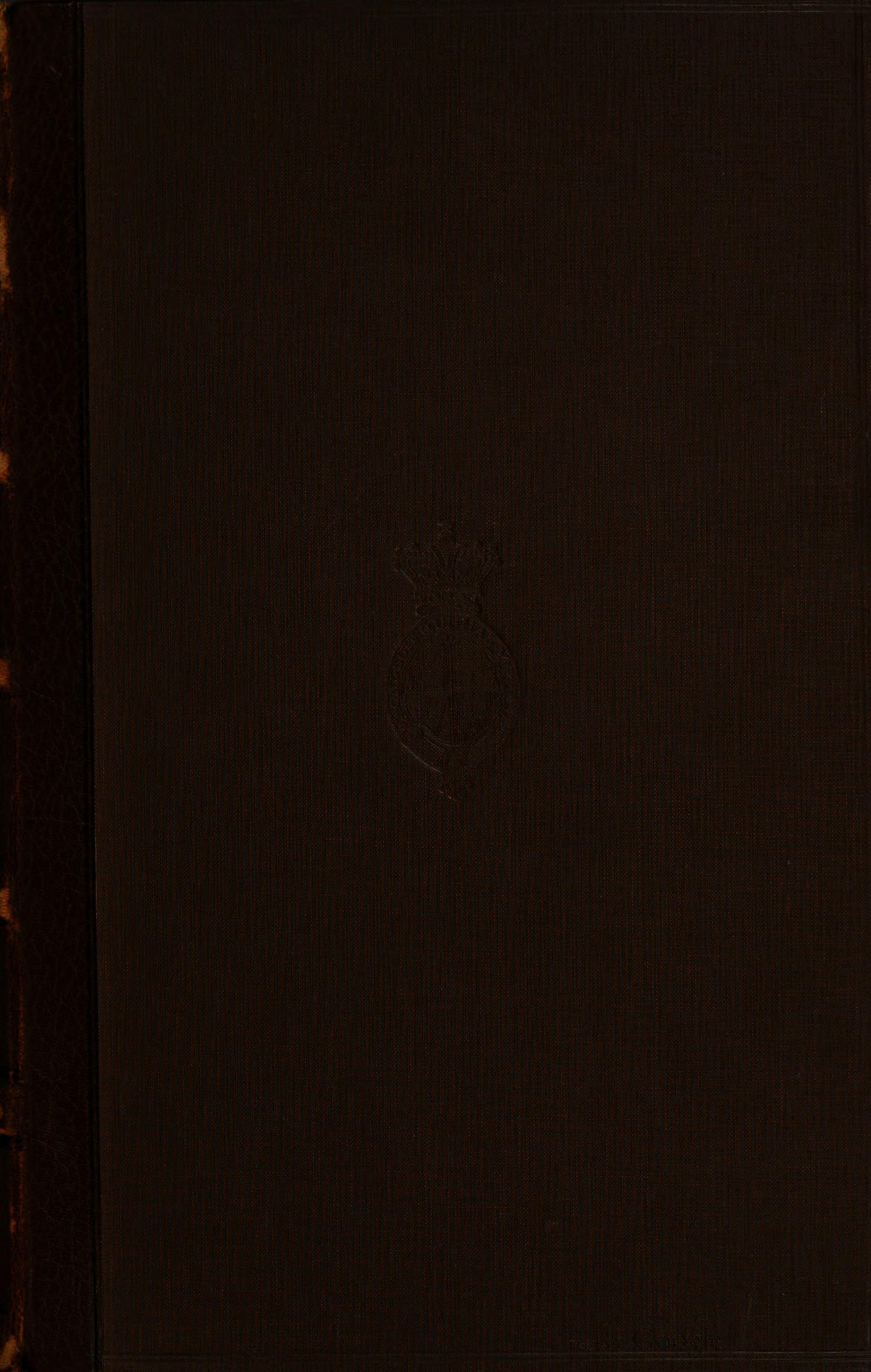




K Broeaden, de [illegible]



Le premier volume de la mer des histoires.

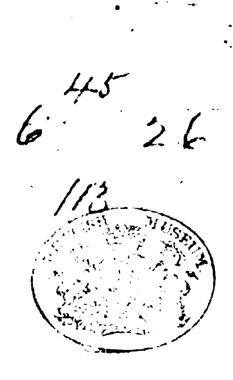
Auquel & le second ensuyuāt

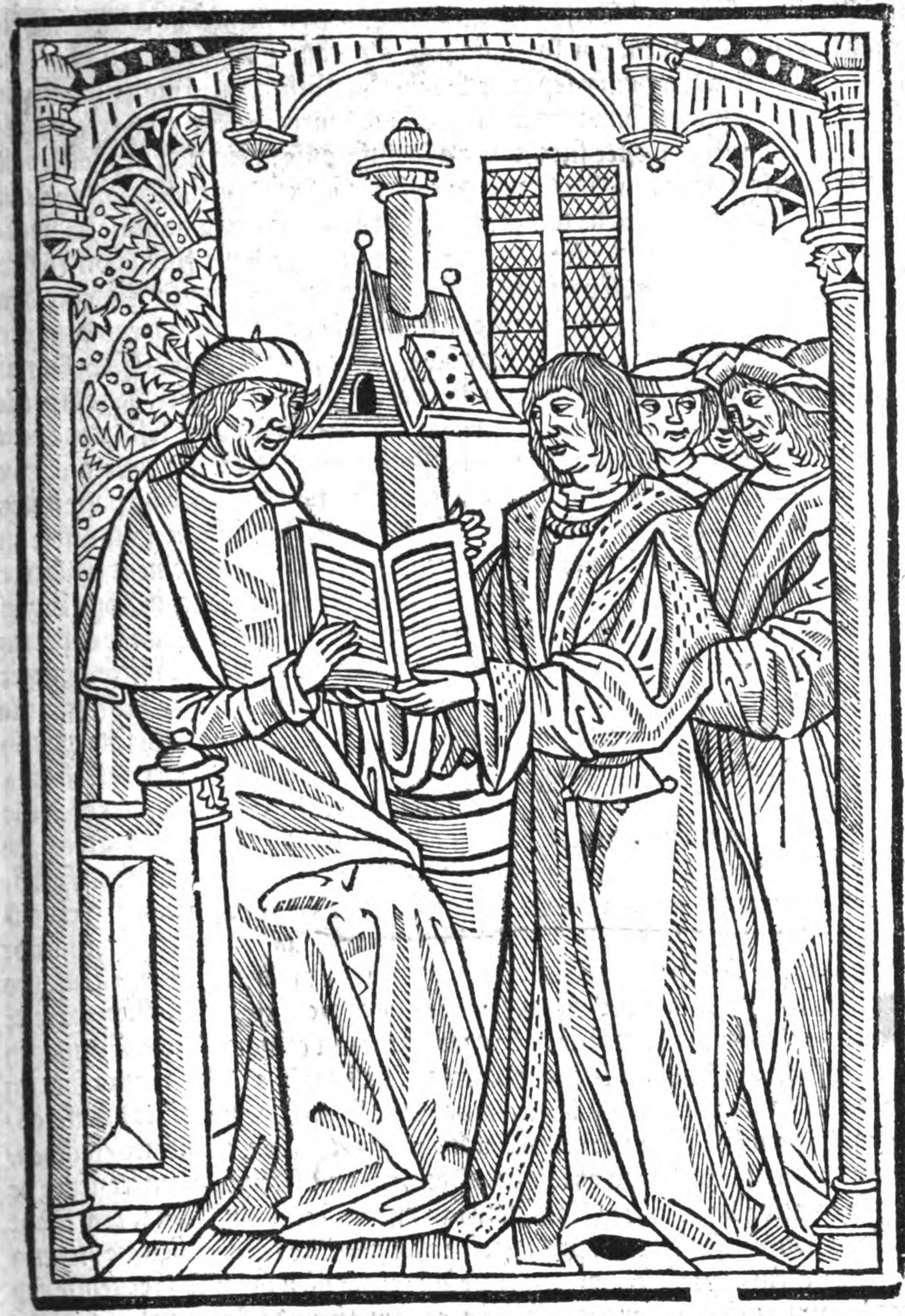
Est contenu tant du vieil testament que du nouueau toutes les hystoires. Actes / & faictz dignes de memoire / puis la creation du mōde iusques en lan Mil cinq cens. l. selō la cotte & datte des ans. Ensemble les choses faictes & aduenues en Frāce depuis lan mil. ccccc xliii. iusques en ceste presente annee. Ainsi quil est briefuement narre es Prohesmes du present Volume.

⚜

On les vend a Paris en la rue sainct. Jaques a lenseigne de Lelephant / par Magdaleine bourcette / vefue de Francoys Regnauld.

Imp. par Nicolas Couteau

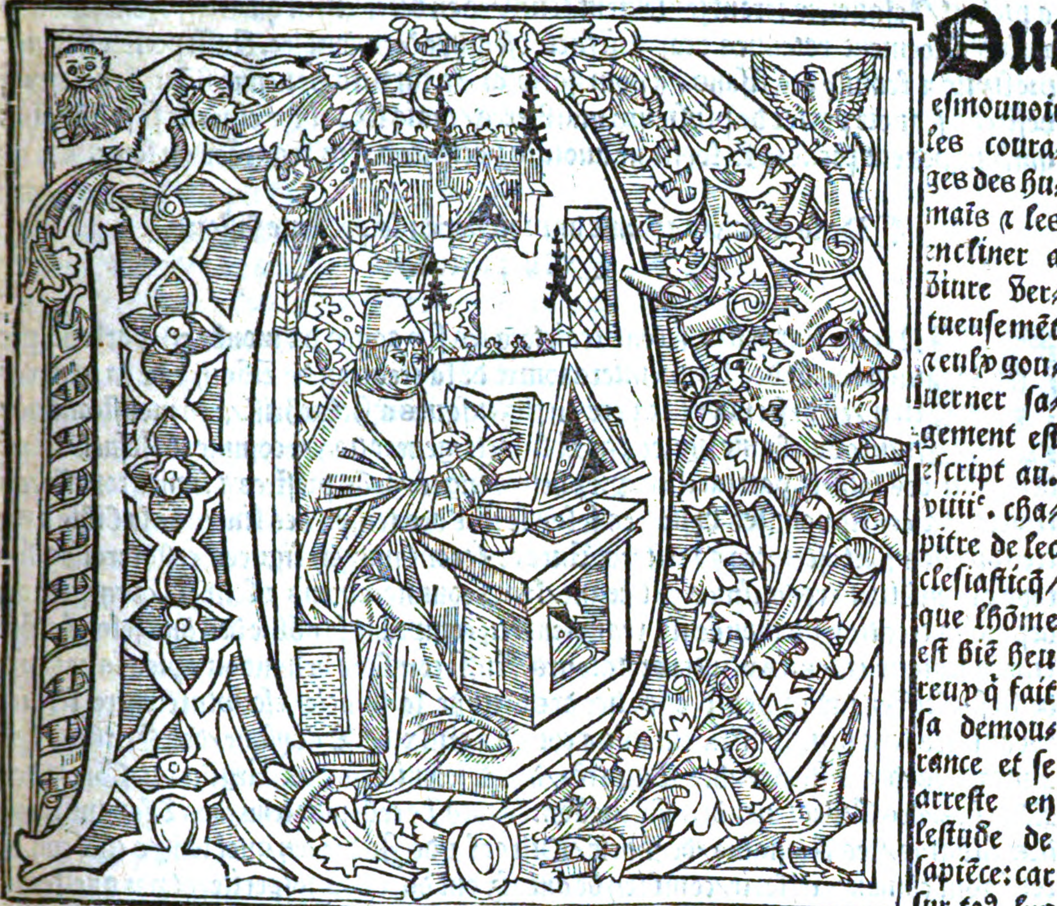

MUSEUM



¶ Aux humbles lecteurs en lemendation de loeuure.

Les choses de grãt estime & vertu (messeigneurs) au tẽps passe estoiẽt recueillies & amassees en trop plus diligente multitude & puissance descriptz & par affections desppritz plus grãdes & laborieuses q̃ elles ne sont de p̃sent. Au moyẽ de ceste negligẽce cõmune q̃ peult en nous naistre & tenir siege / ou par la difficulte des choses en tãt de diuersitez / la deffiãce & petite estime de soymesmes / lisant les audacieux escriptz des p̃decesseurs hystoriographes: Ou peult estre par la crainte descripre en public la verite des choses p̃sentes q̃ de soy assez se manifestẽt & sont euidẽtes. Et pour autãt q̃ telle negligẽce est tournee en cõmune faulte & erreur / se pourroiẽt les choses vertueuses du tẽps passe par la lõgue taciturnite des hõmes ou la grãde reuolutiõ du tẽps oublier ou ostera de la memoire qui est auec oysiuete labille & legiere. Jay biẽ voulu (a mon pouuoir) en obuiant a ceste miserable ignorãce mere de tous vices donner ce remede & moyen / affin que si la deprauee obliuion susdicte ou le temps vouloit mettre a perpetuelles tenebres & effacer les grandes merueilles & memorables executions passees la plus grant part aumoins nous puisse demeurer congneue & a plain

manifeste. Et par ainsi iay remis en vn corps & ramasse en ceste mer de toute diuersi-
te pleine les choses qui peuuent par la cognoissance & scauoir dicelles a tous les hu-
mains donner & remettre aux yeulx lestat de leur basse & vile condition mortelle y voyant
tant de haulx & excellens personnages auoir les vns heureusement & en felicite re-
gne/les autres de hault lieu estre succumbez a la miserable subiection & rabaissement
de lindigente pourete/par le muable hazart de ceste inconstante & aueuglee fortune. En
considerant les soubdains cours de tant de siecles/& que de si grant nombre de haul-
taine & illustres faictz ne nous peult rester que le long & large dune fueille ou charte
de papier au plus/qui encores est perissable & subiecte a ruyne/si par la diligence des
bons espritz & amateurs de ceulx qui nous ont laisse lois de viure & moyens de parue
nir a la derniere felicite/qui est celeste & durable daultre sorte que les necessitez humai
nes & terrestres nestoient rafreschies & renouuellees. Toutes ces choses donc bien con-
siderees (amyables lecteurs) vous pourrez en sorte vous reigler & sur lesdictes exem
ples fonder voz aduis & estudes/que la congnoissance des choses vous pourra esmou
uoir plus tost a prouffit que a dommage. Et par ce que en tant de choses au passe mises
a fin que on en peult tirer des prouffitables a soymesmes. Jay faict de nouueau reim
primer cestedicte hystoire qui fut en lan mil. cccc lxvi. faicte premierement en latine
soubz lempire de Frederic troisiesme du nom/& regnant sur les Francois Loys vnzies
me par vn docteur en saincte Theologie nomme Brochart homme de grande experien
ce & scauoir/& qui auoit circuy & enuironne la terre saincte/& intitula ladicte hystoire
en latin Rudiment aux nouitiorum/laquelle depuis pour sa magnificence & singula
rite fut traduicte de latin en francois regnant en France Charles huytiesme/par vn
natif du pays de Beauuoysin. Et pour decorer vne chose si riche ay faict rafreschir &
amplifier les chapitres daucunes substances qui y estoient deffaillantes. Noter les cho
ses dignes de memoire au marge/accorder les aages & temps/cotter les dattes selon
les vrayes computations/verifier & reueoir la table & indice a la verite/& en fin ad-
ditionner & augmenter oultre les precedentes impressions/les euenemens merueil-
leux & grandes fortunes du regne du treschrestien roy de France Francoys premier de
ce nom/auec vne partie & plus euidente du roy Henry deuxiesme de ce nom / iusques
a present mil cinq cens cinquante/le tout en beaulx caracteres & impression correcte
reueue & corrigee diligemment par gens de grans lettres & congnoissance. Au moyen
que en ladicte hystoire (qui pour le grant fruict qui y est cache a este plusieurs fois im
primee) y auoit beaucoup de choses deprauees & supposees. Et a este lordre dicelle ob-
serue en grande curiosite & selon le cours des six aages/temps/royaulmes/seigneu-
ries & mutation dicelles de temps en temps. Commencant selon le premier liure de
Genese a la creation du monde/& finissant a lan mil cinq cens cinquante. En lisant
laquelle vous pourrez facillement presupposer & congnoistre les grandes & extremes
diligences que (affin de presenter en veue quelque chose bien labouree & recueillie) iay
faict auec les amys miens qui mont iusques a ce conuaincu de leurs prieres que de
mettre en lumiere & deuant les yeulx dun chascun ladicte presente hystoire/affin que
dun tel amas de sentences/auctoritez/dictz excellens & choses tant bien dictes & fai-
ctes par noz predecesseurs vous en puissiez tirer le bon & euiter le dangereux. Donc-
ques lecteurs voyez/retenez & du tout louez celluy dont tout bien procede.



Our esmouuoir les courages des humains ꝛ les encliner a viure vertueusemẽt ꝛ eulx gouuerner sagement est escript au .viiii^e. chapitre de lecclesiastiq̃ que lhõme est biẽ heureux q̃ fait sa demourance et se arreste en lestude de sapiẽce: car sur toꝰ les autres dons de grace que dieu faict aux creatures/le don de sapience est le plus noble le plus digne/le plus plaisant/ le plus delectable ꝛ le plus parfaict. Cest celle qui fait les roys regner/les princes dominer/les royaulmes esleuer ꝛ entretenir Et les vrays iuges selon les sainctes loix clerement congnoistre ꝛ iustement iuger. Par elle est lhõme faict amy ꝛ prochain de Dieu qui est vng tresor infiny. Aussi par elle il est conduitct ꝛ mene au royaulme eternel auquel il a vraye fruition ꝛ cõgnoissance de la haulte diuinite. Et pource lit on que Salomon auquel dieu octroya telle requeste ql̃ vouldroit demander/ ne demanda point a Dieu richesses terriẽnes/longue vie ne autre prosperite mondaine. Mais requist ꝛ demanda seulement a dieu le don de sapience/congnoissant que par icelle il pouoit dominer les choses terriennes. Et finablent paruenir a la gloire eternelle Lequel don il obtint/ ꝛ moyennant icelle fut plus plus grant que tous les autres roys qui auoient este deuant luy/ainsi ql̃ est recite au troisieme chapitre du tiers liure des Roys. Lhabitude ꝛ conuersation de sapience na en soy ne fiel ne amertume/ mais toute doulceur ꝛ ioyeusete. Et de tant que plus on si arreste ꝛ frequente/tant plus on desire a plus y demourer ꝛ la frequenter/ comme est escript au huytieme chapitre du liure intitule de Sapience. pour lesquelles choses confermer dit sainct Gregoire au premier chapitre du second liure de ses moralles Que la saincte escripture ꝛ stude des choses passees est comme vng mirouer auquel nous pouons speculer ꝛ mirer nostre face/y appercevoir ꝛ congnoistre les macules et taches qui lordissent ꝛ effacent. Par opposite y pouons veoir les beautes ꝛ dons de grace se aucuns en auons qui nous decorent et embelissent. Car en lysant ou racomptant les hystoires dicelle saincte escripture/ nous pouons veoir a quelle fin les vngs ꝛ les autres par mal ou bien faire sont paruenus. Laquelle chose nous peult inciter ꝛ donner courage a aymer vertus/fuyr vices/craindre ꝛ euiter obprobres ꝛ reproches. Parquoy en ce present liure qui peult estre nomme la fleur ou la Mer des hystoires/ ꝛ en latin est appelle Rudimentum nouitiorum/ cest a dire en francois le Rudiment des nouices ou lenseignement des nouueaux. Nous racompterons par ordre de degre en degre la plus grant partie des hystoires ꝛ des grandes choses dignes de memoire qui sont aduenues depuis la creation du monde iusques

Ecclesiasticque chapitre .14.

3. chapitre du .3 liure des roys.

Le p̃sent liure latin est appelle rudinentum nouitiorum.

a present/lesquelles seront seulement touchees en brief Affin quelles en soyent mieulx & plus aiseement retenues: car briefuete est amye de memoire. Aussi pour escheuer prolixite & lennuy des lisans/& pour satisfaire a lappetit daucuns hommes curieux qui desirent scauoir parler de plusieurs mathieres/mais ilz ont les esperitz si soubdains quilz ne peuent prendre le loysir ne auoir la pacience de les regarder au long.

De la maniere & forme de proceder en la presente histoire. Chapitre.ii.

En ce present oeuure seront traictees les six aages du monde en parlant premierement des six premiers iours de la creation de Adam & de sa generation/en descendant de pere en filz iusques a Jesuchrist/& en monstrant par figure ou chaine signee par A ladicte generation/& comment Jesuchrist est descendu des sainctz patriarches/prophetes/iuges/grans prestres & lignee royalle/en traictant & continuant les hystoires selon lordre des temps des liures de la bible & autres ou elles sont escriptes & recitees. Auec ce seront mis en lignees collateralles les roys qui en diuers royaulmes ont regne/leurs commencemens & leur fin/& en quel an depuis la creation du monde ilz regnoient/en comptant le nombre des ans selon la verite hebraique/& les.lxx.interpretateurs. Aussi combien deuant ou apres la natiuite de Jesuchrist en tant quil peult estre tire des dictz de la saincte escripture. Entre lesditz royaulmes sont principallement mis & couchez ceulx de Babylone/des Scithes/des Amazones/des Assyriens/des Egiptiens/des Sicioniores/des Argins ou Grecz des Crethes/des Atheniens/des Macedoniens/des Lacedemoniens/des Alexandrins/des Albains/des Romains/de Syrie/Disrael & de Judee/en quel temps chascun diceulx ont commence a florir/combien de ans ilz ont dure en prosperite/et par quelle maniere ilz sont venuz a decadence/par ou leurs noms et este abolie. En autres lignes & chaines seront mis les prophetes/philosophes/poetes & autres personnages renommez & dignes de perpetuelle memoire qui ont este durant ledit temps. Pareillement sera monstre en quel temps lempire des Romains commenca premierement a florir/pour quelle cause il fut translate aux Grecz/& apres aux Francoys/& depuis aux Germains ou Allemans. Ensemble seront mis les noms des papes & sainctz peres en monstrant combien de ans ilz ont gouuerne le sainct siege apostolicque/selon ce quil est contenu au cathalogue. Auec ce les sainctz apostres & martyrs/soubz qui ilz ont souffert martyre & quantes persecutions ont este sur leglise & chrestiente. Aussi les noms des deuotz confesseurs/docteurs/grans clercs & vierges qui durant ledit temps ont flory & en bon bruit Et par opposite les hereticques & mauuais garnemens qui aux bon catholicques ont faict grief detriment. Semblablement sera bien au long parle des dieux des gentilz & payens & dont ydolatrie vint premierement. La diuision de la terre en trois parties principalles. Les diuersites des pays/des montaignes & des fleuues. Les.xlii.mansions & demourances du peuple de Israel au desert/auec lexposition mystique de sainct Hierosme. Item la description trescertaine de la terre de promission/par laquelle on peult scauoir en quel lieu/vers quelle region/quel vent ou climat/& a quantes lieues de Hierusalem soit situee chascune ville & place dont est faicte mention es hystoires du vieil & nouueau testament. Sans laquelle description il est fort difficille de bien entendre le texte de la saincte Bible. En oultre icy seront faictes aucunes questions selon le temps & matiere qui se offreront/lesquelles on trouuera moult vtiles & delectables.

Le chapitre contient le contenu de lhystoire.

Le.iii^e.des additions du translateur tirees des cronicques de France.

Quant en translatant ce present oeuure iay a part moy considere que lacteur se taist des nobles roys de France/de leurs triumphantes gestes & glorieux faictz/lesquelz se bien estoient digerez & elegamment descriptz & couchez surmonteroient de beaucoup non pas seulement les faictz des nobles Troyens & cheualleureux Romains:mais aussi les puissans Grecz & hautains Assyriens/saulue leur eloquence qui les a si hault esleuez. Jay voulu labourer a extraire & tirer des

cronicqs des francois les excellences & choses singulieres dignes de memoire dung chascun roy depuis le premier iusques au tressubtil & trespruds ent roy Loys.xi^e. de ce nom inclusiuement/en demonstrant leur source & naissanse parfondement / dont ilz vindrēt premieremēt/par quel moyen ilz ont regne/cōbien de tēps/& les belles graces que dieu a faictes ausditz roys & royaulmes qui par plusieurs endroitz semblent plus estre diuines que humaines. Par opposite les aduersitez & malles aduentures q audit royaulme par les defaultes de aucuns desditz roys & princes ont faict grief detriment. Toutes lesquelles choses ou la plus part dicelles iay cy adioustees & en brief lāgage troussees selon la capacite de mon petit entendement/en les couchant & ordōnant es lieux & es ans des sainctz peres & empereurs a eulx contemporanees & correspondans/cōme appertra clerement en la deduction de ce liure/& es chaines & figures qui sur ce sont singulierement faictes. Pour lesquelles additions faire & hystoires de france ainsi ioindre ay este premieremēt incite & esmeu par le tresmagnificque & tresioyeulx aduenemēt de Charles.viii^e. de ce nom roy de france treschrestien mon tresredoubte & souerain seigneur/lequel paruint a la tresnoble & tresdigne couronne. Et fist son entree a Paris lors q(en faisant ceste traslation) iestoye es temps & passages ou les premiers francoys commencerent a regner. Esquelz passages en pensant & regardāt en moymesmes cōment ie trāsmuoye de latin en langage francoys les gestes des barbares & estranges nations/lentendement me ingea que ie deuoye adiouster a ceste dicte translation les vertueux faictz de ses tresnobles predecesseurs Et quil ny auoit seruice au monde que selon ma faculte luy peusse faire/lequel ie deusse reputer & inger luy deuoit estre plus agreable & acceptable que faire ladicte addition. Car en vne mesme page & dune seule veue & regard il verra & pourra congnoistre & cotter le temps des Papes/des Empereurs & roys de france & des autres nations estranges Aussi pour continuer en ladicte intention ay este fort enhorte par vne belle sentence & dict auctenticque de Ciceron en son premier liure des offices ou il dit que des nostre naissance nous sommes naturellement tenuz & obligez/non pas seulement a noz peres mais aussi au pays dont nous auons prins & retenons nostre natiuite. Parquoy veu que ie suis francoys natif de Beauuoisin/il me sembloit que en ce faisant ie feroye chose qui seroit agreable a tous ceulx qui sont nez & nouris en ladice langue francoyse en adioustant aucunes choses singulieres faictes & executees es lieux et places qlz contemplēt & voyent a loeil/& ilz hantent & sōt de iour en iour continuellement. Auecques les causes dessusdictes/lesquelles neātmoins a loccasion de mes occupations familiaires me laissoient perplex & indetermiee/iay este en la fin singulierement persuade/& de ce faire principallement par les vertueuses exhortations & eminentes raisons de noble homme Andre de la haye seigneur de Chaumont/& receueur des aydes & payement des gens de guerre es villes & election de Sēs/aux persuasiōs duql iay affecte obtempere:& complaire: Car en bien pensant & considerant la bonne affection & honneste desir quil auoit ausdictes hystoires des roys de france desquelz il a este & est officier/ie me fusse monstre ingrat de refuser tel labeur & de reiecter ses vertueuses requestes & raisonnables intentions/entant quil est mon amy trescher et bienfaicteur moult singulier. Attendu mesmement que a sa seule requeste iay ceste translation entreprinse continuee/et iusques a la fin conduicte & menee.

Le temps auquel ceste hystoire fut faicte frācoise.

Ce.iiii^e. de la diuersite des ans de la creation du monde.

Pour monstrer lanbiguite & diuersite q est entre plusieurs hystoriens & docteurs/& pour oster lerreur q aucuns a cause dicelle pourroient auoir touchant la cottation des ans de la creation du monde en cuydant & ingeant que en ce liure y eust aucunes contradictiōs nul ne doit ignorer q touchāt ce ny ait grande repugnance & diuersite doppinions: car selon la verite hebraique il ny a depuis la creation du monde iusques a la natiuite de Jesuchrist que trois mil neuf cens.lviii.ans. Et ainsi le recite Vincent de beauuais en son miroir historial/ toutesfois Prosper & Eusebe de cesaree/pareillemēt faict Hierosme en ses cronicques y cōptēt cinq mil.cc.xxviii.ans.ysidore.au.v^e.liure & dernier chapitre des ethimologies

Vincent.
Eusebe au liure des tēps.

Hugues de sainct Victor
Bede.
Orose.

y met cinq mil.cc.x.ans. Hugues de sainct Victor chanoyne de Paris au.v^e. livre de larche de Noe y compte trois mil.v.c.liii.ans. Bede & Orose en son livre de ormesta q̃ est de la misere du monde adressant a sainct Augustin y en mettent cinq mil cent. iiii. xx.xix. Lequel nōbre est differend de la verite hebraique de mil.cc.xxxvi.ans. Toutesfois cest la plus commune maniere de dire & qui est singulieremēt tenue de leglise

La discordāce des temps.

Et pour se aucunesfois en ce present livre on trouve discordance a la datte & cottatiō des temps/il ne sen fault point esmerveiller ne si arrester. Parquoy ie prie a tous lisans que pour telles varietez & discrepances ilz ne me increpent ne vituperēt point. Et quilz ne soyent pas faciles a redarguer lesdictes cottatiōs silz ne voyent faultes evidentes par le vice de lescripvain ou autrement: Car iay escript les nōbres dessusditz le plus vray & le plus correctement que iay peu selon les originaulx dicenlx.

Le.v^e.chapitre parle de linvocation de layde de dieu par lacteur.

Se les anciens & subtilz poetes qui estoient infideles ont au commencemēt de leurs oeuvres & des escriptures que ilz ont faictes a lintroduction de nous leurs successeurs appelle leurs dieux a leur ayde Et se les grans philosophes comme Platon/Socrates & Aristote ont congneu il y avoit une premiere cause dispositive & affective de tout bien. Nous chrestiens par plus forte raison devons au cōmencement de chascune de noz oeuvres invocquer la puissance de dieu le pere/la sapiance de dieu le filz/& la bonte du sainct esperit qui sont ung seul dieu en trois personnes/affin que ce present oeuvre soit heureusement cōmence/& iusques a la fin correctement conduict & mene au salut & introduction de tous hommes. Pour le service & usage desquelz toutes choses sont crees & faictes. Car sicomme lhomme fut faict pour servir dieu/iacoit ce que il neut nul besoing de nostre service: Ainsi fut faict le monde & tout ce qui y est contenu pour servir lhomme. Et mesmes les anges sōt pour luy servir/cōme appert en plusieurs passages du vieil & noveau testamēt. Doncques cōme avons promis cy dessus moyennant layde de la saincte trinite/sans laq̃lle nous ne pouons riens/cōmencerons a la creation du monde & a ce que dieu fist es six premiers iours En repetant la prophetie du legislateur Moyse qui des choses advenues devant luy mil.cccc.iiii.xx.& viii.ans selon la verite hebraique escript son

Pēthateucon de Moyse.

Penthateucon/lequel comptēt les cinq premiers livres de la saincte Bible: parquoy au premier chapitre nous dirons. In principio creavit deus celum & terram.

Le.vi^e.chapitre.

Oy de rechef considerant que ce present livre est appelle la mer des histoires/iay pense en mon petit entendemēt quil seroit bon y mettre de rechef quelque chose digne de memoire pour laugmēter/& quant iay tout pense/ie ne scauroye faire chose plus digne ne plus triumphante q̃ de adiouster les faictz/gestes & grans victoires des roys Charles.viii^e. Loys. xii^e. Francoys premier avec une partie & plus evidente du roy Henry deuxiesme de ce nom a present regnant/ auquel dieu doint grace de gouverner son peuple en paix au proffit & salut de son ame.

Fin du prologue de lacteur.

Sensuyt la table du premier volume de la Mer des hystoires contenant le vieil testament.

Icy commence la table de ce premier volume de la Mer des hystoires pour trouver par ordre les chapitres & la matiere que on vouldra demander.



En ceste seconde aage sont deux chaynes. La premiere q̃ cõmence a Noe est au fueillet xxviii. La.ii^e. qui est de Reu ou Ragan/au f. lxxxv.

La troisiesme aage commencant a Abraham contient.c.xxxv.chapitres.



¶ La quatriesme aage comencant a David contient cinquante chapitres.

¶ Fin de la table du premier volume de la Mer des hystoires/ auquel est contenu le vieil testament.



De loeuure du premier iour.

In principio creauit deus celum et terram. Pour euiter les grans erreurs qui peuent sourdre & aduenir de iour en iour/et pour auoir congnoissance parfonde de la saincte escripture dit saict Augustin sur le premier chapitre du Genese quen icelle ya deux sens: Cestassauoir le sens litteral & le sens espirituel. Desquelz lung qui est espirituel est diuise en trois autres/dont le premier est le sens allegoricque/lequel monstre les mysteres que on doit entendre & croire par lescripture. Le second est tropologicque/cest a dire moral/par lequel nous est enseigne quelle chose nous deuons faire pour bien nous conduire & gouuerner. Et le tiers est anagogicque/cest a dire diuin: et selon tel sens est lescripture exposee touchant les choses celestielles & diuines. Mais le sens litteral ou hystoriqu monstre tant seulement lhystoire selon la lettre sans glose ne quelque exposition. Lesquelz quatre sens dessusditz (comme dit Francois de marones) sont appropriez aux quatre docteurs de leglise: Car sainct Augustin fut anagogicque interpretant la saincte escripture selon les choses haultes & diuines. Et pource dit sainct Hierosme escripuant a Paulinus/que sainct Augustin volloit comme vne aigle par les sommitez des montaignes/se efforceant de prendre & cueillir les pommes qui estoient plus haultes sur larbre: cest a dire le sens plus difficile/& en laissant les choses facilles aux autres docteurs. Sainct Hierosme second docteur de leglise fut hystoricque/& se arrestoit au sens litteral. Sainct Ambroise fut allegoricque/exposant la saincte escripture touchant les mysteres que nous deuons croire. Et sainct Gregoire fut tropologicque/cest a dire baillant le sens moral dicelle/monstrant comment on doit vertueusement viure. En

Le premier iour dieu crea les anges/ le ciel & la terre. Gen.i.chap.

Sainct Augustin.

Quatre sens en la saincte escripture/ sens hystoricq/ allegoricque/ tropologique ou moral & anagogicque.

ceste proposition In principio creauit deus celum ⁊ terrã. Peult estre prins exemple
de tous ces quatre sens: Car se en ce dict par le ciel ⁊ la terre on entend les deux cõ-
gnoissances: cestassauoir la matutine qui est congnoissance clere/⁊ la vespertine q̃ est
congnoissance confuse: lesquelles deux Dieu au cõmencement monstra aux anges/
cest le sens anagogicque. Si par ce est entendu le firmament ⁊ les elemẽs/cest le sens
litteral et hystoricque. Se on entend par ce la creature corporelle ⁊ spirituelle/cest le
sens allegoricque. Mais sil est prins pour la vie actiue et contemplatiue/cest le sens
tropologicque ⁊ moral. Et semblablemẽt fault il dire par tout le proces ⁊ deduction
de la saincte escripture. Ainsi donc pour cõtinuer ceste proposition nous lexposerõs
en ceste maniere In principio: cest a dire au cõmencement du tẽps ⁊ de la production
des choses Deus/cest a dire toute la trinite crea de riẽs le ciel par qui sont entendus
tous les corps celestielz/distinguez ⁊ diuisez en leurs formes substantialles/pose q̃lz
ne fussent pas distinguez selon leurs formes accidẽtales. Et aussi crea la terre en sa
forme substantiale. Mais selon sainct Augustin peult estre ainsi expose Deus: cest
assauoir Dieu le pere q̃ est tout puissant crea In principio/cest a dire ou filz ou auec
dieu le filz qui est la sapiẽce du pere. Et pource que la ou est dieu le pere ⁊ le filz aussi
est le sainct esperit/⁊ que leurs operations exteriores sont par indiuis. Il sensuyt ou
texte de Genese que lesperit de dieu estoit porte sur les eaues Par la bonte duq̃l a
este cree le ciel/cest a dire la nature angelicque. Et aussi a este cree la terre/cest a dire
Sainct Thomas. les creatures inferiores. Sainct Thomas en sa premiere partie/question. xlvi^e. ⁊ ar-
ticle. iii^e. dit ainsi/que la dessusdicte proposition In principio creauit deus ⁊c. est ex-
posee en trois manieres pour confondre trois erreurs. Le premier est daucuns q̃ ont
dit que le monde est eternel/sans cõmencement ⁊ sans fin. Pour lequel erreur oster est
dit. In principio/cest a dire au cõmencement du tẽps. Les autres ont mis deux cõ-
mencemens/lung des bons/⁊ lautre des mauuais/dont pour forclorre cest erreur est
il ainsi expose. In principio/cest a dire au filz: car selon le premier chapitre de sainct
Iehan toutes choses sont faictes ⁊ produictes p luy. Et ainsi cõme le cõmencement
effectif est attribue au pere pour sa puissance: pareillement le cõmencement exẽplai-
re est attribue au filz pour sa sapience. Les autres dient que dieu a cree les choses in-
feriores moyẽnant les anges. Et pour cedit erreur extirper est mis ce mot In prin-
cipio: Cest a dire que dieu deuãt toutes choses crea le ciel ⁊ la terre. Par lesquelles
choses dessusdictes appert que sainct Hierosme escripuant a Paulinus na point dit
sans cause/que les Hebrieux sont aagez de trente ans/auant ce q̃lz lisent le premier
liure de Genese/considerees les diuerses expositiõs ⁊ grandes obscuritez dont il est
plein ⁊ enuelope. Quatre choses ont este crees deuant le ciel empire: La matiere cor-
porelle des quatre elemens q̃ est entendue par le nom de la terre/le temps ⁊ la nature
angelicque. Et cõme dit Henry de heruordia en son premier chapitre du liure inti-
tule des choses remẽbrables. Il ny auoit lors q̃ vng visage/que vne semblance ⁊ for-
me de toutes choses du monde: laq̃lle semblance aucuns ont appelle abysme/les au-
tres ont appelle chaos ou confusion. Car les quatre elemens estoiẽt meslez ensem-
ble cõme en vne masse sans distinction de forme ne de figure a eulx appropriee cõme
est maintenant. Auec les choses dessusdictes y auoit autre confusion: car tout estoit
tenebreux ⁊ moult obscur sans quelque clarte ne lumiere. Et ne pouoit la terre estre
veue pour les eaues q̃ la couuroient. En ceste confusion le chault se combatoit cõtre
le froid/le moite contre le sec/le legier contre le graue ⁊ pesant. Mais dieu q̃ est glo-
rieux ⁊ benoist par tous les siecles/desirant decorer ⁊ embellir ceste cõfusion/separa
lung dauec lautre. Et pour ce faire ⁊ diuiser crea la lumiere q̃ est vne des plus belles
choses du monde/affin que par icelle toutes choses crees fussent veues belles. Car
Sainct Ambroise. selon sainct Ambroise/la lumiere est la beaulte de toutes choses/en tant quelle rend
toutes choses dignes de louẽge. En oultre pource q̃ la terre estoit inutile ⁊ couuerte
deaue de tous costez/⁊ que les tenebres estoient sur la face des elemens/Dieu par sa
voulente feit la lumiere. Et fut ceste lumiere la lumiere du soleil qui ne fut pas bien
formee ne du tout parfaicte iusques au quatriesme iour. Cõme dit vng docteur nõ-
S. Denys. me Denys en son liure de diuinis nominibus. Car au premier iour auec le ciel ⁊ la

terre fut la lumiere cree & faicte/et par son departemēt soubz la terre & les autres elemens fut faict & termine le premier iour/et p la venue dicelle lumiere sur les elemēs cōmenca le second iour. Et ainsi par la lumiere precedente & la nuyct ensuyuant fut termine le premier iour. Et en ceste maniere entend on q̄ nostre seigneur dieu diuisa et departit la lumiere des tenebres/et appella la lumiere iour/& les tenebres nuyct. Ce lieu est a noter selon mōseigneur sainct Augustin/que ceste lumiere fut vne petite nuee lucide & clere/laq̄lle par sa clarte enlumina tout iusques au quart iour q̄ dieu de ceste petite nuee feit le soleil & luy dōna sa forme & vertu/et aussi aux autres corps lumineux tant q̄ les rays du soleil eurent autre vertu que les rays de la lune/& ainsi des autres. Et fut selon mōseigneur sainct Thomas au.v^e.article de la.vii^e.distinction du second de sentences/icelle lumiere en orient. Le maistre de Sentences faict vne question en la.viii^e.distinction de son second q̄ est telle. Puis que leaue couuroit la terre de toutes pars/comment pouoit icelle nuee par sa clarte enluminer la terre. On peult respōdre selon icelluy que la lumiere peult enluminer leaue: car les nautōniers experimētent quāt ilz sont au fons de la mer/q̄ par ce quilz boutent de lhuylle hors de leur bouche ilz enluminent leaue de la mer/q̄ toutesfois en ce temps la estoit trop plus pure & clere et facille a esclairer q̄ maintenāt. Et ainsi que le soleil par son allee & venue fait le iour & la nuyct/aussi faisoit icelle nuee selon son allee & venue autour des elemens assemblez. Il ya encores vne autre difficulte: cestassauoir cōment icelle nuee pouoit faire le iour & la nuyct. En quoy ya differēce de respōdre entre les docteurs grecz & latins: car les grecz cōme Basille & Damascene disent q̄ le iour et la nuyct estoient non point par mouuement de lumiere: mais par ce que icelle nuee miraculeusemēt gectoit ses rays par iour/& par miracle les retiroit de nuyct/ainsi q̄l fut fait au pays Degypte auquel estoit nuyct & ailleurs iour. Cōme il est escript au xe. Dexode/& semblablement en la passion de Jesuchrist/cōme dit sainct Mathieu en son.xxvii^e. Mais sainct Augustin argue contre ceulx cy par quatre raisons. La premiere: car lumiere necessairemēt procede du corps lumineux/et pourtant par necessite naturelle fault il q̄ vng corps lumineux tousiours enlumine sil ny a empeschement. Secondement: car il ny auroit point de raison pourquoy la nuee fust aucunesfois enuoye et autresfois retire ses rays: car encores ne estoient pas les bestes crees/ausquelles eussent peu seruir le iour & la nuyct. Tiercement: car on ne trouue point semblable exemple de telle emission & retraction es autres choses. Quartemēt: car quant on demāde ce que dit est/il nest question sinon de la propre nature des choses/ et non point de ce qui se faisoit par miracle. Et selon sainct Augustin a la passion de Jesuchrist ne fut poit faicte telle obscurite par la retraction des rays du soleil: mais par linterposition de la lune entre le soleil et nous. Ainsi q̄ tesmoigne sainct Denys en lepistre q̄l enuoya a Policarpe. Et pource tous les docteurs Latins en ce conuiēnent auec sainct Augustin/que le iour & la nuyct se faisoiēt a la maniere dessusdicte: cestassauoir par le mouuement de ladicte nuee dessus & dessoubz la terre: et ya double mouuemēt au ciel/lung est cōmun qui fait le iour & la nuyct/lautre est diuersifie par diuers tēps. Selon laq̄lle diuersification se fait la diuersite des iours/des moys et des ans: car nous voyons q̄ le soleil se lieue plus matin au signe de Cancer ou de Lescreuisse/& plus tard au signe de Capricorne: le premier est en Juing & le second en Decēbre. En somme donc le premier iour q̄ fut iour de dimenche dieu crea le ciel et la terre/& diuisa la lumiere des tenebres. Toutesfois est a noter ainsi q̄ dit sainct Augustin sur le premier de Genese au chapitre.vi^e.que toute lumiere nest pas iour: mais seulement la lumiere du soleil est appellee iour: car le iour nest autre chose q̄ la clarte du soleil sur la terre. Mais es trois premiers iours la clarte de la nuee estoit appellee iour. Et dit oultre sainct Augustin au.v^e.chapitre du.vi^e.liure de la cite/q̄ le monde na point este fait deuant le temps ne en temps/mais auec le temps. Car selon Francoys maron quelque part que sainct Augustin parle des oeuures des six iours: il est de ceste oppinion q̄ tout a este cree en vng mesmes instant pour deux motifz/lung est par ce q̄l est escript ou.xviii^e.chapitre de Lecclesiasticque. Celluy q̄ vit eternellement a cree ensemble toutes choses. Lautre motif est pour excluree et oster

Sainct Augustin.

Le maistre de sentences.

Sainct Mathieu.27.

S.Augustin.

Saīct denys.

Le p̄mier iour estoit dimenche.

S.Augustin 1.chap.11. liure de la cite de dieu.

Ecclesiastic 18.

lerreur des Manichees/disans que les anges auoient cree les creatures faictes es six derniers iours. Toutesfois communement les docteurs ne tiennent point sainct Augustin en cela: mais tiennent la succession de la creation par six iours. Et pource que dessus est fort parle de lumiere & des rays du soleil Nous deuons scauoir quil ya differēce entre lumiere/luminosite/ray & splendeur: car lumiere est icelle mesme substance q̄ est au corps actuellemēt resplendissant. Luminosite est la clarte procedāt du corps lumineux & receue au corps dyafane & trāsparent susceptible dicelle: cōme sont lair & leaue et autres. Ray est vne droicte ligne procedāt du corps lucide & reluysant Et resplendeur est clarte procedant de la reflexion des rays. Item lumiere quāt est de soy tousiours produit chaleur. Pource dit Aristote au liure des bestes/q̄ les nuyctz de pleine lune sont plus chauldes q̄ les autres. Mais oultre icelle nature de eschauffer q̄ cōuient a tous corps lumineux chascun corps celestiel a autre propre vertu/ou de enfroidir/ou seicher ou autre vertu semblable. Aussi dit Auicēne au. vi.^e^ liure des choses naturelles q̄ le soleil ne fait point de chaleur icy bas/sinon par sa resplendeur Sainct Augustin au liure du franc arbitre parlant de la lumiere dit/q̄ entre toutes creatures cest la plus noble/& pource fut elle cree le premier iour. Et se on arguoit quil sensuyuroit q̄ lhōme fut le plus vil/attendu q̄ il a este cree le dernier iour. On peult respōdre que au premier lieu & au dernier sont les dignitez des lieux/pourquoy dieu au premier de Lapocalipse est appelle cōmencement et fin. Ainsi doncqs la lumiere sur toutes choses est tresnoble. Premierement pour son action: Car cōme dit Auicēne. Les corps superieurs & celestielz ne font riens sinon par le moyen de leur lumiere/ainsi que feu eschauffe par sa chaleur. Secondemēt la lumiere est noble pour son alteration: Car toute alteration faicte cy bas est faicte par les corps celestielz au moyen de lumiere. Tiercemēt: car elle est cause de generation/entant quelle est cause dalteration q̄ dispose a generation. Quartement: car elle dōne estre aux couleurs q̄ on ne verroit point si nestoit par lumiere. Dieu doncqs diuisa lumiere de tenebres/ et de lieu/& de temps. De lieu: car la lumiere estoit dessus la matiere des elemens/& les tenebres estoiēt dessoubz en la grosse matiere. De tēps: car en la partie ou estoit la lumiere estoit le iour: et en la partie opposite estoit la nuyct: Parquoy cōme dit est dieu appella la lumiere le iour/& les tenebres la nuyct. Et est certain que au premier iour ny eut point de aurore ou de poinct du iour: Mais cōmencea a plaine lumiere quant icelle nuee fut cree en orient. Et ne furent point tenebres entremeslees ainsi q̄ maintenant quant le iour croist peu a peu/& par succession au matin. Ceste proposition/cestassauoir q̄ dieu diuisa lumiere des tenebres peult estre autrement entendue spirituellemēt/par ce quil sceut aucuns anges deuoir trebuscher par peche/& les autres deuoir demourer en paradis. Apres la creation de ladicte nuee par son mouuement dorient ou elle fut cree iusques en occident/fut faict le vespre & le soir/et par sa motion soubz la terre allant de occident de rechief en orient fut faict le matin. On pourroit demāder a ce propos pourquoy en ceste parolle Factum est vespere & mane dies vnus/est premierement couche & mis le vespre que le matin: Cōme ainsi soit q̄ on voye euidēment cōment le matin precede maintenant le vespre. A ceste question peult estre respondu par deux raisons. La premiere est/attendu & considere q̄ le iour cōmenca premierement en lumiere/& que le vespre est la fin dudit iour/& le matin la fin des tenebres & de la nuyct Ledit vespre a naturellement este mis deuāt le matin. La secōde raison peult estre assignee selon sainct Jehan chrisostome pour demōstrer que le iour naturel ne se termine point au soir: mais au matin. Autre question se pourroit encores faire: cestassauoir pourquoy cy dessus & au premier chapitre de Genese/en disant q̄ par le vespre et le matin fut faict vng iour/est dit vng/et non pas le premier iour. Et toutesfois est dit en apres/le second/le tiers & le quart. A quoy peult estre respondu par trois raisons selon Basille & sainct Thomas en sa premiere partie. Premierement a denoter la mesure dung iour qui est lespace de. xxiiii. heures: & pource est dit vng & non premier. Secondement a signifier que le iour naturel se termine par ce que le soleil retourne en vng mesme poinct dont il estoit party. Parquoy est bien dit q̄ le iour se termine au matin & non pas au soir. Tiercement pour mon-

La commune oppinion des docteurs de la creation p six iours.

Aristote.

Auicenne.

S. Augustin.

Dieu est appelle cōmencement & fin.

Sainct Jehā chrisostome.

strer que quãt le nombre des sept iours est acomply on retourne au premier q̃ est vng et huyt en lordre des iours. Et par ainsi appert de loeuure dudit premier iour.

¶ Sensuyt le.ii^e. chapitre qui est de loeuure du deuxiesme iour/qui est de la creation du firmament au meillieu des eaues.



Le second iour dieu fist le firmamẽt au meillieu des eaues/ et diuisa les eaues des eaues; cest a dire les parties q̃ doiuent estre en hault de celles de bas. Le ciel empire q̃ auoit este fait deuãt le premier iour fut aorne/dispose ⁊ remply des sainctz anges incontinent quil fut cree/selon le maistre des sentences au second liure ⁊ ii^e. distinction. Et aussi selon Bede le venerable prestre/ledit ciel empire nest pas le firmamẽt dont maintenãt nous parlons: mais estoit appelle empire/cest a dire intellectuel ou flambãt/non point pour ardeur: car il ne ard point/mais pour sa resplendeur et lueur. Dit en oultre ledit Bede/q̃ le ciel superieur nõme empire ne se meult point/⁊ que le ciel des estoilles fut cree le secõd iour non pas deuãt le premier iour Et q̃ au ciel que nous appellons le firmamẽt ne furent pas creez les anges: mais selon sainct Thomas en sa premiere partie furent crees au souuerain ⁊ au plus hault ciel/cõme presidens a toute creature corporelle. A ce propos dit ysidore q̃ le plus hault ciel est le ciel des anges. En ce appert q̃ ce qui est dit au.xiiii^e. chapitre de Esaye/ cestassauoir Ascendã in celum nest point entendu daucun ciel corporel ⁊ materiel: mais du ciel de la saincte trinite/ auql le mauuais ange par q̃ est entẽdu le dyable voulut malicieusemẽt monter/quãt par son oultrecuydãce il affecta ⁊ desira estre cõpare ⁊ fait egal a son createur. Ainsi par cecy appert q̃ ladicte proposition de Esaye se doit entendre du montemẽt ⁊ exaltation q̃ est de courage ⁊ de voulente seulement/⁊ non pas corporellemẽt. Le monde ne fut pas decore au cõmencement: mais pource faire dieu au second iour fist le firmamẽt de eaue gelee en maniere de cristal/parquoy il est cler ⁊ luysant a merueilles contenãt en soy toutes choses sensibles inferiores. Ainsi q̃ le tez ⁊ lescaille dung oeuf cõtient ce q̃ est dedans. Et audit ciel sont fischees les estoilles selon sainct Ambroise et ysidore au tiers de ses ethimologies. Et semblablemẽt dit cõme ledit firmament est ainsi appelle/nõpas tant seulemẽt pour sa fermete: mais aussi pource ql est le terme impenetrable ⁊ ferme/cõtentif des eaues q̃ sont dessus luy. En oultre icelluy firmamẽt est nõme ⁊ appelle ciel/pource ql cele ⁊ couure toutes choses visibles. Et nest point ledit firmament graue ne pesant ne legier selon Aristote: car il ne descend ne mõte/mais est ingenerable ⁊ incorruptible Et nonobstãt le createur a mis en icelluy le cõmencement ⁊ la cause de toute generation ⁊ corruption. Son mouuemẽt est vniuersel ⁊ vniforme ainsi que vne roe fischee entre deux poles/cest a dire entre deux estoilles/dõt lune est appellee le pole artique et lautre le pole antartique. On lappelle aussi firmament/pource ql est ferme ⁊ incorruptible tant en sa matiere q̃ en sa forme Et quãt on argue du.xxi^e. chapitre de sainct Luc/auquel est dit que le ciel ⁊ la terre passeront ⁊ fineront. A ce peult estre respõdu ql ya trois manieres de cielz: Lung ciel est appelle lair auql vollent les oyseaulx/⁊ cestuy la passera: cest a dire ql sera renouuelle/nõpas quant a sa substãce/mais quãt a sa qualite par le feu du dernier embrasement. Le second ciel est celluy dont on parle en ce present chapitre/⁊ est nõme le firmament. Et ce ciel icy ne se mouuera plus apres le iour du iugemẽt: mais demourera en grande clarte cõme est la clarte du soleil autant ql est grant. Et alors le soleil ⁊

Le maistre des sentences et Bede.

S. Thomas.

Esaye.14.

ysidore.

Aristote.

Trois manieres de cielz.

la lune seront trop plus clers qlz ne sont presentement pour lhōneur des sainctz/ & affin que apres la glorification de lhōme toutes choses soyēt innouees. Le tiers ciel est le ciel empire auql est estat parfaict & aggregation de tous biens/cōme dit Boece au quart de cōsolation. Au mouuemēt dicelluy ciel les elemens obeyssent differēment: car la terre ne se meult point pour le mouuement dicelluy tant est ferme/pose que de luy aye et recoiue plusieurs et diuerses impressiōs pour produyre diuerses especes. Mais sans la terre il fait mouuoir tout ce q̄ est contenu dedans luy en lespace dung iour & dune nuyct/auql espace contrainct toutes choses faire vng tour/et signāment iusques a la region du feu. Il tire & fait par son mouuement mouuoir les orbes & les cielz des sept planettes auec luy/ et semblablement le feu et la superieure region de lair. Aussi par sondit mouuement les eaues de la mer se abaissent & haulsent/vont & reuiēnent. Et de tant que vng elemēt est plus prochain dicelluy ciel/& q̄ aussi aucun element est plus par/tant plus obeyst a son mouuemēt et a son impetuosite. Ce ciel a le mouuemēt treslegier & tresimpetueux/mais affin que par son impetuosite il ne rompist et tirast auec luy la machine du monde/son impetuosite est retardee par le mouuement cōtraire des planettes q̄ luy resistent. Les philosophes aumoins aucūs ont mis vng seul ciel. Pource dit Basille q̄ les philosophes rongeroiēt plustost leur langue quilz cōfessassent estre plusieurs cielz/qui se peult entendre par ce q̄ tous les cielz ont vne mesme matiere & forme/combien qlz soyent differens en grādeur/mouuement/vertu/influēce & autres choses. Dieu donc̄s au secōd iour diuisa les eaues qui sont dessoubz le firmament & de la nature elemētaire/des eaues qui sont dessus le firmamēt & de nature celeste/lesquelles sont en maniere de gelee ou de cristal/& ne se peuent fondre par feu/cōme recite Comestor en lhystoire scolastique/les autres sont doppinion q̄ lesdictes eaues sont la cōme nuees causees de vapeurs/& qlles sont de mesme espece & nature cōme celles q̄ sont dessoubz le firmament. Et de ceste oppinion est sainct Thomas en sa premiere partie/toutessfois de qlque espece ou nature que soyent lesdictes eaues/cestassauoir ou gelees cōme tiennent cōmunement les docteurs/ou causees de vapeurs/il est certain q̄ elles sont le ciel cristalin. Et pource dicelles dit Alexandre q̄ elles ont cōmence auec ledit ciel empire soubz qui elles sont & auec le firmament q̄ est dessoubz elles. Et aussi qlles ne sont ne froides ne coulans/ne humides & moistes ainsi q̄ autres eaues qui sont soubz le firmamēt/mais sont de nature celeste perspicues/transparētes & cleres. Pource disoit Dauid au pseaulme cent & trois. O dieu tu estendz & dilates le ciel/cest a dire le firmament contentif des estoilles fischees ayāt aussi au dessoubz entre sa concauite les sept cielz des sept planettes ainsi q̄ vne peau/& couures icelluy firmament deaues/cest a dire du ciel cristalin fait deaue gelee. Et au pseaulme cent.xlviii.est dit/les eaues q̄ sont dessoubz les cielz/cest a dire sur les sept cielz des sept planettes & sur le ciel du firmament louent le nom de dieu entant qlles nous inuitent & incitent a le louer: car par vne merueilleuse et singuliere vertu & puissance dieu les a mises et colloquees en hault. Il a este donc̄s bien dit que le firmament diuise les eaues. Aucuns ont dit q̄ lesdictes eaues sont lassus a refrigerer la chaleur procedāte de la volubilite & motion du ciel firmament/ce q̄ ne semble pas vray: car en hault ny a point de chaleur selon lopinion Dalexandre: mais selon sainct Augustin sur le.vi^e^.de Genese/icelles eaues sont lassus pour decorer le mōde. Et pource q̄ dieu la ainsi voulu. Le maistre de sentēces en son secōd recitant loppinion de sainct Augustin au lieu dessus allegue dit/que lesdictes eaues sont p vapeurs & gouttes treslegieres tirees en hault/ainsi cōme nous voyōs que lair nebuleux & obscur tire a soy les eaues & vapeurs par petites & menues gouttes/moyēnant lexaltation & seicheresse de la terre. Lesquelles apres ce que elles sont esleuees se assemblent et font & causent la pluye q̄ lon voit cheoir a grosses gouttes & grande quātite. Donc se ainsi est q̄ leaue soit naturellemēt esleuee au dessus de lair qui est plus legier quelle. Pourquoy ne pouōs nous bien croire que sur le ciel ny ait aucunes telles petites gouttes et legieres vapeurs. Origenes tient q̄ icelles eaues sont spirituelles: mais Basille & sainct Thomas apres luy tiennent q̄ elles sont corporelles. Dequoy dit sainct Augustin que nous ne deuons point doubter quelles ne

Boece.
En quoy different les cielz lug de lautre.
Comestor.
Dauid pseaulme.103.
Pseaul.148.
S.Augustin.
Le maistre de sentences.
Origenes.
Basille.
S.Thomas.
S.Augustin.

soyent au lieu dessusdit. Mais pourquoy ne a quoy/dieu le scet. Ledit ciel empire est le premier/le treshault/le lieu des anges & des autres bienheurez/trescler/influāt et dōnant grāt lumiere sur le ciel cristalin prochain de luy en descendant en bas. Il est de forme & figure ronde sans q̄lque mouuement: mais est tousiours en repos tresnecessaire a la generation et corruption des choses inferiores selon aucuns. Selon les autres il ny fait riēs:mais est la fin & lacōplissement de toute nature corporelle. Basille & Rabanus dient que le ciel empire est vng corps premier entre tous de nature tressimple & tressubtille/tresgrande en quātite/cler en qualite/de figure spherique & ronde/treshault en situation de lieu/& le plus loing du centre du mōde & du meillieu de la terre/contentif de corps & esperitz visibles & inuisibles/& le souuerain habitacle de dieu. Et iacoit ce q̄ dieu soit par tout:toutesfois pource que en la formation dicelluy reluyst plus loperation de la souueraine vertu de dieu/pource aussi que cest vng lieu le plus noble q̄ on lise estre. Pour ceste cause est dit que dieu tient a a son souuerain habitacle en icelluy ciel. En ce ciel icy sont neuf ordres danges et trois hierarchies/en chascune desquelles sont trois ordres danges. Et pose que dieu en ce second iour fist plusieurs autres bōnes choses: Toutesfois nen fait point lescripture de mētion ainsi que es autres iours. Et est la raison selon les hebrieux/pource q̄ en ce iour lange fut faict dyable. A ceste cause en plusieurs eglises faict on feste des anges q̄ ne furent point fais dyables: La seconde ferie/cest a dire le lundy. Toutesfois tous les docteurs dient quil ny eut q̄ vne bien petite morule & espace de tēps entre la creation des anges & leur peche/& non pas lespace dung iour: Ainsi q̄ dit le maistre de sentences en la.iii[e].distinction du second. Les autres dient que pource q̄ le nombre de deux est infame entant q̄l laisse vnite/dieu na point loue le.ii[e].iour/ainsi que recite ysidore au tiers liure de ses ethimologies. Cōtre laq̄lle oppinion dit sainct Augustin au.vi[e]. de musique/que se le nōbre de deux est vituperable pource q̄l laisse vnite/il doit estre loue entāt quil approche la trinite. Mais selon les poetes lange fut faict dyable au vespre du ieudy a la nuyct/laq̄lle nuyct a engendre & est mere de toutes choses monstrueuses/combien q̄ toutes telles raisons sont insuffisantes:& pource ya autre raison selon Raby salomon q̄ allegue maistre Nicole de lyre:cestassauoir q̄ la distinction des eaues ne fut point terminee le.ii[e].iour/mais le.iii[e].parquoy est obmis et laisse ou.ii[e]. iour de dire/que dieu veit q̄ ce q̄l auoit fait estoit bon:mais est mis deux fois ou trois ainsi q̄l appert par Genese. Pource donc appert quil auoit bien este dit au cōmencement de ce chapitre q̄ le.ii[e].iour dieu feist le firmament & diuisa les eaues des eaues.

Rabanus.

Description du ciel ēpire.

La cause pourquoy le lundy lon dit messe des anges.

Le maistre de sentences.

ysidore.

S. Augustin.

Raby salomō

Gen̄.i.chap.

¶ Sensuyt le chapitre.iii[e].de loeuure du tiers iour/qui est la creation des eaues/arbres & herbes:et cōment dieu assembla les eaues en vng lieu.



Le tiers iour dieu assembla en vng lieu toutes les eaues q̄ estoiēt soubz le firmament et couuroiēt toute la terre affin q̄l y eust distinction entre le ciel & la terre/affin aussi que la lumiere qui auoit enlumine leaue les deux premiers iours fust plus clere en lair: car le premier iour et le deuxiesme la terre auoit este inutile en tant q̄ on ne la veoit point/mais estoit toute couuerte deaue. Difficulte est/cōme ainsi soit que la terre fust couuerte deaue/& aussi q̄ selon les philosophes leaue est dix fois plus grande que nest la terre/cōment se peult trouuer lieu en la terre auq̄l peussent estre toutes les eaues assem-

bles: Sainct Augustin et sainct Thomas sur le premier de Genese en sa premiere partie pour respondre a ce recite trois oppinions des docteurs. La premiere et la plus approuuee de sainct Thomas est/que les eaues au lieu ou elles sont assemblees sont plus esleuees que nest la terre. Et a la royalle verite la mer est plus hault que nest la terre/ainsi q on experimente en la mer rouge. La seconde oppinion est que leaue en sa premiere creation les deux premiers iours estoit clere et rare cōme vne nuee/et pource estoit fort parfonde sur la terre:mais en ce tiers iour fut condensee et moult espessie/et tellement descēdit que la terre apparut seiche. La tierce oppinion est q par loperation diuine en la terre furent faictes cōcauitez pour receuoir leaue/ainsi quon voit ou lieu de la mer/et ainsi partie de la terre se mōstra seiche. Vng docteur nōme Bourgois dit que ce tiers iour dieu dōna a leaue autre centre et autre meillieu que nest le centre et le meillieu de la terre qui est le centre du monde. Et pource que toutes choses se meuuent a leur centre cōme a leur propre lieu/toute leaue courut et alla a son centre/tellement que partie de la terre demoura seiche pour le salut des bestes/aussi pour les arbres et les plantes. De ce dit le pseaulme.xxiii^e.que dieu fonda la terre sur les eaues. Et au.viii^e.chapitre de Sapience est dit/que ainsi cōme dit est dieu disposa tout sagement et bien en faisant des abysmes: cest a dire des grandes profonditez/esquelles il mist leaue/tellemēt quelle ne scauroit exceder ne yssir son lieu. Et est vray semblablement que le centre de lelement de leaue est tout vng auec le centre excentrique de la lune: cest a dire auec le centre de la lune q nest pas tout vng auec le centre du mōde: et la raison est fort persuasiue: car nous voyons la mer en courant et recourant aller et venir selon le vray mouuement de la lune. Et quāt dieu eut ainsi mis en vng lieu toutes les eaues/il appella la congregation de icelles/la mer: et la terre aride/cest a dire terre seiche. Et notāment dieu lappella aride/pource que deuant elle estoit mouillee/et apres ce fut faicte aride/qui vault autant a dire cōme seiche. Et icy fut la fin de ce que dieu auoit cōmence le second iour a tout prendre:et pource ce faict est mis au texte de Genese/que icy dieu veit q ce quil auoit faict estoit bon/et nest point ce mot dit au second iour/ainsi que dessus est touche. Parquoy incontinent sensuyt autre operation de ce mesme iour/auql dieu dist quil vouloit que la terre produysist herbes verdoyās/ce que elle feit. Et par ce appert que ce tiers iour la terre acquist deux grandes decorations. Lune: car elle fut faicte visible et descouuerte des eaues. Lautre: car elle fut ornee de beaulx arbres et autres herbes. Touchant cecy disent aucuns docteurs que actuellemēt furent creez et produictz les arbres et les herbes chascun en sa propre espece/et ainsi de prime face sonne la lettre. Mais ainsi q sainct Thomas recite sainct Augustin est dautre oppinion/et dit q les arbres et les herbes furent le tiers iour causellement creez seulement: cest a dire que dieu donna vertu a la terre de les produire. Et conferme sainct Augustin son oppinion par ce ql est dit ou.ii^e.de Genese/que dieu crea les arbres deuant quilz eussent naissance/et les herbes deuant qlles germassent. Qui se doit entendre que dieu auoit cree causellement/et par la vertu dōnee a la terre les arbres deuant qlz saillissent de terre/et ainsi peult estre dit des herbes. Encore ya autre raison:car dieu dōna vertu de propagation et multiplication de arbres et herbes a la terre: car maintenāt en telles choses dieu ordinairemēt ne fait et ne produist riens sinon par la vertu de propagation et multiplication donnee a la terre. Mais selon autres docteurs on peult dire que es six premiers iours dieu crea toutes choses en leurs propres especes/et leur dōna vertu et puissance de pouoir faire et produire leur semblable/ainsi que nous voyōs en semant les semences/et en entant et plantant les arbres. Et selon Comestor il ne fut point requis de succession de temps de ce que les herbes et arbres feissent et produysissent leur fruict. Mais incōtinent apres leur creation produysirent leur fleur/et tantost leur fruict et maturite sans longue succession. Et pource que dieu dist que la terre produyst herbe verde/aucuns ont dit que dieu fist le mōde au temps de ver/qui est le printēps. Les autres ont dit et soustenu quil fut faict en aoust/pource que ou texte de Genese ya que dieu fist larbre faisant fruict/et lherbe ayant sa semence. Mais leglise tient que le monde fut faict en Mars es kalendes dauril/qui sont le premier iour du moys. Et nonobstant que lescripture ne nōme point lair/et ne

Pseaul.23.

Leglise tiēt q le monde fut faict le pmier iour de mars.

face point mention de sa disposition: toutesfois il peult estre assez entendu que entant quil fut diuise de la terre & des eaues/il fut dispose ainsi quil est: & semblablement est a dire du feu: car on ne faict mention que du plus difficille/en laissant ce qui par soy se peult assez concenoir & entendre. Il appert donc pour cōclusion de loeuure de ce second iour ouquel dieu premierement diuisa les eaues de la terre en descouurant partie dicelle pour la cause dessusdicte. Et en ce mesme iour dieu decora la terre des arbres portans fruict & des herbes ayant leur semence. Et ces trois iours precedens furent les oeuures de distinction: car dieu diuisa ce quil auoit faict & cree ensemble et en grande confusion. Et en ce reluyst la souueraine puissance du createur. Loeuure des trois iours ensuyuans sappelle loeuure de decoration/ouquel oeuure reluyst et appert clerement la souueraine bonte du createur. Du iour septiesme ouquel se reposa reluyst la souueraine perfection du createur qui na que faire des creatures: mais au contraire les creatures ne se peuent passer de luy. La puissance du create[r] est monstree aux creatures.

¶ Sensuyt le.iiii^e.chapitre de loeuure du quatriesme iour/qui est de la ordination du Soleil/Lune et estoilles.



Le quart iour dieu crea et fist le Soleil/non pas quant a sa substāce: car elle estoit ia faicte: Mais le fist de la petite nuee clere cree le premier iour/& luy donna vertu et puissance de influer et produyre diuers effectz es parties denbas. Aussi luy bailla plus clere lumiere q̄ a quelcōque autre corps lumineux. En ce mesme iour fist la lune & les estoilles et les mist ou firmament/tellement quelles ont leur lumiere de la clarte du soleil seulement. Et ainsi q̄ dieu crea premierement la nature celeste/aussi a orner le monde il a cōmence a la nature celeste/et sont appellez en lescripture le soleil & la lune grans lumieres pour la grandeur de leur corps: Car le soleil est dit huyt fois plus grāt que nest toute la terre/& aussi la lune est plus grāde que la terre. Car selon Comestor se elle nestoit plus grande que la terre elle ne se monstreroit pas si grande q̄ elle fait en quelque partie de la terre q̄ nous soyons/attendu la grande distance qui est entre la lune & la terre. Le soleil est plus grand huyt fois que la terre.

Pourtant dit sainct Augustin sur le second de Genese ou.v^e.chapitre que selon la cōmendation et louenge de lescripture le soleil et la lune sont plus grans que les autres corps lumineux/parquoy fauldroit dire que la Lune fust plus grande que q̄lque autre estoille. Mais les astrologiens tiēnent & disent le contraire. Et ainsi cōuiendroit affermer & dire que la lune seroit de beaucoup plus grāde que toute la terre. Car selon ysidore il ny a si petite estoille sensible qui ne soit plus grande que toute la terre. Et pose que les difficultez touchāt ce ne soyent pas icy terminees/si est il bon de reciter les opinions de ceulx q̄ en parlent/combien q̄ a grant peine les choses dessusdictes peuent estre sceues par entendemēt humain. Le soleil aussi est appelle grant luminaire pour raison de sa grande lumiere/& q̄ toutes choses prēnent lumiere de luy. Aussi sont dictz le soleil & la lune grans luminaires: car ilz se mōstrent plus grans quant a nous. Ou selon Chrisostome pourtant q̄ en leur quotidiane influēce ilz ont plus grāde efficace & vertu de alterer les choses inferiores q̄ ne sont les autres corps lumineux. Platon & ses disciples ont dit que le soleil & la lune auoiēt ame raisonnable. Et pourtant que Soleil & Lune estoiēt les propres noms diceulx/ce que nye Aristote: Mais les autres planettes cōme sont ces noms icy Saturne/Venus/Mercure/Jupiter & Mars sont

S. Augustin. Ysidore. Sainct chrisostome. Loppinion de Platon.

bien propres noms: Car ces noms icy ont este imposez a loccasion de certaines personnes. Sainct Augustin recite ou.xviii^e.liure de la cite de dieu ou chapitre.c.xli^e. q ceulx de Athenes firent mourir par venin le philosophe Anaxagoras/pource ql disoit que le soleil nauoit point de ame raisonnable & que ce nestoit que vne pierre ardat:car les Atheniens adoroiet le soleil pour vng dieu. Pourtant dit sainct Thomas q Origene a dit que les corps celestielz auoiet ames/et semble que sainct Hierosme ait este de ceste oppinion. Basille & Damascene disent qlz nont point de ame. Sainct Augustin sur le second de Genese laisse la question sans resolution/& ou liure nome Enchiridion semblablement. Et dit soubz condition q selles ont ame/telles ames sont de la societe & nature des anges. Sainct Thomas coclud que les corps celestielz nont pas ame a la maniere des plantes & des bestes: mais equiuocquemet & autrement en telle maniere q il ya aucunes substaces spirituelles conioinctes & vnies aux corps celestielz ainsi que ce q doit mouuoir a la chose qui doit estre mue. Et a ce propos dit sainct Augustin ou.iii^e. de la cite de dieu/q telz corps sont administrez de dieu par esperit de vie. Et a bien considerer icelles oppinios il ny a difference sinon a la maniere de dire: car tout retourne en vng. Sainct Denys ou quaet chapitre des noms diuins dit que le soleil conient & sert a generation de trois manieres de vie/lune vie est vegetatiue/la seconde est sensitiue/& la tierce est intellectiue/non pas que de par soy produyse lame intellectiue:car dieu seulement la fait & produit:mais en tant quil dispose la matiere a la reception dicelle. Et selon Albumasar se ce nestoit la chaleur du soleil et des autres estoilles/lair se codenseroit & espessiroit tellement q toutes choses viuans mourroiet. La lune a plusieurs noms:car on lappelle lune ou ciel/Dyane es forestz/& Proserpine es enfers/ainsi que au long deduysent les poetes & est vng corps de soy obscur:mais il est enlumine du soleil. Et selon la verite la lune est moindre que qlque autre estoille & la plus prochaine de la terre/et ne cotient en quatite que autant come la sixiesme partie de la terre/& autant q la.xlviii^e.partie du soleil:& la terre contient lhuytiesme partie du soleil. Toutes les estoilles exceptees la lune & Mercure sont plus grandes que toute la terre selon plusieurs astrologues. Et en tout cecy differe sainct Augustin des autres docteurs: Car pour les motifz dessusditz il tient que tout a este fait ensemble en vng instant/et que le soleil et la lune ne sont point maintenant en autre disposition quilz estoiet quant ilz furent creez premieremet. Mais Denys/Rabane/Chrisostome & autres docteurs tienent que le soleil ou premier iour estoit informe sans figure et sans vertu & quen ce quart iour luy fut done sa vertu & propre forme et figure. On pourroit arguer de ce que dit le texte: cestassauoir que dieu mist ou firmamet les luminaires fischez/et toutesfois Ptholomee grant astrologue dit que lesditz luminaires ne sont point fischez: mais courent & se meuuet par leurs speres & leurs cielz dautre mouuement que les cielz ou ilz sont. On peult respondre selon Aristote & Chrisostome que ceste oppinion de Ptholomee est faulse/et que les planettes ne se meuuent point sinon par le mouuement de leurs cielz ou elles sont. Mais Ptholomeus et autres ont dit le cotraire/pource que on appercoit bien le mouuement des planettes et des estoilles et non pas de leurs cielz. Et qui demanderoit qui fut la cause de produyre telz luminaires/& quelle vtilite nous en vient. Le texte en Genese respod que ce fut affin quilz nous seruissent pour signes/pour temps/pour mesurer noz ans et iours/et pour diuiser la lumiere des tenebres. Et comme dit sainct Thomas sur le.x^e.chapitre de Hieremie. Aucunesfois vne creature corporelle est faicte pour elle mesmes/ou pour seruir a autre creature/et pour la decoration du monde/ou pour la gloire & louenge de dieu. Mais Moyse voulant oster & reuocquer ydolatrie du peuple a seulement touche les causes qui sont & vienent au prouffit des homes. Et affin quilz ne creussent point que le soleil/la lune et autres estoilles fussent Dieu/ ainsi q ont creu les gentilz et payens: mais quilz sceussent que cestoient choses crees de par dieu/a lutilite & seruice des homes. Et en ce est la premiere vtilite entant que nostre veue est adressee & dirigee par lumiere a congnoistre les choses. Et pource dist dieu/ quil les creoit pour luyre ou firmament et enluminer la terre. La seconde vtilite est pour faire diuersite et vicissitude temporelle/affin que par les diuers temps lennuy

S. Augustin.

Lutilite du soleil/de la lune et estoilles.

des hōmes se passast/la sante fust gardee/les necessitez pour boire & mãger peussent
croistre & fructifier/ce quilz neussent fait si tousiours eust este ou yuer/ou este ou au-
tre temps. Tiercement ilz seruent pour scauoir bien ordōner & disposer de noz nego
ces/et preueoir de la disposition du temps a venir/ou en froit/ou en chault/en pluye
ou serenite. Et se on demãdoit se la lune fut cree prime lune ou pleine. Aucuns dient
quelle fut cree pleine/ainsi que les arbres pleins de fruictz & les herbes de semences.
Selon aussi quil est escript en Deuteronome ou.xxxii^e.chapitre que les oeuures de Deuteronome.32.
dieu sont parfaictes. Autres disent quelle fut cree prime lune:car on cōmence a com
pter & prendre la lune a la prime lune. Sainct Augustin non voulant se trop enquerir
des secretz de dieu selon quil est cōmande ou.iii^e.chapitre de Ecclesiasticque ne af-
ferme ne lung ne lautre: Toutesfois il decline plus quelle fust cree pleine. Et pource
en ensuyuant sainct Augustin nous ne deuons pas facillement ne proteruement af-
fermer quelque chose sil ny a fondemẽt en la saincte escripture/& ne deuons decliner
a dextre ne a senestre sans bōne raison. Comestor hystoricque traictant les oeuures
de ce iour dit/que la nuee clere dōt est parle retourna en sa matiere & perdit sa forme
ainsi que lestoille qui apparut aux trois Roys/& ainsi que la columbe en laquelle fut
veu le sainct esperit/ou que ladicte nuee ensuyt tousiours le soleil & est pres de luy/ou
que dicelle fut fait le corps du soleil. Et nest pas a croire ne a entendre ainsi q̃ les he-
reticques denōmez geneatiques que le soleil/la lune & les estoilles ayent este faitz en
signe des choses a venir/tellement quilz soyent signes de noz aduentures et de lestat
de nostre vie: Car cela nest pas vray/mais faulx & hereticque: parquoy se doit entẽ-
dre cōme dit est. Le soleil donc fait la distinction des temps: car quãt il est descendu
ou signe de Capricorne qui est enuiron la moytie de Decembre/il fait le solstice hye-
mal & est dyuer: cest a dire quil fait station & ne descend plus. Et quant il est mōte ou
signe de Lescreuisse qui est enuiron la my Juing/il ne monte point plus hault/& sap-
pelle le solstice estiual qui est de este. Et quant il est en equale distance de Capricorne
et de Lescreuisse/les iours sont aussi grans que les nuyctz/ainsi q̃ est a la my Mars
et a la my Septẽbre. Parquoy appert que le soleil fait la distinction des temps & sem
blablemẽt des iours/tant du iour que nous appellons clarte cōme du iour que nous
appellons lespace de.xxiiii.heures. Le premier se nomme vsuel/pource que cōmune- Quest iour
ment on en vse ainsi/et ne dit on point quil soit iour sinon durant la clarte. Le second vsuel & natu-
est appelle naturel qui comprent.xxiiii.heures tant de clarte que de nuyct. Et iacoit rel.
que lan en diuerses natiōs se preigne en diuerses manieres/& les planettes ont leurs
ans selon leur cours et mouuement. Sicōme lan de la Lune a.ccc.liiii.iours. Lan du
Soleil a.ccc.lxv.iours & vng quadrant: cest a dire six heures. Lan du Bissexte a.ccc.
lxvi.iours. Lan ambolismal a.ccc.iiii.xx.iours et treize lunations. Toutesfois en
nous conformant a lusage de leglise nous nombrōs noz ans selon lan du Soleil & est
appelle an. Car en Grece ce mot an vault autant cōme circuant & enuirōnant: car
il est reuolu en soy/et en telle espace fait le soleil vng tour. Et a ceste cause les anciẽs
auant lusage des lettres le figuroiẽt en maniere dung serpent qui mordoit sa queue
en faisant vng rondeau de son corps. Par les choses dessusdictes appert que Dieu a
fait les luminaires pour luyre ou firmament & enluminer la terre/et aussi pour diui-
ser la lumiere et la separer des tenebres. Et nonobstãt les choses dessusdictes ya vne
translation par laquelle on peult scauoir que la Lune ait este faicte pleine: car elle dit
que dieu feit le moindre luminaire: cestassauoir la Lune au cōmencement de la nuyct
ouquel temps la Lune ne se lieue que pleine/mais le Soleil fut fait au matin en oriẽt/
et au soir au cōmencement de la nuyct la Lune se leua en occident. Pource dient au-
cuns que le Soleil & la Lune furent faitz ensemble/le soleil en orient & la lune en occi-
dent. Et ce pendant q̃ le soleil alla dorient en occident par dessus la terre/la lune par
dessoubz alla doccident en orient/tellement que a la fin du iour elle se leua en orient.

Le.v^e.chapitre de loeuure du cinquiesme iour qui est de la creation des oyseaulx et poissons.



Le cinquiesme iour dieu fist de eaue les oyseaulx/les poissons et les grãdes baleines/ et aorna lair doyseaulx et leaue de poissons: Car il est facille de muer lair en eaue et leaue en air. Sainct Augustin dit sur ce pas que dieu ne crea pas actuellemẽt les poissons: mais seulement potentiellement et causallement en donnant vertu a leaue de les pouoir engendrer. Les autres disent q̃ les poissons ⁊ les oyseaulx furent creez actuellement le second iour. Aussi dit sainct Thomas q̃ dieu ne institua pas les choses ainsi quelles sont faictes de present par generation naturelle: car alors furẽt faictes les choses par la parolle de dieu q̃ de la matiere des elemens produysit les bestes/⁊ par la vertu dõnee a leaue ⁊ a la terre elles ont maintenant puissance de produire les bestes/laq̃lle vertu nauoient pas au cõmencement de leur creation. Et en signe de ce dist dieu aux eaues quelles produysissent les poissons ⁊ les oyseaulx. Platon estãt en Egypte veit ⁊ leut les liures de Moyse/dont il cuyda que les oyseaulx eussent este creez pour aorner lair de cy bas ⁊ pres de la terre/et q̃ les dyables eussent este mis en lair plus hault ⁊ loing de la terre pour aorner icelle partie de lair/mais cela nest pas ainsi: car les bõs anges sont demourez ou ciel empire/et les mauuais ont este gectez en lair/ non pas pour le aorner: mais pour en icelluy air souffrir tourment et peine. Dieu semblablemẽt crea grandes baleines et toute ame viuant et muable/cõme sont les ames des poissons et oyseaulx/et non pas celles des hõmes: car les ames des oyseaulx/poissons et autres bestes irrationnalles sont muables et non permanentes: mais muables de estre a non estre/⁊ non pas lame de lhõme qui est perpetuelle: Car les grecz font vne distinction entre les ames de zoa ⁊ Sichea: cest a dire entre les ames brutes qui sont entendues par zoa/et entre les raisonnables lesquelles on entend par Sichea. Aussi les bestes brutes furent faictes affin q̃lz peussent ⁊ deussent mourir/mais non pas les ames raisonnables qui iamais ne meurent. Et qui plus est les hõmes ne furent pas faitz pour deuoir mourir silz neussent iamais peche en Adam. Toutes autres bestes ont este faictes pour seruir aux hõmes ou pour mourir par aage ⁊ vieillesse. Basille dit ou liure nõme Exameron/que les poissons et bestes de mer ne vengent point le mal quon leur fait/et ne congnoissent point ceulx q̃ leur baillent a manger/mais viuent moult brutallement sans q̃lque science ou aduis. Combien q̃l nest pas vray que generallement tous poissons soyent estranges des hõmes. Car sainct Augustin dit sur le tiers de Genese/q̃ non pas seulement les bestes terrestres/cõme asnes/beufz/chiẽs ⁊ moutons suyuent ⁊ frequẽtent les hõmes/mais aussi aucuns poissons: Car ainsi q̃ sainct Augustin met en lame intellectiue trois puissances: cestassauoir lentendemẽt/la memoire ⁊ la voulente. Aussi en la sensitiue il met trois puissances: cestassauoir lymaginatiue/la memoratiue ⁊ lappellatiue. Parquoy est notoire que toutes bestes peuent songer: Car songe se faict par les fantasies demourans en la memoire. Et pource ainsi q̃ recite Comestor/sainct Augustin dit q̃l semble que les poissons ayent ame et memoire. Et recite dune fontaine estant en vne region nõmee en latin Bullensis laquelle est pleine de poissons q̃ tournent ⁊ retournent a grans troppeaulx auec les hõmes qui se baignent en icelle attendans q̃ on leur gecte quelque chose ainsi quilz ont acoustume. Aristote au premier liure des bestes dit que aucuns sont de forte ⁊ grãde memoire: cõme sont le chien/le chameau/lasne ⁊ autres: mais les autres sont de petite memoire/cõme sont lautruce et la columbe. Icelluy Aristote ou .iiii^e. dudit liure

Comment se faict songe.

Quelles bestes ont memoire selon Aristote.

dit que les poissons oyent et odorent/tellement quilz viennent plus tost aux neufz vaisseaulx avec lesquelz on les prent que aux vieulx pour la delectation de lodeur. Dit en oultre que sur toutes autres le Daulphin odore tresfort. Moyse doncqs concluant loeuure du cinquiesme iour disant que dieu veit que ce quil avoit fait estoit bon/pourquoy il donna benediction aux bestes disant. Croissez et vous multipliez et remplissez leaue de la mer/et semblablement dist aux oyseaulx. Ainsi doncqs par le decours du soir et du matin fut fait le cinquiesme iour.

Le .vi^e. chapitre de loeuure du sixiesme iour q est de la creation des bestes.



Le sixiesme iour dieu orna la terre et en icelle produyt trois especes et manieres de bestes pour ayder a lhôme en trois manieres apres son peche: car dieu scavoit bien ql pecheroit. Premierement dieu crea les bestes dont lhôme se peult servir et ayder en ses negoces et affaires/côme sont les chevaulx/iumens/muletz/asnes et chameaulx. Secôdemêt crea les ouailles/côme chievres/brebis et autres/pour dicelles bestes avoir laines a couvrir la nudite de lhôme. Tiercement crea les autres bestes pour user et manger/côme beufz/venaisons et autres/et avec ce fist dautres bestes grâdes et merveilleuses et de petites pour exerciter lhôme et decorer le monde. Les grandes/côme elephans et semblables. Les petites/côme vers/souris/lesardes et autres. Et selon le maistre de sentences en la .xv^e. distinction de son second livre/les bestes q prennent naissance des corps des bestes mortes et par putrefaction ne furent pas crees avec les autres bestes sinon potentiallement seulement et materiellement: cest a dire que dieu dôna puissance a la matiere dicelles bestes parfaictes de produire bestes imparfaictes par leur putrefaction. Les autres bestes nuysans a lhôme ne luy eussent point fait mal ne peu nuyre sil neust peche: car par son peche elles eurent puissance de luy nuyre et non pas devât: mais luy eussent servy en decorant le monde a la louêge de leur createur. Nous ignorons dequoy ilz nous eussent servy et leur usage: mais dieu q les fist le scait bien. Ainsi côme quant nous voyôs plusieurs instrumens de qlque mestier lesquelz nous iugeôs estre superflus pource que ne scavôs a quoy ilz servent/pose que le maistre du mestier le sache bien/comme dit sainct Augustin sur le tiers de Genese au .viii^e. chapitre. Et dit en oultre que se lhôme neust point peche/les espines et les chardôs neussent point este faitz ne creez pour nuyre a lhomme: mais pour le servir/et pour occulte et secrette vertu q est en icelles. Ledit sainct Augustin dit en apres q les petites bestioles/côme mousches/vers et autres donnent aux hômes plus grande cause de admiration et de louêge de dieu que les chameaulx et autres grâdes bestes. A ce propos dit Comestor que lhôme est pugny par les bestes en tant q par elles il est blece ou craint estre blece/et est corrige par ce ql voit les bestes luy nuyre pour son peche. Par lesquelles il est instruict tellement que il peult en luymesmes considerer les merveilleux faictz du createur/et icelluy louer et gracier: car cest merveilleuse chose a côsiderer côment le formy ensepuelit lautre formy mort/côment il tire le grain de la paille pour le garder. Côment le serpent estoupe son oreille affin ql ne oye point le son des enchanteurs/côme il oste la vieille peau/et ainsi des autres. Et quant lhôme voit cela/il se doit humilier/considerât cecy luy estre advenu par son peche. Pareillement plusieurs arbres et herbes infructueux eussent eu et porte fruict se lhôme neust iamais peche. Et iacoit ce q

Le maistre de sentences.

Similitude.

maintenant ilz nayent pas vertu ne fruict manifeste: toutesfois ont ilz vertu occulte. Ou on peult dire que les arbres infructueux ne furent fais iusques apres le peche de lhôme: Car il est escript que apres le peche dieu dist en malediction q̄ la terre produyroit espines & chardons: cestassavoir par ce que Adam avoit plus obey a la voix de sa femme que a son cômandement. Et est a noter q̄ au texte de Genese nest poît escript que dieu dônast benediction aux bestes de la terre/qui sont toutesfois les plus semblables a lhôme: Mais entant que dieu dôna sa benediction aux oyseaulx & poissons/il est assez a supposer q̄ aussi fist il aux autres bestes sans en faire expresse mention. Et nonobstant ce en ce mesme chapitre premier de Genese apres la creation de lhomme dieu reitera & cômenca sa benediction/a denoter lexcellence de lhôme q̄ doit remplir le nombre des esleuz. Et se on demande quelle chose on doit appeller une beste. On peult respondre que beste est une chose composee de chair & de esperit/soit habitant en lair/comme les oyseaulx et choses volatilles/ou en leaue/côme les poissons et choses aquaticques/ou en la terre/côme les hômes & les iumens. En ce sixiesme iour apres toutes choses crees fut dernierement cree lhôme côme seigneur & possesseur des choses devant crees/& côme le plus parfaict et qui estoit a preferer sur tous/ainsi quil est escript au second de sentences en la distinction. xv^e. Et pource dit dieu au premier de Genese apres toutes autres choses crees. Faisons lhôme a nostre ymage et a nostre similitude. Laq̄lle proposition selon sainct Augustin est la parolle de la saincte trinite en laquelle est pluralite de personnes. Et pource est dit Faisons au nombre plurier/mais ny a q̄ une simple essence & substance/pourtant est dit/non pas a noz ymages plurierement/mais a nostre ymage singulierement: car lhôme quant a lame a este cree a lymage de dieu entant que icelle ame de lhôme a pour ses proprietez naturelles memoire/entendement & voulente/et aussi a este cree a sa similitude qui est la perfection dicelle ymage en vertus: car lhôme fut cree bon/vertueux/iuste et sage pour presider a toute creature seulement tant côme il obeyroit a dieu: Laquelle seigneurie est naturelle a lhôme: car les choses imparfaictes ont este faictes & crees pour les choses parfaictes: côme les plantes/arbres & herbes pour les bestes brutes/ les brutes pour les hômes. Aussi les choses plus parfaictes doivent gouverner les imparfaictes/ côme les anges gouvernent les hômes/les hômes les bestes: car gouverner côvient a prudence laq̄lle doit estre en tout hôme generallemêt/combien que aussi aucunes bestes particulieres ayent aucunemêt prudence/côme laraigne/le formy & plusieurs autres. Pareillement entant que lhôme côme le plus noble et le plus parfaict a este fait a la semblance de dieu toutes choses luy doivêt obeyssance: mais iustement apres son peche luy a este oster la seigneurie sur les bestes/& la domination de raison sur la sensualite/& aussi de lame sur le corps. Autrement peult estre entendu q̄ dieu a cree lhomme quant au corps a sa similitude & ymage: car dieu a donne a lhôme le visage en hault affin quil voye/ensuyve & considere les choses celestes. Et pource quant on demâda a ung philosophe pourquoy il avoit este fait/il respôdit affin q̄l contemplast le ciel & les choses celestes qui y sont. Par ces choses dessusdictes est notee la dignite de lhôme en trois choses. Premierement: car il est fait a lymage de dieu. Secondement: car il fut fait par la deliberation divine considere q̄ dieu dist/faisons/ainsi que silz eussent este plusieurs personnes deliberans. Tiercement: car lhôme fut statue & estably seigneur des bestes pour se servir en trois choses: cestassavoir en aliment & nourriture/en vestement & en ayde de son labeur. Nonobstant q̄ dieu navoit cree pour le nourrissement de lhôme que les herbes & les fruictz. Et pourtant devât le peche ny avoit il herbe ne arbre sterile/apres lequel côme est ia touche lhôme perdit sa seigneurie sur plusieurs bestes grâdes & petites/sur les grandes côme lyons/griffons & plusieurs autres/affin q̄l considere la perdition & le dômage quil a encouru pour son mal. Sur les petites bestes/côme les mousches & autre vermine affin quil congnoisse sa vilite: mais il domine tousiours sur aucunes des moyênes pour son soulas & a ce quil congnoisse autresfois avoir eu seigneurie sur toutes. Dieu fist & institua le sacrement de mariage quant il dôna sa benediction a lhôme & a la femme disant. Croissez & multipliez. Sur lesquelles parolles devons noter q̄ aucuns hereticques nômez Tacians ont este doppinion que hôme

Les arbres infructueux ne furêt faitz iusques apres le peche.

Que cest q̄ on appelle beste.

Pourquoy lhôme fut cree dernier.

S. Augustin.

Les choses parfaictes gouvernêt les imparfaictes.

La dignite de lhôme est notee en troys choses.

Quant fut institue le sacrement de mariage.

et femme ne peuent cõuenir ne auoir compaignie charnelle sans peche mortel/ ⁊ pour ce reputent tous actes ⁊ faictz de mariage estre fornication/ ⁊ ne recoiuẽt point en leur compaignie hõme ⁊ femme cõioinctz par mariage/ laq̃lle heresie saint Augustin condamne au liure des heresies/ ⁊ aussi fait leglise en la decretale ⁊ rubriche de la souueraine trinite et foy catholicque/ et le maistre de Sentences en son quart liure. Selon saint Thomas en son quart liure en la distinction.xxvi^e. en la premiere question/ mariage est de la loy de nature ⁊ se parfait par consentement de liberal arbitre. Et pose q̃ procreer ⁊ engendrer soit cõmun a toutes bestes: toutesfois ce nest pas selon vne mesme inclination naturelle: car la raison humaine ne dicte pas seulemẽt deuoir engendrer: mais nourrir ⁊ instruire selon Aristote au.viii^e. de ethicques. Et de la vient q̃ en la police humaine ne doiuent pas seulement lhõme ⁊ la femme estre coniointz pour peu de temps/ mais perpetuellemẽt: car leur lignee a long temps a faire ⁊ grande necessite deulx. Et aussi affin quilz facent mieulx lung a lautre considerans que a tousiours doiuent viure ensemble. Pour laq̃lle cause dieu voyãt quil nestoit pas bon que lhõme fust seul crea la femme pour luy seruir ⁊ faire compaignie/ ⁊ la fist de la coste de Adam dormant: en laq̃lle creation nonobstant les choses dessusdictes dieu implicitement ⁊ virtuellemẽt institua mariage. Combien q̃ selon saint Augustin au chapitre xxii^e. du.xiiii^e. liure de la cite de dieu. La premiere institution fut faicte en disant ces parolles. Croissez et multipliez ⁊c. Apres le peche de Adam mariage seruit pour remede ⁊ pour empescher le peche cõtre nature/ aussi pour euiter fornication selon saint Paul en lepistre premiere aux corinthiẽs au.vii^e. chapitre/ parquoy appert que se mariage eust este peche iamais dieu ne leust institue/ comme dit saint Augustin au liure des heresies/ ne iamais neust este present ne comparu en faisant mariage/ cõme il fist in chana galilee selon saint Jehan au second chapitre. Et qui plus est il neust point prohibe ne deffendu a lhõme de non laisser sa femme/ cõme il a fait au.xix^e. chapitre de saint Mathieu sinon en cas de fornication. Et lapostre saint Paul neust point dit au lieu dessusdit q̃ vne vierge ne peche point selle se marye. Et se on demãdoit attendu que en lestat dinnocence ⁊ deuant que Adam pechast il ny auoit point de corruption/ a quoy donc estoit il besoing de generation? A ce peult estre respõdu/ q̃ en lestat dinnocence le corps de lhõme estoit corruptible/ combien quil pouoit estre preserue de corruption par ce moyen q̃ lame obeyroit a dieu: ⁊ pource estoit besoing de reparer par generation ce qui seroit perdu par corruption. Or entant que lame est incorruptible ⁊ que il ny a que icelle seule cree de dieu/ incontinẽt sans oeuure naturelle il a fallu par generation ⁊ les alterations precedẽtes disposer la matiere susceptible des ames raisonnables/ autrement neust peu estre multipliee nature humaine/ pose q̃ tous les suppotz eussent este incorruptibles. Toutesfois en lestat dinnocence ny eust eu quelque difformite quant lhõme eust cõuenu auec la femme: mais sans aucune concupiscence immoderee les sens eussent obey a raison: selon saint Augustin ou.xiiii^e. de la cite de dieu ou.xvi^e. chapitre. Et alors estoit lhõme en paradis terrestre cõme eust este vng ange par pensee spirituelle ayant toutesfois vie bestialle et animalle quant au corps: mais apres le iour dernier sera lhõme cõme vng ange quant a lame ⁊ au corps. Et selon saint Augustin au liure dessusdit au.xxiii^e. chapitre/ se lhõme neust point peche iamais ne fust ney q̃lque vng des reprouuez/ mais ny eust point eu plus de neyz q̃ de esleuz: parquoy sensuyt quil ya plus de hõmes au monde que il ny eust eu: car auec les esleuz sont les reprouuez ⁊ damnez. Toute equalite eust lors este entre lhomme et la femme ⁊ entre tous les hommes sans sterilite ⁊ sans bigamie. Chascune femme eust enfante masle ⁊ femelle ou lung apres lautre/ et non point deux filz ne deux filles affin de garder la perite ⁊ equalite de lung ⁊ de lautre sexe/ masculin ⁊ feminin. Tout hõme fust demoure ensemble en paradis terrestre en vie immortelle iusques a ce q̃ le nombre des esleuz eust este consomme et parfaict/ combien q̃lz neussent pas este selon leur aage esleuz incontinẽt au ciel lung apres lautre: mais tous ensemble ainsi quilz seront a la finalle resurrection ⁊ dernier iugement. Et pource quil ny eust point eu de deshonnestete en habitation charnelle en tous degrez de parentage eust este celebre mariage/ comme entre la seur ⁊ le frere. Non pas toutesfois entre le pere et la fille/ la

Lheresie des Tacians.

Pourquoy dieu a faict mariage.

Saict Jehan 2. chapitre.

Sainct Mathieu.19.

Les biens qui estoient en lestat dinnocẽce

mere a le filz: car il y a et doit estre vne reuerēce naturelle du pere a la fille a de la fille au pere. Et cōme dit Francoys de marones sur le texte de sainct Augustin au.xviii^e. chapitre. Il y eust eu en la charnalite plus grande delectation que maintenāt: car la nature humaine eust este plus parfaicte/nonobstant la delectation neust point oste ne empesche lusage de raison. Aussi les femmes leur virginite saulue eussent conceu et enfante/a les hommes engendre: cest a dire sans corruption par peche. On peult a ce propos demāder se en lestat dinnocence lhōme qui en sa nature est tresparfaict eust eu tantost a incontinēt apres sa natiuite force en ses mēbres pour se mouuoir localemēt et exercer autres operatiōs ainsi que font plusieurs autres bestes moins parfaictes? On peult respondre naturellemēt et est loppinion de sainct Thomas en la question iiii.xx.xix^e. de sa premiere partie/que de la disposition du cerueau procede la disposition des nerfz. Et pource q̄ es enfans le cerueau est trop moyte/les nerfz ne sont pas fors ne fermes pour tout mouuement: mais seulement pour le necessaire/cōme pour teter/manger a semblables necessitez/ce q̄ peuent faire plusieurs autres bestes pour la siccite de leur cerueau: mais cela ne argue point limparfection de lhomme/a aussi par ce nest point prouue q̄l ne soit plus noble/plus digne et plus parfaict q̄ toutes autres creatures. On pourroit en oultre demander se tous les hōmes en lestat dinnocence eussent este creez iustes? A ceste question respond sainct Anselme a dit que ouy: cestassauoir quilz eussent este iustes selon leur ame raisonnable/a aussi selon la iustice originelle q̄lz eussent prinse a eue de leurs parens. Laquelle iustice originelle eust este vne inclination naturelle a iustice a a toute vertu: toutesfois neust pas lhōme este cōferme en telle iustice non plus que ses pere et mere Adam a Eue: car icelle confirmation procede de la clere vision de dieu/laq̄lle vision neurent point Adam a Eue selon sainct Augustin au.xiiii^e. de la cite de dieu. Et aussi selon sainct Thomas en la premiere partie en la question.c.au secōd article. Autre question peult estre encor faicte: cestassauoir se lhōme neust point eu parfaicte science tantost apres sa natiuite? A ce peult estre respondu que nēny: mais son ame eust este cōme vne table rase et necte en laq̄lle nest riens escript ne painct: mais est conuenable a encline a estre paincte a aornee de sciences a vertus selon Aristote au tiers liure de lame: car que lhomme eust eu parfaicte science de ce nest point dauctorite/a ou il ny a point dauctorite nous deuōs ensuyure la condition de nature selon sainct Thomas ou lieu dessusdit au premier article. Pareillement peult estre demande se lhōme neust pas eu lusage de raison incontinent apres sa natiuite. A quoy ie respondz que nēny: car ainsi quon voit es hōmes dormās a freneticques lusage de raison despend aucunement de lusage des sens interiores/desquelz sens sont aucunemēt lyez en lestat dinnocence: parquoy sensuyt q̄ lors eust este lye lusage de raison. Apres ce que dit est fut fait/dieu cōclud loeuure du sixiesme iour voyant que les choses par luy faictes estoient tresbōnes. En ce passage dit sainct Augustin que pose q̄ tous les mēbres humains considerez a par soy soyent beaulx: toutesfois quāt ilz sont mis au corps de lhōme a disposez es lieux que nature leur a ordōnez sont ilz encores plus beaulx que silz estoiēt autremēt mis ou disposez/sicōme vng oeil est plus bel au corps humain que separe dicelluy. Aussi pose que lhōme a par soy considere soit bon et parfaict: toutesfois encores est il plus parfaict en le comparāt aux autres choses. Et nest pas tousiours vray que ce q̄ est bon auec autres choses soit bon seul a a par soy/cōme le peche considere seul et a par soy nest pas bon: toutesfois auec autres choses et pour aucunes considerations il sert a la decoration des bons. Pourtant disoit sainct Paul au.viii^e. chapitre de lepistre aux Romains/q̄ toutes choses seruent a quelque bien a a q̄lque bōne fin. Auquel pas dit la glose/que pose que la mort viēne a procede du peche du premier hōme originellemēt: toutesfois par icelle sont faitz tresglorieux martyrs. Et a ce propos dit maistre Nicole de lyre/q̄ les pechez seruent aux predestinez a esleuz: car apres leur peche a repentance dicelluy ilz sont plus fors a plus caulx a resister et euiter les autres aduenir. Pareillemēt dit sainct Augustin en ce lieu/q̄ se lhōme neust point peche les hōmes et femmes eussent eu vie immortelle/et fussent demourez en paradis terrestre tous ensemble iusques a ce que le nombre des esleuz eust este consomme a acomply: car ilz neussent este esleuez

Que estoit iustice originelle.

en hault successiuement ⁊ lung apres lautre selon leur aage ainsi q̄ maintenant: mais en la fin tous ensemble/cōme nous croyons quil se fera apres la resurrection generale ⁊ dernier iugement auquel seront les bons separez des mauuais ⁊ mis en la gloire qui dure sans fin Et les dessusditz mauuais enuoyez en leternel feu pour y souffrir grief tourment et plaindre ⁊ plorer miserablement. On peult touchant aucune matiere dont cy dessus est parle mouuoir deux doubtes. Le premier est cōment il sentend que lhōme ait este cree a lymage de dieu. Le second est assauoir se lhōme et la femme sont egallement faitz a lymage de dieu? Quant au premier doit estre respondu/que lhōme nest pas cree lymage de dieu: car cela conuient seulement a Jesuchrist filz de dieu Cōme dit sainct Paul en lepistre aux collocenses au premier chapitre. Dieu le filz est ymage de dieu/inuisible/premier engendre de toute creature Nonobstant en lhōme est lymage de dieu/non point parfaicte/mais imparfaicte. Et pource notainment nest pas escript que lhōme est fait lymage de dieu/mais a lymage de dieu: car ceste proposition icy latine/ad/denote vng accez ⁊ vne similitude entre choses distantes ⁊ differentes: mais Jesuchrist est parfaicte ymage de dieu/⁊ parfaicte similitude du pere duquel il est ymage: car auant que vne ymage soit parfaicte fault quil ne luy faille riēs de ce qui est requis en la chose dont elle est ymage. Et pource que il ya tresgrant difference entre dieu ⁊ lhōme na pas este dit que il ait este fait lymage de dieu/mais a lymage de dieu: car la parfaicte ymage de dieu est en idētite de nature ou filz de dieu/cōme lymage du roy en son filz naturel: mais lymage de dieu est en lhomme comme en vne nature estrange et differēte/ainsi que lymage du roy est en vng denier dargent/comme dit sainct Augustin au liure des dix cordes/⁊ sainct Thomas en sa premiere partie. Et ce q̄ on dit que lhōme est fait a lymage de dieu ne sentend point selon la semblance exteriore: mais doit estre entendu selon la semblance interiore/cest a dire selon lame: car ainsi q̄ en la saincte trinite ya trois personnes diuisees ⁊ distinguees en vne seule essence/aussi en lymage dicelle trinite en nostre ame vne et seule par essence ya trois puissances: cestassauoir de memoire/de entendemēt ⁊ de voulente/lesquelles ne sont pas trois vies/mais vne/ne trois pensees/mais vne ⁊ vne seule essence. Toutesfois selon le maistre de sentēces au premier liure en la.iii^e.distinction au.v^e.chapitre. La trinite de nostre ame a plus grant dissimilitude q̄lle na similitude a la trinite incree. Et selon sainct Augustin et sainct Thomas en sa premiere partie En quelcōque chose ou il ya ymage aussi il ya similitude/mais ou il ya similitude ny a pas tousiours ymage. Autre similitude est entre dieu ⁊ lhōme: car ainsi que dieu est de nature intellectuelle/aussi entre les creatures inferiores il ny a que lhōme qui soit de nature intellectuelle ⁊ qui ait entendemēt. De ce dit sainct Augustin au.xiiii^e.de la trinite. Nostre ame est lymage de dieu/pour ceste cause quelle est capable dicelluy/et en peult estre participāte en desseruant sa gloire ⁊ benoiste fruition. La tierce similitude entre dieu ⁊ lhōme est entant que ainsi comme dieu est seigneur de toutes choses/aussi lhōme domine sur toutes creatures/ainsi que dit le maistre de sentences au ii^e.liure en la distinction.xv^e. Et au canon en la derniere question de la.xxxiii^e.cause Ou autrement peult estre entendu selon autres expositions que lhōme est fait a lymage ⁊ a la semblance de dieu. Premierement q̄ par lymage nous entendons conuenance quāt aux choses naturelles entre dieu ⁊ lhōme. Et par la semblance nous entendons cōuenance es dons de grace. Secondemēt selon sainct Augustin au liure de lame peult estre entendu que ymage soit en congnoissance de verite/et semblance en dilection de vertu. Tiercement peult estre entendu selon vng docteur nōme Hugo/que lymage denote ⁊ signifie toutes choses estre en lame selon sapience. Similitude ⁊ semblance denote que lame est vne ⁊ simple par essence. Quartement selon Cassiodorus/tellement q̄ ymage denote cōuenance en immortalite/⁊ semblance en simplicite. Quintement en telle maniere q̄ lame soit dicte ymage entant q̄ elle est rationelle. Et soit dicte similitude entant que elle est spirituelle. Et est a noter q̄ ymage dit plus que similitude: car ymage denote q̄ elle soit expresse et tiree de quelque autre chose/dont elle est dicte ymage cōme vng oeuf est bien semblable a lautre. Mais pource q̄ vng oeuf nest point expres ne tire dung autre/vng oeuf nest point appelle ymage de

Cōment sentend q̄ lhōme soit faict a lymage de dieu

lautre. Et aussi est a noter que auât q̃ aucune ymage soit parfaicte ymage de lautre/ il fault que entre les deux y ait equalite. Et pource lhõme nest pas parfaicte ymage de dieu: mais Jesuchrist seul fut la parfaicte ymage de dieu/ pour lequalite entre luy et dieu son pere. Quant a la seconde question dessusdicte on pourroit arguer que la femme nest pas lymage de dieu/ par ce q̃ dit sainct Paul au chapitre. vi^e^. de lepistre aux corinthiens: cestassauoir lhõme est ymage de dieu/ & la femme ymage de lhõme. Et au. viii^e^. chapitre de lepistre aux Romains dit sainct Paul/ que les predestinez seullement/ cest a dire ceulx q̃ dieu a ordõnez deuoir estre sauluez auront lymage de dieu/ et non pas les paresseux/ cest a dire ceulx que dieu a sceu deuoir estre dãnez. On peult respõdre a ceste question & dire que en dieu ya aucunes choses en quoy lhõme & la femme conuiênent cõme en lame representant vnite de essence & trinite de personnes/ lhõme conuient auec la femme. Et en ceste maniere lhõme et la femme sont egallement a lymage de dieu. Mais il ya autres quatre choses esquelles dieu conuient auec lhõme et non pas auec la femme. La premiere est: car ainsi que de dieu ont este toutes choses crees/ aussi de lhõme: cestassauoir de Adam sont tous les autres hõmes procedez/ de cecy est au droict canon en la derniere question de la. xxxiii^e^. cause. La seconde conuenance entre dieu et lhõme est: car ainsi que du coste de Jesuchrist dormant en la croix fut formee et descendit leglise espouse de dieu/ aussi de la coste de Adam dormant fut formee Eue premiere femme son espouse. La tierce est: car ainsi q̃ dieu est chief de leglise/ aussi lhõme est chief/ maistre & seigneur de la femme. Quartement et la quarte similitude est: car naturellement lhõme vse & vit plus par raison que la femme laq̃lle se gouuerne selon la sensualite & a sa fantasie plus que ne fait lhomme. Et se en oultre on demãdoit se lymage de dieu est en tous les hõmes. On peult respõdre selon sainct Thomas au. iiii^e^. article du lieu dessus allegue. Premierement que pour raison de laptitude & puissance de lentendement par lequel lhõme participe auec dieu/ son ymage est en tout hõme & femme indifferêment. Secondement que a cause de la disposition & habituation intellectuelle/ moyênant laq̃lle dieu est congneu & ayme/ son ymage est es hõmes qui en ce monde sont en estat de grace/ combien que ce soit imparfaictement. Et tiercement est son ymage en ceulx q̃ le congnoissent & ayment parfaictement & qui ont clere vision de sa gloire eternelle/ cõme sont les hõmes bienheurez qui sont glorifiez en paradis. Et pource disoit Dauid ou. iiii^e^. pseaulme q̃ la lumiere du visage de dieu estoit signee en nous. Touchant ce quon dit que toutes les choses que dieu auoit faictes estoient tresbonnes/ on peult demander se dieu est iamais cause de mal? Et peult estre argue que ouy par ce q̃ dieu a dit par Esaye ou. xlv^e^. chapitre. Je suis seigneur & ny a autre dieu formãt la lumiere & creant les tenebres/ faisant la paix et creant le mal. Et aussi peult estre par ce que le prophete Amos en son. iii^e^. chapitre dit quil ny a malfaict en la cite que dieu ne ait fait. On peult respondre a ceste demãde & dire/ que le mal qui est en la faulte daucune operation est cause tousiours par deffaulte de lacteur & de celluy qui fait icelle oeuure: mais en loperation de dieu iamais ny a faulte ne imperfection: car en dieu ny a riens imparfaict/ mais tout est parfaict souuerainement. Parquoy appert que telle cause est sil ya faulte & mal de par autre q̃ dieu. Mais vng mal quon appelle corruption & definemẽt des choses est cause & produyt de dieu: car lordre de luniuersel monde requiert que aucunes choses faillent et soyent corrompues. Et pource dieu a qui appartiẽt disposer de icelluy ordre produyt & fait les corruptions des choses/ ainsi q̃l est requis audit ordre. En telle signification & entendemẽt est entendu ce q̃ est escript au second chapitre du premier liure des Roys: cestassauoir que dieu viuifie et mortifie. Et nonobstant ce ou premier liure de Sapiẽce est dit/ que dieu na point fait la mort/ & quil ne sesiouyst point en la perdition des viuans. Et est vray que dieu ne fait point la mort principallemẽt pour icelle mort/ mais par accident et pour autre fin meilleure: cestassauoir pour garder lordre et le bien des choses de luniuersel monde. A laq̃lle ordre & bien est requis que aucunes choses soyẽt corrompues & prennent fin. Lordre aussi et entretenement du monde requiert que on face iustice/ et que les pecheurs soyent pugnis & corrigez de leurs maulx. Par ainsi en ceste maniere peult on entẽdre que dieu fait le mal/ cest a dire la peine/ laquelle chose

Esaye. 45. chapitre.

est vraye en tant quil envoye des tribulations & des adversitez aux pecheurs/lesquel-les leur sont grande peine & moult griefve a porter: mais il ne fait pas le mal quon appelle coulpe. Et ainsi jentend la dessusdicte auctorite de Esaye/& aussi celle de Amos. On peult autrement persuader & monstrer que dieu nest point cause de mal: car se en aucune operation deffectueuse ya bien en quelque chose/tel bien procede de la premiere cause/cest a dire de dieu et non pas de la seconde. Mais sil ya mal et faulte le mal ne procede pas de dieu/mais cest la faulte de la cause seconde/cest a dire de lhomme. Et peult estre cecy prouve par ung exemple & similitude assez familiere. Comme on voit en ung boiteux que tout le bien & le mouvement qui est en luy procede & vient de la vertu motive. Mais le vice de son obliquite & la cause pourquoy il cloche/est pource quil a une iambe plus courte que lautre/ou pource quil a aucuns nerfz couppez/ou pour autres deffaultes de nature & non point pour ladicte vertu motive. Ainsi est il des creatures/se en elles ya riens de bien il vient de dieu/et sil ya faulte cest de par elles. A ce propos est dit ou.xv^e^.chapitre de lecclesiaste/que dieu a cree lhomme droit & iuste/et la laisse en son liberal arbitre. Apres ce luy a baille ses commandemens & luy a dit. Se tu veulx garder mes commandemens ilz te garderont. Il ta baille le feu & leaue et dit. Metz ta main auquel que tu vouldras. Devant lhomme sont la vie et la mort/le bien et le mal/il aura lequel quil vouldra. Et ainsi par ce que dit est cy dessus peult apparoir comment il sentend se aucun mal procede de dieu ou non. Il ya eu aucuns hereticques nommez Colicians desquelz parle ysidore ou.viii^e^. de ses ethimologies qui ont erre en ceste matiere. Et aussi dautres nommez Florians/lesquelz ont dit que dieu a cree & fait le mal: laquelle chose est contre le premier chapitre de Genese/ouquel est contenu que tout ce quil avoit fait estoit tresbon. Autres hereticques appellez Patricians disoient que le dyable feit la substance de la chair humaine. Jacoit ce que ou texte de Genese soit escript le contraire. Et pource telles oppinions & heresies qui vont contre la saincte escripture sont reprouvees & condamnees de leglise. On pourroit icy demander comme ainsi soit que lhomme ait este cree noble & elegant/il semble que dieu ne ait pas eu grant cure ne soing de luy quant incontinent apres sa creation il ne luy bailla ses commandemens pour le garder de pecher & de mal faire. Sainct hierosme respond a ce en une epistre quil envoye a une vierge nommee Metriade. Et aussi fait sainct Thomas en la premiere de la seconde en la question.iiii.xx.viii^e^. en larticle.v^e^.que selon la verite et lescripture des Hebrieux lhomme fut sans loy par lespace de deux mil.cccc.lv.ans Par ce que dieu lavoit cree de si bonne nature que devant quil fust si fort deprave et enclin a mal et peche/il nestoit point besoing ne necessite davoir loy Attendu quil estoit assez enclin a bien faire sans loy quelconque/et nestoit pas si fort habitue & acoustume a peche comme maintenant. Mais apres ledit temps dieu le createur congnoissant la malice des hommes croistre & se augmenter de iour en iour/fist et constitua ses loix & bailla ses commandemens/affin quon retournast a la premiere bonte naturelle/a tout le moins par la contraincte de la loy & des commandemens: Car il ny a riens qui tant nous ait corrompus comme longue coustume de pecher: Car de petit et par succession de temps est advenu que nostre bonne nature a este corrompue. Parquoy nous semblons estre plus enclins a mal que a bien. En oultre dit sainct Thomas ou lieu dessusdit que lhomme devant la loy escripte prenoit orgueil de deux choses. Lune & la premiere estoit de son entendement & de sa science naturelle par laquelle luy sembloit que naturellement il povoit iuger de ce qui estoit bien ou mal fait. Et pource a ce que lhomme congneust sa deffaulte & imperfection dieu a permis quil soit cheu en ydolatrie & plusieurs autres vices. La seconde chose de laquelle lhomme avoit orgueil estoit pour sa puissance: car il vivoit sans loy. Et pource dieu pour monstrer comment il estoit en sa subiection luy a voulu bailler & donner loy par laquelle il se congneust & reputast estre subiect. Et aussi a este donnee loy pour congnoistre quant on fait mal: Car ainsi que dit sainct Paul en lepistre aux Romains ou.v^e^.chapitre/par la loy congnoist lhomme sil peche ou non. De la nature des ames raisonnables dit Platon touchant leur creation quelles ont este eternellement. Mais Aristote a dit lame intellective raisonnable estre perpetuelle: cest a dire quelle sera tousiours et iamais

Similitude.

Ecclesiaste. 15.

Hereticques nommez colicians et Florians & Patricians.

Lhomme sans loy par lespace de.2455.ans.

S.Thomas.

Sainct Paul aux romains 5.chapitre.

ne fauldra/combien quelle a eu cōmencement. Et nest pas vray que elle soit de la substance et de la nature de dieu/ainsi cōme ont creu aucuns mauldictz hereticques: desquelles choses parle sainct Augustin ou liure du cōmencement de lame. Lame du premier pere et de tous autres a este faicte de Dieu par creation et non pas des anges. Car lhōme na peu estre produyt fors que par creation ⁊ ny a riens qui puisse creer q̄ dieu: car il appartient seulement a la premiere cause faire les choses de riens et sans aucune matiere presupposee. Considere que les autres causes secondes ouurent/non pas de riens/mais de q̄lque matiere subiecte en la transmuāt ⁊ disposant autrement. On peult demander se lame de Adam fut cree deuāt la formation du corps ou apres le corps/ou tout ensemble. Le maistre de sentences en la distinction.xvie.du second recite loppinion de sainct Augustin ou.viie.sur Genese/⁊ dit que lame fut cree deuāt le corps/et que en ces six iours lhōme ne fut pas fait actuellemēt/mais causellement: cest a dire que il estoit en la voulente de dieu de pouoir faire quant il vouldroit lhōme de la matiere des elemens qui estoient ia produitz: mais Origene a dit que non pas seulement le premier hōme eut ame cree deuant le corps: mais que generallemēt toutes les ames ont este crees ensemble auec les anges ⁊ deuant la formation des corps: car il a este de ceste oppinion que lhōme et lange sont dune mesme nature et qui l ny a entre eulx difference que seulement en merite. Dit en oultre que aucunes ames sont alyees et obligees a seruir au corps/ainsi que celles des hōmes ⁊ des corps celestielz/les autres demeurēt tousiours en leur purite sans estre mises es corps/⁊ icelles ames sont appellees anges/⁊ diceulx ya diuers ordres: mais ceste oppinion q̄ est dudit Origene nest point tenue des docteurs. On peult donc dire selon loppinion de sainct Augustin ia recitee/que le corps ⁊ lame ne furent pas faitz ne creez ensemble/⁊ q̄ par vne certaine similitude que a lame raisonnable auec les anges elle ait este cree deuant les six iours. Mais selon autres docteurs/et principallement sainct Thomas en la premiere partie en la question.xc.au.iiiie.article. Lame ⁊ le corps de lhōme furent faitz et creez es oeuures des premiers six iours: Nonobstant q̄ Comestor dit que lame fut infuse ⁊ mise en vng corps ia forme: Car lame a ceste propriete naturelle de vouloir estre incorporee et demourer en q̄lque corps. Et des autres ames qui sont de present crees on peult dire quelles sont crees a lheure q̄lles sont infuses ⁊ mises au corps. Au texte de Genese est escript que apres les choses dessusdictes dieu appelle lame raisonnable ame viuant. En voulant denoter quelle est incorruptible et non pas corruptible cōme les autres ames des bestes brutes. Pource dit sainct Denys au.iiie.chapitre des nōs diuins/que les ames humaines ont de par la bonte diuine quelles soyent intellectuelles/⁊ quelles ayent vie inconsumptible et incorruptible. On peult arguer que lhōme quant a lame soit mortel par deux auctoritez. La premiere: car il est dit au.iiie.de Ecclesiaste/que lhōme na riens plus que vne iumēt/cest a dire que vne autre beste brute. On peult a ceste auctorite respondre que ainsi q̄ les bestes brutes sont incorruptibles et meurent/aussi lhōme nest pas tousiours/mais meurt quant au corps. Et pource est dit q̄l na riens dauantage oultre vne beste brute. La seconde auctorite est: car il est dit au second de sapiēce/que nous sommes creez de riens/⁊ q̄ apres encores retournerons a riens/⁊ serons cōme se iamais neussions este. Parquoy semble selon icelle auctorite que soyons corruptibles quant au corps ⁊ a lame. Response est telle/que lauctorite ne veult dire autre chose/sinon que ainsi cōme dieu nous a fait de riens/aussi sil ne nous veult garder ⁊ conseruer en nostre estre encores nous deuiendrions ⁊ retournerions en

S. Augustin.

riens. Sainct Augustin au.xiie.liure de la cite de dieu au chapitre.xxiiie.dit/q̄ lame du premier homme Adam fut plus noble ⁊ plus parfaicte que lame de tout autre viuant/pour lexcellence des raison ⁊ intelligēce qui estoit en luy. Et dit oultre au.xxie. de la cite de dieu au.xe.chapitre/que cest vne chose merueilleuse et incomprehensible cōment lame raisonnable est conioincte ⁊ mise au corps. Et cōment les hōmes ayans icelle ame sont bestes. Et aussi est merueilles cōment elles sont obligees a peine eter

Sainct Gregoire.

nelle. A ce propos dit sainct Gregoire au.vie.liure de ses moralles au.xve.chapitre/qui est celluy qui est suffisant a perscruter et considerer parfondement les merueilles de dieu q̄ a cree toutes choses de riens. Que la fabricque du monde soit disposee dune

Les opations de dieu sont merueilleuses

merueilleuse puissance et vertu. Que le ciel soit pendu sur lair. Que la terre pende sur vng abysme. Que tout le monde soit fait de choses visibles ⁊ inuisibles. Quil ait fait lhomme qui contient en soy vng autre petit monde raisonnable. Que en faisant lhōme par vne vertu non intelligible a mesle ⁊ mis ensemble le corps et lame. Se on voit ressusciter vng homme mort tout le monde se esbahyst/⁊ toutesfois on ne sesmerueille point de ce q̄ par chascun iour naist lhōme qui iamais nauoit este/qui est chose bien merueilleuse. Car a la verite cest plus grāde chose de faire creer vne chose nouuellement que de reparer ⁊ de refaire ce qui estoit deuant. En telles choses dignes de merueilles nous sommes negligens de considerer la grāde ⁊ incomprehensible vertu de dieu:car telles choses qui deuroiēt estre merueilleuses aux hōmes sont par vsages reputees viles ⁊ petites. Pareillemēt dit sainct Gregoire au.xviii^e.liure de ses moralitez que lame ne peult estre sans quelque delectation/⁊ que ou elle se delecte es choses denbas ou dēhault. Et que tant plus se delecte es choses inferiores/tant plus elle desprise les choses superiores. Et semblablement au contraire de tant quelle ayme plus les celestielles/elle contēpne plus les terriēnes: car elle ne peult aymer tous les deux ensemble.

lame ne peult estre sans q̄lque delectation.

Et pource dit sainct Jehan en son second chapitre. Ne vueillez point aymer le monde ne les choses qui y sont: car qui ayme le monde/la charite de dieu le pere nest pas en luy.

Saīct Jehan 2.chapitre.

On pourroit en oultre demander se lame est substance corporelle ou spirituelle. A ce respond sainct Thomas en sa premiere ptie en la question.lxxv^e. ou il allegue sainct Augustin au.vi^e.liure de la trinite disant que lame est simple ⁊ indiuisible au regard du corps. Et ainsi est spirituelle ⁊ non pas corporelle. Dit aussi au xix^e.de la cite de dieu/que lame seule nest pas homme/mais ioincte auec le corps: car lame ne suffist pas a faire vne propre espece differēte des autres. Et ne sont pas lame raisonnable ⁊ les anges dune mesme espece/ainsi que dit Denys au.vii^e.chapitre des noms diuins/ce que toutesfois a dit Origene cōme dit est. Par ainsi na pas dit vray Auerroys: cestassauoir que tous les hommes nayent que vne ame: car si ainsi estoit il sensuyuroit que tous les hōmes ne seroient que vng.

Auerrois a erre en ceste matiere.

Et cōme dit sainct Thomas en sa premiere partie en la question.lxxvi^e.au.iii^e.article. Lame sensitiue et la nutritiue autrement appellee vegetatiue ne sont pas en lhōme deux ames differentes ⁊ distinguees de lame intellectiue: mais la sensitiue/vegetatiue et intellectiue ne sont q̄ vne ayant ces trois diuers noms pour trois vertus et puissances que a lame intellectiue: car lame intellectiue contiēt en vertu tout ce que a lame sensitiue des brutes/et lame nutritiue des plantes ⁊ des herbes. Ainsi doncq̄s pource que lame entend/elle est appellee intellectiue ⁊ raisonnable. Et pource quelle voit/oyt/gouste/odore ⁊ touche elle est nōmee sensitiue. Aussi par ce quelle nourrist/augmente ⁊ engendre son semblable/elle est appellee vegetatiue ⁊ nutritiue. Et cōme veult sainct Augustin sur le tiers de Genese/ sentir nest pas propriete du corps: mais cōuient a lame moyēnant le corps/et pource cest vertu ⁊ propriete de lame/et ne doit point estre appellee vertu corporelle/sinon entant quelle conuient a lhōme moyennant le corps.

Le corps ne peult riēs sās lame.

Aussi est a noter que lame des hōmes est sans quantite ⁊ indiuisible. Et pareillement lame sensitiue es brutes nest pas diuisible en ceste maniere que quant on diuiseroit vng corps dung cheual ou quelque autre beste q̄ lame aussi fust diuisee en deux: car cela ne se fait poīt. Mais est vray que lame se tiendra toute en vne partie iusques a ce quelle se departe du tout dicelluy corps. Et pose q̄ en aucunes bestes nōmees anulleuses/cōme sont anguilles/couleuures/serpens et semblables/nous voyons q̄ vne beste diuisee en plusieurs parties se meult en chascune dicelles/ce nest pas pource quen chascune partie ait vne ame/mais pour aucuns esperitz reseruez encores esdictes parties qui causent ⁊ font tel mouuement/ainsi que nous voyons en la teste dung homme diuisee du corps apres le partement de lame. Pource que cy dessus est parle de sentir Nous deuons en oultre scauoir que lame sent aucunes choses moyēnant le corps/comme vne playe ou chose semblable/aussi sent aucune chose sans le corps/cōme sont ioye et tristesse. On peult demander se lame de Eue fut faicte ⁊ cree de lame de Adam aussi comme le corps de Eue du corps de Adam? A ce respond le maistre de sentences au secōd liure en la distinction.xviii^e.au dernier chapitre Que aucuns hereticques nōmez Luciferans ont

Erreur dheretiques nōmez Luciferans.

dit que les ames ainsi que le corps sont engendrez par operation dhomme: mais ilz ne disent pas vray. Et pource sainct Hierosme anathematize tous ceulx q̃ sont de ceste oppinion. Car comme veult le prophete Dauid au.xxxii^e. pseaulme dieu fait lame/ non pas dautre ame/ mais fait lune apres lautre de riens. Et est a noter que en la generation dung masle lame est mise au corps au.xl^e. ou.xlvi^e. iour apres la conception dicelluy masle: mais quant cest vne femme lame nest mise au corps iusques a.iiii.xx. iours. Toutesfois en Jesuchrist lame fut infuse ⁊ mise au corps incontinent a la conception dicelluy/ en laqlle conception quatre choses furent faictes en vng mesme instant. La premiere fut la conuersion du sang de la vierge Marie en la chair du precieux corps de Jesuchrist. La seconde fut lorganisation des mẽbres. La tierce fut lanimation du corps organicque. La quarte fut assumption du ame ayant corps raisonnable en lunite de la personne diuine. Et pource sainct Augustin dit que lame fut en Jesuchrist selon vraye existence des la conception: mais selon apparence apres.xlvi. iours: car ainsi q̃ en figure le temple fut edifie par zorobabel en.xlvi.ans cõme il est dit au.iii^e. chapitre de Esdras/ aussi en.xlvi.iours fut lame raisonnable selon apparence exteriore informant le corps de Jesuchrist au ventre de la vierge Marie: car les organisatiõs des mẽbres estoient a linstant de la conception et infusion de lame si petites que on ne sen appercevoit en riens iusques a.xlvi. iours apres la conception dicelle/ ⁊ fut au ventre de la vierge par lespace de neuf moys ⁊ six iours. Et fut conceu le.viii^e. deuant les kalendes Dauril/ cest a dire le.xxv^e. de Mars/ ⁊ ce iour mesmes il souffrit mort. Par ainsi donc il nattendit pas tant a auoir perfection dexistence et estre comme les autres choses humaines/ lesquelles attendent.xlvi.iours auant quelles ayent vraye et parfaicte organisation comme dit est.

Lame de vng masle est plus tost mise au corps que dune femelle.

Esdras.3.

☞ Le septiesme chapitre est du repos du septiesme iour.



Quant le souuerain createur des six premiers iours eut parfaictement cree/ dispose et aorne le ciel ⁊ la terre/ il se reposa au septiesme ⁊ ne fist plus riens: Laqlle chose peult estre exposee en cinq manieres. En la premiere negatiuement par ainsi ql ya abnegation de la part de la creature. Et ainsi dieu se reposa entãt ql ne crea plus riens de nouueau en son espece: car depuis na cree nulle creature q̃ ne fust en espece semblable a aucunes des precedentes Et p ainsi est prins repos pour cesser de besongner. Secondement peult estre entendue negation de repos par le createur/ car il ne luy estoit poĩt necessite de telle creation. Tiercemẽt peult estre entendu que dieu se reposa quant a la creature raisonnable dõna congnoissance de son createur. Quartement est entendu anagogicquemẽt. Et ainsi dieu se reposa au.vii^e. iour: cest a dire ql signifia que apres les bõnes oeuures faictes en ce present mõde/ on aura ou.vii^e. aage repos et paradis. Quintement est entendu allegoricquement. Et ainsi signifia q̃ Jesuchrist ou.vii^e.iour reposeroit ou sepulcre. Et se on arguoit contre ce qui est dit que dieu ou.vii^e.iour se reposa/ ⁊ toutesfois depuis ce il a faict des choses plusieurs/ cõme est lincarnation/ sa passion/ sa resurrection ⁊ la consummation du siecle. Et encores de iour en iour faict nouuelles choses qui iamais nauoient este. A ce peult on respondre quen loperation ya double parfection. La premiere est quant a la substance ⁊ essence de la chose. Et de telle est entendue ladicte proposition. Car dieu

ne produisist pais nouuelle espece de nature. La.ii^e.parfection concerne la fin des choses cõme beatitude qui est la cause finalle pourquoy sont faictes les choses dessusdictes. A laquelle beatitude sont requises deux choses/cestassauoir nature ꝛ grace. La consummation donc de nature fut le septiesme iour. La consummation de grace fut a lincarnation ꝛ passion de Jesuchrist/dequoy est escript en sainct Jehan ou.xix^e. chapitre. Consummatũ est/qui vault autant a dire en francois cõme nostre redemption est faicte/parfaicte ꝛ consommee: Mais la consommation de gloire se fera a la fin du monde/quãt tous ceulx qui lauront desseruy seront glorifiez en corps ꝛ en ame: de laquelle est escript ou.xiii^e.chapitre de sainct Mathieu. Sic erit in consummatione seculi. Toutesfois selon les Hebrieux dieu parfist ses oeuures le.vi^e.iour. Et ce iour mesme cõmenca a se reposer entant quil parfist tout. Combien q̃ selon nostre translation dieu ne fist riens le.vii^e.iour Mais seulement ainsi quil fait encores administra puissance ꝛ conserua la vertu naturelle de toutes choses/en les incitant ꝛ disposant a ouurer ꝛ besongner selon leurs propres natures. Et nest pas a entẽdre que dieu se reposast pource quil fust las/car il est infatigable: Mais entãt que ce quil a depuis produit estoit aucunement cree cõme dit est/tellement que de present nest aucune chose faicte que au cõmencement du monde ny ait eu chose de espece semblable. Exceptez les especes qui se font par putrefaction: car telles especes ne sont pas notables ne dequoy dieu le createur ait eu grant cure. Mais seulement a ce quilz facent q̃lque chose a la decoration du monde a dõne vertu aux autres choses par luy faictes de pouoir produire ꝛ faire icelles especes causees ꝛ venãs de putrefaction/et pourtant causalement/virtuellement ꝛ implicitemẽt dieu a tout faict es six iours dessusditz. Et pour ce est dit ou premier de Lecclesiaste/quil ny a riẽs nouueau soubz le soleil. On argue contre par ce quil est escript en sainct Jehan ou.v^e.chapitre/que dieu oeuure ꝛ besongne encore iusques a maintenãt. Mais la response est quil est vray quil oeuure et fait non pas quil produyse riẽs de nouueau en notable espece: mais par ce que il conserue et administre la naturelle vertu a toutes choses. Ainsi que dit le maistre de sentences ou second liure en la.xv^e.distinction. A ce propos nous pouons noter que ou.xxi^e.du liure de Exode ou est cõmandee lobseruance du sabbat est alleguee ceste cessation et ce repos de dieu ou septiesme iour/pource que dieu es six premiers iours fist le ciel ꝛ la terre et la mer ꝛ tout ce q̃ est en iceulx/et se reposa au septiesme iour. Parquoy dieu beneist le iour du sabbat ꝛ le sanctifia/et est la cause infallible pour laquelle les Juifz encores gardent le iour du samedy qui pour lors estoit dict sabbat. Sainct Thomas en la.cxxii^e.question ou quart article de la seconde seconde met vng exemple naturel pour nous induyre a garder le iour de la feste. Car ainsi cõme aucun tẽps est depute et ordõne a la refection corporelle ꝛ corporel repos/aussi est il fort cõuenable quil y ait quelque temps pour la refection de lame/et pour penser ꝛ retourner a dieu. Cõme il est escript au.xii^e.de sainct Mathieu/que les disciples de dieu a iour de feste tiroient et arrachoient les espis de bled/ mais dieu les en excusoit: car ce nestoit pas grande chose/et nest pas bien possible de tousiours a iour de feste penser a dieu. Le semblable exemple est ou secõd de sainct Marc ꝛ ou.vi^e.de sainct Luc. En sainct Jehan ou.v^e. et.vii^e.chapitres ou est dit/que dieu sana ꝛ guerit lhõme du tout a iour de sabbat ꝛ de feste. Touchant le sabbat est escript en Leuiticque ou.xxiii^e.chapitre. Vous ne ferez point a iour de feste q̃lque oeuure seruile: et cecy touche sainct Thomas ou lieu dessusdit. Pour lesquelles choses il est a noter quon trouue oeuure seruile en trois manieres. Lune ꝛ la premiere est oeuure spirituelle cõme en seruant a dieu/en enseignãt son prochain/en preschãt ꝛ exercant les faictz de doctrine. En telles oeuures ne faict pas le transgresseur le cõmandement de garder les festes. Le second est criminel par lequel aucun sert a peche: car selon sainct Jehan en son.viii^e.chapitre/tout hõme qui fait peche est serf de peche/et telle oeuure fait trespasser ꝛ non garder la feste en entẽdant de peche mortel. Car peche veniel ne viole pas le cõmandement diuin entant quil ne seclud ne dechasse pas grace ne sainctete. Le tiers oeuure seruile est corporelle. Cõme quant lhomme sert a lautre hõme corporellement: car vng homme selon le corps est bien serf a lautre: mais non pas selon lame/ꝛ tel oeuure aucunesfois viole le

Sainct Jehã 20.chapitre.

Sainct Mathieu.13.chap

Lecclesiaste. 1.chapitre.

Exode.21. chapitre.

S.Thomas.

Sainct Mathieu.12.cha.

S.Marc.2.ꝛ sainct Luc.6. chapitres.

Quest oeuure seruile ꝛ cõmẽt on la treuue en trois manieres.

Saĩct Jehan 8.chapitre.

S. Thomas. sabbat/aucunesfois non selon sainct Thomas en la seconde de secōde en la question c.xxii^e.ou.iiii^e.article en la solution du tiers argument. Pour plus grande euidence

Sept choses que fault noter pour garder la feste. de ceste matiere fault scauoir sept choses. La premiere est q̄ le crime et le peche viole tousiours la feste/et non pas lacte & faict corporel qui de soy nest pas vicieux. La raison si est:car le peche empesche vacquer a diuine operation quon est tenu faire ce iour et le faict corporel ny empesche pas tousiours: mais est aucunesfois bon de se exercer corporellement a iour de feste pour euiter oysiuete et cogitations mauuaises apres ce quon a seruy dieu. De ce dit sainct Augustin ou liure des dix cordes/quil vauldroit mieulx a vng Juif de faire aucune vtilite en son champ que penser a q̄lque sedition en iour de feste. Et seroit mieulx que leurs femmes fillassent et ordōnassent leur laine a tel iour de feste q̄ elles saillissent impudicquement & dansassent deshōnestement. La seconde chose a noter est que pose que peche soit mauuais en tous tēps/toutesfois est il trop pire a detester ou iour depute a bien faire comme est iour de feste. Et pource

15. chapitre des Nombres. est escript en la Bible ou.xv^e.chapitre du liure des Nombres/que celluy qui a iour de feste seulement cueilloit du boys pour se chauffer estoit lapide/dont par plus forte raison est grant mal de cōmettre fornication/larcin ou autre tel peche en iour de sabbat. La tierce chose est que non pas seulement les faictz mauuais exteriores sont deffendus/mais aussi les interiores/cōme sont les mauuaises pensees & cogitations. De ce

Exode.23. est escript en figure ou.xxiii^e.de Exode en disant ainsi. Du septiesme iour tu te reposeras & cesseras/affin que ton beuf et ton asne & ton seruiteur se reposent. Lequel commandement expose Damascene entendant par le beuf ire & courroux/par lasne concupiscence/charnalite/luxure: et par le seruiteur sentend la sensualite. Et ainsi cest a dire que a iour de sabbat & de feste nous deuons refrener ire/concupiscence/paresse et sensualite. La quarte chose notable est q̄ loeuure corporelle se peult faire en trois manieres sans violer le sabbat & la feste. Premieremēt quant cest vtilite spirituelle. Et pource nest il pas deffendu de faire circoncision ou baptesme a iour de feste: car cela est vtile au salut de lame/parquoy la demeure & tardation en est dangereuse. Secondement pour vrgente necessite cōme est batailler a la venue et assault des ennemys. Tiercement pour pitie et oeuure de misericorde/comme porter pierres a edifier les eglises/construire les hospitaulx & maisons religieuses Et singulierement quant on a dispense & conge de son euesque/telles choses se peuent faire a iour de feste. Cōbien que selon sainct Bernard ou liure de dispensation et auctorite par necessite est faicte mutation de la loy. La quinte chose notable est que ou les faictz corporelz et oeuures manuelles peuent estre laissees & differees sans detrimēt de lutilite spirituelle & sans peril de necessite/ilz ne doiuent point estre fais ne exercez a iour de feste/comme sont labourer/moissonner/cuyre viandes/assembler boys & semblables. La sixiesme chose

Les oeuures seruiles. a noter est que les oeuures seruiles sont determinees par leglise/comme sont les artz mecanicques/labourage/marchander/plaider et autres faictz seculiers/selon le premier chapitre de la rubriche des feries. La septiesme est que les faictz corporelz pour

Ce que lon peult faire sās peche le iour de la feste. quatre causes se peuent exercer a iour de feste. La premiere est pour le nourrissement et conseruation du corps/parquoy en beuuant & mangeant on ne trespasse point le cōmandement diuin. Et pource nostre seigneur excusoit ses disciples de ce que ilz cueilloient les espis au iour de sabbat/selon sainct Mathieu ou.xii^e.chapitre. La seconde cause est pour deliurer vng innocent condampne iniustement. La tierce est pour guerir vng malade/car dieu se courroucoit de ce que les Juifz luy reprochoiēt quil auoit guery lhomme a iour de sabbat/selon sainct Jehan au.vii^e.chapitre. La quarte cause

Sainct Mathieu.12.cha. est pour euiter quelque inconuenient/dont est escript au.xii^e.chapitre de sainct Mathieu. Et affin que en vng petit fascicule & en brief la dessusdicte matiere du sabbat &

Propositions a noter. iour de feste soit touchee sont a noter aucunes propositiōs. La premiere est que ce qui se peult faire sans grande difficulte et peine/comme sans cheuaulx et grant tumulte se peult faire a iour de sabbat. La seconde est que tout ce qui touche le salut corporel ou spirituel de lhomme peult estre exerce & licitement faict a iour de sabbat & de feste. La tierce proposition est que quant aucune chose se peult faire sans grande attente et en petit de temps et dequoy la dilation apporteroit et feroit dommage. Tel oeuure ne

viole point la feste/comme en passant par une vigne aucun liene ung sep qui chiet/ ou gecte une pierre dehors la vigne sans continuation de oeuvre. Et de ce dit Jesuchrist ou.xii^e. de sainct Mathieu. Qui sera celluy de vous tous qui a iour de sabbat verra une sienne beste cheute en une fosse et ne la releuera pas. Aussi côme sil eust dit que on la doit releuer. La quarte proposition est que les oeuvres qui appartiennent a providence & provision des choses instâment necessaires & qui se peuent consumer au iour de feste et sans dômage ne se peuent differer/se peuent faire a iour de feste: côme vendre & achepter chairs/poissons/vin et semblables pour le iour dune feste. Et cecy est conferme par sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.c.xxii^e. en larticle.iii^e. ou tiers argument. Par ce sont excusez ceulx q̄ vendent esperôs/frains/ bndes/souliers & autres choses qui sans grande marchandise et occupation se expedient facillement a gens povres passans & estrangiers qui ne peuent attendre longuement Non pas que le marchant doyue exposer sa marchandise en destail dehors & publicquemēt: mais si on le requiert il le peult faire pour subuenir a son prochain & non autrement. Pour lesquelles choses euiter le bon scribe Esdre fermoit les portes de Hierusalem. Cestassavoir affin que les marchâdises & marchans ny peussent entrer/ tesmoing le.viii^e. chapitre de son second livre. Ainsi appert que ceulx ne sont pas excusez qui a iour de feste meinent vendre quelconque chose indifferemment. Car on doit seulement vendre ou achepter ce qui est necessaire pour icelle feste/comme sont choses qui se mangent & consumment a la feste/mesmement quant cest pour secourir a la necessite des povres/et sans vendre sa peine/non pas pour faire sa propre utilite: toutesfois il seroit meilleur de sen abstenir/et signâment aux religieux: Car par cela pourroient estre les lays et seculiers tresmal ediffiez/et en ce faisant ce seroit cause de aymer & honnorer religion. Aussi appert que ceulx ne sont pas a excuser qui au iour de feste charroient bledz/boys/vin ou autre chose/sinon ou cas que ilz fussent parauant en voye et ne pourroient seiourner sans grans dommages et despens. Et semblablement peult estre dit de ceulx qui cheuauchent & cheminent pour gaing & sans necessite. La quinte proposition est telle que pour necessite urgente ou pour la cômune utilite/ou pour subuenir aux povres/lordinaire: cest a dire leuesque peult dispenser de ouvrer a iour de feste/ce q̄ ne se devroit point faire sans telle dispensation et declaration de leuesque/aucunesfois de son cure selon lexigence du cas. Toutesfois q̄ peult sans grande difficulte aller a leuesque/on doit estre dispense de luy: comme dit Raymond en sa somme/& tout par moderation/en ayât regard a la feste grande ou petite & apres le divin service. Es cas doncques dessusditz est vray semblable que ce nest point peche mortel de ouvrer a iour de feste: mais il ya doubte que ce soit peche veniel. La raison pourquoy ce nest point peche mortel est: Car on ne côment point de fraulde contre le cômandement divin & garde len la raison de son institution/entant que la voulente nest point advertie ne ostee de la vocation divine. Toutesfois ce qui en est dit est assere & afferme/saulue la reuerence & oppinion des autres docteurs/sans vouloir rien dire proteruement et irreuocablement: Car tout se doit prendre a bon sens sans rien interpreter mallement. Et se on demande quant doit côme̅cer le iour de feste/ on doit noter cecy pour bien celebrer le sabbat que le iour est de plusieurs commence en diverses manieres: car les Caldees/ les Perses et les Parthes prennent le iour tellement quil côme̅ce a soleil levant et finist lendemain a lautre soleil levant. Les Egyptiens côme̅cent le iour naturel au côme̅cement de la nuyct. Les Rômains le commencent a mynuyct. Les Atheniens a six heures du matin. Les Juifz a vespres. Et comme ainsi soit que nous nous devons côformer a la maniere de ceulx avec qui nous sommes et vivons/côme dit la distinction.xii^e. ou chapitre Illa. Pource selon la coustume du dyocese ou nous serons la feste il nous la fault celebrer par telle maniere que en quelque heure que nous la côme̅cions.xxiiii. heures apres nous devôs cesser de toute oeuvre servile: toutesfois les grandes solennitez doivent plus tost côme̅cer et plus tard terminer pour lexcellence de la feste.

S. Thomas.

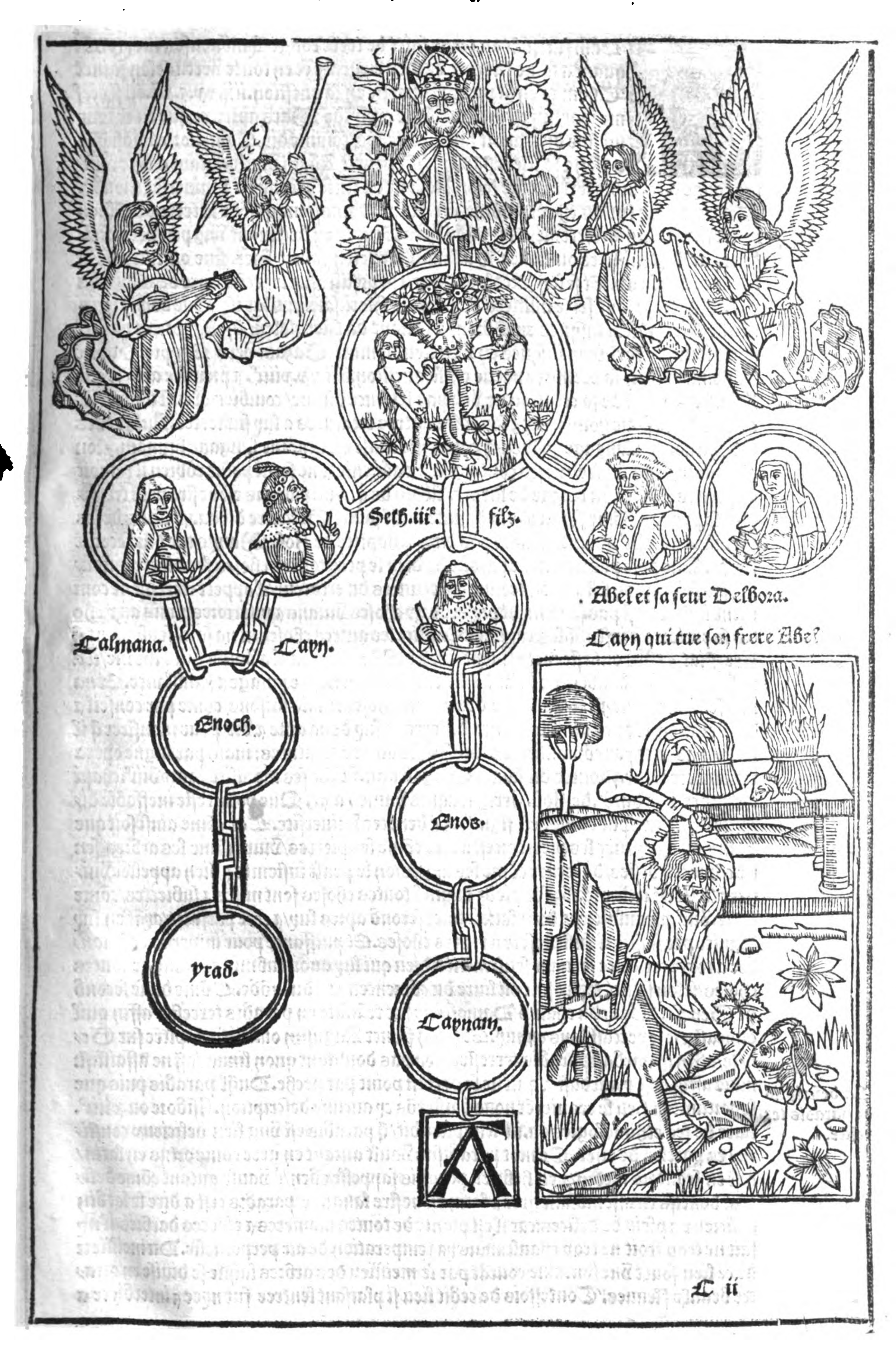
Chapitre.viii^e. des six iours moralisez.

C

APres les oeuures des six iours descriptz litterallement/il est conuenable les moraliser briefuement. La creation des choses faictes de riens nous signifie la iustification des mauuais. Loeuure du firmament nous denote la confirmation du bon propos. La cõgregation des eaues denote la concorde & vnion des cueurs. La parfection des estoilles denote lexemple de bõne operation. La formation des poissons & oyseaulx nous dõne a entendre lestat de contẽplation. La plasmation et formation de lhomme nous denote la rectitude de lintention. Apres sensuyt le repos du septiesme iour qui signifie leternite du repos celestiel. Par ainsi fut consomme luniuersel monde/auquel ya trois lieux. Lung est treshault nõme le ciel ou il ny a que bien & ioye. Le second est tresbas nõme enfer ou il ny a que mal & tristesse. Le tiers estant au meillieu est le monde auquel on doit craindre le bas et desirer le souuerain. Le dyable cheut du plus hault au plus bas: car il ne deuoit point remonter. Lhomme ne cheut pas du plus hault/mais fut collocque et mis au meillieu pour monter en hault par iustice et bonte ou cheoir bas par sa coulpe. Hugues de sainct Victor dit quil ya vng lieu ou est souuerain bien/cest le ciel/ en lautre souuerain mal/ cest enfer/ en lautre bien du tout/ cest purgatoire: mais le bien nest pas souuerain/ou quart bien et mal/cest le monde: et est assauoir que la machine du monde est en deux choses. Lune est la nature celeste & angelicque. La seconde est la nature elementaire/cest a dire des elemens. La nature celeste est diuisee en trois principaulx cielz. Lung est le ciel empire. Le second le ciel cristallin. Le tiers le firmament/ et dedans le firmament qui est le ciel des estoilles sont contenus les sept cielz des planettes/et ya vng autre ciel cõtenu entre le ciel empire & cristallin que les philosophes mettent dix/et lappellent le premier mobile. Tous ces cielz dessusditz se meuuent/ excepte le ciel empire auql iamais ny a mouuement. La nature elementaire est principallement diuisee en quatre parties/qui sont le feu/lair/leaue et la terre. La region du feu se diuise en trois parties/la haulte/la moyenne & la basse: et semblablement la region de lair ainsi que dessus est dit. Et la moyẽne est obscurite et froideur/et la sont les dyables: la sengendrent tonnerres/coruscations/gresles/pluyes et choses semblables: es autres deux parties sont chaleur & lumiere. Par les choses dessusdictes appert que il ya .xviii. speres & ordres circundans et enuirõnans leaue et la terre/qui se peuent appeller cielz: mais par dessus tous est le ciel de la trinite qui est dieu luymesmes en toutes choses et sur toutes choses. La distance des cielz est telle. De la terre iusques a la Lune a .xv.mil.cc.xxix.miliaires. De la Lune iusques a Mercure sont sept mil.ccc.vii.miliaires & demy. De Mercure iusques a Venus autant. De Venus iusques au Soleil .xxv.mil.cccc.xxxvi.miliaires. Du Soleil iusques a Mars xv.mil.cc.xxv.miliaires. De Mars iusques a Jupiter six mil.viii.c.vii.miliaires. De Jupiter iusques a Saturne autant, De Saturne iusques au firmament .xxiii. mil.cccc.xxx.miliaires. Parquoy appert que de la terre iusques au firmament sont cent.ix.mille.ccc.lx.& xv.miliaires.

Les distances de la terre iusques au premier ciel.

❧ Sensuyt le .ix^e^. chapitre qui est de la creation de Adam.


Seth.iii^e. filz.
Abel et sa seur Delbora.
Cayn qui tue son frere Abel
Calmana.
Cayn.
Enoch.
Enos.
Yrad.
Caynam.

Adam fut quat au corps faict de terre rouge/lymoneuse ⁊ moyte. Et
quant a lame fut cree de dieu en grace et en toute vertu/selon sainct
Thomas en sa premiere partie en la question.iiii.xx.⁊.xv.ou sixies
me iour qui est maintenat le.xxv^e^.de Mars apres ce que en ce iour
mesme dieu auoit faict les bestes/comme dit Comestor/et Josephe
en son premier chapitre. Et pource Adam vault autant a dire com-
me rouge ou comme terre rouge selon Rabane ou liure second de luniuersel monde.
Ceste creation fut ou champ nome le champ Damascene q est de la terre de Ebron
pres Hierusalem/directement au midy vers Egypte en declinant vng peu vers occi-
dent par huyt milliers ou lieues Dallemaigne/selon sainct Hierosme ou liure de la
distance des lieux. Et selon Nicole de lyre en la postille sur le secod liure des Roys ou
xv^e^.chapitre ce sont seize milliers du pays de Hierusalem: Car il ya vne bonne iour-
nee de Hierusalem iusques en Ebron/ en allant de Hierusalem en Egypte/et ya vne
autre iournee de Ebron iusques en vng lieu nomme Gazam vers Egypte. Sainct
S. Thomas. Thomas dit en sa premiere partie en la question.iiii.xx.xiiii^e^. ⁊ premier article que
Adam a loeuure de sa creation ne veit pas lessence diuine/ combien ql eust toute scie-
ce necessaire pour gouuerner ⁊ soy et les autres creatures a luy subiectes. Ausquelles
il dona nom en langage hebrieu/q pour ceste cause est denome langage humain. Non
obstant ce il ignora les choses contingetes ⁊ aduenir/⁊ ne sceut point cobien il y auoit
de petites pierres ou riuage de la mer. Adam de q nous parlons est nostre pere tresdi-
Sainct Gre-goire. gne/le premier home forme: de la dignite duql sainct Gregoire dit au.ix^e^.liure de ses
moralles ou.xvi^e^.chapitre/sur ce pas du.x^e^.chapitre de Job. Manus tue dne fecerut
me ⁊c. Que pose par leternelle parolle de dieu le pere toutes choses soyent crees: tou-
tesfois selon quon list ⁊ quon trouue les oeuures du createur/il appert clerement com
ment lhome nest pas seulement prefere aux choses viuans ⁊ inferiores: mais aux cho
ses superiores ⁊ insensibles: car quat il a faict les autres choses/il na faict seulement q
dire Fiat/⁊ elles ont este incontinent faictes. Mais quant il a voulu faire lhome/il a
pese sa creation deliberat ⁊ disant. Faisons lhome a nostre ymage ⁊ semblance. Et na
pas seulement dit Fiat/ainsi que des autres choses: mais faisons/come par conseil ⁊
deliberation. Et par ainsi le figura de terre/et luy dona ame ⁊ vie/pour monstrer q il
ne fut pas faict par comandement ainsi q les autres creatures: mais par digne opera
tion du createur. Pource dit sainct Gregoire au.vi^e^.de ses moralitez ou.xviii^e^.chapi
tre/sur ce pas du.v^e^.de Job. Irrigat aquis vniuersa ⁊c. Que pour ceste ineffable di-
gnite de lhome/par ce mot est signifiee ⁊ denotee vniuersite. Car come ainsi soit que
lhome ait estre auec les pierres: cest a dire come les pierres/viure come les arbres/sen
tir come les bestes/discerner come les anges/on le peult iustemet ⁊ bien appeller vni-
uersite. Il est celluy soubz les piedz duquel toutes choses sont mises ⁊ subiectes/come
dit le.viii^e^.pseaulme: car dieu lauoit faict second apres luy/⁊ cree parfaict/ayat en luy
dignite par laqlle il fust prefere a toutes choses. Et puissance pour imperer ⁊ coman-
der a toute creature seruant seulement a dieu qui luy auoit submis ⁊ subiugue toutes
choses/selon sainct Hierosme ou liure du comencement du mode. Come dit le second
de Genese. Adam du champ Damascene fut traslate en paradis terrestre affin quil
ouurast ⁊ se exercast sans ennuy. Et selon sainct Augustin ou.viii^e^.chapitre sur Ge-
nese/affin ql gardast paradis terrestre/non pas doubtant quon linuadast ne assaillist:
La descriptio de paradis ter-restre. mais affin ql se y gardast/⁊ quil ne le perdist point par peche. Duql paradis puis que
loportunite ⁊ lieu le requieret nous baillerons cy aucune description. Isidore ou.xiiii^e^.
liure de ses ethimologies ou.iii^e^.chapitre dit/ q paradis est vng lieu delicieux consti-
tue es parties de orient. Ce mot paradisus vault autant en grec come ortus en latin/
cest en francois iardin/⁊ en hebrieu paradis sappelle eden/q vault autant come deli-
ces: doncqs en assemblant grec ⁊ latin en nostre langage/paradis cest a dire le iardin
delicieux ⁊ plein de delices: car il est plante de toutes manieres ⁊ especes darbres/il ny
fait ne trop froit ne trop chault: mais ya temperation de air perpetuelle. Du meillieu
de ce lieu sourt vne fontaine courat par le meillieu des arbres laqlle se diuise en qua-
tre beaulx fleuues. Toutesfois de cedit lieu si plaisant lentree fut nyee ⁊ interdicte a

lhōme apres son peche: car alors fut paradis enuironne dung mur flambant & ardant/ montant iusques au ciel. Et affin q̄ il ny peust iamais entrer ne mauuais ange ne hō me/dieu ordōna certains bons anges pour tout repeller. Le feu doncqs reboute les hō mes/et les bons anges reboutent les mauuais. Pour decorer et orner ledit paradis/ dieu y auoit mis trois manieres de arbres moult excellens et fort dignes: comme dit sainct Augustin ou.xx^{e}.chapitre du.xiiii^{e}.de la cite de dieu. Lung pour la substētation et nourrissemēt de la vie/duql dieu donna cōmandement affirmatif a lhōme ql mangeast de tout tel arbre de paradis. Le second arbre estoit pour lapprobation de lobediē ce de Adam/& cestuy cy sappelle larbre de science de bien & mal/duquel dieu donna cō mandement negatif: en luy deffendant ql ne mãgeast de icelluy: ce que ne firent point noz premiers parens/& pource apres qlz eurent gouste la pōme leurs yeulx furent ouuers/& eurent lhōme & sa femme concupiscence charnelle/ce qlz nauoient eu parauāt/ non pas quilz fussent aueugles deuant/ainsi q̄ aucuns ont faulsemēt ymagine: mais quāt ilz congneurēt labhomination de luxure/ilz firent des succinctoires & des brayes des fueilles de arbre de figuier pour couurir leur nature & leurs mēbres honteux. En ce lieu fault noter q̄ manger dicelluy fruict nestoit pas mal de soy: mais seulement en tant que dieu lauoit deffendu: car aucune chose est prohibee pource q̄ cest mal & peche/ cōme homicide/larcin/mētir & autres. Et aucune chose est peche non pas de soy: mais pource qlle est prohibee & deffendue cōme en ce cas icy. Comestor hystoricque dit q̄ larbre de science de bien et de mal est ainsi appelle pource q̄ telle chose sest ensuyuie de la comestion dicelluy: car apres que Adam & Eue en eurent mãge sensuyuit en iceulx le mal de infirmite/imbecilite/inobediēce & de rebellion de la chair cōtre raison. Et ainsi ilz congneurēt quel bien ilz auoient deuant/cōme sante/firmite/obediēce de sensualite a raison. Et si congneurent le mal q̄ apres ilz eurent/ainsi cōme vng medecin qui congnoist les maladies par science: mais il les cōgnoist encores mieulx quāt luymesmes est malade/dont il a congnoissance par experiēce: car lors on trouue la chose fort doulce apres la chose amere: & par opposite on cōgnoist la chose amere par experience estre amere quant on a gouste la doulceur. Le tiers arbre de paradis plus noble q̄ les autres sappelle larbre de vie lequel pour trois causes est ainsi appelle. Premieremēt/ car il dōne immortalite a ceulx q̄ en vsent/et prohibe & garde toute cause de imbecilite et de infirmite/non pas par sa vertu naturelle: mais plus pour vne vertu gratuite a luy dōnee en faueur de lhōme obeyssant a dieu/laqlle obeyssance estoit cause principale de limmortalite de lhōme/selon sainct Thomas en lescript du second de sentences en la distinction.xix^{e}.en larticle.iiii^{e}. Car quant lhōme eust este malade et il eust mãge dicelluy fruict/il eust este tantost guery/et par ainsi eussent este les hōmes tousiours viuans iusques a ce q̄ le nombre des esleuz eust este acōply/& alors dieu eust tout rauy & esleue en paradis/selon sainct Augustin sur le tiers de Genese. Par les choses dessusdictes appert ql y auoit deux causes de limmortalite des hōmes. Lune intrinseque & exteriore venāt de dieu par lobeyssance de lame a dieu. La secōde extrinseque et exteriore procedāt dudit fruict. Et selon sainct Augustin au liure des questions de lancien & nouueau testament/icelluy fruict eust dōne longue vie a lhōme apres son peche/mais non pas immortalite. Pour laqlle chose est escript au tiers chapitre de Genese/que dieu cōmanda aux anges deputez a garder le iardin. Gardez que lhōme ne mãge du fruict de vie & ql ne viue eternellement/cest a entendre fort longuement. Secondement ce boys est plus noble q̄ tous autres pour sa situation: car il estoit mis au meillieu de paradis pour sa dignite & excellence/ainsi que le cueur de lhōme au meillieu du corps pour viuifier toutes les parties dicelluy/en quoy nous est figure le boys de la croix de nostre saulueur Iesus/laqlle croix viuifia tout le monde. Tiercement ce boys est plus noble pour le sacremēt/cōme dit sainct Augustin au.xx^{e}.chapitre du xiiii^{e}.de la cite/ou est expressemēt dit q̄ par larbre de science de bien & de mal est signifie le liberal arbitre/et par larbre de vie peult estre figure Iesuchrist q̄ est nostre vie et nous a dōne vie: duql est escript au.xxxi^{e}.de Ezechiel/il ny a boys q̄ puisse estre compare a icelluy: car selon le quart des Cantiques/par luy nous auons paradis. On peult demãder se en icelluy paradis fut lame de Iesuchrist entre sa mort & sa resurre-

Pourquoy le tiers arbre de Paradis sappelloit arbre de vie.

S. Thomas.

Gen.3.chap.

S. Augustin.

Ezechiel.31.

ction veu q̃l auoit dit en la croix au bon larron. Auiourdhuy tu seras auec moy en paradis. Responce est q̃ non: car lame de Jesuchrist incontinent apres sa mort descendit es enfers. Et dit sainct Augustin au quart liure de la trinite au chapitre .vi. que de lheure de sa mort de Jesuchrist iusques a lheure de sa resurrectiõ fut .xl. heures/ainsi quil fut .xl. iours au monde apres sa resurrection deuãt son ascension/& depuis lheure de sa sepulture iusques a sa resurrection furẽt .xxxvi. heures: car son corps fut quatre heures mort en la croix: et par ce appert q̃l ressuscita le dimẽche au matin apres trois heures. Doncq̃s pour souldre la question & largument touchãt le bon larron fault noter q̃ paradis se peult prendre en trois manieres. Lune est de paradis corporel & terrestre/dont dessus est parle. Lautre & la secõde est du ciel empire duq̃l cheut Lucifer. Le tiers est spirituel qui est la gloire de la vision de dieu/& en ce paradis icy fut le bon larron: car tantost apres sa mort il eut vision de la diuinite. Toutesfois il est vray semblable q̃ dieu fut en paradis terrestre les .xl. iours apres sa resurrection et deuant son ascension/excepte quant il apparut a ses disciples: car on ne scauroit assigner lieu plus cõuenable au corps glorieux de dieu/ne la ou il y eust plus grande proportion de lieu a la chose q̃ doit y estre logee. Auec luy furent tous les esleuz deliurez des enfers iusques a lascension: & alors il tira tout auec luy comme dit sainct Paul ou .iiii^e. chapitre de lepistre aux Ephesiẽs.

Sainct Paul 4. chap. aux Ephesiens.

Selon le maistre des hystoires au second chapitre sur Genese paradis est au cõmencement des parties doriẽt en vng lieu tãt hault q̃ les eaues du deluge vniuersel ne peurent paruenir a luy. Car selon Strabe et Bede il touche iusques a la region de la Lune. Cest vng lieu amene/plaisant et doulx/leq̃l se lhõme neust peche dieu eust amplie & agrandy/tellement q̃ tous les hõmes et femmes y eussent este enclos. Le prophete Helye & Enoch y sont encores viuans & perseuerans iusques auiourdhuy & iusques au iour du iugement: car nulle chose ayãt vie ne meurt en cedit lieu.

Helie & enoch sont en paradis terrestre.

Et q̃ est vray moins semblable nous voyons q̃ au pays de Hybernie ya isles esquelles iamais on ne se meurt. Par ce qui est dessus dit est manifeste quil nest pas vray ce que dyẽt aucuns: cestassauoir q̃ paradis nest autre chose sinon certaines isles appellees les isles fortunees: car elles sont en occident selon Ysidore ou .xv^e. liure/& paradis est en orient. Paradis selon Bede est tant hault q̃l est inaccessible. Et selon Basille au liure nõme Exameron les eaues q̃ en cheent font si grande noyse q̃ ceulx qui resident & demeurẽt empres en sont tous sourdz. Ces eaues procedẽt dune fontaine estant au meillieu de paradis q̃ engendre quatre ruysseaulx. Lung et premier est appelle Phison autremẽt dit Ganges. Le second Geon autremẽt Nyle. Le tiers le Tigre/et le quart Eufrates. En q̃lles regions ilz courent il est escript au second de Genese.

Quatre fleuues viennent de paradis terrestre.

Le soleil passe deux fois lan le centre de paradis. Lair y est tressubtil & tres tempere sans corruption. Les iours y sont tousiours aussi grãs que les nuyctz. Tous les deux poles/cestassauoir dessus & dessoubz y sont veuz de Enoch & Helye. Les arbres y fructifient deux fois lan: car il ya deux estez & deux yuers en noz deux solstices qui sont a la sainct Barnabe & saincte Luce. En paradis est tresparfaict & grãt yuer: mais a la my mars et a la my septẽbre ilz ont parfaict este. Laq̃lle maniere selon Marcian est non pas seulement en paradis terrestre: mais aussi au pays de Inde ilz ont deux yuers et deux estez: parquoy les biens de terre y meurissent deux fois lan. Paradis donc est vng lieu treseslene & hault/tres secret/tres tempere/doulx & plaisant pour la verdeur du lieu/la venuste et beaulte des fleurs/la flagrance des odeurs/le decours des fontaines/lumbre des arbres/la fertilite des fruictz/le chãt des oyseaulx/en brief cest vng lieu de toutes delices.

Josephe.

Josephe parlant de cedit lieu au premier chapitre du premier des Antiquitez dit q̃ Eue ne fut pas cree en paradis terrestre/mais au chãp Damascene auq̃l fut cree Adam. Laquelle oppinion est contre plusieurs docteurs/et principallement contre sainct Gregoire en la .xl^e. distinction/disant que Adam ne fut pas faict en paradis terrestre/mais Eue y fut faicte: parquoy est denote q̃ le lieu de la generation ne nobilite pas ce q̃ y est faict et engendre/attendu q̃ Adam est plus noble 15
que Eue/& si fut Adam faict & cree en vng lieu moins noble que elle. On pourroit icy demãder pourquoy nature humaine a este premieremẽt faicte & produicte en vng seul suppost & sexe virile/cestassauoir de Adam. A ce peult estre respondu par quatre rai

sons. La premiere est affin que vng hōme fust chef ⁊ cōmensement de toute nature humaine/ainsi que dieu est le cōmencement de luniuersel monde: car en cecy est aucune similitude de lhōme a dieu pour telle dignite. Et pource au.xvii^e.chapitre des faictz des Apostres est dit q̄ dieu dung seul hōme a faict toute nature humaine. La seconde raison est affin que lhōme aymast plus sa femme ⁊ q̄l se tint a elle inseparablemēt congnoissant quelle procedoit de luy et estoit formee de sa coste. A ceste cause veult dieu q̄ lhōme laisse pere ⁊ mere et se tienne auec sa femme/laquelle chose est grandement hōneste ⁊ necessaire a nature humaine ou le masle ⁊ la femelle selon le dicton ⁊ iugemēt de raison doiuent ensemble demourer tout le temps de leur vie/qui nest point veu ne trouue es autres bestes ne creatures. La tierce cause est lhōme ⁊ la femme sont ensemble conioinctz/non pas seulement pour generation: mais pour viure priuement lung auec lautre: car en la vie humaine sont aucuns offices qui conuiennent a lhōme ⁊ les autres a la femme/parquoy ilz ont mestier lung de lautre. Et en telles operations et manieres de viure lhōme est chef ⁊ maistre de la femme. Et pource conuenablement cōme dit est elle fut faicte diceluy comme de son cōmencement. La quatriesme raison est figuratiue/car en tant q̄ la femme a este faicte de lhōme/est demonstre ⁊ figure leglise qui est descendue de Jesuchrist. Et pource dit lapostre au.v^e.chapitre de lepistre aux Epheses/que tel sacremēt de mariage est grant en leglise ⁊ en Jesuchrist. Adam pecha auec Eue le iour mesmes q̄l fut cree enuiron midy/selon Vincent au second liure du mirouer hystorial au chapitre.lvi^e.⁊ a neuf heures ensuyuant furent tous deux gectez hors de paradis en la vallee de misere en vng lieu nomme la nouuelle Ebron/pour en ce lieu la viure ⁊ passer le residu de leurs ans. Adam toutesfois ne creut pas aux parolles de temptation q̄ ilz seroient cōme dieu sachās bien ⁊ mal: mais pour cōplaire a sa femme māgea dudit fruict: Selon monseigneur sainct Paul au.ii^e.chapitre de la premiere epistre a Timothee. A laq̄lle il ne voulut point contredire a cause que elle estoit sa tressemblable entre toutes creatures. Et pource Adam fist plus grāt peche que Eue/cōme tient monseigneur sainct Augustin au liure de penitence/considere quen luy estoient plus de biens ⁊ de vertus. Selon sainct Hierosme au liure des hōmes nobles Adam fut cree en aage fort ⁊ virile ainsi q̄ sil eust eu trente ans. Et au xv^e.an de luy ⁊ de Eue eurent leur premier filz nōme Cayn/⁊ vne fille nōmee Calmana. Et au.xxx^e.an eurēt Abel ⁊ sa seur Delbora. En lan.c.xxx.de Adam Cayn laboureur mauuais tua son frere Abel pasteur sacrifiāt a dieu ses p̄miers aigneaulx qui estoiēt les plus gras de son troupeau/selon Josephe au liure premier ⁊ au.ii^e.chapitre. La cause pourquoy Cayn tua son frere Abel fut pource q̄ par signe il congneut que le sacrifice de Abel plaisoit a dieu. Et selon monseigneur sainct Augustin au premier liure des merueilles du mōde au.iii^e.chapitre Abel fut tue ieune/⁊ a ceste cause est incertain sil vesquit iusques en lan.c.⁊.xxx^e. de Adam: car se il eust tant vescu/il est a noter q̄l eust prins femme en acomplissant ce cōmandement de dieu. Croissez et multipliez ⁊c. Adam gemit et plora sondit filz Abel inconsolablement par plusieurs ans/⁊ proposa q̄ iamais ne congnoistroit sa femme iusques apres ce q̄ par le cōmandement de dieu ⁊ reuelation diuine il la congneust/cōme dit Raban ⁊ Strabe ⁊ Nicole de lyre sur le.viii^e.de Genese. Et lors il engendra Seth/duq̄l dieu voulut descendre/et non pas de la mauldicte lignee de Cayn. Ledit Seth fut ney en lan de Adam cent trente/selon le.v^e.de Genese. Mais selon les.lxx.interpreteurs/Methodius ⁊ Josephe au liure des antiquitez au quart chapitre du premier quāt Seth fut ney Adam auoit.cc.xxx.ans. Dont pour verifier leur oppinion ilz disent q̄ Moyse na point cōpte cent ans esquelz Adam fut tout mutile ⁊ sterile a plorer son filz Abel: laq̄lle oppinion est assez vraye semblable. Cōsidere q̄ selon Nicolas de lyre sur le.v^e.de Genese quant Adam mourut il auoit mille ⁊ trente ans/ et Eue semblablement. Ainsi donc Adam fut le premier pere de tous/Seth le secōd/⁊ Noe le tiers. Et depuis Adam iusques a Noe il ne pleut ne feit yuer: mais en tout temps fut lair tempere auec grande habondāce de biens q̄ apres au deluge furent corrompus et gastez. Comestor dit que Adam sans Cayn ⁊ Abel eut.xxx.filz ⁊.xxx.filles/lesquelz il enseigna a sacrifier a dieu les dismes et offrir les premiers de tous leurs biens: car de droict naturel nous

Sainct Paul aux Epheses.v.chapitre.

Premiere epistre a Timothee.2.chap.

Adam ⁊ Eue auoiēt demoure.xv.ans ensemble auant que auoir enfans/et a la quīziesme annee eurēt cayn et vne fille nōmee calmana

Seth filz de Adam.

sommes tenus offrir trois sacrifices a dieu: cestassauoir sacrifice de pensee/de corps et de biẽs/selon la secõde de secõde en la question.lxxxv^e^.au.iii^e^.article. Toutesfois on ne lit point q̃ Adam iamais offrist ses biẽs a dieu: mais seulemẽt sacrifioit de cueur/ pose q̃l le cõmandast a ses filz. Adam donc offrit le premier sacrifice de pensee/ & Abel fut le premier faisant sacrifice de ses biẽs. Adam fut sepulture au mont de Caluaire pres Hierusalem/ auq̃l lieu fut certain tẽps/ & puis fut son corps trãslate en la terre de Ebron de laq̃lle il auoit este forme. Quil mourut audit lieu de Caluaire il est conferme par Anathase. A laq̃lle chose cõsentent les docteurs hebrieux: car ilz disent q̃l estoit cõuenable que au lieu auq̃l le chef des hõmes estoit corrompu & mort/ q̃ en icelluy lieu fust la vie reparee par Jesuchrist/ainsi q̃l fut fait a sa passion/affin q̃ la medicine fust plus cõuenable a la maladie. Mais sainct Hierosme dit que Adam fut sepulture en Ebron/et q̃ en caluaire Abraham sacrifia le mouton en lieu de son filz Isaac. Du lieu de la sepulture de Adam est dit en lepistre de Paul & Eustoche a vne dame nommee Marcelle en recõmandant & louant les lieux de la terre saincte/que le lieu auq̃l nostre seigneur Jesuchrist fut crucifie est le lieu de Caluaire/leq̃l est ainsi nõme pource que la cheueleure & la teste de nostre premier pere Adam estoit la sepulturee/affin q̃ nostre secõd Adam & pere Jesus par son precieux sang stillant & degoutãt de la croix lauast la macule de nostre premier pere. Pour oster erreur daucunes choses dessusdictes/il fault scauoir quil ya deux terres de Ebron: cestassauoir la vieille & la nouuelle. Et que ce q̃ on parle de Ebron sentend de la nouuelle Ebron q̃ estoit anciẽnement dicte la double fosse: car il y auoit vne fosse haulte pour sepulturer les hõmes/et lautre basse pour les femmes. Audit lieu gisent & reposent Adam/Eue/Abraham & Sara sa femme/selon le.xxiii^e^.& xxv^e^.de Genese. Et aussi Isaac/Rebecca/Jacob & Lya/selon Genese au.xlix^e^. Les sarrazins hõnorent plus icelluy lieu q̃lz ne font la sepulture de Machõmet q̃ est en vne cite nõmee Mecha en la grãde Arabie/duq̃l Machõmet les sarrazins adorent le sepulchre comme nous faisons les eglises de sainct Pierre & sainct Paul a Rõme. Vng docteur nõme maistre Bochard parlant du chãp Damascene dit ainsi q̃ luymesmes a este en icelluy chãp auq̃l fut Adam cree Et est vne terre de rouge couleur/glaireuse/tenãt & visqueuse/laq̃lle est des sarrazins tenue & estimee moult cherement: car ilz la portent sur chameaulx en Egypte/en Ethiope & Inde et autres lieux en grande quãtite/et la vendent pour espices & autres marchãdises fort chieres: & touteffois la fosse dont on la tire est fort petite/ & si en tire lon incessammẽt. Mais a la verite on trouue q̃ par chascune annee elle est rẽplie miraculeusemẽt. Autre raison pourquoy lad terre est tenue moult chere est pource q̃lle garde celluy qui la porte de cas & aduẽture cõtraire/ & de nuysance de q̃lcõque beste. Et pource ne se fault point esmerueiller se les pelerins & les marchãs la portent dune singuliere affection.

Adam fut ensepulture en la montaigne de Caluaire.

Du sõt enterrez les sainctz peres Adam & autres.

¶ Chapitre.x^e^.de Eue.

Eue qui deuant le peche estoit appellee vxsa est interpretee vie ou calamite. Calamite: car elle est cause de nostre misere. Vie/car elle est le cõmencemẽt de nostre naissance. Et Eue ne fut pas faicte la premiere/mais du premier homme/cestassauoir de la coste de Adam prinse par les anges auec la chair adherant et prochaine a la coste/tellemẽt que de ce fut faicte la femme/ cestassauoir de la chair de lhõme la chair de la femme/ & de los los Et puis fut baillee & presentee a Adam. Ceste premiere femme fut faicte de lhõme pour plusieurs causes. Lune pour monstrer la dignite

du premier hõme. Et pource il est escript es actes des apostres ou chapitre.xvii^e. que dieu a faict de lhõme tous les hõmes et femmes. Secondement affin quil y eust plus grande amour entre lhõme ⁊ la femme. Et est a considerer q̃ non pas seulement dune mesme terre dieu fist Eue: mais de lhomme mesme/pour denoter identite de nature entre lhõme ⁊ la femme. Elle fut faicte de la coste de Adam dormant pour deux causes. Lune pour mõstrer les merueilleuses oeuures de dieu/car il endormit Adam tellement que luy dormãt fut tiree la coste ⁊ si nen sentit riens. Secondement pour figurer ⁊ denoter q̃ ainsi que de la coste ⁊ du coste de Adam dormant fut faicte Eue son espouse/aussi du coste de Jesuchrist mort ⁊ dormãt en la croix est descendue ⁊ diriuee leglise ⁊ les sacremens: car noz pechez sont lauez par le sang ⁊ leaue q̃ en la croix coulerent du coste de nostre seigneur ⁊ saulueur Jesus. Et selon sainct Augustin sur le.ix^e. de Genese par especialle prouidẽce de dieu Adam fut endormy quãt de sa coste tiree par les anges fut faicte Eue/durant laquelle dormition il fut rauy es cieulx ou il veit merueilles: ainsi que sainct Jehan leuãgeliste en la cene nostre seigneur/⁊ luy esueille ⁊ voyãt ladicte Eue/il dist cõme en esperit de prophetie. Hoc nũc os ex ossibus meis: et caro ex carne mea ⁊c. Cest a dire que sa femme estoit faicte de ses os et de sa chair. En quoy appert que ladicte Eue fut faicte de dieu/et non pas des anges: car ilz nont pas puissance de creer. A celle mesme heure que Eue fut cree elle fut gectee hors de paradis: cestassauoir apres midy a lheure de nõne/et par ainsi saillirent Adam ⁊ Eue vierges de paradis. Toutesfois ou liure de lymage du monde il est dit que Adam demoura sept heures en paradis: mais telles choses ne cheent point propremẽt soubz la science humaine. On pourroit icy demander se Adam ⁊ Eue neussent iamais peche: cestassauoir se generation humaine eust este faicte par les mẽbres naturelz a ce deputez/et par cõuenance de hõme ⁊ femme? A quoy peult estre respondu que ouy: mais se eust este sans libidinosite ⁊ affection desordõnee ⁊ sans corruption du mẽbre de la femme qui fut faicte pour ayder generation: car es autres choses lhomme eust plus eu de ayde dung autre hõme que dune femme cõme on voit quil a. Neãtmoins les mẽbres honteux se fussent meuz ⁊ eussent eu leur mouuement par nostre voulente/ainsi q̃ les autres membres selon sainct Augustin ou.xiiii^e. de la cite de dieu ou chapitre.xvi^e.

17. des Actes des apostres.

S. Augustin.

Chapitre.vi^e. de Cayn/⁊ de la premiere cite du mõde appellee Enoyca.

Cayn premier filz de Adam ⁊ de Eue fut ney auec sa seur Calmana en lan de Adam.xv^e. Et est Cayn interprete possession: car comme il est escript ou.xv^e. de la cite de dieu ou chapitre premier et xvii. ⁊.xx. en peu de tẽps luy ⁊ sa posterite possederent la terre/combien q̃ ilz moururent ⁊ perirent tous par le deluge. Il fut le premier qui edifia cite/tesmoing le.iiii^e. de Genese et premier roy en icelle/cõme dit sainct Gregoire ou dernier chapitre du.viii^e. liure de ses moralitez car il fut des citoyẽs de Babyloine/cest a dire de la cite du monde/⁊ non pas de la cite de dieu en laquelle il nauoit point de part. Par ainsi la cite terrienne cõmenca par lhomicide et meurdrier Cayn/et finist par lhomicide Lamech: Mais Abel fut citoyen de la cite de dieu dõt il [illegible] part en paradis/parquoy ne voulut point faire de cite ou mõde present. Cayn pour [illegible]pagation ⁊ lignee auoir espousa sa seur Calmana. Et combien q̃ telle chose ne soit pas maintenãt permise: toutesfois il estoit lors nõ pas seulement licite/mais grã[illegible]ment necessaire affin q̃ par mariage en diuerses lignees amytie ⁊ affinite fust acquis[illegible]tre plusieurs personnes/cõme tesmoigne la premiere question de la.xxxv^e. cause. [illegible]rce dit sainct Augustin ou.xv^e. de la cite de dieu/que ainsi cõme mariage a este permis entre freres et seurs pour necessite/de tant est il maintenãt plus pro-

Le frere espousa la seur/ce q̃ de present est prohibe.

viue ꝗ deffendu par leglise estre la necessite. Aussi iamais le filz nest conioinct auec la mere/ne la fille auec le pere: car entre eulx doit estre vne reuerẽce naturelle/cõme dit sainct Thomas en la secõde de seconde/en la.liiii^e^.question ꝗ.ix^e^.article. A ce propos narre le philosophe au.viii^e^.liure des bestes/dung cheual auql on couurit ꝗ benda les yeulx pour auoir la compaignie de sa mere/et en ceste maniere la cõgneut:mais quãt il fut desbende ꝗ descouuert lesditz yeulx et quil eut congnoissance du cas/il en eut si grant horreur quil se precipita ꝗ laissa trebuscher tellement dung lieu hault ql se tua. Et pource la detestable Semyramis femme de Ninus q̃ fut de la lignee de Nemroth est tresfort blasmee ou premier de Justin hystorique/de ce quelle demanda la compaignie de son filz/pour laqlle cause ledit filz de horreur la tua. Pour retourner a nostre matiere quant ledit Cayn eut occis son frere/il trembla par tous ses mẽbres/et dieu luy feit vng signe en la face ꝗ luy donna malediction/selon Nicole de lyre sur le quart de Genese: car par enuie il lauoit tue/ainsi q̃ Romulus tua son frere Remus q̃ tous deux estoient des enfans de ylia. Pour recõpense dudit meurtre ledit Cayn fut tue de Lameth/selon Nicole de lyre ou lieu dessusdit. Mais vng autre docteur appelle Bourgeois dit le contraire alleguant sainct Hierosme en son liure des questions du vieil ꝗ nouueau testament/disant q̃ Cayn fut noye ou deluge auec toute sa posterite/ꝗ que lors il estoit tresvieil. La raison pour laquelle Cayn edifia cite est telle: car dieu

S. Thomas.

Gen.4.chap.

luy dist au quart de Genese ql seroit mauldit/et quil ne luy dõneroit nulz fruictz de la terre. Et pource il laissa labourage quil auoit deuant exerce/ꝗ trouua par sa malice les artz mechaniques/par lesquelz est substantee la police dune cite. Et cõbien quen ce faisant il eust grande vexation et traueil: toutesfois ladicte peine ne le feit point amender:mais tousiours augmentoit son mal croissant sa maison en multitude de pecune/par rapine ꝗ violence/en inuitant et attrayant a luxure et larrecin ses subiectz/esquelz maulx il estoit leur docteur. Il changea ꝗ mua la premiere simplicite des hõmes par poix ꝗ mesures/et les mena et induist a cautelle ꝗ corruption. Il feit premier diuision de la terre/et appella sa cite Enoique de son premier filz nomme Enoch/lesquelles inuentions toutes sont attribuees a diuers dieux/selon lart poeticque/ainsi q̃ touche Ouide ou liure second de lart daymer/disant que au commencement le genre humain vaguoit par les champs/les boys seruoient de maison/lherbe de viande/les fueilles de lict/ꝗ que lhõme ne congnoissoit point charnellemẽt la femme iusques a ce que Venus la deesse damours vint ꝗ en feist lassemblee et coniunction. On peult icy faire vne question iuridique/veu q̃ Lameth sans mal penser tua Cayn/le doit on dire homicide? Il semble que non selon sainct Augustin en vne epistre a Publicole:car cõme il sera dit Lameth en faisant bien tua Cayn sans y penser/ꝗ selon sainct Augustin tout mal est voluntaire. Et pource comme ainsi soit que ledit Lameth neust point voulente de loccire/il sensuyuroit quon ne le deuroit point reputer tel. Aussi en la.l^e^. distinction ou chapitre cõmencant Sepe.est dit q̃ se en couppant vng arbre aduienne que a lheure ql cherra aucun se viengne daduenture mettre dessoubz ꝗ soit tue/celluy qui couppoit larbre est hors de coulpe. Ainsi feist Lameth qui en tirant de larc apres les bestes brutes pour auoir des peaulx a se vestir daduenture tua Cayn/parquoy sembleroit ql ne fust point homicide. Sainct Thomas en la seconde de seconde dit q̃ aucunesfois aduiẽt que vne chose qui nest pas voulue de soy est par accident voulue/cõme celluy qui nentend pas faire homicide/toutesfois il ne se donne pas en garde de tout ce ql doit/ꝗ ainsi sans y penser faict mourir aucun/il est homicide: car il estoit tenu de y penser:ꝗ cecy peult aduenir en deux manieres. Lune quãt aucun vacque a qlque chose illicite ꝗ ainsi tue vng autre sans y penser/il nest point a doubter quil ne soit homicide. Secondement quant il vacque a chose licite/mais il ne pense pas par tout ou il est tenu/aussi il est homicide par sa negligence: car on peche aussi bien en obmettant ꝗ laissant a faire ce quon doit/cõme en faisant ce quon ne doit/pourquoy Lameth fut homicide. On peult aussi demãder sil est licite au pape/a leuesque ou autre ecclesiasticque auoir iustice pour condãner a mort/ꝗ de en dõner lauctorite aux iuges? Response que en vne generalite vng ecclesiasticque peult dõner generalle ꝗ indeterminee licence de pugnir tous malfaicteurs estans en sa subiection ꝗ iustice: mais il ne peult

Cayn inuenteur des artz mecanicques.

Les maulx q̃ commettoit Cayn.

La premiere cite fut appellee Enoique.

pas determinement condamner ne tel ou tel/pour tel ou tel cas. Car cela appartient aux seculiers/ausquelz dit sainct Augustin sur Leuitique en ses questions. Se tu condamnes vng hõme iustemẽt/proprement ce nes tu pas/mais la loy. Cecy est cler par ce que nostre seigneur dist a ses apostres ou.xxii^e^.de sainct Luc/quant ilz luy dirent. Saĩct luc.22. Vecy deux couteaulx/cestassauoir le materiel ⁊ espirituel. A quoy il respõdit. Il suffit/laqlle response il neust pas baillee/mais eust dit/cest trop/se telle iurisdiction neust este licite. Ainsi doncq̃s appartient a leglise vser du couteau ⁊ du glaiue materiel selon la maniere deuant touchee. Oultre si on demãde sil est licite soy tuer? La respõse est que non. Car celluy qui se tue peche premieremẽt contre luymesmes/⁊ faict contre charite q̃ est de soy aymer/⁊ ainsi peche mortellement. Secondemẽt il peche cõtre dieu auquel seul appartient oster ⁊ dõner vie. Et si on argue de ce qui est dit ou.x^e^.de Sainct Mathieu.10. sainct Mathieu/que celluy qui perdra son ame ⁊ sa vie la sauluera. Response/par la vie est entendue la vie animalle ⁊ sensuelle quon doit faire mourir et adnichiller q̃ se vouldra saulver: et nest pas a entendre q̃ on se puisse tuer soymesmes: Car il est deffendu au.xx^e^.de Exode de ne tuer ne soy ne autruy. Autre instãce est de Sanson qui Exode.20. sest tue soymesmes/cõme appert au liure des Juges au.xvi^e^.chapitre. Et toutesfois il est nõbre entre les sainctz au chapitre.xi^e^.de lepistre aux Hebrieux. Et pareillemẽt Razias le bon pere se tua/cõme est escript au second liure des Machabees au.xiiii^e^. 2.liure des Macha.13.chap. chapitre. Response en ensuyuãt sainct Augustin au liure dessusdit au chapitre.xxi^e^. est/que en quatre cas il est licite de tuer vng hõme. Premierement en iuste bataille ⁊ apres lauctorite du prince. Secondemẽt par puissance publicque/cõme ont les iuges des princes/selon la.xxiii^e^.cause ⁊ question.ii^e^.au chapitre Noli. Tiercemẽt par expres commandement de dieu/comme Abraham voulut immoler Isaac/tesmoing le xxii^e^.de Genese. Quartement par occulte inspiration du sainct esperit/comme fist Genese.22. Sanson/et Jepte iuge en Israel q̃ sacrifia sa fille pour le veu quil auoit faict a dieu. Duquel toutesfois dit sainct Hierosme q̃l fut fol en vouant/⁊ cruel en payãt son veu.

Chapitre.vii^e^.de Abel.

Abel secõd filz de Adam fut ney en lan.xxx^e^.de son pere auec sa seur Delbora. Et selon Rabane au premier chapitre du second liure de Vniuerso/il est interprete luctus qui en frãcois denote pleur ⁊ lamentation: car il feit long temps plorer Adam et Eue cõme dit est. Ou selon Josephe au premier des antiquitez Abel est interprete Nichil/qui en francois vault autant comme riens ou vanite: car il ne feit iamais riens ne engendra point de lignee: mais fut tue auant quil eust puissance dengendrer/selon sainct Augustin au premier des merueilles de la saincte escripture/⁊ ne fut iamais marye: nonobstant que sil eust vescu plus longuement il se fust mis en mariage. Ledit Abel eut toutes especes de iustice qui est de trois manieres/⁊ par ce eut trois courõnes: car il fut prestre ⁊ offrit et sacrifia chose plaisante a dieu. Secondement il fut vierge/⁊ par ce nengendra point/pose que selon sainct Augustin engendrer fust en ce temps la de cõmandement. Tiercement il fut martyr par leffusion de son sang pource quil estoit bon. Audit Abel cõmenca leglise et non pas a Adam qui pecha mortellement en trespassant le commandement de dieu. Et pource en icelluy Abel est figure ⁊ represente le bon pasteur qui mist son ame pour ses ouailles/dont est parle au.x^e^.de sainct Jehan/et qui respandit son precieux sang pour la redemption de tous pecheurs. Abel fut prestre/vierge et martyr. Leglise cõmenca a Abel.

Chapitre.viii^e^.de Seth.

An.4969 Seth second pere des hõmes ⁊ tiers filz de Adam fut ney en lan de Adam son pere.c.xxxi. Mais selon Methodius ⁊ les.lxx.interpreteurs lan.cc.xxxi.dudit Adam. Apres la natiuite dicelluy Seth vesquit Adam huyt cens ans/selon la verite hebrayque: Mais selon les.lxx.interpreteurs il ne vesquit que sept cens ans seulement. Il est interprete resurrection ⁊ position selon sainct Augustin au.xv^e^.de la cite de dieu au.xvii^e^.chapitre en la fin: car il fut mis au lieu de Abel cõme pour ressusciter Abel qui estoit ia mort. Et pource en Abel ⁊ Seth est figure la resurrection de Jesuchrist. Ce Seth icy fut bon hõme ⁊ feit ses filz aussi Seth fut homme iuste. bons/lesquelz trouuerent premier la science des choses celestes. On peult demander

en ce lieu pourquoy noz peres anciens demouroient tant a engendrer: car ilz auoient cinquâte/quatre vingtz ou cent ans deuant q̃lz eussent generation. La responce selon sainct Augustin au.xv^e^.de la cite de dieu au.xx^e^.chapitre est/que cestoit pour leur longue vie/parquoy nestoit pas necessaire dauoir si tost puissance dengendrer/considere quilz auoient temps assez. Et par cecy se peult excuser que Abel auoit cent ans/et si estoit vierge a lheure de sa mort. A ce propos est diligemment a noter selon sainct Augustin au.xv^e^.de la cite de dieu au chapitre.ix^e^.et.vii^e^.quon ne doit pas adiouster foy a aucuns q̃ dient/que cent ans du temps passe ne vallent que dix des nostres: car en disant ainsi a bien diminuer les nombres dessusditz on trouueroit q̃ Seth a vnze ans eust engẽdre Enos/attendu que la lettre dit que lors il auoit cent et cinq ans/et Caynam neust eu que sept ans quãt il engendra Malaleel. Car selon la lettre il nauoit q̃ lxx.ans. Ledit Seth mourut ayãt neuf cens et douze ans apres quil eut engendre plusieurs filz et filles auec sa femme et seur Delbora q̃ fut nee auec Abel. Ainsi appert q̃ Seth nest pas Jesuchrist/ comme ont faulsement cuyde aucuns hereticques nõmez Sithiniens/desquelz parle Ysidore au.v^e^.chapitre du.viii^e^.liure de ses ethimologies.

Chapitre.xiiii^e^.de Enos.

Enos filz de Seth fut ney en lan de son pere cent cinq q̃ est en lan du monde cc.xxxv. selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx. interpreteurs et expositeurs en lan.cccc.xxxv.qui sont deuãt la natiuite Jesuchrist.iiii.mil vii.c.lxiiii.selon Bede et Orose. Et est Enos interprete hõme/selon Rabane et sainct Augustin au.xv^e^.de la cite de dieu au.xviii^e^.chapitre. Cest Enos eut grãde esperance en dieu en inuocquãt son sainct nom/tant que plusieurs disent q̃l fut premier qui excogita et trouua les ymages en lhonneur de dieu/et q̃l fist icelles ymages pour exciter et esmouuoir sa memoire a mieulx penser a dieu selon Henry de heruordie au.iii^e^.chapitre du premier aage. Dicelluy dit Comestor quil trouua les parolles et oraisons deprecatiues a dieu/et mourut ayant.ix.c.v.ans selon le.v^e^.de Genese. 435

Enos fut inuenteur des ymages.

Chapitre.xv^e^.de Caynam.

Caynam filz de Enos fut ney en lan de son pere.iiii.xx.et.x. du monde.ccc.xxv.selon Moyse et les Hebrieux. Selon les.lxx.expositeurs lan du mõde.vi.c.xxv. Deuant la natiuite de Jesuchrist.iiii.mil.v.c.lxxiiii. et mourut ayant.ix.c.et.x.ans. Il est interprete possession des choses selon Rabane/ainsi q̃ Cayn possession. Par luy sont signifiez ceulx q̃ desirent les charnelles voluptez/et ne pensent q̃ aux delices presens/disant ce q̃ est escript au second de sapiẽce. Couronnons nous de roses auant q̃lles seichent/que il ny ait pied ne personne ou nostre luxure ne soit exercee. Et est a noter a parler moralement q̃ Caynam est autrement interprete lamẽtation du peuple/et nous denote q̃l nous fault plorer et gemir en ce siecle/leq̃l est de sainct Gregoire appelle vallee de misere. Sainct Augustin reprẽt ceulx q̃ ne plorent point pour auoir perdu lamour de dieu/et plorent pour leur amy tẽporel. Le pecheur doit plorer pour plusieurs causes. Premieremẽt en recogitãt et pensant q̃ iniustemẽt il a offense dieu son pere/son seigneur/son createur/redẽpteur/saulueur et glorificateur. Pour leq̃l appaiser (selon sainct Augustin au liure de penitẽce) il fault lamẽter son peche et ses circonstãces dicelluy: cestassauoir en ayant regard au lieu/au tẽps/a la qualite des personnes/selon la tẽptation grande ou petite/et selon la multitude de loperation dicelluy peche. Secondemẽt doit plorer sil sest offert a peche de son propre mouuement en prenant la tẽptation/et se offrãt a mal deuant q̃l fust contrainct par icelle tẽptation. Tiercement doit gemir: car il sest priue de vertu/et rendu impotent dauoir ce q̃ estoit sien deuãt son peche/cestassauoir la gloire eternelle. Car pose q̃l ait pardon par penitẽce/si nest il point en luy de son propre merite de gaigner la gloire q̃ estoit siẽne et quil a perdue et ne scet sil la regaignera. Par ainsi appert que peche est vng tresmauuais ennemy: car luy oste lhomme naura ne dyable/ne beste ne quelque autre chose q̃ luy puisse nuyre: cõsidere q̃l ny a point de aduersite la ou ne domine nulle iniquite. Et pource au.viii^e^.de Lecclesiaste est escript. Celluy q̃ gardera les cõmandemens ne sentira nul mal. Et au.vii^e^. chapitre de lepistre aux Rõmains dit sainct Paul. Nous scauons q̃ a ceulx qui aymẽt dieu toutes choses leur tournent 625

Pour quelles raisõs vng pecheur doit plorer.

Ecclesia.8.
Sainct Paul aux rõmains 7.chapitre.

en bien. Et en q̃lque maniere que le iuste souffre mal/tout viẽt a son bien/⁊ a la confu
sion de ceulx q̃ le persecutent:parquoy est fort a plaindre le tẽps passe en peche/par le-
quel nous sommes priuez de la grace de dieu ⁊ de vertu:leq̃l tẽps est tresbrief pour cõ
querre la vie eternelle/⁊ qui nous a este dõne pour bien viure et faire penitence de noz
maulx. Pource Job au.xxiiii.chapitre se plaignoit du temps q̃ dieu luy auoit dõne a Job.24.
faire penitence/leq̃l il applicquoit a mal. De telles manieres de gẽs parle lapostre en
lepistre aux Rõmains au.ii^e.chapitre disant/q̃ ilz ne thesaurisent sinon lire de dieu.
Pource dit Esaye en son.xlv^e.q̃ lenfant de cent ans mourra ⁊ sera mauldit/entendãt Esaye.45.
par ledit enfant celluy q̃ ne deuiẽt point hõme par vertu ⁊ merite ainsi q̃l est tenu. Et
aussi la longinquite de vie q̃ par la grande misericorde de dieu il a eue luy tournera a
malediction et peine. A ceste cause crye le sainct esperit quatre fois/retourne ame pe-
cheresse/retourne/retourne toy affin q̃ nous te regardons en pitie: car par quatre ma
nieres nous laissons dieu: Cestassauoir par delectation/locution/operation ⁊ coustu
me/ou pource que en chascun des quatre aages nous laissons dieu:cestassauoir en ieu
nesse/en adolescence/en grauite ou virilite et en vieillesse. Ladicte ame pecheresse est
appellee en latin Sunamitis q̃ en francois denote ame captiue/prisonniere/malheu-
reuse ou mortifiee. Premierement elle est dicte captiue ⁊ serue. Car selon sainct Je- S. Jehan.8.
han au.viii^e.chapitre. Qui fait peche il est serf de peche. Et pose q̃ vng mauuais hõ-
me regne au mõde/si est il serf/non pas seulemẽt dung dyable: mais dautãt cõme il a
de pechez. Secondemẽt elle est captiue par penalite miserable: car la consciẽce doub-
teuse presume tousiours du pis/tesmoing le.xvii^e.chapitre de sapience. Tiercement Sapience.17.
elle est captiue par vne sterilite mortifiee en tant q̃lle ne porte fruict agreable a dieu:
car le beau bourgeon ⁊ verd estant en la vigne/cest a dire en dieu apporte ⁊ fait grant
fruict/tesmoing le.xv^e.de sainct Jehan. Quartemẽt icelle ame est captiue par vne ca S. Jehan.15
lamite ⁊ misere morte. Et pource au.xviii^e.de Ezechiel est escript. Lame q̃ aura peche Ezechiel.18.
mourra de mort qui est tresmauuaise/cõme dit le pseaulme.[illegible] Quartement doit Pseaul.33.
lhõme plorer son peche entant q̃l corrompt son prochain par son mauuais exẽple q̃ est
vng grãt mal. Dequoy dieu dit en sainct Mathieu vne doubteuse sentẽce. Se aucun
a scãdalize vng de mes petis seruiteurs q̃ croyẽt en moy/il est expedient q̃ vne meule
de moulin soit pendue a son col/⁊ q̃ auec icelle soit noye au parfond de la mer. Et se on
demãde que cest q̃ scãdale? Response que scãdale est vne chose mal dicte ou mal faicte Quest scan
baillant mauuais exẽple a son prochain/selon sainct Thomas en la secõde de secõde dale.
en la question.xxxiii. Se on demãdoit en oultre se scãdaliser autruy est tousiours pe-
che mortel? Respõse q̃ se le scãdalisant dõne seulemẽt occasion de peche veniel ce nest
que peche veniel. Mais sil dõne occasion de pecher mortellement/toutesfois il ne pe-
che pas en intẽtion de faire autruy pecher selon lexigẽce du cas il pourroit estre mor-
tel. Et sil le fait en intention de faire pecher mortellement/il nest point a doubter q̃ ce
ne soit peche mortel: car il est cause de perdre vne ame si precieusement racheptee du
tressainct ⁊ tresprecieux sang de laignel incõtamine ⁊ sans macule. Et cõme dit saict
Augustin. Cest plus grãt mal perdre vne ame q̃ mille corps. Quintemẽt lhõme aussi
doit plorer sil perseuere ⁊ a perseuere long tẽps en ses pechez:car q̃ fait bien ⁊ ne perse
uere iusques a la fin/il est en voye de perdition ⁊ de eternelle dãnation. Dõc par plus
forte raison qui perseuere tousiours en mal/il est manifestement perdu:car il fait bien
pour neant qui ne perseuere iusques a la fin/⁊ pour neãt court aucun pour venir pre-
mier se quãt il sera presque a la fin il se arreste ⁊ ne cõtinue point sa course. Et pource
dit Bede q̃ le sainct esperit demoure es bons/affin q̃lz persistent ⁊ vacquent a bonnes
oeuures/quilz ayment voluntaire pourete/q̃lz plorent/quilz ayẽt fain ⁊ soif et desirẽt
iustice ⁊ misericorde. Nonobstant aucunesfois le sainct esperit laisse les bons ⁊ ne leur
permect pas puissance de guerir les malades/de susciter les mors/gecter les dyables
hors les corps/de pro[illegible]ser ⁊ faire oeuures semblables. Mais toutesfois il demeu-
re tousiours en eulx entant quil leur sert ⁊ ayde a auoir et acquerir grace ⁊ viure ver-
tueusemẽt. Parquoy fault le mieulx quon peult cõtinuer en bien iusques a la fin/ou
a tout le moins laisser son mal ⁊ sen repentir: Car selon sainct Jehan chrisostome ou
liure de la reparation humaine/la pitie de dieu est telle enuers les hõmes que iamais
il ne desprise les penitens ⁊ repentãs de leur peche qui souffrent et veullent retourner

deuotement et purement a luy. Jacoit ce quilz ayent fait les plus grans maulx quon pourroit faire: mais que ce ne soit pour nul des sept pechez cõtre le sainct esperit/ desquelz il en ya deux irremissibles: Cestassauoir finalle inpenitence & finalle desperation/lesquelz ne seront remis ne pardonnez ne en ce monde icy ne en lautre.

Chapitre.xviie. de Enoch filz de Cayn.

Il est incertain le quatiesme fut Enoch entre les filz de Cayn selon sainct Augustin ou.xve. de la cite de dieu Il est interprete dedication: car Cayn cõme dit est luy dedia la premiere cite qui fut iamais faicte/et de son nom lappella Enoyque/pource quil aymoit Enoch sur tous. Par ledit Enoch pouons entẽdre les mõdains q̃ sont fondez seulemẽt en ce monde present/desquelz est escript en sainct Gregoire ou liure.viiie. de ses moralitez/q̃ leur tabernacle ne durera point: car tant plus les mõdains edifient fondemẽs en ce mõde tant plus se elongnẽt ilz de la cite de dieu. Les iniques donc ne ayãs q̃ le mõde deuãt les yeulx y plantẽt la racine de leur cueur affin q̃lz y fleurissent mondainemẽt/& ne pensent pas q̃lz sachent quant a paradis. Pour ceste cause dit sainct Paul q̃ Abraham habitoit en petites cases & maisonnettes attendãt la grande cite de paradis. Et Jacob gardoit humblement les petites bestes par les chãps/pose q̃ son frere Esau incedast & allast pompeusement
Genese.22. et 23. auec grãde cõpaignie/tesmoing le.xxviie.&.xxviiie. de Genese. Mais Saul print.xxx. mil cheuaucheurs cõtre le mãdement de dieu dont il luy print mal de ses besongnes/
1. des Roys. cõme appert ou premier liure des Roys. On pourroit cy demãder pourquoy en la generation de Cayn le tẽps de laage des peres nest point cõpte ainsi q̃l est en la generation de Seth. A ce peult estre respõdu q̃ Cayn denote la cite terrienne & du mõde dont on ne doit tenir cõpte/& en laq̃lle le sainct esperit ne sest pas tãt arreste cõme a la generation de Seth/q̃ nous donne a entendre la generation de sainctete & la cite celeste/laquelle generation est la plus digne de memoire. Qui se vouldroit arrester par toutes ces generatiõs on y peult entẽdre sens allegoricque/cõme par Adam nous entendõs dieu/& par Eue la synagogue. Dieu donc fut conioinct premieremẽt a la synagogue des iuifz/ainsi q̃ Adam a sa femme Eue: Mais la synagogue le renya disant en sainct
S. Jehan.9. Jehan ou.ixe. Nous ne scauõs q̃ est cestuy cy. Et en sainct Mathieu ou.xxviie. Nous
Sainct Mathieu.27. nauons point dautre roy q̃ Cesar. En oultre cõme le premier filz de Adam & de Eue cestassauoir Cayn fut tresmauuais. Aussi a parler allegoricquemẽt le premier filz de dieu & de la synagogue fut le peuple iudaique/dur/cruel et mauuais q̃ a tue Abel linnocent/cest a dire Jesuchrist filz de dieu q̃ nauoit pas desseruy mort. Item ainsi que Cayn par enuie occist Abel/les iuifz pareillemẽt firent mourir Jesuchrist q̃ par sainctete de vie offroit sacrifice acceptable a dieu/dont les iuifz furẽt enuieux/cõme bien cõgneut Pylate quãt ilz luy presenterent. Mais les sacrifices de Cayn cõme ceulx des iuifz ne plaisoiẽt point a dieu/pource leur fut dit ou premier de Ysaye. Ne me offrez poĩt de sacrifice: car le vostre ne me plaist poĩt/mais ce mest abhomination. Item ainsi q̃ Cayn fut en exil et vagabonde auec toute sa generation cõme dit est deuant/ aussi depuis la mort de Jesuchrist le peuple iudaique est en exil vagãt par toutes na-
Osee.9. tiõs/selon le prophete Osee ou.ixe. chapitre. Et cõme Cayn vouloit extirper & aneantir le nom de Abel/aussi faisoiẽt les iuifz le nom de Jesus/disans ce q̃ est escript ou.iie.
Sapience.2. de sapience. Interroguõs le par cõtumelies & tourmens & le condãnons de mort tresvillaine. Mais selon sainct Paul ou.iie. de lepistre aux Philippenses/dieu ya bien mis remede: car il a dõne a son filz le plus beau nom de nous tous/cest Jesus/auquel nom tout sencline es cieulx/en terre & en enfer. A cause q̃ cy dessus est dit q̃ cayn pour lhõneur & gloire de son filz Enoch dedia & denõma sa cite Enoique. Nous deuons noter q̃ soy glorifier & prẽdre gloire peult estre reprehẽsible en troys manieres. Aucunesfois pour la noblesse de ses parẽs & progeniteurs/desquelz parle Osee le prophete en la personne de dieu disant ainsi quil muera leur gloire en honte. Et ou premier liure des Machabees ou.iie. chapitre est dit q̃ leur gloire nest que ordure & vermine qui au iourdhuy est esleuee & nest plus demain veue ne trouuee. Secondemẽt est trouue vaine gloire en ceulx q̃ se glorifiẽt de la sainctete de leurs fondateurs. Ainsi q̃ les iuifz de leur pere et fondateur Abraham ausquelz nostre seign͂r dit au.viiie. chapitre de sainct Jehan. Se vous estes filz de Abraham faictes les oeuures de Abraham/ et pource q̃

Vous ne les faictes pas/vous ne lestes mye: mais estes enfans du dyable. En cecy sont a blasmer plusieurs prestres qui ne tiēnent pas vie de prestre dont ilz ont le nom/desquelz sainct Pierre fut le chief q̄ nest pas de tous ensuyuy. Aussi plusieurs religieux se glorifient pour leur premier fondateur qui fut sainct hōme/cōme sainct Augustin/sainct Frãcois/sainct Bernard/sainct Dominicque ꝛ ont le nom de moyne/ausquelz la chose et la signification ne conuient point/ne le nom de religieux ne leur doit point estre dōne: car religieux vault autant cōme celluy q̄ list et relist les louenges diuines/ou cōme relie a la vie contemplatiue/ꝛ moyne vault autant cōme seul ꝛ triste. Nostre principale gloire selon sainct Paul en la secōde epistre aux Corinthiēs ou second chapitre est le tesmoignage de nostre consciēce/ꝛ que apres exquisition diligente nous ne ayōs point de remors ne de ver ne de scrupule de q̄lque peche mortel par nous cōmis dont nayōs fait satisfaction. Sainct Bernard traictant les parolles dictes de sainct Paul en la premiere epistre a Timothee ou premier chapitre dit/q̄ il ya quatre manieres de consciēce. Lune est bōne/trãquille et pacifique. Lautre est bōne ꝛ non pacifique. La tierce est pacifique et mauuaise. La quarte nest ne bōne ne pacifique. La pacifique ꝛ mauuaise est de ceulx q̄ ont ceste detestable/peruerse et dãnable pensee q̄ dieu iamais ne leur demandera riēs de leurs maulx non satisfaitz/ꝛ ceste cy nest gueres trouuee souuent sinon es enfans ꝛ adolescēs. La bōne ꝛ pacifique est de ceulx q̄ ont du tout soubzmis la chair a raison ꝛ sont pacifiques auec ceulx q̄ hayent paix. La bōne et non pacifique est de ceulx q̄ sont tournez ꝛ cōuertis a dieu: mais ilz craignēt moult recogitãs ꝛ cōsiderans leurs ans en lamertume de leur ame/durãt lesquelz ans infinis ou plusieurs maulx ont este par eulx cōmis. La mauuaise ꝛ non pacifique aussi est de ceulx q̄ se desesperēt pour la multitude de leurs pechez/desquelz est parle ou quart de Genese ꝛ ou.xlix^e. de Ysaye. Tiercemēt est trouuee ꝛ reprise vaine gloire en ceulx q̄ se glorifiēt pour la dignite de leurs ministres/cōme estre baptise dung euesque et non pas dung simple cure: car vng sacremēt na point moins de vertu administre dũg simple prestre q̄ dung euesque ou autre prelat/attendu q̄ ledit sacrement ne se fait pas au nom du prelat ou du cure: mais au nom de dieu duq̄l tous ecclesiastes sont ministres et seruiteurs. En la primitiue eglise quant le nom de Jesuchrist estoit a plusieurs en grande hayne par linstigation des iuifz/les apostres baptisoiēt ou nom de Jesuchrist/cōme appert ou chapitre.viii^e. des faictz des apostres. Laq̄lle chose se faisoit par lordonnance ꝛ inspiration diuine pour multiplier le digne et sainct nom de Jesus/et affin q̄ le peuple voyãt tant de grãdes choses faictes en son nom eust a Jesuchrist plus grãde reuerēce: mais apres q̄ le nom de Jesus a este assez multiplie ꝛ glorifie par tout on a baptise selon la forme instituee de dieu es chapitres derniers de sainct Marc ꝛ sainct Mathieu ou il est cōmande baptiser ou nom du pere ꝛ du filz et du sainct esperit.

Sainct Paul 2. epistre. 2. chapitre aux corinthiens.

Genese.4. Esaye.49.

8. aux Actes des apostres.

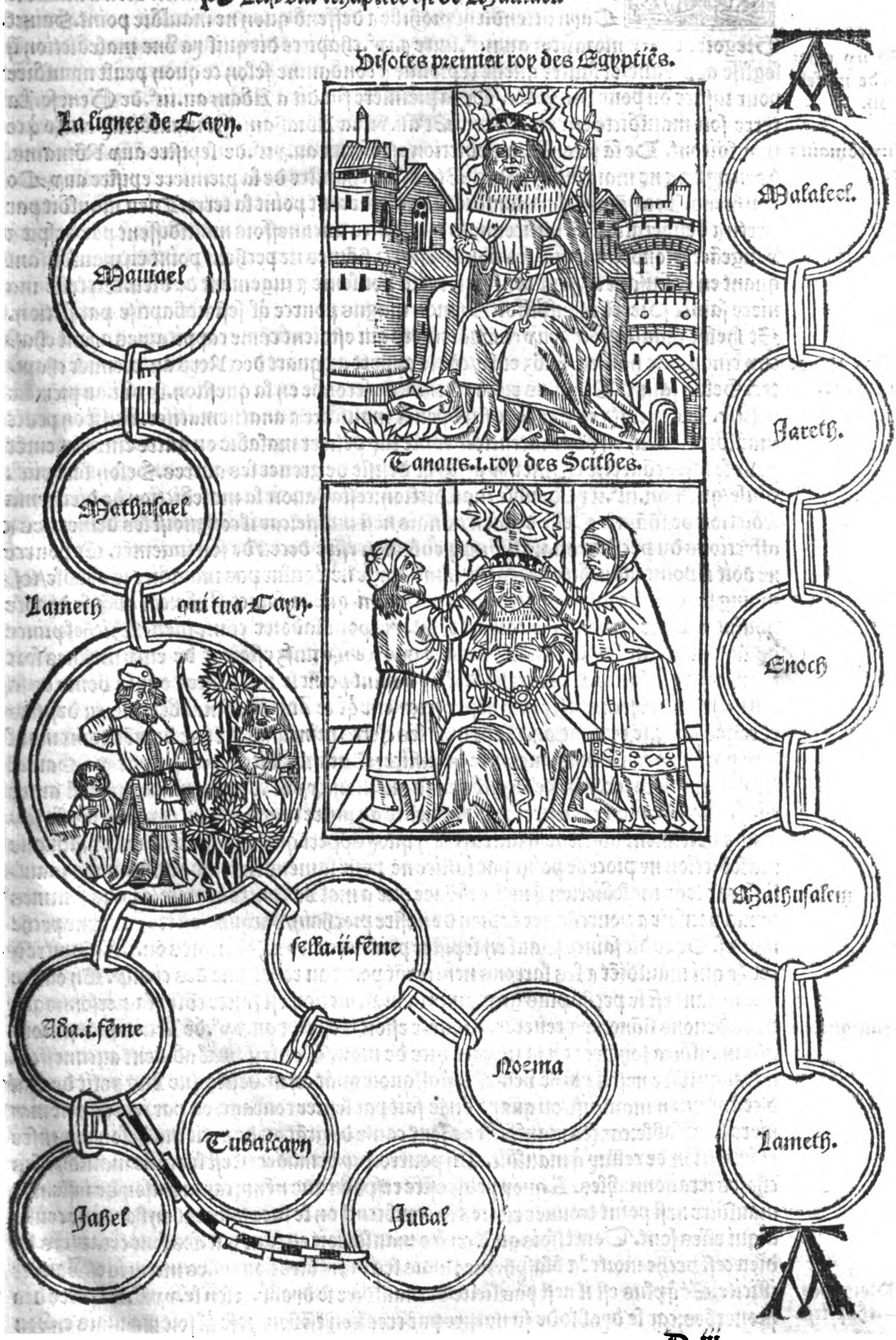
Le.xvii^e. chapitre de Yrad.

Yrad filz de Enoch filz de Cayn est interprete cite mōtant ou descendant ou continēce. Son pere estoit roy de la cite de Babylone/leq̄l selon le.xv^e. de la cite de dieu ou.vii^e. chapitre a ceste propriete q̄l ne se offre point a dieu ne de cueur ne de courage: mais y offre aucun petit de ses biēs desquelz il ne fait point oblation pour charite ne feruēte amour q̄l ait a luy: mais plus pour regner/pour auoir victoires/pour paruenir a hōneurs ꝛ acquerir mondaines richesses esquelles il prent ꝛ met sa felicite. Les bons vsent du monde affin dauoir fruition de dieu: mais les pecheurs veulent vser ꝛ se seruir de dieu pour auoir fruition du monde. Telles manieres de gens croyent bien q̄l est vng dieu leq̄l dispose des choses du mōde: mais si sont ilz pires ꝛ plus a detester q̄ ceulx qui ne le croyēt point en tant q̄lz nont en luy amour ne charite. Sainct Gregoire au.ix^e. de ses moralitez ou.c.li^e. chapitre sur ce mot du prophete. Descēderunt in infernū cum armis suis ꝛc. Dit q̄ les armes des pecheurs sont les mēbres du corps par lesquelz ilz executent leurs dãnez desirs. Pource disoit sainct Paul. Ne exhibez point voz membres pour armes de iniquite a peche. Et tout ce procede du peche de nostre premier pere: car tousiours nous auōs vne suggestion ꝛ aguillonnemēt de la chair contre raison ꝛ contre le repos de nostre ame/laq̄lle suggestion lhōme ne sentoit point deuãt le peche de Adam. A ceste cause q̄ au cōmencemēt de ce chapitre est dit q̄ Yrad est interprete cite mōtant ou descēdant/il fault bien singu

lierement noter que affin que nous ne descendõs en icelle cite babylonique Jesuchrist
Pourquoy iesuchrist mõta en la croix. mõta en la croix pour plusieurs raisons. Et premieremẽt pour estre veu & cõgneu de
nous plus euidẽment/selon sainct Jehan en son. viiie. chap disant ainsi. Quant vous
auez esleue le filz de lhõme a celle heure cõgnoistrez vous q̃ ie suis/cõme sil eust vou
S. Jehan. 14 lu dire ce q̃ est escript au. xiiiie. de sainct Jehan. Je suis la voye par laq̃lle vous deuez
aller/la verite a q̃ vous deuez croire/& la vie q̃ vous deuez appeter. En ceste digne mõ
tee en la croix Jesus se dõna & offrit en signe de voye de paradis/en mirouer de veri
te & en liure de vie: car quãt on regarde le crucifix & Jesuchrist esleue en croix/on voit
vng signe qui dirige & adresse en voye de pourete: car il pendit tout nud en chemin de
humilite: car voulentairemẽt se offrit. De benignite/car il pria pour ceulx q̃ le cruci
fioient. De obediẽce/car il obtempera a son pere. De innocence/car iamais ne pecha.
De pacience/car en souffrant ne sonna mot cõme sil fust muet. De perseuerãce/car il
perseuera iusques a la mort sans vouloir descẽdre de la croix. Ainsi donc il est monte
affin q̃l nous fust signe & demõstrance de chemin/a quoy auiourdhuy dõt est pitie) plu
sieurs cõtredisent: cõme lauaricieux cõtredit a pourete/lorgueilleux a humilite/len
uieux a benignite/le luxurieux a continẽce/le cõtumax a obediẽce/lyreux a paciẽce/
limpenitent a perseuerãce/lesquelz peuent tous proteruemẽt dire. Nous nauõs point
veu les signes q̃ nous voulons veoir. Il nest maintenãt nul prophete a qui nous vou
lions croire/& se aucun ya il ne nous congnoistra plus tellement q̃l nous puist pugnir
Pseaulme. 61 eternellemẽt. Non considerãs ce q̃ dit le psalmiste au pseaulme. lxie. dieu vne fois a dit
ces deux choses/lesquelles iay ouyes: cestassauoir la puissance de dieu est a pugnir les
mauuais/et aussi sa misericorde a premyer & remunerer les bons: car il rendra a vng
chascun selon ce q̃l aura desseruy. Secondement est monte Jesuchrist en la croix pour
Genese. 49. despouiller les enfers/cõme est figure au. xlixe. de Genese/& affin q̃ nous lensuyuons
plus courageusemẽt. Tiercemẽt il est monte affin q̃ nous soyõs tirez apres luy plus
S. Jehan. 12 efficacemẽt. Et pource disoit il au. xiie. de sainct Jehan. Apres q̃ ie seray mõte ie tire
ray tout apres moy/auq̃l lieu il dit Ego/q̃ vault autant cõme moy. Parquoy est note
ce doulx nom Jesus q̃ au premier des cãtiques est appelle huylle espãdue pour la sua
uite & doulceur de luy: car tout est sec q̃ nest oingt de ceste huylle. Pource disoit sainct
Bernard en son. xve. sermon. Se tu escriptz ie ne sauoure riẽs se ie ne lis Jesus. Se tu
disputes ou cõferes il ne me plaist point se ce nom icy Jesus ne resonne en mes oreil
les: car Jesus est miel en ma bouche/ melodie en mes oreilles/ iubilation et ioye en
Trois hõmes nõmez Jesus mon cueur. On trouue en lescripture trois hõmes nõmez Jesus tous de grãde excel
lence. Le premier fut filz de naue/dõt est parle en Lecclesiasticque au. xlvie. Le second
fut filz de Sidrach dõt est escript au. le. de Lecclesiaste. Le tiers filz de Josedech duq̃l
est faicte mẽtion au premier de Aggee. Le premier fut souuerain prince. Le secõd sou
uerain maistre. Le tiers souuerain euesque: lesquelles trois souuerainetez estoient en
nostre seigneur Jesuchrist. Il a premierement este prince souuerain/& pource il dit au
Sainct Mathieu. 28. xxviiie. de sainct Mathieu. Toute puissance mest dõnee au ciel & en la terre. Secon
dement il a este souuerain maistre/cõme il est escript ou. xxiiiie. de sainct Mathieu.
Tiercemẽt souuerain euesque/cõme il est escript en lepistre aux hebrieux au. ixe. cha
pitre: & selon sainct Paul au. iie. de lepistre aux Philippenses a il eu nom q̃ est par sus
Les vertus du nom Jesus. tout autre nom. Ce nom Jesus est vng nom vertueux: car il preserue de violence con
tre la puissance du dyable/vng nom ioyeulx: car il preserue de tristesse cõtre les tẽpta
tions de la chair/gracieux: car il preserue de iniustice cõtre les mauuaises pẽsees/glo
rieux: car il preserue de leternelle misere & dõne eternelle gloire. La. iiiie. raison princi
pale pourquoy dieu a este exalte & esleue en la croix est affin q̃ no9 le suyuõs en hault
et q̃ ne cheons point embas en la cite babylonique & infernalle. De ce dit sainct Jehã
S. Jehan. 3. au. iiie. Ainsi q̃ le serpent a este exalte en lhermitage a il a fallu le filz de lhõme auoir
este exalte affin q̃ tout hõme q̃ croit en luy ne perisse point/mais ait vie eternelle. Du
Quest croire en dieu. quel passage est dit notãment tout hõme q̃ croit en dieu: car croire en dieu cest croire
a ses dictz & escriptz/et croire dieu cest croire q̃ dieu est. Dont il est escript au. iie. de le
S. Jacq. 2. pistre de sainct Jacques/q̃ les dyables croyẽt & treblent: mais croire en dieu cest lay
mer & honorer en croyant q̃l est. Les bons & les mauuais indifferẽment croyent dieu/
mais il ny a q̃ les bons q̃ croyẽt en dieu/cõme veult le maistre de sentẽces au. iiie. liure

en la distinction. xviii^e. Sainct Augustin pour nous enflammer de aymer dieu & croire en luy dit q̄ le filz unique de dieu a fait plusieurs hōmes estre ses freres et enfans de dieu/lesquelz il a acheptez de son propre sang: car en tant q̄l a este vendu il les a racheptez/en tāt q̄l a este deshōnore il les a hōnorez/& par ce q̄l a este occis les a vivifiez.

Le. xviii^e. chapitre est de Maviael.



MAuiael filz de Yrad en la lignee de Cayn est interprete dieu viuant ou viuant a dieu ou quelque chose q̃ ce soit viuant de dieu:car apres la malediction de dieu on apperceut quelle efficace a sa parolle sur les pecheurs/et aussi on congneut quelle chose cestoit que sa male-diction. A ce propos peult estre demande comment dieu a mauldit Cayn attendu q̃l prohibe ⁊ deffend quon ne mauldie point. Sainct

Deux especes de malediction.

Gregoire en ses moralitez au.iiii^e.liure ⁊.xv^e.chapitre dit quil ya vne malediction q̃ leglise approuue/et lautre quelle reprouue ⁊ condamne selon ce quon peult mauldire pour iustice ou pour vengeãce. De la premiere fut dit a Adam au.iii^e.de Genese. La terre soit mauldicte en ton oeuure. Et au.xiie.a Abraham. Je mauldiray ceulx q̃ te

Aux romains 12.

mauldiront. De la seconde malediction est escript au.xiie.de lepistre aux Romains. Beneyssez ⁊ ne mauldissez point. Et au.vi^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiens. Les hõmes qui mauldiẽt ne posséderont point la terre. Dieu mauldit par vertu ⁊ deliberation de iustice:mais les hõmes aucunesfois mauldissent par despit ⁊ vengeãce. Nonobstant que les bons ⁊ sainctz hõmes ne pechent point en mauldissant quant en ce faisant ilz sont conformes a la voulente ⁊ iugement de dieu. En telle maniere sainct Pierre mauldissoit Symon magus pource q̃l sestoit baptise par fiction. Et Helye mauldissoit deux cinquãteniers qui estoient cõme cappitaines ayant chas-

4. des Roys. 1.chapitre.

cun cinquante hõmes soubz eulx/cõme appert au quart des Roys au premier chapitre. Selon sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.lxxvi.au premier article. Les prelatz exerceãs iustice peuẽt mauldire ⁊ anathematiser. Aussi on peult mauldire aucun en bõne intention/cõme luy desirer maladie ou autre empeschemẽt pour le faire cõuertir en mieulx affin q̃l desiste de greuer les autres. Selon la.xxiii^e.cause/question.iii^e.il ya double malediction:cestassauoir la malediction de dieu ⁊ malediction de lhõme. Celle de dieu iamais nest iniuste:car il congnoist les demerites ⁊ affections du pecheur:mais lhõme peult bien estre deceu de son iugemẽt. Et pource ne doit il point mauldire de legier/cõme lange ne voulut pas mauldire le dyable/tesmoing la.xxiii^e.cause/question.iii^e.⁊ la canonicque de sainct Jude:car quãt le dyable voulut reueler aux iuifz le corps de Moyse pour ladorer cõme dieu/Michel prince de la synagogue luy deffendit/voyant que iceulx iuifz estoient de eulx mesmes fort promptz a ydolatrie. Et toutesfois il ne voulut point le mauldire pour la bonte de sa nature/mais dist ainsi. Je prie nostre seigneur q̃l te vueille cõmander que tu desistes et cesses de telle reuelation. Et pource les clercs principalemẽt ne doiuẽt point mauldire par vengeance sans auctorite de iustice: Car malediction est fille de yre. Sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.lxxvi^e.dit que mauldire nest autre chose sinon de prier et desirer par vengeãce ou autre mauuaise intention q̃ malle fortune ⁊ detriment aduiẽne a autruy. En quoy appert quil est requis q̃ telle mauuaise malediction ne procede point par iustice ne pour lamendement de celluy quon mauldist: car telle malediction q̃ nest ordõnee que a mal va contre charite/⁊ nous sommes tenus vouloir ⁊ pourchasser le bien de nostre prochain/parquoy est tressouuent peche mortel. De ce dit sainct Paul en lepistre premiere aux Corinthiẽs ou.vi^e.chapitre q̃ ceulx qui mauldiẽt ⁊ les larrons nentrerõt point au royaulme des cieulx. En oultre que de tant est le peche plus graue que la malediction est faicte cõtre la personne que

Leuitique.20

nous deuons hõnorer ⁊ reuerer. Pource estoit il escript au.xx^e.de Leuitique/quiconque mauldira son pere ou sa mere meure de mort. Toutesfois il aduient aucunesfois que mauldire nest q̃ peche veniel/cestassauoir quãt on ne desire que vng petit de mal a celluy quon mauldist/ou quant on le fait par legier courage/ou par ieu/ou par maniere semblable:car les mauldissons sont cause de grãt ou de petit mal selon la pensee et intention de celluy q̃ mauldit. On pourroit cy demãder sil est licite de mauldire les choses irraisonnables. A quoy peult estre respõdu que nẽny: car la raison de iustemẽt mauldire nest point trouuee en icelles combien q̃ on le face souuent en hayne de ceulx a qui elles sont. Toutesfois quãt on les mauldiroit en tant quelles sont creatures de dieu cest peche mortel ⁊ blaspheme: mais les mauldire pour elles mesmes est vain et

Prouerbes. 22.chapitre.

illicite. Et q̃ plus est il nest pas licite de mauldire le dyable selon le.xxii^e.chapitre des prouerbes:car le dyable de sa nature par creation est bon/pose q̃l soit mauuais en von

lente. Parquoy sainct Jude en sa canonique dit quāt larchāge sainct Michel auoit altercation et disputation auec le dyable pour le corps de Moyse/ne luy osa faire aucun blaspheme ne malediction/mais il dist. Je prie que dieu te cōmande a faire raison Sur laql pas dit la glose quil fault diligēment considerer que se larchāge sainct Michel ne voulut point vser de blaspheme enuers son aduersaire/mais vsa de parolle attrempee nous deuons de tant plus fuyr et euiter blaspheme et malediction enuers les hōmes. A propos de malediction on peult cy demāder touchant excōmunication qui est communemēt malediction/sil est licite a vng simple cure de excōmunier son parroisien pour larrecin ou cas semblable. Pour responce disent plusieurs quil nest point licite de excōmunier fors a ceulx qui ont iurisdiction/cōme euesques/arcediacres et semblables. Mais hostiense/Innocent/Jehan andree et autres disent et tiēnent que sans cognitation de cause ne deniugement il est licite a vng simple cure de excōmunier son parroissien en generalite sans specifier ne nōmer aucun. Ainsi cōme on excōmunie les parroisses es iours de dimenche vsuriers/ sorciers/ charmeurs et semblables Selon le chapitre si sacerdos/en la rubriche de loffice de lordinaire: car ilz peuēt bien excōmunier en termes generaulx/et principallemēt la ou il ya iurisdiction de coustume/laqlle coustume par succession de temps a force et vertu de loy. Pour euiter la coustume de mauldire fault noter certains exemples de la saincte escripture et des chrestiens. Jesuchrist ne mauldissoit point quant on le mauldissoit en la croix selon le second chapitre de la premiere epistre de sainct Pierre. Dit en oultre quon ne doit point rendre mal pour mal/ne malediction pour malediction. Et pource dit sainct Paul en la premiere epistre aux Corinthiens au.iiii^e. chapitre. On me mauldit combien q ie ne mauldisse point/mais ie beneys. Parquoy pour mōstrer combien on doit craindre malediction il aduient souuent que ceulx qui mauldiēt sont exaulcez en leurs imprecations a leur grande cōfusion. Sainct Gregoire au.iii^e. de son dyalogue narre dung bon pere nōme Florentius qui auoit vng ours lequel menoit et gardoit ses bestes aux champs. Quatre disciples dung autre bon pere nōme Euticius occirent ledit ours/ dont ledit Florentius fut si trescourrouce q Euticius ne le scauoit consoler ne appaiser. Lors dist Florentius. Jay ferme esperāce que dieu en fera et prendra vengeance. Ainsi aduint: car tantost apres lesditz quatre disciples perirent et moururent par vne putrefaction horrible de mēbres. Pour laquelle mort ledit Florentius plora tous les temps de sa vie en criant et se reputant homicide a cause de ladicte malediction. Audit lieu sainct Gregoire recite dung prestre nōme Estiēne lequel pour la negligence ou absence de son varlet crya: Dyable deschausse moy/ainsi que se il eust parle a son clerc: et incontinent ses lyens et ses esguillettes se destacherent moyēnant layde et seruice du dyable qui estoit en presence: parquoy appert le dyable estre tresprompt a ceulx qui lappellent. Sēblable chose recite Gregoire en son quart dung rōmain ayāt vng filz de cinq ans qui auoit tousiours acoustume de blasphemer quant aucune chose ne venoit pas a son appetit/ parquoy luy frappe de peste et estant es bras de son pere fut tue et occis du dyable en blasphemāt le nom de dieu et faisant choses semblables. Cesarius en son dyalogue narre dung hōme qui dist a sa femme/va au dyable/et tantost icelle femme sentit le dyable luy entrer par loreille. Et quāt vng sainct abbe en lisant vne euangile commanda au dyable quil saillist hors/le dyable respondit: Dieu ne le veult pas encores. On list aussi dung autre hōme lequel par courroux et yre dist a son filz: Va au dyable/et incontinent le dyable le print et lemporta tellemēt que depuis ne fut veu. Vne autre exemple dune pucelle qui māgeoit du laict a laqlle son pere dist. Tu puisses mettre le dyable en ton ventre/et incontinēt elle fut vexee et tourmentee du dyable iusques a ce qlle fut fort aagee. Apres alla a Rōme et fut guerie/et le dyable en saillant dist/q apres ceste vie ladicte femme ne sentiroit iamais autre purgatoire. Tous ces derniers exēples sont prins de Cesarius. Sainct Augustin au.xxii^e. de la cite de dieu narre dune veufue noble ayant sept filz et trois filles lesquelz tous elle mauldit. Et aussi tost furent tremblans et perclus de tous leurs mēbres/parquoy de honte sen allerent par tout le monde comme spectacle et regard miserable a chascun. Ainsi par les choses dessusdictes appert cōme on doit fuyr et euiter malediction.

2. chapitre. i. epistre de saict Pierre.

Chapitre.xix^e. de Mathusael.

Mathusael filz de Maviaz lest interprete dieu de mort: car toute sa generation estoit dediee a mort/et mourut au deluge: toutessfois comme dit est on fait aucunessfois mention en lescripture saincte de ceste inique generation de la cite babylonique/pour edifier les bons ꝛ avoir horreur des mauvais et de leur vie/selon sainct Augustin au.xv^e^.de la cite de dieu au.vii^e^.chapitre: et semblablement au.xvi^e^.livre ꝛ.ii^e^.chapitre. Ausquelles choses peuẽt estre baillees telles similitudes: car comme la terre peult estre couppee ꝛ divisee seulement par fer et soc/mais a ce parfaictement faire sont requis les autres mẽbres ꝛ instrumens de la charrue necessaires a louurage. En oultre cõme les nerfz et cordes de la harpe seulement font le son combien q̃lz ayent ayde des autres mẽbres de la harpe ꝛ ne sont en la harpe fors pour rendre le son plus melodieux. Ainsi est il des mauvais au mõde lesquelz ne sont avec les bons sinon pour leur faire avoir plus grant merite. Pource quil est question de mort est assavoir leq̃l doit plus doubter ꝛ craindre la mort/ou le vertueux ou le vicieux. Sainct Augustin au.ix^e^.de la cite de dieu au.iiii^e^.chapitre dit/q̃ le vertueux la doit plus craindre/et allegue vng exemple dung des disciples de Socrates/leq̃l estant sur la mer en peril de mort a loccasion de la tempeste qui soubdainement se leva eut merveilleuse crainte ꝛ paour de sa vie. En ceste compaignie y avoit vng garsonneau de peu de valleur qui en se mocquãt luy demãda dont ce procedoit quil craignoit tant: leq̃l respondit. Jay vne ame ennoblie de science ꝛ vertu/parquoy ie crains plus a la perdre que tu ne fais la tienne qui nest pas peult estre tellement qualifiee. Nonobstant les pecheurs et vicieux doivent fort craindre la mort pour doubte de la peine eternelle q̃lz sont en danger de encourir a leur mort: car ilz vont et ne reviẽnent plus. De laquelle peine ilz sont dignes pour quatre raisons selon sainct Thomas en son escript sur le second de sentences en la distinction.xlii^e^.en larticle.iii^e^. Premierement: car ilz ont peche cõtre le bien eternel/ꝛ ainsi que pour le merite se ensuyt loyer ꝛ remuneration/aussi pour le peche est deue peine ꝛ persecution. Secondemẽt: car celluy q̃ peche mortellement peche contre vng bien infiny/et de tant plus doit estre vng cas pugny quil est fait contre plus grãdes personnes. Or est il ainsi q̃ la puissance de dieu est infinie parquoy la peine de celluy qui loffense doit estre infinie. Et iacoit ce q̃ nostre ame ne soit pas capable de peine infinie intensivement/cest a dire de si grande quon nen sceust faire ne souffrir de plus grande: toutessfois elle aura peine infinie par extension/cest a dire q̃ durera eternellement. Tiercement le pecheur est digne de pugnition eternelle quãt il peche par vng vouloir continuel et infiny q̃ est tresdãgereux: Car cõme dit sainct Augustin au.xxi^e^.de la cite de dieu/dieu ne dãnera point vng hõme pour vng seul peche mortel momentain ꝛ de petite duration: mais pource q̃l a eu en voulente se tousiours vivoit de tousiours pecher ꝛ de ne faire point de penitẽce de son peche. Pourtant dit sainct Gregoire au.iiii^e^. de son dyalogue que cest chose moult cõforme a la divine iustice/q̃ celluy ne ait iamais cessation de peine q̃ oncques ne cessa de pecher/cõme on voit de plusieurs q̃ vouldroiẽt bien tousiours vivre pour tousiours pecher/ꝛ qui aymẽt mieulx pecher q̃ vivre/pose que aucunessfois proposent de soy amender. Quartement telz pecheurs doivent estre pugnis eternellement ausquelz le peche demeure a tousiours: car peche nest iamais remis sans penitence. Or apres ceste vie on ne se peult fructueusemẽt repentir/parquoy ainsi que tousiours demeure la coulpe doit demourer la peine: laq̃lle peine est en deux manieres/dont lune sappelle peine de dõmage q̃ est perdition eternelle de la vision de dieu/et ceste cy sera infinie quãt au temps. Lautre est appellee sensuelle ꝛ sensitive/et ceste cy sera grande ou petite selon les delictz grans ou petis. Ainsi q̃ dit sainct Thomas en la premiere de seconde en la question.iiii.xx.ꝛ.xvii. Se on demandoit se les ames separees des corps cognoissent ce quon fait en ce monde. Response briefve q̃ celles qui sont en purgatoire ou en enfer ne cõgnoissent point ce q̃ se fait au monde sinon cõiecturallement Ainsi que au.xvi^e^.chapitre de sainct Luc le mauvais riche congneut q̃ ses freres vivoient mal comme luy ꝛ eulx avoient de coustume/parquoy il eut cure ꝛ memoire de eulx/pose quil ne sceust q̃lz faisoient/ainsi que nous avõs chagrin ꝛ soucy des trespassez ꝛ si ne scavons ou ilz sont/cõme dit sainct Gregoire au.xii^e^.de ses moralitez. Non obstant ce lesdictes ames de purgatoire peuent avoir congnoissance des choses qui se

Par quatre raisons le peche est digne davoir peine eternelle.

Saict Luc.16

font icy au monde. Premieremēt par infusion daucun esperit ou de dieu ou des bons anges cōme lors que elles se sentent allegees de leurs peines. Secondement par reuelation de leurs bons anges q̄ les visitent & confortent souuent. Tiercement par recordation & memoire/ainsi q̄l est dit du riche qui se recordoit de la vie de luy et de ses freres: mais les ames heureuses & sauluees scauent & cōgnoissent tout ce qui leur sert a parfection de leur entendemēt en tant q̄ elles voyent lessence de dieu: toutesfois elles ne cōgnoissent point les autres choses. Et selon sainct Thomas en la premiere partie en la question.iiii.xx.ix^e.ou.viii^e. Les ames dānees congnoissent en ayāt memoire des choses q̄lles ont mal faictes dont elles se repentent infructueusemēt/cōme est dit au.v^e.de Sapience/et pensent le mal q̄lles ont desseruy pour auoir desobey a dieu quant elles estoiēt au monde present. Pour leq̄l mal & peine elles hayent dieu en telle maniere q̄lles vouldroient que il fust damne auec elles: car iamais ne pensent q̄ dieu soit souuerainemēt bon/attendu q̄ icelle cogitation les delecteroit/selon sainct Thomas en lescript sur le quart de sentences en la.l^e.distinction. On demande cōmunement cōme ainsi soit que lame soit incorporelle & spirituelle cōment se peult faire que le feu denfer ou de purgatoire q̄ est corporel & materiel/cōme dient sainct Augustin et Gregoire/puisse riens faire en vne ame spirituelle. Sainct Thomas au quodlibet iii^e.en la question.xviii^e.respond/que le feu de sa propre vertu ne peult naturellement lyer ne detenir vne ame: car lame est de plus grāde vertu que nest le feu. Considere q̄ vng corps ne peult en sa vertu naturelle lyer ne retenir vng esperit. Mais ce vient et procede par la diuine vertu & par miracle entāt que icelluy feu est instrument de lexecution de la diuine iustice. Ainsi cōme on congnoist par experiēce que la sye cōme instrument fait larche/& que au baptesme leaue laue lame en touchāt le corps. Cōbien quil ne soit pas a dire que ledit feu altere lame en la seichant/eschauffant ou enflamant: mais luy fait peine en la detenant cōme on peult facillement prouuer. Et premierement: car se ainsi est q̄ les dyables sont lyez & boutez hors des corps par la vertu daucunes parolles/par plus forte raison seuffre lame du feu corporel griefuement quāt il la lye & retient par vertu de la iustice diuine de laq̄lle ledit feu est instrument/selon mōseigneur sainct Augustin au.xxi^e.de la cite de dieu. Secondement le feu empesche lame en execution de sa propre voulente/cōme on voit que naturellement vne pierre souffre quāt on lempesche de aller bas en son lieu naturel. Et ainsi que lhōme lye de lyens est empesche daller ou il vouldra. Semblablement le feu denfer cōme instrument de la diuine iustice empesche lame & retarde de faire sa propre voulente. Et pource sainct Thomas alleguāt sainct Augustin au.xxi^e.de la cite de dieu mect tel exemple. Que ainsi comme lame en sa coniunction auec le corps apres sa creation est detenue du corps auec leq̄l elle concoit vne merueilleuse amour. Aussi lame separee du corps est cōioincte auec le feu & detenue dicelluy/laquelle chose luy fait grant horreur/douleur & abhomination. Tiercement ledit feu nuyst a lame entant q̄lle se voit subiuguee par les creatures inferiores. Et toutesfois elle est cree si noble quelle est capable de la vision de dieu si ne fust son peche: car autant q̄ lame heureuse est preinyee destre collocquee & mise auec dieu le souuerain createur/dautant est lame dānee desplaisante destre deputee auec les inferiores creatures au lieu tresbas & abhominable auquel elles ont deux peines. Lune est la carence et priuation de la vision de dieu q̄lles ont perdue par leur peche. La seconde: car elles sont mises et recluses audit lieu vile & detestable/et sont subiectes ou feu lyees et detenues dicelluy.

Le feu denfer afflige les ames des damnez selon lopinion sainct Thomas.

Chapitre.xx^e.de Lameth.

745 | 2454 Lameth filz de Mathusael en la ligne de Cayn est interprete frappāt: car en frappant il tua Cayn selon les ethimologies de ysidore au.vi^e. chapitre de son.vii^e.liure. Comestor dit que Lameth septiesme depuis Adam fut tresmauuais/& q̄ premier introduit adultere & bigamie contre la loy de dieu et de nature: car en la premiere creation vne femme fut faicte pour satisfaire a vng hōme. Et pource est bien dit au.iiii^e.chapitre de Genese que lhōme & la femme seront deux en vne chair. Celluy Lameth est celluy q̄ tua Cayn/parquoy fault noter q̄ ledit Cayn ne fut tue ne pugny de ses maulx iusques a la septiesme generation pour ses pechez quil cōmist: car il ne diuisa pas droictemēt

les possessions Il eut envie contre son frere auql il fist frauldе ⁊ tromperie/et par envie loccist/et puis le nya obstineement/dont il cheut en desesperance sans soy repentir de son peche. Finablement ledit Lameth occist Cayn en vng champ/cõme dit Nicole de lyre sur le.iiiᵉ. de Genese. Le champ est au pied de la mõtaigne du Carme/qui est es fins et extremitez de la region Palestine en Samarie pres Hierusalem a trois lieues du lieu auquel Helye tua les prestres de Baal/ dont parle le.iiiᵉ. des Roys au xviiᵉ. chapitre/⁊ la ya vng chasteau nõme le chasteau de la montaigne Cayn/cõbien quil ya vne autre montaigne du carme ou Nabal qui estoit hõme tresmauuais tondoit son troupeau/dont est parle au.xxvᵉ. du premier des Roys/⁊ est situe en Judee vers Pharan entre orient et midy. Et ainsi que Lameth estoit audit champ voulant occire des bestes/non point pour mãger les chairs/mais pour se vestir des peaulx dicelles: Ledit Cayn daduẽture estoit musse es buyssons/tellement que vng ieune enfant q̃ conduysoit Lameth cuydoit de Cayn que ce fust vne beste sauuage Parquoy incita ledit Lameth tirer vne saiette de laqlle il tua ledit Cayn/dont Lameth fut si tresdesplaisant quil batit ⁊ molesta ledit enfant tellement quil loccist. Icelluy Lameth congnoissoit bien que dieu auoit deffendu soubz grande peine que nul ne tuast Cayn Parquoy en declairant a ses femmes ceste occision/dist que la vengeance de Cayn estoit baillee sept fois le double/ mais de Lameth seroit doublee.lxxvii. fois/ comme sil voulsist dire. Se Cayn qui fut tresmauuais ne fust point occis iusques a la.viiᵉ.generation:par plus forte raison moy q̃ ay peche legieremẽt par ignorance ne seray point pugny iusques apres plusieurs interminables generatiõs. Sẽblable maniere de parler est au.xviiiᵉ.de sainct Mathieu ou est dit. Je ne te dis point iusq̃s a.vii.fois seulement/ mais iusques a.lxxvii.fois/qui vault autant a dire comme sans nombre certain. Toutesfois la glose de la premiere question de la.xxxiᵉ.cause dit q̃ Lameth fist plus grant peche que Cayn entant quil cõmist homicide et adultere/parquoy fut pugny au cathacisme/cest a dire au deluge vniuersel auec.lxxvii.personnes descendues et engendrees de luy qui tous y perirent. Et aussi appert autre exposition de ce mot. Que vengeance sera baillee sept fois double pour Cayn/⁊ pour Lameth.lxxvii.fois car Lameth q̃ fut septiesme apres Adam tua Cayn/⁊ de Lameth furẽt noyez.lxxvii. ames. A cause que ledit Lameth fut le premier qui commẽca bigamie/ il fault scauoir en ce lieu que les bigames ne doiuẽt point estre promeuz aux sainctz ordres. Premierement pour la deffaulte du sacrement que a tel bigame. Secondement pour le signe de incontinẽce selon la distinction.xxxiiiᵉ.nõmee Proposuisti. Tiercement pour la prerogatiue de lordre selon la distinction.xxviᵉ.au chapitre Vna.

Sainct Mathieu.18.

Pourquoy vng bigame ne peult estre prestre.

Av Chapitre.xxiᵉ.de Ada ⁊ Sella femmes de Lameth.

Ada premiere femme de Lameth en la lignee de Cayn est interpretee testifiãt ou tesmoignage. La seconde appellee Sella est interpretee petition ou vmbre. Comestor parlant dicelles dit q̃ elles traictoient aucunesfois Lameth tresmal ⁊ rudement/ce q̃ luy desplaisoit moult en sa vieillesse ⁊ priuation de veue/parquoy leur dit vne fois entre les autres. Escoutez fẽmes de Lameth/ tuez vostre mary en sa playe/cõme sil voulsist dire en les espouentant et esbahyssant. Pourquoy me voulez vous tuer. Quicõques me occira sera plus griefuemẽt pugny que celluy qui a tue Cayn:car il sera pugny.lxxvii.fois:mais de Cayn la pugnition ne sera que de sept fois seulement. On pourroit faire question/cõme ainsi soit q̃ Ada soit interpretee testifiãt/dont vient ce que les femmes ne portent ou baillent point de tesmoignage/⁊ toutesfois souuent les femmes sont plus vrayes en leurs parolles que les hõmes. Sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.lxxᵉ.en larticle second ou tiers respond/que tesmoignage ne requiert point auoir infallible certitude/ mais seulement probable: car on ne peult pas auoir raison demonstratiue ne euidẽte certitude des faictz humains sur lesquelz sont faitz les iugemens ⁊ requis les tesmoignages. Et ce qui fait le contraire probable ⁊ apparent/il fait le tesmoignage de nulle efficace. Or est il probable ⁊ apparent que aucun ne soit pas ferme en verite et en tesmoignage pour plusieurs causes comme pour sa coulpe/ainsi que les infideles et infames/ desquelz il est vray semblable que facillement se pariureroient. Item ceulx qui ont este conuaincus de publicque crime. Item par faulte de raison et suffisante

S.Thomas.

De ceulx qui ne peuẽt faire tesmoignage.

discretion/ainsi que es enfans/es folz et es femmes. Item par affection parquoy les ennemys ne peuent faire tesmoignage contre leurs ennemys ne les personnes cōioinctes par mariage lune pour lautre/ ne par leurs domesticques et familliers/ne aussi lesditz domesticques pour eulx. Item pour condition exterioire cōme vng serf et subiect: car il est vray semblable que facillement a lappetit de son seigneur il se pariureroit. Ainsi appert que les femmes ne sont pas repulsees de porter tesmoignage pour leur coulpe ainsi que les infideles/mais pour deffaulte de raison qui souuent nest pas en elles. Toutesfois il ya plusieurs cas en droict esquelz les femmes peuēt porter tesmoignage/cōme quant on poursuyt vng cas de crime ciuilement/cōme appert es decretales en la rubriche des tesmoings/aussi en cas de symonie. Item en cause de inquisition/de denōciation/de exception et en cause ciuile/fors que en matiere de testamens & en cas de mariage. Nonobstāt vne femme ne peult porter tesmoignage en cas de crime fait criminellement/ainsi q̄ ne font plusieurs autres personnes. Pource que en ce lieu parlons de tesmoignage/il fault noter que faulx tesmoignage a trois difformitez/lune de pariure: car tesmoings ne sont point admis ne receuz a tesmoignage quilz nayent premieremēt iure dire verite/& cecy est tousiours peche mortel. La secōde est violer iustice contre le cōmandement de dieu ou.xx^e.de Exode/et ainsi cest peche mortel. La tierce est mentir/nonobstant que mēterie nest pas tousiours peche mortel/selon sainct Thomas au lieu dessusdit ou.iiii^e.article. Aussi dit sainct Augustin que vng faulx tesmoing est a blasmer pour trois choses. La premiere: car il contemne et desprise le cōmandement de dieu. Secondement il decoit le iuge par sa mensonge. Tiercemēt il griefue son prochain en luy ostant le sien. Pour le premier mal doit auoir sept ans de penitēce/tesmoing la.vi^e.cause & question premiere ou chapitre Quicūqz. Pour le secōd il est infame selon la.xxii^e.cause question.v^e.ou chapitre Si quis conuictus. Dont il doit estre pugny par bature ou autre extraordinaire pugnition. Pour le tiers sera pugny selon ce que son prochain aura este greue pour son faulx tesmoignage/cōme est escript ou Code en la loy seconde & rubriche de pena iudicis &c.

Certains cas pour lesquelz femes peuent testifier en iugement.

Chapitre.xvii^e.de Iubal.

Iubal filz de Lameth & de sa femme Ada en la ligne de Cayn est interprete attendant dieu ou expectation de dieu: car en attendant la vengeāce de dieu faicte par le deluge il commenca a faire des tentatoires pastoraulx et des pauillons portatifz pour muer les pastures. Il ne pensoit a riens que a mariage charnel et a remplir son ventre. Cestuy cy selon Comestor ordonna les trouppeaulx des bestes et les separa selon leur espece les vngs des autres/comme le troupeau des ouailles du troupeau des chieures/ceulx dune couleur de ceulx de diuerses couleurs/et les aigneaulx dauec les meres. Aussi il ordonna en quel temps il estoit meilleur que les masles conuenissent et eussent habitation auec les femelles pour propagation et generation auoir.

Iubal p̄mier inuēteur des loges aux bergiers.

Chapitre.xviii^e.de Tubal.

Tubal qui ou.ii^e.chapitre du premier de Iosephe es antiquitez est autrement appelle Iobel fut second filz de Lameth et de sa femme Sella entre ceulx dont lescripture fait mētion. Et est interprete mene a pleur ou conuersion a toutes choses vniuerselles. Mais selon le.iiii^e.de Genese il est filz de sa premiere femme nōmee Ada/et fut le premier q̄ ioua de la harpe/des orgues et autres instrumens musicaulx: car il trouua lart de musicque & les consonances dicelle/laq̄lle il escript en deux tables pource quil scauoit q̄ Adam auoit prophetise que le monde periroit par deux deluges: cestassauoir par eaue & par feu/pour ausquelz remedier il fist lesdictes deux tables/lune de marbre pour estre preseruee de leaue/& lautre de cyment ou de tuylle pour resister au feu: Lesquelles tables ou pilliers sont encores en Syrie/aumoins y estoient ou temps de Iosephe/cōme il dit au.iii^e.chapitre du lieu dessusdit. Nonobstant les choses dessusdictes touchant linuention de lart de musicque dit Aristote/q̄ le philosophe Empedocles en ait este inuenteur en oyant le son des speres et orbes celestes. Aussi fist on que Moyse a lesdictes consonances fort accreues & multipliees en oyant le son du cours de leaue. Les Grecz faignent fabuleusement Pictagoras auoir trouue icelluy art de musicque en oyant les sons des mail-

Genese.4.

Iubal p̄mier inuenteur de musicque.

Iosephe.

Aristote.

setz: ce que reprouuent Boece & Macrobius. Toutesfois Comestor dit ainsi q Tubalcayn frere de Jubal forgeoit des harnoys de guerre/lequel Jubal oyant la diuersite du son des mailletz y trouua armonie moult delectable: parquoy il pensa & excogita icelluy art de musicque/et a ceci consonne la saincte hystoire.

Chapitre.xxiiii^e. de Tubalcayn.

Tubalcayn filz de Lameth & de Sella sa seconde femme est interprete mene a lamentation de pleur ou plein de lamentation. Cestuy trouua premier lart de ferrer & de forger harnoys de guerre et les fers des cheuaulx & entailleures dymages en diuers metaulx pour delecter les yeulx. Ainsi que son frere Tubal auoit excogite musicque en delectation des oreilles en prenant exemple a nature qui en ses fructificatiõs produist belles et merueilleuses figures. On peult demãder en ce lieu se cest peche de forger & faire armeures et choses semblables pour occire les hõmes/et aussi de vendre venins & poysons. Raymond respond que en telles choses fault considerer lintention: car se on les fait ou on les baille pour en abuser/ cest peche mortel & est en cause de tous les maulx qui sen ensuyuent & digne de punition pour tous/selon la .ii^e. cause question premiere: mais si on ne les fait que en bõne intention il ny a point de mal. Henry de hassia sur le .iii^e. de Genese/sur ce mot In sudore vultus tui vesceris pane tuo &c. dit que a vng ouurier sont requises cinq conditions. La premiere est droicte intention pour querir la necessite de sa vie & pour seruir a la chose publicque/et non pas pour nuyre a aucun. Secondement que loeuure soit sans sophistication & deception. Tiercement quon le vende a iuste pris et quil soit recompense de son labeur. Quartement quon ne face point nouuelles inuentiõs de vanitez & curiositez sans necessite. Quintement quon ne oeuure point a iour de feste.

Tubalcayn premier inuẽteur de forger sur fer.

Quelles cõditiõs sont requises a vng ouurier.

Chapitre.xxv^e. de Noema.

Noema fille de Lameth & de sa femme Sella seur de Tubalcayn est interpretee consolation ou beaulte: car elle trouua lart de tistre & faire diuerses textures & tapisseries. Et pource appert q presque toutes les sciences mecanicques & artz liberaulx seculiers et philosophiques seruant tant a curiosite que a necessite furent trouuez dicelluy temps/selon sainct Augustin ou .vii^e. liure de la cite de dieu ou chapitre .xxix^e. Et selon le .ii^e. liure du mirouer des hystoires ou chapitre .lvii^e. Car elles deuoient estre trouuees par les mondains & non pas par les esleuz qui ne sont pas si prudens es mondanitez/selon sainct Luc ou .xvi^e. Et pose que elles seruent aux bons et aux mauuais/toutesfois les mauuais en ont le labeur & les bons le fruict. Question est/se cest peche de vser de lart de texture/de tapisserie/de broderie & de semblables. Response selon Astense ou .iii^e. liure .viii^e. tiltre/article .xi^e. que se telz oeuures sont pour faire aornemens de eglise ou a quelque autre bõne fin et a la louenge de dieu/cest tresbien fait: mais si elles ne sont q pour induyre et attraire lhõme a peche et a lasciuite/comme sont les superfluitez des dames & damoyselles & les chemises delyees froncees Despaigne/les ouuriers & les vẽdeurs pechent: car qui dõne occasion de pecher doit estre dit & repute pecheur. Et pource il est manifeste que telz ouuriers ne viuent point en leur estat & mestier seuremẽt non plus que ceulx qui font les dez/les eschetz/les tables/cartes et ieux semblables qui font violer et rompre la solennite des festes. Et sont causes de pariurer/de blaspheme/de maledictions/de discordes & de yres/et aucunesfois de lasciuite & luxure/pose que aucunesfois lesditz ieux vallent et soyent a conforter nature/pour passer temps et pour oster melencolie & tristesse. Parquoy en telles choses louurier doit bien regarder & cõsiderer son intention et sa fin. Et si on demande sil ya peche en sumptuosite de vestemens. Sainct Thomas respond en la seconde de seconde en la question .c.lxix. q en habit exteriore fault considerer premierement la maniere du pays et du monde auec lequel on vit. Car selon sainct Augustin ou .iii^e. liure de ses confessions. On doit euiter singularite de viure autrement que selon la coustume du pays/attendu que la partie est deshõneste qui ne se conforme ne cõuient pas auec son tout en bonne disposition et ordre. Il fault secondement considerer laffection de la personne: car se on vacque et entend trop affectueusement a telles superfluitez & gloire mondaine/pose encores que ce soit selon la coustume du pays/cest peche. Et pource dit sainct Gregoire en lome-

Noema fut la premiere qui trouua lart de texture.

S. Augustin.

Saict luc.16.

S. Thomas.

S. Augustin.

S. Gregoire.

te/que si se vestit tant curieusement neust este peche mortel/iamais neust este reprouue le mauuais riche en leuangile de ce quil se vestoit de lyn et de pourpre. Semblablement en pourete & deffaulte de habillemens et vestemens peult estre commis vice et peche en deux manieres. Lune est par negligence de se vestir ainsi ql appartient a son honnestete & estat. Parquoy Aristote ou. vii^e. de ethiques reprent ceulx q trainent leurs robes par la terre & ordure. Lautre quant on ordonne la faulte et vilite des habillemens a gloire. Pourquoy dit sainct Augustin ou liure du sermon de nostre seigneur en la montaigne/que aussi en vilite de vestement gist vaine gloire plus perilleuse/de tant quelle se fait soubz fiction & ypocrisie de seruir a dieu. Question en oultre/se licitement la femme se peult orner? Responce quil fault en ce considerer laffection et la fin ainsi comme dit est. Cestassauoir que ce ne soit point en excedant la maniere commune en gens de semblable estat. Et que ce ne soit point par vne affection desordonnee: mais se peult faire licitement pour complaire a son mary/doubtant quil ne chee en adultere en la contemnant. Et pource selon la doctrine de lapostre ou. vii^e. chapitre de sa premiere epistre aux Corinthiens/cela se peult faire sans peche Nonobstant a cause que laornement des femmes de soy prouocque & tire les hommes a lasciuite & luxure Comme il est touche du. vii^e. des prouerbes. Les femmes qui nont point de mary en intention den auoir ne peuent licitement soy aorner a complaire a leurs amoureux ou autres quelzconques personnages: car cest donner occasion de pecher & de inciter a pecher/parquoy telles femmes ce faisant pechent mortellement: mais se elles se vestent trop curieusement par vng peu de gloire & de vanite et non pas pour irriter ne prouocquer a peche/ce nest souuent que peche veniel. Et semblablement fault il dire des hommes: mais daucunes femmes qui se fardent & paindent par fictions & diuerses couleurs dit sainct Thomas en la seconde de seconde en la question. c. lxix^e. que elles ne pechent pas mortellement si elles ne le font en mauuaise intention/comme par oultrecuydance/lasciuite ou contemnement de dieu: car aucunesfois on ne le faict pas pour monstrer ou faindre beaulte/mais pour celer sa turpidite/et mesmement quant elle procede de quelque cause extrinseque & dauenture. Et pource dit sainct Paul au. xii^e. chapitre de la premiere epistre aux Corinthiens/que nature nous incite & admoneste a ce que nous deuons aorner noz membres plus vilz de aornemens plus precieux pour tousiours celer nostre turpidite & pourete. On pourroit en oultre demander veu quil est dit en la ligne de Seth quil engendra filz & filles/pourquoy on ny a mis autres femmes auec Eue la premiere mere. Et toutesfois en la lignee de Cayn ont este les femmes nommees? Respond sainct Augustin au. xvii^e. chapitre du. xv^e. de la cite de dieu/q ce fut a denoter que ceulx qui furent de la generation de Seth lequel est interprete resurrection/estoient filz de la resurrection eternelle ou ilz ne sont point mariez/mais sont comme les anges de dieu. Ainsi que dit sainct Mathieu au. xxii^e. et sainct Luc au. xx^e. Mais des enfans de Cayn vint la cite terrienne qui en la generation huytiesme/cestassauoir es filz de Lameth fut destruicte totallement au deluge. Et pource icy sont mises les femmes et non pas en lautre comme dit est. Aristote. Salomon. S. Thomas. Saint Paul S. Augustin.

Chapitre. xxvi^e. de Malaleel.

Malaleel filz de Caynam en la lignee de Seth fut ney en lan de son pere lxx. selon le. v^e. de Genese/en lan du monde. ccc. xcv. selon la verite hebraique: mais selon les. lxx. interpreteurs lan. vi. c. xcv. cest deuant la natiuite de Jesuchrist quatre mil. cccc. iiii. Et mourut ayant. viii. c. lxxv. ans/comme appert au. v^e. de Genese. Sainct Augustin au. xv^e. de la cite de dieu au chapitre viii^e. dit que plusieurs deuant le deluge viuoient moult longuement & venoient iusques a neuf cens ans/combien que iamais nul ne vint iusques a mille ans. Laquelle chose/cestassauoir de longuement viure permettoit dieu miraculeusement/pour multiplier le sang humain & pour trouuer les commencemens des sciences. Toutesfois selon aucuns cela venoit de la bonte de la complexion: car les hommes estoient mieulx complexionnez & plus vigoureux/et auoient plus grans os quilz ne ont maintenant. Pline dit au. ix^e. chapitre que tant plus se passe le siecle & le temps/de tant plus nature produist les choses plus petites et de moindre corps: parquoy appert comment au temps passe auoit grande multitude de geans lesquelz ne sont pas maintenant. Et Genese. 5. Pourquoy deuant le deluge les hommes viuoient si longuement. Pline.

E

affin que la magnitude & grandeur diceulx geās ne soit reputee incredible/ dit Pline ensuyuant la saincte escripture/ quil a veu vne dent maxillaire tant grosse que dune dicelles on feroit bien cent des dētz de nostre figure. Aussi pource que dessus est parle
S. Augustin. de la longueur de la vie desditz anciens/ dit sainct Augustin que ceulx ne sont a ouyr qui disent que dix des ans du temps passe ne font que vng des nostres. Car comme dit Pline aucuns de nostre temps viuent deux cens ans/ & toutesfois ilz ne sont pas a comparer en force naturelle & bonne complexion aux hōmes du temps passe. Henry de heruordia au liure du premier aage au. vi^e. chapitre dit/ que apres la natiuite de
Le commēcement de deux royaulmes. Malaleel cōmencerent deux royaulmes/ dōt lung est des Scithes & lautre des Egyptiens. Le premier roy qui regna sur les Egyptiens fut nōme Viso ou Visotes autrement zones. Et sur les Scithes regna premier Thanaus lequel fut prins en bataille de mer. De luy furent nōmez les champs de Thanys en Egypte ou premieremēt
Pseaul. 77. fut faicte ceste cite nōmee Thanys dont est parle au pseaulme. lxxvii. & dit que grandes merueilles furēt faictes en la terre Degypte au champ Thaneos. Cy apres au chapitre de Saruth est dit cōment les Egyptiens eurent grandes batailles & controuersies contre les Scithes/ pource que les Egyptiens disoient quilz auoient meilleur air & mieulx tempere que les Scithes/ aussi plus grande habondance de biēs. Mais les Scithes auoient pays plus froid/ aussi disoient quilz auoient premier regne les vngs que les autres. Toutesfois on trouue selon aucuns hystoriens que au. ii^e. aage apres Ragau cōmenca le regne des Scithes/ dont le premier roy fut nōme Thanau ou Thanays/ & que ledit royaulme ne commenca point au temps dessusdit/ cestassauoir de Malaleel. Laqlle oppinion ilz conferment par ce que se ledit regne des Scithes eust este commence au premier aage/ il eust este finy au deluge premier general &
Genese. 6. vniuersel/ auql furent sauluez huyt hōmes seulement selon le. vii^e. de Genese. Justin hystorien dit en son second liure que les Scithes auoiēt fais ceulx Dasie leurs tributaires mil & cinq cens ans deuant le regne de Ninus roy des Assyriens aumoins iusques au cinquantiesme an dicelluy regne qui estoit le. viii^e. an du tiers aage. Les autres disent que ceulx de Asie furent fais tributaires aux Scithes en lan du mōde mil vi. c. xcii. selon la verite hebraique au temps de Sale qui fut. xxxvii. ans apres le deluge/ et ainsi Asie fut tributaire aux Scithes. cc. lxiiii. ans/ et ny a point de plus vraye oppinion. Pareillement ya grande difficulte du commencement du regne Degypte. Aucuns disent quil cōmenca soubz le roy Visotes ou zotes. Les autres disent que Herode fut le premier roy/ du nom duquel fut premier appellee la cite Herouin qui apres
Exode. 12. fut dicte Ramasse/ dont est faicte mention au. xii^e. de Exode/ & consequēment nōmee Thebes dont yssirent ceulx qui furent tuez auec sainct Maurice.

¶ Chapitre. xxvii^e. de Jareth.

Jareth filz de Malaleel fut ney en lan de son pere. lxv. en lan du monde cccc. lxv. selon les hebrieux/ & selon les. lxx. expositeurs. ix. c. & lxx. qui sont 960
auant la natiuite de Jesuchrist quatre mil. cc. xxix. ans. Et est interprete roborant & fortifiāt ou ferme/ car p grace en luy roboree il engēdra Enoch en son an. c. lxii. Selon sainct Augustin sur ce pas plusieurs autres furent engendrez de Seth et de Cayn deuant le deluge desquelz lescripture ne faict nulle mention affin de venir a Noe/ en la genealogie duquel est la disgregatiō et diuision de la cite de dieu et de la cite Babylonique. Et aussi pour venir a Abrahā auquel fut faicte la promesse de la natiuite de Jesuchrist.

¶ Chapitre. xxviii^e. de Enoch.

Genese. 5. Enoch filz de Jareth en la lignee de Seth fut ney en lan de son pere. c. lxii. comme est escript au. v^e. de Genese en lan du monde. vi. c. et. xxii. selon les 4077
hebrieux/ Mais selon les. lxx. expositeurs lan mil. c. xxii. cestassauoir quatre mille et. lxxxvii. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ledit Enoch fut translate en paradis terrestre/ et fut le septiesme par generation depuis Adam/ parquoy peult estre signifiee la derniere resurrection deuoit estre faicte au. vii^e. aage quāt les sainctz seront transportez en la vie eternelle et seront dediez en lhabitacle de dieu:
S. Augustin. selon le. xv^e. de la cite de dieu au. xix^e. chapitre. ¶ Cayn appella son premier filz Enoch/ pour lhōneur duquel il dedia la premiere cite terriēne nommee Enocha. La-

quelle chose ne fut point sans figure: mais en signe que les mondains en ce monde devient et magnifient leurs noms et renômee: mais les citoyens de la cite de dieu ne devieront leurs noms ne magnifieront iusques au.vii^e^. aage et derniere resurrection. Nous auons de cecy figure au.xlviii^e^. de Genese/ auquel est escript q̃ Jacob voulant dõner benediction aux enfans de Joseph chancela et croisa ses mains/ en signifiant q̃ ceulx qui auoient cy este senestrez/ derniers et deboutez seront au iugement les premiers et les dextres. Et pource est dit au pseaulme.lxx. Decy les pecheurs en ce siecle ont este habondans en richesses: mais ilz sont faillis subitement et cheuz pour leur iniquite. A ce propos peult estre baillee similitude tresplaisante de la geline et de lespreuier. La geline en son viuant habite et gratte en fumier et ordure. Et lespreuier est hault colloque et pendu a la perche/ mais au cõtraire sera apres la mort/ car lespreuier sera gecte aux piedz/ et la geline sera preparee et habillee honnestement/ puis portee par honneur sur la table de son seigneur. ¶ Selon le.xxviii^e^. chapitre du.xviii^e^. liure de la cite de dieu ledit Enoch feit vne prophetie laquelle est alleguee de sainct Jude en sa canonicque. Toutesfois pour la grande antiquite des temps nous ne sauons point par deuers nous/ parquoy nen pouons bien amplement parler. Il fut bon homme enuers dieu/ nonobstant quil eut grandes inclinations a mal ausquelles il resistoit tresbien. Pour laquelle sainctete garder et aussi affin que malice ne le surmontast/ selon le.iiii^e^. de Sapience/ il fut raux en paradis en lan de son aage.ccc.lxv. On le verra finablemẽt vers le iour du iugement luy et Helye couuers de sacz prescher par lespace de mil.cc.lx. iours deuant la sedition de Lantechrist/ selon le chapitre.xi^e^. de Lapocalipse. Et apres ladicte sedition faicte par ledit Antechrist mil.cc.iiii.xx.et.x. iours/ durant lequel espace ilz feront plusieurs grans miracles en conuertissant grant nombre de peuple. Et pource que selon saict Paul au.xi^e^. de lepistre aux Hebrieux il fault tous vne fois mourir/ ces deux seront finablemẽt de par Lantechrist mis a mort et couronez par martyre. Et deuant icelluy temps ilz ne periront ne mourront ne de maladie ne de vieillesse. Mais mãgeront du fruict de vie qui les fera viure iusques audit temps. Apres la mort diceulx leurs corps seront par trois iours gisans es rues de Hierusalem/ pour espouenter et esbahyr ceulx qui croiront en Jesuchrist. Les dessusditz trois iours passez/ ilz ressusciterõt immortelz et impassibles et seront appellez de dieu en vne nuee en laquelle ilz monteront. Et lors doubteront moult fort et seront en grãde crainte ceulx qui les auront veuz mors es rues. Laq̃lle chose faicte Lantechrist mõtera en la montaigne Doliuet/ et la fera vng tabernacle et se fera adorer cõme dieu. Et adonc selon le second chapitre de la seconde epistre aux Thessaloniẽs/ Jesuchrist le fera mourir en cõmandant a sainct Michel larchange de executer la sentence et le tuer par pluye de feu et soulfre qui cherra sur luy/ comme dit le.xxxix^e^. de Ezechiel. Apres la mort duquel dieu dõnera.xlv. iours de penitence et de se pouoir repentir deuant le iour du iugement a ceulx q̃ auront este subuertis par les faulses predications et exhortations dicelluy mauldit Antechrist/ selon le chapitre.xii^e^. de Daniel. Lors seront veuz les signes euangelicques de laduenement de dieu au iugement/ en la lune/ es estoilles/ es fluctuations et vagues de la mer et commotion des vertus celestielles/ cõme appert au.xxiiii^e^. de sainct Mathieu et.xvii^e^. de sainct Luc. Et aussi alors sera la derniere conflagration et embrasement/ selon sainct Augustin ou.xx^e^. de la cite de dieu ou.xviii^e^. chapitre. Car auant le iugement le feu ardra et purgera les esleuz. Apres lequel iugement les anges separeront les mauuais de auec les bons/ et les enuoyeront ou feu denfer/ selon le.xiii^e^. de sainct Mathieu.

[Margin notes: Genese.48. — Pseaul.70. — S. Augustin. — Salomon. — Apocalipse.11 — Sainct Paul — Enoch et Helye serõt martyrisez par lantechrist. — Sainct Paul — Ezechiel.39. — Daniel.12. — Sainct Mathieu.13.]

Chapitre.xxix^e^. de Mathusalem.

3912 Mathusalem filz de Enoch en la ligne de Seth fut nez en lan de son pere lxv. en lan du monde.vi.c.iiii.xx.et.vii. selon la verite hebraique: mais selon les.lxx. interpretes lan du monde mil.cc.lxxxvii. Cest deuant la natiuite de Jesuchrist trois mil.ix.c.et.xii. Il est interprete hõme mort/ pource que aucuns disoient quil auoit este trãslate auec son pere Enoch en paradis terrestre et que ainsi il auoit passe le deluge. Et de ce est diuersite en noz liures et es liures des Hebrieux/ selon sainct Augustin ou.xv^e^. de la cite de dieu ou chapitre.xi^e^. Et aussi se- S. Augustin.

son Rabane et Ysidore lesquelz dient tous que sans doubtance il mourut au deluge: car il ny eut que huyt personnes saulvees/tesmoing le .vii. de Genese. En ensuyvant la doctrine de noz livres ledit Mathusalem avoit .c.lxvii. ans avant quil engendrast Lameth. Et avant que Noe fust engendre de Lameth passerent .c.iiii.xx.ii. ans/qui ensemble sont .ccc.lix. ans. Ausquelz fault adiouster six cens: car de telle aage estoit Noe au deluge/tant que a bien compter depuis la nativite de Mathusalem iusques au deluge auquel mourut ledit Mathusalem furent .ix.c.lix. ans. Et toutesfois il est dit ou .v. de Genese/que tout laage de Mathusalem estoit .ix.c.lxix. ans quant il mourut/parquoy appert que entre nostre nombre et les Hebrieux ya quatorze ans de difference. Mathusalem ancien signifie ceulx qui sont abonnez et dediez a la presente vie mondaine/et ne pensent pas a la vie future et advenir. Lesquelz pose que long temps vivent en ce monde/toutesfois au dernier ilz meurent et ont fin et ne vivent pas de la vie eternelle/parquoy fault noter quil ya double vie: Cestassavoir temporelle ou corporelle/et lautre est spirituelle. Et semblablement ya double mort. La mort corporelle est cõmune a chascun/de laquelle doit chascun estre certain/selon la treiziesme cause/question deuxiesme. On pourroit a ce propos demander pourquoy meurt lhomme? A quoy respond sainct Thomas en la seconde de seconde en la question .c.lxxxiiii. que la mort est la peine du peche de noz premiers parens: car par leur peche est entree mort ou monde. Or est il bien raison que aucun soit prive du benefice a luy donne et confere quant il cõmect et delinque a lencontre du collateur de tel bien. Et pource par le premier peche est ensuyvie mort et privation de immortalite/et par icelluy est perdue lobeyssance de lappetit sensitif a raison et engendree toute rebellion entre eulx. On pourroit icy demãder puis que ainsi est que Jesuchrist a suffisamment satisfaict pour nous en sa benoiste passion/ pourquoy cest que au baptesme ne nous est restituee immortalite que nous avions paravãt le peche originel. Veu que sainct Paul dit au .v. de lepistre aux Rõmains/que le don de dieu est plus que le peche de Adam nest grief. Aussi consideree la loy cõmune qui est que le debteur doit estre absolu de sa debte quãt elle est payee. Sainct Thomas en sa tierce partie en la question .lxix. au .iii. article respond et dit/que pose que le baptesme puisse oster noz penalitez et imparfections en ceste presente vie/toutesfois ne sera il pas fait iusques a lautre vie et apres la resurrection generalle: cestassavoir que nostre corps soit fait immortel ainsi que nostre ame par plusieurs raisons. Premierement: car par baptesme les hõmes sont faitz mẽbres de Jesuchrist lequel est la teste et le chief qui a souffert en ce monde et a eu corps passible. Parquoy aussi est convenable que en ceste presente vie lesditz membres ayent les corps passibles pour souffrir en lhonneur de leur chef Jesuchrist ainsi ql a voulu estre passible pour eulx. Secondement affin que nous ayons vng exercice spirituel et vne bataille contre les vices en laquelle nous puissons obtenir victoire pour en estre premiez et remunerez en paradis/ainsi quil est figure ou tiers du livre des Juges. Tiercement affin que les hõmes se feissent baptiser tant seulement pour acquerir impassibilite et non pas pour acquerir la gloire eternelle. Car selon sainct Paul en la premiere epistre aux Corinthiens. Nous serions bien malheureux se nous nesperions bien de la passion de Jesuchrist sinon en ceste presente vie mondaine. Pource que souvent on demande sil est licite de adiurer et requerir vng homme en ses derniers iours que quant il sera trespasse de reveler son estat/cõme ainsi soit q en sainct Luc ou .xvi. chapitre fut deffendu au riche quil nen fist riens scavoir a ses freres qui estoient au monde. Sainct Thomas ou tiers de ses quodlibetz en larticle .xvii. respond a ceste question disant que on le peult faire quant on ne le demãde point presumptueusemẽt ne trop curieusement: mais affin de ayder le trespasse sil en a necessite. Et aussi le desir de scavoir aucune chose sil nest desordonne nest point de peche: car cõme est escript au premier de methaphisique/tout hõme naturellement appete et desire scavoir/toutesfois quant aucun le demanderoit en doubtant sil ya vng enfer et vng paradis en se voulant de ce certifier par la response du trespasse tel pecheroit mortellemẽt. Et pource ne doit nul demander telles responses sil nest fort devot: car souvent le dyable respond aucun estre saulve ou damne affin quon ne prie plus pour luy. Car sil est en paradis il na point necessite des prieres des hõmes/sil est en enfer il nest pas digne que

Genese .7.
Genese .5.
Deux vies et deux mortz.
Sainct Paul
S. Thomas.
Sainct Paul
S. Thomas.
Aristote.

on prie pour luy. Et toutesfois il est possible quil est en purgatoire ou il attend la misericorde de dieu/et ou il a grant mestier & besoing des suffrages de ses amys estans en ce monde: Parquoy appert combien il ya grant danger de croire a toutes les responses des trespassez qui se dyent retourner au monde apres leur mort. On peult en oultre demander sil seroit bon que chascun sceust la fin & le terme de ses iours Et semble que ouy: car par ceste maniere plusieurs se repentiroiēt & feroient penitence qui meurent despourueuz et sont damnez. Henry de hassya en vng sermon quil fait de lascension de nostre seigneur respond & dit/quil est trop plus cōuenable que ne sachōs point la fin de nostre vie que autrement pour plusieurs raisons. Premierement: car lhōme est certain sil meurt en peche mortel quil sera damne/comme est escript au.xviii^e^.de Ezechiel/et est incertain quant il mourra. Parquoy pour le retraire et oster de peche et de paour que la mort ne le prengne en son peche/il doit auoir tousiours solicitude & soucy de la mort/et ne scauoir riens de lheure dicelle. Secondemēt affin que les bons ne soyent plus froidz & remis a bien faire cōgnoissans leur longue vie a venir. Tiercement a ce que les mauuais ne pechent pas si hardyement: car quant ilz voyēt quilz ont la mort a leur huys/ilz nont pas si grande audace de pecher cōme lors quilz congnoissent la longueur de leur vie. Quartement a ce que les bons sachans la briefuete de leur vie ne se affligent ne mattent trop par ieusnes/oraisons & abstinences. Quintement affin que les mauuais voyans la briefuete de leur vie ne se desesperassent ou ne feissent trop aspre penitence. Septement a ce que tousiours lhomme soit prest de rendre la raison et compte de ses faictz deuant le iuge qui la luy demandera quant il ne cuyde pas/selon Malachie ou.iii^e^.chapitre. La secōde mort principalle est la mort spirituelle qui est de deux manieres: car lune est bōne & lautre mauuaise. La bōne est comme quant aucun meurt de peche/cest a dire quil ne peche point/mais vit bien en seruant dieu sainctement. Et ceste mort se fait ou par baptesme ou par penitence/de laquelle parle sainct Paul en la.ii^e^.epistre aux Corinthiens ou.iiii^e^.chapitre et aux Collocenses au.iii^e^. La mauuaise mort est de trois especes. La premiere est la mort naturelle laquelle est appellee mauuaise/non pas quelle macule lhōme/mais pource quelle est la peine du peche. Dicelle est dit ou.v^e^.chapitre de lepistre aux Rōmains/que par vng hōme est peche entre au monde/& par peche est venue la mort. La seconde est pire qui est appellee mort criminelle: car par telle est lame separee de lamour de dieu lequel est la vie de lame. Parquoy est escript ou.xviii^e^.chapitre de Ezechiel/que lame qui aura peche mourra. La tierce mort est mort eternelle la pire de toutes & sans quelque esperance de viure/selon la.ii^e^.question de la.xxvi^e^.cause: car sans nulle attente de redemption elle afflige et donne eternel tourment aux damnez. Et pource icelle mort doit estre souuerainement crainte & doubtee merueilleusement.

Malachias.3

Sainct Paul

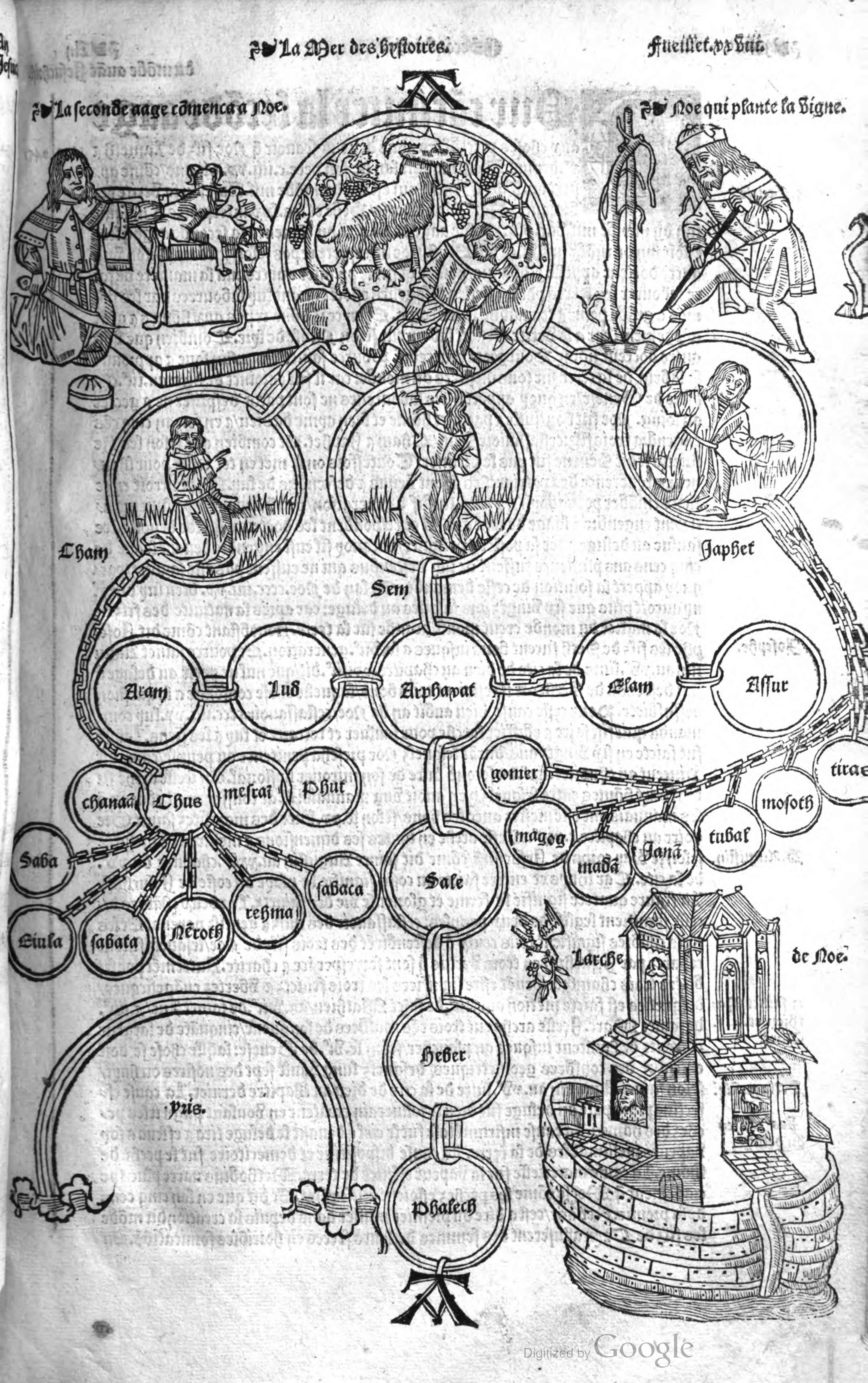
Av Chapitre.xxx^e^.de Lameth.

2454 Lameth filz de Mathusalem en la lignee de Seth fut ney en lan de son pere.c.iiii.xx.& vii.comme est escript ou.v^e^.chapitre de Genese/en lan du monde.viii.c.lxviiii.selon les Hebrieux. Mais selon les.lxx.expositeurs en lan du monde mil.cccc.liii.cest auāt la natiuite de Jesuchrist trois mil.vii.c.xlvi.ans. Lameth est interprete frappant:car il engendra Noe en lan de sa natiuite.c.iiii.xx.& ii. Lequel Noe auant le deluge frappa par predication le peuple pour le mouuoir et induyre a penitēce salutaire des maulx quil cōmettoit/durant lesquelz cent ans ledit Noe fist faire son arche/combien que le peuple ne obeyt pas a sa predication non considerant la main & vengeāce de dieu iusques a sa venue. Car selon sainct Luc au.xvii^e^.ilz beuuoient/mangeoient/espousoiēt femmes & faisoient autres ioyeuses mondanitez a lheure que le deluge vint et noya tout. Lameth vesquit.vii.c.lxxvii.ans/et mourut auant le deluge apres ce quil eut engendre plusieurs filz & filles. En lan de Lameth.lvi.& de son pere Mathusalem.ccc.lxv. mourut Adam ayant.ix.c.xxx.ans. Et se on demāde quelle chose faisoit dieu auant quil creast le monde: Sainct Augustin au liure.xi^e^.des confessiōs dit/que on ne doit point respondre a telles questions/sinon cōme fist vng quidam en ryant et reprenant celluy qui faisoit ladicte question: Cestassauoir en disant que dieu alors faisoit du feu

Saīct luc.17.

Le tēps de la mort de Adā.
S.Augustin.

pour brusler et ardre ceulx qui se enquierent de matieres trop ardues et transcendans lentendement humain/cōme est la question de present. Pource cōmande lapostre au
S. Paul.12. xii^e. de lepistre aux Rōmains/ que nous ne devons point enquerir plus quil ne sert a la necessite de nostre salut. Parquoy sainct Augustin au lieu dessus allegue dit/ que celluy est loue qui bailla telle responce/pose quil respondist faulx. Toutessois dieu ne estoit pas oyseux avant ce quil creast le ciel et la terre : car il avoit tresnobles intelle-
La fin du premier aage. ctions et beatifiques cogitations. ¶ En ce temps qui est lan de Noe six cens finist ceste premiere aage : car lors il entra en larche. Et est de son filz Sem lan centiesme.
Josephe. Du monde lan mil.vi.c.lvii.selon les Hebrieux. Toutessois Josephus au premier livre et.iiii^e.chapitre des antiquitez dit/que la premiere aage dura deux mil.vi.c.lvi.
S. Augustin. ans. Sainct Augustin au.xx^e.chapitre du livre.xv^e.de la cite de dieu dit la premiere aage avoir dure deux mil.vi.c.lvii.ans. Mais selon les.lxx. expositeurs elle dura deux mil.cc.xliiii. Et le docteur Hugues de sainct Victor est de loppinion des Hebrieux/laqlle est differente des.lxx.interpreteurs de.vi.c.iiii.xx.et.vi.ans. Combien que ledit Hugues dye en aucuns lieux que ladicte premiere aage ne contient que mil cc.lvi.ans/comme le recite Vincent hystorial au.iiii.xx.vi^e.chapitre de son.xxvii^e.li-
Les faictz par lesquelz sont faictes les distinctions des aages. vre. En ceste aage le monde fut cree. En la seconde il fut purge par le deluge. En la tierce fut institue la circoncision. En la quarte cōmencea lunction et sacre des roys. En la quinte fut la transmigration du peuple Disrael en Babylone. En la sixiesme lincarnation de Jesuchrist. En la septiesme sera la resurrection de tous les hommes et femmes/et eternelle premiation des bons/et pugnition des mauvais.



La seconde aage cōmenca a Noe.
Noe qui plante la vigne.
Cham
Sem
Japhet
Aram
Lud
Arphaxat
Elam
Assur
chanaā
Chus
mesrai
Phut
gomer
tirae
mosoth
tubal
Jauā
madā
magog
Saba
sabaca
Siula
sabata
Nēroth
rehma
Sale
Heber
Phalech
Yris.
Larche
de Noe.

Pour cōtinuer la secōde aage

aux choses precedētes nous deuons scauoir q̄ Noe filz de Lameth ⁊ 1642
x^{e}.depuis Adam nasquit lan de son pere.c.iiii.xx.⁊.ii.ans/cōme ap-
5. Genese. pert au.v^{e}.de Genese/qui est lan du mōde mil.vi.selon la verite he-
braique: Mais selon Orose/Bede et les.lxx.interpretes il nasquit
lan du monde mil.vi.c.xlii. Et luy aage de.vi.c.⁊.i.an cōmenca la seconde aage q̄ lors
estoit lan du mōde mil.vi.c.lvii. Et est Noe interprete repos selon ysidore ⁊ selon vng
autre docteur appelle Rabanus/pource q̄l fut le premier qui trouua la maniere de fai
re labourer les terres par les bestes/lesquelles estoiēt auant luy labourees par les hō
mes a grāde peine ⁊ trauail de leurs corps. Et en ce il dōna repos aux hōmes ⁊ grāt
allegement: car a la verite il estoit laboureur selon Nicole de lyre. Combien que vng
autre docteur nōme Bourgeois contredit. Pource sainct Augustin loue ⁊ approuue
le labeur de la terre sur tous mestiers du monde: car il fut enioinct de dieu au.iii^{e}.cha
pitre de Genese/en quoy appert q̄ les laboureurs ne sont pas a despriser ne a gecter
au loing. Noe fut bon/iuste ⁊ parfaict hōme et bien ayme de dieu/⁊ en son an cinq cēs
engendra trois filz:cestassauoir Sem/Cham ⁊ Japhet. Et combien que selon les He
brieux ledit Sem ne fut pas le premier: Toutesfois on le met en tel ordre pour lhon-
neur ⁊ reuerence des patriarches q̄ sont venus ⁊ descendus de luy. On pourroit en ce
lieu demāder pourquoy Noe fut si tardif a generation/veu q̄ deuant luy plusieurs a-
uoient engendre a laage de cent ans? A ce respondent les docteurs q̄ Noe deuoit estre
saulue au deluge auec sa posterite ⁊ lignee/parquoy sil eust engendre deuant laage de
cinq cens ans plusieurs fussent de luy descendus qui ne eussent pas este sauluez/par-
quoy appert la solution de ceste demande. En lan de Noe.cccc.iiii.xx. dieu luy dist q̄l
ny auroit plus que six vingtz ans iusques au deluge: car apres la natiuite des filz de
Noe la malice du monde creut moult grande sur la terre. Nonobstant cōme dit Jose-
Josephe. phe les filz de Seth furent bons iusques a la.vii^{e}.generation. Et pource sainct Augu
stin au.xv^{e}.liure de la cite de dieu au chapitre.xxiiii^{e}.dit/que nul ne perit au deluge q̄
fust descendu de Seth: car ilz estoient tous bons/laquelle chose consonne a la question
dessusdicte. Pour ceste cause dieu audit an de Noe/cestassauoir.cccc.iiii.xx.luy com-
manda quil fist faire ⁊ edifier larche pour saulver et retraire et luy ⁊ les siens. Laq̄lle
fut faicte en six vingtz ans/durāt lesquelz Noe prescha penitence au peuple/cōme dit
Vincent au chapitre.lix^{e}.du second liure de son mirouer hystorial. En icelle arche fu
rent huyt hōmes entre lesquelz y en auoit vng mauuais: Car tousiours est aduenu q̄
les mauuais ont este meslez auec les bons/selon le.xx.liure des moralitez sainct Gre
goire au chapitre.c.xix^{e}. Ceste arche en toutes ses dimensions ⁊ mesures est mesuree
S. Augustin. selon le vray corps de Jesuchrist/cōme dit sainct Augustin au.xxv^{e}.chapitre du.xv^{e}.
de la cite. Car lhuys et entree faicte au coste signifie la playe du coste de Jesuchrist.
La figure quarree signifie la ferme et glorieuse vie des sainctz. Les deux chābres di-
celle signifient leglise de deux peuples: cestassauoir des iuifz ⁊ gentilz payens. Et les
trois chābres signifient tous ceulx q̄ descendirēt des trois filz de Noe/lesquelz furent
reparez par Jesuchrist en trois vertus q̄ sont foy/esperāce ⁊ charite. Autremēt par les
dictes trois chambres peuēt estre signifiees les trois fruictz ⁊ vbertez euāgelicques/
13. sainct Mathieu et. 4. s. Marc. desquelles est faicte mētion au.xiii^{e}.de saīct Mathieu/au.viii^{e}.de sainct Luc/⁊.iiii^{e}.
de sainct Marc. Icelle arche eut trois cēs couldees de longueur/cinquāte de largeur
et trente de haulteur iusques au plancher/selon le.vi^{e}.de Genese: laq̄lle chose se doit
entendre des couldees geometriques/desquelz lung vault sept des nostres ou huyt/
S. Augustin. selon sainct Augustin au.xv^{e}.liure de la cite de dieu au chapitre dernier. La cause ef-
fectiue principale du deluge fut dieu le souuerain createur en voulant pugnir les pe-
Les causes du deluge. chez des hōmes. La cause instrumētale fut le ciel q̄ deuant le deluge tira ⁊ esleua a soy
vapeurs inestimables de la terre. La cause dispositiue et demeritoire fut le peche de
lhōme. La cause materielle fut la vapeur esleuee de terre. Methodius narre plus spe
ciallement q̄ Moyse cōme les pechez estoient multipliez. Et dit que en lan cinq cens
de la premiere celiade/cest a dire du premier millier dans depuis la creation du mōde
les filz de Cayn abuserent des femmes de leurs freres en horribles fornicatiōs. En

lan six cens les femmes estoient sur les hõmes abusans des faictz de nature. En lan cinq cens de la.ii^{e}. celiade/cest a dire du second millier dans les hõmes abusoiẽt lung de lautre. En lan.vii.c.les filz & filles de Seth desirerẽt les filz & filles de Cayn pour leur beaulte/& de ce furent engẽdrez les geãs combien ql y en eust parauant/cõme dit sainct Augustin en son liure de la cite/ et toutesfois Adam auoit prohibe et deffendu S.Augustin.
aux filz de Seth qlz neussent que faire a la lignee de Cayn/& icelluy cõmandement fut garde durant la vie de Cayn/mais il fut enfrainct & rõpu apres sa mort: car ilz se meslerent ensemble femmes & hõmes entendans seulemẽt acõplir leurs delices charnelles & luxure a cause desquelles vint le deluge. Pour icelle prohibition auãt la mort de Adam la lignee Cayn habitoit en oriẽt en la mõtaigne Tarban/et celle de Seth pres de Damas. Pour congnoistre autremẽt ladicte arche nous ne deuons pas ignorer q elle estoit au fons non pas carree/mais plus longue que large & de forme quadrãgulaire/& au feste nestoit que de la largeur dune couldee. Dung des costez du bas elle auoit vng huys ou fenestre laqlle dieu ferma apres que par icelle furent entrez les hõmes & les bestes/et pres du feste et de la sommite auoit vne autre petite fenestre q les Hebrieux diẽt estre de cristal. Selon vng docteur nõme Strabo en icelle furẽt quinze Strabo.
distinctiõs & chambres diuerses: mais six seulemẽt selon sainct Augustin: car il dit q sur le fons estoit vne place vuyde cõme est es nauires ou estoit lesgoust/au dessus estoit vng planchet couuert/incõtinent au dessoubz de ladicte couuerture estoient trois chambres/et au dessoubz dicelles deux autres/dont lune estoit cõme vng gardemanger ou celier auql estoient gardees les viãdes des hõmes & des bestes/et lautre estoit chãbre priuee ou latrines. Quant aux trois autres la moyẽne estoit pour lhabitation des hõmes/ et des deux autres/lune estoit pour bestes priuees et doulces/lautre pour indomables & terribles. Ainsi sont six parties en ladicte arche/combien q aucuns les disposent & ordõnent autrement: car la plus basse est cõme la sentine ou esgoust dune nauire. La secõde au dessus est pour mettre les necessitez & viures. La troisiesme pour les bestes cruelles. La quatriesme pour les bestes priuees/& la plus haulte pour lhabitation des hõmes. Sainct Augustin ou.xv^{e}.liure de la cite de dieu au dernier chapi- S.Augustin.
tre dit que les bestes q peuent viure en leaue ou dessus leaue cõme aucuns oyseaulx Et aussi celles qui peuẽt estre produictes sans semẽce & association de masle & femelle/cõme souris/vers/mousches/mules & autres semblables ne furent point en larche: car cõme ainsi soit q telles bestes nengendrent point et les bestes nayent este mises en larche sinon pour garder leur espece/il sensuyt bien ql na point este necessaire q telles bestes y ayent este. En icelle y auoit bestes mundes & nectes/et aussi daultres immundes. On appelle les mundes icelles desquelles il estoit permis sacrifier a dieu/ et au contraire les immundes sont celles dequoy il estoit deffendu de manger & de faire sacrifice/comme il est escript au chapitre.xi^{e}.de Leuitique. Pource est il dit au.vii^{e}. de Leuitique.11.
Genese que Noe offroit sacrifice des bestes mundes & nectes. On demande de quelle Dequoy vi-
viande viuoiẽt les bestes estans lespace dung an en larche. Sainct Augustin au lieu uoient les be-
dessusdit respond que pose q aucunes vsassent de chair/toutesfois elles eussent peu vi stes q estoient
ure de fruict par contraincte de fain/et aussi dieu leur pouoit faire toutes choses sem- en larche.
bler doulces/& qui plus est il pouoit les faire viure et substanter sans quelque viande.
Pource que il est dit au.vi^{e}. de Genese/que les filz de dieu voyant les filles des hõ- Genese.16.
mes belles eurent concupiscẽce charnelle en elles/& que par les filz de dieu plusieurs entendent les anges. On pourroit faire vne question: cestassauoir se les anges peuẽt conuenir naturellement et auoir copulation charnelle auec les femmes et engendrer geans. Response est selon sainct Augustin au.xxiii^{e}.chapitre du.xv^{e}.de la cite de dieu. S.Augustin
Et selon sainct Thomas en sa premiere partie/question.li^{e}.& .iii^{e}.article q les anges & s.Thomas
ne font iamais telle chose/combien q aucuns dyables peuent submettre & auoir la cõpaignie des femmes: lesquelz dyables on appelle Fans & Siluains. Ceulx qui se nõment Fans sont ainsi appellez pour ce mot latin For faris qui signifie parler/pourtãt que iceulx dieux parlent et respondent aux questiõs. Les Siluains sont ainsi nõmez pource qlz sont siluestres & saulaiges/on les nõme autrement Incubes & Succubes/ Incubes quant ilz se trãsforment en homme & tiẽnent le lieu de lhõme en copulation charnelle: mais ilz sont dictz succubes quant ilz se trãsforment en femme & tiẽnent le

lieu de la femme. Et selon sainct Thomas au lieu dessusdit de ce qui est engendre en telle copulation est engendre de lhõme ⁊ non pas du dyable entant que le dyable prẽt de la semence de lhõme ou de la femme pour icelle generation soit le fruict ou grãt ou petit/qui est contre ceulx q̃ ont cuyde que les geãs fussent par telle maniere engẽdrez de la semence du dyable/ce qui nest pas vray: mais ont este vrays hõmes. A ce propos est bien a noter que les dyables ne dõnent pas vie au corps quilz prẽnent: mais seulement leur dõnent mouuement/⁊ pource ne engendrent pas: mais seulement mettent la semence au vaisseau ordõne a generation/laquelle semẽce ilz ont prinse de quelque corps humain. Aussi les dyables ne voyent pas par les yeulx du corps par eulx prins Car cela est propre au corps viuant seulement. Et aussi ne forment pas vrayes voix par linstrumẽt ⁊ vertu de la langue/combien q̃ souuent ilz forment aucuns sons assez conuenans auec la voix humaine. Ainsi par les choses dessusdictes appert la respõse

S. Augustin. a ladicte question. Selon sainct Augustin au lieu dessusdit les geans estoiẽt neyz auãt que la coniunction des filz de dieu et des filles des hõmes se fist: cestassauoir des filz de Seth qui estoiẽt bons ⁊ de la bõne generation/⁊ des filles de Cayn qui estoiẽt de la generation mauuaise ⁊ reprouuee. Et q̃ plus est apres le deluge ont este des geans/cõme il est escript en Deuteronome au.ii^e.⁊.iii^e.chapitres du geant Og roy de bazan duq̃l le sepulchre en la cite Rabath auoit neuf couldees de long/cest a dire.xviii.piedz de nostre vsage cõme dit Nicolas de lyre. Semblablement le geant Goliath eut six

17. des Roys. couldees ⁊ vne paulme de haulteur selon le premier des Roys au.xvii^e.chapitre. On peult a ce propos demander puis q̃ les geans sont filz des hõmes pourquoy excedent la stature des hõmes/⁊ mesmemẽt de leurs peres ⁊ meres. Le docteur nõme Burgẽsis sur le.vi^e.de Genese respond q̃ ce est fait par art dyabolicque et par permission di-

S. Augustin. uine: car selon sainct Augustin au.iii^e.de la trinite les dyables peuẽt disposer la semẽce humaine a produire telz corps par aucunes herbes ou medicines lesquelles nous ne congnoissons pas. Et ainsi q̃ dieu a permis les hõmes deuãt le deluge viure plus longuement que maintenant affin que on eust congnoissance de luy/aussi il a permis iceulx geãs estre produitz ⁊ engendrez pour distraire les autres de sa congnoissance ⁊

Genese. 5. affin que eussiẽs matiere de batailler les vices. Pource est dit au.v^e.de Genese que iceulx geans estoiẽt les puissans hõmes du siecle q̃ auoient bruyt en mal/et si estoient larrons et violeurs de femmes ⁊ citoyens de la cite terrienne/parquoy ilz furent tous noyez au deluge. Nonobstant ce q̃ est dit cy dessus touchãt la generation des geans dit maistre Nicole de lyre q̃ sans loperation du dyable lhõme peult bien engendrer corps de si grãde stature cõme ilz ont q̃ est cõtre le docteur dessus nõme. Les poetes parlans de la generation diceulx geans faignẽt que la terre estant courroucee ⁊ irritee de ce q̃ les dieux lauoiẽt laissee ⁊ estoient montez au ciel/⁊ desirant soy venger diceulx dieux celestes engẽdra les geans/lesquelz eurent grãde bataille contre Jupiter ⁊ contre les autres dieux du ciel/desquelz ilz furent au dernier tous vaincus ⁊ fouldroyez miserablement. Seruie parlant de ceste matiere dit q̃ Titanus frere de Saturne doubtant estre boute hors de son pays par Jupiter/ainsi q̃ auoit este sondit frere Saturne/coucha auec la terre de laq̃lle il engendra les geans qui pour ceste cause ont este appellez Titans/q̃ vault autant cõme enluminãt le monde. Aussi ledit Titanus veit que les dieux non contens du ciel vouloiẽt dominer sur la terre ⁊ sur les dieux inferiores dõt il se voulut venger ⁊ faire guerre cõtre eulx. Ouide au.iii^e.de fastes dit que Saturne courrouce cõtre son filz Jupiter a cause q̃l lauoit expulse de son royaulme incita ⁊ esmeut les geãs a batailler cõtre Jupiter. Et retournãt a nostre matiere dit Nicole de

7. de Genese. lyre sur le.vii^e.de Genese/que selon la cõmune oppinion des hebrieux Noe en lan de son aage six cens entra en larche: cestassauoir six vingtz ans apres ce que dieu eut dit ceste parolle. Penitet me fecisse hominẽ ⁊c. Et fut ceste entree au second moys/cest a dire en Octobre ⁊.xvii^e.iour dicelluy: car selon les hebrieux le monde fut fait en Septembre q̃ est le premier moys auq̃l les arbres estoient pleins de fruictz: car cõme dessus est dit en telle maniere ⁊ perfection furent les arbres creez. Toutesfois selon aucuns hebrieux et iuifz qui cõptent leurs moys par lunatiõs/le moys Nisan cest a dire Mars est le premier duquel vne partie est en Auril entant que la lune se termine. Et selon ceste maniere de dire/aucuns docteurs cõme Comestor ont dit/q̃ Noe entra en

ladicte arche le.xvii^e^.iour de May qui est le second moys selon iceluy. Ainsi donc en lensuyuant ⁊ aussi Henry de Hervordia/il fault dire q̃ ce fut lan du mõde mil six cens lvii.selon la verite hebraique/qui est de Noe lan six cens ⁊ vng. On q̃l cõmenca le.ii^e. aage au premier de laquelle/cestassauoir le.xxvii^e.du moys de may. Et en ce mesme iour Noe ⁊ tous les siens yssirent hors de larche en laq̃lle ilz estoiẽt entrez en semblable iournee lan reuolu. Apres ce que Noe ⁊ sa famille furent entrez en larche/il pleut quarãte iours ⁊ quarãte nuyctz sans point cesser/tellement q̃ leaue mõta quinze coul dees par dessus la plus haulte montaigne du monde/affin de purger lair iusques au lieu q̃ estoit infect par le peche des hõmes. Et aussi iusques audit lieu montera le feu deuant la derniere cõflagration ⁊ iugemẽt final. Quãt leaue fut ainsi esleuee sur terre toute chose viuant perit/excepte ceulx de larche selon le.vii^e.de Genese. En ceste vehemẽte eleuation demoura leaue cent cinquãte iours selon Raby salomon. Les autres disent q̃ les eaues creurent ⁊ se augmẽterent par cent cinquãte iours depuis que Noe fut entre en larche. Au.xxvii^e.iour du.vii^e.moys ensuyuant ladicte arche reposa en la mõtaigne de Ararach q̃ est en Armenie ou a lenuiron. Auq̃l lieu apres aucunes diminutiõs deaues ⁊ cessatiõs de la pluye/selon le.viii^e.de Genese/on veit le.x^e.iour du.x^e.moys les sommitez des montaignes/⁊ au.lxi^e.iour apres Noe par le cõmandement de dieu saillit de larche comme est ia dit. Ceste pugnition par eaue selon les docteurs fut moult conuenable pour purger le peche de luxure/dont la terre estoit pour lors toute coinquinee ⁊ pollue:mais pource q̃ presentement les hõmes vacquẽt ⁊ sont fort habandõnez a lauarice/il sera cõuenable que la derniere purgation soit faicte par feu/selon le pseaulme.xcvi^e. Ignis ante ipm precedet ⁊c. Et le pseaulme.xlix^e. Ignis in cõspectu eius exardescet ⁊c. Icelluy feu cõme dit sainct Augustin sera naturel par leq̃l les mauuais seront bruslez ⁊ les bons purgez. Lors seront incinerez ⁊ mis en pouldre les grans tresors des auaricieux/selon le chapitre dernier de Ysaye: mais le vers le remors de leur consciẽce ne mourra point. Touchant ceste yssue et entree en larche est vne chose digne de grãt memoire: car quant dieu cõmanda a Noe/⁊ ses filz ⁊ filles quilz entrassent en larche/il les fist entrer separement et les vngs apres les autres/ pour denoter q̃ en tẽps de penitence ⁊ daffliction lhõme ⁊ la femme se doiuẽt abstenir de cõgnoistre lung lautre charnellemẽt ⁊ ne vacquer a embrassemẽs ne en baisemens ne en faulx touchemens ne semblables voluptez: mais quãt ilz yssirent il les fist yssir ensemble conioinctemẽt/pour denoter q̃l ya tẽps de vacquer a charnalite/⁊ temps de soy en abstenir/selon le.iii^e.de Lecclesiastique. Et alors dieu dist encores ainsi q̃ deuãt au premier de Genese. Croissez ⁊ vous multipliez ⁊ rẽplissez la terre. Laq̃lle parolle cõme dit Hugues de sainct Victor fut de si grande efficace q̃lle dõna puissance a toutes creatures ayãs ame de faire ⁊ engendrer chascun son semblable/ce quilz neussent peu deuãt la prolation desdictes parolles. Apres ce q̃ Noe eut sur vng autel inuocque le nom de nostre seigneur/il receut de luy trois benedictiõs. Lune fut multiplication de sa lignee. La seconde fut la subiection ⁊ seigneurie des bestes. La tierce fut la cõcession ⁊ octroy de vser des chairs des bestes/ce q̃ nestoit point licite auant le deluge: car la terre estoit si feconde que de soy sans labourage produysoit ⁊ dõnoit assez biẽs pour la substãtation de nature humaine. Par ainsi lusage ⁊ licence de manger chairs a este premieremẽt octroye pour linfecondite ⁊ sterilite de la terre qui apres le deluge a este plus grande q̃ parauant. Et pour ceste cause faignoiẽt les poetes que icelle premiere aage estoit laage doree/⁊ non point sans cause:car ilz dient q̃ la terre dõnoit pour lors ses fruictz sans exercice de charrue/de besche/de fourche/de soc et de coutre. Par les fleuues couroit laict et bon vin cõme fait maintenant leaue/le doulx miel distilloit et couloit des arbres cõme fait la pluye du ciel. Les oyseaulx ne doubtoiẽt point les insidiateurs ⁊ oyseleurs/ne les bestes ne craignoient point destre prinses au piege ne a la rethz: car de toute telle chose ne estoit nouuelle: mais apres ce que les hõmes ont vse de chair/la terre a perdue sa grande fecondite/tellement q̃ quant on sefforce de la labourer encores produyt elle espines:chardons ⁊ telles choses inutiles. Aussi dieu permist mãger chairs pour linfirmite des hõmes lesquelz tendans ⁊ declinãs a leurs derniers iours tendent aussi a plus grande imbecilite/foiblesse ⁊ debilitation de nature. Apres les choses dessusdictes/le souuerain createur fist pact ⁊ cõfederation auec Noe

En quel tẽps Noe entra en larche.

Combien de tẽps les eaues demourerent sur la terre.

Genese.13.

Pourquoy la fin du monde sera faicte par feu.

Ecclesiast.3.

Trois benedictiõs q̃ dieu a dõnees a noe.

de six couleurs entremeslez/cõbien ql y en ait deux principales/lune des couleurs aquatique/q̃ signifie le deluge & iugemẽt de leaue/lautre de couleur rouge qui est signifiance q̃ le iugement futur & advenir sera par feu & que iusques au dernier iour du mõde ne seroit autre deluge. Pour ceste cause les sainctz docteurs disent/q̃ nonobstant la grande siccite & chaleur q̃ sera avant le iour de tel iugement on ne verra point larc au ciel lespace de .xl.ans. Finablement apres ce q̃ Noe en son ebriete eut este mocque de

Le tẽps de la mort de Noe. son filz Cham autremẽt dit Zoroastres il trespassa .ccc.l.ans apres le deluge: cestassavoir en lan de Abraham .lviii.avãt.ix.c.l.ans/selon le .ix^e. de Genese. On peult faire question cõment les bestes apres le deluge sont venues en diverses ysles. Response q̃ aucunes en nageant/mesmement en icelles ou il ny a pas eu grande distance en largeur deaue. Les autres y ont este portees par les hommes/ou peult estre par layde de dieu et des anges pour multiplication de decoration de toute la terre. Mais les autres bestes q̃ se engendrẽt par putrefaction ou autrement sans coniunction naturelle furent tantost par tout multipliees/ainsi que nous voyons estre fait chascun iour.

Chapitre .ii^e. de Sem.

Sem premier filz de Noe ou .ii^e. selon les hebrieux fut ney son pere aage de sept cens ans: cestassavoir lan du mõde mil.v.c.lvi. selon la verite hebraique: mais selon les .lxx. expositeurs lan mil.c.xlii. cest deux mil.ix.c.lvii. 2242
ans devant la nativite de Jesuchrist. Sem est interprete nõme/& eut cinq

Cinq natiõs descendues de cinq enfãs de Sem. filz selon le .v^e. chapitre du premier livre des antiquitez. Le premier fut nõme Elam duql vindrent les peuples appellez Elamites. Le .ii^e. Assur dont descẽdirent les Assyriens. Le .iii^e. Arphaxat duql sont venuz les Caldees. Le .iiii^e. est Lud dont sont derivez les Ludes autremẽt Lides ou Lidiẽs/& le .v^e. Aram pere des Sires ou Assyriens. Selon les hebrieux Sem fut autremẽt nõme Melchisedech lequel estoit souverain & grant prestre de dieu: & avoit .ccc.iiii.xx.ix.ans a la nativite de Abraham. Aussi selon lesditz hebrieux tous les premiers filz de la lignee Noe estoiẽt prestres iusques a Aa-

Sainct Paul ron. Et cõme est escript au .vii^e. de lepistre aux hebrieux il neut ne pere ne mere selon le nom de Melchisedech/cest a dire que on ne scet dont il est descendu quãt a ce nom: mais quãt au nom de Sem il vint de Noe cõme dit est & ne fut pas roy de Salem/cest a dire de Hierusalem/cõme aucuns ont certifie: mais dune autre pres de Scitopolis situee au pied de la mõtaigne de Thabor vers midy en tirant au chemin q̃ va de Syrie en Egypte pres vng lieu nõme Endor. Et encores restẽt & apparoissent les ruynes des grãs edifices dicelluy Melchisedech loing de Hierusalem de unze milliaires de Allemaigne/cõme dient sainct Hierosme & vng docteur appelle Brochard/auql lieu

S. Hierosme. ledit sainct Hierosme reprouve les docteurs des Grecz/lesquelz dient q̃ Melchisedech fut vng prestre de Chananee. Et nonobstãt ce il peult estre raisonnablemẽt appelle le prestre du souverain dieu sans avoir circoncision ne les cerimonies legales. Ledit Sem ne fut pas le premier des enfans de Noe cõme dient Methodius & Vincent au .ii^e. livre & chapitre .c.lxvi. mais son premier filz fut nõme Jonichus duquel se

Jonichus premier filz d noe inventeur de astronomie. taist Moyse en lhõneur de la posterite de Sem. Ledit Jonichus trouva astronomie & parla des choses advenir/et mesmement du cõmencement et definement des quatre royaulmes lesquelz aussi a prophetise Daniel en son second chapitre. Sem avoit .iiii.xx.xviii.ans au tẽps du deluge/vesquit six cẽs ans & mourut au .xlix^e. an de Jacob.

Chapitre .iii^e. de Cham.

Isidore. Cham le .ii^e. filz de Noe est interprete chault selon Isidore au lieu dessusdit pource q̃ sa posterite habita en vng pays treshault/cestassavoir le pays de Egypte. Pour laqlle cause ledit pays de Egypte est encores de present en la langue des Egyptiens appelle Cham/comme appert au pseaulme

S. Augustin. .lxxvii^e. ou autremẽt selon sainct Augustin au .xvi^e. de la cite de dieu Cham est interprete cault signifiãt les hereticques estre caulx et malicieux combien que leur malice tourne aucunesfois au prouffit & salut des chrestiẽs. Aussi cestuy Cham signifie & figure les chrestiẽs vivans malicieusemẽt/lesquelz se glorifiẽt davoir nom de chrestien Mais en leurs fruictz & operations ilz sont mauldictz comme fut Cham en ses filz. Toutesfoie Sem & Japhet signifiẽt les circoncis/les gentilz & payẽs convertis en la

Sainct Paul foy/qui par lapostre sont appellez iuifz & grecz/lesquelz mettent en leur dos: cest a dire

[illegible] le vestement/cest a dire la passion de Jesuchrist cõment dient sainct Augustin/ Ysidore ⁊ Rabane au premier chapitre du.ii^e. La premiere servitude vint a lhõme pour le peche de Cham/tesmoing le.ix^e. de Genese ⁊ le.xix^e. de la cite de dieu au.xv^e. chapitre: car Noe son pere luy dõna telle malediction ql fut serf ⁊ serviteur de ses freres/cõbien que parauant dieu eust dõne aux hõmes si grãde benediction ⁊ franchise qlz fussent maistres de toute chose viuãt sans estre a riens subiectz/⁊ mesmemẽt nestoit point lhõme subiect a autre hõme. De ce vient q̃ les premiers hõmes bons et iustes ont este pasteurs plus tost q̃ grans roys/et auant icelle malediction nest mẽtion de nulz serfz en la saincte escripture. Et par ainsi appert q̃ le peche de Cham a este la premiere cause de servitude/ cõme dit sainct Augustin au lieu dessusdit. Et se on demande pourquoy Noe mauldit Chanaam filz de Cham ⁊ nõ pas icelluy Cham q̃ fist le crime: A ce peult estre baillee respõse selon aucuns q̃ Chanaam fut le premier qui veit Noe descouuert et le dist ⁊ monstra a son pere/parquoy il estoit plus digne de malediction q̃ nestoit Cham. Autre responce peult estre dõnee selon aucuns autres: cestassauoir que la malice se augmẽta et creut tellement en la posterite de Cham qlz deuindrẽt tousiours de pis en pis/parquoy finablement furent tuez par le cõmandement de dieu/et leur possession baillee aux enfans Disrael/selon sainct Augustin au xvi^e. de la cite de dieu au premier chapitre. On peult respondre q̃ Noe ne voulut pas mauldire Cham pource q̃ dieu lauoit beney en dõnant sa benediction a tous ses enfans/comme appert au.ix^e. de Genese. Et ne determine pas sainct Augustin au.x^e. chapitre du.xvi^e. liure q̃ tous ceulx qui sont venus de Cham soiẽt mauldictz/ne aussi que tous ceulx q̃ sont descendus de Sem ⁊ Japhet soient beneys/ne qui plus est pour euiter prolixite lescripture ne fait point de mẽtion q̃ depuis le deluge iusques a Abraham il y ait eu q̃lque sainct ⁊ iuste hõme. Cham eut quatre filz/lung nõme Chus q̃ eut plusieurs filz/entre lesquelz estoit le geãt Nemroth hault de dix couldees/lequel instruict de Jonithus premier filz de Noe induysit ses freres a faire la tour de Babylone contre la voulente de dieu ⁊ fut homme de grande violence voulant contraindre chascun a adorer le feu ⁊ tenir le monde en subiection. De icelluy Chus premier descendirent les Ethiopiẽs. Le second filz de Cham eut nom Mesraim duq̃l sont venuz les Egyptiẽs: car Mesraim en hebrieu cest a dire Egypte. Le tiers fut Phut duquel sont descendus ceulx de Libie qui premierement estoient nõmez Phutees. Le.iiii^e. est Chanaam dont sont deriuez les Chananees ⁊ eut vnze filz/comme appert au.x^e. de Genese. Sainct Hierosme dit q̃ diceulx quatre filz de Cham dessusditz sont descendues maintes gens ⁊ natiõs qui nous sont incongneues pour les mutatiõs des noms ⁊ la distance des terres/combien q̃ aucuns des enfans dudit Chanaam sont venus a nostre cõgnoissance. Lung diceulx fut appelle Sydon ⁊ est le premier ney q̃ dõna nom a la cite de Sydon en Fenice/laq̃lle est la fin de la terre de promission vers septẽtrion soubz la montaigne Antilibane/auq̃l lieu la Chananee pria dieu pour la sante de sa fille tourmẽtee du dyable/dont est parle au.xv^e. de sainct Mathieu. Le secõd filz eut nom Aratheus lequel fist vng chasteau nõme Archas empres la cite de Tripolis au pied de la mõtaigne du Libane. Le tiers filz fut dit Cyneus q̃ edifia la cite de Cyn empres Archas ⁊ est maintenãt appellee Synochin. Le quart eut nom Amatheus qui dõna nom a la cite Emath. Ces quatre premiers demourerent pres de la mõtaigne du Lybane: mais les sept autres q̃ sensuyuent/cõme Etheus/Jebuseus/Amorreus/Gerseus/Eneus/Aradium ⁊ Samarithen se retirerent vers midy/ et ont tousiours este cõtraires au peuple Disrael. De Eneus sont venus les Gabaonites/⁊ de Aradium est denõmee lisle Aradium qui est dedans la mer a demye lieue pres du port de Fenice. Les Chananees auoiẽt leur pays depuis Sydoine vers la ville Geraris iusques a la cite Gazan/⁊ de Gazan en tirãt vers oriẽt iusques aux cinq citez: cestassauoir Sodome/Gomorre/Adome/Seboyn ⁊ Lesa/ comme plus clerement apperra cy apres ou Josue diuise la terre promise a Abraham et a sa semence. Comestor dit que Cham autremẽt nõme Zoroastres ⁊ regnãt en Bactrie fut vaincu par le roy de Babylone nõme Ninus filz de Belus filz de Nemroth. Aussi q̃ il trouua lart magicque ⁊ les sept ars liberaulx/lesquelz il fist escripre en deux tables/lune darain cõtre leaue/ lautre de terre cuyte ⁊ tuille cõtre le feu. Les autres dient q̃ ce fut en quatorze tables/

Dont est venue la premiere servitude.

S. Augustin.

Genese.9.

Les filz de Cham.

Genese.10.

S. Hierosme.

Sydon enfãt de canaam.

Sainct Mathieu.6.

Chã trouua les sept ars liberaulx ⁊ ars magicques.

sept darain & sept de terre cuyte. Lesquelles tables il bailla a son filz Stran. Monsei-
S. Augustin. gneur sainct Augustin dit au. xxi^{e}. de la cite de dieu au. xiiii^{e}. chapitre / q̃ on ne list poĩt
dancun auoir rys a sa natiuite excepte de Cham / en demonstrãt ql seroit inuẽteur de
derrision & illusion magicque. Aussi il eut plusieurs liures desquelz Ninus brusla grã-
de partie. Toutesfois vng hystorien nõme Helinandus dit q̃ Aristote veit les liures
de Cham / et ql estoit fort cõgnoissant & bien expert es estoilles. Parquoy pour y estre
veu & repute dieu / aussi pour induyre le peuple a sesmerueiller il faisoit visiblement &
par semblance saillir petites estincelles de feu des estoilles / dont finablemẽt le dyable
le fouldroya & brusla miserablemẽt. Apres la mort duql ses gens luy firent vng hono-
rifique sepulchre / cõme a vng des amys de dieu trãslate es cieulx / pour laqlle cause il
S. Augustin. fut appelle Zoroastres q̃ vault autant a dire cõme estoille viuant. Sainct Augustin au
ii^{e}. liure de la doctrine chrestienne dit que on peult bien congnoistre certainement les
mouuemens & cours des estoilles: mais cest grãt abus / erreur & follie de vouloir & cuy-
der par iceulx scauoir parler des faictz humains qui sont aduenir / et de la cõdition de
celluy q̃ nasquira sur terre / dont aduient cõmunement que telz deuiẽnent folz / pose q̃
cõme dit est Astrologie est vne science trescertaine quãt au mouuemẽt des planettes /
et aussi quãt a aucunes exteriores influences / cõme sont ventz / pluye / seichesse et plu-
sieurs autres. Et selon Papie & Ysidore au. iii^{e}. liure de ses ethimologies Astrologie
est partie & espece de Astronomie / et est en partie naturelle et en partie superstitieuse:
Elle est naturelle entant quelle parle du cours du soleil / de la lune / des estoilles & des
tẽps: mais elle est superstitieuse en voulant par tel mouuement adeuiner & iuger des
choses a aduenir / cõme aussi font ceulx q̃ par les cours des douze signes se vãtent de
congnoistre les proprietez du corps & de lame / et de predire les natiuitez / meurs & con-
ditions des hõmes. Et pose q̃ aucunesfois ilz dient vray / toutesfois selon sainct Augu-
stin au. ii^{e}. de la doctrine chrestiẽne on ne doit point auoir de foy ne adiouster de credẽ-
ce a eulx ne a leurs dictz: car en ce peuẽt estre beaucoup dillusiõs dyabolicques / pose
que ainsi aduiẽne quilz ont predict / cõme il appert de lymage de Samuel ia mort qui
sapparut a Saul plusieurs fois / & luy predict verite de moult de choses q̃ apres ce ad-
28. du p̃mier des Roys. uindrent: Tesmoing le. xxviii^{e}. chapitre du premier liure des Roys. En oultre es
faictz des apostres au. xvi^{e}. chapitre est faicte mẽtion dune femme bourderesse & folle
16. des Actes des apostres. laquelle dist aux apostres qlz annoncoiẽt la voye de salut Et toutesfois pource quelle
estoit tenue et possedee du dyable / sainct Paul & les autres ne furent pas contens di-
celle louẽge a cause quelle procedoit de mauuais esperit. De ce est dit en Deuterono-
Deuterono-me. 17. me au. xvii^{e}. chapitre. Se vng prophete vient a toy ou aucun autre se disant auoir eu
quelque songe ou vision / & le signe ql ta baille soit aduenu / et il te dit / allons / seruons &
adorons telz dieux & telz / ne escoute point son conseil Car par luy dieu te tẽpte pour
scauoir se tu laymes ou non. A propos de telles apparitions on peult demander se au
premier liure des Roys au. xxviii^{e}. chapitre dessus allegue Samuel sapparut vraye-
ment au roy Saul / ou qlque autre mauuais esperit. Et semble premierement que ce
fust Samuel: car lescripture parle de luy nõmeement. Secondement ce eust este grãt
deshonneur au sainct Samuel se lesperit mauuais eust este tant de fois en lescripture
nõme par le nom de Samuel. Tiercemẽt tel esperit dist certainemẽt les choses a ad-
uenir / cõme appert de la mort de ses enfans & de la descõfiture de son armee / parquoy
semble q̃ ce fut Samuel & non pas le dyable q̃ est mensonger & pere de mẽsonge / selon
le. viii^{e}. de sainct Jehan. On peult arguer au cõtraire. Premieremẽt: car se ainsi est q̃
dieu ne voulut point respõdre a Saul par les prophetes viuãs Il fault dire par plus
forte raison que aussi na il fait par les mors. Secondemẽt celluy qui apparut a Saul
luy dist. Tu seras demain auec moy. Or estoit Samuel sainct hõme / & Saul du nõbre
des reprouuez / parquoy celluy q̃ parloit estoit aucun des dãnez. ¶ Item lesperit q̃ se
monstra a Saul se permist adorer de Saul / & par ainsi il fault dire q̃ ce nestoit point le
sainct Samuel: car il neust iamais permis telle chose: mais cestoit le dyable q̃ est con-
S. Augustin. uoiteux de tel hõneur. Sainct Augustin pour respondre a la question dessusdicte note
deux oppiniõs en lepistre ql escript a Felician. Lune est q̃ lame de Samuel apparut a
Saul / par ce q̃ le dyable cõme est possible la porta p̃ permission diuine pour qlque rai-
son a nous occulte & ignoree. Cõme peult estre clerement prouue: car se ainsi est q̃ Je-

suchrist se permist porter du dyable sur le couplet & sommite de la mōtaigne & sur le pinacle du tēple/cōme est escript au.iiii^e.de sainct Mathieu Il ny a nul incouuenient q̄ il ait permis telle chose en lame dudit Samuel q̄ est sans cōparaison moindre que luy pour monstrer et faire apparoir audit Saul q̄ cestoit Samuel en propre corps & habit. Icelle apparition peult auoir este autremēt faicte/non pas par art magicque/mais p aucune vertu & puissance diuine a nous occulte et incongneue affin de denōcer a Saul sa male diction & dānation eternelle/en quoy il deuoit estre prochainemēt sentēcie. Et pource q̄ Samuel estāt en vie luy auoit predict cōment il seroit deboute de son royaulme/il estoit assez cōuenable q̄l sapparust a luy pour annōcer telle sentēce. Lautre oppinion q̄ touche saīct Augustin au lieu dessusdit est q̄ telle apparition ne fut pas a Saul faicte par Samuel: mais par lesperit mauuais q̄ se trāsforma en Samuel: car attēdu que le dyable se trāsforme souuent en ange/ainsi q̄ est escript au chapitre.xi^e.de la.ii^e. epistre aux Corinthiēs. Il sensuyt par plus forte raison q̄l a peu prēdre semblance & forme de Samuel. Ceste question et ce doubte nest pas de necessite de salut/pource nen est riens determine par leglise/toutesfois est il plus probable & plus consonant au texte de la bible dire q̄ lame de Samuel sapparut au roy Saul q̄ dire autremēt/ainsi cōmunement le tiēnent les docteurs hebrieux. Semblable exēple est escript au chapitre.xxii^e.&.xxiii^e.du liure des Nōbres/cōment Balaam magicien & deuin demanda par deux fois responce aux dieux. Et lors dieu ne voulut point permettre au dyable luy respōdre:mais lors le bon ange luy bailla responce cōtraire a sa voulente. Et en ce dieu ne fauorisoit pas a lart magicque/mais plus tost lempeschoit. Et aussi a ce propos on peult dire aussi q̄ le dyable fut prohibe de venir a linuocation de la deuineresse et que lors fut permis q̄ Samuel venist a Saul luy annōcer le cōtraire de sa voulente et requeste. Et en tenant ceste maniere de dire on peult respondre aux raisons contraires. Et premieremēt dire a la premiere q̄ dieu voulut plus tost bailler respōse a Saul par vng prophete mort q̄ par vng vif pour les causes ia dictes. Au.ii^e.q̄ Samuel permist quon laborast de adoration de Dulie q̄ est deue a lhōme/parquoy ce ne fut point dinconuenient. On list q̄ semblablement Dauid permist estre adore de Nathan/tesmoing le tiers des Roys au premier chapitre. Au tiers argumēt est a dire q̄ Samuel dist a Saul q̄ lendemain il seroit auec luy/cest a dire deffunct & mort cōme luy/et non pas en paradis auec luy. Aussi Samuel fut amene p lange non pas en faueur de lart magicque/mais plus tost au contraire: cestassauoir pour empescher icelle & leffect de linuocation de la deuineresse. Toutesfois a cause q̄ sainct Augustin decline et se descēd plus q̄ lapparition fut faicte par le mauuais esperit trāsforme en Samuel. Pource fault respondre aux raisons q̄ sont au contraire. Pour souldre la premiere dicelles est a dire q̄ en la saincte escripture souuentesfois les similitudes des choses sont appellees par le nom dicelles. Et en ce ny a point de faulsete en lescripture/cōme au.xli^e.de Genese ou il est escript q̄ Pharaon auoit veu en songe sept espis & sept beufz/et toutesfois a la verite il ne veit q̄ la semblance diceulx. Pareillement icy la similitude de Samuel est appellee Samuel/& ainsi pour ce nest faicte q̄lque irreuerēce au saīct:car ce nom Samuel est equiuocque cōme dit est. A lautre raison peult estre dit q̄ pose que le dyable soit de sa peruerse inclination fort mēsonger/si nest ce point incouuenient que aucunesfois par reuelation diuine il preuoye et predie vrayement les choses aduenir/ou quāt par les precedēs faictz il est certain des futurs ou par sa grāde subtilite cōme en ce lieu:car Saul nestoit poīt digne quon luy enuoyast vng bon ange. Et ainsi le dit sainct Augustin en son secōd de la doctrine chrestiēne apres lesquelles choses il dit ce qui sensuyt. Et pose q̄ la consideration et congnoissance des estoilles ne soit pas de soy superfticieuse/toutesfois elle encline a superstition & erreur de art magicque/parquoy il est hōneste & vtile la laisser et ne lestudier point: car on ne doit pas seulement euiter erreur/mais aussi les choses a quoy sensuyt erreur. Et pource q̄ deuant est faicte mention dastrologie nous deuōs scauoir q̄ les Egyptiēs furent les premiers q̄ trouuerent icelluy art par linstruction de Abraham selon Josephe au.vi^e.chapitre de son premier liure. Les grecz disent q̄ Athlas en fut le premier inuenteur/& pource on faīct quil a soustenu le ciel. Toutesfois Ptholomee roy dalexādrie a principallemēt bien escript dicelle en Grece. Et selon Methodius lung des filz de Noe appelle Jonichus fut pre

S.Mathieu.

Sainct Paul

22.et.23.des Nombres.

1.chap.3.des Roys.

Genese.41.

S.Augustin.

Les egyptiēs premiers inuēteurs dastrologie.

mier inquisiteur dicelle. Et dit Ysidore au.xxv^e.liure que Nemroth trouua lart magicque en Perse: car apres la confusion des langages il alla audit pays & y fist adorer le feu comme ilz faisoient le soleil qui en leur langue estoit nomme Hel.

¶ Chapitre.iiii^e.de Japhet.

Isidore. Japhet tiers filz de Noe est interprete latitude selon Ysidore au.vi^e.chapitre du.vii^e.liure des ethimologies: car de sa generation est descendue grande multitude de fideles & chrestiēs: nonobstãt q̃ au cõmencement dieu nestoit
Pseaulme.75 congneu q̃ seulement en Judee/cõme dit le pseaulme.lxxv. Mais de present le nom de dieu est loue depuis oriẽt iusques en occident. Et pource est a noter selon saict Augustin au.xvi^e.de la cite de dieu/que de ces trois filz de Noe sont venues
Septãtedeux generations sont venues des enfans de Noe. lxxii.generations: cestassauoir de Japhet.xv.de Cham.xxx.et de Sem.xxvii. Lesquelles furẽt diuisees & esparses p les trois parties de la terre: car Sem occupa Asie/Cham affrique/& Japhet europe. Vng iuif nõme Philo duq̃l parle sainct Hierosme au chapitre.vi^e.du liure des hõmes nobles dit/que durant la vie des trois filz Noe et eulx encores viuans diceulx descendirent.viii.mille & cent hõmes sans les femmes & les enfans/ausquelz presidoiẽt & estoient chiefz les trois dessusditz/lesquelz sassemblerent auec le oultrecuyde geãt Nemroth au champ Senaar apres la mort de leur pere Noe voulans edifier la grãde tour de Babylone/pour euiter le deluge sil venoit encores vne autre fois/et aussi pour celebrer & renõmer leurs faictz auant q̃lz se diuisassent
Genese.11. & separassent dẽsemble/selon le.xi^e.de Genese: mais au tẽps de Phalech fut faicte la confusion des langages/parquoy se diuiserẽt es parties du mõde dessusdictes: car ceulx q̃ estoient dung langage demourerent ensemble & les autres furent separez/selon Ysidore au premier chapitre du.viiii^e.liure des ethimologies. Les trois parties dessusdictes de la terre ne sont point egalles: car Asie tient autant q̃ les deux autres/et sestend de midy en septentrion & orient/Europe va en occident vers septentrion/et Affrique tient lautre partie q̃ est doccident vers midy/cõme il sera tantost declaire en
Dieu ennoya 72. disciples es citez selon le nombre des langues. vne figure cy apres. A propos des choses dessusdictes fault noter q̃ ainsi quil y auoit lxxii.generations & .lxxii.diuers langages/aussi dieu ennoya.lxxii.disciples en toutes les citez desditz langages ou il deuoit venir/cõme dit sainct Luc au.x^e.chapitre. Auq̃l passage dit la glose/que ainsi que les douze apostres ont este enuoyez pour les douze lignees Disrael/ces.lxxii.ont este enuoyez pour cõuertir les gentilz & estrãges nations en preschant la loy euãgelique/& declairant la foy de la saincte trinite par toutes langues. Leq̃l nõbre cestassauoir de.lxxii.disciples & langages nest point dit sans mistere: car il resulte & est faict du nõbre des heures de trois iours naturelz multipliez
S.Jehan.11. trois fois par.xxiiii. Or est il ainsi q̃ nostre seigneur au chapitre.xi^e.de sainct Jehan se nomme le iour/et appelle ses apostres & disciples les heures: toutessois selon sainct Augustin au.xvi^e.de la cite de dieu et chapitre.vii^e. Il ya maintenant plus de.lxxii. langages/car il est plus de diuerses natiõs par la terre quil nestoit alors. Japhet eut
Les sept filz de Japhet. sept filz/Gomer dont les Galathiẽs ou Galliciens sont venus/et consequẽment les Gaules qui maintenãt sont francois. Ledit Gomer eut trois generations/Assener/
Genese.10. Riphat et Thogarima/cõme appert au.x^e.de Genese. Le second filz de Japhet fut Magog dont sont dictz et venus les Scithes et les Gothz & Magothz selon sainct Hierosme. Le tiers filz fut Madan dont sont dictz les Medes. Le quart fut yanan duq̃l sont descendus les yones autremẽt dictz les grecz q̃ ont la mer nõmee yonique Dicelluy yanan descendirent quatre generations/cõme est escript au.x^e.de Genese/cestassauoir Helisa/Tharsis/Cethim & Dodamin. De Helysa vint Helyseus q̃ apres fut nõme Heolidos. De Tharsis vindrent les Ciliciens en la terre de cilice ou est la cite de Tharse/en laq̃lle le prophete Jonas voulut aller/cõme appert en ses chapitres premier & second. Et aussi sainct Paul lapostre en estoit citoyen & bourgeois/tes-
9.des Actes. moing le.ix^e.des faictz apostolicques. De Cethim vindrẽt les cethes autremẽt dictz Cypriẽs. De Dodamin descẽdirent les Rhodiens q̃ autremẽt se nõment Collocenses. Le.v^e.filz de Japhet eut nom Tubal & fut pere des Hyberes autrement dictz Espaignolz. Le.vi^e.fut Mosoth pere des capadociẽs ou est la cite Mesatas. Le.vii^e.eut nom Thyras fondateur des Thraces ou thyraces en la region de Thrace. En ce tẽps par les filz de Sem/de Cham & de Japhet fut introduicte noblesse & gentillesse

pour plusieurs causes. Lune considere q̃ nature est prone ꝛ encline a mal/il estoit cõuenable que les meilleurs ꝛ plus vertueux esquelz entendement ꝛ raison dominoit fussent maistres ꝛ seigneurs des autres/selon le premier de politiques: car noble nest autre chose a dire sinon notable ꝛ digne destre prefere aux autres pour sa vertu. Du noble/cest a dire celluy qui nest point vil ne villain. Parquoy dit sainct Hierosme cõtre plusieurs nobles/que tous ceulx qui se veullent dire nobles se doiuent cõtraindre par vne necessite ꝛ contraincte hõneste a viure vertueusemẽt ꝛ noblement/et non pas desuier ne degenerer de la vertu des premiers peres. Pour q̃lle vertu furẽt dictz nobles anciẽnement. De ce dit Chrisostome sur le tiers de sainct Mathieu. Ne vous glorifiez point q̃ Abraham soit vostre pere: car dequoy prouffite a lhõme la noble lignee de ses predecesseurs sil nest de bõnes meurs ꝛ hõneste cõuersation. Par opposite dequoy nuyst la vile et basse generation/mais q̃ on soit aorne de vertu. Dequoy prouffita il a Cham destre filz de Noe le iuste veu q̃l fut mauuais garnement ꝛ mauldit. Lor vient de terre ꝛ si nest pas terre/toutesfois il est moult precieusemẽt garde ou la terre est desprisee. Aussi lestain procede de argent et si nest pas estain tant prise q̃ argent. Mieulx vault doncq̃s vng hõme de bas lieu vertueux q̃ vng autre de haulte lignee vicieux. Secondemẽt noblesse a este introduicte par garder iustice/pour faire droit au petit cõme au grant/et pour pugnir les rebelles ꝛ oultrageux. Car les ignorãs de droict ꝛ de equite neussent poĩt fait iustice ne raison de eulx mesmes silz ny eussent este cõtraintz par leurs seigneurs: Parquoy pour ce faire fut es nobles hõmes faicte et introduicte noblesse. Et pour ces deux causes neust point este noblesse seigneurie de lung sur lautre en lestat de innocence. Tiercemẽt a este introduicte noblesse pour diriger ꝛ adresser ses subiectz en leurs besongnes ꝛ affaires. Et quãt a ce eust este seigneurie en lestat dinnocence: car encores eussent aucuns este plus sages les vngs q̃ les autres/cõbien que lung neust pas eu seigneurie sur lautre cõme sur son serf ou seruiteur: mais seulement ainsi que le pere sur son filz: car seruitude nous est venue par peche cõme dit est/nonobstant q̃ aucuns ont este faitz nobles par violence cõme Nemroth/les autres par grace de dieu speciale cõme Saul/dont appert au premier liure des Roys au.x^e.chapitre. Et aussi Dauid cõme est manifeste au.xvi^e.chapitre dudit premier liure.

Les causes de gentillesse et noblesse.

S. Hierosme.

Sainct chrisostome.

1. liure des Roys.

Chapitre.v^e.du second aage.

Arphaxat filz de Sem fut ney au second aage deux ans apres le deluge. Josephe au.vi^e.chapitre de son premier liure dit au.xii^e. an apres le deluge/cestassauoir en lan de son pere centiesme/selon le.xi^e.de Genese qui est lan du mõde mil.vi.c.viii.selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx.interpretes ce fut en lan du mõde deux mil.cc.ꝛ.xliiii.q̃ sont auãt la natiuite de Jesuchrist deux mil.ix.c.lv.ans. Arphaxat est interprete sanãt ou guerissant de population: car de sa lignee est procede ꝛ descẽdu Jesuchrist q̃ est la sanation ꝛ medecine des pecheurs Et se on demande dont vient ce que en ceste presente genealogie apres la description de la vie daucun on ne mect plus que tel et tel est mort ainsi quon faisoit en la premiere aage. Respõse clere est que cest pource q̃ en la premiere genealogie Enoch fut tout vif translate cõme dit est ꝛ ne mourut point. A ceste cause est escript des autres q̃ sont mors: mais en ceste aage present chascun doit mourir/parquoy nest ia besoing de souuent reiterer ce qui est de soy manifeste. Plusieurs diẽt q̃ en lan de Arphaxat.xxxv. Vng peu auant la natiuite de Sale/Asie fut faicte tributaire aux Scithes/en lan du monde mil.vi.c.iiii.xx.ꝛ.vii.comme appert dessus au chapitre de Manuael.

Josephe.

Chapitre.vi^e.de Sale.

Sale est autrement appelle Caynam ou.iii^e. de sainct Luc/fut ney en lan xxxv.de son pere Arphaxat/cõme est dit en Genese au.xi^e.chapitre: cestassauoir en lan de la.ii^e.aage.xxxvii. En lan du monde mil.vi.c.iiii.xx.xiii.selon les hebrieux: mais selon les.lxx.expositeurs ce fut en lan deux mil.cc.lxxix. Et auant la natiuite de Jesuchrist deux mil.xx.ans. Sale est interprete emission ou saillant: car il est yssu de la bõne ꝛ esleue racine de Sem. Et aussi par luy est signifie ꝛ figure q̃ Jesuchrist deuoit naistre en Bethleem et auoir domination dessus Israel. Et pource Caynam est interprete dominãt le peuple: car pour nous a endure plusieurs maulx ꝛ langueurs/cõme est escript au.liii^e.de Esaye: pour lesquelles

Genese.11.

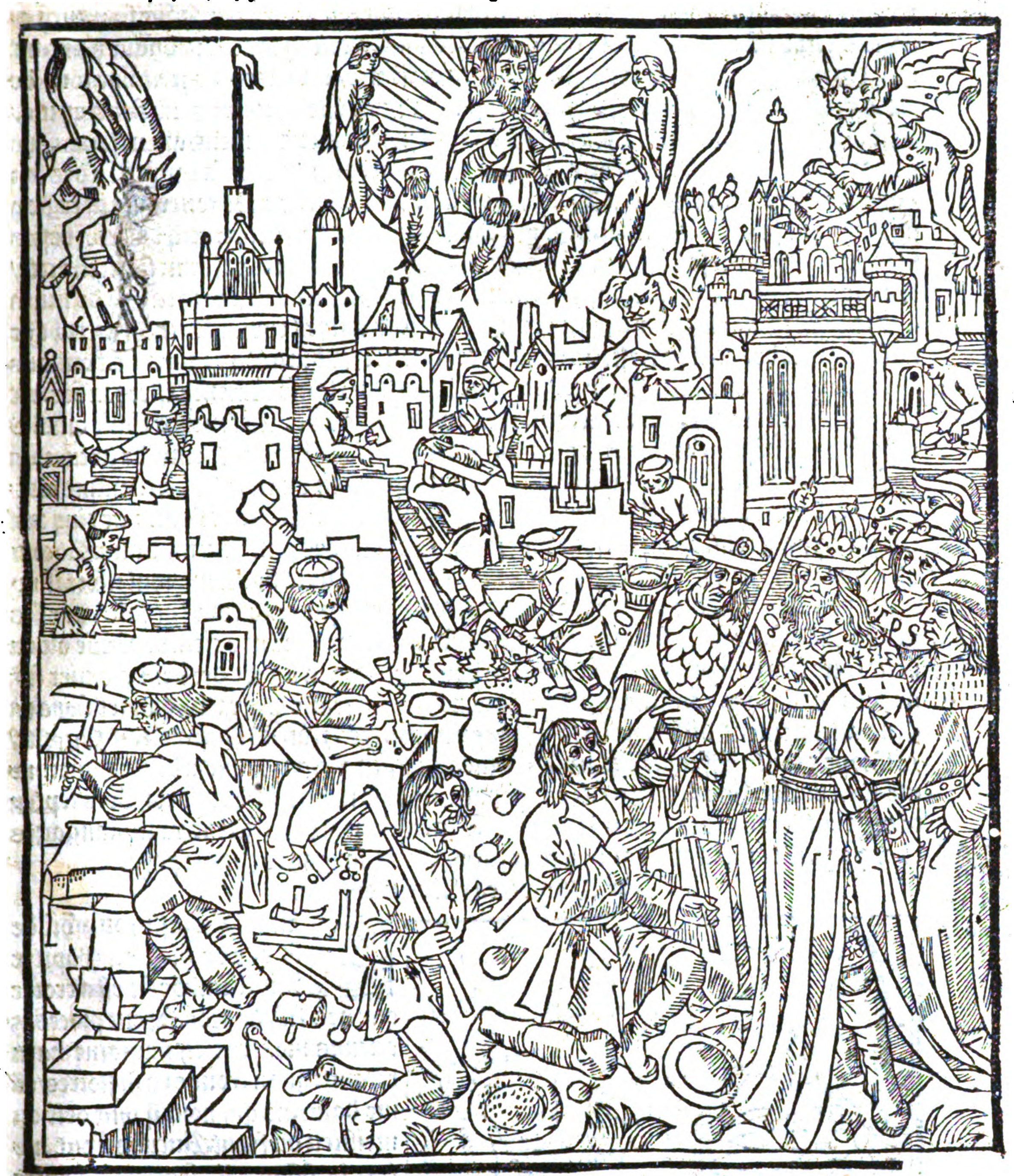
Esaye.53.

le peuple lamentoit en la plaignant douloureusement au temps de sa passion/tesmoing
Saict Luc.23 le.xxiii^e.de sainct Luc.Aussi Caynam est interprete acquerant/en denotant que nous
sommes le peuple de acquisition q̃ auons este acquis & achetez par la passion de Jesuchrist affin q̃ nous annoncions ses vertus en luy donnant gloire & louenge.Es ans de Arphaxat & de Sale on ne list point quelque chose digne de nom et de memoire auoir este faicte/parquoy nen faisons cy nulle mention.Comestor dit que Sale fist vng lieu nomme Salem et que de son nom sont denominez les Samarites ou Samaritains.

Chapitre.vii^e.de Heber.

Heber filz de Sale & .v^e.depuis Sem fut ney en lan de son pere.xxx^e. De la seconde aage lan.lxii. Du monde lan mil.vii.c.xviii.selon les hebrieux Mais selon les.lxx.expositeurs lan deux mil.ccc.&.ix.qui sont auant la natiuite de Jesuchrist deux mil.vi.c.iiii.xx.&.x.et est interprete passant/ pource q̃ dieu deuoit passer & yssir de sa lignee. De luy sont diriuez & descenduz les Hebrieux & appellez de son nom/comme dit ysidore au liure.vii^e.des ethimologies au chapitre.vi^e.Semblablement dit Josephe et sainct Augustin/car aussi en la diuision des
S.Augustin. langages la seule posterite de Heber garda le sien/cest a dire Lebrieu.Et auant ladicte diuision la langue q̃ nous disons hebraique estoit vulgaire & maternelle:car tout chascun vsoit dicelluy langage. Toutesfois dit sainct Augustin que selon loppinion daucuns les Hebrieux sont dictz et denommez de Abraham/& de ceste oppinion est vng docteur nomme Burgensis/lequel dit sur le.xxi^e.de sainct Mathieu/q̃ les hebrieux sont dictz de Heber quant a la nomination du propre nom: mais de Abraham pour autre cause:cestassauoir pource q̃ Abraham venant de Mesopotamie vint & passa par vng fleuue/parquoy il fut dit hebrieu/q̃ signifie transfluuial & estant oultre le fleuue/& par
S.Augustin. ainsi sa lignee fut dicte hebraique. Sainct Augustin dit au.xvi^e.de la cite de dieu au chapitre.xi^e.que en la seule lignee de Heber demoura la langue hebraique a la mutation des langages pour la bonte et iustice dicelluy. Et pource au texte de Genese il est premierement nomme entre les filz de Sem/pose quil fust le cinquiesme. Toutesfois ledit Heber ne apprint point le langage hebrieu a toutes ses generations:mais seulement a celluy dont descendit Abraham: car Heber eut treize filz & plusieurs filles. Le premier de ses filz fut Jectan/combien que on escripue Phalech le premier/comme appert au premier de Paralipomenon : car Phalech fut ney au temps de la diuision des langages auquel Jectan auoit ia douze filz assez aagez:Car en la saincte escripture on ne tient pas tousiours lordre de la genealogie et generation des premiers neyz/ et habiterent iceulx filz de Jectan vers le fleuue Cosmus en Inde & en autres lieux a
Josephe. lenuiron de Syrie/comme dit Josephe au.vi^e.chapitre de son premier liure. Ce present Jectan par le conseil de Nemroth vsurpa la seigneurie et principaulte sur les filz de Sem a lediffication de la tour Babel. Et chascun de ses treize filz fist generation et gent particuliere/dont on ne treuue riens escript pour la distance des terres & mutations des noms/ainsi que racompte sainct Hierosme. Sainct Augustin au.ii^e.chapitre de son.xvii^e.liure de la cite de dieu dit/ que le peuple hebraique eust tousiours este en la terre de promission en ensuyuant la promesse faicte a Abraham se neust este son peche; car pour leur peche dieu les traueilla & mist en peines temporelles pour par icelles gaigner & auoir le repos eternel: car selon saict Paul au.xii^e.chapitre de lepistre aux Hebrieux/dieu flagelle & enuoye des tribulations a tous ceulx quil ayme/et mesmement a flagelle son propre filz Jesuchrist iusques a mort amere et cruelle. Ainsi doncques lesditz Hebrieux pour leur peche furent mis hors de la terre de promission/& ont este long temps comme banys et fuytifz en Egypte: cestassauoir iusques a ce que par grandes batailles dont estoient chiefz Josue/Dauid & Salomon elle fut conquise et restauree selon la promesse de dieu/et augmentee depuis le petit fleuue de Egypte qui diuise Egypte & Palestine iusques au grant fleuue Eufrates: car iceulx trois dessusditz firent toute ladicte terre et les peuples a eulx tributaires. Et lors fut premierement parfaicte et acomplie la promesse de dieu et non point deuant. Comme dit sainct
Josue subiuga xxxi.roys 11.&.12.iosue. Augustin au.xvi^e.liure &.xxviii^e.chapitre de la cite de dieu. En icelles batailles Josue subiugua.xxxi.roys/comme est escript au chapitre.xi^e.&.xii^e.de Josue. Et puis il diuisa les terres diceulx roys aux enfans Disrael.

Sensuyt le chapitre. viii^e. de la seconde aage/qui est de la tour de confusion appellee Babel ou Babylone.



2543 Phalech filz de Heber fut ney selon le. xi^e. de Genese en lan. xxxiiii^e. de son pere/lan de la seconde aage. c. x. i. qui est lan du monde mil. vii. c. lvii. selon la saincte hystoire: Mais selon les. lxx. interpreteurs deux mil. ccc. xliii. cestassauoir auãt la natiuite de Jesuchrist deux mil. v. c. lvi. ans. Et selon ysidore Phalech est interprete diuision a cause q̃l fut ney au tẽps que la diuision des langages fut faicte: cestassauoir lors q̃ le peruers x mauuais geant Nemroth q̃ vouloit sur tous regner ediffia la grãde tour Babylonique par le conseil prins au champ Sẽnaar auec Jectan q̃ estoit de la lignee de Sem/x Suphue de la lignee de Japhet. Lesquelz trois furẽt les chefz x cappitaines de telle entreprinse/ayãt chascun diceulx loeil x domination sur la lignee dont il estoit. Et cõmencerent telle entreprinse lan du monde deux mil. vi. c. xliiii. selon ysidore ou. v^e. liure. Mais par la voulente de dieu fut fait q̃ lung nentendoit point lautre/x quant pour louurage aucun demãdoit q̃lque chose/lautre luy portoit le cõtraire: car dieu tousiours dissipe le concile x deliberation des mauuais/cõme est escript ou. v^e. de Job. Touchant la description dicelle tour de confusion peuent estre dictes plusieurs choses en ensuyuãt les oppinions x escriptz de

diuers hystoriographes. Orose ꝛ Solinus qui sont bien renõmez en hystoires disent/ que icelle tour auoit deux milliaires de haulteur. Sainct Hierosme sur le.xi^e.chapitre de Esaye dit/ q̃ Babylone est la principale cite des Caldees de laq̃lle les murs auoient seize mille pas par carre dung anglet a lautre/cest en tout.lxiiii.mille pas tant que les murs duroient enuiron deux lieues et demye. Et en icelle estoit vne tour de trois mille pas en haulteur q̃ vallent deux lieues/elle estoit fort large au bas ꝛ en mõtant alloit en estroisissant. La matiere dicelle estoit brique ꝛ cyment/affin q̃ par eaue ne par feu ne peust estre destruicte. Et pource q̃ en icelle fut faicte la confusion des langages on lappella en hebrieu Babel/et en grec Babylone: duq̃l nom toute la region autour print sa denomination. Mais audit lieu ny a de present riens q̃ desers ꝛ bestes monstrueuses. Orose dit que a peine scauroit on croire la force et fermete dicelle cite/ car elle estoit disposee a lenuiron en maniere de fors chasteaulx ꝛ bien carree de murs ayans en largeur cinquante couldees ꝛ quatre fois autant en haulteur. Le circuyt de la ville estoit de.cccc.lxxx.estades ꝛ auoit cent portes/ꝛ dura son regne.xi.c.lxiiii.ans Et en lan q̃lle cõmenca estre destruicte par Arbatus/Rõme cõmenca estre fondee. Et par ainsi quant le regne cõmenca se definer en orient ꝛ Asie/il cõmenca florir en Europe/selon Orose en vne epistre quil enuoya a sainct Augustin. Henry de hernordia en la deuxiesme aage au chapitre.vi^e.recitant loppinion dung hystorien nomme Esicius dit/ q̃ icelle tour estoit haulte de cinq milliaires: car elle estoit haulte de cinq mil c.lxxiiii.pas/ꝛ cent.xxv.pas font vng stade/ꝛ huyt stades font vng milliaire. Et combien que la largeur ne semblast pas grande au regard de la haulteur/toutesfois il ny auoit pas trop notable difference. Les poetes disent que celle tour fut faicte par les geans quãt ilz firent la bataille pour expulser les dieux hors des cieulx. Bede dit ou petit liure des temps q̃ en icelle diuision des langages la lignee de Sem premier filz de Noe eut.iiii.xx.ꝛ.xvii.langages en orient pres le fleuue Eufrates/ouquel pays ya gens aucunement differens en langage en nõbre.cccc.ꝛ.vi. Cham qui tint Egypte/ Ethiope ꝛ toute Affrique eut.xxii.langues ꝛ.ccc.iiii.xx.ꝛ.xiiii.pays diuers aucunement en parler. Japhet tiers filz eut depuis Medie iusques a Gadaron vers septentrion/ꝛ eut toute Europe et le fleuue de Tigre/esquelz pays furent.xxiiii.langages et.cc.pays. Et ainsi appert que en tout furent.lxxii.langages ꝛ mille pays.

Oppiniõs de la grãdeur de la tour babylonique.

Orose.

Quãt cõmenca Romme.

Combien de pas a en vng stade.

Bede des langages de Sem chã ꝛ iaphet.

Mille pays et septantedeux langages en tout le mõde.

Chapitre.ix^e.des monstres.



Sainct Augustin ou.xvi^e.de la cite de dieu ou chapitre viii^e.demãde sil est a croire que des filz de Noe soyent procedez aucuns monstres en humaine nature/ainsi quon trouue es hystoires/cõme daucuns qui nont q̃ vng oeil au meillieu du front. Aucuns q̃ ont nature de hõme ꝛ de femme/la dextre mãmelle de homme ꝛ la senestre de femme/qui peuent engendrer et enfanter/cest a dire faire loffice de lhõme vne fois/ꝛ puis lautre faire loffice de la femme. Les autres sont qui nont point de bouche ꝛ q̃ seulement viuẽt de respirer ꝛ aspirer les odeurs par les narines. Aucuns sont q̃ nont que vne couldee de hault cõme les pigmees. Aucunes femmes q̃ peuẽt conceuoir a cinq ans ꝛ ne viuent point oultre le huytiesme. Les autres qui nont point de teste ꝛ ont les yeulx es espaules. Les autres quon dit cinocephales q̃ ont le museau dung chien. A ce respond vng dict q̃l les croit mieulx estre bestes que hõmes/ꝛ quil ne fault pas croire tous iceulx monstres estre hõmes lesquelz on escript en si grande diuersite. Toutesfois q̃lque chose quil en soit tout hõme et toute creature raisonnable

quelque figure inusitee quelle ait est descendu du premier hõme Adam. Et la raison quon rend des parties mõstrueuses des hõmes peult aussi estre rendue des hommes monstrueux: car dieu de tout sachant diuerses figures pour decorer le monde en ses diuersifications/pour laqlle cause il a fait creer plusieurs bestes fort estranges/et aussi diuerses humaines figures/et ceulx q reputent estre deformite en figure humaine ne doiuent pas seulemẽt considerer ne comparer figure a vne autre figure dhõme plus vsitee: mais a luniuersel monde q est fort purifie et embelly par icelle diuersite: car pose q nous voyons aucun auoir plus de cinq doidz en vne main/il ne fault pas pourtãt dire que dieu ait erre en icelle/attendu q nous ne scauõs pas la raison pourquoy dieu la ainsi faicte. Et nous doit suffire que dieu scait pourquoy il a ainsi fait. En la cite nõmee Dyaritus autrement Zaritus ya hõmes ayans les plantes des piedz de la figure de la lune auec deux doidz seulemẽt: mais il ne sensuyt pas pourtant quilz ne soyent descendus de Adam. Et semblablemẽt est des Endrogenes autrement dictz hermofrodites lesquelz ont double nature et sexe de hõme et de femme/tant que on ne scait si on les doit dire et appeller hõmes ou femmes. Pour les choses dessusdictes cõfermer est depuis vng peu aduenu en orient q vng hõme est ney double es parties superiores ayant deux testes/quatre mains et deux estomachz/vng seul ventre et deux piedz/leql a vescu fort long temps tant q plusieurs le sont alle veoir pour vne chose merueilleuse et bien nouuelle. Assez en est escript de semblables/desquelles cõme est ia dit si elles sont creatures raisonnables/elles sont descendues de Adam/et si elles ne sont telles/il les fault tenir pour bestes brutes/combien qlz approchent de la forme et figure humaine/cõme cinges/spinges/marmotz et les semblables. Galien qui fut grant medecin et naturel enseigne la cause de telle monstruosite es hõmes en son liure intitule de spermate. Et dit que quãt la vertu generatiue est si debile qlle ne peult faire ressembler la chose engendree a aucun de ses pere ou mere/lors lenfant pour refuge prent la figure de la nature daucune planette. Ainsi Alexãdre print la figure des planettes: car en sa natiuite le soleil estoit au signe du lyon/et pource il auoit les cheueulx crespes de couleur iaulne/vng regard merueilleux/grande ire et grande force et le nez long: mais pource q Saturne pour lors estoit au signe de thoreau/il eut les dentz agues/vng oeil comme dung dragon et lautre cõme dung aigle. Et aussi pource q Saturne est le plus hault des planettes Alexandre eut treshault courage. Sainct Augustin dit au.xvi^e^.de la cite de dieu au.ix^e^.q aucuns dient quil ya des Antipodes ainsi appellez pource qlz ont la plante des piedz contre la nostre/et quant ilz ont clarte nous auons la nuyct: Mais on ne les doit point croire: car il ny a raison qui demõstre cela ne qlconque experience obstant que nul ne pourroit aller en lautre partie de la terre a nous cõtraire pour la largeur de la grãt mer et autres lieux inaccessibles. Et est vray semblable que icelle terre est toute couuerte deaue. Toutesfois au liure dessusdit au chapitre.viii^e^. dit sainct Augustin/q en Libie ya des monstres nõmez Antipodes q ont les plantes des piedz tournees derriere/et huyt doidz en chascune plante. Laquelle chose est confermee par ysidore au penultime chapitre du.xi^e^.liure des ethimologies. Et pource q auons ia plusieurs fois parle des monstres/nous deuons scauoir qlle chose proprement doit estre ainsi appellee. Ysidore dit au lieu dessus allegue q monstre est vne chose nee et venue contre le cõmun cours de nature/que autremẽt on appelle prodige: car aucunesfois dieu par telz monstres signifie les choses aduenir: cõme pestilence/guerre ou famine ou chose semblable/ainsi quon experimẽte souuent: cõme apparut au tẽps du roy Xerses auql dieu demõstra son regne deuoir finir/par ce que vne iument enfanta vng regnard. Aussi la mort de Alexãdre fut demõstree par vne femme q enfanta vng monstre/leql en la partie superiore auoit figure de hõme et estoit mort/et le bas viuoit qui auoit la figure de diuerses bestes. Telz portãtes et mõstres sont ainsi appellez aucunesfois par lexcessiue grãdeur quilz ont/cõme on narre de Tition lequel occupoit en grandeur de corps sept iougs ou arpens de terre selon Homere. Ilz sont ainsi aucunesfois denõmez par excessiue petitesse/cõme on dit les Nayns q les grecz appellent Pigmees/cest a dire ayãt vne couldee de hault. Les autres sont difformez ou p faulte de mẽbres ou par superfluite/cõme ceulx q ont deux testes/trois mains/deux grans dentz deuãt et les semblables. Aucunesfois sont difformez p dissimilitude des parties

Endrogenes ou hermofrodites hõmes de deux natures.

Alexandre le grant.

S. Augustin des ãtipodes.

cōme en ayāt vne main plus grāde q̄ lautre/ou quāt on naist sans pieds ou sans main. Aucunessois ne yst de la femme q̄ vne seule teste ayāt vie. Aucunessois le monstre a la teste dung chien/dung lyon ou dautre beste. Ainsi quon lit de Minotaurus cōceu par Pasiphe/lequel estoit moytie hōme & moytie thoreau. Les autres sont trāsfigurez par toutes parties/ainsi quon lit de vne femme q̄ en son enfantement auoit mis hors vng veau. Les autres ont trāsfiguration & trāsposition de lieu/cōme les yeulx es espaules au front ou a la poictrine/et les oreilles es ioues: ou cōme dit Aristote de vng hōme q̄ auoit en la partie dextre la rate/en la senestre le gesier. Les autres sont difformez par faulte de diuision bien ordonnez/cōme ceulx q̄ ont les doidz ioinctz & indiuisez/les autres des leur natiuite ont dentz ou barbe ou sont chenus/ les autres cōme les hermofrodites sont moytie hōme & moytie femme/ont la dextre mamelle de hōme & la senestre de femme. Semblablemēt peult estre dit des geās cynocephales & ciclopiens/lesquelz geās selon les poetes sont les filz de la terre cōme dit est. Les cynocephales sont mōstres natifz de inde q̄ ont la teste dung chien & semblent mieulx latrer & abbayer cōme vng chien que parler humainemēt. Les Cyclopiēs aussi nez en inde sont grans geās lesquelz nont que vng oeil au front & ne vsent point en leur māger que de bestes sauluages. Autres monstres denōmez Lemnies sont en Libie lesquelz nont point de teste/mais ont la bouche et les yeulx en la poictrine/& les autres les ont es espaules. Du dernier dориēt sont visages & faces fort mōstrueuses. Les aucunes sont toutes plates sans nez ou autre eleuation. Les autres ont la leure de dessoubz si grande q̄ quant ilz dorment a la chaleur du soleil ilz couurent toute leur face de leur leure dēbas. Les autres ont la bouche si trespetite quon ny scauroit riēs mettre q̄ par vng petit tuyau fort estroict. Les autres nont point de langue et signifiēt & dōnent a entendre leur voulente par signes cōme silz estoiēt muetz. En Scithie il en ya aucuns nōmez panthies en langage grec q̄ ont si grandes oreilles quilz en couurent totallemēt leur corps. Les Artabatites en ethiope sont baissez deuant en cheminant cōme bestes brutes/& ne viuent iamais oultre. xl. ans. Les Satyres sont petis hōmes ayās le nez crochu & courue q̄ ont des cornes au front & les piedz comme chieures/autrement sont nōmez fans. On lit en la vie de sainct Anthoine comment il parla a lung de ces monstres/leq̄l luy respondit q̄l estoit mortel/& lung des habitans de lhermitage auquel estoit ledit sainct Anthoine. Les autres en Ethiopie nōmez Sciopodes ont les piedz grans a merueilles tous pleins de ioinctures et sont tresslegiers/ et en la chaleur se couurent de leurs piedz. Les ydopos en Scithie ont forme humaine & les piedz cōme cheuaulx. En inde sont hōmes appellez Macrobies de douze piedz de hault. Et en icelle sont nayns dune couldee de hault lesquelz habitent les montaignes de Inde pres la grant mer.

Minotaurus

Les geans.

Cyclopiens.

Satyres.

¶ Chapitre. x^e. de aucuns monstres moralisez.

On treuue autres merueilleux monstres es fables & dictz poeticques combien que le tout est reduict a q̄lque verite entendue par icelle fable. Ainsi quon list de Gereon roy de Espaigne qui auoit la forme de trois hōmes/parquoy a parler morallement est entendu q̄lz furent trois freres si concordans que en leurs trois corps sembloit q̄l ny eust q̄ vne ame & vne voulente. Les Gorgones aussi estoient trois seurs dissolues ayans en lieu de cheueulx serpens/& toutes trois nauoiēt que vng oeil duq̄l elles vsoient lune apres lautre. Et furent trois seurs de pareille beaulte/pourtant sont fainctes nauoir q̄ vng oeil/lesquelles espouentoiēt tous ceulx q̄ les regardoiēt pour leur extreme beaulte quelles les rendoient insensibles & muez en pierres. Les Sirenes habitās la mer des Sitruliēs sont monstres qui en partie sont vierges & en partie oyseaulx ayans elles & ongles. Lune chantoit de sa voix naturelle/la seconde de la doulcine/et la tierce de la harpe. A la verite cestoient trois meschātes femmes sur la mer qui destruysoiēt & mettoient a pourete tous ceulx qui passoiēt par ledit lieu/pourtant faint on q̄lles faisoient pericliter & noyer chascun. Elles auoient des esles pour denoter cōment amour legierement volle/et si auoient griffes pour monstrer cōment amour picque & rauit cōme oyseaulx viuans de proye. On faint aussi aucuns monstres es choses irraisonnables/cōme que Cerberus soit en enfer vng chien ayāt trois testes/en signifiāt par icelluy trois aages par lesquelles lhomme est deuore & mort: Cestassauoir enfance/ieunesse & vieillesse. On parle aussi

Gereon.

Gorgones.

Sirenes.

Cerberus.

dung serpent nõme ydra ayant sept testes/de telle nature que quãt on en couppoit ou trẽchoit vne/il en croissoit ⁊ reuenoit autres trois. A la verite cestoit vne source deaue qui gastoit et perdoit tout vng pays/et quant on lempeschoit en vng de ces sept ruysseaulx leaue ressailloit par trois autres lieux:mais Hercules brusla icelle source ⁊ empescha la venue de leaue/pource est faint q̃ il a tue lhorrible serpent. Sainct Ambroise faict mẽtion dicelluy serpent en le comparãt aux heresies: car heresie cõme vng tel serpent par succession de temps est fort creue ⁊ augmẽtee/et de tant que on luy a plus souuent couppee la teste/ilz se sont ressours ⁊ esleuez dautres nouueaulx hereticques qui finablement doiuent perir par feu. On faint aussi q̃ Chimere est vne beste qui a la teste de Lyon/le corps dune chieure et par le bas figure de dragon. Verite est q̃ on entend par ce vne montaigne en Cilicie ayant au plus hault des lyons/ou meillieu des chieures ⁊ au bas des serpens. Bellorophon fist icelle mõtaigne estre habitable/ et pource est faint q̃l a tue la chimere. Les Centaures furent moytie hõmes et moytie cheuaulx. Veritablemẽt cestoient les cheualiers de Thessalie si bien cheuauchãs en bataille quil sembloit que de eulx ce ne fust que vng corps. Le Minothaure a este vng monstre moytie hõme ⁊ moytie thoreau enclos en la maison faicte par Dedalus nõmee Laberinthus. Les Onoscentaures estoient moytie hommes ⁊ moytie asnes.

Ydra. — S. Ambroise. — Chimere. — Bellorophon — Les cẽtaures. — Minotaure.

Chapitre.vi[e]. des inuenteurs des dieux ⁊ des ydoles.

Il fault noter diligẽment selon Bede au liure des tẽps que apres la natiuite de Phalech on cõmenca a edifier des temples/et les seigneurs ⁊ princes commencerent soy faire adorer comme dieux. Et ainsi pour scauoir la naissance des dieux fault noter que par suggestion de dyable en diuers lieux et par lerreur des hõmes les ydoles ont este premieremẽt adorees. Et selon le canon en la.vi[e]. cause/ ydolatrie est commencee par inobedience et auarice: lesquelles choses ont este moult desplaisantes a dieu le souuerain createur/parquoy il a souuent enuoye des persecutions a son peuple cheu en ydolatrie/cõme il suscita encontre le peuple Disrael premieremẽt Jabin roy des Chananees/⁊ aussi les Madianites q̃ occuperent la terre Disrael/cõme appert au.iiii[e]. ⁊ xx[e]. des Juges/⁊ en Exode pareillement/auq̃l lieu est manifeste que lydolatrie commise en adorant le veau dor fut pugnie griefuemẽt par la mort de plusieurs. Et pource est escript au.xiiii[e]. de Sapience/que quant on faict vne ydole/⁊ celluy qui la faict ⁊ aussi icelle ydole sont mauldits. Que celluy qui la faict soit mauldit/il appert par le xxvii[e]. de Deuteronome/auq̃l lieu est dit que tout hõme est mauldit qui fait telle chose/ et non point sans cause: car par icelle ydole est preiudicie a la diuine puissance ⁊ a lhõneur deu au vray dieu seulemẽt. A ce propos nous fault scauoir que ydole se prent en trois manieres. Aucunesfois on prent lydole pour la matiere/comme pour le boys ou lor ou largent dont on la faict. Aucunesfois par le dyable residant et ayant gouuernement en icelle matiere. Et tiercemẽt pour lung ou pour lautre ensemble. Et par ainsi lydole nest riẽs/cest a dire q̃lle nest point informee daucun esperit/⁊ aussi quelle na en soy quelque diuinite. Pource que maintenãt est dit que lhomme est mauldit qui faict entailleures ⁊ choses semblables. On peult demãder sil est licite de faire les ymages. Sainct Thomas sur le.iii[e]. de sentences en la distinction.ix[e]. dit/que auãt la natiuite de Jesuchrist on ne deuoit point faire q̃lque ymage: Mais apres lincarnation a este permis/pour lhumanite prinse par le glorieux filz de dieu en la digne vierge/comme sainct Luc fist et pourtrayt vne ymage de Jesuchrist qui est encores a Rõme. Et sont trois raisons de linstruction des ymages/ et pourquoy elles ont este mises es eglises. Lune ⁊ la premiere pour linstruction des rudes ⁊ gens de petit entendement/lesquelz

Les causes de ydolatrie inobedience et auarice. — On peult entẽdre ydole en troys manieres. — S. Thomas. — La cause pour quoy sont les ymages.

comme en vng liure lisent en vne ymage la vie ou martyre de dieu ou dautre sainct: mais ne la doiuent pas adorer. Et pource sainct Gregoire escripuant a vng euesque de Marseille nõme Serenus luy manda ql louoit ⁊ prisoit fort quil eust oste les ymages affin quon ne les adorast plus: mais il ne approuuoit pas ql les eust rompues: car on peult bien ⁊ mal adorer les ymages. Bien quãt on adore ceulx desquelz elles sont la representation/⁊ ainsi le doit on faire. Et mal quant on adore la paincture ou la matiere de icelle/⁊ telle chose est deffendue. Secondement sont instituees les ymages affin que le mystere de lincarnation ou des sainctz nous soyẽt plus fort mis en courage en considerant ce qlles presentent. Pource est dit en la distinction.iii^e. de penitence au chapitre Venerabiles/que les bons chrestiẽs ne appellent point les ymages dieux/ne si ne mettent point leur esperance en icelles et ne les craignent et doubtent en riens/sinon cõme dit est en recordation de ce quilz representent: car il ya deux manieres de adorations ⁊ hõneurs/cestassauoir latrie ⁊ dulie. Latrie est vne adoration qui est deue seulement a dieu en laquelle sont requises trois choses: cestassauoir charite de dilection/multitude de sacrifices/et reuerence ⁊ hõneur:mais Dulie est adoration qui est deue aux sainctz. Et par telle veneration nous pouons adorer toute chose sacree/cõme dit Burgensis en la glose de la premiere distinction de penitences. Tiercement furẽt mis les ymages es eglises pour mouuoir nostre affection qui se meult plus par veoir que par ouyr: mais lerreur des gentilz cõmue lhõneur ⁊ diuinite de dieu en vne chose insensible ⁊ corruptible/et adorent les ymages par autre maniere que les chrestiens ne font/pourtant ilz sont a vituperer doublement. Premierement en tant que ilz attribuent diuinite a vne chose insensible en quoy ilz sont deceuz/par ce que souuẽtesfois le dyable pour les tenir en telle erreur leur respõd ⁊ parle a eulx en icelles ydoles/⁊ leur predict aucunes choses aduenir. Secondemẽt ilz sont a vituperer:car leurs ymages sont de quelque estoille ou planette ou homme corruptible/parquoy est merueilleuse cecite ⁊ aueuglement de adhiber ⁊ mettre leur esperance en vne chose de laquelle est vray semblable quelle ne leur peult ayder/selon le.v^e. de lepistre sainct Paul aux Ephesiens/ mesmement que entendu le dict du Psalmiste telles ydoles et ymages qui sont faictes par les mains ⁊ operation des hõmes ont forme de mains et si ne peuent toucher. Ilz ont narines et si ne peuent odorer ne sentir. Ilz ont oreilles ⁊ si ne peuent ouyr. Ilz ont bouche ⁊ si ne peuent crier. Ilz ont des yeulx ⁊ si ne peuent veoir Ilz ont piedz et si ne peuent nullement aller ne venir.

Sainct Paul

Pour au long parler des ydolatres ⁊ des dieux quilz adorent fault veoir plusieurs poinctz. Premieremẽt de diuerses oppinions des dieux. Secondement des premiers inuẽteurs des ydoles/et q̃ les a trouuees premier. Tiercement de la naissance des dieux/⁊ q̃ a este le premier selon lerreur des gentilz ⁊ payẽs. Quartemẽt seront dictes aucunes choses singulieres touchãt iceulx. Quant au premier poinct est a noter q̃ Ciceron au liure de la nature des dieux recite diceulx trois oppiniõs. La premiere est que ilz sont aucuns dieux/⁊ de ceste oppinion fut Anaxagoras/parquoy fut en Athenes brusle/combien q̃ selon les autres il fut empoisonne. La seconde oppinion est des Epicuriẽs/disans les dieux estre ⁊ nauoir qlque cure ne soing des choses inferiores:mais tout estre gouuerne p la roue de Fortune. La tierce oppinion est des stoiques/disans les dieux estre et gouuerner toutes choses/affermãs que tout est gouuerne par la necessite vrgẽte de la voulente des dieux: car ilz ne lont point estudie pour lensuyure/mais q̃ on appelle destinee: ⁊ pose qlz dient la fin ⁊ le cõmencement estre gouuerne par icelle voulente et destinee/toutesfois ilz attribuẽt les moyens a fortune. Sainct Augustin au.xiiii^e.chapitre du second liure de la cite de dieu qui dit Labeo a fait trois distinctiõs de dieux/les vngs estoiẽt souuerains/⁊ diceulx aucuns estoient bons/lesquelz on appaisoit par ieux sceniques qui sont comedies ⁊ farces et semblables ioyeusetez qui se faisoient au theatre ⁊ carrefourgs anciennement. Les autres dieux selon luy estoient mauuais et iceulx estoiẽt pacifiez par occision et sacrifice en leur temple/ce q̃ est erreur ⁊ cõtre loy

Cicero au liure de la nature des dieux.

S. Augustin.

pinion de Platon/lequel dit tous dieux estre de leur nature bons/et que nul nest digne destre appelle dieu sil nest bon. Aucuns dieux estoient q̃ on nappelloit pas dieux proprement/mais demydieux: cestassavoir quãt aucuns hõmes estoiẽt par leurs merites deifiez et esleuz au ciel/cõme furent Romule/Hercules & plusieurs autres. Les tiers estoient quon appelloit Heroes qui vault autant cõme vaillans barons & vertueux q̃ habitoient en lair/et sont selon luy les ames des biens meritz habitans audit lieu en premiation et loyer de leur force/vertu & sapience. Quant au second/cestassavoir des premiers acteurs & inventeurs des ydoles/est a noter selon sainct Thomas en la seconde de la seconde en la question.iiii.xx.xiiii.au.iii^e.article/que selon aucuns Nemroth qui adoroit le feu fut le premier invẽteur des ydoles en la.ii^e.aage. Et Ysidore au livre.viii^e. Promotheus fut le premier en Grece q̃ fist & faignit de terre le simulacre et la similitude dhõme. Et selon lart poetique Danselme vng autre nõme Syrophanes fut le premier des Lacedemoniẽs: mais selon les iuifz Ysmael fist le premier ymage de ydolatrie/ainsi que dit maistre Nicole de lyre sur le.xxi^e.de Genese/declairant comme pource que ledit Ysmael filz de Agar legyptiẽne enseignoit Ysaac a faire des ydoles & les adorer/il fut mis & gecte hors de la maison de Abraham: toutesfois de q̃lconques ce soit que ydolatrie soit venue/elle est procedee & trouvee de lart du dyable & par sa suggestion. Aucunesfois les ydoles ont este faictes par vne amour et affection desordõnee que on avoit a ses amys/parquoy apres leur mort on faisoit leurs statues et ymages & les a on adorees cõme dieux. Ainsi quon list en Fulgẽce de Syrophanes lequel courrouce de la mort de son filz fist son ymage & ladora cõme vng dieu/tellemẽt que ses serviteurs voulans avoir pardon daucun malfaict ne le scavoient mieulx pacifier que en dõnant & faisant a icelle ymage sacrifices & immolations/cõme fleurs et courõnes de roses. Le semblable cas recite Vincent au second livre du miroir des hystoires au chapitre.c.ii. dung roy des Assyriens nõme Ninus qui fist faire lymage de son pere Bellus apres sa mort pour avoir aucune cõsolation de la figure dicelluy: car selon Aristote en sa poeterie/lhõme se delecte en voyant la representation de ce q̃l ayme. Et par ainsi icelle delectation a este cause seconde de linvẽtion des ydoles en partie/cõme dit sainct Thomas au lieu dessusdit/& appelloit icelluy ydole Bel. En lexẽple duquel plusieurs firent faire lymage de leurs amys que aucuns appelloiẽt Bel/aucuns Beel/les autres Baal/aucuns Baalin/aucũs Belphegor/les autres Beelzebuth selon la diversite des langages/et en tirant tousiours le nom de Bel duq̃l lydolatrie avoit prins son institution. Servie dit que a cause de la premiere institution des dieux & des ymages a este crainte: Car aucuns doubtãs les cas fortuitz ont voulu avoir des dieux ausquelz ilz peussent avoir recours a leur necessite. Et aussi quant les hõmes ont peche ilz ont tousiours naturellemẽt presume quilz en seroiẽt pugnis/pource ont ilz faint des dieux q̃ regardoient dedans leurs cueurs: Car tousiours faisons nous conscience de ce que nous semble estre mal faict/selon le.xvii^e.de Sapiẽce. Et pource on list de Jacob au.xxxi^e.de Genese quil iuroit par la crainte de son pere Ysaac/cest a dire par le dieu que sondit pere craignoit. La troisiesme cause de linstitution & cõmencement des dieux a este ignorance de lexcellence du vray dieu/laquelle ignorance a este es hõmes/desquelz est dit au.xiii^e.livre de sapience/quilz nont point entendu ne considere q̃l estoit createur & formateur des oeuvres miraculeuses q̃ nous voyons: Mais ont cuyde que vne creature comme le soleil ou la lune/ou les estoilles/ou leaue ou la terre ayent cree & soyent dieux de toutes choses. On peult demãder sil est licite & cõvenable estudier des oppinions des dieux cõme ainsi soit que ce ne soit q̃ fiction. A ce peult estre respondu par ce q̃ est escript au premier de Lecclesiaste/que le sage Salomon nestudia pas tant seulement prudence & bõne doctrine: mais aussi veit et estudia erreurs et follies/non pas pour les ensuyvre/mais pour les eviter & fuyr/et pour convaincre ceulx q̃ erroient en telles fictions & fatuitez. Pource dit monseigñr sainct Paul au.xi^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiẽs/q̃ il est expedient et necessaire que il soit des erreurs affin que les hõmes prouvez en science & vertus se manifestent & monstrẽt estre bons catholicques. Et ce dit monseigneur sainct Augustin en la.xviii^e.cause: car se les erreurs des payens & infideles estoiẽt ignorees/elles ne pourroient p nous estre impugnees & repugnees. Et au premier de Daniel & viii^e.

S. Thomas.

Fulgence.

Aristote.

Genese.31.

La tierce cause de ydolatrie a este ignorance.

Salomon.

Sainct Paul

des actes des apostres est dit/que se Daniel/Azarie/Ananie & ses compaignons eussent repute peche estudier & veoir la science des Babyloniẽs/iamais ne leussent voulu veoir pour limpugner & conuaincre/ainsi que Moyse estudia toute la sapience des Egyptiens. Car cõme dit Maximian poete en son liuret/on ne scauroit guerir vne maladie incongneue. Sainct Hierosme & sainct Augustin monstrãs quilz ont veu les liures des gentilz & des payens vsent souuent de leurs propres parolles: car il est bon de prẽdre ce quon y trouue de bon/et laisser le mauuais & superstitieux. Sainct Paul vse des propositiõs de Therence en la premiere epistre aux Corinthiẽs au.xv^e.chapitre disant. Corrumpunt bonos mores colloquia praua. Et sainct Hierosme en vne epistre ql enuoye a vng moyne nõme Rustique vse des dictz de Ouide. Et sainct Augustin en la.xxvi^e.cause vse de Therẽce. Pource dit sainct Ambroise sur sainct Luc/ et est allegue en la.xxvii^e.distinction du chapitre Legimus. Que nous lisons aucunesfois les escriptures/les vnes pour les scauoir/les autres pour les repudier/ainsi que nostre seigneur permist Judas le mauuais et traystre estre en sa compaignie auec les

Sainct Paul

bons. De ce dit sainct Paul au.viii^e.chapitre de lepistre aux hebrieux Que nous deuons lire a bõne fin diuerses escriptures/et garder q̃ par icelles ne soyons seduictz/et non pas lire ainsi que font aucuns peruers qui lisent les mauuaises sciẽces pour mal vser:parquoy est bon de veoir vng peu des dieux des payẽs pour les abhorrer/& pour plus facillement resister aux temptations et difficultez lesquelles pourroient venir a cause de ce. Quãt au tiers poinct/cestassauoir qui a este le premier dieu selon lerreur des gentilz & payens/est a noter que Theotectus et ses disciples sont doppinion que Sem q̃ fut dict Melchisedech au.viii^e.de Genese a este le dieu premier. Duql il est

Sainct Paul

dit au.vii^e.de lepistre aux hebrieux quil est interprete roy de iustice & de paix/leql na eu ne pere ne mere/ne fin ne cõmencement:mais sera & demourera le grãt prestre eternel/et disent quil habite au bas enfer soubz la region de Sichem en la cite nõmee Salem ou Salim/pource ql habita en la cite de Salem ou Sichem. Et est en oultre par iceulx appelle Demogorgon/qui vault autant a dire cõme le createur des esperitz et de la terre/ou la terreur & craincte des dyables: car ce nom Demogorgon a este de si grande reuerẽce aux anciens payens q̃ on ne losoit nõmer publicquement. Et pource

Varro.

dit Varro que vng des tribuns et gouuerneurs du peuple presuma le nõmer: mais il fut sans remission crucifie. On le figuroit comme elegant & belle personne ayant a sa dextre le soleil/et par dessus le soleil vng aigle vollant/& des trois premiers doidz de sa main senestre despendoit la terre diuiser en trois parties. Pres de luy auoit bestes mõstrueuses & merueilleuses figures de dyables en signifiant q̃ Demogorgon estoit createur du ciel & de la terre/des choses visibles & inuisibles/plasmateur des bons esperitz & des mauuais. Il auoit la face couuerte dune nue demonstrãt quil estoit inuisible & bien difficile a congnoistre en sa diuinite. Il estoit vestu dune riche chasuble/en signe de lexcellence de luy sur toutes choses. Platon lappelloit Coghaton. Et Seruie dit q̃ aucuns lont dit estre lame du monde qui produyt & fait tout/la nuyct/la clarte/fortune/chastete/iustice/toutes vertus & vices/estoilles/planettes/& brief quil gouuerne toutes choses. Esycius hystoriographe selon q̃ le recite Comestor en lhystoire

Esycius hystoriographe.

de Genese au.xliii^e.chapitre dit/que Jupiter fut le premier des dieux/duql la deesse Juno estoit seur & femme/et que les prestres qui furent sauluez & non peris au deluge vindrent en Sennaar cite de Babylone ou ilz offrirent sacrifices au grãt dieu Jupiter Et est a noter q̃ aucuns dieux estoiẽt les grans & principaulx/cõme Jupiter le grant dieu & Juno la grande deesse. Les autres estoient ignobles & moyens/comme Pycus/ Faunus/Satyrus/desquelz touche Ouide au.iii^e. des fastes. Les autres sont demydieux que on appelle Heroes/et habitent en lair comme est cy dessus touche.

Chapitre.xii^e.de Jupiter.

S.Augustin.

Sainct Augustin au.vi^e.de la cite de dieu alleguant Senecque dit q̃ Jupiter estoit tenu le grant dieu/& quãt on luy vouloit sacrifier cõme au grant dieu on luy mettoit tous les autres simulacres & ymages dessoubz luy en monstrant sa preeminẽce. Lautre luy denoncoit les heures du iour/denotant ql estoit recteur du temps/du soleil & de la lune/et les autres luy faisoient autres cerimonies & sacrifices. Jupiter en Inde est adore soubz la figure dung bouc ou dung

mouton & aussi en Affricque au temple de Hamon/mais des Rommains estoit adore en figure dhōme ainsi comme Apollo autrement dit Phebus. A la verite ce Jupiter dont nous parlons fut tiers filz de Saturne roy de Crete/lequel pour regner expulsa & gecta son pere hors de son royaulme/prenāt son occasion pource que sondit pere auoit tue et occis ses propres enfans freres de Jupiter/lequel Saturne cōme fugitif vint en ytalie/& de son nom la nomma Saturnie: mais apres fut denōmee ytalie par ytalus roy des Siculiens lequel y regna/& de son nom la nōma ytalie. Ledit Jupiter fut villain & tresdeshōneste es faictz de luxure/cōme dit sainct Augustin au.ii^e.liure de la cite de dieu: car il abusoit des ieunes enfans/& rauissoit les filz & filles des estrangiers/selon Lactence au premier liure. Et enuoya Tantalus roy des frigiens pour rauir & prendre Ganimedes filz de Tros roy des troyens/affin quil abusast de luy. Il rauit aussi Europe fille du roy Daffrique & la trāsporta Daffrique en Europe en denominant la tierce partie de la terre de son nom/laquelle encores auiourdhuy de ce nom appellons Europe. Aussi Jupiter batailla contre les geās lesquelz il subiuga ainsi q̄ Saturnus son pere auoit vaincu les Tytanes engendrez de la terre en despit des dieux comme dit est deuant. Et reallement a la verite les Tytanes estoient hōmes fort haultains/enluminās le monde de leur probite & prudence/lesquelz firent la cite nōmee Tytan/ La cite Titan
en laqlle furent faitz les prodiges et merueilles/dont il est escript en Epode. Au tēps de Jupiter les sept ars liberaulx furent trouuez par sa fille Minerue autrement nōmee Athene ou Pallas. Pourquoy sont auec Minerue sept vierges ses cōpaignes/et semblablement sept bastardes tenans & representans la similitude des sept ars mecanicques/q̄ sont Lanificie par qui sont entendus tous les ouuriers qui besongnent de laine. La.ii^e.est lart de forger armes & de guerroyer. La.iii^e.est nauigation qui est scauoir bien conduyre nauires. La.iiii^e.est agriculture/cest a dire labourer les terres. La ve.est scauoir besongner en boys/cōme charpētiers/menuisiers & charrons. La.vi^e.est medicine. Et la.vii^e.est theatrique/cestassauoir la science de iouer mysteres & fictions es theatres/palais/salles/conuis/temples & autres lieux. Ouide dit en son liure des Ouide.
fastes que Jupiter eut vne chieure pour le nourrir du temps q̄l fut musse en vne forest par vng hōme nōme Nayn lors que son pere perdoit & meurdrissoit ses autres freres/laqlle chieure apres la deification de Jupiter fut trāslatee aux cieulx & fait vng signe nōme Capricorne. Et cōme est ia dit de Jupiter apres sa mort fut enseuely en Crethe & deifie pour la grande puissance q̄l auoit eue en son viuant/et aussi pour sa grāde malice & deshōnestete affin que ses sequaces et imitateurs eussent vng patron de turpitude. Il fut autrement dit & appelle Diespater/q̄ est a dire pere des iours. Et aussi fut nōme Dyan/pour laqlle cause ses prestres sont appellez dyables. Les poetes faignent que ledit Ganimedes il fist son bouteiller au ciel/& est vng signe nōme aquaire selon Ouide au.iiii^e.de Methamorphose. On faint aussi que apres lexpulsion de Saturne ledit Jupiter diuisa la machine du mōde auec ses freres: cestassauoir Pluto & Neptune/tellement q̄ Jupiter demoura roy des cieulx/Neptune roy de la mer/& Pluto roy denfer/& fut ceste diuision faicte en lisle Clatos. Et pour monstrer q̄ tous trois estoient filz du seul roy de toute la machine du monde/Pluto eut vng chien nōme Cerberus ayant troys testes selon les trois parties du monde. Et vault ce mot Cerberus autant a dire cōme deuorant les chairs & laissant les os/& signifie la terre qui es sepulchres deuore & consume toute chair & garde les os. Ou autrement il signifie la mort deuorans les trois aages: cestassauoir enfance/ieunesse & vieillesse. Pluto en grec est appelle Dis/cest a dire riche: car son royaulme est fort ample/& a infinis subiectz/lesquelz il recoit tous en son royaulme denfer. Neptune eut vng trident/cest a dire vng grant sceptre de fer ayant trois dentz es parties agues. Et fut autremēt appelle Nereus & Amphitrites. Ouide au premier de Methamorphose fainct q̄ soubz Saturne fut laage dor: car on viuoit selon la loy de nature: Mais soubz Jupiter fut laage dargent q̄ tousiours vient en declinant: Car ia en son temps on cōmenca a auoir enuie lung sur lautre: parquoy est venue finablement laage de fer ou les hōmes ont faict grandes batailles pour terriennes possessions/lesquelles manieres de parler sont hōnestement couloure es des poetes/esquelles neātmoins ya aucune chose de verite. Et pource dit ysidore au.viii^e.liure de ses ethimologies/q̄ loffice dung poete est

Jupiter fut appelle dieu des iours.

Jupiter roy des cieulx.
Neptune de la mer.
Pluto denfer selon les poetes.

Cerberus.

Ouide.

ysidore.

Lactence. descripre quelque verite soubz fiction. Parquoy Lactence parlant des trois freres dessusditz dit que les poetes ont assez descript la verite de leurs regnes: Car a la verite cestoient trois freres/ dont lung cestassauoir Jupiter tenoit les lieux superieurs et haulx/cõme montaignes. Lautre/cestassauoir Pluto occupoit les lieux inferiores/et regnoit en vng bas pays. Le tiers qui est Neptune auoit lieux maritimes et prochains de la mer. Sainct Augustin au.iiii^e^.liure de la cite de dieu au chapitre.xi^e^.recite que
Varro. Varro et autres philosophes auoiẽt dit et vouloiẽt soustenir q̃ Jupiter estoit toute diuinite/et ql auoit plusieurs noms selon plusieurs vertus et puissances en diuerses parties du monde/cõme on lappelloit Jupiter au ciel/ Juno en lair/ Neptune en la mer/ Pluto en la terre/Proserpine en enfer/Vesta es fouyers domesticques/ Vulcan en la fornaise des feures et forgerõs/le soleil et la lune es estoilles. Et par ainsi selon la diuersite des lieux estoit diuersifie en ses nõs. Pource disoit Lucan en son.ix^e^. Jupiter est quodcũqz vides quocũqz moueris. Qui vault autant a dire en frãcois/cõme Jupiter est toute chose que lon peult veoir et ymaginer. Autres disent que Jupiter est lame du mõde nõmee de diuers noms selon les diuerses puissances/en quoy appert la merueilleuse obfuscation des payẽs q̃ par linstigation du dyable sont ainsi aueuglez et ont este
Deuteron.6. longuemẽt esditz erreurs. Et pource est dit au.vi^e^. de Deuteronome. Escoute Israel Ton dieu et ton seigneur est vng seul dieu/leql seul tu craindras et auquel seul seruiras/parquoy tu ne adoreras point diuers dieux:car se tu le fais ton dieu te ostera de la
Pseaulme.95 terre/et non point sans cause. Car cõme est dit au pseaulme.xcv. Dẽs dii gentiũ demonia/dñs autẽ celos fecit. Cest a dire tous les dieux des gens sont dyables: mais ton dieu et seigneur a fait les cieulx. Les Rõmains firent vng tẽple glorieux a Jupiter/auql aucuns ne vouloiẽt pas quon luy fist ydole ne ymage: mais les autres doppinion contraire luy en firent en face et forme dhõme auec plusieurs rays de fouldre qui estoiẽt dorez/pource q̃ a luy attribuent la puissance de gecter tõnoirres et chorruscatiõs La cause pourquoy on attribuoit a Jupiter puissance de fulminer est phĩsicale:car entre autres planettes erraticques Jupiter a puissance singuliere de leuer exalations aptes et disposees a engẽdrer ventz et tõnerres. Item a Jupiter estoiẽt dediez les chesnes et les glandz/pource q̃ esditz chesnes les anciens auoient plusieurs responses/selon ysidore au.xvii^e^.liure. Pource q̃ parlons de Jupiter nous racompterons vne hystoire q̃ est digne de memoire et destre publier a lhonneur de la foy catholicque. Constantin empereur cõmanda en son temps quon destruist et fermast les tẽples des ydoles/et que on ny sacrifiast plus. A laqlle chose repugna Julian lapostat en son tẽps en renouuellant ydolatrie. Mais Theodose treschrestien empereur qui cõmenca a regner en lan de lincarnation.ccc.lxxxvii. fist destruire iusques a la terre iceulx tẽples des ydoles. Et luy estant entre les alpes et haulx montz de Sauoye en bataille a tout grande armee/les Rõmains par le conseil dung conte nõme Arbogastes firẽt mettre ou coupeau des montaignes les ydoles de Jupiter ainsi destruictes par Theodose/ affin qlles irritees contre lempereur le fulminassent/perdissent et destruysissent. Laquelle chose voyãt les cheuaucheurs dudit Theodose q̃ alloient et venoiẽt par lesdictes alpes luy dirent. Sire nous vouldrions bien estre fulminez dicelles ymages dor. Lors lempereur entendãt leur intention apres quil eut eu victoire de ses ennemys distribua icelles ydoles a ses gens darmes/et le vray dieu du ciel enuoya fouldre contre les gentilz et payens/et non pas Jupiter contre les chrestiens.

Chapitre.viii^e^.de Minerue et de Berechinte.

Minerue autrement nõmee Pallas/et en grec Athenaes/selon aucuns elle fut fille de Jupiter:car les poetes faignẽt q̃ Jupiter voyãt que sa femme et seur Juno nẽfantoit point:mais estoit sterile/frappa et escouyt sa propre teste/et tantost de son cerueau saillit Minerue armee dune hache et dung bouclier/ainsi q̃ dit vng docteur nõme Huguitio/et selon ysidore au.viii^e^.de ses ethimologies. Elle est deesse de toutes sciences et engins/et est interpretee art et raison:car sans raison et art ne peult aucune sciẽce proceder. Et pource q̃ raison et entendemẽt est mis en la teste et au cerueau/est elle faincte nee du cerueau. En sa poictrine est paincte la teste des Gorgones: car au cueur est la vertu de prudence q̃ confond tout et experimẽte ceulx qui ont science/ou q̃ par ignorãce sont insensibles cõme pierre/en quoy ont

este trāsformez ceulx qui ont regarde ledit chef de Gorgon le mōstrueux. On lappelle Tritonia pour ung marestz dafrique nōme Triton ou elle se mōstra en habit virginal au tēps du roy Ogiges/durant leq̃l fut ung deluge moindre que celluy de Noe/ ou tritonia/cest a dire terrible. On lappelle Pallas pour ung lieu & une isle en Trace nōme Pellene en laq̃lle elle fut nourrie/ou pource q̃ elle tua ung geant nōme Pallas. Minerue/cest a dire mortelle/ou don de artz & sciēces diuerses. Et son ymage est appellee Palladium. Le nōbre de sept luy est cōsacre & aussi loliue/et en sacrifices on luy offroit une vache. Sainct Augustin au.ii^e.de la cite au.iiii^e.chapitre lappelle vierge celeste:car entre les signes celestes cest le signe de la vierge. Les Rōmains par chascun an faisoiēt deux ymages/lune a Minerue q̃lz reputoiēt deesse de toute sapience/ lautre a Cibelle mere des dieux autremēt dicte Berechintia/& autremēt Pessimiticta/de laquelle le simulachre et ymage fut par le cōmandement des Rōmains usans des responses du dieu Apollo apportee a Rōme de yda forest de Frigie/pour laquelle cause elle est autrement nōmee yda cōme ladicte forest de Troye dont elle fut apportee. Et aussi pource q̃ icelluy boys estoit autremēt appelle Pessimium elle fut nōmee Pessimiuncta/& pour autres raisons fut denommee Cibeles/Alma/Rea/Opis. La maniere cōment on receut ladicte deesse Cibele a Rōme fut telle. Apollo en ses responses auoit dit quon ne la fist point receuoir a Rōme sinon par ung bon preudhōme/ parquoy le senat delibera & decreta q̃ ung nōme Scipio nasica tresbon hōme & bien renōme auec grāde multitude dhōnestes matrosnes receuroit icelle ymage au port de la cite nōmee Hostie. Laq̃lle chose fut faicte cōme dit ung hystorien nōme Florus & aussi Titus liuius. Les Rōmains lauoyēt les ymages de Minerue & de Cibele par chascun an au fleuue nōme Almon autrement Albula q̃ est ung petit fleuue a Rōme descendant au Tybre. En oultre fault noter q̃ les Rōmains ne firent pas les premiers lymage de Pallas nōmee Palladium: mais fut apportee de Troye/et disent quelle cheut du ciel en la maison de Jules cesar. Aussi les poetes disent que Pallas ayma tresfort le son des trompettes/dont aduint une fois cōme elle trompoit pres une eaue elle veit ses ioues estre laydement et defformement enflees/parquoy de marrisson et courroux gecta sa trōpette au loing. Par ceste fiction veullent dire q̃ cest laide chose de se yrer & despiter trop facillemēt:car par yre est merueilleusemēt enlaidie la face de lhōme. Et selon Senecque au.iii^e.liure de yre. Il nest riēs plus laid que la face dung homme yreux & marry. Et sainct Jacques au premier de sa canonicque descripuāt la vie chrestiēne dit ainsi. Tout hōme doit estre prompt & legier a escouter/mais tardif a parler & a se courroucer: car tel hōme ne peult faire bōne iustice. Du tēps auq̃l estoit Minerue principallemēt honnoree parle sainct Augustin au.xviii^e.liure de la cite de dieu/et dit q̃ ce fut durant le regne de Cecrops roy des Atheniens auquel temps fut fondee Athenes selon Varro: car elle dōna nom a ladicte cite/pource quen grec Minerue est dicte Athena. La maniere dimposition fut telle. Quant ladicte cite fut faicte il se apparut & yssit ung arbre doliue dung lieu dicelle cite/& de lautre yssit eaue miraculeuse. Lesquelles choses venues a la cognoissance du roy il enuoya a Apollo delphique scauoir la signification de ce prodige. Apollo respōdit que ce signifioit q̃l estoit en loption & chois des Atheniens appeller leur cite ou du nom de Pallas q̃ on entendoit par loliue/ou de Neptune dieu de la mer que on entēdoit par leaue. Les poetes disent que Neptune produyt ung cheual q̃ signifioit guerre/& que loliue signifioit paix/parquoy les Atheniēs prindrent plus tost loliue qui est paix. Et pource q̃l estoit de commune maniere appeller et hōmes & femmes au conseil de la cite/le roy Cecrops fist tout assembler/auq̃l concille les hōmes furent pour Neptune/& les femmes pour Pallas: mais a cause q̃l y eut une femme plus q̃ dhōmes/les femmes eurent sentēce au prouffit de Pallas. Neptune courrouce dicelle iniure lascha leaue par la terre de Athenes et gasta merueilleux pays: car il nest pas difficile au dyable de lascher leaue & la faire mouuoir a sa voulente. Pour appaiser ladicte yre de Neptune les femmes furent pugnies par troys grandes peines & iniures. Lune q̃ iamais nauroient voix ne deliberation en conseil. Lautre q̃ iamais enfant nauroit le nom de sa mere. La tierce q̃ iamais femme nauroit ce beau nom Athenes. Pource quil est dit au.xxiii^e. Exode & au.v^e. pseaulme q̃ lon ne doit point mentir. On peult demander se les poetes ont point mal

[Marginal notes: Superstition des rōmains. — S. Jacques. — Pourquoy on ne porte le nō de la mere. — Exode.23.]

fait davoir escript telles fictiõs? Responce que selon ysidore au livre.viii^e.et chapitre des poetes. Loffice dung poete est declairer la verite de la chose soubz fiction/et nest fable qui nait q̃lque bon et sain entendement: car les aucunes ont leur exposition phisicale/les autres hystorique/et les autres moralle/et la mensonge dung poete nest pas en son faict/mais au dict et en la maniere de parolles. Et pource dit sainct Thomas en sa premiere partie/en la premiere question/article.ix^e.que lart poetique vse de metaphores trãslations et similitudes pour representation des faictz/ pource q̃ la representation de quelque faict nous est delectable:mais la saincte theologie vse de methaphores pour vtilite et necessite: car elle est pour les prudens et imprudens selon sainct Paul au premier chapitre de lepistre aux Rõmains. Et est a noter q̃ theologie cest a dire sermon de dieu est de trois manieres selon Varro. Lune sappelle mithicon/cest a dire fable/ et ainsi les poetes sont theologiens selon monseigneur sainct Augustin au xiiii^e.chapitre du.xviii^e.de la cite de dieu: car aucunesfois en leurs fables ilz disent beaulx dictz de dieu et bien a noter. La seconde theologie sappelle phisicon/laq̃lle traicte de la nature des choses/et ainsi vng bon philosophe est naturel theologien. Pour ceste cause aucuns parlans naturellemẽt ont dit q̃ Jupiter est le souverain dieu/aucunesfois lont dit lelement du feu. Les autres vne planette. Les autres le mõde. Les autres lame du monde ou la vertu formative de toutes choses. Les philosophes dessusditz ont laisse plusieurs livres pour scavoir q̃ sont les dieux/ou ilz habitẽt/dou ilz sont venus/q̃lle est leur generation/de quel tẽps ilz sont/ou ilz ont este sempiternellement/silz sont de feu ainsi que a dit Eraclius/ou de nombres cõme disoit Pictagoras/ou de Athomes/cest a dire des parties indivisibles cõme disoit Epicurus. La tierce theologie est civile/laq̃lle les citoyens dune cite/et mesmement les prestres monstrent et enseignent cõme de adorer les dieux/publicquement leur sacrifier et faire ieux scenicques ordonnez par les gouverneurs de la cite. Sainct Augustin au.iii^e. livre de la cite de dieu au chapitre.xxvii^e.reprouve moult obprobrieusement les fictions lesquelles les poetes ont faictes des dieux Considere q̃ iceulx faignẽt choses qui ne doivent point estre faictes de la plus vile personne du monde: car ilz faignent Minerve deesse des ars estre nee du cerveau de Jupiter/et q̃ Bachus dieu du vin est procree de la cuysse dicelluy Jupiter. Et aussi le faignent de Vulcan selon Ovide au livre des fastes/et q̃ Venus soit nee des gouttes de sang decoulans des mẽbres genitaulx de Celius meslez avec lescume de la mer. Item que aucuns dieux font les larcins/cõme Mercure dieu des larrons/et que Apollo a servy Admetus cõme pasteur Et que aucuns ont cõmis adultere/comme Jupiter/Apollo/Mars et autres. Pour telles et semblables fictiõs infames et deshõnestes et repugnãtes a deite/ainsi q̃l est escript au livre de Platon quil fist de la chose publicque/Platon ordõna et dist que les poetes devoient estre mis hors de la cite/et q̃ on ne les devoit souffrir en parfaicte pollice:mais par leurs fictions on les devoit reputer adversaires de la cite Et pource on pourroit dire q̃lz ont sciẽment menty/et q̃lz ne sont point excusez de peche mortel/attendu mesmement que par telles fictions ilz empeschoiẽt la cõgnoissance du vray dieu/et allienoiẽt par leurs truffes et mẽteries les affections des hõmes de lamour de dieu: car ilz avoient raison naturelle pour cõgnoistre le vray dieu/et q̃l estoit vng seul quãt ilz eussent autãt remis leur cure a icelluy congnoistre cõme lautre fiction des dieux. Parquoy dit sainct Augustin quilz ont peche en maintes manieres de mẽtir. Et aussi le dit sainct Thomas en sa seconde de la secõde/en la question.x^e.au.ii^e.article. Varro reprouvoit ceste premiere theologie en parolle/mais il lensuyvit de faict/pource q̃ le peuple lescoutoit volentiers. De la secõde il approuvoit la verite et desprisoit la fiction et la multitude dopinions/parquoy le peuple ne lentẽdoit pas de grãt courage. La tierce approuvoit sur toutes autres. Mais sainct Augustin entend q̃ selon icelle on faisoit certains ieux et choses ridiculeuses/esquelles le peuple faisoit plusieurs choses infames et impudiches cuydant honnorer et cõplaire a leurs dieux/cõme les ieux de la deesse Flora ausquelz femmes nues dansoiẽt sans honte. Telz ieux sceniques se faisoiẽt en vng theatre ou quarrefourg q̃ estoit vne grãde place edifiee a la facon dung demy cercle/affin q̃ tout chascun y peust veoir sans empescher lung lautre/et failloit mõter par divers degrez/ lesquelz faisoiẽt diverses stations/tellement que ceulx du bas nempeschoiẽt en riens

ceulx du hault. Les Grecz premieremêt trouuerent iceulx ieux. Apres eulx les Rômains en vserent/et cômencerent Messala et Cassius a premier y edifier les theatres selon Helinande. Apres lesquelz Scipio nasica rômain fort bon et sage prohiba et deffendit lesditz ieux sceniques/mais apres sa mort ilz furent reprins et recômencez. Telz ieux sappelloiêt sceniques qui vault autant a dire côme vmbrageux/selon ysidore au.xv^e. des ethimologies. Car au meillieu du theatre ou carrefourg estoit vne maisonnette enuirônee de courtines ou de ais côme ont maintenant les bateleurs/et dicelle maison yssoiêt les ioueurs portâs faulx visages q̃ faisoient les mines et gestes selon ce q̃ le recitateur de la fable prônôcoit en lhôneur de la deesse Berechinte mere des dieux/selon le kalendrier de ouide. Et a icelle seruoiêt hômes chastrez q̃ nauoiêt nulz mêbres genitaulx/et estoient nômez Coribantes/cest a dire dansans et saillans. Esditz ieux se faisoiêt choses viles et indignes destre faictes deuât trespetites et viles personnes: car aucuns estoiêt chastrez deuât tout le peuple/les autres enrageoiêt côme il sembloit par leurs parolles. Ainsi q̃ on lit de Athys ieune enfant pource q̃l auoit rompu son veu de chastete fait a ladicte deesse se tua luymesmes en lhôneur delle. Et Varro mettoit et escripuoit telz faictz entre les louêges diuines/dont il est reprins de sainct Augustin au.iiii^e. chapitre du.vii^e. liure de la cite de dieu/pource q̃lz ne sont pas hônestes. Toutesfois il est permis de vser de circuitions methaphores et similitudes po^r la correction et instructiô dautruy/et telle mêsonge nest pas coulpe mortelle. Saîct Augustin audit liure au secôd et.xxvi^e. chap. dit/q̃ les femmes de Rôme en sacrifiât a Berechinte laspergeoiêt et arrousoiêt de vrine/et luy faisoiêt des laidz sons p les mêbres honteux/côme a bien touche Juuenal en irrision au.ii^e. liure. Aucuns veullent dire q̃ icelluy deshônneste sacrifice se faisoit a la deesse de chastete/selon saîct Augustin au lieu dit. Mais q̃lconque fust fait cestoit par linstigation du dyable comme dit est.

Chapitre.xiiii^e. de Saturne.

Saturne fut filz de Demogorgon/ou comme aucuns dient filz de Celius leq̃l fut filz de Demogorgon/et vault autant a dire côme saoul ou plein de ans/pource q̃ aussi aucuns lont cuyde estre premier des dieux et eternel/ soubz lequel fut laage dor côme dit a este. Ysidore ou.viii^e. de ses ethimologies dit/que Belus pere de Ninus roy premier des Assyriens est daucuns appelle Saturne q̃ le mettent premier des dieux sans aucun pere/ainsi que aucuns ont dit de Melchisedech/lesquelles choses sont toutes faulses: car a la verite selon Seruie ledit Saturne pere de Jupiter cômenca a regner apres Belus en lan.vii.c. de Aralius qui fut.vi^e. roy des Assyriês/cestassauoir en lan de ysaac.xxxvi. et regna premieremêt en Crete/et fut.v^e. en la genealogie de Belus: car il fut filz de Arius/et Arius filz de Nynias/et Nynias filz de Ninus/et Ninus filz de Belus. Ledit Saturne fut expulse et chasse hors de Crete par son filz Jupiter/et de la vint a vne montaigne nômee Janicule de present enclose dedâs Rôme en laq̃lle regnoit premier vng roy nôme Janus/auq̃l Janus par vng rômain nôme Numa fut construict et edifie vng têple fort magnificque/selon sainct Augustin ou.iii^e. de la cite de dieu ou.ix^e. chapitre/et fut du têps que Ezechias regnoit sur les iuifz. Ce Janus voyât Saturne estre fort prudent et entendu viuant ciuillement/et q̃ enseignoit faire et bien labourer les vignes le receut en côpaignon de son royaulme/et Saturnus la engendra Picus leq̃l regna apres luy/côme dit sera en la quarte aage ou temps de Booz/et habita ou lieu ouq̃l est de present le capitole. Aucuns lappellent Sterces ou Stercucius/pource q̃l trouua premier la maniere de engresser la terre par fient de bestes/selon le.xviii^e. de la cite de dieu ou.xv^e. chapitre: et pour ceste cause le firêt dieu des châps apres sa mort. Pour ledit Saturne cestassauoir a cause q̃ apres son bânissemêt il se mussa en ytalie ledit pays fut denôme Latiû de ce mot latin latere q̃ signifie musser: mais apres a este ledit pays nôme ytalie pour vng roy appelle ytalus leq̃l y regna/ainsi q̃ a touche Virgile ou.viii^e. liure des eneydes. Saturne en crete trouua premieremêt lart de agriculture et du labour de la terre/leq̃l apres il enseigna aux ytaliês. Aussi il leur môstra edifier maisons et viure ciuilemêt: car auât luy le peuple ne vsoit q̃ de glans. Pour ceste cause et pour les grâs biês par luy fais fut fort hônore et repute dieu/et apres sa mort deifie/selon Eutropius ou premier liure. Cecy est touche p ysidore ou.iii^e. liure des ethimologies ou chapitre

des nõs des estoilles/disans q̃ les Rõmains deceuz ⁊ voulans decevoir les autres en adulation ⁊ flaterie de ceulx q̃ leur faisoiẽt q̃lque bien disoiẽt que leurs biẽffaicteurs se muoiẽt ⁊ retournoiẽt en estoilles apres leur mort. Laq̃lle oppinion augmẽtee ꝑ lart du dyable est venue en erreur merveilleux. Les poetes faignoiẽt ⁊ mesmemẽt Ovide en son livre des fastes q̃ Saturne avoit de coustume de devorer ses enfans incontinẽt quilz estoiẽt neyz/craignant q̃ finablement ne le boutassent hors de son royaulme. Et pource sa femme Ops desplaisante de telle cõdition mussa son filz Jupiter incõtinẽt et a lheure q̃lle leut enfante/⁊ feit accroire q̃lle navoit mis hors de son vẽtre sinon vne pierre/ou cõme dient aucuns vne mote ou lopin de terre/laq̃lle mote presentee a Saturne il devora legieremẽt. Telles fictiõs sont reprouvees de saict Augustin au .xixe. chap de son .viie. livre de la cite de dieu. Lymage de Saturne estoit par les Rõmains descripte ⁊ paincte cõme vng hõme triste de visage/vieil ⁊ chanu/tenãt en la main senestre vne faulx/⁊ en la dextre vng dragon gectãt flambe. Il estoit painct triste ⁊ marry cõme expulse de son royaulme/ou pource q̃ telle planette signifie par sa naissance choses tristes a venir. On le descripvoit vieil/pour ce q̃ la planette est de froide nature/chanu pource q̃l engẽdre les gresles ⁊ les gelees/portãt vne faulx:car il a trouve agriculture ⁊ lart de labourer les terres. Ou selon Servie pource q̃ par froideur il est ennemy de humaine nature. En oultre il tenoit ses propres enfans en son bras senestre lesquelz il tuoit de sa faulx ⁊ les apportoit a sa bouche en signifiãt q̃l les a devorez. Aussi a sa dextre avoit vng serpẽt entortille/car il est la fin de lan. Item il est dit pere de Jupiter pource q̃l est plus hault q̃ luy en sa region et spere. Aussi il est couvert dune couverture cõme bleue ou marine:car il est de nature moite ⁊ froide. Saturne se delectoit quãt on luy faisoit sacrifice dung ieune hõme tue pour lhõneur de luy: car le dyable se delecte fort en leffusion du sang humain tãt pour la crudelite de celluy q̃ lespãd cõme aussi pour la hayne q̃l a cõtre nature humaine. Par les choses dessusdictes peult assez apparoir q̃ toutes telles fictiõs sont vaines ⁊ inutiles ⁊ infames contre les dieux des payens.

Saturne est le tẽps q̃ devore ses enfans.

¶ Chapitre .xve. de Venus.

VEnus fille de la deesse Dyane est la grãde deesse damour ⁊ de beaulte/⁊ est ainsi appellee de ce nom latin vena/q̃ en frãcois signifie veine:car de la veine ⁊ du sang procede la beaulte ⁊ toute amour. Les poetes disent q̃lle fut engendree de lescume de la mer ⁊ des gouttes de sang procedãs ⁊ coulans des genitoires de Celius/quãt son filz Saturne les luy couppa et iecta en la mer pres de lisle de cypre/selon ysidore ou livre .viiie. ou dernier chapitre. Ce q̃ faignẽt les poetes pource q̃ en humaine generation lescume du sang ⁊ la substãce dung humeur sale cõviennent ⁊ se assemblent:parquoy les grecz lappellent afrodite/q̃ signifie spumosite ⁊ escume. Diẽt en oultre lesditz poetes q̃lle est fẽme de Vulcan q̃ est dieu des fouldres/pource q̃ luxure nest point sans chaleur. Sainct Augustin au .iiiie. livre de la cite ou xe. chap recite q̃ aucuns ont dit q̃lz estoient deux Venus:mais luymesmes dit q̃l en ya trois. Lune ⁊ la premiere est dicte Venus verticorde/q̃ vault autãt cõme tournãt les cueurs des hõmes. Icelle est requise des personnes chastes tãt vierges q̃ non vierges a ce q̃lle leur garde leur chastete. De laq̃lle ꝑle Valere au livre .viiie. au dernier chap ⁊ Solinus au chap de chastete. La secõde estoit dicte Tricina/laq̃lle hõnorent les deshõnestes ⁊ luxurieuses fẽmes/selon Ovide au .iiiie. des fastes. Mais saict Augustin dit q̃ la premiere devoit estre dicte Vesta/q̃ est la deesse des vierges. La seconde deesse des fẽmes maryees q̃ sont de hõneste vie. Et la tierce des femmes impudicques ⁊ luxurieuses/de laq̃lle tierce il dit q̃ les Feniciẽs dõnoient a Venus du gaing ⁊ du fruict qui venoit de la ꝓstitution ⁊ luxure de leurs propres filles/lesq̃lles ilz exposoiẽt ⁊ menoiẽt au lieu publicque avãt q̃ de leur faire espouser hõme. Le sẽblable dit Justin des Calibres lesquelz bataillans ⁊ grevez de leurs ennemys vouerent q̃ silz obtenoiẽt victoire ilz exposeroiẽt ⁊ livreroiẽt leurs ꝓpres vierges a peche ⁊ a luxure en la feste de la deesse Venus. Ovide dit au quart de methamorphose q̃ Venus estãt couchee avec Mars dieu de bataille/Vulcan son mary le sceut/leq̃l feit vne subtile ⁊ invisible chaine adamãtine de laq̃lle il lya Mars ⁊ Venus estãs couplez lung sur lautre/⁊ les tint en tel estat iusques a ce q̃l eust assemble tous les dieux ⁊ deesses pour veoir cest ouvrage a la grãde cõfusion desditz Mars ⁊ Venus. Selon Theotectus le simulachre ⁊ ly

mage de Venus estoit telle. Une femme nue de plaisant regard/les cheueulx pendans sur les espaules ayant une couronne de mirte sur sa teste entrelassee de roses vermeilles riant et ayant en sa bouche une autre rose vermeille. En son cueur une facule ou petite torche ardant et une saiette de trois dars/tenoit en sa senestre le monde diuise en trois parties:cestassauoir le ciel/terre et mer/en sa dextre trois pommes dor/et son chariot tire de coulombs blancz ou de cignes/et auoit deux autres ymages dont apres sera parle. Le temple de Venus fut au royaulme de Cypre en ung lieu nomme Paphus/selon Virgile au premier de Eneydes. Ceste Venus eut ung filz nomme Cupido qui faint estre dieu de fornication et de mauuais desir/dequoy est parle au.xiiii^e. de la cite au.vi^e. chapitre et.vii^e. Ladicte Venus eut encore ung autre filz nomme Enee:car ainsi que les Rommains affermoient Romule estre filz de Mars/aussi faignoient ilz Enee estre filz de Venus selon la verite et lhystoire:car ilz disent que Vulcan mary de Venus laid et difforme se consentit que Anchises couchast auec sa femme Venus pour engendrer belle lignee et noble/en quoy fut commis adultere manifeste/dont appert que Enee duquel se glorifient les Rommains destre descendus fut ney auoultre/comme plusieurs autres sont aujourdhuy quon ne crye pas a la sonnette. En oultre il fault noter que apres le Soleil et la Lune on attribuoit a Venus lestoille de plus grande clarte entre toutes les planettes que nous pouons veoir. Car selon Marcian en son astronomie la planette Venus est le tiers corps celeste et plus beau et plus cler apres le soleil et la lune/et est une estoille qui se monstre au matin deuant le soleil/et est lors appellee Lucifer vulgairement lestoille iournal. Aussi elle se monstre a labsconsement du soleil et lors sappelle Hesperus ou Vesperus Sainct Augustin au.xxi^e. liure de la cite allegant Varro dit que lestoille Venus perdit et mua sa force/couleur/cours/magnitude et figure au deluge qui fut au temps du roy Ogiges au pays de Achaye/et selon plusieurs mathematicques semblable signe nest point aduenu en ceste estoille deuant ne apres ledit deluge. Item faignent les poetes que Venus a tousiours ayme les Troyens:mais par lopposite Pallas et Juno les ont euz en hayne pour le iugement de Paris filz de Priam roy de troye. Auquel Paris en dormant sapparurent les trois grandes deesses: cestassauoir Venus/Juno et Pallas contendans ensemble et estriuans de leur beaulte/pource que la deesse Discorde auoit gecte au meillieu delles une pomme dor ou estoit escript. Pulchriori detur. Cest a dire soit donnee a la plus belle/et pour iuger de ceste beaulte firent Paris iuge/auquel Pallas promettoit sapience/Juno richesse/Venus la plus belle dame de Grece. Alexandre ou Paris iugea pour Venus dont vint lamour aux Troyens et la hayne de Pallas et de Juno/ainsi que a touche sainct Augustin au chapitre du premier de la cite de dieu.

Les fondateurs de Romme bastards.

Chapitre.xvi^e. du Soleil.

Sol/Apollo/Tytan/Phitius/Delius/Phebus et Litius sont noms de ung mesme dieu filz de Latona et de Jupiter/et si est frere de Dyane qui nasquit en lisle Delos. Il est faint dieu de medecine:car le Soleil cuyt et nourrit les herbes seruans a medecines/et aussi par ce quil monte et descend les medecins varient leur maniere de faire. Il est appelle Phebus qui signifie adolescent/pource a este painct comme ung ieune enfant/et non sans cause considere que chascun iour il fait ung nouuel orient. On lappelle Phitius pour le grant et venimeux serpent Phiton lequel Apollo tua de ses saiettes dont il rapporta ce nom selon ysidore. On le nomme Auricome pource quil reluyt et semble auoir come et cheueleure resplendissant comme lor. Il est dit delphique pour le temple de Delphos quil auoit en lisle de Delos/et aussi pour sa natiuite. Il estoit dit Clarius pour lhonneur quon luy fait en lisle Claros. Son ymage auoit en sa teste une couronne de douze pierres et gemmes precieuses/denotans les douze signes par lesquelz le Soleil fait son cours es douze moys de lan/auoit une charrette a quatre roes denotant les quatre parties principalles de lan ou du iour. Il engendra Esculapius de la belle Coronides/lequel est aussi dieu de medecine/par ce quil amplia ladicte art que son pere auoit trouuee parauant/selon ysidore au.iiii^e. de ses ethimologies ou chapitre.iii^e. Et apres que Esculapius fut occis par la fouldre et tempeste du ciel/lart de medecine fut celee et mussee par lespace de cinq cens ans. Cestassauoir iusques au temps de Arthaxerses roy des Perses/ouquel temps Ypocras la renouuella. Esculapius apres sa mort fut deifie et dit dieu de medecine.

Pourquoy Apollo est dieu des medecins

Sainct Augustin ou.xviii^e. liure ⁊ chapitre.xiiii^e. de la cite de dieu dit q̄l ya deux hō-
mes ou dieux nōmez Apollo. Lung fut filz de Latona appelle Scenicus/lequel auec
Hercules seruit de pasteur au roy Admetus pour lamour q̄l auoit a sa fille/cōme a tou
che Ouide ou.ii^e. de methamorphose en ce lieu icy. Tēpus illud erat quo te pastoria
pellis Texit/onusq; fuit baculus siluestris oliue ⁊c. Le deuxiesme est dit Delphique
et est painct auec vne harpe: car selon les grecz il trouua la science de harper/cōbien q̄
selon les hebrieux Tubal trouua la harpe et le psalterion. Le premier Apollo estoit
aussi painct auec vne harpe: car on les reputoit tout vng. Apollo en ses responses fut
fort ambigu ⁊ obscur/dune ambiguite fait mention sainct Augustin ou.iiii^e. de la cite
ou.xvii^e. laq̄lle fut baillee a Pirrus roy des epirotes: cestassauoir Dico te pirre roma
nos vincere posse/cest a dire Pirrus ie dis roy pouoir vaincre les Rōmains/qui signi
fioit a la bien entendre ou q̄l vaincroit les Rōmains ou q̄ les Rōmains le vaincroiēt:
car Pirrus filz de Achiles ⁊ roy des Tarentins eut bataille contre les Rōmains. La
cause pourquoy ce fut/selon Orose ou.iiii^e. liure est/pource q̄ lan.cccc.lxviii. apres ledif
fication de Rōme les Tarentins assaillirent et gasterent les nauires des Rōmains/
desquelles nen euada q̄ cinq/et tuerent tous les hōmes qui pouoiēt porter armeures/
les autres vendirent ⁊ traicterent miserablemēt. Pour laquelle iniure les Rōmains
enuoyerēt a Tarēte leurs messagiers ⁊ ambassadeurs/lesquelz y furēt receuz moult
iniurieusemēt/⁊ sur vng dicelux cōme dit Valere ou.ii^e. ilz gecterēt vrine orde ⁊ pua-
te en grande opprobre et iniure. Les Rōmains pour venger telle iniure gasterent les
regiōs ⁊ contrees des Tarentins/a layde desquelz Tarentins vint Pirrus roy des
epyrotes leq̄l leur estoit voysin ⁊ cousin: car Tarente est es parties ⁊ fins de grece/et
fut premieremēt fondee par les Lacedemoniēs. En la p̄miere bataille les Rōmains
furent vaincus pres de la cite Eraclee: car en la fin du iour les Tarētins amenerent
elephās chargez de grādes machines ⁊ bōbardes lesquelz espouēterent les cheuaulx
des Rōmains/⁊ les Rōmains mesmes q̄ iamais nauoiēt vse ou veu vser de telle ma-
niere de bataille. Secondement bataillerent es fins de Apulie/⁊ apres plusieurs hō-
mes mors dune part ⁊ dautre/en la fin les Rōmains furēt victorieux. Pirrus eut le
bras perce/⁊ puis pres de Argos cite de grece fut occis. A ceste cause Tulles reprou-
ue les oracles ⁊ responses de Apollo/disant que en partie ilz estoiēt vrays et en partie
faulx: cestassauoir doubteux ⁊ variables disans verite a laduēture ayans necessite de
exquise interpretation. Ou.iii^e. de la cite ou.xi^e. chapitre est escript cōment lymage
de Apollo plora. A ces propos est a noter q̄ apres la bataille punique les Rōmains eu-
rent guerre cōtre Philippe roy de Macedoine/ou icelluy roy de macedoine fut vain-
cu par les Rōmains/non pas le pere de Alexādre/mais de Perses. Apres ce Perses
son filz q̄ se rebella fut aussi vaincu ⁊ amene a Rōme. Apres Attalus/Eumenes ⁊ au
tres/lesquelles choses preuoyāt Apollo en la cite de Cumes plora/car Cumes estoit
en grece. Aucuns prestres de Apollo cōgnoissans ceste mutation en leur dieu expose-
rent q̄ Apollo ploroit ayant compassion daucuns Rōmains occis es batailles contre
les grecz. Mais les anciēs prestres ⁊ deuins disoient q̄ Apollo ploroit pource que les
Asians deuoient estre vaincus par les Rōmains. Sainct Augustin dit en son.xix^e. de
la cite de dieu q̄ le philosophe Porphire q̄ fut grant ennemy de la foy chrestiēne a dit ⁊
este doppinion q̄ le dieu Apollo a baille tesmoignage en ses respōses de adorer le vray
dieu leq̄l dist a Abraham ou.xxii^e. de Genese. En ta semence ⁊ lignee serōt benoistes
toutes gens. Et cestuy cy est Jesuchrist souuerain dieu: cōbien que Varro q̄ estoit vng
des grans clercs ⁊ vng des lettrez de Rōme cuydast q̄ ce fust Jupiter. Et nonobstāt ce
ledit Porphire eut vne femme treschrestiēne laq̄lle il se efforca de reuocquer ⁊ retirer
par son art magicque. Et quāt il veit q̄l ne le peut faire/il demāda conseil a Apollo cō
ment il abolliroit la creance q̄ sa femme auoit a Jesus. Lors Apollo non ayāt puissan
ce de ce faire dōna trois grās tesmoignages de Jesus ⁊ de sa foy q̄ bien les entendoit/
combien q̄lz semblent estre a son vitupere. Hecates autremēt dicte Proserpine deesse
denfer a loue tresfort Jesuchrist/leq̄l elle a dit estre hōme de excellence ⁊ tresdebōnai
re. Mais Apollo veult quon croye Jesus estre inique ⁊ iustement condāne par si grās
iuges comme estoient les Juifz. Et toutesfois il dit que le dieu des Juifz estoit tres-
grant/et que cestoit celluy a qui on deuoit obeyr/et quiconques faisoit sacrifices a au-

tres/que on le devoit faire mourir. Et par ce est manifeste que ledit Porphire ne cuydoit point que Jesuchrist fust le dieu des Juifz. Et en ce il erroit. Apollo eut vng simulachre et ymage en vng temple a Romme/lequel temple fut brusle par le commandement de Danaus et lexecution de Flegeteus en lan.xvii^e. du roy Danaus.

Chapitre.xvii^e. de la Lune.

La Lune fille de Jupiter autremēt est dicte Dyana ou Lucine/Triuia/Proserpine/Hecates ou Persephone seur de Apollo/selon le dernier chapitre du.viii^e. des ethimologies de ysidore est dicte la deesse des voyes et des chemins/de art magicque et enchantement. Ceste deesse est faincte estre vierge/pource q̄ les voyes sont sterilles ꝛ ny croist riens. Apollo ꝛ sa seur Dyane sont paintz ayās des rays ꝛ saiettes:car tant le soleil cōme la lune enuoyent leurs rays sur la terre plus que les autres planettes/ou pource que Dyane est deesse de venerie ꝛ de chasse. Elle est appellee Triuia pource q̄lle a puissance en trois lieux/ou ciel ou elle est appellee Lune/es forestz Dyane/es enfers Proserpine: et est dicte Latonie pource quelle fut fille de Latona fille du geāt Cheus. Les magiciens ꝛ enchanteurs linuocquēt par ce nom Hacaton:car hacaton cest a dire cent/ꝛ elle a cēt puissances. Et pour ce quāt Menelaus eut perdu sa femme/il luy sacrifia de cent manieres de victimes et occisions/ou elle est dicte Hacate pource q̄lle ne recoit aucun en enfer selon les poetes sinon cent ans apres sa sepulture. Virgile en son.xi^e. liure parlant dicelle dit/que quāt Arons cheualier troyen eut tue Camilla royne des volsques/la deesse Dyane vint ꝛ tua icelluy Arons en vengeāt la mort de son amye Camilla. Ladicte Dyane signifie nouuelle lumiere: car tous les moys elle se renouuelle en lumiere. Elle estoit hōnoree en toute Asie/et mesmement en Ephese ꝛ en Licie q̄ est la prouince de sainct Nicolas. Et singulieremēt estoit appellee en ayde des femmes q̄ vouloient enfanter: car elle estoit dicte Lucina/qui signifie autāt cōme lumiere des nouueaulx nez. De Dyane est leu es actes des Apostres ou.xix^e. chapitre/que ainsi que sainct Paul preschoit en la petite Asie/a sa predication plusieurs magiciēs brullerēt leurs liures/par lesquelz ilz scauoiēt coniurer les dyables ꝛ les faire yssir des corps humains. Car par laduenemēt de sainct Paul ꝛ de ses disciples les dyables ne leur vouloiēt plus obeyr: mais respondoiēt. Je cōgnois bien Jesuchrist ꝛ sainct Paul/mais ie ne vous cōgnois Et pource souuētesfois les dyables sailloient des corps humains ꝛ frappoiēt tresfort iceulx magiciēs/parquoy fut faicte grāde turbation en Ephese ꝛ confusion des ydoles. Lesquelles choses considerāt Demetrius orfeure cōuocqua tous les ouuriers dicelle art ꝛ leur remōstra cōment sainct Paul preschoit quil nestoit nulz dieux fais de main de hōme ꝛ que se ceste oppinion auoit lieu il ne seroit riēs de tout leur ouurage/ et qui plus est Dyane seroit mise au bas/laq̄lle estoit veneree ꝛ hōnoree par luniuersel monde. Lors sassemblerēt plusieurs ꝛ cryerent par la ville. O grāde deesse des Ephesiens. Le cry faict furent prins Gayus ꝛ Aristarchus compaignons de sainct Paul et amenez ou lieu publicque de prison/dequoy les autres chrestiēs furent fort espouētez craignans tous estre tuez: mais le scribe de la cite appaisa le tumulte du peuple.

Chapitre.xviii^e. de Mars.

Mars filz de Juno est dieu des batailles ꝛ vient de ce mot latin mas/qui en frācois signifie masle/pource que les batailles se font par les masles a la mode des Rōmains: car a la maniere des Scithes hōmes ꝛ femmes conuiēnent a la bataille: mais selon la forme des Amazones les femmes seules bataillent. On repute ledit Mars estre cause de mort/ꝛ pource est appelle Mars quasi mors. Aussi on le tiēt adultere a cause q̄l est incertain ꝛ doubteux a ceulx q̄ sont en la bataille. Son ymage auoit la poictrine nu[illegible] notant q̄ chascun se doit en la bataille exposer sans crainte. Les grecz lappellent gradiuus:car en bataille on doit proceder ꝛ aller gradatim/cest a dire de degre en degre ꝛ par bōne ordre. Les Saxoniens souloiēt adorer Mars duq̄l le simulachre estoit en la cite dicte Corbeya. Sainct Augustin en son.iiii^e. de la cite de dieu ou.xxi^e. chap dit les Rōmains auoir este gent de Mars ꝛ de guerre/pource q̄ Romulus conditeur de Rōme estoit filz de Mars et de Rea ou Ilia q̄ estoit descēdue de la lignee de Enee. Le pape Clemēt ou.ix^e. de son liure intitule Itinerarium dit q̄ Mars aucunesfois moyēnant layde de autre castella-

tion fait les gens homicides de leur nature/gens prõptz a effusion de sang/gourmãs libidineux & luxurieux/malefiqs & sacrileges. Albumasar ou .ve. des iugemẽs ou traicte .viiie. dit q̃ Mars en vne de ses parties signifie interfection & meurdre ou larcins.

¶Chapitre.xixe.de Mercure.

Mercure filz de Jupiter & de Maia fille de Athlas fut ney en Archadie/laquelle sur tous pays sestudie a parler ornement. Et pource Mercure est dieu de faconde/deloquẽce et des marchãs lesquelz doiuent tous estre facondes & eloquẽs: car ce nom Mercure vault autant a dire cõme ayãt la cure et charge de marchandise. Et aussi il est faint estre dieu des nopces: car il est tresbeau inuẽteur de paix & damour. En ses sacrifices les Archadiẽs offroient veaulx & semblablemẽt les Theutoniques et Allemãs: car selon sainct Gregoire de tours ou tẽps de Charlemaigne en vng chasteau Dallemaigne nõme Hermopol autrement Heresbroch fut trouue vne ymage de Mercure si tresriche et si tresgrãde q̃ a peine la peut ledit roy Charles par trois iours distribuer a ses gens darmes quãt il eut subiugue & prins ladicte place/& lappelloit on Hermensuel/cest a dire la stature de Mercure: car Hermes est autremẽt dit Mercure. Ysidore ou liure .viiie. chapitre dernier dit q̃ Mercure est interprete langage: car cõme dit est il est dieu de langage & de bien parler/et aussi bien parler est necessaire entre les marchans desquelz il est dieu. Il est faint auoir plumes & aesles es piedz & en la teste: car parolles courent & vollent legierement. Aussi est faint messagier de Jupiter: car parolles sont messagieres de tout negoce. En oultre il est dieu de larcin: car langage orne decoit souuent les escoutans. Il tient vne verge dont il diuise les serpẽs & leurs venins & autres choses merueilleuses qui signifiẽt que beau parler fait merueilles/& q̃ par beau langage plusieurs venins/cest a dire noyses & discordes sont souuent appaisees & mises a fin. On treuue q̃ Mercure fut premier en lhõneur de qui les petis monceaulx de pierre que nous appellons

Inuention des mõtioyes

montioyes furent faitz par les chemins sur les chãps pour adresser les cheminãs. Et furent telles montioyes faictes par ceulx qui venoient de loing pour ladorer/lesquelz quãt ilz veoient le temple & le lieu de sa statue en ce lieu assembloiẽt vne montioye en lhonneur dicelluy Mercure. Ce q̃ font encores les pelerins de present pour adresser aucun voyage solennel/dont a fait mẽtion le sage par vne belle similitude ou .xxvie.

Prouerbiorũ. 26.

des prouerbes disant. Sicut qui mittit lapidẽ in aceruum Mercurii ita qui tribuit insipienti honorẽ. Et pource lassemblee de telles pierres luy estoit dedier. Ou pour autre cause/ cestassauoir cõme au dieu des marchans qui ont a faire leurs comptes par gettons & deniers/ce que anciẽnement estoit fait par telz mõceaulx de pierres. Or aduient en tel compte souuent q̃ le getton mis en vng lieu pour mil escus sera en lautre mis pour vne maille. Ainsi donc veult dire Salomon es parolles dessusdictes q̃ vng fol est compare a telles pierres ou gettons: car aucuns le font valloir mil fois plus q̃l ne vault/combien q̃ finablement il retourne a sa nature. Au .iie. de la cite ou .xiiiie. chapitre de Mercure est appelle Cenocephalus qui signifie ayãt teste de chien & les autres mẽbres humains excepte le dos qui est velu/et va telle beste droict cõme vng hõme. Vne semblable fut enuoyee en France a vng roy nõme Loys selon le liure des natures des choses/laq̃lle vsoit de chairs cuytes lesquelles il mettoit de ses mains honnestement a sa bouche et beuuoit comme vng hõme. Selon sainct Augustin au .viiie. liure de la cite/il y a eu plusieurs personnes appellez Mercures/dõt lung fut Hermes trimegiste. Lautre fut Mercure le grãt qui fut tayon paternel de Mercure dõt nous parlons selon la verite/et Athlas fut son tayon maternel. Le tiers fut Mercure conseillier de Osiris mary de la deesse Ysis. Et ainsi fut cõtemporanee auec ladicte Ysis fille de Ynachus premier roy des [illegible]giniens au temps Dysaac le patriarche. Par ce appert que Mercure dont nous parlons ne fut point aucun des dieux dessusditz: car entre luy & Moyse furent quatre cens ans selon Ysidore au .ve. liure/et pourtant ce ne fut point le premier. Aussi au temps de Gedeon fut vng autre Mercure leq̃l trouua la harpe selon Ysidore/entre lequel & Ysaac furent plus de huyt cens ans/& entre Gedeon & Moyse coururẽt plus de deux cens. Parquoy appert que cestuy fut autre que les trois dessusditz. Encores y eut vng autre Mercure qui escripuit vng liure de constellation & fut apres Platon/et ainsi nest point aucũs des dessusditz. Celluy qui fut

deuant Ysaac a este pour son antiquite repute immortel a cause que par sa longinqui-
te du temps estoient ses pere et mere ignorez et incongneuz.

Chapitre.xx^{e}. des vertus ⁊ influēces des planettes en general.

Usques icy a este parle aucunesfois fabuleusemēt ⁊ aucunesfois phisique-
ment des dieux des payens lesquelz sont les sept planettes ou les sept es-
toilles erratiques/lesquelles choses ont este dictes pour multiplier et am-
plier les fables: mais pour congnoistre la verite et les causes des fictions
selon lintention de diuers docteurs maintenant sensuyt de leur vertu/inclination et
causation es parties inferiores/iacoit q̄lles ne puissent necessiter la voulente de lhō-
me:mais seulement encliner. Et pource auāt que procediōs plus auant nous deuons
premieremēt scauoir q̄ toutes les planettes se meuuent par double mouuemēt. Lung
est propre doccidēt en oriēt cōtre le mouuemēt du firmamēt. Lautre nest pas naturel/
mais violent doriēt en occidēt selon le mouuemēt du firmamēt p̄ la violence duq̄l en
xxiiii.heures ilz vont ⁊ se meuuēt doriēt en occident en repugnāt toutesfois au firma
ment ⁊ en icelle repugnāce aucunes speres se meuuēt plus tost ⁊ plus tard les vnes q̄
les autres selon leur quātite ⁊ aussi selon ce q̄lles approchēt plus du firmamēt:car sa-
turne demoure en chascun signe trēte moys et pfait son cours en.xxx.ans. Jupiter y
demoure vng an ⁊ parfait son cours en douze ans. Mars demoure.xlv.iours ⁊ pfait Le cours des planettes.
son cours en deux ans. Le soleil trēte iours ⁊ dix heures et demye ⁊ parfait son cours
en.ccc.lxv.iours ⁊ six heures. Mercure sarreste.xxxviii.iours ⁊ huyt heures/et par-
fait son cours en.ccc.xxxviii.iours. Venus si se arreste.xxix.iours ⁊ pfait son cours
en.cc.xlviii.iours. La lune arreste en chascun signe deux iours et demy et six heu-
res ⁊ la sixiesme partie dune heure et parfait son cours depuis vng poinct iusques a
lautre en.xxvii.iours ⁊ huyt heures. Lentree ⁊ yssue dicelles planettes par les douze
signes sont cause de la variation et mutation des choses en ces parties inferiores. Et
comme veult le philosophe Misalath au premier chapitre de son liure. Le dieu tres-
puissant a fait tout le monde de forme ronde ⁊ sperique et a fait vng cercle hault ⁊ mo
bile comprenāt les cieulx des sept planettes au meillieu desquelz est la terre immobi-
le affin q̄ elle ⁊ les autres elemens fussent regis ⁊ gouuernez en la generation ⁊ corru
ption des choses par les corps superiores/et ainsi veult Aristote au premier liure des
metheores. Et de ce viēt la diuersite des climatz: car autre chose produyt la terre aux
Ethiopiēs ⁊ autre chose aux Sclaues. Et selon la coniunction ou disiunction des pla
nettes es signes/ou secz/ou aquaticques sengendrent ou pluyes/ou famines/ou cha-
leurs/ou mortalitez et telz semblables effectz selon la bonte ou malice de la planette:
car aucunes planettes sont masculines/mauuaises/graues/froides ⁊ seiches comme
est Saturne. Autres sont bons/masculins/attrēpez en chaleur ⁊ moyteur cōme Jupi
ter. Mars planette masculin a son influence de nuyct causant chaleur ⁊ siccite. Le so-
leil planette masculin cause semblablement chaleur ⁊ seicheresse. Venus planette fe-
minine ⁊ nocturne est moyēne entre chaleur ⁊ seicheresse. Mercure est de nature tem
peree aucunesfois masculin/aucunesfois feminin/et est bon auec les bons ⁊ mauuais
auec les mauuais. La lune est planette feminine/nocturne/froide et moyte excessiue-
ment. Et pource selon les astrologiēs aucunes planettes sont bōnes du tout ⁊ ne nuy
sent a riēs cōme Jupiter ⁊ Venus:mais aydēt ⁊ corrigēt les malices des autres. Les
autres cōme Mars ⁊ Saturne nuysent aux autres:mais ilz aydent leurs effectz. Les
autres cōme le Soleil/la Lune ⁊ Mercure sont moyēnement bons ⁊ mauuais:car au
cunesfois ilz aydent les autres/⁊ souuēt leur nuysent. Principallemēt selon ce q̄lz sont
logez et mis en domicilles bons ou mauuais: car ilz sont bons auec les bons/et sont le
plus souuēt mauuais auec les mauuais. Lesdictes planettes ont tresgrāde puissance
sur la generation des hōmes ⁊ autres bestes:car selon Galien ⁊ autres expers medi
cins/Saturnus par sa froideur ⁊ siccite espessit la matiere de generation ou vaisseau
et en la matrice ou amarry de la femme. Jupiter au deuxiesme moys donne esperit
aux mēbres. Au tiers moys mars subtilie le sang ⁊ lespessit/puis ordōne les humeurs
Au quart moys le soleil dōne chaleur ⁊ vie au foye ⁊ au cueur. Venus au.v^{e}.moys dis
pose les nerfz/parfait les oreilles ⁊ autres mēbres cōuenables au seruice de lhomme.
Mercure au.vi^{e}.cōpose les cōduitz q̄ sont pour la necessite de lhōme. La lune au.vii^{e}.



diuise et distingue les mẽbres lung dauec laultre/et lors le fruict naist vtile & sain. Au viii^{e}.moys de rechief regne Saturne/parquoy nest bon q̃ le fruict ysse en icelluy/pour la frigidite et siccite de ladicte planette q̃ mortifie le fruict. Mais au.ix^{e}.apres regne Jupiter/et alors le fruict est saulue par la chaleur attrẽpee dicelluy gardant le fruict. Au cõmencement du.x^{e}.encores regne Mars/et est le fruict bon pour sa chaleur & siccite qui font les membres fors et robustes Et ainsi produysent diuers effectz selon les mansions ou ilz sont/et ny a celluy qui nait sa propre mansion/comme dit Albumasar. Car la propre & premiere maison de Saturne est au signe Capricorne & de Aquaire. La maison de Jupiter est au signe du poisson & du sagittaire. La maison de Mars est le mouton et lescorpion. La maison de Venus est la liure et le thoreau. La maison de Mercure est la vierge & les deux freres iouuẽceaulx. La maison du soleil est le lyon/ et la maison de la Lune est lescreuisse. Parquoy appert q̃ les planettes sont sept estoilles erratiques differẽtes en mouuement/vertu/qualite & influence:selon Bede au liure de la nature des choses:lesquelles alterent & muent les elemẽs/dont ilz engendrẽt tout ce q̃ est engendre/corrõpent tout ce qui est corrompu. Et par la cõtrariete de leur mouuement a celluy du firmamẽt/ilz empeschent en aucune maniere le mouuement dicelluy & sa grãde impetuosite/causans serenite & tẽpeste/sterilite & fertilite/le cours et recours de la mer & semblables effectz. Et aucunesfois lune prẽt la vertu de laultre quant elle entre en la maison de laultre. Lune aussi ayde ou empesche laultre/cõme dit Albumasar. Et selon leur eleuation ou depression en passant lune contre laultre/causent & font des sons armonieux & doulx selon le liure des cinq substãces. Parquoy dit Macrobius que entre Saturne qui est le plus hault des planettes et la Lune qui est la plus basse sont trouuees toutes consonances et armonies musicales.

Beda.

Armonie es planettes.

¶Chapitre.xxi^{e}.de Saturne.

Ops/cest la terre.

Saturne triste et vieil.

Saturne est xxx. ans a faire son cours.

Le saturniz de mauuaise complexion/ noir/pesant & triste.

Saturne eut vne femme dicte Ops/pource q̃lle dõne opulence & habondãce de biẽs aux hõmes/cõme dit ysidore. On le paignoit triste pource q̃ on le faint auoir este chastre par son filz q̃ gecta ses genitoires en la mer/desquelz nasquit Venus deesse de beaulte. Selon Misael ledit Saturne est vne planette mauuaise/froide & seiche/nocturne et pesant:et pource on le paint vieil & caducque. Son cercle & sa spere est plus loing de la terre q̃ autre planette quelconque: et toutesfois il nuyst fort a la terre/dont pour sa grande elongation il est trente ans a faire son cours/& nuyst plus en retrogradant & reculant q̃ en procedant & allant droit/ pour laq̃lle cause on le paint auec vne faulx courue. Il est de couleur palle & ternie cõme plomb ayant deux qualitez mortelles: cestassauoir froideur et siccite/ parquoy le fruict q̃ nasquist ou est conceu soubz son regne se meurt incõtinent/ou il a de tresmauuaises complexiõs. Car selon Ptholomee au liure du iugement des estoilles il rend lhõme noir & laid/paresseux/graue/pesant & triste/a tard ioyeulx & a tard ryant/qui a tout le corps aspre et rude/ne luy chault dauoir infames vestemens/il ayme bestes ordes & puãtes/et desire choses de goust sur & aigre/a cause que en sa complexion domine humeur melencolique. Soubz icelluy Saturne sont les signes de Capricorne & de Aquaire/& a sa grãt force au signe de la Lune: mais au signe du mouton est diminuee sa puissance. Soubz luy sont contenus longue vie/voulente de edifier/doctrine/lieu fort et sec/en iugemens signifie pleur et tristesse. Et combien quil soit faulx et dangereux: toutesfois quant il entre au cercle de Jupiter sa malice se diminue/& par la grãde clarte de Jupiter il est fait blanc et cler selon Ptholomee.

¶Chapitre.xxii^{e}.de Jupiter.

Jupiter beniuole/blãc/cler & doulx:& p ce est dit aucteur de tous biẽs.

Jupiter est xii. an a faire son cours.

Jupiter qui selon lerreur des payens et la fiction des poetes est souuerain dieu et pere des autres/est vne planette bienvueillant/chaulde et moyte/ iournale & masculine/tẽpere en ses qualitez/de couleur argentine/blanc/ cler & doulx. Et pource les anciẽs philosophes ont cuyde toute felicite venir de Jupiter. Sa spere est incõtinẽt dessoubz celle de Saturne/& po^{r} laltitude & haulteur de son cercle il parfait son cours en.xii.an. Par sa bõte il reprime la malice de Saturne:& de ce viẽt q̃ on le faint auoir iecte son pere hors de son royaulme/quãt p sa presence il reprime la malice dicelluy/par ladiunction de luy aux bõnes planettes il fait et cause bonnes impressions et influences es inferiores elemens. Et pource disent les

astrologiens q̃ au corps de lhõme il cause pulchritude & honnestete/fait belle couleur/ blanche et meslee de rougeur & face vermeille. Il donne beaulx yeulx/belles dentz et ronde barbe/et domine sur lair/sur le sang et sur la sanguine complexion. Soubz Jupiter sont les signes du sagittaire & des poissons esquelz eut son domicille/et regne au signe de Lescreuisse: mais en Capricorne il pert sa puissance. Aussi soubz icelluy sont honneur/richesse & bon habillement. Es iugemens des astrologiens il est vray & signifie sapience & raison. Et en tous signes est confort de bonte/fors que au douziesme auquel il signifie seruitude/pourete & tristesse comme dient Ptholomeus et Misael.

Chapitre.xxiii^e^. de la nature de Mars.

Mars est repute dieu de bataille/et est planette masculine/nocturne/chaulde & seiche/parquoy elle domine sur la colere & colerique cõplexion Il dispose a magnanimite/hardyesse & appetit de vengeãce/& pource il est faint dieu de bataille/il ensuyt Jupiter et precede Venus: Pour la bonte desquelz sa malice est reprimee/en couleur il est rutillant & luysant comme feu. Ceste planette selon Ptholomee dispose au corps de lhomme longitude & gracilite/pour raison de la chaleur & seicheresse q̃ sont en luy plus q̃ es autres. Mais cela est en ieunesse: car en vieillesse dispose a curuite. Et quãt est de courage icelle planette dispose a mobilite/legierete/coleres & marrissons. Aussi il dispose a ouurages de feu/& habilite mareschaulx/armeuriers & semblables ouuriers/ainsi q̃ Saturne dispose a labourer la terre & porter grãs charges. Au cõtraire desquelles ledit Jupiter dispose a ars de legier esperit/cõme compteurs de deniers/changeurs/orateurs/tapissiers/imprimeurs/escripuains & hystorieux. Soubz Mars sont lescorpion & le mouton/esquelz est sa maison & regne au signe de Capricorne/mais au thoreau cesse son regne. Soubz linfluence de luy sont contenus bataille/prison/inimytie & hayne/et pource il signifie ire legiere & fureur. Il est de couleur rouge/faulx & deceptif en ses iugemens/et en chascun signe il demoure soixante iours & seize heures/dont il parfait son cours en deux ans.

Le martial est hydeux & magnanime: vindicatif & belliqueux.

Chapitre.xxiiii^e^. de Venus.

Venus autrement dicte Lucifer est selon Misael planette nocturne/beniuole/feminine & temperee en ses qualitez q̃ sont chaleur & moyteur. Ceste seule planette cõme dit Bede excede le zodiaque en deux parties Et est deesse damour selon les poetes: car par son influẽce attrẽpee en chaleur & moyteur/elle est cause des humeurs & esmouuemens diceulx a amour. Selon Ysidore tousiours est pres du soleil Et quant elle va deuant on lappelle Lucifer/cest a dire en francois apportãt lumiere. Et quant elle est apres cõme au soir on lappelle Vesperus ou Hesperus. Elle a couleur blanche & luysante comme vne pierre precieuse. Et entre toutes les estoilles elle a les plus plaisans rays. Quãt lair nest point nubileux on iuge par sa venue au matin la venue du soleil/leq̃l elle precede & denonce. Et quant elle est en vng mesmes signe auec le soleil/la clarte dicelluy lobfusque tellemẽt quon ne la peult veoir. Elle dispose le corps a la beaulte & a voluptez/en atouchement/en odeur/en goust & en chant. Et pour ce elle fait & dõne estre aux chantres & a ceulx qui aymẽt musicque. Aussi elle est cause des cousturiers & inuenteurs de diuers & subtilz habillemens de femmes et hõmes. Pareillement des espiciers qui font tant de mixtions et drogueries incitatiues de friandise et charnalite. Selon Ptholomee le domicille de Venus sont la liure & le thoreau/et regne au signe des poissons: mais son regne fault au signe de la vierge. Soubz icelle sont contenues vie/amour/amytie et pelerinage. Cest vne planette veridique signifiãt gaing/ioye/bõne fortune & felicite Et demoure en chascun signe.xxix.iours/et parfait son cours en.ccc.lxviii.iours.

Venus est dicte Lucifer et laurore au matin/au soir vespre.

Venus faict son cours en 368.iours.

Chapitre.xxv^e^. de Mercure.

Mercure selon Misael est vne planette temperee & nocturne q̃ aucunesfois est masculine et aucunesfois est feminine/et q̃ tost se tourne a la nature de la planette a laq̃lle est conioincte: car elle est bonne auec les bonnes/mauuaise auec les mauuaises: moyenne auec les moyẽnes. Et pource q̃ aucunesfois elle mesle ses qualitez auec celles de Venus. On faint qu'elle a este par fornication conioincte auec Venus. Selon Ysidore en la partie superiore de son cercle il est conioinct a ladicte Venus: et en la partie inferiore auec le soleil: car ainsi que dit

Uede elle est entre icelles deux planettes/& luyst aucunesfois deuant le soleil/& aucunesfois apres. Et pource par aucuns est appellee Hesperus ou Vesperus/ainsi comme Venus dõt est dessus parle. Mercure est des poetes appelle dieu de eloquẽce & de prudence. Car selon Ptholomee Mercure fait les hõmes studieux et aymer les sciẽces des nõbres/de cõpter & carculer. Et pource il est faint dieu des marchans: car les marchãs ont necessite destre prõptz a cõpter & carculer. En oultre il est faint dieu de la palestre qui est cõme vng ieu de barres/pource ql a voulu & veult batailler & luicter auec le soleil pour surmõter sa vertu & puissance. Il va tousiours auec le soleil/& ne depart point de luy plus loing q̃ par neuf degrez: mais tousiours est pres de luy/parquoy a grãde difficulte le peult on veoir pour la trop excessiue clarte dicelluy soleil Et de ce vient que on le paint obscur & noir. Et pour sa grande celerite & legierete est faint messagier de Jupiter: car il va aucunesfois auec le soleil & aucunesfois deuant ou apres. Selon Ptholomee soubz Mercure sont les signes des deux freres: cestassauoir Castor & Pollux/et celluy de la vierge auql il regne: mais au signe des poissons pert sa force & vertu. Aussi soubz Mercure sont contenues/negociation/fortune/felicite & larrecin. Il signifie raison & sapiẽce & est de couleur blanche. Demeure en chascun signe xxviii. iours & six heures/et en.ccc.xxxviii. iours parfait son cours.

Mercure dieu deloquence.

Le cours de Mercure en 338.

F ℭ Chapitre.xxvie. du Soleil.

Le Soleil selon ysidore est fontaine de toute lumiere par la radiation & clarte duquel toutes choses et hault & bas sont clarifiees et enluminees: et est selon Misalath vne planette bien fortunee de soy: mais selon sa cõiunction est faicte bonne ou mauuaise et est masculine/iournalle/chaulde & seiche: car le soleil viuifie tout & a toutes choses administre vie/forme & espece. Le Soleil est la plus grãt lumiere du ciel en quantite/dignite & clarte: car il a la lumiere plus cõdensee & plus espesse. Aussi excelle en multiplicite de effectz: car tousiours se meult par mouuement droit soubz le zodiaque q̃ est le cercle des.xii. signes auql sont figurees les bestes/& passe son cercle par le meillieu de la ligne dudit zodiaque/tellement q̃ iamais le soleil ne passe les methes dicelluy/parquoy son mouuemẽt est vniforme pose ql semble aucunesfois se mouuoir indirectemẽt par lobiection & interposition de autres choses entre nous & luy. Le cercle du soleil ainsi que le zodiaque est distingue par.xii. signes desquelz vng chascun contiẽt.xxx. degrez/et chascun degre cõtient.lx. minutes/& chascune minute contient.lx. petites parties q̃ on appelle scripulles. Et quant le soleil passe & yst dung point auant ql retourne en icelluy il passe les.xii. signes en son mouuemẽt par lesditz douze signes sappelle le cercle de lan. Le soleil par son mouuemẽt ordinaire & vniforme parfait toutes choses. Pource sainct Ambroise en Exameron descripuãt les vertus du soleil dit. Le soleil est loeil du monde/la ioyeusete du iour/la beaulte du ciel/la mesure des tẽps/la vertu & vigueur de toutes choses naissans sur terre/la maison de toutes les planettes/la decoration et perfection de toutes les estoilles. Et vng autre nõme Marcus dit q̃ le soleil est la fontaine de pensee/la memoire de raison/le cõmencement de lumiere/le roy de nature/la resplendeur du ciel/recteur et moderateur du firmament lequel se meult cõtre icelluy pour moderer & attrẽper limpetuosite du ciel quon dit firmament. Platon a dit q̃ toutes les autres speres & cielz prennent leur lumiere du soleil: car selon Aristote au liure des elemẽs le soleil a lumiere propre: mais les estoilles & la lune ont leur lumiere du soleil/ainsi q̃ vng bassin ou vng mirouer est enlumine par vne chãdelle opposite. Et selon Marcus le soleil incedant & allant par le meillieu du zodiaque, pduyt douze rays enluminãs tout le mõde & hault & bas. De luy dit sainct Denys au liure des nõs diuins au.ve. chapitre q̃ le soleil seul & vniforme fait/produyt/renouuelle/nourrist/garde/parfait/viuifie/soustiẽt/augmẽte/mue/colloque & dispose les essences & qualitez des choses sensibles & de toutes autres. Il a vertu illuminatiue tellemẽt q̃ sa lumiere iamais ne fault/pose q̃ aucunesfois elle no9 soit ostee ou pour linterposition dũg corps/cõme de la terre ou de qlque planette/ou p linterposition des nubilositez obscures. Et aussi il a vertu renouatiue par ce q̃ il ouure la terre & les veines dicelle/il met a effect la vertu latẽte es racines & renouuelle & reuest et couure la terre de herbes & de fleurs ainsi q̃ no9 voyõs chascun an estre au nouueau tẽps. ℭ Item il a vertu nutritiue: car les rays du soleil penetrent iusques au dedans

Le soleil beniuole.

Le Soleil est loeil du mõde

Le soleil dõne lumiere aux autres planettes.

La vertu/puissance & nature du soleil.

Vertu nutritiue.

des racines en tirãt par sa chaleur lhumidite de la terre laq̃lle il conuertist au nourrissement diceilles & des parties q̃ en doiuent estre nourries. ¶ Item il a vertu cõseruatiue & saluatiue des choses inferiores: car les elemens pour leur grãde contrariete se destruyroiẽt si nestoit q̃ ilz sont temperez par le soleil cedant & appaisant leur discorde/noise et contrariete selon Alexandre. ¶ Item il a vertu perfectiue: car le soleil par sa grande chaleur parfait en la generation des substãces corporelles ce q̃ la chaleur des elemens a cõmence & nauoit peu faire ne acomplir. ¶ Item il a vertu discretiue: car les couleurs/les especes et figures de diuerses choses qui sont confuses & tenebreuses sont par la presence du soleil discernees/faictes visibles & congneues. ¶ Et auec ce a vertu concordatiue: Car il accorde les qualitez & influẽces des planettes/& aussi selon Macrobius il concorde leurs sons & consonãces: car le soleil q̃ est au meillieu des autres planettes se porte quãt aux armonies celestes ainsi q̃ fait la corde du meillieu en linstrument musical sans laquelle tout seroit discordant. ¶ Item il a vertu generatiue & fecondatiue par ce que il dõne vertu & puissance aux choses inferiores de engendrer & produyre semblables choses en leurs especes/et luy mesmes fait et produyt plusieurs especes nouuelles par putrefaction & autremẽt. Et selon le philosophe se la vertu & puissance du soleil failloit nulle chose ne pourroit fructifier ne croistre/et aussi riens ne pourroit engendrer son semblable. Pource dit q̃ le soleil & lhõme engendrent lhõme. ¶ Item il a vertu cõfortatiue & fortificatiue: car nous experimẽtons que par ce quil mõte en hault il fortifie la vertu des bestes & dautres choses viuãs. Et au contraire par ce q̃l descend il diminue la vertu des viuãs/& si voyons des fleurs que en la presence du soleil se ouurent/& par labsence se referment. ¶ Item il a vertu distinctiue des quatre temps/cõme deste/dyuer/de printẽps & dautõne selon ce quil monte ou descend. Et semblablemẽt on voit des iours & des nuyctz/et des diuerses dispositiõs du iour ayãs quatre parties. Le matin/tierce/le midy & le vespre: selon lesquelles parties les poetes faignẽt que le soleil a vng chariot a quatre cheuaulx lesquelz le tirent par le ciel. Le premier a nom Heritheus/cest a dire rouge/et nous denote le poinct du iour. Le second a nom Etricheus/cest a dire resplendissant/& signifie tierce q̃ est enuiron neuf heures au matin. Le tiers a nom Lampas/cest a dire ardant. Le quart a nom Phil[illegible]eus/cest a dire aymant la terre. Lampas q̃ est ardant signifie le midy/& Philogeus le vespre: car au vespre le soleil sabsente de nous par linterposition de la terre entre luy & nous. Et selon Bede quãt le soleil est trouble ou soubz vne nuee se monstre de couleur rouge il denote le iour pluuieux/sil est pale il denote tempeste: mais sil est cler & resplendissant au meillieu et rayãt vers Auster/il signifie tẽpeste de pluyes & de ventz/& se vers le vespre est pale & se couche en nuees noires il denote vẽtz daquilon/cõme dit Bede. ¶ Item il a vertu formatiue des choses inferiores: car il mue les couleurs/les humeurs/les figures & autres dispositiõs des mẽbres p son absence ou presence/cõme dit ysidore. Les poetes le paignẽt en face de ieune enfant/denotant toute beaulte proceder de luy/ayãt des esles aux piedz/signifiãs q̃ sans cesser va et reuient/tourne & retourne. Ptholomee astrologue dit q̃ le soleil fait lhõme corpulent/de beau visage/bien couloure/ayant grãs yeulx/& lhabilite a tout ouurage q̃ on fait dor quãt il monte: mais quãt il descend il dispose a ouurer de arain. ¶ Item il a vertu putrefactiue des humeurs a ce disposees. ¶ Item pose q̃l ne soit point chault en soy/toutesfois il a vertu calefactiue/inflammatiue & bruslant par la confraction et reflexion de ses rays a lencõtre daucun corps resistent. Et mesmement quãt la chose est terse & polie cõme vng mirouer/tellement que selon la disposition du mirouer il produyt feu de ses rays & enflambe la chose qui est applicquee audit mirouer/cõme on voit par experience quotidiane. ¶ Item il a vertu attractiue: car par sa chaleur il retire en hault les vapeurs & exalatiõs inferiores/lesquelles en la moyẽne region de lair il condense et espessit/tellement q̃l en engendre diuerses impressions/cõme pluyes/gresles/chorruscations/ventz & choses semblables/et est la plus grande partie diceilles vapeurs tiree de la grant mer que on dit occeane. Pour laq̃lle cause les poetes disent que les Ethiopiens inuiterent le soleil auec les autres dieux aux nopces pres la mer occeane/cuydans telles vapeurs estre conuerties en son nourrissement apres quelles sont ainsi esleuees. Et de ce est signe que apres vehemente & grande chaleur souuent vient vehe-

Cõseruatiue. Perfectiue. Discretiue. Cõcordatiue. Generatiue. Cõfortatiue. Distinctiue. Les quatre cheuaulx du soleil. Pronosticatiõ du soleil. Formatiue. Putrefactiue. Calefactiue. Attractiue.

uiente pluye pour sa grãde attraction de la vapeur enclose au ventre et cõcauite de la nuee. Ptholomee dit q̃ le soleil a le lyon soubz luy pour sa maison/que il regne au signe de mouton/ꝛ pert son regne au signe de la liure. Soubz luy sont beaulte/multiplication de biẽs ꝛ bõne fortune. Sa couleur est argentine ꝛ fort resplendissant entremeslee de rouge. Cest vne planette veridique et vraye qui parfait son cours en.ccc.lxv. iours ꝛ six heures/et qui entre toutes planettes dispose singulieremẽt les bestes a recenoir ame ꝛ vie. Et pose quil soit huyt fois plus grant que la terre/cõme dit Macrobius/ꝛ ql se meuue plus tost que vne flesche gectee dung arc: toutesfois pour son elongation et distance de nous ne pouons iuger de sa quantite ne de son soubdain mouuement/et nous semble ne se mouuoir point/et nestre pas de quantite excedant deux piedz/en quoy erre nostre iugement et est nostre veue grandement deceue.

Le cours du soleil en.365. iours et six heures.

❧ Chapitre.xxvii^e. de la Lune.

La lune aussi grande que le soleil.

LA Lune selon ysidore est en grandeur ꝛ beaulte tressemblable au soleil/et est en ceste maniere descripte ou liure nõme exameron. La lune est la decoration de la nuyct/mere de rousee/ministre de humeur/dame de la mer/mesure des tẽps/ensuyuant le soleil/muant lair/non ayant sa lumiere de soy/mais du soleil/ayãt sa figure selon lappropinquation ou eslongation dudit soleil. Delle dit Aristote q̃ la Lune recoit sa lumiere du soleil/laqlle elle espand ꝛ enuoye en bas/ainsi que vng mirouer estant situe a loppposite de vng corps lumineux. Et selon ce qlle approche plus du soleil elle pert sa lumiere quãt a nostre regard/mais non pas quant au regard du ciel. Au regard duquel tant plus approche du soleil/tant plus est clere ꝛ plus a de lumiere. Et au cõtraire selon Bede quãt elle est au contraire ꝛ loppposite du tout au soleil/lors elle est plus lumineuse quãt a la terre ꝛ nest point clere vers le ciel: car la clarte du soleil ne peult pas penetrer le gros corps de la lune. ¶ Item elle mue sa forme et figure selon le regard du ciel: car aucunesfois elle na q̃ figure arcuelle q̃ est courue cõme vng arc/aucunesfois elle est a demy pleine cõme elle est au second quartier. Au tiers est il difficille congnoistre selle est pleine ou non: cestassauoir quãt elle na que.vi.ou.vii.iours. Au quart quãt elle est pleine/et lors a.xiiii.iours acõplis/puis apres retourne au decours et diminution selon icelles figures par les diuers regardz du soleil. La lune a trois principalles figures en son mouuemẽt selon icelluy: car quãt elle sen va du soleil elle a figure arcuelle/et les cornes sont esleuees et tournees vers orient: mais quãt elle est du tout contre le soleil elle se monstre pleine ꝛ du tout claire/et quant elle sen retourne au soleil elle se monstre arcuelle cõme au premier/mais les cornes sont vers occident. ¶ Item la Lune est augmẽtatiue de toutes humeurs ꝛ est cause du flux ꝛ reflux de la mer/cõme nous voyons par experiẽce que en son decours les mouelles se diminuẽt es os/les humeurs es corps/ꝛ la ceruelle es testes des hommes. Et au contraire se augmentent ꝛ croissent en son croissement/parquoy appert q̃ par sa faulte ꝛ decroissemẽt toutes choses faillent. Et au contraire par son croissemẽt toute humeur croist. ¶ Item elle est attractiue des vapeurs ꝛ humeurs: car ainsi que laymant tire le fer a soy par vne occulte ꝛ secrette nature/ainsi fait la Lune les humiditez inferiores/ꝛ voit on par experiẽce quothidiane q̃ en sa naissance ꝛ croissemẽt la mer croist en orient ꝛ se diminue en occident/et au contraire est en son decours. Et selon ce qlle a plus grande ou moindre lumiere/aussi elle a plus grãde vertu de esleuer les vapeurs ꝛ humeurs. Macrobius au liure de Ciceron dit q̃ la grant mer occeane ensuyuãt le cours de la Lune tient cest ordre/cestassauoir q̃ au premier iour du croissement de la Lune elle croist notablement ꝛ est habondante souuerainemẽt. Au second iour elle se diminue iusques au septiesme. Par sept autres iours apres elle croist/ꝛ tellement q̃ au.xiiii^e. elle est grande souuerainemẽt. Et de ce vient q̃ en plaine lune et en nouuelle la mer est tousiours plaine. ¶ Item la Lune est generatiue de rousee en lair quãt par vne vertu merueilleuse elle altere lair ꝛ cõuertist en rousee: car nous voyons que selon ce q̃ la Lune en tẽps estiual est plus doulce ou plus froide/la rousee croist ou diminue. ¶ Item entre autres planettes la Lune en brief tẽps parfait son cours: car elle a trespetit cercle: ꝛ pource en lespace de.xxviii.iours elle passe tout le cercle du zodiaque selon Ptholomee. Soubz la Lune est le signe de Lescreuisse auql est sa maison et son regne: mais sa puissance se diminue au signe de la Balance. Cest vne planette

La vertu de la lune.

La lune faict floter ꝛ refloter la mer.

Le cours de la lune pfaict en 28.iours.

froide ⁊ moite excessiuement/feminine ⁊ nocturne demourant en chascun siege deux iours ⁊ six heures et parfait son cours en.xxviii.iours. La lune entre toutes les estoilles erratiques vague plus ⁊ court dung mouuemēt soubdain ⁊ incertain:cestassauoir aucunesfois sur le soleil/aucunesfois dessoubz/aucunesfois deuāt/aucunesfois derriere. Et quant la Lune est dyametralement ⁊ directement entre le soleil et nous/lors est eclipse le soleil. Et ceste defection ou eclipse ne peult aduenir naturellemēt/fors quāt en la coniunction du soleil ⁊ de la lune/la Lune est de nouueau enluminee ⁊ q̄ telle coniunction est faicte en la ligne eclipsiaque. Et cecy est tousiours quant le soleil est en la teste du dragon ⁊ la Lune en la queue/ou au cōtraire quāt la lune est en la teste ⁊ le soleil en la queue/selon Albumasar au liure du mouuement des planettes. ¶ Item selon Marcus en son astrologie/quāt la terre est interposee entre le soleil ⁊ la lune/lumbre de la terre empesche la Lune estre enluminee du soleil/⁊ alors la Lune se eclipse cōme on voit aduenir souuent. ¶ Item est a noter que en la Lune ya vne partie obscure cōme vne macule/⁊ ce procede ou de la disposition naturelle de la Lune q̄ en icelle partie nest pas susceptible de lumiere cōme les autres parties prochaines. Ou selon aucuns par ce q̄ lumbre de la terre va iusques a icelles parties obscures. ¶ Item la Lune selon diuerses couleurs signifie diuerses mutatiōs de tēps. Car selon Bede se la Lune en son cōmencement est rouge cōme or/elle denote ventz aduenir. Se au cornet denhault elle est noire daucunes taches/cest signe que le cōmencement du moys sera pluuieux. Se elle est noire au meillieu/cest signifiance de serenite ⁊ beau temps en la plaine lune: mais quāt de nuyct elle scintille sur la mer/cest signe aux mariniers q̄ de brief ilz auront tēpeste. ¶ Item selon Marcus la lune fait vng son tresfort ⁊ gros en larmonie des corps celestes/leq̄l par le mouuement des orbes ⁊ autres cielz est trouue moult doulx. ¶ Item la Lune ministre fecundite aux semēces de la terre/par ce q̄lle est cause dhumidite et rousee aydant aux grains ⁊ semences. Parquoy est des poetes faint quelle est la deesse denfer nōmee Proserpine/attendu q̄lle est deesse de ce q̄ entre en la terre/⁊ que fait tout fructifier. Aussi elle est appellee Dyane/cest a dire deesse de venerie et chasse qui se fait es boys ⁊ forestz/pource q̄lle esclaire aux bestes allans de nuyct en pasture/ou pource q̄ de nuyct elle administre lumiere aux chasseurs/ou pource q̄ aucunesfois elle a la figure dung arc/et larc sert fort a vener et chasser. Et pose q̄ la Lune naturellemēt soit froide cōme appert par ses effectz/toutesfois son excessiue froideur est fort temperee par la vicinite du soleil q̄ est fort chault en ses effectz:car autrement selon Macrobius astrologue par chascun moys sengendreroit et feroit vng nouuel yuer. ¶ Item par nuyct en labsence du soleil elle mundifie/rarifie et purifie lair qui se condenseroit et espessiroit par trop/dont sengendreroit grāde corruption cy bas: car selon les astrologues sur toutes autres planettes la Lune a grāde puissance sur la disposition ⁊ cōplexion des hōmes. Et pource dit Ptholomee au liure du iugement des estoilles que soubz la Lune sont contenus maladie/perte/crainte ⁊ dōmage. La cause pourquoy la Lune a si grāde puissance sur les hōmes est pour la grande velocite ⁊ legierete de son mouuemēt/⁊ pour la manifeste propinquite delle a la terre/et aussi pour aucune vertu intrinseque et naturelle q̄ nous est occulte ⁊ incongneue/parquoy q̄ veult bien curer et guerir vne maladie/il est tresnecessaire a vng medecin quil sache le cours de la Lune et la disposition dicelle/selon Ypocras au liure de ses prenostications. De ce dit Galien au liure des iours cretiques. Tiengne ⁊ sache chascun medecin pour certain selon les astrologiēs Egyptiens q̄ par la cōiunction de la Lune auec les estoilles fortunees les maladies sont terminees a bien/et par la coniunction auec les estoilles contraires sont fais ⁊ causez effectz opposites ⁊ mauuais. Et pource en ensuyuāt leur doctrine le medecin bon ⁊ expert doit premieremēt cōsiderer en quel poīct est la Lune:cestassauoir se elle est prime ou plaine:car lors croissent les humeurs et les mouelles es corps des hōmes/et si a grant nourrissement en la mer ⁊ en toutes choses. Ainsi doncqs quant aucun chet malade au lict/il est fort expedient de veoir se la Lune part de la coniunction: car lors croist sa maladie iusques a ce q̄lle viengne en opposition et quelle soit plaine. Et lors si elle est auec mauuaise planette ou mauuais signe/⁊ regarde la maison de Mars qui est Lescorpion/on doit craindre de la mort du malade: Mais si elle est en bon signe auec bonne planette ou elle regarde le domicille

Comment se fait leclipse du soleil.

Pronosticatiō du tēps par la lune.

La lune faict basse cōtre en armonie celeste.

Porquoy les poetes disent q̄ la Lune est Proserpine.

Ptholomee.

Ypocras.

Les humeurs croissent quāt la Lune est plaine.

de Aries ou du mouton qui est le premier signe/lors doit on esperer de la vie/selon la doctrine de ypocras au livre du iugement des maladies.

Chapitre.xxviii^e^.du dieu Janus.

Avec les dieux dessusditz sont autres dieux/aumoins autres noms de dyables/dont lung est nõme Janus qui selon les fables fut nepueu de Demogorgon: car il fut filz de Lucifer/Lucifer fut filz de Celius et Celius filz de Demogorgon. Il fut le premier roy des Latins/et est faint le dieu de tous cõmencemens/parquoy il est appelle Janus/et ianua en latin/cest a dire porte en francois:par laqlle porte on entre/on yst/on va et reviẽt en la maison/et pource toute entree et yssue est sacrifiee a Janus. Les anciens paignoiẽt Janus avec deux faces signifiãs orient et occident ou le cõmencement de lan ensuyvant et la fin du precedent. Et aucũs le paignoiẽt avec quatre faces et visages selon les quatre parties de lan ou les quatre elemens/en lappellant dieu et seigneur de tout lan et non pas cõme dieu. Au.iiii^e^.de la cite de dieu au.ix^e^.chapitre parlant du tẽple de Janus est dit q̃ Numa pompilius apres la mort de Romulus fut esleu par les Rõmains a roy successeur dicelluy Romulus/pose q̃ il ne fust pas rõmain/mais Sabin: toutesfois pour sa renõmee/iustice et religion il fut esleu. Celluy Numa põpilius voyãt q̃ sans loix le royaulme ne pourroit estre ferme ne estable/et toutesfois sans paix neust peu vacquer a faire ne ordõner loix/ il fist paix aux pays a luy voisins/laquelle dura tout le tẽps de son regne et plus: cest assavoir.xliii.ans selon ung hystorien nõme Eutrope. Car il mourut au.xli^e^.de son regne. Apres la paix par luy faicte/il fist ung tẽple au dieu Janus/duquel la cloison et closture signifioit paix/et lappertion discorde et guerre. Apres ce que paix fut faicte il vacqua du tout a faire les loix et instituer les sacrifices et cerimonies des dieux. En telles choses occupa la plus grande partie de sa vie. Apres sa mort luy succeda Tullius hostilius q̃ tantost ouvrit le temple de Janus leql estoit du tout dõne a bataille et prouesse. Et depuis luy iusques a Octovian soubz q̃ nasquit Jesuchrist ne fut ledit tẽple de Janus ferme que une fois seulemẽt apres la premiere guerre punicque/et lors estoit consule ung nõme Titus maulius. Ledit temple fut clos de rechef ou tẽps de Auguste cesar/lors q̃ il eut vaincu son ennemy Anthoine et que la cite nestoit pas en guerre. Et ainsi depuis la mort de Numa pompilius iusques audit Auguste les Rõmains neurent q̃ ung an de paix/et devãt ledit Numa nen avoiẽt point eu. Car durãt le regne de Romulus ilz eurent tousiours guerre cõtinuelle/comme il sera dit au.vi^e^. aage au.xii^e^.an de Octovian. Creon dit q̃ Janus estoit painct a deux visages/pour ce quil regarde les choses passees/et consideroit et prevoit celles advenir. Et aussi est descript portant ung baston en sa main dextre/pour demonstrer que veritablement il fut le premier roy des Latins/ou pour monstrer sa vieillesse: car il mourut vieil et regna longuement/ou pour denoter son auctorite deifique. En oultre il porte clef: car il ouvre et ferme la paix et la guerre quant il luy plaist/selon le premier livre des fastes. Les Rõmains celebroient sa feste es kalendes de Janvier/cestassavoir le deuxiesme iour dudit moys/auquel faisons la circoncision de no[illegible] seigneur/et ce iour iamais ne faisoiẽt effusion de sang. Pource dit sainct Hierosme en une epistre ql envoya a Heliodore/que il nest iour en lan auql ne ayent este martyrisez et occis selon lescripture plus de cinq mille martyrs/excepte le iour des kalendes de Janvier/auquel les Rõmains ne espandoient point de sang/cõme dit est/pour lamour dudit Janus premier roy dytalie auquel ledit iour estoit consacre/ou pource que en ce iour ilz muoient leurs consulz et en creoient de nouveaulx. Icelluy Janus engendra Carmentis femme du roy Picus de la deesse Venilia/selon le.xiiii^e^. de methamorphose. Sainct Augustin au vii^e^.de la cite de dieu au chapitre.viii^e^.reprent fort icelles figures et descriptiõs precedentes de la forme dudit Janus faictes par Varron/ et dit que cest follie de lescripre comme ung hõme iumeau: car il ny a point de double monde/ou de le figurer ayant deux frontz/lung devãt lautre derriere/ou quatre cõme font aucuns:car il ny a point quatre entrees au monde. Ovide au premier livre des fastes auql est parle des iours festivaulx mect une autre similitude disant que Janus ayãt plusieurs visages represente la confusion des elemens non distinguez a la creation du monde et non ayãt certaine face/forme et figure ainsi que ilz eurent apres la distinction diceulx.

Tous cõmencemens et entrees sont dediez a Janus.

S. Augustin.

Numa põpilius roy pacifique feit le tẽple de Janus leql en tẽps de guerre estoit ouvert/et en tẽps de paix ferme.

Cesar Octovian ferma le tẽple de ianus quant nr̃e seigñr nasquit.

La feste de ianus le pmier iour de lan.

Chapitre.xxix^e.du dieu Terminus.

Le dieu nōme Terme filz de Demogorgon est dieu des fins & mettes gouuernant & conduysant la fin de loeuure. Quāt Tarquin lorgueilleux voulut edifficr vng tēple a Jupiter/il sceut par les responses des dieux ql le deuoit edifficr en la mōtaigne Terpeye/en laqlle montaigne estoiēt plusieurs dieux/& entre les autres y estoit le dieu appelle Terme:lesquelz dieux cederēt et dōnerent trestous lieu en leur departāt a la venue de Jupiter cōme indignes destre en sa cōpaignie: mais le dieu Terme ne sen partit point: parquoy les Rōmains leurent en grande reuerēce et le reputerent fort grant cōme il fust digne de demourer au tēple auec Jupiter. Dicelluy dieu parle sainct Augustin au.vii^e.liure &.vii^e.chapitre de la cite de dieu/auquel lieu il reprouue les naturelles interpretations des mauuais dieux/& dit que ainsi q̄ au dieu Janus fut consacre le moys de Januier/aussi au dieu Terme fut consacre le moys de Feurier/duql la feste estoit celebree le.xx^e.iour dudit moys/& fut la feste du dieu dit Terme plus grāde & plus solennelle que celle du dieu Janus: car on se doit plus esiouyr de la fin de loeuure q̄ du cōmencement. Aussi estoit anciennement le moys de Feurier le dernier entre les moys de lan/ainsi que a touche Ouide au.ii^e.liure des fastes:Car le moys de Mars estoit le premier/dont en comptant iusques a Decembre/decembre faisoit le dixiesme/par ainsi de ce nom latin decem qui denote dix en francois estoit nōme Decēbre. Le moys de Feurier est appelle en latin Februarius pour vne purgation laquelle faisoient les Rommains en icelluy moys: car ilz cuydoiēt que les ames de leurs peres deffunctz vollassent par lair & rendissent lair infect. Pource ilz firent vne maniere de purgation & sacrifice par lesquelz ilz cuydoient les ames retourner en leurs sepulchres. Et icelle purgation estoit appellee Februa duquel nom le moys de Feurier a prins sa denomination.

Le moys de feurier dedie a Terminus.

Februa vne maniere de procession ou rogation q̄ se faisoit a Rōme.

Chapitre.xxx^e.de la deesse ysis.

Ysis est la deesse de la terre. Et pource dit ysidore au.viii^e.de ses ethimologies q̄ ysis en la langue degypte signifie terre/aussi elle fut deesse des Egyptiens fille de ynachus roy des Arginiens/leql ynachus cōmenca a regner au temps de la natiuite de Jacob & de Esau: cestassauoir en lan.lx.de ysaac. Ladicte ysis vint de grece en Egypte ou elle enseigna les lettres aux Egyptiens/ et institua premiere le labeur de la terre/parquoy fut appellee par le nom de la terre ysis/ selon Creon fut autrement nōmee yo auant que ysis/& passa la mer de Grece en Egypte en vne nef ayant vne vache paincte/laqlle mer est appellee yonique de ce nom yo/ou dung roy de Grece nōme yonus/ou dung vaillant grec Dathenes duql aucūs grecz sont dictz yoniques/ceste mer est autremēt appellee la mer Cirriēne. Hincio dit que le mary de ysis fut Osyris frere du geant Tiphon/lequel Tiphon discerna & dilata icelluy Osyris par mēbres/pource ql auoit trouue lart de lanifice et de besongner de laines. Es sacrifices de ysis les Rōmains & Egyptiēs vsoiēt premieremēt de sistres/ clairons & trompettes. Et pource tient ysis vne trompette en sa main dextre:car elle trouua lusage de tel instrumēt/& tient en sa senestre vne fleuste. On la paignoit cōme vne fort belle pucelle couuerte et vestue dung fin rocquet de lin entremesle de lettres dor/en sa teste porte vne couronne dor/et en son front des cornes de beuf. Delle dit le xviii^e.de la cite au.iii^e.chapitre en la fin/que les Egyptiēs leurent en si grāt hōneur apres sa mort que cestoit crime capital dire qlle auoit este femme & eu nature humaine: car auant son aduenemēt ny auoit eu gueres de sciences. Elle trouua non pas seulemēt les lettres/mais aussi lart dastrologie. ysis eut vng temple a Rōme auquel du temps de Tyberius tiers imperateur aduint & fut fait perpetuel obprobre a vne femme nōmee Pauline de tresnoble lignee/laqlle pour sa grande beaulte fut fort requise de vng duc & prince nōme Mundus/lequel voyāt que par prieres/par dons ne autre subtilite ne pouoit paruenir a ses fins/en iouyt finablement par vng moyen superstitieux en la forme & maniere qui sensuyt. Car ledit prince Mundus fist dire a ladicte Pauline par les prestres du temple de ysis/q̄ le dieu Mercure lequel aussi estoit en icelluy temple leur auoit dit qlz la feissent venir de nuyct audit temple/& q̄ pour lhonneur de chastete luy vouloit cōmunicquer aucuns secretz: de laqlle nouuelle selon la coustume des femmes elle fut fort ioyeuse & le denōca a son mary. Par le consentemēt

ysis enseigna les lettres aux egyptiens.

Sistres sont tabours.

Cōme estoit paicte ysis ysidore faict germain.

Ceste hystoire recite Josephus.

La belle pauline fut stupree p Mundus au tēple de ysis.

et obeyssance duq̃l la nuyct venue entra au tẽple et se coucha en vng lict prepare a ce/ cõme pour ouyr quelque chose diuine du dieu Mercure autrement dit Anubis. Vne partie de la nuyct se passa affin q̃lle dormist mieulx quãt le prince Mundus viendroit et quil la peust plus facillement deceuoir. Et elle dormãt Mundus print le visage/la forme et habit de Anubis/approcha delle/la baisa & atoucha a son plaisir. Quant elle fut esueillee Mundus dist q̃l estoit son dieu Anubis leq̃l lestoit venu visiter. Elle cuydant q̃l fust vray fut moult ioyeuse que son dieu la vouloit congnoistre charnellemẽt/ en luy demãdant sil estoit possible que vng dieu fust mesle et conioinct charnellement auec vne femme. Lors Mundus assez prompt respondit que ouy/alleguãt les exemples de Jupiter qui coucha auec Alcmena & autres plusieurs dieux/lesquelz auec les femmes ont engendre autres dieux/ainsi quil vouloit de elle engẽdrer vng nouueau dieu/par telles persuasions la congneut. La nuyct passee reuint a son mary/luy narra cõment le dieu Anubis auoit eu sa compaignie/& q̃lle deuoit engẽdrer vng dieu/dont le mary fut fort ioyeulx. Mundus dautre part sesiouyssant de tel faict rencõtra Pauline/a laquelle il dist en maniere de irrision et mocquerie. Ma dame Pauline vous estes bien heureuse dauoir couche auec le grant dieu Anubis/ mais vous ne deuriez point refuser aux hommes ce que vous dõnez aux dieux: car les dieux mesmes nous dõnent leur forme/leur figure/leurs noms & ce q̃lz ont/et mesmement le dieu Anubis ta dõne a moy: car il ta appellee a son sacrifice affin q̃ ie feusse conioinct auec toy/ce q̃ iay faict: et pourtant que ta prouffite ta ruserie & dilation/sinon que tu as perdu vingt mille lesquelz ie te auoye offers. Pauline se cõgnoissant estre deceue & sa chastete estre perdue moult dolente narra le cas a son mary/leq̃l sen complaignit a lempereur qui lors feit torturer et gehainer les prestres pour scauoir la verite. Apres leur confession les feit mourir & gecta le simulachre et lymage de ysis au Tybre/et feit bannir ledit Mundus du pays & non pas mourir: car il auoit este deceu par la grande & extreme beaulte dicelle femme. Ou .ix^{e}. de Methamorphose est faint que ysis mua vne femme en vng hõme a la requeste dune autre femme a laq̃lle son mary auoit dit et iure q̃l locciroit si elle enfantoit vne fille/esquelles choses sont grandes fictions poeticques.

Tyberius cesar feit getter lymage dysis au tybre.

Chapitre .xxxi^{e}. de la deesse Victoire.

Victoire deesse fut fille de Stige la deesse infernale/Stige fut fille de Tartarus filz de Demogorgon & de la terre/et fut ladicte Stige seur de Flegeton/de Lethes & de Cochitus fleuues infernaulx selon la genealogie des dieux. Victoire est cõceue en douleur/mais elle naist auec ioye/qui denote que au cõmencement elle est doubteuse: mais quãt on la on sen resiouyst fort/& est contre la cõmune maniere de conceuoir: car toutes meres concoiuẽt a ioye et enfantent a douleur. Toutesffois ceste ioye en victoire doit estre prinse caultement et prudẽment autrement elle nuyst/attendu que pendant ce les ennemys se fortifient. Pource disoit cecy Claudian au .ix^{e}. liure soubz ces parolles. Sepius incaute nocuit victoria turbe. Et le semblable est escript au .xiiii^{e}. de Genese. Elle est appellee Victoire de ce nom latin vis selon ysidore/q̃ en frãcois signifie force ou violence: car par force & vaillance doit on acquerir victoire & non pas par cautelle ou fraulde: car elle seroit deshõneste/ et pource iamais le grant Alexãdre ne voulut par nuyct ou autre heure impourueue debeller ne combatre ses ennemys: mais a voulu tousiours auoir victoire de iour/disant q̃l ny a point de gloire de subiuguer ses ennemys par fraulde & deceptions. Les filz de Victoire sont Pompe/Trophee & Triumphe. Pompe est vne procession faicte a conduyre celluy q̃ a obtenu la victoire/& vient de ce mot pompey q̃ signifie publicquement demõstrer. Trophee est la despouille de lennemy quon portoit en la pompe deuant le victorien: car trophos en grec signifie despouille en frãcois ou trophe en lhõneur quon faisoit a celluy q̃ auoit mis lennemy en fuyte. Triumphe denote & signifie trois grans hõneurs quon faisoit au victorien: car premierement quant il reuenoit de subiuguer aucun pays ou region/tout le peuple venoit au deuãt de luy/luy exhibant et faisant hõneur auec grande ioyeusete. Secondement: car tous les prisonniers precedoient ou ensuyuoiẽt son chariot les mains lyees derriere le dos. Tiercement: car il estoit assis en vng chariot vestu de la robe de Jupiter/& estoit le chariot tire de quatre beaulx cheuaulx blancs: mais pource q̃ toute puissance est briefue selon le .x^{e}. de Lec-

Claudian.

Pompe.

Trophee.

Triumphe.

La mode de triumphe anciennement.

Ecclesiast.10

clesiastique/toutes choses faisans et seruans a mondanite passent comme umbre/tesmoing le .v.e de Sapiēce. Auec ledit triumphāt et au chariot mesme estoit ordōne et cōstitue ung hōme de seruile condition q̄ frappoit et collaphisoit le triumphāt affin q̄l ne print orgueil du triumphe et luy disoit ce mot grec/gnotis: cest a dire cōgnois toymesmes. Et aussi pour dōner esperāce a ung chascun de pouoir paruenir a tel honneur se ses merites le exigoiēt et valloient. Et qui plus est pour humilier le triumphāt nonobstant lhōneur a luy exhibe estoit permis a ung chascun de dire audit triumphant ce q̄l vouldroit. De ce est leu q̄ a Jules cesar triumphāt voulant entrer en la cite de Rōme fut dit par ung quidam. Ouurez la porte au roy chaulue amoureux de la royne de Bitinie/voulant signifier au deshōneur de Cesar et q̄l estoit chaulue et quil entretenoit la royne de Bitinie. Lon appelloit Cesar royne de Bitinie luymesmes par ce q̄ en sa ieunesse il auoit demoure auec Nycomedes roy de Bitinie: et disoit lon q̄ Nycomedes en faisoit son plaisir cōme dune femme: parquoy fut chante au triumphe. Galliam cesar subegit Nycomedes cesarem. De la deesse Victoire parle sainct Augustin au iiii.e de la cite ou .xiiii.e chapitre redarguāt les Rōmains ydolatres/disans q̄ Jupiter est le grant dieu des dieux: et toutesfois ilz ne le tenoiēt pas tout puissant: mais disent que la deesse Victoire amplifie les royaulmes. En lisle nōmee Tiberis comme dit maistre Gaultier est ung tēple dedie a Victoire de colonnes quarrees ayāt mille portes/auquel la deesse Victoire est assise en une chaire de yuoire. Selon le docteur Remy les Coronides sont dieux victorieux: cōme sont Jupiter/Pallas/Mercure ausquelz les anciens souloient sacrifier pour la victoire obtenue. Et selon Aulus gelius en son iii.e liure des nuyctz actiques la couronne militaire est de maintes manieres: lune est triumphale toute dor q̄ estoit enuoyee a lempereur en signe de triumphe/et estoit appellee vulgairement la couronne dor: mais auant auoit este de laurier. Ysidore dit au xviii.e liure ou .ii.e chapitre que quāt aucun vaincquoit en cōflict et en bataille il auoit une courōne de palme/pource q̄ la palme a des piquillons: Mais quant sans bataille il vaincquoit auoit couronne de laurier qui est arbre sans espines ou aguillons. Aussi les victoriens auoient une robe de pourpre couuerte de palmes/et en la main portoiēt ung sceptre et ung baston royal nōme Scipion/en memoire du triumphe de Scipion: lequel Scipion fut ainsi surnōme pource que son pere Cornille estant aueugle se appuyoit sur icelluy. Aussi sur ledit baston que portoit le victorien estoit une aigle/pour demonstrer cōment par victoire on monte hault. Une autre courōne estoit nommee obsidionale qui estoit faicte de herbes/et estoit dōnee a celluy qui deliuroit la cite ou le peuple de siege. La tierce estoit faicte de chesne et dicte sciniaque ou scenique/laquelle de par le senat estoit dōnee a ung citoyen qui en bataille saulnoit ung autre citoyen/et tuoit auec ce deux de ses ennemys en ce mesme lieu. La quatriesme estoit dicte murale dōnee au premier qui montoit sur le mur de la cite a ung assault/et estoit dor baillee par lempereur. Lautre estoit nōmee costrence et lauoit celluy qui en bataillant premier inuadoit et entroit en lost des pauillons des ennemys/et estoit faicte dor. Une autre estoit appellee nauale dōnee au premier qui montoit en la nef des ennemys. La septiesme estoit dicte ouale faicte de mirte dōnee a lempereur pour aucune petite victoire/cōme quant il auoit vaincu par quelque fortune/ou que les ennemys nestoient pas de grant renom: mais comme pyrates et semblables larrons.

Sapience .v.

Des couronnes.

Chapitre .xxxii.e de Castor et Pollux.

Castor et Pollux selon ung docteur nomme Remy sont dieux victorieux. Sainct Augustin faisant mention diceulx au liure .viii.e de la cite de dieu chapitre .v.e les appelle freres tindarides: car ilz furent filz de Leda femme de Tindarus: desquelz la seur fut celle Helene q̄ fut cause de la guerre des Grecz contre les Troyens: et selon aucunes fables ilz furent filz de Jupiter et de Leda. Les autres disent que Pollux et sa seur Helene furent filz de Jupiter et immortelz: mais Castor fut filz de Tyndarus et mortel si neust este que son frere partit auec luy et diuisa son immortalite en luy dōnant partie dicelle selon la fiction de Virgile. Castor et Pollux furent deifiez au temps de Abessan/dont il est parle au .xii.e chapitre des Juges: car quant ilz ouyrent le rauissement de leur seur Helene/et comment le gentil Paris filz de Priamus roy de troye vint a la cite de Micenes en gre-

S. Augustin.

ce dont estoient seigneurs Agamenon et Menelaus/ en laquelle par ses secrettes et subtilles entreprinses il ravit ladicte Helene/ilz en furent si indignez quilz mõterent sur la mer/en laquelle pour la tempeste periclitèrent et perirent/tellement que depuis nen fut sceue aucune nouvelle/ pource sont ilz faintz avoir este ravys au ciel/et faire ung signe que nous appellons le signe de Gemini ou des deux freres: cestassavoir Castor et Pollux qui sont au cercle du zodiaque.

Le signe du ciel dict gemini est castor et pollux freres

Chapitre.xxxvii^e^.de Celius.

Celius fut filz de Demogorgon sans avoir mere/cõme dient aucũs: mais selon les autres il fut filz de celluy Demogorgon et de la terre. On lappelloit premierement Pollux: car ce mot latin pollere denote resplendir/et Pollux selon Hugo sur tous les hõmes resplendissoit en grãdes vertus: mais apres ce ql parvint a divers royaulmes il changea son nom/et fut par ung sens contraire appelle Celius/a cause ql ne celoit pas: mais par tout dilatoit son nom et sa renõmee. Aucuns veullent dire que cestuy Celius estoit pere du geant Belus premier roy des Assyriẽs venant de Nemroth/lequel Belus plusieurs cuydent estre Saturne/lequel Saturne est dit avoir couppe les genitoires a son pere Celius. Celius estoit figure cõme ung roy assis sur ung arc cõme larc au ciel ayant en sa dextre ung glaive et en sa senestre une torche ardant couronne dune livre ou balance. Ce quil est figure estre assis sur larc au ciel signifie que sa puissance et royaulme estoit estendu iusques au ciel. Le glaive signifie la puissance ql a icy bas de faire noyse et amytie. La torche signifie ql embrase le cueur des hõmes a amour. La courõne dunes balances denote que en la couronne royalle doit tousiours estre et regner iustice/cõme dit lapostre ou.iiii^e^.chapitre de la seconde epistre a Thimothee. Et ainsi que Saturne fut ementule et chastre par son filz Jupiter/aussi avoit este Celius par son filz Saturne.

Sainct Paul a Timothee.

Chapitre.xxxviii^e^.de Cibele.

Cibele ou Cibeles q est dicte la grãt deesse de la terre est fille de Demogorgon seur et femme de Celius/cest a dire de Saturne. Et est appellee tellus en latin/en francois terre/pource q nous prenons les fruictz delle desquelz nous sommes nourris. Elle est appellee terre par ce quelle est terie et foulee par nostre deambulation et alleure. Elle est dicte ops pource quelle opulente et multiplie les biẽs en grande habondãce. Elle est appellee Cibele du nom de son ante nõmee Palles ou Pales deesse de nourrissement et de pasture. Ou elle est dicte Cibele pource q la terre est ferme et cubon en grec/cest a dire ferme en latin. On lappelle aussi Solum pour ceste cause: car elle est solidee et ferme en son lieu et station. Ou elle est ainsi denõmee dune montaigne nõmee Cibele ou elle est decoree et reveree/ou pource quelle nous dõne viandes et toutes nourritures/ou de ce mot grec cefabulon qui signifie tourner la teste: car les prestres de Cibele en ses sacrifices cõme furieux tournoient la teste. On lappelle Rea de ce mot latin reus q signifie coulpable: car elle fut coulpable entant qlle deceut son mary Saturnus en mussant Jupiter cõtre la deffense de icelluy. On lappelle Berechinte pour la mõtaigne Berechinte en laqlle est decoree et hõnoree. Elle est dicte Ceres pource quelle cree les fromens et autres grains. Aussi est dicte Proserpine pource que en elle croissent les biens nourrissans lhõme et toute chose. Et Vesta/car elle est vestue et aornee de diverses fleurs/ou quasi vistans/cest a dire estant forte et immobile. Tous ces noms sont dõnez a la terre la deesse/seur et femme de Celius selon diverses raisons. Dequoy sainct Augustin parle au.vii^e^. de la cite de dieu au chapitre.xxiii^e^.redarguãt lerreur de Varro qui dit la terre estre seule deesse et si a tant et si divers noms. Lymage de Cibele a une robe de diverses couleurs aornee de gẽmes et metaulx: car les pierres precieuses et metaulx viennent de la terre/cõme dit ung docteur nõme Remy/et aussi la terre par dessus est vestue de diverses fleurs et couleurs. Elle est fainte estre assise en ung chariot tire de lyõs pource quelle est situee en lair q tourne et retourne aucunemẽt selon le mouvement du firmament. Les lyons q sont fieres bestes et toutes autres surmõtans la tirent/en demõstrant que la terre peult tout domer et vaincre selle retiroit ses fruictz. Elle portoit une courõne pleine de tours denotans q sur elle sont fondez chasteaulx/tours et edifices. Aussi elle porte une clef denotant que en yver elle se ferme et ne produyt riẽs/puis au

Les pstres de cibele estoient appellez galli et en sacrifiãt se tourmẽtoient cõme enragez ou demoniacles.

S. Augustin.

La figure de Cibele.

Cibele portoit une clef.

printẽps elle se ouure ꝛ produict toutes choses. Ses prestres estoient appellez Galles pour vng fleuue de Frige nõme Gallus aupres duql elle est veneree ꝛ honnoree. Ilz sont dictz gallinacii/cest a dire chastrez. Cibele monstrant sa puissance mua la fleur Archin en vng pin/ꝛ si mua Athalante ꝛ Ypomenes en lyõs au temps de Gedeon/cõme dient les poetes. ¶ Item elle produyst les geãs contre les dieux cõme est cy deuãt dit au chapitre de Noe. Et engloutit Dathan ꝛ Abiron/tesmoing le.xvi^{e}.des Nombres/et a subuerty et fait fondre plusieurs citez par son croslement/cõme appert en la xxviii^{e}.de Philometor. Elle fut apportee de Frigie a Rõme comme dit est/ꝛ lors fut purgee Claudie vierge vestale/cest a dire dediee a la deesse Vesta/combien qlle fust accusee du peche de luxure:car quant ladicte deesse fut arriuee au port/lors Claudie prĩt vne petite corde atachee a la nef ꝛ dist. Mere des dieux si ie suis chaste/permetz que ie puisse tirer ta nef. Et lors elle seule tira facillement la nauire auec la cordelette laquelle a peine eussent tiree mille beufz en la maniere qlle feit. Car elle la tira par la terre seiche et grauier iusques a Rõme/ꝛ entra dedans par la porte Capene/et la fut receue de Scipion nasique euesque de ce temps/lequel luy edifia vng temple/ꝛ se faisoit sa feste le.iiii^{e}.iour Dauril nommee la feste de la terre. On dit que en lhõneur delle fut edifie a Rõme le temple rond nõme Pantheon deuãt le premier an de Domician pour le temps que Marc agrippa fut enuoye en bataille contre les Perses.

La feste de cibele estoit le.iiii.io^{r} dauril.

Chapitre.xxxv^{e}.de Vesta deesse de feu.

Vesta la deesse du feu/selon Marcian est adherente ꝛ conioincte a Cibele: car le feu est en la terre. Et est dicte et reputee vierge pource que elle signifie le feu duquel riens ne peult naistre ne proceder. Et de ceste oppinion est Ysidore ou.viii^{e}.ou dernier chapitre. Lempereur nõme Numa en lhõneur delle edifia vng temple a Romme en son palais en lan.xl.apres la cite faicte. A lentree duquel temple estoit feu inextinguible et perpetuel/la forme dicelluy estoit toute rõde sans quelque anglet. Et pource quil estoit licite de reseruer quelque chose de ses sacrifices/le vaisseau ouquel on mettoit ce quon luy sacrifioit estoit futile et bien dispose a espandre ce qui estoit dedans: car il estoit au fons tresestroict et au hault a lentree fort large/ainsi que est la figure dune toupie. Aucuns dient que elle fut fille de Demogorgon seur de Cibele ꝛ de Celius. Les autres la disent fille de Saturne:car selon Ouide ou.vi^{e}. des fastes Saturne engendra Juno/Ceres et Vesta. Les deux premieres enfanterent: mais Vesta demoura vierge/et autant de filz eut Saturne: cest assauoir Jupiter/Pluto ꝛ Neptune/ꝛ en son temple seruoient seulement vierges et pucelles. Ou.xxii^{e}.de la cite ou chapitre.xi^{e}.est narre comment vne vierge vestale accusee de stupre ꝛ peche de la chair porta miraculeusement de leaue en vng crible en signe de purite et de virginite: car les vestales/cest a dire les vierges consacrees a la deesse Vesta estoient tresgriefuement pugnies par les Rõmains quant elles estoient trouuees en fornication. Item lesditz Rommains ne faisoient que vng simulachre et ydole pour Cibele deesse de la terre et pour Vesta deesse du feu/pource quon voit ledit feu yssir de la terre/comme appert en la mõtaigne Ethna/ou pource que ledit feu ne se peult pas bien ne conuenablement paindre.

Vesta deesse du feu estoit vierge par ce que du feu ne peult riẽ estre engendre.

Numa feit vng temple a Vesta ãno.xl. ab vrbe cõdita

Vesta ne se paignoit poĩt

Chapitre.xxxvi^{e}.de Neptune et autres dieux marins.

Neptune premier filz de Saturne ꝛ frere de Jupiter est dieu de la mer ꝛ est interprete tonnant en nuee selon le.viii^{e}. des Ethimologies ou chapitre dernier. Car par les fumees ꝛ vaporatiõs delle procedans de la mer sont causees les nuees ꝛ les tonnerres. Ou.iii^{e}.de la cite ou.ii^{e}.chapitre est touchee vne fable dudit Neptune comment luy et Appollo firent pact ꝛ conuenance auec Laomedon roy de Troye la grant de luy faire des murs impossibles a faire a engin humain pour lesquelz leur promettoit bon loyer:mais apres les murs faitz ne les voulut salarier/en quoy est reprins lerreur des anciens cuydans que Appollo soit dieu de deuination et ql sache les choses a venir/et toutesfois il ne peut preueoir la deception de Laomedon. Appollo nonobstant ce zela et fut tousiours pour les Troyens: mais Neptune irrite instigua et esmeut les Grecz en guerre contre iceulx/par lesquelz fut ladicte cite destruicte/pose quon lise es fables q Neptune garda Eneas de mort et ql le mussa et couurit quant Anchises vne fois le cuyda tuer. Lydole de Neptune selon

S.Augustin.

Sugillation des antiques touchãt leurs dieux.

La forme de lymage de neptune dieu de la mer.

Theotectus estoit cõme vng roy estant en la mer iusques aux genoulx pleins de poissons & de monstres/ayãt vne nef sur les cornes de sa courõne en la teste/vne faiette au cueur/vng cheual a la senestre/vng long trident et verge en la dextre/ayant deux faces/longs et blancs cheueulx/les ioues enflees de souffler/la barbe longue/prolixe et moyte/il eut deux femmes & fut fort lubrique. Nereus filz de Occeane & de Doris fille de Thetis est mis & prins pour la mer & est interprete mouuemẽt: car la mer est en continuel cours & mouuement. Occeane fut filz de Celius tresreuere & hõnore entre tous les dieux marins et fut sa femme appellee Thetis. Aussi il y eut vne autre fille de Nereus nõmee Thetis mere de Achiles & femme de Pelleus qui estoit deesse des eaues: mais non pas de si grande renõmee cõme la premiere Thetis femme de Occeane. Triton filz Docceane est dieu de la mer & est interprete sonnãt ou espouẽtant/duql on list que il fut vng grãt poisson de mer. Aussi ya vng palut & maretz en Affricque ou est honnoree Pallas ainsi nõme/& de ce ladicte Pallas est appellee Tritonia cõme appert dessus au chapitre de Pallas. Protheus fut filz de Occeane & de Thetis pere de Melentho & fut roy en lisle Carpatos entre Rhodes & Egypte/duql nom Carpatos est nõmee la mer prochaine Carpatie. Ledit Protheus en venãt de thessalie fut noye en icelle mer/& finablemẽt deifie apres ce ql napparut plus. Et pource est faint par les poetes estre pasteur de Neptune/duql Virgile dit ou.iiii^e^.de georgiques quil auoit tout sceu et les choses presentes et celles aduenir: mais il ne bailla iamais responce sil nestoit lye et contrainct. Et si estoit tresdifficile a lyer: car subitement il se

S.Augustin.

muoit & tournoit en infinies & diuerses figures/& pource iamais ne peut estre lye q̃ en dormãt. Dicelluy & de sa mutation en diuerses formes parle le.x^e^.de la cite ou.x^e^.chapitre en reprouuant lart theorique/cest a dire de operation semblant estre diuine & miraculeuse qui est dyabolicque et superstitieuse. Laqlle art le philosophe Porphire dit estre licite. Forcus dieu marin filz de Neptune & de la nymphe Theose comme recite Varro/a la verite fut roy de Corsique et Sardine noye en vne bataille sur la mer/et finablement apres quil ne fut plus trouue il fut deifie. Glaucus aussi dieu marin en

Glauc⁹ noye.

lisle Thenedon espouente du mouuement merueilleux que faisoiẽt les poissons quil auoit prins & mis sur lherbe se gecta en la mer et puis fut faint dieu marin. Deux au-

Deux Glaucus.

tres Glaucus ont este/lung pasteur & ducteur de cheuaulx/lautre pere de Sibille erictee. Et encores on en lit de deux autres auec lung desquelz batailla Dyomedes. Lautre qui premier trouua la facon de transmuer foin et herbe seiche en verre.

Chapitre.xxxvii^e^.de Apis.

Le dieu Apibos en egypte

S.Augustin.

Apis filz de Foroneus ou de Foron fut.iii^e^.roy des Arginiẽs/& en lan.x^e^.de son regne mourut Ysaac selon le.xviii^e^.de la cite ou.iiii^e^.chapitre. Ledit Apis regna.xxxv.ans/apres lesquelz il preposa et prefist son frere Agialeus ou royaulme de Achaye. Et apres ce auec grãt peuple vint en Egypte par mer/ouql lieu apres sa mort fut appelle Serapis & le grãt dieu des egyptiẽs/lesquelz ladoroient en son sepulchre auant qlz luy eussent faict & construict vng temple. Pline

Pline hystoriographe.

hystorien dit quon a veu que a la feste de Serapis du fleuue Nilus yssoit subitement vng thoreau ayant vne lune blanche en forme de croissant en lespaule droicte leql les Egyptiens hõnoroient/nourrissoient en lhõneur du dieu Serapis & lappelloiẽt Apes ou Apis. Et tout ce par la suggestion & deception dyabolicque & pour les confermer & entretenir en leur ydolatrie. Et portoient sur eulx ledit thoreau leue en lair et deuant luy chantoiẽt de tous instrumens de musicque. Et selon le mouuemẽt et la station du thoreau les Egyptiens se mouuoiẽt ou sarrestoient/ce mesme iour de la feste se departoit ledit thoreau & esuanuyssoit. Les aucuns dient q̃ ledit thoreau venoit chascun an. Les autres disent q̃ de dix ans en dix ans seulement. Les aucuns qui sont autrement parlans disent quon le veoit de an en an durant la sainctete & bonne vie du prestre du temple nõme Helyopoleos. Mais apres ce ql fut fait iniuste & inique depuis il ne fut veu/en denotant la sainctete des prestres seruir moult a la religion des sacrifices.

S.Augustin.

Sainct Augustin dit ou.xviii^e^.de la cite de dieu ou chapitre.v^e^.et apres luy Vincent ou liure.ii^e^.et chapitre dernier/qlle apres icelluy thoreau sapparut en lieu de luy vng veau de semblable couleur par la cautelle du dyable/leql ilz cuydoient leur auoir este procree & dõne par la vertu diuine de leur dieu Serapis. Et est possible que le premier

thoreau eut habitation auec vne vache a laqlle le dyable preposa en engendrant la forme et la couleur du veau/parquoy la vache conceut et engendra selon icelle couleur. Ainsi quon list au.xxx^e^.de Genese des verges de Jacob. Solinus dit que les enfans Degypte ensuyuoiẽt ꝛ poursuyuoiẽt le beuf Apis a grans troppeaulx/ꝛ tantost cõme enragez ilz predisoiẽt les choses a venir. Selon sainct Augustin ou lieu dessusdit cestoit crime capital de dire q̃ Apis eust este hõme. Et pource en tous tẽples esquelz les simulachres de Ysis ꝛ de Apis lesditz simulachres applicquoiẽt ꝛ mettoient vng doid a leur bouche denotant silence ꝛ quil failloit soy abstenir de dire que lesditz dieux fussent ꝛ eussent este hõmes selon Varro. Ce veau Degypte fut cause que les filz Disrael pres le mont de Sinay firent vng veau dor quilz adoroient considerans que les Egyptiens auoient vng veau pour leur dieu principal selon le.xxxii^e^.de Genese.

Genese.30.

S.Augustin.

Pourquoy les Israelites firẽt vng veau dor.

Chapitre.xxxviii^e^.de autres dieux et deesses.

Auec les dieux et deesses dessusditz sont autres plusieurs dieux et deesses de la mer et des fleuues desquelz nest pas requise enucleation ne diffuse declaration:mais seulemẽt aucune enumeration. Entre lesquelz est Galathea seur de Thetis q̃ fut vne des nereides et la plus belle deesse de la mer. ¶Salmacis la nymphe fut vne des nereides qui ne vsoit point de sagittation ne de chasse ainsi q̃ faisoient ses autres seurs:mais passoit son tẽps en se pignãt dung pigne de boys. ¶Doris fille de Occeanus ꝛ de Doris roy de Grece selon vng docteur nomme Seruie est mise en la.x^e^.eglogue de Bucolicques pour la mer amere. ¶Ethra fille de Thetis la grant autrement nõmee Baroch est deesse de tempeste. ¶Egon ou Egeon dieu de la mer fut fulmine et lye de cent chaynes/baille en garde aux dieux marins ꝛ deliure par les prieres de Neptune ꝛ mis au nõbre diceulx dieux marins. ¶Les Syrenes sont deesses de la mer ou a la verite mõstres marins. ¶Portunus dit autrement Palemon est dieu des portz. Et fut aussi appelle Melanta filz de Jupiter et de Athamas femme du roy de Thebes. ¶Achelous est le dieu dung fleuue de son nom. Et Eridamus semblablement/et Arethusa et Alpheus.

Chapitre.xxxix^e^.de Bachus dieu du vin.

Bachus autremẽt dit Dionysius ou Liberpater fut filz de Jupiter ꝛ de Semele fille de Hermonie. Selon les autres fut filz de Cadmus roy et premier conditeur de la cite de Thebes. Ouide faint au.iii^e^.liure des fastes quil fut ney de la cuysse de Jupiter: car apres q̃ Semele fut fulminee ꝛ perie/Bachus q̃ nestoit point encores a terme naturel pour viure sur terre fut prins au ventre de sa mere et atache ꝛ cousu a la cuysse de Jupiter iusques a ce q̃l eust deue maturite ꝛ terme de nasquir en ce monde. Celluy fut enuelope ꝛ musse en vne herbe nõmee lyerre qui croist contre les vieilles murailles/a celle fin que sa marastre Juno ne loccist/pour laqlle cause ladicte herbe luy est cõsacree. On list au.ii^e^.des Machabees au.vii^e^.chapitre q̃ les gentilz ꝛ payens contraignoient les Juifz a sacrifier a Bachus auec courõne de lyerre/lequel Bachus estoit adore cõme dieu du vin/pource quil fut celluy qui premier a Thebes trouua lusage de vin/ou aussi pource q̃l a grande vertu naturelle de produyre bledz/toutes liqueurs ꝛ semẽces des hõmes/cõme recite sainct Augustin au.xxi^e^.chapitre du.vii^e^.de la cite de dieu. Car quãt en quelque espece ilz pouoient congnoistre quelque vertu ilz lattribuoient a quelque especialle deite. Et a ceste cause disoient les qualitez des elemens estre dieux en tant quilz ouuroient en la composition des corps/et ainsi disoient ilz des estoilles/des vices ꝛ des vertus soustenant que les vices estoient dieux ꝛ deesses/et disoient en iceulx estre vne force de domination ꝛ deite/ainsi quil apperra cy apres de Bellona/Enyoue/Fugilla ꝛ autres: mais tout cecy est erronee: car aucun ne vault pas a estre dit dieu sinon pour souueraine bonte/selon sainct Thomas en la premiere partie question.vi^e^. Et pource sainct Augustin au.vi^e^.de la cite chapitre.v^e^. repreuue du tout la theologie poetique et fiction de plusieurs dieux a q̃lque fin quelle soit faicte. Pourquoy au.iii^e^.liure ꝛ chapitre.vii^e^.il reprent ꝛ redargue lerreur des Rommains/lesquelz selon le croissement de leur cite croissoient ꝛ augmentoient le nombre de leurs dieux/disans quil y auoit des dieux celestes/des dieux priuez/des dieux estranges/dieux marins/dieux terrestres/dieux des fleuues ꝛ des fontaines/par layde desquelz Romme ne peut estre preseruee

Les vices et vtus/les vices ꝛ maladies estoiẽt anciẽnement dieux.

S.Thomas.

S.Augustin.

de destruction: car elle estoit en plus grande prosperite quãt elle auoit moins de dieux
S. Augustin. que quant elle en auoit quasi infinis. Et au.iiii^e.liure au.vii^e.chapitre dit q̃lz estoient
si infatuez & si affollez de telle multitude de dieux quilz mettoiẽt vne deesse des cham
bres priuees/et lappelloient Cloaca ou Cloacina/laq̃lle ilz prindrent des Egyptiẽs
lesquelz honnoroient comme dieux les sons deshõnestes que lhõme mect hors par les
parties pudibundes et posteriores/ selon le.v^e.liure de Clement en son traicte de la
forme et maniere de aller par chemin. Et brief ilz auoiẽt si grãde multitude de dieux
et de deesses que infinis grans volumes de liures en estoient tous remplis/cõme dit
S. Augustin. sainct Augustin en ce liure mesmes: car a toutes choses attribuoient diuers dieux/et
ne cuydoient point que vng seul dieu fust suffisant a faire les champs produyre leurs
fruictz: mais a diuerses productiõs des choses attribuoiẽt diuerses deitez. Aussi aux
champs dõnoient vne deesse principale nõmee Rusine. Le dieu des montaignes sap
pelloit Jugatin/pource que iugum en latin cest en francois mõtaigne: mais la deesse
dicelles montaignes sappelloit Colline. La deesse des vallees se disoit Vallonia Et
ne peurent iamais les Rõmains trouuer vne deesse seule qui fust suffisante pour luy
recõmander les bledz: mais tant que les bledz estoient soubz terre ilz les recomman-
doient a la deesse Seia. Quant ilz estoient sur terre & en croissance ilz les recomman-
doient a vne autre nõmee Segecia. Et pour les garder & conseruer apres q̃lz estoient
cueillis & mis en bonne garde et tutelle les cõmandoient a vne autre deesse nommee
Tutelina/et non pas seulement les Rõmains adoroient plusieurs dyables quilz re-
putoient dieux: mais auec ce auoient en dedignation que on dist estre vng seul dieu.
Proserpine. Ilz preposoiẽt la deesse Proserpine aux fromens lors quilz estoient en terre pour ger
mer. Le dieu Nodotus faisoit les fromens croistre et nouer par les neux qui soustien-
nent le tuyau. Pour faire les inuolutiõs des fueilles ilz adoroiẽt vne deesse dicte Vo-
lutina. Pour faire saillir lespy seruoit la deesse Patelena. Pour faire les espys dune
piece de bled estre egaulx en quantite estoit vne deesse nõmee Hostilina. Pour faire
florir estoit la deesse Flora. Pour faire le laict apres la fleur seruoit vng dieu dict La
cturnus. Pour les faire venir a deue maturite estoit la deesse Matura. Pour les ti-
rer hors de la terre estoit la deesse Rucina. Toutes ces choses dessusdictes sont prin-
S. Augustin. ses de sainct Augustin. De la feste de Bachus dit sainct Augustin au.vii^e.liure de la
cite au chapitre.xxi^e.quen ytalie se faisoiẽt grãs maulx en ceste feste: car en lhõneur
de Bachus ilz mettoiẽt vng membre honteux/cest a dire la verge virile en vng petit
chariot en vng carrefourg affin q̃ chascun le veist. Et en disant parolles deshonnestes
le tiroient par le marche & par les lieux publicques des citez. Et si auoit quelque ma-
trosne hõneste contraincte de mettre sur ledit membre honteux vne courõne/laquelle
chose estoit fort deshõneste a faire publicquemẽt quant telle femme eust este vile & in-
fame/& apres ce faict on mettoit ledit Bachus reposer. En vng chasteau Dytalie nõ
me Lauinum ilz faisoiẽt ceste deshõneste feste vng moys durant pour appaiser Bachus
auq̃l principallement sur [illegible] attribuoient la puissance de enuoyer & dõner toutes
liqueurs/& principal[illegible]in. Et auec ce luy attribuoiẽt la puissance sur la semẽce
des bestes. Et oultre [illegible]soiẽt telle chose affin q̃ toute fascination/sorcelerie & enchã
terie fust expulse[illegible]s champs & semences: car souuent aduiẽnent telz sortileges
et nyeles des [illegible] vieilles sorcieres & autres hayneux qui les font ainsi cõme ilz
ymaginoien[illegible] Augustin dit que au sacrifice dudit Bachus les femmes estoiẽt
yures & sa[illegible]s par trop boire/dont pour les turpitudes & deshõnestetez qui se y fai-
soient le [illegible] fist inhibition & deffense de non plus ainsi sacrifier. Toutesfois vng hy
Titus liuius storiog[illegible] nomme Titus liuius en son.viii^e.liure de la guerre Macedonique dit
pour [illegible] autre cause Que de Grece vint vng quidam q̃ voulut introduyre a Rõme
mode [illegible]uuelle de sacrifier a Bachus telle q̃ icelluy sacrifice se faisoit par iour et par
matr[illegible]es treshõnestes: Mais par succession & laps de temps le sacrifice fut cõtinue
iusques a la nuyct/tellemẽt quon le fist de nuyct. Et pource lors audit lieu conuenoiẽt
hõmes & femmes en grant nombre/& la se cõmettoient infinis maulx dhõmes/de fem
mes et denfans/et tellement que quant aucun ou aucune ne vouloit se assentir et con-
sentir a la voulente de lautre/ilz se entretuoiẽt piteusement Et celerent ce cas moult
longuemẽt/dont a la fin apres long tẽps tout fut reuele par vne chãberiere espaignole

qui auoit sceu lestat lors quelle estoit en la compaignie de sa dame noble matrosne de
Rõme. Par ainsi fut ledit abus notifie au consule qui fist par le consentemẽt du senat
occire par milliers tous ceulx q̃ de ce furẽt trouuez coulpables. Et deslors fut deffen-
du de ne plus faire les sacrifices a Bachus quon disoit Bacanales. En oultre fut
prohibe par le senat de iamais ne introduire nouuelle mode de sacrifier sans lauctori-
te dicelluy senat. Au sacrifice de Bachus lequel on appelloit Orgia on offroit vng che-
ureau ou bouc/pource q̃ les chieures rongent & destruysent la vigne et la font seicher/
selon Ouide au.xv^e^.de methamorphose et au premier des fastes. A Romme soubz le
mont Palatin estoit vng lieu nõme Luparcal auql on immoloit lesditz boucz et chie-
ures au dieu Bachus/combien que aussi Luparcal signifie la feste ou le temple du
Pan/ou le propre lieu auql Lupa nourrist Remus & Romulus enfans de Ylia vierge — Pan dieu des bergiers.
consacree a Vesta deesse du feu & de chastete. La feste du dieu Bachus se faisoit trois
fois en lan ou vne fois en trois ans/ pource estoit elle dicte Triaterique. On luy of-
froit du vin & du pain mielle/pource ql trouua premier lart de faire par les mousches
le miel es arbres/caues & creux. Sa figure estoit vng ieune filz cornu selon Theote-
ctus/vng corps delicat/vne couronne de corimbes & de raisins/portant du serment et
vne hache toute couuerte de rameaulx de vigne. A sa dextre auoit vng aignel/ des
fleurs/des cimbales et vne dance de ieunes damoyselles courõnees de lierre. A la se-
nestre il auoit moult de bestes merueilleuses/cõme linx/tigres & semblables:lesquel-
les selon aucũs sont faictes tirer son chariot. Il est paint ieune: car les yures ont sens
puerile. Il a corps gresle & feminin: car le vin excite le courage aux actes muliebres
et de luxure. Il porte le lyerre auql il fut musse cõme dit est/et la vigne:car il la trou-
ua. Il est cornu pour mõstrer ql incite a noyse. Les diuerses bestes signifiẽt les diuer-
ses pensees dung hõme estant en ebriete. Et sa hache denote la fureur de lhõme yure.

Chapitre.xl^e^.de Juno.

Juno premiere fille de Saturne et de Cibele seur et
femme de Jupiter est faincte deesse de ceulx q̃ se ma-
ryent et des femmes q̃ enfantent Et vient de ce latin
Janua qui signifie porte en langue francoise/pource quelle
ouure la porte et pour engẽdrer & pour enfanter. Elle est au-
trement dicte Lucina & Dyane/cõme dit est au traicte de la
Lune. On la faint femme et seur de Jupiter:car par Jupi-
ter on entend le feu & lair. Par Juno leaue & la terre/par la
cõmixtion desquelz elemens tout est engendre/selon Aristo — La paincture de Juno.
te. Autremẽt est appellee Miminoa/Februa ou Februalis/
Domoduca/Cinthia/Socecia et chariot royal. Son ymage
estoit vne dame assise ayant vng chappeau de fleurs courõ-
ne dune courõne dor/ayant a la senestre le signe de larc au ciel/& en la dextre vng sce-
ptre/soubz larc auoit vng paon/soubz le sceptre vne ourse/vng beuf & vne cigoigne/et
estoit reueree & adoree principallement en lisle Samos par ceulx de Sparte & de Mi — Le pmier iour de chascun moys estoient les festes de Juno.
cenes en grece. Et cõme touche Ouide ou premier des fastes le iour des kalendes q̃
sont le premier iour de chascun moys estoit sa feste. On la dit royne du ciel et Jupiter
roy. Autres dyent le Soleil estre roy & Ops sa femme royne. Les poetes faignent que
Juno est ennemye de vertu/laqlle chose est exposee au.x^e^.liure de la cite ou.xxi^e^.cha- — S.Augustin.
pitre. Car par Juno est entendu lair auquel sont les dyables ennemys de vertu/les-
quelz ont este surmontez par les sainctz martyrs. ¶ Item aussi Juno estoit ennemye
des Troyens pour le iugement de Paris/cõme peult estre veu au traicte de Venus.

Chapitre.xli^e^.de plusieurs autres dieux et ydoles.

Il ya autres noms de dieux et deesses ausquelz nest ia necessite sarrester:
mais les nõmer en brief et souuẽt. Selon les docteurs sont descriptz ainsi
que vertus/cõme est Sophon autrement dicte lumiere deesse du ciel & pre
miere fille de Demogorgon. Fronesis fille de Demogorgon & de Lumie-
re est deesse de Prudence. Foy & Fidelite furent filles de Demogorgon & de Lumiere
seur de Maieste & de Clemẽce/selon le.iiii^e^.de la cite au chapitre.xx^e^. Astrea autre- — S.Augustin.
ment Justice plus clere que Hesperus fille de Demogorgon/selon autres fut fille de

Astreus geant filz de Titan q estoit filz de Celius/lequel Celius fut filz de Demogorgon/et selon Tulles au.iiii^e. des offices/cest la royne de toute vertu/ou elle est dicte Astrea pource quelle est descendue du ciel et des estoilles/ou dung premier philosophe nõme Astreus qui parla le premier des estoilles/selon le.v^e. Dethiques et la secõde de secõde en la question.lxi^e. Lautre est Amytie deesse tresparfaicte selon Valere disant que toute amour nest pas amytie: mais lamour qui est auec beniuolence sans utilite ne delectation par laquelle on ne requiert que bien et hõnestete a celluy que on ayme. Galaxes est fille de Demogorgon et de la deesse nommee Jour/et preside en philosophie. Les poetes faignẽt quelle preside entre dieu et lame/et quelle est ioyeuse quãt lame se conforme a dieu/et par opposite est triste quant lame luy desobeyst par vices et malfaitz. Et selon le docteur Remy elle est deesse de paix. ¶ Joye est deesse de rys et de ioyeusete. ¶ Genius filz de Demogorgon et du Jour est dieu de nature/de delectation et des nopces selon le dernier chapitre du.viii^e. des Ethimologies/et a vertu generatiue sur toutes choses/et mesmement sur les hõmes. A ceste cause les lictz des nouueaulx maryez sappelloiẽt anciẽnement geniaulx. ¶ Nature fut fille de Demogorgon et de Lumiere/et selon Seruie cest vne deesse et vne vertu diuine incitee et donnee es choses par lesquelles de semblables produysent autres semblables/selon le premier chapitre de.xi^e. des ethimologies. ¶ Themis est vne tresanciẽne deesse de prescience et deuination principale sur les autres/et par laqlle les dieux souloient bailler leurs responses. ¶ Fame ou renommee fille de Demogorgon et de Lumiere/ou selon Creon sans certain pere est denonciatiue de bien et de mal Et estoit paincte ayãt des esles en denotant qlle volle et va facillement de region en region denõcer toutes choses. Dicelle parle fort Virgille au.iiii^e. des Eneides/en ce lieu la. Fama malum quo non aliud velocius vllum. ¶ Omen est selon Creon le dieu des cõmencemens qui dõne bõne ou mauuaise fin a noz oeuures. ¶ Amramenes fille de Demogorgon et de Lumiere est vne deesse par laquelle laduẽture et fins des choses preuenes et prescrues des grãs dieux sont inuiolablemẽt obseruees/selon Ysidore au liure.viii^e. dernier chapitre. ¶ Fate et fatalite ou destinee est tout ce q les dieux deliberent et disent/et vient de ce latin For faris/q en francois signifie parler/et telle chose fatee et destinee aduiẽt tousiours: car dieu preuoit les choses aduenir cõme les presentes. ¶ Cloto/Lachesis et Atropos sont trois deesses fatalles q portent la quelongne et fillent/par lesquelles est entendu la vie de lhõme selon trois tẽps. Cloto est faincte porter la quelongne cest a dire quelle dõne vie aux choses. Lachesis qui fille et tire le fillet nous denote la vie que nous auõs durant ce fillet. Et Atropos le rompt q denote quelle met et impose fin a la vie des hõmes. ¶ Yris est vne deesse de lair messagiere de Juno/cõbien ql ya vne autre Yris fille de Demogorgon et de Lumiere/deesse de bonte/de pitie et clemẽce de dieu. De ce mot Yris est parle au chapitre de Noe. ¶ Maieste et Clemẽce selon Theotectus sont filles de Demogorgon et sont deesses des gens nobles et de hault estat: cõme recite Valere au chapitre.viii^e. et fainct quelles soyent seurs: Car ainsi q dit Ouide en son liure de Pontho/ maieste ne fait ou doit riens faire sans Clemẽce. ¶ Sanctus fidius et Semipater sont vne mesmes deite: cestassauoir le dieu de fidelite et de loyaulte/auquel les Sabins edifferent vng temple au mont Quirinal.

Les lictz geniaulx.

Themis.

Sãctus fidi⁹: Semipater.

Chapitre.xlii^e. de Felicite et de Fortune.

Felicite est deesse de prosperite/selon le.iiii^e. de la cite au chapitre.xviii^e. ou il mect difference entre Felicite et Fortune/lesquelles les Rõmains tenoient cõme deux differentes deesses Et leur faisoient sacrifices congrus et cõuenables a leur qualite. Ladicte deesse Felicite nest pas iamais cause que de bien: mais Fortune de bien et de mal. Car elle est de telle nature que souuẽt elle hõnore ceulx qui la desprisent et les monte a grans hõneurs/et au contraire villipende et mect a grande misere et calamite ceulx qui en tout honneur luy sacrifient/et en riens ne considere les merites des personnes: mais gouuerne tout a sa plaisance et singuliere voulente. ¶ Fortune fut fille de Demogorgon et de Lumiere/a laquelle au riuage du fleuve du Tybre a Romme fut construict et edifie vng temple auquel estoit son ymage en la figure dune femme aueugle/selon le.iii^e. de la cite de dieu au

Le temple de Fortune pres le Tybre.

chapitre.xviii^e. Et estoit Fortune assise au meillieu dune roue ainsi que elle la tournoit tousiours/et auoit deux faces/Une face belle et luysant/lautre obscure et laide denotant que ceulx sont heureux quelle ayme et regarde du bon coste. Et au contraire malheureux ausquelz elle veult nuyre. Aueugle estoit pour monstrer quelle ne regarde point aux merites des hommes: mais soustient bons et mauuais indifferemment. Et aussi est ainsi figuree pour monstrer quelle exceque et aueugle ceulx qui par elle sont haultz montez. Pource Chilo qui estoit des sept sages de Grece quant on luy demanda que cestoit que Fortune. Il respondit que cestoit ung meschant medicin et quil aueugloit moult de gens.

Chapitre.xliii^e. Desperance.

Esperāce en parlant poetiquemēt fut fille de Demogorgon et de lumiere: mais a la verite Esperance/ioye/ris/iour et plusieurs autres ont este hommes/ainsi que on list q̄ lune des filles de Job sappelloit Jour/lautre Dassia/lautre Cormestrion. Et aussi Foy/Esperāce et Charite ont este trois vierges/et fut Sapiēce leur mere/lesquelles trois furent martyrees soubz Adrian empereur/ainsi quil appert au martyrologue es kalendes Daoust q̄ sont le premier iour dudit moys. Mais en parlant phisiquement Esperance procede de bon esperit et bōne disposition en substance/qualite et quantite/et pource les ieunes enfans ayās bons et entiers esperitz sont cōmunement de bonne esperance. Et est especiallement esperāce dicte et nōmee deesse des ieunes/des yures et des folz. Parquoy dit Aristote au second de rethoricque que les ieunes enfans sont de bonne esperance. Pour en scauoir parler theologallement fault veoir sainct Thomas en sa seconde seconde/question xvii^e. par tous les articles. ¶ Pudicite autrement dicte honte est bōne deesse: cestassauoir deesse de chastete/a laqlle fut construict et edifie ung temple a Rōme au mont Palatin par Marcia seur de Crassus selon Ouide au.v^e. liure des fastes/leql temple a en horreur les yeulx des hōmes par lesquelz est lubricite et concupiscence charnelle/et pource on dit quelle est seur dune autre deesse nōmee Honte: car il est difficile a gens eshontez destre chastes. Dicelle parle sainct Augustin au premier et deuxiesme de la cite ou il dit/que les matrosnes de Rōme luy offroient seruices tresdeshōnestes/ et la nomme audit lieu vierge celeste/et pource est selon aucuns dicte chastete. Le temple de Pudicite au mōt Palatin. S. Augustin.

Chapitre.xliiii^e. de Concorde.

Concorde fille de Demogorgon et de Lumiere est une deesse associāt et confederant les cueurs des hōmes en paix et amytie. Et auoit a Rōme ung temple qui fut edifie par Furius pres le temple de Juno/selon le.iiii^e. de la cite au chapitre.xxv^e. Car le senat voulant imposer fin aux discordz interiores et batailles ciuilles qui estoient entre les citoyens de Rōme/establit que au lieu ou auoit este faicte loccision de ceulx qui portoient a Romme le nom de Graccus on feroit ung temple a la deesse Concorde/par ce voulant reduire les Rommains a bōne vnion/et pour en icelle les conseruer a tousiours. Desquelz se rit et mocque sainct Augustin disant au lieu dessusdit quilz deussent auoir edifie ung temple a Discorde Car selon Labeon il ya des dieux bons et des autres mauuais/ainsi que a Romme estoit le temple de Fieure et de Maladie/comme celluy de Sante/le tēple de Paix/ cōme le temple de Bellona deesse de Discorde et de guerre. Et en deffaulte de ce les Rōmains eussent peu encourir la hayne de la deesse Discorde ainsi que les Troyēs: car par la deesse Discorde fut Troye destruicte. Et aussi cōmunement les Rōmains nestoiēt point bien daccord ensemble: Toutesfois nest pas vray ce que dit Labeo que aucuns dieux soyent mauuais: car se ainsi estoit ilz ne seroient pas dieux/mais dyables. Et ainsi le tesmoigne Platon et les autres philosophes/comme recite sainct Augustin au.iiii^e. de la cite de dieu au chapitre.xviii^e.

Chapitre.xlv^e. des Fans et Siluains.

Combien que des Fans/Siluains et Satires ait este dit cy dessus nous en reciterōs encores aucune chose. Creon dit que le dieu Siluain est le dieu Picus filz de Saturne et pere de Fannus roy Dytalie/lequel Picus par une femme venificque et empoisonneresse fut mue en ung oyseau de son nom quon appelle ung Pic. Apres sa mort les ytaliens le deifierent et le firent dieu Siluain dieu des forestz.

des forestz en partie. Les dieux Satires ont les piedz et cornes comme de chieures. Et diceulx est leu que sainct Anthoine en rencõtra ung qui luy dist quil estoit mortel et quil priast dieu pour luy.

Chapitre.xlvi^e.de Ofites.

Ofites est figure par le serpent.

Offites est le dieu des ans: car ofi en grec/cest a dire serpent en frãcois. Or il est ainsi que les anciens descripuoiẽt et paignoient ung an selon la figure dung serpent qui mordoit sa queue a la forme dung cercle. Et selon aucuns le dieu Ofites est ung serpent nomme Stelion qui a plusieurs couleurs et diuerses taches au dos. Et a ceste cause est une maniere de pierre ainsi coulouree nommee Ofites. De ce ont este nommez aucuns hereticques Ofites/pource que ilz disoient quen paradis terrestre les serpens auoient introduict congnoissance de vertu/et honnoroient les serpens comme dieux.

Chapitre.xlvii^e.du Jour.

Dies deesse de clarte.

Dies ou le iour fille de Demogorgon et de Lumiere/cest la deesse de clarte/de chastete/dhonnestete/de honte/de ioyeusete et de discretion selon le docteur Remy: et prent son nom de ce nom grec dyan/qui en francois signifie cler/ou de ce nom dieu/pource que les iours se nõment par les noms des dieux: cõme lundy pour lhonneur de la Lune/mardy pour lhõneur de Mars/et ainsi des autres. Et est a noter que le dieu du iour a tousiours en sa domination la premiere heure et la huytiesme du iour/comme le Soleil domine sur la premiere heure du dimenche apres la minuyct du samedy. Et semblablement sur la.viii^e.heure ensuyuãt. La Lune regne en la premiere heure du lundy en la.viii^e. et en la.iii^e.apres midy/et en la dixiesme de nuyct. Et ainsi fault il dire des autres iours et des dieux ou planettes/dont ilz ont prins leur denomination.

Chapitre.xlviii^e.de la nuyct.

La nuyct deesse de turpitude.

La nuyct fille de Demogorgon et de la terre est deesse de turpidite et de luxure/et est la cause touchee au.xxiiii^e.de Job: car de nuyct on est plus hardy a perpetrer maulx q̃ de iour. A propos de la nuyct nous deuons noter que les Rõmains diuisoient la nuyct en quatre vigiles militaires esquelles on faisoit le guet a Rõme. Selon le maistre des hystoires/la premiere estoit au soir appellee conticinium/en laq̃lle tout le monde veilloit: cestassauoir ieunes et vieulx. La seconde estoit a minuyct dicte intempestum/en laq̃lle veilloient seulement les ieunes gens. La tierce estoit au chant du coq nõme gallicinium ou veilloient les hõmes parfaitz qui estoiẽt en leur force. La quarte au matin et poincte du iour dicte ante lucanũ/et lors veilloient les vieilz et caducques. Et sont ces quatre vigiles en lescripture saincte nõmees le soir/minuyct/le chant du coq et le matin. Somnus dieu du dormir est filz de Demogorgon et de la nuyct dieu tresdoulx et paisible qui a trois filz Morpheus/Ithecon et Pantheon/et dicelluy Somnus procedent les songes. Item Aurora deesse du poinct du iour est fille de Pallas le geant/ selon Ouide au.ix^e.de methamorphose: mais selon Theotectus elle est fille de Demogorgon et de Lumiere/et preside au terme et a la fin de la nuyct et au cõmencement du iour. Item Hersilia est une deesse des heures et preside a chascune heure.

Sõnus dieu du dormir.

Chapitre.xlix^e.de Esculapius.

Esculapius dieu de medicine estoit selon Eutrope venere et reclame en une petite cite nõmee Epidaurus/ et de present dicte Durachium/lequel dieu pour la grande famosite et renõmee de Rõme y voulut estre mene et hõnore. Et a ceste cause ainsi que narre le.xii^e.chapitre du.iii^e. de la cite de dieu/et Orose au.iii^e.liure/et Titus liuius vers la fin de son.x^e.liure en lan.cccc.lx.apres ledification de la cite estoit a Rõme tresgrande pestilence/dont fut sceu par la responce des dieux quelle ne pouoit estre cedee ne appaisee sinon par Esculapius amene a Rõme estant lors en Epidaurus/laq̃lle ouye les Rõmains enuoyerent orateurs et ambassade pour lauoir. Et ainsi que les Epidaures conduysoiẽt les Rõmains au temple de lymage de Esculapius qui estoit loing de enuiron cinq milliers ou milliaires: ilz veirent ung grant serpent que iamais nauoiẽt veu/sinon en signification de bien/lequel par trois iours sapparut et chemina par la cite/monstrant par signes de ioyeusete que

Esculapius appetoit fort Rõme/et tellement quil vint a vne nef des ambassades sur la mer/et la se reposa ꝛ se permist mener iusques a ce que on vint a vne isle nõmee Amicus/en laquelle auoit vng temple de Esculapius/auquel il alla et descendit de la mer/ꝛ la fut nourry par trois iours. Puis retourna a ladicte nef ꝛ fut mene a Rõme/luy venu yssit sur la riue du tybre/auql lieu fut edifie vng temple de Esculapius/et lors cessa la peste a Rõme. Et cecy touche Ouide ou.v^e^.de methamorphose. ¶ Blandele deesse appellee des Rõmains Suadelle/ des Lombars Dulcine/des Francois Dusia/ꝛ des poetes Simachae est deesse de trahyson ayant le visage triste et plein de tricherie. ¶ Enyo seur de Mars autrement dicte Crodie est deesse de ire/crudelite et seuerite. Son ymage estoit vne pucelle agreste et rusticque tenant vng glaiue en sa dextre main par lequel est signifie la punction et stimulation des yeulx/et en sa senestre vne beste spineuse nõmee herisson/et de sa bouche despendoit vne balance denotant que souuent est exercee crudelite soubz vmbre de iustice.

Chapitre.l^e^.de Mammon dieu de richesse.

Mammon est dieu de richesse ꝛ de pecune autremẽt dit Argentin ou Esculan/duql dit Huiacon que Mammon en la langue Syrique est interprete richesse. Et aussi signifie le dyable qui par richesses seduict les ames des hõmes et fait cheoir en ses latz ꝛ trebuschetz dont il preside sur les auaricieux. De celluy dit Mathieu au.vi^e^.quon ne peult seruir a dieu ꝛ a Mãmon. Aussi de ce parle le.xxi^e^.de la cite au dernier chapitre. Item Tulles en son liure de senectute reprent fort auarice singulierement en vieillesse/et dit quil nentend pas cõment vng vieil homme soit ou puisse estre auaricieux/ꝛ quil nest riẽs plus incident ou mal consonant que querir de tant plus prouisions que len a moins de voye a faire/comme font les vieilz qui tant moins ont a viure tant plus sesforcẽt a accumuler biens. Mãmon ꝛ auarice entre autres maulx en fait trois grans. Premierement elle fait lhõme sterille ꝛ sans quelque fruict/cõme on lit ou.v^e^.de lecclesiasticque. Secondement elle cause litige/discorde ꝛ diuision en excequant et aueuglant iustice ꝛ toute bonte. Pour ce disoit le prophete Michee en son.iii^e^.que le peuple estoit mauldit ouquel les roys iugeoient par dons/et ou les prestres par dons preschoient/et les prophetes pareillement soubz esperance de remuneratiõs deuinoient ꝛ disoient les choses a venir. Car selon le.x^e^.de lecclesiasticque tout obeyst a pecune. Tiercemẽt les richesses font lhõme pesant/inutile et impotent de pouoir aller et voller es cieulx/cõme il est escript ou vii^e^.de Sapience. Et pource Job ou.xxi^e^.dit des auaricieux qlz meinent leurs iours en ioyeusete et biens mondains: mais en vng moment descendent en enfer. La raison est ou second de Abacuth: car ilz se chargent tant de biens mondains quilz ne peuent voller ne monter en hault/et pource sont contrainctz descendre en enfer. | Mãmon dieu de richesse.

Chapitre.li^e^.de Bellona deesse de bataille.

Bellona fille de Mars est deesse de bataille/de sedition/de erreur ꝛ de folle entreprinse/elle est dicte autrement Pallas ꝛ Minerue. Selon Theotectus son ymage estoit courue ꝛ cruelle gectant de sa main vne torche ardant/en lautre main tenant vng mirouer ouquel estoit painct vng tygre/et soubz le mirouer estoit vne femme monstrant ses mãmelles menant le tygre auec vne corde/lequel tygre est cõme enrage de ce quon luy a prins et oste ses petis. Ceste deesse estoit festiuee par les Rõmains ou temps de lempereur Silla ou moys de ianuier/et auoit son temple pres du cercle et carrefourg ou se faisoient les ieux Circenses/pource quilz estoiẽt fais en vng cercle/selon Ouide ou.vi^e^.des fastes. Delle parle sainct Augustin en la cite de dieu ou.ii^e^.liure chapitre.xxiiii. ¶ Paour est vng dieu ou deesse donnant crainte aux hõmes/et est de la comitiue ꝛ compaignie de Mars et de Bellona/dont sainct Augustin parle ou.iiii^e^.liure chapitre.xv^e^. ¶ Pensee est vne deesse de laquelle estoit celebree la feste le huytiesme iour de Juing: car selon Seruie les Rommains doubtans et ayans en grande crainte Hannibal duc de Carthage instituerent ceste deesse en la priant quelle leur donnast telle pensee et aduis quilz peussent vaincre et subiuguer leurdit ennemy. Et ce mesme recite Ouide au sixiesme liure des fastes.

Paour dõnãt craincte aux hommes.

Chapitre.lii^e^.de Stator.

Stator dieu de fiance et constance.

Stator est dieu de arrest/de fiance et de constance/duquel estoit celebree la feste a Rome le cinquiesme iour deuant les kalendes de iuing/cest a dire le xxvii^e. de may. Et est a noter selon Titus liuius ou premier liure de la naissance de Rome que apres que Romulus eut fait la cite de Romme et enuironnee de murs tresamples/il nauoit pas gens pour remplir sa cite. Lors en icelle fist faire vng temple nomme en latin Asilum/cest en francois maison de refuge auec tel edict/que quiconque pourroit recourir audit temple Asilum auant que estre apprehende il seroit et demoureroit impugny de toutes choses par luy commises. Apres la publication dudit se assembla a Romme grande compaignie de poures et meschans gens larrons et meurtriers. Pour laquelle cause fut Romme en hayne des prochaines citez:mais pource quilz ne pouoient durer longuement a Romme sans femmes ilz enuoyerent aux citez prochaines legations et ambassades a impetrer des femmes pour espouser. Lesquelz voisins respondirent par irrision et mocquerie quon dist a Romulus/que ainsi quil auoit fait vng temple de impunite et de franchise pour retenir les hommes/que aussi ilz en feissent vng autre pour retenir les femmes/en denotant quilz ne leur vouloient point eslargir leurs filles ne leurs femmes. Laquelle response Romule passa soubz subtille dissimulation faignant non auoir la chose en grant courage. Mais pour paruenir a son entreprinse fist faire vngs ieux et sacrifices fort sumptueux/et les fist diuulguer par lesditz pays voisins. A ceste cause se assemblerent a Romme les prochains voisins/et mesmement les femmes des Sabins en grande compaignie. Lors Romulus commanda a ses hommes que chascun print telle femme Sabine que bon luy sembleroit/et ainsi fut faict. Pour laquelle cause les peres des filles auec les autres pays voisins voulurent venger liniure: mais Romulus et les siens resisterent vaillamment et misrent a mort aucuns roys diceulx. Au dernier les Sabins secrettement entrerent a Romme et occirent grande multitude de Rommains et les contraignirent a fuyr iusques a la vieille porte du palais. Ce voyant Romule pour empescher la miserable fuyte de ses gens/et a ce quilz feissent station et arrest/voua et promist de edifier vng temple a Jupiter dont il appella lymage par ce nom Stator/pource quelle auoit este cause de ladicte station et arrest par lequel les Rommains resisterent aux Sabins et tuoient indifferemment les peres de leurs espouses/selon sainct Augustin au.iii^e. de la cite chapitre.viii^e. iusques a ce que les vierges et matrosnes Sabines se misrent entre leurs peres et parens et les Rommains leurs marys escheuelees/ayans leurs robes fendues deuant pour mouuoir les parties a pitie/et lors firent si bonne paix et confederation que les Sabins voulurent transferer leur regne et empire aux Rommains et viure de loix communes et dung mesme regime.

Fulgida deesse de fuyte.

Fulgida est deesse de fuyte ainsi que Stator de station/selon Theotectus. Et ceste deesse conuertit en fuyte non pas seulement les hommes:mais les dieux ainsi quon lit en plusieurs fables et fictions. Aussi de ce sont dictz les fugillateurs/cest assauoir vmbre des dyables portans feu auec eulx.

Chapitre.liiii^e. de Vulcan filz de Juno.

Diuerses opinions de la naissance de Vulcan.

Vulcan filz de Juno est dieu de feu et de fouldre ainsi appelle pource quil volle par lair/ou Vulcan est dit pource quil cheut de la vulue et de la nature de Juno: car Juno courroucee de ce que Jupiter auoit sans ayde de femme engendree Pallas/voulut sans operation de homme engendrer/et lors secoua sa vulue et nature dont elle fist et laissa cheoir Vulcan qui denote le feu terrestre ainsi que Jupiter le celeste. Et aussi denote le feu de luxure/parquoy est faint que Venus est sa femme. Et selon Ysidore au.viii^e. liure et chapitre dernier le feu procede des nuees en partie/parquoy on faint que Vulcan volle par lair. Et selon Homere Vulcan est faint auoir este iecte du ciel en terre/ pource que toute fouldre vient et procede des nuees. Item on faint quil ait este secous de la cuysse de Juno/cela denote que le feu et les fouldres viennent des exalations terrestres. On le faint boyteux: car le feu pour sa rarite et legierete nest pas ferme en sa stature: mais est si mobile quil se meult tousiours ca et la sans cesse. On faint aussi quil est maistre des feures de Jupiter: car sans feu ne peuent estre fondus ne estendus les metaulx. Et de ce est que on le faict ouurer et estre mareschal de Minerue autrement dicte Bellone deesse de bataille: car sans armes venans de Vulcan on ne fait riens en bataille.

Les dyables dictz et appellez demones sont filz de Demogorgon et de la terre fille de Lumiere/selon Theotectus/et ysidore au dernier chapitre du.viii^e.des ethimologies dit qlz sont dictz et deriuez de ce nom grec dẽnas qui signifie prudent/prescient et preuoyant les choses a venir:car les dyables scaiuent lesdictes choses futures mieulx que les hõmes/ou par reuelation ⁊ le cõmandement de dieu/ou par leur subtille ingeniosite/ou par lexperiẽce quilz ont de long tẽps.Et pour ceste cause souuent aux gentilz ⁊ infideles baillent vrayes responses. Ilz auoient deuant leur transgression corps celeste : mais ilz ont de present corps de air/et ne habitent pas en la pure et haulte region de lair: mais en lobscure et tenebreuse en laquelle sont contrainctz estre cõme en prison iusques au iour du iugemẽt:car ilz sont a la verite les premiers preuaricateurs et pecheurs. Ce mot dyable en hebrieu vault en francois autant cõme cheant: car ilz descendirent du hault en bas pour la pesanteur de leur orgueil:⁊ en grec est a dire criminateur: car tousiours il nous blasme et accuse a dieu de noz pechez. Sathanas cest a dire aduersaire ou transgresseur: car il est cõtraire a toute verite ⁊ vertu. On peult demãder se il est licite de adiurer les dyables? Respond sainct Thomas en la secõde de seconde en la question.iiii.xx.⁊.x^e.en larticle.ii^e.que il est licite de adiurer/de repeller ⁊ contraindre les dyables au nom de dieu de partir de quelque lieu a bonne cause ⁊ bonne fin/cõme du corps dung hõme. Et de ce a dieu dõne puissance aux hõmes/cõme il est escript au.x^e.de sainct Luc. Mais il ne se doit pas faire pour apprendre ⁊ obtenir deulx aucune chose sinon par le cõmandement diuin/ainsi quon lit q̃ sainct Jacques filz de zebedee se feit par les dyables amener Hermogenes. De iceulx parle le ix^e.de la cite es chapitres.iii^e.⁊.ix^e.et en autres lieux ou il veult expressemẽt que plusieurs erronees ont parle des dyables/entre lesquelz est Labeo qui a mis ⁊ dit aucuns dieux estre mauuais et que les dyables sont dieux. Mais les Platonicques q̃ ont dit tous dieux estre bons ont dit q̃ les dyables ne sont point dieux : mais mediateurs entre les dieux et les hõmes. Et ce conferme Apoleius selon le.viii^e.de la cite au.xiiii^e. Lequel Apoleius est de oppinion que les dyables vaguẽt ⁊ fluent par la terre ⁊ par la mer/quilz hayent ⁊ ayment aucuns hõmes et quilz ont pitie ⁊ indignation/tristesse et ioyeusete. Disoit aussi q̃ les ames se conuertissoient en dyables/non pas par essence : mais par participation/ainsi que disons aucuns dieux estre fais de hõmes. Et dit en oultre quil est deux manieres de dieux fais dhõmes: les vngs sont appellez Lares et les autres Lemures. Les lares sont deesses q̃ semblent estre au feu ou fouyer des bonnes gens. Aussi lar en latin signifie feu en francois. On les appelloit aussi Prestites/ pource que aux hõmes prestent ce quilz demandent. Les lemures sont apparitiõs fantasticques et nocturnes qui se font de nuyct. Et sont dictes Lemures cõme Remules/ pource q̃ telles apparitions venoiẽt a Romulus apres la mort de son frere Remus. Et est leur nature espouẽter les petis enfans et de bauer ⁊ garouiller es angletz obscurs par les maisons. Autre maniere de telz dieux est quon appelle Manes/pource quilz demourent et recourent par lair/et de telz dieux sont quasi inexplicables erreurs des gentilz et anciens. A ce propos fault encores noter vne sotte oppinion de Seruie/leq̃l dit que la substance immaterielle ⁊ incorporelle qui est en nous se diuise en trois parties apres la mort. Lune partie est les Manes qui vont en enfer ⁊ font les representations du corps auec clarte et couleur/et cela se peult toucher en enfer. Lune partie est lumbre qui va ⁊ se tient entour du corps de tant plus quon prie moins pour le trespasse. La tierce partie est lame qui sen va a vne estoille a elle semblable dont elle a prins sa naissance et la elle laisse et resigne ce quelle a prins. Toutesfois telles fictions ne sont a croire/attendu que elles repugnent a la chrestienne religion ⁊ foy catholicque/ et que les dyables se esiouyssent fort des erreurs des hõmes lesquelz ilz procurent deceuoir a mille manieres de iour en iour. Et pource dit lapostre que souuent ilz se trãsforment en anges de lumiere pour acomplir ⁊ procurer la deception des hommes. Et quilz ont grande gloire en leurs courages de ce quilz ont deceu les grãs philosophes/ comme est escript au.xxi^e.de la cite chapitre.vi^e. Doncques de tant plus nous lisons/ oyons ⁊ voyons leur grande subtillite de tant plus nous deuons nous garder de eulx et de leurs faulses deceptions.

Les dyables appellez demones sõt filz de demogorgon.

Saĩct luc.10.

Chapitre.liiii^e.des Penates.



Les penates/cest a dire les dieux priuez sont dieux et deesses quon coloit et hõnoroit es penetraulx lieux & plus secretz des maisons: car oultre les grans dieux & communs a tous chascun en sa maison faisoit infinis petis dieux q̃ on disoit non pas publicques: mais dieux priuez/domesticques & familliers. Les lamies autrement fees sont deesses qui despiecent les petis enfans & puis les remettent & restituẽt a vie. Et selon lart poetique elles ont face humaine & le corps bestial. Et dit la glose sur le.xxxiiii^e.de Esaye que les Lamies ont toute la semblance dune femme excepte les piedz q̃lles ont cõme vng cheual. Et sainct Gregoire au.xxxiiii^e.de ses moralitez au chapitre.iiii.xx.ix^e.dit que les Lamies ont la face humaine & le demourãt bestial denotãs les ypocrites q̃ ont vie bestiale & hõneste apparẽce/& denote aussi les detracteurs q̃ dilacerẽt & deschirẽt lhõnestete de leurs pchains.

❧ Chapitre.lv^e.des dieux Indigetes et autres dieux.

Les Indigetes selon Huicion sont dieux qui ont este hõmes/et sont dictz ainsi par ce mot Indigetes qui vault autant cõme non indigens ou cõme viuans & conuersans auec les dieux. ¶Flora est deesse des fleurs autrement dicte Napea/de laq̃lle parle le.ii^e.de la cite au chapitre.xxvii^e.& au ve.liure des fastes est touche que Tertulius qui deuoit estre esleu en loffice de edile a Rõme establit la feste de Flora le troisiesme iour de may/en laquelle feste ilz portoiẽt robes de diuerses couleurs auec cierges/& la se mesloient hõmes & femmes ensemble et cõmettoient plusieurs choses abhominables & infames/dont parle Juuenal ou.ii^e. liure. Esquelles dissolutions les dyables se delectoiẽt fort/ainsi que touche sainct Augustin au lieu dessus dit. ¶Les Amadriates sont deesses des arbres/et sont ainsi dictes pource quelles ayment les Driades/cest a dire les arbres/ et habitoient es chesnes dediez a Ceres la deesse selon Ouide au.viii^e.de methamorphose. ¶Les Heroes sont les ames des hõmes bien meris & vaillans/dont il est parle au dernier chapitre du.viii^e.des ethimologies & au deuxiesme liure de la cite. ¶Mute ou tacite ou Muete est deesse de taciturnite & silence et deesse dung palud infernal autrement dit Larlar: car icelle deesse ne disoit autre chose que Larlar. Elle estoit honnoree des Rõmains affin quelle fermast la bouche de ceulx qui mal parloient de eulx. Et se faisoit sa feste au moys de Feurier/selon le premier des fastes.

Flora deesse des fleurs.

Amadriates deesses des arbres.

❧ Chapitre.lvi^e.des Nymphes.

Les Nymphes sont les deesses des eaues dont il ya grãt multitude: car les Rõmains multiplierent tant leurs dieux quil nestoit riẽs qui neust son dieu approprie. Entre lesquelz ilz disoiẽt aucuns estre es cieulx/cõme Jupiter/Saturne & Apollo. Aucuns terrestres cõme Faunus/Discus & plusieurs autres. Aucuns infernaulx cõme Pluto/les furies infernalles & la fieure. Laq̃lle sainct Augustin au.iii^e.liure & chapitre.xii^e.de la cite appelle citoyẽne rõmaine/pource que elle ne fut point amenee dautre part/ainsi q̃ Berechintia & Esculapius. Aucuns autres sont aquaticques/cõme Neptune dieu de la mer/les Nymphes & les Muses lesquelles muses on assigne deesses des eaues & estre diuersifiees selon la diuersite dicelles eaues: car les nymphes marines se appellent Nayades/les nymphes des fontaines sont Amadriades/ des champs Naydes/ des mõtaignes Oreades/des forestz Driades. Et non pas seulemẽt ont voulu plusieurs nymphes ou vne dicelles estre deesse de plusieurs fontaines: mais a chascun fleuue ou fontaine ont approprie propre dieu ou deesse. Et selon Varro entre les dieux et deesses estoit le sexe masculin et femenin.

❧ Chapitre.lvii^e.de Tages et plusieurs autres.

Tages est dieu de deuination et de art magicque selon ysidore au chapitre ix^e.du.viii^e.des Ethimologies ou il dit que lart magicque a plusieurs especes. ¶Hebe fille de Jupiter et de la deesse Flora est deesse de ieunesse et fut bouteilliere de Jupiter & femme de Hercules. ¶Echo est deesse de voix q̃ ne parle ne si ne dit mot se elle ne oyt parler ou crier. ¶Rubiginosite ou rouilleure est fille de Demogorgon et de la terre/ou selon les autres fille de Juno adulterant auec Canapion/et se faisoit sa feste a Rõme le septiesme iour deuant les kalendes de may/cest a dire le.xxiiii^e.dauril. Elle est vne des deesses qui ne peult ayder/

Ethimologie du nom des deesses.

mais grandement nuyre/cõme fieure/paour/crainte & autres. Et est contraire a Ceres deesse des bledz. Fain est deesse de famine & dappetit fille de Demogorgon et de la terre ou fille de rouilleure & de la terre. Siremigres est vne deesse epidimiale et pestilentiale fille de Juno & de Saturne ou de Mars. Eolus filz de Juno et de Astreus ou selon autres filz de Jupiter est dieu des vẽtz. Alymon est dieu dorgueil. Ceres fille deuxiesme de Saturne dormit auec Jupiter dont elle engendra Proserpine. Par Ceres nous entendons la terre/& est la terre dicte Ceres pource quelle cree et produyt toutes choses. Elle est deesse des fromens. Pour scauoir ses sacrifices fault veoir sainct Thomas en la premiere partie de sa deuxiesme. Adorea aussi est deesse du froment bon et trespur lequel est ydoine a faire adorations et sacrifices. Pomare est deesse des põmes/des glandz & autres fruictz. Pan filz de Demogorgon & de Lumiere est dieu des pasteurs/des bestes & des rusticques/ainsi que Siluan est dieu des forestz/et Pales est deesse des pastures/en lhõneur de laquelle le ieu de palestre & des barres fut premierement celebre et fait en Athenes. Copie fille de Demogorgon est deesse de habondance selon Theotectus.

Chapitre. lviii^e. de Enuie & de ses seurs auec plusieurs.

Enuie fille de Demogorgon et de la nuyct est vne deesse trop mauuaise/et sont ses seurs Impudicite/Tristesse/Trahyson/Discorde & les trois furies infernalles: cestassauoir Alethon/Thesiphon & Megera. Consus est dieu de conseil/de mauuaise suggestion et enhort. Suadele & Suade est deesse de persuasion. Belphegor autremẽt dit Priapus est dieu de ignominie et de luxure/de larcin/aussi des oyseaulx & des iardins. Tentigo est vng dieu qui fait tendre & dresser les mẽbres genitaulx. Hemeneus est dieu des nopces q̃ en son temps demouroit a Athenes & estoit vng beau filz et gracieux. Les Panites pelus/incubes et incubons sont dieux qui sans q̃lque regard se meslent auec les bestes/selon le. viii^e. des ethimologies. Leur forme est par le hault en humaine figure & se termine en figure bestiale. Vacune est deesse de oysiuete et de vacation/nourrisse de concupiscence & luxure. Doctrine fille du geant Cheus est deesse des doctrines. Asteries seur de Latone est deesse destude/de industrie & de subtilite & est chãberiere de Minerue deesse de sapiẽce. Les muses sont deesses de chant/de melodie & de discipline/selon Creon: et sont neuf qui selon philosophie nous representent les neuf instrumens requis a vociferation & parolle: cestassauoir la gorge/la langue/le palais/les quatre dentz/& les deux leures. Carmẽtis est aussi deesse des chansons & fille de Mercure. Egerea est dicte deesse pource q̃ elle estant femme de Numa rõmain empereur elle auoit vng dyable familliier/par le conseil duq̃l le roy Numa du tout se gouuernoit. Sibile deesse signifie diuine sentẽce ou pensee de dieu. Fatue deesse des choses aduenir fut femme de Fanus pere du roy Latin et est deesse des genethliateurs lesquelz estoiẽt deuinateurs q̃ par les douze signes du zodiaque sessorcoient predire & abeuiner les aduentures des hõmes/leurs conditions & faictz des leur natiuite. Memoire fille de Mercure selon Remy est vne deesse par laquelle nous rememorons les choses ia faictes & passees et qui nous les reduit a memoire.

Ethimologie du nom des dieux.

Chapitre. lix^e. de Pluto.

Pluto second filz de Saturne est dieu de la terre et denfer et est autrement appelle Dis/cest a dire riche: car tel est il entant quil recoit tout en enfer. De luy est parle ou. ii^e. & .iiii^e. liure de la cite. Selon aucuns il est appelle Caron qui est faint nautõnier denfer passant les ames par sur le fleuue Acheron: & aussi est dit Orcus: car orce en grec cest a dire recevoir en frãcois. Orcus fut roy des Mollosiens q̃ auoit vng grant chien dit Cerberus. Eacus/Mynos & Radamanthus furent filz de Jupiter et estoiẽt tresiustes/et pource on faint que ilz soyent iuges en enfer. Les Eumenides autrement appellees les Dires ou furies sont deesses infernales ainsi dictes selon linterpretation du nom pource que elles deffaillent en bonte. Chimere & les Arpies aussi sont deesses denfer. Chimere est vng monstre et les Arpies sont oyseaulx.

Pluto dieu de la terre & ẽfer.

Chapitre.xv.des demydieux.

Demydieux sont ames celestes.

Les demydieux sont ames celestes soubz forme humaine/ainsi que Vuarardrach disoit de sainct Symon et sainct Jude. Toutesfois dit Seruie que demydieux sont ceulx qui seulement sont dieux du coste de leur pere: cõme Hercules/Eneas/Dyomedes/Apis/Perseus/Alexãdre le grant/Juba/Ysis/Esculapius et plusieurs autres. ¶ Hercules autrement dit Alcides fut filz de Jupiter ꝛ de Alcmene femme de Amphitrion/et pourtãt son pere putatif estoit dit Amphitrion. Et pource que apres Athlas qui soustint le ciel nest hõme si fort que Hercules est il faint dieu de force et de puissance corporelle courõne auec douze estoilles. Et pour sa force auoit en son ymage vng lyon a la poictrine et toute la terre et la mer dessoubz ses piedz: Laquelle terre et mer il a subiugue au moyen de sa force merueilleuse. En son bouclier a vne serpente figuree ayant trois testes et autres serpens a lentour de icelle: car en enfance il tua les serpens. ¶ Dyomedes filz de Thideus fut dieu de Apuleye/lequel en la bataille de Troye naura la deesse Venus dune flesche cuydant tuer Eneas/dont elle se marrist tant que elle fist la femme dicelluy estre meschante et adultere publicque/pour laquelle cause il fut si desplaisant ꝛ si diffame quil nosa retourner en Grece: mais alla en Apuleye/autrement nõmee Japide/ou il espousa la fille de Diamus et eut le roy[illegible]ulme pour son douaire/ et apres sa mort fut par iceulx deifie. ¶ Il ya eu vng autre Dyomedes roy de Trace qui na point este deifie. ¶ Quirinus autrement Romulus est faint filz de Mars ꝛ fut moult reuere et honnore des Rõmains pource quil estoit fondateur de Rõme/ aussi pour lhonneur et reuerence de luy les cheualiers de Rõme se appelloient Quirites. Il estoit dit dieu Quirin/pource que Quiris en latin signifie hache. Or est il ainsi que sa hache gectee entre autres arbres se print a frondoyer/brãchir ꝛ florir et ne peut estre pour lors trouuee/cõme il est touche de la mort de Romulus au.xiiii^e^.de methamorphose. ¶ Juba est dieu de ambiguite ꝛ de tricherie grant et souuerain dieu des Maures/selon Ysidore en la.viii^e^.des ethimologies au dernier chapitre. Et fut comme est ia dit roy des Maures/de Libye ou Daffrique/lesquelz pays ont vne fontaine de trahyson ꝛ de tricherie. Tous traystres ꝛ desloyaulx ensuyuent icelluy dieu/comme fist Galba lequel assembla le peuple des trois citez de Lusitanie cõme pour le prouffit du pays. Et lassemblee faicte il fist mourir partie des ieunes hommes ꝛ vendit lautre/comme recite Seruius. Il ya autres plusieurs dieux ou dyables/cõme sont Asmodeus/Astaroth/Bel/Baal/Belzebuth/Berich/Astarca/Chamos/Mianene/Moloch/Dagog ou Dagon/Magat sathael/Sathanas/Dragon/Lucifer/Sodan/Frea et plusieurs autres desquelz est parle au.ii^e^.de la cite et chapitre.vii^e^.vers la fin. ¶ Item des sacrifices des dieux selon Alberich est a noter que les sacrifices se font aux dieux ou par similitude ou par contrariete/cõme par exemple appert que a Ceres on sacrifie vne truye/pource quelle gaste et pert les bledz. A Bachus on sacrifie vng bouc/pource quil ronge la vigne. A Priapus vng asne/pource quil reuela la turpitude et honte dicelluy quant il se mesloit et auoit la compaignie de vne deesse. Et quant on vouloit scauoir se le sacrifice et loblation de lasne estoit acceptable/ on tiroit vne courroye de sa peau depuis sa teste iusques a la queue/ꝛ se lasne le portoit paciemment cestoit bon signe de acceptation dudit sacrifice/ꝛ sinon non. Semblablement de la truye tiroit on des sayettes et tout ce quant a contrariete. Quant aux sacrifices qui se faisoiẽt pour similitude appert de Bachus a qui on offroit vin cõme dieu du vin. A Venus fleurs comme deesse de lasciuite/de mignotise et luxure et aussi des autres ausquelz on offroit a chascun selon sa qualite et nature.

Sensuyt la diuision de la terre. ¶ Chapitre.xvi.

Es chapitres precedens et singulierement au lieu auquel a este parle de Japhet & de Phalech nous auons demonstre cōment apres ledification ou folle entreprinse de la tour de Babylone & de la cōfusion des langages les hommes pour la diuersite diceulx se diuiserent en diuerses regions & contrees des trois parties de la terre. Pour laql le cause/& aussi pour la congnoissance des matieres qui sensuyuent/ nous a semble estre fort conuenable et fort vtile de auoir ordonne ceste figure/ par laquelle/sur ce eu bōne & grande consideration Il sera cler en la declaration subsequente des terres & pays/et scauoir en quelle partie du monde sera situee et assise en icelle region/ en descripuant premierement la region de Asie/ apres celle de Europe/et au dernier Affricque: lesquelles seront descriptes selon les lettres de.a.b.c.pour trouuer plus facillement ce que on demāde/et sont ces choses fort a noter/lesquelles ignorees on ignore plusieurs pas de la saincte escripture. Pour lesquelles choses scauoir & congnoistre noz peres anciens ont fort trauaille/et se sont souuent exposez en grans perilz par terre et par mer. Comme on list en lepistre de sainct Hierosme quil enuoya a Paulinus/parquoy ne deuōs pas paruipender ne despriser ce qui a tant este difficille de inuestiguer et scauoir. Toutesfois en ceste spere et figure subsequente nont pas este descriptz tous les noms des pays/des royaulmes et regions dont cy apres est faicte mention. Et pource fault recourir a ce qui sensuyt/auql lieu on trouuera les dictz notables & declarations des regions tirees de Pline/Herodote/Ysidore et des gloses de la saincte escripture. Et est a noter que se nous ne trouuons ce que nous demandons a vne diction/il fault auoir recours a son synonime et a vng autre mot qui luy soit equiualent en signification: car cest presque tout vng Calde/Babylone et Sennaar. Semblablement Sicionie & Archadie/Hongrie & Pannonie. Aussi Lacedemonie et Sparte. Aussi Suissye & Gothie/et ainsi des autres. Lesquelles choses bien cōsiderees nous pourrons facillement congnoistre les terres et prouinces contenues ou texte de la Bible et legende des sainctz.

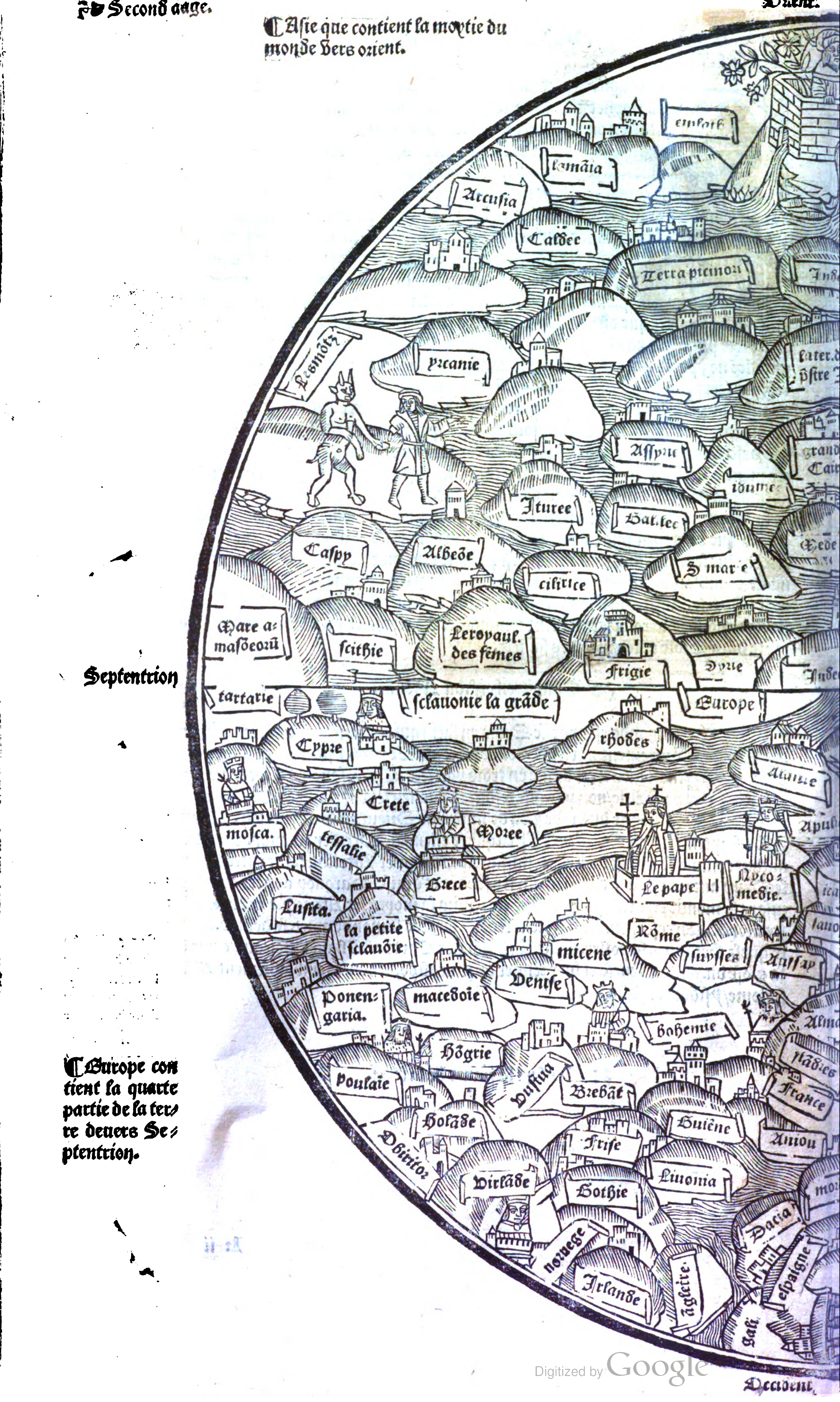
Chapitre.lvii^e.du Monde.

E monde est appelle Orbis en latin qui en francois signifie rond: car a vrayement parler le monde est rond. Et selon Ysidore ou.xv^e.des ethimologies il est diuise en trois parties. Cestassauoir Affricque/Europe et Asie/non pas que lesdictes parties soyent egalles: Car Asie tient la moytie du mōde & va de midy par Orient en Septentrion. Europe va de Septentrion en Occident. Affricque se estend de Occident a midy. Asie tient autant comme les deux autres: cestassauoir Europe et Affricque. Et entre icelle et les deux autres est la grant mer qui les separe et diuise. Parquoy appert que en diuisant le monde en deux parties Asie cōtiendra la moytie/et Affricque & Europe lautre moytie. En ceste forme diuiserent les filz de Noe le monde apres le deluge. Entre lesquelz Sem auec sa posterite eut Asie/Japhet Europe/Cham Affricque/cōme dit la glose du.x^e.de Genese et du premier de Paralipomenon/& semblablement Chrisostome/Ysidore et Plinius.

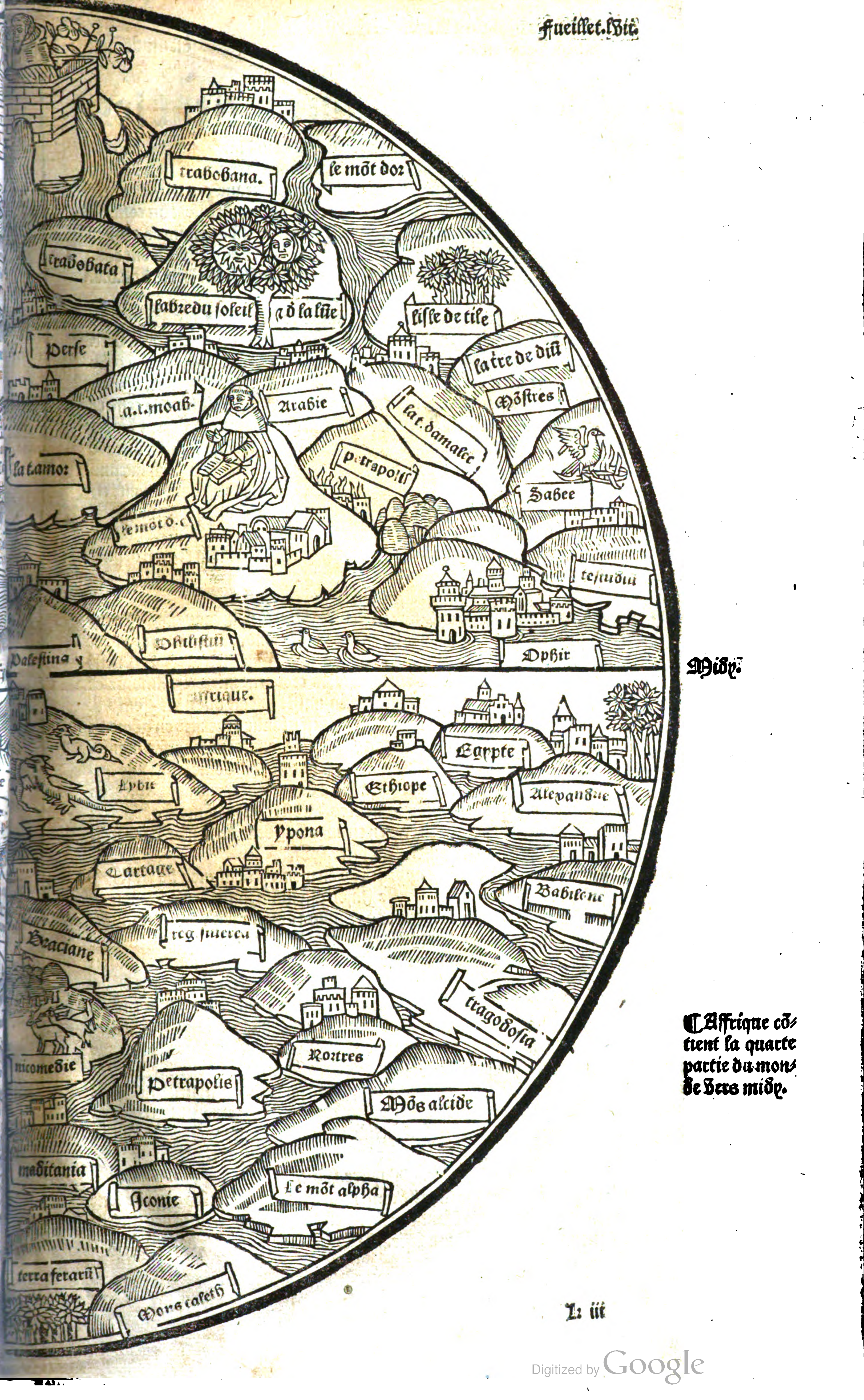
Les enfās de Noe diuiserēt le monde en trois ptíes/en Asie/Europe et Affricque.

Sensuyt la figure de la terre.

Asie que contient la moytie du monde vers orient.



Europe contient la quarte partie de la terre devers Septentrion.



Affrique cõtient la quarte partie du monde vers midy.

Sensuyt le chapitre.lxiii^e^.de Asie.

Asie a prins son nom dune femme.

Les limites de Asie.

Asie la grãt qui contient les deux pars du mõde est ainsi appellee du nom dune femme q̃ occupa et tint le royaulme dorient/selon ysidore ou liure.xv^e^. Elle a deuers oriẽt soleil leuãt/deuers midy la grãt mer occeane/cest a dire la mer qui tousiours va et viẽt/deuers occidẽt la mer occidẽtale/et du coste de septẽtrion le lac meothide et le fleuue thanays. Ceste ptie a moult de puinces et diuerses natiõs de gẽs q̃ sont differẽs en maniere de viure et en figure de corps/et si ont cõditions merueilleuses/desquelles pties et regiõs les nõs sensuyuẽt selon lordre de a.b.c.

De Assyrie. Chapitre.lxiiii.

Lusage de pourpre/oignemẽs et odeurs est venu de Assyrie selon ysidore.

Assyrie est vne prouince en Asie ainsi appellee de Assur filz de Sem premier filz de Noe/lequel apres le deluge habita en icelle region. Elle a vers Oriẽt le pays de ynde/vers midy elle touche au pays de Medye/du coste de Occident elle a le fleuue du Tygre et vers Septentrion elle a la montaigne Caucasus ou sont les portes Caspies/selon ysidore ou.xv^e^.liure. En ceste region fut premierement trouue lusage de pourpre. Et dicy premier procederent les oignemens des corps et de cheueulx/et aussi les odeurs par lesquelz est venue et diriuee la superfluite et luxure des Grecz et Romains selon ysidore. Ceste region en aucuns lieux est tresbien temperee et en autres tresmal/pour laquelle cause est habondante en plusieurs bestes/cõme dangereux serpens et diuerses conditions dhõmes/selon Pline ou.iii^e^.liure ou il descript la ferite et cruaulte des hommes. Les Assyriẽs habitent ceste region qui sont gens trespuissans de toute anciennete/et tiẽnent la region depuis le fleuue Eufrates iusques en ynde/selon ysidore ou.ix^e^.

De Arabie. Chapitre.lxv.

Arabie prouince de Asie dõt viẽt lencens.

Fenix oyseau seul ou mõde.

Sabba dont vint vng des trois roys.

Arabie est vne prouince en Asie qui est dicte saincte pource quelle porte encens qui est fort necessaire aux sacrifices: car la sont arbres odoriferans et sentans bon/pour la flagrance et bõne odeur desquelz les grecz appellent le pays Eudemon/cest a dire heureux. La croissent mirre/cynamome et plusieurs autres espices et choses medicinables. La naist loyseau quon dit Fenix/et autre multitude doyseaulx et bestes diuerses. Aussi la est grande diuersite en gẽmes et pierres precieuses/cõme dyent ysidore/Pline et Orose. La sont trois diuerses manieres dune pierre nõmee Sardonix en latin/mais en francois Sardoine/aussi vne autre appellee yris. Et q̃ plus est on y troue des aspis et dautres serpens ayans pierres precieuses en leurs corps qui sont moult excellentes. La est le pays nõme Sabba q̃ est partie Darabie situee vers le port de Perse en tirant a vng bras de la mer Darabie.

De Armenie. Chapitre.lxvi.

Deux Armenies.

Tygris et eufrates fleuues en Armenie.

Armenie est vne region ainsi appellee de Armenus cõpaignon de Jason le thessalien/lequel apres quil eut laisse Jason assembla plusieurs vagabons et conquist Armenie laquelle il appella et nõma ainsi de son nom/comme dit ysidore au liure.xv^e^. Ceste region est la terre de Ararath/en laq̃lle fuyrent les filz de Sẽnacherib apres quilz leurent tue lors quil faisoit son oraison deuant son dieu/cõme recite lhystoire des Roys en la bible. Et est Ararath vne montaigne en laquelle reposa larche Noe apres le deluge. Armenie est assise entre la montaigne du Thorel et le mont Caucasus durant et estendue depuis Capadoce iusques a la mer Caspie/ayãt vers septentrion les mõtaignes dictes Cerãnes/desquelles procede le fleuue tygris/selon ysidore ondit liure/Pline et Chrisostome. Il ya deux Armenies/cestassauoir la haulte et la basse. En chascune desquelles sont choses mõstrueuses quãt a nous/pleines de serpens et autres bestes cruelles: mais ladicte terre sur les riuages des fleuues du Tygre et Eufrates est fort fertille en herbes/fromens/boys/iardins et fruictz. Et pource esditz lieux est tresioyeuse et plaisante a plusieurs.

De Albanie. Chapitre.lxvii.

Les limites dalbanie.

Albanie est prouince de Asie la grãt/ainsi appellee pource que les gens de leur naissance ont les cheueulx blancz/et est region tresfroide au regard des autres regiõs quon escript et attribue a Asie. Ceste Albanie a du coste dorient la mer

Caspie/et vient depuis la grãt mer septẽtrionale iusques aux paludz et marestz meothides et iusques aux grãs desertz q̃ sont totallemẽt inhabitez. En ce pays sont chiẽs si merueilleux q̃lz surmõtent et subiuguẽt thoreaulx/lyõs et elephãs. Ainsi q̃ exẽplifie Pline ou liure.viii[e]. dung chien dudit pays enuoye au roy Alexãdre/leql chien triumpha et eut victoire dung lyon/dung porc sanglier et dung elephãt. Les gẽs du pays ont les yeulx cõme roux et iaulnes tellemẽt q̃lz voyẽt mieulx de nuyct q̃ de iour/cõme dit ysidore au liure.ix[e]. Et ce mesme recite Solin en son liure po[r] vne chose merueilleuse. — Ce que Pline racõpte dung chien.

De Amazonie. Chapitre.lxviii.

Amazonie qui autrement est appellee Femenie est vne region q̃ en partie est en Asie et partie en Europe pres Albanie. Et est ainsi nõmee pour les Amazones q̃ furent femmes des Gothz qui vindrẽt de la basse Suecie/selon ysidore au.ix[e]. liure. — ysidore. Lesquelles femmes apres ce q̃ leurs marys furent tuez par trahyson furent si courroucees q̃ elles prindrent les armes de leurs marys/et se vengerent vaillamment de la douloureuse et frauldeleuse occision diceulx: car elles tuerent tous les masles depuis le petit iusques au grant/et garderent les femmes et emporterent toutes les despouilles en leur pays. Apres cela determinerent de viure sans hõmes/et esleurent entre elles deux roynes/lune pour batailler/lautre pour la chose publicque regir et gouuerner. Lune eut nom Marsepia/lautre Lampeta. — Marsepia et Lãpeta roynes des amazões. Ainsi que leurs marys auoiẽt aussi de coustume eslire deux roys pour les causes dessusdictes. Lesdictes femmes furent tant fortes et cheualereuses que en brief temps conquirent grãde partie de Asie/laquelle ont tenue enuiron cent ans. Jamais ne souffroiẽt aucun masle en tout leur pays/excepte que en certain temps pour necessite de generation/durant leql ilz appelloient des hõmes des pays prochains/lesquelz apres ce q̃lz auoient conceu elles les enuoyoiẽt hors/selles enfantoiẽt masles ou elles les tuoiẽt/ou elles les enuoyoiẽt pour nourrir a leurs peres: mais gardoiẽt les femelles pour multiplication des femmes en leur pays/lesquelles de leur ieune aage instruysoient a chasser/vener et tirer de larc. Et affin que sagittant ne fussent empeschees de la grosseur de leurs mamelles/on brusloit aux pucelles a laage de sept ans la mamelle dextre/parquoy ont este dictes Amazones/cest a dire sans mammelle/comme dit ysidore au.ix[e]. liure. — La raison par quoy sont dictes Amazones. Les autres les appellent Unimãmes/cest a dire non ayant que vne mãmelle. La cruaulte et domination dicelles Amazones fut surmontee premierement par Hercules/et puis par Achilles/nonobstant que on trouue es gestes des Grecz que ilz les eurent plus par doulceur et amour que par force. ysidore dit que les Amazones furent du tout subiuguees et destruictes par Alexandre: mais lhystoire de Alexãdre dit que il les eut par amour. Et que quant les Amazones ouyrent dire que Alexandre roy trespuissant les venoit combatre/elles luy enuoyerent vne epistre de laquelle la teneur sensuyt.

Cest merueille attendu ta grande prudence comment tu veulx batailler auec nous: Car se fortune fait que tu soye vaincu comme nous esperons tu es confus et infame a tousiours de auoir este vaincu par femmes. Et sil aduiẽt par la puissance des dieux a nous contraires que tu nous subiugues/tu nauras pas grant honneur de auoir obtenu victoire sur femmes. — Epistre enuoyee au roy Alexãdre par les amazones. Ce voyant ledit roy Alexandre fut confus et dist Que on deuoit plus acquerir et auoir femmes par amour que par force/et ainsi le fist/et pour ce leur donna toute liberte. — Responce du roy alexãdre.

De Babylone. Chapitre.lxix.

Babylone est prouince de Caldee de laq̃lle la ville capitalle est dicte Babylon. Et de ceste ville est toute la region appellee Babylone q̃ est de si grãde noblesse q̃lle a eu et vsurpe tous ces noms Caldee/Assyrie et Mesopotamie/selon ysidore au liure.xv[e]. Deux tresnobles fleuues/cestassauoir le Tygre et Eufrates venãs de paradis terrestre courent par dedans elle. Et pource cest vne region tresfertile de tous fromẽs et fruictz habondãte en vin et espices aromaticques/pleine de grãde multitude de metaulx/tresespecialle en gẽmes et pierres precieuses/tresriche de cheuaulx/muletz/asnes/chameaulx et autres iumẽs/copieuse en bestes sauuages et cruelles/et mesmemẽt en ses deserts. — Babylone pays fort fertil. De la magnitude et description de la ville de Babylon et de la tour est assez deuãt ple: mais nonobstãt puis q̃ le lieu le requiert no[us] dirõs ce q̃ en dit saĩct Hierosme sur le.xi[e]. de ysaye. Babylone est cite metro

Descriptiõ de Babylone selon sainct Hierosme.

politaine des Caldiẽs/dont les murs sont de seize mille pas de quatre. La estoit vne tour de trois mille pas en haulteur/moult large au bas: mais en mõtant alloit en estroisissant. La matiere estoit de tuylles ⁊ pierres cuytes ⁊ de ciment qui par feu ne par eaue ne pouoit estre deffaicte ne demollie. Ce lieu par la confusion des langages fut appelle Babylon: car Babel en hebrieu signifie confusion en francois. Le roy Nabugodonosor regna en icelle/⁊ entre autres regions q̃l a subiuguees au regne des Caldees ⁊ de Babylone/il cõquist le royaulme de Judee et y mena les Juifz prisonniers/ toutesfois ladicte cite soubz son nepueu Balthasar fut du tout destruicte par Cyrus et Darius roys des Perses ⁊ medes/tellemẽt que oncq̃s depuis ne fut reparee: mais selon sainct Hierosme deux belles villes de Perse/cestassauoir Sophon et Therosophon furẽt edifiees de ses demourãs. Et maintenãt au lieu de la p̃miere edification ny a autre chose q̃ bestes mõstrueuses/cõme apperra cy apres au chapitre de Caldee.

Les iuifz menez en babylone prisõniers.

De Bactrie. Chapitre.lxv.

Bactrie est vne region en Asie q̃ prent son nom dung fleuue nõme Bactrus/ selon ysidore au.xv^e.liure/les parties dicelluy pays q̃ sont en planice sont en partie enuirõnees de haultes mõtaignes. Les parties opposites sont terminees au fleuue dinde/le residu est enclos du fleuue Ochus. En ce pays sõt chameaulx tresfors ⁊ q̃ iamais ne greuẽt ne ne lassent leurs piedz pour cheminer.

De Bithimie. Chapitre.lxvi.

Bithimie selon ysidore est vne region en la petite Asie situee a lentree de la mer vers la partie de soleil leuant/opposite a Trace/⁊ qui parauãt fut nõmee de beaucoup de noms. Premierement fut dicte Bithicia ⁊ depuis Bithina du roy Bithinus. Elle est la grande Frigie dont la cite metropolitaine est dicte Nichomedie/en laq̃lle Hanibal duc de carthage mourut de poisons lors quil y fuyt a refuge/selon ysidore au.xv^e. Et fut Bithimie premieremẽt construicte et fondee par la royne Phenice apres appellee Miramonde selon ysidore.

En ceste region mourut Hanibal.

De Capadoce. Chapitre.lxvii.

Capadoce est prouince en la grande Asie au dessus de Syrie/laq̃lle deuers orient touche Armenie/et du coste de occident la petite Asie/par deuers aquilon les champs consiries/lesquelz ont autresfois occupe les Amazones ⁊ aussi la mer tymerique: mais du coste de midy a la mõtaigne du thoreau/soubz laq̃lle sont Cecille ⁊ ysaure iusques au port silique qui regarde cõtre lisle Cibrus. Par icelle region court le fleuue Albis qui au tẽps passe separoit le royaulme de Lydie ⁊ des Perses selon ysidore au.xv^e. ⁊ Orose au premier liure. Ilz eurent premierement diriuation de Mosoth filz de Japhet/et a ceste cause y est encores au iourdhuy vne cite nommee Moreta/selon ysidore au.ix^e.liure.

De Caldee. Chapitre.lxviii.

Nachor frere de Abraham.

Caldee autrement Cassidee est dicte de Caseph filz de Nachor frere de Abraham/et est region tresgrãde situee pres le fleuue Eufrates/en laq̃lle est le champ durant auq̃l sassemblerent les geans par le cõseil de Nemroth pour edifier la tour de cõfusion dont dessus est assez dit. Et de laq̃lle dit Orose au.ii^e.liure q̃ le premier roy sur Babylone digne de nom ⁊ de memoire fut Ninus/leq̃l occis sa femme Semyramis amplia tresfort la cite cõmencee par Nemroth/ ⁊ linstitua cite capitalle du royaulme de Asie. Et dura icelluy regne mille.c.lxiiii.ans cestassauoir iusques a Sardanapalus/lequel fut occis de Arbates prefect ⁊ principal des Medes. Et lors cõmenca a perir le royaulme ⁊ regne des Assyriẽs/combien que le total deffinement fut quãt par Cyrus ⁊ Darius roys de Perse ⁊ de Mede la cite fut tellemẽt destruicte que a peine scauroit on croire que vne cite de telle ⁊ si merueilleuse construction eust peu prendre fin: car les murs auoiẽt cinquãte couldees de largeur/trois cẽs de pourpris a lenuiron/ou.cccc.lxxx.stades. Ces murs estoiẽt de tuylles cuytes ⁊ de cyment. Par dehors y auoit grans ⁊ larges fossez/riuiere courant autour de ladicte cite. Aux murs cent portes darain/par dessus lesquelles estoient forteresses pour les deffendre. Et combien quelle fust quasi imprenable/toutesfois elle fut tantost prinse: car le fleuue qui preterfluoit et couroit par icelle ville fut diuise en.ccc.lxx.ruysseaulx/tellemẽt que leaue laissa son cours quelle auoit par la cite. Ainsi que

Sardanapale roy negligent fut tue par arbates.

Babylone prinse par Cyrus et Darius.

parauāt auoit fait Cyrus du fleuue Ganges/par indignation et vengeāce quil auoit noye vng de ses cheualiers. Par ainsi pour la carence et indigēce de eaue faillit la vertu des habitans/dont furent prins plus facillement/cōme dit Orose. En lan que Babylone cōmenca a estre destruicte par Arbates/Romme cōmenca a estre edifiee. Et selon Orose en vng mesme temps lune cheut quant lautre se leua/et quant par vielllesse faillit le regne dorient creut et commenca le regne doccident. Le commencement de rōme

De Cedar. Chapitre.lxxiiii.

Cedar est le nom dune region laqlle habitoient les Ismaelites filz de Cedar premier filz de Ismael/leql Ismael fut filz de Abraham et de Agar sa chāberiere egyptiaque/dont appert que les payes q̄ sont descendus dicelle Agar se deuoient nōmer Agarins mieulx q̄ sarrazins: considere que ilz ne sont pas venus ne yssus de Sarra q̄ estoit vraye et legitime femme de Abraham/de laquelle ilz se nōment sarrazins et dient auoir leur nom/selon ysidore au.ix^e^.liure. Les gens dicelluy pays ne font ne ne edifficnt point de maison: mais habitent en tabernacles et lieux solitaires cōme gens sauuages et inciuilz/viuans de rapines et de venaisons cōme brutes/pour laqlle ferite et cruaulte Ismael fut appelle onagre/cest a dire asne sauuage. Et pource dit la glose sur le.xvi^e^.de genese. Cestuy cy sera hōme cruel qui excedera la ferite de toutes bestes/et par lesquelles bōs et humbles seront cōterez/foulez et surmōtez. Et de cecy recite Methodius vne terrible chose aduenir: cestassauoir q̄ vne fois les Ismaelites assemblez sortirōt et yssiront hors de leurs pays et subiugerōt tout le circuyt de la terre p̄ huyt sepmaines de ans: cest a dire p̄ tant de annees cōme il ya de iours en huyt sepmaines: et sera appellee leur voye/voye de tristesse et dangoisse: car ilz subuertirōt royaulmes et citez/occirōt les p̄stres en lieux sacrez/esquelz dormirōt auec les fēmes/beuurōt es sainctz vaisseaulx et calices/attacherōt leurs cheuaulx aux fiertres des saīctz/et autres choses merueilleuses et abhominables ferōt lesditz Ismaelites/et tout pour la peruerse vie et iniq̄te des chrestiēs q̄ alors serōt sur terre.

De Chananee. Chapitre.lxxv.

Chananee est region en Syrie qui apres le deluge fut possedee des filz de Chanaam filz de Cham: et diceulx furent dix nations/cōme recite ysidore ou.ix^e^.liure. Desquelles y en eut sept nations de la semence de Chanaam ou la malediction de Cham fut enracinee comme par heritage paternel. Et pource par le cōmandement de dieu furent destruictz par les enfans de Israel qui occuperent leur pays/selon ysidore ou.ix^e^.liure. ysidore.

De Cilicie. Chapitre.lxxvi.

Cilicie est prouince de la petite Asie ainsi nommee dung des filz de Jupiter/selon ysidore ou.xv^e^.liure. Laquelle vers occidēt a lentree vers midy la mer de Cecile/et du coste dorient et de septentrion a la montaigne du thoreau/par ceste prouince passe le fleuue Cigrius. La capitalle ville sappelle Tharsimanie autrement Tharse. Et ya vng chasteau nōme Chorascos ou est tresgrande habondance de tresbon saffran/de bonne odeur et de couleur comme de or ou encores plus viue que or/selon ysidore ou.xv^e^.de ses ethimologies. Le fleuue Cigrius. ysidore.

De Euilath. Chapitre.lxxvii.

Euilath est prouince en la haulte inde cōmencant en orient et tirāt par long traict et espace de pays vers septentrion. Et est dicte Euilath du filz de Heber patriarche des iuifz/selon la glose sur le premier c.x^e^.de Genese/ou il est dit que entre les filz de Heber Euilath est mis pour Jectam. Le fleuue Ganges court et passe par celle region/autremēt en Genese appelle Phison: Lequel vng hystorien nōme Pline extolle de souueraines louēges ou.iii^e^.liure chapitre.xx^e^. ou il dit que le fleuue Ganges recoit en soy plusieurs et quasi infinis fleuues/comme sont ypapses/Cantabrie/ysepis et autres. Et nest iamais plus large q̄ de cinquante stades ne plus parfond ou plus hault que de quinze pas. Ce fleuue circuyt la terre de Euilath en laquelle habondent lor/espices aromaticques et pierres precieuses/cōme Onichius que nous appellons chamahyeulx/les escarboucles et semblables. Et contient plusieurs regions partiales esquelles est dicte habonder tresgrande multitude de elephans qui sur leur dos portent chasteaulx et tours de boys. Le fleuue gāges dit phison. Icy sont des elephans.

De Frigie. Chapitre. lxxviii.

FRigie est province en la petite Asie/ainsi dicte de Frigie fille de Europe voisine de Gallacie vers aquilon et de Lictonie vers midy/adherant et ioignant a Liddie du coste dorient: mais devers aquilon est terminee a la mer Hellesponthus/selon ysidore ou.xv^e. Et sont deux Frigies/lune la grãde cõtenant Smirnie et Lictonie/lautre petite contenãt Jlium q̃ est autremẽt dicte Frigie la dardanique. Le fleuve Parnice divise Frigie & Lictonie. La frigie dardanique est ainsi dicte dung nõme Dardanus q̃ partit de Grece avec son pere Tracius & vindrẽt en ladicte Frigie laq̃lle Dardanus obtint & de son nom lappella dardanique/& la est la cite de la grãde Troye. Tracius obtint tracie & ainsi lappella de son nom/selon ysidore ou.ix^e. livre.

La grande Troye.

De Galilee. Chapitre. lxxix.

Deux Galilees.

GAlilee est region palestine ainsi appellee pource q̃lle engendre les hõmes plus blancs que ne fait le residu de Palestine. Et sont deux Galilees cõtigues lune a lautre/la haulte & la basse adherentes et ioignantes a Syrie et Fenice. Toutes deux sont fertiles en fruictz/vins/olives et fromens/ et sont arrousees de beaulx fleuves et mesmement du fleuve Jourdain pour partie. Ayant tresbeaulx & grãs lacz telz que pour leur magnitude & habondance de poissons on les appelle mers. Entre lesquelz est la mer ou fleuve Tyberiade ainsi dit dune place prochaine/lequel fleuve a leaue fort saine & de grande efficace a la sante humaine/et contient dix stades. De ce fleuve et aussi dung autre nomme Genesar sera dit cy apres ou traicte des estangs et des lacs.

Icy passe le fleuve Jourdain.

La mer tyberiade.

De Inde. Chapitre. iiii.xx.

Note ce chapitre leql est recreatif.

INde est region en asie ainsi dicte du fleuve Indus duquel est fermee vers occident/& dure depuis la mer de midy iusques en orient/et du coste de septentrion va iusques au mont Caucasus ayãt moult de gens & de villes/ contient lisle Trabobathane autremẽt Taprobane/& est pleine de gemmes/pierres precieuses & elephãs. Aussi elle a deux isles/cest assavoir Gerse & Argete pleines dor & dargent et fertilles en arbres desquelz les fueilles iamais ne cheent. Elle a trois tresbeaulx fleuves Gãges/Indus & Hypanes illustrans & environnans ledit pays. Ceste terre est tressaine/et pour le bon vent Favonius qui y souffle porte bledz deux fois lan/engendre hõmes de couleur taincte/habõde en elephãs/licornes/papegaulx & vng boys nõme Hebanus/cynamome/gingẽbre/poyvre/canelle & autres espices. Aussi habõde en yvoire/pierres precieuses/cõme berilz/crisopasses/escarboucles/ rubis/aymans & perles: apres lesquelles ard lambition & convoitise des femmes. En cedit pays ya mõtaignes dor ausquelles on ne peult venir pour les griffons/dragons et hõmes sauvages qui les habitent/cõme dit ysidore ou.xv^e. livre. Ceste region sur toutes autres est la plus puissante/la plus opulente & la plus peuplee. De la puissance des Indes narre merveilles Pline ou.vi^e. livre chapitre.xix^e. & dit q̃ en Inde sont plusieurs roys/desquelz aucuns soubz leur puissance ont.cccc.lx.mille hommes darmes. Aucuns ont six cens mil chevaucheurs & neuf mil elephãs q̃ tous les iours sont souldoyez et stipendiez q̃ est vne grande coniecture de la puissance du pays. Les autres ont neuf mil a pied/mille a cheval & sept cens elephans/& sont tousiours prestz a bataille: parquoy appert leur opulence & puissance. De eulx dit encore Pline q̃ aucuns labourent la terre/les autres entendent a chevalerie & aux armes. Les autres marchãdent et autres tẽperent & gouvernent la chose publicque. Les vngs assistent & tiẽnent compaignie aux roys/les autres iugent les discordz/et aucuns entendẽt a religion & a devotion/a science & discipline. En oultre avec ce q̃lle est tresgrande elle est tresmerveilleuse: car comme recite Pline ou livre. viii^e. chapitre. iii^e. Inde en long traict de pays vers Ethiope habonde en choses merveilleuses: car la sont engendrees tresgrandes bestes/chiẽs tresmerveilleux/& arbres si treshaulx que vng archier ne peult tirer iusques a la sommite/laq̃lle procede & vient de linfluence & attrẽpance du ciel/de luberte de la terre & habondance des fleuves. Le figuier croist tant & est si large q̃ soubz luy se peuent reposer plusieurs compaignies de gensdarmes. Les roseaulx y croissent tellement et si grãs entre deux neux q̃ on en peult faire vne nasselle pour passer trois personnes de front oultre vng fleuve. La sont hõmes de grãde stature/de la haulteur de

Ganges: Indus: hypanes fleuves.

Hebanus espece darbre.

ysidore.

Pline de la police de ce pays

Du figuier.

cinq couldees & plus qui ne seuffrẽt iamais mal de dentz/de yeulx ne de teste/ne leur peult nuyre la chaleur du soleil/mais si endurcissent. Leurs philosophes quon dit gymnosophistes ont si grãt appetit dacquerir science que puis q̃ le soleil levant iusques au soir sont en arenes/sablons et terres treschauldes regardãs le soleil sans mouvoir les yeulx. Es montaignes sont hõmes qui ont la plante des piedz en hault et huyt doidz a chascun. Aussi sont hõmes vestus de peaulx qui ont les testes de chiens latrãs & abbayans cõme chiens sans autre langage/viuans de venaisons/doyseaulx & bestes sauuages. Sont armez seulement de leurs dentz & ongles en grande multitud e cõmunement iusques a six vingtz mille ou plus/selon Pline oudit lieu. Aussi il ya en vne partie de Inde femmes q̃ iamais ne enfantent que vne fois seulemẽt/desquelles le fruict est incontinent blanc & chanu. La sont les Satyres & autres hõmes monstrueux. Et en la haulte partie vers oriẽt a la naissance du fleuue Ganges sont hõmes sans bouche vestus de fueilles qui ne boiuent ne mãgeussent q̃lque chose : mais viuent seulement de lodeur des fleurs & pommes sauuages et sont tost corrompus par mauuaise odeur. Autres hõmes sont qui viuent treslonguemẽt & iamais ne vieillissent:mais meurent comme en leur force et moytie de leur aage. Aucuns en ieunesse sont blancs & chanus et en vieillesse deuiennent noirs/selon Pline ou lieu dessusdit. Les satyres et autres monstres.

¶ De Ircanie. Chapitre.lxxvi.

Hircanie est region en Asie soubz la montaigne Caucasus autrement dicte Causac/& est vne region treslarge ayant moult de gens differẽs en meurs et en langage/selon ysidore ou.xv^e. Et dit Orose quelle sestend depuis le mont Caucasus iusques en Scitie & a.xliiii.nations qui pour linfecondite de la terre se departent & vaguẽt en diuers lieux. Aucuns labourent la terre/aucuns viuent de venaison. Les autres cruelz & bestiaulx vsent de chairs humaines & en humment le sang. Ceste region est ainsi dicte de la forest Hircana qui est soubz le pays de Scitie ayant du coste dorient la mer Caspie/de midy la grande Armenie/de septentrion Albanie/de occident Hiberie. Aussi elle est aspre pour les boys et forestz qui sont curieux et habondans en bestes sauuages/leopars/tygres et pantheres Et engendre vne sorte doyseaulx quon dit Hircanes desquelz les plumes luysent par nuyct/et telz aussi sont trouuez en Allemaigne/cõme dit ysidore ou lieu dessusdit. Jehan dit Hircan filz de Symon grant prestre de la loy ou temps des Machabees debella & vainquit icelle region/et de ce fut surnõme Jehan hircan/selon le maistre des hystoires en lhystoire euangelique au cõmencement:& ce mesme recite sainct Hierosme.

¶ De Idumee. Chapitre.lxxvii.

Idumee est region en Arabie ainsi dicte de Edon/cest a dire de Esau filz de ysaac/lequel Esau fut dict Edon a cause q̃ les filz de Esau habiterent icelle terre apres ce que les Amorriẽs en furent chassez/& lappellerent ainsi du nom de leur pere. Et est separee de Palestine par aucuns desertz qui sont entredeux/de laquelle les fins & extremitez sestendent iusques a la mer rouge. Idumee est vne terre forte et montueuse constituee soubz forte chaleur du soleil/et pource les habitans dicelle pour resister a la grande et excessiue chaleur edifient cauernes soubz terre. Ainsi que recite la glose sur le prophete Abdias. Esau dict Edon.

¶ De Judee. Chapitre.lxxviii.

Judee est region en Palestine ainsi nõmee de ce nom Juda: car les roys de Judee procederẽt de la lignee de Juda. Ceste region fut premieremẽt dicte Chanaam du filz de Cham ou des dix nations des Chananees/lesquelz expulsez les Juifz tindrẽt icelle region. Sa longueur est estẽdue depuis la ville dicte Arpha iusques a vne autre appellee Juliace ou lhabitation des Juifz & des Tyres est cõmune. La largeur sestend depuis la montaigne Libanus iusques au lac Tyberiade. Ou meillieu dicelle region est la cite de Hierusalem cõme le nombril est ou meillieu du corps. La terre est habondant en diuerses richesses/en fromens & fruictz/illustree & decoree deaues/pleine de baulme & de metaulx/ennoblie de cedres/palmes/cypres & autres arbres tresnobles auec põmes de grenades/oliues et semblables. Cest vne terre de laict & de miel. Et pource les Juifz qui la habitent ont cuyde que ce fust la terre q̃ leurs peres & prophetes disoient quãt ilz parloiẽt que dieu La longueur et largeur de Judee. Hierusalẽ est ou meillieu de Judee.

leur dõneroit terre fluente et pleine de laict et de miel/ymaginans q̃ par ce fust entendue la promesse de la glorieuse resurrection/selon ysidore au.xv^e. Dicelle terre parle Pline au.v^e.liure et chapitre.xiiii^e.disant q̃ Judee est vne partie de Syrie q̃ a grande longueur et largeur/est prochaine Degypte et de Arabie et pleine de aspres montaignes/parmy laquelle court le fleuue Jourdain qui diuise et separe Galilee des autres Juifz. Au meillieu est Hierusalem tresnoble cite entre les citez dorient. Judee a fontaines chauldes/salubres et saines. A la fin est la mer morte ainsi dicte pource quil ny a riens vif/et est autrement appellee le lac Asphaltes. Elle est pleine dune terre cõglutinee et glaireuse en laquelle riens ne peult viure: et se on y gecte aucune chose viue/il nage au dessus pour lespesseur du lymon dicelle mer. Le fleuue Jourdain chet dedans/et la pert la bonte de son eaue meslee auec la corrompue.

Pline.

De Iberie. Chapitre.lxxxiiii.

Iberie est region en asie pres la mer de armenie. Et en icelluy pays sont et croissent herbes tresbonnes et vtiles a faire diuerses tainctures/selon ysidore.

De Lectonie. Chapitre.lxxxv.

Lectonie est prouince de Scitie de laq̃lle le peuple est appelle Lectin. Les hõmes sont fort robustes et courageux. La region est fromenteuse/habondant en paludz et maretz/pleine de boys/de fleuues/de eaues/de bestes priuees et sauuages/et a peu de forteresses fors que deaues de boys et de marescages. Et a ceste cause ne peult estre facillement prinse en este/mais en yuer seulement quant les paludz et fleuues sont gelez.

De Licie. Chapitre.lxxxvi.

Licie est vng port ou bras de mer duquel la principale cite est dicte Listre et de la on va en Syrie/Pamphilie et ytalie/cõme on lit au.xxviii^e.des actes des apostres. Ceste region de vray nom est dicte Licaonie et auoit deux principales citez: cestassauoir Listre et Derben/ausquelles vindrent sainct Paul et sainct Barnabe fuyãs de yconie/auq̃l pays apres quilz eurent guery vng hõme griefuemẽt malade le peuple appella sainct Barnabe Jupiter/et sainct Paul Mercure/selon le.xiiii^e.des faictz des apostres/et les voulurent adorer cõme vrays dieux pour icelle guerison.

Listre ville ou sainct Paul et sainct Barnabe sensuyrẽt.

De Mesopotamie. Chapitre.lxxxvii.

Mesopotamie selon grecque interpretation est ainsi appellee pource q̃lle est enuironee de deux fleuues: car vers orient elle a le tygre et vers occident Eufrates. Elle cõmence par deuers septentrion entre les montaignes du Thoreau et de Caucasus/et vers midy elle a Babylone et Caldee/selon ysidore au.xv^e.liure. Ceste region est ample tant en longueur que en largeur/habondante en bledz/pastures/troupeaulx de bestes/metaulx et autres richesses.

De Nabathee. Chapitre.lxxxviii.

Nabathee est prouince de Arabie ainsi dicte de Nabaioth filz de Ismael/et est moyẽne entre Arabie et Judee et se cõmence au fleuue Eufrates tirãt iusques a la mer rouge/selon ysidore au.xv^e.liure. La terre est tresfertille en bledz/fruictz/bestes/pierres precieuses et metaulx. Delle dit Pline au vi^e.liure chapitre.xxix^e.que les Nabathees habitent vne ville ou chasteau nõme Petra situe en vne vallee ayant en largeur bien deux mil pas qui font vne lieue/et est enuironne de mõtaignes inaccessibles et dune grosse eaue distant du chasteau Gaza de six cens pas et du bras de la mer de Perse cent.xxxii.pas.

De Orphir. Chapitre.lxxxix.

Orphir est vne prouince Dynde ainsi dicte dung hõme nõme Orphir qui estoit de la posterite et lignee de Heber et fut appelle Pays dor/pource q̃lle a les mõtaignes dor q̃ sont habitees de lyõs et bestes trescruelles tãt q̃ nul noseroit approcher sinon p mer/et encores fault auoir au riuage la nef toute preste pour senfuyr q̃ en veult prendre et emporter de la terre affin q̃ se les bestes arriuoiẽt on se puisse receuoir et retirer en sa nauire et euader delles: car on y trouue fores fosses q̃ les bestes ont fouyes aux piedz et aux ongles/sicõme dit Rabanus sur le.ix^e. chapitre des Roys parlant des nauires de Salomon. Sẽblablement dit Plinius q̃ ce pays est nourrissant et dõnant or/pierres precieuses/crisopasses/escarboucles/aymãs/

Montaignes dor gardees des bestes sauuages.

Rabanus et Pline.

le boys thymus & hebanus/dētz diuoire/papegaulx/cinges et autres mōstrueuses bestes. On dict bien en ceste region dynde p long chemin & espace de la mer rouge & par lisle de Asiongaber laqlle le roy Alexandre fist adequer & estre egale a la terre. Les hōmes de la lignee de Heber habiterēt depuis le fleuue capua iusques en ynde dicte Recir cōme recite Josephe. Et de Ophir nepueu de Heber appellerēt toute la region selon Rabane sur le.ii.e.liure de Paralipomenon au chapitre.viii.e. Et fut ledit Ophir filz de Jectan q̄ estoit filz de Heber selon le.x.e.de Genese/& est ceste region prochaine au pays Eiulath laqlle circuyt le fleuue Gyon cōme est dit au.ii.e.de Genese/& luy est semblable en mōtaignes dor/en espices aromaticqs & pierres precieuses/selon Pline.

Josephe.
Rabane.

¶ De Parthie. Chapitre.xc.

Parthie est tresgrāde region en Asie estēdue depuis la fin Dynde iusques en Mesopotamie. Ceste region est si noble que pour la grande & inuincible vertu des Parthes Assyrie & autres regiōs sont cōprinses soubz Parthie: cōme sont Aracuse/Medie/Assyrie/Persidie q̄ sont regions toutes cōioinctes & voisines prenans leur naissance au fleuue Indus et terminees au fleuue dit le Tygre. Les lieux sont aspres & mōtueux & si a plusieurs fleuues. Chascune dicelles regiōs a son nom propre & especial pour diuerses causes & deriuations: car Aracuse prent son nom dung sien chasteau. Les Parthiens venans de Scithie occuperēt Parthie/et aussi lappellerent de leur nom. Vers midy elle a la mer rouge/vers Septentrion la mer Hyrcanique/vers occident Medie/& contient.xviii.royaulmes qui sestendent depuis la mer Caspie iusques aux Scithes. Parthe est pleine de choses prodigieuses et monstrueuses selon Pline au.v.e.liure: cōme de lyepars/tygres/linx/aspis & serpens de trescruelle nature. Le peuple est dur et cruel/de petite vie & despense en viandes/pour tout condiment et pour toute viande se contentent de sel et dune herbe aromaticque dicte Cardamome selon Pline audit lieu.

Quatre pays sont compris soubz parthie Cestassauoir Aracuse/Medie/Assyrie et Perside.

Pline.

¶ De Palestine. Chapitre.xci.

Palestine est region en Asie autrement dicte Philistee/de laquelle la cite metropolitaine quon dit Ascalone fut dicte Philistin/et de ce toute la region fut dicte Palestine ou Philistee en muant ceste lettre.p.en.ph.selon Ysidore au liure.xv.e.& au.ix.e.liure ou chapitre des noms des gens. Ilz furent premieremēt dictz Alophiles ou Alienigenes: car ilz estoiēt fort estranges & separez des Juifz/& auoiēt du coste dorient la mer rouge/du coste de midy Judee/de septentrion les Tyriēs/doccident Egypte/et tirerent leur naissance premiere du filz Chanaam dit Chelusis et de ce est q̄lz ont este dictz Chariatins & Philistins/selon le.x.e. de Genese. Le peuple du pays selon Herodote est moult cault/tousiours infeste & ennemy au peuple Disrael/ou pource quilz auoient enuie de la prosperite des Juifz/ou pource quilz se confioient & presumoient de certaines fortes ysles quilz possedoient.

Herodote d la qualite des gēs de ce pays.

¶ De Pamphilie. Chapitre.xcii.

Pamphilie autrement dicte ysaurie pource quelle est exposee a tous ventz. Selon ysidore au.xv.e.est region en la petite Asie dont la cite metropolitaine est dicte Seleucie laquelle fonda Seleuchus roy Danthioche ainsi quil a fonde Anthioche. Ceste region est maritime & prochaine de la mer entre Cilicie & Bitulie de laquelle on nage en ytalie par lisle de Cypre/comme est recite es actes des apostres ou chapitre.xvii.e.

Seleucie ville metropolitaine.

¶ De Penthapolis. Chapitre.xciii.

Penthapolis est region es termes et fins de Arabie et Palestine ainsi dicte de cinq citez des mauldictz Sodomiens qui fondirent en abysme par le peche contre nature. Ce pays fut iadis plus fertile q̄ de present nest Hierusalem: mais maintenant par diuine pugnition est terre exuste/bruslee & deserte par le vice des habitans/pour lequel descendit le feu du ciel et brusla tout/tant que encores demeurent en signe de la pugnition les traces/vestiges et representatiōs desdictes cinq villes es fueilles & arbres. En ce pays sont pōmes que on iuge estre en bonne et deue maturite incitant & esmouuant a merueille lappetit den vser: mais quant on les prent elles se ouurent & cōuertissent en cendre ainsi q̄ se encores de present elles ardoient/cōme dit ysidore au.xv.e. Ce pays auāt son exustion estoit si tresriche que entre les pierres cō-

mines on trouuoit gẽmes/saphirs ⁊ autres pierres pcieuses/⁊ entre les motes ⁊ gros-
Job.18. ses parties de terre on trouuoit lor/cõme il est touche au.xviii^e. de Job:mais est de pre-
sent cõuertie en la mer morte quon appelle morte pource ql ny est engẽdre qlque cho-
se viuant/et ql ny peult riens viure/et ne souffre ne oyseaulx ne poissons ne nefz pour
la passer. Et est de telle nature que toutes choses viuãs nagent dessus/les choses non
viuãs vont au fons. Vne chandelle allumee y nage: mais si elle est estaincte ⁊ sans lu-
ysidore. miere elle descẽd au fons/selon ysidore ou liure.xiiii^e. Il ya vne autre Pentapolis en
Libie ainsi nõmee de cinq citez Bernice/Centrie/Appolonie/Polo ⁊ Ptholomays:
desquelles les deux/cestassauoir Ptholomays ⁊ Bernice ont le nom de leurs regiõs.
Et est celle Penthapolis conioincte aux fins de Libie cirenense selon ysidore au.xv^e.

De Perside. Chapitre.xciiii.

Perside autremẽt Perse est region en Asie entre les royaulmes des Parthes descendant du coste dorient aux Indes/de occident a la mer rouge/deuers aquilon ayant le pays de Medie/et de midy elle regarde la Germanie. En ce pays premier regna lart magicque/⁊ la senfuyt Nemroth le geant apres la confusion des langages/auquel lieu il fist adorer le feu: car en ce pays la les hõmes adoroient le soleil/qui en leur langue est dit Hel selon ysidore au.xv^e. La region est dicte Perse du roy Perseus/lequel passant de Grece en Asie subiugua en ce pays le peuple qui lors y habitoit par grandes et dures batailles/lesquelles subiuguees il dõna nom a la gent de son propre nom Perseus/selon ysidore au.ix^e. au chapitre des noms des gens ⁊ des pays. Les Perses ont este long temps incongneuz et sans ce quil en fust quelque memoire: Mais les Medes ont tousiours este trespuissans. Perside est treslarge et trespopuleuse en laquelle est vne noble cite dicte Helam

Helam cite.

de Helam filz de Sem duquel premier proceda la gent des Perses selon ysidore/⁊ de Helam furent premierement dictz ⁊ appellez Elamites. Audit pays ya tresnoble cite

Persipole cite

pour lors dicte Elymaide et maintenant Persipole/de laquelle est parle au liure des Machabees. Et dit que en Perse auoit vne tresnoble cite pleine dor ⁊ dargent en laquelle estoit vng tẽple moult riche ou y auoit voiles/courtines/tentes/haulbergeons et escus dor que y auoit laissez Alexandre roy des Macedoines.

De Ramathee. Chapitre.xcv.

Ramatha cite ou fut ney samuel le pphete et Joseph abarimathie.

Ramathee autremẽt dicte Ramazote est vne region assise pres la cite de Capole ainsi appellee de la cite Ramatha en laqlle fut ney Samuel le prophete et autremẽt dicte Arimathie/dont fut Joseph darimathie qui honorificquement oingnit et ensepuelit le corps de Jesus auec Nicodeme/selon la glose sur le.xxiii^e. de sainct Luc. Elle est assise en Judee en la lignee de Effraim et situee en treshaulte mõtaigne/⁊ pource est dicte Ramatha/cest a dire haulte: car rama selon sainct Hierosme est a dire hault/⁊ pose qlle soit mõtueuse si est elle fertile en fruictz/vignes ⁊ oliues/bien arrousee de fontaines/tressalubre et saine en purite de air/tresferme pour sa haulte situation/⁊ trescõuenable a speculer ⁊ regarder les pays loingtais.

De Ruthie. Chapitre.xcvi.

Ruthie autremẽt Ruthene est prouince de Messie situee es fins ⁊ methes de la petite Asie qui a vers orient les termes des Romains/vers septentrion a Gothie/vers occident a Hongrie et vers midy Grece. Cest vne terre fort concordant auec les Bohemes ⁊ les esclaues en langage. Et est pour partie appellee Galathie/et les habitans sont dictz Galathes/ausquelz sainct Paul enuoye vne epistre que nous lisons ad Galathas/par laquelle il se efforce a les persuader tellement quilz peussent estre reduitz ⁊ conuertis en la foy ⁊ doctrine euangelicque. Aucuns veullent dire que cest le pays de Rhodes.

Les galathiẽs a q escripuoit sainct Paul.

De Sabee. Chapitre.xcvii.

Chapitre notable.

Sabee est region en Arabie ainsi nõmee de Saba filz de Chus. Elle est fort estroicte vers orient ⁊ le port de la mer persique/vers septentrion elle sapproche de Caldee/vers occident elle est terminee au port Arabique/⁊ du coste de midy elle est prochaine Dethiopie. Cest vne region odoriferante ou croissent le mirre/la canelle/lencens et autres espices aromaticques/ pierres precieuses ⁊ diuers metaulx. La est loyseau nõme Fenix dont ney a que vng au monde.

Et aussi plusieurs autres choses merueilleuses quon dit estre en Arabie. De ce pays fut dame la royne Saba qui en son temps occupa tout le royaulme Daffricque selon Herodote/et fut royne Degypte ⁊ Ethiopie/et par consequent est a croire quelle tint tout le royaulme doccident/et vint de la a grans despens au temple pour ouyr ⁊ veoir la sapience de Salomon: parquoy est reputee auoir este lune des dix sibilles. Aussi de ce pays Saba vindrẽt les trois Roys adorer le saulueur du monde quãt par le moyen de la nouuelle estoille congneurent sa natiuite.

La royne Saba.

De Samarie. Chapitre.xcviii.

Samarie selon ysidore au.xv^e^.est vne region ainsi dicte de la principale et capitale ville nõmee anciẽnement Samarie en Israel/laq̃lle par lempereur auguste est dicte Sebastie. Ceste region est entre Judee et Galilee/de laq̃lle la situation et nature est semblable a Judee/cõmence a vne ville nõmee Eleys/⁊ eut premieremẽt son nom dung mõt dit Samer:selon le.iiii^e^.des roys De ce pays est procede la gent Samaritaine/laq̃lle venant des Assyriens y demoura pour la garde du pays/pour laq̃lle cause fut ledit pays nõme Samarie:cest a dire custode ⁊ garde. La raison pourquoy ilz eurent la charge dudit pays fut affin q̃ le peuple Disrael qui la habitoit ⁊ auoit este nouuellement vaincu par les Assyriẽs ne leur fust de rechief rebelle/selon ysidore au.ix^e^.liure ou chapitre des noms des gens et natiõs.

ysidore.

de ce pays est venue la gẽt samaritaine.

De Sparciathe et de Sere. Chapitre.xcix.

Sparciathe ou Sparcie est region pres de Grece autrement dicte Lacedemonie ainsi appellee de Lacedemon filz de Semeles/ainsi quil sera plus amplemẽt dit sur la lettre L.de Lacedemonie. Car selon ysidore au.ix^e^. les anciens ne mettoiẽt point difference entre les Spartiẽs ⁊ Lacedemoniens. Seres est prouince en orient prenãt son nom dune ville ou chasteau nomme Seres. Es arbres de ceste region on va cueillir la laine pour faire les draps de soye.

Sparthe ⁊ lacedemonie est tout vng.

Dõt viennent les laines po^r^ faire les drapz de soye.

De Syrie. Chapitre.C.

Syrie est vne region ainsi dicte de Syrus nepueu de Abraham/selon ysidore au.ix^e^.⁊.xv^e^. liure/laq̃lle vers orient se fine au fleuue Eufrates/vers occident a la grãt mer et le pays Degypte/vers septentrion elle touche a Armenie ⁊ Capadoce/et du coste de midy elle a le port la mer arabique. Ceste region est fort longue ⁊ moult estroicte/et contiẽt plusieurs prouinces/entre lesquelles sont Comagine/Fenice/Judee/les Sarrazins et les Nabathees. Aussi ceste region est trespeuplee et tresfertile en bledz/fruictz/bestes/cheuaulx/asnes ⁊ chameaulx:⁊ si est tresriche en cires/espices aromatiques ⁊ metaulx/bien garnie de citez/de chasteaulx/de fleuues/lacz ⁊ estãgs ayant nobles portz de mer. La gent est cruelle ⁊ si ya de bons guerroyeurs/especiallemẽt en Palestine ⁊ en Fenice/et en plusieurs parties occupez de diuerses marchãdises:⁊ si a moult de gens differẽs lung a lautre en visage/en figure/en meurs/en langue ⁊ en courage: desquelz les aucuns habitẽt les desers cõme les Nabathees ⁊ les Sarrazins. Aucuns habitẽt es mõtaignes ⁊ les autres habitent les boys ⁊ forestz dõt en ce pays ya grãde habondãce/ainsi q̃ narre Herodote.

Syr^9^ nepueu de Abraham.

De Sichime. Chapitre.c.i.

Sichime est vne petite terre en Samarie entre Judee ⁊ Galilee q̃ est ainsi appellee de Sichem filz de Emor q̃ ledifia: car la cite quon appelle de present Naples fut premieremẽt appellee Sichem:et le pays ꝓchain q̃ est au circuyt est appelle Sichime/selon ysidore au liure.xvi^e^. Ceste region selon sainct Hierosme sur le.xlviii^e^.de Genese fut portion de la terre q̃ Jacob dõna a son filz Joseph ꝑ dessus les autres:⁊ puis ceste terre fut a la lignee de Effraym:et la fut ensevely ⁊ sepulture Joseph/dont encores auiourdhuy y est mõstre son sepulchre/cõme dit sainct Hierosme/laq̃lle terre Jacob achepta de sa propre pecune q̃l auoit acquise par grãt labeur/et en bailla cent aigneaulx:cõme il appert au.xxxiii^e^.de Genese:et pourtant dit Jacob quil auoit acquis ceste terre ⁊ ostee des mains des Amorrees a larc ⁊ au glaiue. La estoit larbre nõme Terebint autremẽt Aulbe espine soubz leq̃l Jacob mussa les ydoles de ses enfans:⁊ puis de Sichem il monta en Bethel autrement dit Luza. Aussi en ce lieu les freres de Joseph menoiẽt paistre leurs troupeaulx/⁊ aucunesfois en dotayn: auq̃l lieu despouillerent ⁊ vendirẽt ledit Joseph aux Egyptiẽs. Ce pays fut destruit

Chapitre po^r^ entẽdre aucũs lieux de lescripture saincte.

La mõtaigne de Bethel autrement dicte Luza.

par Abimelech filz de Hieroboam/et apres loccision de ceulx q̃ lhabitoient il sema du sel es pays circõuoisins/ainsi q̃l est touche au.ix^e.chapitre du liure des Juges. En ce territoire fut la fontaine de Jacob aupres de laq̃lle Jesuchrist lasse de cheminer se reposa & requist a vne poure femme Samaritaine q̃lle luy dõnast de leaue de icelle fontaine a boire/ainsi quil est escript au.iiii^e.chapitre de sainct Jehan. Ce lieu est de grãde fertilite/de merueilleuse amenite & plaisance et de tresgrande fermete.

La fõtaine de Jacob.

¶ De Scithie. Chapitre.c.ii.

Scithie ou Sichie est tresgrande region laq̃lle par la partie superiore est en Asie: mais la partie inferiore est en Europe. La basse partie cõmence au palu & marestz meothides & se estend entre le fleuue Danoe et la grant mer de septentrion iusques en Allemaigne selon ysidore au.xv^e.& a plusieurs parties. La premiere est Alanie/puis les marestz meothides/puis Gothie/Dace & Recie. En apres vient Germanie ou les Suysses ont grant pays. Aucunes de ces regions sont riches et inhabitables/habondantes en or & pierres precieuses: mais on ny peult que a difficulte auoir acces pour la ferocite & cruaulte des griffons. La sont les bõnes esmeraul des et le cristal trespur. En plusieurs lieux ya hõmes monstrueux et bestes tresfcruelles:comme linx/tygres/ours/lyons/et mesmement en la region de Hircanie.

Dõt vient le bon cristal.

¶ De Traconitide. Chapitre.c.iii.

Traconitide est vne region de Judee q̃ fut a Philippe frere de Herode: car tout le royaulme des Hebrieux fut diuise en quatre tetrarchies/ dont la premiere fut Galilee/de laq̃lle le tetrarche fut Herodes. La.ii^e.fut yturee. La.iii^e.fut Traconitide/et sur ces deux Philippe frere de Herodes eut domination & seigneurie. La.iiii^e.fut Abeline/de laquelle fut fait tetrarche Lisanie frere de Herodes et de Philippes: car les Rommains diuiserent le royaulme des Juifz en quatre parties & seigneuries pour mõstrer la subiection desditz Juifz & pour domer et abaisser leur orgueil & elation de courage/cõme dit la glose sur sainct Luc en ce pas. Tetrarcha autem Philippo Jturee et traconitidis &c.

Judee fut diuisee en quatre parties.

¶ De Troye la grant. Chapitre.c.iiii.

Troye fut prouince en Frigie nõmee Dardanie de Dardanus fondateur di celle: car Dardanus venant de Grece y regna premieremẽt/apres luy son filz Erictonius/& puis y regna son nepueu q̃ estoit appelle Tros/duq̃l fut nõmee Troye selon ysidore au.ix^e liure. Apres la destruction de troye les Troyẽs q̃ partirẽt par mer sont venus en diuers pays esquelz ilz ont fonde plusieurs villes & citez en surmõtant & expulsant les habitans dicelles tellement q̃ les plus fortes natiõs quon trouue encores auiourdhuy sont descẽdues de la noblesse des troyẽs.

La grande noblesse venue de Troye.

Sensuyt la seconde partie quon appelle Europe/ et premier de Athique. Chapitre.c.v.

Athique est la region quon souloit appeller Grece/& la cite principale du pays estoit dicte Athenes nourrice des philosophes/mere des ars liberaulx qui estoit le plus riche tresor et plus noble ioyau q̃ eust ladicte prouince & cite tant cõme elle florissoit en sapience selon Pline & ysidore au liure.xv^e. Plato fut docteur en toute icelle prouince laquelle cõme dit Saluste a este fort extollee & a acquis grande renõmee par leloquence de Demostenes. Mais encores est elle sur tout louee & magnifiee pour le beau nom de sainct Denys ariopagite/duquel la profondite de science a decore et enlumine la meilleur partie du monde/comme dit Epinius en recõmandation & louenge dudit sainct Denys.

Platon.

¶ De Achaye. Chapitre.c.vi.

Achaye est region de grece en Europe/ainsi nõmee anciẽnement du roy dit Acheus. Toute ceste prouince est ainsi q̃ vne ysle:car depuis septẽtrion ou elle ioinct a Macedoine/elle est de tous costez enuirõnee de la mer. Par deuers oriẽt a la mer cyrenee/vers le vent eurus la mer de grece/vers midy la mer yonie/& du coste doccidẽt les ysles caspies:mais p deuers septẽtrion seulement

est ioincte a Macedoine & atique de grece. Le chef de ceste prouince est la cite de Corinthe q̄ est vng lieu tresfort & bien deffensable/selon ysidore au.xiiii^e.car a celle cite ne peult on auoir acces facile pour la haulte situatiō du lieu & pour la multitude du peuple/aussi pour la forte deffense & vicinite de la mer/& fut ediffiee p̄ Corinthus filz de Horrestes & appellee corinthe q̄ vault autāt cōme administration de la chose publicq̄. Corinthe en Achaye.

De Alanie. Chapitre.c.vii.

Alanie est la premiere partie de Sichie laquelle Sichie est la premiere et la plus grande region de Europe/laq̄lle Europe cōmence au fleuue Danay descendāt vers occident par la grāde mer septētrionale & se estend iusques a la fin Despaigne. Vers orient & midy est cōioincte a la grāt mer & se finist aux ysles Gades/selon ysidore au liure.xiiii^e. Dont la premiere partie de Sichie est Alanie qui va des marestz meothides iusques en Dace. Ceste region Alanie est tresgrande et treslarge contenant moult de barbares et dangereuses nations constituees soubz froid climat/et se decline en venant dorient en aquilon. De ce pays vindrēt les Alains auec les Vuandres qui firent tant de mal au monde. Europe commence au fleuue Danay.

De Allemaigne. Chapitre.c.viii.

Alemaigne est tresnoble region ainsi appellee dung fleuue nōme Lemannus/a lentour duq̄l habiterent premieremēt les gens dicelluy pays. Aussi ce pays a este premieremēt appelle Germanie/selon ysidore au.xiiii^e.ou il dit/q̄ apres Dace qui est la fin de Sichie la basse viēt Germanie q̄ a du coste dorient le fleuue Danubius/de occident & septentrion la grāt mer/et du coste de midy le Rin. Il ya deux Allemaignes/la haulte q̄ va iusques aux alpes qui sont les montz de Lōbardie/& iusques a la mer mediterranee & adriatique. Lautre Germanie ou Allemaigne est sur le fleuue du Rin ou sont les bas Allemās/lune et lautre est fertille & noble/tant en richesses que en multitude de peuple/pour laq̄lle fertilite & facile generation on lappelle & dit Germanie/& aussi pource q̄lle engendre beau peuple/cōme dit ysidore au.ix^e. Germanie q̄ maintenant est dicte Allemaigne a plusieurs nations ayans hōmes fors/courageux & fiers. Et entre les autres sont aucuns indomables et difficiles qui se occupent a rapine/a vener et prendre bestes sauuages. Ilz sont beaulx de face/bien formez en mēbres/portans belles comes et cheueulx iaulnes. Ilz sont liberaulx/hylaires & ioyeulx/et mesmemēt ceulx de Saxonie q̄ sur tous ont precellence/desquelz dit ysidore. Les Saxons habitās sur le riuage de la grāt mer occeane sont agiles & fort vertueux/et en bataille tāt par terre q̄ par mer sont quasi inuincibles/grās aduēturiers & durs au labeur/pour laq̄lle cause ilz sont appellez saxōs/cest a dire durs cōme pierres:car saxum en latin signifie pierre en francois. Leur terre est fort fertille & arrousee de plusieurs fontaines & tresbons fleuues. Et en leurs montaignes on trouue tous metaulx excepte lestain. Autres regiōs sont audit pays non pas moins dignes de louēges: cōme sont Austriche/Bauiere pres du fleuue Danubius/Sueue/aulsay pres du rin & autres plusieurs. Des saxōs germaniques sont procedez et venus les Anglois/desquelz la lignee & succession possede & occupe lisle de la grāde Bretaigne q̄ maintenāt est dicte Angleterre/& encores auiourdhuy les anglois en plusieurs choses tiēnent & ensuyuent les conditiōs des anciēs Saxons/cōme recite Bede au liure des gestes des anglois/& cōme il sera dit sur ce mot Saxonia a la lettre.S. Deux Allemaignes. Les qualitez des allemās. Lorigine des anglois & des Saxons.

De Angleterre. Chapitre.c.ix.

[...]sgrāde ysle en la grāt mer occidentale/diuisee & sepa[...] tout le mōde/& estoit anciēnement dicte Albion pour [...] q̄ sont en icelle et apparoissent de loing sur le riuage [...]res ce ladicte ysle fut nōmee Bretaigne de Brutus q̄ [...] de Troye aucuns troyens par les responses & desti[...]t a icelle ysle/en laq̄lle ilz trouuerēt les geans/contre [...] en la fin les subiuguerēt. A ceste cause Brutus chef [...]bataille appella de son nom icelle ysle Bretaigne qui [...]ores sappelle la grāde Bretaigne. Dicelluy Brutus [...]uissans ainsi q̄ on peult lire en ses gestes. Mais de[...]xons de germanie ont fait diuerses batailles contre

Les Saxons ou Allemans occuperẽt Angleterre.

les Bretons/lesquelz furent tous ou occis ou mis en exil/et fut ladicte terre non pas seulemẽt occupee par iceulx Saxõs:mais aussi fut par tout parle leur langage en denõmant icelle terre Anglie ou Angleterre de Angela fille du duc de Saxõnie/laqlle Angela posseda pacificquemẽt icelle terre par long tẽps. Toutesfois dit ysidore q̃ on lappella Angleterre/pource quelle est situee ⁊ assise en vng anglet et cõme a la fin du monde. Sainct Gregoire voyãt aucuns enfans des Anglois q̃ on vendoit a Romme dist pour leur beaulte/q̃ non sans cause on les nõmoit Anglois ⁊ que cestoient visages angelicques. De ceste ysle disent merueilles Pline ⁊ Orose. Mais ysidore racompte en brief plus expressemẽt ce q̃ les autres ont touche en obscurite. Et dit q̃ Angleterre est vne terre situee ⁊ assise contre le regard de Frãce ⁊ despaigne/et que son circuyt cõtient.xlvii.fois.lxxvii.lieues de pays. Icelle ysle a moult de beaulx fleuues/chauldes fontaines/grande habondãce de metaulx/et entre pierres precieuses ya largemẽt de agathes ⁊ de perles. La terre est fertile et disposee a plusieurs fruictz. Les bestes a laine y sont en grande habondãce auec grande multitude de cerfz ⁊ autres bestes sauuages/exceptez loups qui y sont en bien petit nombre. Et pource les bestes es toictz ⁊ es pastures y sont en grande seurete/ainsi q̃ Bede recite. Vng versifieur anglois descript les parfections dudit pays en ces vers. Anglia terra ferax ⁊c. Lesquelz veullent dire en substance que Angleterre est vne ysle situee au cornet du monde q̃ porte moult de biens. Et na que besongner du remanant du monde:mais chascun a mestier de son ayde. Cest vng pays solacieux dont les gens sont enclins a seiour et esbatre/et plusieurs autres parfections que mect ledit versificateur Anglois.

ysidore.

Perles ⁊ agates se treuuẽt en angleterre.

¶ De Acquitaine. Chapitre.c.x.

Acquitaine prouince en frãce

Acquitaine est vne prouince de France assise en Europe ainsi denommee pour les voyes obliques et tortues du fleuue de Loire dont en partie elle est enuirõnee/⁊ le pays est fertile/plaisant/plein de chasteaulx/de villes ⁊ nobles edifices/ arrousee de eaues de fleuues et de fontaines/decoree de forestz/champs/iardins/prez/vignes/arbres de diuerses especes/⁊ habondãte en grandes richesses. Dung coste elle a la grant mer selon Orose/ par deuers occident elle a Espaigne/et deuers orient ⁊ septentrion la France lyõnoise. Et aussi vers midy touche a la prouince de Narbonne/selon icelluy Orose.

¶ De Aniou. Chapitre.c.xi.

Aniou prouince en France.

Aniou est vne prouince de Frãce prochaine de Acquitaine ⁊ sestend iusques a la petite Bretaigne. La cite metropolitaine est dicte angiers/⁊ de elle le pays voisin est dict Aniou. Ceste prouince est vne terre pleine de bons vins et autres fruictz/habondant en tous biens/semblable a Acquitaine en bledz et en vignes.

¶ De Auuergne. Chapitre.c.xii.

Auuergne est vne prouince en la France lyõnoise/dont la cite principale est dicte clermõt. Auuergne du coste de oriẽt a germanie/de midy ytalie/doccident la pũince de Narbõne/⁊ de septẽtrion la Frãce belgique. Cest vne terre sauuage pleine de boys ⁊ mõtaignes ou il ya bõnes pastures/parquoy ya beaucoup de bestes priuees ⁊ sauuages ⁊ porte bledz ⁊ vins habondãment en plusieurs ꝑties dicelle.

¶ De Apulie. Chapitre.c.xiii.

Apulie ou Apuile est region sur la mer Dytalie qui est vne partie de Europe/et est separee de lisle de Sicile par vng bras de mer. Ceste terre est moult peuplee/pleine dor/dargent/dhuylles/de vins/de bledz/garnye de chasteaulx ⁊ tresnobles citez. Apulie est la fin de Europe par deuers midy/⁊ est diuisee de Barbarie par la mer tant seulement/⁊ ya fontaines qui de soy sont chauldes ⁊ dõnent sante aux malades. La principale cite sappelle Brandis/laquelle edifierent les Grecz/⁊ lappellerent ainsi de ce mot icy brandis en grec/q̃ en francois signifie teste de cerf:car elle est edifiee a la forme dune teste de cerf ayant vne courõne sur ses cornes/selon ysidore au liure.xviii^e.au chapitre des noms des citez. La terre que on dit terre de Ceres deesse des bledz autrement calabre est pres delle dung des costez/et est icelle terre de Calabre moult fertille en grande multitude de bledz/et de laquelle plusieurs pays de oultre mer sont soustenus.

¶ De Asturie. Chapitre.c.xiiii.

Asturie est une prouince en Espaigne assise en la fin de Europe et daffrique/ selon Ysidore au liure.xiiii^e. Et les Austriẽs sont ceulx qui de present habitent le fleuue Astur desquelz la terre est presque du tout enuirõnee de montaignes et de forestz. Les habitans sont beaulx hõmes/liberaulx/plaisans et benings au regard des autres parties Despaigne. La cite metropolitaine est nõmee Burcz. La terre pour sa froideur nest gueres habondante en vins/bledz et huylles: mais ya grande habondance de millet et chastaignes/et aussi diuerses especes de pommes/desquelles en faulte de vin font leurs beuurages. Ilz sont fort opulentz et pleins de bestes priuees et sauuages. Le peuple est ioyeulx/de voix resonnante/agile a courir/ bien militant en bataille/de elegante stature et belle forme selon la situation du pays/ aussi sont de legiere langue a parler et dire fornettes et ioyeusetez. — Asturie en espaigne.

De Arragon. Chapitre.c.xv.

Arragon est une prouince en Espaigne/ainsi dicte des Arragothes qui la habiterent: car anciẽnement a este habitee des Gothz dont elle retient le nom. La terre est feconde en bledz et vins/et arrousee de fontaines et fleuues/selon Ysidore par laquelle passe le fleuue Ybere/et la principale ville et cite est nommee Cesar auguste autrement Sarragosse. — Sarragosse.

De Braban. Chapitre.c.xvi.

Braban est la derniere prouince de Germanie contigue a Frãce belgique. Elle a le Rin et Frise du coste dorient/de septentrion la grãt mer Dangleterre/et deuers Flandres vng bras de mer/du coste doccident la basse Frãce/et de midy la haulte. Par ceste prouince passent les fleuues de Meuse et Lescaud auquel la mer flue et reflue dedans Brabant. Il ya de belles fontaines et de beaulx fleuues. En plusieurs parties est pleine de vignes/boys/prez/iardins et arbres portans diuers fruictz/de cerfz/porcz sangliers/lieures et connins. Elle est fertile en bledz/habondante en peuple/de belle forme et elegante stature/vaillant et courageux contre ses ennemys: mais pacificque en son pays. — Brabãt est la derniere puince Dallemaigne.

De Belgique et Beauuoysin. Chapitre.c.xvii.

Belgique est une puince de Gaule en Europe/ainsi dicte de la cite de Belges autrement Beauuais quelle contient selon Ysidore au.ix^e. liure ayant selon Orose du coste dorient Germanie et le fleuue du Rin/ vers midy la prouince de Narbõne/vers occident la prouince de Lyonnois/vers septentrion Angleterre. Ceste region est plantureuse en bledz/en fruictz et vins en diuers quartiers/bien peuplee et garnye de bonnes citez/villes et chasteaulx. Le peuple est de sa nature fier et courageux/selon Ysidore en son.ix^e. liure/et ya plusieurs fleuues/riuieres/champs/boys/prez/grande quãtite de iumens/vaches/brebis et semblables:mais ny a gueres de bestes monstrueuses et venimeuses: excepte grenoilles/crapaulx et couleuures. Ceste terre est pacifique diuisee en plusieurs parties/contenãt certains peuples differentz aucunement/et conuenans en langages. — Beauuoysin en Picardie.

De Bourgongne. Chapitre.c.xviii.

Bourgongne est une prouince en la France senonoise q̃ sestend iusques aux alpes penines qui sont les mõtaignes de Lombardie: et est ainsi dicte selon Ysidore au.ix^e. pour les bourgs et villettes que les Ostrogotes venans en Ytalie firent en icelluy pays pour chasteaulx et munitiõs. La terre est forte/ pleine de mõtaignes en diuers lieux: de pastures:de boys:de fleuues et de ruysseaulx: en maintz lieux fertile et en aucunes parties seiche:inutile et sterile. Elle est tresfroide mesmement pres les alpes et haultes montaignes et froides pluyes qui en descendent Elle est habondante en ours:porcs sangliers et cerfz. Et en icelle prouince pres les alpes sont hommes et femmes qui pour la froideur de leaue quilz boyuent des neiges fondues ont grosses bosses soubz le menton.

De Bretaigne. Chapitre.c.xix.

Bretaigne la grãt est une ysle de la mer occeane assise en Europe q̃ vers midy a France(sicõme dit Orose)laq̃lle a de long.lxxx.mil du pays et.cc.mil de large. Et au dos vers la mer occeane elle a les ysles Darchade: dõt en ya vingt qui sont desertes:et treize qui sont habitees. Apres vient lysle de Tille qui est six iour — Les isles habitees et nõ habitees en deux Bretaignes:

cestassauoir la grãt & la petite/la grant est dicte angleterre: et la petite est appellee armorique.

nees loing de la/sicõme dit Pline au.iiii^e.liure/& ysidore au.xv^e. Ceste grãt Bretaigne est Angleterre/dont est parle dessus largement. Il ya vne autre Bretaigne assise sur la mer qui fut conquise des Bretons fuyãs de ladicte grant Bretaigne par la force des Saxõs. Et est ce pays appelle Bretaigne armorique la petite/& la est la lignee de Brutus. Et ont retenu les noms des Bretons iusques au temps present.

¶ De Cantobrie. Chapitre.c.xx.

Cantobrie est vne prouince en Espaigne/ainsi dicte du nom de la cite & fleuue vbere qui y passe/duquel pays la gent est fort adõnee & obstinee en larcin/encline a batailler & tousiours prest a souffrir mal & se laisser batre cõme bestes/selon ysidore au.ix^e. Pres dicelle est la cite Celtebrie ainsi dicte des Francois Celte qui la fonderent/et du fleuue vbere qui y court.

Pline.

vbere fleuue en Cãtobrie.

¶ De Champaigne. Chapitre.c.xxi.

Champaigne est vne region en ytalie entre le territoire de Rõme & de Apulie/de laqlle la cite metropolitaine fut dicte & appellee Capua faicte p Siluius roy de Albanie/ainsi dicte pour sa capacite/& pource qlle prent & porte fruictz de toutes sortes: ou pource qlle est chef et principale des citez de toute la Chãpaigne. Pour elle toute ytalie a este autresfois dicte Champaigne: car elle est lune des grandes citez/qui sont Rõme/Carthage & Capue. En ceste region de Chãpaigne sont plusieurs autres citez grandes & peuplees/cõme Naples & Pentheoles ou estoiẽt les baingz de Virgile. La terre est fertile de bledz/dolines/de vignes & sauuages bestes & prinees/habondante en fruictz de diuerses especes. Il ya vne autre Chãpaigne qui est partie de France senonoise/de laquelle la principale cite est nommee Troyes.

Capua cite de ceste champaigne.

En ytalie.iii. pricipales villes: rõme/cartage & capue.

Naples & Pẽtheoles villes en ceste regiõ.

Autre pays en bourgongne appelle Chãpaigne/dõt la ville pricipale est Troyes.

¶ De Dace. Chapitre.c.xxii.

Dace est region en Europe ainsi dicte des Danoys venans de Grece q̃ premier loccuperent: & est diuisee en plusieurs ysles & prouinces cõtigue & ioignãt a Germanie & Allemaigne. Les gens de Dace furent au tẽps iadis moult hardys/fiers & aduentureux en bataille/et dominerent sur les ysles de Noruegue & Dangleterre. Toutesfois dit ysidore au.ix^e. q̃ les Daces sont descendus des Gothz/et de quelques gens quilz soyent venus sont belles gens/de elegante stature/de belle face & belle come generallemẽt. Ilz sont cruelz contre leurs ennemys: mais doulx et pacificques vers les innocens/et en leur pays lung auec lautre.

¶ De Europe. Chapitre.c.xxiii.

Notable chapitre.

La cause parquoy Europe tierce ptie du monde est appellee ainsi.

Europe est la tierce partie de la terre ainsi nõmee de Europe fille de Agenor roy de Libie/laqlle Jupiter print & amena de Affricque en crethe. Et pource ql la deflora/en lhõneur dicelle il denõma de son nom la tierce partie de la terre/selon ysidore au.xiiii^e. ¶ De Europe escript Orose disant que les regions & contrees contenues en icelle cõmencent aux montaignes de Riphee/& aux marestz meothides qui sont vers orient en descendãt a occident par les riuages de la grant mer septẽtrionale iusques a la Frãce belgique & au fleuue appelle le Rin/puis au fleuue Danoe autrement appelle hister q̃ va de midy vers orient. Et ysidore au xiiii^e. dit qlle cõmence au fleuue Thanays en descendãt en occident par la grãt mer septentrionale iusques a la fin Despaigne. La partie orientale et meridionale dicelle Europe est conioincte a la grant mer/& se termine aux ysles q̃ on dit Gades. La premiere donc region de Europe est la basse Sicie/laquelle cõmence aux paludz meothides/sestend entre le fleuue Danubius & la mer septentrionale iusques en Germanie selon ysidore au.xiiii^e. Et ceste terre pour la barbarie des gens & estrange maniere est especiallement appellee Barbarie. En Europe (selon Orose) sont.liiii.natiõs/entre lesquelles Alanie est la premiere qui se termine et finist aux paludz & marestz meothides/puis Gothie/Dacie/Germanie/France/Angleterre/ les ysles Orcades et autres ysles/puis la petite Espaigne es fins de laquelle se finist Europe vers occident. Mais de la partie superiore elle a moult de tresnobles & grandes regions/cõme Pãnonie/Messie/Trace/Grece/ytalie auec ses ysles & extremitez. Et pose q̃ Europe soit en quãtite moindre que Asie: toutesfois elle nest pas moindre en multitude de nobles & bien peuplees regions. Et cõme dit Pline elle nourrist hõmes plus grans que les peuples de Affricque ou de Asie/plus fors/plus hardys/plus beaulx en forme et

Cinquante & quatre natiõs en Europe.

couleur: car le soleil qui continuellement est sur ceulx de Affricque les fait pour ladustion des humeurs plus petis et plus noirs. Et pour lappertion du corps et des porositez/elle les fait de moindre corpulence ꝛ vertu: mais le contraire est en septentrion: car pour la froideur du pays la chaleur qui seroit dehors se retire dedans et les faict fors et vertueux/plus chaulx et plus corpulens. Et pour la froideur qui est mere de blancheur/ilz ont la couleur blanche. Mais en Asie selon Pline les hommes se ont ꝛ portent moyennement quant a toutes ces choses. Raison naturelle de Aristote.

De Ellade. Chapitre.c.xxiiii.

Ellade est vne prouince de Grece en Europe ainsi dicte ꝛ appellee de Hellena premier filz Deucalion et roy dicelle region. Et en ceste prouince est Athique ou premier fut Athenes dont est dessus parle/a laquelle se ioinct la prouince de Achaye. De Ellade sont deux parties ꝛ deux prouinces: cestassauoir Boecie ꝛ Pelopone. De Boecie a este dit cy deuãt/de lautre sera dit cy apres. Pres de Ellade est la terre de Hellespõt ou sont choses merueilleuses/selon Pline au vii^e. liure au chapitre.iii^e. ou il dit q̃ pres de Hellespont est vne maniere de gens que on dit Ophioges/par le seul touchemẽt desquelz sont sanees ꝛ gueries les morsures des serpens ꝛ du touchemẽt de leur main seulement tirent le venin des corps. Et de ce recite Varro que aucuns diceulx par leur saliue sanent ꝛ guerissent les mẽbres enuenimez. Et selon ysidore au.xiiii^e. Hellespontus est vng bras de la mer mediterranee vers septentrion q̃ se retorque par longues circuitiõs ꝛ grãs tournemẽs iusques en Grece ꝛ Venise ou elle se retrait/tellemẽt quelle nest large q̃ de sept stades q̃ sont enuiron vne lieue/par tel lieu le roy Xerses entra en Grece au moyen dung pont q̃l fist de nauires/puis apres se dilate ꝛ fait grant mer/ꝛ encores apres se restraint a la largeur de cinquante pas: ꝛ est ainsi appellee icelle mer ꝛ region de Helles seur de Frixus/laq̃lle fuyãt a sa marastre si noya: parquoy luy fut dõne ce nom Hellespõthus: car põthus en latin/cest a dire mer en frãcois/par ainsi Hellespontus cest a dire la mer de Helles. Pline dit que les Ophioges guerissent de euenimeures: par leur touchement. Varro. Hellespõthus bras de mer.

De Franconie. Chapitre.c.xxv.

Franconie est vne partie de Germanie en Europe ainsi nõmee des Francz ou Francois qui habitoient en ce pays/desquelz yssirent les Francois comme dient plusieurs/ꝛ est la cite principale dicte Herbipole/assise sur le fleuue Mogus. Et a ceste region du coste doriẽt le pays de Turinge ꝛ des Saxons. Du coste de midy elle a le fleuue Danubius et Bauieres. Doccident a Suysse et Aulsay. De septentrion a la prouince du Rin/duquel pays la cite principale est Magonce assise sur le Rin/auquel en ce lieu entre le fleuue Mogus. Et est la terre tresbonne/fertile en bledz/vins/forestz/bien munye et deffensable de chasteaulx et citez/et est le pays fort peuple. Dõt yssirent les Francois. Magõce cite.

De France. Chapitre.c.xxvi.

France autrement dicte Gaule est region en Europe ainsi nõmee des Francz ou Francois qui vindrent de Franconie premieremẽt y habiter pour la bonte de lair ꝛ du pays. Les autres qui ont plus veu des cronicques de France dient que France est ainsi appellee de Francion filz de Hector ꝛ nepueu du roy Priam. Lequel Francion apres la destruction de Troye la grãt se partit de son pays a tout grãde multitude ꝛ vint par deca/et de son nom France la denõma/cõme dit maistre Hugues de sainct Victor/de Clugny ꝛ plusieurs autres auctẽticques cronicqueurs. Les autres baillent autre raison ꝛ dient que France a este ainsi denommee dung bouchier dit Franco qui fut roy a Paris: pour laq̃lle cause les bouchiers sont fort priuilegiez. France a vers orient Allemaigne ꝛ le fleuue du Rin/vers midy la prouince de Narbõne/vers occident la grant mer/ꝛ vers septentrion lisle de Angleterre. Et fut France autresfois appellee Belgique pour la cite de Belges autrement Beauuais q̃lle contient selon Orose/et ysidore au.xiiii^e. liure. La terre est fertile pour bledz/vignes et tous fruictz/decoree de fontaines/fleuues en grande affluence/et singulierement de deux/le Rin ꝛ le Rosne qui lenuirõnent quant a ses extremitez: cestassauoir vers les Allemaignes ꝛ vers Lyon. Ce pays a tresnobles pierreries a faire et construire tressumptueux et beaulx edifices. Et mesmement en la terre de Paris a vne maniere de pierre clere cõme pierre quon appelle plastre/lequel quant il est cuyt et puis dimi- Autre opiniõ dõt sõt venus les francois. Le roy bouchier. France a este appellee Belgique. La nature du plastre.

nue en petites parties et destrempe en eaue se tourne et cõuertist facillement en peu de temps en cyment tresdur et en pierre apte et disposee a faire voultes/pauemens et tous autres ouurages. Et pose q̃ France ait plusieurs belles et nobles citez/toutesfois sur toutes Paris est la principale. Et ainsi que au tẽps passe Athenes estoit lieu de sciẽce et nourrisse de discipline/aussi de present est Paris donnant science et vertu a tout le pays de Europe. En laq̃lle cite et vniuersite viẽnent gens de toutes nations lesquelz elle recoit et gouuerne en paix/et a tous se monstre vraye mere de iustice/de sciẽce et de vertu. La cite est riche/paisible/congrue et bien cõuenable aux estudians pour la salubrite de lair et du fleuue de Seine courant par dedans. Ce lieu est recreatif et refocillant les esperitz delassez destude a cause des beaulx champs/prez et mõtaignes doulces et plaisantes a la veue et regard des yeulx. Elle est tresbien ordonnee et propre en rues et maisons separees du tumulte de la cite pour les philosophes et estudians en icelle/et suffisante a fournir et alimenter tous venans pour pris et marche trescompetant. Et brief elle precelle toutes regions de France esdictes belles proprietez.

Paris principalle cite en France.

De Flandres. Chapitre. c.xxvii.

Flandres est region en France belgique assise et situee pres la grande mer et de par deuers orient a Germanie. Du coste de septentrion lisle de Bretaigne la grant autrement Angleterre/doccident la mer francoise/de midy la France senonoise: cest a dire Sens et Bourgõgne/et iacoit ce que Flandres soit petite region: toutesfois elle est florissant en plusieurs belles excellences: car elle est pleine de pastures tresbõnes et de troupeaulx de bestes grosses et menues/priuees et sauuages/pleine de tresnobles chasteaulx/glorieuse en portz de mer. Arrousee de toute part de tresrenõmez fleuues entre lesquelz est Lescaud et le Lis. En Flandres a belles gens robustes/elegans de corps/faciles a auoir grãt lignee/riches en toutes marchandises/beaulx de face/generallemẽt doulx a parler/graues en gestes/hõnestes en habit/pacifiques entre eulx/tresloyaulx aux estrãgiers/grãs ouuriers en lart de lartifice/de textures/de draperie/de tapisserie/de broderies et semblables: car en Flandres on fait des laines de Angleterre tresbelles tapisseries lesquelles on enuoye par mer et par terre en plusieurs pays. Flandres est vng plain pays sans montaignes/portant bledz en aucuns lieux/ayãt moult de arbres separez lung de lautre sans grãs forestz: mais deffaillant en boys pour vsage de feu/en lieu desquelz ilz ont vne maniere de terre prinse es paluds et marestz/de laq̃lle seichee et appoinctee on fait tresbeau feu: mais non pas si beau quant a la cendre ne de si bõne odeur cõme le feu de boys iacoit q̃l soit trop plus chault et violent et de plus grãde efficace quãt est a causer et rẽdre sa chaleur.

Les qualitez de Flandres.

Lescaud et le Lis fleuues en Flandres.

En Flandres lon fait feu de terre.

De Frise. Chapitre. c.xxviii.

Frise est prouince en la basse Allemaigne situee par long espace sur le riuage de la grant mer cõmencant au bout du Rin et finist a la mer Danique/cest a dire des Danoys. Les habitãs de ce pays sont appellez Frisons par ceulx de Germanie/et sont en meurs et en habitz moult differẽs des Allemans: car les Allemans ont longs cheueulx par derriere: mais ces Frisons par opposite ilz ont la come tondue en maniere dung cercle. Et tant plus sont nobles tant plus reputent et estiment de gloire quãt ilz sont hault rongnez. Les gens de Frise sont fors/de grant et long corps et plus fiers que Anglois/de grande cruaulte et vsans de lance/picques et dards ferrez en lieu de saiettes. La terre est pays plain et non montueux/ya bõnes pastures/herbages et marestz: mais il ny a gueres de boys a faire feu parquoy en ce lieu cõme en Flandres ilz vsent de mottes de terre seichee et cuyte et de fient de vaches. Ceste gent est franche et liberalle hors son pays/non subiectz a aucun seigneur/aymant mieulx mourir pour sa liberte que viure en seruitude. Et pource ostent toutes dignitez de cheualerie/et ne permettent point regner les vngs sur les autres: mais sont subiectz a iuges lesquelz ilz eslisent de an en an pour regir et gouuerner la chose publicque/aymãt chastete/et faisant grande iustice et pugnition sur ceulx qui sont prins et apprehendez en luxure/gardans leurs filz et filles en chastete songneusement iusques a ce quilz paruiennent aux ans de mariage/et lors les marient/ et de ce est quilz ont lignee forte et virile.

Differẽce des Frisons et Allemãs par les cheueulx.

De fiẽs de vaches font feu.

Les frisõs viuẽt en liberte et ayment chastete.

De Gallace. Chapitre. c.xxix.

Gallace est region en Europe ainsi dicte des Gaules & francois qui premiers occuperent icelluy pays/selon ysidore au.ix^e.&.viiii^e. Car les Gaules appellez a ayde par le roy de Bithinie recouurerent sondit pays q̄l auoit perdu. Et apres la victoire les francois diuiserent auec luy ce royaulme de Gallace/lesquelz pour la cōmixion des Grecz furent appellez Gallogrecz & de present Galles en retenant leur nom antique/& le pays Gallace. Ceste region est treslarge & tresfertile contenant grande partie de Europe/& qui de plusieurs est de present appellee Rucie.

De Gaule autrement France. Chapitre.c.xxx.

Gaule est prouince situee entre les mōtz de Pyemont & la grāt mer de Bretaigne autrement Dāgleterre/ainsi dicte pour sa beaulte & blancheur du peuple:car Galle en grec vault autant cōme laict en latin:parquoy Sibile qui fut femme moult congnoissant des proprietez des choses les nōma Galles:cest a dire blancs/en disant diceulx q̄ le col blanc des francois est entrelasse dor: car selon les diuerses parties du ciel sont changees les faces des hōmes/les couleurs/les diuersitez des courages/& la quātite des corps. Et pource dit ysidore en son ix^e.liure que les Rōmains sont naturellemēt personnes graues & pesans. Les Grecz sont legiers. Ceulx Daffricque cauteleux & malicieux. Les Frācois fiers de nature et subtilz dengin. Aussi est assauoir q̄ ceste region de Gaule autrement nōmee France a du coste doriēt Allemaigne/vers occident Espaigne/vers midy ytalie/& deuers aquilon elle se fine a la grant mer Dangleterre. Item fault scauoir que Gaule a este iadis nōmee en trois manieres & diuisee en trois parties:cestassauoir Belgique/Celtique & Toguee/lesquelles prouinces sont maintenāt toutes habitees des francois comme est dit deuant/et pource tout est dit France. Les rōmains graues et pesās & les grecz legiers &c. Trois parties de frāce/Belgique/Celtiq̄ et Toguee.

De Grece. Chapitre.c.xxxi.

Grece a este ainsi dicte dung roy appelle Grec qui y regna & de son nom lintitula/cōme dit ysidore en son.viiii^e. Elle a sept prouinces de la partie doccident/Dalmacie/Epirus/Elladas/Thessalie/Macedoine/Achaye et deux ysles de mer:cestassauoir Crete & les Ciclades. Ceste region de Grece est treslarge & nōmee par plusieurs autres noms/remplie de richesses & en terre & en mer/dame de plusieurs royaulmes/nourrisse de cheualerie/mere de philosophie/inuētiue de tous biēs et maistresse des ars et sciences. Le peuple dicelle a este aucunesfois tresvaillant en bataille/anobly de don de sapiēce & de science/treseloquent en parolle/obeyssant a ses loix/piteux enuers les estrangiers/pacificque auec ses habitans: mais contre ses ennemys impaciente. Et ainsi dit Varro en son liure de la louenge des Grecz. Dūg roy dict Grec est appellee Grece.

De Gallice. Chapitre.c.xxxii.

Gallice est prouince Despaigne ainsi nommee pour la blancheur du peuple: car il est plus blanc q̄ en nulle partie Despaigne. La terre est fertile/voisine de la grant mer/habondant en beaucoup de biens. Ce peuple se dit estre venu des Grecz/desquelz il retient excellence en engin naturel/cōme dit ysidore au.ix^e.liure: car apres la fin de la bataille de Troye plusieurs des Grecz vindrent en Gaule et Gallice ou ilz ont demoure iusques a maintenant.

De Gothie. Chapitre.c.xxxiii.

Gothie est vne prouince de Scithie la basse en Europe/laquelle a este ainsi appellee de Magog filz de Japhet qui fut filz de Noe/tesmoing ysidore en son ix^e. ou il dit que les anciēs ont nōme ces nations la plus Getas que Gothz. Et a este au temps passe ceste gent tresforte/grande et pesante de corps/terrible en faict darmes. Et diceulx la plus grande part de Europe et de Asie est descendue:car les Danoys & plusieurs autres nations deuers occident sont deulx descendus pareillement cōme dit ysidore au.ix^e.&.viiii^e. Les Getuliēs en Affricque/& les Amazones en Asie sont procedez de la lignee des Gothz. Ceste region est encores au iourdhuy treslarge et grande ayant de Aquilon Noruegia autrement Noruee & Dace/et es autres costez est enuirōnee de la grant mer occeane. Pres de ceste region ya vne ysle nōmee Gothlandia/pource q̄ les Gothz anciēnement y ont habite. Et est ceste ysle fertile en biens de terre/en pasturages/en poissons et tresfort marchande: car diuerses peaulx et fourreures/especiallement de menuver/et multitude dautres marchandi- Les danoys/les getuliēs & les amazones sōt venus des Gothz.

ses sont apportees par mer de diuerses regions en icelle ysle/ et de la sont par mer amenees en France/ en Allemaigne/ Angleterre et Espaigne.

De Italie. Chapitre.c.xxxiiii.

Italie dicte de ytalus roy de Cecille.

Italie est region grande en Europe q̃ fut iadis occupee des grecz/ et pour ceste cause fut appellee Grece la grãt cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Puis ce a este nõmee Saturne du grãt roy Saturne/ lequel expulse et chasse de son filz Jupiter se tint la: et finablemẽt de ytalus roy de Cecile qui y regna a este nõmee ytalie. Elle est plus longue q̃ large/ dont vers oriẽt est ague: mais du coste de midy elle est enclose de la mer tyrene/ vers aquilon de la mer Adriane/ et vers occident elle est terminee et finee es haulx de la Lombardie. Ceste region de ytalie en toute chose est tresbelle et tresagreable pour la fertilite de la terre et du terrouer et treshabondãte en pasture. Auec ce a de nobles lacz et fossez cõme Venenãt/ le lac Auernus/ Lucerne et beaucoup dautres fleuues: cõme le Pau/ le tybre/ Herian et les semblables. Aussi la sont trouuees maintes pierres precieuses: cestassauoir la pierre nõmee Ligurius/ gachates/ les perles/ le corail/ vng serpent nõme Boa et vne autre beste sauuage nõmee le Linx auec plusieurs especes de oyseaulx moult singulieres. Ceste region est aussi dicte Esperia cõme Espaigne de lestoille Hesperus: pource que les grecz allans en ytalie et en Espaigne par mer considerent et regardent ceste estoille. Mais ceste cy est dicte Hesperie la derniere pource quelle est mise ou lieu dernier en occident. Ces parolles iusques cy sont de ysidore ou.xiiii^e. Italie domine et a obtenu principaulte et seigneurie sur toutes les regiõs occidẽtales de Europe: car elle a des ysles et des portz de mer/ moult notables prouinces pleines de toutes richesses/ citez trespeuplees/ fortes de murs/ de fossez et dautres deffenses de bataille/ habondãte dor et dargẽt. Selon

Pline dict ytalie cõtenir.xii regions.

Plinius hystorien elle cõtient douze regions particulieres trespuissantes et bien renõmees sans les ysles/ desquelles icelluy Plinius traicte au long. Ceste region est contre orient/ septentrion et occident enuirõnee de toute part de haultes montaignes desquelles procedent nobles fleuues: cestassauoir le Rin/ le Danoe/ le Rosne et plusieurs autres qui courent en plusieurs lieux de France mesmement en Lyonois et Narbõne.

De Carinthie. Chapitre.c.xxxv.

Carinthie est vne petite prouince de Germanie en Europe ayãt de la part dorient Pãnonie q̃ autremẽt est dicte Hongrie/ du coste de occident ytalie/ de septentrion le fleuue Danoe/ de midy Dalmacie et Salmone enuirõnee de mõtaignes dung coste et dautre/ elle est terminee et finee a la mer Adriane. Ceste terre est fertille habondant en bestes sauuages et priuees. Le peuple est pour batailler cheualereux/ bien garny de artilleries et choses semblables et villes et chasteaulx. Le terrouer est froit pour la vicinite des montz habondant en neiges et fleuues. Parquoy cõsideree la froideur des eaues engendrees des neiges fondues es mõtaignes les habitans sont fort bossus. Il ya multitude de ours/ de bisons et dautres bestes merueilleuses sauuages. Et mesmement petites bestes appellees loirs bons a manger. Et combien que elles semblent estre de lespece de souris/ toutesfois pource quilz ont la chair de bonne saueur et vng peu grassette on les mangeut.

Froideur cause des hõmes bossus.

De Lacedemonie. Chapitre.c.xxxvi.

Lacedemonie autrement dicte Sparcie ou Spartanie est prouince de Europe en la fin de grece aupres de Trace dont les habitateurs sont nõmez Lacedemons pour vng roy nõme Lacedemon filz de Semonia lequel y regna. Iceulx Lacedemoniẽs estans en bataille cõtre les Messenes et craignans pour la diuturnite de la guerre q̃lz ne faillissent et eussent deffault de lignee cõmanderent que les iouuenceaulx du pays couchassent auec leurs filles vierges sans mariage ne autre ordre/ affin que leur generation ne faillist point/ dont par telle maniere ont este nommez Spartains comme dit ysidore ou.ix^e.liure.

Pourquoy les lacedemoniẽs sont dictz spartains.

De Liuonie. Chapitre.c.xxxvii.

Les erreurs des Liuons auant quilz fussent cõuertis.

Liuonie est prouince especialle de Sichie/ laquelle est diuisee des fins de Germanie par longue interposition de la grãt mer. Les habitateurs se appelloiẽt anciẽnement Lyuons et estoient auant ce q̃lz fussent conuertis a la foy par les Germains adõnez a merueilleuses infidelitez et cerimonies: car ilz adoroiẽt plusieurs

dieux/auoient responses des dyables pour leurs affaires/croyoiēt aux deuins. Et iamais ne mettoient en sepulture les corps des trespassez: mais les vestoient de robes neufues & faisoiēt vng grant feu ouql ilz les brusloient iusques a ce quil napparoissoit plus riens q̄ cendre. Et auec ce prenoiēt beufz/vaches/moutons & autres bestes nutritiues. Et qui plus est seruiteurs/chamberieres et vtensilles qui sont necessaires a la vie de lhōme et brusloient tout ensemble auec le corps dicelluy mort. En ce faisant auoiēt fantasie que le trespasse yroit auec toutes ces choses en vne autre region des viuans ou il auroit encores vie temporelle: mais ce pays est maintenant hors de tel erreur auec plusieurs autres regions a eulx subiectes moyennant la grace de dieu et la puissance diceulx Germains qui les ont conquis et reduitz a la foy.

¶ De Lorraine. Chapitre. c. xxxviii.

Lorraine ainsi nōmee du roy Lothaire qui y regna est la derniere prouince de Allemaigne. Elle a de la part dorient Resse ou Breban/du coste de midy le Rin ou le pays Daulsay/de occident Frāce senonoise/& de septentrion Frāce belgique. Vng fleuue nōme Meuse court par icelluy pays & ya vne bonne cite nōmee Metz. La region est en plusieurs lieux habondāte en fruictz & en vins/pleine de fontaines & riuieres/ya bōnes montaignes et forestz/bestes sauuages & priuees grandes et petites. Des fontaines aucunes q̄ portent medicine: car de diuerses maladies sont gueris ceulx qui en boiuent. Le peuple est moytie Francois et moytie Allemant.

Lorraine prouince Dallemaigne.

Meuse fleuue.

Metz cite en Lorraine.

¶ De Lusitamel. Chapitre. c. xxxix.

Lusitamel est prouince de Espaigne ou est vng fleuue nōme Paasin ou Epase soubz vne ville dicte Hagia. Et ya habondāce de metaulx/dor/dargent/de fer/plomb blanc et noir/comme dit Pline en son. vii^e. liure chapitre. xxxvii^e.

Plomb blanc et noir.

¶ De Macedoine. Chapitre. c. xl.

Macedoine en son cōmencement fut appellee Emacia dung roy dict Emacius: mais apres que Macedō nepueu de Deucalion y domina il luy mua nom & de soy lappella Macedoine/comme dit ysidore au. xiiii^e. Elle touche de la part dorient a la mer Egeus/ deuers midy a la prouince de Achaye/ de occident a Dalmacie/et du coste de septentrion a Mesie. Ce pays fut au roy Alexandre/ et est tresbon pour les veines et minieres dor et dargent. Le mont Olimpus y est qui est si hault que au couplet ou sommite on ny sent ne vent/ne pluye ne nues/comme dit Pline au liure. iiii^e. chapitre. xvi^e. Et auec ce dit que icelle region est lempire des terres/et que elle surmonte et domine sur Asie/Armenie/ybernie/Allemaigne/Capadoce/Syrie/Egypte/le mōt Thaurus & Caucasus. Cest celle qui a domine sur les Bactres/Medes & Perses/et totallement sur orient. Cest elle qui est nourrisse de ynde. Cest celle dont Paulus emilius empereur se vanta quil y auoit destruict pour vng iour septante citez.

Olimpus mōtaigne treshaulte.

¶ De Magnesie. Chapitre. c. xli.

Magnesie est prouince de Grece entre Thessalie & Macedoine contenant plusieurs villes/citez & chasteaulx: cōme dit Plinius au. iiii^e. liure/chapitre. x^e.

¶ De Messie. Chapitre. c. xlii.

Messie est ainsi appellee pour la reuenue & habondāce des bledz q̄ y croissent car messis en latin est metiue ou bled en francois/& est la premiere q̄ le fleuue Danoe descouure & enclost iusques a la mer mediterranee: cōme dit ysidore en son. xiiii^e. Du coste dorient elle est ioincte aux entrees & commencemens de icelluy bras de mer Danubius entrāt en la mer/deuers septētrion elle a trace/vers midy a Macedoine/& doccident elle ioinct a histrie. Et contient plusieurs regions/gens & citez habondant de fruictz/de minieres de diuers metaulx & de pierres.

¶ De Mede. Chapitre. c. xliii.

Mede est dicte du roy Medus q̄ premierement assaillit celle prouince. Elle a deuers occident les royaulmes de Parthie/vers septentrion est enuirōnee de Armenie/vers orient les montz de Caspes/ vers midy Perse. Et ceste region seule cōme dit ysidore au. xiiii^e. porte vng arbre appelle Medique q̄ nulle autre region ne porte point/lequel est moult conuenable a medecine. Aussi la region est riche/arrousee de plusieurs fleuues/ennoblie de citez & de villes. Dame

Medic arbre conuenable a medicine.

M

de grant nombre de peuples dont les roys ont anciennement surmonte Babylone la grant et lempire des Caldees. Les habitans de ceste region allans par mer auec les Perses en Affricque se meslerent et ioignirent auec ceulx de Lybie dont ont este par iceulx Lybiens nomez Maures en langage barbare et corrompu. Combien que Maures selon grec soyent proprement gens noirs. Et ainsi dit ysidore en son .ix^e.

De Missena. Chapitre .c.xliiii.

Missena est prouince de Germanie ainsi dicte pour vne cite nomee Missene/ tenant du coste dorient a Bohemie et Polonie/ du coste de midy a Bauiere/ de occident aux Saxons et Thurongiens/ deuers septentrion a Hesse et a Brebant. Et est le pays large en aucuns lieux plain et vny/ es autres montueux et bossu/ fertile et habondant en bon pasturage et bones eaues. Car il est abreuue pour la plus part en longueur dung noble fleuue nomme Albia. En cestuy pays a bones citez/ villes et chasteaulx fors et bien garnys. Le peuple est riche generallement de toutes manieres de richesses: cestassauoir en fruictz de terre/ en bestail et metaulx. Et iacoit ce que le peuple soit de grande force et beaulte/ et aussi de longueur et grandeur fort elegante: toutesfois il est begnin et pacificque de sa nature ayant en toutes choses moins de fierte que les autres prouinces et nations de Allemaigne.

Albia fleuue en germanie.

De Norwegue. Chapitre .c.xlv.

Norwegia autrement Norwegue est region Deurope treslarge/ enuironee de mer presque de tous costez/ fort estendue soubz Aquilon et prochaine aux Gothz: car de la part meridionale et orientale il ny a entre deux que vng bras de mer nome Albia qui les diuise et separe. Ceste region est tresaspre et tresfroide/ siluestre et pleine de boys dont le peuple vit plus de venaison et de poissons que de pain. Car il y a peu de prouision de pain et de vin pour la vehemence et force du grant froit. Plusieurs bestes sauuages come ours blancz et fibres qui autrement sont nommez castros y habitent et plusieurs autres bestes merueilleuses et monstrueuses. En ce pays sont aucunes fontaines esquelles le cuyr ou le boys est mue et conuerty en pierres incontinent quil est dedans. Du meillieu de ceste region vers aquilon on ne voit point coucher le soleil durant les longs iours deste. Et semblablement durant le solstice hyemal/ cest a dire les cours iours dyuer on ny voit point luyre le soleil: et lors fault que ceulx du pays facent leurs besongnes et negoces a la chandelle. Il y a grande indigence de froment/ de vin et huylle et de fruictz/ et pource il en fault apporter dautre part. Le peuple est de grant corps et stature/ de belle forme/ fors et courageux et vaillans pirates/ cest a dire larrons de mer. Ceste region a du coste dorient Gallace/ de septentrion Ixlande ou la mer est gelee perpetuellement/ de occident la grant mer Dirlande et Dangleterre/ deuers midy elle est terminee a [illegible]ace et aux Gothz.

De Normandie. Chapitre .c.xlvi.

Normandie qui autrement est dicte Neustrie est proprement ainsi appellee des Normans lesquelz venans par mer de Norwegie possederent finablement les portz de la mer Francoise et le territoire dautour lequel ilz nommerent Normandie. De la part du vent nome Eurus est la mer de Bretaigne/ vers occident vng bras de mer Dacquitaine/ vers midy France/ vers aquilon la grant mer occeane. Ceste terre est fertile/ planctureuse et grasse/ ornee de champs/ de prez et de boys/ anoblie de plusieurs portz de mer/ habondant en bestial sauluagin et priue/ garnye de fortes citez et villes/ dont la metropolitaine est nomee Rouen assise sus le fleuue de Seine. La comune est grande/ forte et fiere en bataille/ courtoyse en habit/ attrempee en affection/ doulce en langage/ pacificque en boire et manger.

Normandie dicte Neustrie anciennement.

Rouen cite en Normandie.

De Narbonne. Chapitre .c.xlvii.

Narbonne comme dit Plinius au .iii^e. liure/ chapitre .vi^e. est vne partie des Gaules/ laquelle prouince est assise sur la mer mediterranee: cest a dire que diuise la terre en deux parties. Et est ceste prouince autrement nommee Gallia brachata pour les grans brayes que anciennement on y a porte et dont ceulx du pays ont vse. Elle est diuisee de ytalie et des haultz montz par vne riuiere dicte Narbo. Elle est preferee a toutes prouinces en habitation de hommes et habondance de richesses. Il y a de tresnobles fleuues et riuieres. Entre lesquelz est le Rosne

Le rosne fleuue.

fleuue tressertile sur tous ceulx de Gaule venant des haulx montz. Semblablement plusieurs estangs et portz de mer/entre lesquelles choses Marseille obtient la principaulte. La longueur de ceste prouince Narbonense contient.ccc.lx.mille/et la largeur contient.ccc.xliiii. Comme dit vng hystorien nomme Agrippa. Marseille port de mer.

¶ De hollande. Chapitre.c.xlviii.

Hollande est vne prouince petite situee pres de la fin du fleuue du Rin: cest assauoir par ou il entre en la mer/contigue a Breban de la part meridionale/voisine a Frise vers orient/conioincte a lisle Dangleterre de la part occidentale/& de la part daquilon tenant a Gaule belgique linferiore qui est la basse France/et a Flandres vers occident. Hollande est vng pays plein de marestz/de terre boueuse & aquaticque/enuironee presque de tous costez comme vne ysle de bras de la mer et du fleuue du Rin. Elle a lacz/estangs/viuiers et pastures bonnes parquoy elle est bien remplie de bestial gros & menu et de iumens. Le terrouer est planteureux/et en aucuns lieux ya forestz dont viennent plusieurs venaisons. Le pays est riche de richesses qui passent par la mer & par les fleuues/dont la principalle cite se nomme le Trect. Et selon le langage des Allemans se appelle Vtriech: car elle appartient aux Allemans quant a la situation/aux meurs/a la seigneurie et a la langue. Le peuple est bel de corps/robustz/fort/hardy/courageux/honneste en face/orne de meurs/deuot a dieu/loyal et pacificque aux hommes/ moins entendant a rapines et larcins que les autres nations de Germanie. Le trect ville en la Gaulle Belgique.

¶ De Pannonie autrement hongrie. Chapitre.c.xlix.

Pannonie est prouince de Europe laquelle occupee iadis des Huns fut diceulx nommee Hongrie. Et y en a selon Orose deux/cestassauoir la grant & la petite. La maieur est en Syrie ou Sichie la loigtaine oultre les marestz meothides/de laqlle les Huns venas premieremet pour cause dauoir venaison & ensuyuas par long espace de marestz & de terres les traces & le trac des cerfz et autres bestes sauuages trouuere t finablemet la terre de Panonie qui estoit bone: lesquelz apres ce retournez en leurs pays assemblerent multitude de gens/vindrent en Panonie/chasserent les paysans hors de leur natiuite & puis baillerent au pays ce nom Hongrie/ainsi come dit Herodotus. Ceste prouince est vne partie de Messie dont auons parlodessus/par laqlle court le fleuue Danubius/come dit ysidore en son.xiiii^e. c.xvi^e. Elle a du coste dorient Gallice/du coste de midy Grece/de occident ytalie et Dalmacie/& de septentrion Allemaigne. Le pays est large tres spacieux & moult fertile/et ya beaucoup de fleuues/riuieres/montaignes/forestz/veines & minieres dor et daultres metaulx. En ces motaignes ou sont trouuees diuerses manieres de marbre et daultres ou len troue de tresbon sel/auec ce ya beaucoup de fruictz & de vin & en plusieurs lieux. Ceste prouince contient en soy plusieurs especes de gens differens/non point seulemet en langage: mais en meurs & maniere de viure come dit Herodotus/ ysidore en son.xiiii^e.dit. Pannonie a este ainsi nomee pour les haulx montz pennins par lesquelz elle est diuisee de ytalie & est enuironee de trois fleuues: cestassauoir Danubius/Sana & Ticia. Et a du coste dorient Messie/de Eurus histrie/de affricque les haulx montz penins/de occident la France belgique/de septentrion le fleuue Danoe qui oudit pays est dit hister pource que la terre par ou il court est nomee histrie. Pannonie et Hongrie. Danubius fleuue.

¶ De Pyrenee. Chapitre.c.l.

Pyrenee est prouince en Europe dont la terre est haulte & pleine de montaignes q sont estendues entre midy & occident diuisans & separans tresgrandes regions de ensemble: car iceulx montz separent Espaigne de Gaule narbonoise & lyonnoise. Vers orient ilz ont Germanie/vers midy ytalie/vers occident Espaigne/vers Aquilon France. Ces montz sont ainsi nomez Pyrenees pour les fouldres qui souuent y frappent et cheent: car pir en grec signifie feu en langage francois. Ainsi dit ysidore ou.xiiii^e. liure ou chapitre faisant metion des montaignes. Pyrenee est naissance & comencement de moult gras fleuues & riuieres/mere de tresgras boys/nourrice de bestes sauuages et de iumens/ayans maintes veines de metaulx/bien garnye de citez & de chasteaulx/nourrissant plusieurs nations & maniere de peuples differens tant en langages que en meurs/come narre Herodotus. Les montaignes de Sauoye.

¶ De Pigmee. Chapitre. c.li.

Pigmee est region en Inde deuers orient situee en montaignes vers la mer ou habitent hõmes nõmez Pigmees qui sont si petis quilz nont pas vne couldee de hault/cõme dient Pline et ysidore. Du.iiii^e^.an ilz engendrent enfans et ou vii^e^.ilz cõmencent a enuieillir. Quãt ilz veullent aller en bataille ilz mõtent sus moutons & combatent les grues et rõpent leurs nidz & les oeufz qui sont dedans doubtãs quilz ne se multiplient tellement quilz fussent surmõtez dicelles grues/cõme dit Plinius en son.v^e^.liure au chapitre des hommes monstrueux du pays de Inde.

Pline de la cõdition des hõmes de ceste region.

¶ De Poictou. Chapitre. c.lii.

Poictou est pays & prouince de Gaule narbonnense laquelle a este habitee anciẽnement des Pictos anglois et Escossois lesquelz y vindrẽt par mer et dõnerent au pays & au peuple nom Pictauia de leur lignee anciẽne/cõme narre Herodotus hystoriographe/& edifierent la principale cite laqlle ilz nõmerent Poictiers. Ceste prouince vers le coste dorient a Touraine ou passe le fleuue nõme Loyre. Elle a Espaigne vers midy. La grãt mer Britãnicque autremẽt Dangleterre du coste dacquilon. Et la petite Bretaigne vers occident. Elle est noble en plusieurs choses comme narre icelluy Herodotus. Le terrouer est moult fertile ou croissent a peu pres fruictz de toutes especes & semẽces q̃ peuent venir de terre. Il ya nobles portz de mer/citez/chasteaulx/riuieres/fontaines/champs/prez & boys q̃ lembellissent moult. Enuers les parties de la mer elle est bien garnye & deffensable pour les roches & rochiers/cõme a la Rochelle ou les ennemys ne peuent auoir acces fors a grant peine pour la situation du lieu & les lieux estroictz de la mer/comme dit icelluy Herodotus. Le peuple est en langage & meurs fort semblable au frãcois. Et pour ceste cause combien quilz retiẽnent diceulx premiers Pictos & Anglois q̃lz soyent par nature fors et elegans en corps. Toutesfois ilz tiennent des Francois auec lesquelz ilz sont meslez quilz sont fiers de courages & agus dengin cõme auons deuant recite des Francois: parquoy comme recite Herodotus/les Poicteuins sont robustes de corps/plaisans en face/hardys en courage/cauteleux & malicieux de entendement.

Poictou puince de Gaule.

Loyre fleuue en Gaule.

La Rochelle port de mer en Gaule.

¶ De Picardie. Chapitre. c.liii.

Picardie est prouince de Gaule belgique ainsi dicte de vng lieu nõme Põthieu ou Picquegny/cõme dit Herodotus en la description des regiõs: car ladicte ville eut anciẽnement domination iusques a la mer Dangleterre: parquoy le pays en a prins denomination. Picardie est fertile de bledz et de fruictz/arrousee de fleuues/riuieres & fontaines/habondant en peuple/garnie de nobles citez/forteresses & chasteaulx bien renõmez: cõme est Amiens/Abbeuille/sainct Omer/Lysle/Soyssons/sainct Quentin/Douay/Corbie/Perõne/Beauuais/Arras/Cleremont/Bethune/Lens/Dourlens/Orchie/Compiẽgne/Chauny/Therouẽne/Noyon & Tournay. Et a deuers orient le fleuue du Rin/vers midy la haulte France/vers occident la mer frãcoise/& vers acquilon Angleterre. Picardie est diuisee en deux parties: cestassauoir la haulte q̃ est pres de Frãce/et la basse qui est ioincte a la fin de Flandres/de Hesse/de Brebãt & de Henault. Le peuple de lung & de lautre pays est de stature elegãte/belle de face/decente hõnestete et bien aduenant/de hardy courage/de prompt engin & tout docile/dentendement cler et agu/de bonne amour/fidelite et de gros et beau langage plus que toutes les autres nations de Gaule.

Les villes de Picardie.

Les qualitez des gens du pays.

¶ De Rencie. Chapitre. c.liiii.

Rencie est prouince situee sur le Rin duquel elle prent sa denomination/et en est bien arrousee cõme dit ysidore en son.viii^e^.et a maintes citez & chasteaulx moult fors. Le terrouer est habondant en fruictz & en vins. Le peuple est fort et courageux/a grande conuenance en maniere de viure et en meurs auec les Allemans.

¶ De Rinalia ou Rinale. Chapitre. c.lv.

Rinalia est vne prouince iadis barbare estant assez loing de Dace: mais maintenant elle est catholicque et subiecte au royaulme de Dace/dont vne partie est nõmee Viromade de ce nom vy viror q̃ signifie verdeur pource quil ya bõs herbages et pastures es boys. Le terrouer porte bledz moyennement/est bien arrousee de

eaues et destangs/a largement poissons/plusieurs troupeaulx de bestes grandes et petites. Ceste prouince ioinct es parties de Scithie et est separee des Norwegiens ou Norwees par linterposition seule dung fleuue nomme Narua come racompte Herodotus. Narua fleuue

De Rinconie. Chapitre.c.lvi.

Rinconie est vne terre petite sus la riue du Rin estendue depuis la cite de Magunce entre les montaignes iusques a la ville nommee Pinguia/et est appellee Rinconia pour le fleuue du Rin courant par le meillieu. Et combien quelle soit petite/toutesfois es deux costez du riuage iusques aux sommitez de la montaigne elle est merueilleusement plaisante et plantureuse. Car elle est de si grande fertilite et incredible beaulte que elle delecte non pas seulement les habitans:mais aussi les passans par le riuage comme vng beau iardin de plaisance. La terre est si doulce et si grasse que elle donne et produict bledz et fruictz de fecondite et habondance merueilleuse. En vng mesme champ ya vignes/pommiers/poiriers et noyers de diuerses especes: mais pourtant ne laisse point a apporter bons bledz et beaucoup. Et qui plus est la diuersite des arbres ne empesche point les vignes:car en vng mesme anglet ou coing de terre on a acoustume de cueillir bledz/vins/noix/pommes/corbes et poires. En ce pays sont fontaines chauldes et necessaires aux medecines des corps des hommes/lesquelles naissent des veines de la terre. Maintes choses vtiles et fort necessaires a la vie des hommes desquelles le reciter seroit chose longue sont oudit pays.

De la prouince des Romains. Chapitre.c.lvii.

Varro dit que la prouince des Romains contient tout le monde ou il ya regions habitables: car la puissance de iceulx Romains a autresfois suppedite toutes les parties du monde. Et ny a eu anglet ne cornet au monde qui ne ait sentu le glaiue de larmee des Rommains/comme recite icelluy Varro. Varro.

Toutesfois vne partie de ytalie a este autresfois especiallement appellee Romulee du nom de Romulus lequel a edifie la cite de Rome/et luy a baille nom/comme dit ysidore ou liure.xv^e^.ouquel apres ce est dit. Ce pays cestassauoir Romenie a este parauant dit Saturnie du roy Saturnus qui institua premierement les habitateurs a labourer la terre/dont pour la saturite non esperee ilz ont icelluy roy nomme Saturnus. Et finablement ilz sont honnore comme dieu et mis au nombre des estoilles. Apres ce ont este nommez Latins pour le roy Latinus. Et tiercement ont este dictz Romains de par Romulus ampliant et magnifiant la cite. Et quartement ont este dictz Quirites de par Romulus qui tousiours vsoit dune lance ou dune hache/laquelle selon la langue des Sabins se dit Quiris/comme dit ysidore ou.ix^e^.liure ou chapitre intitule de la nomination des peuples. Il est trop difficile que plume ne encre peussent suffisamment descripre les louenges de ce royaulme ne des roys Romains/ne aussi nul liure ne pourroit contenir plainement les gestes et faictz magnificques diceulx. Et se aucun se delecte a ouyr parler deulx/lise le.viii^e^.chapitre du premier des Machabees ou il ya choses merueilleuses recitees en brief de la vertu des Rommains.

Romulus conditeur de Rome.

Louenges des Rommains.

De Romenie. Chapitre.c.lviii.

Romenie est dicte la nouuelle gent des Romains: car Neos en grec signifie nouueau en latin. Parquoy est assauoir que depuis ce temps que Constantin transporta de Rome le siege de lempire romain en Constantinoble cite de Tracie/toute la region des Grecz a este appellee Romania/cest a dire nouuelle Romme comme dit Rabanus. Parquoy les grecz maintenant ne se appellent point communement Grecz: mais plus Romaisses en leur langage.

Constatinoble cite de tracie.

Les grecz sappellent romasses.

De Sambie. Chapitre.c.lix.

Sambie est prouince de Messie en Europe qui est assise en la basse Sicie ou meillieu de diuers peuples nommez Pratenes/Estenes/Osilianes et Atrones lesquelz estoient anciennement tous subiectz a la puissance des Gothz/comme narrent Varro et Herodotus. Et habitent les riuages de la mer faisans montaignes et portz de mer contre les costes de aquilon. Sambie est terre fromenteuse et fertile habondant en boys et marestz/enuironnee de plusieurs fleuues et riuieres. Le peuple est entre les autres nations barbares elegant et beau de corps/hardy en courage/surmontant dengin et dart les autres nations de lenuiron.

¶De Sauoye. Chapitre. c. lv.

Sauoye est dicte Vie saulue.

SAuoye selon les anciens vault autant cōme voye saulue et hardye pource que en lancien temps le chemin de Sauoye vers les parties de france ꝛ ytalie par les desers ꝛ montaignes a este tousiours asseure pour la souueraine iustice quon ya faict. Parquoy ainsi que crye la renōmee publicque les passans ont tousiours este en seurete sans craindre destre despouillez ne desrobez. Sauoye est partie de Pyrenee/laquelle separe ytalie ꝛ france comme auons dit dessus en la lettre de. P. et par autre nom se nomme la prouince des prouinces.

¶De Saxonie. Chapitre. c. lvi.

SAxonie est prouince en Germanie dont les habitās cōme on dit sont descendus des grecz/ꝛ y vindrēt par nauires: ꝛ apres plusieurs batailles contre les Turingoys expulserēt iceulx dont y ont demoure iusques a maintenant. Les gens ont tousiours este tresenclins a batailler/beaulx hōmes/grās/longs/hardys ꝛ courageux. Le terrouer est tresfertile/apportāt leallement ꝛ habondāment toute espece de bledz. Il ya belles mōtaignes/boys/chāps ꝛ bōne pasture dont ya multitude de troupeaulx de grādes ꝛ petites bestes. Le pays est riche/dor/dargent/de cuyure ꝛ diuerses manieres de metaulx. Esdictes mōtaignes ya notables minieres desquelles on tire pierres q̄ moyēnant le feu sont facillemēt cōuerties en arain

Comment se faict larain.

Et si ya fleuues tresnobles: cestassauoir Vuesera/Limia/Albia/Sala/nisa ꝛ plusieurs autres courans par le pays. Les fontaines sont salees en diuers lieux dont on fait sel tresblanc ꝛ tresbon. Citez/villes/chasteaulx tresfortes et bien garnies y sont. Pres de la montaigne ou len faict ꝛ trouue len le cuyure ya vng mont dont les pierres sentent la violette. Et aussi en autres montaignes est trouue le marbre moult beau/principalement vers le fleuue nōme Danubius/en francois Danoe/ꝛ est ceste pierre appellee la perle de sainct Michel. En ces montz ya grandes rencōtres des bestes sauuages/porcs sangliers/ours/cerfz ꝛ daine: pourquoy on y chasse souuent et ya maintes especes de venaison. Plusieurs autres choses dignes de louēge sont trouuees es regions des Saxons: cōme appert cy dessus ou chapitre de Germanie en la lettre de. G. ꝛ de Allemaigne en la lettre de. A. Auec ce est a noter q̄ Saxonie a du coste de orièt Boheme ꝛ Polonie/de occident Vuestale/vers la mer elle a les frisons/vers septētrion la gent des Turingoys/et de la part meridionale les frācois. Ce peuple de Saxonie a este fort noble et inuincible iusques a maintenant comme dit Herodotus.

Nōs de fleuues et fontaines salees de Saxonie.

¶De Sclauonie. Chapitre. c. lvii.

Sclauonie cō tiēt plusieurs regions.

SClauonie est partie de Messie contenāt plusieurs regiōs: car les Bohemiens/Poloniens/Metaniens/Vuandales/Ruthenes/Dalmaciens et Charinthiēs sont tous soubz ceste region ꝛ entendent lung lautre et sont semblables en beaucoup de choses: cestassauoir quāt aux meurs et quant au langage: mais differens quant aux cerimonies: car les aucuns tiēnent encores la secte des payens/les autres des grecz/ꝛ les autres des latins. En toutes ces prouinces le terrouer est habondant en bledz/en vins en plusieurs places. Ces peuples sont tous tondus ꝛ portent cheueulx cours exceptez les Rutheniens ꝛ ceulx q̄ sont meslez auec les Teutoniques ꝛ les latins. Et ya deux manieres de Sclauōs: car il ya Sclauonie la grande ꝛ Sclauonie la petite. La grande contiēt Dalmacie/Saruie/Carinthie ꝛ plusieurs autres regiōs/dont les vngs hābitent es lieux marins/les autres es montaignes ꝛ es boys/les autres es champs. Ceste gent est cruelle ꝛ aspre/peu piteuse/exerceant vie piratique/cest a dire de larrons de mer. Sclauonie la mineur est depuis les fins de Saxone iusques aux Bruciens/Vuandales et Bohemiens lesquelz sont fort participans de sa langue. Et est separee de Puthenie et de Boheme par diuers fleuues qui sont entre deux. Aussi est diuisee des Gothz ꝛ des Danois par vng hault mont ꝛ rocher de la grant mer dont icelle mer est separee/et au riuage est terminee Sclauonie la mineur. Ceste region est moult habondāte en bledz/vins/fleuues/estangs/boys/pastures/miel ꝛ laict. Le peuple est robuste de corps ꝛ adōne a labeur et a pescheure ou peschés/plus deuot enuers dieu ꝛ plus pacifique enuers leur prochain que les habitans de Sclauonie la maieur. Et cecy est pour laffinite ꝛ societe quilz ont auec les Germains ꝛ Allemans comme dit Herodotus.

De Selande. Chapitre.c.lxiii.

Selande est vne prouince de mer cõme vne ysle enuirõnee de fleuues et de bras de mer qui a vers orient Hollande/ vers midy Flandres/vers occident la mer Occeanus/et vers septentrion Angleterre. En Selande ya plusieurs ysles de mer/petites & grandes separees & distinguees densemble par les bras de mer lesquelles sont assises en terres haulx & fortes places deffensables a lenuiron cõtre limpetuosite de la mer. Il y croist beaucoup de bledz:mais darbres nulz: car les arbres ne peuent nourrir leurs racines pour la saline de la mer parquoy ilz seichent trop. Zelande est populeuse et pleine de richesses diuerses. Le peuple est grant et hault/fort et hardy/deuot a dieu/pacificque entre les siens/faisant plaisir a plusieurs/et desplaisir a nulz fors par contraincte de guerre.

De Semigalie. Chapitre.c.lxiiii.

Semigalie est vne prouince petite oultre la mer baltique ou baultien assise pres de Lyuonie et Osilie en la basse Asie. Et est nommee Semigalie pour les Gaules ou Gallates qui loccuperent/mixtiõnez & meslez auec les habitans du pays. La terre est bonne et fertile en prouisions/pastures et praeries: mais le peuple est barbare/inorme/aspre et cruel.

De Sens. Chapitre.c.lxv.

Gaule senonoise est vne prouince des Francois/autremẽt dit Sens: laqlle a vers orient Allemaigne/vers midy la haulte Bourgongne & les mõtaignes de Piemont/vers occident Gaule lyõnoise/vers septentrion Gaule beauuoysine. Ceste terre est habondãte en bledz/vignes/fruictz/fontaines/fleuues & ruysseaulx diuers. Et est assauoir q̃ les Gaules de Sens:cest a dire les Francois estoient anciẽnement nõmez Zenones/pource q̃ ilz receurent et quilz logerent Lyber q̃ est dieu du vin: car Zenon en hebrieu vault autant cõme la reception diceulx en langage latin: mais depuis cõme dit ysidore au.ix^e^.ceste lettre.z.a este muee en ceste lettre.s.& ainsi ont este appellez Senonois/cest a dire de Sens/pource q̃ la ville principale est ainsi nõmee. La terre est peuplee/ayant plusieurs citez et chasteaulx fors & deffensables par ou passe le fleuue de Seine. Les Frãcois de Sens ont autresfois faict de grandes batailles et conquis merueilleux peuples. Et entre les autres iceulx auec leur duc Brẽnius ont prins par force darmes la cite de Rõme/ et eussent prins le capitole mesmes si neust este le cry dune oye q̃ esueilla le guet. De ladicte Frãce senonoise sont autresfois partis trois cens mille hõmes/desquelz estoient chiefz ledit roy Brennius et Belgius qui conquesterent Macedoine/Hongrie/ytalie et plusieurs autres pays ou ilz ont fonde maintes villes et chasteaulx/comme est Millan/ Sene la vieille pres Romme/Valenciennes et plusieurs autres.

La ville principale de Bourgõgne est Sés.

Le cry dune oye garda Rõme destre prinse.

De Sicionie. Chapitre.c.lxvi.

Sicionie a este anciẽnement ainsi appellee de vng roy nõme Sicion/& le peuple du royaulme Sicioniẽs. Ledit royaulme fut par Archas filz de Jupiter et de Calisto apres q̃ les Pilastes furent suppeditez premieremẽt nõme Archadie. Et est situee en forme dune fueille de plantain entre la mer Egee & celle de yo. En ce pays ya vng grant fleuue nõme Erimãthus ou croist vne pierre nõmee Albeston/laqlle quãt elle est vne fois enflambee nest iamais estaincte. Aussi ya des merles tresblancs qui en autres pays sont oyseaulx tresnoirs/cõme dit ysidore au.xiiii^e^.

Erimanthus fleuue.

De Sicile. Chapitre.c.lxvii.

Sicile fut premierement nommee Sicanie du roy Sicanus/et puis Sicile du roy Siculus frere de Italus/anciennement estoit appellee Trinacria pour trois montaignes & haulx rochz de mer qui y sont:cestassauoir Pelorus/Patheus et Lelibeus. Trinacria est vng mot grec qui vault autant cõme trois quarres ou quartiers: car elle est diuisee en trois parties ou mõtaignes. Et est separee de ytalie par vne petite mer q̃ est au meillieu/ayant la mer Daffricque deuant soy. La terre est frugiferante/plantureuse de bledz et de vins et pleine doz. Plusieurs cauernes et tuyaulx y sont pleins de vent & de soulfre/dont y est la montaigne Ethna qui est continuellement en feu & en flambe. En la mer de Sicile ya deux perilz de mer difficiles a passer/lung nõme Scilla/lautre Caribdis ou les nauires sont rompues et englou-

Sicille estoit appellee trinacria au temps passe.

ties. La est le pays des Ciclopiēs qui estoiēt les forgerons de Jupiter. Ce fut la premiere des terres labourees ꝛ couppees par charrue. La cite principale est dicte Seracuse. Une fontaine dont les poetes ont fort escript nōmee Aretusa y est/et ung fleuue nōme Albeus/auquel sont nourris les blancs cheuaulx. Aussi ya ung autre fleuue nōme Agates ou est prins la pierre precieuse ainsi nommee. En ladicte mer de Sicile est procree le corail blanc et le sel agrigentin qui se fond quant il est dedans le feu: mais quant il est dedans leaue il sault ꝛ faict bruyt a lopposite du sel que on a en Frāce. Sicile contiēt en circuyt et en tout lespace de quatre mille estades qui sont enuiron deux cens lieues. Saluste dit que Sicile a este conioincte a Ytalie: mais la diuision ya este faicte par limpetuosite de la mer qui a mange ꝛ mine la terre dentre deux/comme dit Ysidore en son .viii[e]. Et est conferme par Plinius hystorien.

La cite principale de sicille est seracuse.

Fleuue Agates ou se prēt lagathe et le corail blanc.

¶De Escosse. Chapitre .c.lxviii.

Pource que Escosse est en latin nōmee Scotia/et se cōmence par ceste lettre .s. nous la mettons en lordre des pays q̄ se nōment par ladicte lettre .s. en disant q̄ Escosse est ainsi nōmee pour les Escossois q̄ y habitent. Et est ung lieu treshault en lysle Dāgleterre/dont elle est separee par ung fleuue ꝛ bras de mer de la partie de Acquilon: mais de la part opposite elle est enuironnee de la grant mer Occeanus par laq̄lle elle est diuisee de Ybernie ou Yrlande. Ce peuple estoit au cōmencement semblable sur toutes choses au peuple de yrlande en langue/en meurs ꝛ en nature: car il est legier desperit/fier de courage/ardant contre ses ennemys/aymāt autant de mourir q̄ de viure en seruitude reputāt estre chose infame de mourir en son lict/estimāt chose de gloire ꝛ de vertu mourir en chāp de bataille cōtre son ennemy/sobre en boire et en manger/soustenant longuemēt la fain/ieusnant le plus souuēt iusques a soleil couchāt/mangeāt chairs/laictages/beurres/fromages et fruictz plus q̄ de pain. Et cōbien q̄ ce peuple soit naturellemēt de elegāte figure ꝛ belle face: toutesfois leur habit et vestement Descossois les deturpe et difforme fort. Et sont appellez Scotz en leur propre langage pour le corps q̄lz auoient painct: car ilz estoient anciēnement figurez dancre ꝛ coupes daguillons de fer/comme dit Ysidore au liure .ix[e]. ꝛ chapitre .iii[e]. intitule De vocabulis gentiū. Toutesfois ilz ont mue beaucoup de leurs laides conditions premieres pour la cōmunication q̄lz ont eu auec les Anglois ꝛ Frācois. Exceptez les Escossois siluestres et sauuages q̄ ressemblent aux Hybernois ou Yrlandois en habit/en langage/en meurs ꝛ maniere de viure ꝛ autres coustumes/esquelles ilz reputent grāt gloire dēsuyuir les vestiges ꝛ chemins de leurs anciens peres: mais ilz desprisent les conditions des autres au regard des leurs. Ilz sont enuieux oultre mesure/se mocquent dautruy/reprēnent ꝛ redarguent les facons non consonātes aux siennes. Ilz nont point honte de mentir/ꝛ ne reputent point ung homme estre noble de quelconque lignee ou generation quil soit/sinon eulx seulemēt. Car quant ilz viēnent en France tant soyent ilz indigens et poures ilz se dient du lignage du roy Descosse. Aussi se dient auoir vertus et hardyesse sur toutes gens. Se glorifient en leurs propres faictz ꝛ follies et si nayment point paix. Et cōme dit Herodotus/ceste region nest point moins fertile tant pour tant quest Angleterre. La situation du lieu est tresppropice pour explorateurs et espies/comme dit Plinius.

¶De Suecie ou Suesse. Chapitre .c.lxix.

Suesse est une region de Sichie la basse en Europe de laquelle toute la region des Gothz qui est entre les royaulmes des Danois ꝛ Noruees aquilonaires est auiourdhuy denōmee. Ceste prouince a vers oriēt la mer belgique/vers occident la grāt mer Dangleterre/vers septentrion les rochz et peuples des Noriciens ou Noruees/et vers midy est terminee au pays de Dace. Suesse est ung terrouer moult fertile: mais il ny a nulles vignes/les pastures y sont tresgrasses/ꝛ ya habondance de metaulx. Car sans les richesses qui y viēnent a cause des marchandises de la mer/elle surmōte en venaisons/en bestail/en minieres dargent ꝛ autres gaingz sans nombre plusieurs autres natiōs. Le peuple y est moult fort robuste qui autresfois a vaincu la greigneur partie de Asie ꝛ de Europe: parquoy les Grecz ne les oserent assaillir du temps du roy Alexādre le grant. Ne semblablement Julles cesar apres ce quil eut surmonte les Gaulles/les Allemans/les Anglois/les

Les suysses.

Danois/les Gothz/les Noruees et Aquilonaires doubta beaucoup dauoir guerre a eulx et les assaillir/ainsi que dient les hystoires des Grecz et des Rõmains/esquelles on peult adiouster foy. Mesmement es choses qui ne contredisent point a raison et ne sont point contre la religion et foy chrestienne/comme dit sainct Hierosme. De la lignee diceulx sont descendus les femmes du royaulme de Femenie que on dict les Amazones/comme dient Orose et ysidore au.viii^e.

¶De Sueue. Chapitre.c.lxv.

Sueue est vne prouince de Allemaigne sur le Rin en la fin de septentrion/dont les gens ont eu iadis grant puissance en Germanie/cõme dit ysidore au.ix^e.et.viiii^e.liure: et aussi le dit vng poete nõme Lucain/et quilz sont vng peuple ayant cheueulx iaulnes habitant en la queue et en la fin Daquilon. Et sont ainsi nõmez pour vng mont ou mõtaigne dicte Sueue/laquelle montaigne est a lentree de Germanie. Et la premierement ont habite cõme dit ysidore au chapitre intitule De vocabulis gentium. Et semblablement il dit que ce pays vers orient a le fleuue Danoe et le pays de Bauiere/vers occident le Rin auec le pays de Aussay/vers midy les haulx montz de ytalie/vers septentrion Frãconie qui est vng pays en la basse Allemaigne. Et ya deux manieres de Sueue/cestassauoir la basse et la haulte. Linferiore est vers le Rin: la superiore vers les montz et le fleuue Danubius Lune et lautre est tresbonne et fertile en bledz et en vins. Les citez/villes et chasteaulx tressors et bien fournis en plain champ et en montaignes/de fleuues/de riuieres/de boys/prez et de bõnes herbes pour nourriture de moutons et autre bestail qui hault et bas y sont en habondance. Il ya minieres de fer/dargent et dautres metaulx/grande multitude de peuple tant quil redonde es autres nations. Et est fort hardy et belliqueux/long de corps/les cheueulx iaulnes et la face belle et plaisante.

¶De Trace. Chapitre.c.lxvi.

Trace est prouince en Grece/laquelle fut ainsi nommee de Tyras filz de Japhet. Cõme dit ysidore au.viiii^e. Les autres dient q̃ pour la cruaulte des habitans ont este appellez Treces/quasi ou cõme Truces/cest a dire cruelz. Vers orient elle est a loppposite de la cite de Constãtinoble/vers septentrion est mõstre et veu le fleuue Hister/vers midy est conioincte a la mer/et vers occident est Macedoine au dessoubz. En ceste region qui est moult large ont habite iadis diuers peuples: Cestassauoir les Messagetes/Sarmates/les Scithes et plusieurs autres nations. Il ya vng fleuue nomme Ebrus lequel touche a maintes barbares nations/comme dit ysidore au.viiii^e.

Tyras filz de Japhet.

Hister fleuue.

Ebrus fleuue en trace.

¶De Thessalie. Chapitre.c.lxvii.

Thessalie cõme dit ysidore au.viiii^e.a este ainsi nõmee du roy Thessalus. Et est vne prouince de Grece conioincte a Macedoine vers midy qui a plusieurs citez et villes/dont le chef est dit Thessalonica. Il ya vne montaigne dicte Pernasus qui est consacree a Apollo dieu de sapiẽce/et appartenoit ce pays anciẽnement a Achilles. Aussi fut ce le commencement et naissance des peuples nõmez Japhites/lesquelz cõme on dit mistent premierement frains et brides aux cheuaulx/et cõmencerent a les cheuaucher: parquoy il sembloit que eulx et les cheuaulx ne fussent q̃ vng corps dont ont este appellez Centaures/cõme recite ysidore au liure.vi^e.au chapitre intitule De portentis/cest a dire des choses contre nature. Aussi en Thessalie fut premierement linuention de faire les solz et mõnoye dor. Du tẽps de Moyse fut en Thessalie vng deluge q̃ noya la plus grãt part du pays. Et ny eut sauluez fors seulement ceulx qui se retirerent es mõtaignes: et principallement au mõt Pernasus ou regnoit Deucalion q̃ la receut ceulx qui vindrẽt a luy a refuge/en laquelle il les nourrist et saulua. Parquoy les fables des Grecz et les poetes dient que Deucalion renouuella le genre humain de pierres/ainsi narre ysidore au.iiii^e.liure.

Les iaphites ont pmier mis brides aux cheuaulx.

¶De Thoscane. Chapitre.c.lxvii.

Thoscane ou Thuscie est vne prouince de ytalie entre les Lombars et le terrouer des Rõmains/laquelle est deffensable fort pour les mõtaignes/pour les voyes estroictes et lieux inaccessibles/et a este ainsi appellee pour la multitude des sacrifices que on y faisoit: car ce nom cy Thus signifie encens/

dequoy on souloit fort user es obsecques et sacrifices des mors/et faire ses oblatiōs par grande deuotion/et aussi encenser les autelz: car la fut premier trouve lart de deuinat-ion: cōme dit ysidore au. viii^e. Et fut ceste prouince anciennement nōmee Semilia. Il ya plusieurs notables citez: car de la partie doccident contre Lombardie sont Pisane/Sene la vieille/Lucques et Florence. Contre septentrion la vieille cite/contre orient est la cite de Arece/cōtre midy elle a Anchone/Peluse et Assisie/lesquelles sont fort contigues et voisins aux Spolitains. Ceste region a vers orient la mer Adriane et la marche Danchone/vers midy Romme et la riuiere du Tybre/vers occident la Lombardie millannoise/vers septentrion la Romaniole et la prouince de Pade. Elle sestend fort de orient vers occidēt/mais na gueres de largeur. Le terrouer est pays de montaignes qui moult est fertile et de bon air ayant la mer de deux costez: il ya plusieurs fontaines et estangz/entre lesquelz est le fleuue Arius qui par la court. Mais singulierement est le pays ennobly pour la grande habondance du saffran qui y croist Et pour les baingz et fontaines chauldes et bouillans qui y sont.

Lart de deuination premierement trouue en thoscane.

Fontaines chauldes.

De Thuringe. Chapitre. c. lxxiiii.

Thuringe est vne prouince de Germanie moyēnant entre Fraconie/Saxonie et Vuestefale/dont elle a vers orient les Bohemes et Saxons/vers midy les peuples de Bauiere et les Francons/vers occident les habitans de Sueue et Daulsay/et vers aquilon les habitās du Rin. Le peuple est en cōdition cōme le nom du pays sonne de soy: car Thuringe en leur langage signifie dur et cruel/mesmement contre les ennemys. Ce peuple est en grande multitude/de stature elegante/fort et robuste de corps/dur et constant en courage/estant en lieu plain et vny: mais enuironne de montaignes/habondant en bledz/vins/fruictz/villes et fors chasteaulx/tant es montaignes cōme au plain pays. Et si ya de bons fleuues/estangz fossez et bon air. Et auec ce ya es pasturages franchise et liberte/dont sont pleins de troupeaulx de bestes grandes et petites. Es montaignes ya diuerses minieres de metaulx/comme dit Herodotus qui a congneu les secretz de Germanie.

Herodotus.

De Touraine. Chapitre. c. lxxv.

Touraine est vne prouince de la haulte frāce cōptee anciēnement du nōbre des parties Dacquitaine/ainsi nōmee pour vne noble cite appellee Tours ou repose le tresnoble corps du glorieux sainct Martin q̄ est la gēme et lumiere des prestres. Ville est assise sus le fleuue de Loyre q̄ arrouse/enrichist et ennoblist icelle prouince de toure. Au terrouer a bōs bledz/vins/fruictz/pastures/praeries et sain air. Le peuple robuste de corps/de forme elegāte et belle/hardy en courage et attrēpe en parolle.

Tours puince de france.

De Gascongne. Chapitre. c. lxxvi.

Gascongne est vne prouince contenue anciēnement soubz Acquitaine/ainsi appellee pour vne ville nōmee Vuasca: cōme dit ysidore au. ix^e. Gascongne a les montz Pyrenees dung coste/de lautre la mer Occeanus/et du tiers le plain champ de la prouince de Thoulouse. En la quarte elle sapproche des Poicteuins/le pays est siluestre/plein de boys/daulnois/de praeries et montaignes. Si fertile de vins quelle en administre a ses voysins et aux ysles de mer qui sont prochaines. Vng fleuue nōme Gethona separe ceste prouince de celle de Thoulouse/lequel fleuue court par Gascongne/et passe pres de Bordeaulx cite metropolitaine des Gascons: et de la entre en la mer Occeanus/cōme dit ysidore ou. xi^e. liure au chapitre intitule Vocabulis gentium. Sur les montaignes dudit pays est vne ville nōmee Vuacee/dont les habitans ont anciēnement prins denomination/et y demouroient des le temps que Pompee le grant conquist Espaigne. En retournant de ladicte conqueste il osta les gens et peuples desdictes montaignes et les assembla en vne cite qui puis ce pour ceste cause a este appellee la cite des Conuenes/cest a dire des gens venus ensemble en vng lieu/cōme dit ysidore: Pline et Herodotus qui recitent les Gascons estre legiers desperit/agiles de corps/hardys de courage/prestz et cruelz en bataille. Et celle ville est en francois appellee Comminges.

Montaignes pyrenees autremēt d' foys

Bordeaulx cite en Gascongne.

De Venise. Chapitre. c. lxxvii.

Venise estoit anciēnement vne prouince sur le riuage de la mer Adriane ayant vng bras de mer ou la principale cite appellee Venise est assise pres du fleuue

Venise.

nōme le Pau/lequel fleuue fait separation entre les citez et les extremitez de la haulte Lombardie & de la basse:cestassauoir entre ceulx de Bergue & de Millan/cōme nar re maistre Richard q est le vray recitateur des hystoires des Lombars/& contiēt main tes nobles citez: car cōme dit ysidore au liure.xvi^e. la cite nōmee Mātua pour Man tos fille de Thiresias/laquelle cite fut iadis dicte Thebee/apres la ruyne des The bains est assise en la prouince de Venise qui autrement est appellee France ou Gaule de deca les montz. La puissance dicelle prouince a encores souuerain bruyt & en terre & en mer qui sestend iusques en Grece et iusques en Aquilegie ou est le bout & la fin des Germains & Allemans. Elle reprime & abaisse la tyrānie et larcin des Dalmaciens et esclaues q sont pirrates & escumeurs de mer/deffend & preserue tresiustemēt toutes les ysles/portz & bras de mer qui sont en leur subiection/gouuerne tresbien la chose pu blicque/vse de bonnes loix ciuiles. Ne permect nulle secte de gens contraire aux loix et institutions diuines demourer dedās ses termes. Et brief ce me semble chose bien difficille et quasi incredible de dire toutes les probitez/vertus/puissances/richesses/ prouidence/vnion de citoyens/concorde/amour de iustice et clemence diceulx Veni ciens. Si nestoit que leur renommee est espandue par toutes nations.

Le fleuue du Pau.
Mantua cite.
Les qualitez des Venitiēs.

De Vuestualie ou Vuescefale. Chapitre.c.lxxviii.

Vestualie ou Vuescefale est prouince de la basse Allemaigne ayant Saxo nie vers orient/Thuringe est assise vers midy/le Rin & Coulongne vers occident/la mer occeanus & Frise vers aquilon. Elle est enuirōnee de deux nobles fleuues: car elle a le Rin de la partie doccident & septentrion/& Vue sere ou Visconie vers orient/et en aucuns anciens liures est appellee la vieille Saxo nie. Ceste prouince hait souuerainemēt toute espece de fornication/pugnist rigoureu sement et estroictement deflorations de vierges/et garde honnestement mariage. Le pays est moult fertile/plus cōuenable a nourriture de bestes q a bledz. Plusieurs fleu ues y sont cōme Emosa/Lipia/Rusa & daultres. Il ya fontaines a faire le sel/& mōtai gnes ou sont minieres de metaulx/habonde en fruictz/glandz/noix/pommes & en be stes sauuages & priuees. Le peuple est cōmunement bel et grant/membru/fort/hardy/ plein de cheualerie & courageux/prompt & prest continuellemēt aux armes. Les citez et villes tant en montaignes que en lieux plains y sont fortes et deffensables.

Visconie fleu ue.

De Viroine. Chapitre.c.lxxix.

Viroine est vne prouince petite oultre Dace vers orient ainsi dicte pour ce nom Viror/lequel signifie verdeur en francois/pource quelle est pleine de prae ries & de boys habondans en verdure/en fontaines & belles eaues. La terre est fertile de bledz/le peuple estoit anciēnemēt barbare/cruel & inorue:mais il est maintenant subiect aux roys/et aussi aux loix des Danois/et habite diceulx et des Germains: cōme appert dessus en la lettre. R. de la prouince Rinalia/& est sepa re du peuple des Nogardes & Cathrores par vng grant fleuue nōme Ner ou Nerua.

De Vinlande. Chapitre.c.lxxx.

Vinlande est vng pays pres les montaignes de Nouergie ou Noruegue assise vers orient estendue sur le riuage de la mer Occeanus q est peu fertile fors en herbes & en forestz. Le peuple est barbare/agreste & cruel/adonne aux artz ma gicques. Ilz vendent le vent a ceulx qui nagent et nauirent sur leurs riuages/ou qui dauenture arriuent a leurs portz: car ilz font vng peloton ou luysel de fil auql ya di uers noeux & le baillent aux marchās qui ont mestier de vent en cōmandant qlz esten dent le fil iusques au troisiesme ou quatriesme neu/selon ce quilz veullent auoir vent plus ou moins fort. Auec lesquelles choses se mesle le dyable qui pour leur increduli te leur faict illusions & les decoit en concitant lair et esmouuant le vent selon ce quilz tirent plus ou moins de noeux dudit fil/ dont souuent aduient que les malheureux croyans a telles illusions par le iuste iugement de dieu sont noyez en la mer.

De Yslande. Chapitre.c.lxxxi.

Yslande est la derniere region de Europe du coste de septentrion assise oul tre Norwegue/es extremitez de laquelle est glace perpetuelle & est estendue sus le riuage de la mer Occeanus vers septentrion/ou la mer pour la grāt froideur est engelee & glacee. Du coste dorient est Sichie la superiore/de Auster qui est

La mer gelee.

vent meridional est Norvegue/de occident la grãt mer de ybernie/de Aquilon la mer glacee: et pour ceste cause est elle dicte Ysclande q̃ vault autant cõme terre de glace. Et aussi sont les mõtaignes de neiges engelees et dures comme glace dont est apporte le cristal. Semblablemẽt en ceste region sont les ours blancz tresgrãs et tresfiers q̃ rompent la glace de leurs ongles/et font grãs troux et pertuys par lesquelz ilz se plongent en la mer et prenent les poissons dont ilz viuent. La terre est sterile quant a bledz/vins et fruictz/exceptez aucunes vallees ou il croist a grant peine vng peu dauoyne/dherbes et darbres. En ces lieux habitent les hõmes: mais es autres sont les bestes sauuages. Le peuple vit le plus de poissons et venaisons: herbis ny peuẽt viure pour le froid. Et pource les habitans se vestent de peaulx de ours et des bestes sauuages q̃ ilz prennent a vener et chasser/et nont nulles autres vestures silz ne viennent daultre region. Et est le peuple de grande corpulence/robuste et fort blanche couleur: Laquelle chose est naturelle/consideree la froideur du pays qui est cause de telle couleur.

Dont viẽt le cristal.

Merueilles des ours.

Vestemens de peaulx dours.

¶ Sensuyt Daffrique q̃ est la tierce partie de la terre. Chapitre. c. lxxvii.

Affrique comme aucuns cuydent est dicte quasi Aprique/cest a dire plaisant et delectable/pource quelle est en la voye et chemin du soleil/dont nest point subiecte a froid/cõme dit ysidore au liure. xv^e. Mais les autres dyent q̃ Affrique a este ainsi nõmee de Affer filz de Abraham de par Cethura/lequel Affer mena vers Libie vng ost et compaignie de gens darmes/et apres que ses ennemys furent surmõtez il y demoura/et de son nom il appella les habitãs Affres ou Affrique/cõme dit ysidore au. xv^e. Ceste partie cõmence au bout Degypte allant selon midy par Ethiope iusques a la mõtaigne de Athlas. Vers septentrion est close de mer mediterranee/et est finie en la mer gadique. Elle a plusieurs prouinces/cestassauoir Libie/Cyrene/Tripolis/Bezance ou Cõstãtinoble/Carthage/Mauritanie ou Mortaigne/Ethiope et autres cõme on verra cy apres. Et moindre en espace que Asie ou Europe: mais pour sa grãdeur/cest a dire tant pour tant elle est beaucoup plus riche et plus merueilleuse en aucunes qualitez q̃ nulle de ces deux: car elle est tresriche en or/gẽmes et pierres precieuses/bledz/oliues et autres fruictz. Elle engẽdre merueilleuses especes et figures dhõmes et de bestes/cõme apperra en lordre de ce traicte. La terre est bruslee de lardeur du soleil sur tous autres pays. La mer y frappe et court en beaucoup de lieux. Elle est sterile en plusieurs pties pour la multitude du sablon et grauier: et est possedee de tygres pileux ou veluz/de satyres et autres horribles bestes cõme apperra cy apres.

Affrique tierce partie de la terre.

Affrique dicte de affer filz de Abraham.

Les prouinces Daffrique.

De lexcellence daffrique.

¶ De Braciane. Chapitre. c. lxxviii.

Braciane est region Daffrique ainsi nõmee pour deux nobles villes: cestassauoir Andromethus et Bizant autrement nõmee Cõstãtinoble. Le terrouer est si fertile et si gras que ainsi q̃ dit ysidore au. xiiii^e. les semences q̃ y sont gectees croissent et sont augmentees de la centiesme partie.

Constantinoble en affriq̃.

¶ De Deban. Chapitre. c. lxxix.

Deban est vne region en Ethiope en la partie occidentale/comme dit ysidore au. ix^e. habondant en elephãs et en yuoire/et en vne maniere de boys merueilleusement dur qui est appelle ebene/cõme dit la glose sur le. xxvii^e. chapitre de Ezechiel le prophete.

Ebene espece de boys.

¶ De Egypte. Chapitre. c. lxxx.

Egypte a prins son nom dung roy nõme Egyptus lequel y regna: mais premierement fut dicte Eree. Vers orient elle est ioincte a Syrie soubz la mer rouge/vers occident a Libie/vers septentrion a la grãt mer/vers midy sestend iusques aux Ethiopiẽs/cõme dit ysidore en son. xiiii^e. En ceste region ne pleut point: mais vng fleuue nõme le Nil lenuirõne et arrouse dont la rend fertile et de bledz et dautres marchandises. La fin Degypte est nõmee Canopia pour Canops gouuerneur de Menelaus leql y est ensepuely. Ceste region fut premierement dicte Mephaya de la fille de Cham ainsi nõmee/cõme dit ysidore au. ix^e. Et a maintes prouinces particulieres et citez bien renõmees/entre lesquelles est Menphis edifiee de Epafus filz de Jupiter. Taphnes cite metropolitaine degypte/Heliopoleos/

En egypte ne pleut point.

Nil fleuue en Egypte.

Alexãdrie & plusieurs autres/cõme dit ysidore au.xvi^e. Mais selon Orose il ya deux Egyptes/cestassauoir la haulte & la basse/laquelle est estendue de long en orient/vers septẽtrion elle a le bras de la mer arabique/vers midy est la mer occeanus:car la haulte Egypte par devers occident cõmence a la basse Egypte/& fine a la mer dorient qui est dicte la mer rouge/& contient.xxiiii.regiõs:mais Egypte la superiore a plusieurs desers ou sont bestes monstrueuses/leopars/tygres/satyres/basilicz/aspicz et serpens horribles/et especiallement es fins Degypte & Dethiope pres de la fontaine du Tygre ou est le chef & naissance du Nil naist et est engendree vne beste nõmee Cacothephas/laquelle est petite de corps/tardiue & paresseuse de membres:mais la teste merueilleusement pesante/parquoy est tousiours encline le chef contre la terre/laqlle chose nature a fait pour le salut des hommes:car ceste beste est de si grande venenosite et poysons que nul ne la pourroit regarder en la face ql ne mourust incontinent sans nul remede. Et telle force a le serpent nomme Basilique comme dit Pline au liure.viii^e. chapitre.xxi^e. Aussi en Egypte habondent cocodrilles & les ypotames/cest a dire cheuaulx de mer/et principallement vers le cours et fleuue du Nil.

Deux Egyptes.

La fontaine du Tygre.

Basilique serpent fort venimeux.

¶ De Ethiopie. Chapitre.c.lxxxvi.

Ethiopie fut premieremẽt ainsi appellee pour la chaleur du peuple qui est soubz le chemin du soleil/cõme dit ysidore au.xv^e. Car elle est en chaleur & ardeur cõtinuelle/pource qlle est toute soubz le cerne du midy. Vers occidẽt est mõtueuse & pleine de mõtaignes/au meillieu pleine darene & de grauier vers la region orietale est deserte/de laqlle la situation est estendue depuis loccident de la mõtaigne de Athlas/vers orient iusques aux fins Degypte. Du coste de midy est close de la mer occeanus/ou dung fleuue nõme Ostia. Et du coste de septẽtrion du fleuue Nilus. En ceste region sont plusieurs gens de visages diuers & faces mõstrueuses. Grande multitude de serpens & autres bestes cruelles/entre lesquelz est la Licorne/cameleon/basilic & grãs dragons. De la teste desquelz sont tirees pierres precieuses/comme iacintes/crisopasses/topases et plusieurs autres. Aussi en ce pays croist la cynamome/canelle et autres espices. Toutessois est a noter ql ya deux Ethiopes/lune vers orient & lautre en Moriẽne vers occident/laquelle est fort prochaine a Espaigne. Et puis vient Numedie/en apres Carthage/consequẽment Getulie/et finablement contre le soleil vers midy est Ethiopie la bruslee. Oultre laqlle dyent les fables que les peuples dictz Antipodes ont les piedz contre nous/cõme dit ysidore au.xv^e. duquel ceste clause est prinse toute mot a mot. Les Ethiopiens sont ainsi nommez de Chus filz de Cham duql ilz sont descendus:car Chus en hebrieu signifie Ethiope en grec. Ceulx de ce pays se partirẽt iadis de la riuiere du Nil pres Degypte/& puis ilz sen allerent entre ledit fleuue & la mer vers midy soubz lardeur du soleil la ou ilz se logerent. Et diceulx ya maintes diuersitez cõme sera tantost dit. Autremẽt peult on dire q les Ethiopiens sont ainsi nõmez pour vng fleuue noir/lequel est de semblable nature au Nil:car il produict semblables ioncz/roseaulx & herbes/cõme dit Pline au liure.v^e.& chapitre.x^e. Et au tẽps ql fait grant chault il ya es desers de Ethiope gens monstrueux/desquelz les aucuns regardent le soleil par cruelle imprecation & malediction/en le mauldissant pour son ardeur vehemẽte. Les autres cõme Trogotides cauent fosses & y habitent en lieu de maisons/et viuent de serpẽs & semblables viãdes/& en lieu de parler grongnẽt cõme pourceaulx/chiens ou autres bestes. Autres sont cõme brutes sans mariage habitans femmes & hõmes ensemble indifferẽment/et sont nõmez Garamãtes. Les vngs sont tous nudz & non vestus/qui ne sont occupez a nul exercite/& sont appellez Graphasantes/& les autres appellez Blemiens ne ont point de teste:mais ont la bouche & les yeulx en la poictrine. Aussi ya dautres nõmez Satyres ayãs figure humaine:mais en conditiõs sont inhumaine. Sẽblablement dit icelluy Pline au liure.vi^e.& chapitre.xxxi^e. Il ya maintz Ethiopiens auec lesquelz sont engendrees bestes a quatre piedz sans oreilles & grãs elephans. Les autres sont q ont vng chien pour leur roy/& quant ilz le voyent mouuoir ou faire aucun geste/ilz aduiennent qlle est lintention de ce chien et lacõplissent. Dautres ya q semblent auoir trois ou quatre yeulx au front combien quil ne soit pas ainsi. Les aucuns venent & chassent pantheres & lyons et viuent de leurs chairs/desquelz le roy a vng seul oeil au front/et

Ostia fleuue.

La licorne est nourrye en Ethiope.

De chus filz de Cham sõt descendus les Ethiopiens.

Monstres.

Panthere.

les autres viuent seulement de bestiolles nommees saulterelles endurcies et cuytes du soleil et de la fumee/et iceulx ne passent point le .xl. an.

De Fenicie. Chapitre .c.lxxxvii.

Thyrus cite.

Fenicie est vne prouince ainsi nommee pour Fenix frere de Cadmus: car icelluy deiecte et expulse des Egyptiens en Syrie vint en Sydone ou il regna/ laquelle il denomma Fenicie de son nom. En ce pays est la cite nommee Thirus/ contre laquelle parle Esaye/comme dit ysidore au .ix. et .xiiii. liures. Ceste prouince a vers orient Arabie/vers midy la mer rouge/vers occident la mer mediterranee/ vers septentrion le mont Libanus. Le terrouer est fertile/principalement de bons arbres/bledz/fruictz/laict/huylle et miel/montueux et champestre/arrousee suffisamment de fontaines et riuieres. Et es montaignes on trouue metaulx de diuerses especes.

De Getulie. Chapitre .c.lxxxviii.

Getulie est prouince Daffrique/laquelle comme dit ysidore au .ix. a este ainsi nommee de ceulx qui demourerent et procederent du residu des Grecz ou des Gothz/lesquelz par grant courage assemblans multitude de nauires vindrent iusques aux parties de Libie. Et la constituerent leurs habitans iusques auiourdhuy. Et pource quilz sont descendus du peuple nomme Getes/par deriuation de nom ont este appellez Getuliens/parquoy les Grecz sont doppinion que les Moires qui sont gens noirs sont leurs prochains et de leur lignage/comme dit ysidore au .ix. Pres diceulx habite le peuple de Gaulonne par deuers midy iusques a la mer occeanus qui est vagant par les desers. Les gens de Gaulonne ont este ainsi nommez pour vne ysle appellee Gaulon qui est pres de Ethiope ou iamais serpent ne nasquit ne eut vie. Semblablement est a noter que en la fin Daffrique ya peuples bestiaulx qui sont appellez Garamantes pour vng roy filz Dappollo nomme Garamanthus qui y edifia vne ville appellee Garama. Duquel peuple dit Pline que a peine sont ilz hors de la compaignie de toute humanite/cest a dire quilz sont si extremes et estranges en conditions quilz ne habitent point auec les hommes.

Pline des garamantes.

De Carthage. Chapitre .c.iiii.xx.ix.

Carthage est nom de vne cite et de vne prouince Daffrique en Espaigne/et y en a deux/la maieur et la mineur/dont lune et lautre comme dyent aucuns hystoriens a este edifiee de la royne Dido qui premierement lappella Tarcada en la langue des Feniciens: mais par transposition du langage on la dicte depuis Carthage. Et pour la noblesse de la cite tout le pays a prins sa denomination/laquelle combien quelle fust tresrenommee et non pas de moindre estimation que Romme: toutesfois Scipion la destruict du tout a layde des Rommains: mais depuis a este par iceulx reparee comme dit ysidore ou .xv. Lautre Carthage est en la vraye Affrique laquelle est situee entre Bizance ou Constantinoble et Numedie. Et si est du coste de septentrion sur la mer de Cecile et par deuers midy estendue iusques a la region des Getuliens. Lune des parties dicelle region est moult planctureuse et pleine de fruictz/huylles et metaulx. Mais lautre partie qui est vers Numedie est pleine de grandes bestes/serpens et asnes sauuages vagans par le desert/comme dit ysidore ou .xiiii. Et aussi de elephans comme dit Pline ou .v.

De Libdie. Chapitre .c.iiii.xx.x.

Inde fleuue.

Libdie est lancien siege des royaulmes ou court le fleuue de ynde appelle pacto ouquel ya foison dor. Et fut iadis appellee Morbie la doree/et y auoit deux freres lesquelz furent tous deux roys ensemble. Mais pource que le pays estoit petit et ne les pouoit tous deux soustenir/a lung diceulx roys/cestassauoir Libdus fut le royaulme baille par sort dont le pays a prins ceste denomination. Et lautre/cestassauoir Cirrenus assembla multitude de gens et occupa la prouince Cirrenee ainsi nommee de son nom. Ceste prouince Libdie est de la partie doccident conioincte a Frigie la mineur ayant de la part dorient la cite Smirne enuironnee du fleuue Hellus/et auec ce ya deux autres fleuues/cestassauoir Pactolus et Herinnus qui arrousent les champs dicelle cite/desquelz fleuues le sablon et grauier est dor/comme dit ysidore ou .xv.

Smirne cite.

Hellus fleuue

De Libie. Chapitre .c.iiii.xx.xi.

Libie est grande region en Affrique ainsi appellee pource que ung vent nõme Libs q̃ est vent daffrique souffle de ce quartier cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Les autres dient Epafus filz de Jupiter lequel ediffia en Egypte la ville Memphin auoit engendre de sa femme Casoria une fille appellee Libia qui apres en Affrique a possede ledit royaulme q̃ a este delle nõme Libie. Libie est situee au cõmencement daffrique & a Egypte vers orient/ & par deuers occidẽt la grãde Syrie & les Trogotides/ vers septentrion la mer libique/vers midy Ethiope & les nations des barbares & solitudes inaccessibles q̃ sont lieux deserts pour les bestes cruelles/serpẽs & dragons q̃ engendrẽt basilicz ainsi q̃ dit ysidore au.xv^e. Ceste terre est moult chaulde & engẽdre en diuers lieux bestes mõstrueuses & venimeuses & plusieurs choses precieuses/cõme gẽmes/or et argent en grãde habondãce/fromens/vins/huyles & maintes manieres de espices. Les habitateurs de ceste region ont leur p̃miere naissance de Putericus filz de Cham dõt est assauoir q̃ le fleuue courãt par Libie & Moriẽne est nõme Puth/et aussi toute la region Putheuse sicõme dit la glose sur le chapitre.x^e. de Genese.

Basilicz/ dragons.

Putericus filz de Cham.

De Morienne ou Mortaigne. Chapitre.c.iiii.xx.&.vii.

Morienne ou Mortaigne est une region ainsi appellee pour la couleur des peuples qui sont noirs: car mauron en grec signifie autant que noir en frãcois. Et sicõme les Gaules sont appellez & prennent leur denomination de la couleur blanche/aussi sont les maures de la couleur noire/dõt la premiere region est nommee Stiphense pour une ville appellee Stiphi. La seconde est dicte Cesariense laquelle a este Coloine/cest a dire representation et semblance de la cite Cesaree. Et sont ces deux prouinces conioinctes & ont du coste dorient Numedie/de septentrion la grant mer/doccident le fleuue Malua/ de midy le mont Astrixin qui discerne et fait separation entre la terre feconde & fertile et les arenes et sablons estãs vers la mer Occeanus. La tierce est dicte Mortaigne tingintana ainsi nõmee pour Ting qui est cite metropolitaine du pays. Et ceste cy est la derniere partie daffrique et vient de sept montaignes ayãt du coste dorient ledit fleuue Malua/de septentrion la mer des Gades/ doccident la mer athlantique/de midy les peuples de Gaulone qui vont iusques a la mer Hesperus. Ceste region engendre bestes sauuages/cinges/dragons/austruches et elephans comme dit ysidore ou.xv^e.

Malua fleuue

De Numedie. Chapitre.c.iiii.xx.viii.

Numedie autrement Barbarie est region en Affrique contigue a Carthage & commence ou fleuue Arnisiga et se fine es limites & sentiers des Cogitanes ayant du coste de oriẽt les petitz Sirtes q̃ sont lieux sablonneux en la mer/du coste de septentrion sestend en la mer de Sardine/du coste doccidẽt regarde Mortaigne stipense/de midy les Ethiopiẽs. Elle est grasse & fertile en plusieurs lieux. Es forestz sont les bestes sauuages/es mõtaignes cheuaulx & asnes sauuages appellez onagres: mais es parties posteriores & plus loingtaines sont serpens & bestes semblables Aussi y a ung marbre excellent tenant le nom de Numedie comme dit ysidore ou.xv^e.

Barbarie region en affriq̃

De Tripolitaine. Chapitre.c.iiii.xx.viiii.

Tripolitaine est region en Fenicie ainsi appellee pour Tripolis cite tresrenommee/laquelle pour sa grande force est deffense et preseruation de tout le pays a lenuiron. Il y a une autre Tripolitaine en Affrique entre la cite Pentapolis & Bizance ainsi nommee pour trois grandes citez: cest assauoir Ozea/Sabine & Leptis la grãt. Elle a de la partie dorient la mer sablonneuse ou sont les grãdes Sirtes/cest a dire perilz de mer ou les nefz perissent legieremẽt pour les grans tas de sablon qui y sont/ de la partie de septentrion elle a la mer Adriane/ doccident la cite Bizance/de midy les Getules & Garamantes qui se estendent iusques a la mer de Ethiopie/comme dit ysidore ou.xv^e.

Tripolis cite tresrenõmee.

De Trogadee. Chapitre.c.iiii.xx.x.

Trogadee est region en Ethiope de laquelle les habitãs sont appellez Trogadites pource quilz sont si legiers du pied quilz passent les bestes sauuages en courant. En ceste region a une ysle ou croist tresbonne espice nommee Mirre trogadite pour le lieu/comme dit ysidore ou.xv^e.

Il y croist tres bonne espice.

Cy finist des regions.

Sensuyt des montaignes. Chapitre.c.iiii.xx.xvi.

Ceste description est tres vtile a cognoistre plusieurs lieux de la saicte escripture.

Que cest que montaigne.

NOus auons faict mention de plusieurs montaignes/ysles ⁊ fleuues en traictant des regions ⁊ declarant leurs extremitez et limites ou elles ioignēt ⁊ aboutissent. Parquoy il est moult expediēt dauoir aucune declaration dicelles en parlant premieremēt en general ⁊ puis de chascune en especial. Doncq̃s a parler generallemēt montaigne est vne tumeur ⁊ eleuation de terre se esleuant en hault en touchant lautre terre seulemēt du pied. Ou cōme dit Aristote: Mōtaignes sont dictes/pource que elles soyent eminētes ⁊ apparentes par dessus lautre terre. Aussi dit icelluy Aristote ou liure des proprietez des elemens. Aucuns ont dit q̃ la terre au cōmencement de sa cōposition a este ronde ⁊ vnie sans montaigne ne vallee pource que elle estoit de figure sperique et ronde cōme les corps superieurs: parquoy il fault dire que la cause des montaignes et vallees nest fors la cōmotion des eaues qui ont caue ⁊ penetre les lieux rares ⁊ non espes dont les parties dures ont este faictes mōtaignes pource que elles nōt peu estre cauees de la force des eaues/et les lieux creux ⁊ cauez ont este mer et fleuues. Pareillement dit icelluy Aristote ou liure de metheores. Les montaignes

Cōment sont faictes mōtaignes.

sont faictes dung croullemēt et mouuement de terre qui eslieue vne partie ou abaisse plus que lautre. Aussi la venue ⁊ depart de la mer caue aucuns lieux ⁊ eslieue les autres qui sont faitz montaignes. Car la mer a aucunesfois couuert toute la terre et a laisse en son depart les superiores parties de la terre dure en rasant ⁊ ostāt les molles. Et en aucuns lieux la terre q̃ auoit este faicte molle pour leaue sest endurcie apres son

Qualitez de montaignes.

depart ⁊ a este faicte montaigne. Elles sont aucunesfois spongieuses/creuses ⁊ cauerneuses/pour laq̃lle cause et aussi pour emplir leur vacuite ilz succent et tirent leaue a eulx. Et quant les concauitez ⁊ vuidāges sont pleines ilz la mettent hors par fontaines. Et aussi sont cause et cōmencement du cours continuel des fleuues ⁊ fontaines

Des montaignes viēnent les metaulx.

cōme dit Aristote. Semblablement montaignes contiēnent nobles metaulx lesquelz sont tirez des parfondes veines des montaignes. Aussi ilz sont generatiues de bons fruictz ⁊ despices aromaticques: car pour la purete de lair domināt es sommitez des mōtaignes croissent les fruictz plus doulx ⁊ plus nectz que es vallees combien quil y en croisse moins. Les mōtaignes sont plus susceptiues des raiz du soleil q̃ les vallees et plus retentiues de la lumiere quant ilz sont. Et aussi sont generatifz de vapeurs ⁊ exalations par la gregation ⁊ assemblee desquelles choses sont engendrees les nuees en lair. Toutesfois es treshaultes montaignes cōme Olimpus ne sont gueres engēdrees pluyes/cōme dit Aristote/laquelle chose est pour la subtilite de lair ⁊ rarite des vapeurs: car premieremēt la vapeur est resolue ⁊ consumee auant ce q̃lle puist attaindre a la sommite des montaignes. Les montaignes sont habandōnees a ventz et impetuositez plus que les vallees/parquoy pour la frigidite dominant en icelles ilz sont conseruatiues de neiges lesquelles y sont cōgelees et estrainctes pour les ventz froidz

Caucasus et Libanus.

qui soufflent dont ilz durent plus longuement/cōme appert en Caucasus/Libanus et autres mōtaignes semblables/lesquelles selon ysidore sont tousiours blanches de neiges tresespesses. Pareillement montaignes ont plus souuent les coups de fouldre et tempeste que les vallees/ainsi que dit ysidore des montz Pyrennees et aussi des montz Cerānes qui sont ainsi nōmez pour les fouldres qui souuent y cheent: car Ceranos en grec signifie fouldre en francois. En oultre pource q̃ montaignes sont haultes ilz sont fort congrues ⁊ decentes a speculation et faire guet. Parquoy ceulx q̃ craignent la venue de leurs ennemys montent es haultes montaignes. Et aussi pource que ilz sont fermes et dures de leur nature et cōposition de leurs parties/ilz sont principallemēt cōuenables a lediffice de chasteaulx et lieux de deffense. Car habitatiōs en roches ⁊ montaignes sont plus fortes q̃ autres en partie pource q̃lz ne peuent estre minez pour leur durte. Et aussi q̃ on ne y monte pas facillemēt pour la haulteur. Pareillemēt pource que mōtaignes sont herbues/elles sont propices a nourriture de brebis ⁊ autres bestes: car herbes croissans es montaignes sont saines ⁊ plus vtiles a la nourriture des bestes q̃ celles qui croissent es vallees/cōbien que en parlant generallement pastures de vallees soient plus grasses entant que lhumeur nutritiue dont sont

nourries les herbes est plus subtile & pure es montaignes q̃ es vallees: car la chaleur du ciel y digere plus facillemẽt lhumidite & la mue et cõuertist plus parfaictement en substãce de herbes & de fruictz pour la subtilite de lhumeur & purete de lair. Semblablement es mõtaignes sont les arbres plus haulx & ronces plus espesses q̃ es vallees. Parquoy les mõtaignes sont propices a lhabitation des bestes agrestes & sauuages/ et aussi des oyseaulx. Et pour ceste cause quãt les bestes sauuages se treuuẽt persecutees des veneurs es vallees/ilz ont refuge es mõtaignes ou elles sont plus seuremẽt. Po(ur)quoy les herbes des mõtaignes sont meilleures q̃ des vallees.

De Ararath. Chapitre.c.iiii.xx.xvii.

Ararath est montaigne treshaulte de Armenie ou reposa larche de Noe apres le deluge/comme dit ysidore dont iusques auiourdhuy les vestiges & traces de icelle arche y apparoissent. Et est celle montaigne nõmee par diuers noms/de laquelle parle Josephus en ceste maniere. Le lieu ou est larche de Noe est appelle des Armeniẽs egrossoire qui vault autant a dire comme yssue pource q̃ Noe en yssit/et la on voit encores auiourdhuy les demourans dicelle comme dyent ceulx de la prouince. De ceste arche fait mention Berosus calde en ses sermõs disant en ceste maniere. On dit q̃ aucune partie de la nauire qui fut en Armenie enuiron le mont Cardif y est encores. Et que de la chet vne maniere de cyment dont les hõmes vsent pour se nectoyer. Aussi de ce escripuent et Hierosine legyptien & Manasses damascene ou.iiii.xx.& xvi^e. liure des hystoires en telle maniere. Vne montaigne haulte est en Armenie appellee Baris en laquelle plusieurs ont este saulues du tẽps du deluge. Et aussi les residus et demourans des busches de larche y ont este gardez long temps apres. En oultre est a noter que les noms de Armenie sont dictz Ceranees pour leur haulteur/et aussi pource quilz sont souuent frappez de fouldres. Ces montaignes se commencent entre Armenie et Hiberie depuis les portes de Caspes iusques a la fontaine dont naist le fleuue Tygris/comme dit ysidore. Ararath la mõtaigne ou reposa larche de Noe. Tygris fleuue.

Des Alpes. Chapitre.c.iiii.xx.xviii.

Alpes sont montaignes autrement dictes Riphees/estans au commencement de Germanie comme dit ysidore/lesquelz sont ainsi nõmez pour le soufflemẽt continuel des ventz & impetuositez des tẽpestes: car Ripheus en grec signifie impetuosite en frãcois/et Alpes signifie mõtaignes haultes comme sont celles de Sauoye et de sainct Bernard/a la haultesse desquelz on ne peult paruenir sinon par autres petites mõtaignettes. En ces Alpes sont continuelles neiges/frequentes nuees/les cõmencemens des grans fleuues & fontaines/bestes sauuages et oyseaulx de maintes especes. Et mesmement dont les esles sont luysantes de nuyct/comme dit ysidore.

De Bethel. Chapitre.c.iiii.xx.xix.

Bethel sont montz en Judee voisins a la cite de Hierusalem ou la maison de dieu fut edifiee soubz Salomon. Ces mõtz sont pleins de boys entez & fertiles darbres/pleins dherbes aromaticques et ayans bonne odeur/parquoy les cerfz/chieures & cheureaulx ont acoustume de frequẽter les haultesses de ces montz. Bethel pres Hierusalem.

De Caucasus. Chapitre.cc.

Caucasus ou Causac est mõtaigne orientale estendue depuis ynde iusques au mont du Thorel/et est nõme par diuers noms selon la variete des habitans du pays cõme dit ysidore. Elle est appellee Caucasus ou Causac vers orient ou elle est esleuee hault pour sa grande blancheur: car selon la langue orientale Caucasus signifie candeur & blancheur/parquoy ont appelle ceulx qui sont voysins de ceste montaigne Cirochasym: car Achasin en leur langage signifie blancheur ou neige comme dit icelluy ysidore.

De Carmel. Chapitre.cc.i.

Carmel est montaigne de Judee ou est la cite dicte Carmelle/et ya deux montaignes ainsi nõmees/lune en la partie superiore contre midy dont il est leu ou premier des Roys chapitre.xxv^e. que Nabal y pastura ses trouppeaulx. Lautre est en la partie inferiore de la terre vers la mer. Lune & lautre montaigne est fertile en pastures/fruictz et herbes/et se nomment en cõmun francois autrement la montaigne du Carme. Carmele dicte cite.

¶ De Ethna. Chapitre .cc.ii.

La nature de Ethna montaigne.

Ethna est montaigne de Sicile dont il sault feu & souffre cõme de la fournaise denfer/ainsi que dit ysidore au .xiiii^e. liure/chapitre .vi^e. Ceste montaigne a de la part dont souffle le vent Eurus ou Daffrique des fosses & cauernes pleines de souffre qui se espandent iusques a la mer/ lesquelles fosses receuãs en soy les flotz & vndes de la mer/creent vng vent lequel agite & esmeu auec la fouldre engendre feu. Parquoy il semble que de ceste montaigne on voye continuellement yssir feu et fumee. Aussi dit on que en ceste montaigne les habitans ont veu et voyent aucunes figures & sont ouys les pleurs & gemissemens de aucuns/parquoy plusieurs croyent que la soyent les lieux penaulx: cest a dire de peine ou purgatoire ou aucunes ames sont pugnyes/laq̃lle chose ie ne afferme pas: toutesfois sainct Gregoire en faict mention aucunement en son dyalogue.

¶ De Esau. Chapitre .cc.iii.

Esau est vne montaigne autrement dicte le mont Seyr ou est la cite de ydumee ainsi appellee de Esau filz de ysaac lequel premierement la fonda/cõme dit sainct Hierosme sur le prophete Abdias: car Esau a este nomme de trois noms: cestassauoir Esau/Seyr & Edon. Seyr est mõtaigne en la terre de Edon ou a habite Esau en la region Gebalena ou premierement habitoit Chorreus lequel fut tue de Codolamor/cõme appert ou .xiiii^e. de Genese. Ceste mõtaigne a aussi este appellee Seyr pour Esau/a cause quil estoit velu et plein de poil: car Seyr en hebrieu signifie velu en cõmun langage. Aussi elle a este premierement habitee des hõmes de horrible et grande stature comme geans/ainsi que dit la glose sur le second chapitre de Deuteronome/lesquelz expulsez & destruictz les filz de Esau y habiterent. Ces montz de Edon sont si haulx quil semble que en aucunes parties ilz touchent les nues/sont cauerneux/creux et pleins de fosses esquelles habitent les hõmes/mesmement en leste pour fuyr lardeur du soleil.

De la haulteur de la montaigne de edon.

¶ De Effraym. Chapitre .cc.iiii.

Notable pour lintelligẽce de lescripture saicte.

Effraym estoit especiallemẽt dicte vne montaigne en la terre de la lignee de Effraym ou Josue filz de Nun receut sa possession/comme appert ou .xix^e. chapitre de Josue. Et y ediffia vne cite ou il habita/laquelle mõtaigne cõme dit Adamantius est sur toutes autres de icelle region plus ennoblie de herbes & arbres/plus fertile de fruictz/plus belle a regarder/de meilleur air & mieulx arrousez de fontaines: parquoy le lieu estoit bien conuenable et propice a la demeure et habitation de icelluy Josue qui autrement est dit Jesus. Et aussi il y est enterre vers septentrion/cõme appert ou .xxiiii^e. chapitre de son liure. Aussi ceste mõtaigne estoit voysine et prochaine a Sichem qui estoit cite de refuge et de franchise auec ses faulxbourgs/tesmoing le .xx^e. de Josue. Les os de Joseph y sont enterrez comme est dit ou dernier de Josue. Sẽblablement ledit Josue y mist les macheres & couteaulx de pierre dont il a circõcis les enfans de Israel en lhermitage/cõme appert par icelluy Adamantius sur le .xx^e. chapitre de Josue. Pareillemẽt y habita la prophetisse Delbora et se seoit soubz la palme qui est entre Bethel et Rama/cõme est escript ou quart des Juges. Ceste montaigne contient plusieurs petites montaignettes particulieres et boys en diuers lieux/cõme on list ou .xvii^e. de Josue/esquelz furent occis les princes de Madian/Oreb et zeb/ desquelz les chiefz ont este apportez de Gedeon oultre le fleuue Jourdain/cõme on voit ou .vii^e. des iuges. En Ramathain q̃ est partie de ceste montaigne Effraym fut ney le prophete Samuel/ainsi q̃ appert ou premier chapitre du premier liure des Roys. Et auec ce y habita & cõuersa: car cest le lieu ouq̃l il oignit premieremẽt Saul en roy/comme tesmoigne le .x^e. chapitre du premier des Roys. Et aussi Samuel y mourut & fut enseuely/cõme appert ou .xxv^e. du premier des Roys.

Delbora.

Ou fut ney Samuel.

¶ De Hebal. Chapitre .cc.v.

Hebal est montaigne oultre le fleuue Jourdain ou se arresterent les six lignees de Israel apres le passemẽt dicelluy fleuue Jourdain a mauldire ceulx qui ne garderoient pas les cõmandemens du decalogue/cest a dire les dix cõmandemens de la loy/comme appert par le .xxvi^e. chapitre de Deuteronome. Et est ce mont cauerneux & voragineux ainsi q̃ on dit et cõme appert

par son interpretation: car Hebal signifie autant q Orage & Vent en fracois: parquoy ya souuent mouuemens & croslemes de terre. Aussi cest le mont de imprecation et malediction ou len prioit que maulx aduenissent aux transgresseurs des comandemens. Sēblablement estoit repute le mont de obiection & vilite: parquoy les six lignees non nobles: cestassauoir les enfans des chamberieres estoient deputez et mis sus icelluy mont a mauldire le peuple/comme on lit ou.xxvii^e.de Deuteronome.

¶ De Hermon. Chapitre.cc.vi.

Hermon est vne motaigne petite assise sur le fleuue Jourdain qui est pleine de herbes & pasturages: car au pied dicelle court le fleuue Jourdain/et en la haultesse est abreuuee de grande habondance de rousee: parquoy estoit moult belle & plaisante et pleine de verdeur. Et pource la ont este nourries les bestes q deuoiet estre immolees & sacrifiees a dieu. Et a cause q les bestes engressees de la rousee de leaue & herbes dicelle motaigne estoiet offertes ou mont de Syon cest a dire en la salle du temple. A este dit selon les hebrieux par le prophete q la rousee de Hermon est descendue ou mont de Syon/laqlle chose ne se peult entendre selon le sens litteral/en tant que le mont Syon est plus hault que le mont Hermon/et aussi est bien loing de luy: mais se doit entendre q la gresse des bestes qui sont nourries de la rousee de Hermon estoit apportee & offerte a lautel du temple qui estoit ou mont de Syon pour nourrir le feu de lautel. Et pource Hermon est interprete lumiere exaltee et esleuee/comme dit la glose sur le pseaulme. Ros hermon &c. Car la lumiere du feu de lautel du temple estoit esleuee des gresses qui venoient de Hermon.

Icy on nourrissoit les bestes pour faire les sacrifices.

¶ De Hebron. Chapitre.cc.vii.

Hebron est vng mont en Judee ou est situee la cite tresrenōmee dicte Hebron pour icelle motaigne cōme dit Rabanus dōt la vallee est appellee la vallee de Mābre laqlle fut possedee de ancien temps des amys de Auer & Escol cōme appert en Genese. Ceste motaigne est vng lieu solennel pour les sainctz patriarches qui ont este depuis le cōmencement du monde/lesquelz presque tous y sont ensevelis/ dont a este nōme premieremēt des anciēs Cariatharbe/cest a dire la cite des quatre pource q les corps des quatre hōmes tresrenōmez/cestassauoir Adam/Abrahā/Ysaac et Jacob y reposent cōme dit sainct Hierosme. Aussi est a noter q hōmes trespuissans ont possede par heritage ceste montaigne/cōme appert ou.xviii^e.de Josue ou il est escript q Caleph mist hors de Hebron les filz de Enach q estoient du lignage des geās En ce mōt cōme le lieu tresseur & deffensable dieu institua le principe & cōmencement du roy David/& luy cōmanda quil y montast iusques apres la mort du roy Saul ou il regna lespace de sept ans. Et puis finablement paruint au royaulme de tout Israel.

Icy reposent les.iiii.corps des sainctz patriarches adā abrahā/ysaac & Jacob: combien q autremēt soit dit ou xxv.de genese du corps de Abraham.

¶ De Hephron. Chapitre.cc.viii.

Ephron est petite montaigne ou tribu ligne de Juda/cōtre septentrion a.xx. ou vingt lieues de Hierusalem ou est vne ville moult grande nōmee Effreta comme dit sainct Hierosme.

La ville Effrata.

¶ De Hor. Chapitre.cc.ix.

Hor est vne motaigne es extremitez & dernieres fins de la terre de Edon ouql mourut Aaron par le cōmandement de dieu le.xl^e.an apres quil fut hors Degypte et ql estoit ia aage de.c.xxxiii.ans/cōme appert ou.xxviii^e.chapitre du liure des Nombres. Et la fut la trentiesme maison ou demourerent les enfans de Israel apres ce qlz yssirent hors Degypte. Car quant ilz se partirent de Cades ilz vindrent en la montaigne de Hor qui est au bout de la terre de Edon. En ceste motaigne de Hor Eleazarus filz de Aaron receut la dignite de souueraine prestrise.

Eleazar⁹ filz de Aaron fut fait prestre en ceste montaigne.

¶ De Libanus. Chapitre.cc.x.

Libanus est montaigne treshaulte de Phenice dont les prophetes ont fait souuent mention/& est ainsi nōmee pour lencens q y est trouue & cueilly/cōme dit ysidore/ou pource q la partie qui regarde orient est ainsi appellee. Ou autremēt peult estre dit ql est ainsi nōme a cause q Libanus est interprete candidation ou blanchissemēt: car ce mont est blanchy continuellemēt de la neige qui y est/laqlle ne se peult tāt fondre que len ny en treuue tousiours en aucune partie. A cause desdictes neiges ce mont est principe & naissant de plusieurs fleuues & fon

taines:car comme dit sainct Hierosme du pied ou racine dicelle montaigne procedent deux fontaines:cestassauoir Jour ⁊ Dan/lesquelles ioinctes ensemble font vng fleuue nõme Jourdain. Libanus est le mont de redolence ⁊ de bonne odeur ⁊ de souueraines espices aromaticques: car herbes odoriferẽtes y croissent en habondance/arbres portãs encens y ont grãt vigueur/desquelles les hõmes sont appellees des medecins oolibanum/cõme dit sainct Hierosme. Item cest mõtaigne de suffisance ⁊ de fecõdite: car pour lhabondãce de la rousee ⁊ frequẽce des pluyes/elle habonde en herbes ⁊ plusieurs treesplantureuses ⁊ en fruictz tresbons ⁊ tresmeurs/parquoy en la mõtaigne de Libanus estoiẽt nourries les bestes q̃ estoiẽt offertes ou tẽple. Aussi elle est mõtaigne de eminẽce ⁊ sublimite tresgrande:car ainsi que dit Rabanus/ceste mõtaigne excede en haulteur toutes les autres montaignes dicelle region/parquoy les mariniers venans de loing pays par mer a la cite Tyrus la voyent deuant toute terre ⁊ congnoissent par icelle a quelz portz ilz doiuent arriuer. Item cest montaigne de influẽce indeficiente ⁊ de humidite continuelle:car combien q̃ au dessus y ait siccite ou seicheresse/toutesfois par dedans y sont tresnobles veines de eaue/comme il appert es puys des eaues viuãs/lesquelles selon le dict de Salomon ou.iiii^e.chapitre des Cãtiques ont acoustume de courir ⁊ proceder continuellemẽt dicelluy mont Libanus. Pareillemẽt cest vng mont de confidẽce ⁊ seurete:car ceulx q̃ y reposent sont preseruez des serpens venimeux lesquelz sont chassez ⁊ expulsez par la vertu des herbes ⁊ arbres aromaticques croissans tousiours en icelle montaigne/principallement les cedres chassent par leur odeur toute venenosite/et ne permettent iamais q̃ beste veneneuse y puist viure/cõme dit sainct Hierosme. Semblablemẽt cest vng mont de beaulte/de plaisance ⁊ damenite:car la procerite ⁊ longueur merueilleuse de cedres ⁊ autres arbres verdoyãs q̃ y croissent/la verdeur continuelle des herbes/la suauite resonnante ⁊ melodie des oyseaulx siluestres ⁊ la multiplicite des ruysseaulx ⁊ fontaines font icelluy mõt delectable ⁊ ioyeulx. En oultre est vng mont de medicine ⁊ de sante:car il y croist espices aromatiques q̃ sont remedes ⁊ medicines cõtre maladies innumerables. Et aussi y croist cypres et oliues dont les liqueurs sont medicines principales cõtre dãgiers diuers de maladie. Item cest vng mõt de ioye ⁊ de lyesse:car es pendãs ⁊ costieres dicelluy mõt croist habondance de tresbon vin leq̃l est especiallement inductif ⁊ cause de ioyeusete. Item cest vng mont de honorificence ⁊ dignite: car sur toutes les montaignes Darabie/de Phenice ⁊ de Syrie ce mont Libanus emporte le pris/⁊ principallemẽt en haulteur/fertilite/plaisance ⁊ bon air/ainsi comme dient sainct Hierosme et Josephus.

Les cedres et arbres odoriferans chassent les bestes venimeuses.

De Moria. Chapitre.cc.vi.

Moria est mõtaigne en Hierusalem ou est edifiie le temple de Salomon cõme est escript au.iii^e.chapitre du second liure de Paralipomenon. Dauid achepta ceste montaigne de Ornam iebusien six cens cicles dor trespur pour y edifier vng autel ou temps q̃ le peuple fut frappe ⁊ persecute pour le peche q̃ fist Dauid en nombrant son peuple/cõme appert ou.xxi^e.chapitre du premier liure de Paralipomenon. En ce mont Dauid fist sacrifice ⁊ y pria nostre seigneur dont il fut exaulce. Aussi en ce mont fist Abraham sacrifice pour Ysaac son filz pour leq̃l dieu luy auoit fait cõmandement quil le sacrifiast/cõme est escript ou.xxii^e.chapitre de Genese/ou dit sainct Hierosme sur ce pas. Vade in terrã visionis ⁊c. Que ceste montaigne est dicte des hebrieux celle ou le tẽple a este edifiie en la place de Ornam iebusien en la montaigne Moria/laq̃lle est interpretee illuminant ou resplendissant pource que la est Dabir/cest a dire le temple de dieu. Et aussi y est la loy ⁊ le sainct esperit qui inspire les prophetes et enseigne aux hõmes la verite. Jusques icy sont les motz de sainct Hierosme. Semblablement en ce mont dormit Jacob ⁊ veit en vision les anges monter ⁊ descẽdre par leschelle/cõme est dit ou.xxviii^e.chapitre de Genese. ou dit la glose sur ce mot. Non est hic aliud nisi domus ⁊c. que cecy est dit pource que Jacob preueit en esperit de prophetie le temple/ladoration ⁊ sacrifice qui deuoit estre fait a dieu en ceste montaigne. Aussi est assauoir que ce lieu a este vne petite montaignette du coste de la mõtaigne de Syon ou apres ce la tour Dauid fut edifiiee. Dont pour les choses dessusdictes appert que ceste mõtaigne Moria a este mont de vision et reuelation/mont de sacrifice et oraison/mont de prophetie et instruction/mont de

Singularitez pour lintelligẽce de la saincte escripture.

lumiere ou illumination/mont dangelicque frequentation/mont de diuine operation/ mont de misericorde et de remission.

¶ De Gosor. Chapitre.cc.vii.

Gosor est vne montaigne des Moabites & est partie de la montaigne Phasga sur laquelle le roy Balac mena le prophete Balaam pour mauldire le peuple de Israel/comme appert ou.xxiii^e.chapitre du liure des Nombres.

¶ De Galaad. Chapitre.cc.viii.

Galaad cõme dit sainct Hierosme est vne montaigne ou Jacob vint quant il craignoit rencõtrer Laban. Ceste mõtaigne est le dos de Fenice & Arabie conioincte & couplee es pendãs et costes du mont Libanus/ & se estend iusques oultre le fleuue Jourdain en la terre qui appartint iadis a Seon roy des Amorriens: mais apres ce est en partage escheue par sort aux lignees de Ruben & de Gad et a la demye lignee de Manasses. En ceste montaigne est vne petite cite edifiee ainsi nõmee par semblable denomination de Galaad filz de Machie q̃ estoit filz de Manasses filz de Joseph. Ce mont sur tous autres est noble pour plusieurs raisons: car premieremẽt cest vng mont de pasture & de refection en tant que il est tresfertile en bledz/en pasturages et en fontaines. Secondement cest vng mont de medicine & de guerison: car en Galaad est trouuee resine qui est vne droguerie par laquelle sont gueries playes & maladies diuerses/comme dit sainct Hierosme. Tiercement cest vng mont de alliance & de reconciliation: car cest ou fut Jacob confedere et totallement reconcilie auec Laban/cõme appert ou.xxxi^e.de Genese. Quartement cest vng mont de testification et tesmoignage: car Galaad est interprete monceau et assemblee de tesmoings. Quintement cest vng mont de gaing et de negociation: car negociateurs frequentoiẽt souuent les montaignes de Galaad pour y achepter espices aromaticques/comme est escript ou.xxxvii^e.de Genese. La noblesse de ceste montaigne.

¶ De Garizim. Chapitre.cc.viiii.

Garizim cõme dit sainct Hierosme est vne montaigne pres de Hierico a laq̃lle est prochaine le mont de Chal de la partie opposite. En ces deux mõtaignes estoiẽt promulguees & declarees les mauldissons & benediction au peuple quãt il entroit la terre de promission/affin q̃ par les benedictiõs ceulx q̃ aymoiẽt la loy fussent attirez & esmeuz a bien/et par les maledictiõs les trãsgresseurs des cõmandemens de la loy eussent peur de mal faire. En ce mont les six plus nobles lignees auec les prestres prononcoiẽt les benedictiõs: parquoy est venu en coustume q̃ ceste mõtaigne ait este tenue en grãt hõneur par leurs successeurs: & fut fort frequẽtee pour cause de sacrifice & de oraison. Et pource entre les iuifz & samaritains a este contention & estrif du lieu auq̃l on deuoit adorer: car les Samaritains disoient q̃ ce mont Garizim est plus cõuenable & propice a dieu prier et faire oraison q̃ le temple de Hierusalem: mais les iuifz disoient le contraire/comme appert au.iiii^e.de sainct Jehan.

¶ De Gelboe. Chapitre.cc.xv.

Gelboe sont montaignes des Alienigenes & estrangiers/cõme dit sainct Hierosme/esquelz est vne grande rue nõmee Gelboes. En ces mõtaignes mourut le premier roy Saul auec son filz Jonathas. Et le peuple Disrael y fut vaincu des Philistiens/cõme appert au premier liure des Roys au dernier chapitre/parquoy Dauid marry les mauldit/& en mauldissant les mua en seicheresse & sterilite/comme dit la glose sur le.ii^e.liure des Roys au premier chapitre/dont depuis ce temps il ny cheut playe/et toutesfois parauant lesdictes montaignes estoient fort bonnes et habondantes en biens. Saul & Jonathas moururent en ceste montaigne.

¶ De Golgota. Chapitre.cc.xvi.

Golgota cõme dit sainct Hierosme est le mont de Caluaire ou nostre seigneur Jesuchrist fut pour le salut des hõmes crucifie/lequel mont est encores monstre auiourdhuy vers la partie septentrionale de la montaigne de Syon/et est ce mont ainsi nõme Caluaire/pource que les testes & chiefz des hõmes y estoient decollez/ou pource quilz y deuenoient chaulues selon ysidore.

¶ De Gaad. Chapitre.cc.xvii.



Haad est ung tertre ou petit mõt en la montaigne deffraym en la possession de Josue filz de Nun auquel il fut ensepvely vers la partie septentrionale/cõme appert au liure de Josue ⁊ chapitre dernier/duquel le sepulchre est veu en icelle montaigne auiourdhuy/comme dit sainct Hierosme.

De Nebo. Chapitre.cc.xviii.

Nebo est ung mont en la terre de moab en la sommite de la montaigne phasga contre Hierico. De ceste montaigne veit Moyse la terre de promission / et y mourut apres ce quil eut veu icelle terre/comme dit sainct Hierosme. Et aussi cõme appert es hystoires du.xxvii^e.chapitre du liure des nombres.

De Oliuet. Chapitre.cc.xix.

Luticite de loliue.

Le torrent de Cedron.

Bethsemani petite ville.

Oliuet est vne mõtaigne en Judee pres de Hierusalem/ainsi appellee pour labondãce des oliues qui y croissent/parquoy est par sainct Augustin nõme mont de cresme ⁊ de vnction/mont de lumiere/mont de gresse ⁊ de refection/mont de medicine ⁊ de guerison:car le fruict est vnctueux et propice a oinctures/il est lumineux ⁊ delicieux/et pource dit ysidore. Lhuylle doliue par laigrete ⁊ amertume de la racine est vtile a la nourriture de la lumiere/a la medicine de la playe ⁊ a la refection de celluy qui a faim. Au pied de ceste montaigne court vng petit ruysseau nomme le Torrent de cedron. Entre le riuage dicelluy ⁊ ladicte montaigne est vng iardin / lequel nostre seigneur a souuent frequente pour cause de oraison ⁊ de repos/auquel il fut prins/cõme dit sainct Jehan au.xix^e.chapitre. En ce lieu auoit iadis vne petite ville nommee Gethsemani/dont le iardin cõme dit sainct Augustin retenoit le nom. Ceste montaigne estoit vers la partie orientale du tẽple/parquoy au matin estoit enlumine du soleil leuant/et au vespre estoit resplendissant pour les luminaires du temple. Dont na pas este dit sans cause mont de lumiere en partie/car il receuoit lumiere du ciel et du temple/⁊ en partie pource quil dõnoit matiere de lumiere a cause de son huylle/cõme dit sainct Augustin. En ce mont estoit vne rue ou village nõme Bethphage qui estoit la rue des prestres/⁊ au coste estoit vne cite dicte Bethanie qui fut a Marie marthe/Magdaleine ⁊ au Ladre/cõme dit la glose du xxi^e.chap de sainct Mathieu. Aussi de ceste montaigne monta Jesuchrist aux cieulx et montera au iugement final/cõme tesmoigne le premier chapitre des faitz des apostres. Pareillement en ceste montaigne Salomon edifia les haulx temples des ydoles/cõme appert au.x^e.chapitre du.iii^e.des roys/parquoy est dicte mont de offension/considere quen ses ydoles Salomon offensa son dieu.

Bethphage village.

Bethanie cite

Montaigne doffension.

De Olimpus. Chapitre.cc.xx.

Virgile.

Olimpus est vne montaigne de Macedoine si haulte quil semble que les nues soyent soubz elle comme dit Virgile/⁊ est interpretee cõme olon lampas/cest a dire cõme le ciel ou toute ardant. Ce mont diuise Macedoine de Trace/⁊ est tant hault q̃ les philosophes lesquelz y ont monte pour speculer la situation ⁊ le cours des estoilles ny pouoient viure pour la subtilite de lair silz ne portoient auec eulx des esponges auec de leaue/par le moyen desquelles ⁊ par lattraction de leaue ilz faisoiẽt lair plus gros ⁊ plus espes/comme dit le maistre des hystoires.

De Oreb. Chapitre.cc.xxi.

Oreb est vne montaigne en la region de Madian pres de Arabie au desert a laquelle est cõioinct le desert des sarrazins appelle Pharam. Ce mont Oreb/cõme dit sainct Hierosme/ est autrement nõme Syon. En ce mont veit Moyse maintes visions/ comme appert au.iii^e. chapitre de Exode Moyse y veit le buysson ardant/et y ouyt dieu parlant ⁊ baillant ses cõmandemens.

Moyse veit le buisson ardãt

De Pernasus. Chapitre.cc.xxii.

En ceste montaigne estoiẽt anciẽnement hõnorez Apollo ⁊ Bachus.

Pernasus est vne montaigne de Thessalie pres de Boecie/lequel mont a deux sommitez esleuees comme iusques au ciel/esquelles Apollo et Bachus estoient anciennement honnorez pour lamenite des lieux et vberte tresgrande des vignes et des vins.

De Phasga. Chapitre.cc.xxiii.

Phasga est vne montaigne tresgrãde contenãt en soy plusieurs montz particuliers/comme Abaris ⁊ Nebo/sur lesquelz monta Moyse pour veoir les fins et

termes de la terre de promission deuãt ce quil mourust/et fut enseuely en la vallee dicelle montaigne/cestassauoir en la chãpaigne de Moab/cõme appert au.xxxiiii.chapitre des Nombres ⁊ dernier de Deuteronome. Ce mont est es fins des Moabites ⁊ ammonites/diuisant leurs terres des pays des Amoriens/laquelle a este apres possedee de Ruben et de Gad/et de la demye lignee de Manasses/cõme appert au.iii. de Deuteronome/mais le pied de ceste montaigne touche la mer rouge qui est tressalee/cõme est escript au.iii. de Deuteronome. Sur ce mont monta Balaam deuin auec Balaac roy des Moabites pour mauldire le peuple Disrael/duquel la malediction fut cõuertie en benediction par la voulente de dieu/tesmoing le.xxiii. des nõbres. Dont appert que ceste mõtaigne a este vng mont de separation/attendu que nostre seigneur diuisoit les termes des bons et des mauuais par icelluy. Secondement est vng mõt de benediction/car dieu y dõna benediction au peuple Disrael par le prophete Balaam. Tiercement vng mont de speculation ⁊ de contemplation:car de la Moyse regardoit et preueoit les termes de la terre de promission. De ce mont parle sainct Hierosme au liure des noms des lieux disant que Abaris est vne montaigne ou est mort Moyse en la terre de Moab cõtre Hierico en la sommite du mont de Phasga/pour laquelle toute la region a lenuiron a este ainsi denõmee. Et est veue de ceulx qui viennent de Lidie a Mesedon/et par ainsi Phasga/Baris et Nebo est vne mesme montaigne qui a plusieurs parties.

En la vallee de ceste mõtaigne est enseuely Moyse.

La mer rouge est salee.

Balaam mõta en ceste mõtaigne pour mauldire les enfãs disrael.

¶ Des roches. Chapitre.cc.xxiiii.

Roches sont montaignes haultes dures et fortes/veues par dessus autres montaignes receuans continuellemẽt les tẽpestes ⁊ les cours des pluyes. Et iacoit ce que par dehors elles soyent fermes/dures ⁊ aspres/toutesfois par dedans elles ont aucune chose de spõgiosite/de moyteur et de concauite/parquoy les humiditez retraictes dedans icelles roches engẽdrent souuent fontaines/lesquelz saillent aucunesfois par la summite des rochiers. Aussi les vẽtz ⁊ eaues entrans dedans les cauernes des rochiers sont souuẽt cause du mouuement de terre par la violence dudl les roches cheent souuent. Les riuages de la mer sont faitz fermes ⁊ resistãs aux flotz ⁊ impetuositez marines p la durete ⁊ aspreté diceulx rochiers Item rochiers sont trespropices a forteresses/chasteaulx ⁊ edifices de deffense ⁊ aussi a nidz doyseaulx/aultours ⁊ aigles ⁊ a cauernes de bestes sauuages. Les rochiers sont couuers de nues ⁊ brouillas/et premieremẽt frappez des raiz du soleil. Item sont appellez Rupes/pource q̃ a rõpre sont difficiles:car sans violence de fer on nen peult gueres auoir ne separer. Aussi du pfond des veines sont tirees pierres pcieuses ⁊ diuerses especes de metaulx. Les parties supereminẽtes des roches sont nõmees scopuli de ce mot scopin q̃ est grec/⁊ signifie regarder en latin: car de la on voit de loing en diuers lieux.

Les causes des fontaines es montaignes.

Les causes des fontaines es montaignes

¶ De Sephar. Chapitre.cc.xxv.

Sephar est vne montaigne dorient en Judee cõme dit sainct Hierosme pres duquel ont habite les enfans de Jectam filz de Hembre desquelz Josephus dit q̃lz vindrent apres en Sephora. Ce lieu est autremẽt dit terre de Tharse ⁊ port de mer. Les seruiteurs de Salomon mettoiẽt trois ans a y aller/⁊ en apportoiẽt or ⁊ argẽt/cinges/paons ⁊ dentz delephans/cõme appert au.x^{e}.du.iii^{e}.des roys.

¶ De Segor. Chapitre.cc.xxvi.

Segor est vne petite montaigne pres de Sodome/ cõme dit sainct Hierosme/ autrement dicte Balo/en laquelle est edifiee la cite qui fut deliuree aux prieres de Loth quant Sodome fondit en abisme. En ce mont est vne vigne ou croist le baulme/⁊ les põmes de palme en signe de la premiere fertilite. Elle est assise au dessus de la mer morte/⁊ dit la glose sur le.xv^{e}.de Esaye q̃lle estoit appellee vitula pour sa ioliuete ⁊ luxure/lequel mot vitula vault autãt a dire cõme ienisse. Ladicte cite fut heurtee ⁊ esbrãlee deux fois/⁊ au tiers mouuemẽt de terre elle fondit ⁊ trebuscha/ toutesfois elle fust demouree en son estat selle neust plus fait peche aps sa deliurance.

Ou croist le baulme.

¶ De Synay. Chapitre.cc.xxvii.

Synay est vne montaigne en Arrabie en la prouince Madian dont Oreb est vne partie. De ce mont dit Josephus au second liure des antiquitez. Syna est vne montaigne haulte cõuenable aux pastures/et portant tresbõnes her-

bes/auquel mont sur tous autres dieu habitoit ꝛ repairoit/cõme est trouue par loppinion des hõmes. Parquoy au cõmencement nul ny pasturoit ses brebis/ne si ne osoit presumer dy aller. Quant Moyse approcha de ceste montaigne il veit vng prodige ꝛ grant merueille/cestassauoir le feu ardant dedans vng buysson sans gaster ne destruire la verdure ne la fleur/ne les brãches diceluy buysson/combien que la flamme fust tresvehemente et dieu estant au buysson lequel parla lors a Moyse. Ce mont est le treshault des mõtaignes dicelle region/dõt pour la haulteur ꝛ longueur des rochiers est non pas seulemẽt inaccessible aux hõmes: mais ne peult estre veu ne regarde que a grant peine. Auec ce estoit terrible/pource que dieu y habitoit. Les hebrieux misrẽt leurs tabernacles au pied de ceste montaigne/et y veirent dieu en feu ꝛ nuee/ꝛ le ouyrent parlant personnellement. Ainsi le mont Synay est dit mõt de diuine habitation de frequentation angelique/mont de lumiere et de inflammation/mont de nuee et de obscurite/mont de pluye et de rousee/mont de pasture et de refection/mont de sapience ꝛ de erudition: car de ce mont dieu instruisoit et enseignoit le peuple ꝛ bailloit la loy. Aussi est dit mont de misericorde ꝛ de promission: car de cedit mõt dieu promettoit au peuple biens nompareilz. Il est montaigne de iustice ꝛ de menasse/attendu quil donnoit craincte ꝛ paour a ceulx qui le regardoient. Mont de fraulde ꝛ de chorusc ation/mont de trompette et de cleron/mont damytie ꝛ de confederation. Car moyẽnant la loy baillee a Moyse le peuple y viuoit par amour et alliance sempiternelle. Mont de nectete et de purite. Mont de ioye ꝛ lyesse en tant que nul ne pouoit acceder ne aller en ce mont fors ceulx qui estoient nectz de corps et de pensee. Et aussi ceulx q̃ estoient purs et nectz mangeoient ꝛ beuuoient en grant ioye en ce mont deuãt dieu. Cest vng mont de clemence/de pitie ou de propiciation ꝛ vng mont de sacrifice ꝛ de oraison: car par leurs sacrifices et par les prieres de Moyse ilz y appaisoient dieu.

Le mõt de synay ꝛ singularitez estant en icelluy.

¶ De Syon. Chapitre.cc.xxviii.

Syon est vne montaigne en Hierusalem sur la sommite de laquelle fut mise la tour de Dauid pour lhonneur et deffense de la cite. En vng coste de ce mont estoit le temple entre ladicte tour et la cite inferiore affin que la deffense de la tour preseruast le tẽple/ꝛ le tẽple auec la tour deffendist la cite. Pour ceste cause lescripture appelle souuent la cite de Hierusalem fille de Syon/car cõme la fille est deffendue de la mere ꝛ est en subiection de sa mere/aĩsi la cite q̃ est au bas a este soubzmise et subiecte au tẽple ꝛ a la tour. Ce mont de Syon a este de si grãde noblesse et auctorite entre les autres montz/q̃ non pas seulemẽt la cite de Hierusalem/ne aussi le pays de Judee a este entendue par ce mont Syon: mais leglise vniuerselle tant des iuifz que des gentilz ꝛ payẽs a este souuent es prophetes denõmee ꝛ entendue par icelluy mont/cõme appert par ce ver. Fũdatur in exultatione mõs syon ꝛc. Car le mont de Syon est ꝛ a este de grãde haulteur et sublimite/de grande force ꝛ fermete/de grande plenitude ꝛ vberte/de grãde pulchritude et amenite/de grãde fiance et seurete/de grãde opulence ꝛ richesse/de grãde ioye ꝛ exultation/de parfaicte iustice et sanctification/de doctrine et erudition/cõme est dit au.ii^e. de Esaye ou il dit que de Syon viẽdra la loy de dieu ꝛ sa doctrine: car cest le mont de prophetie ꝛ de reuelation.

Le mont de Syon ꝛ de sa noblesse.

¶ De Selmon. Chapitre.cc.xxix.

Selmon est vne montaigne en la lignee de Effraym pres de la lignee de Manasses auquel Abimelech monta quant il batailla contre les Sichẽnites/comme dit sainct Hierosme/ꝛ est au.ix^e. des iuges. Ce mont est espes et vmbrageux/parquoy est dit Selmon q̃ est interprete vmbre. Aussi ce mont est bien arrouse de eaues/et est fort gras/ꝛ a pasturages bien conuenables/cõme est dit au pseaulme. Sicut nix dealbabuntur in selmon ꝛc.

Du mont a Abimelech.

¶ De Sophin. Chapitre.cc.xxx.

Sophin est vne montaigne en la lignee de Effraym au lieu dit Armachem dõt Samuel fut ney/cõme dit sainct Hierosme. Ce lieu est hault/fertile ꝛ herbu/bien arrouse de eaues/fort delicieux et bien plante darbres.

Armachem.

¶ De Saron. Chapitre.cc.xxxi.

Saron est vne petite mõtaigne dont est faicte mention au.xxxv^e. chapitre de Esaye/laq̃lle est situee entre la montaigne de Thabor et lestang de Tybe-

riade/dont toute la region est iusques au iourdhuy appellee Sarona/ comme dit sainct Hierosme. Et aussi toute la region depuis Cesaree palestine iusques a la ville nommee Ioppe en est denommee. Pres de ceste montaigne ya champs tresfertiles de bledz et de fruictz/comme dit la glose sur le.xxxiii^e.chapitre de Ysaye.

Ceste region est dicte Sarona.

De Seon. Chapitre.cc.xxxii.

Seon est une montaigne dont parle le.iiii^e.de Deuteronome / et est partie de Galaad/laquelle est estendue iusques au fleuve de Iordain en allant par le desert/en laquelle habita Seon roy des Amorriens/et vint en partage et par sort a Ruben et Gad et a la demye lignee de Manasses comme dit sainct Hierosme sur le.xlvi^e.de Hieremie. Et ainsi que appert cy dessus ou il parle de Galaad.

Seon roy des Amorriens habita en ceste montaigne.

De Semeron. Chapitre.cc.xxxiii.

Semeron est une montaige dont est parle au.xvi^e.chapitre du.ii^e.livre de Paralipomenon/auquel est maintenant la ville appellee Sebaste ou les reliques de saict Jehan baptiste reposent/comme dit sainct Hierosme. En ce mont a este premierement edifiee Samarie/dont toute la region a este puis apres ainsi nommee. Ceste cite a cause de la montaigne a este tresforte et a combatre tresdifficile. Parquoy les roys des Assyriens y ont tenu le siege a grans assaulx lespace de trois ans Lesquelz a grande peine povoient faire aucune chose dommageable cotre elle/pour lestroictete et difficulte des approches. Et come dit sainct Hierosme et sainct Jehan/iamais ne leussent expugnee ne prinse se les habitans provocans le dieu disrael a yre eussent eu pleine fiance en dieu et neussent iamais relinqui sa loy. Les proprietez de ce mont sont declairees es montaignes de ysrael.

Sebaste ou sont les reliques monseigneur sainct Jehan baptiste et dont saict Blaise estoit natif.

De Seyr. Chapitre.cc.xxxiiii.

Seyr est une montaigne autrement dicte Edon ou Esau: car Esau estoit nomme de ces trois noms/cestassavoir Edon/Esau et Seyr. De ceste montaigne est parle suffisamment dessus.

De Thabor. Chapitre.cc.xxxv.

Thabor est une montaigne ou meillieu du champ gabes/comme dit sainct Hierosme sur le.xxxvi^e.chapitre de Hieremie. Laquelle est haulte et de merveilleuse rodeur/estant loing de Dyocesaree de dix mille qui vallent cinq lieues vers la region orientalle. Et est situee pres de la terre de Zabulon/Dysachar et de Neptalin. Ce mot entre tous ceulx de la terre de promission est bien renome a cause de la situation fertile/amenite/plaisance/force et fermete du lieu. Le terrouer est fertille de vignes/dolives et dautres arbres portans fruictz. Lair est sain. La rousee y est frequente et y chiet souvent. La pluye y est doulce et moult attrempee. Les arbres ne perdent ne en yver ne en este leur verdeur. Il ya oyseaulx de diverses especes faisans chantz melodieux/beaulx a veoir pour la diversite de leurs plumes/et delectables a mager pour la suavite des chairs/parquoy ya plusieurs oyseleurs pour y decevoir lesditz oyseaulx/come dit sainct Hierosme sur le.iiii^e.chapitre du prophete Osee en ce pas. Quasi rethe impensum super monte thabor et c. Sur toutes choses ce mont est de grande recomandation pour la presence du saulveur/car Jesuchrist y prescha et demoura toute nuyct en oraison. Avecques ce il y repeut et saoula le peuple tat de viande corporelle que spirituelle. Et qui plus est en ce mont il se transfigura en revelant a ses disciples la gloire et beaulte future.

La motaigne de Thabor et des singularitez faictes en icelle.

De ysrael. Chapitre.cc.xxxvi.

Ysrael contient generallement toutes les motaignes de la terre de promission oultre et deca le fleuve Iordain/et est aussi souvent prins pour la terre des dix lignees Dysrael laquelle estoit motueuse/mesmement au tribu et lignee de Dan et de Effraym/car les dix lignees ont este ainsi nomees et ont a soy attribue le nom Dysrael soubz Hieroboam qui fut de Effraym/et regna premierement en Samarie soubz les dix lignees/comme dit sainct Hierosme. Et lautre se appelloit le royaulme de iuda/come il appert en lhystoire du.vii^e.chapitre du.iiii^e.livre des roys. Ces montz estoiet moult fertilles en pastures/habodans en olives et autres bons arbres pleins de herbes medicinatives et despices aromatiques. Et comme dit Ysidore au.iii^e.chapitre du.xiiii^e.Samarie est une region de Palestine intitulee du nom dune

Hieroboa roy des.x.lignees.

Samarie cite royalle disrael

cite dicelle prouince ainsi nõmee/laquelle est la cite royalle Disrael. Et que par Auguste cesar a este depuis appellee Sebaste. ¶ Ceste region est voysine a Judee & semblable en nature: car elle est opulente de diuerses richesses/fertile de bledz/bonne pour eaues/& noble pour les baulmes qui y croissent. Parquoy les iuifz iugeoiẽt ceste terre habondante et decourante de laict & de miel: car en ces montaignes pour la copiosite des pasturages estoient pasteurs et troupeaulx de beufz et de brebis innumerables/ aussi infinies mousches faisans miel y estoient nourries pour la suauite des herbes & des fleurs/ les fruictz & les bledz pour lattrempance et serenite de lair et habondance de la rousee y paruenoient tost a maturite. Or et argent & autres especes de metaulx y estoient trouuees/comme appert au. viii^e. chapitre de Deuteronome. Fontaines venoient de hault par les veines des montaignes/chasteaulx/villes et autres lieux de deffense tresfors y estoient edifiez. Bestes sauuages comme tygres & lyons y conuersoient es boys et es forestz des desusdictes montaignes.

Habondance de bestes et de mousches a miel.

¶ Des yperborees. Chapitre. cc. xxxvii.

Yperborees sont montaignes de Sichie ainsi appellees pource q̃ de oultre et par dessus icelles mõtaignes vient et souffle Boreas vent de bise/cõme dit ysidore au. xiiii^e. Et dit aussi icelluy mesmes ysidore en autre lieu q̃ les terres de Sichie sont riches: mais les aucunes sont inhabitables: car combien que plusieurs montz soyent habondans de or/de gẽmes et pierres precieuses qui coulent aual les montaignes. Toutesfois pour les griffons q̃ y sont les hõmes ny osent approcher. La sont esmeraulldes tresbonnes/et cristal trespur & tresnect/forestz aspres et haultes pleines de lyepars/de tygres & de pantheres. Et aussi ya chiens si grans & si horribles que ilz abatent vng thoreau et tuent vng lyon/mesmement en Albanie et Hircanie q̃ sont regions de Sichie pleines de boys et de montaignes.

Les griffons.

Lyepars/tygres/panthe-res et especes de chiens terribles.

¶ De ziph. Chapitre. cc. xxxviii.

Ziph est vne mõtaigne aspre & vmbrageuse ou se mussa Dauid quãt il senfuyt de la presence de Saul pres de la montaigne du Carme/ou Nabal carmelite qui fut de la lignee Caleph habita iadis/cõme dit sainct Hierosme. Ce mõt est plein de boys dõt il est infructueux/plein de fosses & cauernes/parquoy il est moult propice aux gens fuytifz/lesquelz se y veullent musser & cacher: mais est tresdãgereux aux passans & estrangiers pour les larrons/espies et brigans.

Ou dauid se mussa quãt il senfuyt deuãt Saul.

Senfuyt des ysles/& premierement de Aradia. Chapitre. cc. xxxix.

Aradia ou Aradium est vne ysle laquelle nest que vne cite assise en la mer mediterranee/non pas loing de la cite Tyrus/comme dit la glose sur ce pas du. xxviii^e. de Ezechiel. Filii aradii &c. Les habitans sont hõmes de mer moult instruictz en batailles de nauires.

¶ De Archadie. Chapitre. cc. xl.

Archadie est vne ysle situee entre la mer yonium qui est de grece et la mer Egee/comme dit ysidore. Laquelle a este ainsi nommee de Archas filz de Jupiter/lequel vaincu et surmõte des habitans du pays la nomma de ce nom. Et aussi a este apres nõmee Sycionie dung roy qui la conquist nomme Sycionius/comme dit ysidore au. xv^e. liure.

¶ De Abidos. Chapitre. cc. xli.

Abidos est ysle en Europe sur la mer Hellespõtus separee de la mer estroicte et dangereuse. Et est ainsi nõmee pource que cest lentree de ladicte mer Hellespõtus/en laquelle le roy Xerces fist vng pont de nauires/dont il passa en Grece.

Xerces.

¶ De Bretaigne ou Angleterre. Chapitre. cc. xlii.

Bretaigne la grande est ysle de la mer occeanus separee de tout le monde/& est ainsi nõmee pour les habitans nõmez roux bretons autremẽt angloys. Ceste ysle de la partie opposite aux Gaules a regard sur Espaigne. Le tour & enuironnement dicelle ysle est. xlviii. foys. lxxv. mille. Plusieurs grans fleuues y sont/fontaines chauldes/large & grande/habondance de metaulx/de Agathes et de perles.

¶ De Crise et Argire. Chapitre. cc. xliii.

Crise et Argire sont ysles situees en la grant mer de Inde/si habondantes en metaulx que plusieurs cuydent q̃ la superficie de la terre soit dor et dargent. Et pource de celles ont sorty et prins leurs denominatiōs:car Crise en grec vault autant que or en francois/et Argire comme argent.

Crise en grec vault or en latin.

De Choos. Chapitre.cc.xliiii.

Choos est vne ysle prochaine a la prouince de Atticque dont ypocras grāt medecin fut natif/laquelle a premierement eu bruyt et magnificence en paremēt de femmes par lart de ouurer de laine qui premierement y fut trouuee comme Varro le tesmoigne.

ypocras medecin natif de Choos.

De Cypre. Chapitre.cc.xlv.

Cypre est vne ysle ainsi dicte pour vne cite qui de ce nom est nōmee/comme dit ysidore au.xiiii^e.liure/autrement est dicte Paphon/et fut iadis consacree a Venus. Ceste ysle fut anciennement fort renommee principallement en metaulx. Le terrouer est bon pour vignes/et porte vins qui sont fors et vineux. Maintenant ya maintes nobles citez/entre lesquelles la metropolitaine est appellee Nichosia. La terre est de toutes pars enclose de mer: mais dedans est pleine de forestz/de champs/de praeries/de vignes et de bledz. Bien arrousee de fontaines et de fleuues et riche de plusieurs delices et singularitez. Ceste ysle est souuent en lescripture nommee Cethim/ainsi dicte du filz Jonam nepueu de Japhet filz de Noe/comme dit ysidore au.ix^e. De ceste ysle dit Orose en son premier. Lysle de Cypre est enuirōnee de la mer Cyrique/vers occident de la mer Pamphilique/vers midy de la mer de Syrie et de Phenicie. La longueur est de.c.xlv.mille pas. Et la largeur de mille.c.xxv.pas.

Nichosia cite

De Crete. Chapitre.cc.xlvi.

Crete est vne ysle de grece ainsi nōmee dung roy q̃ cōquesta le pays appelle Cretus. Ceste ysle est moult estendue et longue entre orient et occident/vers septentrion elle a Grece/et vers midy elle a Egypte. Ceste ysle a este anciennement aornee de cent nobles citez/dont a este appellee centapolis. On y trouua premieremēt lusage de armes/de flesches pour tirer/et de auirons pour nager/les lettres grecques/la bataille des hōmes a cheual/et lestude de musique y fut premieremēt exercitee. Beufz/vaches/moutons/brebis et chieures y sont en habondāce: mais de cerfz et de cheureaulx y ont peu. Jamais ny est engendre loup ne regnard/ne q̃lque autre espece de beste dōmageuse/ne serpent ne oyseaulx nōme choete ou chahuant qui volle de nuyct. Et se il y en venoit daduenture de aucun lieu elle meurt legieremēt. Il ya bōne vignoble/beaulx arbres/herbes medicinables et pierres precieuses. Et combien q̃lle soit notablement deliuree des grās venins et bestes venimeuses: toutesfois elle porte et engendre aucunes araignes enuenimees nōmees Spalanges. Toutes ces choses dessusdictes sont prinses de ysidore en son.xv^e.et confermees par Pline en son quart. De ceste ysle dit orose. Crete de la partie doriēt est finie a la mer carpace/de occident et septentrion a la mer de grece/de midy a la mer Lybie autremēt dicte adriane. Elle a de long mille.c.lxxxvii.pas. En large mil.l. Aussi en crete est la maison de Dedalus/comme dit ysidore au.xvi^e.liure/chapitre.iiii^e.des citez.

Crete dicte centapolis:car en elle ya eues cent citez.

Quelles bestes ne habitēt point en ceste ysle.

Araignes nōmees spalanges.

La maison de Dedalus est en crete.

Des Ciclades. Chapitre.cc.xlvii.

Ciclades cōme dit ysidore au.xv^e.ont este iadis ysles de Grece/et combien quelles contiēnent longue espace en rotōdite et circuyt/toutesfois elles sont autour de lysle Delus: car Ciclus dont le mot est diriue et descendu signifie cercle et rondeur. Les aucuns diēt quilz ont este ainsi appellees pour les roches qui sont a lenuiron. Lesdits ciclades sont en la mer Hellespontus assises entre la mer Egee et la mer Maleum enuirōnees de la mer de Inde. En nombre sont.liiii. entre septentrion et midy ou elles ont cinquāte mille pas/et autant doriēt en occident selon ysidore: mais selon Orose ya mille.cc. La premiere de ces ciclades de la partie dorient cōme dit Orose est Rhodes/de septentrion Scenode/de midy Capados/de occident Citeras/de la partie doriēt elles sont terminees aux riuages de Asie/de occident a la mer Icarius/de septentrion a la mer Carphacie.

Ciclades ysles en grece.

De Corsica. Chapitre.cc.xlviii.

Orsica est vne ysle q ioinct ses extremitez a maintes prouinces/de la part dorient est la mer de Tyrene et le port de la cite de Romme/deuers midy elle a Sardie/du coste de occident les ysles nomees Balleares/et contient cent.lxvi.mille pas en longueur: mais en largeur mil.xxvi. Elle fut ainsi nomee par les habitas Ligures ou Lombars du nom de leur duchesse appellee Corsa. Laquelle considerant vng iour et regardant vng thoreau quelle gouuernoit nager et passer oultre la mer en ceste ysle. Et apres quil auoit pasture retournoit a son troupeau/elle desirant et les Ligures ou Lombars passer par nauires icelle mer iusques en ladicte ysle/et puis congneue la fertilite dicelle y habiterent et la nomerent du nom de ladicte duchesse. Ceste ysle en grec est appellee Cyrne pour Cyrne filz de Hercules qui y habita/dont Virgille parle es buccolicques. Cyrneas taxos. Et tient et ioinct a plusieurs roches et montz de mer. La est engendree et cree vne pierre precieuse que les Grecz appellent Catocitem.

Ligures signifie Lombars.

¶ De Carpathos. Chapitre.cc.xlix.

Carpathos est vne des ciclades situee au coste de midy entre Rhodes et Egypte/de laqlle mer est denomee Carpadium pource que les fruictz y sont tost meurs. Aussi de ceste ysle sont denommees les grans nauires Carpasies.

¶ De Cytherea. Chapitre.cc.l.

Cytherea est vne montaigne des cyclades situee vers occident/laquelle a este autreffois parauant nommee Porfiris/mais est maintenant appellee Cytherea pour Venus deesse damours qui y fut nee.

¶ De Delos. Chapitre.cc.li.

Delos est vne ysle de Grece situee au meillieu des Cyclades. Et fut ainsi appellee pource que apres le deluge de Ogiges/lors que tenebres auoiet este long temps elle fut enluminee sus et deuant toutes terres des raiz du soleil dont elle a prins ce nom: car Delon en grec signifie cler et manifeste en latin autrement est dicte Ortigia/pource que aucuns oyseaulx nomez Coturnices ou autrement cailles furent premierement trouuez en icelle ysle/lesquelz oyseaulx sont en grec appellez ortiges. En ceste ysle Latona enfanta Apollo dieu de sapience et Dyana la deesse/Delos est le nom de lysle et de la cite.

Les cailles y furettrouuees premieremet.

¶ De Dalmacie. Chapitre.cc.lii.

Dalmacie est prouince de grece selon lautetique diuision des terres nomee principalement ainsi pour Dalmy cite dicelle prouince. Et a du coste dorient Macedoine/de septentrion Messia/de occident Hystrie/et deuers midy est terminee au bras de la mer Adriane/come dit ysidore au.xiiii^e^. et Orose semblablemet. Le peuple est fort et robuste/habandone a proye et larcins de mer/dont principalement il vit.

¶ De Ebolus. Chapitre.cc.liii.

Ebolus est vne ysle Despaigne ainsi appellee pource qlle nest gueres loing de lysle Samo: car la distace est de.lxx.stades seulement. Les serpens fuyent ceste terre/mais habitent tresvoulentiers en vne autre contraire nomee colubraire qui est toute pleine de couleuures et de serpens.

¶ De Eola. Chapitre.cc.liiii.

Eola est ysle de Sicile ainsi nomee pour Eolus filz Dypotes/lequel selon les poetes est le dieu des vents/laquelle chose est faincte/pource quil fut gouuerneur de ces ysles. Et scauoit predire et adeuiner par les nebulositez et vapeurs fameuses dicelles ysles/la nature des vents futurs/parquoy les imprudens cuydoient quil eust et retinst les vents en sa puissance/comme dit ysidore au.xiiii^e^. Aussi sont ces ysles appellees Vulcanines/pource que le feu y ard continuellement comme en la montaigne de Ethna/lesquelles ysles sont neuf/dont la premiere est nomee Leppata/la seconde Gecta pour les haultes motaignes/la troisiesme Strogile/la quatriesme Deby/et les autres autrement.

Eolus dieu des vents.

Le feu y est continuellement.

¶ De Esperides. Chapitre.cc.lv.

Les ysles des Esperides ont este ainsi nomees pour la cite Esperide laquelle est en la fin de Morienne ou autrement Moritaigne/et sont ces ysles situees oultre les gorgones bien auat dedans la mer en tirat vers la mer de Athlas.

Les poetes faignent que es iardins dicelles ya vng dragon qui garde les pommes et pommiers dor/lequel dragon ne dort point/mais veille tousiours. Fictiō poetiq.

Des ysles fortunees. Chapitre.cc.lvi.

Les ysles fortunees sont assises en la mer Occeanus vers occident contre la partie senestre de Mauritaine ou Morienne. Et sont diuisees entre elles pour linterposition dung bras de la mer qui court entre deux/comme dit ysidore au.xiiii^e. Ces ysles sont nommees fortunees pour la fecondite et fertilite de tous biens qui y croissent principallemēt bledz et fruictz. Parquoy est escript es dictiers des poetes gentilz et payens que cestoit vng paradis cōme dit ysidore au.xiiii^e. Et Plinius ou.v^e.liure et chapitre.xxxii^e. Lequel dit en oultre que les arbres y croissent iusques a la longueur de cent quarante piedz. La est habondance de oyseaulx/pommes/miel et de laictz/principallement en lysle nommee Capraria pour la multitude des chieures et des moutons. Aussi ya merueilleuse force de chiens/principallement en lysle Canarie ou canine. Pourquoy sōt appellees fortunees. Les arbres croissent cent xl.piedz.

De Gades. Chapitre.cc.lvii.

Gades est vne ysle situee en la fin de Espaigne qui diuise Affrique de Europe/en laqlle Hercules mit colonnes merueilleuses et notables pilliers cuydant que on ne peust passer oultre. Elle est separee de terre prochaine de cent et vingt pas. Et fut occupee et prinse de ceulx de Tyre venans de la mer rouge lesquelz la nommerent Gades qui vault autant en leur langage cōme enuirōnee et enclos ou nostre/pource que ceste ysle est de tous costez enuirōnee de mer. En icelle croist vng arbre semblable a la palme/duquel arbre se on prent la gomme meslee auec voirre elle deuient vne pierre precieuse nōmee Cerannus cōme dit ysidore ou.xiiii^e. Ceste ysle enrichist et garnist plusieurs regions de fruictz et de espices/principallement es parties doccident.

Des Gorgones. Chapitre.cc.lviii.

Gorgones sont ysles de la mer Occeanus/cest a dire qui va tout autour de la terre lesquelles sont situees a lopposite dune roche situee en celle mer nōmee de ceulx du pays Desper. En ces ysles ont habite les femmes appellees Gorgones qui sont legieres/velues et aspres de corps/lesquelles luy ont baille telle denomination comme dit ysidore ou.xiiii^e.

De Guidon. Chapitre.cc.lix.

Guidon est region en vne ysle contre Asie/entre Syrie et Ytalie regardant vers Pamphile et Cicile. Et de loposite contre Crete/comme appert en la glose sur le.xxvii^e.chapitre des faictz des apostres.

De Hybernie ou Yrlande. Chapitre.cc.lx.

Hybernie ou autremēt yrlande est vne ysle de la mer occeanus en Europe voisine a lysle Dāgleterre plus estroicte que icelle:mais par situation est plus fertile. Ceste ysle du coste Daffrique se estend vers Boreas vent de bise:cōme dit ysidore en son.xiiii^e. Elle est treshabondāt en froment/fontaines/fleuues/prez/forestz/metaulx et pierres precieuses: Car entre les autres choses la est engendree vne pierre precieuse dicte Hexagonius/cest a dire qui a six carres et qui autrement est nōmee Yris/pource que icelle mise a loposite du soleil forme en lair larc celeste et les couleurs dicelluy. Aussi est la trouuee la pierre precieuse gagates et les perles blanches. La region est moult attrempee: car il ny a nul excès de chaleur ne de froideur. Lacz et fontaines y sont merueilleuses/entre lesquelz a vng lac ouquel se on y fiche vng pieu ou baston longue espace/la partie fichee dedans terre est conuertie en fer/la part qui est dedans leaue est muee en pierre/et la tierce qui est au dessus de leaue demeure en sa nature de boys. Vng autre lac y est ouquel se vne verge ou baston de couldre y est iecte il est conuerty en freisne: mais au contraire se vne verge de freisne y est iectee elle est muee en couldre. Aussi ya aucuns lieux esquelz les corps des trespassez iamais ne pourrissent. Pareillement ya vne petite ysle ou les hōmes ne meurent iamais. Et pource quāt ilz sont si vieulx que par vieillesse ilz cheent en langueur/on les porte hors dicelle ysle. Il ny a nulz serpens/nulles raynes ou grenoilles ne nulle araigne enuenimee. Car la terre est si contraire a venin q̄ la pouldre

La pouldre de ceste terre fait mourir les crapaulx.

dicelle trasportee en autre pays tue & faict mourir les serpens & les crapaulx. Aussi la laine et le cuyr des bestes de ce pays chassent toutes venenositez. Se serpens ou crapaulx y sont apportez par nauires ou autrement/ilz meurent incontinent. Plusieurs autres merueilles sont en celle terre. De laqlle dit Solinus ou liure des merueilles du monde. Hibernie ou yrlande est vne ysle de Angleterre dont les gens sont aspres & durs en maniere de viure/la plus part nont nulles maisons/sont grans combateurs: et quant ilz ont occis ou tue aucuns ilz lauent leurs visages du sang des mors. Faire bien ou mal leur est tout vng/et ont aussi cher le tort que le droict. Il ny a nulle mousche a miel. Et se aucun gecte au vent pouldre ou pierrettes apportees dicelle ysle autre part & cher dedans les ruches & logis dicelles mousches/elles sensuyent & laissent du tout leurs habitations. La mer de Hybernie vers Angleterre est tepestueuse & pleine de vndes. Car on ny peult mener nauires sinon en aucuns iours de transquilite. Elle contient cent trente mille pas de largeur comme dit icelluy Solinus. Le peuple est moult singulier en habit/cestassauoir mal orne/eschars en maniere de viure/cruel de courage/aspre en parler: mais entre les siens doulx et begnin. Et mesmement le peuple habitant les boys/montaignes & marestz y vit de chairs/de pommes/de poires & autres fruictz et boit du laict. Est adonne a ieux & venations plus que a labeur.

Coment les mousches a miel nayment point ceste terre.

Solinus.

De Icarie. Chapitre.cc.lxi.

Icarie est vne ysle des Cyclades de la partie doccident dont est nommee la mer Icarus/& est situee entre lisle de Samus & de Cinthone/& nest point habitee pource que on ny peult aborder pour les rochiers. Elle fut premieremet appellee Icarie pour Icarus de Crete qui y fut noye/comme dit ysidore ou.xiiii^e.

De Melos. Chapitre.cc.lxii.

Melos est vne des Cyclades tresronde sus toutes ainsi nomee pource que Melos signifie rondeur/ comme dit ysidore ou.xiiii^e. Elle est pleine de beaucoup de biens come dit Plinius/parquoy la fertilite de la terre recopense et supplie la quantite de son espace petite.

De Midie. Chapitre.cc.lxiii.

Midie est vne ysle en la prouince de yrlande situee ou meillieu de cinq parties dicelle prouince. Et est ainsi appellee dung roy qui toute Hybernie diuisa entre ses cinq filz egallemet en cinq parties. Et retint pour soy icelle qui estoit comme le moyen/ parquoy a este iusques auiourdhuy appellee Midie qui vault autant come moyenne & moyenant entre toutes les autres. Midie est fertile en fromens/en pastures/en bestial grant et menu/habondant en poissons/chairs/beurres/fromages et laict. En fleuues/fontaines et lacz de grande efficace et vertu. Elle est belle & plaisante a regarder et ya bon air/bien close de forestz/de palus et marestz/pour lesquelles choses & aussi pour la multitude du peuple et pour la force des villes & des chasteaulx est appellee en leur langage chambre de yrlande.

De Mithilene. Chapitre.cc.lxiiii.

Mithilene est ysle de la mer Adriane par laqlle on passe en allant de Syrie & cypre en ytalie. Ceste ysle a difficile & perilleuse entree pour le sablon q est trop hault iecte par limpetuosite de la mer/dont appert aucunement quil y ait deux mers pour icelle interposition. Les nauires hurtans contre ce sablon sont tost rompues come est dit ou.xxviii^e.chapitre des actes des apostres tant en texte q en glose. Et combien que les habitans dicelle ysle soyent de leur nature barbares et rudes: toutessois ilz sont doulx et piteux enuers ceulx qui sont en peril destre noyez comme appert ou lieu dessusdit. En ceste ysle fut sainct Paul quant il vint par mer a Rome en laqlle il fut mordz en la main de vne vipere & serpent venimeuse qui estoit entre les sermentz de vignes. Mais par la vertu diuine le venin ne luy feit nul mal:car il secouyst la beste & iecta dedas le feu. En ceste ysle fist sainct Paul plusieurs autres miracles comme est escript ou.xxviii^e.chapitre des actes des apostres.

28. chapitre des actes des apostres.

De Orcade. Chapitre.cc.lxv.

Orcade est vne ysle pres de la mer dagleterre en europe de qplusieurs ysles est le pchaines ont pris la denomination:lesquelles sont en nobre.xxxiii.dont les vingt sont desertes & les.xiii.habitees come dit ysido.ou.xiiii^e.liure des ysles.

De Paron. Chapitre.cc.lxvi.

Paron est vne ysle ainsi nommee de Paranto filz de Planto qui de son nom denōma la ville & lysle cōme dit ysidore ou.xv^e. La est engēdre vng marbre tresblāc que ilz appellent Paron/& aussi vne pierre precieuse nōmee Sarde meilleur q̄ marbre/et entre les pierres precieuses tresvtile comme dit ysidore.

De Rhodes. Chapitre.cc.lxvii.

Rhodes est vne ysle des Ciclades laquelle est la premiere du coste dorient ou le capitolle de la rose fut premier trouue quāt on y edifioit la cite. En ceste cite souloit auoir vne ydole darain q̄ auoit.lxx.couldees de haulteur/en icelle ysle en auoit cent autres moindres cōme dit ysidore ou.xiiii^e. Rhodes souloit autremēt estre appellee Cypre comme dit ysidore au chapitre des noms des citez.

De Sardine. Chapitre.cc.lxviii.

Sardine est vne ysle pres de Sicile en la mer mediterranee qui vault autāt cōme la mer qui diuise les trois parties du monde/Asie/Affricque/Europe. Sardine a este denōmee dung filz de Hercules nōme Sardus/lequel venant de Lybie a tout grāt multitude de gēs occupa le pays de son nom lintitula. Ceste ysle en la mer Daffrique se monstre tant en la partie dorient que doccident a la figure dung homme/mais elle sestēd par deuers midy et septentrion. Elle a de longueur.c.xl.mille pas et de largeur quarante. La nest point engendre ne serpēt ne loup/mais seulement vne petite bestiolle nōmee Solifuga/cest a dire qui fuyt le soleil/laquelle est moult dōmageable aux hommes. Aussi ny croist il pas de venin fors vne herbe nommee ache ou semblable a ache/laquelle retraict les bouches et instrumens dont on rit et faict mourir les hommes en riant. Il ya fontaines moult chaul des qui donnent sante aux malades/mais aux larrons cecite et priuation de veue sa apres quilz ont faict serment de non auoir commis larcin. Ilz mouillent leurs yeulx es eaues dicelles fontaines comme dit ysidore ou.xiiii^e.liure. *La mer q̄ diuise les trois parties du mōde.*

De Samus. Chapitre.cc.lxix.

Samus est vne ysle en la mer Egeus ou fut ney Juno/& dont fut sibile Samia prophetisse. Et aussi Pictagoras lequel trouua premieremēt le nom de philosophie cōme dit ysidore ou.xiiii^e. Semblablemēt dient les hystoires q̄ icy furent premier les vaisseaulx de terre trouuez/et encores on les appelle vaisseaulx de Samus/parquoy appert que la terre dicelle ysle est tenant & en gluee dont est plus conuenante a telz vaisseaulx/comme dit ysidore.

De Thanatos. Chapitre.cc.lxx.

Thanatos est vne petite ysle de la mer Occeanus separee Dangleterre par petite interposition de mer situee vers la region orientale de Cancie & contiēt trois lieues de tour selon lestimation des anglois. Vng fleuue y est tres fertile dict Simassissen qui a de largeur enuiron trois stades & peult estre passe en deux lieux. Sainct Augustin voulant publier la foy catholicque/lors que les Anglois ne croyoiēt point encores en Jesuchrist arriua en ceste ysle. Elle a champs a froment & terrouer moult fertile. Est appellee Thanatos pour la mort des serpēs lesquelz elle tue se on porte de la terre dicelle ysle en autre pays/aīsi dit ysidore ou.xiiii^e. *Simassissen fleuue ou fut faict augustin*

De Drapobathane. Chapitre.cc.lxxi.

Drapobathane est vne ysle en la mer de inde assise vers la partie Dassyrie qui contiēt en longueur.cccc.xxxv. lieues &.xliiii.en largeur. Il ya maintes riuieres courans par le trauers dicelle ysle. Beaucoup de perles & autres pierres precieuses/vne partie de ceste ysle est pleine delephans & dautres bestes/lautre partie est habitee des hōmes. On dit q̄l ya deux estez & deux yuers en lan. Et que deux fois lan produict fleurs & fueilles tousiours verdes qui iamais ne cheent. Ceste ysle est la tresvtile de toute Jnde comme dit ysidore ou.xiiii^e. *Deux estez & deux yuers en lan.*

De Tenedos. Chapitre.cc.lxxii.

Tenedos est vne ysle de Grece/cestassauoir lune des Siclades situee vers septentrion ou est vne cite nommee Thenes de laquelle toute lysle est denōmee. Et fut fondee premierement par vng quidam ieune hōme diffame pource quil congneut charnellemēt sa marastre lequel senfuyt en ceste

ysle qui estoit vuyde des habitateurs/et puis de son nom intitula lysle et la cite.

¶ De Thile. Chapitre.cc.lxxviii.

Thile est la derniere ysle de la mer Occeanus entre la region septentrionale et australe six iournees de mer oultre Angleterre laquelle retient son nom du soleil pource ql y faict le solstice estiual/et oultre ceste ysle ny a point de iour/ parquoy la mer y est tardiue et pesante en cours/et par ainsi y est tost gelee/cõme dit ysidore au.xiiii^e. Selon Pline le lieu est inhabitable et ny peult riens croistre en este pour la chaleur vehemẽte/ne aussi en yuer pour la froideur trop excessiue:car depuis lequinoce vernal q est ou moys de mars quãt le soleil est ou signe daries iusques a lequinoce de autõne quãt le soleil est ou signe de libra iamais le soleil ny couche ne esconse. Et par cõtraire depuis ce tẽps la iusques a lequinoce vernal il ny vient ne luyt point/dont appert que demy an est tout en iour et clarte/et demy an est tout en nuyct et obscurite cõme dit ysidore ou.xiiii^e. liure et chapitre des ysles/et ou second liure chapitre du solstice. Pareillement dit Bede ou liure des natures des choses/ et semblablement Solinus.

Oultre ceste mer ny a poit de iour/ et la mer y est gelee la moytie de lanee et laultre moytie y est toute iour.

¶ De Vitrie. Chapitre.cc.lxxix.

Vitrie est vne ysle petite assise en la mer dangleterre dont le terrouer est tres bon pour fromens habonde en forestz/boys/troupeaulx de bestes sauuages et prinees en fontaines et fleuues qui larrousent. Elle est tressaine quant a tẽperance et moderation de bon air. Et est maintenãt habitee des Angloís qui sont prochains dicelle ysle.

¶ Sensuyt des fleuues. Chapitre.cc.lxxx.

En ensuyuant les promesses faictes ou cõmencement du traicte des montaignes. Nous parlerons maintenant des fleuues/parquoy deuõs premieremẽt scauoir quelle chose cest de fleuue en general/fleuue est eaue qui court tousiours et tient sa deriuation dung mot latin/ cestassauoir fluo fluis qui en francois signifie decouler et decourir en bas. Il ya deux manieres de fleuues/lung appelle torrent/laultre eaue viue/du secõd parle Virgile en ce pas. Donec me flumine viuo abluero/qui est entendu de Enee se voulant purger et nectoyer ou fleuue de viue eaue. Torrent est eaue venant par impetuosite et lauasses de pluyes/ainsi nomme pource que en temps pluuieux seulement il croist et se augmente. Mais en seicheresse il seiche/dont parle vng aucteur nõme Pacuuius disant. Le torrent se seiche par vne vapeur et ardeur semblable a flamme. Les Grecz luy ont impose ce nom et prins de lyuer ouql il croist et se augmente/mais nous auons ce prins de leste ou il seiche. Amnis est vne riuiere ou vng fleuue orne et enuirõne de boys et de branches pour lamenite et plaisance desquelles a este ainsi appelle. Decursus ou decours signifie proprement la fin du cours des eaues ou daultres choses. Riui ou ruysseaulx sont ainsi dictz pource q aucunesfois ilz soyent desriuez et mis hors de riue pour arrouser et faire aller leaue es champs ou en la praerie. Gurges signifie vng gouffre/et lieu parfond dedans le fleuue. Puys est lieu fouy parfond en terre dont on tire leaue/ et est ainsi nõme pource que on en boyt. Fontaine est le cõmencement et source de leaue ainsi nõme pource que elle dõne eaue en habondance. Auec les choses dessusdictes est a noter que aucuns fleuues ont prins leurs noms et appellations pour certaines causes/desquelz ferons mention et principalement de ceulx dont est faicte grande memoire es hystoires.

Differẽce entre fleuues/ torrens/ ruysseaulx/ gouffres/ puys et fontaines.

¶ Du lac Asphalti. Chapitre.cc.lxxxi.

Asphalti est vng lac appelle la mer morte. Il est dit mer pour la comparaison quil a auec la mer en grandeur et profondite. Et est nõme Mort pource que il ne engendre ne recoit nulle chose viue/car il ny a ne poissons ne oyseaulx de riuieres/et se on y gecte aucune chose ayant vie elle est tost gectee hors. Aussi ce lac nest point agite ne tempeste par les ventz/car il ya cyment et terre ferme resistant aux ventz et empeschant limpetuosite du vent dont toute leaue demoure coye et immobile. Pareillement on ny peult aller a bateau ne a nauire/car toutes choses sans vie vont au fons. Auec ce ne peult soustenir nulle chose materielle fors ce qui

La mer morte pourquoy est dicte morte.

est enuirõne et ioinct de cyment. Quoy plus/vne chandelle estaincte gectee dedans va au fond. Et celle qui est ardant va et demeure au dessus de leaue. Le lac est autrement appelle le lac de cyment ou la mer des salines et est situe en Judee entre Hierico et vne autre cite nõmee Zoare. Sa longueur est estendue iusques a Zoanas qui est de sept cẽs lxxx. stades qui valent en lieues quatre vingtz et cinq. La largeur est de cent stades iusques bien pres des Sodomiens comme dit Ysidore ou.iiii^e. liure et chapitre de la subuersion des Sodomites en la fin. Ce lac gecte grandes mottes de terre et de cyment. En la riue duquel y croist põmes lesquelles sont verdes en couleur iusques en maturite/mais quant elles sont meures on treuue en les couppant que ce nest dedãs que estincelles et flammesches/dont parle Josephus lhystorien disant que il ya aucune creance en la fable des Sodomites/et semblable chose est dicte en la glose du secõd chapitre de la seconde epistre de sainct Pierre sur ce pas. Ciuitas sodomorum. Car nostre seigneur a voulu garder en ces pommes la memoire de leur premiere malediction. En tant que ces põmes sont moult belles et fort plaisantes et quelles donnent grant desir destre mangees. Mais cõme est dit deuant quant elles sont couppees elles sont resolues et muees en cendre et apparoissent toutes ardantes/aussi Josephus racompte que Vaspasien empereur de Rõme voulant congnoistre par experience que ce lac ne recoit nulle chose viue commanda de y gecter aucunes personnes viues les mains lyees derriere le dos lesquelles ne pouoiẽt descẽdre au fond/mais cõme boutez et soustenus de la force de lescume estoient au dessus de leaue sans aller au fond. Ce lac recoit le fleuue Jourdain qui passe oultre. Et selon Brochard ledit fleuue apres ce entre dedans la mer rouge/de laquelle entree ya diuersite/car les aucuns diẽt quil nentre point patemment ne manifestement par icelle mer/mais seulemẽt par aucuns cõduitz et passages de rochiers caverneux. Les autres habitateurs de la terre saincte diẽt ql entre en la mer mediterranee par vng cõduit q est dessoubz terre. Qui veult plus veoir de ce lac regarde en la fin de la tierce aage en la description de la terre saincte.

Note dune chãdelle quãt elle est gectee dedans ceste mer.

De Araris/Arar et Arapis. Chapitre.cc.lxxvii.

Araris est fleuue de germanie dont parle Virgile en buccoliques. Aut ararim parthus bibet/et court par le pays de Parthe ou Dassyrie cõme dit Seruie sur lesdictes buccoliques. Arar est vng fleuue de Bourgõgne appelle la Sone. Mais Arapis est fleuue de armenie lequel commence en vne mesme mõtaigne cõme le fleuue Eufrates/et est nõme Arapis pource que par sa rapacite et impetuosite il abat et destruit tout. Alexandre le grant voulant passer oultre cedit fleuue y fist vng pont/lequel par linundation et lauasse des eaues trebuscha soubdainement. Ce fleuue entre finablement en la mer de Capse.

Arar est la sone que passe a Lyon.

Des fleuues Bactrus et Betis. Chapitre.cc.lxxviii.

Bactrus est vng fleuue de orient ainsi appelle pour le roy Bactrus duquel les habitans sont nõmez Bactrians. Et Betis est fleuue dont la prouince Betice a prins sa denomination duquel parle Marcial en ces deux vers. Betis oliuifer etc. Esquelz il veult dire que ce fleuue est vtile a taindre les laines en bõne couleur. Et est appelle Betis pource que il court par terre basse. Car Betis en grec vault autant comme bas ou voye en latin.

Betis fleuue vtile a taĩdre les laines.

Du fleuue coaspis. Chapitre.cc.lxxix.

Coaspis est fleuue des perses ainsi appelle en leur langage/pource q leaue est de si merueilleuse doulceur q les princes et roys du pays habitans pres des riues dicelluy fleuue ne boiuent autre chose. Aucuns dient que Cignus fleuue de Cilicie est deriue et procede de cestuy fleuue Coaspis.

De Danubius. Chapitre.cc.iiii.xx.

Danubius autrement Danoe est fleuue de germanie ainsi nomme pour la copie et habondance des neiges dont il est augmẽte. Ce fleuue est en Europe rendme sur tous/autrement est appelle Hyster. Car selon la mutation des lieux par ou il passe il mue son nom et acquiert tousiours en soy augmentant plus grande force. Ce fleuue prent son commencement es montaignes de germanie du coste doccident/court vers orient/recoit en soy.lx. fleuues auant quil soit en la mer en laquelle il entre par sept parties.

Soixãte fleuues entrent en cestuy.

De Doris. Chapitre.cc.iiii.xx.i.

Doris selon la glose du.viii^e.chapitre de Ecclesiasticque est vng fleuue qui autremet est nome Arapis a cause que leaue est si forte que elle abat et emporte tout par sa grande rapacite et violence/come dit ysidore en son.viii^e. Et pource quant Alexandre le voulut passer il y fist vng pont/mais il ne dura gueres pour ladicte impetuosite de leaue et par ainsi ne passa point. Ce fleuue se diuise et separe de Eufrates par vne petite espace et puis entre en la mer Caspie/combien quil semble estre vng mebre du Tygre ou de Eufrates ou de lung et de lautre/en tant quilz naissent en Armenie dune mesme fontaine. Il est des grecz appelle Doris pour vne partie de leur pays q en leur langage est denome dorique. Doris habonde en gemes/pierres precieuses et herbes aromatiques desquelles lusage couient a medicine. Et pource Doris est interprete medicine de generation.

De Eufrates. Chapitre.cc.iiii.xx.ii.

Eufrates est fleuue de Mesopotamie lequel vient de paradis terrestre et est treshabondant en gemes et pierres precieuses dont pour luberte et multitude dicelles a prins son nom. Car Eufrata hebraiquemet est interprete frugiferant et fructueux en francois. Ce fleuue court par le meillieu de Babylone et en aucuns lieux arrouse Mesopotamie comme le Nil faict Egypte. Saluste hystorien tres certain afferme que le Tygre et Eufrates procedent et ont leur comencement dune mesme fontaine de Armenie. Mais se eslongnet tost lung de lautre encloans et enuironans grande espace de terre qui est appellee Mesopotamie/come dit ysidore ou troisiesme liure et penultime chapitre.

Saluste.

De Erimus. Chapitre.cc.iiii.xx.iii.

Erimus est fleuue de Asye qui diuise les champs de Smirnee dont est dicte Smirna cite de la petite Asye. Ce fleuue est plein de vndes et de sablon de or.

De Gyon. Chapitre.cc.iiii.xx.iiii.

Gyon autrement le Nil est fleuue de Mesopotamie venant de paradis terrestre. Gyon vault autant a dire comme ouuerture de terre ou terreux pource ql est trouble et limoneux/comence non pas loing du mont Athlas enuirone Ethiope/descend par Egypte et arrouse les champs et plaines diceluy pays duquel parle sainct Hierosme sur le.viii^e.chapitre du prophete Amos disant. Le Nil p la disposition diuine arrouse toute la terre Degypte vne fois lan pour le sablon qui se assemble et empesche la voye ql ne puist auoir son cours en la mer. Et apres ce quil a arrouse tout le pays et que le sablon est espars ce fleuue retourne en son canal et de la entre en la mer. Ce fleuue nourrit plusieurs bestes dangereuses et venimeuses/come serpens et cocodrilles et vne bestiolle appellee Enidros dont parle ysidore ou.xii^e.liure et second chapitre disant. Enidros est bestiolle tirant son nom des eaues ou elle couerse souuent et principalemet ou fleuue du Nil. Et quant ceste bestelette trouue le cocodrille dormant elle se boute et touille en la boue/puis entre au ventre diceluy cocodrille par sa bouche/derompt et mange to⁹ ses boyaulx/et par ce moyen le cocodrille meurt. La glose du.xxiiii^e. de Ecclesiastique dit que le Nil ou Gyon est vng fleuue trouble qui tire a soy beaucoup de lymon parquoy il rend la terre par ou il se espand fertile et planctureuse.

Le Nil arrose la terre degypte vne foys lan.

Come meurt le Cocodrille serpent.

La terre est rendue fertille a cause q le Nil est lymeux.

De Gazan. Chapitre.cc.iiii.xx.v.

Gazan est fleuue des Medes autrement dit Diapses retenant son nom dung roy du pays ainsi nomme. Ce fleuue comence en orient et chet en la mer rouge. Sur ce fleuue furent tenus en prison et exil deux lignees des iuifz et la moytie de vne par Salmanasar roy des Assyriens come est escript ou.xvii^e.chapitre du quart des roys. Ainsi come deux lignees furent en captiuite long temps en Babylonne sur le fleuue Chobar par Nabuchodonosor come appert par le premier chapitre de Ezechiel le prophete.

deux lignees de israel furet tenues en prison par Salmanasar et autres deux par nabuchodonosor sur la riuiere Chobar.

De Chobar. Chapitre.cc.iiii.xx.vi.

Chobar est vng fleuue de Babylone qui se espad par les palus et maretz de Babylone ayant son commencement du fleuue Tygris ou Eufrates. Et finablement chet dedans lung diceulx comme dit sainct Hierosme sus Ezechiel. Ce

fleuue habondre es riuages grandement en saulx et glageux: comme est escript sur le xviii^e.chapitre de Esaye. Et aussi est nōme le fleuue de Babylone duquel parle Dauid ou pseaulme. Super flumina babylonis ac. Et ouquel plora long temps le peuple estant en seruitude. Plusieurs autres fleuues ya desquelz ne fais nulle mention pour ce que la bible nen fait pas souuent memoire.

Du fleuue Jourdain. Chapitre.cc.iiii.xx.vii.

Jourdain est vng fleuue de Judee tenant sa denomination pour deux fontaines dont lune est nōmee Jor/lautre Dain/comme dit ysidore ou.xiii^e. Commence soubz le mont Lybanus diuisant Arabie et Judee/lequel par plusieurs tours pres de Hierico entre en la mer morte ou il est perdu. Ce fleuue ou printemps ou les bledz de coustume sont paruenus en maturite en la region Palestine se accroist plus que en autre temps. Et est pour linundation de la pluye serotine/et de la fonte et resolution des neiges en eaues cōme on list es hystoires et en la glose sur le.iii^e.chapitre de Josue/et ou.xxiiii^e.de Ecclesiasticque. Ledit fleuue est priuilegie en moult de choses. Premierement/car il separe la region des iuifz q̄ croyent en dieu des regions des payens. Secondement/car il se ouurit deuant les enfans de ysrael et leur fist voye pour passer a sec eulx et leur arche allans en la terre de promission: ainsi que dit est ou iii^e.chapitre de Josue. Tiercement/car Naaman cheualier du roy de Syrie y fut guery et nectoye de sa lepre et mesellerie en se lauant et plongeant en icelluy/comme appert ou.v^e.du tiers des Roys. Quartement/car il donna tesmoignage de la sainctete de Helye et Helysee prophetes quant il se diuisa et fendit deuant eulx en obeyssant a leur cōmandement cōme est escript ou second chapitre du.iiii^e.des roys. Quintemēt/car le fer de la coignie dung prophete ny peut enfoncer ne aller au fons/mais demeura au dessus de leaue/laquelle chose est contre la nature des autres eaues/tesmoing le vi^e.chapitre du quart des roys. Septement il fut sainctifie en touchant la tressaincte chair de Jesuchrist en son baptesme/parquoy dieu dōna aux eaues force et vertu regeneratiue en ordonnant le sacrement de baptesme/moyennant lequel est procure le salut humain cōme est dit ou second chapitre de sainct Luc. Septiesmement/car en ce fleuue sainct Jehan baptiste veit le ciel ouuert et ouyt la voix de dieu le pere en voyant le sainct esperit descendre soubz espece de colomb. Plusieurs autres fleuues ya nōmez en la saincte escripture/entre lesquelz est Abana et Phurphar fleuues de Syrie courās vers Damascus qui arrousent les iardins de la cite de Damas. Et auec ce sont remplis de maintes especes de herbes/de arbres et de fruictz. De ces deux fleuues est faicte mention ou.v^e.chapitre du quart des Roys.

Du fleuue de Jourdain et singularitez dicelluy.

De Mimus. Chapitre.cc.iiii.xx.viii.

Mimus est fleuue de Galice ayant ce nom de la couleur du pigment qui y habonde/et est appelle des grecz Durius ou Doricus.

De Orontes. Chapitre.cc.iiii.xx.ix.

Orontes est fleuue de Syrie courant pres des murs de Anthioche/lequel commence en orient et se boute en la mer assez pres de la cite. Ce fleuue a este nomme par les latins orient a cause de sa naissance.

Du fleuue du Po. Chapitre.cc.iiii.xx.x.

Le Po est vng fleuue de ytalie venāt des sommitez des haulx montz et est engendre de trois fontaines/desquelles lune est appellee Padus laqlle se estend en forme dung estang/et puis cree ce fleuue leql est autremēt des grecz appelle Eridanus pour vng des filz du soleil ainsi nōme q̄ autrement estoit appelle Pheton. Cestuy Pheton fut souldroye mort et en ce fleuue gecte. Ce fleuue se augmēte en la naissance de lestoille dicte Canis ou chienette lors que les neiges se fondent. Et finablement entre en la mer Adriane auec trente fleuues enuiron la cite de Rauenne.

Pheton fut deiecte en ce fleuue.

Du Rin et du Rosne. Chapitre.cc.iiii.xx.xi.

Le Rin est tresnoble fleuue cōmencant auec le Rosne en vne mōtaigne dicte de meyse en leuesche du Curense lequel est suffragant de leuesquē de Magōce. Le Rin naist au pendāt de la dessusdicte mōtaigne entre le vēt de bise et de orient: mais le Rosne naist de lautre coste entre midy et occidēt Le Rosne a prins sa denomination dung mot latin Rodo rodis/pource que en courāt

impetueusement il ronge et mange les riues et riuages. Ou il est decline dung autre verbe rodoniso pource q̃ de son impetuosite il tourmẽte fort les riuages a lenuiron de

En ortodorũ mourut sai[n]ct Morice et les autres martyrs.

ce fleuue ou lieu dit Agaunũ loing de la cite dicte en latin Ortodorum de douze milliaires qui valent six grosses lieues/ou souffrit martyre et mort la saincte legion ⁊ cõpaignie des Thebains/ou nombre desquelz estoit sainct Morice/ce fleuue entre finablement en France/mais le Rin cõmencant en la montaigne dessusdicte apres deux lieues du pays passe par labbaye nommee Thisis en latin. Apres trois lieues va a Curense cite principale de leuesche dessus nõmee. Puis quatre lieues passees il entre en lestãg de Cõstance/lequel selon le langage du pays est dit de Bud denzee. Et la il pert son nom lespace de trois lieues iusques a la cite de Constance. Cest estang de Constance est educatif ⁊ nutritif de tresnobles poissons. Et du coste et daultre a vignobles tresbons/et terrouer fertille de bons fruictz et beaulx bledz. Pres du pont de Constance enuiron quatre traictz darc le Rin cõmence a reprendre son nom iusques a ce quil viengne a lestang nõme lestang bas/lequel est long dune lieue en tirant vers labbaye nõmee Desteyn. De rechief puis quil a passe Scoshusen/Leserstoel/Dualhuet trois fleuues entrent dedans/desquelz lung est nõme Lymage qui viẽt dũg estãg dit selon leur langage de czureherbee. Le second est dit de ruse venãt dung lac appelle Lucerne ou Lucernerzee. Le tiers est appelle de aer ⁊ sault des mõtaignes de Sauoye/lesquelz trois fleuues auant ce quilz entrent dedans le Rin sont assemblez enuiron le monastere Lromgesuelde/dont les deux cestassauoir Ruse et Lymage perdent leurs propres noms/et sont nõmez de Aer cõme le tiers iusques a ce quilz viennent en vne ville dessus nõmee Dualhuet ou ilz entrent au Rin et perdent leurs noms. De la le Rin va a Loffemborch ou les mariniers par maniere merueilleuse mettẽt leurs nauires dedans le Rin et en grant dangier de leurs corps y descendent. En apres il va a Selzlinge/Rumelde et Basle. Sept lieues apres il entre en Argentine autrement Strasburch ou est le dernier pont du Rin. En lespace de ces sept lieues ce fleuue est embelly grandement des territoires de lenuiron. Car du coste senestre est Aulsay: et du dextre est Briscau qui sont pays plains de bõs vignobles es montaignes/⁊ es autres lieux ya bledz et fruictz innumerables. Ce fleuue depuis Argentine iusques a Spira contient sept lieues/auquel espace ya cinq villes. Trois lieues passees vient a Duormace/puis a Magunce ou ya de distance trois lieues et demye. De rechief a Ricõnie ou ya tresnobles chasteaulx/bledz et fruictz/comme appert dessus au traicte des regions en la lettre de r. Ce fleuue lespace dune grosse lieue court entre tresplaisans vignobles iusques a Bacherach/puis lespace de demye lieue iusq̃s a Duesalie. Et trois lieues et demye apres vient a Confluence ville du dyocese de Treues ou vng fleuue nõme Moselle venant de la partie senestre entre dedans et lacompaigne sept lieues et demye iusques a Agripine/laquelle est maintenant appellee Cologne lheureuse/⁊ la laisse du coste senestre deux lieues et demye. Apres vient a Nucz ou reposent les relicques de saict Quirin/⁊ de la six lieues passees viẽt au chasteau Lobid ou il est separe ⁊ diuise en trois parties. Lune dicelles est nõmee de Yszel tẽd a Guerles. Et au dessoubz de Champen cite du dyocese du Trect entre dedans la mer. La secõde part dicte de Duale va a Nymeghen cite de Guerles/puis apres passe Holande ⁊ entre en la mer occeane. Mais la tierce part court par Holande en la mer occeanus. Par ces choses dessusdictes appert que le Rin cõmence vers orient en la montaigne de Meyse/⁊ va iusq̃s au chasteau appelle Lobid ou il est diuise par trois parties/

La longueur du Rin.

⁊ contiẽt en longueur cent ⁊ huyt milliaires Teutonicales ou de Flandres q̃ valent liiii. lieues grandes Et passe par deux archeueschez et six eueschez.

¶ De lestang Genesareth. Chapitre. cc.iiii.xx.vii.

Genesar est vng lac treslong et tresl arge en Judee/contenant quinze lieues de long ⁊ six de large/⁊ est moult perilleux/car il habõde moult en ventz/⁊ pourtant il est appelle Genesar qui vault autant cõme generant et engendrant le vent. De tant que ce fleuue est plus demene et debatu leaue est plus saine et meilleure a boire cõme dit ysidore. Ce lac pour sa grandeur est souuent en leuangile appelle mer/non pas que leaue soit salee: mais est vne grãde refluxion et retour procedant du fleuue Jordain/cõme dit la glose sur le. vi^e. chapitre de leuangile sainct Jehan/car la

coustume des hebrieux est quilz appellent toutes cógregatiós deaues aisi grádes la mer.

¶ De Tygris et dautres. Chapitre.cc.iiii.xx.viii.

Tygris est ung fleuve en Mesopotamie venant de paradis terrestre et courant encótre les Assyriens/cóme dit ysidore/lequel apres plusieurs tours entre en la mer rouge. Et est ainsi cóme pour son impetuosite et velocite/ a la similitude dune beste appellee Tygre courant impetueusemét. Duquel dit Josephus grant maistre des Juifz/que Tygris prent son cómencement en Armenie de la mesme fontaine dont vient le fleuve Eufrates/et est autremét appelle Tiglac qui signifie agu ou estroict:car il court estroictement et aguement en la forme dune flesche/parquoy le Tygre au langage de Perse est interprete legier ou flesche. ¶ Thanatus est ung fleuve de Perse nomme de Thanus premier roy qui y regna. Ce fleuve vient des montaignes et forestz de Riphee/et divise Europe de Asie/et finablement chet en la mer. ¶ Agus est ung fleuve Despaigne copieux et habondant en gravier et sablon dor/parquoy est prepose a tous fleuves Despaigne. ¶ Tyberiadis est ung lac ainsi nóme pour la ville Tyberiade faicte par Herodes en lhóneur de lempereur Tyberius cesar. Et est tressain quant a rendre sante sus tous ceulx de Judee/ et environne bien vingt lieues de terre/comme dit ysidore au.viiie.

Ce fleuve separe Europe de Asie.

Ce lac environne vingt lieues / selon ysidore.

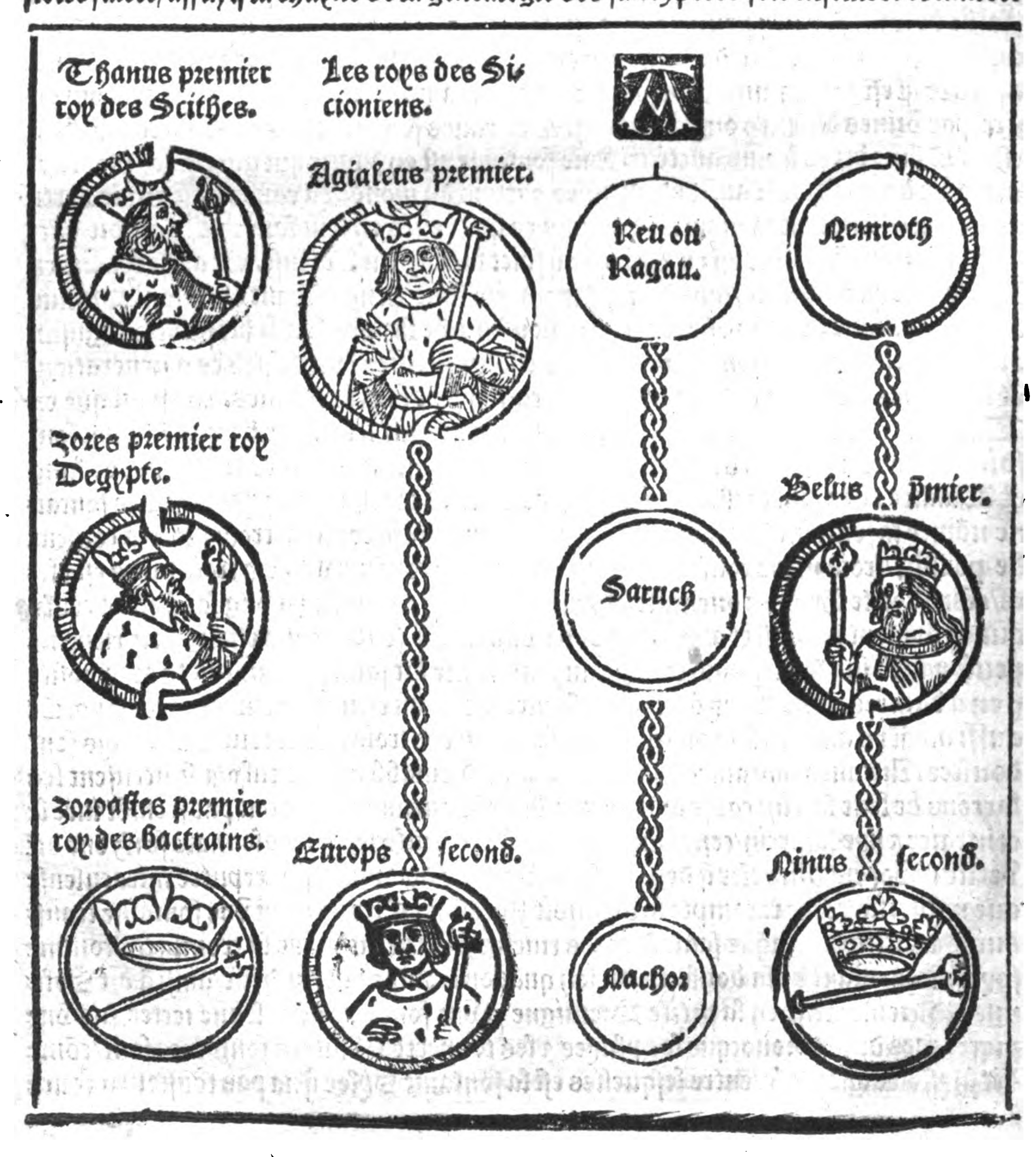
¶ Cy traicte des fontaines. Chapitre.cc.iiii.xx.viiii.

Nous parlerons consequemént de la diversite des fontaines en disant premierement que en Egypte ya une fontaine merveilleuse/cóme dit ung acteur nóme Jacobus/en laqlle les torches ardás sont estainctes et mortes: mais celles qui sont mortes et estainctes y sont facillement allumees et enflambees. Une fontaine autre est en Ethiopie es peuples nómez Garamantes/tant froide de iour q on nen peult boire/et est si chaulde de nuyct que on ny ose toucher. Une autre es parties dorient/de laqlle avec autres mixtions on faict le feu gregois/lequel apres ce qlest fort allume ne peult estre estainct iamais/sinon a grát peine par vin aigre/par urines dhómes ou par sablon. Ces eaues sont acheptees des sarrazins bien cher. Cóme dit Plinius aucteur. Une fontaine est en Ytalie qui guerist les playes et maladie des yeulx. Et aussi en aucunes parties du monde ya eaues de si gráde vertu quilz guerissent toutes manieres de playes quát elles en sont lavees. Cóme dit saict Augustin/Une fontaine est en Affrique q faict la voix melodieuse. Et aussi dit que en Behaigne ya fontaines/lune dónant memoire/lautre engendrant oblivion. Plinius dit q la fontaine de Zifin oste le cueur et voulente de luxure. Aussi dit sainct Augustin que en Sicile ya deux fontaines/dont les choses sterilles sont disposees a generation/ et les choses fecundes et disposees a generation sont faictes sterilles. Aussi dit que en Thessalie ya deux fleuves de merveilleuse nature:car les brebis beuvát de lung sont faictes noires/beuvans de lautre sont faictes blanches. Mais si elles boivét de lung et de lautre elles sont tachees de blanc et de noir. Derechef ya en ydumee une fontaine nómee la fontaine de Job qui quatre fois lan mue sa couleur/trois moys a couleur de pouldre/trois moys couleur de sang/trois moys couleur verde/et trois moys est clere/cóme recite lhystoire orientale. Semblablement en ytalie ya ung lac q oste a ceulx qui en boivent le goust et appetit de boire vin. Aussi sont aucuns estangs ou riens ne peult nager sus leaue;mais tout va au fons/cóme dit sainct Augustin. Par opposite y en a dautres cóme celluy q est nóme la mer morte ou riens ne peult aller au fons. Et aussi dit ql ya aucuns lacz ou les eaues sont ameres trois fois le iour/et trois fois sont doulces. Aucunes fontaines chauldes sont medicinables aux yeulx/et si accusent les larrons de leur larcin: car se aucuns ont desrobe aucune chose et ont par sermét iure le contraire et nye le larcin/ceste eaue mise sur leurs yeulx les aveugle:mais se ilz ont dit verite ilz voyent plus cler q devant/laquelle chose doit plus estre reputee miraculeuse que naturelle/cóme racompte le dessusdit Jacobus. En oultre est une fontaine tranquille et pacifique/laqlle sault hors ses rives et sesiouit au son de la trompette/comme soy esmerveillant de la doulceur du son quát on trompe autour delle/ainsi q dit Soline. Pareillement en la petite Bretaigne a une fontaine dont leaue iectee sus une pierre pres de luy provocque les pluyes et les tonnerres. Autres fontaines sont/cóme dit lhystoire orientale/entre lesquelles est la fontaine Syloe q na pas tousiours cours

De la diversite des fontaines.

continuel/mais cesse par internalles en aucuns iours de la sepmaine & y aucunes heures du iour/& dōne moult doulces eaues. Pres du mont Libanus entre deux citez Archas & Raphana est vng fleuue q̄ court legieremēt & qui est fort habondant en eaues/& est nōme Sabbatum/pource q̄ en six iours de la sepmaine il ne rend nulle eaue: mais seulement le sabbat/ou au.vii^e.iour auquel il est subitement plein/cōme dit Jacobus. En oultre dit quen la terre de Tyr et de Aquonense est par subtil artifice fait boirre trespur du grauier & sablon de la mer. Aussi dit que en la mer rouge laq̄lle les enfans Disrael passerent a pied sec es lieux voysins Degypte & de Arabie ya eaues q̄ apparoissent estre de couleur de sang: mais toutesfois sont de telle couleur que les autres mers. Quoy plus? Dit icelluy mesmes q̄ aucuns fleuues sont es parties dorient qui ont le sablon dor/et les autres pierres precieuses en lieu de grauier. Semblablement dit lhystoire orientale q̄ en Perse ya vng fleuue qui est tousiours de nuyct si gele que les hōmes peuēt bien passer par dessus:mais de iour est tousiours resolu en eaue. Pareillement vne fontaine est en la mer es parties superiores de la cite nommee en latin Cirorensis/laq̄lle fontaine sault du fons de la mer par si grāt randon q̄ on appercoit aucunesfois leaue doulce deux ou trois couldees sur leaue salee de la mer/laq̄lle chose est manifeste en temps tranquille & paisible: mais quant les inundations des vndes sont agitees par le vent la fontaine est suffocquee/combien q̄lle se monstre tost quant les vndes sont passees/& est cōme ay dit si haulte que on la peult passer a vaisseaulx.

Jusques cy a este faicte mention des regions/montaignes/ysles/fleuues & fontaines affin que par ce on puisse auoir aucun entendement de la saincte escripture & diuision de toute la terre. Maintenāt fault retourner legieremēt a lhystoire saicte/affin q̄ la chayne de la genealogie des saīctz peres soit ensemble cōtinuee.



De Reu ou Ragau. Chapitre.cc.iiii.xx.xv.

1760 2439 Reu ou Ragau cõme est dit ou premier liure de Paralipomenon/ca.iii^e. chapitre de sainct Luc/ estoit filz de Phalech/et fut ney lan.xxxi^e. de son pere/comme appert au.xi^e. chapitre du liure de Genese. Lan de la seconde aage cent.xxxi.qui est lan du monde mil.vii.c.iiii.xx.c.viii. selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx.interpretes il fut ney lan du monde deux mil.vii.c.lxviii. qui sont deux mil.cccc.xxvi. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ce nom Reu ou Ragau vault autant a dire en francois comme pasturant ou repeu ou il ma pasture/ ou mon pasturage. Et par luy est figure Jesuchrist qui est appelle le bon pasteur ou.x^e.chapitre de sainct Jehan/duquel sainct Pierre est vicaire/comme appert es decretales ou tiltre de maioritate c obedientia. Car Jesuchrist dit a sainct Pierre. Pasture mes brebis ou.xxi^e. chapitre de sainct Jehan. A limitation et forme duquel pasteur tout prelat en se monstrant aymer Jesuchrist doit pasturer ses brebis. Premierement par parolle de instruction et denseignement/cõme est dit en la.xliii^e. distinction. Secondement les doit pasturer par exemple de bonne conuersation. Comme est dit en la.iii^e.question de la.xi^e. cause. Tiercement par le sacrement de la saincte eucharistie c corps de Jesuchrist/comme est dit en la deuxiesme distinction intitulee/de consecratione. Quartement par ayde c soulagement temporel/cõme dit la premiere question de la.xvi^e. cause/affin que se le troupeau languit en aucunes de ces choses/il ne soit point deuore des dentz du loup qui tousiours lespie et tend ses trebuschetz pour le surprendre. Les platz doiuent pasturer leurs brebis.

Le commencement du royaulme des Scithes.

Au temps de Reu dont cy faisons mention le royaulme des Scithes cõmence combien quil ne soit point comprins entre les quatre royaulmes principaulx lesquelz prindrent leurs commencemens ou temps de Saruch/ pource quil fut long temps deuant/c fut appelle regne des Barbares pour les improprietez c inhabilitez des habitateurs/dont toute la region a este nõmee Barbarie/de laqlle le premier roy fut nõme Thanus. Ceste region est autrement appellee Scithie pour vng cheualier de perse nomme Scitha.

Aussi enuiron ce tẽps cõmenca le royaulme des Amazones par femmes descendues et venans des Scithes/comme dit vng hystorien nomme Justinus. Justinus.

De Saruch. Chapitre.cc.iiii.c.xvi.

1792 2307 Saruch filz de Reu ou Ragau nasquit en lan de son pere.xxxii.comme appert ou chapitre.x^e. de Genese q est lan de la deuxiesme aage.c.lxiii. lan de la creation du monde mil.viii.c.xix.selon la verite hebraique:mais selon les.lxx.interpretes lan du mõde deux mil.ix.c.c.v.qui sont deux mil cc.iiii.xx.c.viiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ce nom Saruch est interprete en francois cuyr ou courroye ou despendent ou parfaict.

Cy commence le royaulme des Assyriens.

Selon Bede lan de la natiuite de Saruch.xiii^e. le royaulme des Assyriẽs cõmenca soubz Belus/cestassauoir.xviii. ans deuãt la natiuite de Nachor. Aussi en aucunes anciẽnes hystoires est trouue que Nemroth filz de Chus qui estoit filz de Cham q fut filz de Noe/cõme appert ou.ix^e.c.x^e.de Genese regna le premier en Babylone. Parquoy est dit ou.x^e.de Genese q ce Nemroth cõmenca estre puissant en terre: car il estoit grant geant c fort/hault de dix coudees/venateur c oppresseur des hõmes. Aussi est dit ou.x^e.de Genese q Babylon qui est le champ de Senaar a este le cõmencement de son regne/leql champ apres la confusion des langages a este nõme Babel ou Babylonia/cõme est dit ou chapitre.xi^e.de Nemroth premier roy de Babylone.

Genese. Pareillement pres de ce lieu fut vne ville nõmee Arach/cõme est dit ou.x^e. de Genese/laquelle ville a puis este nõmee Edissa/& vne autre appellee Chalanne/laq̃lle apres ce a este nõmee Selencia pour le roy Seleucus. Ce Nemroth autrement dit Amraphel/cõme appert ou.xiiii^e. de Genese/enseigna & admõnesta les Caldiẽs et Babyloniẽs de hõnorer & adorer le feu quãt il eut edifiee la cite de Babylone. Et apres ce alla aux Perses la ou il fist semblablement: mais auant ce quil partist il commit a son filz Belus & bailla ladministration de Babylone. Semblablemẽt ce Nemroth dont parlons bouta a force Assur.ii^e. filz de Sem frere de Arphaxat hors de la terre de Senaar laquelle luy estoit deue par droict de heritage. La cause pourquoy il fut expulse estoit pource q̃l ne voulut pas edifier auec luy la tour dessusdicte/comme dit la glose sur le.x^e. de Genese sur ce pas. Exiit assur. Parquoy Assur vint apres ce en vne terre loingtaine/non point parauant habitee/laquelle fut de par luy appellee Assurie. Et edifia lors vne grande cite laquelle apres fut nõmee Niniue pour Ninus filz du roy Belus q̃ y regna. Ceste cite a en tour & circuyt de murs le chemin de trois iours/selon la glose au.iii^e. chapitre de Jonas le prophete. Selon vng hystorien nõme Eusebius ce regne des Assyriens dura mil.cc.xl.ans. Toutesfois vng theologien nõme Comestor exposant le texte du dessusdit.x^e. chapitre de Genese. De terra illa exiuit assur &c. Dit que le royaulme des Assyriẽs est descendu du royaulme des Caldiens ou Babyloniẽs par la puissance de Nemroth/& non pas venu de Assur deuxiesme filz de Sem qui trouua le pourpre & les oignemens des cheueulx & du corps/duq̃l Caldee & Syrie a prins son nom. Icelluy mesmes commentateur dit en lhystoire de Genese que apres ce es iours de Saruch lebit Belus filz de Nemroth roy de Babylone entra en Assyrie et y conquesta aucun petit. Apres la mort duquel son filz Ninus espandeur de sang leq̃l amplifia & augmẽta la cite de Niniue que Assur auoit edifiee parauant conquesta toute Assyrie. Car il mist soubz sa puissance & empire toute Asie excepte les Indes seulement/comme dit sainct Augustin au.xvi^e. liure de la cite de dieu au chapitre.xvii^e. Et aussi au liure.xviii^e.& au chapitre.ii^e.apres le meillieu/et fut le.viii^e.an Dabraham. Ainsi appert par les choses dessusdictes que le royaulme des Assyriens cõmenca par Assur/fut continue soubz Belus/et amplie et augmente par Ninus. Toutesfois aucuns dient que ce Belus pere de Ninus ne fut point filz de Nemroth ne de la lignee de Cham:mais de Assur filz de Sem. Mais sainct Augustin dit q̃ la lignee dicelluy Nemroth en fut chassee/& que les filz Dassur obtindrẽt ce royaulme iusques es ans mil.ccc.&.v. Cestuy Belus qui daucuns est appelle Saturnus nẽrodites fut apres Nemroth premier roy de Babylone. Et cõmenca cõme dient aucuns a regner lan du mõde mil.viii.c.xxxii.lan de Saruch.xlii^e.qui est le deuxiesme aage lan.c.lxxvi. Et regna sur les Assyriens.lxv.ans: cestassauoir iusques au xxviii^e.an de Thare pere Dabraham. Apres la mort duquel Belus son filz Ninus succeda/lequel est daucuns nõme le premier roy des Assyriens a cause quil fist grãde augmentation au royaulme. Pour ces choses ya entre les hystoriẽs grande diuersite touchãt le cõmencement & institution dicelluy royaulme selon les diuers regardz des ans de la verite hebraique & des.lxx.interpretes. Les aucuns cõptent mil.cc.xxxviii. ans depuis le premier roy iusques au dernier nõme Sardanapalus/lequel fut par Arbates occis lan.iiii^e. de Zacharie roy de Juda/apres lequel fut icelluy regne translate aux Medes. Eusebius hystorien y en met mil.cc.xl.ans. Comestor dit ce royaulme auoir cõmence soubz Belus lan.xxiii^e.ou.xxv^e.de Saruch/et auoir dure iusques au vii^e.an de Josias roy de Juda/par lespace de mil trois et deux ans. Et par.xxxvii. roys iusques a Sardanapalus autrement nõme Thenoscontolerus qui trouua premierement lusage des coussins & lictz de plumes a coucher sus. Orose y nombre mil cc.lx.ans. Ce dernier roy Sardanapalus cõmenca a regner lan du monde trois mil c.xxiii. De la quarte aage.cc.xxxiiii.& regna.xx.ans. ¶ Cy deuons noter en brief que les quatre royaulmes principaulx ont prins leurs cõmencemens en diuers tẽps es quatre principaulx climatz & parties du monde: cestassauoir orient/occident/septẽtrion & midy. Toutesfois les astrologiẽs dient quil ya sept climatz de la region habitable/desquelz pour maintenãt nous tairons. Le premier a este le royaulme des Assyriens en orient/leq̃l selon aucuns commenca soubz Nachor. Et selon les autres soubz

Nẽroth estoit ydolatre.

Assur edifia la cite de Niniue.

307

Thare pere de Abraham.

Sardanapalus premier trouua lusage de lictz de plumes.

Saruch cõme est monstre dessus. Ce royaulme a eu soubz soy la terre des Caldiẽs/ comme dit sainct Augustin ou.xvi^e. liure de la cite et chapitre.xvii^e. pres du commencement/ ꝛ fut de beaucoup plus puissant ꝛ plus noble que le royaulme des Egyptiẽs ou Sicioniẽs: cestassauoir ou temps Dabraham/cõme dit sainct Augustin ou liure de la cite. La cite de Babylone estoit le chief de ce royaulme des Assyriens/dont le premier roy Belus regna.lxv.ans. Ninus second roy filz et successeur sans moyen regna.lii. ans. Et ou.xliii^e.an de son regne nasquit Abraham/ dont appert au.xi^e. chapitre de Genese. Sainct Augustin dit ou quint liure de la cite de dieu et chapitre.xii^e.cõbien que le royaulme occidental/cestassauoir des Rõmains soit par la posterite des temps postpose aux royaulmes orientaulx. Toutesfois par la largeur et grãdeur dempire il est plus noble que les autres/duq̃l les princes estoient moult vertueux/chastioient et pugnissoient plusieurs griefz maulx des gens/en preposant sur le salut et prouffit du royaulme a leur propre faict/et en deprimãt ꝛ abaissant conuoitise de pecune ꝛ autres vices pour acquerir louẽge ꝛ bon renom. Sainct Augustin parlant cy des royaulmes orientaulx vse du plurier nõbre/non pas sans cause: car ilz estoient trois/cestassauoir le royaulme des Assyriens/des Medes et des Perses/lesquelz trois furent trãslatez et succedans lung a lautre: car les Assyriens eurent premieremẽt.xxxvi.roys durãs par succession mil.cc.ans depuis le premier roy Ninus iusques au dernier Sardanapalus/lequel fut trop habandõne a paillardes ꝛ folles femmes/cõme dit Justinus en son premier ꝛ Orose au premier. Et aussi cõme recite sainct Augustin au.ii^e. de la cite et chapitre.xx^e. Ce roy Sardanapalus auoit vng preuost soubz soy es Medes nomme Arbates/leq̃l venant de Mede pour le veoir et visiter le trouua entre multitude de femmes dissolues/dont retourna ꝛ lannonca aux princes du royaulme/lesquelz se misrent en armes contre luy. Et en la fin le brusleront luy ꝛ les siens dedans sa salle/ parquoy ce royaulme des Assyriẽs fut trãslate aux Medes lesquelz eurẽt huyt roys/ dont le premier fut nõme Arbatus ou Arbates/et le dernier Astiages. Apres leq̃l fut translate aux Perses quant eut ce royaulme des Medes dure.cc.li.an. Mais le regne des Perses dura/cõme dit sainct Hierosme.cc.xxxi.an/auq̃l espace furent.xiiii. roys/dont le premier estoit nõme Cirus/duq̃l parle Ysaye en son.xlv^e. Christo meo ciro. Et aussi de luy est faitte mention au premier de Esdras. Le dernier fut nomme Darius filz de Arsanius/leq̃l au.vii^e.chapitre du prophete Daniel est appelle le grãt bouc des chieures. Mais apres ce que Darius fut occis ꝛ tue par Alexãdre le grant/ cõme est dit au.v^e.liure et.xviii^e.chapitre du miroir hystorial. Ce regne des Medes fut translate au grant Alexandre roy des Macedoniẽs. Ce pays de Macedoine est vne des sept regions de Grece en Europe. Par ces choses dessusdictes appert q̃ ces royaulmes dorient qui sont en Asie qui est la moytie du monde habitable furent translatez en la Grece de Europe/puis a este ceste monarchie translatee petit a petit aux Rommains qui eurent empire et domination sur toute Europe ꝛ Affrique/et sur la plus grande partie de Asie/parquoy le royaulme des Rõmains nest point a tort nomme en ce lieu par sainct Augustin plus grant/plus large et plus noble que les orientaulx. De tous ces roys des Assyriens/Medes et Perses on verra cy apres a layde de dieu/et semblablement des translations des royaulmes en leurs propres lieux et ordres ou len parlera de Janus au temps de Salomon et de Romulus au temps de Acham au quatriesme aage. Et de Alexandre le grant au temps de Sadoch au cinquiesme aage. Et de Julius cesar empereur des Rõmains au temps de Mathan. Et de Octouian au temps de la natiuite de Jesuchrist. Les peuples nõmez Perses ou Parthes apres la mort Dalexandre recouurerent leur royaulme. Et ne furent iamais totallement surmontez des Rommains/comme vng aucteur nomme Festus parle [illegible]uinces subiectes a lempire rommain. Ce royaulme est maintenant habite des [illegible]tarins. Le second royaulme fut celluy de Carthage ou des Egyptiens vers midy/lequel commenca ainsi que dit sainct Augustin au.xvii^e.chapitre du.xvi^e. liure de la cite de dieu au temps de Saruch/sur lesquelz regna premierement Zoroes ou Zores. Et dura ce regne en vigueur iusques a Octouian/non pas en continuel triumphe / pource que y eut aucune interruption/ comme appertra plus clerement cy apres lan quarante ꝛ vngiesme de Joseph. Dit en oultre sainct Augustin au lieu

Quant nasq̃t Abraham.

Sardanapalus fut deffait par le moyen de Arbates sõ preuost.

Les rõmains ont eu empire sur toute Europe/affrique et vne grant partie de asie.

dessusdit q au temps de la promission de Abraham le royaulme Degypte fut vng des plus excellens & plus triumphans auec les royaulmes des Assyriens et Sicioniens. Ceste terre/cestassauoir Egypte a este premierement appellee Nephayna de la fille de Cham. Secondement Erea/et finablement Egypte de Egyptus frere de Thanaus regnant en icelluy pays lan du monde deux mil.cccc.lxxxii. et y regna.lxx.viii. ans: côme appertra cy dessoubz. Le tiers royaulme fut des Sicionioses ou Macedoniens vers septentrion/dont le premier roy fut Agialeus/et duquel le royaulme print sa denomination. Et cômenca selon Henry de heruordia lan de Nachor.xxviii. q est lan de Saruch.xviii^e. de Belus premier roy des Assyriês le.xlv^e. Et selon la verite hebraique/cest lan du monde mil.viii.c.lxxvii. Mais selon ysidore au.v^e. des ethimologies vers la fin/cest lan du môde mil.c.c.viiii. Et regna icelluy roy Agialeus.lii.ans. Et dura ce regne.ix.c.xlii.ans/ou.xl.selon aucuns: cestassauoir iusques a Zeusippus dernier roy. Apres ce furent ordônez les prestres Carini/côme on verra plus a plain cy apres ou len parlera de Nachor. Belus dont est faicte cy dessus mention commenca a regner lan du monde mil.viii.c.xxxii. du second aage lan.lxxvi. Et de la natiuite Saruch lan.viii^e. côme dit Henry dessus nôme au.viii^e. chapitre du second aage. Et ainsi regna selon icelluy Henry.lxv.ans: parquoy appert que Ninus regna dix ans plus tard q les autres ne afferment. Ce royaulme fut puis translate aux Atheniês/en apres aux Latins/& derechief aux Rômains: côme dit sainct Augustin au second chapitre du.xviii^e. de la cite de dieu. Sicionie pour lors ainsi nômee:mais maintenât appellee Archadie eut.xxv.roys durans iusques au.xxix^e. an de Hely iuge et souuerain prestre. Le quart des royaulmes principaulx fut celluy des Rômains duquel sera parle cy dessus au quatriesme aage ou il parle de Achar: lesquelz Rômains descendirent des Troyens/côme dit sainct Augustin au.vii^e. chapitre du tiers liure. Et côbien que ce royaulme des Rommains ait este plus noble/plus hault et plus esleue en triumphe & domination q le regne des Assyriens:toutessoys a il este moindre en duration dans de.cc.iiii.xx.&.xix.ans/ainsi côme dient Bede et Eusebius: car ilz dient le regne des Assyriês auoir dure mil.cccc.xlviii.ans. Iustinus dit quil a dure mil trois cens ans. Et sainct Augustin mil.cc.xl.ans: Laqlle diuersite procede de diuers principe et cômencement du regne diceulx Assyriens/côme est dessus declaire. Ces quatre royaulmes dessus touchez sont les quatre principaulx/dont est faicte mention en Daniel le prophete. Le royaulme des femmes nomme Amazônes cômenca auec le royaulme des Scites duquel est parle cy dessus ou chapitre de Reu. De ce royaulme des Amazones commence par femmes appert ou second liure de Iustinus ou.iiii.xx.xvi^e. chapitre du second liure de Vincent hystorial et ou chapitre de Amazonie. Les Scithes misrent sus & esleuerent les royaulmes des Parthes & Battrianes. Du royaulme des Caldiens ou Babyloniês lequel est soubz les Assyriês est faicte cy dessus mention ou lieu ou on a parle de Phalech. Mais des autres royaulmes diray cy apres a layde de dieu: cestassauoir du royaulme des Grecz/des Micenes/des Atheniens/des Cretêses/des Troyens/des Laurinês/des Albains/des Latins/des Rômains & des autres. Des Caldiês dirons encores deux motz/lesquelz adoroîe le feu comme dieu contraignoiêt les hommes de ainsi faire. Et estoient tellement aueuglez quilz cuydoient leur dieu surmonter les ydoles des autres nations en tant que le feu brusloit tout. Mais apres aucun peu de ans les prestres de Canopus cite Degypte oyans ces choses osterent la courône dor du chef de leur ydole/et y misrent en lieu de ce vng vaisseau de terre en forme de courône rêply de eaue & plein de pertuys & troux estoupez de cire. Aduint q quant les Caldiês y vindrent & misrent leur dieu dessoubz ces ydoles pour les brusler/la cire se fondit/dont les pertuys se ouurirent et degoutta leaue & cheut sur ce feu/parquoy fut estainct. Et ainsi par ce moyen les ydoles de Canopus furent apres ce en plus grande reuerence que parauant/côme dit Vincent hystorial. ¶ Icy est a noter que Belus surnôme Saturnus a este.v^e. par generation depuis Belus nêrothides/comme dit Seruie cômentateur en grâmaire/laquelle chose apperra cy apres ou second an de Iosue. Aussi a este vng autre Belus roy de Grece comme racompte Comestor duquel ne parlerons point maintenant.

Le quart royaulme vers occident.

¶ De Nachor. Chapitre.cc.iiii.xx.xvii.

102 Nachor filz de Saruch nasquit lan de son pere.xxx.ainsi q̃ appert ou chapitre.xi^e. de Genese/qui est lan de la seconde aage.c.iiii.xx.&.viii.lan du monde mil.viii.c.xlix.selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil.xxxv. ce sont deux mil.c.iiii.xx.&.iiii.ans devant la nativite de Jesuchrist. ¶ Nachor est interprete repos de lumiere:car la vraye lumiere qui est la revelation des gens & gloire de Israel/cõme est dit ou second de sainct Luc fut promise au filz de son filz: cestassavoir Abraham ainsi que est escript ou tiers chapitre de sainct Paul escripvant aux Galathes. ¶ Saruch dont est faicte mention ou chapitre precedent vesquit apres quil eut engendre Nachor deux cens ans/et engendra filz & filles comme appert au.xi^e.de Genese.

Le royaulme Degypte selon aucũs eut son cõmencement ou tẽps de Nachor. Bede dit ou temps de Saruch/& Eusebius dit quil dura depuis le temps de la nativite de Abraham mil.cccc.lii.ans iusques a Amasus roy degypte q̃ regna.xlii.ans:car Cambises autrement Nabuchodonosor roy des Perses qui est des hebrieux appelle Assuerus obtint Egypte en ce temps/cestassavoir lan.v^e.de son empire. ¶ En ce temps cõmenca le royaulme des Bactrains soubz Zoroastes qui daucuns est dit estre Cham filz de Noe/lequel Zoroastes selon sainct Augustin cõmenca a rire incontinent quil fut ney/qui estoit signe prodigieux & trop monstrueux/ entant que par le cõmun cours de nature on pleure en entrant en ce monde. ¶ Le regne des Sicionores cõmenca lan.xlv^e.de Belus premier roy des Assyriẽs par Agialeus premier roy qui regna.lii.ans/pour le nom duql la terre a este nõmee Agialee/et maintenant Peloponensis. ¶ La cite Dathenes nestoit point encores en estat/ne le royaulme des Grecz ou Argins nestoit point encores nõme. Car en Grece ny avoit seulement que les Sicioniens qui eussent bruyt & florissoiẽt en renom. Ce regne dura.ix.c.lx.ou.lxii.ans: cestassavoir iusques a lan du mõde deux mil.viii.c.xxxi.qui est lan du.xxx^e.de Hely grant prestre de la loy. Comestor afferme que ce royaulme cõmenca lan.xxiiii^e.de Nachor grant pere de Abraham soubz Agialeus. Et dura iusques au xxvii^e.an dudit grãt prestre Hely/par lespace du regne de.xxvi.roys iusques au tẽps du roy Zeusippus. ¶ De ces roys & de leur naissance divers parlent en diverses manieres/et semblablement des pays/regions & duration des Assyriens & de leur regne/ cõme est dit dessus ou len parle de Phalech & de Saruch/parquoy nous en passerons legierement. ¶ Lan du cõmencement du regne de chascun roy sera note es escriptz subsequẽs es ans de Abraham/de Ysaac/de Jacob/de Joseph/de Moyse/de Josue & des autres cõme apperra plus clerement en leurs lieux selon la doctrine de Henry de Hervordia/affin q̃ les oreilles et appetis des hõmes curieux de scavoir choses nouvelles soyent adoulcies et rassasiees. Lesquelz hõmes curieux veullent tout scavoir sans soing avoir de lescripture parlant de Jesuchrist/combien que le poete dye que scavoir aucune chose en quoy nest point comprinse la doctrine de Jesuchrist nest riẽs scavoir: mais congnoistre Jesuchrist sans autre chose scavoir/est vng scavoir de suffisance.

Le royaulme des Bactrains cõmenca soubz Zoroastes.

Agialeus premier roy des Sicionores.

Congnoistre Jesuchrist est scavoir suffisant.

¶ De Thare. Chapitre.cc.iiii.xx.xviii.

84 2015 Thare filz de Nachor nasquit lan.xxix^e.de son pere cõme est escript au.xi^e. chapitre de Genese. Et lan de la secõde aage.cc.xvii.qui est lan du monde mil.viii.c.iiii.xx.&.viii.selon la verite hebraique: Mais selon les.lxx. interpretes lan du monde trois mil.c.xiiii. Cest deux mil.iiii.xx.v.ans devant la nativite de Jesuchrist. Thare est interprete depulseur ou trompeur/mauvais ou malice. Et engendra en laage de.lxx.ans Abraham/a la nativite duquel est terminee la seconde aage contenant.cc.iiii.xx.xii.ans. Mais la premiere contiẽt mil vi.c.lvi. Par ainsi du cõmencement du monde iusques a la nativite de Abraham ya mil neuf cẽs.xlviii.ans selon la verite hebraique: mais selon Orose ya trois mil cent lxxxiiii.ans. Lesquelz avec deux mil & quinze font cinq mil.c.iiii.xx.&.xix.ans q̃ sont depuis la creation de Adam iusques a la nativite de Jesuchrist/cõme baillent Orose et Bede. Par ces choses appert que Abraham nasquit devant la nativite de Jesuchrist deux mil & quinze ans selon Orose: mais selon les.lxx.interpretes la premiere aage a veritablement deux mil.cc.xlii.ans. Et la seconde mil.lxxii. Et ainsi les ans de ces deux aages sont certainement trois mil.ccc.&.xiiii. selon les.lxx.interpretes:

A quel aage nasquit Abraham de son pere Thare.

mais selon la verite hebraique la seconde aage cōmencant a Noe et terminee exclusi-
uement a Abraham contient deux cens ans seulement. Sainct Augustin ou.x^e.chapi
tre du.xvi^e.liure de la cite dit que elle a selon les.lxx. interpretes mil.lxxii. ans/les-
quelz interpretes cōmencent leur nombre en la natiuite de Arphaxat. Se ilz cōmen-
coient au commencement de la seconde aage ilz paruiendroient iusques a mil.lxxiiii.
ans entant que Sem engēdra ledit Arphaxat deux ans apres le deluge. Aussi iceulx
lxx.interpretes mettent unze generations de ceste aage; car ilz dyent que Arphaxat
auoit cent.xxxv.ans quant il engendra Caynam. Lequel aage de cent et trente ans
engendra Sale. Desquelz.lxx.interpretes sainct Luc ou tiers chapitre se monstre en-
suyr la translation/combien que ou.x^e.de Genese et ou premier de Paralipomenon
ne soit faicte nulle mention de Caynam: mais par tout appert que Arphaxat ait en-
gendre Sale. Toutesfois Bede dit ou petit liure des temps pour excuser ceste diuer
site quon pourroit dire que Caynam fut seulement filz adoptif. Et ainsi entre la ve-
rite hebraique & les.lxx.interpretes ya diuersite de sept cens quatre vingtz ans/de la-
quelle comme dit sainct Augustin on ne peult rendre nulle raison. Selon les hystoriēs
et cronographes des Grecz ceste aage deuxiesme contient dix generatiōs & .ix.c.xlii.
ans/comme dit Bede ou petit liure des temps. Car iceulx Grecz voulans corriger
et mettre au vray lordre & la verite de ceste generation en ostant Caynam du nombre
ne se peurent accorder a la verite hebraique ne aux.lxx.interpretes/parquoy eulx en-
suyuans leur propre auctorite & oppinion ont donne a ceste aage le nombre dessusdit/
lequel est moindre du nombre des.lxx. interpretes de trois cens et trente ans: mais
plus grant que le nombre de la verite hebraique de six cens cinquante ans. Ces cho
ses dessusdictes sont prinses de Henry de heruordia ou premier liure & .iii^e.chapitre de
la secōde aage. Cestuy Thare eut trois filz: car en son an.lxx^e.il engendra Nachor/
Abraham et Aram/comme appert au.xi^e.chapitre de Genese enuiron la fin. Cy a-
pres apperra lequel de ces trois est laisne.

Diuersite du temps du second aage.

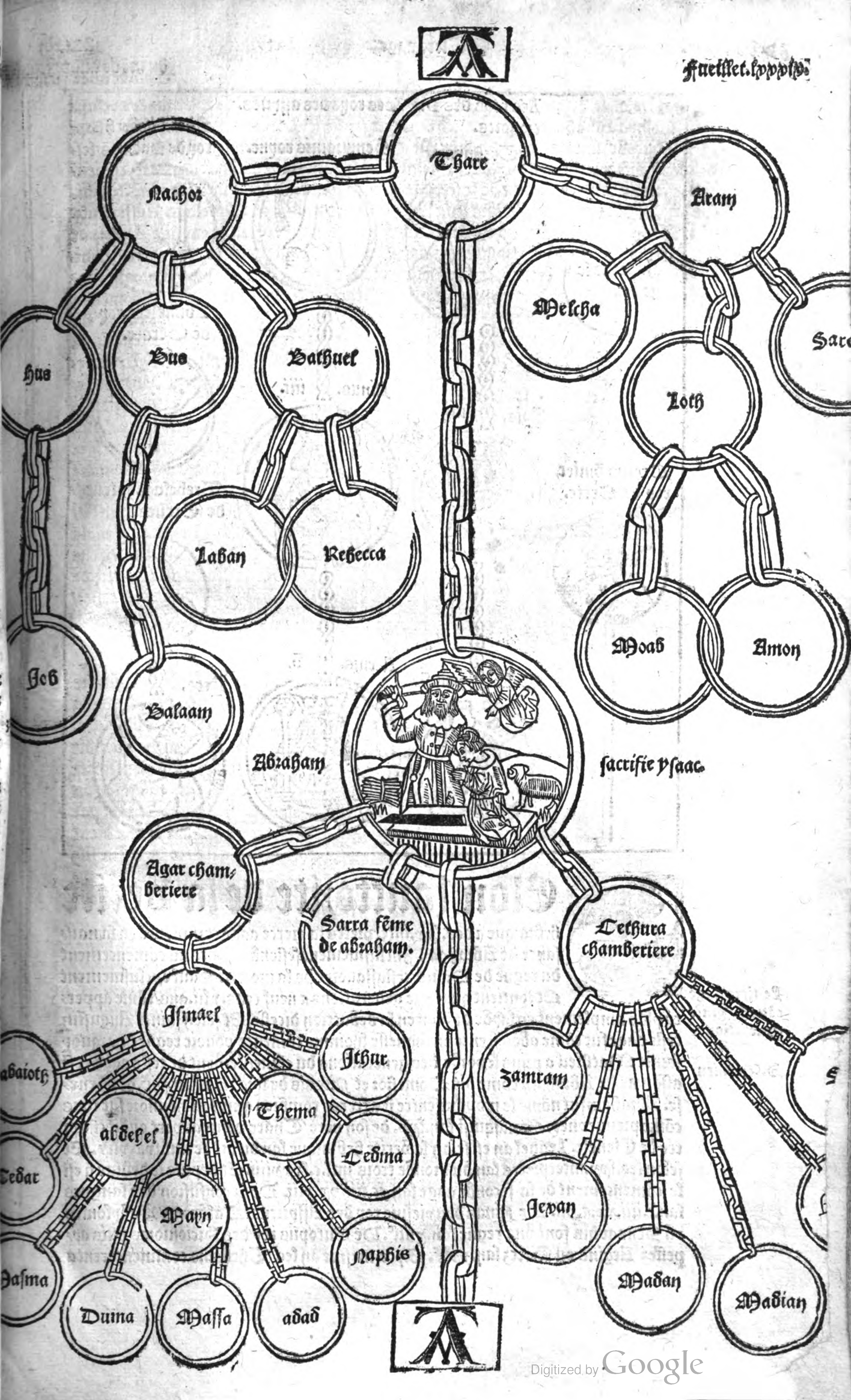
Thare eut trois filz.

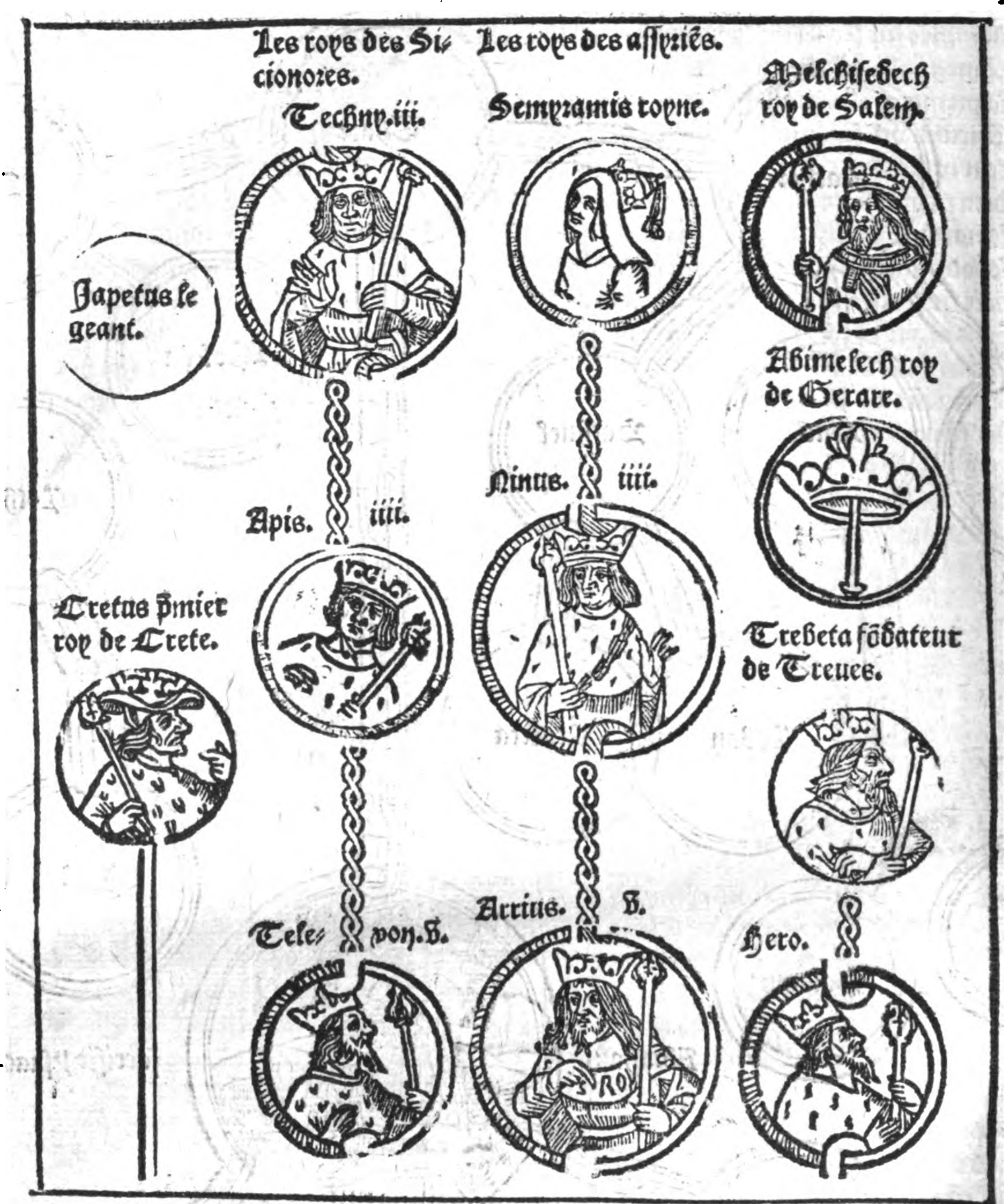
L An.xxviii^e.de Thare qui est lan du monde mil.ix.c.&.vi. Belus premier
roy des Assyriēs mourut auquel en lan ensuyuant son filz Ninus succeda
et regna.lii.ans/cōme appert ou.xviii^e.chapitre du.xvi^e.liure de la cite. 3141
Cestuy roy Ninus surmonta Cham qui fut filz de Noe autrement dit
Zoroastes regnāt en Bactrie inuenteur de lart magicque cōme dit Orose ou premier
et Comestor ou il parle de Cham. ¶ Lan cinquantiesme de Thare qui est lan du
monde mil.ix.c.xxviii. Europus second roy de Sicionie cōmenca regner durant par
lespace de.xlv.ans. En ce lieu cy est a noter que Belus pere de Ninus comme dient
aucuns ne vint point de Nemroth filz de Cham: mais fut de la lignee de Assur filz
de Sem/comme dit Thomas cōmentateur anglois. Par les choses dessusdictes ap-
pert cōme veullent aucuns que le royaulme de Nemroth le geant ne fut point possede
des siens: mais de la posterite de Assur filz de Sem.

Cham inuenteur de lart magicque.

¶ Fin de la seconde aage.

Sensuyt la troisiesme aage par Abraham.


Thare
Nachor
Aram
Hus
Bus
Bathuel
Melcha
Sare
Loth
Laban
Rebecca
Moab
Amon
Job
Balaam
Abraham
sacrifie ysaac.
Agar cham-
beriere
Sarra fême
de abraham.
Cethura
chamberiere
Jsmael
abaioth
Jthur
Thema
abdeel
Cedar
Cedma
Mayn
Naphis
Basma
Duma
Massa
adad
Zamram
Jexan
Madan
Madian



Selon lauctorite de la verite hebraique & des.lxx.interpretes la tierce aage commence en la naissance de Abraham. Inclusiuement sestend iusques au cõmencement du regne de Dauid/cestassauoir apres la mort de Saul exclusiuement Et contient quatorze generations & neuf cens.xlii.ans/cõme apperra plus amplement en layde de dieu en la deduction dicelle. Et selon sainct Augustin ceste aage fut cõme adolescence en laquelle lhomme cõmence pouoir regner/parquoy sainct Mathieu a prins lordre des generations du cõmencement de ceste aage/cestassauoir de Abraham cõme dit Comestor et Nicolas de lyra en.vi^e.et.vii^e.de Genese. Abraham fut nõme le moindre entre ses freres combien quil soit honnore sur tous cõme premier ney. Et nasquist lan.lxx. de son pere Thare/cõme appert oudit chapitre de Genese. Lequel an est selon la verite hebraique lan du mõde mil.ix.c.xlix. Et selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil.c.lxxxiiii. Et depuis le deluge q̃ est le cõmencement de la seconde aage lan.cc.iiii.xx.viii. De la confusion des langues lan.c.iiii.xx.&.vii. De Ninus deuxiesme roy des Assyriens/Caldeens/Babyloniẽs ou Sẽnaar qui sont vng regne lan.xliii^e. De Europus roy des Sicioniores puis appellez Argius ou Grecz lan.xxii^e. En ce mesme an les Thebains commencerent a

Le tiers aage cõtient.xiiii. generations.

S.Mathieu.

dominer sur les Egyptiens continuans par lespace de.c.iiii.xx.&.x.ans. Ouquel temps cõmenca la.xii^e. dinascie & souueraine puissance des Egyptiẽs. Cestuy an fut deuãt la premiere olimpiade mil.cc.xlv.ans deuãt lincarnation de Jesuchrist deux mil ans Aucuns veulent mil.cc.xxxviii.ans deuãt la fondation de Rõme. Les autres y mettent mil.cc.lxiii.ans. Et sainct Augustin ou.xiii^e. chapitre du.xvi^e. liure de la cite de dieu y compte enuiron mil.cc.ans. Entre les docteurs est cõtrariete grãde du lieu de la natiuite de Abraham: car vng docteur nõme Burgensis dit que il nasquit en Mesopotamie q̃ est partie de Syrie. Car en icelluy lieu nostre seignr luy dist apres. Egredere de terra &c. Cest a dire / va hors de ta terre et du lieu de ta natiuite &c. cõme appert ou.xii^e. de Genese. Ceste oppinion est confermee par Raby moyses: disant que Aram seul fut ney en caldee / mais Abraham en Mesopotamie.lx.ans apres Nachor selon Nicolas de lyra sur le.xii^e. de Genese. La raison amenee de Burgẽsis po^r prouuer son intention est telle: car toute Babylone appartenoit a Cham et a sa posterite / ouquel lieu Nemroth regna cõme est dit ou.x^e. de Genese. Mais Abraham descẽdit de Sem duquel la posterite habita es autres regions / dont appert que Abraham fut ney en autre region. Aussi appert par autre raison ou.xxiiii^e. de Genese ou Abraham dist a son seruiteur en lennoyãt en Mesopotamie. Va en la terre de ma natiuite ainsi q̃ clerement est demonstre en lebrieux. La tierce probation est prinse ou.xxiiii^e. de Josue ou est escript. Noz peres ont habite des le cõmencement oultre le fleuue / cest a dire en Mesopotamie. Parquoy Burgensis conclud q̃ Aram seul fut ney en Caldee / mais Abraham et Nachor nasquirent en Mesopotamie. La cause pourquoy Thare alla de Mesopotamie en Caldee ou il engendra Aram est telle: car Nemroth grant oppresseur des hõmes voulut attraire a soy les plus puissans du pays pour adorer le feu cõme dieu / parquoy appella Thare q̃ estoit grant prince et auoit grande famille de la lignee de Sem / affin q̃ par lhabitation longue diceulx en Caldee ilz adorassent le feu & reputassent pour leur dieu. Duquel pays de Caldee Thare engẽdra Aram qui fut le dernier des trois cõme dit Burgensis. Combien que ce nest pas loppinon de Nicolas de Lyra en.xi^e. de Genese comme est dit cy deuant: car autrement il sensuyuroit que Aram eust engendre Saray femme de Abraham quãt il nauoit pas huyt ans passez / laquelle chose ne se peult naturellement cõceuoir / parquoy sainct Augustin ou.xii^e. chapitre du.xvi^e. liure de ciuitate dei. Et Nicolas de lyra sur le.xii^e. de Genese dyent que Abraham nasquit en Caldee.xl.ans apres son frere Nachor / et ainsi appert que Abraham auoit septantecinq ans quant il yssit hors de Aram terre de Mesopotamie par le cõmandement de dieu apres la mort de son pere Thare qui vesquit deux cens ans / cõme appert en la fin de.xi^e. de Genese. La cause pourquoy a Abrahã fut cõmande de soy partir de Aram terre de Mesopotamie est telle selon sainct Augustin ou.xv^e. chapitre du.xvi^e. liure de ciuitate: car il vouloit retourner en Caldee / parquoy dieu luy dist quil en ostast son courage cõme il en auoit oste le corps. A ce propos peuẽt estre deux doubtes solutz par forme de question. La premiere question pourquoy il vint hors de Caldee. La seconde pourquoy il y voulut retourner. Au premier peult on respondre que les Caldiens ou Babyloniens adoroient le feu / comme dit sainct Hierosme sur le.xii^e. de Genese. Et semblablemẽt est dit en la glose du.xxix^e. chapitre de Esaye vers la finque dieu a deliure Abraham de vr caldeorum / cest a dire du feu des Caldiens Car selon vng docteur appelle Remy / vr en langage caldeique signifie flamme de feu ou bruslement en langue francoise / combien que vr signifie aucunesfois vng propre nom de lieu ou de ville. Mais pour retourner a nostre propos / Amraphel / autrement dit Nemroth qui lors viuoit encores / contraignant adorer le feu mist Aram et Abraham dedans le feu / ouquel Aram rendit lesperit / cõme appert en la premiere question de la.xv^e. cause pource quil nestoit pas de si grande foy cõme Abraham / ne tant de biens ne se deuoiẽt point faire par luy cõme par Abraham / ainsi que dyẽt les hebrieux / mais Abraham eschappa dicelluy feu sans estre blece ne brusle aucunement / Parquoy est dit ou.xv^e. de Genese. Je suis celluy qui te ay mis diuinement hors du feu des Caldiens / cõme semblablement est escript ou.xx^e. de Exode. Je suis celluy qui te ay amene hors de la terre de Egypte par ma puissance qui est diuine. En ce lieu cy fault noter q̃ Abrahã disputoit publiquement contre les Caldiẽs

Contrariete entre les docteurs du lieu ou nasquit Abraham.

Nemroth fist mettre ou feu Abrahã & arã son frere / et p miracle Abrahã fut garde.

Abrahã disputoit contre les Caldiens de leur dieu qui estoit le feu et fut la cause p laquelle Nemroth le fist sortir de caldee.

en disant que len ne devoit point adorer le feu/mais seulement le vray dieu / parquoy le roy Nemroth le gecta hors de sa terre avec Thare/Loth et Saray sa femme cõme appert au.vi^e.chapitre de Genese. Et cõme il voulsist aller en la terre de Chanaã il demoura a demye voye en Aram ou Charam qui est terre de Mesopotamie partie de Syrie. Nachor frere de Abraham fut ydolatre ⁊ demoura en Caldee avec sa femme par ung certain temps/dont finablement il se repentit ⁊ partit de la/puis vint en Aram/cõme appert par sainct Augustin ou.viii^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate. La en Aram dieu parla a Abraham cõme appert ou.x^e.de Genese disant. Va hors de Caldee et viens en la terre que ie monstreray/cestassavoir de Chanaã. De cecy sera veu plus amplement ou lieu ou est faicte mention de Aram. A la seconde question/cestassavoir pourquoy Abraham voulut retourner en Caldee / peult estre respondu par sainct Augustin en la fin du.xv^e.chapitre du.xvi^e.livre de ciuitate/que Abraham voulut retourner oudit pays de Caldee pour son frere Nachor affin quil le reduisist et revocast de son ydolatrie/mais Nachor esmeu de penitence preuint et abrega le chemin dudit Abraham. Ou peult estre dit que Nachor estoit persecute des Caldiens entãt quilz le avoient suspect/parquoy il sen retourna. Et quant il vint a Thare Abrahã et Loth / lors Abraham acomplit le commandement de dieu en yssant de Aram avec Loth et sa femme Sarra/ung peu apres la mort de Thare son pere selon Nicolas de lyra/combien que sainct Augustin vueille dire que Thare vesquit encores apres lyssue de Abraham/selon Rabain ou second chapitre du second livre de Vniverso. Abraham est interprete pere voyant le peuple. Mais apres cõme appert ou.xvii^e.de Genese Abraham fut nomme pere de plusieurs gens pour la grãde foy qui estoit en luy.

Selon aucũs lan.iii^e. de Abraham la cite de Treves fut faicte et edifiee. Les ungs dyẽt lan.viii^e.les autres lan.vii^e.qui est devãt Rõme mil deux cens.xxxvii.ans. Et fut par Trebeta filz de Ninus/car apres ce que Ninus fut en Egypte occis dung dard en assiegeant une cite/sa femme Semiramis avec ces deux filz/cestassavoir Trebeta ⁊ Ninus le petit demourerẽt. Cestuy Trebeta estoit filz dune autre femme premiere royne de Caldee/parquoy Semiramis sollicita ledit Trebeta filz de son mary pour lavoir en mariage/lequel ce refusant pour lhonneur paternel fut deboute et expulse par icelle Semiramis hors du pays. Toutesfois apres plusieurs labeurs et peines il eut responce des dieux que iamais ne trouveroit lieu qui luy fust propice iusques a ce quil vint en Europe/ouquel pays il arriva/et ou rivage du fleuve nõme Moselle plein de boys et de prez il edifia ⁊ fonda ladicte cite laquelle par son nom il nõma Treves. Et fut ceste cite la premiere de Europe:car toutes les autres de lenviron ont prins leurs commencemens dicelle. Apres la mort de Trebeta son filz Hero succeda lequel selon la forme des anciens fist brusler le corps de son pere ⁊ resouldre en cẽdre/puis le ensepuelit sur la mõtaigne Uran. Et mist dessus luy une tumbe de marbre ou estoient par vers contenuz ⁊ descriptz moult elegamment ses gestes et ses faictz. Apres la mort duquel ceulx de Treves croissans en nombre et richesses environnerent leur cite de murs ⁊ de tours et firent quatre portes vers les quatre parties du monde les plus precieuses que il est possible de dire et exprimer. Apres ce edifferent ung temple a Mercure ouquel fut son ymage colloquee. Et qui plus est firẽt ung pont sur le fleuve Mosella de pierres/de fer ⁊ de plomb compose de si hault ⁊ subtil artifice que par nulle antiquite ne peult estre use ne desrompu ne dessire. Apres ceste cite furent edifiees et fondees plusieurs autres/cestassavoir Basle/Argentine/Spira/Magunce ⁊ Colongne lesquelles furent toutes faictes tributaires a celle cite. En cest an q̃ fut lan.xxiiii^e. de Europs roy des Sicioniores nasquit ung geant nõme Japetus filz de Tytan frere de Saturne et pere de Ptholomeus et Athlas. Abraham emporte et denote en soy triple signification et figure. Et premierement il a porte la figure du salvateur Jesuchrist entant que il a laisse sa terre/sa cognation/ses parens ⁊ amys et alla en pays estrange. Semblablement Jesuchrist laissa sa cognation ⁊ vint en ce monde sauver les pecheurs cõme dit lapostre ou second chapitre escripvant aux Philippenses. Et cõme est dit en la seconde distinction de cõsecratione. Aussi Abraham a aucunesfois signifie ⁊ figure dieu le pere en voulant offrir ⁊ sacrifier son filz ysaac/cõme appert ou.xxi^e.de Gene

La ville de treves faicte par Trebeta filz de Ninus fut la premiere ville fondee en europe.

Le mauvais vouloir de Semiramis femme de Ninus.

se. Et en la secōde question de la.xxii^e.cause du decret/Parquoy Abraham acquist de dieu bruyt et nom de grande louenge. Abraham a tiercement represente la personne des saincts qui en grant ioye ont receu laduent de Iesuchrist/car il receut dieu en forme de homme en sa maison/comme est escript au.xviii^e.de Genese En luy offrant et presentant laict et bin / comme appert en la distinction.xxxv^e. dont il fut amy tresagreable et plaisant a dieu. A ce propos dit saict Augustin au.xxix^e.chapitre du.xvi^e. de ciuitate Que Abraham et Loth receuans les anges en leurs logis cuydoient quilz fussent hommes/parquoy leur administroient seruice dhumanite/combien quilz cuydoient bien que aucune chose de diuinite fust en iceulx comme a este es prophetes.

En lan sixiesme de Abraham le roy Ninus amplia et augmēta la cite de Niniue lan de son regne.xlix^e. ¶ Lan.viii^e.de Abraham qui est du monde lan mil.cccc.lvi. Et de lempire & domination de Ninus lan.l^e. Ninus feit q̄ asie ne fut plus tributaire aux Scites cōme auoit este lespace de mil cinq cens ans. Et cōme dyent aucuns elle fut en ceste subiection depuis lan.lxi^e. de Malaleel dont dessus est faicte mention. Ceste liberte fist Ninus aux Asiens apres quil eut cōqueste toute Assyrie et amplye la cite de Niniue. Cy fault noter vng pas de saict Augustin ou.xix^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate ou il dit que Abrahā ne mentit point quāt il dist de sa femme Sarra que elle estoit sa seur ou.xii^e.et.xx^e. de Genese/attēdu que elle luy estoit moult prochaine de lignage/cestassauoir sa niepce et fille de son frere Aram cōme appert en.xi^e.de Genese. Par semblable maniere Abraham appella Loth son frere/lequel toutesfois estoit son nepueu/comme appert au.xiii^e. de Genese. De ceste fiction sainct Augustin assigne raison disant que Abraham vsa de telle maniere de parler voulant escheuer les fraul des et deceptions du monde:car sil eust peu euiter le peche & peril & ne leust point fait il eust plus tempte dieu que eu esperance en luy/cōme appert en la seconde question de la.xxii^e. cause. Ainsi est manifeste que on lindustrie humaine peult ayder lhōme se lhomme a laisse et se attend du tout a dieu il tempte dieu / laquelle chose ne se doit point faire:car nous lysons au second de sainct Mathieu que lenfant Iesus sen fuyt en Egypte de nuyct. Et sainct Paul fut aussi par ses freres deualle en vng penier ou vne mane par le mur dōt il euada et eschappa la main de ses ennemys/cōme est escript en.xi^e.chapitre de la secōde epistre aux Corinthiens/et ne fut point ce en se attendant seulement a layde de dieu. Et pour ceste cause est dit au.xxxviii^e.de ecclesiasticus en parlant au malade. Mon filz tien compte et pense de toy & ne te desprise point en ta maladie/car pose q̄ par le medecin tu recoiue medecine cōme ministre de dieu/toutesfois cognois que le createur la cree & luy a donne congnoissance des principes de cest art / duquel seigneur vient toute science/parquoy celluy qui a estably ta fin laquelle tu ne peulx passer/combien que tu y puisses bien attaindre/auec ce ordōne les moyēs qui te meneront a ton terme se tu en vses bien/mais se ton periode et ta fin est es portes & a lhuys il est manifeste que contre la violence de la mort ny a herbe croissant en nul iardin q̄ soit vallable. Toutesfois dit sainct Gregoire ou.xv^e.chapitre du.xvi^e.liure des moralles selon la nouuelle cottation. Se les pecheurs tournent lespace de penitence a lusage diniquite ilz perdent ce q̄lz pouoient impetrer de la misericorde diuine/cestassauoir prolongement de leur vie/combien que dieu omnipotent preuoye et congnoisse le temps et heure de la mort de chascun: Car nul na peu mourir en nul temps sinon en icelluy auquel il meurt. Et exemplifie de Ezechias roy de Iuda/dont fait mention Esaye au.xxxvi^e.Parquoy est cler que ce qui est dit au pseaulme nest point cōtre cecy. Cestassauoir Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos &c. Qui vault autant en francois cōme les hōmes pleins de sang & de cruaulte/et les hōmes trompeurs & deceptifz ne acompliront ne ne viuront point la moytie de leurs iours. Ne aussi au.xxii^e.de Iob ou est dit que les hommes mauuais sont ostez de ce monde deuant leur temps/attendu que ilz cuydent viure plus longuement: Cōme le riche dont est parle au.xii^e.de sainct Luc/duquel les champs dōnoient fruicts fertilles quant fut surprins de mort. Ces parolles sont la sentence de sainct Gregoire au lieu dessusdit/affin que nous ne nous arrestions point seulement au texte ou il nous fault parler de aucuns incidens aduenus en certains ans du glorieux patriarche. Parquoy est assauoir que lan.xix^e.de Abra-

David.

Lan.xix. de Abrahā mourut Nin^9 roy mary de semiramis femme impudique laquelle se remarya a son filz.

ham mourut le roy Ninus/comme dit Comestor/lequel roy Ninus auoit vne femme tresbelle/laqlle on appelloit Semiramis: mais estoit impudicque et trop libidineuse/ laquelle affin quelle peust regner encores se marya a son propre filz quelle auoit cõceu dudit roy Ninus/duquel filz elle engendra vng autre qui amplia Babylone. Ceste royne Semiramis regna lespace de.xl. ans ou.xlii. Mais sainct Augustin au liure xviii^e. dit.xxxii.ans seulement/et que elle fut occise de son filz lequel elle auoit prins a mariage. Auant ce elle subiuga les Indes & Ethiopiens/laquelle chose fut moult a esmerueiller: car iamais nul ne peut combatre ne expugner Inde/fors icelle Semiramis & Alexandre le grant de Macedoine/comme dient Trogus & Justinus hystoriens/combien que on trouue es escriptures que Bachus qui est autrement nõme Liber la suppedita cruellement lan.xxxviii^e. de Aioth iuge Disrael & .xxxii^e. de Delbora. De ceste Semiramis est parle dessus au chapitre de Cham. Lan.xlv^e. de Abraham qui est de Semiramis lan.xxxv^e. Apis.iiii^e. roy des Sicioniores cõmenca a regner/& dura.xxv.ans. Pour ce roy le pays fut nomme Apia de son nom Apis/& parauant estoit nõme Agailea/mais maintenant est dit Peloponensis en latin. Lan.liii^e. de Abraham Ninias ou Ninus filz de Ninus & de Semiramis commenca a regner apres la mort de sa mere/& fut.iiii^e. roy des Assyriẽs/et regna.xxxv.ans. En lan.xxii^e. de son regne fut cõmandement faict a Abraham aage de.lxxv. ans daller hors de sa cognation & se departir de ses parẽs/dont est parle au.xii^e. de Genese. Et lors la saincte promesse luy fut faicte de dieu en la terre de Chanaam. Lan de Abraham.lviii^e. Noe le iuste trespassa/lequel vesquit apres le deluge.ccc.l.ans/cõme est escript au.ix^e. de Genese. Ainsi appert que deuant la mort de Noe Nemroth cõmenca a edifier la tour Babel/combien que Comestor dit que Noe estoit ia mort. Toutesfois Jorab & Philo hystoriens dient que auant que Noe mourust il veit.xxiiii. mil et cent filz qui estoient tous fors hommes et vaillans sans les filles et petis enfans tous descendus de luy & de sa femme Puerphata/laqlle chose est confermee au miroir hystorial. Aussi est dit en ce lieu mesmes ou il parle de Phalech/que Noe voyant ses filz inobediens & contre sa voulente edifians la tour Babel se courrouca moult/dont auec son filz Jonicus print vne nauire et vint au lieu ou maintenant est Romme edifiee. Et la il fonda vng palais pres le Tybre ou est maintenant leglise de sainct Jehan fondee. Apres ce il mourut et fut ensepulture pres de Romme.

Semiramis tuee de sõ filz.

Semiramis & Alexandre le grãt vainquirẽt les indes.

Apis quatriesme roy des sicioniores.

Ninus filz du premier quatriesme roy des Assyriens.

En quel tẽps et lieu fut faicte la pmesse a Abraham.

Puerphata fẽme de Noe.

Le commencement du royaulme de Crete.

Lan.lxx. de Abraham commenca Cretus premier roy de Crete a regner en icelle ysle nommee Creta ou Cretis pour memoire de luy. Ceste ysle selon Hugo & ysidore a eu anciẽnement cent nobles citez/dont est parle au traicte des prouinces. En ce mesme an fut Telexion.v^e. roy des Sicioniores durant lespace de.lii. ans/cõme dit sainct Augustin au.ii^e. chapitre du.xviii^e. liure de ciuitate dei. Abraham aage de.lxxv.ans se partit de Aram cite de Mesopotamie & alla en la terre de Chanaam ou il habita en la cite de Damas/comme dit le xii^e. de Genese. Cest an fut le premier an de la promission/depuis leql an iusques a lyssue des enfans Disrael hors Egypte sont comptez.cccc.&.xxx.ans/cõme est escript au.xii^e. de Exode & au tiers chapitre ad Galathas/& au.vii^e. des faictz des apostres. Cy fault noter cõme dit lapostre au.v^e. chapitre de la seconde epistre aux corinthiens q̃ sommes en ce mõde cõme pelerins. Parquoy au.ii^e. chapitre de la premiere epistre sainct Pierre est dit. Je vous prie cõme pelerins & estrãgiers de vous abstenir & cesser des desirs charnelz/lesquelz militent et bataillent a lencontre de lame. Et ainsi toute la vie de Abraham a este vng pelerinage. Car premierement selon sainct Augustin il vint des Caldees ou il nasquit en Mesopotamie/de la en la terre de Chanaam/en apres en la terre de Sichen & en la vallee/et puis entre Bethel & Hay/consequemment a la cite de Damas/et de la descendit en Egypte/comme appert au.xii^e. de Genese/ puis retourna en son lieu premier entre Bethel et Hay/de la en la vallee de Mãbre pres de Ebron/cõme dit le.xiii^e. de Genese/de la en Geraram & Bersabee qui est la fin de la terre de promission en tirant vers Auster a vne iournee de Hierusalem/puis en Egypte en declinãt vers occidẽt. Finablemẽt retourna en la vallee de Mãbre en laqlle il mourut/cõme appert au.xxi^e.&.xxv^e. de Genese. Et estoit lors aage de cent

Quatre cẽs & xxx. ans depuis la pmission faicte a Abraham iusq̃s a lyssue des ẽfans Disrael de Egypte.

Les pelerinages dabrahã.

xxv.ans. Abraham retourne de Egypte divisa la terre entre luy & son nepueu Loth/ come dit le.xiii^e.de Genese/auquel pays il estoit entre lan.iiii.xx.come dit Eficius: mais lan.iiii.xx.& .iii. Abraham surmonta les roys q avoient desrobe ledit Loth/dont il fut beneist de Melchisedech offrant pain et vin a nostre seigneur/lequel avoit lors quatre cens ans. Et fut le premier filz de Noe autrement appelle Sem/ come appert dessus au premier aage ou il parle de Sem. Que Melchisedech ait tat vescu la chose est moult vraye semblable: car Sem vesquit apres ceste victoire.c.xxvi.ans. Et mourut lan de ysaac.c.xix. Les hebrieux disent lan de iubile avoir cy prins son commencement a la forme & exemple de Abraham qui delivra les prisonniers dessusditz & toute leur proye. Comestor dit q Jobel signifie remission ou comencement. Et de ce nom descend ce mot Jubileus qui vault autant q Jubileus/cest a dire en francois pardonnant ou comencant. De cestuy a este ordonne le iubile de cinquante ans en cinquante ans. Car come dient aucus Loth estoit adonc aage de cinquate ans. Les autres dient que cestoit le cinquatiesme an depuis le temps ou nostre seigneur avoit parle premierement a Abraham en comandant quil yssist de Aram. De ceste matiere a este parle cy dessus au chapitre de Sem. Au retour de la victoire dessusdicte Abraham dona et rendit a Melchisedech dismes de tous ses biens/come appert au.xiiii^e.de Genese et au.vii^e.de lepistole aux hebrieux. Et pource est dit au sainct decret que Abraham demonstra par faict/& Jacob par promesses q on devoit bailler les dismes a dieu et aux prestres. Puis ce Abraham engedra de sa chaberiere Agar ung enfant nome Ismael qui fut homme cruel/come appert au.xvi^e.de Genese lan dicelluy Abraham.iiii.xx. vi. A ce propos pourroit estre faicte question/ assavoir se Abraham ayant copulation charnelle a sa chamberiere Agar/et Jacob congnoissant aussi charnellemet Laalam et Kelpham ses chamberieres ont peche. A ce respond sainct Thomas en la seconde de sa seconde partie en la question.c.liiii.au.ii^e.article Que ilz nont point en ce fait de peche. Car ilz ne les ont point cogneues par maniere & desir de fornication mais seulement pour desir de avoir lignee. Semblablemet dit en la.xxxiii^e.distinction & .iii^e. question du quart de sentences vers la fin de la.iii^e.question que en qlque lieu de lancien testamet est leu aucuns sainctz peres avoir eu concubines avec eulx/lesquelz par necessite doivent estre excusez de peche. De telz fault dire quilz ont este maryez avec icelles. Et pose quelles fussent appellees concubines/toutesfois estoiet elles aucunement dictes femmes de telz sainctz homes/entant que ilz ne habitoient point avec elles fors que pour avoir generation & lignee/parquoy iamais nestoiet separez densemble: mais elles retenoient aucune chose de lessence de concubinage/entant quelles avoient regard sur la famille & despense de lhostel. Toutesfois Judas & Thamar dot est parle au.xxxviii^e.de Genese ne pevent estre excusez de peche mortel/mesmemet attendu q avec ce ledit Judas fut accuse de la vendition de son frere Joseph/en quoy il pecha/come il est escript au.xxxvii^e.chapitre de Genese. Mais Abraham & Jacob sont excusez par lauctorite du sainct esperit/comme est conferme par la.xxxii^e.cause et.iiii^e.question devant la fin ou est dit/que iamais ne fut a home licite davoir ensemble plusieurs femmes/sil ne luy a este octroye par revelation divine/comme aux patriarches & homes iustes. Semblable est de Osee a qui dieu comanda de faire enfans et engendrer par fornication/ tesmoing le premier chapitre de son livre. Autre qstion a ce propos:cestassavoir pourquoy les patriarches ont eu licitemet deux ou plusieurs femmes ensemble. Et toutesfois iamais nest leu que une femme ait eu ensemble licitement plusieurs maryz: A ce respond sainct Augustin au.iii^e.livre de la doctrine chrestienne/ et sainct Thomas en la.i.ii.& .iii^e. question de la. xxxiii^e. distinction du quart de sentences. Premierement pource que lhomme excede en fecondite et femence la femme/entant que lhomme peult impregner et engendrer a plusieurs femmes: mais la femme ne peult estre de plusieurs homes ensemble fecundee ne plaine. Secondement: car se ainsi estoit les enfans nasquiroient filz du peuple/cest a dire que on ne scauroit iuger qui seroit le pere pour lincertitude des ouvriers/ lesquelles choses seroient a detester. Et par ainsi est manifeste que la police qui est attribuee a Platon & a Socrates touchant la communaulte des femmes est detestable & reprouvee. En oultre sainct Augustin dit au lieu mesmes dessus allegue/ que avoir maintenant deux

Abrahã paya dismes a Melchisedech.

S. Thomas.

Socrates et Platõ sont vituperez q louent pluralitez de femmes.

femmes est operation de luxure/laqlle chose nestoit point au temps passe. Car maintenant est deffendu et prohibe. Combien q̄ toute espece dappetit de cohabitation nest pas luxure: mais seulement lappetit desordonne & celluy qui est contre raison. Autre question/ pourquoy est maintenant plus deffendu quil nestoit pour lors? Solution. Maintenāt le seruice & hōneur de dieu est plus multiplie par generation espirituelle que adonc nestoit par copulation charnelle. Dit en oultre sainct Augustin q̄ nous deuons garder la coustume de ceulx auec qui nous viuons. Et baille exemple des Rommains ausquelz estoit anciēnement vice de porter robe longue iusques aux talons/et maintenant est hōneste. Parquoy nest point a nous licite de ensuyuir proprement ce q̄ les prophetes ont fait figureement/cōme appert de Hieremie qui portoit vng linseul et drap de lin sus ses reins/& Esaye qui alloit piedz nudz/cōme est escript en son.xx^e. Et Ezechiel q̄ viuoit de fiente & estrontz/tesmoing son.iiii^e.chapitre. Et pource sainct Augustin au liure contre Faustus lheretique/lequel Faustus redargue & blasme les faictz patriarchaulx de Abraham/de ysaac & de Jacob/excuse nectement iceulx patriarches & sainctz peres en disant. Je suis contrainct respondre a ceulx q̄ se osent preferer aux prophetes en attrempāce/& veullent couurir leur mauuaistie par iceulx prophetes. En quoy nous respondrons premierement que non pas seulement la langue diceulx hōmes bons iustes peres:mais aussi la vie a este prophetique/& que tout le regne de sa gent des Hebrieux a este grant et anobly pour iceulx prophetes. En oultre telz hōmes reprehenseurs sont semblables aux petis enfans apprenans a lescolle/lesquelz quant ont apprins pour vng enseignemēt que le nominatif de singulier nombre doit auoir conformite & cōuenance au verbe de tel nombre & personne/redarguent de vice & corruption de latinite vng docteur tressage qui aura dit. Pars infrustra secant Disans quil fault dire secat de singulier nombre. Et pource est a dire non point a tort que dautant q̄ les eloquentes manieres de parler et transformatiōs des Latins different des Barbarismes & Soloecismes/cest a dire de la vicieuse latinite et corruption de langage des hōmes rudes & mal instruitz. Autant ont de differēce les faictz figuratifz des prophetes aux actes & oeuures libidineux & superflus des hōmes infames et iniques: car peche nest autre chose fors vne chose dicte/faicte ou desiree contre la loy eternelle. Et la loy eternelle est la raison diuine ou voulente de dieu cōmandant ordre naturelle estre gardee et deffendant destre perturbee. En ce pas peult estre demande quest lordre naturel en lhōme? A quoy est dōnee telle responce. Sans doubte nulle lame par ordre de nature doit estre preposee au corps/attendu q̄ a lame cōuient vne raison & discretion/laquelle nest pas au corps. Parquoy les parties & proprietez cōuenantes a lame doiuent semblablemēt estre preposees es choses corporelles/cōme aussi appert en la raison de lame/laqlle en partie est contēplatiue & partie est actiue/dont lune cestassauoir la contēplatiue precede lautre. Semblablement en lame est lymage & semblance de dieu. Et pource raison dominant sur le corps par ordre naturel refrene les delectatiōs charnelles & mortelles. Toutes ces choses dessusdictes considerees/reste terminer quelle chose Abraham ait faict contre la loy eternelle en cognoissant sa chāberiere charnellement. Car icelle loy estoit pour obeyr a lordre naturel/non pas pour acomplir son appetit desordōne: mais pour multiplier lhumain lignage/parquoy est a dire q̄ Abraham en gardāt lordre de nature nentendoit point par ce faire autre chose fors multiplication dhumanite. Ne semblablemēt Sarra dont Faustus argue quelle nentendit iamais que en son mary eust voulente libidineuse & desordōnee. Mais elle se conformant a lordre de nature & congnoissant quelle estoit sterille et ne pouoit auoir nulz enfans permist & conseilla par puissance licite q̄ la fecondite du ventre de sa chāberiere suppliroit son impotence et imparfection/non pas q̄ Abraham fust contrainct de concupiscence: mais obeyssant au cōmandement de sa femme. Et combien que es autres actes & faictz appartenans a paix humaine la femme soit subiecte a son mary. Toutesfois selon la doctrine apostolicque disant qlz sont deux en vng corps Ilz ont semblable puissance//tellement que lhomme na puissance sus sa femme en riens plus que la femme sus lhomme. Pour retourner donc a nostre matiere. Sarra voulut auoir de sa chamberiere ce quelle ne pouoit auoir de soy pour sa sterilite:cestassauoir de la semence et generation de celluy de qui elle deuoit par droict en auoir selle eust peu:

S.Augustin.

Les pouretez des prophetes anciens.

Quest peche.

Laquelle chose iamais ne seroit faicte de femme/selle veoit son mary estre regy & mene de concupiscence/parquoy la voulente dengẽdrer fut debõnaire/veu quelle nestoit point coulouree ne fardee de libidinosite. Lan.iiii.xx.viii.de Abraham cõmenca a regner Arrius.v^{e}.roy des Assyriẽs auant la natiuite de ysaac/cõme dit sainct Augustin

Lan.xcix.de Abraham luy fut faict commandemẽt de la circõcision.

La circoncision fut cõmandee a Abraham/lors quil estoit de.xcix.ans/comme appert au.xvii^{e}.de Genese. Son nom fut mue: car il estoit premierement nomme Abraam/mais puis fut nomme Abraham par linterposition de ceste lettre h/a cause quil auoit creu les parolles de dieu. Les causes de circoncision ont este maintes/cõme est dit au premier liure et chapitre cent & cinq du miroir hystorial. La premiere raison fut affin que par lobeyssance du cõmandement/Abraham pleust a dieu a qui Adam auoit despleu par sa preuarication & desobeyssance. La deuxiesme affin q̃ le peuple de dieu fust par ce signe/discerne & distingue des autres nations. La troisiesme affin que lhomme circoncis congneust que la luxure doit estre refrenee et deiectee du mẽbre auquel elle a plus de vigueur. La quatriesme affin que ce fust signe dalliance & damour entre Abraham & sa posterite & entre dieu. Cõme les playes de Jesuchrist sont signe damour entre luy et nous. La cinquiesme affin q̃lle fust remede contre le peche originel. Car autant valloit anciẽnement circoncision aux hebrieux que vault maintenant le baptesme aux chrestiens quant est a la remission du peche/non pas quant a collation et don de grace. Deuant la circoncision les petis enfans estoiẽt iustifiez en la foy des parens. Et les parens estoient purgez par la vertu des sacrifices/cest a dire par la foy de la passion de Jesuchrist/laquelle estoit signifiee en telz sacrifices. Mais les femmes descendant de Abraham ont este iustifiees par la foy & operation de leurs peres & meres selles estoient encores petites/ou par la foy delles mesmes se elles estoient ia grandes. Doncques en ce mẽbre fut faicte la circoncision affin que Abraham eust le signe dobeyssance en ce lieu/auquel Adam sentit premierement la coulpe dinobedience.

Les causes de la circõcision.

Lutilite de la circoncision.

¶ Item fut instituee circoncision affin que contre ce membre ou est le peche originel multiplie fust le remede prepare. En oultre deuons scauoir que la circoncision estoit faicte le huytiesme iour de la natiuite de lenfant dung cousteau de pierre/cõme est leu au liure de Josue: car en la generalle resurrection qui se doit faire en laage.viii^{e}. du siecle par Jesuchrist qui est la ferme pierre sera toute corruption couppee et ostee des esleuz & predestinez. Aussi q̃ par la resurrection de Jesuchrist q̃ fut faicte le.viii^{e}.iour lame de toute personne croyãt en luy est circoncise de ses pechez. Ainsi appert quen ce sacrement ya deux choses: cestassauoir la circoncision des pechez en ce present siecle/& circoncision de toute corruption en lautre monde. Donc Abraham aage de.xcix.ans fut circoncis & son filz Ismael aage de.xiii.ans & tous ses seruiteurs/cõme appert au xvii^{e}.de Genese. Apres ce luy apparut nostre seigneur en la vallee de Mãbre/cõme est escript au.xviii^{e}.chapitre dudit liure/laq̃lle vallee est ainsi nõmee pour Mambre ou Mãbres qui fut amy de Abraham/comme dit Josephus ou.vii^{e}.chapitre du premier liure des antiquitez. Assez pres de la est la vallee noble autrement dicte Pentapolis/pource q̃l ya cinq citez/Sodome/Gomorre/Adama/Seboim & Segor/laquelle vallee fut pour le peche contre nature par feu plein de soulfre totallement des[illegible]cte/comme est escript au.xix^{e}.de Genese/dont le bon hõme Loth auec ses deux filles furent deliurees/lesquelles charnellement congneues de leurdit pere enfanterent Moab et Ammon. Apres ce demoura Abraham en Gerara cite de Palestine enuiron Bersabee de la partie Dauster en la terre de promission. Ceste region Palestine commence a la pierre incisee & couppee ou deserte et sestend vers Auster iusques a gaza/de laquelle region la cite metropolitaine est nommee Cesaree de Palestine ou Maritime. Et iadis estoit appellee Dor ou Pirgus/ou la tour de Straton/comme appert ou.xxi^{e}.des actes des apostres. En ceste cite habita sainct Philippe auec ses filles/et aussi sainct Pierre baptisa Cornelius cheualier rõmain/comme appert au xe.des actes apostolicques. Et fut reparee et reedifiee par Herodes qui en lhonneur de Cesar lappella Cesaree. Ces choses sont prinses dung hystorien appelle Brochardus. Le roy de Gerare nomme Abimelech voyant Sarra femme de Abraham luy osta: mais dieu luy commanda de la rendre dont il fut malade. Toutesfois ledit Abraham fist oraison pour luy & pour la prosperite de son royaulme. Troys choses

Josephus.

Cesaree ville metropolitaine d palestine

Sainct Philippe et sainct Pierre habiterent en ceste ville.

peuent estre cy notees. Premieremẽt pourquoy Abraham vint en Gerara. Secondement aucunes choses de Sodome et Gomorre. Tiercemẽt en quelle maniere la femme de Loth fut muee en sel. Quant au premier dit Nicolas de lyre sur le .xx^e^. de Genese que cõme dient les hebrieux. Abraham fut vng hõme moult loue en hospitalite et benignite/et q̃ recevoit et logeoit indifferẽment toutes gens sans accepter plus lung q̃ lautre. Laquelle chose est confermee par Chrisostome sur lepistre aux hebrieux. Et aussi par la .xlii^e^. distinction/en laq̃lle avec les choses dessusdictes est escript ce q̃ dit sainct Mathieu au .xxv^e^. Cestassavoir le iugement dernier sera principallemẽt examinatif dhospitalite et des oeuures de misericorde ou dieu dira aux pecheurs q̃ nõt en leur vie tenu compte des povres. Jay este hoste cherchãt logis et ne mavez pas loge. Pour ceste cause Loth desservit destre delivre du feu de Sodome/cõsideree cestassavoir son hospitalite/cõme est dit au .xix^e^. de Genese. Parquoy est escript au .iiii^e^. chapitre de la premiere epistre a Timothee. Exerce toymesmes a pitie et aux oeuures de misericorde: car exercitation corporelle de soy est peu vtile: mais pitie est vtile a toutes choses/par laq̃lle on a la promesse de vie presente et future. Apres la subuersion des cinq citez dessusdictes et destruction mortelle de tout le peuple dicelles/Abraham voyant q̃ nul ne le pouoit plus visiter ne avec luy se loger/par ce que nul nalloit plus ne venoit es citez dessusdictes: Il se transporta en autre lieu ou avoit chemin passant et voye royalle pour ceulx qui venoiẽt de Damas ou de Cedar et tiroiẽt vers Egypte/cõme est escript au dernier de lepistre aux Galathes. Ainsi appert q̃ Abraham vint en Gerara pour mieulx exercer hospitalite et les autres oeuures de misericorde. Quant au second poinct est assavoir que les Sodomites estoiẽt intemperez et en leur luxure trop detestables/duquel vice est dit au .vii^e^. dethiques/que telz sont si fort habituez et enracinez en cecite et folle affection q̃lz iugent le mal estre grant bien: cestassavoir ce vice contre nature: car mauuaise coustume est si fort augmẽtee envers eulx quilz ne delinquent point par passion dont ilz soyent contrainctz: mais par leur voulente et acoustumãce peruerse/dont leur iugement est deceu. De ces Sodomites dit Helinandus q̃lz eurent vnze choses qui les incitoient et enflamboiẽt a luxure/lesquelles sont cõtenues en ces deux vers. Ocia/segnicies/somnum/caro/femina/vinum: prosperitas/ludus/carmina/forma/puer. Ces vnze sont oysiuete/paresse/dormir/chairs/femmes/vins/prosperitez/ieux/chansons/beaulte et ieunesse. Oysiuete est le premier duq̃l dit Ouide au liure du remede damours/que se len oste oysiuete de lhõme les actes ne les artz de Venus dame de luxure nont point de puissance. Paresse est le second duquel dit Ouide au liure dessusdit/que la cause qui fist Egistus estre adoulltre fut seulement pource q̃l estoit trop paresseux. Le .iii^e^. est dormir excessif lequel nourrist les vices de la chair trop dõmageablement comme dit Cathon. Le .iiii^e^. est la chair: car manger chairs en trop grant habondance rend la chair de lhõme fort esmeue et eschauffee. Le ve. est femme: car compaignie de femme fait plusieurs maulx. Et pource est escript au .xxv^e^. des Nõbres. Pourquoy avez vous garde les femmes avec vous/ne sont ce pas celles q̃ ont deceu les enfans Disrael? Le .vi^e^. est le vin: car il est dit au .xx^e^. des Proverbes/que congnoisse vin est chose libidineuse. Le .vii^e^. est prosperite/pourquoy prẽdrons exẽple de David au .xi^e^. du second des Roys/lequel estoit chaste quant il estoit travaille de bataille: mais quãt il vint en prosperite et en paix/il cheut en adultere. Le viii^e^. sont ieux dissolus/lesquelz deslyent le bon courage et fermete de la voulente/parquoy au .iii^e^. de Thobie est escript de Sara laq̃lle dit. Jamais ie ne me mis ne meslay avec les iouans a ieux dissolus. Le .ix^e^. sont chansons lesquelles dissolues/lascives et mignotes esmeuuent le sang et courage de la personne. Le .x^e^. est beaulte/parquoy est escript au .xxx^e^. des Proverbes/ la grace des dames est deceveresse/leur beaulte est inutile et vaine a ceulx qui se y arrestent. Le .xi^e^. est enfance/ et pource Helinandus dit que laage de lenfant pour sa ieunesse esmeult et contrainct lhomme a semblable chose cõme le sexe femenin. Ce lieu dessusdit des Sodomites est maintenãt appelle la mer morte ou le lac Asphalti/cõme appert cy dessus es regiõs ou est faicte mẽtion de Pentapolis et ou il est parle de la mer morte. Quant au tiers article peult estre respondu que la femme de Loth desservit avoir de dieu telle vengeãce/pource que contre le cõmandement divin elle par vne affection desordõnee desiroit les biens temporelz q̃lle

La louẽge de lhospitalite de Loth.

Laristote. vii. des ethiques.

Vers notables.

Le lieu des sodomites est appelle la mer morte ou le lac asphalti.

auoit laissez en la cite/laq̃lle chose estoit contre la iustice de dieu annoncee par les anges qui les faisoient vuyder hors. De ceste femme de Loth parle Josephus au.viii^e. chapitre du premier en disant. La femme de Loth venãt de Sodome fut muee en vne statue de sel/pource quelle regarda trop souuent derriere soy contre le cõmandement de dieu/laq̃lle statue iay veue cõme chascun la peult encores veoir. Et ya cinq lieues de la ou elle est iusques en Hierico vers le vent Affriquus entre la mõtaigne Engaddi & Hierico. Nicolas de lyre rend la cause pourquoy elle fut cõuertie en sel. Disant q̃ selon les Hebrieux elle auoit delinque la nuyct passee en sel. Car elle estoit aucunement de la cõdition des Sodomites entant quelle nauoit point daffection a receuoir pelerins. Et qui plus est elle refusa du sel a Loth/lequel lay en demandoit pour assauourer & rendre bõne saueur aux viandes de ses hostes qui estoient anges. Mais noz docteurs dient q̃lle fut conuertie en sel pour ledification de nostre doctrine: car sa peine & penitence nous dõne vng sauourement et signe de sapiẽce/affin q̃ ne retournons point aux premiers pechez: car la peine du mauuais est la doctrine & erudition du iuste. Et pource dit nostre seigneur au.xvii^e. de sainct Luc. Soyez souuenãs & ayãs memoire de la femme de Loth: laq̃lle chose peult estre entendue litterallement ou misticquement & figureemẽt/cõme au.xxxv^e. de Hieremie ou est dit que les prophetes prophetisoiẽt aucunesfois par parolles & aucunesfois en faictz/cõme appert en son.xiii^e. & .xxvii^e. Parquoy nous est demõstre vne cautelle contre tel cas au.ix^e. de sainct Luc disant que nul hõme mettant la main a la charrue & regardant derriere soy nest cõuenable ne ydoine au royaulme du ciel. En oultre sainct Augustin respond a vne autre question q̃ se pourroit faire/cestassauoir se icelle femme fut selon lame & le corps cõuertie en vne statue de sel. Icelluy sainct Augustin au.xxx^e. chapitre du.xvi^e. de ciuitate dit que non. Laq̃lle response est confermee par Frãcois de marones disant que iacoit ce que dieu eust voulu adnichiller lame dicelle. Toutesfois ce nest point lopinion des theologiẽs q̃ elle ait este adnichillee quãt a lame ne nulle autre creature intellectuelle. Autre difficulte est/cestassauoir se ceste cõuersion a este totalle quãt au corps/cõme est en Leucharistie & corps de Jesuchrist. Response q̃ nenny: car ceste cõuersion ne fut point faicte en aucune autre matiere qui parauant eust este cõme le precieux corps de Jesuchrist ouq̃l est cõuertie la substance du pain ou sacremẽt de lautel. Abraham edifia trois autelz a dieu deuant la natiuite de son filz ysaac/dont le premier fut en Sichen en la terre de Chanaam/cõme appert au.xii^e. de Genese. Le second entre Bethel & Hay/cõme est dit au.xiii^e. Et le tiers en la vallee de Mãbre pres Hebron/cõme est escript au.xiii^e. chapitre dudit liure. ¶ Item dit Bede que Abraham eut vng procureur nõme Eliezer/duquel le filz nõme Damascus edifia & amplifia la cite de
1947 Damas/& ne fut pas le premier qui la cõmencea. Quant ysaac filz de Abraham nasquist Ismael fut mis hors/cõme appert au.xxi^e. de Genese. Puis ce Abimelech roy de Gerare fist pact & alliance auec Abraham en Bersabee/& ysaac fut offert pour sacrifice. En quoy dieu experimẽta lobedience de Abraham/& apres vint hors de Bersabee & non pas de Hay ou de Bethel/cõme dit Comestor/de la il monta au mont de Vision nomme Moria/auquel Salomon apres ce edifia le temple/cõme appert au vi^e. du tiers des Roys. Ceste montaigne estoit appellee mont de Vision/pource que pour sa haulteur elle estoit veue de loing. Et estoit lors ysaac aage de vingtcinq ans. Consequemment apres la mort de Sarra en Arbee Abraham achepta vne fosse double des enfans de Heth/duquel heth sont descendus les peuples nõmez Hethees: et fut cest achapt faict par Abraham lors quil auoit ia.ccc.xxxvii. ans / cõme dit sainct Augustin au.xxxiii^e. chap. du.xvi^e. de ciuitate dei. Mais a ce propos pourroit estre faicte question se Abraham pecha point en acheptãt ceste sepulture veu quil est dit en la seconde question de la.xiii^e. cause. Que la sepulture doit estre frãche. Solution. Les docteurs dient q̃ ce nom sepultura est aucunesfois prins pour loffice de sepulture fait a ceulx qui doiuent estre ensepuelis. En laquelle acception est entẽdu le dict du canon dessusdit toutesfois se les clercs & prestres ne sont poĩt obligez a ceste sepulture a cause de leur benefice. Ilz peuẽt licitement exiger et prendre aucun pris/cõme est escript en la seconde question de la.xii^e. cause. Aussi sepulture est aucunesfois prins pour vne tumbe de marbre ou de pierre. Et de telle ny a nulle doubte quelle ne puisse estre ve

Josephe.
De la femme de Loth.
Saict luc.17.
Trois autelz edifia Abraham auant la natiuite de ysaac.

due/mais quil ny ait nul ensepulture dessoubz. Tiercement sepulture denote le lieu ou la terre en laquelle est faicte la sepulture/dont est a dire se en icelle iamais nul ne fut ensepuely/ou se le lieu nest point sainct ou beneist cymitieres/il peult estre licitement vendu:car nul nest contrainct de faire plaisir du sien sil ne veult/cõme est cõclud en la seconde question de la dixiesme cause. Mais sil ya aucun ensepulture & de la voulente du vray possesseur le lieu ait este beneist & sainctifie/il ne peult estre vendu/cõme est dit ou code ou il parle des reliques. Et pource dit sainct Thomas en la seconde de la seconde ou tiers article de la centiesme question/que il nest point leu ne trouue que le lieu achepte par Abraham fust terre sacree ne dediee a ensepuelir les mors. Parquoy licitement il lachepta pour faire sepulture. Mais toutesfois pource que les gentilz & payens reputoient les lieux deputez a sepulture estre religieux et deuotz/se Ephron vendant ce lieu pour ensepuelir auoit intention de receuoir aucun pris/il a cõmis peche en ce faisant/combien que Abraham na point delinque en acheptant:car il nentendoit point achepter fors terre cõmune. En telle maniere seroit il maintenant licite de vendre ou achepter la terre ou a este iadis vne eglise en cas de necessite / cõme peult estre faict de la matiere des calices & autres vaisseaulx sacrez. Abraham est cy mis en exemple/a denoter que les sepultures paternelles ne doiuent pas estre laissees ne oubliees/et que les enfans se doiuent efforcer destre enterrez auec leur pere et mere/cõme appert en la seconde question de la.xiii^e.cause. Car les quatre patriarches furẽt ensepulturez en Ebron/cõme est mõstre dessus ou lieu ou est faicte mention de Adam Par les choses dessusdictes est manifeste que Abraham congneut Adam & Eue estre ensepuelis en la double fosse. Et pource dit le docteur sainct ou lieu dessusdit/& Nicolas de lyre sur le.xxiii^e.de Genese q̃ Abraham est autrement excuse:car en tel achapt il achepta sa vexation. Et pose que Ephron luy offrist sepulture sans quelque esperãce de remuneration. Toutesfois Abrahã voulut demonstrer q̃ sans offenser Ephron il ne le pouoit receuoir pour neãt/entant quil estoit pelerin et estrangier et nauoit nul droict de sepulture. Aussi Burgensis allegnãt sainct Ambroise ou liure de Abraham dit que Abraham achepta ceste sepulture pource quil ny auoit encore nulz temples ou les relicques & os des bõs & sainctz hõmes peussent reposer ne estre adorez. ¶ Lan de Abraham.c.xli.& de ysaac.xl. Abraham adiura son seruiteur Eliezer procureur de sa maison affin que ysaac print femme de Mesopotamie syrie du lignage de Abraham & non pas des Chananees/cõme appert ou.xxiiii^e.de Genese/& fut trois ans apres la mort de sa mere Sarra/cõme dit sainct Augustin ou.xxxiii^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate. Apres ce Cethura eut de Abraham sept filz laborieux/vaillans et pleins de sapience/desquelz les nõs sont escriptz au.xxv^e.de Genese. Et ausquelz & aussi a leurs enfans Abraham donna plusieurs dons en les separant de ysaac:& habiterent Trogodite/ffenice et arabique autour de enuiron la mer rouge/comme dit Josephus ou ix^e.chapitre du premier liure des antiquitez. ffinablemẽt Abraham aage de.c.lxxv. ans souuerain en toutes vertus trespassa/& fut ensepuely en la terre de Chanaã par ysaac et Hysmael ses filz a lenuiron de sa fẽme Sarra/cõme appert ou.xxv^e.de Genese lan du monde trois mil.ccc.lix. Et deux mil.c.iiii.xx.x.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist/& nasquit lan de son pere Thare.lxx.q̃ estoit du mõde trois mil.c.lxxxiiii. A Abraham commenca la tresdeuote & tressaincte hystoire et genealogie des patriarches/lesquelz ont predict & presche le vray dieu digne destre honnore/cõme appert depuis le.xii^e.chapitre de Genese iusq̃s a la fin/ ou est leu q̃ les anges leur ont apparu premierement en forme humaine et ont baille les responses des promesses de dieu faictes a Abraham en son an.lxxv.touchant la confederation & amour quil auoit a lhumain lignage et de la misericorde qui deuoit estre estendue sur icelluy.

Apres la mort de sarra Abraham eut sept enfans de Cethura.

¶ De Nachor. Chapitre.ii.

Nachor premier filz de Thare nasquit.xl.ans deuant Abraham cõme dit sainct Augustin ou.xii^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate. Et semblablement dit maistre Nicole de lyre sur le.xiie.de Genese combien que Burgensis afferme le contraire estre vray. Comestor dit sur le.xie. de Genese que Aram fut le premier & Abraham le dernier/et que ledit Thare auoit ia cent et vingt ans quant il engendra Abraham qui fut le dernier. Nachor est interprete repos de lu-

mière/car iacoit ce que pour aucune espace de temps il ait este ydolatre en Caldee/ toutesfois apres ce il retourna a lumiere de vraye foy et congnoissance de salut eternel Et puis nostre seigneur repesa auec luy/comme dit sainct Augustin ou.viiie. chapitre du.xvie. de la cite:mais long temps apres il demeura en Charran ou Aram q̃ est autremẽt appellee la cite de Nachor/en laquelle alla Eliezer seruiteur ancien de Abraham en grant labeur/et long tẽps menãt auec soy dix chameaulx et plusieurs autres biens pour marier Rebecca a ysaac/comme est escript ou.vi^e. chapitre du premier de Josephus. Cestuy Nachor print a femme Melcha fille de son frere Aram apres que Aram fut mort en Caldee dedãs le feu des Caldiẽs. Et puis engendra huyt filz en Aram et quatre de sa concubine nõmee Roma/combien que en ceste figure precedente soit faicte mention seulemẽt de trois/Hus/Buzi et Bathuel/pource que ou.xxii^e. de Genese est escripte ceste genealogie seulement pour Rebecca q̃ deuoit estre femme de ysaac/cõme dit le.xxiiii^e. de Genese. Les noms des enfans des dessusditz sont deux et declairez nõmeement ou.xx^e. de Genese vers la fin. Aussi la forme et cause pourquoy Nachor ydolatra en Babylone est mise dessus ou lieu ou est parle de Abraham.

De Hus et Job. Chapitre.iii.

Hus premier filz de Nachor frere de Abrahã et de Aram est interprete festinant ou consiliateur/duquel la terre de Hus dont Job nasquit et sortit print sa denomination/lequel Job fut de la lignee dicelluy Hus/selon Raby salomon ou.xxii^e. de Genese en la fin ou est faicte mẽtion du lignage de Nachor. Et telle est loppinion de sainct Hierosme ou liure des questiõs hebraiqs. Toutesfois sainct Augustin et sainct Ambroise sur lepistre aux Rommains veullent que Job et Jobab soyẽt synonimes et prins pour vng seul/duq̃l Jobab est parle ou.xxxvi^e. de Genese/et par consequẽt que Job est descendu de Abraham par Esau:mais la premiere oppinion est tenue des Hebrieux et de Nicolas de lyre sur le premier de Job/car Jobab et Job ne sont pas escriptz en hebrieu par telles lettres cõme en latin. Mais Job et Helimbuzites qui descendit du deuxiesme filz de Nachor furẽt dung tẽps cousins et amys ensemble. Cestuy Helimbuzites dont est faicte mention ou.xxxii^e. de Job estoit mendre dans que Job et estoit autrement nõme Balaan/duquel est faicte mention ou.xxiiii^e. du nombre/selon sainct Hierosme et Nicolas de lyre ou pas dessus allegue. Par ces choses appert que Job et Jobal ne fut point vng seul homme/mais furent diuers/et que Job estoit contemporance a Moyse.

Job est interprete marry selon Remy ou liure de Vniuerso vers la fin pour la punction de la chair et passion de ses douleurs Et represente en dictz et en faictz Jesuchrist/duquel est dit ou.liii^e. de Esaye/q̃ il a este naure pour noz iniquitez. La femme de Job signifie la malice des delectations charnelles lesquelles affoiblissent lame et la font et rendent subiecte a vices et pechez. Les trois amys de Job nous representẽt et figurent les heretiques/lesquelz soubz couleur et espece de conseiller sesforcẽt de seduyre et deceuoir autruy/contre lesquelz parle sainct Mathieu en son septiesme disant. Gardez vous des faulx prophetes et amys faintz/ lesquelz soubz beau semblant de dõner confort/soulas et ayde seduysent le mõde. Lung des amys de Job nõme Helieu ou Heliud parlant orgueilleusemẽt signifie le docteur mauuais et orgueilleux/lequel duremẽt blasme et reprent leglise et toutesfois ne faict nulles des choses quelle commande a faire. Par les choses dessusdictes appert lerreur daucans disans lhystoire de Job nestre point vraye / mais composee seulement pour la doctrine des hommes/et toutesfois ou.xiiii^e. de Ezechie Job est nombre auec Noe et Daniel qui sont hommes de grande recommendation et louenge / parquoy est a conclurre que ainsi que Noe et Daniel estoient vrays hommes et naturelz/que semblablement Job estoit vray hõme. Et par consequent son hystoire nest point chose fainte. Entre les parolles de Job et ses amys y auoit grande discrepance et differẽce:car combien que ses amys affermassent et dissent les actes et operations humaines estre gouuernees par la diuine prouidence / toutesfois ilz tenoient que les aduersitez de ce monde ne sont point dõnees a aucun fors pour ses demerites et faultes precedẽtes. Laquelle chose est erronee/parquoy Job declaire le contraire:cestassauoir quen ce monde aux mauuais viẽnent les biens temporelz et aux bons les aduersitez selon lor-

diuation de la diuine prouidẽce. A laquelle appartiẽt pugnir les mauuais & premier et remuneret les bons non pas seulement en la vie presente/mais en la vie future et eternelle. Parquoy sainct Gregoire ou premier chapitre du .v. liure des Morales dit bien/cestassauoir en tant que les iugemens diuins sont occultez et mussez/pource que en ceste vie aucuneffois aux bõs aduient mal & aux mauuais bien/ de tant sont ilz en cores plus secretz quãt les bons ont biẽs en ce monde & les mauuais ont mal/car quãt aux bons aduient mal & aux mauuais bien en ce mõde/ceste chose peult estre oppinee pource que les bons ont delinque & peche en aucune chose en ce monde ilz recoiuẽt la leur pour leur delict affin que ilz soyent deliurez plus plainement de eternelle dãpnation. Et les mauuais recoiuent des biens en ce monde pour aucuns petis biens quilz y font affin quen lautre monde ilz soyent perpetuellement en tourment/dont a ce propos est dit ou .xvi. de sainct Luc au riche ardant au feu denfer. Remembre toy filz que tu as receu beaucoup de biens en ta vie et le ladre beaucoup de maulx et aduersitez. Mais pour retourner a nostre propos quãt les bons ont des biẽs en ce monde et les mauuais des maulx il est trop incertain se les bons receuront encores des biens & se par ce ilz soyent appellez a plus grant bien ou se par le iuste et occulte iugement de dieu ilz participent cy la remuneration de leurs oeuures/dont seront chiftez et priuez des loyers de la vie eternelle. Et semblablement est incertain des mauuais se les aduersitez les frappent en ce monde affin que par ce ilz soyent deffendus des tourmens eternelz. Ou se leur peine commence en ce monde affin que cy et en lautre monde ilz ayent tourmens parduràbles. Pour ces causes quant les sainctz hommes et sages voyent que leur penser est foullee et abaissee pour lincertitude et ygnorance des iugemens diuins. Et quant ilz regardent que les prosperitez de ce monde leur viennent ilz sont troublez et espouẽtez dune suspection & crainte moult paoureuse & espouentable/ car ilz doubtent & craignẽt de receuoir cy en ce mõde le fruict & loyer de leurs labeurs Ilz craiguent et non pas sans cause que la diuine iustice ne voye la playe mussee dedans eulx & ne la monstre a chascun & mette hors/parquoy quãt ilz considerent a part eulx que les biens quilz font ne sont sinon pour plaire a dieu seulement Et quilz ne se esiouyssent point trop en labondance de leur prosperite. Ilz en craignent moins les iugemens occultes fais contre eulx acause de leur prosperite/combien que ilz portent a grande peine et tolerent tristement les blandimens/prosperitez et honneurs de la vie presente/car en ce monde plus nuist honneur et ambition que le contemnement et desprisement diceulx. Et aussi la sublimite & haultesse de prosperite greue plus q̃ ladversite de contraincte et de necessite pource que par laduersite lhõme vient a soy congnoistre. Et par prosperite par opposite il se descongnoist/parquoy les sainctz hõmes ont plus doubte en ce monde les prosperitez que les aduersitez/car ilz cõgnoissent que quant fortune leur rit ilz sont tost aueuglez es biens exteriores et temporelz lesquelz sont prisez autant que riens par comparaison des biens interiores/cestassauoir de lame laquelle porte lesditz biens temporelz tristement & doulouteusement pource q̃ par iceulx elle est nauree piteusement et priuee de la iouyssance de felicite eternelle. Job vesquit cent & soixante ans apres ce que ainsi fut de dieu par pouréte & detrimẽt frappe et persecute dont il veit les enfans de ses enfans iusques a la quarte generation. Et mourut moult ancien comme est descript ou dernier chapitre de son liure. Mais combien quil eust perdu tous ses biens/toutesfois finablement luy furent tous restituez & de la moytie plus augmẽtez/parquoy est dit ou dernier de Job q̃ il eut quatorze

Les richesses de Job.

milliers de brebis/et parauant nen auoit que sept mil. Aussi eut six mil chameaulx mil couples de beufz et mil asnesses et sept filz & trois filles. ¶ Vng argument pourroit estre faict a ce propos/ cestassauoir attẽdu que Job apres sa persecution ne eut q̃ autant denfans que parauãt il auoit eu. Il semble que on ne doit point dire q̃ tous ses biens ayent este doublez. Solution. A ce respondent aucuns que telle chose fut faicte pour la meilleur fortune de Job. Car se ses enfans eussent este multipliez au double ses biens eussent este trop diuisez quant chascun deulx eust eu sa portion. Laquelle solution est de petite valeur. Car en la felicite de la lignee est plus considere la bonte des bonnes meurs que labondance des biens temporelz. Et pource sera donne autre solution/cestassauoir que les enfans de Job furent mors en lestat de salut comme

appert par ce q̃ est dit dessus ou premier chapitre. Et telz hõmes ne sont point propre-ment mors quant ilz ont vie eternelle/car le saulueur du monde nest point le dieu des mors/mais des viuans seulement cõme dit sainct Mathieu en son.xx.ii^e. en alleguãt le tiers chapitre de Exode ouquel est dit. Deus ysaac et deus iacob ⁊c. Ainsi appert les enfans de Job estre doublez cõme ses autres biẽs en tant quilz estoient en estat de grace. Autre argumentation pourroit estre faicte se Job qui estoit payen eut aucune-ment foy de laduenement de Jesuchrist veu quil escript ou.xix^e. de son liure. Je con-gnois ⁊ croys que mon redempteur vit ⁊ q̃ au dernier iour ie ressusciteray de terre ⁊c. Respõd sainct Thomas en la seconde de secõde ou.vii^e. article de la seconde question que a plusieurs gentilz ⁊ payens a este reuele laduenemẽt de Jesuchrist cõme appert par leurs parolles ⁊ protestatiõs. Parquoy sainct Augustin dit ou.xxiii^e. chapitre du xviii^e. de ciuitate que Varro tesmoigne cõme il ya eu plusieurs sibilles/cest a dire fem-mes qui scauoiẽt parler des choses futures. Entre lesquelles y est vne nõmee Sibilla erythea qui eut grant bruit ou temps de Romulus/ou cõme dient les autres au tẽps de la bataille de Troye / laquelle composa aucuns vers ou commencement desquelz estoit emporte par les premieres lettres. Jesus christus dei filius saluator veniet ad iudicium/cest a dire Jesuchrist filz de dieu saluateur du monde viendra au iugement. Ysidore ou.viii^e. chapitre du.viii^e. liure des Ethimologies dit quil y eut dix sibilles. Aussi racompte sainct Thomas au lieu dessus allegue que es hystoires Rommaines est trouue comme au temps de Constantin empereur et de sa mere Heleine on trou-ua vng sepulchre dedans lequel estoit vng corps de hõme ayant vne lame et piece de fer en sa poictrine ou estoit escript. ¶ Christus nascetur ex virgine et ego credo in eum. O sol sub helene ⁊ constantini tẽporibus iterum videbis me. Cest a dire Jesu-christ nasquira dune vierge. Je crois en luy/o vray soleil tu me verras de rechief ⁊ se-ray veu par toy es temps de Heleine et de Constantin. Toutesfois se aucuns payẽs ausquelz la reuelation na point este faicte ont este sauuez / ce na point este sans la foy du vray mediateur. Car le mystere de lincarnation ⁊ passion de Jesuchrist est la voye de venir a beatitude. Et pource est dit ou quart des actes apostolicques q̃ il ny a point dautre nom dõne aux hommes en quoy nous puissiõs estre sauluez. Parquoy se telz nont point eu foy explicite et claire/toutessfois ilz ont eu vne foy implicite ⁊ intrinsec-que entant que ilz ont creu que dieu deliureroit les hommes selon son bon plaisir. Et selon ce que le sainct esperit la voulu reueler a aucuns congnoissans la verite/comme est approuue par le.xxxv^e. de Job ouquel est escript/dieu nous enseigne aucune chose plus que aux iumens de la terre. Et pource dit sainct Denys ou.ix^e. chapitre de la ce-leste Hierarchie q̃ plusieurs payẽs ont acquis salut par le mistere des anges. Par ces choses appert la solution de la precedente. Aussi sainct Thomas en la premiere par-tie de sa seconde ou quatriesme article de la question cent et troisiesme dit que les an-ciens sainctz peres / comme Abraham/Ysaac et Jacob qui ont precede laduenement de Jesuchrist auoient telle foy que nous auons/mais leurs parolles estoient aucune-ment differentes des nostres. Car ilz disoient la vierge conceura et nous disons la vierge a conceu/ comme appert ou septiesme de Esaye Dont est cler que on peche-roit maintenant mortellement en protestant que Jesuchrist doit nasquir cy apres de vierge/ et toutessfois par auant on le deuoit croire. Et pource note sainct Thomas en la seconde de sa seconde ou lieu dessusdit/ que il a este necessaire a tous hommes en tous temps de croire le mystere de lincarnation de nostre saulueur et redempteur Jesuchrist en diuerses manieres selon la diuersite des tẽps ⁊ personnes. Car deuant lestat de peche le premier hõme Adam eut foy explicite et notoire de lincarnation de Jesuchrist selon ce q̃lle estoit ordonnee a la consommation et parfection de gloire/non pas en tant quelle estoit ordonnee a la deliurance de peche par sa passion et resurre-ction. Car lhomme ne preueit ne precongneut point son peche/iacoit ce q̃l ait preueu lincarnation de Jesuchrist future. Aussi apres lestat de peche fut explicitement et no-toirement creu le mystere de Jesuchrist/non pas seulement lincarnation/ mais aussi sa passion et resurrection/ par lesquelles choses le genre humain est deliure de peche et de mort eternelle. Car autrement ilz ne eussent point par sacrifices prefigure la passion de Jesuchrist deuant le temps de la loy et durant icelluy temps soubz la loy.

De la sibille nommee erithea.

Ysidore dit dix sibilles auoir este.

La foy des sainctz peres et la nostre estoit toute vne fors quant a la variete du tẽps.

Mais apres le temps de grace tous hōmes indifferēment sont obligez auoir foy expresse des mysteres de Jesuchrist principallemēt quant es choses q̄ sont cōmunement solennisees en leglise et proposees publicquemēt/cōme les articles de lincarnation desquelz est dessus faicte mention. Dont aucuns ayans subtilles consideratiōs plus que les autres sont obligez den croire plus ou moins selon ce quil appartient a leur estat et office. ¶ Autre question puis q̄ la foy vient et procede de louyr et par ouyr/et aussi puis que louyr procede par la parolle de Jesuchrist/cōme est escript ou .x^e^. chapitre de lapostre escripuant aux Rōmains est assauoir se aucun peult point estre saulue lequel ne orra point les parolles de dieu: A ceste question est respōse en disant/que non ouyr les parolles de dieu et les choses q̄ appartiēnent a la foy de Jesuchrist peult estre en deux manieres. Premierement par simple ignorance: car lhōme naturellement sans ayde especialle dautruy nest point de soy suffisant a cōgnoistre les choses qui sont de sa foy/parquoy se aucun les ignore ou pource q̄ ilz ne luy sont point proposees et reuelees ou par autruy racomptees/tel hōme ne seroit point pourtant dit infidele/ne telle ignorāce ne seroit point dicte peche de infidelite. Ne aussi ne seroit point dampne pour le peche de infidelite: mais pour son peche originel pour lequel les petis enfans sont semblablement dāpnez/esquelz enfans ny a nulle infidelite. Ou tel est dāpne pour son peche actuel se aucun a este de luy cōmis contre le iugemēt de la loy naturelle/dont chascun en sa consciēce est iuge. De ces deux pechez ne lung ne lautre ne peult estre pardonne ne remis sans la foy de Jesuchrist: car cōme escript sainct Paul ou chapitre .xi^e^. aux Hebrieux. Sans auoir foy il est impossible de plaire a dieu. Toutesfois iay ymagination que telle ignorāce ne soit point maintenāt en aucun peuple ne pays: car lapostre ou .x^e^. chapitre de lepistre aux Rōmains dit/que le son et predication des apostres fut espandue par toute terre iusques a la fin et au bout du monde. Secondemēt non ouyr les parolles de dieu et ce q̄ appartiēt a la foy peult aduenir par la malice des erreurs/cōme se aucun impugne verite ainsi que font les hereticques/ou se aucun afferme follement le contraire de verite/cōme ont fait les philosophes lesquelz nyent q̄ le monde ayt eu cōmencement/et nyent semblablement que trois personnes ne peuent estre vne substance. Ou en contemnant et desprisant les parolles de dieu et la verite cōme font les payens et Juifz. Doncques par ces manieres ceulx qui ne oyent point les parolles de dieu sont infideles et sont dampnez eternellemēt pour leur peche de infidelite/pose que ilz nen ayent nul autre. Question derniere est assauoir se celluy qui oyt les parolles de dieu et ne les faict point puist estre saulue: Response comme dit sainct Denys. Auant que vne chose soit bonne il fault que toutes les causes et conditions de bonte y soyent trouuees: mais a trouuer mal nest pas grande difficulte/parquoy ie dis auant ce que aucun soit saulue par la doctrine de la foy/premierement est requis quil prengne plaisir a ouyr les parolles de dieu: car q̄ est de dieu il oyt ses parolles voulentiers comme est escript ou .viii^e^. de sainct Jehan. Parquoy dit sainct Jacques ou premier/tout homme doit estre legier et prompt a ouyr et escouter: mais tardif a parler. Secondement est requis quil croye vrayement et non point fainctement: car celluy qui croit par foy informee de charite sera saulue: mais qui ne croira point en telle maniere sera dampne/comme est dit ou dernier chapitre de sainct Marc. Tiercement que on face et execute de faict la parolle de dieu selon la possibilite/comme est dit en la premiere canonicque de sainct Jacques. Soyez facteurs et acomplissez la parolle de dieu. Car il ne suffist pas seulemēt de louyr pource que telz se decoiuent eulx mesmes. Et quartement est requis de perseuerer en iceulx cōmandemens de dieu. Car ou premier de sainct Jacques est dit/celluy qui perseuerera en la loy de parfaicte liberte et si arrestera sans oublier les parolles diuines sera beneist en son faict.

¶ De Hus et Balaam. Chapitre .iiii.

O Et Hus filz de Nachor descendit Balaam/lequel fut autrement nōme Heliubuzites dont est parle ou .xxxii^e^. de Job. Ce nom Hus est interprete desprisant et contemnant. Et Heliu est interprete cestuy cy est mon dieu ou mon seigneur/comme dit sainct Gregoire ou .xxxii^e^. chapitre du .xxiii^e^. des moralles: mais Balaam est interprete peuple vain ou sans peuple/ou troublant la gent/ou deuorāt le peuple/ou engloutissant iceulx ou sans la substance diceulx/cō

me dit sainct Hierosme. Cestuy Balaam signifie et figure ceulx qui par foy ont clere congnoissance de dieu: mais ilz sont obscurcis et obnubilez en leurs faictz et ouurages/ parquoy ilz trebuschent laidement en peche/ dont sainct Gregoire en lomelie sur le viii^e. de sainct Luc/ ou est note que la semence cheue sur la pierre dure seicha pource quelle nauoit point de humeur/ dit que aucuns oyent la parolle de dieu et la recoiuent a grant ioye: mais ilz nont point de racines fermes en tant quilz ne croyent sinon pour aucune espace de tẽps et se departent dicelle parolle de dieu en temps de tribulation. Dit en oultre que nous auons souuent compunctions et contrictions de noz pechez: mais apres le pleur nous y retournons de rechief comme deuant. Semblablement pour venir a nostre propos Balaam regardãt les tabernacles du peuple ysraelitique plora desirant estre en sa mort semblable a icelluy peuple/ comme appert ou.xxiii^e. du Nombre: mais quant lheure de sa compunction et desplaisance de peche fut passee/ il ardit et brusla en son auarice cõme deuant. Car pour les dons a luy promis il se consentit a la mort dicelluy peuple auquel auoit desire estre semblable en sa mort. Ces dictz sont de sainct Gregoire ou lieu dessusdit. Aussi est escript ou.xxii^e. du Nombre et en la septiesme question de la seconde cause quant Balaam le deuin alloit mauldire le peuple de dieu/ lange tenant vne espee nue vint au deuant de son asnesse sur laquelle il estoit assis et la garda et empescha daller oultre. Balaam voyãt son asnesse reculer et ignorant la cause la frappa et picqua fort/ dont fut contraincte de parler en redarguant son maistre et luy disant iniure. Ceste hystoire est exposee de sainct Gregoire au chapitre.lxxv^e. du.xxxiii^e. des moralles semblablement cõme la precedẽte disant que en leglise plusieurs font longues prieres: mais ilz nõt point vie consonãte a leurs parolles/ parquoy conclud sainct Gregoire que le pois de vertu nest point en oraison/ en laquelle nest point amour ne desir dy perseuerer. Et pource est leu de Anna mere de Samuel ou premier chapitre du premier des Roys/ que ses visages et voulentez ne estoient plus changez en choses diuerses/ attendu que par ioyeusete inepte et indecente na point apres perdu ce que elle auoit de dieu parauant obtenu. Cestuy Balaam dont parlons venant du fleuue des Ammonites a Balaac roy de Moab fut mene di celluy roy es haulx lieux et temples de Baal/ cõme appert ou.xxii^e. du Nombre/ cest assauoir en la montaigne de Phasga ou le dieu Baal estoit adore et duquel Israel estoit loing de quarante stades qui sont vng mil ou demye lieue Dallemaigne. En ceste montaigne estoient sept autelz edifiez en lhonneur des sept planettes lesquelles estoient adorees des ydolatres/ et principallement de ceulx qui estoient principiez en astrologie/ lesquelz dient les planettes et estoilles estre cause de toutes les choses et ouurages des humains. Et lors en ce lieu misrent vng veau ou vng mouton: mais quãt Balaam y alla pour se conseiller au dyable dieu des ydoles en quelle maniere il pourroit mauldire ce peuple de Israel/ dieu luy vint a lencontre empeschant la response du dyable/ et luy mist en la bouche le contraire de malediction/ parquoy commencea Balaam a donner benediction au peuple de dieu et prophetiser/ comme est contenu ou.xxiiii^e. du Nombre. A ce propos dit Comestor que apres que Balaam eut prophetise/ il se leua et alla en son lieu/ et lors que il estoit es fins et regions de Madian et prenoit conge de Balaac et des siens/ il leur donna conseil de enuoyer es tentes et ostz de Israel leurs filles/ par lesquelles iceulx enfans de Israel pourroient estre corrompus/ affin quilz peussent estre deceuz par icelles/ et par ce moyen ilz transgresseroient et trespasseroient les loix paternelles en adorant les dieux des estrangiers/ parquoy le dieu de Israel seroit courrouce a eulx dont les laisseroit estre opprimez et foullez: car se leur dieu leur est propice nulle peste ne bataille ne les peult surprendre. Ceste chose fut faicte comme estoit conseillee par Balaam: car Israel fist fornication auec les filles de Moab et adora leurs dieux/ dont fut commence Beelphegor lequel fut lydole des Madianites qui des Grecz estoit appellee Priapus/ duquel est dessus faicte mention ou chapitre des dieux. Pour ce mal et peche furent occis de Israel.xxiiii.mille/ dont la maniere et forme de loccision est declairee au xxv^e. du Nombre/ de laquelle pour le present nous tairons. Car il nest pas promis au Prohe me ou prologue de ce liure de explicquer toutes les choses que len pourroit bien dire: mais seulement les aucunes touchant la saincte genealogie des peres.

De lasnesse de Balaam q̃ parla.

La mõtaigne Phasga.

La voulẽte de dieu cõtrainct les dyables a faire autremẽt q̃lz ne veulent

Le mauuais conseil de Balaam.

La pugnition des enfans de Israel p ydolatrie.

Aussi pour ceste cause Moyse cõmanda de tuer lesdictes femmes Madianites/comme est escript ou.xxxi^e. du Nombre. On pourroit a ce propos faire question cõsidere que Balaam fust deuin & ennemy de dieu. Il se ensuyt que sa prophetie ne fust nulle: car il est escript ou.xv^e. de sainct Jehan/que les secretz de dieu sont reuelez seulement aux amys de dieu. Solution selon les docteurs principallement sainct Thomas en la question cent.lxxii^e. de sa seconde de seconde que dieu cõmunicque aux bons & aux mauuais grace qui des theologiens est nõmee gratis data. Et telle peult estre en lhõme sans auoir charite sicõme est la grace & don de prophetie/foy/sapiẽce/puissance de guerir maladies et de faire signes & miracles/parquoy appert q̃ prophetie peult estre eue sans charite: car elle nest pas baillee precisement & seulement a lutilite du prophetisant: mais a lutilite cõmune de leglise et a lhonneur de dieu/affin que la verite ayt tesmoignage & soit approuuee non pas seulement des bons/mais aussi des mauuais. Et affin que se les gentilz et payens ne veullent adiouster foy a noz prophetes que ilz croyẽt les siens. Par telle maniere les trois roys adiousterent foy a leur prophete Balaam/lesquelz vindrent par la conduicte de lestoille adorer le petit enfant Jesuchrist/cõme appert ou second chapitre de sainct Mathieu. Touteffois a don de prophetie est requis que le prophete ayt sa pensee & entendemẽt esleue par contemplation. Car prophetie est vne especialle precognition des choses futures. Aussi les vices charnelz et corporelz et loccupation des choses exteriores & temporelles auec la vehemence des passions empeschant leleuation de lentendement/et par consequẽt lesperit de prophetie/parquoy les enfans des prophetes ont habite hors du monde & cõmunication des hõmes auec Heliseus cõme appert ou quatriesme chapitre du quart liure des Roys. Et semblablement les prophetes de Baal qui estoient quatre cens cinquãte/comme appert ou.xviii^e.du.iii^e.des Roys/lesquelz auoient en eulx vne hõnestete de viure/iacoit ce quilz fussent ydolatres. Apres les choses dessusdictes respondrons a lauctorite de sainct Jehan disant/que Jesuchrist a reuele a ses amys: cestassauoir aux apostres ses secretz/lesquelz apostoles estoient enflammez de son amour & deiectez du monde/non pas cõme faulx prophetes qui finablement seront condampnez. Car comme dit sainct Mathieu en son.vii^e.quãt ilz diront ou dernier iour. Sire nous auons prophetise en ton nom. Jesuchrist leur dira. Departez vous de moy mauuais garnemẽs qui ne faictes autre chose que mal: car iamais ie ne vous congneuz.

S. Thomas.

Quatre cens cinquante prophetes de Baal.

De Bathuel. Chapitre.v.

Bathuel syrien filz de Nachor et de Melcha fille de Aram est interprete vierge de dieu ou chaste a dieu. Cestuy Bathuel apres la mort de son pere demoura a Charam ou a Aram cite de Mesopotamie: auql vint Eliezer seruiteur et messagier de Abraham affin que son filz ysaac eust a femme Rebecca a laquelle il se marya en laage de.xl.ans cõme est dit ou.xxiiii^e.& xxv^e. de Genese/et aussi ou.x^e.chapitre du premier liure des Antiquitez. Ceste Rebecca fut long temps sterille/combien que en laage de ysaac cinquantiesme elle engendra Esau et Jacob comme sera tantost declaire. Comestor dit que Bathuel pere de Rebecca estoit mort quant le seruiteur de Abraham vint pour annoncer le mariage. Et se fonde icelluy Comestor ou texte du.xxiiii^e.de Genese ou est dit que quant la pucelle ouyt ces nouuelles/elle courut & le annoncea en la maison de sa mere et non pas du pere. Autre raison est assignee: car Laban frere de Rebecca receut le seruiteur de Abraham & non pas le pere de Rebecca. Aussi Josephus ou.x^e.du premier est expressemẽt de ceste oppinion/parquoy ce nom Bathuel ou.xxiiii^e.de Genese ou est dit que Laban et Bathuel respondirent/doit estre prins & expose pour la femme de Bathuel lequel en mourant comme possible est cõmanda a sa femme de permettre ce mariage/semblablement en signe que le pere estoit mort ledit Laban oudit texte de Genese est nomme deuant Bathuel/laquelle chose ne seroit pas se Bathuel estoit prins pour le pere. Touteffois Raby Salomon auec les hebrieux respond a ces raisons dessusdictes en disant que Bathuel estoit encores viuant. Et que les femmes et vierges auoient maisons especialles separees de leurs marys esquelles ilz faisoient leurs negoces/parquoy est dit que la pucelle courut a la maison de la mere plus tost que du pere: Ceste Rebecca fut la premiere dont est escript que consentement de femme ait este

Eliezer seruiteur de Abraham.

Bathuel pere de Rebecca.

requis a mariage/laquelle chose apres ce a este tournee a loy comme appert en la seconde question de la.xxxii^e.cause.

De Laban. Chapitre.vi.

Laban filz de Bathuel frere de Rebecca fut pere de Rachel & de Lya femmes de Jacob/cõme est escript ou.xxix^e.de Genese/& est interprete blanc ou blancheur. Et selon Raban il signifie le dyable/lequel dyable pose quil soit tenebreux et noir/ toutesfois il se transfigure souuent en ange de lumiere comme appert en la seconde epistre aux Corinthiens et en la.v^e.question de la xxvi^e.cause. Ou autrement par Laban est figure le monde q̃ en fureur persecute Jacob/cest a dire les esleuz / sicõme Laban persecuta Jacob quant il se departit de luy/cõme est escript au.xxxi^e.de Genese. Cestuy Laban donna a Jacob filz de ysaac ses deux filles a mariage pour remuneration de son labeur et seruice de.xiiii^e.ans/cõme appert au.xxix^e.&.xxx^e. de Genese/et en la.iiii^e. question de la.xxxii^e.cause. Puis quant Jacob eut demoure.xx.ans auec Laban il se departit de luy et Laban le poursuyuit en le persecutant et querant ses dieux de or/lequel apres sept iours vint a Jacob en la montaigne Galaad qui est vng mõt treshault en la terre de Og roy de Basan oultre le fleuue Jourdain qui est entre orient & aquilon. Mais Rachel fille de Laban absconsa et mussa iceulx ydoles / craignant que son pere ne les trouuast/comme appert au.xxxi^e.de Genese. Apres ce Laban recõcilie a Jacob iura par son dieu Sochot de luy tenir amytie & bonne amour/cõme est escript en la premiere question de la xxii^e.cause. Cy pourroit estre faicte vne question veu que Laban iura par ses ydoles cestassauoir sil est licite postuler & requerir des ydoles iuremens: Responce. Vng ydolatre peult iurer en forme permise & concedee et en forme prohibee et deffendue. Se il iure en la premiere maniere il ne iure point comme ydolatre. Et ainsi est il licite de receuoir dung ydolatre iurement en aucun cas/et autre non/car celluy qui requiert est ou personne publicque ou particuliere. Se il est personne publicque selon lordõnance de droit il le peult faire. Sil est personne particuliere ou il faict cecy a la confirmation de verite ou subuersion dicelle / ou pour oster sa dubitation: En la premiere maniere peult estre receu iurement sans aucun peche quant il est requis seulement affin que la promesse et affirmation de verite soit plus ferme. En la deuxiesme maniere ne peult estre sans peche mortel / sicomme quant aucun contrainct aucun de iurer / et toutesfois il congnoist quil iure faulx. En la troisiesme maniere pourtant quil a souspecon que lhomme sans iurement ne mente et ne dye pas vray/se telle souspecon est en general en elle ya plus cause de peine que de coulpe. Mais se telle souspecon descend a chose particuliere / cest peche veniel / pourtant que on souspeconne mal sus son prochain. Ainsi appert comment on peult des ydolatres et infideles receuoir iurement comme des fideles et chrestiens / mais si lydolatre iure en forme prohibee: Cestassauoir par son ydole. En tel iurement fault deux choses considerer. Lune est la veneration de lydole: La deuxiesme est la confirmation de sa parolle. Se on a regard au premier ie dis quil nest point licite a homme de receuoir ne exiger iurement quelconque de lydolatre. Car la veneration de lydole doit estre detestee du tout en tout. Et pource est dit au.xxiii^e.chapitre de Exode que on ne doit point iurer par les noms des dieux estrãgiers/mais se on a regard au.ii^e.cestassauoir a la confirmation de sa parolle. Il est en telle maniere licite de receuoir daucun ydolatre iurement/principalement pour le bien commun. Et ainsi receut Jacob iurement de son serourge Laban. Cest a dire du pere de ses femmes / lequel estoit ydolatre / comme appert par ce que Rachel luy desroba ses ydoles pour le bien de sa posterite. Aussi en telle maniere recoiuent les chrestiens iuremens des Sarrazins pour la paix et vtilite de toute la cõmunaulte chrestienne. Parquoy appert que iacoit ce que iurer par aucun ydole soit chose illicite en tant que telle maniere de iurer est prohibee. Toutesfois la ou necessite et cõmune vtilite le requiert on peult exiger tel iurement. Ainsi le conferme sainct Augustin en lepistre a Publicola. Et pareillement est determine en la premiere question de la.xxii^e.cause.

Laban frere de Rebecca.

Galaad est mõtaigne moult haulte.

Exode.23.

S.Augustin.

De Rebecca femme de ysaac. Chapitre.vii.

Rebecca fille de Bathuel filz de Nachor frere de Abraham et de Aram fut seur de Laban et maryee a ysaac filz de Abraham/lors que ysaac auoit quarante ans/cõme appert au.xxiiii^e^.de Genese. Rebecca selon sainct Hierosme est interpretee paciẽce ou elle a prins beaucoup. Par elle est figuree et signifiee leglise qui est lespouse de Jesuchrist/laquelle recent grant grace du sainct esperit en attendant paciẽment les futures promesses qui iamais ne furent veues de oeil/ne ouyes de oreilles/ne comprinses en cueur ne en entendement dhomme. Tesmoing le.ii^e^.chapitre de la premiere epistre aux Corinthes/et originallemẽt au.lxv^e^. de Esaye. Ceste Rebecca couurit sa face quant elle veit premierement son espoux ysaac/comme est escript au.xxiiii^e^.de Genese et en la.v^e^.question de la.xxxii^e^.cause/ en quoy est notee lerubescence et honte que doiuent auoir ieunes filles qui prennent marys. Elle fut sterile.xix.ans iusques a ce que ysaac interceda pour elle affin quelle conceust/ dont engendra Jacob et Esau/comme est escript au.xxv^e^. de Genese et au xxxv^e^.chapitre du.xvi^e^.de ciuitate. La cause de lintercession fut pource que ysaac cõgnoissoit la promesse faicte a son pere Abraham et a sa posterite:cestassauoir comment sa lignee deuoit estre multipliee. Pource que en ce chapitre est faicte mention de mariage On peult demander se impuberes/cest a dire enfans soubz aage peuẽt estre maryez. Solution. Puberte es enfans masles commence apres le.xiiii^e^.an: mais es filles apres le.xii^e^.comme appert es decretalles en la rubriche des espousailles. Au dessoubz de tel aage nest point mariage faict de telz silz ne sont prochains a puberte/tellement que la malice de lenfant puisse supplier et excuser laage. Autre question se les enfans Puberes et sus aage sont obligez es contractz et promesses de mariage q̃ leurs peres et meres font pour eulx? Je respons se les enfans ont baille expressemẽt ou tacitement aucun consentement/comme silz ont este presens et nont point contredit/ilz sont lyez et obligez a tenir telle promesse. Semblablement pose q̃lz ayent este absens/ et quant ilz ont ce congneu ilz lont ratiffie et eu pour agreable expressement ou tacitement. En autre cas les enfans ne sont point obligez par les espousailles et promesses faictes par leur pere et mere/comme appert au.vi^e^.en la rubriche De sponsalibus impuberum. Autre question se on se peult maryer par procureur quãt les parties sont absentes? A ce peult estre respondu que ouy/comme fist ysaac auec Rebecca/ainsi que est escript en la deuxiesme question de la.xxxii^e^. cause: mais le procureur nest point ordoine a ce sil na especial mandement et commission. Et se dauenture sa puissance estoit reuocquee auant quil fist le mariage/son oeuure est de nulle efficace/comme appert au.vi^e^.en la rubriche De procuratoribus. Finalle question est. Se les absens se peuent maryer pour escripre epistres lung a lautre? Responce selon Raymundus. Se celluy ou celle a qui sont enuoyees les lettres ne exprime ne declaire a nul son consentement. Je croy sans preiudice dautruy que ce nest point mariage en quelconque maniere quil se consente. Mais le mariage sera lors ferme quãt il aura signifie son courage a celluy qui aura enuoye les lettres/ou quant il laura declaire a vng autre pour luy notifier. Apres le retour Degypte et benediction de Esau et de Jacob ladicte Rebecca mourut et fut sepulturee en la double fosse auec Adam/ Noe et Abraham/ cõme appert au.xlix^e^.de Genese. Car selon Comestor au.xxxv^e^.de Genese quãt Jacob retournoit de Laban auec ses femmes apres quil leut seruy.xx.ans/et aussi apres la mort de Rachel en Bethleem il vint a son pere ysaac en Ebron la cite ou il trouua que sa mere estoit morte: mais son pere estoit encores viuant.

Exemple des filles q̃ se maryent.

De Aram. Chapitre.viii.

Aram mainsne filz de Thare frere de Abraham et de Nachor nasquit seul en Caldee/comme dit Burgensis/et aussi comme est dit dessus au lieu ou est parle de Abraham. Toutesfois Comestor dit que Aram fut le premier ney et Abraham le dernier. Aram est interprete suscitant le hault ou veillant a exaltation. De cestuy est parle dessus cõment il fut mis en Caldee dedans le feu ou il fut ars et brusle dont laissa vng filz nõme Loth et deux filles: cestassauoir Saray autrement appellee Jescha et Melcha. Mais Thare pere de Aram ayãt en hayne icelle terre bailla a Nachor sa fille Melcha en mariage/et a Abraham lautre fille Saray ou Sarra autrement Jescha. Et pource q̃ Sarra estoit sterille et ne portoit nulz

Arã fut brusle.

enfans/Abraham adopta en filz Loth frere de sa femme. Auec iceulx Thare se departit voulant aller en la terre de Chanaam/mais il demoura en chemin. Cest assauoir en Aram ou Charram q̄ est en Mesopotamie de Syrie/cōme est en substance escript au .xi^e. chapitre de Genese. Ce mesme an comme dit sainct Augustin au .xvi^e. chapitre du .xvi^e. liure de ciuitate dei. Nostre seigneur parla a Abraham en luy commandant expressement quil se departist de sa terre. Et depuis le temps de ceste promission iusques a lyssue de Egypte furent .cccc. ɿ .xx. ans / cōme dit Eusebius en ses croniques ɿ est escript au .iii^e. chapitre aux Galathes. Autre question. Il est escript au .vii^e. des faictz des apostres que le dieu de grace et de gloire apparut a nostre pere Abraham en Mesopotamie auant ce quil demourast en Charram. Et icy est dit que ce fut en Charram ou Aram. Responce Nostre seigneur sapparut deux fois a Abraham. La premiere fut deuant la mort de Thare/cestassauoir quant ilz vindrent premierement de Caldee en Mesopotamie ɿ de la en Charram. Et de ceste fois parle sainct Estienne. Secondement dieu apparut a Abraham en Mesopotamie apres la mort de son pere Thare/et lors Abraham executa le cōmandement de dieu en yssant hors dicelle terre. Mais on po^rroit dire. Ceste terre Mesopotamie ne fut poīt le lieu de sa natiuite. Car selon sainct Augustin au .xii^e. du .xvi^e. de ciuitate il fut ney en Caldee. La solution est cy dessus ou chapitre de Abraham. Car dieu voulut q̄ Abrahā nētrast plus en Caldee: mais q̄l en ostast son courage cōme il auoit ia faict son corps. Toutesfois Nicolas de lyra veult que lors q̄ dieu luy cōmāda q̄l allast hors de sa terre ɿ quil ne demourast plus en Aram/il entēdoit que il allast en Chanaam.

De Loth. Chapitre .ix.

Loth filz de Aram frere de Abraham et de Nachor/lequel Loth fut adopte de Abraham en filz/pource que sa femme Sarray seur dicelluy Loth estoit sterile est interprete declināt/cōme dit Raban ou second chapitre du .ii^e. liure: car il ne se consentit point es faictz des Sodomiens/mais il declina et euita leurs bruslemens et concupiscences illicites. Cestuy Loth iuste hospitalier ɿ piteux porte en soy la figure de ceulx qui doiuent estre sauuez/lesquelz ne seront point bruslez du feu denfer. Et pource dit sainct Mathieu en son .xiii^e. Au iour dernier viendront les anges separans les bons des mauuais en enuoyant iceulx pecheurs en la fournaise denfer. Sainct Gregoire prouuant que estre en estat de grace saulue lhomme et non pas le lieu dit en la .xl^e. distinction ce qui sensuyt. Les lieux occultes et secretz ne peuent pas saulner lame sans grace/cōme nous voyons es sainctz peres/car Loth estant en ceste cite peruerse fut iuste et se garda de pecher/mais quāt il fut en la mōtaigne q̄ estoit lieu solitaire il fist grant peche/vecy encores plus. Quelle chose est plus ioyeuse q̄ paradis terrestre? Quelle chose est plus seure q̄ le ciel? Riens. Et toutesfois lhōme fut gecte hors de paradis/ɿ lange hors du ciel par leur peche q̄lz y cōmirent. Ainsi appert que les lieux ne sont point souuent cause des maulx/laq̄lle chose est argument a prouuer q̄ la conuersation ɿ cohabitatiōs des mauuais ne nuyst point aucunesfois aux bons. Parquoy sainct Gregoire au premier des moralles dit. Ce nest poīt chose moult louable ne meritoire vng bon estre ɿ habiter auec les bōs/mais auec les mauuais habiter est chose digne de louenge. Car ainsi que est plus grāt peche de non point estre bon auec les bons/semblablemēt est plus grāt merite non point estre mauuais/mais bon entre les mauuais. Pour laquelle cause sainct Pierre loue ɿ extolle treshaultement ledit Loth/attendu q̄l a este trouue entre les reprouuez ɿ quil demouroit entre ceulx qui de iour en iour tourmentoient son ame par leurs mauuaises oeuures dont il estoit moult desplaisant. En telle maniere ont vescu plusieurs des notes personnes/cōme on lit de Job q̄ en parlant de soymesmes disoit. Jay este frere des dragons/ɿ cōpaignon des austruches/cōme sil voulsist dire q̄l auoit passe ses iours auec beaucoup de mauuais garnemēs lesq̄lz nonobstant ne lauoiēt point seduyt. A ce propos dit sainct Paul parlant aux apostres. Vo^9 luysez ɿ resplendissez au mōde cōme luminaire ou meillieu dune natiō mauuaise ɿ peruerse. Aussi est dit a leglise de Pergame. Je scay q̄ tu habites ou lieu ou est le siege de Sathan/et toutesfois tu tiēs tousiours mon nom ɿ ne as iamais nye ma foy. Et pareillement saincte eglise est es Cantiques louee de son espoux disant. Comme la belle fleur de lys est entre les espines/

S. Mathieu.

Sainct Gregoire en ses moralles.



ainsi est mon amye entre les belles filles. On pourroit cy demander se Loth fist point de peche voulant habandõner ses filles vierges a peche villain ꝗ ord pour rassasier la malle voulente des Sodomites. On peult respondre que en Loth y eut deux voulentez/lune fut de raison par laquelle il vouloit hõnorer ses hostes et les deliurer de iniure. Et telle voulente est digne de recommandation et de grande louenge. Lautre voulente fut de perturbation soubdaine par laquelle il voulut exposer ses filles a labandon diceulx Sodomites/laquelle voulente est aucunemẽt excusable en tant que le peche fut par soubdaine perturbation. Et par ainsi selon aucuns docteurs le peche fut seulement veniel. Toutesfois les autres dyent quil pecha mortellement en tant quil se cõsentit a peche mortel/parquoy ce faict de Loth ne doit point estre par nous prins en exemple. Et preuuẽt quil ait peche par ceste raison/cestassauoir q̃ on ne doit point faire les maulx affin que par iceulx aduiẽnent aucuns biẽs/cõme est dit ou tiers chapitre de lepistre aux Rõmains:car charite doit estre ordonnee ꝗ reiglee par raison. Et pource selon sainct Augustin ou liure quil a fait des menteries. On ne doit point mẽtir/combien que par ce on cuydast euiter a mourir. Ainsi appert responce a la question dessus faicte. Ou.xix^e.de Genese est escript que Loth dist a dieu que en la mõtaigne il nestoit point a seurete:car en tant quil estoit vieil et ancien il craignoit les froidures des montaignes et le grant labeur du chemin/parquoy voulut aller en vne cite q̃ lors des hebrieux estoit appellee Bala ou Salysa/mais en Esaye est nõmee Vitulia cõsternata selon la langue latine/pource q̃lle fut cõsternee ꝗ fondit en abysme ou tiers mouuement de terre apres que Loth en fut yssu voyant la subuersion des autres quatre. Et a ce propos dit sainct Hierosme que Loth doubtant le mouuement de terre acoustume habita en la mõtaigne. La cite ou Loth fut saulue est maintenãt nõmee cite de Palme/combien que parauant fust de Loth nõmee Segor qui vault autant a dire cõme petite. Ceste cite est cinq lieues loing de Hierico contre Affricus soubz le mont Engaddi/entre laquelle est la mer morte ꝗ la statue de Sel/dont est faicte mention cy dessus. On pourroit cy faire autre question puis que lescripture ne touche en riens q̃ dieu cõmandast a la femme de Loth/mais a luy seulemẽt q̃l ne regardast point derriere soy Il semble q̃ a tort et sans cause elle fut pugnye. Solution. Il fut cõmande a la femme de Loth en parlant au mary/cõme a Eue deffendu de manger de la põme en parlant a la personne de Adam. On pourroit en oultre demander pourquoy fut commãde a Loth ꝗ sa femme de non point regarder derriere luy. Solution pour deux causes. Lune est de peur q̃lz ne cheussent en desesperation/ꝗ de desesperation en blaspheme de diuine iustice:car la femme de Loth regardãt ainsi derriere soy approcha la malice des Sodomites/ꝗ blasphema la diuine iustice. La.ii^e.cause pourquoy leur fut faicte ceste deffense/est pour nous donner exemple que lhõme apres sa regeneration ou vraye penitence ne doit plus retourner a son peche. Ces choses sont prinses de Hugo cardinal sur le texte du.xix^e.de Genese. Dieu cõmãda a Loth quatre choses lesquelles tout homme voulant prouffiter ꝗ desirant se augmenter en grace doibt obseruer. Premierement quil ne retourne plus. Et pource est dit ou second de Hieremie parlant a lame pecheresse. O ame tu es moult vile et infame pource que tu te iterres ꝗ reschez trop souuent en tes mauuaises voyes. Secondement luy fut dit quil ne retournast plus en la delectation du peche passe:car nouuelle meditation ꝗ pensemẽt au peche mortel passe cause nouueau peche mortel:comme dit la glose de la.vii^e.pseaulme sur ce pas. Gloriam eorum in puluerem deducas. Tiercement fut cõmande quil ne demourast point es regiõs estans a lenuiron de Sodome:car on se doit garder de toute mauuaise espece ꝗ circonstance de peche. Quartement fut dit quil se sauuast en la montaigne. Car cõme dit lapostre ou.iii^e.chapitre de lepistre aux Collocenses. On doit sauourer et scauoir les choses qui sont en hault et non pas sur la terre. Lhomme gardant ces quatre choses ne chet point facilement en peche. Et se dauẽture il chet il se trouuera tost releue moyẽnant layde ꝗ bõnes oraisons de sa cõpaignie. Et pource est dit ou.iiii^e.de Ecclesiastes que lhõme estant seul ꝗ sans compaignie est malheureux:car sil chet il ne trouue point qui le relieue/cõme dit Rabanus iacoit ce que Loth fut hõme iuste au regard et comparaison des Sodomites/toutesfois pecha il en quatre manieres. Premierement en tant quil congneut charnellement ses filles:car com-

S. Paul aux Rommains.

Genese.19.

La cite de palme ou Loth fut saulue.

Le cõmandemẽt fait a lhõme cõprins la femme.

Quatre choses q̃ chascun doit auoir pour garder la grace de dieu.

Ecclesiast. 4.

me dit saint Augustin il nest point permis a nous de faire aucũs petitz maulx pour en euiter de plus griefz. Secondement: car il ne creut point lange qui luy promettoit salut. Tiercement/car il fut yure. Quartement en tant quil cõmist vne espece de luxure appellee inceste qui est quãt on a compaignie auec ceulx de son sang ou auec gẽs de religion. On pourroit demander se les filles de Loth pecherẽt point/ ⁊ selles peuẽt point estre excusees de leur peche. A ce respond saint Hierosme disant q̃ elles peuent estre excusees en tant quelles auoient congneu et ouy dire que le monde finiroit par feu cõme auoit ia faict par eaue ou temps de Noe. Et cuydoiẽt q̃ tel diffinement par feu fust commence aux Sodomites/parquoy doubtoient que la generation humaine fust faillye/ dont voulurent amollir ⁊ par vin adoulcir la rigueur de leur pere estant en la fosse dune montaigne. Et ainsi la pitie quilz auoiẽt en craignant que leur posterite ne faillist excuse leur inceste aucunement. Aussi en tel faict cuyda Loth par son ebriete auoir la compaignie de sa femme/parquoy est excuse du peche de inceste: mais non pas du peche de ebriete/cõme dit saint Augustin contre Faustus/ ⁊ saint Thomas en la centiesme question de la.ii^e.partie. Et pource saint Ambroise ou liure des patriarches cõmande a fuyr ebriete/par laquelle nous ne pouons euiter les vices: car quant lhõme est yure il commect infinis maulx ⁊ pechez ignorãment/lesquelz iamais ne feroit a ieun et a sobriete. Et pource dit Aristote ou.iii^e. Dethicques que lhomme yurongne dessert deux peines sil faict quelque mauuaise follie en tel estat.

Moab. — Ammon.

De Moab ⁊ Ammon. Chapitre.x.

Comme est escript ou.xix^e.de Genese la plus grãde fille de Loth conceut vng enfant nõme Moab/lequel selon Raban ou.ii^e.liure est interprete ex patre: cest a dire de pere/et signifie sapience seculiere ⁊ mondaine. De laquelle parle nostre seigneur par le pphete Esaye en son.xxix^e.disant. Je destruiray la sapience mondaine des sages ⁊ reprouueray leur prudence. Semblablement la maisnee fille conceut de son pere vng filz nõme Ammon qui est interprete filz de mon peuple. Et ainsi les Ammonites descendãs de Ammon sont interpretez mon peuple. Selon le sens allegoricque nous pouons par les enfans de Loth entendre les hereticques lesquelz sont engendrez en vne fosse obscure ⁊ causes de ebriete et de luxure/desquelz parle saint Jehan lapostre disant q̃ ilz sont partis ⁊ yssus de nous: mais ilz ne se sont pas reputez des nostres: car se ilz eussent este des nostres ilz fussent demourez auec nous. Ces deux peuples Moabites ⁊ Ammonites auec les Madianites firent lourde ruyne et grande scandale aux enfans de Israel qui pecherent auec leurs filles quant ilz retournerent de Egypte par le conseil de Balaam le deuin/ cõme appert dessus ou chapitre de Balaam/dont pour ce peche nostre seigneur cõmanda q̃ nentreroient point en leglise de dieu iusques apres la dixiesme generation/ainsi que est escript en Deuteronome. Cestuy cõmandement cõme dit Brixiensis est expose de lhebrieu en telle maniere: cestassauoir que Israel ne bailleroit point ses filles en mariage a iceulx Moabites et Ammonites: car les Egyptiens ne ydumeens ne delinquerent iamais aussi griefuement contre Israel cõme ces deux peuples: car les premiers cestassauoir Egyptiẽs ⁊ ydumees persecuterent Israel corporellemẽt tant seulement. Mais ceulx cy le persecuterent spirituellement: car ilz le voulurent maudire ⁊ faire ydolatrer. Parquoy ce cõmandement est tant seulement entendu des hõmes ⁊ non pas des femmes Moabites et Ammonites: car les femmes ⁊ les vierges portoient a Israel vitailles pour viure et autres dons. Les autres docteurs exposent ce cõmandement de lentree du temple ou ne doiuent entrer fors ceulx qui sont nectz/ parquoy telz Ammonites ⁊ Moabites en estoient deboutez cõme personnes immundes et infames. Et les autres exposent encores autrement disans que les personnes dessusdictes ne deuoient point en Israel auoir office/cõme maistrises/iuges/tribuns et centurions/a cause que on ne se doit point fier plainement a estrangiers.

De Sarray. Chapitre.xi.

Sarray femme de Abraham fut autrement nõmee Jescha/cõme est dit au xi^e. de Genese/et fut fille de Aram frere de Abraham et mere de ysaac. Elle est interpretee ma princesse/pource que elle estoit mere de famille et dame de vne maison tant seulemẽt. Mais apres ce que de son propre nom

fut ostee ceste lettre.y.elle fut dicte Sarra/qui vault autant côme princesse:car elle de uoit estre princesse de toutes gens/côme dieu auoit promis a Abraham en disant. Je te dôneray de ta femme Sarra ung filz/lequel ie beneyray & sera grant entre la gent. Et de luy descendront les roys des peuples/comme est escript au.xvii^e.de Genese. Ceste Sarra vraye femme de Abraham signifie et figure nostre mere saincte eglise/ côme est escript en la.iiii^e.question en la.xxiii^e.cause. Et aussi appert par sainct Augustin escripuant au conte Boniface ou il imprime loppinion des heretiques qui disoiêt que leglise doit souffrir persecution & non persecuter autruy. A quoy ledit sainct Augustin respond quil nest pas vray: car Sarra par laquelle est figuree leglise selon lapostre au.iiii^e.chapitre de lepistre aux Galathes faisoit persecution a sa châberiere Agar/non pas quelle lait persecutee sans cause: mais elle reprimoit et corrigeoit son orgueil/côme est escript au.xvi^e.de Genese. Pour ces choses côclud sainct Augustin quil ya deux manieres de persecutions. Lune est iuste/et lautre iniuste. Les mauuais font a leglise persecution iniuste: mais leglise persecute iustement pour liniustice des mauuais. Lune de ses persecutions est par amour & dilection/lautre par faueur & derision. Lune est pour corriger/lautre pour se venger. Lune est pour reuocquer lhôme de son erreur/lautre est pour le faire tomber & trebuscher en icelluy de rechef. Et pour ce dit le sainct prophete en son psaultier. Je persecuteray et prendray mes ennemys/ et ne cesseray point iusques a ce quilz se conuertissent. De ceste Sarra sainct Augustin au.viii^e. chapitre du.x^e. de la cite de dieu ou il parle de diuers miracles que dieu a monstre par le mystere de ses anges pour corroborer & confermer la loy des anciens peres dit en ceste maniere. Qui est celluy qui ne sesmerueille point de Sarra femme de Abraham/laquelle fut durant le temps de sa ieunesse sterille. Et ou temps de sa vieillesse ou naturellemêt ne pouoit point conceuoir enfant/elle enfanta son beau filz ysaac/comme sil voulsist dire/que chascun se deuoit esmerueiller de telle chose. On pourroit demander touchant Sarra se elle pecha point en comandant a son mary Abraham que il eust la compaignie de sa chambriere Agar legyptiêne/attendu que en ce faisant il fut bigame/& aussi côsidere que Lameth pour sa bigamie fut fort blasme/ côme appert dessus au chapitre de Lameth ou ceste matiere est tout a plain declairee. Respond Nicolas de lyre que nenny: car comme est escript au.xii^e.& xv^e.chapitres de Genese/Sarra veit & congneut quil nestoit pas bon que le sainct hôme Abraham fust sans posterite & sans lignee/veu que dieu luy auoit promis benediction de toutes gês en sa lignee/et quelle nauoit peu conceuoir de luy. Et pource quant icelle Agar eut seruy dix ans elle pouoit selon la loy estre femme de son maistre & seigneur en tenât le lieu et office de sa maistrise: car selon les hebrieux dix ans sont le terme prefix dedâs lequel le mary se doit experimêter & esprouuer se il pourra auoir lignee de sa femme/ lequel experiment fait & congneue limpotence et sterilite de sa femme il en pouoit prêdre vne autre/parquoy Abraham du consentemêt de Sarra print Agar/non pas meu de luxure: mais de grant desir dauoir lignee/affin ql peust paruenir a la benediction que dieu luy auoit promise. Comme dient les hebrieux ceste Agar fut fille du roy de Egypte: car lune des femmes de Pharaon voyant la sainctete de Sarra estant en la maison de Pharaon/& voyant en oultre côment Pharaon fut flagelle & tourmête de dieu pour icelle Sarra quil auoit prins a force/esleut en son cueur aymer mieulx que sa fille Agar/seruist a Sarra quelle demourast en honneur royal:parquoy este yssit de Egypte auec Abraham & Sarra:comme est dit au.viii^e.de Genese. Semblablement sainct Augustin au.xxx^e.chap de la cite ou est touche la question po^r quoy Abimelech roy de Gerare desira dauoir Sarra veu q̃ elle estoit aagee de.iiii.xx.& dix ans. Respond quelle fut si tresnaturelle que la tendrete de la chair et viuacite de couleur demoura en elle iusques a la fin de sa vie Laquelle chose est confermee & approuuee par les hebrieux/côme dit maistre Nicole de lyre sur le.xx^e.de Genese. Semblable chose est dicte de Moyse au dernier de Deuteronome ou est escript en hebrieu que Moyse aage de.c.& xx.ans estoit de couleur fort recête & moult fresche. Pareillement est leu au.xiiii^e.de Josue que Caleph aage de.iiii.xx.& v.ans estoit aussi fort & aussi robuste a batailler côme en laage de.xlv.ans. Apres que Sarra eut conceu ysaac ainsi que estoit de dieu promis/elle mist hors de sa maison ladicte Agar & son filz ysmael/côme

Deux manieres de persecutions.

La coustume des iuifz.

Agar fille du roy de egypte

La vertu de Agar.

appert au.xxi^e^.de genese. Puis icelle Sarra aagee de.c.xxvii.ans mourut en la cite Arbee/laqlle est en la terre de Chanaam lan de Abraham.c.xxxvii. come dit sainct Augustin au.xxxii^e^.chapitre du.xvi^e^.de la cite de dieu:car Abraham estoit plus ancien q elle de dix ans/come est escript au.xvii^e^.de Genese. Et lors Abraha achepta le chap pour sepulturer icelle duql est faicte mention cy dessus au chapitre de Adam et de Abraham. Lan.iii^e^. apres la mort de Sarra qui est de Abraham lan.c.xl. Et de ysaac lan.xl^e^. Icelluy ysaac print a femme Rebecca fille de Bathuel/come dit saict Augustin au.xxxiii^e^.du.xvi^e^.de ciuitate dei.

De Agar. Chapitre.xii.

Agar egyptiene fille du roy de Egypte femme et concubine de Abraham fut mere de Ismael come appert au.xvi^e^.et.xvii^e^.de Genese. Agar est interpretee estrangiere ou couerse ou songe de vieille:car elle fut baillee a Abraham pour cause de generation. Et apres que elle eut desprise sa maistresse elle se retourna et conuertit a elle par ladmonition angelique. Ces deux femmes de Abraham/cestassauoir Sarra et Agar emportet la figure des deux testames/ come dit lapostre/dont lune/cestassauoir Sarra figurant leglise a engendre le peuple chrestien lequel a este par Jesuchrist appelle en liberte et franchise. Mais lautre/cest assauoir Agar mere de Ismael qui est interprete audition de dieu signifie la synagogue qui engendra le peuple iudaique en seruitude dont ne desseruit point lheritage du pere/mais fut auec sa mere deiecte et mis hors au desert/ainsi que dit Raban au ii^e^.chapitre du.ii^e^.liure de vniuerso. Ceste Agar fut premieremet paoureuse et craintiue/mais quant elle congneut que elle auoit de Abraham conceu vng filz elle desprisa sa dame Sarra/come repudiee de la diuine promesse/et cuydant que toutes les promesses faictes a Abraham deussent estre acomplyes en son filz Ismael. Mais Sarra de la licence de Abraham la chastia raisonnablement/parquoy elle fuyt vers Egypte dont fut trouuee de lange a lenuiron dung puys estant au chemin dedans le desert de Sur/lequel ange la refraignit et rappaisa en luy disant quelle se humiliast deuant sa dame et retournast vers elle:car elle deuoit enfanter vng enfant qui seroit home fier et sauuage/auquel seroit impose ce nom Ismael/lequel nom come dit Comestor fut le premier nom impose de dieu dont soit faicte mention en la saincte escripture/car en tout lancien testament on ne list point que quatre homes ausquelz ayent este les nos de par dieu imposez/cestassauoir a Ismael/come appert au.xvi^e^.de Genese/a ysaac come appert au.xvii^e^.a Sanson come est dit au.xiii^e^.des iuges/et a Josias le tresbon roy/ainsi que est escript au.xiii^e^.chapitre du.iii^e^.des Roys. Mais au nouueau testament ny en a que deux/cestassauoir Jesuchrist come est declaire au premier de sainct Luc/et a sainct Jehan baptiste. Sainct Augustin sur leuangile de sainct Jehan vse de ce texte parlant de la discipline de Agar faicte par sa dame Sarra en voulant prouuer que les heretiques peuent estre contrainctz maulgre eulx a leur salut et sauuemet: car Agar fut tourmentee affin quelle se retournast de sa mauuaise voye et quelle fleschist son courage. Ceste combination de Agar auec Abraham signifie morallement que quat la dame par laquelle nous entendons lame lasche trop la bride a sa chamberiere/par laquelle nous entendons la chair et sensualite/en permettant iceulx dormir ensemble par charnelle delectation ou temporelle volupte/icelle chamberiere concoit et engendre tantost Ismael/par lequel nous entendone mauuais propos/lequel bataille de iour en iour contre ysaac/cest a dire contre les vertus et desprise orgueilleusemet sa dame/cest a dire lame et puis sen fuyt au desert de vices sans vouloir estre disciplinee. On voit tous les iours semblable chose daucuns villains en hault esleuez/lesquelz quat ilz se voyet engressez en leurs richesses ilz sesleuet et rebellent cotre leurs souuerains et ceulx dont ilz ont leurs biens. Selon aucuns docteurs les Agarenes sont descenduz par Ismael et tiennent leur nom de ceste Agar. Desquelz Agarenes est escript au.v^e^.chapitre du premier de Paralipomenon/quilz batailloient contre la lignee de Ruben/de Gad et la demye lignee de Manasses/desquelz ilz furent surmotez:car cestoit la bataille de nostre seigneur. Ces Agarenes sont autrement appellez Sarrazins ou Ismaelites/et ne veullent point estre appellez Agarenes de Agar la concubine/mais plus Sarrazins en prenat leur denomination de Sarra principalle fem

Agar concubine de Abraham mere de Ismael.

Ismael est le premier nom que dieu imposa ou vieil testament.

me de Abraham. En oultre ilz veullent soustenir & dire que Agar et Cethura ne furent que vne femme: laquelle oppinion est confermee par les hebrieux/cõme sera declaire au chapitre de Cethura. Toutesfois les docteurs catholicques tiẽnent que ce furent diuerses femmes. De ces Agarenes est parle au pseaulme .iiii.xx.&.ii. Moab et Agareni/ Jebal &c. Et sont interpretez estrangiers. Et signifient les ypocrites qui se ioindront a Antechrist le tresgrant des ypocrites/cõme dit sainct Gregoire au chapitre .lviii^e. du .xxv^e. des moralles sur le .xxxiiii^e. chapitre de Job.

De Hismael. Chapitre .viii.

Hismael filz de Abrahã et de Agar legyptiẽne nasquit lan de son pere .iiii.xx.&.vi. apres ce q̃ Agar fut retournee du pays q̃ est ou desert appelle Sur entre Cades & Barad/cõme est dit ou .xv^e. de Genese/& est interprete hõme oyãt ou prenãt laudition de dieu. Et pource fut dit a Agar ou .xvi^e. de Genese/tu lappelleras Hismael/attendu q̃ nostre seigneur a ouy ton affliction. Nicolas de lyre appelle ceste affliction auortement: car de tristesse et desplaisir elle auorta ou desert: mais nostre seigneur remist lesperit de lenfant Hismael dont eut vie: cõbien que vng docteur nõme Burgensis soit doppinion cõtraire & ne afferme point q̃ Agar ait este fille du roy de Egypte ne que de sa voulente se soubzmist au seruice de Sarra. En ce lieu fault noter q̃ ce qui est dit apres ou texte de Genese: cestassauoir ses mains et operations seront contre tous/& aussi q̃ tous luy seront aduersaires & que il mettra son tabernacle a lopposite de tous ses freres nest point propremẽt entẽdu de Hismael mais de son filz Cedar: car les sarrazins vagans en sieges & lieux incertains furent impugnez de toutes gens et impugnerent toutes nations a eulx voysines. Josephus dit ou .viii^e. chapitre du premier q̃ Sarra ayma Hismael comme son propre filz ysaac: mais de la cause motiue de son eiection et deboutement ya diuerses oppinions: car ce terme hebrieu Messahelh pour lequel est mis en la bible Ludentem en latin est mot equiuocque cõme dient les hebrieux & Briviensis semblablemẽt. Aucuns dient que Hismael faisoit des ymages de boue & contraignoit ysaac a les adorer/laqlle chose est contre le commandement de dieu ou .vi^e. de Deuteronome. Les autres dient que Hismael queroit cauteleusement tuer ysaac en son ieu/affin quil succedast en lheritage/cõme appert en la .iiii^e. question de la .xxiii^e. cause ou est escript. Celluy de ces deux qui estoit ney selon la chair: cestassauoir Hismael persecutoit celluy q̃ estoit ney selon lesperit/cestassauoir ysaac. Non pas que ie vueille dire que ysaac ne fust engendre naturellement: mais Sarra congnoissant sa sterilite adopta Hismael en filz/en permettant son mary Abraham auoir la compaignie de sa chãberiere: car anciẽnement lenfant ainsi engendre estoit appelle le filz legal de la dame/cest a dire engendre selon la loy: mais il estoit appelle filz charnel de la chãberiere/combien q̃ la loy iustiniane ne permette point aux femmes de ainsi adopter enfans se leurs filz ne ont este occis en bataille/cõme appert en linstitute en la rubriche des adoptions. Les autres dient que Hismael estoit luxurieux dont ysaac estoit par luy incite a luxure/laquelle chose congneue par Sarra/elle requist Abraham de le gecter hors cõme appert ou .xxi^e. de Genese. Apres ceste eiection Hismael deuint hõme sauuage & sagittaire aymant sur toutes choses venations et desirant aller a la chasse. Auec ce dient les hebrieux quil fut predateur & spoliateur des hõmes habitans ou desert Pharan lequel nest point gueres loing du lieu ou lange consola sa mere/comme est dit ou chapitre precedent. Et est ce desert oultre la mer morte entre orient et auster vers le mont Synay. En ce lieu Hismael print femme de la terre de Egypte dont il eut douze filz/lesquelz Josephus ou .viii^e. chapitre du premier des antiquitez nomme en ceste maniere Nabeoth/Dacrus/ Abdeylus/ Marphanius/ Masmanius/ ydumas/ Masmirus/ Chodamus/ Themasus/ Jecorus/ Naphesus et Chadomas. Toutesfois ou .xxv^e. de Genese sont nommez autrement: cestassauoir Nabaioth/Cedar/Abdehel/Mapsan/Masma/Duma/Massa/Adad/Thema/Jtur/Naphis et Cedma. Ces douze furent grans princes & puissans cappitaines dont obtindrent toute la terre iusques a la mer rouge/et deulx fut denommee Nabathee prouince de Arabie entre Arabie et Judee: car comme dit ysidore ceste prouince cõmence ou fleuue Eufrates/et est estendue iusques a la mer rouge. De ces douze princes descendirẽt Oreb & zeb/Zebee & Salmana

Cedar filz de Jsmael.

La cause de leiection de Jsmael.

Sarra adopta hismael.

Pharã desert

Les nõs des enfans de hismael selon iosephus.

qui furent grans cappitaines & vindrent de la solitude ou lieu desert en bataille con-tre les enfans Disrael. Mais par Gedeon furent vaillammẽt repulsez & chassez cõ-me appert ou .vii. & .viii. du liure des iuges/parquoy est dit au pseaulme .iiii.xx.& .ii. que les princes des mauuais & infideles soyent expugnez et combatus comme Oreb/zeb/zebee et Salmana. Methodius appelle iceulx enfans de la vigne / cest a dire yurongnes et hors du sens cõme recite Comestor ou .xvi. de Genese. En oultre dit icelluy Methodius que les enfans de Hismael se esleueront encores vne fois/obtiẽ-dront & seront seigneurs de tout le monde par lespace de huyt sepmaines dans. Le re-gne diceulx sera appelle chemin dangoisse: car ilz tueront et meurdriront les prestres es lieux sacrez/acompliront leurs voulentez et luxures dedans leglise. Et les sepul-chres des sainctz seront attribuez et faictz estables a cheuaulx / lesquelles choses ad-uiendront toutes pour la mauuaistie des chrestiens qui lors regneront/comme recite Comestor ou lieu dessusdit alleguãt Methodius. Cestuy Hismael vesquit .c.xxxvii. ans/& habita depuis la terre de Euila iusques a la terre de Sur laquelle regarde vers Egypte quant a ceulx qui entrent en Assyrie ainsi que est escript ou .xxv. de Genese. De cestuy Hismael dyent les hebrieux quil mourut en grace en tant quil se repen-tit des maulx quil auoit faitz contre ses freres en les bataillant et desrobant. Dit aussi Nicolas de lyre sur le .xxv. de Genese quil mourut deuãt que nul de ses freres trespassast et que en sa mort tous ses filz estoient assemblez/combien que selon aucũs par ses filz on doit entendre ses freres lesquelz luy firent honneur a sa mort & sepultu-re cõme luy et ysaac auoient fait a leur pere Abraham / lequel Abraham mourut lan xvi. de Jacob qui estoit de ysaac lan .lxxvi. & de la .iii. aage lan .c.xxxvi. Mais de la repromission de Abraham lan centiesme: car Abraham estoit aage de .lxxv. ans lors que la repromission luy fut faicte. ¶ On pourroit en oultre demander se Hismael eut vng frere tant seulemẽt/cestassauoir ysaac cõme est dit deuant. A quoy est baillee res-ponse quil en eut plusieurs: car Abraham eut vne tierce femme nõmee Cethura dont il eut plusieurs filz comme on verra cy apres.

Oreb/zeb/zebee & Salmana.

La mort de Hismael.

De Nabaioth. Chapitre .xiiii.

Nabaioth premier filz de Hismael filz de Abraham et de Agar legyptiẽne est interprete seant ou encloant dehors ou reposant en temps ou prudẽt en response. ¶ Le second frere de Nabaioth & filz de Hismael fut nõme Ce-dar lequel est interprete plorant ou pleur/tenebres ou tenebreux. Et pour ceste cause est escript ou premier des Cantiques. Je suis noire comme les taberna-cles de Cedar lesquelz estoient noircis pource que chascun iour estoient exposez aux ventz et ardeurs du soleil/en la forme que lame ou leglise est exposee pour Jesuchrist aux penitences & tribulations/mais nonobstant elle est belle cõme les peaulx de Sa-lomon/desquelles il couurit larche iusques a ce que le temple fut edifie/cõme appert ou .vi. vii. & .viii. du tiers des roys. Ceste couuerture de larche se entend quant a or-nement de vertus et principallement de la dilection diuine. Mais misticquement et figuratiuement par les peaulx de Salomon est entendue lame seraphique/cest a dire de lhomme deuot et austere en abstinences. Auec lesquelles sont les delices de dieu/ comme est dit ou .viii. des prouerbes. ¶ Telle ame nest point a tort comparee a la peau: car elle est maceree et emmaigrie par la rigueur de abstinence. Elle est seichee par la verdeur de chastete. Elle est dilatee et estendue par la ferueur de charite/& cou-louree par la beaulte de toute saincte/ainsi comme dit Albert.

De Cethura. Chapitre .xv.

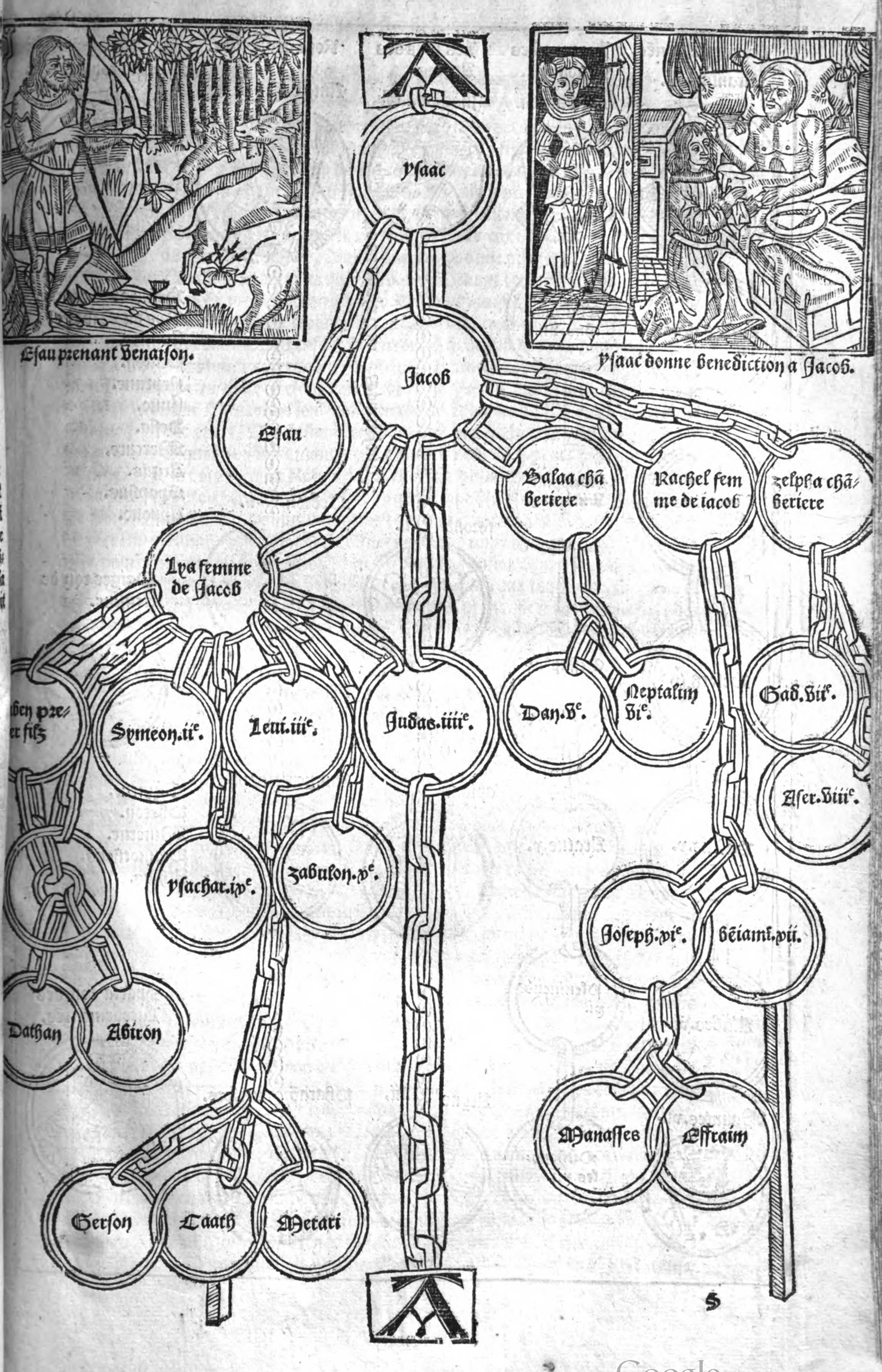
Cethura .iii. femme de Abraham laquelle il print apres la mort de Sarra cõme est escript ou .xxv. de Genese est interpretee ceincte ou couplee ou offrant bonnes odeurs. Toutesfois les hebrieux veulent que ce nait este que vne femme Agar et Cethura: car Agar est interpretee offrant bõne odeur ou encensee pource que elle se garda si nectement et chastement apres ce quelle fut mise hors de la maison de Abraham /comme se elle eust este offerte ou consacree a dieu/parquoy Abraham la print de rechief cõme dient aucuns. Toutesfois les expo-siteurs catholicques ainsi que dit Nicolas de lyre dient que ceste Cethura fut vne au-tre femme que Agar. Ces trois femmes de Abraham ne sont point sans mistere: car

Genese.25.

Sarra signifie leglise/comme est escript ou.iiii^e.chapitre aux Galathes/laquelle demeure cõme femme et espouse de Jesuchrist: mais les deux autres sont appellees concubines. Agar et son filz Hismael signifient les charnelz de lancien testament: mais Cethura et ses filz signifiet les hereticques du nouueau testament. De ceste Cethura eut Abraham six filz: cestassauoir Zamram/Jexam/Madam/Madian/Jesboth et Sue/cõme appert ou.xxv^e.de Genese et ou.xv^e.chapitre du premier liure des antiquitez. Ces enfans cy de Cethura eurent plusieurs autres enfans comme est dit ou lieu dessus allegue/desquelz Madian habita enuiron la montaigne Sinay/ainsi que est prouue ou.iii^e.de Exode. Pource que Cethura est interpretee ioincte ou couplee fault cy noter que coniunction ou copulation a parler moralement est faicte en trois manieres/comme dit sainct Bernard ou pseaulme.lxxii^e.sur ce mot. Michi autem adherere deo bonum est &c. Premierement est faicte copulation ou coniunction par vne corde quant aucun tempte du monde/de la chair ou du dyable regarde la gloire a luy promise. Et craint que son bon propos ne soit rompu en disant ce que est escript ou v^e.des canticques. Jay laue mes piedz/pourquoy les doy ie ordir: cest a dire/iay desprise toute affection mauuaise pour gaigner Jesuchrist/doncques pourquoy le laisseray ie. Secondement est faicte principallement coniunction dune chose a vne autre moyennant vng clou ou cheuille/parquoy est signifie que lhomme doit estre ioinct a dieu par si grande amour/que pour peines ne tourmens nen puist estre separe. Pour ce dit lapostre ou.viii^e.chapitre de lepistre aux Romains. Je suis certain que la mort ne la vie ne me pourra separer de la charite et amour de Jesuchrist. Tiercement est faicte coniunction par glus ou cyment. Ainsi est lhomme conioinct a dieu quant il ne fait point les biens quil fait pour la faueur ne la grace des hommes: mais pour lhõneur de dieu en ayant deuant les yeulx ce qui est dit ou pseaulme.xliiii^e. Toute la gloire de la fille du roy/cest a dire de lame doit proceder et venir dedans/et comme dit le decret en la rubriche de la sacree vnction.

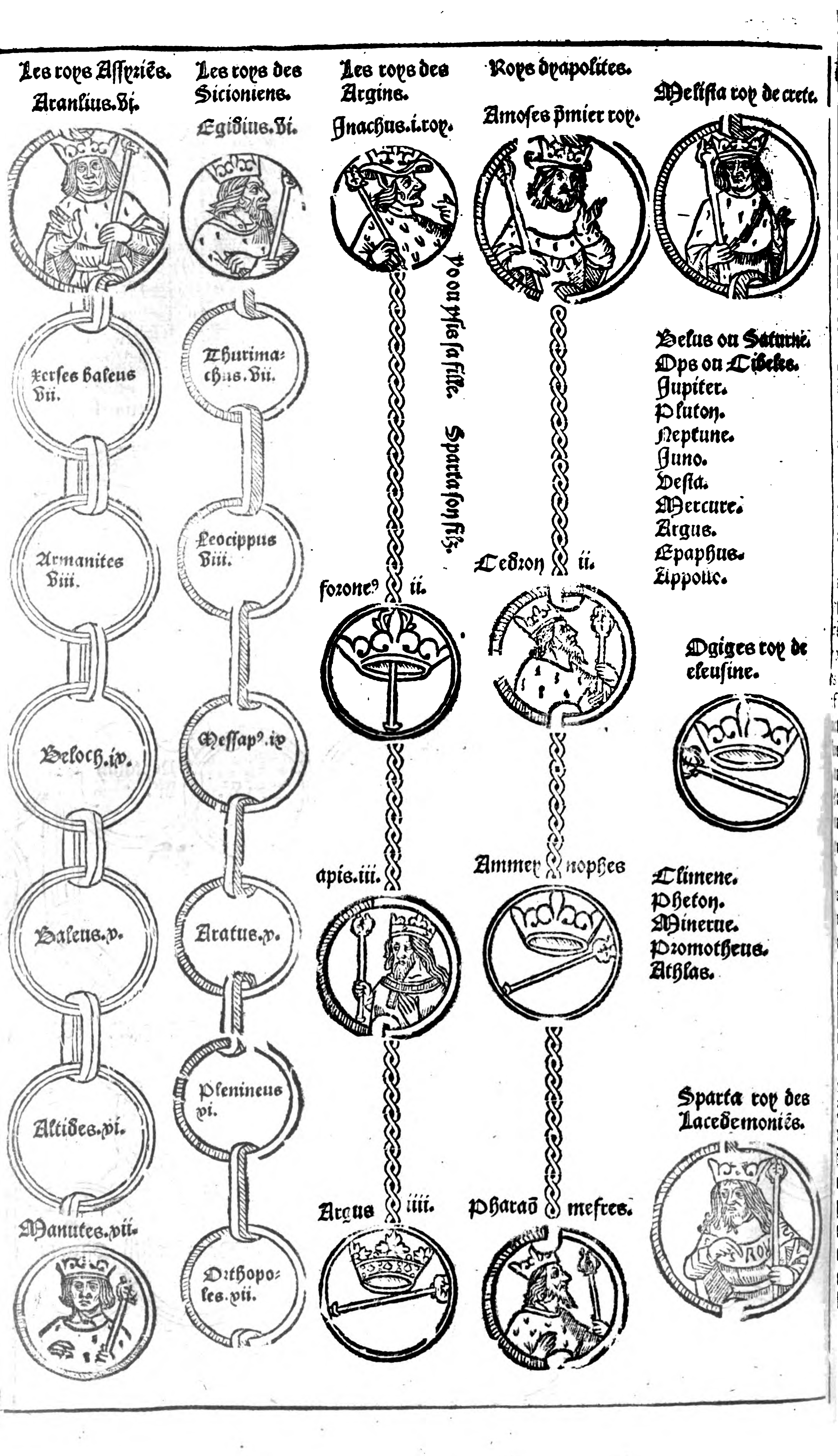
Sainct Paul en lepistre aux Rommains.

De ysaac. Chapitre.xvi.



Esau prenant venaison.

Ysaac donne benediction a Jacob.


Les roys Assyriēs.
Aranlius.vi.
Xerses baleus vii.
Armanites viii.
Beloch.ix.
Baleus.x.
Altides.xi.
Manutes.xii.
Les roys des Sicioniens.
Egidius.vi.
Thurimachus.vii.
Leocippus viii.
Messap⁹.ix
Aratus.x.
Plenineus xi.
Orthopoles.xii.
Les roys des Argins.
Jnachus.i.roy.
Foroneus ii.
Ysou ysis sa fille.
Sparta son filz.
apis.iii.
Argus iiii.
Roys dyapolites.
Amoses p̄mier roy.
Cedron ii.
Ammenophes
Pharaō mefres.
Melissa roy de crete.
Belus ou Saturne.
Ops ou Cibele.
Jupiter.
Pluton.
Neptune.
Juno.
Vesta.
Mercure.
Argus.
Epaphus.
Appolo.
Ogiges roy de eleusine.
Climene.
Pheton.
Minerue.
Promotheus.
Athlas.
Sparta roy des Lacedemoniēs.

Isaac filz de Abraham et de

Sarra nasquit en Bersabee lan de son pere centiesme et de sa mere lan.iiii.xx.⁊.xe. acomply/apres ce q̄ elle fut retournee de la maison
394 1978 de Abimelech roy de Geraris/cōme est escript ou.xxe.⁊.xxie.de genese. Et fut de Hismael filz de Agar legyptiēne lan.xve.cōme est escript ou.xviie.de Genese. De linstitution de la circoncision lan.iie. car Abraham avoit.iiii.xx.⁊.xix.ans/⁊ Hismael.xiii.ou temps dicelle circoncision. Depuis la promesse faicte au chemin de Mesopotamie lan.xxvii. ainsi que est declaire ou.xiie.de Genese:car Abraham navoit lors que.lxxv.ans. Devant Rōme.vi.c.lxv.selon la verite hebraique lan du monde deux mil.xlix. De la.iiie.aage lan.c.⁊.i. mais selon Eusebius ⁊ Beda lan du monde trois mil.cc.iiii.xx.⁊.iiii. cest devant la nativite de Jesuchrist mil.ix.c.xv.ans. Cest enfant fut circoncis le.viiie.iour de sa nativite ⁊ nōme ysaac. Laquelle maniere et cerimonie a este puis maintenue des iuifz: car Jesuchrist mesme fut circoncis/cōme est escript ou.iie.de sainct Luc. Toutesfois les Arabes qui sont descendus de Hismael ne sont point circoncis iusques au.xiiie. an en ensuyvant leur progeniteur ⁊ pere. Car Hismael eut douze filz qui furent ducz vaillans et princes puissans/lesquelz fonderēt mainte cite ⁊ chasteau ⁊ denōmerent plusieurs regiōs. Cōme dit sainct Hierosme ⁊ Raban ou.iie.chapitre de son second. ysaac est interprete ris pource que son pere cōmenca a rire de grant ioye ql eut ⁊ la mere aussi quāt par les trois hōmes leur fut promis ysaac/ainsi que est escript ou.xviiie.de Genese. Lan de ysaac.iiiie. Abraham feit vng grāt disner ou convy/cōme est escript ou.xxie.de Genese/pource que ce iour selon la coustume des hebrieux ysaac vint a la table de son pere/ouql disner comparurent les voysines ayans oppinion que femme de.iiii.xx.⁊.x. ans cōme estoit Sarra neust peu porter enfant/et que ysaac estoit seulement filz adoptif de Sarra et non point son propre enfant. Dont a confondre leur erreur Sarra alaictoit en leur presence non pas seulement son filz ysaac/mais tous enfans generallement qui avoiēt necessite de estre alaictez/en tesmoignage de la grace que dieu luy avoit faicte. Apres ce disner Hismael se ioua avec ysaac/cōme appert ou chapitre de Hismael. ¶ En ce temps regnoit Telexion ou Telchion.ve.roy des Sicionores q̄ avoit cōmence regner lan du monde deux mil.xviii. De la tierce aage lan.lxx.et regna.lii.ans/cōme dit sainct Augustin ou second chapitre du.xviiie.de la cite. ¶ Lan de ysaac.xxiie.q̄ est de la tierce aage lan.c.xxiie. Egidius.vie.roy des Sicionores cōmenca regner ⁊ dura.xxxii.ans. ¶ Lan.xxiiiie.de ysaac Aranlius.vie.roy des Assyriens cōmenca son regne comme dit Henricus de Hervordia ⁊ regna.xl.ans. Toutesfois sainct Augustin ou tiers chapitre du.xviiie.de la cite dit quil fut le.ve. car ainsi q̄ dient aucuns/il cōpte Ninus filz de Belus pour le premier roy. Cestuy Aranlius cōme dit Servie chassa en exil son frere Belus q̄ estoit autremēt nōme Saturnus pource quil avoit chastre et oste les genitoires a leur pere Arrius affin ql fust impotent de engendrer enfans lesquelz eussent peu participer a lheritage du royaulme. Cestuy Belus dont avons parle fut.ve.par generation apres Belus filz de Neroth. Et vint en Crete apres ce quil fut banny de son frere ou il fut du roy benignement receu leql il troubla mauvaisement ou royaulme ou il regna lespace de.xliii.ans. Et engendra trois filles de sa femme nōmee Ops: cestassavoir Juno/Ceres ⁊ Vesta et autant de filz: cestassavoir Neptunus/Pluto et Jupiter/lequel Jupiter fut par le roy Olenus nourry en la cite appellee Alenos du laict dune chievre secrettement es bresseaulx/de paour ql ne fust devore de Saturnus/cōme appert dessus es chapitres de Saturnus et Jupiter. Ceste chievre fut la chievre de la fille du roy Olenus/ou cōme dient aucuns la fille dicelluy roy laqlle de son propre nom estoit nōmee Egle q̄ en latin vault autant a dire cōme chievre. Et puis fut par Jupiter parvenu a adolescēce cōsacree a la deesse copie ou habondāce dont est fainte par les poetes trāslatee au ciel avec ses petis chevreaulx en vng signe appelle Olenius. Nonobstāt ce les autres dient q̄ les filles de Melissa roy de Crete nourrissoient Jupiter. ¶ En lan de ysaac.xxvie.fut cōmande a Abraham de immoler son filz ysaac/en quoy dieu voulut esprouver lobediēce de Abraham/cōme appert ou.xxiie.de Genese/⁊ en la.iie.q̄stion de la.xxiie.cause/

Genese.20.⁊ 21.

Les Arabes sont circoncis le.xiii.an.

Le bāquet de ysaac.

Aranlius.vi. roy des Assyriens.

Ops fēme de Saturne engēdra trois filles Juno/ceres ⁊ Vesta: et trois filz Neptunus/Pluto ⁊ Jupiter.

Olenius signe celeste.

ou est expressement dit que dieu cōmande aucunesfois plusieurs choses lesquelles il ne veult pas estre acomplies ne faictes. Mais seulement fait cecy pour approuuer et congnoistre lobedience des hōmes. Et telle voulente est appellee voulente de signe et signifiance et non pas voulente de plaisir/cōme dit le maistre de sentences en la .xlv. distinction du premier liure. ¶ A ce propos dit Josephus ou .ix. chapitre du premier que ysaac auoit lors .xxv. ans tous acomplis. Et habitoit Abraham en Bersabee et non pas en Hay cōme les aucuns dient et ymaginent. Lequel apres ce quil eut ouy le cōmandement de dieu se leua a la minuyct et ne declaira a nul son intention ne voulente: mais scella et brida son asne en menāt auec soy deux ieunes enfans auec son filz ysaac/puis le .iii. iour veit la montaigne que dieu luy auoit monstree/laquelle selon que dit Comestor fut appellee Moria situee en la terre de vision qui est au pays de Judee ouquel sont plusieurs montaignes veues et apperceues de loing. Ceste mōtaigne est celle ou lange osta son glaiue/dont est faicte mention especialle ou dernier du secōd des Roys. Parquoy en icelle fut edifie le temple comme appert ou .vi. du tiers des Roys. De ceste mōtaigne parle Esaye en son .ii. disant. Vecy vne montaigne au dessus de toutes autres a laquelle toutes gens courront pource que dieu commanda que en ce lieu et non point autre part quon luy fist immolations et sacrifices. Doncques pour retourner a nostre propos Abraham laissa les deux ieunes enfans que auec soy auoit amenez au pied de la montaigne/et auec ysaac seulement monta au couplet et sommite dicelle/puis parla le filz a son dit pere disant. Mon pere vecy le feu et les busches/ou est ce que nous deuons sacrifier. Auquel le pere respondit. Mon filz dieu y pouruoyra/et puis mist le feu dedans le boys en disant a son filz ainsi que recite Josephus au .xi. chapitre du premier des antiquitez les parolles qui sensuyuent. O mon filz que par grās veux et innumerables sacrifices ie tay desire a me estre dōne/cōbien voulentiers et de quelle affection te retiendroye ie et garderoye de mourir se ie pouoye: mais ie congnois q ainsi que miraculeusement par la voulente de dieu tu es venu en ce monde il fault q tu ten voises et departes: car dieu te appelle/non point par bataille aucune ou maladie ou autre passion: mais auec oraisons/prieres et sacrifices il veult tirer ton ame auec soy de ce monde/et puis finablemēt te ressuscitera par sa grace inestimable. Ces parolles par Abraham finies/ysaac alla tresvoulentiers au sacrifice pour receuoir mort/comme appert ou texte de Genese tresamplement. Vng docteur nōme Alcuinus qui fut maistre du roy Charles et abbe de sainct Martin de Tours dit que Abraham est grandemēt a louer pour sa constāce: car de courage ferme et sans doubte il voulut occire et sacrifier son filz en ayant foy et esperāce parfaicte que finablement ressusciteroit. On pourroit demāder se la chieure ou mouton qui fut sacrifiee en lieu de ysaac fut de nouueau cree ou non. A quoy on peult respōdre selon Raban quil fut apporte par lange dautre lieu. En oultre on pourroit demāder quel iour fut ysaac deliure. A ce respondēt les hebrieux q ce fut au premier de Septembre/parquoy ilz le solennisent et font grāt feste en tel iour. Le iour ensuyuāt retourna Abraham en Bersabee laquelle est la terre de promission/et est deux iournees grandes loing de Hierusalem vers auster et midy ou chemin de Egypte: car elle est a quatre lieues de Gaza/et Gaza est a deux iournees de Hierusalem a ceulx qui vōt en Egypte de Palestine ou de Hierusalem entre auster et occident. Doncqs appert lerreur daucuns q disent que Abraham habitoit lors en Hay et Bethel q sont entre orient et Boree a vne iournee de Hierusalem. Pour ces lieux cōgnoistre fault veoir le .viii. de Josue/le .xxviii. de genese/le second chapitre du .iiii. des Roys et le .viii. du tiers/ainsi cōme dit Raban ou .ii. chapitre du .ii. Par Abraham est figure dieu le pere/ et par ysaac Jesuchrist: car ainsi q Abraham offrit a dieu son seul filz pour estre sacrifie/dieu le pere omnipotent bailla pour la redemption de nous tous son filz Jesuchrist. Et cōme ysaac porta a son col les busches ou il deuoit estre mis et immole. Ainsi Jesuchrist sur ses espaules porta le boys de la croix ou il deuoit estre crucifie. Les deux seruiteurs laissez ou pied de la montaigne et non point menez hault iusques au lieu du sacrifice signifioient les iuifz/ lesquelz combien qlz vesquissent seruillement et entendoiēt charnellement nont point cōgneu lhumilite de la passion de Jesuchrist/parquoy ne sont point paruenus au lieu du sacrifice. En oultre ce qui estoit figure en ysaac fut conuenablemēt et raisonnable-

Deux voulentez en dieu.

Moria mōtaigne ou voulooit Abraham sacrifier son filz.

Les parolles de Abraham a son filz quant le voulut sacrifier/ selon Josephus.

Alcuinus docteur.

Ou pmier de Septēbre fut ysaac deliure.

ment trãslate au mouton: car Jesuchrist fut filz/aigneau et mouton. Il fut filz entant quil nasquit de la vierge Marie/il fut mouton entant que il fut immole/ quoy plus. Quest ce a dire q̃ ce mouton par ses cornes se prenoit & aherdoit aux espines & ronces sinon q̃ Jesuchrist fut par les iuifz courõne despines/et finablemẽt fische en larbre de la croix/dont est escript ou.iii^e. de Abacuth/que les cornes estoiẽt en ses mains. Audit ysaac par le seruiteur de Abraham fut baillee en mariage Rebecca laquelle est interpretee pacience ou celle qui a beaucoup prins: car par la loy premiere qui est signifiee par ce seruiteur/saincte eglise fut preparee espouse a nostre seigneur Jesuchrist/laq̃lle receuant grande grace du sainct esperit attendoit paciẽment les promesses de leglise future. Ces choses dessusdictes sont prinses en Raban ou lieu dessus allegue. Lan de ysaac.xxxvii^e. sa mere Sarra mourut cõme est dit ou.xxiii^e. de Genese. Cestuy an estoit de Abraham et de la tierce aage lan cent.xxxvii. & de Sarra lan.c.xxvii. Item oudit an Jupiter nasquit en Crete/pour lequel lan second de Josue qui fut de Arminete roy des Assyriẽs lan.ii^e. cõme dit Seruius & Eusebius entre Olenos cite de Ethalie/et les ydees de Crete y eut bataille moult grande: car les ydees qui habitoient en Frigie autour de Troye en lysle de Crete se disoient plus dignes q̃ les Olenes/ pource que Jupiter auoit engendre a yde: mais par opposite les Olenes se disoient plus dignes que iceulx ydes de Crete/pource que Jupiter auoit prins sa nourriture auec eulx/combien quil eust este ney en Crete en la forest nõmee yda. Lan de ysaac xli^e. du tiers aage.c.xli. Abraham enuoya son seruiteur Eliezer pour Rebecca fille de Bathuel estre maryee a ysaac/cõme est note au.xxiiii^e. de Genese. Lan de ysaac lv. & du tiers aage.c.lv. Thurimachus.vii^e. roy des Sicioniens cõmenca a regner et regna.xlv.ans. Lan dicelluy ysaac.lvi. furent neyz Jacob & Esau. Des autres faictz de ysaac sera cy apres faicte memoire es chapitres de Jacob & Esau.

Rebecca fẽme de Abraham.

Quant nasq̃t Jupiter en crete.

De Jacob. Chapitre.xvii.

Jacob et Esau ainsi que est note au.xxv^e. de Genese furent engendrez de ysaac & Rebecca fille de Bathuel filz de Nachor & de Melcha/lequel Nachor fut frere de Abraham/& fut ney lan de ysaac.lvi. qui est du monde lan deux mil.c.&.ix. Du deluge lan.cccc.lii. Du tiers aage lan.c.lvi. De la promission premiere de Abraham lan.lxxxiii. Deuãt lentree de Egypte.c.xxxi.an. Deuant lyssue.ccc.xlv. Deuant la destruction de Troye six cens &.lxxvi.ans. Deuant Romme mil.c.&.v.ans: mais selon Eusebius & Beda lan du monde quatre mil.cccc.xliiii. Cest deuãt lincarnation de Jesuchrist mil huyt cens.lv.ans. Toutesfois Henry de Heruordia dit.liiii.ans. Rebecca mere de ces deux enfans fut sterille lespace de xx.ans apres ce quelle fut maryee a ysaac/parquoy ysaac pria pour sa fecondite affin quen elle fust acomplie la promesse de dieu/dont conceut enfans iouuenceaulx Jacob et Esau/cõme appert au.xxv^e. de Genese & en la premiere question de la.vii^e. cause/& en la.lvi^e. distinction. Quant lheure de enfanter approcha/ces deux enfans se combatoient a yssir lung deuant lautre/dont la mere fut tellement greuee et rompue quelle fut en desespoir de non enfanter/& desira que iamais neust cõceu enfant. Toutesfois elle enfanta finablement ces deux iouuenceaulx/lesquelles luyctes & altercations de ces deux enfans nestoient point sans la voulente de dieu: car il vouloit demonstrer dauant leur naissance quelle seroit leur vie et contenance mais quilz fussent grans/toutesfois Esau yssit le premier & estoit roux & velu/parquoy fut nõme Seyr. Jacob yssit apres en tenant la plante du pied de son frere en sa main/en signifiance quil vouloit oster le droict de primogeniture. De Esau qui autrement fut appelle Edon pource quil estoit roux descendirent & furent denõmez les ydumees. Mais de Jacob qui fut surnõme Israel prindrẽt les Israelites leur denomination/cõme est dit au.xxxv^e. de Genese. En cest an cõmenca le royaulme des Argins autrement nõmez Achaiques/ & dura soubz.xiiii.roys lespace de cinq cens &.lviii.ans/combien que selon Comestor il ne dura q̃ cinq cens et.xliiii.ans. Le premier roy fut nõme ynachus/leq̃l regna cinquãte ans. Du cõmencement du regne de tous ces roys sera faicte mention en leurs lieux. ¶ Ouide au premier liure de metamorphose faint q̃ Jupiter roy de crete voyãt yo autremẽt ysis fille dicelluy ynachus retournãt du fleuue nõme ynachus ou Erimathus fut si amoureux dicelle yo quil la congneut charnellement/ lequel Jupiter

ynachus premier roy des Argins.

craignãt que sa femme Juno ne suruint mua icelle yo en vne vache/laqlle fut requise a Jupiter par Juno affin ql luy donast/ce que Jupiter fist moult enuis & par cõtraincte.

Argus pasteur ayãt cẽt yeulx

Apres ce Juno bailla & cõmist la garde dicelle vache a Argus pasteur ayant cent yeulx autour et a lenuiron de sa teste/desquelz deux tant seulement dormoient/et les autres ce pendant veilloient et pensoient de bien garder icelle yo de paour quelle ne euadast & eschappast. Ceste yo eust voulentiers parle & embrasse icelluy Argus:mais ne pouoit entant quelle estoit transformee. Jupiter ces choses considerant et ayant desplaisance de labsence dicelle yo enuoya son messager Mercure affin que par luy & sa melodie fust Argus endormy/& par ce ostast a Argus sa garde/laquelle chose fut faicte/& qui plus est couppa la teste de Argus. En apres Jupiter transforma son amoureuse yo en forme humaine cõme deuant/dont fut faicte deesse Niligene Cest a dire habitant pres du fleuue de Egypte nomme le Nil/comme dit Seruius.

yo fondemẽt de la fiction.

Ouide prent son fondemẽt de sa fiction en tant que yo fut portee par la mer de Achaye en Egypte dedans vne nef ou estoit lenseigne de la vache/tout le residu est dit poetiquement. De ceste yo est parle dessus au chapitre de ysis. En parlant moralement Argus signifie vng clerc bien littere et plein de science/lequel a cent yeulx/cest a dire cent considerations ou plusieurs cautelles/et na que vne vache a garder/cestassauoir vne conscience bestialle. Ceste yo fut vierge durant le temps quelle retint la purite dinnocẽce/mais par volupte et desir bestial a este transformee en vne vache par laquelle est entendue libidinosite/mignotise et luxure/ainsi que est note au.viie.de Esaye & au.iiiie.de Osee prophetes. Mercurius qui vault autant a dire comme courant par le meillieu signifie le dyable qui court et enuirõne le monde en querant sil trouuera aucun quil puisse deuorer/cõme est escript au.ve.chapitre de la premiere epistre de sainct Pierre. Ce dyable flute si doulcemẽt que par la resonnãce & bel acueil de ses parolles par ses langages deceptifz et pleins de flaterie il endort Argus & luy couppe la teste en tant quil se separe de Jesuchrist lequel est chief de leglise. Et par ainsi meine la miserable vache a perdition/parquoy est dit au.xviiie.chapitre du liure des Juges. Ne soyez point negligẽs et ne cessez point/cestassauoir de pẽser bien a vous & a lestat de vostre propre conscience. Jacob duquel nous parlons en ce chapitre est interprete supplantateur/pource que en sa natiuite il print la plante du pied de son frere. Ou pource quil deceut cauteleusement sondit frere/parquoy Esau dit dicelluy Jacob. Il fut iustement appelle Jacob/car il ma supplante vne autre fois. Jacob fut autremẽt nõme ysrael/qui vault autant cõme lhomme voyant dieu/& fut ceste nomination faicte quant il luicta toute la nuyct auec lange/lequel il surmonta. Et puis fut beney a lheure du soleil leuant/dont il dist ces parolles. Jay veu mon dieu et mon seigneur/parquoy mon ame est sauluee et guerie. Jacob signifie le peuple des gentilz et payens qui fut prefere en la benediction de dieu le pere au peuple iudaique. Ces deux filz de Rebecca comme nous auons dit signifient les deux peuples/cestassauoir de la synagogue & de leglise. Ainsi cõme le peuple des Juifz qui est premier et plus ancien sert au peuple des chrestiens qui est moindre plus ieune & subsequent. Semblablemẽt peult estre dit en chascun de nous quil ya deux peuples. Cestassauoir le peuple des vices et le peuple des vertus. Desquelz le peuple des vertus est le moindre & subsequent. Le peuple des vices est le plus grant et plus ancien/car il ya tousiours plus de mauuais que de bons/et plus de vices q̃ de vertus/mais toutesfois par la grace de dieu lung de ces peuples estans en nous surmõte tousiours lautre/& le plus grant sert au moindre/cestassauoir la chair a lesperit/et les vices aux vertus sil ne tient a nous. En oultre est assauoir que ysaac porte lymage de dieu le pere/Rebecca lymage du sainct esperit/Esau du premier peuple & du dyable/Jacob represente leglise et Jesuchrist. Ces parolles dessusdictes sont de Rabanus au lieu dessus allegue. Lan.iiiie.de Jacob et du tiers aage

Xerces vii. roy des assyriens.

lan cent.lxiiii. Xerces autrement nõme Baleus.viie. roy des Assyriens cõmencea a regner/& regna.xxx.ans. Lan.iiie.dicelluy Xerces par Jupiter fut Saturne chastre & priue de ses genitoires & mis hors de son royaulme/cõme appert dessus es chapitres de Jupiter/de Saturne et de Celius. Lan.xvie.de Jacob mourut Abraham aage de cẽt.lxxv.ans cõme est escript au.xxve.de Genese q̃ estoit lan de ysaac.lxxvi. Mais du tiers aage lan cent.lxxvi. De la promission lan.c. Et fut par ysaac & hismael en-

sepuely en la double fosse/cōme appert au.xxv^{e}.de Genese. En laquelle fosse Abraham.xl.ans auant sa mort auoit sepulture sa femme Sarra/comme appert au.xxiii^{e}. de Genese. Lan.xxxi^{e}.de Jacob et du tiers aage lan cent.iiii.xx.vi.⁊ du monde lan deux mille cent.xxxix.les Pharaons cōmencerent a regner et dominer sur les Egyptiens en la.xvii^{e}.dinastie ⁊ souueraine puissance diceulx Egyptiens/⁊ regnerent cēt trois ans. ¶ En cest an Jacob achepta de Esau son droit de primogeniture/cōme appert au.xv^{e}.de Genese. Apres ce la sterilite et famine regnant Ysaac sen alla auec sa femme en Gerara a Abimelech roy des Palestins ou nostre seigneur dieu luy apparut promettant la terre parauāt promise a Abraham au.xii^{e}.⁊.xv^{e}.de Genese. Puis Ysaac beneist son filz Jacob ce pendant que Esau estoit alle a la chasse ⁊ venaison par le commandement de son pere / tesmoing le.xxvii^{e}. de Genese / parquoy Esau menassoit a tuer ledit Jacob. Mais par le conseil de Rebecca mere diceulx Jacob aage de.lxxviii.ans sen alla en la maison de Bathuel pere de icelle Rebecca en Mesopotamie syrie a son oncle Laban auquel lieu dieu luy apparut au chemin auec ses anges de nuyct en son dormir en la place appellee Bethel/mais apres nommee Bethauen cest a dire maison dydole/cōme appert au.xiii^{e}. chapitre du.iii^{e}.liure des Roys. Par cecy appert lerreur de ceulx qui dient que ce lieu fut la montaigne Moria ou apres fut ediffie le temple Lan de Jacob.xxxiii. Yo autremēt ysis fille de ynachus premier roy des Argins nasquit/laquelle aagee de.xvii.ans/lan de Jacob.xlix.fut corrompue ⁊ violee de Jupiter/mais lan de Jacob.lxviii.⁊ dicelle lan.xli.elle engēdra Epaphus compaignon et contemporanee de Pheton. Lan de Jacob.xxxvii. Appolo delphique cest a dire qui est venere ⁊ hōnore en lysle de delphos ⁊ qui est filz de Jupiter apparut ⁊ se manifesta enuiron la mōtaigne de Pernasus. Lan de Jacob.xxxix. Armanites roy.viii^{e}.des Assyriens commenca a regner et regna.xxxviii.ans. Aussi Thurimachus roy.vii^{e}.des Sicioniens mourut comme dit sainct Augustin au.iii^{e}. chapitre du xviii^{e}.de la cite de dieu. Varro dit q̄ les Sicioniēs ont acoustume de faire leurs sacrifices au sepulchre dicelluy Thurimachus. ¶ Lan de Jacob.xl. Leocippus roy.viii^{e}. des Sicioniēs cōmencea son regne ⁊ dura.liiii.ans. Lan.xli.de Jacob son frere Esau print plusieurs femmes a mariage. Et estoit lors aage de.xl.ans acomplis et passez.

Jacob achepta le droit de primogeniture de esau son frere.

Epaphus filz de yo ⁊ cōpaignon de Pheton.

Armanites roy.viii.des Assyriens.

¶ Lan de Jacob.xlix. Sem premier filz de Noe mourut. Toutesfois la glose du.vii^{e}. chapitre aux hebrieux dit q̄ Melchisedech lequel est par les hebrieux appelle Sem neut ne pere ne mere/⁊ que sil en a eu il nen est point certaine nouuelle q̄ ilz ayent este. De cecy est faicte mention au chapitre de Sem/cestassauoir cōment se doit entendre quil nauoit ne pere ne mere. Aussi en cest an Yo fut corrompue de Jupiter selon loppinion daucuns. ¶ Lan de Jacob.li.⁊ de la tierce aage.cc.vi. Et du monde deux mil.c.lix. Foroneus filz de ynachus ⁊ Nyobe second roy des Argins cōmenca a regner/⁊ regna.lx.ans. Cestuy Foroneus fut le premier q̄ aux Grecz bailla ⁊ ordōna les loix et institua les causes et procez estre agitees/abatues ⁊ deffendues soubz iuges en iugement. Et appella le lieu ou se siet le iuge par ce nom cy Forum leq̄l nom a este dirive de luy nōme Foroneus/ainsi q̄ dit ysidore au.v^{e}.des ethimologies. Et aussi est traicte au decret en la.vii^{e}.distinction ou chapitre Moyses/ou il dit. Que entre les hebrieux Moyses fut le premier q̄ institua ⁊ mist en escript les loix diuines. Foroneus roy des grecz bailla premier loix ⁊ iugemēs a son peuple/ Mercurius trimegestus aux Egyptiens/Solon aux Atheniēs/Ligurgus aux Lacedemoniēs par lauctorite Dappolo. Numa pōpilius successeur de Romulus ordōna premier loix aux rōmains. En apres pource q̄ le peuple ne pouoit souffrir nendurer les turbatiōs sedicieuses. Icelluy Numa crea dix hōmes pour escripre les loix trāsferees des liures de Solon en beau latin Puis les exposerent ⁊ escripuirēt en douze tables. Ces choses dessusdictes sont prinses du decret au lieu dessus allegue. Lan de Jacob.lviii^{e}. Climene mere de Pheton nasquit. Lan de Jacob.lxiii^{e}. Hismael filz de Abraham aage de.c.xxxvii.ans mourut deuāt tous ses filz/cōme appert dessus au chapitre de Hismael. Lan de Jacob.lxv.q̄ est deuant Rōme mil.xl.ans selon Orose/fut en Achaye le deluge de Ogiges/lequel gasta presque toute la prouince: car long tēps furēt les ysles des Ciclades couuertes deaue/entre lesquelles lysle de Delo fut la premiere enluminee quāt les eaues sen furent retirees. Toutesfois cōme recite sainct Augustin au.viii^{e}.chapitre du.xvi^{e}.de la

Foroneus second roy des Argins.

Moyse fut le premier q̄ institua les loix humaines.

Climene.

Trespas de Hismael.

cite de dieu. Varro dit ce deluge auoir este de trois cens ans plus tost q̃ ne faict Eusebius: car icelluy Varro le met au tẽps de Ninus roy des Assyriens: mais Eusebius le couche au .xlviii^e. an de Foroneus second roy des Argiens qui fut .cc.xl. ans du tiers aage. ¶ Ce deluge fut beaucoup moindre que celluy de Noe/ dont est faicte mẽtion au vii^e. de Genese: mais il fut plus grant q̃ le deluge de Deucalion/ cõme dit sainct Augustin. En ce temps/ cestassauoir lors q̃ ce deluge de Ogiges fut/ Minerue estoit adoree en Athenes ou regnoit Cicrops cõme il appert au chapitre de Minerue cy dessus. Lan de Jacob .lxx. du tiers aage lan .cc.xxxiii. Et du monde deux mille .c.iiii.xx. ans. Jupiter engendra de yo ou ysis fille de ynachus aage de .xli. an vng filz nõme Epaphus/ leql fut contemporanee et dung mesmes aage cõme Pheton/ qui en ce mesme an fut de Climene par Phebus engendre. Lan de Jacob .lxxvii. Beloch roy ix^e. des Assyriens cõmenca a regner & regna lespace de .xxxv. ans. En cest an mesmes Jacob sensuyt a son oncle Laban/ cõme est dit en ce mesme chapitre. Et dit Henry de Heruordia q̃ lan .lxxix. vint Jacob en Charran long tẽps apres sa fuyte & apres ce ql eut fait chemin prolixe & ord. En oultre dit icelluy Hẽry que apres ce q̃ Jacob eut este auec sa fẽme Lya sept iours entiers/ Laban luy dõna lautre fille nõmee Rachel/ pour laqlle il luy deuoit seruir sept ans subsequẽs. Ainsi que sainct Hierosme/ sainct Augustin & de Lyra exposent le .xxix^e. de Genese. Et estoit Jacob aage de .iiii.xx. & .iiii. ans lors quil eut ces femmes. Cest sept ans deuãt la natiuite de Joseph. Et .xlvi. ans deuant ce que Jacob entrast en Egypte qui lors auoit .c.xxx. ans. Cõme est escript au xlvii^e. de Genese. On pourroit cy faire vne question sil y eut poĩt mariage entre Lya et Jacob veu q̃ ledit Jacob cuydoit que Laban son oncle luy eust amene Rachel/ pour laquelle il auoit baille consentement & non point pour ladicte Lya/ cõme est escript au xxix^e. de Genese. A ce respõd Nicolas de lyre que il ny eut point de mariage pour la deffaulte de consentemẽt/ entant q̃ Jacob ne se cõsentit que seulemẽt a Rachel: mais a ce pourroit estre replicque en disant ql sensuyuroit q̃ Jacob pecha mortellement entant ql congneut charnellement icelle Lya q̃ nestoit point sa femme. Responce. Jacob ne cõgneut point charnellemẽt icelle Lya la premiere nuyct: mais vacquoit seulemẽt a oraison cõme fist Thobie/ dõt est faicte mẽtion au .viii^e. chapitre de Thobias. En oultre peult estre respondu pose ql eust congneu icelle Lya charnellemẽt il neust point peche: car lignorãce du faict leust excuse entant quil fist suffisante diligence & inquisition de cõgnoistre la chose. Toutesfois apres ce ql cõgneut que cestoit Lya & non pas Rachel/ & q̃ apres sept iours Laban luy bailleroit Rachel/ il se consentit en Lya cõme en sa femme. Laquelle chose est traictee au long en la premiere question de la .xxxi^e. cause. Lan de Jacob .iiii.xx.vi. Jacob print a mariage les chamberieres de ses femmes: cestassauoir Zelphan chamberiere de Lya & Balan chamberiere de Rachel/ laql le chose fut par ladmonnestement et enhort de ses deux femmes/ et toutesfois en ces choses ne pecha point Jacob/ cõme est approuue en la .iii^e. question de la .xxxii^e. cause/ car en cecy est excuse par lauctorite du sainct esperit / cõme appert dessus au chapitre de Abraham. De ces quatre femmes Jacob eut .xii. filz & vne fille nõmee Dyna/ desquelz seront encores fais chapitres distinguez & separez. Et auec ce appert en la figure precedente quantz filz a eu Jacob de chascune dicelles. Rachel eut Joseph en Mesopotamie/ apres la natiuite duquel demoura Jacob six ans auec Laban/ & finablement engendra Beniamin dernier filz en la terre de Jacob au chemin qui va de Sichem en Bethleem / tesmoing le .xxxv^e. de Genese auquel lieu elle mourut. Puis fut ensevelie a lenuiron de Bethleem pres du chemin. Apres que Jacob eut demoure .xx. ans auec Laban en Aram qui est en la terre de Syrie il se departit de luy cõme appert au .xxxi^e. de Genese. Et au chemin Rachel deceut son pere en prenant ses ydoles. Desquelles ydoles dit Comestor que Rachel napporta pas les ydoles precieuses de son pere pour les adorer/ car son mary luy auoit ce prohibe & deffendu/ mais a ceste fin q̃ se par Laban estoient rencontrez & prins ilz peussent impetrer pardon par le moyen diceulx ydoles/ car Laban neust peu licitemẽt en tenant sa loy faire iniure a autruy en la presence diceulx. Autre cause peult estre rendue/ cestassauoir q̃ Rachel osta les ydoles de son pere a ceste fin que pour labsence diceulx il chãgeast et ostast son courage de ydolatrie. ¶ Ceste ydole est en hebrieu appellee theraphin qui vault en francois autant

Epaphus filz de Jupiter.

Pheton filz de Phebus et de Climene.

Beloch.

Lya & Rachel fẽmes de Jacob.

Zelpham & Balan fẽmes de Jacob.

Theraphin ydole de labã

cõme la teste de lenfant premier ney occis ꝛ sacrifie au dyable. Ceste teste estoit confite en sel et en espices aromatiques affin quil durast plus longuement. Sur la langue dicelle teste en vne lame dor estoit mis le nom du dyable qui donnoit responses aucunesfois par la permission diuine selon les demerites des infideles. Ou ceste ydole estoit vne statue representãt aucune chose licite / cõme dit vng docteur nõme Burgẽsis qui allegue sainct Hierosme sur le. xx^e. de Esaye / et aussi le. xix^e. du premier des roys ou Michol mist au lict de Dauid theraphin / cest a dire la statue. On pourroit en oultre demander se par ceste oblation de ydoles Rachel cõmist point larrecin? Respond Nicolas de lyra que non pour les raisons dessusdictes. Apres ce furent Jacob et Laban reconciliez / dont Laban baisa ses filles ꝛ filz / ꝛ puis sen retourna en son lieu / comme appert au. xxxi^e. de Genese. Eulx departis densemble les anges vindrent a lencontre de Jacob / ꝛ la luicta auec lange / dõt fut mue son nom Jacob en ysrael. En oultre Jacob craignant son frere Esau pour la cause dessusdicte habitant en la terre de Seyr en la region de Don q̃ est au royaulme du roy Basam oultre le fleuue Jordain vers orient de la partie de Hierusalem luy enuoya aucuns dons par lesquelz ilz furẽt pacifiez / cõme est escript au. xxxii^e. ꝛ. xxxiii^e. de Genese. Puis habita Jacob pres de Salem ou Salim / laquelle nest pas Hierusalem / cõme aucuns dient / et dont est faicte mention au tiers de sainct Jehan / toutessfois il nentra point dedans pource quilz estoient ydolatres en adorãt pluralite de dieux / et en cuydãt quil ny eust point vng seul dieu. En cestuy lieu Jacob achepta des filz Emor vng champ ou il fist son tabernacle ꝛ autel / lequel champ apres ce a force de glaiue ꝛ de arc il deffendit de la main et puissance Demor / car selon les hebrieux quant les enfans de Jacob eurent gaste la cite de Sichem pour venger la corruption et rauissement de leur seur Dyna corrompue et violee de Sichem filz Demor. Tout le peuple des Enees sassembla a lenuiron en armes contre Jacob. Ausquelz icelluy Jacob a layde des siens et de dieu qui batailloit pour luy resista tellement quil obtint par droit de bataille toute la terre / laquelle nostre seigneur luy auoit promise / parquoy au. xliii^e. de Genese est escript que luy voyant sa fin approcher dõna par testament icelluy champ a Joseph. Leq̃l champ est celluy dont est dit au. iiii^e. de sainct Jehan que Jesuchrist y reposa sur la fontaine. Apres Jacob habita en Bethel qui est selon Nicolas de lyre en la mõtaigne Moria. Et puis en Effrata / cest a dire en Bethleem ou Rachel mourut a lenfantement de Beniamin / cõme est escript au. xxxv^e. de Genese. Et cõme est note au. xxxvii^e. il enuoya son filz Joseph aage de. xvi. ans acomplis a ses freres en Dotain par lesquelz il fut vendu / dont il fist grans pleurs ꝛ lamentations. Apres ce par disposition diuine Jacob enuoya les dix de ses filz en Egypte en retenant seulement Beniamin lors q̃ famine excessiue regnoit au pays. Lesquelz retournans furent griefuemẽt redarguez de leur pere / pource quilz auoient laisse Symeon pour hostage tant quilz eussent conduyt ꝛ mene a Joseph leur petit frere Bẽiamin / ainsi que est declaire au. xlii^e. de Genese. Apres ce cõme est dit au. xliii^e. Jacob enuoya son filz Beniamin auec ses autres freres en Egypte en doublant leurs pecunes ꝛ dons / ꝛ puis luymesmes y alla et dist a son filz Joseph. Mon filz ie mourray maintenant ioyeulx puis que iay veu ta face / ꝛ que ie te laisse suruiuant en bon point ꝛ en sante. Au. xlvii^e. est declaire cõment Jacob aage de. c. ꝛ. xxx. ans fut presente deuant Pharaon auquel fut donnee la terre de Jessen q̃ est tresfertile / laquelle donation fut par ladmonnestement de Joseph. Puis au. xlviii^e. chapitre appert cõme Jacob aage de. c. xlviii. ans ayant les yeulx tous obscurs ꝛ troublez fut malade et donna sa benediction a Effraym et Manasses enfans de Joseph en chancellant et croisant ses mains. Puis prophetisa sur les aduentures de tous ses filz / cõme appert au. xlix^e. chapitre dudit liure. Et mourut en laage de. c. xlvii. ans acõplis q̃ vault autant a dire cõme il approchoit du. xlviii^e. Et fut ensepulture en la double fosse auec Abraham / combien q̃l y eut. xl. iours passez deuãt sa sepulture. Et de rechief apres sa sepulture furent sept iours de pleur / cõme est declaire expressement au. l^e. de Genese. Et de cela est procede q̃ aucuns ayent memoire de leurs amys trespassez apres. xl. iours desirãs q̃ lame de leur amy ait participation de gloire auec Abraham par la vertu de la passion ꝛ sepulture de Jesuchrist / duq̃l le corps fut lespace de. xl. heures mort en cõprenãt lheure de sa resurrection ꝛ expiration. Cest an

Genese. 35. ꝛ 37.

La mort de Jacob ꝛ de sa sepulture.

de la mort de Jacob fut de Joseph lan.lvii. & de sa domination en Egypte lan.xxviii.

Fo De Esau. Chapitre.xviii.

Esau frere de Jacob filz de ysaac premier engendre nasquit en ce mesmes an que Jacob/ et eut trois noms pour certaines causes diuerses. Premierement fut nōme Esau/ cest a dire roux pour la decoction du potage roux a loccasion duquel il perdit son droict de primogeniture. Secondemēt fut nomme Edon pour la rougeur de son corps/car Edon en hebrieu signifie sanguin en francois. Tiercement fut appelle Seyr/pource quil estoit houssu & belu lors quil nasquit. Esau represente le peuple des iuifz q̄ estoit terrible/sanguin/roux et houssu par la couuerture des pechez quil cōmettoit contre Jesuchrist et ses prophetes. Question pourroit estre faicte a propos de Esau de ce q̄ est escript au premier de Malachie prophete & en la.xlvii^e.distinction au chapitre/quantum libet/et au.ix^e.chapitre de lapostre escripuant aux Rōmains. Jacob dilexi:Esau autem odio habui. Lesquelles sont les parolles de dieu disant. Jay ayme Jacob & ay hay Esau. Quelle cause peult estre en la voulente diuine de lelection des bons & reprobation des mauuais. Pource que aucuns heretiques appellez Priscilianistes dient que tout hōme naist soubz la constellation des estoilles et est gouuerne par leurs influēces/lesquelles ilz appellent fatum en latin/cest a dire destinee en francois. Dient en oultre que selon lordonnance et influence dicelles estoilles lhomme est de necessite & contrainct a faire bien ou mal/desquelz hereticques lerreur est condānee & euidement improuuee par quatre raisons de sainct Augustin au premier chapitre du.v^e.de la cite. La premiere raison est prinse sur la loy cōmune/car selon Tulles au liure de la nature des dieux. Toute loy et secte des philosophes met et tient quil ya vng dieu lequel es affaires et necessitez des hōmes doit estre inuocque & par sacrifices hōnore. Parquoy se les estoilles auoient telle puissance sur lhōme il fauldroit de necessite conceder quil ne seroit point besoing dappeller ne de prier dieu es tribulatiōs & aduersitez humaines. Et ainsi telz heretiques ne doiuent point estre soustenus/mais doiuent estre deboutez/non pas seulement des chrestiens qui adorent le vray dieu/mais aussi des payens qui adorent leurs ydoles/ausquelz ilz ont recours en leurs necessitez selon sainct Augustin au lieu dessusdit. Secondement ceste oppinion est offensiue et iniurieuse especialement au ciel/car cest grant diffamation de dire quen aucune cite y ait citoyens & gouuerneurs/lesquelz cōcluent et determinent quon peult & doit faire et cōmettre larrecins/homicides & semblables vices dignes de mort. Pour ceste ymagination dit sainct Augustin Que le ciel est vne court ou vne cite/dont les citoyens sont les estoilles/lesquelles se ainsi est quelles necessitent la voulente de lhōme a faire vice/cest au ciel iniure & tresgrant vitupere. Tiercemēt en ceste oppinion iniurieuse au diuin iugemēt/car cōme dit sainct Augustin Quel iugement pourroit estre faict des hōmes lesquelz ont este par les choses celestes necessitez a pecher/cōme sil voulsist dire que nul. Et pource luymesmes en la.xxiiii^e.question et chapitre.iiii^e. dit que dieu iamais ne condamneroit lhōme a mort sil ne trouuoit q̄l eust peche de son franc arbitre sans cōtraincte aucune. En oultre dit semblablement au chapitre de Nabuchodonosor/que icelluy Nabuchodonosor desseruit & feit penitence fructueuse/cōme appert au.iiii^e.de Daniel/dont il fut restably et restitue en son royaulme quil auoit perdu. Mais Pharaon de tant que plus estoit flagelle il estoit plus endurcy & obstine en son erreur/parquoy finablemēt il perit/cōme est escript au.xv^e.Dexode. A ces deux vne mesmes medicine fut faicte & dōnee par la main dung seul medecin/dont a lung fut sante spirituelle rēdue/& a lautre mort eternelle. Ces deux estoiēt dune mesmes nature/cestassauoir humaine. En oultre en semblables dignitez/car tous deux furent roys/aussi tous deux tenoient & possidoient le peuple de dieu prisonnier. Et auec ce quant a peine estoiēt tous deux griefuement flagellez. Ces choses considerees quelle fut la cause pourquoy leurs fins furent diuerses sinon que lung recongneut son cas et crya mercy a dieu/mais lautre perseuera en sa malice et obstination contre la misericorde de dieu. Quartement et finablement ceste oppinion est offensiue et repugnant a lexperience que lon voit tous les iours:car nous voyons que deux enfans iumeaulx nez dune ventree et cōceuz soubz vng signe & constellation sont dissemblables & diuers entre eulx/q̄ sans comparaison

Sainct Paul chap. ix. aux Rommains.

Nabuchodonosor & Pharaon pugnys dune pareille pugnition.

sont semblables a ceulx qui sont neyz et conceuz soubz diuerses constellations. Ceste raison dit sainct Augustin est tresforte pour impugner loppinion erronee des dessusditz. Et baille vng exemple au xxiii^e. chapitre de ces deux enfans iumeaulx dantique lignee/desquelz le dernier tenoit la plante du pied du premier en saillant hors du ventre de leur mere. En iceulx a este si grande diuersite en meurs et conditions/dissimilitude en amour de pere & de mere quilz estoient tousiours ennemys entre eulx & lung contre lautre/parquoy est dit que quant lung cheminoit lautre se asseoit/quant lung dormoit lautre veilloit/quant lung parloit lautre se taisoit. Aussi lung fut tousiours seruiteur mercenaire/lautre ne seruit iamais autruy. Lung estoit bien ayme du pere. Lautre de la mere. Lung perdit lhonneur qui luy estoit deu en tant quil estoit le greigneur & premier ney/& lautre le acquist/cōme dit saīct Augustin au lieu dessusdit. Secondement est improuuee ceste heresie par Chrisostome qui dit que ceste heresie faict trois manieres de blasphemes contre dieu. La premiere est quil sensuyuroit que dieu est & a este mauuais en creant les estoilles. Parquoy sur leuangile de sainct Mathieu est dit en ceste maniere. Se aucun par le moyen des estoilles est faict homicide ou adultere grande iniquite & iniustice doit estre pource attribuee aux estoilles/mais encores plus a celluy qui les a crees. Car puis que dieu est congnoissant et non point ignorāt des choses futures/et quil cōgnoissoit que telle iniquite deuoit proceder dicelles sil ne les a point voulu amender il nest pas bon/sil a voulu et na peu il est impotent et non point tout puissant. La seconde blaspheme est que dieu est cruel de faire souffrir peine pour les delictz q̄ les humains pourroiēt cōmettre par la coaction & cōtraincte dicelles estoilles/parquoy dit icelluy Chrisostome. Pourquoy endureray ie peine pour la chose que iay cōmise non pas par voulente/mais par necessite. Le tiers blaspheme est que dieu ne seroit pas sage en ses cōmandemens/car qui est celluy qui cōmande a aucun & deffend de non point faire le mal quil ne peult par contraincte euiter. Et aussi dacomplir le bien auquel on ne peult paruenir. Il ny a hōme au mōde qui fust repute sage en faisant telz cōmandemens. Tiercemēt ceste oppinion est reprouuee heretique par sainct Gregoire cōme par sainct Augustin/mais il dōne especialement vng expēple prins sus les hōneurs et dignitez des hōmes en lomelie de lepiphanie & iour des Roys en disant ainsi. Les cueurs des chrestiēs ne se doiuent point arrester a cela q̄ destinee soit aucune chose par laquelle la vie des hōmes soit administree et gouuernee/car le seul createur est celluy qui soubz sa main regit & gouuerne tout/ne lhomme nest point cree pour les estoilles/mais icelles sont faictes pour seruir a lhomme. Apres en icelle omelie sensuyt. En la terre des Perses et des Francois les roys descendent par droicte lignee & generation/a la naissance desquelz on peult extimer et ymaginer quil y en a infinis de infinie et basse cōdition qui naissent a lheure de leur natiuite/lesquelz tout le temps de leur vie seront serfz & malheureux. Et toutesfois iceulx filz de roys paruiendront au royaulme pose q̄lz ayent este neyz tous soubz vne planette. Par les choses dessusdictes appert que loppinion diceulx est faulse & heretique. Parquoy sainct Augustin conclud en determinant la verite de ces choses que lestoille nouuelle qui apparut en la natiuite de Jesuchrist ne luy fut point a destinee ne bon heur. Aussi est dit au viii^e. sermon sur sainct Jehan q̄ le seigneur et facteur des estoilles nest point soubz la destinee ne disposition dicelles. A ce propos dit au liure contre Faustus que Jesuchrist fut cause de la naissance et apparition de lestoille et non pas lestoille cause de la natiuite dicelluy. On pourroit a ce propos demander se limpression des luminaires celestes est point cause de la diuersite des meurs et conditions des hommes. A ce peult estre respondu que la question a double sens selon diuerses interpretations Se on veult dire que icelles estoilles soyent causes necessitās les voulentez/les fortunes & conditions des hōmes il nest pas faulx/mais est hereticque & dangereux a soustenir/car cest contre la foy chrestiēne en tant que par ce il sensuyuroit que quelconque chose que lhomme fist on nauroit ne acquerroit nul merite ne gloire/mais se on veult dire que les meurs des hōmes sont dispositiuement & cōtingentement variez pour la disposition des estoilles/ceste chose peult auoir verite & ne repugne point a la foy ne a raison/car il est manifeste q̄ la disposition diuerse du corps faict moult a la variation et mutation des affections des meurs et complexions/cōme dit lacteur des six prin-

Saict Jehan chrisostome.

Sainct Gregoire.

Cōclusion de saīct augustin

ripes/parquoy les colleriques sont naturellement disposez et promptz a yre. Les sanguins sont begnins. Les melencoliques sont enuieulx. Et les fleumatiques paresseux. Mais cecy nest point necessaire. Car lame a domination sur le corps quãt elle est aydee par grace/comme nous voyons plusieurs colleriques qui sont doulx ꝛ amyables. Aussi plusieurs melencolicques qui sont begnins. Et pource que la vertu des corps celestes oeuure ꝛ a aucune causalite en la mixtion et qualite des cõplexions/de ce procede que sur les meurs et conditions des hõmes peult aucun petit dispositiuement ꝛ contingentement/combien que la vertu de nature inferiore faict plus a la qualite de la complexion que ne faict la vertu des estoilles / parquoy sainct Augustin ou v^e^. liure et chapitre. ii^e^. de la cite en la solution daucune question touchant deux freres lesquelz furent ensemble malades et gueris/approuue ꝛ loue plus la response de ypocras medicin que de lastrologien. Quant on demanda a ypocras la cause pourquoy auoient este ensemble gueris et malades/il respondit que ce fut pour la similitude de leur complexion. Mais lastrologien dit que cestoit pour lidentite et conuenance des constellations. Par ces choses est la question precedente absolue/cestassauoir que les impressions des estoilles sont causes aucunement dispositiues de la variation ꝛ diuersite des meurs/mais non pas necessaire ne suffisãt. On pourroit encores faire vne autre obiection par ce que le philosophe ou liure de la propriete des elemens dit que les royaulmes ont este fais vuydes et destruis es coniunctions de Jupiter ꝛ de Saturne. Or est il patent q̃ telles choses ne dependent point du liberal arbitre/parquoy il sembleroit que icelles planettes sont causes des aduẽtures ꝛ fortunes. A ce peult estre respondu que Aristote na point entendu que les hõmes ne eussent bien resiste a telle influence ꝛ cõstellation silz eussent voulu. Ptholomeus dit en son almageste/le sage hõme aura domination sur les estoilles. Et ainsi pose que la coniunction diceulx planettes Jupiter et Saturne incline les hõmes a noyse ꝛ discorde. Toutesfois on a liberal arbitre po^r^ y resister auec layde de dieu. Autre obiection. Damascenus ou tiers liure ꝛ chapitre. vi^e^. dit que souuent se apparoissoit comettes lesquelles sont signes de la mort ꝛ discorde des roys/des princes ꝛ des semblables/parquoy on pourroit cõclurre que elles sont causes des bien fortunez. On respond en deux manieres. Les vngs diẽt q̃ la comette nest point naturellement engendree ne aussi lune des estoilles mises ou firmament/parquoy ne a point naturelle signification daucune chose. Pour ceste cause dit icelluy Damascenus ou. vi^e^. chapitre du. ii^e^. liure que les comettes nõt point este engendrees des le commencement/mais sont en certain espace de temps causees et produictes/et puis de rechief destruictes et adnichilees selon le plaisir de dieu. Se on demande pourquoy tel signe denõce la mort des roys et princes plus que daultres personnages? La solution est pource quilz sont personnes publicques par la mort desquelz procede au royaulme grãde turbation dõt les anges ont plus grande sollicitude pour conseruer le bien cõmun. En oultre on peult demãder en quel royaulme doit aduenir la fortune signifiee par icelle comette? Response. La comette adresse tousiours ses rais vers le pays ou doit la malediction courir. Il est vne autre oppinion daucũs voulans parler naturellement dicelle comette disans que la comette est vne impression chaulde et seiche engendree pres la region du feu de vapeur et exalation chaulde ꝛ seiche en la partie superiore de lair/laquelle impression assemblee se monstre estre le corps de vne estoille/mais les parties discontinuees et estendues autour et a lenuiron dicelluy corps en ses extremitez sont les comes et cheueulx ou barbes comme dit Albertus magnus / laquelle chose est pour linflammation de lair soubz les cinq planettes. Cestassauoir/Saturne/Jupiter/Mercure/Mars ꝛ Venus/lesquelles pour la velocite de leur mouuement enflamment lair estant a lenuiron de eulx. Selon ceste maniere de parler la comette signifie ꝛ represente accidentalemẽt mortalite procedãte de maladies chauldes ꝛ seiches/car siccite ꝛ seicheresse vehemẽte ꝛ excessiue a coustume de proceder premier ꝛ estre conuenable a la generation de la comette/pour ceste cause les hõmes remplis de richesses qui ont acoustume de viure de viandes chauldes ꝛ seiches meurent cõmunement en tel temps/entre lesquelz riches fault grandement noter la mort des princes. Ysidore ou. iiii^e^. des ethimologies est de ceste oppinion ou il dit que ceste maniere de estoille en son apparition signifie pestilence/famine ꝛ ba

Le sage hõme aura domination sur les estoilles.

taille. Semblablement dit Bede que elle denote pestilence / ventz ou chaleurs. Len demande se lestoille qui apparut a la natiuite de Jesuchrist estoit comette. Respond Bede que nenny. Car pour quelques causes que la comette depende elle se monstre tousiours en la partie septentrionale. Mais lestoille q en la naissance dicelluy Jesuchrist apparut auoit son mouuement de orient a midy vers occident / laquelle chose nest point veue ou cours & mouuemens des comettes comme dit Chrisostome. Ainsi selon ces oppinions appert que les estoilles & planettes ne ont quelque domination sur le franc arbitre de lhomme. Combien que ilz inclinent les hommes a aucunes passions moyennant layde de leurs naturelles dispositions. Par toutes ces choses dessusdictes appert iceulx priscilianistes errer grandement comme dit est en mettant & disant destinee et constellation estre vne disposition necessaire par la influence des estoilles. Par laquelle on est necessite & contrainct es actes et operations humaines de faire en telle maniere ou en telle selon lheure ou chascun a este conceu ou ney / laquelle chose ne se peult soustenir comme dit sainct Thomas en sa premiere partie question cent et xvi^e. ou premier chapitre / car toutes operations naturelles et humaines sont reduictes a vne cause premiere qui est la prouidence diuine. Et pour ce dit encores a ce propos sainct Augustin ou premier chap du ve. de la cite. Lhomme disant de la diuine voulente que cest chose destinee retienne sa sentence et corrige sa langue / comme sil voulsist dire q tel entend mieulx ql ne dit / car a parler proprement destinee nest riens sinon en tant que elle est referee a la voulente et prescience diuine. Saint Augustin selon la glose du pseaulme cent et vng dit q predestination diuine par laqlle dieu nous a eternellement esleuz est cause principale de tous noz merites & q nostre voulente est seulement cause concomitatiue & associatiue. Et pource est dit ou ix^e. chapitre de lepistre aux Romains ql nest pas en la faculte du voulant ne du courant de auoir telle predestination / mais est en dieu seulement qui a mercy de ceulx q luy sont a plaisir / & les autres laisse endurcir en leurs malices. Duquel pas de lapostre dit la glose de sainct Augustin que on trouue assez cause de lobstination des hommes / mais de la misericorde nest point rendue aucune cause ne merite / car dieu par sa grace donne sans desserte aux hommes ses premiations & loyers. Le merite & cause de obduration est peche seulement. Et nest point a dire q dieu endurcisse iceulx obstinez en leur baillant malice / mais en les destituant & priuant de sa grace de laqlle ilz ne sont point dignes en tant q ilz ne veullent fleschir leurs cueurs & affections au commandement diuin. Et pource nest point escript sans cause en la.iiii^e. question de la xxii^e. cause q par equite & iustice a nous tres occulte & incongneue dieu a iceulx ne confere point sa grace / parquoy iustement crie lapostre ou.xi^e. chapitre de lepistre aux Romains. O altitude & haultesse de la sapience et science de dieu / combien inscrutables & incongneuz sont telz iugemens quant de ta grace tu vestz les nudz qui te plaisent de estre vestus / laqlle chose il faict par certaine raison q de luy seul est congneue. A ce propos sainct Augustin au chapitre.xi^e. de Genese faict vne question pourquoy dieu crea ceulx quil congnoissoit deuoir estre mauuais. Respond pource ql scauoit q les mauuais garnemens feroient aux bons tresgrant prouffit & assigne quatre raisons. ¶ La premiere est: car sicomme il est bon & honneste q les vertueux pour leurs demerites soyent remunerez / aussi est il bon et expedient non pas si grant que les vicieux soyent de leurs demerites pugnis & tourmentez / parquoy a este couenant a dieu de faire lung et lautre. ¶ La seconde raison / car deux biens qui sont de diuerses especes & esquelz y ayt ordre sont meilleurs q se ilz estoient tous dune mesme et propre nature. ¶ La tierce raison est affin q dieu es mauuais monstrast son yre & iustice / mais es bons sa sapience / bonte & clemence. ¶ La quarte est pource que les peruers sont a lexemple des bons. Car silz nestoient nulz mauuais hommes les bons prouffiteroient bien petit / veu & considere quilz sont experez et esmeuz p lerreur diceulx mauuais. ¶ Saint Thomas ensuyt ces raisons ou liure contre les gentilz & payens / ou chapitre.lxxi. & aussi en la premiere partie question ix^e. article second ou il traicte & determine po^r quoy dieu le createur permect les maulx estre faictz / et respond a ce propos par plusieurs causes et raisons. ¶ Premierement pource que dieu incorruptible et immutable par sa sapience et puissance scet et peult tirer aucun bien de nostre vice / laquelle chose il neust peu sil eust cree la creature non vertible et muable en mal. ¶ Secondement dieu permect les maulx affin que

Lestoille de la natiuite Jesuchrist est differente de la comette.

Destinee & constellation.

Saint Augustin.v.de la cite de dieu.

Les hommes mauuais qui proffit des bons.

Saint Thomas contre les gentilz.

sa clemence/bonte & misericorde soit mõstree. Car par sa bonte et misericorde il a deliure entre nous poures et miserables pecheurs qui estions tous perdus et destruis sil ne fust venu pour nous rachepter en souffrant passion/laquelle il neust point souffert se lhomme neust peche cõme tient sainct Gregoire et aussi sainct Thomas en sa .iii^e. partie et question premiere et premier article. ¶ Tiercement permect les maulx affin que sa iustice soit de chascun manifestee de soy comme est ia dit dessus prouue par sainct Augustin laquelle iustice rend non pas seulement loyers & remunerations aux bons/mais auec ce aux mauuais peines & tribulations pour leurs mauuais malices/faultes et iniquitez. Et pource dit Anselmus en parlant a dieu. Se tu pardonnes tu fais bien & iustement/car telle chose appartient a ta bonte. Et se tu pugnis les defaillans ce nest pas iniustement/car les demerites et deffaultes requierent pugnition.

¶ Quartement dieu permet les maulx a monstrer que lhõme nest point de moindre condition que les autres creatures lesquelles il permect proceder & obeyr a leurs propres mouuemens et fantasies. Et pource est raisonnablement escript ou .xv^e. de Eclesiasticque que dieu a laisse lhõme en la main de son conseil/cest a dire en la puissance et liberte de son franc arbitre. ¶ Quintement affin que la louenge humaine fust plus estendue et amplifiee: Car il est escript ou .xxxi^e. de Ecclesiasticque comment lhõme a peu transgreder et passer le cõmandement diuin par son liberal arbitre que dieu luy auoit donne/et toutesfois il ne la point transgresse pour la vraye amour quil auoit au createur. Aussi lhõme a peu faire plusieurs maulx lesquelz il na point faict cõme est escript de Dauid lequel es fins et regions de Engaddi ne occist point Saul roy de Israel qui estoit son persecuteur combien quil leust occis sil eust voulu/cõme ap-
Du premier des roys.24. pert ou .xxiiii^e. du premier des Roys. Septement permect dieu telles choses cõme est prouue par sainct Augustin/affin q̃ les bons soyent exercitez & purgez p̃ les mauuais en la maniere que lor est experimẽte par le feu. Car se la malignite & malice des peruers nestoit en ce monde/la pacience des iustes nauroit point aucun merite: & aussi ne seroit poit necessite a iustice de venger & pugnir aucũs. Septiesmemẽt est permis pour cõgnoistre la beaulte de luniuersel mõde: car opposites choses mises lune pres de lautre sont plus cleres & mieulx cõgneues. Et pource sainct Augustin ou liure de enchiridion dit q̃ luniuersite merueillable du monde est maintenue en son estre & cõstituee de toutes les choses q̃ y sont. Entre lesquelles sont les vices qui rendẽt & font les choses bõnes estre de plus grãde cõmandation & louẽge quãt ilz sont cõparez lung a lautre. Ce peult estre prouue par vne similitude: car nous voyons q̃ lhõnestete de parolle auec aucune interposition de silence est de beaucoup plus plaisante que se len parloit tousiours continuellement sans q̃lque interruption de langage/ainsi q̃ dit sainct Augustin ou liure de la nature du bien. Semblable probatiõ peult estre amenee de la couleur diuerse veue alternatiuemẽt/car plus est delectee la veue par le regard alternatif de diuerses couleurs q̃ de vne seulemẽt. Nonobstant a ce propos fault cõsiderer que le mal de soy est nuysant & illicite/dont nest ne bon ne vtile/ne ainsi considere nest poit permis de dieu a estre fait: mais seulemẽt po^r le bien q̃ en viẽt & procede. Par ces choses appert q̃ vng mal de soy nuyst tousiours a son facteur & principallemẽt quãt il perseuere en icelluy. Toutesfois aux bõs est expediẽt pour leur salut affin q̃ ilz en soyẽt purgez ou en merite soyẽt augmẽtez. Nonobstant il est aucunesfois a lhõme expediẽt & vtile de cõmettre aucun vice & cheoir en incõuenient quãt par ce il se relieue plus ardament quil est plus humble & deuot en son oeuure & plus cault et aduise a fuyr & euiter le mal/cõme dit Hugues de sainct Victor. On pourroit cy faire vne question pourquoy cest q̃ lhõme est plus facilement enclin a mal q̃ a bien. A laq̃lle question on peult respondre en assignant plusieurs raisons. La premiere est/car il est plus facille a descendre que a monter. Or il est ainsi que peche fait descendre lhõme: mais bõne oeuure fait monter. La seconde raison est. Plus de circonstãces sont requises a bien faire que a mal: car a mal faire ne fault que vne mauuaise circõstance seule. La tierce raison est pource que la chose incitant a mal est presente: cestassauoir plaisir mondain ou concupiscence ou quelque autre vice/mais la fin de vertu est absente. La quarte est: pource que nous tendons/allons et retournons a nostre commencement: cestassauoir a riens attendu que nous sommes fais de riens. La cinquiesme/pource q̃ la cause intrinseque

& la nourriture qui nous esmeult a peche est dedãs nous. La sixiesme/les vertus & forces de lame sont actiues a eslire a pecher:mais elles sont passiues quãt au regard des choses q procedent de grace & de gloire. Car on ne peult les vertus auoir par maniere de acquisition:mais seulement par maniere de reception. La septiesme est/pource que de nous mesmes sans ayde quelconque nous pouons faire aucun mal/mais sans le moyen de la grace de dieu nous sommes impotens a faire quelque bien. La huytiesme est/car ainsi que est dit ou.ix^e.de Sapiēce:le corps qui est corruptible ou corrompu aggraue et appesantit lame et lattire a mal/dont de soy ne se peult esleuer ne dresser a faire aucun bien. Par ces raisons appert pourquoy lhōme est plus enclin a mal que a bien. ¶ Esau aage de quarante ans eut deux femmes chananees contre la voulente de son pere & de sa mere/cōme appert ou.xxvi^e.de Genese. La premiere estoit nommee Judich fille de Beeri ethien autremēt appellee Ada ou.xxxvi^e.de Genese. La seconde estoit dicte Basemath fille de Elon autremēt appellee Colibama ou.xxxvi^e. de Genese fille naturelle de Ana/mais adoptiue de son grant pere nōme Sebeon/en la forme & maniere q Manasses & Effraym estoient filz naturelz de Joseph/mais de Jacob filz adoptifz cōme est dit ou.xlviii^e.de Genese. Esau voyant quil auoit offense pere et mere en prenant en mariage femmes Chananees voulut a eulx se reconcilier en se maryant a vne tierce fille de son oncle Hismael/ comme est dit ou.xxviii^e.de Genese. Nonobstant par ce ne appaisa point les courages de ses parens/car auec les malles femmes adiousta vne mauuaise/& ainsi il adiousta mal sur mal. Ceste fille de Hismael et seur de Nabaioth estoit nōmeee Melech ou.xxviii^e. de Genese. Esau auec toute sa substance se departit de son frere Jacob deuãt la mort de leur pere/ cōme appert ou.xxxvi^e.de Genese apres ce quil eut vendu les droictz de primogeniture a son frere Jacob/cōme est escript ou.xxv^e.de Genese/& en la.vii^e.cause question premiere ou chapitre Quam periculosum. Mais pource q lon pourroit demander que cest q primogenita ou primogeniture signifie. Respōd Comestor sur le.xxv^e.de Genese/ que primogenita sont aucunes dignitez lesquelles ont eu les premiers nez daucune maison entre leurs cognations iusques au temps de Aaron: Car le premier engendre auoit vne robe especialle quil vestoit tant seulement en offrant le sacrifice & quant il deuoit receuoir de son pere la finalle benediction. En oultre es solennitez & conuis il dōnoit la benediction aux petis et moindres de soy. Et en toutes ces choses il receuoit double portion de viandes/& auec ce en la diuision des heritages il receuoit tousiours le double. Toutesfois Ypriensis en la glose de la.vii^e. cause et premiere question dit/que primogeniture est dignite par vertu/de laqlle les premiers nez offroiēt sacrifices es festes deuant tous autres/se asseoient a la dextre de leur pere & receuoiēt doubles portions. De Esau parle vng docteur nomme Gandulphus disant q Esau cōmist symonie entant quil vendit son droict qui estoit spirituel. Mais en la premiere question de la premiere cause est termine le contraire/ouquel lieu il est dit que Giezi fut le premier qui commist symonie/et que Jacob ne cōmist point aucun peche en acheptant tel droict de primogeniture: car il rachepta ce que diuinemēt luy estoit deu. Pareillement a propos de la benediction que ysaac voulut donner a Esau et non a Jacob ou.xxvii^e.de Genese. On doit scauoir que apres ce que Jacob eut receu la benediction et fut departy de son pere/et que Esau approchant du pere requist auoir sa benediction/ysaac voulut retracter & retirer sa benediction de Jacob: Mais comme dient les hebrieux il veit lors la fournaise denfer ouuerte et appareillee pour luy sil la retractoit ou retiroit/parquoy il fut espouente & ne la retira point: mais la conferma. De ce dient les docteurs catholicques que ysaac fut cōme rauy en extase et en esperit et congneut cōment ce quil auoit faict enuers Jacob estoit de lordōnance et voulente de dieu/laquelle chose il auoit ignore iusques a celle heure. Parquoy luy esmerueille et obtemperant a la voulente diuine conferma sa benediction en disant. Je lay beney et veulx quil soit beney. Et pource sainct Augustin ou.xvi^e. liure.&.xxxvi^e. chapitre dit/que telle benediction de Jacob fut pleine de mystere moult grant. Car elle signifie la predication de Jesuchrist faicte a toutes gens. Par la bonne odeur duquel nom le champ bel et nect est remply de pluye/ de parolles diuines/ de la rousee du ciel/ et de la fertilite de la terre: Cest a dire de la congregation des

Genese.26.

Ada et Colibama femes de Esau.

Quest primogeniture.

Giezi premier symoniacle.

De la benediction donnee a Jacob.

peuples. Autres choses sont figurees en ceste benediction/parquoy appert que elle ne fut point fraudulente/mais pleine de prudence. Ainsi est manifeste q̃ Jacob fut hõme simple ⁊ bon sans cautelle ne deception aucune. Ou.xxxiii^e. de Genese est escript cõment Esau acõpaigne de trois cẽs hõmes vint au devãt de Jacob ⁊ la furẽt pacifiez.

De Lya. Chapitre.xix.

Genese.29.

Lya fille de Laban premiere femme de Jacob/pour laq̃lle il servit sept ans cõme appert ou.xxix^e. de Genese eut six filz et vne fille de Jacob/cestassavoir Dina ainsi cõme est escript ou.xxx^e. de Genese ⁊ est interpretee labourãtecar loperation de ceste vie en laq̃lle nous vivons est laborieuse et incertaine a quelle fin doivent parvenir ceulx a q̃ voulons dõner conseil. Ceste Lya avoit les yeulx foibles et debiles/en quoy est note q̃ les cogitations des hõmes sont craintives ⁊ incertaines.

De Rachel. Chapitre.xx.

Rachel seconde femme de Jacob fut seur de Lya fille de Laban filz de Bathuel q̃ estoit filz de Nachor frere de Abraham ⁊ de Aram enfans de Thare. Ceste Rachel estoit de excellente beaulte et de face moult aimee. Rachel est interpretee brebis ou vision ou voyant commencement ⁊ signifie lesperãce de eternelle contẽplation de dieu ayant certaine intelligence de verite. Ceste Rachel eut de Jacob deux enfans: cestassavoir Joseph q̃ fut ney en Mesopotamie/ouq̃l pays tous les filz de Jacob nasquirent fors le second filz de Rachel/cestassavoir

La mort de Rachel.

Beniamin lequel nasquit ou chemin qui meine de Sichen en Bethleem ⁊ la mourut Rachel a lenfantemẽt/cõme est escript ou.xxxv^e. de Genese ⁊ fut sepulturee pres du chemin. En laquelle place Jacob eslevа vne pierre en tiltre ⁊ signe de la chose.

De Zelpha ⁊ Baala. Chapitre.xxi.

Zelpha chãberiere de Lya est interpretee bouche bayãt ou bouche courant ⁊ allant ou decours de bouche/et eut de Jacob deux filz Gad et Aser/cõme est escript ou.xxx^e. de Genese. Baala chãberiere de Rachel est interpretee il est venu cy/ ou ayant icelle/ ou le mary de luy ou devorant icelluy/et eut semblablemẽt deux filz de Jacob/cestassavoir Dan et Neptalim comme appert ou.xxx^e. de Genese.

De Judas filz de Jacob ⁊ Lya. Chapitre.xxii.

Judas filz de Jacob ⁊ de Lya est cy mis le premier entre tous ses freres nõ pas q̃l soit le premier ney: mais pource q̃ a luy se cõtinue la ligne de Jesuchrist. Et pour la dignite royalle q̃ sa posterite gaigna ⁊ desservit par Aminadab cõme apperra cy apres ou chapitre de Aminadab Et est interpretee

Judas est interprete cõfession.

cõfession pource q̃ a lheure de sa naissance sa mere Lya rẽdit graces a dieu en disant/ie me confesse maintenãt et rends graces a dieu de ce filz/cõme est escript ou.xxix^e. de genese. Judas represente Jesuchrist q̃ reposa en la couchette du sepulchre ainsi cõme endormy/et puis apres trois iours cõme vng lyon de sa propre force se ressuscita. Les puissances de ses adversaires en la croix il abaissa. Et saincte eglise a soy q̃ est la vraye vigne il attira/laq̃lle fut lavee du vin de son precieux sang ⁊ exaltee sur tous ses ennemys. Ainsi q̃ dit Rabanus ou.ii^e. livre ⁊ ou secõd chapitre de vniverso. Pour cause que icy devãt est dit q̃ Judas est interprete cõfession ou remerciemẽt ou louenge/il

Saict iaques au.5.chapitre de sa canoniq̃.

fault noter q̃l ya deux manieres de cõfession: cestassavoir confession de son crime ⁊ peche/dõt parle sainct Jacques ou.v^e. chapitre de sa canonique ⁊ aussi dõt est faicte mẽtion en la.xxv^e. distinction. La secõde est cõfession de louẽge dont est parle ou chapitre vi^e. de sainct Mathieu. Sans ces deux confessions nul ne peult parvenir aux secretz de la saincte escripture/lesquelles confessiõs sont touchees ou pseaulme.c.xlvi^e. Precinite dño in cõfessione/cest a dire confessez vous ⁊ vous humiliez devãt dieu. Psallite deo nostro in cythara/cest a dire ayez sainctete de vie laq̃lle est entẽdue par la harpe qui a le boys cõcave ⁊ creux signifiãt abstinẽce/⁊ les cordes setches denotent la carẽce de volupte. Autremẽt on nest point digne de louer dieu: car cõme est escript ou.xv^e. de ecclesiastique. En la bouche du pecheur ne peult estre trouvee louẽge belle ne plai-

Confession.

sant. A ce propos de la premiere cõfession on pourroit demãder se lhõme est tenu de se confesser aussi tost q̃l a remors daucun peche mortel/ oportunite suffisante/memoire recente de son vice ⁊ presence de prestre? Response. En laissant les dictz scrupuleux ⁊

oppinions de diuers docteurs il fault tenir la voye plus seure & dire que ouy/puis que confession criminelle est de droit et de commandement diuin/car aux choses qui sont de commandement diuin chascun y est par droit oblige sans autre statut ne commandement de leglise/suppose que on ayt opportunite de lacoplir come peult estre prouue en ceste maniere. Car lhomme faisant conscience daucun peche mortel differant sa cofession & ayant opportunite de soy confesser est en estat de grace ou non. Se on vouloit soustenir quil fust en estat de grace/il fauldroit par ce inferer que sans quelcoque confession lhome pourroit receuoir le corps Jesuchrist ou celebrer messe/laquelle chose est clerement faulse. Et se on veult respondre quil nest point en estat de grace veu et considere quil ny a point autre cause qui le garde & empesche de y estre fors seulement lopportunite de soy confesser quil a deuant ses yeulx et toutesfois il differe de ce faire. Il sensuyt come deuant/cestassauoir que tout home doit par confession yssir hors de son peche et entrer en estat de grace le plus tost quil peult apres son dechet et ruyne. Aussi pource est assauoir que tout home pechant mortellement offense non pas dieu seulement/mais aussi leglise. Premierement il offense dieu en tant quil substraict & tire de dieu lobedience & honeur qui luy sont deuz. Secondemet il offense leglise en tant que lhome qui doit estre membre de leglise est faict membre du dyable. Parquoy puis que celluy qui offense ou faict domage a autruy doit satisfaire et se reconcilier le plus tost quil peult en temps & en lieu come est escript ou.v^e. de sainct Mathieu/il se ensuyt clerement que sans songer on se doit a leglise reconcilier et satisfaire du domage que on a vers autruy pourchasse. Nous sommes reconciliez a dieu par contrition / car come est dit ou psalmiste/dieu ne desprise ne delaisse point le cueur bien contrict et humilie/ mais nous sommes reconciliez a leglise par exterioire confession / par laquelle lhomme se humilie & soubmet au ministre de leglise en declarant son offense et en exposant comment il est prest a amende & satisfaction. Par ces choses dessusdictes appert lerreur daucuns disans quil suffist de se confesser vne fois lan seulement. Lesquelz alleguet & ameinet pour leur dictz prouuer le texte de la decretale. Omnis vtriusqz sexus/en la rubriche intitulee des penitéces & remissiós/laqlle decretale ne baille point licéce de differer sa cófession/mais deffend q len ne soit point plus de vng an sans se confesser. Come on pourroit assigner similitude en ce q leglise deffend soubz certaines peines de demourer plus de vng an en senteće de excomunication. Et toutesfois il ne se ensuyt point par ce q lhome puist licitemet dormir vng an excomunie. Et po^r ce dit bien le psalmiste q no^9 deuos preoccuper & preuenir la face de dieu en cofession de louege & de penitéce. Par ces choses dessusdictes appert clerement q nul ne peult auoir indulgéce ne pardon de son peche sil na ces deux choses/cestassauoir cotrition & cofession/car seule contrition ne suffist point se es bulles et lettres de indulgence nest de ce faicte especialle metion. Cobien q par la comune forme des escriptz & madatz apostoliqs ne [...] point done pardon sinon a ceulx qui sont vrays contrictz & cofes de leurs pechez. Sainct Mathieu.5.

En retournant a la matiere principale de ce chapitre il fault noter que ainsi come est escript ou.xxxvii^e. de Genese lors q Joseph fut par ses freres vendu. Judas empescha la mort dicelluy de tout son pouoir & sollicita enuers ses freres de le vendre pour le deliurer de leurs mains / car ilz estoient enfans de deux seurs luy et Joseph. Et puis come dit Nicolas de Lyra ou.xxxviii^e. de Genese. Judas print en mariage la fille du marchát. Nonobstant Comestor dit que ce mariage fut faict deuant icelle vendition. Mais comme est ia declaire de Lyra et aussi vng autre docteur nomme Bourgeois dient que apres ceste vendition eut grande commotion & discention entre les freres pour le pleur et gemissement de leur pere Jacob/parquoy ilz blasmoient icelluy Judas de ce quil ne les auoit gardez & empeschez de le vendre disans quil le deust auoir musse et absconse iusques a ce que leur yre et fureur eust este passee/ et ainsi Judas se partit de eulx. Dit en oultre Nicolas de Lyra que le pere de la femme de Judas et non pas icelle femme estoit appellee Sue/combien que Comestor die le cotraire. La femme dicelluy Judas eut trois filz et non plus/mais cessa du tout a porter comme lhystoire est manifeste & clere qui bien cosidere le texte du.xx^e. de Deuteronome & aussi la premiere qstion de la.viii^e.cause [...] la mort dicelle femme/ Judas par ignorace congneut charnellemet la femme de Genese.37. Deuteronome.25.

lung de ses filz nõmee Thamar/de laq̃lle il engendra Phares ⁊ zaram/ainsi que est escript en lebrieu ⁊ ou.xxxviiie.de Genese ⁊ en la.lvie.distinction. En tel acte et operation cõmist Judas peche de fornication/cõme est dit en la.iiie.question de la.xxxiie. cause. Et Thamar cõmist adultere: car elle estoit maryee a Sela/dõt ne pouoit estre

Judas congneut Thamar femme d son filz.

couplee a autre/cõme appert ou.xxve.de Deuteronome. De ceste Thamar dict les hebrieux que elle fut condãpnee de estre bruslee pour son peche et q̃ elle estoit fille de Melchisedech. Cõbien q̃ Nicolas de lyra dye le contraire. Et se fondent les hebrieux ou.xxie.chapitre du Nõbre/ou il est cõmande que toute fille de prestre trouuee en for-

Genese.44.

nication doit estre bruslee. Ou.xliiiie.de Genese appert comment Judas impetra de son pere q̃ Beniamin allast auec eulx en Egypte affin que Symeon q̃ estoit demoure en ostage fust deliure. Et ou.xliiiie. Judas interprete ⁊ expose a Joseph sa parentelle et lignage pour la deliurãce de son petit frere Beniamin. Ou.xlvie.chapitre de Genese appert cõment Judas descẽdit en Egypte auec son pere ⁊ ses freres le.xxie.iour du second moys du second an de la famine ou Judas fut enuoye a Joseph annõcer la venue de son pere ⁊ de ses freres et de tous leurs biẽs ⁊ substãce en Egypte. Lesquelz estoient par nõbre.lxvi.sans Jacob/sans Joseph/sans Symeon ⁊ Beniamin qui sont ensemble.lxx.combien q̃ les.lxx.interpretes ayẽt escript.lxxv. Car cõme dit sainct

S.Hierosme.

Hierosme auec iceulx sont nõbrez les cinq filz des deux enfans Joseph/pource q̃ ces deux deuoiẽt estre cõptez entre les tribus ⁊ lignees Disrael. Sainct Luc est de loppinion diceulx.lxx.interpretes comme appert ou.viie.chapitre des actes ⁊ oeuures des apostres pource q̃ il escripuoit aux gentilz ⁊ sarrazins icelles oeuures apostolicques/ lesquelz gentilz auoient en grãde estimation les.lxx.interpretes/parquoy en ce nõbre

Genese.49.

il les ensuyt. Finablement ou.xlixe.de Genese est escripte la prophetie de Jacob sur les choses q̃ deuoiẽt aduenir a Judas ⁊ a sa posterite. Duq̃l descendit Jesuchrist par generation humaine/comme est escript ou premier chapitre de lepistre aux Rõmains mil.vii.c.lxvii.ans apres la mort dicelluy Judas. Pource que chascun des douze patriarches filz de Jacob ont faict testamens ou cleremẽt sont propheties de Jesuchrist/ lesquelles propheties maistre Robert grosse teste euesque de Langres trãslata de grec en latin. Nous les auõs voulu cy mettre en frãcois/⁊ premieremẽt. Le testamẽt de Judas.

Le testament de Judas.

Dieu vous visitera en misericorde ⁊ delectation ⁊ en la captiuite de voz ennemys. Et apres ce procedera de Jacob vne estoille ou tẽps de paix. Et se esleuera vng hõme de ma semence q̃ sera le soleil de iustice allant ⁊ cõuersant auec les filz des hõmes en mansuetude/doulceur ⁊ iustice/ouq̃l ne sera point trouue aucun peche. Mais sur luy serõt les cielz ouuers a dõner la benediction du pere ⁊ du sainct esperit duq̃l il enuoyera la grace dessus vous dont serez ses enfans en verite ⁊ cheminerez en ses cõmandemens premiers ⁊ derniers. Cestuy hõme est le germe ⁊ filz du treshault dieu ⁊ vie de chair humaine/⁊ lors resplendira le sceptre de mon royaulme/⁊ de ma racine naistra ⁊ nasquira vng vaisseau de plantation. En laq̃lle mõtera la verge de iustice sur toutes gens pour iuger ⁊ sauluer tous ceulx qui innocqueront icelluy seigneur.

De Ruben. Chapitre.xviii.

Ruben fut premier filz de Jacob et de Lya cõme est dit ou.xxixe.de Genese. Car nostre seigneur considerant que Jacob aymoit sa femme Rachel pour sa beaulte et desprisoit lautre femme nõmee Lya qui auoit les yeulx chassieulx et troublez. Il voulut que Rachel demourast sterile et brehaigne long temps et que Lya portast enfans affin que par ce elle fust en la grace de son mary dont elle conceut quatre filz successiuement sans longue pose ne interposition de lung a lautre. Apres lenfantement du quart/cestassauoir de Judas elle cessa par vne espace de temps/mais finablement engendra encores deux/cestassauoir Ysachar ⁊ Za-

Genese.30.

bulon ⁊ vne fille nõmee Dina/cõme est escript ou.xxxe.de Genese apres ce q̃ Ruben luy eust apporte mandragores des chãps en la saison de aoust q̃ on recueille les bledz/ lesquelles mandragores sont põmes tresbelles ayans grãde vertu de disposer les femmes a generation et de les faire conceuoir cõme dient aucuns. Toutesfois dit sainct Augustin que il na point trouue en escript combien que il y ait diligement cherche que tel põme ait telle nature. Ce fruict est en espece/en saueur et en odeur semblable au poupon. Et pour ce les Latins lappellent põme de terre. Mais les poetes antroporeos

a cause quil a racine semblable a forme humaine/de laquelle racine lescorce destrēpee & beue auec vin faict dormir. Et pource on en faict cōmunemēt boyre aux hōmes que len veult tailler & a q̄ on veult coupper aucunes parties superflues. De ce sont deux especes lune est femenine ayant fueilles semblables a laictues. Et porte pōmes de la similitude & equalite de prunes. Lautre espece est masculine/& ressemble aux fueilles dune herbe nōmee bethe. Ruben est interprete filz de vision/car ainsi le nōma sa mere Lya quant elle leut enfante/en disant que dieu auoit regarde son humilite. Ruben signifie le peuple iudaique/lequel aucunement a veu dieu & congneu par lacception de la loy/mais il viola le lict de dieu le pere quāt il crucifia en larbre de la croix la precieuse chair de Jesuchrist. A la semblance dicelluy Ruben qui la couchette de son pere macula en ayant compaignie charnelle auec Baala sa chamberiere/ainsi que est escript au.xxxve. de Genese/et en la question de la.xxiiiie. cause/parquoy il fut mauldit de sondit pere Jacob/cōme appert au.xlixe.de Genese. Cestuy Ruben autremēt signifie le peuple esleu des Juifz/auquel la misericorde diuine octroya quil se conuertist/q̄l eust compunction & fist penitēce de ses pechez par la predication des sainctz apostres/& par ce moyen il viuroit en la foy. Ainsi cōme est dit deuāt Ruben ia grādelet retournant des chāps au temps de autumne apporta des mādragores auant soy/desquelles desiroit souuerainemēt Rachel seur de sa mere Lya/parquoy luy en dōna aucune partie par telle condition que Jacob dormiroit celle nuyct auec sa mere Lya/& non pas auec icelle Rachel/combien que selon lordre de coucher auec son mary gardee entre ces deux seurs/Rachel pour celle nuyct y deuoit dormir/iacoit ce quelles nauoient point affection libidineuse aucunemēt/mais desir de cōceuoir lignee seulement. Au.xxviie. de Deuteronome/et en la.iiie.question de la.xxiiiie.cause au chapitre Cum ergo.est expose comment Ruben fut constitue en la montaigne Habel/autrement dicte Heliel entre les filz des chamberieres pour mauldire ceulx qui sont dignes de malediction.

Deuteronome.27.

Au.xxxviie.de Genese est contenu que Ruben sessorcoit de deliurer son frere Joseph des mains de ses freres lesquelz le vouloient tuer. Puis au.xliie.reprint ses freres disans. Ne vous auoye ie pas bien dit que nous ne feissiōs point de desplaisir a lenfant. Et apres ce au chapitre mesmes est escript que Ruben pria Jacob affin q̄ il luy pleust de permettre que le petit Beniamin fust mene en Egypte deliurer Symeon lequel y estoit en hostage. Finablement Ruben auec Jacob et tous ses freres retourna de rechief en Egypte alencontre desquelz vindrent les chariotz de Pharaon. Cōme est escript au.xlvie.de Genese. Auquel pays Degypte il mourut aage de cent.xxvii.ans qui estoient deux ans apres la mort de Joseph. Lequel Ruben estant malade deuant ses filz fist tel testament en disant ainsi.

Genese.37.

La mort de Ruben.

¶ Le testament de Ruben. ¶ Qui est celluy qui congnoistra la loy du seigneur & diuisera en iugement & fera sacrifices pour tout ysrael iusques a la consommation des temps de Christ prince des prestres que dieu a promis et predit deuoit venir. En apres sensuyt: pource que nostre seigneur la esleu pour regner sur tous peuples/et q̄ sa semence sera adoree. Il moutra pour nous en batailles visibles et inuisibles/et sera sur nous le roy des siecles.

¶ De Dathan & Abiron. Chapitre.xxiiii.

Dathan & Abiron filz de Eliab lequel estoit de la lignee de Ruben/cōme est escript au.xvie. chapitre du liure des nombres furent les premiers entre tout le monde qui acōpaignez de Chore filz de ysuar q̄ estoit par Caath descendu de la lignee de Leui auec dautres iusques au nōbre de deux cēs cinquante cōciterent & esmeurent scisme/murmure et diuision contre Aaron & Moyse/parquoy la terre se ouurit & to9 vifz les engloutit auec toute leur sustance. Et leurs coadheres furēt de feu celeste cōsumez & destruitz/cōme est escript en la premiere question de la.xxiiiie.cause/et aussi en la rubriche des electiones. Toutesfois il nest point a entendre cōme dit Nicolas de lyra que iceulx Dathan et Abiron soyent descendus tous vifz en enfer sans ce q̄lz ayent premierement receu mort corporelle/car ainsi q̄ est est escript au.ixe. chapitre de lepistre aux hebrieux. Il est ordonne a tout homme de mourir vne fois. Mais il fault entendre que le feu par vertu diuine yssant de leurs encensouers les suffocqua/parquoy descendirēt tous en corps & en ames es lieux infernaulx. Diceulx parle tresbien maistre Pierre de regia en son traicte nōme Aurora

Labysme de Dathā & Abiron & leurs cōpaignons.

disant q̃ par telz sont entẽdus les scismatiques et ceulx q̃ vsurpẽt les dignitez ecclesiastiques/lesquelz seront pugnys finablemẽt. Apres ce nostre seignr cõmanda que Eleazar q̃ devoit estre faict euesque assemblast encẽsouers dispersez ca et la/et q̃ les mist en pieces/et en lieu de courõnes les fischast en lautel en memoire perpetuelle de la chose/cõme appert au.xvi^e.des nombres affin q̃ les autres eussent tremeur et paour/et que apres ce nul ne fust si presumptueux de riens vsurper sur la dignite sacerdotale.

De Symeon. Chapitre.xxv.

Symeon second filz de Jacob et de Lya selon le.xxix^e.de Genese est interprete audition audible / ou oyant mereur et tristesse/au nom de habicacle. Quant au premier dit Raban au lieu dessusdit que Lya mere dicelluy en lenfantant dit ces parolles. Dieu ma ouye et exaulcee. Symeon signifie et represente les scribes des iuifz qui ouyrent la voix des cõmandemens de dieu/occirent les prophetes en assemblant les euesques qui estoient de la lignee de Leui pour
S. Jehan.11. occire Jesuchrist/comme est escript au chapitre.xi^e.de sainct Jehan. Et pource est dit au.xlix^e.de Genese. Symeon et Leui sont freres et vaisseaulx diniquite ayãs bataille entre eulx. Je desire q̃ mon ame ne soit point en leur conseil ne en leur cõpaignie. De ces deux freres est escript au.xxxiiii^e.de Genese quilz vengerent loppression de leur seur Dyna corrompue en la terre de Salem ou de Salim par Sichem filz de Emoreneem/et occirent tous les masles de la ville dudit Sichem et ledit Emor/en ramenãt icelle Dyna de la maison de Sichem/de laq̃lle chose Jacob ne fut point trop content. Et les autres freres diceulx Symeon et Leui destruirent la cite en prenant femmes et petitz enfans prisonniers. Symeon fut par ses freres laisse en Egypte pour ostage a son frere Joseph saluateur de Egypte leq̃l leur estoit incõgneu/cõme appert au.xlii^e.
Genese.42. de Genese. Finablemẽt Symeon aage de six vingtz ans trespassa en icelluy an auq̃l mourut Joseph/et feit son testament lan du monde deux mil.cccc.et.x.selon la verite hebraique. Le testament de Symeon. Nostre seigneur q̃ est le grant dieu apperra en terre cõme hõme et sauluera en soy le premier pere Adam. Lors tous les esperitz de erreur seront mis en conculcation et soubz le pied: mais les hõmes regnerõt sur les pernicieux et mauuais esperitz. Adonc ie me eslieueray en ioye et dõneray benediction au trespuissant pour ses merueilles/et pource q̃l prendra corps humain mãgera auec les hommes et les sauluera. Parquoy mes filleux et enfans obeyssez a Leui et vous esiouyssez en la lignee de Juda: car de ces deux procedera et viendra sur vous le salutaire et sauluemẽt de dieu. De Leui est entendu le prince des prestres/et de Juda le roy et le dieu des hommes qui sauluera toutes gens/et principallement la generation de Israel. Ces parolles finees Symeon dormit et reposa auec ses peres.

De Leui. Chapitre.xxvi.

Genese.39. Leui tiers filz de Jacob et de Lya/cõme est dit au.xxxix^e.de Genese est interprete adioustemẽt/acteur et figure des princes et des prestres. Et signifie la compaignie des apostres et de tous les martyrs/lesquelz parfaitz en charite et renoncãs a tous les biẽs temporelz paruindrẽt a la souuerainete de vraye doctrine euãgelicque/cõme vrays leuites et prestres non ayans point part es choses terriennes: mais seulement disans auec le prophete au pseaulme.xvi^e. Mon dieu et mon seigneur est la partie principale de mon heritage. Leui eut trois filz/Gerson/Caath et Merari/ainsi que est escript au.xlvi^e.de Genese/et au.vi^e.chapitre du
Quatre especes de leuites premier de Paralipomenon. Parquoy il fault noter q̃l y auoit quatre especes ou manieres de Leuites: car de Caath descendit Aaron duq̃l furent nõmez les Aaronites: mais des autres descendans de Caath furent nõmez par nom commun Caathites. Les tiers descendãs de Gerson furent dictz Gersonites. Les quatriesmes venãs de Merari furẽt appellez Meraites. Dudit Caath descendit Amram cõme il appertra cy apres en la figure/duq̃l procederẽt Moyses/Aaron et Marie leur seur/desquelz principallemẽt doit estre faicte mention/combien que ne laisserons pas Ysuar ne son filz Chore. Ainsi cõme est dit deuant Leuites signifiẽt dyacres en grec/et en latin signifiẽt ministres de leglise/cõme est declaire en la distinction.xxi^e.desquelz est dit en la distinction.l^e.que par ce nom Leuite est aucunesfois entendue la dignite sacerdotale. En oultre diceulx Leuites et de leur presentation/et de leur loy est parle au.viii^e.des

Nombres ou il est dit en substāce que ilz doiuent estre aspergez et nectoyez. Premierement de leaue de lustraction et purgation/de laqlle eaue on fait memoire au.xix^e. des Nōbres. Secondemēt ilz doiuent estre rez. Tiercemēt deuoient estre leurs vestemēs lauez. Quartement deuoiēt estre sacrifices pour eulx offers. Au.xxv^e. an de leur aage ilz entroiēt dedans le temple et apprenoiēt leur office et seruice: Mais au.xxx^e. an estoient instituez ministres et prestres/cōme appert en la distinction.lxxvii^e. Et quāt ilz paruenoiēt au cinquātiesme an ilz cessoiēt de percer loffice/ainsi q̄ est escript au.viii^e. chapitre des Nōbres/cōbien qlz nestoiēt point oysifz: mais estoiēt cōmis a garder les vaisseaulx sacrez. Diceulx leuites parle sainct Gregoire au.xxxiii^e.chap.du.xxiii^e. des Moralles/disant q̄ depuis le.xxv^e.an ilz seruoient au tabernacle iusques au cinquātiesme. Et lors ilz estoiēt gardes des vaisseaulx/affin q̄ eulx estans en laage plus subiecte aux vices bataillans continuellemēt contre lhomme ne presumassent point auoir cure ne charge dautruy/mais apres ce quilz auoient mis soubz le pied et subiugue les batailles des temptatiōs et qlz estoient rassis et pleins de maturite/ilz pouoiēt lors licitement auoir la garde et cure des ames/lesquelles sont congruement et conuenablement figurees par les vaisseaulx du tabernacle. A propos diceulx est dit au xviii^e.de Job. Helas les inquilins / cest a dire les estrangiers mercennaires et louagiers et chamberieres de ma maison me ont entretenu ainsi que vng estrangier. Sur lequel pas dit sainct Gregoire au.xliiii^e.chapitre du.xiiii^e.des Moralles que par les inquilins et telz habitās sont figurez les prestres. Et par chamberieres sont representez les leuites/lesquelz/cestassauoir prestres et leuites auoient pieca predit et prophetise la venue et incarnation de Jesuchrist/mais apres ce quil fut venu ne voulurēt point le congnoistre et honnorer. Comestor dit en lhystoire au.iii^e.chapitre des nōbres que dieu prepara pour soy la lignee de Leui en lieu des premiers neyz/lesqlz apres il sanctifia tous/ainsi que est escript au.xii^e.de Exode. Et auec ce de paour que le nombre des douze lignees ne fust diminue la lignee de Manasses fut auec les Leuites instituee/et la lignee de Effraym fut au lieu de Joseph. Qui plus est iceulx Leuites couchoient et faisoient le guet a lenuiron du tabernacle entre ledit tabernacle et les gens de guerre/mais ilz estoient plus pres du tabernacle que des chasteaulx. Ilz couchoiēt en ses tabernacles p les quatre cornetz et regiōs du ciel/cestassauoir Moyses et Aaron auec leur compaignie faisoient le guet vers orient. Les Caathites vers midy soubz la garde de Eleazar. Les Gersonites vers occident. Les Merarites vers septētrion desquelz les deux derniers estoient soubz la charge de ythamar. Quant ilz vouloient aller en aucun lieu les prestres entroient premierement dedans le tabernacle deuant que on les fist mouuoir / et enuelopoient larche/le propiciatoire/les cherubins/le palliot de iacinte/le chandelier dor/lautel et la table auec ses vtensilles/en paliotz et semblables couuertures:car il nestoit point chose licite de veoir nud ce qui estoit oultre le voile. Adonc les Caathites portoient sur leurs espaulles toutes ces choses enuelopees et lautel du sacrifice semblablement auec toutes ses vtensilles. Les Gersonites portoient en leurs chariotz les choses molles de la couuerture du tabernacle/Cestassauoir les courtines/la soye/les peaulx rubricees de iacicte et choses semblables/mais pour dire en brief les Merarites portoiēt es chariotz tous les autres durs vtensilles du tabernacle du tēple/cōme tables/marchepiedz/portes/coulonnes/pilliers et choses semblables. Et les Leuites vieulx/anciēs et cassez q̄ ne pouoiēt plus porter le labeur ne la peine de percer leur office se asseoient pres du tabernacle et le gardoiēt: car es seruices dessusditz ne pouoiēt riens faire. Lesquelz leuites furēt par Moyse nōbrez huyt mil cinq cēs.lxxx.tous aagez au dessus de trente ans/combien q̄ les.lxx.interpretes dient ql suffisoit estre aage de.xxv.ans/lequel nōbre dans nous obseruons encores au iourdhuy en lordination des prestres. Au.xii^e.et.xiiii^e.de Deuteronome/ et en la premiere question de la.ii^e.cause est determine q̄ le leuite ou dyacre deuoit prēdre les dismes de tous fruictz/et le prestre deuoit auoir les premiers neyz de toutes especes de bestes. Aussi en ceste loy aux leuites et prestres estoit permis destre maryez pour auoir lignee/ainsi cōme est declaire au.xxi^e.de Leuiticus. Pareillemēt fut dit au peuple/cōme est note au.xvii^e.de Deuteronome q̄ es iugemēs scrupuleux il allast aux prestres et leuites pour la discussion de sa matiere. Au.vi^e.chapitre des actes apostolicques/et

Numeri.8.

S. Gregoire en ses moralles.

Les rites et coustumes des prestres de leui.

Le nōbre des leuites.

Sainct Estiẽne fut le tresgrãt dyacre.

en la.xxi^e.distinction est contenu cõment les apostres ordõnerent les leuites/entre lesquelz sainct Estiẽne fut le tresgrant. Semblablemẽt au.viii^e.et.viiii^e.de Exode/et au xviii^e.des Nõbres est contenu que les premiers enfans nez des Leuites doiuẽt estre rendus a dieu. En oultre est assauoir que dieu cõmanda a Moyse comme appert au xxxv^e.des Nõbres q̃ aux leuites fussent distribuees les cites pour demourer/et aussi faulxbourgs pour nourrir les iumens et bestial. Et pource cõme est escript au.xxi^e.de Josue/iceulx estãs en Silo demãderent et requirent q̃ ainsi fust fait:car ilz estoiẽt sans habitation quãt la terre de ꝓmission fut diuisee: parquoy a eulx furẽt dõnees.xlviii.

xlviii.citez dõnees aux prestres.

citez auec leurs faulxbourgs. Et ainsi furent dispersez et espãdus par tous les tribus et lignees de Jsrael:car le sacrifice diuin appartenoit a chascun dieulx. Et aussi silz neussent ainsi fait ilz eussent trop greue lune ou deux des lignees en demourãt en vng lieu seulemẽt. Et qui plus est ilz les pouoiẽt mieulx et plus informer des cerimonies diuines par estre dispersez q̃ par estre tous en vng lieu. Autre raison: Car cecy a tousiours este obserue enuers toutes gens q̃ ceulx qui entendẽt au sacrifice diuin doiuent estre substãtez et soustenus de tout le peuple/ou de ceulx qui ont la charge de la cõmunaulte. Pour ceste cause les prestres de Egypte au tẽps de la famine ne vendoiẽt poĩt leurs possessiõs pour viure:car ilz estoiẽt nourris et alimẽtez des publicques greniers du roy/ainsi q̃ est escript au.xlvii^e.de Genese. ¶ On pourroit cy faire vne question touchãt iceulx leuites/se le dyacre ou leuite peult dispenser et administrer le corps de Jesuchrist. De ce dient aucuns q̃ ouy/et preuuẽt par sainct Laurẽs q̃ estoit leuite et a q̃ fut cõmise charge de la cõsecration du corps et du sang de Jesuchrist. Mais sainct thomas en la.iii^e.question de la.viii^e.distinction du quart des sentẽces/respõd q̃ telle administration proprement appartiẽt au prestre entant q̃l represente Jesuchrist et est mediateur de dieu et des hõmes. Mais le dyacre q̃ participe aucune chose de la dispensation de ce sacremẽt peult de son office administrer le precieux sang de nostre seigneur: car en ce administrãt il ne touche point le sang/mais le calice seulement. Autre chose est du corps:car entant q̃l na pas les mains cõsacrees il ne peult administrer sinon du cõmandement de leuesque ou du prestre/ou en cas de necessite/cõme est determine en la distinction.c.xciii^e.au chapitre Non oportet. Par ce est solue lobiection de saict Laurens. Aussi autrẽ pourroit on dire q̃ a lay fut cõmise telle cõsecration du corps de Jesuchrist en garde et custode cõme on fait a vng sacriste. Qui veult plus scauoir et congnoistre des leuites et de leurs offices/auoir fault recours es chapitres de Aaron et de Eleazar. ¶ Le testament de Leui. ¶ Congnoissez q̃ dieu fera iugement sur les filz des hõmes/et que en la passion du treshault seigneur les pierres fendrõt. Le soleil perdra sa clarte. Les eaues seront seichees. Toute creature vniuersellement sera troublee/et les esperitz inuisibles seront esmerueillez. Aucuns hõmes sans creãce et fidelite demourront en leurs iniustices/parquoy seront en leur pugnition iugez. Puis apres ce il dist. Voz freres seront cõfondus entre vous/et illusion sera faicte en toutes gens: car nostre pere Jsrael sera mundifie et nectoye de liniquite des princes des prestres/lesquelz getterõt leurs mains violentes cõtre le saulueur du monde. Dit en oultre. Que fera tout le demourãt des hõmes se vous estes tenebreux et obscurcis en vostre mauuaistie en amenãt malediction sur vostre generation/voulant tuer celluy q̃ est la lumiere dõnee au mõde pour enluminer et esclairer tout hõme/et enseignãt enseignemẽs cõtraires aux iustificatiõs de dieu. Dit encores. Jay cõgneu au liure de Enoch que ꝑ septãte sepmaines vous errerez/ordirez et souillerez la dignite sacerdotale/polluerez les sacrifices/exterminerez la loy/despriserez les sermõs des ꝓphetes/persecuterez les hõmes iustes en vostre peruersite/aurez en hayne les bons/abhominerez les vrayes parolles. Direz de lhõme renouuellãt la loy en la vertu du trespuissant seigñr quil errera. Et finablemẽt le meurdirez ignorãs q̃l doit ressusciter/receurez et prẽdrez son sang innocent par vostre malice dessus voz chiefz et dessus vous. Pour ceste cause voz lieux sainctz seront destruitz/desers et prophanez iusques au pauement/et ne sera point vostre lieu nect: mais entre toutes gens serez en malediction et desperation iusques a ce q̃l vous visitera de rechief ayant pitie de vous/et q̃ en foy et eaue vous receura. Apres sensuyt. Nostre seigneur suscitera et esleuera vng nouueau prestre auq̃l serõt reuelees toutes les polles de dieu/et fera iugemẽt de verite en terre durãt la mul-

Sainct Laurẽs dyacre estoit leuite.

titude de ses iours. Son estoille naistra au ciel cōme vng ray enluminãt la lumiere de cōgnoissance. Il resplendira cōme le soleil sur toute terre/il ostera toutes les tenebres estans soubz le ciel/& lors en terre sera paix. Les cielz sesiouyront & la terre semblablement es iours dicelluy. Les nuees aurōt lyesse/la notice & cōgnoissance de dieu sera espandue cōme leaue de la mer en terre. Les anges auront ioye pour la gloire de la face de dieu. Les cielz seront ouuers/et du tēple de gloire viēdra sainctification sur luy par la voix du pere. Lesperit de sainctification & dentendemēt reposera sur luy en la vertu de leaue. Il baillera en verite la magnificence de dieu a ses enfans/& ouurira les portes de paradis. Il fera arrester le glaiue et couteau menassant Adam. Donnera aux sainctz a manger du boys de vie. Il liera Belial en donnant puissance a ses filz de fouler et marcher sur les esperitz mauuais & pernicieux. Lors sesiouyront Abraham/ysaac & Jacob/et moy semblablemēt auec tous les sainctz qui de ioye seront remplis.

De Dan. Chapitre.xxvii.

Dan.v^e. filz de Jacob et premier filz de Baala chamberiere de Rachel/cōme est escript au.xxx^e. de Genese/est selon Raban interprete iugemēt:car a lheure que sa mere Baala lenfanta Rachel q̄ estoit sa dame et maistresse dist ces parolles. Dieu ma iugee et exaulcee entant quil ma donne vng filz. De cestuy Dan prophetisa Jacob au.xlix^e. de Genese disant. Dan sera couleuure en la voye et cerastes qui est serpent dangereux en la sente. Par lesquelles parolles cōme dient aucuns il a entēdu que Antechrist procederoit de ceste lignee. Dan fut le premier qui entre les douze lignees de ysrael mist siege et assembla compaignie de gens darmes vers aquilon/parquoy non point sans cause il signifie celluy qui se doit asseoir es costez de aquilon/et duquel le prophete parle figuratiuement disant que de Dan est ouy le fremissement des cheuaulx. Dan est nōme non pas seulement couleuure/mais aussi cerastes/lequel mot/cestassauoir cerastes en grec signifie cornes en frācois:car cest vng serpent cornu auquel nest point a tort Antechrist compare/car par les cornes de sa puissance il sera arme cōtre la vie des bons/ausquelz par vng mors pestifere de faulse predication fera griefues persecutiōs. Au chemin & en la voye il est faict couleuure:car il faict aller et cheminer selon lamplitude et largeur de la vie presente ceulx a qui il monstre beau semblant et les applaudit/mais il les mord/consumme et destruict par le venin de son erreur/et la liberte et large voye qui leur a baillee. En la sente et chemin estroit il sera cerastes/lequel estant en la voye mord longle du pied du cheual/par lequel est entendu le monde pour faire trebuscher le cheuaucheur embas: car le cheual frappe et mordz en son ongle et extremite faict cheoir a la renuerse ceulx qui sont montez trop haulx en dignitez pour leurs iniquitez et demerites. De cestuy Dan dit Moyses. En la benediction de Dan le petit faon et lignee du lyon coule et procede habondāment de Basan. Qui veult bien approprier ceste parabole a Jesuchrist ou Antechrist elle est facile. Car le lyon par sa force represente la figure de Jesuchrist. Mais a loppposite le lyon par sa ferocite represente le dyable cruel coulera et viendra de Basan pource q̄l est plein de confusion/laquelle est signifiee par ce nom Basan qui est interprete confusion ou gresse. Dan aage de.c.xxv.ans fist son testament/& apres la narration des maulx de ses filz dist ce qui sensuyt. Le testamēt de Dan. Quāt vous retournerez a dieu vous impetrerez misericorde. Il vous menera en sa sanctification en demōstrant paix. De la lignee de Juda & de Leui procedera la saluation. Il fera bataille encōtre Belial apostat dyabolicque. Prēdra vengeãce de sa victoire q̄l a eue en voz termes & habitations. Le mettra en captiuite. Luy ostera les ames des sainctz. Cōuertira les cueurs incredules a nostre seigneur. Donnera paix eternelle a ceulx q̄ le inuocquēt. En luy reposeront les sainctz. Et les iustes se esiouyrōt en la nouuelle Hierusalem/laq̄lle cite a perpetuite sera en la glorification de dieu. Apres ce Hierusalem ne souffrira plus desolation/ne Israel ne sera plus mene en captiuite/pource q̄ dieu sera au meillieu conuersant & habitant auec les hōmes. Et le sainct Israel regnera sur iceulx en humilite et pourete. Et quiconques croit en luy en verite il regnera es cieulx. Et pource mes enfans craignez maintenant nostre seigneur. Considerez & vous gardez bien de Sathanas et de ses esperitz. Approchez vous pres de dieu & de lange q̄ vous excusera. Le mediateur de dieu et des hōmes ba

Genese.30.

Antechrist.

taillera pour la paix de Israel cōtre le royaulme de icelluy ennemy/lequel ennemy se estudie a subuertir tous ceulx qui inuocquēt dieu: car il congnoist que en quelconque heure q̄ Israel croira et aura croyance en dieu son royaulme sera consume et destruict.

A. De Neptalim. Chapitre.xxvii.

Neptalim.vi^e.filz de Jacob et.ii^e.de Baala chamberiere de Rachel/cōme est dit au.xxx^e.de Genese est interprete il ma conuerty/ou il ma dilate/ou il ma enuelope. Et pource dit Rachel a lheure de sa naissance. Dieu ma cōparee auec ma seur dont suis rēforcee. De Neptalim prophetisa Jacob au.xlix^e.de Genese/disant q̄ Neptalim est vng cerf habandōne a courir/dōnant parolles et langages de beaulte. Neptalim est autremēt interprete vng chāp arrouse. Premieremēt est dit q̄ il est vng cerf laisse a courir/pource quen la terre de possession qui par sort luy fut distribuee les biens de terre croissoient et paruenoiēt a maturite plus tost q̄ es autres/ainsi que le cerf quāt a courir est plus legier que toutes autres bestes. De ces biens de terre estoiēt faictes oblatiōs et payees les dismes/dont les prestres et leuites rendoiēt a dieu belles louenges. Toutesfois selon Raban ceste interpretation est retorquee a la doctrine du saulueur. Lequel ainsi que touche le texte de leuangile en diuers lieux enseigna et prescha souuent les hōmes a lenuiron de la mer de Galilee du coste dorient. Neptalim aage de.c.et.xxxii.ans voyāt sa mort moult fort approcher voulut faire son testament. ¶ Le testament de Neptalim. ¶ Mes enfans ie vous ay monstre les derniers temps/pource q̄ toutes choses seront faictes en Israel. Doncq̄s mandez a voz filz quilz soyent trouuez et beneys en Jacob:car dieu se mōstrera par son sceptre et verge royalle habitant entre les hōmes/affin que la generation de Israel soit saulue:car il assemblera les hommes iustes des gentilz et payens.

A. De Gad. Chapitre.xxviii.

Gad.vii^e.filz de Jacob et premier de Zelpha chāberiere de Lya fut engēdre a la requeste dicelle Lya:car Lya congnoissant q̄ elle auoit cesse denfanter apres ce q̄lle eut eu quatre filz: cestassauoir Ruben/Symeon/Leui et Judas elle donna a son mary sa chāberiere Zelpha/affin que par elle eust des filz adoptifz. En laq̄lle chose est demonstree combien grāde affection et desir de lignee estoit en icelle. Et aussi quen elle ny auoit nulle delectation ne concupiscēce:car se Lya eust eu libidinosite aucune en soy/elle eust este ialouse de sa chāberiere sans la bailler a son mary. Gad est interprete heureux ou felicite/pource que a lheure q̄l fut enfante Lya cōmenca a dire heureusement/comme se elle desirast a dire. Il mest bien aduenu dauoir vng filz adoptif/dont ie dois estre reputee heureuse. De Gad prophetisa Jacob au.xlix^e.de Genese en disant. Gad bien arme bataillera vaillamment deuant tous: car les filz de Gad passerent tous armez deuāt les filz de Israel lors quilz nauoiēt point encores prins ne acquis la terre de promission pour heritage/ainsi comme appert en plusieurs lieux de Josue/ toutesfois nul deulx ne cheut en la bataille. Et pource dit en apres Jacob q̄ Gad sera arme arriere et de rechief:cest a dire q̄lz retourneront de la bataille autant et aussi fors cōme deuant. Sēblablement pour ceste cause Gad est interprete arme/dont allegoricquemēt figure Jesuchrist q̄ voulant batailler contre les mauuais et iniques esperitz en prenant chair humaine fut arme/ceinct et enuirōne de la vertu de sa diuinite/cōme est escript au pseaulme.iiii.xx.et.xii. Que nostre seigneur vestu de force se arma en la forme dung champion et vray cōbatant/dont il rachepta la multitude des prisonniers estās en piteuse captiuite/et dōna aux hōmes beaulx dons/ainsi que est dit au pseaulme.lxvii^e. Et pource declaire Moyses au xxxiii^e.de Deuteronome. Que dieu est benoist et loue en la force et latitude de Gad: car ainsi cōme est dit au pseaulme.c.et.xii^e. Le nom de nostre seigneur est louable et doit estre magnifie depuis oriēt iusques en occident/cōbien q̄ iadis na este cōgneu sinon en Judee tant seulement/cōme est escript au pseaulme.lxxv^e. Apres ce Moyses bailla raison et probation de son dict: car Jesuchrist ainsi cōme vng lyon se reposa. Et apres sa resurrection il fist crys diuers par les apostres preschās en toutes les regiōs du circuyt de la terre/moyēnant la grace de dieu q̄ leur aydoit/et confermoit leurs parolles par les signes et miracles q̄ par sa permission se faisoient/cōme appert au dernier chapitre de sainct Marc. Selon Rabanus la lignee de Gad/de Ruben et la moytie de la

Genese.30.

Neptalim cōpare a vng cerf.

Genese.49.

Deuteronome.33.

lignee Manasses eurent le sort et part de leur habitation quant la terre fut divisee oultre le fleuve Jordain vers orient. Et edifferent ung grant autel apres ce quilz furent departis de Josue/comme appert au .xxii. du livre de Josue. Lequel autel ilz appellerent nostre tesmoignage. Gad aage de .c.xxvii. ans voyant approcher sa mort fist en Egypte ce testament. Josue.22.

¶ Le testament de Gad. ¶ Ostez haynes de voz ames et aymez lung lautre en rectitude de cueur. Dictes a voz enfans quilz honnorent Judas et Levi: car deulx nostre seigneur fera naistre et proceder ce salutaire et saulveur de Israel.

De Aser. Chapitre. xxx.

Aser .viii. filz de Jacob et .ii. de Zelpha chamberiere de Lya/comme appert au .xxx. de Genese est interprete bieneureux/pource que lors quil fut enfante Lya commenca a dire. Je suis bienheureuse/et aussi les femmes me beatifient. De Aser dist et prophetisa Jacob au .xlix. de Genese ce qui sensuyt. Aser est pain gras lequel baillera delices aux roys. Selon Raban Aser represente Jesuchrist/dont le pain/cest a dire le precieux corps et sang donne delices aux roys/cest a dire a ceulx qui vivent selon dieu et raison. Mais a autres tel pain est mort eternelle. Et pource lhomme se doit premierement prouver/examiner/purger/nectoyer et iuger. Puis en tel estat manger de ce pain et boire de ce calice et beuurage. De Aser parle semblablement Moyse au .xxxiii. chapitre de Deuteronome. Aser est benoist en ses filz et plaisant a ses freres: car comme est dit au .iii. de sainct Jehan. Ceulx qui croyent en Jesuchrist sont par sa grace regenerez lequel a baille a ses freres/cestassavoir aux apostres sa grace et son amour/dont on laisse les cerimonies de la loy ancienne et ensuyt la verite evangelique/parquoy se sont esiouys congnoissans que ilz ont este trouvez acceptables et dignes de souffrir contumelies et iniures par le nom de Jesuchrist/comme est escript au .v. chapitre des faictz des apostres. Aser aage de cent et vingt ans voulant mourir fist en Egypte ce testament parlant a ses filz. Genese.30. Deuteronome.23.

¶ Le testament de Aser. ¶ Je congnois que vous commettrez plusieurs pechez/parquoy serez baillez es mains de voz ennemys. Et vostre terre sera desolee et vous dispersez et tous espandus es quatre cornetz de la terre/en laquelle dispersion vous serez contempnez et desprisez comme eaue inutile iusques a ce que le treshault visitera la terre/et que luy venu sera comme ung autre homme beuvant et mangeant avec les hommes/abaissera par sa vertu de leaue la teste du dragon. Il sera dieu musse dedans lhomme/parquoy il saulvera Israel et toutes gens. Et pource dictes a voz filz quilz le croyent/et que ilz ne se separent point de luy.

De Ysachar. Chapitre. xxxi.

Ysachar .ix. filz de Jacob et .v. de sa femme Lya: comme appert au .xxx. de Genese nasquit apres ce que Ruben premier filz de Jacob et de Lya eut apporte des mandragores du champ comme est dit dessus au chapitre de Ruben. Par lesquelles mandragores Lya obtint de sa seur Rachel quelle coucheroit avec Jacob celle nuyctee/laquelle estoit deue selon lordre observee entre elles a Rachel/et pource luy donna part dicelles mandragores/en laquelle nuyctee ysachar fut conceu/parquoy ysachar est interprete mon loyer/ou qui est remembrable ou remembrant le seigneur/ou lhomme de loyer. Ysachar fut par Jacob baillant benediction a ses filz nomme asne fort pource que pres du fleuve Jordain pres de la montaigne du Carme et Mageddon il eut sa sorte et distribution de terre/cestassavoir depuis Bethsan iusques a la montaigne de Taburin ou il pena et laboura grandement/parquoy il signifie leglise des gentilz et payens: car sur son espaule il a porte la croix de Jesuchrist considerant que cestoit ung pois et charge qui luy seroit souef et legier comme est escript ou chapitre .xi. de sainct Mathieu. ysachar aage de cent et vingt ans fist son testament en Egypte. Genese.30.

¶ Le testament de ysachar. ¶ Vous subgecterez toute beste fiere a vostre service se vous avez avec vous le dieu du ciel cheminant avec les hommes en simplicite de courage. Ces parolles dictes il estendit ses piedz et mourut.

De Zabulon. Chapitre. xxxii.

Zabulon .x. filz de Jacob et .vi. de Lya est interprete habitacle pource que sa mere asseuree de la cohabitation delle et de son mary dist ces motz. Jacob mon mary habitera avec moy. Et pource zabulon est interprete substance de ha-

bitacle/ou habitacle de force et de beaulte. Zabulon fut dernier filz de Lya & fut auec Ruben maculateur du lict paternel en la montaigne de Helye ou Hebal mis entre les filz des chamberieres pour mauldire ceulx qui estoient dignes de malediction / ainsi que dit sainct Hierosme sur lepistre escripte a Tytus / et aussi appert en la.iii^e. question de la.xxiiii^e.cause. De zabulon prophetisa Jacob ou.xlix^e.de Genese disant quil devoit habiter ou riuage de la mer au port des nauires iusques en Sidoine: car son sort & partie cõmencoit enuiron la montaigne du Carme. Se estẽdoit neuf lieues en longueur iusques en Genezareth/mais en latitude & largeur auoit cinq lieues depuis la montaigne Thabor iusques en la vallee Carmaleon. Zabulon figure leglise qui habite pres des flotz & temptations de ceste vie/de laquelle toute la progression & chemin nest que vng passemẽt sur terre pour immoler a dieu les victimes & sacrifices de iustice/cõme est dit ou.xxxiii^e. de Deuteronome. Zabulon aage de.c.viiii.ans qui estoient.xxvii.apres la mort de Joseph feit en Egypte son testament. Le testament de zabulon. Jay congneu en lepistre de mes peres q̃ es derniers iours vous vous departirez de dieu & serez diuisez en Ysrael. Vous ensuyurez deux roys et ferez toute abhomination. Apres ce naistra la lumiere de iustice/la sante et misericorde qui rachептera toute la captiuite des filz des hõmes. Lors Belial et tout mauuais esperit sera mis soubz le pied. Il cõuertira plusieurs gẽs a sa doctrine. Vous verrez dieu en forme humaine auquel le seigneur de Hierusalem a ia dõne & esleu son propre nom Puis vous le prouocquerez par la malice de voz langages a yre/parquoy vous serez desprisez et gectez hors de bonne compaignie iusques au temps de consummation.

La terre de zabulon.

Le testament de zabulon.

De Dina. Chapitre.xxxiii.

Dina fille de Lya & de Jacob dernieremẽt engẽdree nasquit apres zabulon cõme appert ou.xxx^e.de Genese/et est interpretee ceste cause ou ce iugement. Ceste Dina est celle q̃ fut corrõpue de Sichen filz de Emor enien/ lequel Sichen estoit prince des Sichimes en la terre de Chanaam/cõme est escript ou.xxxiiii^e.de genese/laq̃lle Dina neust iamais este rauie ne corrõpue dung estrangier se elle eust tousiours demoure auec les siens/ainsi q̃ est determine en la.v^e. distinction en la rubriche de penitẽtia. Et cõme appert p sainct Augustin en son liure de penitentia. Ceste Dina est exẽple que quãt lame chrestiẽne q̃ doit estre religieuse & aymer dieu veult veoir les fẽmes chananees/cest a dire les delectatiõs/vanitez & malices des pechez en yssant hors de la maison de consciẽce & de religion tantost viẽt Sichen/pquoy nous entendõs le dyable leq̃l rauit icelle poure ame p delectation & mauuais cõsentemẽt/dont p oeuures iniques est corrõpue & menee en la maison infernale Et pource nous admõneste le saluateur ou.x^e.de saict Mathieu en disant. En q̃lconque maison q̃ vous entrez/cestassauoir maison de bõne consciẽce & de religion demourez y. Et au.v^e.chapitre de la premiere epistre a Tymothee est escript q̃ plusieurs personnes apprẽnent a suyuir et frequẽter les grãdes maisons. Et quãt ilz ont beaucoup luxurie & fait maintes folies ilz promettẽt a viure chastemẽt & se maryer a Jesuchrist laq̃lle chose/cestassauoir viure chastemẽt vault mieulx q̃ perseuerer tousio^rs en sa folie.

Genese.30.

Dina corrompue de Sichẽ.

De Beniamin. Chapitre.xxxiiii.

Beniamin dernier filz de Jacob & de Rachel est cy prepose a Joseph cõbien quil soit ney apres luy pour cause q̃ en Joseph seront continuez les ans iusques a la seruitude de Egypte. Cestuy Beniamin fut ney au chemin qui meine de Sichen en Bethleem/cõme appert ou.xxxv^e.de Genese. Mais tous les autres filz & Dina leur seur furent neyz en Mesopotamie de Syrie. Beniamin est interprete filz de dextre et de vertu/car sa mere Rachel mourant en lenfantement lappella Bennomi/cest a dire filz de ma douleur/mais le pere mua ce nom & lappella Beniamin qui signifie filz de dextre comme ay ia dit. Il represente lymage de sainct Paul lapostre q̃ estoit de sa lignee/ainsi cõme est escript es faictz apostolicques. De luy parle Moyse ou.xxxiii^e. de Deuteronome disant. Beniamin le tresamoureux du seigneur aura habitation de fiance & habitera seurement/laquelle parolle fut dicte pour le temple estant en Hierusalem en la lignee de Beniamin. Aussi allegoriquement il figure Jesuchrist qui fut tresayme de dieu le pere comme appert ou.iii^e.de saict Mathieu. Et reposa ou noble vẽtre de sa vierge cõme en vne chãbre paree cõme

Genese.35.

Rachel mourut en lenfantemẽt de Beniamin.

Moyse pretēdoit par ses parolles dessus alleguees. Beniamin demoura a lhostel auec son pere Jacob lors que ses dix autres freres allerent en Egypte ainsi que est escript ou.xlii^e.de Genese. Ausquelz freres Joseph cōmanda qlz retournassent querre leur petit frere Bēiamin/parquoy Symeon demoura en hostage iusques a ce quil fust venu cōme determine le.xlii^e.ꝛ.xliii^e.dudit liure. Ledit Beniamin eut multitude de filz/mais sa lignee fut finablement extirpee et exterminee pour le peche de la chair/ cōme le.xix^e.xx^e.ꝛ.xxi^e.chapitres du liure des iuges le declairēt/ꝛ semblablemēt la vii^e.question de la.iii^e.cause. Dicelluy descendit vng nōme Abiel qui apres plusieurs successions reediffia la cite Hierico/cōme est expose ou.xvi^e.chapitre du.iii^e.liure des Roys/laquelle reedification fut a sa male heure ainsi que sera declaire manifestemēt ou chapitre de Achab. Beniamin en laage de.c.xxv.ans fist ce testament en parlant a ses enfans. ¶Le testament de Beniamin. ¶Gardez les commandemens de dieu iusques a ce quil reuele aux gens et monstre le saluateur. Adonc vous verrez Enoch/Noe/Sem/Abraham/ysaac et Jacob ressuscitans en exultation et ioye. Et nous semblablement ressusciterons chascun en son estat adorans le roy des cieulx qui en terre apparut en forme dhōme et de humilite. Auec lequel se esiouyrōt tous ceulx qui ont creu en luy. Des hōmes les aucuns ressusciteront a leur gloire/et les autres a leur ygnominie ꝛ confusion. Nostre seigneur iugera premierement Israel de son iniustice entant quil na point creu son aduenement en chair/et quil a nye quil fust liberateur ꝛ saulueur de lhumain lignage. Auec ce redarguera ceulx qui a luy nont point obey lors que il conuersoit en terre.

La lignee de Bēiamin fut exterminee pour le peche de la chair.

Abiel restaurateur de Hierico.

Le testament de Bēiamin.

De Joseph. Chapitre.xxxv.

Joseph.xi^e.filz de Jacob ꝛ secōd de Rachel nasquit lan de son pere.iiii.xx.ꝛ.vii.q̄ est lan du mōde deux mil selon la verite hebraique. Du deluge lan quatre cens.xlvi. De la tierce aage lan deux cens.li. De ysaac lan cēt.lii. De la promission faicte a Abraham lan cēt.lxxvii. De Leocippus roy des Sicioniēs lan.lii. De Foroneus roy des Argins lan.xlii. De Belochus roy des Assyriens lan.xvi. Et deuāt lyssue de Egypte deux cens.liiii.ans. Deuāt la destruction de Troye.iiii.xx.ꝛ.xv.ans. Deuāt Rōme mil treize ans. Et selon Bede deuant la natiuite de Jesuchrist mil.vii.c.lxii.ans q̄ est lan du mōde trois mil.cccc.xxxvii. Itē aussi estoit lan.xiiii^e.du seruice de Jacob fait a Laban pour ses deux filles. Joseph est interprete accroissemēt ou en icelluy Mais de Pharaon roy de Egypte fut nōme Sephanet en hebrieu q̄ en francois signifie reperteur ꝛ inuēteur des choses mussees ꝛ secrettes. Et en langage egyptiē fut appelle saulueur du mōde cōme est escript ou.xli^e. de Genese. Icelluy aage de.xvii.apres la mort de sa mere Rachel fut vēdu de ses freres p enuie/cōme appert ou.xxxvii^e.de Genese lan de Jacob.c.ꝛ.viii.ꝛ de ysaac lan c.lxviii.ce sont.xii.ans deuāt la mort de ysaac q̄ mourut aage de cent.iiii.xx.ans/lan de Jacob.c.ꝛ.xxi. Entre la vēdition de Joseph et la venue de Jacob en Egypte sont vingt.xxii.ans/ouquel tēps Joseph auoit.xxxviii.ans: car en laage de.xxx.ans il estoit magnifiquemēt exalte ꝛ esleue en lhostel de Pharaon/cōme est expose ou.xli^e. de Genese ꝛ ou.ix^e.an apˢ ceste exaltatiō fut la descēte de Jacob en Egypte en laage de cent.xxx.ans ainsi que est escript ou.xlvi^e.de Genese. Ainsi appert que Joseph auant son exaltation auoit este treize ans ou plus en prison ꝛ en seruitute. Joseph auāt sa vēdition accusa ses freres enuers leur pere dung peche tresmauuais/par lequel peche selon Comestor est entendu enuie et non pas peche contre nature qui est en congnoissant charnellement bestes brutes ou exercer semblables faictz. Car tel vice ne doit point estre aucunement impute a telz sainctz patriarches. Par ceste enuie les filz de Lya hayoiēt Joseph pource quil cōuersoit auec les filz des chāberieres lesquelz ilz hayoiēt/cōme dit Nicolas de lyre. Laq̄lle enuie/cestassauoir fraternelle est peche tres inīq/cōme fraternelle charite est tresbōne. Par telle enuie entra la mort au mōde/cōme est escript ou tiers chap. du liure de sapiēce/laq̄lle enuie est cōparee a homicide ou tiers chapitre de la canonique saīct Jehan. Et en la premiere distiction en la rubriche de penitētiis. Pour telle hayne Joseph corrigea charitatiuemēt ses freres/mais il ne prouffita en riens entāt q̄l estoit trop ieune/pquoy ilz desprisērēt ses correctiōs. Lesq̄lles choses cōsiderees il sen plaignit ꝛ les accusa a son pere Jacob dōt pceda la cause de

Genese.41.

Sapience.3.

La cause de lenuie des freres de ioseph.

lenuie qlz eurent sur luy laqlle fut augmẽtee p la narration de son songe recite deuãt son pere ⁊ to9 ses freres ou.xxxvii^{e}.de Genese. Cestuy Joseph p ladmõnestemẽt de

Joseph vẽdu xx.deniers.

Judas desirãt le deliurer de mort fut de ses freres vendu vingt deniers cõbien q̃ es liures incorrectz soiẽt escriptz trẽte. Et puis aps fut p les Madianites ou Hismaelites vẽdu trẽte deniers a Puthifar maistre dhostel en la maison de Pharaon selon Nicolas de lyre ou.xxxix^{e}.de genese. Puthifar estoit eunuche/cest a dire chastre/infrigide ⁊ impotẽt a generatiõ/ainsi q̃ ou.ix^{e}.de Genese est escript q̃ le bouteiller ⁊ boulengier de Pharaon estoiẽt de telle nature. Cestuy Puthifar selon loppinion des hebrieux ⁊

Genese.41.

de saict Hierosme fut icelluy dõt est parle ou.xli^{e}.de Genese. Leql bailla en mariage a Joseph sa fille nõmee Assenech/⁊ lors quil achepta Joseph il estoit cappitaine ⁊ chief des gẽs darmes. Aussi de luy est escript q̃ ainsi cõme vng bouchier il tuoit le peuple ennemy en la bataille. La cause de lachapt estoit po^{r} abuser de Joseph q̃ lors estoit beau ieune filz ⁊ plaisant. Et pour acõplir sa voulente desordõnee en perpetrãt le peche de-

Dieu infrigida Puthifar.

testable q̃ est nõme contre nature. Pour ceste cause dieu infrigida icelluy Puthifar ⁊ le rendit impotẽt a telle operation dyabolique/puis apres fut fait prestre ⁊ euesque de Elyopoleos laqlle est iterpretee la cite du soleil. A ceste dignite nul ne pouoit estre promeu ne esleue fors ceulx q̃ estoiẽt chastrez ⁊ infrigidez ou totalemẽt a generacion indisposez. Parquoy fault dire q̃ icelluy Puthifar auoit engẽdre icelle Assenech deuant la sumption de telle dignite. De ceste assenech eut ioseph deux enfãs deuãt le tẽps de la

Effraym et Manasses filz de Joseph.

famine/cestassauoir Effraym ⁊ Manasses cõme est escript ou.xli^{e}.de genese. Des qlz filz lung/cestassauoir Manasses est interprete obliuiõ ou oubliex/ou esbahyssant ou necessite po^{r}ce q̃ son pere Joseph oublia ses labeurs et necessite en laqlle il auoit este. Et selon Raban il porte la figure du p̃mier peuple. Mais Effraym est interprete frugiferẽt ⁊ fructueux ou accroissemẽt pource q̃ dieu le augmẽta en le dõnant a son grãt pere. Et p luy est represente le peuple des gẽtilz ⁊ sarrazins/q̃ au peuple iudaique fut prepose:car ainsi cõme est escript ou.xlviii^{e}. de Genese. Jacob chancella et croisa ses mains en dõnant la benediction a Effraym ⁊ Manasses. Ces deux lignees/cestassauoir de Effraym ⁊ Manasses pecherẽt griefuemẽt en permettãt le peuple des gẽtilz ⁊ payẽs viure ⁊ cõuerser auec eulx/ainsi q̃ dit Nicolas de lyre ou.xvi^{e}.de Josue. En

Des deux enfans de Joseph sont descendues deux lignees.

oultre fault scauoir cõme est ia dit q̃ les douze filz de Jacob sont les douze lignees de ysrael. Et po^{r}ce q̃ la lignee de Leui estoit occupee aux diuins offices pquoy neust poit sort ne part en la diuision de la terre saicte ⁊ seulement receuoit les dismes ⁊ oblatiõs des autres lignees dõt elle viuoit/ledit Joseph fit deux lignes de ses deux enfãs manasses ⁊ Effraym/lune pour la lignee de Leui ⁊ lautre pour soy. Et fist Joseph ceste cõstitution de ses deux filz affin q̃ le nõbre des lignees demourast tousiours en son entier. Toutesfois ou.vii^{e}.chap de lapocalipse nest poit nõme Effraym auec les autres/mais Joseph en lieu de luy pource q̃ Jeroboã fut de la lignee Effraym/leql Jeroboã

Par Joseph aucunessois est entendu tout le peuple de israel.

fist les veaulx dor q̃ furent au peuple de dieu en grãt scãdale/ainsi cõme est escript ou xii^{e}.chapitre du tiers liure des roys. En ce lieu ne doit pas estre mis en oubly q̃ par le nom de Joseph est aucunessois tout le peuple de ysrael entẽdu cõme ou pseaulme.iiii.xx.ouql est escript. Testimoniũ in ioseph posuit cũ exiit ⁊c. Cest a dire q̃ dieu mist tesmoignage en ysrael de lyssue de Egypte:car Joseph estoit mort long tẽps deuãt ceste

Quãt furent baillez les cõmandemens aux enfãs de israel.

yssue/ouql tẽps dieu bailla a ysrael ses cõmãdemẽs le.l^{e}.iour aps icelluy depart cõme est escript ou.xx^{e}.de Exode. ¶ Lan.ii^{e}.de Joseph q̃ est de Jacob lan.iiii.xx.⁊.viii. Et de la tierce aage lan cent.liii. Mesapus.ix^{e}.roy des Sicioniens commencea a regner et dura son regne.xlvii.ans / duquel faict mention sainct Augustin ou.iiii^{e}. chapitre du.xviii^{e}.liure de la cite de dieu. Cestuy Mesapus estoit de aucuns nomme Sephisos.

Promotheus

¶ Du mesme an nasquit Promotheus / duquel le geant Japetus filz de Tytan frere de Saturne estoit pere. Cestuy Japetus eut vng autre filz nomme Athlas. Cestuy Promotheus aage de.c.iiii.xx.⁊.xv.ans/lan du mõde deux mil.ccc.iiii.xx.⁊

Deucaliõ roy de Thessalie.

xv. De Joseph lan.lxx.⁊ de Moyse lan.xxii^{e}.eut vng filz nõme Deucalion q̃ fut roy de Thessalie/dõt faict mẽtion sainct Augustin ou premier de la cite/leql eut vng filz nõme ydomeneus qui en la bataille de Troye estoit vng des roys ⁊ cappitaine des Grecz. ¶ Lan.vii^{e}.de Joseph q̃ est de Jacob lan.iiii.xx.⁊.xviii. Et de la tierce aage lan.c.lviii. Jacob se departit de son oncle Laban apres ce ql eut seruy.xx.ans/cõme

est escript ou.xxxi^e. de Genese/puis habita en Sichen apres ce q̃l fut recocilie a son frere Esau/ouql lieu de Sichen fut leur seur Dina corrompue/ainsi q̃ appert ou.xxxiiii^e. de Genese. Et tatost apres ce Beniamin nasquit. ¶ Lan de Joseph.vii^e. fut le feu excessif & ardeur vehemete faicte soubz Pheton aage de.xxvi.an. Toutesfois dit Comestor q̃ il fut enuiron le teps de Moyse/& les autres dient lan.vi^e. de Josue. ¶ Lan xv^e. de Joseph il pastuoit & gardoit vng tropeau de brebis auec ses freres/come est escript ou.xxxvii^e. de Genese/& ou.xvii^e. an il fut vendu par ses freres. ¶ Lan.xx^e. de Joseph & du monde lan deux mil.cc.xix. Apis filz de Foroneus & .iii^e. roy des Argins comenca regner/ouql le regne dura.xxv.ans. Dicelluy fait mention sainct Augustin ou.xviii^e. liure.xxiii^e. chapitre de la cite de dieu. ¶ Lan de Joseph.xxi^e. Baleus.x^e. roy des Assyriens comenca son regne durat.lii.ans/come dit sainct Augustin ou lieu dessusdit. ¶ Lan de Joseph.xxvi^e. il fut tepte de la femme de Puthifar affin q̃l se condescendist et accordast a sa voulente deshoneste/come dit le.xxxix^e. de Genese & la premiere question de la premiere cause. Sicut Eunuchus. ¶ Lan.xxix^e. de Joseph q̃ fut de Jacob lan.c.&.xx. mourut ysaac aage de.c.iiii.xx.&.v.ans: toutesfois dit Josephus quil nauoit q̃.c.iiii.xx.ans. ¶ Lan.xxx^e. il fut mis hors de prison tesmoing le.xli^e. de Genese. Et fut ce lan de Jacob.c.xxi. ¶ Lan de la tierce aage.cc.lxxxi. Et du deluge lan.cccc.xlvi. Mais du monde lan deux mil.cc.xxix. selon la verite hebraique/cobien q̃ selon Bede cestoit du mode lan trois mil.cccc.lxvii. ¶ Lan.xxxii^e. de Joseph qui estoit de sa promotion lan.iii^e. Et deuant Rome edifiee mil & huyt ans selon Orose. Mais selon les autres.ix.c.iiii.xx.&.vii. Joseph assembla en Egypte prouision de bledz pour obuier et remedier a la famine lors future/come est escript ou.xli^e. de Genese. ¶ Lan.xxxix^e. de Joseph qui est de sa promotion lan.x^e. fut famine en Egypte soubz le roy nomme selon Orose en son premier Amoses/lequel comenca son regne come dit Affricanus lan du mode deux mil.cc.&.xvi. cestassauoir en icelluy an q̃ Joseph fut vendu en Egypte. Nonobstat q̃ Eusebius est doppinion q̃ le regne dicelluy Amoses ait prins son comencement lan.v^e. de la famine. ¶ En ce teps/cestassauoir lan.ii^e. apres la famine & cherte de viures les dix freres de Joseph descendirent en Egypte en laissant leur petit frere Beiamin auec leur pere come est determine ou.xlii^e. de Genese. ¶ Lan de Joseph.xl. de sa psperite lan.xi^e. De Jacob lan.c.xxxi. De la tierce aage lan.cc.iiii.xx.&.vi. Mais du mode deux mil.cc.xxxix. Du.v^e. iubile lan.viii^e. Et de la famine lan.ii^e. alla Israel auec tous ses biës & sa famille en Egypte ou il fut par Joseph presente a Pharaon le.xxi^e. iour du second moys/ainsi q̃ est declaire ou.xlvi^e. et xlvii^e. de Genese. Et p lindustrie & prudece de sondit filz Joseph le roy Pharaon luy donna la terre de Jessen fertille & tresbone sur toutes celles de Egypte ou estoit la cite de Ramasse. Ceste terre est vers loriet de Egypte cotre le bras de la mer arabique autrement nomee la mer rouge come apperra cy dessoubz ou les enfans Disrael yssirent hors de Egypte. ¶ Lan de Joseph.xli^e. q̃ est de sa promotion lan.viii^e. mourut icelluy Pharaon soubz lequel Joseph print Assenech a femme q̃ autremet estoit nomee Nesten come dit Comestor/& trespassa aage de.iiii.xx.&.xix.ans come appert en lhystoire de Assenech. Nonobstat q̃l est plus couenable a dire que icelluy Pharaon par lequel fut Joseph esleue vesquit iusques a lan.viii^e. de la pmotion dicelluy Joseph. Et lors comenca la.xviii^e. dinascie & souueraine domination des Egyptiës ou Amoses regna pmier selon la vraye hystoire: car lan de Joseph.xlii^e. qui est de sa prosperite & eleuation lan viii^e. De Jacob lan.c.&.xxxiii. Du deluge.cccc.lix. et du mode lan deux mil.cc.xli. comenca la.xviii^e. dinascie & haulte puissance diceulx egyptiës. Et regneret les dyapolites & haulx princes.ccc.&.xviii.ans: cestassauoir iusques a lan.xxvi. de Aioth iuge Disrael/lequel an estoit de Balespares roy des Assyriës lan.xxvii. De Arabas roy des Argins lan.x^e. De Laomedon roy des Sicioniës lan.xvi^e. Deuat icelluy temps estoient passez.xvii. dinascies des Egyptiës/desquelles la.xvi^e. comenca lan premier de la tierce aage. La.xvii^e. en lan dicelle aage.c.iiii.xx.&.vi. En laqlle les Pharaons commencerent leur regne p lespace de.c.&.iii.ans. Amoses dont auös dessus parle entra en regne lan.viii^e. de la dominatio de Joseph de la.xviii^e. dinascie & regna.xxv.ans. Et lan.xv^e. de son regne mourut le patriarche iacob duql est ple es chapitres pcedës.

Joseph vendu aage de.xvii. ans.

Quant mourut ysaac.

Amoses roy de egypte sur lequel fut la famine en egypte.

La terre de Jessen donee a Jacob.

La mort de Pharaon.

Le teps q̃ Jacob mourut.

Cy est Sparte bastie et edifiee.

On temps dicelluy fut edifiee Sparte par vng roy nomme Spatte filz du roy
Lacedemonie
Fforoneus/laquelle est autrement nommee Lacedemonie/ construicte comme dit
Ligurgus.
Comestor par Semeles frere de Bachus. Apres ce bailla Ligurgus loix
et maniere de viure aux Lacedemoniens/comme est dit ou .ve. des ethimolo-
gies de Ysidore et en la .viie. distinction. ¶La .iie. des dyapolites et haulx princes en
Cebron prince de egypte.
Egypte fut Cebron duquel la domination commenca lan du monde deux mil.cc.lviii. et
regna .viii. ans. Ce temps courut par quinze dyapolites iusques a Romessen qui fut le
Pourquoy est dicte egypte.
xve. et autrement fut nomme Egyptus/dont toute la region a este denommee Egypte. Et
commenca lan du monde deux mil.cccc.iiii.xx.et.ii.et regna.lxviii.ans. ¶La .xixe. di-
nascie des Egyptiens attribuee aux empereurs commenca lan du monde deux mil.v.c.
iiii.xx.et.x. Et de la tierce aage lan.vi.c.xlii. Et dura selon ce que on trouue es hystoi-
res.c.iiii.xx.viiii.ans. ¶La .xxve. dinascie commenca lan de la creation du monde trois
Sabathon.
mil.c.et.xix. Et de la .iiiie. aage lan.ccc.xxxix. en laquelle Sabathon ethiopien regna pre-
mier lespace de douze ans. Et courut tel regne durant la vie de douze empereurs/des-
Amasis empereur.
quelz le .xiie. fut Amasis entrant en regne lan du monde trois mil.ccc.iiii.xx.et.xviii. Et
de la .ve. aage lan.xxviiii. et dura son regne.xliiii.ans. Apres ceste .ve. dinascie accomplie
Cambises dict Nabuchodonosor ou assuerus.
vint Cambises roy des Perses autrement nomme Nabuchodonosor ou Assuerus lequel ob-
tint et subiuga Egypte lan .vie. de son empire qui estoit du monde trois mil.cccc.xlii. Et
de la .ve. aage lan.xlvi. ¶De rechef commencerent les Egyptiens a regner/dont Nepta-
Neptanabus dernier roy.
nabus .vie. et dernier roy fut par Artaxerses ochus boute hors lan .xve. dicelluy Nepta-
nabus. Et du monde lan trois mil.vi.c.et.xii. Et par ainsi fut le royaulme de Egypte
Alexandre le grant.
de rechef destruict et confondu par lespace de .xxix. ans iusques a la mort de Alexandre
le grant lequel obtint Egypte auec le royaulme des Perses. Car Egypte estoit prouince
pour lors subiecte a iceulx Perses. Et en ce mesme an que Alexandre le grant trespassa com-
Ptholomeus
menca a regner Ptholomeus sother en Egypte: cestassauoir lan du monde trois mil
vi.c.xlii. ouquel an fut lexorde et commencement de la .xxvie. dinascie/laquelle dura par le
Octouian.
cours de .xii. roys de Egypte iusques au .xve. an de Octouian. ¶Lan de Joseph .xlixe.
Aratus.
fut le commencement du regne de Aratus roy .xe. des Sicioniens qui regna .xlvi. ans.
Argus.
¶Lan .le. de Joseph qui est du monde lan deux mil.cc.liiii. Argus filz de Apis commenca
De Arg9 les grecz furent nommez Argins.
a regner/et fut .iiiie. roy des Argins regnant .lxx. ans/ou comme dient aucuns .lvi. ans. De
cestuy Argus les Grecz furent nommez Argins. Aussi durant sa domination Grece com-
menca a vser de bledz. Il fut si vertueux que apres sa mort il desseruit et gaigna les hon-
neurs diuins et fut adore comme dieu/ainsi que dit sainct Augustin ou .xviiie. chapitre .vie.
de la cite de dieu. ¶Lan de Joseph .lviie. et de son exaltation lan .xxviiie. Jacob aage
La mort de Jacob.
de .c.xlvii. ans acomplis mourut/et fut apres .lxx. iours ensepulture en la double fosse et
non pas en terre de Egypte comme il auoit requis a Joseph ou .xlvii.c.le. chapitres de
Genese. ¶Lan .lxviiie. trespassa Cebron .iie. roy de la .xviiie. dinascie des Egyptiens
Athlas geant.
qui auoit regne treize ans. ¶Lan .lxx. nasquit Athlas le grant geant. ¶Lan .lxxiiie.
Altides.
fut le commencement du regne de Altides .xie. roy des Assyriens qui regna .xxxii. ans ou
Japet9 geant.
xxxix. duquel mourut Japetus le geant aage de .ccc.xlix. ans. ¶Lan .iiii.xx.et.i. fut len-
Ammenophes roy.
tree du regne de Ammenophes .iiie. roy de la .xviiie. dinascie et souueraine maieste
des Egyptiens et regna .xxi. an. ¶Lan .iiii.xx.et.xv. Pleninneus roy .xie. des Sicioniens
Plenine9 roy
commenca son regne durant douze ans. ¶Lan cent et vng de Joseph mourut le grant Ja-
Mesfres roy.
petus. ¶Lan cent et deux fut le commencement du regne de Mesfres pharaon .iiiie. roy
Manuthus.
de Egypte qui regna douze ans. ¶Lan cent et cinq Manuthus .xiie. roy des Assyriens
Orthopoles.
commenca a regner et regna trente ans. ¶Lan de Joseph cent et sept Ortopoles .xiie. des
Joseph trespassa.
Sicioniens commenca regner. ¶Finablement Joseph aage de cent et dix ans trespassa
de ce siecle comme appert au dernier chapitre de Genese. Et estoit de son eleuation lan
iiii.xx.et.i. Du monde lan deux mil.ccc.et.x. De la tierce aage lan.ccc.xvii. De la pre-
miere promission faicte a Abraham ou chemin de Mesopotamie lan.cc.iiii.xx.et.xi.
Depuis lentree de Israel en Egypte lan .lxxi. Et du .vie. iubile lan .viiie. Ainsi peult on
dire que Joseph veit auant sa mort les enfans de son filz Effraym iusques a la tierce ge-
neration. Aussi les filz de Machir filz de Manasses selon lescripture nasquirent sur
les genoulx de Joseph/cest a dire que Joseph vesquit si longuement quil les pouoit tenir
sur ses genoulx en les applaudissant et esbatant comme font encores auiourdhuy les

tēps ⁊ anciēs peres se delectās en voyant les petitz enfans de leurs filz auec lesquelz
ilz passent tēps ⁊ melencolie. A lheure q̄ Joseph veit sa mort approcher il appella tous
les siens a soy en leur cōmandant q̄lz gardassent droict/iustice/sainctete et chastete de
vie. Et en declairāt cōme la femme de Puthifar lauoit tēpte leur dist en ceste manie-
re. Quāt ladicte femme me appercent estre seul/elle vint a moy en priāt q̄ ie couchasse
auec elle ⁊ q̄ elle me feroit grās biens: a laq̄lle ie respondis. Jamais ne cōmettray tel
vice ne peche contre mon seigñr. Cōbien q̄ pour ceste respōse elle ne fut point cōtente
mais tousiours persista ⁊ perseuera en sa voulente desordōnee: car elle entroit de nuyct
en ma chābre secrettemēt ⁊ me proposoit ⁊ presentoit choses indignes de racōpter. Et
[illegible] recōmandoit a son mary en louāt ma chastete pour mieulx palier ⁊ couurir son
faict ⁊ vice leq̄l elle esperoit estre acomply par moy. Aussi elle proposoit a son mary de
moy adopter en filz. Quoy plus me disoit q̄ sil me plaisoit elle feroit mourir son mary
⁊ puis me prendroit en mariage/a laq̄lle tousiours cōtredis gracieusemēt en luy remō-
strant sa folie. Aduint vng iour q̄ elle me enuoya vng hanap plein denchanterie et de
deception/affin que ie māgeasse de ce q̄ estoit dedās/duq̄l pour lors ie ne mangeay riēs
parquoy reuint a moy vne autre iournee/et en regardant le hanap duq̄l nauoye point
touche me redargua ⁊ reprint grādement: mais ie luy respondis q̄ elle auoit icelluy ha-
nap rēply de mort. Car iauoye veu lange de dieu q̄ me mōstroit vng glaiue dedās le
hanap. Et pource luy dis. Dame repens toy ⁊ apprens q̄ malice ne a point de puissance
sur les hōmes chastes. Toutesfois tantost apres ie en mangeay en me confiāt en dieu/
leq̄l me preserua en sa presence dont elle plora amerement en disant q̄ iamais nauoit
voulu attēpter ne entreprēdre vng tel cas. Apres ce dist/puis que ie ne me cōsentoye a
son appetit desordōne elle se iecteroit en vng puys ou se pēdroit en labsence de son ma-
ry. Que diray ie en oultre. Elle leuoit le bort ⁊ deuāt de sa robe tressouuent ⁊ me mō-
stroit ses cuysses blanches/sa belle poictrine et ses bras/esq̄lles choses ie la regardoye
tousiours. Et pource finablemēt cōme forcenee ⁊ enragee voyāt q̄ ie ne me vouloye cō-
descendre a ses desirs ⁊ q̄ estions en lieu separe de la frequētation des hōmes/elle me
aherdit ⁊ print par la robe en disant. Couche auec moy. Lesquelles parolles ouyes ie
laissay mon māteau ⁊ men fuys hors vestu de la robe de chastete. Puis apres que son
mary fut retourne elle me accusa faulsemēt en imposant ce q̄ ie nauoye pas faict/par-
quoy feuz mis en la prison ou estoient gardez les prisonniers du roy. Duquel lieu elle
enuoya souuent vers moy en promettāt que se ie vouloye acomplir son appetit elle me
feroit deliurer. Esquelles choses combien que elle fust moult belle/bien paree ⁊ bien
ornee elle fut frustree de ses desirs. En apres dist Joseph a ses enfans. Jay ieusne sept
ans en me abstenant de vin. Car le vin qui mestoit donne pour mon vsage ie distri-
buoye aux malades ⁊ indigēs. Jay veille ⁊ en veillant prie dieu pour moy ⁊ pour ma
femme legyptienne/car elle ne pouoit auoir enfans. Mais par mes prieres continuel-
les iay impetre tellement q̄ elle enfanta vng beau filz. En oultre disoit ledit Joseph.
Jamais ne reuelay ma generation ne ay dit mauuaise parolle de mes freres lesquelz
me ont vendu. Et pource mes enfans apprenez et congnoissez que craindre dieu est le
cōmencement de sapience. Ces parolles dessusdictes finies Joseph prophetisa.

La remōstrance que Joseph auant sa mort feist a ses enfans.

Le mauuais vouloir de la femme de Putiphar.

La grant chastete d Joseph.

Exhortatiōs de Joseph a ses enfans.

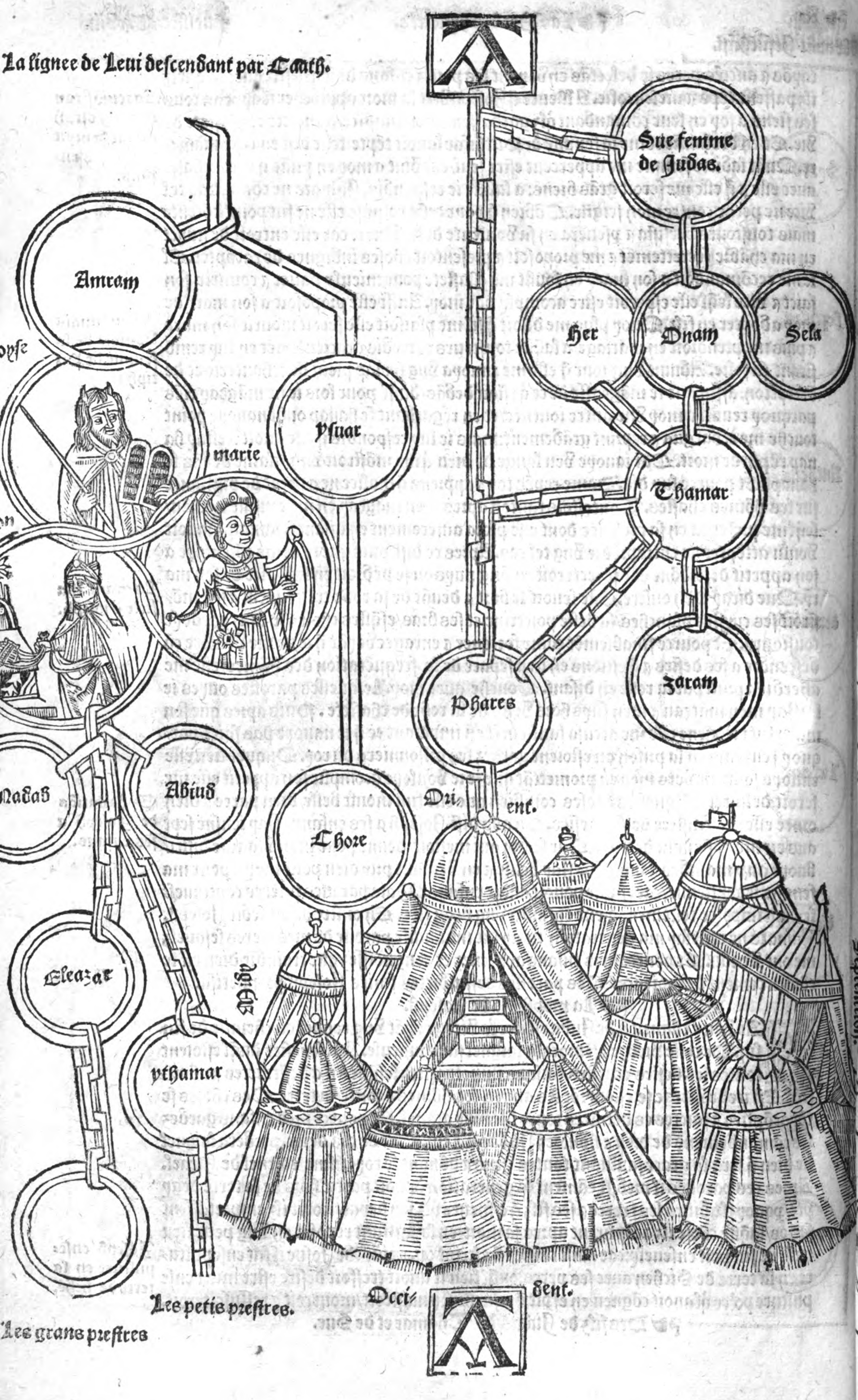
La prophetie de Joseph.

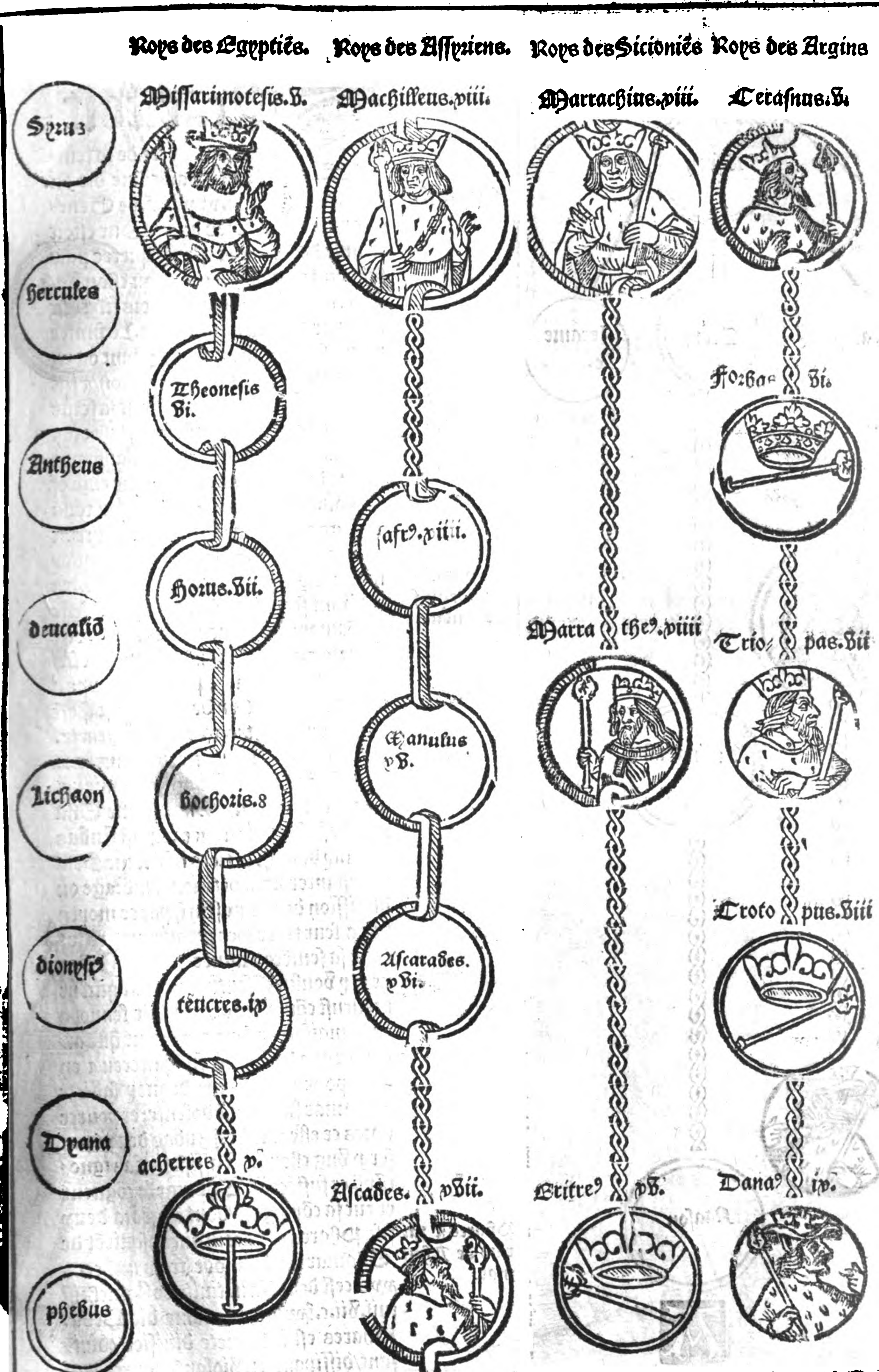
Jay veu ⁊ cōgneu q̄ de Juda est nee la vierge ayāt vng roquet ou chemise de fin
lin. De ceste vierge est procede laignel sans macule. A la senestre duq̄l estoient
toutes les bestes cruelles faisans impetuositez lesq̄lles il a destruictes ⁊ abais-
sees. De icelle vierge se esiouyrōt les anges/les hōmes ⁊ toute la terre. Ces choses se
rōt acōplies ⁊ faictes es derniers iours dicelluy aignel. Et pource mes enfans gardez
les cōmandemens de dieu ⁊ hōnorez Judas ⁊ Leui. Car de ces deux pcedera laignel
de dieu q̄ fera la grace sauluant toutes gens ⁊ dōnant le royaulme eternel de Israel.
Apres ces parolles il predist cōment sa generation deuoit partir hors de la terre degy-
pte/pquoy il adiura ses freres ⁊ ses filz q̄ a lheure q̄lz sen departiroiēt ilz emportassent
ses os/laq̄lle chose ilz acōplirent apres sa mort en le laissant reposer en vng petit lieu
duq̄l ne fut poīt enseuely: car ainsi cōme est escript ou .xxiiii. de Josue il fut ensepultu-
re en la terre de Sichen auec ses peres: ouq̄l lieu il auoit tresfort desire estre mis ⁊ ense-
pulture po^r ce q̄l auoit cōgneu en espit q̄ iesuchrist y naistroit/mourroit ⁊ ressusciteroit.

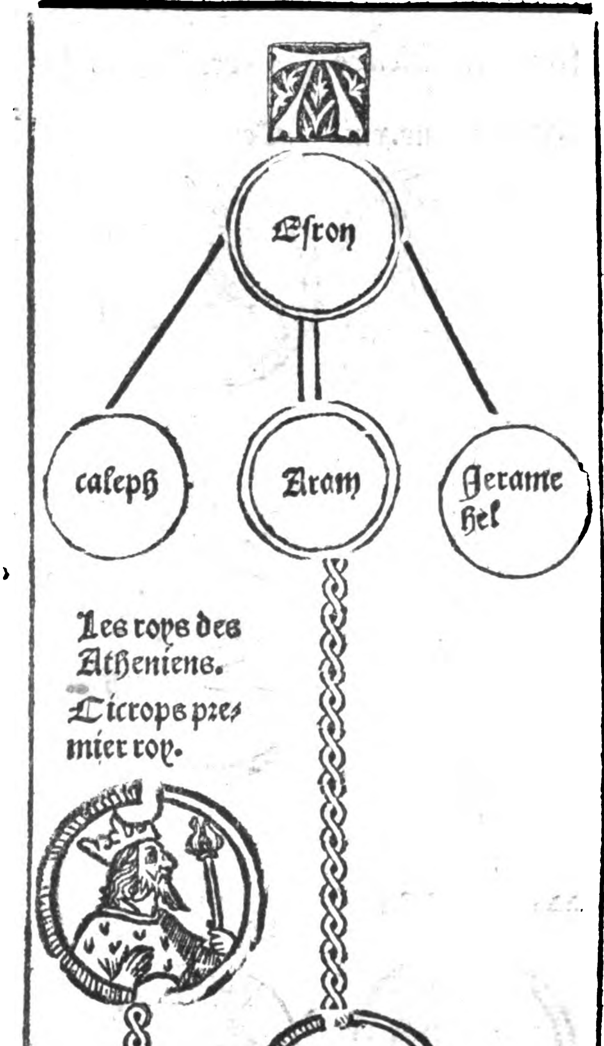
Joseph ensepulture en la terre de Sichē.

Des filz de Judas/de Thamar et de Sue.

La lignee de Leui descendant par Caath.




Roys des Egyptiēs.
Roys des Assyriens.
Roys des Sicioniēs
Roys des Argins
Missarimotesis.v.
Machilleus.viii.
Marrachius.viii.
Cerasnus.v.
Syrus
Hercules
Theonesis vi.
Forbas vi.
Antheus
fastus.xiiii.
Horus.vii.
deucalio
Marrathe9.viiii
Triopas.vii
Manulus v.v.
Lichaon
Bochoris.8
Crotopus.viii
Ascarades. xvi.
dionysis
teucres.ix
Dyana
acherres x.
Ascades. xvii.
Eritre9 xv.
Dana9 ix.
phebus



Cranaus second roy.

Naason

De Sue/de Thamar/et des filz de Judas.

Chapitre.xxxvi.

Sue estoit marchant & pere de la femme de Judas/cõme dit Nicolas de lyra sur le.xxxviii^e^.de Genese/ ou cõme dient les autres Sue estoit femme de Judas/& est interpretee parlant ou locution/ou chant ou chanson. Dicelle fẽme Judas eut trois filz: cest assauoir Her/Onam & Sela. Le pmier nõme Her est interprete vigilant ou ribault/ou se esleuant ou confusion/& fut mauuais:car luy congnoissant sa fẽme Thamar charnellemẽt faisoit cheoir & aller la semẽce virile hors le vaisseau & mẽbre de la femme affin qlle ne engrossist point: car il luy sembloit q̃ au tẽps de sa gesine & enfantemẽt il ne pourroit habiter auec elle charnellemẽt/ pquoy nostre seigneur le frappa a mort. Apres leql vint son frere Onam q̃ print icelle Thamar en mariage:& semblablemẽt se porta en ayãt la compaignie dicelle/ parquoy fut cõme le premier frappe a mort par pugnition de dieu/ainsi q̃ est escript ou chapitre.xxxviii^e^.de genese. Et est cestuy Onam interprete mereur ou tristesse de peuple inutile ou inique. Apres la mort dudl Onam icelle Thamar desirãt auoir lignee requist Judas quil luy baillast le tiers filz nõme Sela qui est interprete petition/vmbrage ou dimission dicelluy affin q̃ par ce mo[illegible] fust a leur frere Her premier ne[illegible] citee sa semẽce & lignee. Mais [illegible] ne se y voulut cõsentir/craignãt quil n[illegible] mourust cõme les autres/dõt lenuoya en la maison de son pere disant qlle attendist que sondit filz fust parcreu & en aage pour estre marye/dequoy ladicte Thamar fut moult dolente: et pource apres ce elle sachãt q̃ Judas deuoit passer p vng chemin si assist. Judas ignorãt q̃ ce fust icelle Thamar la cõgneut et eut sa cõpaignie/dont engẽdra deux filz Phares et Zaram qui nasquirẽt de Thamar lan du mõde trois mil [illegible] xx.v.cest deuãt la natiuite de Je[illegible] mil.vii.c.lxxiiii. ans cõme di[illegible] Phares est interprete diuision/diuisant/dissipant ou violant/pource [illegible] auoit diuise et rõpu la peau ou lenfant

Genese.38.

La mauuaistie de Her.

La pugnition des deux filz de Judas.

Phares & Zaram de Thamar.

en sa natiuite est enuelope. Dicelluy Phares les Pharisiens sont descendus et denōmez. Lesquelz pource qlz se reputoiēt iustes et sainctz se separoient du peuple en le contenant et desprisant. Le second frere nōme zaram en la main duquel en yssant hors du ventre de leur mere/la sage femme lya et mit vng lyen et ceinct pour sauoir plus facilement Est interprete oriēt et naissant pource ql apparut le premier en sa natiuite/ou pource que plusieurs iustes sont descendus de luy. Cōme Esdras prestre et docteur de la loy inspire du sainct esperit afferme ou second chapitre du premier liure de Paralipomenon Ces deux filz: cestassauoir zaram et Phares descendirent auec leur pere Judas et leur ayeul Jacob en Egypte/ ou Phares engendra deux filz: cestassauoir Esron et Amul cōme est escript ou.xlvi^e.de Genese. Thamar est interpretee amaritude muant sa robe pour ses marys trespassez/cōme est escript ou.xxxviii^e.de Genese. En signifiant leglise qui a succede a la synagogue et tousiours a retenu le nom de amaritude. Autrement Thamar est interpretee palme ou victoire/pource que elle a este trouuee en son faict plus iuste et moins coulpable que Judas/comme dit sainct Augustin. On pourroit demāder pourquoy sont mises en la genealogie de Jesuchrist ces femmes pecheresses et reprehensibles: cestassauoir Thamar/Ruth/Bersabee et autres: A ce peult estre respondu que la cause totalle est affin que aux pecheurs fust donnee esperance de pardon et de grace. Car luy qui estoit venu au monde pour saulver les pecheurs na point eu honte de permettre en sa genealogie femmes pecheresses/comme dient sainct Hierosme et sainct Augustin.

De Phares les Pharisiēs sont descēdus.

Phares eut deux filz Esron et Amul.

Fn 119 op

De Esron. Chapitre.xxxvii.

Esron filz de Phares est interprete voyāt la saiette ou flesche de vision Et nasquit en Egypte lan du mōde trois mille cinq cens.xliiii. Cest mille six cens.lv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Esron engendra en Egypte Jerameheel/Ram ou Aram/et Calubi autrement nomme Caleph ou second chapitre du premier de Paralipomenon.

De Aram. Chapitre.xxxviii.

Ram ou Ram filz de Esron nasquit en Egypte/lors que Jsrael y estoit en captiuite ou seruitude lan du monde trois mille cinq cens.lxiiii. cest mille six cens.xxxv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist/comme dit Beda et est interprete esleu/ pource que a luy fut continuee la lignee de Jesuchrist par lequel tous esleuz sont sauluez.

De Aminadab. Chapitre.xxxix.



Aminadab filz de Aram ou de Ram nasquit en Egypte lan du mõde trois mil six cens.xliiii.qui est mille cinq cens.lv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist.Et est interprete mon peuple de son bon gre/pource que sans contraincte deuãt tous autres il ensuyst Moyse cappitaine & ducteur du peuple de Jsrael par le fond de la mer rouge/dont dit Comestor & Vincent ou tiers liure du mirouer hystorial/ et Nicolas de lyra sur le premier de sainct Mathieu. Quant Moyse estendit sa main vng vent grant & vehement se esleua diuisant et separant la mer en douze diuisions et parties/cõme dient aucuns affin que chascune lignee allast en par soy separee des autres. Moyse appelloit chascune lignee en lordre de leur natiuite en les admõnestant quilz le ensuyuissent: car la mer estoit de coste et dautre immobile cõme vng mur/ainsi que est declaire au.xiiii^e.chapitre de Exode.Et lors que la lignee de Ruben/de Symeon & de Leui doubtoiẽt dentrer dedans. Aminadab prince de la lignee de Juda entra hardyement le premier apres Moyse auec toute sa lignee/parquoy il desseruit toute la dignite royalle de laqlle deuoit naistre Jesuchrist/ comme dit sainct Augustin sus le cõmencement de sainct Mathieu.Et pource est dit au.vi^e.des cantiques.Mon ame ma conturbe & trouble pour les chariotz de Aminadab/lequel mot est la parolle des enfans de Jsrael tremblans & craignãs de ensuyuir Moyse.Et toutesfois ilz veoient que Aminadab sans nulle doubte ne craincte alloit apres luy virillemẽt.Et pource q̃ deuant est dit que la mer rouge fut diuisee en douze parties pour passer les douze lignees.Toutesfois plusieurs hebrieux et Nicolas de lyra et Burgensis ne sont point de ceste oppinion.Mais dient quil ny eut seulement fors vne diuision.Et pose que au pseaulme cent.xxxiii^e.soit parle pluriement en disant. Que la mer rouge fut diuisee en diuisions. A ce fault respondre que le nombre plurier est mis pour le singulier/ainsi cõme au.xlvi^e.de Genese ou il est escript. Les filz de Dan en parlant comme de plusieurs.Et toutesfois il nen auoit que vng seul. Telle maniere de parler est souuent trouuee en la saincte escripture.

De Naason. Chapitre.xl.

Naason filz de Aminadab prince de la lignee de Juda nasquist lan du monde selon Bede quatre mille six cens.iiii.xx.viii. Cest mil cinq cens ans deuant la natiuite de Jesuchrist.Et est interprete couleuure murmure ou serpent inutile/ou augurant et adeuinant douleur/ou reposant en temple. Naason estoit auec son pere Aminadab en lyssue de Egypte/parquoy il demoura prince et gouuerneur de la lignee de Juda apres la mort de sondit pere/comme est escript au premier chapitre des Nombres.

Cy apres sensuyt la lignee de Leui.

De Amram & ysuar. Chapitre.xli.

Jachabeth mere de moyse.

Amram et ysuar furent enfans de Caath filz de Leui.Cestuy Amram print en mariage femme de son lignage nõmee Jachabeth/cõme est escript au.vi^e. de Exode/de laqlle il eut deux filz Aaron & Moyse & vne fille nõmee Marie Amram vesquit.c.xxxvii.ans. Son pere Caath.c.xxxiii. et Leui pere de Caath.c.xxxvii. Ysuar dont nous auons parle eut trois filz/Chore/Napheg et Zechry. Caath eut deux autres filz auec Amram et ysuar/cestassauoir Ebron & Oziel/desquelz est faicte plaine mention au.vi^e.de Exode. Amram est interprete peuple hault ou celsitude de peuple/ou peuple exalte ou exaltation de peuple/mais ysuar est interprete homme petit/homme ennemy/homme de salut/ou assumption salutaire.

De Aaron. Chapitre.xlii.

Aaron aisne filz de Amram & de Jachabeth est interprete montaigne de force ou montaigne situee en hault lieu. Jl estoit de trois ans plus vieil q̃ son frere Moyse/cõme est escript au.vii^e.de Exode. Car au temps qlz estoiẽt tous deux deuant Pharaon/ledit Moyse estoit aage de.iiii.xx.ans/& Aaron de.iiii.xx.& iii. Aaron fut adiuteur & ayde baille a Moyse par dieu pour supplier les deffaultes & imparfections de Moyse quant a lusage & puissance de parler distinctement & entendiblemẽt. Et aussi pour mettre a execution les signes q̃ dieu vouloit demõstrer sur le peuple/cõme appert au.iiii^e.de Exode. Nonobstant Aaron bailla au



peuple estãt hors de Egypte consentemẽt de adorer le veau/cõme est escript au.xxxii. de Exode/et en la secõde distinction De penitentiis. Apres ladoration dicelluy veau il fut cõsacre en souuerain prestre/cõme appert au.xxx^e^.de Exode/et en la distinction l^e^.duquel les filz ont este par nostre seigneur esleuz a estre prestres/cõme est escript au xxxviii^e^.et.xxxix^e^.de Exode/et en la distinction.iiii.xv.et.xvi. Loffice de Aaron estoit en trois choses. Premieremẽt de ouurir le temple a ceulx qui sont nectz et purgez/et le clorre a ceulx q̃ sont maculez et souillez. Et est cy entendu le tẽple materiel non pas le celeste: car a tel nauoit point puissance. Secondemẽt son office estoit pour offrir le sacrifice et administrer le sacremẽt legal. Tiercement pour purger la deffaulte/macule et immundicite corporelle procedãte de linfraction et violation du statut de la loy: car comme est dit au.ix^e^.chapitre de lepistre aux hebrieux. Ainsi comme le sang des thoreaulx/des boucz et des chieures/et aussi la cendre du veau espãdue sainctifie les choses ordes et inquinees/et vault a la mundation de la chair tant seulemẽt. Semblablement ces sacrifices nauoiẽt point vertu de purger limmundicite et ordure de la coulpe de lame/mais au corps seulement. Car les sacremẽs legaulx touchãt tel effect sont infermes/impotens et non suffisans/cõme est escript au.iiii^e^.chapitre de lepistre aux galathes: mais Jesuchrist en la nouuelle loy a este premier prestre de beaucoup plus parfaict que Aaron/ainsi que dit sainct Thomas en la premiere partie de sa seconde en la question cent et trois au second article. Aaron fut consacre par Moyse en souuerain euesque. Puis au.viii^e^.iour ensuyuant il exercea son office de prestre/cõme appert au.viii^e^.et.ix^e^.chapitre de Leuitique. Et luy fut par nostre seigneur baille le feu du sacrifice ou tabernacle du tesmoignage. Lequel feu estoit continuellemẽt pardurable/cõme est escript au.vi^e^.de Leuitique/dont il dura iusques a la captiuite de Babylone cõme appert au premier chapitre du second liure des Machabees. Car au tẽps de la desolation du temple de Hierusalem ce feu fut par Hieremie gecte dedans vng puys en la vallee de Josaphat leq̃l ne fut oncques puis trouue. Mais fut en lieu de luy trouue eaue grasse/laq̃lle espãdue par le cõmandement de Neemias et gectee sus les busches du sacrifice.lxx.ans depuis le retour de la captiuite faisoit vng feu grant et merueilleux/cõme est escript au premier du second des Machabees. Ce feu cõme dit sainct Augustin fut encores depuis estainct quant Anthioche le grec oppresseur des Juifz vendit la dignite de prestrise a Jason/parquoy estoit a signifier que lardeur du sainct esperit ne luysoit es sacremens symoniaques. Car cest symonie de vendre ou achepter lordre de prestrise ou les sacremens. Aaron print a mariage Elizabeth fille de Aminadab seur de Naason/de laq̃lle Elizabeth il eut quatre filz/dõt le premier est nõme Nadab q̃ est interprete faisant aucune chose de sa voulente sans contraincte.

Exode.30.

Loffice de aaron.

Leuitique.8. et.9.

S.Augustin.

Elizabeth femme de Aaron.

Nadab et Abiu perdus p fouldre. Le.ii^e^.est Abiu q̃ est interprete mon pere. Ces deux perirẽt ⁊ furẽt fouldroyez du feu diuin au desert/cõme appert ou.x^e^.chapitre de Leuitique. Nicolas de lyra rend raison de ce disant. Que eulx estans yurongnes et eschauffez en leur vin ministroient les sacremens. Et pource dist dieu a Aaron. Toy ne tes enfans ne beuurez point de vin ne chose qui puist enyurer lhõme lors que vous me deurez faire aucun sacrifice affin que ne mouriez point/car le ventre rempli de vin et de viande trebusche tost ⁊ facilement en luxure ⁊ concupiscence charnelle. Le tiers filz de Aaron fut nõme Eleazar q̃ est interprete dieu mon adiuteur ou layde de mon dieu. De cestuy Eleazar descendirẽt les grãs ⁊ souuerains prestres/cõme Phinees ⁊ les autres/dõt cy aps en la lignee ⁊ chaine sacerdotale sera faicte mention. Il fut faict souuerain prestre lan.xl.apres legression ⁊ yssue de Egypte/cõme est dit en la fin du.xx^e^.des nombres/cõbien quil ne fust pas premier ney/mais le premier filz estoit ia trespasse cõme auons dit maintenant.

Eleazar grãt prestre.

Josephus. Selon Josephus depuis Aaron iusques a Dauid eut treize souuerains prestres successiuement lung apres lautre/contenans tous ensemble lespace de six cens et douze ans/⁊ succedoit la dignite du pere en filz. De ceste matiere sera veu pl' plainemẽt es chapitres de Dauid ⁊ Salomon. Le.iiii^e^.filz de Aaron est dit ythamar/⁊ est interprete palme/victoire ou amaritude en soleil/ou hõme auaricieux/ou hõme de cõmotiõ. De luy descendirent les petis prestres ⁊ aucun peu de grãs/cestassauoir depuis le temps de Hely iuge et prestre iusq̃s a Abiathar filz de Achimelech/cõme appert au.xxi^e^.du pmier des Roys. Car au.iiii^e^.du tiers est escript cõmẽt le roy Salomon deposa Abiathar destre grãt prestre ⁊ le fist simple prestre en cõstituant Achitob descẽdu de Eleazar en son lieu / apres lequel vint Sadoch son filz qui fut le premier euesque et grant prestre aps ledification du tẽple de Salomon/cõme dit Josephus au.x^e^.liure et chapitre.xi^e^.des Antiquitez. Cestuy Aaron est en mainte maniere mis ⁊ allegue en exemple pour les choses espirituelles/cõme en la premiere question de la.vii^e^.cause ou il est amene contre ceulx qui par force ou palliation aucune vsurpent les prelatures et les biens de leglise. Et pource est bien dit au.v^e^. chapitre de lepistre aux hebrieux / et es decretales en la rubriche des electiõs. Que nul ne doit presumer de prẽdre telle charge et dignite ecclesiastique sil nest appelle de dieu cõme fut Aaron. Semblablement Aaron allegue pour dõner esperãce de pardon a ceulx q̃ sont cheuz en peche/car aps son delict ⁊ offense il fut promeu ⁊ esleu en prelature cõme est dit deuant. Et de la maniere cõment il se cõdescendit au veau dor est dit aussi deuãt au chapitre de Adã. De ce parle saict Augustin au.xiiii^e^.liure ⁊ chapitre.xi^e^.de la cite. Aaron ne bailla point consentemẽt au peuple a la fabrication dicelluy veau/mais les laissa faire voyãt quil y estoit contrainct et ne pouoit resister a leurs voulentez. Et pource leur dist que ilz prinssent les ornemens dor pendans a leurs aureilles pour faire icelluy veau comme appert ou.xxxii^e^.de Exode. Et ne dit point Aaron sans cause q̃ le peuple assemblast telz ornemẽs dor/car il esperoit q̃ il nauroit point courage de despendre telz ornemens dor ⁊ choses si precieuses pour la fabrication dung veau. Et aussi il cuydoit reuocquer ⁊ retarder la voulente desordonnee dicelluy peuple iusq̃s a la venue de Moyse. Mais apres ce que le peuple fut delibere de donner et disposer ses ornemens et ioyaulx desditz a faire tel veau/il fut a Aaron necessaire de aucunemẽt soy consentir a lappetit dicelluy soubz peine de mort cõme dit sainct Augustin. Item Aaron est amene en exemple aux euesques ⁊ clercz en plusieurs pas de lescripture en mõstrant q̃lz doiuẽt aymer leurs subiectz et [illegible] soubz eulx cõme Aaron ayma ses filz par charite naturelle ⁊ reciproque. Aussi nostre seigneur par loraison du prestre baille aux subiectz grace et pardon comme est escript en la premiere question de la premiere cause.

Sadoch.

Josephus.

S. Augustin 11. de la cite de dieu.

La vertu de la verge de Aaron. Aaron auoit vne verge qui deuora toutes celles des enchanteurs et deuins comme appert ou vii^e^.de Exode et en la.vi^e^. question de la.xxvi^e^.cause/laquelle verge florist ainsi q̃ est dit ou.xvii^e^.du nõbre. Aaron aage de cẽt.xxiii.ans/cestassauoir quarãte ans aps lyssue de Egypte ⁊ apres ce que Moyse le eut deuestu des vestemẽs pontificaulx ⁊ quil en eut vestu son filz Eleazarus/en le faisant euesque cõme appert ou.xx^e^. du nombre mourut en la montaigne de Mosura et y fut ensepueli cõme appert ou.x^e^.de Deuteronome. Mais en la montaigne de Hor fut plore et lamente du peuple lespace de xxx.iours. En icelle annee mesme mourut sa seur Marie en Cades ou moys dauril

Eleazarus euesque.

et fut enseuelie ou desert de Syn/lequel nest pas celluy dont est faicte memoire ou.xvii^e. de Exode: pose que de Aaron soyent dictes plusieurs autres choses es liures de Exode/de Leuiticus et du Nombre/dicelles pour le present nous tairons en parlant seulement encore de vne/cestassauoir que Aaron ne entra point ne Moyse aussi en la terre de promission pour le peche de deffiance et incredulite/comme est escript ou.xx^e.chapitre du liure du Nombre. Et fut ceste incredulite declairee es eaues de contradiction quant le peuple perissoit et mouroit de soif/ pour laquelle deffiance rebouter Moyse frappa de sa verge la pierre dure et en fist saillir leaue dont le peuple fut rassasie/et veu ledit miracle se commencea vng petit a restraindre et appaiser.

De Marie. Chapitre.xliii.

Marie seur de Aaron et de Moyse fille de Amram et de Jecabeth ainsi que est escript ou.vi^e.de Exode est interpretee estoille de mer ou illuminat ou mer amere/ou dame selon le langage sirique. Elle murmura cotre Moyse pource quil auoit prins a femme vne Ethiopisse comme appert ou.xii^e. du Nombre et en la.vii^e.question de la seconde cause. Parquoy elle fut frappee de lepre et mezellerie. Mais apres sa penitence elle fut guerie/mundifiee et nectoyee par lintercession de Moyse ainsi que est determine en la.ii^e.question de la.xxxiii^e.cause. Et puis receut la grace et don de prophetiser comme elle auoit parauant. La cause de ceste murmuration est diuersement exposee de diuers docteurs ayans contraires oppinions. Et pource fault veoir Nicolas de lyre et Burgensis sur le.xii^e.du Nombre. Ceste Marie est celle qui apres le passement de la mer rouge chanta au son de la harpe le cantique de Moyse/ cestassauoir Cantemus domino gloriose &c. Comme appert ou.xv^e.de Exode / car apres ce que la mer rouge fut passee le peuple demoura sept iours a lenuiron du riuage. Et chascun iour chantoient auec harpes/doulcines/ tabourins et autres instrumens de musique. Les hommes a part separez des femmes lesquelles estoient semblablemet a part soy/entre icelles ladicte Marie commencoit tousiours ce Cantique plaisant. Cantemus domino/lequel fut premierement faict par metre et ver heroique Car en telle espece de vers estoient descriptz les faictz et histoires des nobles. Et fut ce cantique a cause de lantiquite appelle le cantique des cantiques/car cest le premier dequoy soit point faicte mention en la saincte escripture. De la mort dicelle Marie est veu dessus en la fin du chapitre de Aaron.

Marie seur de Moyse fut lepreuse.

Cantemus domino gloriose premier cantique.

De Chore. Chapitre.xliiii.

Chore frere de Napheg et de Zechri enfans de ysaac est interprete criant ou clou sans gloire. Il eut trois filz/Aser/Helcana et Abiasab. Chore est celluy qui auec Dathan et Abiron vsurpa cotre Aaron la licence de sacrifier et ministrer/parquoy furent diuinement pugnis deux cens cinquate hommes come est determine ou.xvi^e.du Nombre et en la premiere question de la.vii^e.cause. Et lors comanda nostre seigneur que tous ceulx qui nestoient point cosentans ne adherentz a leur oultrecuidace fussent deulx separez de paour que auec iceulx ne fussent peris come appert cy dessus ou chapitre de Dathan et Abiron. Et aussi en la premiere question de la premiere cause. Ou Ciprian veult que nous ne deuons point vser des sacremens des heretiques ne communiquer auec eulx ney boire ney manger ne toucher chose qui leur appartiene/car se aucun eust lors comunique auec Chore/Dathan et Abiron il eust porte et souffert la peine de sa mauuaise comunication ainsi que on list ou.xiii^e.chapitre du tiers liure des Roys dung prophete qui estoit bon home/mais finablemet fut occis par le lyon pource que il beut et mangea auec le faulx prophete contre le comandement de dieu. Ceste peine dinobedience que souffrirent Chore/Dathan et Abiron doiuet bien noter ceulx qui sont frappez de tel vice. Et quelle chose est dinobedience et de contemnement des comandemens de dieu et se cest peche mortel ou non/car le chancellier de Paris nome Gerson traictant ceste matiere en la.v^e.lecon de la vie de lame et allegat la somme de Anthisiodorense a ce propos dit en ceste maniere. Contenement et desprisemet nest autre chose sinon priser vne chose moins quelle ne vault. Ou contenement est estre negligent et nonchallant a lexecution daucune chose. Ainsi que pour exemple on peult dire du pecheur ayant les circonstances deuat luy ilz se offrent a le retirer de son vice. Mais il clot les yeulx et leur tourne le dos de

La pugnition de Chore et autres.

13. du. 3. des Roys.

peur quil ne les voye. Tiercement peult estre dit que contemnement est despriser la chose totalemēt & la reputer cōme vile. De ces trois le premier est mauuais/le second est pire & le tiers tresdangereux. Doncques pouōs dire pour conclusion q̄ en tout peche non pas seulement mortel/mais aussi veniel est cōmis contemnemēt de dieu. Du premier est commis ou vrayement ou equiualemmēt. Le second peult estre tant en peche mortel que veniel. Le tiers est contre dieu principalement & contre son prelat. Et tel contemnement puis quil est faict de propos delibere ne peult estre sans peche mortel. Toutesfois fault cy considerer quil ya grande differēce de dire aucune chose estre faicte par contemnement ou estre faicte auec contemnement ainsi cōme nest pas tout vng de faire la chose ygnoramment et par ygnorance. Le faict et vice est par contemnement quant contemner et despriser est la principale cause de louurage/tellemēt que sans elle la chose ne se feroit point. Pareillement la chose est par ygnorance quant le fait iamais ne se acomplit se ygnorance nest principale cause & motif. Mais laction et oeuure est aucunesfois auec contemnement vray ou equiualent combien que elle nest pas faicte par contemnement entant quil nest point cause de loeuure. Mais ou maladie ou debilite & affection vicieuse et libidineuse dominant est cause de tel faict cōme nous voyons aucunesfois lhomme delinquer et pecher ygnorāment/lequel toutesfois ne feroit riens moins pose quil eust congnoissance de son faict vicieux. Et pource en telle chose est manifeste que ygnorance nest point cause principale de loeuure combien que elle soit circōstance & que elle y face beaucoup. Ainsi aduiēt es subiectz qui se dient estre scandalizez pour les faictz vicieux de leurs souuerains et prelatz/lesquelz pose quil ny eust nulle scandale en la vie des prelatz et souuerains. Aussi pose que elle fust bōne & belle exēple de viure/toutesfois ne seroiēt ilz poit po'ce refrains de leurs mauuaises oeuures/car ilz se excusēt en vain & quierēt sur autruy excusatiōs en leurs pechez. Par ces choses dessusdictes appert q̄ ne peult estre baillee reigle generalle pour distinguer entre peche mortel et veniel quant a ce qui est faict par contemnement est prins en la premiere acception il nest pas necessaire q̄ toute oeuure faicte en telle maniere soit peche mortel/mais est le plus souuent veniel/cestassauoir quant on ne prise pas dieu ou son prelat ou autre chose tant quil appartient. Ou quant on ment ioyeusement/ou quant on resiste lentement et paresseusement aux premiers mouuemens et temptations. Semblablement de la .ii^e. acception peult aduenir combien que aussi puist estre peche mortel aucunesfois cōme est dit. Mais par la tierce acception de contēnement est tousiours peche mortel qui est faict quant on va directement par certaine deliberation contre le cōmandement de dieu ou du souuerain par telle facon que le pecheur ne se esmouueroit ne inciteroit point a telle operation faire ou non faire sinon par desprisement & desdaing/comme sil voulsist dire. En despit de vous/& pource que vous le commandez ie feray lopposite. Ces choses et determination de contemnement sont prinses de Gerson chancellier de Paris depuis le lieu dessus allegue iusques cy. A cecy se accorde et conferme assez Lambertus docteur en droict sur le liure des constitutions ou il adiouste et dit que maiorite et minorite de contemnement vient de plusieurs causes. Aucunesfois de la magnitude et grandeur de la chose contempnee et desprisee. Aucunesfois pour la multitude et nombre des choses desprisees. Aucunesfois de la subiection et humilite que doit auoir le contempnant enuers son souuerain. Aucunesfois de lintention. Aucunesfois de lobstination/et aucunesfois de la frequence et yteration. ¶ Pource que cy est faicte mention de contemnement ne

S. Bernard. doit pas estre mis en oubly la doctrine de sainct Bernard/mettant difference entre contemnement et negligence: car negligence est vne langueur et dormition de paresse et de laschete/mais contemnement est tumeur et enfleure dorgueil. Par les choses dessusdictes est cler ce que dit Vlricus ou sixiesme liure et quatriesme traicte/cestassauoir que inobediēce faicte au prelat nest pas tousiours de soy peche mortel car le prelat modere son commandement aucunesfois en telle facon quil ne veult pas son subiect encourir peche mortel pour chascune petite et legiere cause. Toutesfois se le subiect desobeyst par maniere et intention de contemner et despriser lauctorite & cōmandement du prelat il peche mortellement.

Des ans de la seruitude de Egypte. Chapitre .xlv.

Apres la mort de Joseph lan du monde deux mil.ccc.l.x. selon la Verite hebraique cõmenca la dure seruitude des Hebrieux: car il y eut Ung roy nouueau qui nauoit point congneu Joseph/lequel Voyãt le peuple de Israel estre grandemẽt multiplie craignoit que par telle multitude ne Venissent et procedassent plusieurs maulx en Egypte/parquoy il opprima le peuple par grief labeur de porter boue/tuylles et pierres/comme est escript au premier de Exode. Le premier an de seruitude fut apres la natiuite de Abraham. De la tierce aage.ccc.lxviii. ans/qui sont deuant la fondation du temple en Hierusalem six cens.xxiiii.ans. Deuant Rome neuf cens trois ans. Et deuant la natiuite de Jesuchrist mil six cens cin-
1653 quante ⁊ trois ans. Item estoit lan dixiesme de lempire ⁊ domination de Nefres roy de Egypte qui regna douze ans soubz lequel Joseph mourut/⁊ ne approuua point ne [tint] acceptable les benefices ⁊ biensfaictz auant ce par Joseph en Egypte dont il commenca a hayr Israel. Comestor dit que long tẽps apres la mort de Joseph Vint Ung nouueau roy en Egypte de autre maison et lignee que nestoit celluy q̃ esleua Joseph/ et tel ne congneut point Joseph. Toutesfois Henry de heruordia Veult q̃ ce roy mesmes ne estoit point dautre lignee: Car selon Eusebius le royaulme demoura ençores en icelle mesme dinascie ⁊ souueraine puissance comme parauant. Ceste seruitude de Israel dura cent.xliiii.ans: car depuis la premiere promesse faicte a Abraham aage de septante et cinq ans iusques a lyssue de Israel y eut quatre cens trente ans/ comme appert au.xii^e.de Exode ⁊ au.iii^e.chapitre aux Galathes. Et peult encores clerement estre declaire: car depuis ceste promission iusques a lentree de Jacob et de ses filz en Egypte y eut.cc.xV.ans. Depuis ceste entree iusques a la mort de Joseph septante et Ung an. De la iusques au depart de Egypte cent.xliiii. ans/lesquelz assemblez sont quatre cens trente ans. Et lors fut donnee la loy le cinquantiesme iour apres lyssue de Egypte. De ce appert que depuis la natiuite de Caath pere de Amram lequel Caath nasquit en la terre de Chanaam iusques au depart de Egypte coulerent trois cens cinquante ans. Et depuis la promesse de Abraham iusques a la natiuite de Caath quatre Vingtz ans: car Caath Vesquit cent.xxxiii. Et Amram pere de Moyse cent.xxxVii.ans/cõme est escript au.Vi^e.de Exode. Et Moyse auoit quatre Vingtz ans en lyssue de Egypte/cõme est declaire au.Vii^e.chapitre de Exode.

Du roy de Egypte.

Exode.12.

¶ Lan quatriesme de la seruitude des Hebrieux Missarimothesis roy cinquiesme des Egyptiens commenca regner et regna seize ans. Lan cinquiesme Creansus ou Criasus cinquiesme roy des Argins cõmenca son regne durant.liii.ans. Lan.xV^e.de icelle seruitude Viuoit Syrus indigena duquel le pays de Syrie a prins sa denomina[tion]. Lan.xxV^e. Machileus.viii^e.des Assyriens commenca son regne durant trente [ans]. Lan.xxx^e. Theomesis roy.Vi^e.des Egyptiens eut commencement de son regne [dur]ant.lx.ans. Lan.lV^e. Seperus lequel par sainct Augustin au.xViii^e.liure et chapi[tre] [x]iiii^e.est appelle Saftus.xiiii^e.roy des Assyriens cõmenca son regne durant Vingt [ans]. Et en lan.xi^e. nasquit Moyse. Lan.lVii^e. de ladicte seruitude Forbas filz de [C]reansus commenca regner.Vi^e.roy des Argins.

De Moyse. Chapitre.xlVi.

1588 Moyse nasquit lan de la seruitude.lxV^e. qui est du monde lan deux mil trois cẽs.iiii.xx.⁊.iiii. Et de la tierce aage lan.cccc.xxVi. De la premiere promesse faicte a Abraham au chemin de Mesopotamie trois cẽs.li. Et lan.xxVii^e.de Pharaon Ammenophis roy de Egypte. En ce chapitre est Une chose digne de memoire/cest assauoir quant le pere de Moyse congneut ledict ⁊ deliberation de occire les petis enfans estre conclue par Pharaon/il ne Voulut plus congnoistre charnellement sa femme craignant que les enfans quil engendreroit ne fussent occis. Mais finablement par ladmonestement de lange il la congneut dont fut Moyse engendre dernier filz. Car long temps auãt estoient nez Aaron ⁊ Marie. Apres ce que Moyse fut ney/la mere le absconsa et mussa trois moys comme est escript au second de Exode pource quil estoit tresbeau filz et plaisant a regarder. Et quãt ne le peut plus celer elle le mist en leaue dedans Ung petit Vaisseau faict de ioncz auquel ledit Moyse fut apres trouue par Tremuth fille de Pharaon laquelle eut

Moyse fut garde destre tue.

pitie de luy pour sa grande beaulte/parquoy le bailla pour estre nourry et alaicte a diuerses femmes Egyptiennes. Mais lenfant iamais ne voulut manger ne prendre laict dicelles. Et quant elles luy presentoient la tecte il tournoit tousiours sa face a loppposite. Lesquelles choses considerees secrettement par Marie seur de Moyse & chamberiere dicelle Tramuth dist a sa femme. Veulx tu que ie ameine vne femme des hebrieux pour le alaicter? Il est possible que quat lenfant congnoistra les mamelles des femmes de sa generation il les succera et tirera voulentiers. A quoy ce condescendit icelle Tramuth/ dont fut amenee la mere de lenfant/de laquelle les mamelles furent moult agreables et doulces au petit. Parquoy fut conuenance & pris faict entre Tramuth/et icelle femme pour nourrir lenfant. Lequel apres ce quil fut hors de laict & de nourrisse fut rendu a icelle Tramuth/laquelle le adopta en filz & lappella par ce nom Moyses pource quil auoit este saulue et eschappe des eaues. Aucun iour ensuyuant elle le presenta a son pere Pharaon pour le adopter semblablement cõme elle. Lequel se esmerueillant pour la beaulte de lenfant osta sa courõne de sa teste en laquelle estoit lymage de son dieu Hamon entaillee et la mist sur la teste de lenfant lequel la gecta a terre et la rõpit. Lesquelles choses veues par le prestre de Helyopoleos assis au coste du roy il sescria en disant. Cest enfant sera destructeur de nostre gent. Ces parolles dictes il voulut courir sus a lenfant et loccire dont le roy le garda. Et aussi vng autre hõme sage estant en la presence qui dist. A cest enfant soyent offers et presentez charbons ardans par lesquelz nous pourrons iuger quil a faict cecy par ignorance puerile sil prent les charbons et les mect en sa bouche. Mais sil les fuyt et euite nous dirons indubitablement quil est digne de mort. Ainsi fut faict/charbons et braize ardant luy furent presentez/lesquelz sans songer il print et en sa bouche les mist dont il se brusla le bout de la langue. Et pource au.iiii^e. de Exode est bien dit quil auoit la langue empeschee et estoit cõme balbuciant et beguoyant. Par ceste maniere fut lenfant saulue.

Josephe. Lors quil estoit porte par les rues tesmoing Josephus chascun laissoit sa besongne imparfaicte et couroit au deuant de luy pour le veoir en soy esmerueillant de sa beaulte cõme dit Comestor. Lan.v^e. de Moyse qui est de la seruitude de Egypte le.lxix^e.an

Hercules et Antheus. Hercules le grant luicta auec vng autre grant nomme Antheus lequel il surmonta & occit tesmoing sainct Augustin au.xviii^e.liure de la cite de dieu. Touteffois dit Comestor que ceste chose fut faicte au temps de Thole iuge de Israel. Et que en vng mesme temps Hercules vainquit Antheon a la luicte et degasta ylion. Lan.vi^e. de

Le temps q̃ regna pharaon. Moyse qui est de la seruitude le.lxx^e. Pharaon Horus roy des Egyptiens cõmencea son regne durant.xxxvii.ans. Lan.vi^e. Manulus roy.xv^e. des Assyriens cõmencea son regne qui dura lespace de.xxx.ans. Lan.xxx^e. Marachius.viii^e. roy des Sitioniens cõmenca son regne durant.xxx.ans. Lan ensuyuant Moyse estant adolescent alla en bataille contre les Ethiopiens qui gastoiẽt Egypte. Car il fut hõme vaillant en bataille et mena lost et compaignie des gens darmes par vng desert plein de serpẽs et couleuures/en passant lequel desert auoit auec soy multitude de cygoignes qui deuoroient les serpens affin quilz ne peussent nuyre. Par ce moyen vint inopineement aux Ethiopiens/laquelle chose ilz ne eussent iamais ymagine. Il les assiegea &

Saba cite royalle. enuironna en la cite royalle nõmee Saba dont Tharbis fille du roy des Ethiopiens bailla & rendit finablement la cite par tel pact & condition q̃l la deuoit prendre en mariage cõme il fist. Pour ce mariage est leu es escriptures que Aaron & Marie auoiẽt souuent noyse & murmure contre Moyse/cõme appert au.xii^e.du Nombre. Quant il voulut retourner en Egypte il bailla a sa femme lannel de obliuion & ainsi liberallement retourna en Egypte. Touteffois Raby salomon dit que ceste Ethiopisse contre

Sephora femme de moyse. laquelle murmura Marie & Aaron estoit nõmee Sephora et que pas nestoit Ethiopisse dessusdicte/ mais estoit appellee Ethiopisse par cõtrariete pource que elle estoit tresbelle. Neãtmoins dit sainct Augustin & plusieurs autres que icelle Sephora estoit de la lignee des Madianites/comme est dit au.ii^e.& xviii^e.de Exode. Lesquelz Madianites estoient anciennement nommez Ethiopiens.

¶ Le commencement du royaulme Dathenes.



L'An.xxxv^e. de Moyse qui est de la seruitude lan.xcix^e. Du mõde deux mille.cccc.&.viii. De la tierce aage.cccc.lx. Du huytiesme iubile lan.xxxv^e. De Forbas roy des Argins lan.xli^e. De Horrus roy des Egyptiẽs lan.xxx^e. De Momulus roy des Assyriens lan.xv^e. De Marachius.viii^e. roy des Sicioniẽs lan quatriesme. Deuãt la destruction de Troye.ccc.lxxviii.ans cõmenca le royaulme des Atheniens ou premier regna Cicrops lespace de cinquante ans/& dura le regne diceulx atheniẽs laage de.xvii. roys/desquelz le dernier fut nõme Codrus qui fut occis en la bataille Peloponenciate. Et auoit cõmence a regner lan du monde deux mille.viii.c.lxxiiii. ans & regna unze ans iusques a lan du monde deux mille.iiii.xx.&.xiiii. Cest de la quatriesme aage le quatriesme an. Apres loccision dicelluy Codrus eurent les Atheniens treize princes/desquelz le premier fut nõme Medron et le dernier Alqueon/qui cõmenca a regner lan du monde trois mil.cc.&.viii.et fut en principaulte et seigneurie deux ans seulement: cestassauoir iusques au premier an inclusiuemẽt de Acham roy de Iuda. Apres ce eurent les Atheniens officiers et gouuerneurs appellez Magistratz continuez par six personnes/dont le sixiesme fut nõme Flexias/duquel la domination cõmenca lan du monde trois mille.cc.lx. Apres ce eurent princes continuez lespace de vingt ans iusques a lan du monde trois mille.cc.lxx. qui est lan.xvii^e.de Manasses roy de Iuda. De la maniere cõment Cicrops edifia Athenes & luy fut ce nom baille est parle dessus en la premiere aage au chapitre des dieux principallemẽt de Minerue/& aussi de ce faict mention sainct Augustin au.xviii^e.liure & chapitre.ix^e.de la cite de dieu. Lan de Moyse.xxxix^e.de la seruitude cent.iii^e. Forbas.vi^e.roy des Argins & filz de Creansus mourut & fut colloque entre les dieux/cõme dit sainct Augustin au xviii^e.liure de la cite. Lan.xl^e. Triopas.vii^e.roy des Argins print son cõmencement de regne durant.xlvi.ans. En ce mesme an Moyse tua Legyptien frappant lhõme hebrieu/dont Pharaon le fist chercher & querir pour loccire. Et pource il senfuyt par le desert et vint en la terre de Madian en la cite ainsi nõmee: cestassauoir Madian du filz de Abraham descendu par Cethura/laquelle cite est enuiron la mer rouge/tesmoing le.ii^e.de Exode & la tierce question de la.xxiii^e.cause. En icelle cite de Madiã Moyse print a femme Sephora dont auons ia parle/de laq̃lle il eut deux filz: cestassauoir Gerson & Eliezer. Et alors son sire & pere de sa femme luy bailla toute la charge et gouuernemẽt de ses tropeaulx esquelz estoit anciẽnement contenue toute la possession des barbares & estrangiers. Nicolas de lyre enseignãt la cause pourquoy Moyse frappa Legyptien est pource q̃ ledit Egyptien estãt preuost de la maison du roy cõme dient les Hebrieux & desirant acõplir sa volupte & cõcupiscence desordõnee en faisant son plaisir de la femme dung hõme hebrieu enuoya le matin deuant le iour icelluy hebrieu au labeur/& puis luy departy de sa maison Legyptien y entra & alla veoir sa femme q̃ estoit tresbelle appellee Salomith/de laq̃lle est faicte memoire au.xxiiii^e.du Nõbre/laq̃lle receut ledit Egyptien sans fraulde et sans penser a mal cuydant que ce fust son mary. Et quãt ce vint a la cognoissance dudit hebrieu il redargua Legyptien duquel il fut griefuemẽt frappe: mais Moyse cõme est ia dit luy secourut. Toutesfois Burgensis ne cõferme point ceste raison combien q̃ elle puist estre suffisante. ¶ Lan xl^e. de Moyse cõme dient aucuns Deucalion filz de Promotheus cõmenca a estre en bruyt. Enuiron ce temps Ascarades.xvi^e.roy des Assyriens cõmenca a regner.

Codrus dernier roy des Atheniens.

les magistratz dathenes.

Cicrops edificateur Dathenes.

Deucalion filz de Promotheus.

De Promotheus.

L'An.v^e^.qui est de la seruitude.c.a.viii. selon aucuns nasquit Promotheus frere de Athlas/ lequel Promotheus forma a fist premierement les hommes de terre/cest a dire que les hõmes rudes a durs il rendit a feit sages a instruictz. Ou pource q̃l fist ymages lesquelles par son art apparoissoient cheminer. Cestuy Promotheus fut le premier qui trouua la forme de lannel lequel il fist de matiere de fer/et y enchassa a encloyt vne gẽme a pierre precieuse. Il fut hõme tresprudent cõme appert par son nom/car Promotheus en grec signifie sapiẽce en latin. Il enseigna premier aux Assyriens astrologie laquelle il trouua par maniere merueilleuse en la treshaulte mõtaigne Caucasus situee pres des Assyriens. Lan.lv^e^.de Moyse Pirra femme de Deucalion nasquit. Lannee ensuyuãt/cestassauoir lan.lvi^e^. Achozus roy de Egypte print son cõmencement de son regne qui dura sept ans. Lan lvii^e^. Maratheus.viii^e^.roy des Egyptiens cõmencea dominer continuãt lespace de xviii.ans a de trois moys/lesquelz acomplis il perit luy a tout son ost a ses gens en la mer rouge. Lan.lvii^e^.de Moyse Deucalion cõmencea auoir regne et domination en Thessalie. Lan.lxviii^e^.Promotheus mourut et Moyse eut le gouuernement a conduicte du peuple lan.xviii^e^.de Teucres roy de Egypte/auquel Moyse dieu enuoya son frere Aaron au desert de Synai/a sa femme Sephora demoura en lhostel auec ses enfans/ comme est escript au.viii^e^.de Exode. Lan.iiii.xx.de Moyse a.iiii.xx.iii^e^.de Aaron ilz estoient tous deux deuant Pharaon Teucres/cestassauoir Aaron en parlant a demõstrant les vices. Et Moyse en faisant signes a miracles pour corriger et adoulcir le courage de Pharaon. Pour lesquelles choses furent enuoyees dix playes tresgrãdes sur les Egyptiens/combien que ainsi que dit Comestor y en eut plusieurs autres petites q̃ nestoient point si griefues ne si dures a porter cõme ces dix. En chascun moys auoit deux iours egyptiaques ainsi nõmez pour les persecutions q̃ souffrirent iceulx Egyptiens. La premiere dicelles playes fut que les eaues se conuertirent a muerent en sang/tellemẽt que tous ceulx qui en beuuoient a poissons a autres creatures mouroient. La.ii^e^.playe fut grande habondance de raynes a grenouilles/car il ny auoit ne lict/ne couche/ne table/ne pot/ne escuelle/ne viande/q̃ ne fust coinquinee a gastee de telle vermine. La.iii^e^.furent cyniphes/cest a dire mousches trespoignãs qui estoiẽt si trespetites que a grande peine pouoiẽt estre de nul venes ne appercetues/lesquelles estoient semees a espandues sur toute la terre/sur les hõmes et bestes generalement. La.iiii^e^.furent mousches incredibles. Car il nest espece ne maniere de mousche dõt ny eust telle multitude que la terre en estoit toute empulentie et abhominable. La.v^e^.toutes les bestes des Egyptiens/cestassauoir iumẽs/cheuaulx/asnes/vaches/chameaulx/chieures/brebis/a semblables bestes furẽt toutes destruictes/mais le peuple de Israel nen perdit point vne seule en toutes ses possessiõs. La.vi^e^.tous les Egyptiẽs furẽt de tous costez pleins a enflez de vessies/de cloux a entraues dõt ne pouoiẽt reposer ne nuyct ne iour. La.vii^e^.il cheut gresle si grosse a si terrible que tous ceulx sur qui elle cheoit estoient frappez a mort/mais en la terre de Gessen ou estoit Israel nen cheut pas vne goutte. La.viii^e^.dieu enuoya saulterelles a semblables bestioles en telle multitude que elles couuroient toute la terre/et mangerent a rongerent le residu des arbres a herbes demourez de la gresle/fouldre a tempeste. La.ix^e^.tenebres furent tant horribles a espesses que on les pouoit palper a taster a la main. Lesquelles durerẽt en toute la terre de Egypte trois nuyctz et trois iours en tel facon que nul ne congnoissoit ne seur ne frere. Et auec ce nosoit se bouger ne mouuoir de son lieu/mais en quelque lieu que estoient les enfans de Israel tousiours y auoit grande clarte et lumiere. La.x^e^.par tout Egypte mourut le premier ney de la maison tant en hommes que en femmes/seruiteurs/chamberieres/cheuaulx/vaches/beufz/chieures/moutons/a autre bestial/cõme appert au.vii.viii.ix.x.a.xi^e^.chapitres de Exode. Pour ces prodiges et choses merueilleuses plusieurs cõme dit Comestor sen fuyrent de Egypte comme Cicrops de qui auons parle lequel vint et ediffia Athenes qui premierement estoit dicte Athen. Et aussi Dionysius Bachus sen departit q̃ vint en Grece et aux grecz bailla lusage de la vigne ainsi que appert dessus au traicte des dieux. Et cõbien que ces playes dessusdictes feussent pour effrayer lhomme merueilleusement/toutesfois Pharaon ne cessa point de persecuter Israel/ mais fut tousiours endurcy et obstine

Promotheus trouua lastrologie a la mõtaigne de caucasus.

Deucaliõ roy de Thessalie.

Les playes des egyptiẽs.

La terre de Gessem.

Exode.7.8.9.10.11.

en son courage/comme est declaire es chapitres de Exode dessus alleguez.

De lyssue de Egypte. Chapitre.xlvii.



Israel yssit hors de Egypte lan de Moyse.iiii.xx.qui est du monde deux mil.cccc.liiii. Du deluge.vi.c.iiii.xx.z.xvii. De la tierce aage cinq cens z six ans. De la premiere promesse faicte a Abraham.cccc.xxxi. De lintroite de Israel en Egypte.cc.z.xv. De Cicrops premier roy des Atheniens lan.xlviii. De Triopas.viie.roy des Argins lan.xlii. De Marathus.xiiiie.roy des Sicioniens lan.xxe.z dernier. De Teucres roy de Egypte lan.xixe.z dernier. Et de Acherres roy de Egypte lan premier: car Teucres en cest an ne regna q̃ trois moys seulemẽt z fut noye en la mer. Et Acherres son successeur cõmenca a regner en Auril Et fut deuãt la destruction de Troye.ccc.xxxi.an. Deuant le regne de Dauid.cccc.xxxvii.ans. Deuãt la fondation du temple exclusiuemẽt.cccc.iiii.xx.z. Deuãt Rome.vii.c.lix.combien q̃ Orose y en mette.viii.c.z cinq ans. Deuant laduenement du filz de dieu mil cinq cens et neuf ans. Le nombre du peuple de Israel yssant hors de Egypte estoit six cens mille sans les femmes z les petis enfans au dessoubz de vingt ans. Auec lesquelz partit multitude innumerable de commune z autre menu peuple voyant z considerant les merueilles faictes en Egypte par Moyse/lesquelz allerent dune cite nõmee Ramasse en Sochot/comme appert au.xiie.de Exode. En ce lieu ne fault pas oublier vne chose digne de memoire:cestassauoir que selon la tradition z doctrine des.lxx.interpretes Israel retourna de Egypte en Chanaam apres la quinte generation q̃ est a entendre en la lignee sacerdotale:car Moyse fut le.ve.apres Jacob Combien q̃ Nicolas de lyre cõpte cinq generations depuis Jacob iusques a Eleazar filz de Aaron. Et nest point dit sans cause q̃ le notable dessusdit doit estre entendu en la lignee sacerdotale: car ce q̃ est dit au.xvie.de Genese que en la quatriesme generation ilz deuoiẽt retourner se doit entendre de la royalle lignee: car de Jacob iusques a Caleb filz de Esron q̃ autrement est nõme Caleph ou Caluby au second chapitre du premier de Paralipomenon/z au.xxiiiie.des Nõbres ny a que quatre generatiõs. Ce Caleph dont faisons mention est vng de ceulx q̃ entra en la terre de promission. Lan premier de lyssue de Egypte Orithrus.xve.roy des Sicioniẽs cõmenca a regner. En ce tẽps se espandit z desriua le fleuue du Nil en Egypte q̃ est vng des quatre grãs fleuues du mõde. Lan.iie.de lyssue de Egypte le.xxe.iour du second moys fut esleuee la nuee du tabernacle z se partirẽt les enfans Disrael de la montaigne cheminãs lespace de trois iours entiers sans reposer/tesmoing le.xe.des Nõbres. Puis finablemẽt se reposa la nuee au desert de Pharan en la place ou fut la premiere des mãsions Disrael au desert. Et fut la.viiie.entre les.xlii.mansions/cõme appert es mansiõs du se-

Le nõbre des hommes que sortit degypte

Description du lieu de pharan.

cond an. Pharan est solitude et lieu desert tresgrant entre tous les lieux habitez des sarrazins. En ceste solitude le feu deuora la derniere partie de lost. Pour lesquelz pria Moyse & fist a dieu requeste/dont cessa le feu. Aussi le peuple y murmura contre dieu pour le trauail du chemin. Il desira manger chairs q luy furent dönees en habondäce. ¶ Item en ce lieu furent esleuz septante hömes qui supplyeroient & soustiendroiët le faix & la charge de Moyse touchät les iugemens & iudicatures du peuple. Semblablement Marie y fut frappee de lepre/cöme appert es chapitres.xi^{e}.&.xii^{e}.des Nombres. Pareillement douze explorateurs furent enuoyez/cöme est escript au.xiii^{e}.des Nombres/pour contëpler la terre de promission/lesquelz retournerent apres quaräte iours/& louoient les vngs la terre contëplee/& les autres la vituperoiët/parquoy se esleua grant murmure entre le peuple voulant pour ce retourner en Egypte. Dont les explorateurs qui auoient blasme la terre dessusdicte furent griefuement persecutez & frappez de nostre seigneur/tesmoing le.xiiii^{e}.des Nöbres. Pour ceste murmure fut le peuple vagät au desert.xl.ans/& gräde multitude occis & tuez des Amalechites & chananees/dont ny eut nul q veist et paruenist a la terre de promission/fors Josue & Caleph. Lan.ii^{e}.de ladicte yssue qui est de Ascades roy des Assyriës lan.iii^{e}. Jupiter roy de Crete fut cöbatu/cöme dit Theotectus. Lan.v^{e}.Aaron fut fait grät euesque/tesmoing le.xvii^{e}.des Nöbres. En cest an Granaus roy.ii^{e}.des Atheniës cömenca son regne durant neuf ans. Lan.vi^{e}.Crotopus.viii^{e}.roy des Argins cömenca a regner & regna lespace de.xxi.an. Lan.vii^{e}.de lyssue de Egypte q est du monde deux mil.cccc.lix.selon la verite hebraique/Jupiter roy de Crete gasta & destruict Lichaon roy des Sicioniës qui par les fables & dictz poetiques est faint estre mue en loup. Apres ce fut le pays de Sicionie appelle Archadie p Archas nepueu de Lichaon. ¶ Lan.xv^{e}.nasquirent Phebus & Dyana. ¶ Lan.xxx^{e}.fut Apollo tresfort renöme & fame en ses responses & deuinatiös/et de tout le monde frequëte & hönore. A lhöneur duql fut edifie le temple de Delphos lan.xxxii^{e}.de lyssue de Egypte. ¶ Lan.xxxvii^{e}.Danaus.ix^{e}.roy des Argins cömenca a regner. ¶ Lan.xxxviii^{e}.selon Comestor & Henry de hernordia retournerent les enfans de Israel en Cades/apres ce q au desert eurent passe et fait chemin long & laborieux en enuirönant le mont de Seyr dont vindrent pres de la mer rouge. ¶ Lan.xxxix^{e}.de legression de Egypte mourut Marie seur de Aaron et de Moyse/et eut le peuple indigëce de eaue/dont fut faicte sedition grande contre Moyse & Aaron/cöme dit le.xx^{e}.des Nöbres. En quoy iceulx Moyse & Aaron pecherent grandemët par peche de folle deffiäce/entant qlz se deffierët lors de la puissance de dieu/& non pas par peche dorgueil/tesmoïg la.iiii^{e}.question de la.xxiii^{e}.cause. Par ce peche Moyse & Aaron desseruirent de non point entrer en la terre de promission.

Lan.xl.mourut Aaron aage de cent.xxxiii.ans/auql an trespassa Moyse apres plusieurs actes & cerimonies escriptes depuis le.xxi^{e}.des Nombres iusques a la fin. Leql Moyse voyant sa mort approcher couoca & appella tout le peuple vers le fleuue Jordain/auquel lieu il fist vng liure nöme Deuteronome q en francois signifie la seconde loy/pource que en icelluy repeta & epiloga tous les commandemens & cerimonies q estoient deuant mises es liures de Exode/de Leuitique & des Nombres. Auec lesquelles choses adiousta encores dautres. Apres ce cömanda icelluy Deuteronome estre mis & garde en larche de lalliäce en tesmoignage cötre ceulx qui ne obseruent ne gardent point la loy de dieu cötenue en icelluy liure. Consequëment proposa Moyse benedictiös aux obseruateurs de la loy & maledictiös aux transgresseurs/cöme appert au.xxvii^{e}.de Deuteronome. Finablemët apres plusieurs choses escriptes depuis le chapitre.xxviii^{e}.iusques au.xxxii^{e}. döna Moyse benedictions a vnze tribuz & lignees de Israel et non point a Symeon. De laquelle chose rend raison Nicolas de lyre disant q selon les hebrieux Symeon traicta premieremët et fut motif premier de la vendition de Joseph/& induyt & incita ses propres freres a ce faire. Pour laqlle chose son frere Joseph le retint prisonnier en Egypte en laissant venir & retourner ses autres freres a Jacob leur pere/cöme est escript au.xlii^{e}.de Genese. Vne autre raison est assignee: car le prince & cappitaine de la lignee de Symeon cömist peche de fornication en Beelphegor dont vint gräde mortalite au peuple/tesmoing le.xxv^{e}.des Nöbres. En apres Moyse ensuyuant le cömandement de dieu establit son serui-

Josue & Caleph entrët la terre de promission.

Granaus roy des atheniës.

Trespas de aarö & moyse.

La secöde loy escripte/est le deuteronome fait p Moyse.

Nicolas de lyra.

leur Josue deuant Eleazarus & tout le peuple/en demonstrant que apres soy il seroit leur chef et conducteur. Mais il ya doubte & incertitude se Moyse le institua en telle maniere auant ce que dieu luy eust mõstre la terre promise ou apres Nonobstant il est certain que miraculeusemẽt Moyse estant en la montaigne de Nebo veit la terre de promission. Apres ce trespassa en la terre de Moab par la voulente de nostre seignr/ comme est escript au.xxxiiii^e^.de Deuteronome. Et fut ensepulture par les anges en vng lieu incongneu des hõmes:car se le lieu eust este cõgneu & manifeste/les hebrieux qui lors estoient promptz & enclins a ydolatrie leussent adore & honnore comme dieu. Dicelluy Moyse dit sainct Hierosme/que il fut translate au ciel diuinement comme Enoch et Helyas en paradis terrestre. Aussi de luy dit Comestor/que il nescripuit point le dernier chapitre de Deuteronome auquel est faicte mention de sa mort/mais le scribe Esdras y adiousta cedit chapitre.

Josue successeur de moyse

S.Hierosme.

De la premiere mansion de Israel en Ramasse ou fut mange laigneau. Chapitre.xlviii.



Comme declaire le.xxxiii^e^. chapitre des Nombres/et sainct Hierosme escripuãt a Fabiola/et semblablement Comestor/ les Hebrieux eurent.xlii.mansions et demeures en trois ans auãt ce q̃lz paruenissent a la terre de promission:car au premier an eurẽt.xii. mãsions. Ou second.xxi.et ou tiers ix. Lesquelles nous seront cõgneues cy apres/et la fin ou elles tendent en voyãt leurs interpretatiõs & declarations: car elles ne denotent point seulemẽt paruenir a la cite de Hierusalem faicte de pierres et habitee des immundicitez & ordures des infideles. Mais soubz figure & vmbre demonstrerent que deuõs en courage & esperit tendre a la saincte cite cõstruicte et edifiee de viues pierres/cest la hault en paradis. Doncq̃s pour traicter nostre matiere Le premier logis des Hebrieux fut en Ramasse en la terre de Jessen es extremitez de Egypte vers la mer rouge/en laq̃lle cite cõme dit le.xii^e^.de Exode/tous les enfans de Israel assemblez par ladmõnestement de Moyse cõmencerent a immoler laigneau paschal & le manger de nuyct le.xiiii^e^.iour du premier moys/cestassauoir de Mars q̃ des Hebrieux est nombre le premier. Les hebrieux en ceste immolation & sacrifice signoiẽt du sang de laigneau les posteaulx et pilliers de leurs maisons/affin q̃ lange exterminateur par q̃ est entendu le dyable ne leur peust nuyre: car ceste nuyctee fut en Egypte mis a mort chascun premier ney/et fut la derniere des dix playes egyptiaques. En tel iour que Jacob entra premieremẽt en Egypte/& q̃ Abraham se partit pour aller en pelerinage:cestassauoir le premier iour des azimes la Lune estãt plaine/se partirent les Hebrieux portans auec soy farine/vaisseaulx et vestemens que ilz auoient prins des Egyptiẽs:et aussi auoient bestes de diuerses especes. Lesquelz Egyptiẽs contraignoiẽt Israel de sen aller/& cõme dit le pseaulme.c.&.iiii^e^.estoiẽt ioyeulx de leur depart pour la douleur q̃lz auoient de la mort des premiers neyz de leurs maisons: car ilz craignoiẽt que se Israel fust encores demoure aucun petit espace de tẽps que toute Egypte ne fust finablement perie & destruicte. De icelle cite de Ramasse en la terre de Jessen vint Israel en Sochot/auq̃l lieu ne les ensuyuirent point les Egyptiens: mais ce pendant ensepuelirent les mors q̃ la nuyct auoiẽt este occis sans riens espargner/ne filz de roy/ne filz de chamberiere captiue ne prisonniere. Desquelles playes dessusdictes nulle ne aduint en la terre de Jessen fors la derniere. Moyse conducteur de ce peuple apres ce depart ne les conduyt point par la region Palestine qui

33.des nõbres

est voisine a Egypte. Car la cite Alcayr est loing de Hierusalem entre midy ⁊ occidẽt de vnze iournees. Laquelle chose fist Moyse par le commandement de dieu: car les Chananees regnans en Palestine et en Chanaam hayoient Israel/parquoy estoit possible que ilz se fussent rebellez et esleuez encontre eulx/en les empeschãt ⁊ destournant le passage/dont eust peu aduenir que par la paour et craincte des Philistiens et Chananees le peuple de dieu eust voulu retourner en Egypte/voulsissent ou non Moyse et Aaron/cõme aduint quãt il eut ouy la relation des exploirateurs et embusches dont il fut merueilleusement espouẽte/ainsi que est escript au. xiiii^e. du liure des

14. des nõbres

nombres. Autre raison pourquoy ne les mena point par Palestine/mais vers la partie dorient a la mer rouge/fut affin que ilz fussent plus pres de la montaigne de Sinay ou nostre seigneur deuoit bailler a Moyse ses dix cõmandemens de la loy le. l^e. iour apres icelluy depart. La tierce raison fut affin que se les Egyptiens se fussent repentis de ce quilz les auoiẽt laisse aller que le chemin leur fust moleste/grief ⁊ triste a les ensuyuir. Ledit peuple de Israel emportoit auant soy armeures ⁊ bastons de deffense que les Egyptiens leur auoient preste pour deffendre les vaisseaulx dor et dargent que deulx auoient emprumtez/cõme appert ou. xii^e. de Exode Lesquelles choses nestoient point sans mystere et sans cause: car dieu voulut cecy estre fait affin que Israel fust stipendie et remunere des labeurs et seruices quil auoit fait aux Egyptiens dõt nauoit receu nul loyer. Aussi auec soy emporta Israel les ossemens de Joseph qui estoit mort en Egypte. Ceste cite de Ramasse ou estoiẽt assemblez tous ceulx q̃ desiroient yssir de Egypte est interpretee tonnerre de ioye/signifians q̃ nous deuons estre esmeuz par la buzine ⁊ son euangelique pour yssir de Egypte/parquoy sont entẽdues les tenebres de noz pechez. Par ce tonnerre furent adnichilees les doctrines des philosophes/gentilz ⁊ payens/⁊ trebuscherent les dieux des Egyptiẽs en leurs erreurs/

S. Hierosme.

car cõme dit sainct Hierosme Les hebrieux tiennent que en icelle nuyct tous les ydoles des Egyptiens trebuscherent par le mouuement de la terre/ou par ce quilz furent frappez et touchez des fouldres. Ainsi doncques en ensuyuãt nostre matiere nous de-

Interpretation de la pasque.

uons celebrer et sanctifier la pasque/cest a dire lyssue et passement de mal en bien ⁊ de la terre au ciel cõme vrays iuifz/non pas que soyons iuifz par nation/mais par confession: car ce mot latin Judeus signifie confession ou confes en francois/ainsi cõme est parle au long au chapitre de Judas. Toutesfois nous ne viendrõs point a la terre de promission fors par Moyse et Aaron/cest a dire p̃ la loy de dieu/par les sacrifices des prestres/par noz bonnes oeuures ⁊ par ladoration de dieu. Lesquelles choses sont toutes necessaires/et lune a mestier de lautre pour paruenir a la fin que nous querõs. En oultre nous ny viendrons point fors par le fleuue Jordain/cest a dire par le sacremẽt

S. Jehan. 3.

de baptesme: car il est escript au. iii^e. de sainct Jehan. Se lhõme na este regenere deaue et du sainct esperit il ne peult entrer au royaulme des cieulx. Semblablement exercer vertus sans la loy et congnoissance de dieu/⁊ congnoistre dieu sans les vertus ne proffite en riẽs: car par ces deux choses/cestassauoir p̃ vertus ⁊ cõgnoistre dieu cõme par deux mains nous attrapons ⁊ tirons nous mesmes au ciel en disant auec les seraphins ce q̃ est dit au. vi^e. de Esaye. Nostre seigneur dieu omnipotẽt est sainct sainctifie.

❧ De la seconde mansion. Chapitre. xlix.

La seconde mansion ou logis fut en Sochot q̃ est dedãs les termes de Egypte ou Israel tendit premierement ses pauillons ⁊ tabernacles ⁊ cuyst les pains azimes q̃ estoient pains faitz sans leuain. Pour ceste cause est Sochot interpretee tabernacles ou tentoires. Desquelz tabernacles cõme est escript au. xxiii^e. de Leuitiq̃ la solennite est celebree le. xv^e. iour du. vii^e. moys/cest iuillet/auquel temps ou enuiron nous obseruons la feste de la diuision des apostres. Ainsi doncques Israel mist en Sochot ses tabernacles congnoissant quil failloit passer oultre: car cõme dit lapostre au. xiii^e. chapitre de lepistre aux hebrieux. Nous nauons point en ce monde cite permanente. En iceulx tabernacles on ne doit point mãger pain leue ne corrompu par malice et mauuaistie/cõme est dit au. v^e. chapitre de la

Premiere epistre aux Corinthiens. 5.

premiere epistre aux Corinthiẽs/cest a dire q̃ nous ne deuõs poĩt ensuyuir la doctrine des pharisiens/mais deuõs viure des azimes/cest a dire des pains de sincerite/de mundicite ⁊ de verite en acomplissant par oeuure ⁊ effect les cõmandemens de dieu.

En ceste mansion nous est cōmande que soyons tousiours remembrables du retour & yssue de Egypte/cest a dire des vices. Et que nous celebrions devotement la saincte pasque de nostre seigneur qui est figuree par tel passement/et aussi q̄ par vertus nous consacrions les premiers neyz de nostre ventre en lieu des premiers neyz de Egypte qui furent frappez a mort/comme est escript au.xi^e.&.xii^e.de Exode.

De la.iii^e.mansion. Chapitre.l.

Les enfans de Israel vindrent de Sochot en Ethan/comme est escript au.xiii^e.de Exode:car ilz collocquerent leur ost et cōpaignie de gens entre la solitude de Egypte & la terre frugiferēte & fertille. Ethan estoit pour lors vne cite au cōmencement de la solitude de Egypte/laq̄lle par Josephus au second liure et chapitre.vii^e.des antiquitez est appellee Lucus. En ce lieu par succession de tēps Babylon fut edifiee en Egypte du temps que le roy Cābises destruisoit Egypte/cōme on verra cy dessoubz au.v^e.aage/lan.vi^e.de Cābises. Ceste Babylone est celle de laquelle nest pas loing saincte Katherine du mont de Synay/auq̄l lieu sont moynes & religieux/et en leglise ne sont entretenues les lampes en clarte et lumiere fors seulement de lhuylle qui coulle & procede de la tumbe dicelle saincte Katherine/tesmoing Comestor. Le roy Pharaon tenoit son siege imperial en vne cite pres dicelle Babylone nōmee Alchaire ou Cayr/laquelle est encores auiourdhuy la tresgrande & principalle des citez assises a lenuiron du fleuue Nilus ou Geon/a lentour duquel fleuue sont situees ces citez: cestassauoir Babylone/Cayr/Alexandrie ou souffrit passion saincte Katherine & sainct Marc. En apres en descendāt de la on vient a Damiette qui est vne cite vers la mer mediterranee en Egypte. Vne autre Babylone est en Asie/dont est parle en.xi^e de Genese/en laquelle regnerent Belus/Ninus/Nabuchodonosor & plusieurs autres. Lune est loing de lautre enuiron quarāte iournees entre septentrion & orient. En ceste māsion & demeure fut nostre seigneur dieu premierement veu par les enfans de Israel en vne coulonne et pillier qui estoit en semblance de feu/comme est escript au.xiii^e.de Exode.

Ethan cite dicte Lucus.

Le mōt de Synay.

Alchaire tresgrande cite pres le fleuue du Nil.

De la.iiii^e.mansion. Chapitre.li.

Pource que Pharaon auoit enuoye explorateurs & espies pour scauoir de iour en iour lestat du peuple de Israel. Ledit peuple se departit de Ethan/cōme est declaire au.xiiii^e.de Exode/auquel lieu est escript que dieu commanda a Moyse quil se destournast vng peu vers Egypte a la main dextre. Et la fut la.iiii^e.mansion et demourāce en la region de Phiayroth qui est entre la cite Magdalon & la mer rouge a lopposite de Beelsephon/auquel lieu Israel fut en moult grant necessite & contrainct/de laquelle chose Josephus au.vii^e.chapitre du second liure rend raison disant/que dung coste estoit la mōtaigne tresaspre/et de lautre estoit la mer. Ceste asprete de lieu consideree les explorateurs et espies enuoyez des Egyptiens cuydoiēt icelluy peuple estre foruoye de son chemin: mais quāt ilz veirent quilz auoient ia chemine trois iours & ne se arrestoiēt point ilz cōgneurent et iugerent bien que les Hebrieux ne vouloient pas seulement sacrifier a dieu: mais se vouloient du tout departir de Egypte/parquoy le annoncerent a Pharaon qui les poursuyuit & persecuta iusques a la mer rouge/comme est escript au.xiiii^e.de Exode/ou luy & toute sa compaignie furent noyez. Orose dit en son premier liure de Ormesta que les cour-rieres & sentes des roues des chariotz de Pharaon sont encores au parfond de la mer rouge. Et y ont este veues de son temps en perpetuelle memoire de celle merueilleuse yssue. Et se daduenture elles sont aucunesfois couuertes deaue/toutesfois les voit on quant le vent en soufflant les descouure. Sainct Apollonius en la vie des peres dit que les Egyptiens qui lors nestoient point auec Pharaon reputerent & tindrent pour dieux les choses esquelles chascun deulx estoit occupe en icelle heure: Cestassauoir ceulx qui labouroiēt les iardins reputoient le iardin leur dieu/ceulx qui beuuoient & mangeoient reputoient boire & manger leur dieu/et ceulx qui pensoient a leur bestial maintenoient pareillement bestes brutes estre leur dieu. En disant cecy a este auiourdhuy mon dieu qui ma garde de ensuyuir Pharaon & de estre noye en la mer rouge cōme les autres. Au chapitre de Aminadab en la lignee de Judas est faicte mention cōment & en quel ordre les enfans de Israel ensuyuirent Moyse a passer la mer rouge.

Josephe.

Exode.14.

Orose.

S. Apoloni⁹.

Aussi au chapitre de Marie est declaire cõme apres le passage dicelle mer. ilz furent sept iours autour du riuage en chantant et rendant louẽges a dieu. Magdalon dont est dessus faicte mention est vne cite voisine de la terre de Egypte/a laqlle fuyrent les Juifz au temps de Hieremie apres la mort de Godolias/cõme est declaire au.xliii^e. de Hieremie. A parler misticquement Phiayroth est interprete bouche de nobles:car par lassumption de force et de vertu nous sommes anoblis et enforcis en nostre seigñr contre lydole de Beelsephon qui est interprete seigneur daquilon dont viendra tout mal/cõme est escript au premier de Hieremie. Et pource nous deuons nous efforcer de abaisser la magnificence et abatre le grant orgueil dicelluy/et aussi de nous monstrer nobles en cueur/en bouche et en operation.

Magdalon cite pres egypte

De la.v^e.mansion. Chapitre.lii.

Puis se partirent les Hebrieux de Phiayroth/passerent par le meillieu de la mer au desert/cheminerent trois iours en la solitude de Ethan/et se logerent en Morath qui est interprete amaritude. Ceste solitude de Ethan est autrement nommee lhermitage de Sue ou ilz furent trois iours sans eaue doulce. Car pose quil y eust aucunes fontaines/toutesfois estoient elles salees et ameres/parquoy le peuple murmura grandement/et furent ces eaues adoulcies par ce que Moyse les toucha de sa verge ainsi que dieu luy auoit cõmande. Il nest point dit sans cause que apres ce que les Hebrieux eurent passe la mer rouge/ilz entrerent en amaritude: car le dyable nous tend las infinis et embusches ameres pour nous deceuoir apres ce que sommes baptisez/et que auons propose de tenir les choses dessusdictes: mais quant nous auons surmonte et euade icelles embusches et espies et que auons les quatre vertus et proprietez figurees es quatre mansions dessusdictes/nous pouons bien chanter en instrumens melodieux le cantique de Moyse. Cãtemus domino gloriose. Et pource ceulx qui celebrẽt la vraye pasque la doiuent passer en amertume/en laictues ameres et desplaisance de pechez/cõme est escript au.xii^e.de Exode: car par temptation on est esprouue:et probation dõne esperance/et esperance meine a salut/ainsi que est escript au.vi^e.chapitre de lepistre aux Rõmains. Aussi on voit en medicine que la recepte confite des mixtions ameres attrẽpe ou chasse les humeurs mauuaises et superflues/et puis donne et restitue la sante qui est doulce. Mais nous voyons par opposite que luxure et volupte sont finies par amertume et tristesse/tesmoing la saincte escripture disant/que tel vice pour vng temps plaist et engressist les ioues de la creature:mais la fin est tresamere et tresdesplaisante.

De la.vi^e.mansion. Chapitre.liii.

La.vi^e.demeure fut en Helin qui est interprete le fort diceulx:car de amertume nous venons aux choses fortes et robustes. En ce lieu estoient douze fontaines et septante palmes/comme est escript au.xv^e.de Exode Par lesquelles fontaines trespures et nectes sont entendus les enseignemens des douze apostres qui ont arrouse la siccite et seicheresse de tout le monde. Par les palmes croissans auec eulx est entendu le nombre des.lxxii. disciples et lordre des euesques. Ainsi appert que en ces mansiõs est bel ordre de vertus: car apres victoire vient temptation/et apres temptation vient refection. Et pource il fault boire et manger pour estre prepare aux autres mansions.

Exode.15.

De la.vii^e.mansion. Chapitre.liiii.

De Helin vindrent les enfans de Israel a la mer rouge/non pas quilz retournassent par ou ilz estoiẽt passez: mais en leur chemin estoit vng bras de la mer rouge/pres duql ilz situerent leurs ostz et pauillons en vng palus et marestz plein de glaieu et de ioncz le.xxxi^e.iour apres ce quilz furẽt partis de Ramasse. Pour ceste.vii^e.mansion nest dit au.xvi^e. de Exode autre chose sinon que les Hebrieux se partirent de Helin. Par ceste demouräce vers la mer nous est admonneste que apres la discipline euangelique et les doulces viandes des triumphes et victoires la mer se doit aucunesfois apparoir et monstrer a nous. Aussi nous est baille a entendre que les dangiers passez doiuent estre mis aucunesfois deuãt noz yeulx. Et combien quil y ait grande difference entre passer la mer et garder de la mer de loing/nonobstant regarder aucune chose soit de loing ou de pres nous reduyt

Exode.16.

a memoire les dangiers ou on a este et ou len a peu se trouver parauant.

De la.viii^e^.mansion. Chapitre.lv.

En la solitude de Syn est la.viii^e^. mansion/ combien que en Exode semble estre la.vii^e^. Et pource est a noter que tout hermitage iusques a la montaigne de Synay est appellee Syn. Et aussi que le lieu dune mansion a prins et sorty aucunesfois son nom et denomination de toute la prouince/comme Moab est le nom tant de la cite comme de la prouince. Syn est interprete buysson ou hayne:car quant nous serons venus au lieu de nostre seigneur doit parler a nous/lors nous aurons la grande hayne de nostre ennemy. Auec ce le buysson/cest a dire leglise apparoistra ardoir par persecutions: mais ne sera point bruslee ne perie. Car son seigneur est en elle et parle pour elle.

De la.ix^e^.mansion. Chapitre.lvi.

La.ix^e^.mansion fut en Delphta ou crusma qui est interprete pulsation ou adhesition: car apres les responses de dieu nous deuōs frapper & heurter pour bien receuoir les sacremens de la passion de Jesuchrist. Et en heurtant lhuys nous sera ouuert/cōme est escript en.xi^e^.chapitre de saīct Luc.

De la.x^e^.mansion. Chapitre.lvii.

En Halus fut la.x^e^. mansion/et combien que en Exode ne soit point mise/ toutesfois est elle cōprinse en Syn: car en la solitude de Syn y eut cinq mansions. Halus dequoy parlons est interprete leuain/pource que la femme prenoit du leuain en ceste mansion.x^e^.& le mixtiōnoit auec quatre grans mesures de farine iusques a ce que toute la paste fust leuee. En ceste solitude murmura le peuple/cōme appert au.xvi^e^.de Exode. Puis il veit la gloire de dieu en vne nuee/& luy furent donnez au vespre oyseaulx nommez cailles pour manger. Et le matin du iour ensuyuant la manne du ciel en quoy fut acomplie lescripture disant que lhomme a mange le pain des anges. Exode.16. La manne du ciel enuoyee aux enfās de Jsrael.

De la.xi^e^.mansion. Chapitre.lviii.

Ainsi que est escript au.xvii^e^.de Exode en Raphidin fut la mansion.xi^e^. ou Jsrael ayant souffrette deaue tempta dieu/en postulant et requerant auoir eaue pour estancher sa soif/ laquelle luy fut octroyee par le moyen que Moyse frappa de sa verge sur la pierre dure/dont yssit eaue en habondance. Ce lieu est interprete dissolution ou sante des fors et robustes/pource que Amalech y fut dissipe et destruict/ou pource que Jsrael par les intercessiōs de Moyse y fut sane & guery. Apres ce que Amalech fut surmonte vint Jetro prestre de Madian cousin et beau pere de Moyse qui luy bailla conseil de instituer Centurions/ doyens et iuges pour gouuerner le peuple. Exode.17.

De la.xii^e^.mansion. Chapitre.lix.

Synay fut la.xii^e^. mansion ou le peuple de Jsrael arriua le.lxvii^e^. iour apres lyssue de Egypte/comme est escript au.xix^e^. de Exode. Et au tiers iour ensuyuāt descendit dieu sur la montaigne ou la loy fut dōnee a Moyse le cinquantiesme iour apres le depart de Egypte. A cause de ceste descente a este premierement figuree et celebree la solennite de Penthecouste/quant le sainct esperit descendit sur les disciples et les enlumina/tellement que tout le monde par leur predication en a este rempli. Synay est interprete buysson/non pas vng seul cōme en la solitude de Syn: mais plusieurs pour denoter que ceste solitude de Synay est la fin & parfection de la chose/dont la solitude de Syn est le cōmencement. En ceste mansion fut donnee la plus grant part des cōmandemens baillez et contenus es liures de Exode/de Leuitique et des Nombres/lesquelz ne peuent pas estre recitez en brief. Jsrael y fut vng an et quatre iours sans partir. Et y adora le veau en labsence de Moyse/comme appert au.xxxii^e^.de Exode. Exode.19. Le temps que les enfans de Jsrael furent en la montaigne de synay.

Cy ensuyuent les.xxi.mansions du.ii^e^.an.

De la.xiii^e^.mansion. Chapitre.lx.

Des Nõbres 11.

LA.xiiii^e^.mansion des enfans de Israel fut es sepulchres de concupiscence/ cõme est escript au chapitre.xi^e^.du liure des Nõbres. Ou ce fut en la solitude de Pharan qui est interprete asne sauuage ou cruaulte. Ilz vindrent en ceste mãsion apres ce que nostre seigneur eut parle facillemẽt a Moyse en la montaigne de Synay. Et furent nõmez sepulchres de concupiscence/pource que Israel y conuoita manger chairs/et nestoit pas content de la mãne du ciel/dont dieu enuoya cailles en habondãce/ꝛ puis frappa a mort grant multitude diceulx. En quoy estoit note que quant auons laisse la sapience ꝛ deceptions de ce monde/et les grandes infections ꝛ poteez de chair des Egyptiens/ nous ne deuons point murmurer contre le pain celeste des escriptures: mais nous deuons querir la doulce viande de la mãne celeste/et nous contenter de ce que dieu par sa grace nous enuoye.

De la.xiiii^e^.mansion. Chapitre.lxi.

Des Nõbres 12.

ASeroth fut la.xiiii^e^.mãsion/laquelle est en la solitude ꝛ desert de Pharan/ auquel lieu cõme est escript au.xii^e^.des Nõbres Aaron ꝛ sa seur murmurerent contre Moyse pour sa femme Ethiopisse/parquoy fut ladicte Marie merueilleusement frappee de lepre. Par ceste Marie est figure le peuple des Juifz qui fut frappe de lordure ꝛ immundicite de lepre/pource quil murmura cõtre leglise des gentilz et contre les apostres en desirant manger chairs egyptiaques/ cest a dire dangereuse doctrine. Lequel peuple ne retourna point a son tabernacle ne premiere sante iusques a ce que le temps ordõne et estably pour la plenitude et saluation des gens soit acomply. Aseroth est interprete portail deglise ou les apostres deboutez des Juifz se vertirent ꝛ tournerent pour conuertir et enseigner le peuple gentil ꝛ payen en nostre foy/en demonstrãt que ceulx q̃ sont droictz ꝛ esleuez sur les piedz peuent cheoir. Et ceulx qui sont a terre peuent estre releuez par Jesuchrist/lequel est la ruyne et resurrection de plusieurs/ainsi comme est escript au second sainct Luc.

De la.xv^e^.mansion. Chapitre.lxii.

REthma est la.xv^e^.demourãce/ꝛ signifie son ou busche de genieure/de laquelle quãt les charbons sont bien couuers en cendres/ilz se gardẽt vng an en chaleur. Et pource y deuõs aller quãt nous auõs passe les sepulchres de cõcupiscence affin q̃ soyons eschauffez desperit es oeuures diuines en ensuyuant les predications de leuãgile continuellemẽt. En ce lieu doit estre note q̃ les.xviii.mãsions consequẽtes depuis Rethma iusques a Asiõgaber q̃ est la.xxxii^e^.mãsion sont cõprinses en la bible soubz ce nom Pharan quãt il est faicte mẽtion de la solitude ꝛ lieux inhabitez de Pharan/ꝛ est Pharan interprete asne sauuage/ou ferite ꝛ terriblete. En ceste.xv^e^. mãsion furẽt enuoyez.xii.exploraleurs pour contẽpler la terre de pmission. Puis fut bataille cõtre Amalech/cõbien q̃ dieu eust cõmande lopposite. Chore/Dathan ꝛ Abiron y furẽt englouties dedãs la terre tous vifz. Deux cẽs.l.de leurs cõplices y furẽt fouldroyez. Puis.xiiii.mil.vii.c.furẽt bruslez pour leur murmuration. La verge de Aaron y florist entre les.xii.lignees de Israel/ꝛ la vache rousse y fut bruslee ou sacrifice.

La grande pugnition de dathã ꝛ abiron.

La verge de Aaron florist.

De la.xvi^e^.mansion. Chapitre.lxiii.

REmmomphares fut la.xvi^e^.mansion/et est interprete diuision de pomme de grenate/et signifie ꝛ represente Jesuchrist ou leglise qui par ses vertus est separee des incredules/ꝛ couure de son mãteau toute la multitude des chrestiens et les entretient en bonne vnite.

De la.xvii^e^.mansion. Chapitre.lxiiii.

LEbna fut la.xvii^e^.demourãce/ꝛ est interprete tuilles ou terre quon peult cuyre. En tel ouurage fut par douleur ꝛ tristesse occupe Israel en la seruitude de Egypte. Parquoy cestassauoir pour ladicte mutation est note que en ceste vie ny a riens permanẽt ne durable/mais est vng passage par lequel on va de lung a lautre en croissant ou descroissant. Aussi est note que lestat de leglise aucunesfois se mue comme la matiere de terre quon tourne en diuerses choses.

De la.xviii^e^.mansion. Chapitre.lxv.

REssa qui est interprete frein ꝛ bride est la.xviii^e^.pource que se apres nostre passage fait nous retournons aux ouurages de boue qui sont inutiles/nous deuõs estre refrenez et retirez de nostre entreprinse. Parquoy est bien dit au pseaul-

me.xxxi^{e}. q̃ par la bride nous deuõs refraindre les machouetes des hõmes pecheurs. Dauid.31.

De la.xix^{e}.mansion. Chapitre.lxvi.



Caaltha qui est interprete leglise fut la.xix^{e}.mansion. Car il fault que par brides soient retirees les mauuaises voyes et entreprinses des chrestiẽs affin quilz soyent reduytz ꝛ confermez a leglise/et quilz entrent les portes dicelle que parauant auoient laisse.

De la.xx^{e}.mansion. Chapitre.lxvii.

En la montaigne de Safer qui est interprete beaulte ꝛ est constituee en la mõtaigne de beaulte ꝛ de hõneur fut la.xx^{e}.demeure ꝛ habitation. A laqlle no⁹ meneront les refrains et retractions de noz vices. Et nous feront habiter en Jesuchrist q̃ est la tresbelle et haulte montaigne ou tous humains se doiuent efforcer de mõter. Et pource de luy est escript ou.xx^{e}.de Esaye. Allons ꝛ montons en la montaigne de nostre seigneur et en la maison du dieu de Jacob. Esaye.20.

De la.xxi^{e}.mansion. Chapitre.lxviii.

Arada q̃ est interprete miracle ou merueille est la.xxi^{e}.habitation Car apres ce que nous auõs les quatre choses dessusdictes/et q̃ nous auõs habite en leglise nous monterõs en Jesuchrist q̃ est la mõtaigne desbahyssement. Considere q̃ iamais oreille ne ouyt/ne oeil ne veit les ioyes q̃ dieu a prepare a ceulx qui bien le seruent/comme est escript ou.ii^{e}.chapitre de la premiere epistre aux Corinthes.

De la.xxii^{e}.mansion. Chapitre.lxix.

Maceloth qui est interprete compaignie est la.xxii^{e}.mansion: car lors sera verifie ceste proposition du psalmiste entendue de leglise. Cestassauoir/Vecy vng grant bien et moult ioyeulx de veoir les freres dung courage et dune mesme voulente habiter ensemble en vne mansion.

De la.xxiii^{e}.mansion. Chapitre.lxx.

Thaath est interprete peur et craincte. Et pource apres les choses dessusdictes ne fault point trop se esleuer en ceste.xxiii^{e}.habitation: mais fault craindre ꝛ se humilier soubz la main dieu: car il resiste ꝛ contredit aux orgueilleux/tesmoing sainct Jacques au.iiii^{e}.de sa canonicque. Et aussi dit sainct Luc ou.xiiii^{e}.que cellup qui se exalte et eslieue sera humilie et abaisse. Et par opposite qui se humilie et abaisse sera esleue et exaulce: Car craincte est custode ꝛ gardienne des vertus et est vne seurete facille a releuer lhomme trebusche. Et pource ou pseaulme.xxii^{e}.est dit/que la verge et le baston nous consolent/cest a dire que en pensant aux peines nous sommes entremis en la grace de dieu: car quant nous craignõs les tourmens nous nous gardons mieulx de mesprendre.

De la.xxiiii^{e}.mansion. Chapitre.lxxi.

En Thare q̃ est interprete abateur/chasseur ou depulseur fut la mãsion.xxiiii. Et pource il fault q̃ ainsi cõme Thare pere de Abraham et Abrahã mesmes chassa les corbeaulx et oyseaulx du ciel arriere/tesmoing le.xv^{e}.de Genese q̃ semblablement nous chassions les vices loing de nous. Et principallement est necessaire q̃ les prelatz deglise ayent solicitude et soing en craignant que le mauuais lyon/cest a dire le dyable ne entre es maisons ꝛ logis des brebis et les deuore. A laqlle chose ne peuent mieulx contredire que par craincte qui rend lhomme songneux.

De la.xxv^{e}.mansion. Chapitre.lxxii.

La.xxv^{e}.habitation fut en Methca qui est interprete douleur: car quãt on a bien prins garde es choses dessusdictes on recoit doulx fruict de son labeur. Et peult on dire ce qui est escript ou pseaulme cent ꝛ.xxviii^{e}. Mon dieu tes parlers me sont moult doulx. Aussi pourra nostre ame ouyr son espoux Jesuchrist disant. Ma seur ꝛ espouse tes leures distillent et degouttent miel: Car pour declairer nostre intention/quelle chose peult estre plus souefue que la doctrine ꝛ discipline de Jesuchrist/certes nulle. A ce propos il est escript ou.xiiii^{e}.des iuges que apres ce q̃ Sanson eut chasse les oyseaulx/quil eut lye ensemble les regnardz et occis le lyon/il trouua le miel. Et pource tastez/goustez et en congnoissez: car nostre seigneur est doulx et souef/comme est escript ou pseaulme.xxxiii^{e}. Dauid.128. 13.des iuges.

De la.xxvi^{e}.mansion. Chapitre.lxxiii.

Asmona est lhabitation.xxvi^e.et est interprete festination. Et pource quãt nous aurons cueilly les doulx fruictz de nostre labeur nous ne devons pas faire demourance ne arrest. Mais passer oultre tendans aux choses plus haultes.

¶ De la.xxvii^e.mansion. Chapitre.lxxiiii.

Macerothe est la demourãce.xxvii^e.et est interprete lyens ou discipline. Parquoy est signifie q̃ par ung pas et allee hastiue devons aller aux maistres et docteurs affin que par eulx soyons enseignez es reigles et cõmandemens des vertus le mystere des escriptures Et que rompiõs les lyens eternelz du dyable q̃ ne sont pas de petite efficace:car toutes les fois q̃ Sanson rõpit telz lyens il vainquit et surmõta ses ennemys. De telz lyens est faicte mention en Ecclesiaste/disant que la femme habandõnee a luxure a les mains lyees. Aussi en est dit ou pseaulme.c.xxiiii^e.que par la fraction et rompure du las et lyen du dyable nous sommes delivrez et saulvez. Il ya une autre maniere de lyens volentaires nõmez les lyens de Jesuchrist par lesquelz lhomme se lye et ioinct a dieu. Pour telz lyens est escript/dextera illius amplexabitur me/cest a dire que sa main dextre me lyera et embrassera.

David.124.

¶ De la.xxviii^e.mansion. Chapitre.lxxv.

Beneiacan est interprete filz de necessite et de strideur ou de son:car quant lhõme aura faict selon lexposition de la precedente mansion et sera bien en doctrine es escriptures/loix et tesmoignages divins/il luy sera facile de batailler et expugner ses adversaires/avec ce les lyer et mener en captivite. Et puis diceulx prisonniers qui paravãt estoient ennemys faire enfans de dieu. Autrement par les enfans de strideur et de horreur sont entendus ceulx dont est parle ou xxii^e.de sainct Mathieu qui sont es lieux infernaulx tourmẽtez sans fin et sans cesse parquoy sont resonner et grincer leurs dentz/pour lequel lieu eviter nous fault laisser les lyens du dyable et nous soubmettre au service de Jesuchrist.

S. Mathieu.22.

¶ De la.xxix^e.mansion. Chapitre.lxxvi.

En Gadgad fut la.xxix^e.demeure et est interprete concision ou couppure/parquoy est note que nous devõs couppper et extirper les mauvais maistres qui dõnent perverse doctrine: car il est escript ou.xlviii^e.de Hieremie que lhõme est mauldit qui exerce et execute negligẽment le service et oeuvre de dieu/et qui destourne son glaive de loccision diceulx iniques precepteurs et maistres. Autrement Gadgad est interprete messagier ou prest et dispose a faire aucune chose: car les bons docteurs doivent instruire et annoncer a leurs disciples les loyers eternelz qui tousiours dureront/avec ce doivent iceulx preparer et disposer a exercer les batailles de dieu contre le dyable.

Hieremie.48.

¶ De la.xxx^e.mansion. Chapitre.lxxvii.

La.xxx^e.fut Jetabatha qui est interprete bonte: car se nous sommes telz cõme il est declaire en la mansion precedẽte/cestassavoir se nous sommes bons pasteurs mettans et exposans noz ames pour noz brebis/comme est escript ou.x^e.de sainct Jehan. Nous parviendrõs au parfaict degre sacerdotal et dirons comme le psalmiste ou pseaulme.xxx^e. Mon dieu iay eu en toy esperance dont ie crois que ne seray point confondu eternellement.

¶ De la.xxxi^e.mansion. Chapitre.lxxviii.

Ebrona fut la.xxxi^e.et est interprete passement ou transition:car il fault passer de ce monde en lautre/parquoy les sainctz hõmes desirent grandement tel passage pour estre mieulx a leur ayse en grande seurete. Et pource ou tiers de Exode est dit/ie passeray et verray la grande vision.

¶ De la.xxxii^e.mansion. Chapitre.lxxix.

Asiongaber fut la.xxxii^e.et est interprete busches de lhõme ou de volation et menuserie:car les maistres dessusditz doivẽt en la solitude et lieu desert faire plusieurs tõneaulx et vaisseaulx necessaires a la grande maison de dieu cõme dit lapostre. Jusques cy est parle de la solitude de Pharan contenant.xviii.masions cõme est dit devant. Lesquelles mãsions ne sont point traictees en lordre des autres par forme de hystoire declarative des choses au long: mais sont seulemẽt p maniere de epilogation et briefve recitation escriptes ou.xxxiii^e.du nõbre.

Pharan contient.xviii. mansions.

De la.xxxiii^e^.mansion. Chapitre.lxxx.

Ou desert de Syn fut la.xxxiii^e^.mãsion autrement nõmee Cades ou.xx^e^. du nombre et ou premier de Deuteronome. Syn est interprete saincte ou mandement ꝛ est ceste interpretation faicte par propriete contraire a la signification du mot par vne maniere de parler que les grammariens appellent Anthifrasis. Et Cades est interprete ribaulde/car pour approbation de ceste chose ou.xxxviii^e^.de Genese ou nous mettons ce mot scortum selon la translation cõme la verite hebraique mulier cadosa/qui signifie femme adonnee a luxure. En ceste mansion mourut Marie/ Moyse et Aaron y offenserent dieu/le peuple y murmura grandement. Et passage y fut par le roy Edon nye aux enfans de Israel. Icy mourut Marie.

Cy ensuyuent les mansions du.iii^e^.an. Chapitre.lxxxi.

La.xxxiiii^e^.mansion fut en Hor q̃ est interpretee montaigne ꝛ est au bout ꝛ extremite de la terre de Edon/ en laq̃lle mourut Aaron aage de.c.xxiii. ans: cestassauoir lan quarantiesme apres lyssue de Egypte/ꝛ en ce mesme an que le nouueau peuple deuoit entrer en la terre de promission. En cedit lieu fut Aaron plore ꝛ plainct moult tendrement de tout le peuple de Israel. En ceste montaigne de Hor les Chananiens prindrent prisonniers lesditz enfans de Israel apres grande bataille faicte entre eulx/ mais finablement en ce mesme lieu ilz triumpherent et eurent victoire desditz Chananiens. En quoy est signifie que quant nous sommes destituez ꝛ delaissez de lespecialle ayde de dieu et que lennemy nous a tellement assailly quil nous tient en ses prisons Nous ne deuons pas pourtant cheoir en desperance de salut. Mais de rechef nous armer pour aller en bataille contre nostredit ennemy/affin que nous le puissions vaincre: car souuent aduient q̃ nous sommes victorieux ou lieu mesme ouquel nous auons este surmontez ꝛ vaincus.

De la.xxxv.ꝛ.xxxvi^e^.mansions. Chapitre.iiii.xx.ꝛ.ii.

De Hor vindrent les enfans de Israel en Selmona ꝛ Finon/lesq̃lles deux mansions ne sont point mises ne couchees en lordre de lhystoire/mais seulement sont en brief couchees ou.xxxiii^e^.du nombre. En ces montaignes apres la mort de Aaron murmura le peuple plus impetueusement que deuant/disant a Moyse quil estoit ennuye ꝛ saoule de manger la mãne. Et pource dieu enuoya serpens par lesquelz le peuple fut griefuemẽt naure et persecute/mais par les prieres de Moyse dieu voulut que quiconques regarderoit le serpent darain il seroit guery ꝛ preserue/cõme est escript ou.xxi^e^.du nombre. De ce serpent est faicte mẽtion ou.iii^e^.de sainct Jehan et demonstree la signifiãce/car ainsi que le serpent de ce desert estoit necessaire destre esleue pour la saluation du peuple. Semblablemẽt il cõuenoit le filz de lhomme estre esleue en lair pour la redemption de tout lhumain lignage. Et pource Selmona est interprete ymage/ꝛ Finon est interprete bouche/car celluy qui regarde vrayement et deuotemẽt lymage du filz de dieu/il est conserue ꝛ garde en cueur et en bouche quil ne die ne pense aucun mal. Par les morsures des serpes le peuple pour murmure fut moult persecute.

De la.xxxvii^e^.mansion. Chapitre.iiii.xx.iii.

Oboth qui est interprete enchanteurs ou serpens nommez phitons fut la xxxvii^e^.mãsion/car apres ce que lymage et souuenance de dieu est fischee en nostre cueur et que nous auõs vraye foy ꝛ confession/les serpens ꝛ artz magiques du dyable se eslieuẽt a lencõtre de nous pour nous prouocquer a bataille ꝛ finablement pour nous faire par temptation succumber ꝛ trebuscher. En ces artz magiques sont laz et trebuschetz innumerables par lesquelz sont deceues les ames humaines lesq̃lles cõme dit lapostre sont le plus precieux tresor de tous les tresors q̃ sont mussez et absconsez es vaisseaulx de terre/et pource Oboth autrement est interprete bouteille ou baril/laq̃lle pleine de moust et vin nouueau est incontinent rõpue se elle na vent et air pour vng petit respirer ꝛ gecter hors ses immundicitez.

De la.xxxviii^e^.mansion. Chapitre.iiii.xx.iiii.

Jeabariz est la.xxxviii^e^.habitatiõ ou alla Israel ꝛ est situee es fins de Moab en la partie qui regarde Moab vers orient/ꝛ est interprete monceau ꝛ aggregation de pierres passans. Car les pierres sainctes/legieres polies ꝛ rondes cõme roues se hastent de passer par ce siecle pour aller aux autres mansions cognois-

sans q en ce mōde nya point de cite permanēte/cōme est escript ou.xiii^e.des hebrieux. Parquoy tesmoig le psalmiste ilz yrōt de vertu en vertus/car les vertus sont tellemēt annexees ensemble q se len a lune il est facile de obtenir lautre. Et po^r ce les enfansde israel estās iusqs cy es fins des y dumees vidrēt de ceste māsion en la terre de Moab.

De la.xxxix^e.mansion. Chapitre.iiii.xx.v.

Ebougad qui par interpretation est dit tēptation fort et virilement entendue est la.xxxix^e.mansion. En laqlle fut bataille contre Seon roy des Amoriens & contre Og roy de Basan. En quoy est signifie que quant nous viendrons a la sommite & fin de noz chemins & que nous aurons beu de la fontaine des roys & des princes et q serons paruenus a la montaigne de Phasga nous ne deuons point nous esleuer en orgueil Mais considerer les aduersitez que nous auons endurees.

La guerre cōtre Seō & Og roy de basan.

De la.xl^e.mansion. Chapitre.iiii.xx.vi.

Almonde blathaim est interprete contemnemēt & desprisemēt des playes et opprobres/car ainsi cōme est declaire ou.v^e.de sainct Mathieu. Les hommes serōt sainctz et bien heureux q aurōt este hays & iniuriez du monde/car les passions de ceste vie ne sont point dignes des ioyes que nous deuons attendre en la vie future/tesmoing lapostre ou.viii^e.chapitre de lepistre aux Rommains.

De la.xli^e.mansion. Chapitre.iiii.xx.vii.

Es montaignes de Abarim vers Nabo fut la.xli^e.habitation en laquelle trespassa Moyses apres ce quil eut veu la terre de promission/comme appert ou dernier de Deuteronome. Abarim est interprete montaigne des passans Et Nabo est dit conclusion ou closture en laquelle est terminee la loy.

De la.xlii^e.mansion. Chapitre.iiii.xx.viii.

La.xlii^e.habitation fut es lieux champestres de Moab sur le fleuue Jourdain pres de Hierico. En ce lieu dōna Balaam sa benediction au peuple de Jsrael/tesmoing le.xxiii^e.du nombre. Lequel Balaam y prophetisa cōme appert au.xxiiii^e.dudit liure/mais cōme est escript ou.xxv^e. Jsrael y cōmist peche de fornication auec les filles de Madiā. Plusieurs autres hystoires sont contenues en ceste.xlii^e.mansion lesquelles pour cause de briefuete serōt delaissees en venant a lexposition allegorique de ceste mansion. Les hebrieux passerent des montaignes de Abarim es lieux chāpestres de Moab en descendant au fleuue Jourdain lequel fleuue est interprete descense ou descente dieulx. Et pource nous deuōs nous humilier & abaisser en courage. Car il nest riēs tant perilleux que conuoitise de gloire et iactance auec courage enfle par oultrecuydance. Pour approbation de laquelle chose nous voyons que Jesuchrist se humilia ou fleuue Jourdain/lequel fleuue nous passerons finablement auec Josue/mais que soyons circoncis du cousteau de leuangile. Et semblablement lors nous mangerons & celebrerons la vraye pasque non pas en Egypte/mais en la terre saincte se a nous ne tient.

Balaam donna sa benediction au peuple.

Chapitre.iiii.xx.ix.du tabernacle.

A Loccasion que cy deuant auons plusieurs fois parle du tabernacle/des sacrifices/des vestemens sacramentaulx/des pilliers & porches du temple/de lautel/de larche/des pais de proposition/de la table surquoy ilz estoiēt mis et de plusieurs autres choses. Nous en dirons cy par ordre quelque chose de chascun/et premierement du tabernacle. Ce tabernacle que dieu cōmanda a faire ou.xxvi^e.de Exode fut faict et esleue le premier iour du premier moys du.ii^e.an de lyssue de Egypte/cōme est escript ou.xl^e.de Exode. Et fut diuise en deux parties dont lune est nōmee Sancta sanctorum/et lautre sanctuarium. Sancta sanctorum est le lieu des secretz ou nul ne deuoit entrer fors le grant prestre seulement. Et estoit de la partie doccident & auoit dix couldees en longueur/en largeur et en haulteur. Sanctuarium ou le sanctuaire estoit la partie anteriore du coste dorient ayant vingt couldees. Et telle partie estoit cōmune aux prestres. Aussi en ce lieu estoient mises les choses sacrees/sainctes et dediees a dieu. Pour faire separation de ces deux parties estoient au meillieu quatre colonnes ou pilliers de boys de Sethim dorees/desquelles les parties superiores estoient dor et les fondemēs dargent. Sur la teste et hault dicelles colonnes y auoit douze verrelles de douze couldees tenans et trauersans depuis

Du tabernacle que nostre seignr cōmanda faire.

Ung mur iusques a lautre. Esquelles estoit ung voile & courtine pendant estendue devant les quatre colonnes/& faicte dung precieux lin nōme bissus en latin/ou cestoit satin de fil de soye/de couleur iacinctine de pourpre et sanguine ouuree en ouurage de coultepoincte entrelassee & tissue de belle diuersite. Car ainsi que dit Josephus il nestoit nulle fleur au monde ne painecture dont usent les paintres q̄ ne fust en celle courtine paincte. A lentree du tabernacle y auoit cinq pilliers de boys de Sethim telz cōme dessus/et ny auoit differēce fors en ce que les dessusdictes auoient les bases & fondement dargent/& ceulx cy les auoiēt darain. Auec ce y auoit deux verrelles ou une de dix couldees en forme dune poultre et longue busche trauersant de mur en autre/dōt pendoit une autre courtine entrelassee par cercles dor & ouuree a la maniere de la premiere. Mais selon Josephus telle courtine ne pēdoit fors iusques a la moytie des colonnes en les couurāt tant seulement de cinq couldees/affin q̄ par dessoubz lentree fust patente. Aucuns dient oultre q̄l y auoit une autre courtine de laine touchant iusques a terre. Auec ce quil y auoit cordes pour la tirer & retirer de coste & dautre/affin q̄ es iours de feste on peust mieulx regarder & plus facillemēt entrer dedans le tabernacle. En ce tabernacle estoit certain lieu determine a chascune des lignees des Hebrieux q̄ estoient tous a lenuiron pour le garder ainsi q̄ est escript ou second chapitre du Nombre/et cōme est figure en la figure pauillonnee En laquelle a lenuiron du tabernacle ya.xii.pauillons: car vers occident estoit Sancta sanctorum et larche de lalliance et le propiciatoire ou estoient dōnees les diuines responses habitoiēt Effraim/Beniamin & Manasses. Et a loppposite cestassauoir vers orient habitoiēt Judas/Ysachar & zabulon. Vers midy estoiēt deputez custodes & gardes Ruben/Symeon & gad: mais vers aquilon estoient mis Dan/Neptalim et Aser/par ainsi estoit le tabernacle bien garde. Leq̄l tabernacle par les gardes de la premiere partie principalemēt nous a figure choses dignes de escripre. Et premierement a figure nostre orient/cest a dire nostre natiuite spirituelle q̄ est la fontaine de baptesme que nous deuons bien garder. Secondemēt est figure nostre occident/cest a dire nostre fin. Tiercemēt nostre auster et midy/cest a dire nostre prosperite. Et quartemēt nostre aquilon/cest a dire nostre aduersite. A celle fin q̄ quant nous aurōs este regenerez de la fontaine de baptesme nous passons par les prosperitez et aduersitez et paruenōs a la mort amere de la chair q̄ est signifiee par Beniamin. Aussi affin q̄ soyōs Effraim/cest a dire portans fruict & croissans en vertus. Et semblablement Manasses/cest a dire oubliance et desprisement de toutes les delectations militans & bataillans encontre lame. Et par ceste maniere nous entrerons ou tabernacle de nostre seigneur et le adorerons ou lieu ou ses piedz ont marche/comme est escript ou pseaulme cent & .xxxi.

Josephe.

Les gardes ordōnez pour le tabernacle.

De lautel. Chapitre.xc.

Deux manieres de autelz estoiēt pour lors/cestassauoir lautel de holocauste ou sacrifice & lautel de lencens. Lautel de holocauste estoit mis deuāt & hors le tabernacle sans auoir autre couuerture que le ciel. Et nestoit pas mis droictement a lentree du tabernacle: mais estoit aucunement a coste vers midy/tellement que ceulx q̄ sacrifioient estoiēt vers septentrion et pouoiēt veoir dedans le tabernacle iusques a la partie nōmee sancta sanctorum. La haulteur de cest autel estoit de trois grandes couldees. Et pource quant on ministroit & faisoit le sacrifice on y adioustoit aucune chose/cōme ung marchepied surquoy mōtoit le ministre/& apres estoit porte hors tesmoing le.iii^e.liure & .xix^e.chapitre du miroir hystorial. Pour lusage & seruice dicelluy autel estoiēt chaulderons & semblables vaisseaulx darain esquelz estoiēt recueillies les cendres superflues & puis mises en ung lieu nect et secret. Aussi y auoit tenailles pour disposer le feu dicelluy autel/et crochetz de fer par lesquelz les chairs cuytes estoiēt tirees hors des chauldieres. Auec ce y auoit paelles darain en quoy estoit la braze & charbon ardāt porte de cest autel a lautre. Le deuxiesme autel lequel est nōme lautel de lencens estoit faict de busches de Sethim qui est boys espineux incremable & imputrescible ayant une couldee de longueur & autant de largeur & deux couldees de haulteur. Et estoit vestu dor trespur et auec ce auoit les cornetz/le gril/les chaines/les anneaulx & les verrelles toutes dor en la maniere du premier; Mais sil y auoit ung autre petit autel pour receuoir les cendres/ou se elles

Le second autel.

cheoient a terre il mest doubteux & incertain. En cest autel estoit tous les iours vespre et matin brusle lencens vouc & sanctifie a nostre seigneur pour consommer & parfaire le sacrifice faict des deux aigneaulx sur icelluy autel. Mais aucuns dient q̃ le matin seulement lencens estoit mis sur lautel. Et au vespre vne autre espece dencens ou despice aromaticque nommee en latin Thimiama. Cest autel selon les Hebrieux et selon Josephus estoit en la partie du tabernacle nomme le sainctuaire.

Du sacrifice. Chapitre. xci.

Holocaustes.

On treuue maintes manieres de sacrifices. Les vngs sont dictz holocaustes ainsi nõmez pource q̃ tout estoit brusle & consumme par le feu/& riens nestoit laisse du residu pour les prestres. Ce sacrifice estoit faict en trois choses/cestassauoir en grosses aumailles/cõme vaches & beufz. Secondement en petites bestes/cõme brebis & chieures tãt seulemẽt. Tiercemẽt en oyseaulx/ cestassauoir en turterelles et colombes aussi seulement. Les grosses bestes et petites estoient offertes en ceste maniere. Dicelles estoit prins le masle de vng an ou enuiron cõme dit Josephus/lequel estoit sans macule/cest a dire sans rõpure ou imperfection des mẽbres et sans rongne. Ainsi estoit premieremẽt offert au prestre a lentree de son habitation q̃ estoit deuãt le tẽple pour veoir sil estoit receuable & digne de estre offert. Apres estoit presente a lhuys du tabernacle en mettant les mains sur leurs testes lesquelles estoiẽt premier lauees/& y auoit sans la place des prestres en la nef ou porche du temple deux lieux/lung pour les hõmes & lautre pour les femmes. Et la beste du sacrifice estant a lhuys du tabernacle le prestre la menoit a lautel Et la vers aquilon la sacrifioit au coste de lautel en espandant le sang a lenuiron/et lescorchoit & mettoit ses mẽbres en pieces/lesquelz bien lauez auec la teste/les piedz & les boyaulx estoient tous bruslez dessus lautel. La maniere de sacrifier oyseaulx estoit telle. Le prestre prenoit les petitz de la tourterelle ou de columbe/et de sa main leur rompoit ou desnouoit le col: car il nestoit point licite de trẽcher ne toucher loyseau par instrument de fer. Puis espãdoit le sang a lenuiron des bors de lautel/& gectoit au loing le sac ou gosier & les plumes de loyseau vers orient en lieu secret ou les cendres estoiẽt espãdues. En apres rompoit les esles & lors estoit tout brusle sur lautel de holocauste. De ces sacrifices lung estoit appelle Hostia/et est celluy qui estoit fait soubz esperãce de vaincre ses ennemys/lautre estoit nõme Victima/& estoit fait pour les ennemys surmontez.

Differẽce de Hostia et Victima.

De la table et des pains de proposition. Chapitre. xcii.

La table estoit mise ou tabernacle en la partie de aquilon pres du lieu nõme Sãcta sanctorum/de laquelle table est faicte mention ou. xxv^e. de Exode. Et estoit de busches de sethin doree de toutes pars dor trespur/& ronde/cõme dit Josephus/combien que Nicolas de lyre dit q̃ en longueur elle auoit deux couldees/de largeur vne/& de haulteur couldee & demye: mais de lespesseur nest nulle mention. Ceste table auoit quatre piedz desquelz la moytie/cestassauoir la partie superiore estoit quarree/& lautre partie/cestassauoir inferiore estoit ronde. En oultre a lenuiron auoit vng vaisseau a la forme & maniere de vne arche. Auquel vaisseau estoit fischee vne courõne dor haulte de quatre doidz/dont la moytie apparoissoit & se monstroit sur la table en gardant q̃ les choses mises dessus ne cheussent. Lautre moytie pendoit en bas a la decoration & embellissemẽt de la table. Ceste courõne estoit entaillee & esmaillee de ymages de roys & de pphetes. Sur ceste table estoiẽt mis douze pains azimes/cest a dire pains qui sont sans leuain moult nectz fais de fleur de farine situez six dung coste et six dung autre. Chascun de ces pains contenoit deux dismes de Ephi q̃ est vne mesure contenãt trois muys ou enuiron. Sur chascun diceulx estoit mis vne patene & couuerceau dor sur laquelle estoit vne poignee dencens/cõbien que Josephus die q̃ cestoit vne phiole dor pleine de encẽs. Ces pains dessusditz estoiẽt mis le samedy matin fraiz/recens & chaulx sur la table sans estre ostez iusques au samedy ensuyuant/ouq̃l iour on en mettoit de nouueaulx auec dautre encẽs. Et iceulx pains ostez appartenoiẽt aux prestres & nen pouoit nul mãger fors iceulx prestres seulement/parquoy estoiẽt appellez pains sacerdotaulx/ou cõme dit Josephus pource q̃ nostre seigneur auoit cõmande q̃ les prestres & non autres feissent & cuyssent ces pains et les missent & ostassent dessus la table. Toutesfois apres ce que les prestres ont este

Josephe des pains de proposition.

enrichis ilz nont point obserue ce cōmandement: mais ilz sont venus a nonchalloir et nen ont tenu compte attendue leur opulence & richesse. Ces pains estoient autremēt nommez pains de proposition pource quilz estoient proposez & mis deuant dieu en memoire sempiternelle des douze tribus et lignees de Israel.

De larche. Chapitre.xciii.

Larche estoit faicte de boys de sethin/laquelle en hebrieu est dicte Aron. Elle auoit deux couldees et demye de longueur/couldee & demye de largeur/et demye couldee de haulteur. Ne auoit nulz piedz/estoit dehors et dedans de or trespur. Au dessus y auoit vne courōne dor en la forme & maniere dung vaisseau qui a bort esleue comme vng tablier ou chose semblable. Par les deux costez de la longueur y auoit deux cercles dor penetrāt tout le boys par dedans esquelz estoient enclauez & mis gons et lyens de boys de sethin. A layde desquelz larche estoit portee & nestoiēt iamais tirez hors. En ceste arche estoit mise la testification/ cest a dire les tablettes et liures ou estoit escript le testament. Car tout ce q̄ y reposoit estoit appelle ou mis pour tesmoignage. Ces tables y estoient mises en testification que dieu auoit suscite et mis en escript la loy naturelle/qui estoit pour lors sopie et endormye es cueurs des hōmes. La estoit mise vne bouteille dor pleine de la manne du ciel en testification que dieu auoit enuoye a son peuple le pain celeste pour le nourrir. La verge de Aaron y fut mise en tesmoignage que toute puissance viēt de dieu. Le liure de Deuteronome y fut mis en tesmoignage de la paction/accord et promesse du peuple qui auoit promis de faire tout ce q̄l plairoit a dieu. Pour ces raisons fut ceste arche appellee tesmoignage ou arche du tesmoignage. Et semblablement le tabernacle fut appelle le tabernacle du tesmoignage pour les causes dessusdictes. Ce qui estoit dedās larche.

Du propiciatoire. Chapitre.xciiii.

Sur larche estoit le propiciatoire dor qui est en forme dune table ayant telle longueur et largeur que larche dont pouoit estre couuerte. De lespesseur nest point de memoire. Ce propiciatoire estoit autrement nomme oracle/ pource q̄ de ce lieu dieu bailloit ses responses aux hommes. Et oracle nest autre chose sinon responce diuine donnee aux prians. La cause pourquoy estoit nōme propiciatoire/ est pource que dieu parloit de ce lieu en se monstrant propice et begnin au peuple/ou pource que en ce iour de propiciation ilz disoient que la gloire de dieu y descendoit. Es deux parties dicelluy oracle ou propiciatoire/cestassauoir es deux cornetz de deuant estoient assis deux cherubins dor/desquelz lung regardoit lautre/& estoient leurs faces tournees vers le propiciatoire. De leurs esles estendues couuroiēt le propiciatoire. Pource que cy faisons mention des cherubins ne fault pas oublier ce que en dit Josephus/cestassauoir que iamais ne fut leur figure veue de hōme. Toutesfois dit Moyse quil les a veuz figurez au siege de dieu. Josephus.

Des vestemens sacerdotaulx. Chapitre.xcv.

Les prestres auoiēt quatre vestemēs desquelz en lordre q̄ sensuyt estoiēt vestus. Et premieremēt quāt ilz auoiēt lauez et purifiez leurs piedz & leurs mains de eaue ilz chaussoiēt leurs brayes q̄ cōprenoient depuis les fesses iusques aux genoulx. Secondement auoiēt vne robe appellee sindoine faicte de lin ou de satin blanc laq̄lle alloit iusques aux talons. Tiercement auoiēt vng bauldrier & ceincture large de quatre doidz q̄ cōmencoit a la poictrine en cōprenant les costez & venoit iusques au dessoubz du nōbril ou il estoit vng petit estraint. Puis vne partie descendoit iusques aux talons/laq̄lle en sacrifiāt il reployoit & renuersoit sur son espaule senestre. Quartement auoiēt vne thiaire ou camail simple en la teste en la facon dung petit heaulme/ couuert de lin bien fin/ou satin blanc descendāt au dessoubz de la barbe. En oultre selon Vincēt au.xxi^e^.chap.du.iii^e^.liure. Et selon sainct Thomas en la premiere partie et question.x.ii^e^. Auec les vestemēs dessusditz auoit le grāt prestre & euesque quatre autres vestures/cestassauoir vne robe de iacinte/cest a dire vne robe de couleur bleue ou dazur. Au bort & extremite de laq̄lle vers les piedz estoiēt.lxx.sonnettes dor/ausquelles tenoiēt autāt de petis vaisseaulx resemblās a pōmes de grenades. Josephus dit q̄ leuesque estoit ceint du bauldrier dessusdit sur sa robe de iacicte:mais les autres dient q̄ non/& q̄ cestoit sur sa robe.ii^e^.appellee ephot. Ephot estoit de quatre couleurs/ S. Thomas. Josephus.

cestassauoir de blanc/de rouge/de pers ⁊ de fleur de pescher. Auec ce estoit tyssue de fil
dor sans mãches cõme vne polimite ou cuculle dung moyne ayãt ouuerture en la poi-
ctrine de la grãdeur dune paulme:mais estoit longue iusques aux reins seulemẽt Et
estoit double affin q̃lle ne fust poĩt si facillemẽt rõpue. Sur les espaulieres auoit deux
pierres precieuses nõmees en latin Onichinus/vne en chascune espaule/esquelles es
toiẽt escriptz les nõs des.xii.enfans Disrael:cestassauoir en chascune six nõs. ¶ Ceste
robe nestoit point celle dõt Samuel fut vestu/cõme est escript au secõd du premier des
6. du.2 liure des Roys. Roys/ne aussi Dauid/ainsi q̃ recite le.vi^e.chap.du secõd des Roys:car celle robe pose
quelle fust nõmee Ephot estoit simple ⁊ sangle/beaucoup plus longue ⁊ large q̃ ceste
cy dõt faisons mẽtion et dõt vsoit leuesque/laq̃lle estoit dexcellente beaulte. La tierce
robe estoit nõmee en grec longion/cest a dire rational de iugemẽt/en laq̃lle auoit vne
pierre nõmee Dabir/par la resplendeur de laq̃lle ilz congnoissoiẽt que dieu leur estoit
propice. Leuesque portoit en sa poictrine ce tiers vestemẽt q̃ estoit quarre/couloure de
quatre couleurs dessusdictes ⁊ tyssu dor ayãt.xii.pierres ꝑcieuses en ses quatre cornetz
esquelles estoiẽt entaillez les.xii.nõs des enfãs disrael selon lordre de leur natiuite/⁊
au meillieu estoit ceste pierre nõmee dabir. ¶ Ceste vesture entroit droictement dedãs
louuerture q̃ estoit en la poictrine de la robe nõmee ephot/atachee sur lespaule ꝑ deux
anneaulx ⁊ deux chaines dor/tendãs aux pierres precieuses nõmees Onichinus en la
tin dõt est parle dessus:mais ꝑ le bras ioignoit a ephot moyẽnant deux chaines de ia-
cincte. La quarte robe est nõmee Thiara/en la facon dune mitre episcopale/ague en
la ꝑtie superiore ayãt vng cercle dor auec plusieurs fleurs ⁊ põmes de grenades tresbel
les/de ceste mitre pẽdoit sur le frõt de leuesq̃ vne lame ⁊ piece dor cõme vng croissant
de la lune q̃ estẽdoit ses cornes ꝑ derriere. En ceste mitre estoit escript Anoth adonay/
cest a dire sainct nom de nostre seign̄r/tetragrãmaton/q̃ vault autãt a dire cõme nom
de quatre lettres. En ceste forme procedoit le grant prestre portant sur soy lymage de
tout le mõde. Desquelz vestemẽs lexposition est moult plixe ⁊ grãde. Et pource q̃ en
Vincẽt hystorial. vouldra plus veoir visite Vincẽt hystorial au tiers liure ⁊ chap.xxiii. Et aussi guiller
mus en son rational au tiers liure ⁊ dernier chapitre du tiltre des vestemẽs legaulx.

Des entrees ⁊ portaulx du temple. Chapitre.xcvi.

Le tabernacle duq̃l est souuent faicte mẽtion en la saincte escripture auoit ⁊ cõ
tenoit en soy aucuns lieux/cõme les chappelles ou les allees et galleries ou le
porche daucune eglise/ou vne salle nõmee en latin atrium q̃ estoit de cent coul
dees vers midy ⁊ aquilon: Mais de cinquãte vers orient ⁊ occident/ cõme appert ou
Exode.27. xxvii^e.de Exode. Et pource q̃ ce tabernacle estoit la figure du tẽple q̃ deuoit estre edi
fie ꝑ Salomon au.vi.vii.⁊.viii^e.du tiers des Roys Nous ne tairons pas aucunes cho
ses du tẽple. Et premierement tesmoing Nicolas de lyre au.xxi^e.de sainct Mathieu
sur ce mot Intrauit Jesus in tẽplum. Nous deuõs scauoir q̃ par ce mot cy temple est
aucunesfois entendue toute la cõposition du tabernacle diuise en deux parties/cõme
est dit deuãt au chapitre du tabernacle Mais aucunesfois est prins ce mot tẽple pour
le lieu particulier des prestres/qui en latin est nõme Atrium sacerdotũ/duq̃l nous en
tendons faire cy mẽtion. En iceulx nentra iamais Jesuchrist: car nul ny alloit sinon
les prestres ⁊ leuites de lanciẽne loy/⁊ Jesuchrist nestoit prestre fors en la nouuelle loy
Quatre places estoiẽt ou temple. Qui bien regarde les escriptures quatre places estoiẽt au tẽple et es lieux a lenuiron
ainsi appellees ⁊ cõtenues soubz ce mot Atriũ/dont le premier estoit Atriũ sacerdotũ/
duq̃l fait memoire le.vi^e.chapitre du tiers des Roys. Et tel estoit vne grande place
estendue en quarre de tout coste a lenuiron du tẽple/principalemẽt vers oriẽt ou estoit
vng autel darain/⁊ aussi vaisseaulx a porter les immũdices dehors. Ce porche estoit
paue de marbre de diuerses couleurs ou estoiẽt figurees plusieurs ymages/enuirõne
dung bas mur de haulteur de trois couldees/dont chascune couldee auoit tuilles ou
pierres despeciale couleur/par dedãs estoit couuert de cedre. Sur ce mur se appuyoiẽt
les chãtres ⁊ senclinoiẽt quãt ilz vouloiẽt parler au peuple. En ce mesmes mur estoiẽt
coulonnes disposees ꝑ internalles ⁊ distãces egalles. Desquelles les vnes estoiẽt escri
ptes de lettres hebraiq̃s/les autres de lettres grecques ⁊ les autres de lettres latines
qui admõnestoiẽt le peuple estãt dehors affin q̃l gardast la saincte loy/en deffendãt q̃l
nẽtrast poĩt dedãs:car au tabernacle estoit lieu certain depute aux prestres Certain

lieu pour les hõmes ⁊ certain lieu pour les femmes. Le circuyt de ce mur estoit p propre nom appelle Sion ou cancel. Auoit vne seule entree du coste doriẽt/ayãt ouuerture de .xxv. couldees vers la porte du tẽple. Jusques a ceste entree mõtoiẽt les hõmes ⁊ les femmes .xiiii. degrez apportãs leurs oblatiõs aux ministres q̃ venoiẽt au deuant deulx: ⁊ ne passoiẽt point oultre fors en aucũs pas. Ceste place estoit autrement nõmee Atrium interius en latin. Pource q̃ les prestres ayãs macule ou tache villaine ny deuoiẽt point acceder ne approcher pour offrãde q̃ fust faicte. Cõbien q̃lz fussent nourris des sacrifices ⁊ oblatiõs q̃ y estoiẽt faictes. Le .ii^e. appelle Atrium sanctũ estoit au dessoubz du premier situe a coste en pendãt/leq̃l est de Josephus nõme salle/ou grãde basilique/enuirõnant le premier/⁊ beaucoup plus grãt/paue de diuers marbres. Enuirõne dung mur hault de .xxv. couldees/leq̃l nẽpeschoit point la fabrique du tẽple/entant q̃l estoit au pendãt de la mõtaigne vers occident ⁊ ny auoit point dẽtree par ce coste: mais es autres costez estoiẽt porches cõme cloistres ayant quatre portes embellies ⁊ ornees de lames dor ⁊ dargent ou sasseoiẽt les portiers q̃ repelloiẽt ⁊ chassoient les immũdes ⁊ indignes de entrer en telle salle. La largeur de ce porche estoit de trẽte couldees. Vers midy ⁊ septentrion estoiẽt quatre portes en ces porches: mais en oriẽt ny auoit q̃ vne seule porte nõmee la belle porte. Par ces portes montoiẽt les hõmes dignes/⁊ prioiẽt dieu en tẽps de serenite a descouuert sans auoir sur eulx autre couuerture q̃ le ciel: Mais en tẽps de tẽpeste entroiẽt dedãs les porches. En la place ouuerte estoiẽt vendues bestes ⁊ oyseaulx quon deuoit sacrifier ⁊ offrir. Aussi y estoiẽt les tables des changeurs q̃ nostre seigñr Jesuchrist fist trebuscher ⁊ gecta a terre/tesmoing sainct Mathieu en son .xx^e. En oultre en aucũs porches estoiẽt les tresors ⁊ trõcz de diuerse maniere. Es autres estoiẽt pastoforia/cest a dire lieux separez a mãger ou les sacrifiãs mangeoiẽt deuãt dieu la part q̃ leur escheoit par le sacrifice. Et selon aucũs en ce lieu prenoiẽt leur refection ceulx pricipalemẽt q̃ venoiẽt de loing cõme des fins ⁊ termes de israel. Soubz ce secõd estoit le tiers situe en pendãt semblablemẽt ⁊ au coste de la mõtaigne leq̃l auoit telle cõposition q̃ le premier: mais nestoit pas de telle magnificence ne preciosite. En ce tiers se tenoiẽt les fẽmes nectes ⁊ dignes quãt elles vouloient faire leurs oraisõs a dieu. Soubz ce tiers estoit le quart depute indifferẽmẽt aux hommes ⁊ aux fẽmes sans macule/⁊ aux gẽtilz ⁊ payẽs pareillemẽt/dõt le mur de dehors estoit assis au pied de la mõtaigne hault de quatre cẽs couldees dont mõtoit jusques a la summite dicelle ou estoit assis le tẽple. Et p ainsi les murs de telz edifices ne empeschoiẽt en riẽs le regard du tẽple/cestassauoir q̃l ne peust facillemẽt estre veu de tous costez. Pource q̃ cy faisons mention de ce tẽple no^9 deuõs noter q̃ a lentour du tẽple derriere le vestiaire ou le portail Salomon edifia trente petites maisons q̃ enuironnoiẽt tout le circuyt du tẽple/desq̃lles maisons chascune auoit cinq couldees de largeur ⁊ autãt de longueur: mais .xv. en haulteur. Et seruoiẽt aux sepmainiers po^r coucher ⁊ mãger: aussi pour mettre les vaisseaulx/vestures ⁊ ornemens du tẽple. En oultre pource q̃ dessus auõs parle de vestiaire/nous ne deuõs point ignorer q̃ par ce nom latin vestibulum est en leuãgile aucunesfois entendu le porche q̃ edifia Salomon au deuãt du tẽple/dõt est faicte mẽtion ou .vii^e. du tiers des Roys. Et la on descẽdoit du lieu nõme Atriũ sacerdotũ par .vii. degrez selon Josephus/cõbien q̃ aucũs nen mettẽt que sept en suyuãt la vision de Ezechiel. Item ne deuõs point oublier q̃ en ce tẽple estoit vng chãdelier ayãt sept parties sur lesquelles estoiẽt sept lanternes dor. Aussi estoient sept vaisseaulx a mettre de lhuylle ⁊ sept mouchoners dor q̃ sont instrumens a moucher la chãdelle/⁊ sept vaisseaulx dor ordõnez pour estaindre le moucheron affin quil ne rẽdist point de mauuaise odeur. Item ou tabernacle estoiẽt quatre vaisseaulx dor mis sur la table necessaires a mettre les sacrifices: cestassauoir les saulcerõs ⁊ petites escuelles ou estoit p̃mieremẽt mis le vin aigre pour essayer sil estoit digne destre offert ou nõ. Secondemẽt estoiẽt phioles ou len mettoit le vin. Tiercemẽt les encensoiers ou estoit mise lencens/la farine/le grain ⁊ le sel/⁊ quartemẽt les godetz ou estoit lhuylle. Pareillemẽt deuõs scauoir q̃l y auoit difference entre les sacrifices q̃ estoient nõme oblation/⁊ lautre nõme libation. Car loblation estoit faicte de matiere seiche/cõme farine/pain ⁊ encẽs. Mais libation estoit de matiere coulant ⁊ moite cõme vin/huylle ⁊ semblables.

Sion ou cancel.

Atriũ sanctũ.

La belle porte

les tables des vendeurs.

Sainct Mathieu au .20.

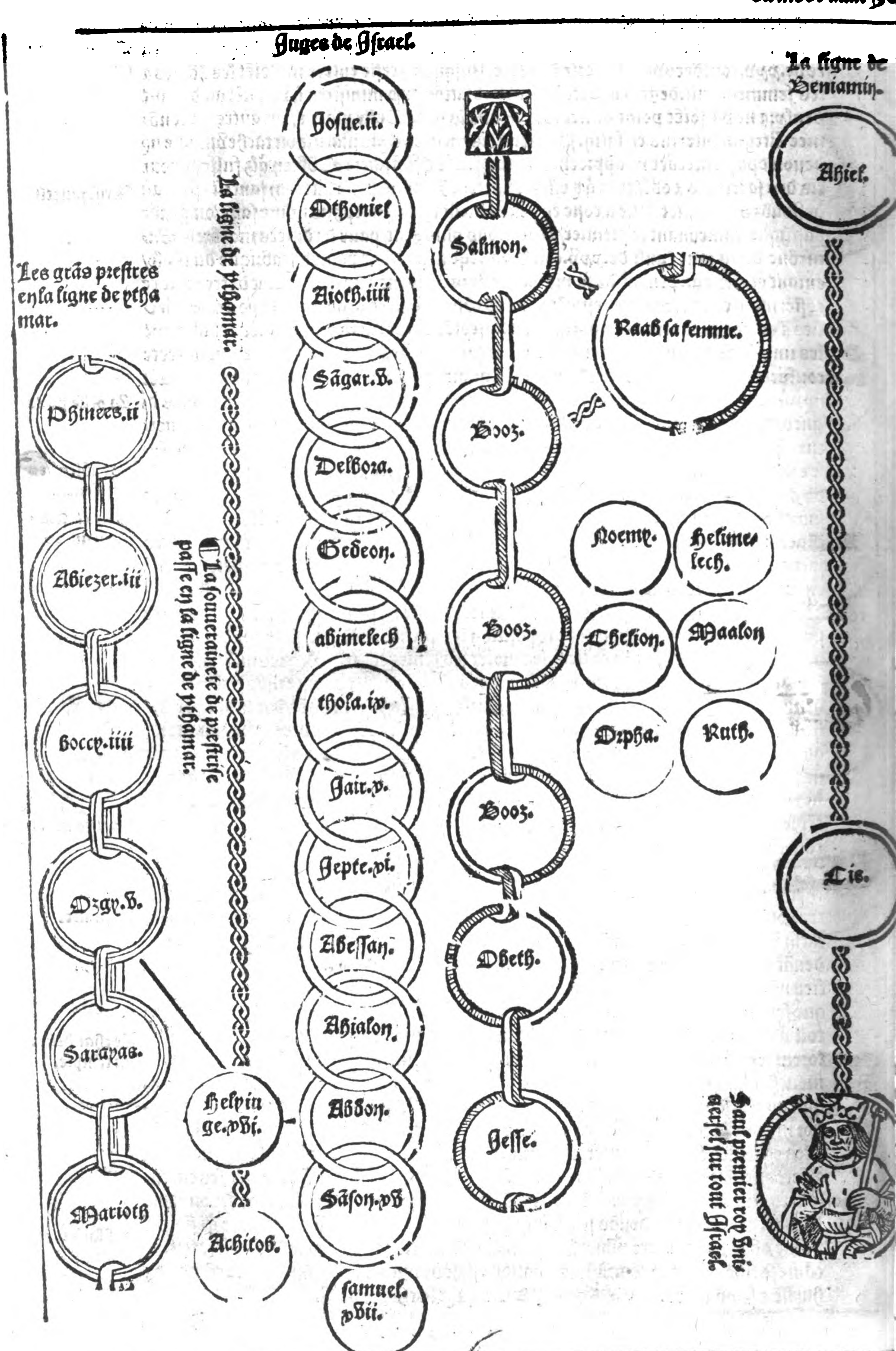
Trente maisons.

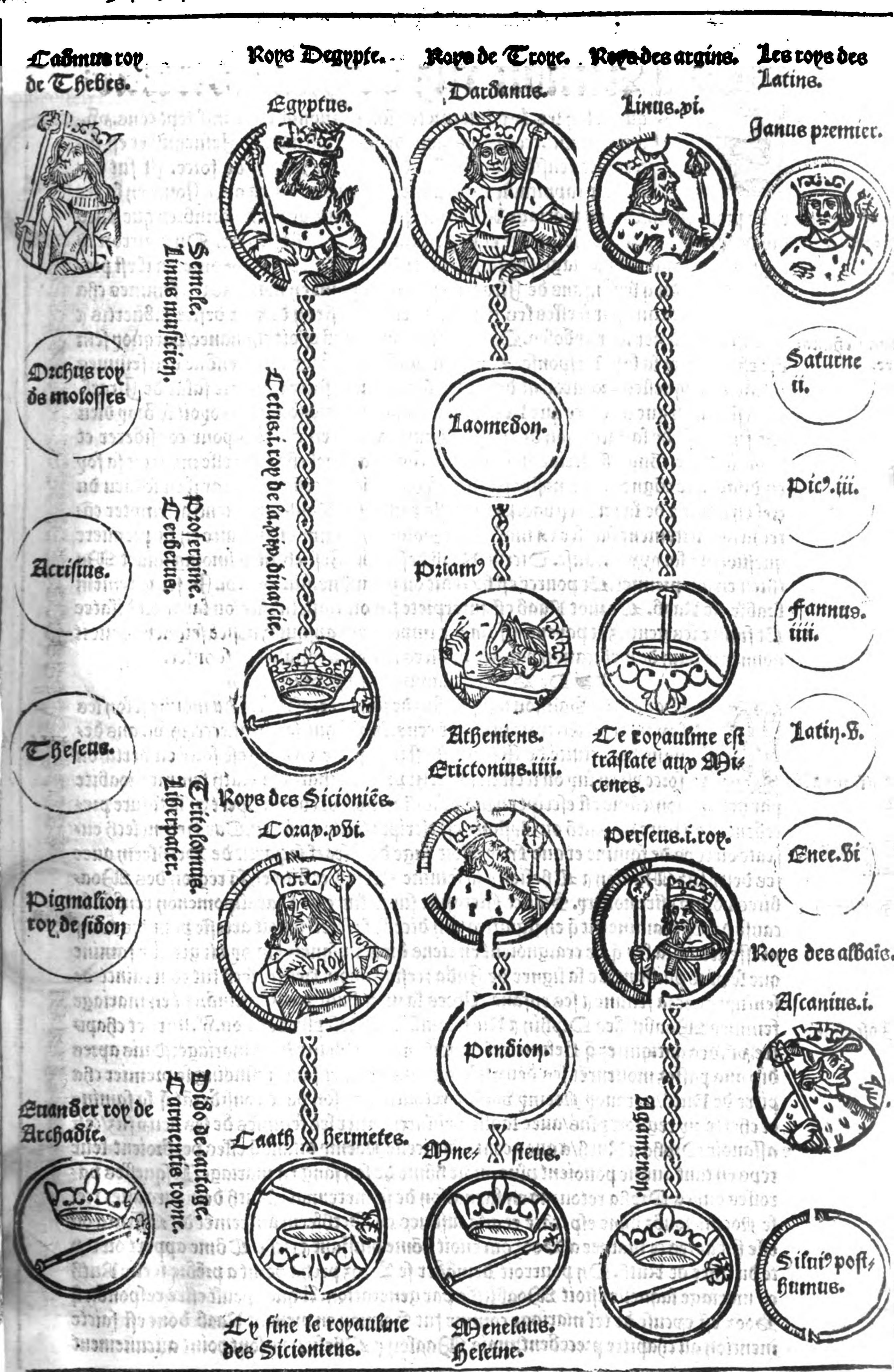
Vestiaire.

Le chandelier du temple.

Loblation et libation.

Sensuyt la chaine de A.


Juges de Israel.
Josue.ii.
Othoniel
Aioth.iiii
Sãgar.v.
Delbora.
Gedeon.
abimelech
thola.ix.
Jair.x.
Jepte.xi.
Abessan.
Ahialon.
Abdon.
Sãson.xv
samuel.
xvii.
La ligne de ythamar.
Les grãs prestres en la ligne de ytha mar.
Phinees.ii
Abiezer.iii
Bocci.iiii
Ozgi.v.
Sarayas.
Marioth
¶ La souueraineté de prestrise passe en la ligne de ythamar.
Helyin ge.xvi.
Achitob.
Salmon.
Raab sa femme.
Booz.
Booz.
Booz.
Obeth.
Jesse.
Noemy.
Helime lech.
Chelion.
Maalon
Orpha.
Ruth.
La ligne de Beniamin.
Abiel.
Cis.
Saul premier roy vni uersel sur tout Israel.


Cadmus roy de Thebes.
Roys Degypte.
Roys de Troye.
Roys des argins.
Les roys des Latins.
Egyptus.
Dardanus.
Linus.xi.
Janus premier.
Semele.
Linus musicien.
Orchus roy des molosses
Laomedon.
Saturne ii.
Cetus.i.roy de la.xix.dinastie.
Pic⁹.iii.
Proserpine.
Cerberus.
Acrisius.
Priam⁹
Fannus. iiii.
Atheniens.
Ericthonius.iiii.
Ce royaulme est träslate aux Micenes.
Latin.v.
Theseus.
Tritolomus.
Liberpater.
Roys des Sicioniēs.
Corax.xvi.
Perseus.i.roy.
Enee.vi
Pigmalion roy de sidon
Roys des albais.
Ascanius.i.
Pendion.
Dido de cartage.
Carmentis royne.
Agamenon.
Euander roy de Archadie.
Caath
hermetes.
Mne- steus.
Silui⁹ post- humus.
Cy fine le royaulme des Sicioniens.
Menelaus.
Heleine.

De Salmon. Chapitre.iiii.xx.et.xvii.

SAlmon filz de Naason nas-quit selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil sept cens.xx. qui sont mil.cccc.lxxiiii.ans devant la nativite de Jesuchrist et est interprete sensible ou umbre de vertu ou ymage de force. Il fut ducteur et cappitaine de la lignee de Juda. Entra avec Josue en la terre de promission. Eut en mariage Raab qui estoit femme de peche/combien que Nicolas de lyra dye ou.ii^e. de Josue que elle estoit taverniere et hosteliere. On pourroit cy arguer et dire que tel mariage fut contre la loy du.vii^e. de Deuteronome/ou il est prohibe et deffendu que les enfans de Israel ne prengnent point en mariage ses femmes chananees/pource que par icelles les Israelites eussent este en danger destre subvertis et de ensuyr et adorer leurs ydoles. Or est il ainsi que Raab estoit chananee/parquoy semble estre contre la loy. Response. Ce commandement et loy est entendue des femmes infideles lesquelles procuroient de toutes leurs forces faire contre le salut de Israel. Or est il ainsi que iacoit ce que Raab fust chananee/toutesfois elle croyoit le vray dieu. Et fut cause de la salvation des explorateurs allans en Hierico pour considerer et veoir la terre/comme est escript ou second de Josue/auquel chapitre elle monstroit sa foy en disant. Je congnois que nostre seigneur vous a baille ceste terre: car il est le dieu du ciel en hault et de la terre cy bas. Pour ceste raison fut Raab sans riens attempter contre la loy licitement baillee en mariage a Salmon/comme est declaire en la premiere question de la.xxxii^e.cause. Dicelle Raab descendit Jesuchrist/tesmoing sainct Mathieu en son premier. Et pource est bien dit ou pseaulme.iiii.xx.et.vi. Je seray remembrable de Raab. Ce mot Raab est interprete fin ou impetuosite/ou large ou dilatee. Et figure les gentilz et payens affamez et impetueux ausquelz nostre seigneur devoit donner le pain de predication par ses apostres pour les rassasier et saouler.

Raab femme de Salmon.

Raab chananee.

De Boos. Chapitre.iiii.xx.xviii.

BOos filz de Salmon nasquit lan de son pere.xxviii.et du monde selon les.lxx.interpretes trois mil sept cens.lxviii.qui sont mil.cccc.xxvi.ans devant la nativite de Jesuchrist/est interprete en quoy est force ou vertu/ou force est en luy ou il est en force. Il print en mariage Ruth femme moabite par generation/come est escript en la.lvi^e.distinction/et come appert en la figure precedente et ou livre de Ruth ou lhystoire est escripte toute au long: Car Helimelech estrate ou temps de famine et que Hely estoit iuge de Israel se partit de Bethleem avec ses deux filz Maalon et Chelion et sa femme Noemy/et vint en la region des Moabites pour y estre nourry. Sainct Hierosme sur le livre de Paralipomenon rend la cause de ceste famine et dit que en signification dicelle le soleil sestoit arreste pour les transgressions de la loy qui ne craignoient en riens dieu Ausquelz envoya si grande famine que le plus puissant de la lignee de Juda: cestassavoir Helimelech fut contrainct de sensuyr avec sa femme et ses enfans. Apres la mort duquel ses filz prindrent en mariage femmes Moabitides Orphin et Ruth combien que Josephus dye ou.v^e.livre et chapitre.vi^e.des antiquitez que Helimelech vivoit encore a lheure de ce mariage: Puis apres dix ans passez moururent ses deux filz sans engendrer enfans/tesmoing le premier chapitre de Ruth/parquoy Noemy voulut retourner en son pays considerant que la famine et cherte ny regnoit plus/avec laquelle voulurent aller les femmes de ses deux filz cest assavoir Orpha et Ruth/a quoy contredit icelle Noemy disant quelles perdroient temps en tant quelle ne pouoient plus avoir home de son sang en mariage. Lesquelles parolles ouyes Orpha retourna en la maison de sa mere: mais Ruth demoura avec le Noemy soubz bonne esperance et alla iusques en Bethleem autrement dit Effrata/ou elle fut apres mariee a Boos qui estoit home puissant et riche. Come appert ou texte du livre de Ruth. On pourroit demander se Boos pecha point a prendre icelle Ruth en mariage laquelle estoit Moabitide par generation. A quoy peult estre respondu que Boos est excuse de tel mariage comme fut Salmon en prenant Raab dont est faicte mention au chapitre precedent: mais Maalon et Chelion ne sont point aucunement

Ruth moabite.

Hely iuge distrael.

S. Hierosme.

Josephus.

excusez prenãs femmes Moabitides auant ce que elles fussent cõuerties a la foy du vray dieu. Ainsi que appert de Orpha q̃ retourna a ses dieux ⁊ ydoles/tesmoing le secõd chapitre de Ruth: mais Booz ne print icelle Ruth fors par charite fraternelle selon lobeyssance de la loy/laq̃lle tesmoing le.xxv^{e}.de Deuteronome cõmande au frere ou prochain ressusciter la semence de son frere trespasse. Ceste chose est cõfermee par la premiere q̃stion de la.viii^{e}.cause. Helymelech est interprete party a mon dieu/Noemy belle ou consolee/Maalon de la fenestre ou du cõmencement ou cõsumme ou securite/Ruth voyãt ou festinãt/defaillant ou defection/Orpha col ou se orgueillissãt. Cy fault noter q̃ au temps de Booz fut edifiee Venise cite aquatique ⁊ dame de la mer.

Venise cite fut en ce tẽps edifiee.

De Obeth. Chapitre.xcix.

Obeth filz de Booz nasquit selon les.lxx.interpretes lan du mõde quatre mille.lv.q̃ est deuant la natiuite de Jesuchrist mil.c.xliiii.et est interprete seruice ou seruiteur. Pource q̃ quant il se fut assis au geron de Noemy ses voisines en se esiouyssant luy dirent. Tu as maintenant qui nourrisse ta vieillesse ⁊ qui te serue plus que sept filz. Cestuy Obeth fut pere de ysay q̃ estoit pere de Dauid cõme appertra cy apres. A ce propos ne deuons pas oublier ce que Nicolas de lyra dit au premier de sainct Mathieu ⁊ au second de Ruth/cest q̃ il y eut trois hõmes nommez par ce nom Booz: cestassauoir le filz/le pere ⁊ le grant pere/desquelz le premier fut engendre de Salmon et de Raab/mais le tiers engendra Obeth. Et quil y ait plus dung homme appelle Booz il est manifeste: car entre le premier Booz et Obeth ya.ccc.xxvi.ans: Lesquelz ne peuent estre referez ne dis tous dung hõme/veu que en icelluy temps les hõmes ne paruenoiẽt plus iusques a laage de deux cens ans Mais pource quon pourroit arguer par sainct Mathieu qui de Abraham iusques a Dauid na mis que quatorze generations en nõmant Booz vne fois seulement. A ce peult estre respondu que sainct Mathieu considerãt quilz venoient lung apres lautre consequemment les a comprins tous en vne generation pour faire sa quatorzaine.

Nicolas de lyra.

De Jesse ou ysay. Chapitre.c.

Ysay ou Jesse filz de Obeth nasquit lan du monde quatre mille.lxx.qui est mil.c.xxviiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Jesse est interprete bruslant ou bruslement ou chasubles/holocauste ou sacrifice. Ysay est interprete mon salut/salutaire du seigneur ou hõme deuorateur ou hõme prenant. Toutesfois au premier de sainct Mathieu nest point nõme ysay/mais Jesse: ⁊ semblablemẽt au chapitre.xi^{e}.de Esaye le prophete ou est escript que la vierge sauldra de la racine de Jesse. Cestuy Jesse figure le peuple premier qui au desert selon la loy offrit a dieu sacrifice apres ce q̃l eut passe la mer rouge. Au.xvi^{e}.chapitre du premier liure des Roys est escript cõme ysay offrit ⁊ presenta ses six filz deuãt Samuel qui deuoit oingdre et sacrer Dauid en roy. Et le.vii^{e}.qui estoit filz de son filz Samaa lequel fut de ysay adopte en filz. Et puis finablemẽt presenta Dauid le plus ieune de tous ses freres qui estoit bel et vermeil/duq̃l sera amplement parle au cõmencement de la quarte aage. Ainsi est cy finee la chaine de la.iii^{e}.aage qui exclusiuement est terminee a Dauid.

S. Mathieu. i.chapitre.

Samuel sacra Dauid en roy.

De la lignee des euesques. Chapitre.c.i.

Abieser ou Abisue filz de Phinees q̃ fut filz de Eleazar estoit grãt prestre tesmoing le premier de Paralipomenon. Et est interprete mon pere fort ou ayde de mon pere ou mon pere separe ou sanctification de mon pere. Pource q̃ son pere Phinees qui est interprete pardonnant a la bouche trauersa dung poinson ou autre glaiue Zambry auec sa paillarde Madianitide nõmee Cozbi dont il appaisa la fureur de nostre seigneur cõme appert au.xxv^{e}.du Nombre Il figure et represente les sainctz docteurs q̃ tuent ⁊ abatent les Juifz ⁊ hereticques par le glaiue spirituel de la parolle de dieu. Bocci premier filz de Abisue tesmoing le vi^{e}.du premier de Paralipomenon fut fait grãt prestre apres son pere/⁊ est interprete anciennete ou ancien auq̃l succeda Ozi ou autrement Ozgi son filz qui est interprete voyãt la luicte ou luicteur robuste. Apres la mort duquel fut la souuerainete de prestrise ou de euesque translatee de la lignee de Eleazar a celle de ythamar par lespace de cent ⁊ vingt ans. En laq̃lle lignee fut hely le premier euesque ⁊ Abiathar le dernier/

Bocci.

Hely premier euesque de la lignee deythamar.

tesmoing le.ii^e^. chapitre du.iii^e^. liure des Roys/ou il est escript que Salomon dit a icelluy Abiathar. Vaten hors de cy en ta possession de Anathot: car tu es filz de mort/ combien q̃ ie ne te occiray point. En telle obiection & deboutemẽt de Abiathar fut acõplie la parolle de dieu au second du premier des Roys ou il est dit. Vecy les iours q̃ se approchent ou ie coupperay ton bras & ta puissance/cõbien que ie ne te destruiray pas du tout. Car Abiathar & ses successeurs demourerent tousiours simples prestres. Et combien q̃ apres Aaron demoura la souueraine prestrise a son filz Eleazarus & en ses successeurs par lordõnance diuine iusques a ce tẽps de Hely/toutesfois ne fut pas lordre de prestrise du tout extirpee en icelle lignee de Eleazar. Car tous ceulx qui sont mis entre Ozgi & Achitob/cestassauoir Zaraias/Marioth & Amarias demourerent petis prestres/tesmoing le.vi^e^. du premier de Paralipomenon/ iusques a ce q̃ icelluy Abiathar fut expulse par Salomon pour la cõspiration machinee cõtre Dauid/dont fut estably en grant prestre Achitob filz de Amarias et pere de Sadoch/cõme appert en la figure deuãt mise. Zaraias filz de Ozgi est interprete naissant a nostre seigneur ou orient de dieu. Marioth ou Merioth filz dicelluy est interprete ouurãt la mort ou enluminant les mors. Amarias est interprete parolle du seigneur ou suscitant le seigneur ou peuple veillant au seigneur. Achitob est interprete mon frere bon ou bonte de mon frere. Sadoch est interprete iustice ou iustifie ou iuste ou iustification. Les interpretatiõs des autres prestres & euesques seront declairees en la.iiii^e^. aage. Nonobstant a propos de Hely nous deuõs scauoir q̃l est cy mis en deux lignees combien q̃ il ne soit q̃ vng dont la cause peult estre assignee. Et premieremẽt il est mis en la lignee des Juges/pource q̃l iugea Israel par lespace de plusieurs ans. En oultre est mis en la lignee des euesques/pource que quãt il fut fait iuge il vsurpa la dignite episcopale/ comme dit Vincent au chapitre.lxviii^e^. du tiers liure du mirouer hystorial. De cestuy Hely sera faicte mention plus ample en la lignee des Juges/& semblablemẽt des ans esquelz il regna: mais de ses enfans fault passer: car il eut deux filz/Ophny et Phinees: desquelz le premier/cestassauoir Ophny est interprete deschausse ou conuersion mal saine. Par ce nom est demõstre que la dignite sacerdotale de lancien testamẽt deuoit estre ostee du peuple vieil & ancien et donnee a ceulx qui estoient chaussez & appareillez a la preparation de leuangile de paix. Phinees frere de Ophny est interprete bouche mue/par leq̃l est signifie la silence & cessation de la doctrine & prestrise anciẽne De ces deux filz de Hely euesque et iuge corrõpus par argent ou autre pecune parle Comestor/disant q̃ en la presence de leur pere ilz bailloiẽt aux femmes licẽce & congie de coucher auec leurs marys auant ce q̃lles fussent purgees & purifiees apres leur enfantement. Et combien q̃ leurdit pere de ce les redarguast/toutesfois cestoit trop froidement. Les autres dient que aussi iceulx filz de Hely dormoiẽt auec les femmes couchees deuant lhuys du tabernacle en polluant et maculant celles qui estoient venues pour eulx purifier. Semblablement ilz cõmettoient es sacrifices peche de rapine/tesmoing le second chapitre du premier des Roys. Pour laquelle cause le peuple cheut & trebuscha es mains des Philistins/cõme appert au.ii^e^. & iiii^e^. du premier des Roys/& en la.xlviii^e^. distinction. En oultre pour leur peche Hely trebuscha a la renuerse et se rompit le cerueau/dont rendit lesperit villainemẽt. Et auec ce la femme de Phinees par angoisse et tristesse que elle en print enfanta vng filz nõme ycaboth. Apres Hely fut Achitob fait & constitue grãt prestre/auquel succeda Achimelech qui est interprete mon frere roy ou le royaulme de mon frere. De cestuy Achimelech est escript ou.xxi^e^. du premier des Roys/et declaire que il se maintint enuers Dauid tellement que son filz Abiathar apres luy fut recueilly & receu agreable de Dauid & fait grant euesque. Mais finablement fut par Salomon cõmencant a regner expulse/pource que luy acompaigne de Joab soustenoit la partie & bende de Adonias premier filz de Dauid. Abiathar dont nous auõs parle est interprete mon pere rousee ou mon pere superflu/ ou mon pere suscitant & esmouuant les pechez/ou mon pere veillant a peche. Et auoit vng filz appelle Jonathan/cõme est escript au premier du tiers des Roys/lequel apporta et annonca mauuaises nouuelles a Adonias filz de Salomon. En ce temps fut la cite de Pade construicte et edifiee.

La fin de Hely.

Pade cite en ytalie fut en ce temps construicte.

Sensuyt la lignee des roys Latins. Chapitre.c.ii.



Janus duql est dessus faicte mētion en la premiere aage en traictāt des dieux fut le premier roy des Latins qui regna en vne montaigne nōmee Janicule pour ce nom Janus/laquelle est maintenāt presque toute enclose dedans la cite de Rōme. Saturnus fut le secōd roy duquel est determine deuant au chapitre de Saturne. Et demonstre en ql̄le maniere il fut receu de Janus en luy enseignāt cōment il deuoit labourer les vignes. De cestuy Saturne dient aucuns quil fut filz de Janus/les autres dient de Celius & pere de Jupiter/et les autres dīet filz de Arius qui estoit filz de Ninus filz de Ninus/lequel Ninus estoit filz de Belus nembrothide. Et par ainsi fut. v^e. par generation depuis Belus. De Saturne a este anciennement ytalie denōmee Saturnie. Il habita au lieu ou maintenāt est le capitole a Rōme/tesmoing vng hystoriographe nōme Trogus. Picus ou Pistis. iiii^e. roy filz de Saturne selon sainct Augustin au. xv^e. chapitre du. xviii^e. liure de la cite de dieu est fainct poeticquement mue & trāsforme en vng oyseau appelle pic ou becque boys. A icelluy Picus succeda Fannus ou Nimus son filz. ii^e. roy des Laurentes/leql̄ royaulme fut aussi nōme royaulme des Latins. De tous ces roys sera faicte especialle mention es ans des iuges cy dessoubz. Du royaulme des Latins dit Eusebe en sa cronicque ce q̄ sensuyt: cestassauoir que apres la captiuite de Troye qui fut lan. iii^e. de Abdon. Et huytcens. xxxv. ans apres la natiuite de Abraham regna Enee roy sur les Latins. Deuāt lequel auoiēt regne cinq autres/cestassauoir Janus/Saturnus/Picus/Fannus & Latinus lespace de cent cinquāte ans ou enuiron. Et icelluy Enee le. iii^e. an ou selon aucuns lan. viii^e. apres la destruction de Troye lespace de trois ans. Apres luy succeda son filz Ascanius regnāt. xxxiiii. ans. Tiercement Siluius. xxix. ans. Quartement Eneas siluius. xxxix. ans. Quintement Latinus siluius cinquāte ans. Septement Alba siluius. xxxix. ans. Le. vii^e. Egyptus siluius. xxiiii. ans. Le. viii^e. Capis siluius xxviii. ans. Le. ix^e. Carpētus. xiii. ans. Le. x^e. Tyberinus huyt ans. Le. xi^e. Agrippa xl. ans. Le. xii^e. Aremulus. xix. ans. Le. xiii^e. Auentinus. xxxvi. ans. Le. xiiii^e. Procas. xxiii. ans. Le. xv^e. Amulius. xliiii. ans. En son an. xx^e. furēt Remus & Romulus engendrez de Mars et de ylia desquelz fut Rōme premierement fondee & les Latins appellez Rōmains. Entre iceulx regna premier Romulus. xxxviii. ans & cōmencea lan sixiesme du roy Acham. Apres luy regnerent les senateurs vng an. Consequemment le deuxiesme roy nōme Numa pompilius regna. xl. ans. Le. iii^e. fut nōme Tullius hostilius regnāt. xxxii. ans. Le. iiii^e. Ancus marcius. xxiii. ans. Le. v^e. Tarquinius priscus. xxvii. Le. vi^e. Seruius. xxiiii. ans. Le. vii^e. Tarquinius superbus. xxxvi. ans. Ces sept regnerent lespace de. cc. xl. ou cinquante ans soubz lesquelz fut Rōme gouuernee par roys. Apres lequel temps les consules & conseilliers cōmencerent a regner. Et puis les tribuns & dictateurs du peuple eurent leur regne. Finablement les consules & conseilliers cōmencerent de rechief auoir le gouuernement de la chose publicque lespace de. cccc. xliiii. ans iusques a Jules cesar qui premier vsurpa lempire & se fist nōmer seul empereur en expulsant & boutant hors Pōpee le grant. Et dicelluy Jules cesar tous les empereurs ensuyuans ont este denōmez Cesares. Item en lhystoire des Frācois est leu que au temps de Aioth iuge de Israel fut Troye edifiee q̄ fut en estat & regne. cliiii. xx. v. ans. Et au temps de Abdon fut prinse/apres la destruction de laquelle grande multitude sensuyt et en deux parties se diuisa/dont lune ensuyuit Francion filz de Hector/et lautre ensuyuit Turcus filz de Troylus qui estoit lung des filz de Priam. Pource dient aucuns que les Francois & les turcz ont retenu les noms de ces deux Troyens qui en ces deux diuerses contrees se espandirent.

Saturnus secōd roy de Romme.

Trogus pompeius.

Eusebe des roys de rōme.

Enee.

Ascanius.

Du regime de Romme.

Francus et Turcus.

Sensuyt la lignee des Juges. Et premieremēt de Josue. Chapitre. c. iii.

Josue descendit de Effraym par generation et seruiteur de Moyse/tesmoing la premiere question de la. viii^e. cause/Estoit autrement nōme Jesus naue ou. xlvi^e. de Lecclesiasticque. Et succeda a Moyse quāt au gouuernemēt du peuple lan du monde deux mille. cccc. iiii. xx. & xiiii. selon la verite hebraique. De la tierce aage lan. v. c. xlvi. De lyssue de Egypte lan. xli. De-

3729

Ecclesiasticque. 48.

uant Rõme.vii.c.xix. De Erithreus roy des Sicioniẽs lan.xl. De Acherres roy de Egypte lan.xxxiii^e. De Danaus roy des Argins lan.iiii^e. De Aminthos roy des Assyriens lan premier. Apres le dixiesme iubile lan.iii^e. selon les Juifz qui commencent leur iubile lan de Abraham.iiii.xx.iii. cestassauoir quant Abraham au.xiiii^e. de Genese dõna les dismes a Melchisedech. Nonobstant ce q̃ les autres cõmencent leur iubile des le cõmencement du monde. Et par ainsi Josue commenca a iuger lan.xliiii^e. apres le.xlix^e. iubile. Toutessois lintention de Eusebius cest que le xorde ⁊ cõmencement du cinquantiesme iubile fut quant Josue introduict et conduict le peuple en la terre de promission le premier an de la conduicte de Moyse au.x^e. iour du moys/combien que selon Beda en son petit liure des temps. Ce dict est entẽdu ⁊ interprete misticquement: car telle introduction fut iubile a Israel. Et pource dit bien Bede que depuis le cõmencement du monde iusques a ceste introduction y eut deux mille.cccc.iiii.xx.⁊.viiii.ans. Pource que Josue en son premier dit au peuple que apres le tiers iour il passeroit le fleuue Jordain/nous deuons noter que selon aucuns il entendoit du tiers iour apres le retour des explorateurs ⁊ du guet qui estoit alle pour contẽpler le pays de Hierico/ou selon les autres il fault dire q̃ Josue ne dist point ces parolles iusques a ce q̃ iceulx explorateurs ⁊ espieurs fussent retournez. A ce propos dit Raby salomon/et Nicolas de lyra et Burgensis semblablement que la commission diceulx douze explorateurs fut faicte deuant le terme du pleur et lamentation de la mort de Moyse: car Israel passa le fleuue Jordain le.x^e. iour du premier moys/tesmoing le tiers de Josue. Et Moyse tesmoing Raby salomon mourut le.vii^e. iour du douziesme moys de lan precedent: parquoy appert manifestement q̃ depuis le iour de la mort de Moyse iusques au iour que les enfans de Israel passerent le fleuue Jordain estoient xxxiii. iours inclusiuement: car le pleur ⁊ gemissemẽt faict pour Moyse dura trente iours/cõme appert ou dernier de Deuteronome. Et p̃ ainsi depuis la fin de tel pleur iusques au iour du passement ny eut q̃ trois iours seulemẽt. Et depuis le iour que les deux explorateurs furent enuoyez en Hierico y eut sept iours. Et pource q̃ on pourroit demãder de quel lieu ilz furent enuoyez. A ce peult estre respondu q̃ le lieu estoit nõme Sethin q̃ est es champaignes de Moab. Ces explorateurs faignoiẽt ⁊ se monstroiẽt estre folz cõme faisoit Dauid ou.xxi^e. du second des Roys affin que on ne leur demãdast riens. Et que plus seurement ilz contemplassent ⁊ notassent toute la terre. Toutessois dient les hebrieux que ilz se faignoiẽt estre sourdz ⁊ muetz affin quilz ne fussent point congneuz par leur langage hebraique/⁊ pource en hebrieu sont appellez explorateurs sourdz. Ce pendant que iceulx explorateurs estoient a faire leur office/Josue en suyuant la nuee q̃ le precedoit fist mouuoir ⁊ aller sa compaignie a.lx.stades pres du fleuue Jordain/⁊ la fut loge. En apres passerent le fleuue Jordain tesmoing le.iii^e. dicelluy Josue. Du tẽps de Josue regnoit Dardanus roy de Tyre. Lan.iiii^e. de Josue le geant Athlas aage de.cc.xxix.ans mourut/duq̃l faict mention sainct Augustin ou.viii^e. chapitre ⁊.xviii^e. liure de la cite de dieu/en disant q̃l fut grant astrologien. Et pource appert estre fable ce que on dit de luy q̃l portoit le ciel sur les espaules Ledit Athlas auoit vng frere nõme Promotheus. ¶ Lan.vi^e. de Josue q̃ est du monde deux mille cinq cens.xxix. Josue diuisa au peuple de Israel la terre de promission mais auant ce auoit faict plusieurs choses ⁊ eu plusieurs victoires qui sensuyuent: car auãt ce il mist douze pierres au fons du fleuue Jordain pour tesmoignage ⁊ memoire Et en print douze autres en icelluy fleuue lesquelles il mist en Galgalis. Auec ce auoit iteree ⁊ recõmencee la circoncision. La manne du ciel estoit faillie aux hebrieux: car ilz viuoiẽt des fruictz de terre. Hierico estoit destruicte. Achor estoit lapide. La cite Hay estoit abolie. Et aussi les Gabaonites auoient cauteleusemẽt prins alliãce auec Josue. Semblablement les cinq roys auoient este combatus. Le soleil sestoit arreste oultre son cours naturel ⁊ auoit este le iour plus long que iamais parauant ne apres. Pareillemẽt.xxvi. autres roys auoient este vaincus. Cõme de toutes ces choses par ordre est determine depuis le.iii^e. iusques au.xiii^e. de Josue ou est faicte la distribution des possessions de Israel/apres lesquelles Josue transporta le tabernacle en Sylo et constitua lautel au mont Hebal. Auant ce Caleph q̃ estoit de la lignee de Juda aage de.iiii.xx.⁊.v.ans eut pour sa part et portion les montaignes de Hebron cõme nostre

Lan du iubile

La fainte des explorateurs

Dardan⁹ roy de Tyre.

Promotheus frere d athlas

Les faictz de Josue dignes de memoire.



Les lieux ou sõt descriptes les oeuures de Josue.

Caleph eut portion de la terre saincte.

seigneur luy auoit promis.xlv.ans parauant ou.ii^e.an de lyssue de Egypte tesmoing le.xiii^e.du Nombre. En ces montaignes habitoiẽt Enachin/cest a dire grans geans de la generation de Enoch lesquelz Josue nauoit point encore suppeditez:mais Caleph les surmonta/tesmoing le.xv^e.de Josue/par layde de dieu principallement et de Othoniel son ieune frere ou nepueu dont Caleph luy dõna en mariage sa fille appellee Axam. Leql mariage ne fut point contre le cõmandement du.xviii^e.de Leuiticus: car icelluy Othoniel estoit frere de Caleph cõme Loth frere de Abraham/cest a dire nepueu tant seulemẽt. Caleph est interprete cõme cueur ouuert/ou cõme tout cueur. Luy seul auec Josue entra en la terre de promission: car nul de tous les autres Hebrieux qui vindrẽt de Egypte ⁊ estoient par nombre six cens mille sans les femmes ⁊ petis enfans au dessoubz de vingt ans et autre menu peuple ny entra/pource quilz auoient murmure/ouye la responce des douze exploirateurs: mais furẽt pour ceste cause vagãs ou desert lespace de.xl.ans/tesmoig le.xiii^e.⁊.xiiii^e.du Nõbre ⁊ de la.xxvi^e. distinction. ¶Lan.x^e.de Josue vng nõme Caath hermetes cõmenca estre frequẽte et renomme. Et nest pas icelluy Caath qui est filz de Leui pere de Amram/pere de Moyse. ¶Lan de Josue.xv^e.il dist aux lignees de Ruben/de Gad et a la demye de Manasses ce q̃ est escript en son.xxii^e.chapitre/ cestassauoir. Vous auez faict ce que Moyse amy ⁊ seruiteur de dieu vous a cõmande/et pource partez vous de Sylo ⁊ allez es lieux qui vous sont determinez oultre le fleuue Jordain. En ce lieu pres de ce fleuue ilz edifferent en la terre de Chanaam vng autel de grandeur inestimable leql ilz nõmerent nostre tesmoignage/pour leql autel ilz eussent tous este occis et lapidez tesmoing le.xxii^e.de Josue/silz neussent rẽdu excusation legitime ⁊ suffisante. ¶Lan de Josue.xvii^e. Corax roy.xvi^e.des Sicioniens cõmenca son regne durant.xxx.ans. En ce mesme an Josue voyãt sa mort approcher cõuocqua le peuple en Sichen. Et fist auec tout Israel pact ⁊ cõuenance par telle maniere q̃ nul ne adoreroit les dieux des estrangiers. Pour tesmoignage eternel dicelle chose il esleua vne grande pierre dessoubz le chesne/et puis laissa le peuple aller chascun en sa place/tesmoing le.xxiii^e.et xxiiii^e.de Josue. Ainsi mourut aage de cent ⁊ dix ans: car il auoit.xliiii.ans quant il vint et fut estably au seruice de Moyse auql il seruit.xl.ans au desert. Et apres selon Comestor il gouuerna le peuple.xxvi. ans/cõbien que le texte de la Bible nen face point de mention. Il fut enseuely en Thãmathsare q̃ estoit en sa possession en la montaigne de Effraym a lenuiron de Sichen. En ce tẽps trespassa Eleazar grãt euesque et fut sepulture en Gabaath q̃ estoit cite de Phinees leql succeda a son pere en dignite sacerdotale. Et pose que le texte ne face point de mention des iours du pleur et du dueil faict pour iceulx: toutesfois il est vray semblable qlz furent plainctz ⁊ plorez en la maniere de leurs predecesseurs: cestassauoir Jacob/Joseph/Moyse ⁊ autres. A ce propos ne deuons point ignorer que plusieurs se pleurent diuersement en la mort de leurs amys: car les aucuns plaignẽt ⁊ plorent leurs amys faintement demonstrãt par semblant qlz sont dolens ⁊ marrys/touteffois ilz sont ioyeulx en cueur et courage/cõme est aucunesfois la femme de son mary mort/ou les enfans de leurs peres ⁊ meres trespassez affin quilz ayent leurs biens/ en ceste maniere plora Judas sa femme ou xxxviii^e.de Genese. Et Gellia plora son pere/tesmoing Marcial ou premier liure des Epigrãmates disant/que quãt Gellia est seule ⁊ separee de la compaignie des hõmes iamais ne plore pour son pere mort:mais quãt elle est deuant les gens elle fond ⁊ coule toute en larmes. Et pource cõclud que icelluy q̃ veult vrayement plorer ne doit point desirer presence de tesmoings. Telz plorans sont figurez par la femme Thecnites ou.xiiii^e.chapitre du second des Roys a laqlle dit Joab. Faings ⁊ monstre semblant de plorer en te vestãt de robe de dueil/⁊ ne soyes point oingte ne fardee de huylle affin q̃ tu apperes cõme femme plaignãt ⁊ lamentant son mary mort. Secondemẽt les aucuns plorent leurs amys trespassez immoderemẽt par abus ⁊ sans mesure/cõme se ilz estoiẽt mors ⁊ dampnez pardurablemẽt. Laquelle chose procede par faulte de foy ⁊ par desespoir de la resurrection future/cõme est escript en la seconde question de la.xiii^e.cause. Contre lesquelz escript lapostre ou.iiii^e.chapitre de la premiere epistre aux Thessalonicenses disant. Mes freres nous ne voulons point que vous soyez dolens ⁊ marrys pour les dormans ⁊ trespassez q̃ reposent en terre ainsi cõme ceulx qui

Caleph ⁊ Josue seulz entrerẽt en la terre de promission

Deux hõmes nõmez caath ou vieil testament.

De lautel edifie en chanaã.

Corax roy.

Le pact de iosue auec les enfans disrael.

La mort de Caleph.

Genese.38.

S.Paul en la premiere epistre aux Thessalonicenses.

nont point esperance de leur resurrection. Donc il ne nest pas prohibe ne deffendu de plorer et gemir les trespassez par affection de pitie et par regard de humilite/comme nous lysons de aucuns sainctz hommes qui pour le trespas dautres ont gecte larmes de pitie. La folie diceulx qui sans mesure/mais excessiuement plorent leurs parens et amys trespassez sera declairee et detestee par dix raisons contenues en ces vers latins: cestassauoir Vult deus et suus est lex liber omnia noscens. Non iuuat immo nocet obstabat surget amabit. La premiere raison est notee pource quil est dit/Vult deus. Cest a dire puis que dieu le veult nul ne peult resister a sa voulente/tesmoing le .xiii^e^. chapitre de Hester: car a vng chascun a ordonne et determine sa fin/laquelle homme ne pourra passer/comme est dit ou .xiiii^e^. de Iob. Nonobstant on voit plusieurs qui par leur grande iniure et enormite de vie previennent et auancent leur periode et fin de vie/et le terme et iour qui selon la complexion naturelle leur a este de dieu constituee et ordonnee. Touchant ce escript Seneca a Lucille disant. Tout ce qui plaist a dieu doit plaire a lhomme: car la diuine voulente est la premiere et souueraine cause de toutes les choses qui sont faictes/et ne doit on point querir dautre cause pourquoy il faict ce quil faict/tesmoing le maistre de Sentences en la .xlv^e^. distinction du premier. Et pource quant aucun de noz chiers amys est trespasse de ce siecle nous deuons principallement considerer et auoir deuant les yeulx ceste raison: cestassauoir que dieu le veult ainsi. Sainct Augustin au chapitre iiii. xx. et .xiii. du liure de la vraye religion dit. Celluy qui ayme dieu parfaictement ne sera point trouble de la mort daucun: car qui ayme dieu de tout son courage il congnoist quil ne pert point aucune chose se dieu ne la pert/veu quil est seigneur des viuans et des trespassez. Et pource dit Cyprian et aussi est escript en la seconde question de la .xiii^e^. cause. Cest vne chose peruerse/prepostere et contre lordre de raison de postuler et requerir que la voulente de dieu soit faicte/et toutesfois quant il nous appelle et veult tirer de ce monde/nous resistons contredisans et ne nous voulons condescendre a sa voulente. Parquoy dit la glose du .vi^e^. de sainct Mathieu sur ce pas. Fiat voluntas tua. Cest grande friuole et chose inutile de non acomplir par oeuure ce que par bouche len professe de faire et dequoy on se vante. La seconde raison demonstrant que len ne doit point trop plorer ses amys trespassez est touchee en ce mot Suus: car on doit considerer quil est chose honneste et iuste a vng chascun de receuoir et prendre ce qui est sien. Parquoy sainct Hierosme escripuant a Tirasius dit/que celluy qui prent et retire ce qui luy appartient par bon droict ne nous oste riens du nostre/comme vng crediteur ne faict point de tort a autruy en receuant sa debte quil luy a preste en sa necessite pour laquelle luy doiuent estre graces rendues. Pour exemple peult estre amene le bon et sainct homme Iob/lequel priue de ses enfans et de toute sa substance remercia dieu en disant. Dieu me la donne/et me la oste. Il a fait son bon plaisir. Et pource son nom en soit remercie et beney. La tierce raison est touchee par ce mot Lex. Car la loy commune a tous viuans est quil fault mourir/tesmoing le .ix^e^. chapitre de lepistre enuoyee aux hebrieux. Et pource dit sainct Ambroise au liure de la mort de son frere Satirus/quil nest riens plus inepte ne plus indecent que de plorer pour la chose que on congnoist determinee a tous vniuersellement. Toutesfois a propos de mourir dit vng versificateur que la loy commune de mourir ordonnee aux poures et riches indifferemment donne bien cause de plorer et gemir a ceulx qui considerent bien les escriptures. Car la cause de mort est procedee et venue pour le morceau de la pomme entamee par nostre premier pere Adam entant que estions tous immortelz se il neust trespasse le commandement de dieu. La quarte raison par laquelle deuons estre incitez a non plorer excessiuement est touchee par ce mot Liber: car par mourir lhomme paruient de seruitude en liberte/de doubte a certainete et de misere a beatitude et felicite: car tesmoing Iob en son .xiiii^e^. Tout homme ney de femme est rempli de maintes miseres: parquoy dit .s. Augustin au premier liure de la visitation des malades. Qui est celluy qui pourroit nombrer les molesteuz et tristesses de la vie presente/cest assauoir fain/soif/chault/froid/estre lasse et autres passions innumerables lesquelles par acoustumance nous sont priuees et familieres dont ne les trouuons pas si griefues.

Les philosophes nont point ignore que le commencement de estre en ce monde est lentree de douleur: mais lyssue est pour auoir repos: car en la natiuite de leurs enfans ilz ont tousiours plore/et en leur mort se sont resiouys/en demonstrant

Dix raisons quil ne fault plorer.

Seneca.

La seconde raison.

S. Hierosme.

S. Ambroise au liure de la mort.

S. Augustin.

que lhōme vient en ce monde pour soustenir labour: mais se en depart pour avoir repos. Semblablemēt fist Jesuchrist tesmoing le chapitre .xi. de sainct Jehan: car il ne plora point pour la mort de Lazarus/mais il sen esiouyt: et toutessois en sa ressuscitation il plora pource quil le avoit rappelle aux miseres de ceste vie presente. En oultre dit sainct Augustin audit livre. O mort desirable. O mort cōmencement et fin de tous maulx. O mort closture de labour et entree de repos Qui est celluy qui pourroit bien cōsiderer et penser tes effectz? Aux mauvais tu es eternelle entant q̄ tu les fais mourir mallemēt. Mais aux bons qui bien meurent dōne vie pardurable entant que les fais vivre avec Jesuchrist. De ceste mort parle ysidore au tiers livre du souverain bien disant quon doit plorer de ceulx dont on a ymagination q̄lz sont en enfer/et non pas en paradis. La .ve. cause est touchee par ce mot Omnia noscens: car dieu cōgnoist tout et ne ignore point quelle chose est plus expediente a chascun de nous ou vivre ou mourir. La .vie. cause est touchee par ce mot Juvat: Car on doit considerer que pleur immodere et lamentation sans mesure ne ayde en riens ne prouffite au trespasse: car par ce on ne le peult revocquer ne rappeller a vie/ne aussi delivrer de purgatoire sil y est. Et pource David considerāt ces choses au .xiie. chapitre du secōd livre des Roys quant son filz quil avoit engendre de Bersabee femme de Urias vivoit encores et languissoit estoit en douleur/gemissement et pleur si grief quil ne vouloit ne boire ne māger: mais quāt il ouyt nouvelle totalle de sa mort il sesiouyt/se leva et beut et mangea. La .viie. cause est notee en ce mot Immo nocet: car lamētation desraisonnable et sans raison nuyst a celluy mesmes q̄ en est acteur. Cestassavoir a son maistre en le minant et destruisant/tesmoing le .xxxviiie. de Lecclesiasticque. Dont nous veons q̄ lhōme remply de tristesse si grāde na point le courage en sa liberte/parquoy ne peult liberalement faire prieres pour celluy lequel il plore. La .viiie. cause est touchee par ce mot Obstabat. Car noz amys nous empeschēt aucunessois de nostre salut et de nous exerciter en vertus/en tirant nostre cueur pour porter et avoir la cure et soing de leur estat/dont obeyssons moins a dieu. Et pource dit sainct Augustin sur Genese que dieu est souvēt offense pour euiter loffense de son amy/parquoy la disposition divine a ce pourvoyant nous voyōs que il advient souvent que les amys lesquelz naturellemēt avons trop aymez sont soubstraitz et tirez de nous et de nostre cōpaignie/affin q̄ noz affectiōs et desirs soyent estendues et vacquent plus liberallement envers dieu. Ainsi cōme est manifeste de ung hermite q̄ veit lange de dieu noyant le filz dung bon homme/lequel trop affectueusement et ardāment il aymoit. La .ixe. cause est touchee par ce mot Surget. Car nous devons avoir esperāce en la resurrection future/veu et cōsidere que au dernier iour nous verrons celluy estre vif qui maintenant est mort/tesmoing le quart chapitre de la premiere epistre aux Thessalonicenses. Et pource sainct Ambroise au tiers livre de la mort de son frere dit. Maintenant mes larmes cesseront: cestassavoir en la mort de mes parens et amys: car en cecy aucune differēce doit estre assignee entre les fideles et infideles. Les infideles ayāt oppinion que tous leurs amys sont mors perpetuellement et que iamais ne ressusciteront doivent plorer. Mais les fideles et chrestiens cōgnoissans la nature de leur mort/et q̄ elle est la fin de ceste presente vie/et que il ya paradis ou seront les bons remunerez doivent estre tost ressasiez de plorer. La .xe. cause est notee en ce mot Amabit: car se le deffunct nous a este bien agreable en sa vie/il nous sera encores plus agreable apres sa mort quant il sera saulve/dont aussi nous sera plus grande cause desiouyssemēt: Car noz amys bienheurez sont tellement abreuvez du torrent et fontaine de la divine voulente q̄ iamais ne nous oubliēt/cōme dit sainct Augustin au .ixe. livre et chapitre .iiie. des confessiōs en parlant de son amy deffunct nōme Nebridius. Celluy q̄ ces dix choses dessusdictes bien cōsiderera pourra facillemēt refrener son appetit et appaiser la douleur de son courage pour ses amys trespassez. En oultre Cyprian en son livre de limmortalite de lame persuade en ceste maniere. Noz freres qui maintenant par la voulente de dieu sont delivrez de ce monde ne doivent point estre lamentez ne plorez/puis que congnoissons q̄lz ne sont point perdus ne dampnez: mais seulemēt sont allez devāt pour nous preparer le chemin: car nous ne devons point dōner aux incredules et sarrazins occasion de nous reprendre et mordre par reprehension. Considerans que plorons ceulx que nous disons

S. Ambroise.
ysidore.
12. chap. du second livre des Roys.
Ecclesia. 38.
S. Augustin.
S. Ambroise.
S. Augustin.
S. Cypriā de limmortalite de lame.

viure ꝗ regner auec nostre seigneur. Lesquelles choses demonstrent ꝗ ne croyons pas quilz soyent bien quant ainsi gectons pour eulx lamentations: car ce ne prouffite en riens de dire verite et destruire icelle par noz oeuures. A ce propos est dit au.xxii^e.de Lecclesiasticque. Ne plore gueres le trespasse/car il repose ꝗ est cesse sans plus souffrir les labours ꝗ miseres de ceste presente vie/laquelle chose est confermee par le.xiiii^e.de Lapocalipse. Tiercement ie dis ꝗ aucuns plorent les trespassez sagement/charitatiuement ꝗ deuotemēt par cōpassion de vraye amour: car quāt on ne se marrist ne mue en riens pour le depart et trespas de son amy/cest signe de grande ingratitude: mais quāt on en est trop triste ꝗ desplaisant/cest signe ꝗ auguremēt que len a desesperation et mauuais espoir du salut de celluy ꝗ sen va. Nonobstant les choses dessusdictes il ya plusieurs causes pour lesquelles on se doit marrir ꝗ monstrer triste de la mort daucun bon hōme. Premieremēt pource que en leglise militante ya peu de bons hōmes/parquoy sainct Ambroise estoit dolent toutes fois quil oyoit parler de la mort et trespas daucun bon prestre/non pas quil craignist quil ne fust et mourust en bon estat: mais pource ꝗ au gouuernement de leglise bons hōmes y sont cler semez. Secondement on doit estre marry de la mort de aucun bon. Car par aduēture il a emporte auec soy aucunes penitences enioinctes/lesquelles na pas acōplies en ceste vie presente/dont luy sera necessite de les acheuer en purgatoire. Tiercemēt doit on estre marry par la consideration de la misere de nature humaine. Car pour le peche ꝗ preuarication du premier pere Adam il nous fault tous estre pourrys et redigez en cendre.

Ecclesiast.22

S. Ambroise.

De Othoniel. Chapitre.c.iiii.

Othoniel filz de Ceneth de la lignee de Juda et frere de Caleph/cōme appert au.iii^e.des Juges succeda iuge apres Moyse et Josue qui furent ducz ꝗ cappitaines gouuernās ꝗ conduysans le peuple de dieu/ꝗ est interprete signe de dieu ou respōdant a dieu. En ce pas deuons bien noter que iceulx iuges qui gouuernerent le peuple iusques a Saul ne le gouuernoiēt point par maniere de empire ꝗ de domination: mais seulemēt par administration/exhortation et conseil: car ilz estoient moyens entre dieu ꝗ le peuple en ayant compassion dicelluy en sa persecution/en le confortant en son affliction par impetrer ayde de dieu/cōme appert au.ii^e. des iuges. Othoniel iugea le peuple.xl.ans/et le deliura de la main de Chusan rasathan roy de Mesopotamie soubz lequel icelluy peuple auoit este ia lespace de huyt ans en payant tribut. Iceulx quarāte ans doiuent estre nombrez ensemble auec ces huyt ans de seruitude et tribut/car autrement lhystoire nauroit point de verite quant a ses ans. Othoniel est par Josephus appelle Ceneth. Et cōmencea a iuger le peuple selon la verite hebraique lan du monde deux mil cinq cens ꝗ.xx. Du tiers aage lan cinq cens.lxvi. De lyssue de Egypte lan.lxvi. Deuāt Rōme six cens iiii.xx.ꝗ.viii. Selon aucuns il est nōme le premier des iuges: mais les autres dient quil fut troisiesme pource ꝗ Moyse ꝗ Josue auoient este iuges ꝗ lauoiēt precede. De la diuersite du compte des ans des iuges sera veu a la fin de ce troisiesme aage. Lan xvii^e.de Othoniel ꝗ fut du monde lan deux mille six cens.xli. Linus.xi^e.roy des Argins cōmencea son regne durant.xli.an. Et fut filz de Egyptus roy de Egypte frere de Danaus dixiesme roy des Argins. Lan.xxv^e. trois citez/ cestassauoir Tharse/ Paphus ꝗ Bithimia furent edifficees. Lan.xxx^e.mourut Deucalion roy de Thessalie. Othoniel lan.xl.de sa iudicature trespassa/tesmoing le troisiesme des iuges. De luy dit Josephus que en son temps fut faicte loccision en Beniamin/de laquelle est faicte mention ou.xix^e.et.xx^e. des iuges/ aussi en ses temps regna Pandion filz de Ericthonius et cinquiesme roy des Atheniens. Semblablement regna Cadmus a Thebes qui eut vne fille nōmee Semele/dont nasquit Dionisius autrement Liber pater. Soubz lequel eut renom Linus musicien thebain. De ces choses appert plus a plain au premier aage ou il parle de Bachus et dautres dieux.

3755

Linus roy des Argins.

Josephus.

De Aioth. Chapitre.c.v.

Aioth filz de Jera qui fut filz de Gemini de la lignee de Beiamin iugea apres Othoniel lespace de.iiii.xx.ans/ꝗ est interprete noblesse ou glorification. Cōmenca lan du monde deux mil.vi.c.lx. Lan de lyssue de Egypte.c.ꝗ.vii. Du tiers aage lan.vi.c.ꝗ.vii. Il deliura le peuple de Israel 3800

de la puissance et subiection de Eglon roy de Moab/cōme appert au.iii^e.des iuges. Lan de Aioth.xxx^e.fut edifiee et fondee en Libie vne cite nōmee Cirene. En lan ensuyuant cōmenca la.xix^e.dinascie et souueraine puissance des Egyptiens. Et fut intitulee des empereurs durant.c.iiii.xx.et.viii.ans/en laqlle regna premier Cethus lespace de.lv.ans. Lan.lxxvi.de Aioth selon aucuns nasquit Bachus. Lan.lxxviii. de Aioth/du monde deux mil.vi.c.xxxviii. De lyssue de Egypte.c.iiii.xx.iiii. Deuant la destruction de Troye.c.xlviii.ans. Deuāt Rōme.v.c.lxxv.ans. Deuant le cōmencement du regne de David.cc.liiii. Et deuant la natiuite de Jesuchrist mil.ccc.xxvi. ans cōmenca le royaulme des Latins durant inclusiuemēt iusques a lan.xii^e.de Darius ydaspis roy des Perses q̄ fut apres la transmigration de Babylone lan.xi^e. Ce regne dura.viii.c.ans/et eut six roys Latins/desquelz le premier fut nōme Janus. Et xiiii.roys Albains/desquelz le premier fut nomme Ascanius. Et sept roys Rōmains/ dont le premier fut Ramulus. Les premiers regnerent en encloyāt et cōprenant Enee c.liiii.ans. Les secondz.cccc.xviii.ans. Les tiers/cestassauoir les Rōmains.cc.xl.ans/ combien que Orose dye.cc.xliiii.ans. Et ainsi appert q̄ tous ensemble regnerēt.viii. c.xvii.ans. Apres le dernier roy des Rommains/cestassauoir Tarquinius superbus ou Tarquin lorgueilleux cōmencerent les consules a regner/ et puis les tribuns du peuple et dictateurs/et de rechef les consules tous ensemble lespace de.cccc.lxiiii.ans iusques a Jules cesar. Ainsi appert que depuis la fondation de Rōme iusques a Jules cesar inclusiuemēt xx.vii.c.vi.ans en cōprenant auec ce deux ans q̄ furent depuis ledification de la cite iusques au regne de Romulus. Lequel Julius cōmenca a imperer et dominer lan du monde trois mil.ix.c.xvii.ans/auec leql nombre fault adiouster cinq cens ans de lempire de Julius/et.xlii.ans de lempire de Octouian/esquelz il auoit regne deuant la natiuite de Jesuchrist. Ainsi appert en somme que depuis Rōme edifiee iusques a Jesuchrist xx.vii.c.liiii.ans. De toutes ces choses apperra et sera faicte mention es figures et notes selon lordre des temps. Thomas hystoriographe anglois dit que du tēps de Aioth fut Troye edifiee qui fut en estat pompeux et prosperite.c.iiii.xx.v.ans/mais fut prinse et desolee au temps de Abdon.

Cethus premier roy de Egypte.

Icy cōmence le royaulme des Latins.

Les consules et tribuns.

Troye la grāt edifiee.

De Samgar. Chapitre.c.vi.

Samgar filz de Anath fut le.v^e.des iuges deffendās Israel: car dung coustre et couteau de charrue il occit six cens Philistiens voulans entrer en la terre de Israel/cōme appert au.iii^e.des iuges. Et en ce mesmes an il trespassa de ce siecle/tesmoing Comestor. Il est interprete habitateur nōme/ ou nomination des estrangiers. En ce temps vint Tritolomus par nauires a la cite Alensis ou il distribua les fromens. Aussi Orghus ou Orchus roy des Molosses rauit et print Proserpine/dōt le grāt chien Cerberus deuora Pirithous q̄ auec theseus estoit venu pour rauir ladicte Proserpine/cōme appert dessus au traicte des dieux.

Orchus roy des Molosses qui rauit Proserpine.

De Lapidoth ou Delbora. Chapitre.c.vii.

Barath ou Lapidoth mary de Delbore prophetisse iugea a layde de sa femme le peuple de Israel.xl.ans/tesmoing le.iiii^e.et.v^e.des iuges. Et cōmen-
1325 cerent lan du monde deux mil six cens.xl. Du tiers aage six cens.iiii.xx.et vii. De lyssue de Egypte lan cent.iiii.xx.et.vii. Deuant Romme cinq cens lxviii.ans. Barath et aussi Lapidoth est interprete fouldre/ou fulgurant/ou frappant Mais Delbore est interprete mousche de miel/ou parlant/ou eloquence. Lan.xxvii^e. dicelle Delbora defina le royaulme des Argins/ et fut translate aux Micenes par Perseus filz de Danes fille du roy Acrisius qui lan precedēt auoit en ce lieu mesmes regne. Lan.xxxii^e.de Delbora fut Inde gastee par Bachus/ auquel lieu il edifia vne cite nommee Nisam/laquelle denomination estoit prinse de son nom: car autrement estoit nomme Denys/comme appert dessus. Des autres faictz de Delbora est determine au.iiii^e.et.v^e.des iuges.

Icy finist le royaulme des Argins.

De Gedeon. Chapitre.c.viii.

Gedeon autrement Jeroboal filz de Joas de la lignee de Manasses et de
3939 la famille de Ezduy fut.vii^e.iuge de Israel cōmencant lan du mōde deux mil.vi.c.iiii.xx. Il iugea Israel lespace de.xl.ans. Demoura en Ephra et eut.lxx.enfans/cōme appert ou.vi^e.vii^e.et.viii^e.des iuges/esquelz chapi-

Gedeon eut lxx.enfans.

tres est parle de ses faictz. Il perdit enfant quil fist la robe sacerdotale nõme Ephot et autres vestemens pontificaulx: mais finablement sen repentit et mourut en grace. Gedeon est interprete enuironnant au ventre/ou experiment diniquite/ou temptation de son humilite/ou temptation de liniquite diceulx.

De Abimelech. Chapitre.c.ix.

Abimelech filz de Gedeon ou Jerobaal descendãt par cõcubine est interprete mon frere roy/ou le regne de mon frere. Il fut huytiesme iuge iugeãt Israel trois ans. Cõmencea lan de lyssue de Egypte.cc.lxvii. Du 3956
tiers aage lan.vii.c.lxvii. Du monde lan deux mille.vii.c.et.xx. Deuãt Rõme.cccc.iiii.xx.viii.ans. Il habita en Sichen ou il tua tous ses freres qui estoient legitimes fors vng seul qui estoit le plus petit de tous appelle Joatham. Ainsi vsurpa fraudulensement le royaulme et se fist roy. Mais apres fut boute hors par les Sichimites qui lauoient esleu/et finablemẽt occis dune femme qui luy gecta vne pierre dessus la teste dont luy effondra le cerueau lors quil vouloit prendre la ville de Thebes/tesmoing le.ix^e. des iuges. On pourroit cy faire obiection de ce q̃ le texte de la bible dist au lieu dessusdit que Abimelech se fist roy: car se ainsi estoit il se ensuyuroit que Saul neust pas este le premier des roys/laquelle chose nest pas a dire. A ce fault respondre que Saul fut premier roy vniuersel sur tout Israel. Mais cestuy Abimelech fut particulier regnant sur les Sichimites seulemẽt. En ce temps tesmoing Comestor fut trouue en Grece vng instrument de musicque nomme Chorus en latin.

Abimelech tua ses freres et apres fut tue dung coup de pierre de vne femme.

Saul roy vniuersel de Judee.

De Thola.ix^e. Chapitre.c.x.

Thola de la lignee de ysachar filz de Phua oncle de Abimelech fut.ix^e. iuge en Sanir Cõmencant lan du monde deux mille.vii.c.xxiii. Du tiers 3960
aage.vii.c.lxxv. De lyssue de Egypte.cc.lxx. Et regna treize ans bien et pacificquemẽt/cõme est escript au.x^e. des iuges. Il est interprete vermeil ou rougeastre/et figure selon Raban ceulx q̃ sont enflambez de lardeur de double charite et conduysant bien le peuple chrestien. Lan sixiesme de Thola vne vierge nõmee Carmentis autremẽt Nicostrata trouua les figures daucunes lettres/lesquelles elle nõma latines pour lhonneur du roy Latin. Lan.xx^e. de Thola selon Seruius nasquit Alexandre autrement Paris filz de Priam et de Hecuba.

Nicostrata inuentrix des lettres latines.

De Jayr galadites.x^e. Chapitre.c.xi.

Jayr galadites de la lignee de Manasses.x^e. iuge/cõmenca a iuger lan du monde deux mille.vii.c.xlvii. Du tiers aage lan.vii.c.iiii.xx.xviii. De 3983
lyssue de Egypte.cc.iiii.xx.viii. Et iugea Israel.xxiii.ans. Il est interprete illuminant et signifie nostre redempteur et seigneur Jesuchrist. Cestuy Jayr eut trente filz/lesquelz il fist tous princes de trente citez/lesquelles par son nom il appella Athothiair/cest a dire villes de Jayr. Lan.xv^e. de Jayr Mnestens vnziesme des Atheniens cõmenca son regne durant.xxv.ans/cestassauoir iusques a la prinse de Troye/comme dit Henry de Heruordia.

De Jepte.xi^e. Chapitre.c.xii.

Jepte.xi^e. iuge filz de Galaad en la cite et terre de Galaad/tesmoing le chapitre.xi^e. et.xii^e. des iuges fut filz de vne femme habandõnee a luxure/com- 4004
bien q̃ les hebrieux dient q̃lle estoit tauerniere et hostelliere. Le pere dicelluy nõme Galaad auoit vne vraye femme et legitime/de laq̃lle il eut plusieurs enfans qui furent cõtraires a Jepte/pource q̃l nestoit pas filz legitime. Des faictz et gestes dicelluy Jepte et de sa fille appert es chapitres.xi^e. et.xii^e. des iuges/et en la.v^e. question de la.xxiii^e. cause. Il est interprete ouurãt/ou il est ouuert. Et cõmenca a iuger lan du mõde deux mil.vii.c.xlviii. Du tiers aage lan.cc.et.xx. De lyssue de Egypte.ccc.et.xv. Et dura lespace de six ans. Lan.ii^e. de Jepte Pigmaleon filz de Belus et frere de Dido cõmenca a regner en orient en la region de Sidone. Lan.iiii^e. Agamenon filz de Atreus et frere de Menelaus mary de Heleine commenca a regner a Micenes ou il fut le.iiii^e. roy durant.xxxv.ans. Et en son.xv^e. an fut Troye destruicte soubz Laomedon par Hercules/lequel Hercules occist Laomedon roy de Troye la grant. Lan.vi^e. de Jepte Chiron centaure garde et nourrissier de Patroclus et Dachilles mourut. Et selon les fables fut trãslate au ciel et appelle le signe du sagittaire.

Agamenon.

Troye destruicte.

De Abessan.vii^e. Chapitre.c.viii.

1376 Abessan ou Ezebon de Bethleem iuge.vii^e.est interprete pere habondant/ ou egression du pere. Et commenca lan du monde deux mil.vii.c.iiii.xx.et iiii. Du tiers aage lan.viii.c.xxvi. De lyssue de Egypte.ccc.xxvi. Il iugea sept ans. Il eut trente filz et autant de filles/ tesmoing le.xii^e.des iuges. Lan premier de Abessan trespassa Hercules aage de.lxxi.an/ou cōme dict autres.lii. Lequel Hercules mist coulonnes et bornes es fins de Espaigne en lysle de Gades en signe de la victoire vniuerselle quil eut depuis orient iusques en occident/ tesmoing ysidore ou.v^e.chapitre du.xiiii^e.liure des Ethimologies. Hercules mourut.

De Ahialon.viii^e. Chapitre.c.viiii.

Ahialon zabulonites iuge.viii^e.qui est interprete esmerueillant ou admiration/vie dolente ou vallee diniquite commenca iuger lan du monde deux mil.vii.c.iiii.xx.et.i.durant lespace de vnze ans/cōme appert ou chapitre xii^e.des iuges vers la fin/combien que ne luy ne ses ans ne soyēt point escriptz en la translation des.lxx. interpretes. Pour ceste cause Eusebius voulant acorder les ans des escriptures baille a Josue/a Saul et a Samuel/desquelz les ans ne sont point nōmez en la saincte escripture plus de ans que Josephus ne nombre/affin que de lentree de Egypte iusques a ledification du temple fust trouue le nombre des ans assigne en lescripture/cestassauoir.cccc.et.xxx. Josephus.



Lan.iii^e.de Ahialon/ ou selon les autres lan.v^e. fut Troye prinse des Grecz.cccc. xxviii.ans deuāt Rōme q̄ sont cent six ans deuant le regne de Dauid/ mil cent.lxxviii. deuāt la natiuite de Jesuchrist. Et fut ceste bataille vingtiesme entre les Grecz et les Troyens/ cōme appert par saint augustin ou.xvi^e chap.du.xviii^e.liure de la cite de dieu. Troye prinse par les grecz. ¶ Lan de Ahialon.vi^e.q̄ est lan ensuyuant de la destruction de Troye fut ainsi q̄ dient aucuns Cartage edifiee par Elissa autrement Dido fille de Belus roy de Tyrus et seur de Pigmalion roy de Sidon/cōme on verra ou premier an de Osias. Cartage edifiee. ¶ Lan.viii^e. Eneas print Dido en mariage et puis vint en ytalie auec le demourant du peuple Troyen et vingt nauires/comme dit sainct Augustin en son.xviii^e.chapitre.xix. ¶ Lan dixiesme icelluy Enee mourut frappe de fouldre/ou comme dient les poetes il fut noye ou fleuue nōme Numicius/dont fut deifie. La mort de Enee.

De Abdon ou Lapdon.viiii^e. Chapitre.c.xv.

1029 1169 Abdon ou Lapdon iuge.viiii^e.filz de Hellelpharathonites ou Thecnites en la terre de Effraym est interprete seruiteur triste ou inutile/ou doubtant. Selon Eusebius et les.lxx.interpretes il cōmenca a iuger au mesme an cōme Ahialon et dura lespace de huyt ans/tesmoing le.xii^e. des iuges. Mais selon la verite hebraique ce fut apres. Et cōmenca lan du monde deux mil.vii.c.iiii.xx.et.xi. De lyssue

de Egypte.ccc.xxxviii. Apres la destruction de Troye lan.viie.inclusiuement en tenant q̃ en lan.ve.de Abialon elle fut prinse. Item deuant Rõme.cccc.xxii.ans. Toutesfois lan.iiie.de Abdon selon Eusebius fut Troye captiuee & desolee. Lesquelles opinions peuẽt estre accordees en bien considerant ce q̃ est dit dessus: car tout retourne en vng. Pour la gloire & memoire de si grande victoire les Grecz acoustumerent de noter les temps depuis la captiuite de Troye/de laquelle destruction qui vouldra en brief veoir ce q̃ en est/voye les chapitres.lviie.&.lviiie.du tiers liure du mirouer hystorial. Soubz ces trois iuges derniers fut la terre en repos & pacificque entant q̃ le peuple ne se aliena point de dieu/parquoy peu de chose est escripte de leurs gestes. ¶ Lan premier de Abdon Ascanius filz de Enee & de Creusa fille de Priam fut fait premier roy des Albains regnãt.xxxviii.ans. Apres lequel regna Siluius posthumus duquel les roys Albains ont este denõmez Siluiens/cõme nous voyõs les imperateurs estre tous appellez Cesares pour Cesar. De ces choses fault veoir sainct Augustin ou xxe.chapitre &.xviiie.liure de la cite. Cestuy Siluius fut filz de Enee et de Lauinia fille du roy Latin & nasquit apres la mort de Eneas son pere/parquoy fut nõme Posthumus/qui vault autant a dire cõme ney apres ce q̃ le pere est mis en terre. Aussi fut appelle Siluius pource quil nasquit en vne forest ou sa mere Lauinia estoit allee se absconser craignãt Ascanius. Il edifia la cite nõmee Alba en laqlle il regna & engẽdra Iulus/dont est descẽdue la famille des Iules. ¶ Lan.viiie.de Abdon selon Iustinus trespassa Euander pere de Palles/lequel Euander auoit occis son pere par ladmonestement de sa mere Nicostrata/laquelle estoit autrement nõmee Carmẽtis. Pour ceste cause fut contrainct Euander senfuyr de Archadie auec petite cõpaignie & venir en ytalie dont il bouta hors les Aborigenes qui estoiẽt habiteurs viuans sans loy et sans discretion entre eulx. En ce pays il edifia vne petite ville en vne montaigne qui apres fut nommee Pallatin/et maintenant est enclose dedans la cite de Romme.

Ascanius premier roy des Albains.

Iustinus hystoriographe.

De Sanson.xve. Chapitre.c.xvi.

Sanson iuge.xve.filz de Mane de la lignee de Dan en la contree de Saraa iugea Israel vingt ans. Et commenca lan du monde trois mil sept cens.iiii.xx.&.ix. De la tierce aage huyt cẽs.xli. De lyssue de Egypte.ccc.xxxvi.selon Eusebius. Ou.xiiie. xiiiie.xve.&.xvie.des iuges appert comment il fut annõce a sa mere. Et aussi oudit lieu appert de ses grans gestes & notables faictz semblablement/lesquelz pour cause de briefuete nous laissons en parlant de sa force laquelle ne luy estoit pas de nature mais de grace seulemẽt/cõme dit sainct Augustin Pour ladmiration de sa force aucuns ont cuyde q̃ il fust Hercules/ainsi que recite icelluy sainct Augustin ou chapitre.xixe.du.xviiie.liure de la cite. Ledit Sanson se tua licitement/iacoit ce quil commist homicide/comme determine sainct Augustin ou.xxie.chapitre de son premier/ et en la question de la.xxiiie.cause. 4036

La force donnee a Sanson p grace & non par nature.

De Hely.xvie. Chapitre.c.xvii.

Hely iuge.xvie. et euesque de la lignee de ythamar est interprete fort ou mouuant/ou mon dieu/ou ma deite. Il cõmenca iuger lan du mõde deux mil huyt cens et neuf. De la tierce aage lan huyt cens.lxi. De lyssue de Egypte trois cens. Il iugea Israel.xl.ans/tesmoing le.iiiie.chapitre du premier liure des Roys: toutesfois les.lxx. interpretes & le liure de Paralipomenon ne dyent que vingt ans. Et pource Comestor attribue a Saul les autres vingt ans. Nonobstant selon la verite hebraique Hely cõmenca cent & seize ans deuant la fondation du temple/trois cens.iiii.xx.&.viii.ans deuant Romme. En son temps se partit 4058

Elimelech hors de son pays & alla en estrange region/come est dit devant & approuue par sainct Hierosme. ¶ Lan.xe. de Hely Siluius posthumus second roy des Albains duquel est faicte dessus mention comenca son regne durant.xxix. ans/ combien que Comestor le mette.iiie. roy des Albains. ¶ Lan.xviiie. comenca definer le royaulme des Sicioniens/lesquelz prindrent fin totalle en son an.xxiie. come appert dessus en la seconde aage ou temps de Nachor/ouql temps ce royaulme eut son comencement. ¶ Lan.xle. de Hely fut grande bataille faicte entre Israel & les Philistiens/lesquelz chasserent ledit peuple de Israel & en occirent pres de quatre mil. De rechief fut autre bataille ou moururent trente mil pietons pour le peche de Hely et de ses enfans. Avec ce fut larche de dieu prinse sept moys: laquelle quant on leut rendue fut puis gardee par Eleazarus filz de Aminadab et prestre lespace de vingt ans iusques au vingtiesme an du regne de Saul. Item en cest an Eneas siluius.iiie. roy des Albains comenca regner lespace de.xxxvii. ans. De la mort de Hely et de ses enfans est faicte mention cy dessus ou chapitre des prestres.

La grande pugnition du peche de Hely.

De Samuel. Chapitre. C.xviii.

Samuel filz de Helcana natif de la montaigne de Effraym fut avec ses filz le dernier iuge de Israel/& est interprete nomme ou exaulsant dieu. Il commenca iuger le dernier an de Hely apres ce que larche fut prinse. Devant la fondation du temple.lxxvii. ans. Il iugea en Bethleem/Galgala et en Masphat lespace de douze ans Combien que Eusebius y mette vingt ans affin que le nombre de laage quil mect fust acomply/ cestassavoir neuf cens.xlii. ans. Des faictz de Samuel il est escript largement depuis le premier chapitre du premier livre des Roys iusques au.xxve. ou il est fait mention de sa mort/de laquelle nous verrons cy apres ou chapitre de David.

De Saul premier roy de Israel. Chapitre. C.xix.

Saul filz de Cis de la lignee de Beniamin fut premier roy universel sur tout Israel/comme appert ou.ixe. du premier des Roys/lequel selon la verite hebraique comenca son regne lan du monde deux mil huyt cens.lxxi. lan.xxie. du iugement de Samuel. Devant Rome.ccc.xlii. ans. Et dura comme dit Josephus son regne vingt ans. Mais selon sainct Augustin.xl. Il fut faict roy a la petition & requeste tresinstate & urgente de tout Israel comme appert ou.vie. des Roys. De ses faictz appert ou premier livre des Roys depuis le.ixe. chapitre iusques au dernier auquel est escript comment il mourut avec son filz Jonathas en la montaigne de Gelboe. Sondit pere appelle Cis est interprete homme vomissant ou homme dur. Le pere de cestuy Cis estoit nome Abiel ou Abihel qui est interprete vivant a nostre seigneur/ou vie des vallees ou question de vie divine/et descendit de Beniamin par plusieurs successions/tesmoing le.ixe. chapitre du premier livre des Roys.

Sensuyt la figure de la terre saincte.


Cedar et ses tabernacles.
Hermon
Libanus
Le mont seyr
le mõtbosra
Nazareth
mõt thabor
La terre de Hus.
fõtai ds iardis
letorrẽt cison
abelia
Endor
dcapolis
Salim
Betulia
Cana.
Tripolis.
Anthioche.
La cesaree de philippe.
dothaim
melchisedec.
Galgala
mer d gal.
fleuue iordai
Ramathai.
mõt gelo.
Emaus.
Hay.
Iturea.
Berichꝰ
bethsan
Naym.
Ballee noble
Sarepta
Assech.
Symeõ
le puys des eaues.
Acre.
Le fleuue eleuthere.
Vallania.
Thorone
Garizim.
Laech.
Tyrus
Le mont fort
Iesrael.
Capphe.
Sandaliõ
Casare la iuparte.
La fosse de Helye.
Le mõtdan
Caphue.
Mõt sylo
Bethel.
Lepua.
Betheron
Samaria.
Naples ou Sichem.
emonia
Rama
Maceda
Gabaa
Aceda
Cesaree de Palestine.
Sarona.
Rama.
Assur
tatho.
Ramathain ou Arimathie.
Iope del Iapha



les amorriēs
Amonites
Le mont Seyr
la pier. du desert
la t. de moab
Cades barne.
Le mōt sinai
Le desert Phares
La mer morte
la fontaine de Helysee.
Iherico
la statue du sel
quarētena
La ter. damalech
Bania
Betaga
La Valee de benediction
mont achil.
Engadi
Le mōt doliuet.
natatoria siloe
tecua cita
le u. du carme
Bathachar et rama Villa.
la tour du troupeau.
Neelescol
Achelbiac
Bethleem
la nou. ebron
aciēne ebrō
Bethsech
Mambre
caluaire
bersura
chāp damasce.
la maison zachar.
Sochot
Niobe
Bethsa.
La mer rouge.
la Valee des lar.
cariathiarim
Raphaym
Lepua
Lida
Bersabee
Azotus
Jamma
Accaron
Ascalona
Gaza.

Plaincte lamentable en ce lieu cy additionnee touchant lestat miserable et mauuais gouuernement quon voit en leglise par tout occident/ dont elle est desprisee/auec meure exhortation aux Roys et princes chrestiens pour la deffension et recouurance de la terre saincte a present detenue par les infideles et mescreans.

Le fol labeur me donne peine superflue et parolle vaine de reciter ⁊ bien tout pour neãt des choses vieilles ia passees ⁊ totallement oubliees/ presentement ie plains et les metz en auant quãt des presentes nouuelles ⁊ recẽtes tribulatiõs/angoisses ⁊ grãs pertes on ne ait compte en ce tẽps miserable ou chascun quiert ce que a luy affiert/et non cela qui est a saincte eglise ne a Jesuchrist son espoux delectable. Chose detestable est pquoy la ruyne vniuerselle ⁊ generalle de la chose publicque a la region chrestiẽne dõmages/batailles ⁊ playes incurables/auec maulx importables sont deuant les yeulx des ieunes et vieulx prochains des costez des villes ⁊ citez pour penetrer dedans. Las quelle douleur au corps ⁊ aux membres de Jesus. O princes ⁊ recteurs dicelle conduicteurs et tous voz adioinctz/ inanes ⁊ vains vous estes endormis et pres de la mort mis/litargie vous assomme et ny voy cõme on vous peust esueiller/chascun se dort dessus son oreiller/vous voyez et sentez le mal de voz prochains/et si ny a celluy qui y mette les mains/sinon pour soy garder. Tout le salut perit ⁊ ny a esperit qui resueille les autres pour faire vng auãt mur qui soit fort et dur contre les aduersaires du seigneur des batailles ne de saincte eglise. Pourtant est assise et en douleur mise et greuee de tristesse la mere ⁊ maistresse des gens/chascun la desprise et nul ne se aduise de luy oster la presse par consolation ⁊ resiouyssemẽs. Qui est le chrestien qui nest triste et dolent de veoir les abus de la chose publicque qui est tant oblicque pres de defaillir et miserablement venir. Cest chose euidente q̃ gens matr[illegible]z sont tous estõnez ⁊ ont grant honte de veoir les enfans ainsi laisser leur mere en douleur amere/de veoir les ennemys ⁊ aduersaires du nom ⁊ sang de son espoux ⁊ pere Jesuchrist les desloyaulx turcs lesquelz puis peu de temps passe sont fais plus fors que nous/ainsi que chiens affolez deuant les portes de saincte eglise se sont presentez pour rõpre ⁊ enfraindre le tout/et nous de iour en iour deffaillans en courage ⁊ en faict. Helas quant seront restaurees les citez/les royaulmes/les empires/les terres populees ⁊ riches/les prouinces trespuissantes/les claires villes aornees et decorees/fortes ⁊ riches inestimablement/les ysles ⁊ terres marines tant fructueuses/Constantinoble/Trapesonne citez imperialles/les regiõs ⁊ pays de toute Trace/Boecie/Actique/Macedoine/Thessalie/Achaye/Etholie et les deux Misies/Tribalus et les deux Scandiques/Tauriques/Bastanaines ⁊ autres pays et citez en nombre merueilleux/dont les empereurs sont tuez/les roys chassez et les autres seigneurs destruictz par feu/par fer et armes gastez/occis les habitans et les autres captifz par le turc mauldit faictes et exercees. Quantes batailles aux Peloponenses/aux Dalmaces/Epirotes/Illiricques/Norices/Panoniens/Germains/ Hongres ⁊ Boesmes. Sans doubte vous auez ouy souuent cõment de noz freres non en petit nombre ont eu triumphes. Il est licite a delaisser les batailles de la mer qui se dit Mediterranee ou mer de demiterre ou Capha expugnee/la coulongne de Genes auec grande classe ou multitude de gallees est par tout nauigue. Je me tais des ysles Missilien/Ciclades/Calcidem/Euboie ou Negrepont/Cozoram/Scutarin et les autres lieux ou les chrestiens estoient q̃ le turc tient en sa subiection. Je ne parleray point des batailles que faisoiẽt le temps passe les Veniciens cõtre le turc. Taire me conuient des horribles batailles inferees et baillees au roy inuincible de Hongrie en nostre temps qui se doit nõmer la crainte ⁊ doubte des turcs pour lamour quil a a nostre seigneur Jesus/quel courage ou quelle pensee deuõs nous auoir/ie le vous demande. Que dirons nous de la cite de Rhodes et de lysle si noble/et que laissez le demeurant/laquelle a este lannee passee puis peu de temps en quelle douleur le turc

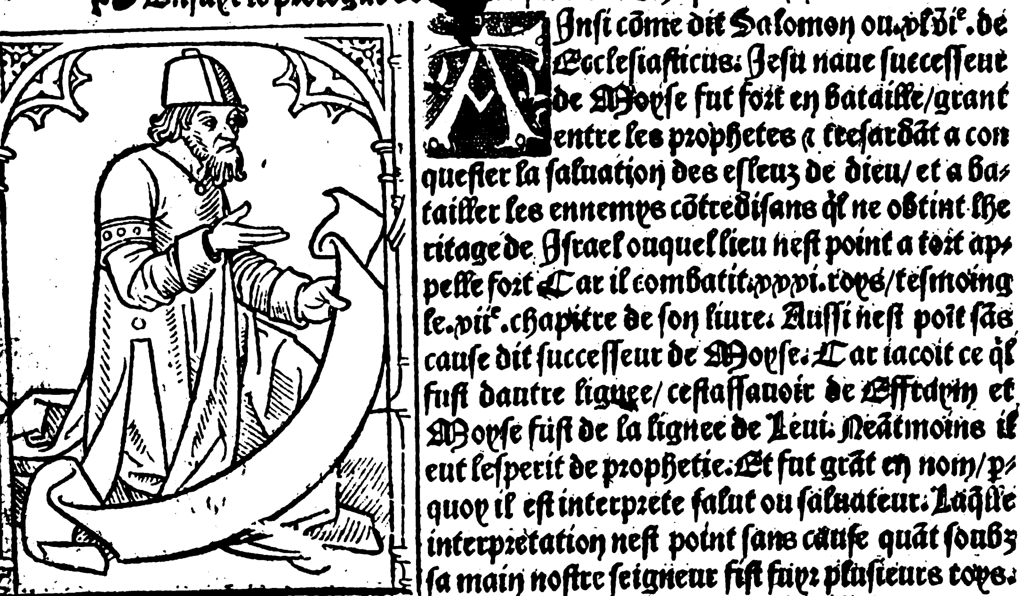
la vouloit adnuller ⁊ adnichiller. Que direz vous de la cite de ydrōte laquelle pēu de temps passe en ytalie/en Pouille le turc a prinse ⁊ le peuple desert/ quoy de leuesque Malfeten les nobles basilicques et eglises le turc a brusleеs et destruictes au rez de la terre/tout le port de la marine en Pouille a destruit le turc q̄ a gecte ses yeulx a lempire de Romme pour mettre tout a mort. Helas entre tant dangoisses/tant de tribulations/tant de troubles/tant de depopulatiōs de gēs/tant de monasteres ⁊ eglises perdues/ tant dinnocens occis et tuez/ tant de noz freres prins/mors ou en seruage cruel mis. Ou est la deffense/ou est la resistēce pour aller a lencontre/ou sont ceulx qui ont le gouuernement de la chose publicque et qui sont assis en sieges auttenticques ⁊ de auctorite/quātesfois ont ilz entreprins a resister ou a impugner pour la foy de Jesus. Jamais. Helas a eulx appartient/ilz ont tant dhonneur ⁊ tant de valleur soubz lumbre de bonne foy/las las ⁊ pourquoy pour lasciuier et tout oublyer. Et que direz vous Ainsi que la mer seraine endort le negligent patron puis vient la tēpeste soubdain inopinee q̄ subuertit tout. Pareil est en la chose publicque de saincte eglise que ny a rien pis/mieulx vous entendez que ie ne scay parler la tresperilleuse negligence des presidens et le lasche courage des tuteurs et pasteurs/cōbien que dieu soit souuerainemēt bon et que sa vigne qui est saincte eglise est transferee de Egypte/et que il ait deiecte toute la gent contraire et conduicteurs prouidens et discretz par le chemin luy a donnez pour la planter ⁊ arrouser en telle maniere quelle peust prosperer et gecter fruictz en grande fecondite lesquelz nauoit pduis/ mais le sanglier furieux de la silue deuāt les yeulx de noz recteurs fort lextermine en maniere miserable/et de leur remis gouuernement et regime desidieux ⁊ negligent toute la ruyne de leglise chrestienne/la desolation et dissipation est de la procede. De rechief ie demande a quel mōstre deuroiēt ressembler les princes et prelatz qui ont ce faict en main au recteur de la naue dormāt emmy la mer qui a perdu le gouuernail au fort de la tempeste. Ainsi sont noz recteurs ainsi le cappitaine de la cite qui na armes ne glaiue par quel zele deffendra la cite/ ne par q̄lle facon vng chien endormy qui ne peult abayer aupres des ouailles/ou le guet du chasteau qui na point de trōpette pour proclamer dassault. Ainsi est le pasteur ou ydole qui a la regence de la chose publicque qui est ainsi negligent de luy et des siens. Il faict le naufrage de la cite ⁊ habitans de la perte. Et q̄ es tuteur et recteur du troupeau des ouailles de Jesuchrist entens a toy ⁊ a tout ton peuple. A toy tout le premier qui es au lieu sainct Pierre le plus grant des pontifes et prelatz / entens que dit Jesus de luy. Tu es vicaire en terre/escoute il te resueille. Symon tu dors/ oste laschete/delaisse negligence/prens ferueur et zele de nostre seigneur/prens ce vestement. Car il nest sacrifice qui luy soit preferent. De Hely te remēbre qui fut tant negligent de ses enfans corriger il apperceut en luy la vengeance de dieu/son cerueau respandu ses enfans fais mourir ⁊ larche de dieu prinse. De Dauid te recole qui a ses enfans estoit doulx et clemēt non gardant discipline en soy apperceut leur ieunesse pernicieuse desquelz la ieunesse laissa luxurier et sans discipline vicieusement vaguer. Quelz maulx ⁊ combien a procure ceste negligēce pastoralle/nul ne le scait qui ne le voit/ certainement cest le ver agu extrememēt prochain le meillieu du boys/puis ronge ⁊ pert la medulle ou mouelle tout coyement/ il est euident que boys ne vault rien qui est de vers mange/fors a mettre au feu. Et lesperit diuin a bien expresse ladicte malice ressemblant a la tigne qui consume le drap/puis quelle ya touche il nest plus proffitable ne de pris au marche. Ce mal au cōmencement a destruit saincte eglise et la religion chrestienne/la ruyne des enfans de leglise na pas este soubdaine. Mais le nonchaloir des pasteurs et prelatz tout beau et bellement sont decheuz tellement les vertus premeraines par laccroissement des pechez non corrigez sommes tombez en ce cas miserable. Entendz ⁊ considere pere beatissime comme le nocher ou recteur de la naue est bien loyal/et cōme il laboure dengin curieux/ et quelle peine il prent quant les ventz turbulentz fors et impetueux/ quant la mer montueuse est en fureur creuse quant le vent la meine au danger abyssal selle le tire et donne grant trauail parmy les fieres roches et scopules ventz sans mesure rompre pres le cordail clameurs et crys/ ne attendent que la mort/quelle peine/⁊ pour euiter ce port a tous commande a chascun son effort/ ramer en mer/ exerciter vertus pour euiter ce dangereux pertuys/ la clas-

meur mōte iusques au ciel. Ainsi se fait a lassault dune ville quāt elle est enclose dēnemys et les falotz ardans chascun est entremis. Le ieu de Mars pour lors se met auāt/ les bledz et vins trestout se va gastant/les chāps destruictz/le bestail perdu/tout mort ou prins chascun est mal venu par les chemins/et par les voyes obliques sont les larrons qui portent armes/traict/lances et guisarmes/puis sont courans qui descouurēt lemprise. Par ces exemples cy dessus declairees tu entendz tout pere en dieu souuerain/tu vois mon intention. A vous seigneurs du siecle gouuerneurs/princes et roys des petitz iusques aux grans recognoissez vostre grāde excellence dont elle viēt pour quoy auez puissance vous en rendrez raison et deuāt dieu pour lhōneur de leglise que de Jesus hardyment auez prinse pour la deffendre et pour la cōseruer/ainsi le droit la voulu cōfermer disant. Ladeption des puissances haultaines que vous tenez du souuerain seigneur/cest q̄ par telle puissance leglise deffendez: car en vous a fiance. Et ce que les prestres ne peuēt par parolles vous le faciez obseruer par puissance et terreur. Certainemēt vostre pouoir a dire vray est pour leglise deffendre/veufues/orphelins que ne puissent mal auoir. Rapteurs/larrons/homicides tous pendre/garder iustice et la faire a chascun rendre/les oppressez et poures miserables leur subuenir/faire tous amyables voz cōmunes et citoyens par bons/iustes et amyables moyens. Pugnir les adulteres/deiecter et perdre les mauuais homicides et pariures/trestous voz subiectz tenir en paix et garder de mal faire/ces choses appartiēnent a voz magnificences. Et de present q̄ est il de faire quāt vous voyez la presente misere et la nacelle de saīct Pierre vaciller sur la mer en grans tourmēs et grandes amertumes tant agitees de rigoureux assaulx/bien on verra se vous serez loyaulx. Premiers en chief a faire le deuoir de voz degrez et dignitez/pour voir vous le deuez et faire et acōplir. Considerez la foy que auez promise a seruir dieu et toute saincte eglise. Que est il a faire de ceste negligēce que tant vous tient/et si treslaschemēt tirez auant/pourquoy dissimulez vous/pensez que fera la negligence et quel mal souffrira soubz vous vostre pays/ie me acquitte. Mais pourquoy esse q̄ tant de maulx nous chassent ce tēps present/ie vous prie que on le sache/la cause est prompte/on la voit tout a cler/nul ne lignore q̄ ne le veult celer. Veez par toutes les parties du mōde trestous pechez et toute malice habonde/tout est remply dorgueil/dauarice/de luxure et de toute malice/trahysons/fraudes et cruelles vengeāces/rapines/menteries/oultrages/importunes contradictiōs/circuytions de nuyct/de iour inique labeur/et au meillieu de tous est iniustice/emmy la place trahyson et vsure. Quant aux premiers la main me tremble/pour la dignite de leglise parler ie nose/et moins encores escripre si petit que pourray auec reuerence en requerant a tous beniuolence. Cōme est lor change et lestat estrange de lame des clercs q̄ souloient estre clers et reluysans en vertus excellentes quāt toutes gens fuyoiēt dessoubz leurs tentes par grant hōneur/et maintenant tout deshonneur/toute malice et toute irreuerence on la voit en presence. Sa meilleure couleur qui est habit de vertu et valleur est fort changee en dissolution/habitz difformes et de confusion deulx et du peuple tresgrande irrision tant que on dit de Ezechiel le texte/chascun le voit/il est tout manifeste. La maison de Israel est cōuertie en escorce pour le vray dire sans faire au texte force/trestous ceulx cy sont erain ou estain/fer ou plomb dedans la fornaise/tout est decheu de la premiere forme de saincte eglise/de sainctete/de vertus et est faicte habitation des dyables. Present se nomme Babylone la cōfuse/qui lors estoit Syon et Israel/se disent ysaac et sont ysmael: car tous les vices sont en eulx residence. Toy hōme prestre qui bien veulx estre aupres de dieu ensuys iustice et soyes charitable delaissans symonie et cupidite/pensant quil te conuient mourir. Chascun veult cheminer et aller auec les grans pour auoir prouffit deulx en postposant les commandemens de dieu et les affaires de saincte eglise. Donc o vous hōmes raisonnables qui voyez que le mōde va ainsi de trauers habandōne a tous crimes/sachez que le pere piteux createur des cieulx par droict et iustice fait regner sur nous ypocrites pour les nostres pechez qui tant seulemēt encores laschement ont le nom de pasteurs et sen glorifient/qui reallement sont comme ydoles fondues et mutes. Chascun dissimule et tellement se faict que entre noz princes ya diuision et les lances et espees sont toutes vibrees des vngs contre les autres et de leur propre sang tainctes et maculees qui deussent estre



consacrees a dieu pour impugner & repulser les incredules. Entendez roys & princes/ entendez ie vous prie combien de pays seroit conqueste ou mieulx a [illegible]couure des sainctz lieux perdus a vous et a saincte eglise si vous employssiez voz [illegible] et puissance a lencontre des turcs par mer & par terre comme faictes lung contre lautre pour voz haynes irraisonnables ou ardeur insatiable de terre posseder. Helas/ mais ou me suis ie eslongne/ hors de mon train. Ou dois ie plus auant aller/ aller men vueil faire la conclusion de toute ceste decision ia commencez/ ne scay pourquoy ie lay laissee sinon vng zele qui ma point. A vous treshaulx et tresredoubtez princes & roys/ a vous seigneurs seculiers magnificques en dignitez tenans auctorite tant humblement comme il mest possible ie vous supplie en toute reuerence se a gre vous vient de ouyr mon oraison. Esleuez vous feaulx et bons chrestiens tuteurs/protecteurs et enfans de leglise laissans toutes litiges et discordes qui entre vous sont/ en vous pacifians lung auec lautre/et assaillez/ruez ius & effondrez les ennemys de Jesuchrist & de son nom/lesqlz detiennent ceste saincte terre. Soyez fors et de grant courage/et vengez loultrage qlz vous ont faict pour recouurer ce quilz vous ont tollu/& se ainsi le faictes mettans vostre espoir en nostre seigneur lequel est le donneur des victoires vous pourrez en ensuyuant voz catholicques ancestres au detriment desditz ennemys faire tresgrant prouffit a toute la chrestiente et oeuure meritoire au salut de voz ames. Ce que vous doint courage et pouoir de faire le pere/le filz et le sainct esperit. Amen.

Ensuyt le prologue de [illegible]te saincte. Chapitre.c.xx.



Ainsi comme dit Salomon ou.xlvie.de Ecclesiasticus. Jesu naue successeur de Moyse fut fort en bataille/grant entre les prophetes & tresardant a conquester la saluation des esleuz de dieu/ et a batailler les ennemys contredisans qlz ne obtint lheritage de Israel ouquel lieu nest point a tort appelle fort. Car il combatit.xxxi.roys/tesmoing le.xiie.chapitre de son liure. Aussi nest point sans cause dit successeur de Moyse. Car iacoit ce ql fust dautre lignee/ cestassauoir de Effraym et Moyse fust de la lignee de Leui. Neantmoins il eut lesperit de prophetie. Et fut grant en nom/pourquoy il est interprete salut ou saluateur. Laqlle interpretation nest point sans cause quant soubz sa main nostre seigneur fist fuyr plusieurs roys. cestassauoir Chananee/Ethee et Jebusee & autres. Et par sort diuisa la terre promise en possession a israel comme est escript au pseaulme.lxxvii. & es chapitres.xv.xvi. [illegible].de son liure/dont il fist habiter israel es tabernacles & possessions des gentilz & payens. Ceste terre est la tressaincte q fut promise a Abraham/comme il est escript ou.xve.& xviie. de Genese. Laqlle terre estant figure de la cite celeste appellee Hierusalem ou tiers de lepistre aux Galathes est maintenant dont cest pitie coinquinee & souillee des spurcices/ ordures & immundicitez des sarrazins. En ceste terre nostre seigneur a fait merueilles innumerables & miracles sans nombre. Et la ennoblie de sa presence/de predications/de sa glorieuse passion/de leffusion de son precieux sang & de sa mort tresangoisseuse. Pour icelle laissa Abraham sa maison paternelle/& toute sa cognation & lignage en venant a Hay/a Gerraris/a Bersabee. Et par le commandement de dieu habita en Hebron/tesmoig le.xiie.xiiie.& xxe. de genese. Pour icelle semblablement laissa Ezechiel les fleuues de Babylone. En icelle entra la tressaincte vierge mere de dieu pleine du sainct esperit & grosse du filz de dieu/comme appert au second de.s.Luc en cheminant trois grandes iournees a grant haste & celerite tant quelle vint a la cite de bethleem. En icelle missi Jacob & Joseph tressaincts patriarches reposerent apres leur mort pource qlz ne peurent durant leur vie la visiter. Ainsi comme est escript ou dernier de genese & viiie. de Exode. Pour ceste terre Moyse ayma mieulx estre tormente auec ses freres q auoir la fruition et iouyssance de la iocundite & plaisance du palais temporel de Pharaon/tesmoing le second & vii. de

S. Hierosme se mussa en la creiche nostre seigneur.

Epode. Pour la reverence dicelle terre le tressainct Hierosme se mussa & absconsa en la creiche de nostre seigneur en Bethleem en desprisant les delices des Rōmains. Et semblablement fist saincte Paule. Ceste terre est celle que iour & nuyct par tout le cercle de lan nostre mere saincte eglise recole/remēbre & dequoy elle fait mention en toutes ses heures en lysant/psalmodisant/chantant/preschāt ou en faisant chose semblable touchāt le service divin. Et pource est chose lamentable & de petite cōmendation quāt on ignore le pays & la terre dont la saincte escripture nous fait en toutes les heures mētion & redupt en memoire. Parquoy ceste terre saincte sera exposee & notee de lieu en lieu Affin q̄ le lecteur diligent puist cōgnoistre vers quelle region du ciel/vers quel vent principal ou collateral chascun lieu soit situe. Laq̄lle chose ignoree/il est impossible de entendre parfaictemēt le sens litteral de la saincte hystoire/selon la dimension & mesure de la division des douze lignees de Israel assignee deca & dela le fleuve Iourdain. Aussi pource que iay veu aucuns souverainemēt desirer la congnoissance dicelle/& ymaginer aucunement ce quilz ne peuent veoir doeil corporel/lesquelles par loeil de lentendemēt pourront maintenāt considerer: cestassavoir la creiche ou le petit enfant filz de dieu plora/le sainct sepulchre ou Marie magdaleine de plorer se efforca. Le mōt de Olivet dont au ciel il mōta. Le lieu dont le Lazare yssit lye des lyēs et du suaire & fut ressuscite. Les trespures eaues du fleuve Iourdain/les bergeries et habitatiōs des pastoureaulx/ le sepulchre de David/ la roche du prophete Amos/les sepulchres des sainctz peres en Ebron/le [illegible]eau de lhōme eunuche & impotent a generation q̄ fut baptise par sainct Philippe/la belle cite de Nazareth/la ville de Chanaam/les trois tabernacles de nostre seigneur en la mōtaigne de Thabor/la mer de Galilee. A lenviron de laq̄lle nostre seigneur ressasia & saoula de sept pains & cinq petitz poissons quatre mil hōmes mourās de faim. Aussi on pourra cōgnoistre en la porte Naym cōment le seul enfant de la femme fut ressuscite. Semblablement sera veu Hermon/le torrēt Endor/le mōt Libanus/la ville de Tyrus/Sydon/Capharnaū/Bethleem/Hay/Sylo. Deux citez dictes Cesarees/trois autres appellees Rama la glorieuse/Ptolomaide/Ramathain/Sophy/Ioppe/ Lidda/ Niobe/ les cinq citez des Philistiēs/& les autres dont fait memoire Paul a Eustochium en lepistre envoyee a Marcelle de la recōmandation & louenge des sainctz.

Borchard docteur en theologie acte[2] du present livre.

Et pource moy Borchard docteur & professeur de la saincte theologie couvoitant satisfaire au desir de ceulx q̄ par grāt appetit & devotion passent la mer pour visiter les lieux dicelle terre saincte/laq̄lle iay passee et cheminee plusieurs fois de mes propres piedz/ay descript et note selon ma possibilite icelle sans riēs y mettre ne adiouster sinon ce q̄ iay veu presentiellemēt estant esditz lieux ou es mōtaignes dont les pouoye considerer. Des contrees ou nay peu avoir facile acces ay fait inquisition suffisante des Suriēs ou sarrazins ou autres habitateurs de la terre: cestassavoir depuis Dan iusq̄s en Bersabee/& depuis la mer morte iusques a la grāt mer. Mais cōsiderāt en q̄lle maniere ie peusse cecy descripre plus covenablement tellemēt q̄ a lymagination des lisans peust estre facillement cōprins.

La cite de acō cōme cētre de la terre saicte.

Iay advise de mettre & ordōner la cite de Acon ou acre/cōme le cētre dicelle terre/& cōme plus cōgneue q̄ nulle autre/cōbien q̄ elle ne soit pas situee ou meillieu: mais en la partie occidētale sur la mer. Dicelle cite ay tire quatre lignes correspōdātes aux quatre parties du mōde. Desquelles quatre parties iay divise chascune en trois pars affin q̄ ces.xii.divisiōs correspōdissent aux douze ventz du ciel. En chascune dicelles divisiōs ay mis & ordōne les citez & lieux plus cōgneuz & plus cōmuns en lescripture saincte affin que la situation & disposition dicelle puist estre plus facillement trouvee.

Cy commence la premiere division. Chapitre.c.xxi.

Le royaulme de Iudee contient deux lignees.

En ce cōmencement fault scavoir que la terre saincte qui escheut en sort aux douze lignees de Israel pour aucune partie estoit nommee le royaulme de Iudee cōtenāt deux lignees seulement/cestassavoir Iudas & Beniamin: mais pour lautre partie estoit dicte le royaulme de Samarie/ leq̄l royaulme de Samarie est ainsi nōme pour une cite q̄ maintenant est dicte Sebaste/& estoit le chief des autres dix lignees qui estoiēt appellees Israel. Nonobstant lung & lautre de ces deux royaulmes se nōmoit Palestine/laquelle est partie de Syrie/cōme Saxonie et Frāconie sont parties de Theuthonie/& Lōbardie & Tuscie sont parties de ytalie,

Palestine partie de Syrie.

Pour ceste chose plainemêt entendre fault considerer quil ya plusieurs Syries surnômees diversement: car toute la terre generallement qui est depuis le fleuve Tygris iusques a Egypte est nômee Syrie/combien q̃ la premiere partie estât entre ces deux fleuves: cestassavoir Eufrates & Tygris et q̃ est estendue en longueur depuis Aquilon iusques a Auster:cestassavoir depuis la môtaigne du Torel iusques a la mer rouge est appellee Mesopotamie de syrie/qui vault autant a dire en francois côme moyennant entre les eaues. Elle contient plusieurs peuples côme les Perses & les Medes ausquelz du coste de auster est conioincte Caldee en laquelle est Babylone la grande dont est faicte mention au chapitre.xie.de Genese. A laq̃lle du coste de auster est prochaine Arabie iusques a la mer rouge qui en ces parties est dénômee ung bras de mer arabique. ¶La premiere partie de toute ceste Mesopotamie q̃ regarde Aquilon en laquelle est la cite Edissa anciênement nômee Arach ou Rages et maintenant Rase/ est speciallemêt appellee Mesopotamie de syrie. ¶La seconde partie est Syrie celes cômencant au fleuve Eufrates & terminee au fleuve de Vellania courât soubz le chasteau Margad. Et cheant en la grât mer en la cite Vallanie ou est le siege episcopal distant & estant loing du chasteau de une lieue. En ceste seconde partie nômee Celes Syria est la cite de Anthioche avec ses citez suffragâtes:cestassavoir Leodicia/Aspania & plusieurs autres. ¶La tierce partie est Syrie de Phenis cômencant au fleuve de Vellania dessusdit de la partie de Aquilon/& estendue vers auster iusques a la pierre incise ou deserte soubz le mont du Carme q̃ auiourdhuy est dit le chasteau des pelerins. Et est soubz la seigneurie des chevaliers du temple. En ceste tierce partie sont plusieurs citez: cestassavoir Margad/Antriadum/Tripolis/Bericon/Sydon/Tyrus/Acon ou Acre & Capharnaum. Elle est surnômee Syrie de Phenis pour le filz de Agenor frere de Cadmus ainsi appelle/leq̃l instaura & reediffia la cite Tyrus laquelle il fist metropolitaine & cite principale du pays. ¶La.iiii^e.est Syrie de Damas ainsi appellee pour la cite metropolitaine de la province. Et est conioincte du coste de orient a Syrie phenice dont est dernieremêt faicte mêtion. Ceste.iiiie. Syrie est autrement surnômee Libanique/pource q̃ en elle est le mont Libanus. Apres ceste Syrie se ensuyt Palestine q̃ est proprémêt la region des Philistins/pour laq̃lle chose ne devôs point ignorer q̃l ya trois Palestines qui sont toutes parties de Syrie. ¶La premiere Palestine est une region dont la cite metropolitaine est Hierusalem avec toutes ses montaignes iusques a la mer morte & iusques au desert Pharan & cades barne. La secôde Palestine est une region dont la cite metropolitaine & principale est Cesaree palestine ou cesaree maritime avec toute la terre des Philistiens/ cômencant depuis la dessusdicte pierre incise couppee ou chasteau des pelerins/& se estendât iusques a Gazan contre auster. Et la tierce est cite metropolitaine de Bethsau situee soubz la montaigne de Gelboe pres du fleuve Jourdain. Autrement estoit anciennement dicte situation metropolitaine. Ceste Palestine est appellee propre Galilee ou grât champ de Esdrelon. Semblablemêt ya trois Arabies lesquelles sont parties de la grant Syrie. De la premiere est la cite metropolitaine dicte Hostron/& maintenât Busereth & anciênement Borsa. A laq̃lle est côioincte la region de Traconitide & yturee du coste de occident: mais de aquilon est la cite de Damas. Pour laquelle cause Syrie de damas est aucunessfois nômee Arabie/dont Aretha estoit denômé roy. La seconde Arabie dôt la cite metropolitaine est en latin dicte Petra anciênement Arabach situee sur le torrent Arnon fut du royaulme de Seon roy de Sebau contenât en soy le royaulme de Og roy de Basan & la montaigne de Galaad. Et est côioincte a la premiere Arabie de la partie australe. Ceste Arabie estoit la terre des enfans de Amon:combien q̃ la cite Ar appartenist aux filz de Moab. La tierce Arabie est province dôt la cite metropolitaine est dicte môtroyal ou charach: mais anciênement pierre du desert situee sur la mer morte contiêt soubz soy la terre de Moab q̃ proprement est dicte Sebal. Et aussi contient toute ydumee ou la môtaigne de Seyr/& toute la terre estant a lenviron de la mer morte iusques aux desertz de Cades/Barne & Asyôgaber et aux eaues de contradiction vers la mer rouge par solitudes et desertz treslarges iusques au fleuve Eufrates. Ceste cy est la grâde Arabie en laquelle est le Mesche cite de la sepulture detestable de Machômet. ¶Jusques cy ay parle de la situation des terres côtigues

Mesopotamie

En caldee est Babylone.

Arabie.

Anthioche.

Le chasteau des pelerins.

Le môt Libanus.

Trois Arabies.

a la terre saincte. Lesquelles choses aumoins pour la plus grande partie sont extrai-ctes des dictz de venerable pere messire Jacques de Vitry legat apostolicque en icelle terre saincte. Combien que ien ay plus veu. Et pource il nous fault tourner a la particuliere description dicelle terre qui fut possedee des enfans Disrael.

Cy ensuyvent les particulieres divisions. Chapitre. c.xxvii.

Comme est dit dessus nous auons divise la terre saincte en quatre parties correspondantes aux quatre parties du ciel: cestassavoir orient/occident/midy et septentrion/combien q̃ toute la partie occidentale regarde la grãt mer. En procedant en celle description ie cõmenceray premierement par droicte ligne en la cite Dacon ou Acre q̃ anciẽnement fut appellee Ptholomaide en allant par droicte ligne vers la cite Tyrus/et consequẽment vers les autres citez situees au rivage de la mer. Toutesfois a ce propos ne fault point ignorer que ceste cite ne fust iamais de la terre saincte ne possedee des enfans de Israel/cõbien q̃lle ait este assignee a la lignee de Aser par distribution/lesquelz toutesfois iamais ne la possederent. Elle est assise en la province de Fenicie ayant du coste de auster la montaigne du Carme distãt de quatre lieues/et la cite Cayphas au pied dicelle mõtaigne oultre le torrẽt Cyson ou Helye le prophete occist les prestres de Baal/cõme appert ou. xviii[e]. du. iii[e]. des Roys. Ceste cite Dacre est garnie de murs merveilleux/de tours/fossez et barbacanes inexpugnables/ayant forme triangulaire cõme vng bouclier et escu/dont les deux parties sont ioinctes a la grãt mer/et la troisiesme regarde le chãp dont est environnee ayãt deux lieues de largeur et plus en aucunes parties et en aucunes moins/moult fertille tant en chãps quen pastures/vignes et iardins ou croissent fruictz de diverses especes. Il ya multitude de chevaliers hospitaliers/bon port de la partie de auster pour recevoir et arriver les navires. A quatre lieues de la cõtre aquilon est vng lieu nõme Casale de lampert pres de la mer habõdãt pareillemẽt en vignes/iardins et eaues courãs assise soubz la mõtaigne Seron. A trois lieues pres de la summite di celle mõtaigne Saron est le chasteau Landaleon autremẽt nõme Sandaleon/leq̃l fut premieremẽt edifie par Alexãdre lors q̃l tenoit le siege devãt Tyrus/et puis fut par Baudouyn roy de Hierusalem consequẽment instaure et repare et a aucuns nobles en gouvernement et possession baille. Il est habondant en praeries/pastures/oliviers/vignes/iardins et fleuves. Vng peu plus avãt environ vne lieue est le puys merveilleux nõme le puys des eaues vivans leq̃l est pres du chemin par ou len va a la cite Tyrus de autant q̃ vng arc peult tirer. Duq̃l puys les eaues viẽnent en grande impetuosite et habondãce de la mõtaigne de Libanus/ainsi cõme est escript es cãtiques. Et iacoit ce que au singulier nõbre soit dit puteus et non pas putei ou pluriel. Toutesfois nous devons noter q̃l ya quatre puys de vne mesme disposition: mais sont de quantite non equale. Car lung diceulx q̃ est le principal est quarre et a. xl. couldees de largeur et de longueur cõme moymesme iay mesure. Mais les autres trois ont environ. xxv. couldees. Ilz sont tous environnez de murs tresfors/de pierres tresdures et de ouvrage indissoluble de la haulteur dune lance ou plus. En ces puys est leaue receue/assemblee et eslevee en telle maniere que de tous costez elle coule oultre et par dessus les murs. Neãtmoins ya aucuns conduitz fais par ruysseaulx q̃ sont de telle profondite et grãde largeur q̃ la haulteur dung hõme/laq̃lle chose iay esprouvee par moymesmes entrant le canal et lieu par ou leaue court. Ces eaues courent par toute la planice et les chãps de Tyrus/dõt sont arrousez les iardins/vignes et les blez de terre q̃ y croissent en grãde quãtite/pour lesquelles le seigneur de Tyrus recoit revenues moult grãdes. Ces fontaines sont loing de la grant mer de vng peu plus q̃ vng arc ne peult gecter. Duq̃l petit espace ilz font tourner six grãdes eaues de moulin/et apres ce entrent dedans la mer. A ces fontaines peult estre appropriee ce q̃ est dit ou. xxiiii[e]. de Ecclesiasticus: cest assavoir ie arrouseray Orphan et mouilleray le fruict de ma portee: car ma sente et chemin est habondant et mon cours approche la mer. A vne lieue pres dicelles fontaines est la cite Tyrus assise sus le rivage de la mer. Des puys dessusditz p̃cede vne veine deaue par tuyaulx/conduitz et voyes dessoubz terre merveilleuse entrant en la cite de Tyrus/dont les vestiges et traces y apparẽt encore auiourdhuy/lesquelles iay envirõnees et veues de mes yeulx. Des louenges de Tyrus est beaucoup escript en Esaye/

Le puys des eaues vives.

Ecclesia 24.

Tyrus cite et de ses qualitez.

Hieremie ⁊ Ezechiel et autres liures de la saincte escripture. Elle fut premierement
cõstruicte ⁊ ediffiee par Tyras filz de Japhet apres le deluge. Mais cõme est dit des
sus fut restauree ⁊ reparee par Phenix. Le siege archiepiscopal est en ceste cite dõt est
metropolitaine de Phenicie ayant ses suffragans les euesques de Berith/de Sidone
et de Acon/⁊ est estendu iusques a la pierre incise ou est le chasteau des pelerins cõme
est ia dit. Ceste cite Tyrus est beaucoup plus grande q̄ Acre ou Acon/a forme ronde
est assise ou cueur de la mer sur vne dure roche enuirõnee dicelle mer de tous costez si
non au deuãt ⁊ entree de la cite vers orient ou Nabuchodonosor ⁊ apres luy Alexãdre
la firent contigue ⁊ ioignãt a terre. Les murs sont fort haulx et espes de .xxv. piedz/⁊
sont fortifiez de douze tours tresfortes : car ie nay point memoire de iamais en auoir
veu de meilleurs en nulle partie du mõde. A ces tours tresfortes est cõtigu et ioinct le
chasteau ou dongeon de la cite assis sur vne roche ou cueur de la mer/ouql semblable
ment a autres tours ⁊ palais inexpugnables q̊ ne pourroiẽt pas estre prins de tout le
monde. Ainsi cõme est touche en lhystoire scolasticque. En ceste cite ya plusieurs relic
ques des sainctz martyrs q̊ soubz Dyocletian souffrirent mort/desquelz le nombre est
cõgneu seulemẽt a dieu. Origenes est sepulture ⁊ enclos dedãs vng mur en leglise du Ou est sepul
sainct sepulchre/duql iay veu le tiltre ⁊ epitaphe. Il ya colonnes et pilliers de marbre ture origenes
et dautres pierres si grandes q̄ on est merueilleusemẽt esbahy a les regarder. De tou
tes ces choses ie tesmoigne ⁊ certifie la verite: car ie y feuz dix iours a les cõsiderer se
lon ma possibilite diligentemẽt. Deuant la porte orientale de icelle cite a vng gect de
deux saiettes entre les arenes ⁊ sablons est monstre le lieu de la predication de Jesu
christ ou vne femme entre toute la multitude se esleua en disant. Benoist soit le vẽtre
qui ta porte. Aussi en ce lieu est veu la pierre ou Jesuchrist estoit lors/laqlle nest iamais
couuerte de sablon q̊ est chose digne desmerueiller/cõsidere q̄ en icelle region larene ⁊
sablon soit legiere ⁊ volatile cõme est la neige en tẽps de yuer es parties de occident ⁊
de aquilon/⁊ q̊ a acoustume de faire mõceaulx ⁊ montioyes par limpetuosite du vent.
En ce mesme lieu est vne colonne mise de long cõme il sera dit tantost. Aussi en ce lieu
furẽt les pelerins occis des sarrazins q̊ les espierẽt. A trois petites lieues de la cite de
Tyrus cõtre aquilon est le fleuue Eleutherus entrãt la grant mer/iusques auql fleu Eleutherus
ue Jonathas poursuyt ⁊ chassa le roy Demetrius/cõme est escript ou .xii^e. du premier fleuue.
des Machabees. Ce fleuue Eleutherus viẽt de yturee ou de Galilee especialemẽt
du territoire nõme la terre de Rob/⁊ consequẽment Rabul. Il court soubz le chasteau
Belcifort appartenãt aux cheualiers du tẽple pres de Rama/iusques auql lieu Jo
sue poursuyuit ⁊ persecuta quatre roys/cõme appert en son liure. A deux lieues pres
de ce fleuue est Sarepte cite des Sidoniẽs. Deuãt la porte australe ⁊ meridionale di Sarepte cite
celle est monstree la chappelle ou le prophete Helyas vint a la femme Sareptene au des sidoniens
lieu de son habitation ⁊ ressuscita son filz/dõt est encore auiourdhuy mõstre le cenacle
et lieu ou il reposa. Sarepte na pas auiourdhuy gueres q̄ huyt maisons/combien q̄ la
ruyne demõstre par apparẽce q̄ elle a este anciẽnement moult glorieuse. Deux lieues
pres dicelle Sarepte est Sydon grande cite de phenix dont les ruynes ⁊ apparẽces tes Sydon.
moignent cõbien elle a este magnificque au tẽps passe. La grandeur dicelle Sydon est
incredible: car elle estoit situee de long en chãp tendant de auster vers aquilon soubz
la mõtaigne Antilibanus entre la mer et icelle mõtaigne. Des ruynes dicelle cite fut
ediffiee vne autre petite laqlle est moult deffensable se dedãs auoit garnison ⁊ gẽs de
deffense: car vne coste est situee au cueur de la mer ayant deca et dela deux chasteaulx
deffensables. Lung de la partie de aquilon situe sur vne roche au cueur de la mer/leql
chasteau fut ediffie des pelerins q̊ vindrẽt des alemaignes. Lautre est de la partie au
strale situe en vne montaigne. Ces deux chasteaulx auec la cite sont possedez aiour
dhuy des cheualiers du tẽple. La terre est fertile ⁊ habondãte en tous biẽs de terre/en
miel principalemẽt ⁊ vignes/⁊ q̊ plus est ya bon air. Deuãt la porte oriẽtale de la cite
anciẽne qui maintenãt est deserte fut ediffiee vne chappelle au lieu ou la Chananee En ce lieu la
vint a nostre seigñr au chemin q̊ meine vers yturee ⁊ la Cesaree de philippe en priãt chananee vit
pour sa fille demoniacle. Ce mont Antilibanus est vne lieue loing de Sidone contre a nostre sei
oriẽt cõmencant sur le fleuue Eleutherus duql est parle cy dessus. Est estendu en oul gneur.
tre iusques a la cite Tripolis par cinq iournees ⁊ ne se eslongne point de la mer plus

de deux lieues fors q̃ pres de Tripolis ou elle est eslongnee de trois: toutesfois elle se approche aucunesfois si pres de la mer q̃ on ny peult nullemẽt passer. Habõde en tresbõnes vignes. Dont en memoire dicelle chose est dit communement vin de Libanus.

¶ Cinq lieues oultre Sidone est Berichus ou Berich cite noble & anciẽne en laquelle nostre seigneur a presche. Et aussi les Juifz y firent anciẽnement vne ymage de paste/ a laq̃lle ymage ilz firent grãdes illusions. Et finablemẽt la crucifierẽt tellement que delle saillit & yssit grande quantite de sang q̃ est encores auiourdhuy veu en plusieurs lieux en grãt hõneur & reuerẽce. Leuesque de ceste cite nõme de Sidone est suffragant de larcheuesque de Tyrus. Et la est terminee la souuerainete de metropolitain dudit archeuesque de Tyr. Et a trois lieues oultre/cestassauoir au fleuue appelle pas de chien/qui en icelluy lieu entre en la grãt mer. Et est semblablemẽt termine le patriarche de Hierusalem ou cõmence celluy de Anthioche. Et la conte de Tripolis q̃ est nõmee pas de chien. Ce lieu est difficile de estre passe ce nest par le saufcõduyt des sarrazins: car peu de hõmes empescheroiẽt facillement passage a infinis. A six lieues pres de la cite Berich sur la mer est Biblium cite premiere ou patriarchat de Anthioche ayant euesque cõme les dessusditz. De ceste cite est parle au .xxvii^e. de Ezechiel en la recõmandation de Tyrus en ceste maniere. Les vieillars et sages hommes de la cite Biblium ont eu mariniers au mystere & ministration du diuers vtensille & seruice de la maison. Le seigñr dicelle est vassal au conte Tripolitain. Maintenãt est nõmee la cite Biblech/& est assez petite. A quatre lieues pres est Botrum cite opulente & habõdante en vin tresnoble & en tous autres biẽs du mõde/mais maintenãt est du tout destruicte. Trois lieues pres est le chasteau Nephin situe quasi tout dedãs la mer/& appartiẽt au prince de Anthioche. Auq̃l chasteau ay veu douze tours bõnes & le lieu bien garny de bõnes deffenses. Le vin de ce lieu est renõme sur tous ceulx du pays. A deux lieues pres de Nephin est la cite Tripolis moult noble & presque toute assise au cueur de la mer comme Tyrus/& grandement populeuse: car en icelle habite multitude de Grecz/de Latins/de Armenes/Marranites/Nestoriẽs et plusieurs autres nations. La sont faictes maintes ouurages de soye/camelloth/satin & veloux. Ainsi le terrouer peult estre conuenablemẽt appelle Paradis pour les amenitez et plaisances infinies en vignes/oliuiers/chameaulx & autres choses dont par tout le monde ny a nulz meilleurs ne semblables en bonte. Le chãp de deuant la cite cõtient en longueur vne lieue et en largeur demye lieue. Auquel espace sont iardins ou croissent fruictz de diuerses especes/en si tresgrãde quantite que len dit q̃lz vallent a leurs seigneurs tous les ans trois cens mille besans dor. Le mõt Libanus est trois lieues loing de ceste cite au pied de laq̃lle naist la fontaine des iardins courant & descendãt de Libanus par impetuosite/cõme est dit es cantiques. Ceste fontaine est au cõmencement petite/mais subitement est augmẽtee tellement q̃lle cause vng fleuue grant & vehemẽt. Arrouse tous les iardins & la chãpaigne estant entre Libanus & Tripolis/enrichist & embellist merueilleusemẽt la region. Les eaues sont tresbõnes/froides et doulces. Plusieurs eglises et lieux de religion sont edifiees sur les ruysseaulx dicelle/cõme auons dit deuant. Elle procede de la racine de la montaigne/& en partie enuirõne la montaigne des liepars/ et apres court par les iardins en les arrousant. Finablement entre en la mer faisant trois grãs fleuues sans les ruysseaulx q̃ semblablement en diuers lieux y entrẽt. De ceste fontaine est verifie ce q̃ est dit en Hester: cestassauoir la fontaine est cõmencee petite/mais elle est augmentee en vng grant fleuue & multitude deaues. Trois lieues pres de Tripolis est le mont des liepars rond en regard et assez hault/distant dune lieue de la mõtaigne Libanus. Au pied de ceste montaigne vers aquilon iay veu vne fosse ou estoit vng monument ayant douze piedz de longueur/leq̃l est deuotement frequente & hõnore des sarrazins disans que cest le sepulchre de Josue/laquelle chose ne croy pas estre vraye: car le texte du dernier de Josue dit q̃l fut ensepulture en Thẽnathsare qui est pres de Sichen en la montaigne du coste de Effraym. Et pource ie croy mieulx q̃l fut le sepulchre de Chanaam filz de Cham qui fut filz de Noe ou de aucun autre filz de ses filz. Desquelz est coniecture & probation suffisante entant q̃ ilz ont habite iceulx lieux. A trois lieues pres de ceste fosse ou enuiron le sepulchre cõtre aquilon est la fin du mont Antilibanus et Libanus semblablement/auquel lieu est

Biblium cite de anthioche.

Tripolis cite.

En ce lieu se fõt les ouurages de soye.

Le mont libanus.

Le mont des liepars.

monstre ⁊ veu aujourdhuy le chasteau Archas que Aratheus filz de Chanaam edifia/ ⁊ de son nom le denõma. Comme dit la glose sur le. x^e. de Genese. Ceste terre ou est termine le mont Libanus est glorieuse/belle et fertile: de laq̃lle quant a sa situation et longueur sera parle cy dessoubz quant ferons mention de la Cesaree de philippe/ et de la naissance ⁊ cõmencemẽt du fleuue de Jordain. Demye lieue pres du chasteau de Archas est vne ville nõmee Syn q̃ Syneus filz de Chanaam ⁊ frere de Aratheus edissia apres le deluge. Combien que vng Nestorian habitãt en ce lieu me dist que la ville estoit nõmee Senochim. Laq̃lle chose ma este cõfermee par vng sarrazin. Soubz ce chasteau Archas ⁊ la ville Sinochim est vne planice ⁊ chãpaigne grande/plaisante et moult fertille jusques au chasteau Crach qui estoit hospital de sainct Jehan/ ⁊ contenoit dix lieues de longueur ⁊ six de largeur jusques a la ville de Anterandium qui maintenant est dicte Tortosa. En ceste planice ⁊ champaigne ya plusieurs manoirs/ beaulx boys de oliuiers/de figuiers et dautres arbres de diuerses especes. En oultre habonde en fleuues ⁊ en pasturages gras merueilleusemẽt/esquelz habitent les Turconians/Madianites ⁊ Brodoiniens en leurs tabernacles auec leurs femmes ⁊ enfans/chameaulx ⁊ autre bestial. Car de chameaulx y ay ie veu vng grant troupeau auquel estoiẽt plusieurs milliers. Ceste planice est enuirõnee de aucunes mõtaignes du coste de orient/lesquelles ne sont pas moult haultes/cõmencent pres la montaigne de Archas/et se estendent jusques au chasteau de Crach. En ces mõtaignes demeurent aucuns sarrazins q̃ sont malicieux/infestes ⁊ cruelz aux chrestiẽs. De Archas et Sinochim jusques a Anterãdium en allant par la planice dessusdicte ya huyt lieues. Anterandium est ethimologie ante aradium/cest a dire assise deuãt Aradium. Ceste Aradium est vne isle situee au cueur de la mer distant demye lieue de terre ferme. En ceste isle estoit en noz iours vne cite bõne/de laquelle est parle au. xxvii^e. de Ezechiel/ ou la glose dit que Aradium est vne cite toute enuirõnee de mer assise contre anteradium/voisine a Tyrus de cinq iournees. Ceste cite fut edissiee de Aradius filz de Chanaam apres le deluge/leq̃l Chanaam eut vnze filz: cestassauoir Sidon premier ney/ tesmoing le. x^e. de Genese/Etheus/Jebuzeus/Amorreus/Gergeseus/Eneus/ Aratheus/Amatheus/Aradius ⁊ Sinochy. Desquelz filz les quatre/cestassauoir Sidon qui edissia Sidone/Aratheus qui edissia Archas/Sinochy qui cõstruict Synon/ Aradius qui edissia Aradium demourerent vers le cõmencement et entree de Libanus. Mais les autres sept laissa nostre seigneur pour affliger et trauailler le peuple Disrael/dõt par eulx fut le peuple des Chananees diuise ⁊ disperse en diuers lieux. Les pyramides ⁊ sepulchres de ces quatre tressumptueux ⁊ de grãdeur merueilleuse sont encores veuz aujourdhuy a vne lieue deca Anterandium. Les pierres sont longues ⁊ larges de. xxviii. piedz/et espesses de la longueur dung grant hõme/tellement que on est esbahy de les regarder/dont peult estre dit chose miraculeuse cõment elles ont peu estre leuees pour edifice. Du coste de Anterãdium a demye lieue cõtre orient sont aucunes mõtaignes lesquelles ne sont pas moult haultes appellees la terre des asins ou des asnes. En Anterandium prescha sainct Pierre long temps quãt il alloit a Anthioche/cõme est trouue en lhystoire de sainct Clement/auquel lieu sainct Clement trouua sa mere. Aussi en ce lieu sainct Pierre cõstruict ⁊ edissia la premiere eglise fondee en lhõneur de la vierge Marie/en laquelle iay celebre messe/et my arrestay six iours. A sept lieues de Anterandium est le chasteau Mergath appartenant aux freres hospitaliers de sainct Jehan/distant de la mer vne lieue/assis sur la cite Vallania en vne haulte montaigne dont est plus fortifie. Le siege episcopal qui doit estre en la cite Vallania fut translate en ce chasteau pour les assaulx des sarrazins. Leuesque de ce lieu est suffragant de larcheuesque de Appanense/cõme leuesque de Archen. En la cite Vallania et au fleuue de ce mesmes nom courãt par dedans est termine le royaulme de Hierusalem ⁊ la conte de Tripolis/auquel lieu cõmence la principaulte de Anthioche. De ladicte cite Vallania ya huyt iournees jusques a la cite Dacre/ ⁊ quatre jusques a Anthioche. Et combien q̃ iaye procede oultre pour contempler ⁊ mieulx considerer la terre: Toutesfois ie nen escriptz riens/pource que ie ne propose point ne ay intention descripre aucunes choses fors de la terre saincte.

Le chasteau Archas.

Syn ville.

Tortosa ville.

Archas montaigne.

Aradium isle.

Chanaã eut vnze filz.

Les montaignes des asnes.

Sainct Pierre fonda vne eglise.

La fin du royaulme de Hierusalem.

De la seconde distinction. Chapitre. c. xviii.

Montfort chasteau.

LA secōde distinction procede de la cite Dacre cōtre aquilon ou en procedāt droictement est le chasteau appelle Montfort a quatre lieues pres de ladicte cite Dacre/leql chasteau fut lhospital des theutonicques ꝛ Allemans: mais est maintenāt du tout destruict. A quatre lieues pres vers aquilon est vng autre fort chasteau nōme Choron distant sept lieues de la cite de Tyrus/et fut edifie ce chasteau par le seigneur de Tyberiade tenāt le siege contre Tyrus occupe des sarrazins. Sēblablement a quatre lieues est Asor cite anciēne en laqlle habita le puissant roy Jabin/leql acōpaigne de.xxiiii.roys batailla contre Josue ꝛ Israel. Les ruynes ꝛ desolatiōs dicelle cite Asor declairent ꝛ tesmoignent iusques auiourdhuy sa dignite ꝛ magnificēce.

Asor cite.

A six lieues cōtre aquilon est la cite de Belenas situee au pied de la montaigne Libanus/laqlle cite estoit premieremēt nōmee Lachis au.xviiie.des iuges.

Belenas cite.

Laquelle cite Lachis pource que elle estoit a vnze lieues pres de Sidone ꝛ ne auoit societe ne confederation auec nulle autre. Les enfans de Dan la confedererent ꝛ vsurperent en la denomant Lezendan par le nom de leur pere/cōme appert au.xixe. de Josue. A propos de cecy est souuent parle q̄ le peuple de Israel estoit assemble depuis Dan iusques en Bersabee/car ceste cite Lezendan vers septentrion estoit le terme et fin de la terre saincte et Bersabee du coste de midy/cōme appert par le.iiiie.des Roys.

Fin de la terre saincte deuers aquilon.

Philippe tetrarche de yturee ꝛ Traconitide nōma ceste cite Cesaree de philippe/laquelle parauāt estoit nōmee Belenas ou Dan/ꝛ des Grecz est appellee Paneas. Nonobstāt auiourdhuy tous ces noms ont cesse ꝛ est cōmunement appellee Belenas. Sur ceste cite de coste ꝛ dautre naissent deux fontaines/cestassauoir Jor ꝛ Dan lesquelles se assemblent en vng au pied de la mōtaigne deuāt la porte de la cite ꝛ font le fleuue Jordan/combien que selon la verite et cōme le tesmoigne Josephus tel lieu nest point le cōmencement de Jordan.

Josephus.

Car six cens stades pres de ce lieu vers auster est vne fontaine appellee Fiala q̄ est tousiours pleine et iamais ne se destriue ne sault hors de son cours: mais va bien ꝛ court par conduitz q̄ sont dedans terre par lesquelz elle vient iusques en Dan. Ceste chose a este souuēt esprouuee par festus ꝛ paille mis dedans icelle fontaine Fiala qui apres estoient trouuez en la fontaine Dan. Les sarrazins nappellent point ceste fontaine par ce nom Fiala: mais par ce nom Medan/q̄ vault autant cōme eaues de Dan: car ce mot me selon le langage arabique signifie eaue en francois. Ce lieu est au.xve.de sainct Mathieu appelle Magedan: mais au viiie.de sainct Marc est nōme Dalmanuta. Il est assez pres de la cite Sueta/et non pas loing de la piramide ꝛ pillier du sepulchre de sainct Job en la region Traconitide.

Le sepulchre de Job.

Le fleuue de Jordain apres longz circuitz ꝛ enuirōnemens quil faict en separant yturee ꝛ Traconitide/entre dedans la mer de Galilee/entre Capharnaum ꝛ Corrozaim a quatre lieues pres de la cite de Cedar assise en la montaigne de dessus/toutesfois entre la mer de Galilee ꝛ Belenas en vne vallee ledit fleuue entre dedās vng estang/lequel est faict a cause des neiges du mont Libanus. Et se appelle auiourdhuy Adaquas maron.

Adaquas maron estang.

En cedit lieu Josue auec Jabin roy de Asor et les autres quatorze roys bataillerent ensemble/sur lesquelz Josue fut victorieux en les persecutant iusques aux eaues de marsapha/ꝛ iusques a Sidone lespace de huyt lieues. Ceste eaue en este est seiche pour la plus grant partie du temps/dont y croissent arbres/buyssons et herbes moult espesses ou se mussent lyons/ours ꝛ autres bestes/parquoy ya venaisons royalles. La moytie de ceste vallee est en la tierce distinction. Cy ne deuōs point ignorer que toutes les mōtaignes qui sont assises sur le torrent Arnon/entre Amon/Moab ꝛ les Amorriens. Aussi la mōtaigne de Galaad estant en la terre de Og roy de Basan/la montaigne de Sanyr ꝛ de Hermon et la mōtaigne de Libanus sont toutes vne mōtaigne ꝛ tenant ensemble/mais en diuers lieux sont appellees par diuers noms/cōme appert es haultz montz separans les Allemaignes de Lombardie. Toutesfois entre toutes ces mōtaignes est Galaad la treshaulte.

Galaad est mōtaigne tres haulte.

Et pource est dit en Hieremie q̄ Galaad est le chief de Libanus. En ceste montaigne mägea Jacob auec Laban/cōme appert au.xxxie.de Genese. A ceste mōtaigne de Galaad est conioinct le mont de Sanyr ou Seyr auql habita Esau/lequel est oultre la mer de Galilee. Et escheut en sort a possession a la demye lignee de Manasses. A icelle mesmes est ioincte la montaigne de Hermon q̄ enuirōne la region Traconitide/et procede iusques vers

Damas/lesquelles môtaignes sont toutes par vng nom general appellees planice et châp de Libanus au liure de Josue/ou region de Traconitide/en laqlle ny a nulz fleuues ne riuieres courans/parquoy les habitateurs en têps de pluye recoiuêt les eaues en cisternes & semblables artifices lesquelles ilz enuoyent de lieu en autre par côduitz subterranes pour nourrir eulx et leur bestail. Ceste montaigne de Libanus est plus haulte entre la cite Belenas & celle de Damas quelle nest en aucun autre lieu. Et est deux lieues seulement loing de la cite Tyrus. Car on la voit plainemêt dicelle cite. Elle a cinq iournees en longueur/auquel espace la summite et teste dicelle môtaigne est tousiours couuerte de neiges. En son cômencement/cestassauoir sur la cite Balenas est vnze lieues loing de la mer: mais en sa fin vers Archas en est pres de trois lieues. Ceulx qui vont par mer de Tyrus a Anterandium la voyêt en tout leur chemin/& semblablement Antilibanus au dessoubz en approchant vng peu plus pres de la mer. Les vallees de ces deux/cestassauoir Libanus et Antilibanus sont songneusement & bien cultiuees & labourees/habondâtes en pastures/vignes & iardins delectables & fertiles ou croissent tous biens du monde. La demeurent diuerses nations/côme est dit dessus/cestassauoir Marronites/Armeniês/Grecz/Nestoriês/Jacobins & Georgians qui tous sont chrestiens & comme ilz dyent obeyssans a leglise Rômaine.

La.iii^e.diuision. Chapitre.c.xxiiii.

En la.iii^e.distinction fault proceder de la cite Dacre contre le vent Vulturnus vers laqlle partie est vng chasteau nôme Judin assis es montaignes de Saron leql est a quatre lieues pres de ladicte cite/et fut anciênement le logis des Theutonicques & Allemans/ mais maintenant est totallement destruict. A trois lieues pres est vng noble chasteau assis en la vallee habondante en tous fruictz et biens de terre/desquelz au pays na gueres fors en ce lieu/ parquoy les sarrazins le possedent. A quatre lieues contre les eaues de Maron & la vallee de Senym ou Heber cinien auoit tendu son tabernacle en vng lieu q̃ nest pas loing de la cite de Asor/duql Heber la femme nômee Jahel occist Sisara cappitaine des gens darmes de Jabin roy de Asor/en luy fischant et trauersant vng clou dedans son cerueau/ côme appert au.iiii^e.&.v^e.des iuges. A deux lieues pres de ceste vallee est la terre de Zabul q̃ les sarrazins appellent Fabul/& est interprete desplaisance. Du coste de midy a deux lieues pres est le chasteau et la cite de Sephet/lequel selon mon iugemêt est plus plaisant & plus fort q̃ tous les chasteaulx que iamais iaye veu. Il est assis en vne môtaigne treshaulte/& anciênement appartenoit aux cheualiers du temple: mais est maintenant perdu & prins/dont est grande ruyne et greue perte a toute la chrestiente. Car le souldan a cause de icelluy tient en subiection toute Galilee/cestassauoir les possessiôs des lignees de zabulon/de Neptalim/de Aser/de ysachar & de Manasses et toute la terre iusques a Acon/Tyrus & a Sidone. A quatre lieues de la vers aquilon pres de la vallee Senyn est le siege de Neptalim dôt estoit Tharach filz de Achinee qui batailla contre Sisara en la montaigne de Thabor. Ceste cite estoit le refuge des fuytifz & bânis de la lignee de Neptalim habondante en tous biens du monde/en laquelle sont veues & apperceues auiourdhuy les apparences des ruynes grandes et magnificques sepulchres des anciês. ¶A deux lieues du chasteau Sephet en la descente de la montaigne contre Orient a vng gect darc de la mer de Galilee sur le chemin tirant vers orient est la sente de la montaigne ou Jesuchrist monta si souuent/en laquelle il fist ce long sermon escript au cinquiesme de sainct Mathieu. Aussi il y ressasia cinq mille hommes de cinq pains dorge et deux poissons / tesmoing le.xiiii^e. de sainct Mathieu. En icelle môtaigne il monta seul pour prier dieu son pere en laissant la compaignie estant auec luy. Et semblablement il y fuyt quant le peuple le voulut faire roy/comme est escript au.vi^e.de sainct Jehan/il y enseigna ses disciples la forme de faire leurs oraisons au chapitre.xi^e.de sainct Luc. Et y demouroit souuent toute la nuyct en faisant prieres et oraisons/tesmoing le.viii^e.de sainct Mathieu. En la descente dicelluy supplia Centurion pour lenfant paraliticque. La vint a luy multitude de languissans/& des hômes trauaillez de mauuais esperitz. Côme appert au.viii^e. de sainct Mathieu. Aussi il toucha le lepreux et ladre/lequel fut sane et guery de sa lepre et mesellerie. De ceste montaigne est veue toute la mer de Galilee. La region

Judin chasteau.

La cite de sephet tresbelle.

Les grâds faitz de nostre seigneur en ceste montaigne selon sainct mathieu.

yturee ⁊ Traconitide iusques au mont Libanus/ en oultre les montaignes de Suanir et de Hermon/la terre de zabulon et de Neptalim iusques a Cedar. Aussi toute Senerech iusques a Dothaim/Bethulie ⁊ plusieurs autres lieux. Ce mont cōtient de longueur le gect de deux arcz/il est herbu/delectable ⁊ fort dispose a prescher. En ce lieu est encores auiourdhuy veue la pierre ou nostre seigneur Jesuchrist se assist lors quil preschoit/aussi y sont veuz les sieges des apostres. Au pied dicelle montaigne a

La fontaine viue. trente pas pres de la mer naist la viue fontaine enuironee de vng mur/laquelle selon la cōmune oppinion est vne veine procedāte du Nil/pource q̄ elle nourrist vng poisson nōme en latin Torānus/lequel poisson nest iamais trouue sinon en leaue de ce fleuue.

Josephus. Toutesfois ceste fontaine est par Josephus nōmee Capharnaum/pource que tout le champ qui est depuis ceste fontaine iusques au fleuue de Jordain est lespace de deux lieues appellee Capharnaum. A vingt pas pres de ceste fontaine sur la mer de Galilee est le lieu ou nostre seigneur Jesuchrist se arresta apres sa resurrection disant aux sept disciples que il trouua peschant au riuage. Enfans ne auez vous point de chauldeau. Auquel lieu ie ay veu le iour sainct Augustin trois pas de Jesuchrist que il imprima ⁊ forma sur la pierre ou il marcha: mais ie ne veis plus ladicte pierre quāt ie y retournay le iour de lannonciation: car les sarrazins lauoiēt ostee de son lieu. A dix pas pres est le lieu ou les disciples saillans ⁊ yssans hors de la nauire veirēt le charbon ardant et le poisson mis dessus et aussi le pain/dont est faicte mention au chapitre.xxi.

Capharnaū cite. de sainct Jehan. A vne lieue pres ou enuiron cōtre orient est la cite de Capharnaum Laquelle estoit anciēnement moult glorieuse/mais maintenant est vile et meschante ayant a grant peine sept maisons de poures pescheurs/dont appert que en elle est acōplie la parolle de nostre seigneur Jesuchrist au chapitre.xi. de sainct Mathieu ou est dit. Toy Capharnaum se tu es esleuee iusques au ciel. Tu seras abaissee iusques en enfer. Deux lieues pres de ce lieu le fleuue de Jordain entre en la mer de Galilee Au riuage duquel sont encores veues les ruynes ⁊ apparences de la cite Corrozaim sur la mer de Galilee. A vne lieue pres de ceste cite de Corrozaim cōmence la mōtee du mont de Suanir ou Seyr selon aucuns/⁊ lentree de la region ydumee. A trois lieues

Cedar cite. pres est Cedar cite glorieuse situee en lieu ferme sus la mōtaigne Suanir vers oriēt. Par ceste cite est le chemin qui meine par le riuage de la mer de Galilee tirant vers occident. Lequel chemin est en Esaye appelle la voye de la mer oultre le fleuue Jordain de la Galilee des gentilz. Duquel prophete nest point a tort nōme voye de la mer: car il est du tout au riuage de la mer. En apres est adiouste oultre le fleuue Jordain/car ce chemin va en Aram. Consequēment est dit la Galilee des gens/car ce pays est la termine/cestassauoir au fleuue de Jordain. A quatre lieues pres de la cite Corrozaim/⁊

Suetha cite. de lyssue de Jordain vers aquilon est Suetha cite dont est faicte mētion en Job/et de laquelle Baldach Suetech ou Suethites est denōme. Pres dicelle cite est la sepulture de Job vers la partie orientale. Soubz elle vers Cedar ont acoustume les sarrazins de se assembler venās de Aram/de Mesopotamie/de Hamam/de Syrie/de Moab/ de Amon et de toute la terre orientalle a lentour de la fontaine Fiale de laquelle dessus est faicte mētion. Et la exercent ⁊ font nundines/foires ⁊ marchādises durāt tout leste pour lamenite ⁊ plaisance des lieux. Aussi ilz lieuent tentes de diuerses couleurs qui

Les tabernacles de cedar. sont delectables a la veue de ceulx q̄ sont en la cite. Et pource es cātiques sont nōmez les tabernacles de Cedar. Quatre lieues pres de Corrozaim contre orient est la cite

Josephe. Cedar situee en mōtaigne haulte q̄ Josephus appelle Camale/pource q̄ la montaigne ou ceste cite est assise est disposee en la forme dung camel/car au cōmencement est longue cōme le col ⁊ la teste du camel. Au meillieu a vne bosse cōme le dos/⁊ en la fin tend declināt cōme la queue dicelle beste. En ce lieu fault bien remēbrer ce qui est dit deuant/ cestassauoir que toute la terre estant a lenuiron du fleuue Jordain au riuage

Region traconitide. oriental est appellee region de Traconitide ou plante ou champ de Libanus iusques au mont de Hermon et de Bosra/mais la riue occidentale dicelluy fleuue est denom

yturee ou galilee. mee des gens de Galilee ou yturee/ou Izabal/ou Decapolis. Le chemin de la mer passe par le meillieu dicelle en venant de Acon par la vallee de la terre Aser qui maintenant est denommee sainct George. Et a en la main senestre la cite de Sephet. Procede aussi par le riuage et du long de la mer iusques a Cedar aux montaignes de la

region Traconitide sur laqlle est la terre de Aram. A ce propos ne fault pas oublier la glose sur le cõmencement du liure de Job. Vir erat in terra Hus nomine Job. Laquelle dit q̃ Aram pere des Syriens ediffia Damas ⁊ Syrie/et engendra Hus conducteur ⁊ cõstructeur de la region Traconitide. Ainsi obtint sa seigneurie ⁊ principaulte entre Celessirie ⁊ Palestine en la terre q̃ de son nom nõma Hus. Et fut puis possedee de Philippe tetrarche/ cõme Yturee qui est deca la region du fleuue de Jordain vers occident iusques aux mõtaignes des Sidoniẽs/ des Tyres ⁊ des Acconenses q̃ diuisent et separent Phenice dicelle/tant en ceste tierce diuision que en la precedente. Mais est terminee au mont Libanus du coste vers aquilon/au fleuue Jordain vers orient/en la mer de Galilee vers midy ⁊ es montaignes de Phenicie vers occident.

De la.iiii^e.diuision. Chapitre.c.xxv.

La.iiii^e.diuision cõmence a la cite Dacre/procede directement contre oriẽt pres du chasteau Sephet en laissant en la main senestre/et puis en allant au riuage de la mer de Galilee deuãt la cite Caphatnaum au lieu ou nostre seigneur Jesuchrist appella sainct Mathieu en le reuocquant de son mestier de changeur/duql la maison ⁊ siege est auiourdhuy veu au chemin royal. De la on mõte oultre le ruysseau du fleuue Jordain aux mõtaignes de Hermon. En ceste diuision sont les citez qui sensuyuent. La premiere qui est a cinq lieues pres de ladicte cite. Acon est vng village ou ville appellee Saugeor ou icelluy sainct Mathieu cõme aucuns dient nasquit. Et est assise entre mõtaignes en vne vallee grasse/fertile ⁊ plaisante/dõt lamenite est estẽdue iusques a la mer de Galilee. Et fut ceste vallee par sort distribuee a la lignee de Aser par lespace de dix lieues assez pres de Sephet/a laqlle par sa bonte ⁊ fertilite peult estre cõuenablement selon le sens litteral attribue ce q̃ est dit au.xlix^e.de Genese. Cestassauoir Aser est pain gras dõnant delices aux roys. A quatre lieues cõtre auster en declinãt vng peu vers orient est la ville de Naason de la lignee de Neptalim situee en vne vallee/dont est leu au premier chapitre de Thobie. A trois lieues pres cõtre auster est Othaim dõt est faicte memoire au.xxxvii^e.de Genese ou Joseph trouua ses freres/situee soubz la mõtaigne Bethulia a vne lieue pres dicelle. Ceste ville de Othaim est plaisante ⁊ habondãte en vignes/oliuiers/figuiers et pastures grasses. Es châps de ce lieu est monstree la cisterne ou Joseph fut gecte/laqlle ay veue pres du chemin q̃ en venãt de Galaad est cõioinct en Bethsayda auec la voye q̃ meine de Syrie en Egypte: car en mõtant de Othaim pres de la mõtaigne Bethulia/et de la en procedãt par le châp Esdrelon soubz la mõtaigne de Thabor a la main senestre on monte par le châp Magedo en la mõtaigne de Effraym/puis on viẽt en Ramathayn sophin par la cite Gazah q̃ meine tout droit en Egypte. Par ce chemin vindrẽt les Hismaelites q̃ acheptèrent Joseph. De ceste ville de Othaim est dit au.iiiie.des Roys Que les Syriens y enuirõnerent ⁊ enclorrẽt le prophete Helyseus dedans/leql apres ce les cõduist au meillieu de Samarie q̃ dicelle est loing de vne iournee. A deux lieues de Naason cõtre orient de Othaim cõtre aquilon est la cite de Neptalim/dont nasquit Thobie situee en lieu hault ⁊ ferme: car elle a du coste doccident vne mõtaigne moult haulte ⁊ presque inaccessible/en laquelle on ne peult mõter fors de la partie dorient par vng petit chemin Et estoit nõmee Josapta au temps de sa destruction: mais maintenãt est dicte Sirin. En icelle fut Josephus assiege ⁊ prins des Rõmains/comme luymesmes tesmoigne. Elle est loing de Sephet lespace dung peu plus dune lieue. A deux lieues de Neptalim en langlet de la mer de Galilee ou elle cõmence sor tourner vers aquilon est assise contre auster Bethsayda cite de sainct Andre/sainct Pierre ⁊ sainct Philippe/laquelle auiourdhuy a grant peine a six maisons pres de la voye qui meine de Syrie en Egypte. Aussi elle auoit anciẽnement conduictz deaue venãs du fleuue que Josephus appelle le petit Jordain/leql entre icelle ville/⁊ Caphatnaum se boute dedans la mer de Galilee. A deux lieues de la contre midy est Magdalon chasteau de Marie magdaleine/leql iay veu et ou iay entre/est assis dessus le riuage de la mer/est loing de Bethulie enuiron de trois lieues cõtre le vent de Vulturnus. Et a de la partie de occident et de aquilon vne planice et champ grant ⁊ pasturex. En ceste quatriesme diuision ny a plus autres villes a lenuiron de la mer de Galilee. Mais en lautre coste y a plusieurs citez ⁊ chasteaulx appartenãs

Ou fut appelle sainct Mathieu p nostre seigneur.

Saugeor ville.

Genese.49.

Dothain ville.

La cisterne ou Joseph fut gecte.

Neptalim cite de Thobie.

Sirim mõtaigne.

Bethsayda cite.

Magdalon chasteau.

La terre de Jerasenes.

Gerara cite.

a ceste diuision en la terre des Jerasenes q̃ est droictement opposite a ceste cy. Les citez y sont/Gerara/Gadera/Pella/Suneta/ dont est dit Baldach suithes/Themã dont est denõme Elepham themanites & plusieurs autres. Toutessois la cite Gerara est situee en la riue de la mer de Galilee soubz la mõtaigne Seyr cõtre Tyberiade en declinant ung peu vers aquilon. Et appartenoit ceste cite a la demye lignee de Manasses q̃ auoit eu son sort de possession contre le fleuue de Jordain. Toute ceste terre oultre la mer de Galilee est fort montueuse & pleine de mõtaignes. Aussi estoit du royaulme du roy Basan. Et pour aucune partie estoit nõmee mõtaigne de Seyr/ car Esau y habita cõme sera tãtost declaire. En oultre estoit appellee mont de Suuanir/pource q̃ Suuanir y estoit/aussi mons de Hermon pour semblable cause. Et aussi selon diuers lieux et mons estoit toute ceste terre nõmee par diuers nõs. Et pose q̃lle escheust toute a la demye lignee de Manasses par le sort des distributiõs/toutessois iamais ne la posseda totallemẽt: car les enfans de Esau y ont habite iusques a maintenant pour certaine partie. Et sont cõmunement appellez sarrazins/pource q̃ ilz ne discrepent & ne differẽt point diceulx en manieres de viure ne en langage: mais seulement en tonsure & vestemẽt. En ce lieu ne deuõs point ignorer q̃ il ya ung autre mont nõme Seyr ou Edon cõtre le desert de la mer rouge/duq̃l est dit au.xiiii^e^.de Genese que Chordolaomor & les autres roys q̃ estoiẽt auec luy frapperẽt & batirẽt les Chorrees habitãs es mons de Seyr/lesquelz nestoiẽt point pour lors appellez ne denõmez Seyr p Esau entant q̃l nestoit point encores ney/sil na este denõme par anticipation.

Deux mõtaignes appellees Seyr ou Edon.

Item ce q̃ est escript au.iii^e^.de Deuteronome:cestassauoir ilz passeront par les fins de voz freres filz de Esau q̃ habitent en Seyr et vous craindrõt. Fut premieremẽt dit aux enfans de Israel retournãs de Egypte estans en Cades barne & venãs a la mõtaigne de Seyr q̃ est pres de Cades barne. Or est il certain q̃ les enfans de Israel retournans de Egypte iamais ne posséderent les termes de ce mont Seyr sur la mer de Galilee: car il est conioinct a la cite de Damas ou iamais ne paruindrent. Et pource fault dire q̃l ya plus dung mont appelle Seyr/& q̃ celluy dont est parle en Deuteronome est cõioinct au desert Pharan q̃ long tẽps fut circuy des enfans de Israel ou dieu les destournoit & empeschoit dentrer. Au mõt de Seyr pres de la mer de Galilee & du mont de Galaad habitoit Esau en ce tẽps que Jacob retourna de Mesopotamie et vint a lencõtre de luy enuiron leaue & abreuuoir de Gaboth q̃ est prochain a ceste terre du coste de midy. Et pource est bien dit en Genese que lors que Jacob eut passe le lieu nõme Phanuel le soleil leua & esclarcist dõt veit Esau venãt droit a soy. Ce lieu retient encores son nom auiourdhuy/& est au pies de la montaigne Seyr ioignant a la mer de Galilee. La tierce montaigne de Seyr est es fins de Azotum & de Ascalone/& fut assignee a la lignee de Judas en la distribution de la terre saincte. Nonobstant ie nay point remẽbrance de auoir leu pourquoy ainsi fut nõme. Combien que les habitateurs de ce lieu ayent este nõmez ydumees/comme les successeurs de Esau. Pour ceste cause fut Antipater & son filz Herodes ascalonita appellez ydumees. Ceste montaigne est terminee en la lignee de Gad/au mont Galaad a lopposite dung lieu auq̃l assez loing des montz de Gelboe le fleuue de Jordain est de la mer de Galilee pres de la cite Bethsau et de la en auant le riuage oriental dicelluy fleuue est de deux lignees & demye. Cestassauoir iusques aux lieux champestres de Moab soubz la mõtaigne Abarim en la region de Sethin contre Hierico: mais en procedant oultre vers midy en ce mesmes riuage dicelluy fleuue est la terre de Moab iusques a la pierre du desert qui maintenant est appelle Carach. Apres ce succede et vient une partie de la terre Amon par autant despace que dure la mer morte.

La tierce montaigne de seyr

Antipater et Herodes dictz ydumees.

Bethsau cite.

De la seconde diuision. Chapitre.c.xxvi.

En la seconde diuision de la partie orientale en procedãt cõtre le vent appelle Eurus a quatre lieues pres de la cite Dacre est Chana galilee ou nostre seigneur mua leaue en vin/dont parle le.ii^e^.de sainct Jehan. On voit encores auiourdhuy le lieu ou estoient les ydries & brocz/et la chãbre ou estoient les tables des nopces. Nonobstant que ces lieux sont soubz terre ainsi cõme sont presque tous les autres ou nostre seigneur estant en ce monde a faict aucun miracle. On descend en ceste chappelle par plusieurs degrez/cõme est le lieu de lannonciation & de la natiuite & les

Chana galilee.

semblables. La cause pourquoy telz lieux sont soubz terre est pour les frequentes destructions des eglises ou les ruynes & ordures sont esleuees sur terre dessus lesquelles on a edifie autres edifices/pourquoy les chrestiẽs ayãs deuotion de visiter ces lieux et desirãs veoir la place ou la chose a este acomplie ont nectoye ces lieux & fais degrez pour y paruenir plus facillemẽt. Chana galilee de la partie de aquilon a vne mõtaigne haulte & ronde/ou pendãt de laq̃lle elle est situee: mais au dessoubz cõtre auster a vne planice & chainp moult belle & fertille q̃ Josephus appelle Carmeleon iusques a Cephoron. A deux lieues de Chana galilee contre midy ou chemin q̃ meine de Sephron a Tyberiade est vne ville nõmee Rama ou Jonas le prophete est enseuely. Et est ceste ville assise soubz vne mõtaigne/laq̃lle en venãt de Nazareth enclost la vallee dessusdicte Carmeleon vers auster. A vne lieue et pres de Rama contre oriẽt est vne ville qui anciẽnement estoit moult grãde appellee Abelina dont est leu ou liure de Judich/que Holofernes allant cõtre Bethulie pour lexpugner vint pres dicelle Abelina pource quil ne pouoit auoir autremẽt passage pour la difficulte des lieux. ¶ De ceste ville nasquist Helyseus le prophete/cõme est escript ou liure des Roys. Et est a demye lieue pres de Dothaim assise en lieu ferme & hault. En icelle sont encores grandes colonnes & pilliers de marbre et ruynes merueilleuses lesquelles demõstrent la gloriosite & magnificence dicelle ville. ¶ A vne lieue pres de Abelina est le mont Bethulia ou Judich occist Holofernes/lequel est moult plaisant & fort et est veu de toute Galilee. En icelluy mont sont plusieurs edifices et ruynes anciẽnes. Et principallement au bout de la montaigne est vng chasteau faict pour la tuition & deffense du lieu. Encores y sont les apparences & signes des ostz et chasteau de Holofernes au champ pres de Dothaim. Aussi la est la vallee ou Judich se leua apres ce q̃ elle eust faict son entreprinse sur Holofernes/et laquelle elle circuyt en retournant en Bethulie. Lesquelles choses iay considerees et regardees le plus dilligẽment que iay peu/car ie demouray vne nuyct en Dothaim. ¶ A deux lieues de Bethulia sur la mer de Galilee entre orient & auster est Tyberiade cite glorieuse de Galilee/dont la mer de Galilee est aucunesfois denõmee mer de Tyberiade cõme ou.vi^e^.de sainct Jehan. Ceste cite estoit anciẽnement dicte Senerech/dont estoit semblablement la mer nõmee mer de Senerech. Et puis apres fut par Herode tetrarche de Galilee restauree et reparee et en lhonneur de Tyberius cesar nommee Tyberiade. Elle est moult longue & situee au long de la riue de la mer. En la partie vers auster sont baings medicinatifz. Palmes grandes/grosses & haultes y croissent. Aussi vignes & oliuiers a grãde puissance pour le terrouer qui est bon/gras & fertille. En ceste cite Tyberiade est terminee la region de Capoleos/cõme messire Jacques de Vitry patriarche de Hierusalem et legat apostolicque dit en son liure de la terre saincte/duquel sont prins ces dictz qui se ensuyuent. La region de Capoleos a quant a largeur deux extremitez/cestassauoir la mer de la partie dorient/& Sydon la grande cite de la partie doccident: mais en longueur se estend depuis la cite Tyberiade & le riuage aquilonnaire de la mer de Galilee iusques a la cite de Damas. Ceste region est appellee Decapolis pour dix citez principales q̃ y sont situees: cestassauoir Tyberiade/Sephet/le siege Neptalim/Asor/Cesaree de philippe/Capharnaum laquelle est par Josephus nõmee Julia/Jocapta/Bethsayda/Corosaym/Bethsau q̃ autrement est nõme Satopol. Et cõbien q̃l y en ait encores plusieurs autres/toutesfois ces cy sont et ont este les principales. Ceste terre est appellee par diuers nõs/cõme est dit dessus: car aucunesfois est dicte yturee/aucunesfois Traconitide/aucunesfois chãp ou planice de Libanus/aucunesfois terre de Rob/aucunesfois Zabul/aucunesfois Galilee de gens et aucunesfois Galilee superiore/cõbien q̃ ce soit tousiours vne mesme region. Et contient en longueur vng peu plus de iournee & demye/et presque autant en largeur. Apres le territoire de Sidos & les mõtaignes estãs entre nous & les sarrazins appelle Baherites iusques a la cite Berich est la region yturee en la vallee nõmee Bahar. Mais pource que elle se estend iusques au long du pied de la mõtaigne Libanus est appellee le sault de Libanus. A six lieues du retour de Tyberiade cõtre occident/& a deux lieues de Chana galilee contre auster est vne ville nõmee Sephoron. Et au dessus est vng bel chasteau dõt nasq̃t Joachin pere de la vierge Marie. A deux lieues de Sephoron cõtre auster

Rama ville.
Abelina ville.
Helyseus natif de abelina.
Bethulia mõtaigne.
Tyberiade cite.
La region de Capoleos.
Dix citez.
La region yturee.
Sephoro ville en laq̃lle Joachin fut ney.

Nazareth cite en declinãt vng peu vers orient est Nazareth cite de Galilee ou la benoiste vierge de la lignee de Iesse estoit quãt la salutation angelicque luy fut faicte en disant. Aue gratia plena/dont par loperation du sainct esperit cõceut le digne filz de dieu. Ceste cite est sept lieues loing de la cite Dacre/& est le lieu encores permanẽt & en nature ou larchange Gabriel se apparut a la vierge ouql ay celebre plusieurs messes. Et mesmemẽt le iour de lincarnation/cest a dire quãt le filz de dieu print chair humaine. Trois autelz sont en ladicte chappelle q̃ est de dure roche couppee ainsi cõme est le lieu de la natiuite/de la passion & de la resurrection/et la plus grande partie de la cite de Nazareth q̃ est de pierre couppee des rochiers a cisiaulx/ainsi q̃ les apparẽces le monstrent. En icelle est encores la synagogue q̃ maintenãt est cõmune en leglise en laq̃lle fut baille le liure de Esaye le prophete lors q̃ Iesuchrist y enseignoit le peuple. En leglise de sainct Gabriel q̃ est en la fin de la cite est vne fontaine q̃ les habitans ont en grãde veneration & reuerẽce/et dont le petit enfant Iesus ministrãt & seruant a sa mere a prins et espuyse souuent de leaue. De la partie de auster hors la cite autant q̃ vng arc peult

Le sault Iesuchrist. tirer a quatre fois est le lieu nõme le sault de Iesuchrist ou les iuifz le voulurent precipiter du hault de la montaigne: mais eschappa soubdainement de la main diceulx/& fut trouue au coste de la mõtaigne opposite q̃ estoit a vng gect darc/cõme est escript ou iiii^e. de sainct Luc. De ceste mõtaigne est veu le mont de Thabor & de Hermon le mineur & Hermon le maieur ou est assise la ville Endor/Naym/Iezrahe & presque toute la largeur du grant chãp Esdrelon. A deux lieues de Nazareth cõtre oriẽt est le mont

Le mont de Thabor. de Thabor ou Iesuchrist fut trãsfigure selon le. xvii^e. de sainct Mathieu/ouql mont sont auiourdhuy veuz les vestiges de trois tabernacles q̃ a lappetit de sainct Pierre auoient este fais. Semblablemẽt en ce lieu sont les trebuschemẽs tresgrãs de palais/de tours & des royaulx edifices esquelz sont maintenãt mussez lyons & autres bestes. Lacces & entree a ceste mõtaigne Thabor est difficile pour sa haulteur/cõbien q̃l soit cõuenable pour edifficatiõ. Du pied de ce mont vers auster cõtre la ville Endor ou

Melchisedech chemin qui meine de Syrie en Egypte est le lieu ou Melchisedech vint a lencõtre de Abraham lors q̃l retournoit de loccision des quatre roys/cõme est escript ou. xiiii^e. de Genese: mais au pied occidẽtal dicelle mõtaigne vers la cite de Nazareth est edifiee vne chappelle ou lieu ou nostre seigneur descendãt de la mõtaigne cõmanda a ses disciples q̃lz ne reuelassent a nul ceste vision q̃lz y auoient veue cõme appert ou. xvii^e. de

Le torrẽt Cison. sainct Mathieu. Du pied oriẽtal dicelluy mont Thabor est le torrent Cyson ou Barach batailla cõtre Cysara dont le surmõta et mist en fuyte. Celluy torrent agrandy et multiplie des eaues de pluyes procedãtes des montaignes Thabor & Hermon descend contre la mer de Galilee & entre dedãs pres du chasteau Beluoyr q̃ fut hospital de sainct Iehan. A demye lieue pres dicelle mõtaigne Thabor cõtre le vent Eurus

Endor cite. est la ville Endor situee sus le petit mont de Hermon leq̃l nest point montaigne distinguee du grãt Hermon: mais est cõme vne bosse & eleuation venãt dicelluy grãt mont. En ceste ville Endor demoura vne femme ayant lesperit de deuination/laquelle a la requeste & instance de Saul ressuscita Samuel le prophete/tesmoing le. xxviii^e. du pre

Ramatha. mier des Roys qui fut ensepulture en sa cite Ramatha qui est a deux iournees pres dicelle ville. A deux lieues de Nazareth & a vne de la mõtaigne Thabor contre auster

Hermon. est le mõt de Hermon le mineur q̃ en la partie aquilonaire a la cite Naym/deuãt la por

Naym. te de laq̃lle cite nostre seigneur ressuscita le filz de la vefue/cõme appert ou. vii^e. de sainct Luc. Ce mont contient en longueur pres de quatre lieues cõtre la mer de Galilee. Et est termine & fine pres du lieu ou le fleuue Iordain sault hors dicelle mer.

De la. iii^e. distinction. Chapitre. c. xxvii.

En la tierce diuision de la quarte orientale vers le vent nothus derriere la cite Dacre est premieremẽt trouuee la premiere partie de la mõtaigne du Carme a quatre lieues de Acon ou le prophete Helyas occist les prestres de Baal pres du torrent Cyson/cõme est dit ou. xviii^e. du tiers des Roys. Lequel torrent apres vng petit despace entre dedãs la mer a vne lieue pres de la cite Caypha a trois lieues de la cite Acon. Touchãt ce torrẽt Cyson ne fault point ignorer que iacoit ce q̃l ne soit repute estre q̃ vng fleuue/toutesfois il court en deux manieres: car aucune partie va contre oriẽt a la mer de Galilee pres de la cite de Bethsan

et lautre contre occident en la grât mer. Laqlle diuersite du cours vient des eaues pluuiales descendâtes de ces deux môtaignes Hermon et Thabor lesquelles sont empeschees de aller toutes de vng coste pour la petite montaigne Hermonion. En la partie allant vers occidêt sont assemblees toutes les eaues du môt Effraym et des lieux voisins a Samarie et de tout le grât champ de Esdrelon. A trois lieues pres du lieu ou furent occis les prestres Baal côtre auster est le chasteau de la môtaigne Cayn au pied de la montaigne du Carme ou Lameth tua Cayn de vne flesche/côme est escript ou iiii[e]. de Genese. A six lieues de la môtaigne Cayn côtre auster et Magedo q̃ maintenant est nôme Subube/ouql lieu Ezechias roy de Juda trespassa/leql auoit este naure en la môtaigne de Gaher pres de Jesrahel par Jehu roy de Israel lors que il occist de sa sayette Jozas roy de Israel et le fist gecter ou champ de Naboth iesraelite.

Hermonion.

Cayn môtaigne.

Magedo.

De la montaigne de Cayn.

En ceste mesme môtaigne fut Ozias roy de Juda lequel fut occis de Pharaon roy de Egypte quât il alloit au fleuue Eufrates/comme est escript au xviii[e]. chapitre du.iiii[e]. liure des Roys. Pour lentendemêt des choses dessus dictes fault congnoistre q̃ le champ Magedo/Esdrelon et la planice ou châpaigne de Galilee ne sont que vne mesme chose combien ql y ait diuers noms. Et est maintenant appellee le champ de la Feue ou le champ Faba pour vng chastel nôme Faba ou la Feue qui est trois traictz darc loing de la cite Affech. Nonobstant selon la verite le châp de Galilee est du coste dorient enuirône de la mer de Galilee et du fleuue Jordain. Du coste de auster est enclos de la môtaigne de Effraym et de Samarie. Du coste de occident est enuirône en partie de la montaighe de Effraym et en partie de la môtaigne du Carme: mais du coste de aquilon est enclos des montz de Phenice et de Libanus. Ce champ a de longueur pres de dix lieues/en largeur six ou plus. En aucunes parties est fertile oultre mesure en froment/vin et huylle et brief habondant en tous biens/tellement ql me semble q̃ iamais naye veu meilleure terre ne plus vtile pour les chrestiês se par leurs demerites et pechez ilz nestoient prohibez et empeschez dy entrer. A deux lieues de la môtaigne Cayn contre oriêt est le village et logis de Mestha sur le torrent Cyson a vne lieue pres de la môtaigne Hermon. ¶ A vne lieue de Mestha contre auster est la ville et chastel Faba ou autrement nôme la Feue en la partie occidentale/duql lieu hors le chemin tirant a Jesrahel a la main dextre sont demôstrees les ruynes de la cite Affech a trois gectz darc ou les Syriens batailleront contre Achab roy de Israel quât ilz dirent. Les dieux des montaignes sont les dieux de Affech et pource bataillons contre luy es vallees. ¶ A vne lieue de Affech vers orient a la main senestre hors le chemin q̃ tire en Jesrael au coste meridional de la montaigne de Hermon est demôstree la cite Suna laqlle souloit Helysee frequêter en allant de la môtaigne du Carme a Galgala ou en Jordain pource que le chemin estoit plain et vny pour aller en Hierico. Et la il demouroit auec les enfans des prophetes en allant du Carme par Suna en Bethsau et de la par les lieux châpestres de Jordain iusques a galgala. Et pource est dit ou.iiii[e]. chapitre du quart liure des roys. Quât Helyseus vouloit aller en Jordain il failloit quil passast par Suna. Ainsi pour ceste occasion est dit quil frequêtoit icelle cite/ de ceste cite la femme ayât son filz mort vint a luy en la môtaigne du Carme qui est loing de quatre lieues/ouquel lieu Helyseus ressuscita ledit enfant. En ce lieu les Philistiens logerent et misrent leurs ostz/gens darmes et tentoires quât Saul vint en la môtaigne de Gelboe/côme est escript ou.xxviii[e]. du premier des Roys et ou.x[e]. du premier de Paralipomenon. ¶ De ceste cite Suna fut Abisach sunamitis/laquelle eschauffa le roy Dauid en dormant en son sein/tesmoing le premier du tiers des Roys. ¶ A deux lieues de Suna contre orient en declinant vng petit vers auster est la cite Bethsau situee entre Gelboe et le fleuue Jordain a demye liene dicelluy Jordain. Sur les murs dicelle cite Bethsau les philistiens perdirêt les corps de Saul et de ses filz tuez en la môtaigne de Gelboe/côme appert ou dernier du premier des Roys. Ceste cite a aucunesfois este nômee Satopol côme dit Josephus côbien q̃ maintenât soit de chascun appellee Bethsau et est le lieu moult delicat et plaisant. ¶ Au dessus de ceste cite contre occidêt est le môt Gelboe q̃ se estend contre occident iusques a deux lieues pres de Israel. ¶ A deux lieues pres

La feue ville.

Abisach.

Bethsau cite.

Gelboe montaigne.

de Bethsau cõtre occidẽt naist ⁊ sourt vne grãde fontaine appellee ou dernier du premier des Roys la fontaine de Israel ou les Philistiẽs colloquerẽt leurs gẽs darmes lors q̃ Saul estoit en gelboe entre la fontaine ⁊ Bethsau. A vng gect darc pres de ceste fontaine est la cite Iesrael situee en vng lieu aucunement esleue/⁊ estoit anciẽnement lune des royalles citez de Israel:mais auiourdhuy na pas a grãt peine trẽte maisons et est nõmee Sanachim ⁊ est situee au pied de ladicte mõtaigne Gelboe vers occidẽt/ deuãt lentree de laq̃lle est encores veu le chãp de Naboth iesraelite/dõt est faicte mention ou.xxi^e.du tiers des Roys. Et est deux petites lieues loing de la cite de Sunam. Ces deux mõtaignes Hermon ⁊ Gelboe sont tellemẽt disposees q̃ le mont Gelboe est du coste de midy ⁊ Hermon du coste de aquilon. Entre lesquelz est lespace de deux lieues. La longueur des deux mõtz contiẽt de oriẽt en occident deux lieues ou plus et sont to⁹ deux terminez ou fleuue Iordain. En ceste planice ⁊ chãpaigne estãt ou meillieu des deux montz ya eu autresfois grãdes batailles:car Gedeon y batailla contre Madian/cõme appert ou.vi^e.des iuges. Saul cõtre les Philistiẽs ⁊ Achitob contre les Syriẽs ⁊ mesmes en nostre tẽps les Tartarins y ont eu grãdes batailles auec les sarrazins. Pource q̃ cy parlons de Hermon ne deuons point oublier q̃l ya vne autre mõtaigne de pareil nom sur la region Traconitide pres de la mõtaigne Suanir q̃ est beaucoup plus grãde ⁊ plus haulte q̃ ceste cy/⁊ dõt la saincte escripture parle plus souuent q̃ de ceste. En la planice estãt entre ces deux montaignes Gelboe ⁊ Hermon cõmence la vallee noble q̃ est nõmee Illustris ou noble pour son amenite/plaisance ⁊ fertilite: car deuant ce q̃ Sodome ⁊ Gomorre fussent subuerties ⁊ destruictes elle estoit arrousee de beaulx fleuues cõme paradis ⁊ Egypte/ainsi q̃ est escript ou.xiii^e.de Genese. Et se estend ceste vallee depuis ce lieu par toute la descẽte du fleuue Iordain iusques a la mer morte. La cite Iesrahel a beaulx regardz ⁊ belles veues par toute Galilee iusques a la mõtaigne du carme ⁊ aux mõtz de Phenicie/de Thabor/de galaad et oultre le fleuue Iordain ⁊ toute la mõtaigne de Effraym iusques au carme. Le chemin de la mõtaigne Galaad vers Iesrahel est au coste meridional de la montaigne Gelboe par vne voye plaine ⁊ vnye. Et nest pas vray ce q̃ aucuns dient touchãt ceste montaigne de Gelboe: cestassauoir q̃ iamais ny a rousee ne pluye: car en vng iour de sainct Martin q̃ ie y estoye/il y pleut si habondãment que ien feuz mouille iusques a la chair. Et pource on voit q̃ les vallees sont toutes pleines des eaues de pluyes. Toutesfois il est bien vray q̃ aucuns lieux y sont si pierreux ⁊ secz q̃lz sont sterilles cõme autres montaignes de Israel. A quatre lieues de Iesrahel est vne ville nõmee Gynon assise au pied de la mõtaigne Effraym ou cõmence Samarie ⁊ y est galilee terminee. De Gynon iusques au fleuue Iordain sont pres de sept lieues contre orient en laq̃lle partie en venãt de auster est cõioincte la terre Caphue ou les mõtaignes sont moult haultes. A quatre lieues de Gynon ou Gynun cõtre auster est la cite Sebaste q̃ anciẽnement estoit appellee Samarie/lors q̃ Samarie estoit le chef des dix lignees de Israel:mais maintenãt par les demerites de leurs pechez ny est pas demouree vne maison pour habiter fors deux eglises edifiees en lhõneur de sainct Iehan baptiste. Desquelles lune q̃ estoit principalle ⁊ siege cathedral a este par les sarrazins cõmuee en autres ouurages ⁊ seruices. Et mesmement le sepulchre dicelluy sainct Iehan qui estoit faict de marbre a la semblance du sepulchre de nostre seigneur ouq̃l icelluy sainct Iehan baptiste fut mis ⁊ sepulture entre Helysee ⁊ Abdias le prophete/et fut ceste eglise situee au coste ⁊ descente de ladicte mõtaigne. En ce pas deuons singulieremẽt remẽbrer q̃ les sarrazins hõnorent grãdement sainct Iehan baptiste apres Iesuchrist et la benoiste vierge Marie. Et pource fault dire q̃ ilz ont aucune reuerẽce a iceulx:car ilz cõfessent bien q̃ Iesuchrist est filz de dieu:mais ilz nyẽt q̃l soit dieu. Aussi dient assez q̃ Marie cõceut vierge ⁊ p loperation du saĩct esperit/q̃ elle enfanta vierge ⁊ apres lenfantemẽt demoura vierge: mais ilz diẽt sainct Iehan auoir este tressainct ⁊ tresgrant des pphetes. En oultre affermẽt Mahomet auoir este messager enuoye de dieu aĩsi cõme iay leu en Alcoran q̃ est le liure de leur loy. Lautre eglise de sainct Iehan est ou couplet ⁊ summite de la mõtaigne ou estoit le palais du roy. En icelle habitẽt aucuns grecz ⁊ aucũs moynes chrestiẽs q̃ me receurẽt benignemẽt ⁊ pasturerẽt humainemẽt Iceulx grecz monstrent en ceste eglise le lieu ou sainct Iehan fut emprisonne et puis

La fontaine de Israel.

Iesrael cite.

Le champ de Naboth.

Deux Hermons.

La vallee noble.

Sebaste cite.

Le sepulchre sainct Iehan baptiste.

Lerreur des sarrazins.

Alcoran liure de la loy des sarrazins.

decolle par Herodes. Laq̃lle chose ie reputay friuole: car la cronicque ⁊ Josephus ⁊ les legendes des sainctz et le maistre des hystoires et lhystoire ecclesiasticque afferment tous dung cōmun accord q̃ ce fut en Macheronta q̃ maintenāt est dit Hayhon/oultre le fleuue Jordain ouql lieu ie lay veu. Pour reprobation de leur dict est amene grant argumēt de cestuy Herodes qui decolla sainct Jehan entant ql estoit tetrarche de Galilee ⁊ de la region estāt oultre le fleuue q̃ est la terre de Galaad ou des deux lignees et na eu nulle puissance en Samarie: car ce pays estoit soubz le gouuernement de Pylate/cōme Hierusalem ⁊ Judee. Aussi appert q̃ ou lieu dessusdit ne fut point sainct Jehan emprisonne ne decolle par le cōmandement dudit Herodes veu ql ny auoit nulle puissance ne iurisdiction. Nonobstant apres ce ql fut decolle en Macheronta cōme est dit son corps fut en Samarie par ses disciples ensepulture entre les prophetes dessus ditz: mais son chef fut apporte en Hierusalem. En toute la terre saincte nay point veu telles ruynes ne apparēces de grans ⁊ sumptueux edifices cōme en Samarie ne cite de si grāde magnificence/cōbien que elle ne fust iamais ainsi disposee/cōme dit le maistre en ses hystoires sur ce mot. Nec sufficere poterit puluis Samarie ⁊c. Ou il veult expressement que les murs estoient faitz equaulx a la superficie ⁊ summite de la montaigne/et que au dessus estoient faitz les edifices/laquelle chose nest pas vraye: car le mur de la cite estoit au pied de la montaigne bien fortifie de tours tresfortes/dedans lequel estoit vne mōtaigne ague en croissant enuirōnee et ornee de edifices a lentour cōme est le cep de vigne de ses grappes ⁊ raisins. En ceste montaigne estoit le palais du roy moult sumptueux ou len voit encores auiourdhuy les colonnes et pilliers de marbre qui soustenoiēt les voultes et croisures haultes. A lenuiron dicelle mōtaigne soubz le palais sont les maisons des nobles/au lieu ou estoit la place cōmune et marche sont auiourdhuy trouuees les grādes colonnes de marbre toutes droictes par dedans qui soustenoiēt les voultes ⁊ planchiers de telz lieux: car les places de la cite estoient voultees selon la mode ⁊ coustume de la terre saincte. Brief pour conclusion ie ne scay plus que dire de ceste cite qui est paruenue a si grande ruyne ⁊ calamite/a telle misere ⁊ pourete que maintenant est fait vng iardin a planter porrees ⁊ choulx/ cōme son roy Achab voulut faire de la vigne Naboth iesraelite pource q̃ elle estoit prochaine de sa maison. En quoy appert linstabilite et mutation des choses tēporelles q̃ pour vng temps selon la voulente et ordonnance de dieu sont en estat et prosperite/et puis cheent en totalle ruyne/decadence ⁊ miserablete. La situation de ceste cite estoit moult belle: car elle auoit regard iusques a la mer Yopos/iusques a Antipatrie/a Cesaree de Palestine ⁊ par tout le mont de Effraym iusques en Ramatha sophin. Elle est habondante en fontaines/iardins/oliuiers et tous biens necessaires a corps humain. A quatre lieues de Samarie cōtre oriēt est situee la cite Tersa en vne haulte mōtaigne ou sort ⁊ diuision de Manasses/en laq̃lle cite regnerent les roys de Israel auāt ledification de Samarie. A six lieues de Thersa contre oriēt au chemin q̃ meine au fleuue Jordain est la terre de Caphue/qui entre les autres terres a vne mōtaigne moult haulte au sort ⁊ possession de Manasses semblablemēt/⁊ se estēd iusques aux chāps du fleuue Jordain contre Macheronta. A deux lieues de Samarie contre auster au chemin tirant a Sichen vers la main dextre est la mōtaigne Bethel ou Hierosboam filz de Naboth collocqua et mist lung des veaulx dor/par lesquelz il fist le peuple pecher ⁊ ydolatrer/et est ce lieu par les sarrazins appelle Bothyl en langage corrompu/ pource qlz ne scauēt dire Bethel. A demye lieue pres a la main senestre sur le chemin est vne autre montaigne appellee Dan plus haulte q̃ la premiere au dessus de la cite Sichen/en laquelle mōtaigne selon aucuns fut mis lautre veau dor/cōbien q̃ les autres disent ql fut mis en la cite Dan qui maintenant est appellee Belenas ou Cesaree de Philippe/de laq̃lle oppinion est sainct Hierosme/toutesfois il ny a nulle doubte que ceste seconde montaigne ne soit nōmee Dan. Entre ces deux montz est situee la cite Sichen q̃ auiourdhuy est dicte Naples pour la grāde amenite/plaisance ⁊ delices dont est habondāte: mais nest point ne ne peult estre fortiffiee par aucune maniere. Et ny a en la cite autre refuge ne attente aux habitans quant ilz voyent leurs ennemys/ sinon de se enfuyr par vne porte quāt ilz entrēt par lautre silz se cognoissent estre plus foibles que leurs ennemys. Ainsi est ceste cite en vallee entre ces deux montaignes/

Samarie cite

Thersa cite.

Bethel montaigne.

Dan montaigne.

Sichen.

tellemẽt q̃ vne pierre peult estre auec la main gectee facillemẽt dedãs. A deux traictz darc de la porte australe est la fontaine Jacob ou chemin tirãt en Hierusalem/auquel lieu cõme escript au quart de sainct Jehan nostre seigneur assis dessus la marge du puys demãda a la Samaritaine q̃ elle luy dõnast de leaue a boire. Au dessus de ceste mõtaigne a la main dextre est vne haulte mõtaigne ayãt deux petitz mõtz/dõt lung est nõme Garizim ⁊ lautre Hebal. Au mont Garizim apres ce q̃ lautel fut edifie escript Josue le liure de Deuteronome/⁊ y furẽt dõnees benedictiõs par les six lignees de Jsrael. Et au mont Hebal furẽt dõnees les maledictiõs par les six autres lignees tesmoing le.xxvii^{e}.de Deuteronome. Sur la montaigne Garizim est encores veu au iourdhuy le tẽple tresancien de Jupiter olimpiaque/lequel a la semblance du temple de Hierusalem fut edifie par Sarrabalach au tẽps de Alexãdre le grant/lequel Sarrabalach estoit duc et seigneur de la region oultre le fleuue/dont edifia tel tẽple pour son gendre Manasses q̃ voulut estre souuerain euesque. Ce tẽple demoura iusques a la destruction faicte par les Rõmains/duquel les vestiges ⁊ apparẽces de ruyne sumptueusemẽt sont encores veuz aniourdhuy. Et est cellui q̃ la femme Samaritaine mõstra a Jesuchrist en disant. Noz peres ont adore ⁊ fait leurs sacrifices en ce mont/cõme est escript au.iiii^{e}.de sainct Jehan. A la main senestre de ceste fontaine est vne grãde ville deserte/laquelle selon mon aduis fut Sichen lanciẽne/pource q̃ les ruynes sont par leur magnificẽce merueilleuses a pilliers de marbre moult sumptueux. Et est loing de la fontaine de Jacob de deux gectz darc ⁊ situee en lieu tresplaisant ⁊ fertille/mais ny a point de eaues. Et est deux traictz darc loing de la cite maintenãt dicte Naples laquelle est de aucuns appellee Thebes. A ceste fontaine est prochain lheritage ⁊ possession q̃ Jacob dõna a Joseph oultre ses freres ou.xlviii^{e}.de genese. Et est vne vallee longue/fertille ⁊ moult delectable:car ie nen congnois nulle autre aussi grãde/ne q̃ en delices et plaisances luy approche. En ladicte Sichen furent ensepulturez les os de Joseph q̃ y furẽt apportez de Egypte. A quatre lieues de Sichen cõtre auster pres du chemin a la main dextre de ceulx q̃ vont en Hierusalem est Lepua q̃ est habitation moult belle/combien quil y ait en la lignee de Juda vne autre cite ainsi nõmee: mais ceste cy est en la lignee de Effraym. A cinq lieues de Lepua cõtre auster est vne ville assez grãde nõmee Magmas/laquelle fut le terme ⁊ la fin de la lignee Effraym de la partie de midy: car Effraym et Beniamin sont finees vers la partie meridionale dicelle ville. Et est possedee des cheualiers du temple ⁊ maintenãt appellee Bire. A vne lieue de Magmas cõtre auster est la cite Gabaa ou nasquit Saul filz de Cys ⁊ premier roy de Jsrael/tesmoing le.x^{e}.du premier des Roys. En laquelle fut oppressee la femme du leuite et dyacre q̃ vint de Bethleem/pour laquelle toute la lignee de Bẽiamin fut presque destruicte/tesmoing le.xix^{e}.des iuges. ¶ A vne lieue de Gabaa cõtre auster est le village Rama situe en vne mõtaigne a la main senestre du chemin de Hierusalem pour laquelle iay cuide auoir este dicte ceste proposition du.xxxi^{e}.de Hieremie. Vox in rama audita est/cest a dire que la voix des plorãs ⁊ gemissans a este ouye en Rama. A deux lieues de Rama contre auster est la cite glorieuse de Hierusalem/de laquelle pour le present ne diray riens: car ie vueil retourner en Sichen en reprenãt les cites q̃ sont en langlet ⁊ cornet de la mõtaigne Effraym. A propos de Rama ne deuons point ignorer q̃ en la terre saincte ya plusieurs villes nommees par ce mot Rama/desquelles lune est prochaine de Thecua vers le chemin q̃ tire en Ebron. Lautre est en la lignee de Neptalim voisine du chasteau Sephet. Ceste cy est la tierce/⁊ la quarte est Sylo q̃ autrement se appelle Rama/et toutes sont situees en mõtaignes. Car aussi ce mot Rama est interprete hault. A quatre lieues de Sichen contre auster est vne bõne ville nõmee Emon situee en lieu delectable/habondãte en tous biẽs ⁊ fruictz et fut du sort ⁊ distribution de Effraym. A quatre lieues de Emon contre oriẽt en la descẽte de la montaigne Effraym emmy les chãps est le village Sephet ou le torrẽt Carach descẽd de la mõtaigne en laquelle habita Helye lors q̃ les corbeaulx matin ⁊ soir luy apportoiẽt a boire et manger/cõme est escript ou.xvii^{e}.du tiers des Roys. A vne lieue de Sephet a la main senestre vers la terre Tephne est le chasteau Doch ou est veue plainemẽt la terre de Galaad ⁊ des deux lignees et demye la terre Esebon/les mõtaignes de moab/Abarim/Fasga ⁊ Nebo. Par ce lieu on descend es lieux champestres de Jordain/les

La fontaine de Jacob.

Garizim ⁊ Hebal.

Sichen anciẽne cite.

Lheritage de Jacob.

Le lieu auquel les os de Joseph sont enterrez.

La fin des terres de effraym et Beniamin deuers auster

Gabaa.

Hierusalem cite tresdigne.

Plusieurs villes nommees Rama.

Emon ville.

quelz sont plains & vnys iusques en Hierico et oultre par toute la desertgte de Jordain iusques a la mer de salines: car les mōtz de Abarim/Fasga & Nebo sont droictemēt a lopposite de ce lieu oultre le fleuue Jordain/leql fleuue des sa naissance soubz le mōt Libanus iusques au desert Pharan par lespace de cēt milliaires & plus en lung & lautre coste a chāps larges & plaisans/lesquelz sont enuirōnez de mōtaignes tres haultes de chascune partie iusques a la mer rouge. A cinq lieues de Sephet cōtre auster en declinant vng petit vers oriēt est Galgala q̄ est le lieu ou les enfans de Israel colloquerent & misrēt long tēps leurs ostz & tētoires apres ce ql̄z eurēt passe le fleuue Jordain. En ce mesme lieu aucuns deulx furēt circōcis/cōme appert ou.v^e. de Josue. A demye lieue de Galgala en allant a Hierico vers la main dextre oultre le chemin et le mont Quarētena q̄ est hault et difficile a monter ouql̄ nostre seigneur ieusna .xl. iours & .xl. nuyctz. Mais il fut tēpte en vng autre prochain de trois lieues ou desert au coste meridional de Bethel & de Hay. Soubz ce mont Quarētena a deux getz darc sourt la fontaine de Helysee/ainsi nōmee pource q̄ il medicina & adoulcit les eaues dicelle fontaine qui estoient ameres & steriles. Ceste fontaine court pres de Galaad en la partie australe ou elle fait mouldre et tourner plusieurs grans moulins par sa force. Et puis est diuisee en plusieurs ruysseaulx qui arrousent les iardins iusques en Hierico/puis entre au fleuue Jordain pres de Galgala. ¶ A demye lieue cōtre auster est la vallee de Achor soubz la mōtaigne ou il fut lapide pour son larcin. ¶ A vne lieue de Galgalis contre orient est situee la cite de Hierico laqlle estoit iadis moult glorieuse/mais a grāt peine a maintenāt huyt maisons/& ny voit on plus apparēce de ville ne de edifice ne de eglise: car tout y est destruict. ¶ A deux lieues de Hierico derriere le fleuue Jordain est vne chappelle faicte en lhōneur de sainct Jehan baptiste ou nostre seignr fut baptise/cōbien q̄ aucuns dient quil fut baptise pres de Salim/mais leglise tient le cōtraire. ¶ A deux lieues de Hierico pres de la mer morte est Bethagla vng lieu ou les enfans de Israel plorerēt leur pere Jacob quāt ilz lapporterēt de Egypte/lequel lieu est vne lieue loing de Jordain & y habitent religieux grecz. Ceste mer morte q̄ est aultrement nōmee la mer du sel ou le lac de Asphalti & de cyment separe Arabie & Judee/et a ou riuage oriental la terre de Moab/de Amon & la montaigne de Seyr dont est parle dessus/& se espand iusques a Cades barne & le desert de Pharan. Enuiron le meillieu du riuage oriental est le mont Reab qui anciēnement estoit dit la pierre du desert & maintenant Lzarach et est fort deffensable. Car Baudouyn roy de Hierusalem le fortifia pour dilater & eslargir son royaulme: mais est maintenant occupee du souldan/lequel y met tous les tresors de Egypte & de Arabie. ¶ A deux iournees de Lzarach cōtre le vent Vulturnus est la cite Areapolis autrement appellee petra q̄ est metropolitaine de toute Arabie. Toutesfois iadis estoit nōmee Ar situee sus le torrent Aron prochain des Moabites/Amonites et Amorrees. ¶ En ce mesme riuage est le lieu ou Balaam fut mene es montaignes de Moab pour mauldire les enfans de Israel. ¶ A cinq lieues de Hierico cōtre affrique est la ville Segor soubz le mont Engaddi/entre leql & la mer morte est la statue de sel/en laquelle tesmoing le .xix^e. de Genese fut muee la femme de Loth/pour laqlle ie trauaillay moult affin q̄ ie la peusse veoir: mais les sarrazins me dirent que le lieu estoit dangereux pour les cruelles bestes/serpens et vers venimeux/et mesmement pour vne maniere de gens appellez les Bothuines q̄ la habitent & sont robustes & mauuais/parquoy ie feuz desmeu & descourage de y aller. Nonobstāt ie trouuay apres ce par suffisante examination que les sarrazins me auoient menty/& que il nestoit pas ainsi cōme ilz me auoient dit. Ceste mer morte contient en largeur qui est de orient en occident six lieues/& en longueur q̄ est de aquilon en auster cinq iournees/comme les sarrazins me ont dit/esquelles iournees icelle mer est en sa superfice & dessus noire & tenebreuse cōme la cheminee denfer. Et combien q̄ par diuers aucteurs soyent choses diuerses escriptes de ceste mer/toutesfois ie laisse en certifiant vne chose singuliere que iay veue & plusieurs autres auec moy: cestassauoir que de la vapeur dicelle mer estoit infecte & corrōpue toute la vallee appellee noble depuis le bout de ceste mer q̄ est au desert Pharan iusqs a demye lieue au dessus de Hierico/tellement ql ny croist herbe ne germe aucun en toute sa latitude qui contient cinq ou six lieues: mais aupres de Hierico sont cānes de miel & iardins q̄

Galgala.

Quarentena mōt ou nostre seignr ieusna.

Hierico cite.

Ou Jesus fut baptise.

La mer morte

La pierre du desert.

Areapolis cite

Segor ville.

La latitude de la mer morte.

sont arrousez de la fontaine de Helysee. En quoy appert que le iugement de dieu doit bien estre crainct & doubte/quãt par si longue espace dans il persecute & pugnist le peche des Sodomites/pour lequel non pas seulemẽt les hõmes/mais la terre aussi a souffert par tant de milliers dans. Et q̃ plus est les montaignes ou telle vapeur par limpulsion du vẽt a peu attaindre sont faictes a dextre & senestre steriles/seiches & de barbare & deserte habitation. Aucuns dient q̃ le fleuue Iordain ne se mesle point dedans icelle mer/& quen approchãt son eaue senglontist en terre. Mais les sarrazins me ont dit le cõtraire/cestassauoir quelle y entre & en yst: mais vng peu apres ce quelle en est yssue elle est engloutie de la terre. Ceste mer croist & se augmẽte de la resolution & fonte des neiges du mont Libanus & daultres mõtaignes/de linundation & croissance du fleuue Iordain/du torrent Jaboth/de Hermon/de Serech & des pluyes cheans en Galilee/au mont Galaad/en la terre de Moab/de Amon & de Seyr/dont les eaues descendent par le fleuue Iordain. Aussi au fondz dicelle mer est prins le cyment/lequel par le mouuement du vent est chasse au riuage et est moult medicinal/ne peult estre resolu ne diuise sinon moyennant le sang menstrueux procedãt de la femme souffrãt passiõs feminines. Le cyment est autremẽt nõme glutz iudaique. Pour ceste cause est ceste mer dicte lac Asphalty/cest a dire de cyment. Semblablement au. xiiii^e^. de Genese est escript Que la vallee siluestre q̃ maintenãt est la mer du sel/auoit plusieurs puys de cyment/lesquelz on voit encores auiourdhuy au riuage/sur chascun desquelz est vne enseigne et pillier esleue. Lesquelles choses dessusdictes iay veu toutes & plusieurs autres/desquelles ie me tais pour le present sans plus parler dicelle mer. A trois lieues du lieu Galgala & de la fontaine de Helysee semblablemẽt contre aquilon es mõtaignes au coste aquilonaire de Quarẽtena est la cite Hay q̃ Iosue expugna & print apres la mort de son roy/cõme est escript au. vi^e^. de Iosue. A vne lieue de Hay contre aquilon en declinant vng peu vers occident est la cite de Bethel/laquelle estoit anciẽnement dicte Lusa/en la lignee de Beniamin ou Iacob allant cõtre orient & fuyãt la presence de son frere Esau dormit en mettant vne pierre soubz sa teste Et en dormant veit vne eschelle dont les piedz touchoiẽt la terre & la summite alloit iusques au ciel/puis esleua la pierre en tiltre & tesmoignage/et appella ce lieu Bethel/cõme appert au. xxviii^e^. de Genese. En ce lieu ne deuõs pas taire loppinion & erreur de aucuns/disans q̃ ceste chose fut faicte en Hierusalem: car en icelluy tẽps y regnoit Melchisedech/et estoit la cite glorieuse & en grãt triumphe/dont neust point este a Iacob necessite de dormir emmy les chãps/principalemẽt au mont Moria q̃ lors estoit & est maintenãt dedans la cite de Hierusalem. Quoy plus/les apparences sont auiourdhuy monstrees en ce mont Bethel/et la pierre esleuee en tesmoignage & memoire/et le sepulchre de Delbora nourrice de Rebecca en la vallee au dessoubz. Ceulx qui dient q̃ Hierusalem estoit appellee Bethel se fondent en ces deux vers: cestassauoir Solima/Lusa/Bethel/Hierosolyma/Iebus/Helia/Vrbs sacra Hierusalem dicitur atq; Salem. Disans quelle est appellee par ces neuf noms. Et pource ie scauroye voulentiers diceulx en quelz lieux du nouueau & vieil testament ilz ont veu Hierusalem estre nõmee Lusa ou Bethel se ilz ne veullent le tẽple appeller Bethel/ cest a dire la maison de dieu. En oultre sur ce pas dit Genese. Reuersus est Abraham per iter quo venerat in Bethel. Dit la glose de sainct Hierosme q̃ a veu le lieu que Bethel est cite autre que Hierusalem/& est en la lignee de Beniamin a la main dextre de ceulx q̃ võt a Naples autremẽt dicte Sichem pres de Lusa en la lignee de Effraym. Et diuise ces deux lignees Beniamin et Effraym. A vne lieue de Bethel cõtre aquilon vers Rama q̃ est en Sylo est la palme de Delbora femme de Lapidoth/laquelle fut iuge en Israel/& enuoya Barach pour cõbatre contre Sysare en la mõtaigne de Thabor. A deux lieues de Bethel & vne de Hierusalem est la vallee des prestres nõmee Anathoth dõt nasquit le prophete Hieremie. Pres de Anathoth entre oriẽt & auster cõmence le desert q̃ est entre Hierusalem et Hierico denõme Quarẽtena/& sespãd iusques au dessus de Galgala iusques au desert cõtre Thecua et Engaddi pres de la mer morte. Au dessus dicelle mer au riuage occidental a vne lieue de Segor est le chemin pour mõter au mont Engaddi auquel Dauid se est souuẽt absconse quãt Saul le persecutoit. En icelle montaigne & a lenuiron estoit la vigne de baulme/laquelle par Cleopatra royne de Egypte & par Anthoine qui luy fauorisoit fut

Le lieu ou se priẽt le cyment

La cite Hay.

Bethel cite.

La vallee des prestres.

Le mont Engaddi.

trãslatee en Babylone au tẽps de Herode le grant q̃ estoit grandemẽt hay dicelle cleopatra. Jay veu ceste vigne en Egypte quãt ie y feuz parler au souldan lequel me y fist conduire/dont ien rapportay du boys de basme en grande quãtite/⁊ feuz baptise en la fontaine dont elle est arrousee/de laq̃lle semblablement on dit que la benoiste vierge Marie y laua souuent son petit enfant Jesus. Les laboureurs de ceste vigne me ont souuent dit q̃ depuis le midy du sabbat iusques au lundy les beufz ne tireroiẽt iamais leaue pour q̃lque contraincte ne tourmẽt que on leur fist. Ceste vigne de baulme nest plus labouree sinon des chrestiens. Soubz Engaddi pres de la mer morte sont arbres tresbeaulx/desquelz les fruictz couppez et diuisez par le meillieu sont trouuez pleins de fauille ⁊ de cendre. Aussi en Engaddi ya plusieurs sourions ⁊ cepz de vigne moult nobles et bons: mais ne sont nullemẽt labourees/entant q̃ les sarrazins nen tiennent compte/⁊ q̃l ny a nulz chrestiẽs pour les labourer. Ces mõtz de Engaddi sont moult haultz/et de si merueilleuse disposition par rochiers rõpus ⁊ vallees q̃ tous ceulx qui les voyent en ont horreur. A quatre lieues de Hierico cõtre occident au chemin q̃ tire en Hierusalem a la main senestre du mont Quarẽtena est le chasteau Adomin/ou celluy qui descendit de Hierusalem en Hierico cheut es mains des larrons/tesmoing le x.e de sainct Luc. Cõme auiourdhuy aduient a plusieurs passans par ce lieu/dont a prins sa denomination pour la frequẽte effusion du sang. Le lieu est horrible a veoir/⁊ perilleux a passer se on na conduicte aucune. A deux lieues de Adomyn cõtre occidẽt est vng chasteau assez bel situe en vne montaigne en la lignee de Beniamin appelle Bacurin auq̃l nasquit Semey filz de Gemini qui dõna malediction a Dauid fuyãt la face de son filz Absalon/cõme est escript au.xvi.e du secõd liure des Roys. Soubz ce chasteau en la vallee cõtre orient au chemin royal de Adomyn est vne pierre appellee Beon q̃ est grande en la forme dung four ⁊ semble estre marbre. A deux gectz darc de Bachurin cõtre occidẽt en lieu bas est Bethanie q̃ est vne ville ou chasteau de Marthe ou de Marie magdaleine. Deuãt lentree dicelluy lieu/cestassauoir a vng gect de pierre pres de la cisterne est mõstre le lieu ou Marthe vint au deuãt de Jesuchrist venant en Bethanie/et apres elle vint sa seur Marie magdaleine quãt elle feut appellee/tesmoing le chapitre.xi.e de sainct Jehan. En Bethanie est encores veu ennuyct le logis de Symon le lepreux ou Jesuchrist print sa refection auec luy. De ceste maison est faicte vne eglise en lhonneur dicelluy. Item le sepulchre du Lazare dõt il ressuscita nest pas loing de ceste eglise. En ce lieu est vne chappelle de marbre moult decente et belle. Auec ce ya vng monument couuert de marbre ou ie descendis/et est ce sepulchre moult honore des sarrazins pour le miracle de la resurrection qui y fut faicte. En departãt de Bethanie nest pas incontinẽt veu Hierusalem pour linterposition du mont de Oliuet: mais il fault premieremẽt mõter vne mõtaigne dont est veue partie de la cite auec le mont de Syon. O mon dieu cõbien deuotement sont la les larmes espandues en voyãt lexaltation de la terre vniuerselle ⁊ la cite du tresgrãt roy. O bon saulueur Jesuchrist cõbien grande exaltation ⁊ ioye deura len auoir en voyãt le lieu de ta gloire ⁊ paradis/puis q̃ le lieu de ton ignominie/confusion ⁊ derision est veu en si grã de esiouyssance. Apres ce que on est descendu du mont la cite est absconsee de rechief. En oultre soubz le coste oriental du mont de Oliuet pres de la ville de Bethfage qui est laissee a vng gect de pierre vers la main senestre ⁊ mõte vers la partie meridionale ⁊ enuirõne icelluy mõt Doliuet. Puis on vient au lieu ou nostre seigneur mõta sur lasne/dont est manifestemẽt regardee toute la cite/le temple/le sepulchre ⁊ les autres sainctz lieux. Par ainsi on viẽt a la descẽte du mõt Doliuet/en laq̃lle le peuple voyãt la venue du filz de dieu sesiouyssoit ⁊ le beneyssoit en disant. Filz de Dauid Osanna: cest a dire ie te prie q̃ tu me saulues. Semblablement il plora tresameremẽt en ce lieu en regardant la cite. Ces choses considerees procedãs oultre en passant le torrent de Cedron entre le lieu de son agonie auq̃l il sua sang ⁊ le lieu de sa captiuite en Gethsemany ⁊ venons en Golgotha/affin que y puissions mourir et ressusciter auec luy.

Fruictz pleins de cendre.

Le chasteau Adomyn.

Bethanie.

Le sepulchre du Lazare.

Le mont de Oliuet.

Bethfage.

Le torrẽt Cedron.

Gethsemany

De Hierusalem. Chapitre.c.xxviii.

Jerusalem cite du souuerain dieu/de laq̃lle sont dictes chascun iour moult de choses glorieuses est situee en terrouer mõtueux: car de tous costez elle est enuirõnee de montaignes/combien que le terrouer soit par tout bon ⁊ fertile sinon

vers orient & le fleuue de Jordain. Ceste cite est .xxxvi. lieues loing de la cite Dan qui est cõtre aquilon/& est a seize lieues de Sebaste ou Samarie/a douze lieues de Suchem/& a .xxvii. de Nazareth/lesquelles sont toutes cõtre aquilon. Elle a treize lieues de Jope qui est occidentale & vng peu aquilonaire/& est a sept lieues de Hierico qui est vers orient/a deux lieues de Bethleem/a huyt de Thecua/et a huyt de Ebron/ lesquelles citez sont toutes contre auster. Ceste cite est en deux manieres situee au pendant de mõtaigne: cestassauoir du coste de midy & du coste doccident: car vers [illegible] assise au coste de la mõtaigne de Syon/en partie dessus la montaigne/et en partie en la descente dicelle. En longueur descend dicelluy mont de Syon & sestend contre aquilon. Et de la partie doccident est le mont de Syon dont depend la largeur cõtre orient iusques au torrent de Cedron ou la vallee de Josaphat q̃ est tout vng. De la largeur dicelle sera parle par declaration cy apres. Et nest vray de ceste cite ce que aucuns en vauent & dient Cestassauoir q̃ maintenant soit situee en autre lieu que elle nestoit au temps de la passion de nostre seigneur Jesuchrist/laq̃lle chose ilz veulent prouuer par ce que nostre seigneur fut crucifie hors la porte de la cite en vng lieu q̃ est maintenant dedans & enclos de bons murs. Ausquelz il fault respõdre quilz ne scaiuent q̃lz dient/ et quilz parlent de ce q̃ iamais ilz ne veirent: car la situation de ce lieu est cõme elle a tousiours este/& eust este impossible de transferer le temple ne autres lieux de deffense qui y estoiẽt en icelluy temps de la passion. Nonobstant peult estre selon verite conuenablement dit que la cite a este amplyee en largeur & non pas en longueur. En oultre que toute la cite anciẽne auec le mõt de Syon est encore dedãs les murs & est habitee: mais q̃l ya peu de habitateurs au regard de la grãdeur dicelle. La cause de la paucite est pource que les habitateurs sont continuellemẽt en crainte & paour. Jay demãde et encherche tant q̃ iay peu lanciẽne forme dicelle cite/en laquelle estoit ce mõt de Syon qui en partie pour son eminence et haulteur estoit veu de toute la cite/et pouoit de soy faire la cite assez grande. Auoit son cõmencement des la porte des eaues ou de la fontaine de Syloe contre orient. Fait vng demy cercle par la cite cõtre auster iusques en occident. En ce lieu estoit la tour de Dauid situee cõtre occident ou pendant dune roche couppee de eminẽce & haulteur assez cõpetente. Ceste descente & vallee venant de la partie australe du mõt de Syon estoit couruee cõme vng arc en se declinãt du coste doccident contre orient/et en circundant & enuirõnant la tour de Dauid. Et par ainsi icelle tour de Dauid estoit constituee & mise sur la roche et en langlet & destour dicelle vallee. La vallee q̃ toupioit autour estoit diuisee en deux vallees parfondes/desquelles lune procedoit cõtre aquilon & lautre cõtre oriẽt/lesquelles deux faisoiẽt vng coing opposite a lautre ou estoit situee la tour de Dauid. Et ce coing estoit de la cite inferiore/cõme sera declaire cy dessoubz. Ainsi doncq̃s celle vallee qui descendoit de la tour de Dauid procedoit par la coste aquilonaire du mont de Syon iusques au mont Moria/ou estoit edifie le tẽple separant icelluy mont Moria & toute la cite inferiore de la montaigne de Syon. Ceste vallee descendoit encores oultre iusques au torrent de Cedron par le lieu ou est maintenãt la porte des eaues entre le mont de Syon & le palais de Salomon edifie en la partie australe du mõt Moria. Et par ceste maniere la vallee enuirõnoit anciẽnement tout le mont de Syon/mais est maintenãt toute plaine Cõbien q̃ on peult encores aucunemẽt veoir les vestiges & apparẽces. La seconde vallee ou fondriere estant soubz la tour de Dauid procedoit cõtre aquilon/et faisoit le fosse de la cite vers occident par toute la longueur de la cite iusques a la fin dicelle qui est en la partie daquilon. Au dessus dicelle vallee par dedãs estoit vne roche haulte q̃ Josephus appelle Atra/sur laq̃lle estoit le mur de la cite q̃ icelle enuirõnoit depuis occident iusques a la porte de Effraym/& la estoit courue de rechief contre oriẽt iusques a la porte du coing q̃ estoit assise en langlet ou coing de la cite/leq̃l estoit cõtre le coing daquilon & dorient. En ce lieu estoit de rechief le mur arcue & courue en procedant de aquilon par orient vers auster/et encloyoit laire & la place du tẽple/la maison du roy/ la porte des eaues ou de la fontaine pres du mont de Syon vers orient. Tel circuyt estoit tout lenuirõnement de la cite. Ceste roche dont est parle deuant sur laq̃lle en la partie doccident estoit edifie le mur de la cite estoit eminẽte & moult haulte/et mesmement au coing ou la partie occidẽtale estoit cõioincte auec la ptie daquilon. En ce lieu

Le mont de Syon.

La tour de Dauid.

Le mõt moria

Le palais de Salomon.

estoit edifiee la tour nebuleuse ꝛ vng chasteau fort ꝛ ferme duql les ruynes ꝛ apparences sont veues. De ceste tour ꝛ chasteau est veue toute Arabie/ Jordain/ la mer morte et plusieurs autres lieux. Combien q̃ aucuns ayent voulu dire que la tour nebuleuse fust pres du temple. Mais a ce ne se accorde point loppoztunite du lieu. En la partie occidentale de ceste haulte roche dependoit la largeur de la cite laqlle se enclinoit ꝛ abaissoit petit a petit iusques au mur oriētal q̃ estoit sur le torrēt de Cedron/ou la cite estoit encores auiourdhuy plus basse/parquoy les immūdices ꝛ ordures de la cite couloient en ce torrent de Cedron/par la porte denōmee en latin Porta sterquilinii Qui vault autant a dire en frācois cōme la porte de la merde. Hors ceste vallee dessusdicte vers occident ꝛ a la main senestre de ceulx q̃ yssent de la porte vieille ou iudiciaire fut Jesuchrist crucifie:mais ceste vallee fut long tēps apres sa passion templie/ꝛ y fut fait vng autre mur depuis la tour de David iusques a la porte Effraym q̃ maintenāt est appellee la porte sainct Estiēne. Le mont Moria auql estoiēt edifiez le tēple de dieu et le palais du roy estoit aucun petit plus hault q̃ toute la cite Cōme appert par la situation du tēple ꝛ des porches. Mais ces lieux sont maintenāt planez ꝛ vnys et fais plus bas q̃ toute la cite. Car ce mont fut abatu par les Romains et iecte ꝛ mis au torrent de Cedron avec toutes les ordures ꝛ ruynes du tēple et des porches/cōme on le peult auiourdhuy veoir manifestement. Laire ꝛ lallee du tēple est quarree ayāt en longueur ꝛ largeur plus q̃ vng arc ne peult tirer. Mais le temple q̃ maintenāt est edifie se ioinct quasi au mur de la cite/laquelle chose ne faisoit point lancien tēple:car entre deux estoiēt interposez quatre porches ou deābulatoires: mais maintenant nest loing du mur du torrent de Cedron fors de cent piedz. A vng gect de pierre loing de laire et place du tēple contre aquilon est la porte de la vallee/ainsi denōmee pource que par icelle on descendoit en la vallee de Josaphat. Aussi ceste porte est nōmee la porte du troppeau/pource q̃ par icelle estoiēt introduitz ꝛ entroiēt les troppeaulx ꝛ ouailles q̃ devoient estre immolees ꝛ sacrifiees au tēple. A ceste porte se ioignoit la tour qui daucuns est appellee la tour nebuleuse ou de Ananeel: mais proprement est dicte la tour Phasellus/de laqlle les vestiges ꝛ apparēces sont encores veues. En entrant dedans icelle porte de la vallee ou autremēt du troppeau/vers la main senestre/pres du tēple est la piscine probaticque/en laqlle les Nathinees ꝛ ministres lavoyent les hosties/lesquelles apres ce ilz presentoiēt aux prestres pour estre offertes au tēple. Ceste piscine avoit cinq porches/esquelz selon sainct Jehan en son.v^{e}. gisoient ꝛ estoiēt couchez les malades attendās le mouuemēt de leaue. Mais a la main dextre de lentree dessusdicte en leglise de saincte Anne est monstree vne autre grande piscine/laqlle estoit denōmee piscine interiore/et fut faicte du roy Ezechias en ceste maniere. Car il estouppa la fontaine superiore des eaues du fleuue Gyon/ꝛ destourna les eaues dicelluy vers la porte occidentale de la cite de David/en couppāt par instrumēs de fer la vallee dessusdicte/tesmoing le.v^{e}.de Lecclesiasticque/dont il fist venir les eaues par le meillieu de la cite en ceste probaticque/affin que en tēps de obsidion ꝛ siege le peuple de la cite peust avoir eaue a boire/et qlne fust plus par ce persecute des Assyriens. Mais il fist aller les eaues de Gyon q̃ estoit pres du champ du foulon en la piscine superiore q̃ est au dessus de la natatoire de Syloe. Et est nōmee superiore/ pource q̃ icelle piscine dicte natatoire de Syloe recoit dicelle ꝛ de la fontaine de Syloe eaues/cōme inferiore et plus basse. Pource que cy parlons des piscines ne deuons pas oublier leur diuersite: Car la premiere ꝛ principale est en Hierusalem appellee probaticque/dont est faicte mētion au.v^{e}.de sainct Jehan/ꝛ a cinq porches cōme est dit devāt/ꝛ fut premieremēt faicte par Salomon pour servir au tēple. La seconde piscine nōmee la piscine interiore fut pres dicelle vers aquilon en leglise de saincte Anne/ꝛ fut faicte par le roy Ezechias. La tierce nōmee natatoria Syloe estoit soubz le mont de Oliuet ꝛ soubz la mōtaigne de Syon pres de Acheldemach/ꝛ receuoit son eaue de la fontaine de Syloe/et fut semblablemēt faicte par Ezechias. La quarte nōmee superiore/dont est faicte mētion au.vii^{e}.de Esaye fut commencee par le roy Achab/mais parfaicte par Ezechiel. Et nest pas vray ce q̃ aucuns afferment de ceste piscine/cestassavoir qlle est dedans la cite et recoit son eaue de la fontaine de Syloe. Car ceste chose est impossible/cōsidere que la cite est quatre cens couldees plus haulte q̃ icelle fontaine/dont leaue ne peult

La tour nebuleuse.

Le torrēt Cedron.

Le temple de Hierusalem.

La porte de la vallee ou la porte du troupeau.

La piscine probaticque.

S. Jehan.v.

Le fleuue gyō

Natatoria de Syloe.

courir ne mõter si hault. Je nay point veu ne leu que en Hierusalem y ait eu anciẽne-
La mer de arain.
ment autres piscines/se on ne vouloit nõbrer auec icelles la mer de arain laq̃lle est de-
uant le temple Nonobstant il ny a aucuns vaisseaulx ou receptacles fais auiourdhuy
pour les baings/& ne sont pas loing du logis du patriarche & de lhospital de sainct Je-
han/desquelles choses nest en lescripture faicte aucune mention. En ensuyuãt la ma-
tiere q̃ est des lieux circonstans & enuirõnans la cite ne deuons point ignorer q̃ la val-
La vallee de Josaphat.
lee de Josaphat enuirõnoit icelle cite de la partie de orient en descendãt soubz la mon
taigne de Oliuet/laq̃lle vallee est maintenãt encores assez parfonde combien q̃lle soit
Josephe.
rẽplie au regard du tẽps passe. Car cõme dit Josephus/les Romains assiegeãt Hie-
rusalem par icelle partie coupperent oliuiers & autres arbres/et aussi amasserent mõ-
ceaulx de terre & de pierres et emplirent icelle le plus q̃lz peurent. En apres quãt Hie
rusalem fut subiuguee Helyus drianus fist planer et abatre le mont Moria et gecter
auec les edifices des porches & du temple dedãs le torrent de Cedron. Cõme appa-
roissent toutes ces choses a ceulx q̃ visitent le lieu. Le sepulchre de la glorieuse vierge
est en ceste vallee de Josaphat situee au pied de la mõtaigne de Oliuet. Lequel sepul-
chre au tẽps de la prosperite de Hierusalem estoit veu dessus terre: mais apres la sub
uersion et destruction a este mis parfond dessoubz et couuert de ruynes & ordures/les-
quelles ont faict le lieu & la vallee estre plaine et vnye dont on peult cheminer par des
sus icelle eglise du sepulchre/nonobstant au dessus est vng edifice en facon de vne pe
Le sepulchre de nostre dame.
tite chappelle/par le dedans de laq̃lle on descend en leglise dicelluy sepulchre de la be
noiste vierge Marie. En ceste descente ya quarãte degrez ou enuiron. Cestuy sepul-
chre est au meillieu du cueur/hõnorificquement pare et aorne. Et est situe contre vng
autel de marbre. Leglise est bien voultee cõme appartient a la glorieuse vierge Ma-
rie/mais est moult humide & moyte par dedans/pource q̃ le torrent de Cedron est des
soubz/lequel est couuert des ordures & ruynes dessusdictes. En tẽps de inundation et
lauasses de eaues ce torrent remplist deaue si fort leglise q̃ elle yst et sault dehors par
lhuys de la petite chappelle estant dessus. Au cymetiere dicelle eglise assez pres de
lhuys dicelle les habitãs du lieu espuysent & prẽnent leaue en vne fontaine q̃ en Nee-
La fontaine du dragon.
mye est appellee la fontaine du dragon. Ceste eglise de la benoiste vierge Marie re-
coit clarte des fenestres orientales/lesquelles sont assises cõtre le mont Doliuet/auq̃l
coste selon la disposition du lieu peult bien venir la lumiere du iour. Jay este en ceste
eglise & sepulchre/parquoy ien parle plus hardyemẽt. A cinquãte piedz pres de lhuys
de ceste petite chappelle par ou on entre en leglise de nostre dame cõtre oriẽt est lhuys
dune autre eglise nõmee Gethsemany ou estoit le iardin auq̃l entra nostre seigneur
auec ses disciples au coste du mont Doliuet/ioignãt a vne roche concaue & creuse de-
pendant dicelluy mont/soubz laq̃lle roche sassirent les disciples de Jesuchrist quãt il
leur dist. Seez vous cy & me attendez iusques a ce que ie voise prier mon pere. En ce
lieu sont apperceuz encores auiourdhuy leurs sieges. Et aussi la place ou Jesuchrist
fut prins & detenu des Juifz quãt Judas le trahyt et liura en le baisant. Semblable-
Limpressiõ de iesuchrist sur la roche.
ment est en ceste roche veue limpression & representation de sa teste/de son col & de ses
espaules. Laquelle cõme dient aucuns fut faicte en apprehendãt icelle roche lors quil
estoit tenu des Juifz. A propos dicelle pierre ne fault point oublier vne chose digne
de grande memoire. Cestassauoir que on nen scauroit par quelque maniere ou facon
oster ne coupper aucune petite pierrette. Car auec instrumens de fer iay essaye & me
suis efforce den apporter aucune chose: mais iamais nen peuz auoir vng grain. Et
toutesfois les impressions dessusdictes y sont veues aussi euidentes cõme se la roche
eust este molle comme paste. A vng gect de pierre de Gethsemany contre auster est le
lieu ou Jesuchrist separe de ses disciples fist son oraison/et auq̃l il sua gouttes de sang
courãt iusques a terre. En ce lieu est semblablemẽt vne pierre ayãt les impressions &
apparẽces des genoulx & des mains de Jesuchrist/de laq̃lle on ne peult riẽs arracher.
Soubz le mont de Syon cõtre la salle de Salomon au coste occidental de la vallee de
La fontaine de Syloe.
Josaphat est la fontaine de Syloe/de laquelle par aucuns conduictz court leaue en la
piscine superiore & en la natatoire de Syloe/lors que icelle fontaine est habondante en
eaues et non pas continuellemẽt. Toutes ces deux piscines sont au pied du mont de
Syon entre icelluy mont & Acheldemach q̃ est assis vers midy. En oultre a ces pisci-

nes viẽt leaue de la fontaine de Syon ꝗ prẽt sa naissance soubz le chãp du foulon pres du lieu de la station de Rapsaces lors ql epprobra ⁊ dist iniure a nostre seignr en la presence du peuple. A vng gect de pierre pres de ces piscines oultre la vallee en la partie meridionale est le chãp Acheldemach auql est la sepulture des pelerins ⁊ estrãgiers ⁊ plusieurs precieux monumẽs/⁊ fut achepte pour trente deniers/pour lesquelz le traystre Judas vẽdit Jesuchrist saulueur du mõde. Dessoubz ces piscines ⁊ le chãp Acheldemach cõtre orient descend le torrent de Cedron auec dautres eaues procedãtes de places haultes:cestassauoir de Rama/de Anathot ⁊ du sepulchre de la royne des Jabanes. Parquoy soubz le sepulchre de la benoiste vierge est ouy le tumulte ⁊ bruyt dicelluy torrent descendant par dessoubz terre. Aussi en ce lieu sassemblent les eaues saillans hors des piscines/lesquelles auec les autres descendẽt en la vallee Geheno ꝗ est autrement nõmee Tophet/ou est la pierre zoeleth. En ce lieu est la fontaine de Rochel ou Adonias fist vng grãt conuy ⁊ disner quãt il voulut regner. Sẽblablement en ce lieu fut ensenely le prophete Esaye ꝗ pres de la fontaine Syloe fut couppe ⁊ diuise dune sye a vng gect darc pres de cestuy lieu. En ces lieux sont iardins ⁊ vergiers tresplaisans et delectables et pleins de delices/lesquelz sont arrousez du torrent de Cedron. Jusques cy auons parle suffisammẽt des lieux estãs a lenuiron de la cite/maintenant fault retourner dedans. En ceste saincte cite ya tant de lieux esmouuãs ⁊ excitans a deuotion ꝗ vng iour ne suffiroit point a les visiter. Entre lesquelz est leglise du sainct sepulchre/laquelle par sus toutes est excellentement renõmee ⁊ est toute ronde ayãt.lxxiii.piedz entre les pilliers. Au meillieu dicelle est le sainct sepulchre/sur leql est vne ouuerture toute ronde tellement ql na autre couuerture ꝗ le ciel. Au cueur de ceste eglise ioinct vne autre nõmee Galgathana qui est longue/mais vng peu plus abaissee ꝗ lautre. Et sont toutes deux soubz vng mesme tect et couuerture. La fosse ou est le sepulchre de nostre seignr a en longueur huyt piedz ⁊ en largeur semblablement autres huyt piedz/couuerte de tous costez de marbre par dehors: mais par dedans est vne roche ainsi cõme estoit au temps de la sepulture. On entre en ceste fosse du coste de orient par vng huys bas et petit. La tumbe du sainct sepulchre est a la main dextre de ceulx qui entrent dedans leglise pres du mur et du coste de septentrion. Elle est de marbre de grise couleur/haulte de trois paulmes par dessus le pauement/longue de huyt piedz/cõme est la fosse par dedãs/close de toutes pars. Et pource par dedans ne peult estre veue lumiere venãt de dehors entant que il ny a nulles fenestres par ou la clarte se puist espãdre dedans: mais ya neuf lampes ardans continuellemẽt sur le sepulchre/desquelles procede grande clarte ⁊ lumiere. Vne autre fosse est deuãt la fosse du sepulchre ꝗ est dune mesme longueur/largeur et disposition dehors ⁊ dedans cõme icelle/parquoy a ceulx ꝗ sont dehors ne semble estre que vne: mais quãt on est dedans la separation ⁊ distinction dicelles est facillemẽt congneue. On entre premieremẽt en ceste fosse exteriore et puis en la fosse du sepulchre. En ceste fosse exteriore entrerent les femmes le iour de la resurrection quant en se complaignãt ilz disoient. Helas qui nous pourra oster la pierre de lhuys du monument. Grande partie de ceste pierre est auiourdhuy mise deuãt lentree de la fosse interiore: mais lautre partie fut translatee au mont de Syon pour soustenir lautel/laquelle pierre iay veue audit lieu.

Le champ Acheldemach.

Icy fut ensenely le prophete Esaye.

Leglise du saict sepulcre.

Les lampes du temple de Hierusalem.

Chapitre du mont de Caluaire.

Le mõt de Caluaire ou Jesuchrist fut crucifie est sept cens piedz loing du sepulchre/⁊ fault monter dixhuyt piedz depuis le pauemẽt de leglise pour estre ou fut la croix fischee a la roche/dedans laqlle est encores le pertuys parfond de deux palmes ou len pourroit entrer la teste dung hõme/cõme iay esprouue par moymesmes. La couleur du sang de nostre seignr Jesuchrist appert encores en icelle scission ⁊ trenche de la pierre soubz la main dextre. Vng autel moult bel ⁊ plaisant faict de marbre est edifie pres de ce lieu vers la main dextre/auquel iay chante messe de la passion ⁊ dit leuãgile selon sainct Jehan. Le pauement de la chappelle est bel/les murs sont couuers de marbre/embellis ⁊ aornez dor trespur. A.xviii. piedz de Caluaire contre orient est vng autel soubz lequel est partie de la coulonne ⁊ pillier surquoy Jesuchrist fut flagelle ⁊ batu/laquelle y fut translatee de la maison de Pylate/⁊ est couuerte soubz la pierre de lautel affin ꝗ par les chrestiẽs puist estre tou-

La couleur du sang de nostre seignr appert en ce lieu.

Vne partie du pillier ou Jesus fut batu.

chee/veue a baisee/et est de pierre porphirique q̃ a sus noir aucunes macules a taches
rouges/lesquelles sont du cõmun reputees estre taînctures du sang de Jesuchrist. Lau
tre partie de la couronne fut trãslate en Constãtinoble. A dix piedz de ceste couron-

Le lieu ou la croix fut trouuee.

ne vers orient est descẽdu par .xlviii. degrez au lieu ou saincte Heleine trouua la [illegible]
croix/auquel lieu est vne chappelle et deux autelz parfondz en terre. Ce lieu dont
croix fut deffouye est selon mon oppinion lung des fossez de la cite ou les croix de Je
suchrist a des larrons furent mises quãt les corps en furẽt ostez/dessus lesquelles ont
este portees les immundices et ordures de la cite/dont ont este couuertes iusques a ce
que par Heleine fust faicte linuention : car le lieu de la passion a le iardin semblable-
ment estoient pres de la cite. Le lieu ou se tint la vierge Marie auec les autres fem-
mes pres de la croix ne fut poĩt soubz le bras dicelle croix vers aquilon/cõme veulent
aucuns/mais estoit vers occident deuãt la face de son enfant: car on voit auiourdhuy
le lieu de sa station vers la face de son filz pendant en la croix soubz la mõtaigne et la
roche en laq̃lle icelle croix fut fischee/lequel lieu iay veu plusieurs fois/et est tenu par
les chrestiens en grãt honeur a reuerence. Pour approbation de ceste chose afferment
aucuns que Jesuchrist pendant en la croix tournoit la face contre occident. Cõme ap-
pert par ce q̃ la grande vallee ou fondriere dont est dessus faicte mẽtion quil estoit du
coste doccidẽt en allant par les fossez de la cite estoit derriere la croix. Et en icelluy fut
aussi la croix trouuee finablemẽt. Plusieurs autelz bien cõposez a magnificquement
aornez sont en ceste eglise dessusdicte. Deuant lhuys occidental dicelle par dehors est
le lieu ou Marie egyptiẽne non osant entrer au temple fist son oraison deuãt lymage

Le lieu de la decollation .s. Jacques.

de la vierge Marie/dont receut consolation par la responce de la benoiste vierge. En
allant de ceste place contre la tour de Dauid est le lieu ou sainct Jacques lapostre fut
par Herodes agrippa decolle. En apres en procedant a la mõtaigne de Syon est trou-
uee la maison de Cayphe ou les iuifz firent maintes illusiõs a nostre seignr. Et sem-
blablement le lieu ou ilz lencloyrẽt iusques au matin/leq̃l lieu est appelle la prison de

Le lieu ou la benoiste vierge Marie trespassa.

nostre seigneur. A vng gect de pierre pres de ce lieu contre auster est la place ou la be-
noiste vierge trespassa/et ou elle demoura tout le tẽps quelle vesquit apres lascension
de son filz. Assez prochain de ce lieu est le graut cenacle ou nostre seigneur celebra la
cene auec ses disciples/en baillant son corps a precieux sang/et ou il laua les piedz di

Le lieu de la cene.

ceulx apostres. Il y apparut plusieurs fois apres sa resurrection. Sainct Mathias y
fut esleu par le sort q̃ cheut sur luy. Le sainct esperit y fut dõne/a plusieurs autres glo-
rieuses oeuures furent acõplies en ce lieu. Vers aquilon sont les sepulchres des roys
de Juda/cestassauoir de Dauid/de Salomon et des autres/partie en leglise dicelluy

La situatiõ de la cite de Hierusalem.

mõt de Syon a partie dehors. Ceste cite de Hierusalem est situee en lieu tant eminẽt
que delle est veue [illegible] Arabie/le mõt des Arabes/de Nebo/de Phasga/la planice et
chãp de Jordain/Hierico et la mer morte iusques a la pierre du desert: car ie ne ay
point veu cite [illegible]ne q̃ eust plus bel ne plus plaisant regard. Aussi ny a point en la re-
gion lieu [illegible]/fors Sylo q̃ est deux lieues loing dicelle. La grãdeur de la saincte
cite [illegible] mõt de Syon estoit selon Josephus entour de .xxxiii. stades/dont les huyt
font [illegible] lieue/ mais auec icelluy mont le mur exterior auoit neuf tours distantes
lune [illegible]autre de trois cens couldees ou de trois cens piedz q̃ vallent .lx. pas. Ainsi
[illegible] tour a enuirõnement de la cite contenoit cinq milliaires trois stades et [illegible]
[illegible]au temps q̃lle fut destruicte par les Rõmains (cõme dit Josephus) q̃ a lenert[illegible]
et ruyne dicelle cite fut present/mais apres ce fut Hierusalem reediffiee a amplee par
les chrestiens q̃ encloyrent le lieu du sepulchre dedans la cite/leq̃l sepulchre estoit an-
ciẽnement hors de Hierusalem. Ainsi appert maintenãt le circuyt de la cite estre plus

Jaques de Vitry en son hystoire de la terre saincte.

ample q̃ parauant. Et pource Jacques de Vitry patriarche de Hierusalem a legat du
sainct siege apostolicque dit en son liure q̃ il a faict de la cõqueste de la terre saincte en
parlant dicelle cite ce q̃ sensuyt. Ceste cite de Hierusalem q̃ est a doit estre souuent nõ-
mee pour lhõneur a reuerẽce de toutes ses parties est situee en vne mõtaigne haulte/
de tous costez enuirõnee de fors murs/laq̃lle nest point trop petite ne trop estroicte/ne
pour sa grandeur ennuyeuse: car depuis vng mur iusques a lautre est la distãce enui-
ron de quatre gectz darc. Elle est en la partie occidentale fortiffiee de pierres carrees
conioinctes a lyees ensemble de cyment et de plomb indissolublemẽt/et tel mur est ap-

pelle la tour de Dauid/ mais daucuns est dit Anthome. En la partie meridionale est le mont de Syon ou Dauid fist son habitacle/et auql mont il est enseuely auec les autres roys de Juda/⁊ tel lieu fut appelle cite de Dauid. Le mōt de Caluaire ou nostre seigneur fut crucifie de la partie de occidēt estoit hors le mur de la cite: mais apres ce que Titus ⁊ Vespasian eurent destruicte ladicte cite/icelluy mur fut enclos dedans par lempereur Helius adrianus qui le repara ⁊ tellement amplia q̄ dedans le circuyt des murs fut enclos le lieu du crucifiemēt ⁊ de la sepulture de nostre seigneur/la cite demourāt tousiours en sa situation premiere. Jusques cy depuis le lieu dessusdit sont les parolles de maistre Jacques de Vitry patriarche de Antioche. Cy apres fault parler des portes de la cite ⁊ des montaignes estans a lentour dicelle.

Helyus adria n⁹ reparateur de hierusalē.

Des portes de Hierusalem. Chapitre.c.xxix.

La premiere porte estoit nōmee la porte de Dauid situee au coste du mont de Syon contre occident ou estoit le coing ⁊ anglet de la cite inferiore/leql coing est a loppposite de la tour de Dauid/auquel lieu les deux fondrieres et vallees estoient separees lune de lautre/desquelles lune tendoit contre aquilon lautre cōtre orient. En ce lieu estoit vne voulte faicte oultre la vallee cōtre la porte par laquelle estoit yssue de la cite. A la dextre de ladicte voulte estoit larbre qui se nōme Sicomore qui en fueilles est semblable a vng murier/et au residu semblable a vng figuier/ouquel arbre Judas se pendit ⁊ estrangla. Ceste porte estoit autrement nōmee la porte des poissons/ pource q̄ par icelle estoit le chemin de Joppe/ de Dyospoli ⁊ de maritime dont estoient amenez les poissons. Aussi estoit nōmee la porte des negociateurs/pource q̄ par icelle estoit le chemin en Bethleem/en Ebron/en Basan/en Egypte ⁊ en Ethiopie:mais ce chemin estoit diuise au dessus du champ du foulon en la montaigne de Syon ou chemin dextre et senestre/dont le senestre tendoit vers Ebron cōme dit est deuāt/⁊ le dextre vers Jope/leql chemin dextre estoit encores diuise apres vng petit interualle: car le senestre menoit en la vallee de Raphaym soubz les chasteaulx ⁊ tentoires de Bethsura vers Philistin ⁊ Gazam. De la en Egypte ⁊ Ethiopie dont les negociateurs ⁊ marchans amenoiēt diuerses marchādises. Lautre chemin cōduysoit en Emaus/en Ramatha ⁊ Jope cōtre occident a la mer dōt estoiēt amenez les poissons cōme est dit deuāt. En oultre ceste porte estoit appellee la porte de Dauid/pource q̄ la tour ⁊ cite dicelluy Dauid estoiēt au dessus. La secōde porte estoit situee en icelle mesme part du mur/⁊ semblablement regardoit vers occident:mais se eslongnoit delle cōtre aquilon estoit nōmee porte anciēne pource que elle estoit des le tēps des Jhebusees. Aussi se nōmoit la porte iudiciaire/pource que deuant elle estoit agite le iugement ⁊ les choses q̄ iadis par sentence estoient iugees se executoiēt hors ceste porte/cōme appert de Jesuchrist q̄ y fut crucifie. Combien q̄ Licostratos qui est le lieu ou len iuge les hōmes soit dedans la cite/mais prochain a icelle porte. Les vestiges dicelle porte apparoissent auiourdhuy au mur de la cite ancienne/mais ou nouueau mur q̄ enclost le sepulchre de nostre seigneur respond vne porte nōmee de semblable nom/laquelle tend en Sylo/en Gabaon/en Bethoron et en Jope cōme faisoit la vieille porte/⁊ au mont des martyrs ou furent enseuelis trēte mille martyrs occis par Cosdrue roy des Perses/ainsi cōme est contenu en lhystoire ecclesiasticque. La tierce porte est vers aquilon ⁊ est nōmee la porte de Effraym/pource q̄ par icelle estoit le chemin a la mōtaigne de Effraym. En icelle porte cōtenoit le neuf mur auec le vieil. Elle estoit autremēt appellee la porte de sainct Estiēne/pource q̄ au dehors dicelle il fut lapide. De ceste porte on va en Sichen/en Samarie ⁊ en Galilee. La quarte est cōtre oriēt au coing de la cite sur le torrēt Cedron nōmee la porte du coing/pource q̄ elle est situee en langlet de la cite. De ceste porte est dit ou liure des Roys q̄ Joas roy disrael print Amasias roy de Juda/le mena en Hierusalem ⁊ rōpit le mur depuis la porte de Effraym iusques a la porte du coing q̄ contiēt lespace de quatre cēs couldees. En oultre est dicte porte de Beniamin/pource q̄ par icelle fut le chemin en Anathot/en Bethel ou desert ⁊ aux autres citez de la lignee de Bēiamin. Aussi par icelle porte on amenoit en Hierusalem les busches de pin sus les chameaulx. La .v^e^. estoit cōtre auster sur le torrent Cedron ⁊ nōmee la porte de fiens ou destroitz/pource q̄ en tēps de pluye les immundices ⁊ ordures de la cite descendoient au torrent Cedron par ceste porte.

La porte de Dauid.

Sycomore ou iudas fut pendu.

La secōde porte.

La porte ancienne.

La porte iudiciaire ou iesuchrist fut crucifie.

Licostratos.

Le mont des martyrs.

La porte de Effraym.

La porte du coing.

La cinquiesme est la porte de fiens.

Semblablemēt estoit le chemin pour aller ou desert/dont nestoit point fort populeuse estant q̃ les lieux ou elle menoit estoiēt destrange habitation & peu habitez. La. vi. estoit semblablement contre auster sur le torrent Cedron nōmee la porte du troupeau/ pource q̃ par icelle estoient menez les troupeaulx & bestes q̃ devoient estre immolees & sacrifiees au tēple: car aussi la piscine probaticque luy estoit prochaine. En oultre fut nōmee la porte de la vallee/pource q̃ par icelle on descēdoit en la vallee de Josaphat. A ung gect de pierre dicelle porte est le sepulchre de la vierge Marie. Aussi de la estoit veue la tour denōmee Phasellus laq̃lle fut faicte du roy Herodes. Pareillement fut dicte la porte de la fontaine du dragon/pource q̃ icelle fontaine estoit droictement devāt la porte. Par icelle on alloit au mōt Dolivet/en Bethanie & en Jordain. La. vii. nōmee la porte dor estoit semblablemēt contre auster sur le torrent Cedron: mais situee ou porche & deambulatoire du temple/parquoy estoit plus proprement dicte porte du temple q̃ de la cite. Par icelle estoit vng court chemin pour aller du mont Dolivet oultre la vallee de Josaphat. Dedans ceste porte estoit vne autre porte du temple nōmee la porte operosa/par laquelle estoit le chemin pour aller en Bethanie/en Hierico et en Jordain. La huytiesme estoit de la cite superiore contre auster sur le torrent Cedron situee en vallee entre le mont de Syon & le mont du temple nōmee la porte de la fontaine de Syloe ou la porte des eaues: car elle tiroit a la fontaine & natatoire de Syloe et a la vallee de Gehēnon/Acheldemach et au iardin du roy. Moy qui ay visite les lieux croy mieulx que ce fust la porte de lesron que nulle autre/considere la situation et disposition du lieu. Et ny eut nulles autres portes necessaires selon la situation du lieu: car pose que a lenuiron de la montaigne de Syon vne porte eust este moult necessaire pour yssir & entrer/toutesfois le lieu ne le pouoit aucunemēt endurer entant quil estoit moult hault en roche laquelle on neust peu facilement rompre.

La sixiesme est la porte du troupeau.

La septiesme la porte dor.

La porte de la fontaine de Syloe ou des eaues.

Des montaignes a lentour de Hierusalem. Chapitre. c. xxx.

Les montaignes qui estoiēt a lenuiron de la cite de Hierusalem ont le mōt Dolivet en la partie oriētale sur la cite. Ce mont est le plus hault de tous ceulx q̃ sont a lentour. ¶ En la sommite dicelluy treshault mont est edifiee vne eglise tresbelle & excellente & moult sumptueuse ou lieu dōt nostre seigneur monta au ciel. Ce lieu est ou meillieu de leglise & nest point couvert affin quil appere plus manifestemēt. Ly estoit vne pierre ou Jesuchrist mist ses piedz quant il mōta aux cieulx & ou estoiēt imprimees les vestiges et traces de ses piedz/de laquelle pierre fut faict vng autel qui est maintenāt destruict. Et apres ce dicelle fut estouppe lhuys oriental et y fut mise sans chaulx ne autre matiere. On peult encores auiourdhuy mettre sa main & toucher les vestiges & impression des piedz faicte en icelle pierre/mais on ne les peult veoir. Au coste de ceste eglise vers auster est vne chappelle ou fut ensevely vne pecheresse publicque & notoire appellee Pelagia/a laquelle nostre seigneur dōna remission de ses pechez cōgneue sa penitēce & contriction/en baillant par elle a tous pecheurs exemple & occasion de soy retourner au redempteur du monde & non point mourir en son erreur. Le bruyt cōmun du pays est que se lhōme estoit en peche mortel il ne pourroit passer entre la tumbe dicelle femme & le mur prochain/de laquelle chose ie ignore la verite cōbien que ie scay de vray q̃ ie y en ay veu plusieurs passer lesquelz me estoiēt incogneuz silz estoiēt en grace ou non. En ce mont cōtre auster a moins dung gect de pierre est vne autre eglise nommee la maison de pain ou Jesuchrist enseigna ses disciples la maniere de prier/et escript loraison dominicale en vne pierre. Au mont Dolivet cōtre auster est prochain le mont doffension qui est moyennement hault. Et sont ces deux mōtz separez par vne vallee estāt ou meillieu. Ce mōt est denōme de offension/pource q̃ Salomon y fist vng tēple a lydole Moloch de lopposite du temple de Hierusalem/parquoy il provocqua & courrouca fort nostre seigneur. Soubz ce mont cōtre auster est le lieu appelle Tophet ou Gehēnon. Entre oriēt & midy est situe le chāp Acheldemach & la montaigne au dessus moult haulte q̃ est nōmee de semblable nom. Et cōprent presque toute la partie meridionale contre la cite. A ce chāp vers occidēt est voisin le chāp du foulon & vng mōt au dessus de semblable nom. Auql chāp est ioinct le mont de Syon de la ptie occidētale/par telle facon q̃ le chemin de la porte de David ou des negociateurs soit entre deux. Ce mōt de Syon en la ptie

Les vestiges des piedz nostre seigneur.

La maison de pain.

Le mont de Syon.

doccidēt est grandemēt supereminēt au dessus de la cite: mais il procede en diminuāt cōtre la porte vieille ou iudiciaire tellement q̄ vers icelle porte il nest gueres hault. Le residu de la terre cōtre occidēt & aquilon est mōtueuse iusques au sepulchre de la royne Heleine q̄ est situe contre la porte de Beniamin sur le torrent Cedron. Oultre ce torrēt Cedron au coste aquilonaire du mont Doliuet est vne autre mōtaigne moult haulte qui est quatre stades loing de Hierusalem/ouql mont Salomon ediffia semblablement vng temple en lhōneur de Chamos ydole des Moabites. En ce lieu fut ou tēps des Machabees & des rōmains ediffie vng chasteau dōt les Hierosolymitains ont este molestez & tourmētez en plusieurs manieres/duquel chasteau appairent et se monstrent encores auiourdhuy les ruynes & apparēces. Toutes ces mōtaignes sont a lenuiron et pres des murs de la cite: mais non pas si prochains que la cite puist par iceulx estre impugnee ne combatue par aucuns instrumens ne engins de bataille.

De la description de la terre saincte entre boreas & occidēt. Chap. c.xxxi.

Retournons aux descriptiōs des parties de la terre qui reste & demeure a descripre/& premieremēt. A deux lieues de Hierusalem en procedāt cōtre langlet ou cornet q̄ est entre occident & septentrion est le mont Sylo treshault sus tous les montz de la terre saincte quāt a sa situation leql est vne lieue et plus loing de Gabaa cite de Saul & de Rama cite de Beniamin semblablement. En ce lieu fut larche de nostre seigneur long tēps & le tabernacle de lalliance & promesse/leql tabernacle fist Moyse ou desert. A vne lieue est Gabaon cite de Beniamin situee en ce mesme mont/de laqlle les habitans enuoyerent frauduleusemēt a Josue messagiers en Galgala faisans vue faulse paix & alliāce auec luy en se disant estre de parties tres loingtaines. A quatre lieues de Hierusalem cōtre occident est la ville ou chasteau de Emaus ou Jesuchrist chemināt auec ses deux disciples en habit de pelerin & destrangier fut congneu en la fraction du pain/& est ce chasteau auiourdhuy nōme Nicopolis. A trois lieues de Hierusalem soubz le mont de Sylo contre occident est la cite de Bethoron inferiore en la ligne de Beniamin/dont est faicte mention es liures de Josue et premier des Machabees. A quatre lieues & demye de Hierusalem cōtre occident en allant a Diapolis ou a Lidde est Cariathiarim q̄ fut lune des citez Gabaonites en laqlle demoura larche de nostre seigneur vingt ans quāt elle fut rendue des Philistiens. A deux lieues de Cariathiarim cōtre occident est Lachis en la ligne de Beniamin q̄ semblablement est lune des citez des Gabaonites/dont est faicte mētion ou quart des Roys/& fut assiegee par Sennacherib ou temps de Ezechias roy de Juda. A deux lieues de Cariathiarim cōtre midy est vne ville nōmee Bethsames de Judee/laqlle est ainsi surnōmee pour congnoistre la difference de ceste cy et dune autre q̄ est en Neptalim nōmee Bethsames/cōbien que selon la verite elle fust en la lignee de Dan estant a lentour de la possession de Juda & assez pres de la mer. Ou chāp & planice de ceste ville deux vaches ramenerēt de la cite Accoron larche de nostre seigneur quant les Bethsamites couppoiēt le bled en la vallee/desquelz moururent. l.xx. mille pource quilz auoiēt veu larche de nostre seigneur toute nue. A dix lieues de Hierusalem contre occident est Ramathaim sophim/laquelle est en partie de la lignee de Effraym & en partie de la lignee de Beniamin. Jacoit ce q̄ elle soit situee en la lignee de Effraym: car la planice & chāp est ainsi appellee. Aussi est dicte Arimathia dōt estoit denōme le noble cheualier Joseph q̄ enseuelit Jesuchrist. Le prophete Samuel y nasquit & y fut ensepulture. Auiourdhuy est dicte Ramula. A trois lieues de Ramula ou de Ramatha cōtre occident est la cite Jope ou Jonas le prophete entra dedās sa nauire voulant senfuyr en tharse & aux autres ysles de mer cōtre le cōmandemēt de dieu. En icelle cite est le logis de sainct Pierre ou est faicte vne eglise soubz les rochers pres de la mer. Semblablement ya maintz rochiers merueilleux esquelz selon les fables poeticques Andromada fille du roy Cephus fut lyee pour estre deuoree de la beste & mōstre de mer: mais du roy Perseus fut finablement deliuree et sauluee. A deux lieues au dessoubz dicelle cōtre auster est vng port de Judee nōme Jannia/leql fut prins de Judas machabee et brusle par telle maniere que le feu y estoit apperceu de la cite de Hierusalem. A deux lieues de Hierusalem contre auster est la cite Bethleem en la main senestre du chemin q̄ tire en Ebron & a vng gect darc loing du chemin. Toutes-

Le mōt Sylo

Gabaon cite.

Le chasteau de Emaus.

La pugnition de dieu.

Arimathie.

Le logis saict Pierre.

Jannia port de mer.

Bethleē cite.

fois aincois est trouue le sepulchre de Rachel a la main dextre pres de la voye/sur leq̃l sepulchre y a vne piramide ꝛ figure moult belle q̃ Jacob y fist en tesmoignage du monumẽt de Rachel/auec ce y adiousta aucunes grãdes pierres en memoire du nombre des enfans de Israel. A lopposite de la cite de Bethleem est la tour Ader ou du troupeau ouq̃l lieu Jacob demoura aucun peu de tẽps apres la mort de Rachel ꝛ y pastura ses bestes. A cinq traictz darc de Bethleem est le lieu ou les pasteurs gardãs ꝛ veillans sur leur troupeau a lheure de la natiuite de Jesuchrist veirent ꝛ ouyrẽt les anges chãtans Gloria in excelsis deo/en annonceãt la natiuite du saulueur du mõde. Bethleem est situee en vng mont competãment hault: mais bien estroict q̃ en longueur se estend dorient en occident. Lentree de la cite est du coste doccidẽt ou est vne cysterne dõt Dauid estant en garnison desira souuerainemẽt boire. En la fin de la cite vers oriẽt soubz vne roche pres du mur est veu le lieu ou le soleil de iustice nasquit en ce mõde en vne estable/laquelle selon la coustume de la terre est vne creiche ꝛ mãgouere faicte de pierre. Par telle natiuite faicte en lieu ord ꝛ poure il demõstra q̃l venoit pour oster les ordures/immundicitez ꝛ tenebres de ce mõde. A quatre piedz pres de la roche dessusdicte est vne autre soubz laq̃lle estoit la creiche ou le doulx enfant Jesus fut mis deuãt le beuf ꝛ lasne tantost apres q̃l fut ney. Nonobstãt il me semble que ce na este q̃ vne roche/mais on y a fait vng huys par leq̃l on mõte de la chappelle au cueur. On descend de leglise ou lieu de ceste tresdoulce natiuite par dix degrez/de laq̃lle descente ay assigne les causes cy dessus. Ceste chappelle est par dedãs faicte de ouurage tresautentieque ꝛ pauee de marbre moult sumptueusemẽt/ꝛ y a vng autel ꝛ table de marbre sur le lieu ou la benoiste vierge enfanta sur leq̃l on peult dire messe. On peult aussi veoir vne partie de la pierre nue ou nasquit Jesuchrist. Et semblablement vne partie de la creiche ou il reposa a este laissee nue et descouuerte affin q̃lz fussent plus deuotement baisez des chrestiẽs: Jay este vne nuyct en ces deux lieux en baisant maintenãt lung et maintenãt lautre par grande deuotion: car ie ne veis iamais ne ouys parler de hõme q̃ afferme auoir veu en tout le circuyt du mõde eglise autant deuote cõme celle de Bethleem. Considere q̃ en icelle sont coulonnes ꝛ pilliers de marbre disposez tresnoblemẽt par quatre ordres/lesquelles coulonnes estoiẽt nõpareilles/non pas seulemẽt pour la multitude ꝛ pluralite dicelles: mais pour leur grãdeur merueillable. Auec ce la nef de leglise estoit tresprecieusemẽt ꝛ magnificquemẽt ouuree/et y auoit hystoires descriptes depuis la creation du monde iusques a laduenemẽt de nostre seigneur: cest assauoir iusques au iour du iugement. En oultre le pauemẽt de leglise estoit plaisamment compose de marbre de diuerses couleurs/laq̃lle chose pour la diuersite des painctures embellissoit en telle facon louurage q̃ selon lopinion de plusieurs ne peult estre estimee: car choses incredibles peuent estre dicelle eglise racõptees. Entre lesquelles iay veu vng miracle moult glorieux touchãt les sarrazins qui hõnoroient toutes les eglises de la vierge Marie/ꝛ principallemẽt ceste cy de Bethleem dont la cause est assignee telle. Le souldan estant en ceste eglise et voyant la preciosite ꝛ sumptuosite des ornemens/tables ꝛ colonnes cõmanda q̃ tout fust trãsporte en son palais en Babylone desirant orner icelluy de telles choses precieuses. Les ouuriers ouyes ces parolles entreprindrẽt auec leurs instrumens de desmolir ꝛ destruire lesdictes precieusetez en la presence du souldan ꝛ de plusieurs autres. En ce faisant vng serpẽt de statue ꝛ grãdeur merueillable sortit dūg mur sain ꝛ entier ouquel nauoit creuace ne fente/ne qui ne pouoit estre penetre par nul instrumẽt fors a grant peine/lequel serpent mordit la premiere table quil rencontra en telle maniere que elle creua ꝛ se diuisa en deux parties. Et semblablemẽt la seconde/la tierce et la quarte ꝛ iusques a la trẽtiesme. Pour lesquelles choses les assistans furent merueilleusemẽt esbahys. Parquoy le souldan incontinent se reuocqua de son propos. Le serpent sen alla dont il estoit venu soubdainement/et leglise demoura en son entier iusques a maintenant. Toutesfois les vestiges et traces du corps du serpent se monstrent en chascune des tables cõme vne combustion ou bruslement fait par feu. Vne chose singuliere en ce miracle est du serpent cõment il peut passer par le mur qui estoit plain/poly ꝛ vny cõme voirre. En la partie australe du cueur de ceste eglise est le lieu ou grãde partie des Innocens furent [illegible] lez par Herodes desquelz les corps y reposent. En lyssue de ceste eglise contre [illegible]

La tour du troupeau.

Le lieu ou Jesuchrist nasq̃t

Le lieu ou les Innocens furent occis.

est le circuyt du cloistre des moynes en descendãt en icelluy par aucuns degrez ouquel est la selle & chãbre de sainct Hierosme/son lict & son sepulchre. A vng gect de pierre de ceste eglise contre orient est leglise de saincte Paule de Eustochium sa fille & leurs sepulchres aussi. A demye lieue de Bethleem contre occident est vng village appelle Bethzech ou croist le meilleur vin de toute la terre. Et les habitãs de ce propre village & des autres prochains en la descẽte de la vallee du mõt Raphaym iusques au torrent Botry sont tous chrestiẽs/& ont priuilege & saufcõduyt du souldan en luy baillant tribut pour y demourer & les vignes labourer. En ce village fut Adõbezech prins & y eut les summitez des piedz et des mains couppees. A six lieues de Bethleem contre oriẽt sur la mer morte est le mõt Engaddi duql est parle dessus. A trois lieues de Engaddi cõtre auster est le mõt Achile q̇ fut denõme Messeda apres ce q̃ Herodes y eut edifie vng chasteau inexpugnable. En ce lieu se abscõsa & mussa aucunesfois Dauid fuyant la face de Saul cõme appert ou.xxvi^e.du premier des Roys. A deux lieues de Bethleem contre le mont Achile est la cite de Techua situee en mõtaigne/de laqlle nasquit Amos le prophete & y fut enseuely apres ce que Ochozias roy de Israel y fut de nuyct occis en luy trespersant les temples du chef. A ceste cite est voisine la ville de Techua. Entre Techua & Engaddi est la vallee de benediction ou Josaphat roy de Juda bataille contre les ydumees & les filz de Amon en les surmontant. A vne lieue pres de ce lieu a la main senestre cõtre le desert de la quarãtaine Herodes le grãt edifia vng chasteau nõme Herodiũ situe en lieu eminent & hault ouql il est enseuely/tesmoing Josephus. A cinq lieues de Techua entre orient & auster est vne ville nõmee Ziph pres dung desert ainsi appelle/ouql cõme est escript ou.xxvi^e.du p̃mier des roys se abscõsa Dauid souuẽtesfois. A ce desert est voisin le desert Macon ouql est la montaigne du Carme ou habita Nabal/tesmoing le.xxv^e.du premier des Roys leql repudia les messagiers du roy Dauid/& puis apres sa mort Dauid print en mariage sa femme Abigail. Au desert Mechon entre auster & oriẽt est voisin le mont Seyr. Aussi a ce desert cõtre auster est ꝓchaine la terre Damalech q̃ Saul cõmanda estre destruicte & les habitateurs occis ou.xv^e.du premier des Roys. Deuãt ceste terre est Cades barne ou long tẽps demourerẽt les enfans de Israel apres le depart de Egypte/duql lieu furẽt enuoyez les douze explorateurs pour cõsiderer la terre/& dont se partit Israel quãt il circuyt & enuirõna le mont Seyr/& puis retourna au desert ꝑ le chemin de la mer rouge. A trois lieues de Bethleem cõtre auster ou chemin tendãt a Ebron est vne ville nõmee Bethachar situee en hault lieu/a laqlle du coste de midy est voisine vne autre ville nõmee Rama moult haulte/de laqlle moy acõpaigne de plusieurs autres iay veu toute la terre de Arabie iusques au mõt Seyr tous les lieux a lentour de la mer morte/les musses & absconsemens de Dauid/le fleuue Jordain. En oultre iusques a Sichen & iusques au mõt Abarim/mais cõtre occidẽt ay veu de ce mesme lieu tout le riuage de la grãt mer depuis Jope iusques a Gazã & Bersabee et iusques au desert Seyr & Sur. En oultre toute la terre des Philistiẽs/Ramatha/Zophin/Geth/Accharon/Azotum/Jamua/Ascalona & toute la planice & chãp q̇ est soubz le mont de Juda. A vne lieue de Rama vers la main dextre pres du chemin royal tirãt en Ebrõ est vng mõt appelle Mãbre ou Abraham habita long tẽps/dõt luy estãt assis ou pied dicelle mõtaigne a lhuys de son tabernacle veit trois hõmes descendãs lesquelz il receut en son logis & hospital humainemẽt/tesmoing le.xviii^e.de genese. Deuãt lhuys de ce tabernacle est encores veu auiourdhuy vng arbre nõme en latin ylex leql est procede de la racine de lancien arbre q̇ pour le tẽps de Abraham y estoit. Cest arbre a les fueilles vng peu plus grãdes q̃ larbre nõme Lentisene: mais est le fruict du tout cõme le fruict de chesne dõt iay apporte & du fruict & du boys en bõne quãtite. A demye lieue de cest arbre de mãbre vers la main dextre & pres du chemin est Ebron lanciẽne cite q̇ parauãt estoit appellee Acharbre situee en vng mont hault & fort en laqlle Dauid regna sept ans/mais est maintenant du tout destruicte. Par les ruynes q̇ sont grandes est congneu cõbien a este glorieuse au tẽps passe. A vng traict darc de ceste cite contre auster en declinãt vng petit vers oriẽt est Ebron la nouuelle cite edifiee au lieu ou estoit la double fosse en laqlle sont enseuelis Adam/Eue/Abraham/Sarra/ysaac/Rebecca/Jacob & Lya. A lenuiron dicelle double fosse qui estoit en leglise cathedrale ont

La chãbre de sainct Hierosme.

La vallee de benediction.

Rama.

Le mont mãbre.

ylex arbre.

Ebron cite vieille.

Ebron la nouuelle ou est le sepulchre de Adam.

les sarrazins fait ung edifice plus fort q̃ nay point veu en terre seiche ne en lieu plain et uny/es murs duquel iay veu pierres de.xxv.mil huyt cens et xxv.piedz/et de leglise cathedrale ilz ont fait leur mahõmerie/lequel lieu ilz ont en plus grande reuerence q̃ le meche ou est ensepulture Mahõmet. Jay visite le sepulchre des patriarches en ce lieu et y ay demoure une nuyct. A ung traict darc pres dicelluy sepulchre q̃ autrement est nõme la double fosse est le chãp Damascene ouquel fut forme Adam. Selon la verite ce champ est terre moult rouge q̃ est du tout flexible cõme cire/parquoy ien ay apporte en grande quãtite. Et semblablement font les autres pelerins chrestiẽs visitans ces lieux. Et qui plus est les sarrazins en portent a chameaulx en Egypte/en Ethiope/en ynde et en autres lieux/et la vendent cõme pour espices moult cherement. Et toutesfois la fosse apparoist petite en ce lieu qui est chose de moult grãt esmerueil/car lors que ie y estoye quatre hõmes ne eussent peu leur asseoir dedans/et auec ce nestoit point plus parfonde que la haulteur de mes espaules. On dit que lan reuolu tant soit la fosse grande elle est remplie miraculeusement/de laquelle chose moy estant ou lieu ay oublie a demãder la verite. On dit en oultre que quiconques porte auec soy aucun petit de ceste terre/il ne peult estre dõmage ne blece de nulle beste. Aussi ceste terre preserue et garde lhomme du trebuschement et malle fortune. Ceste vallee a lentour de Ebron est moult fertile/plaisant et delectable sur toutes autres pour demourer. A ung gect darc de ceste fosse contre auster est le lieu ou Cayn occist son frere Abel/cõme est dit ou.iiii^e. de Genese. Nonobstant le maistre du mirouer hystorial ou chapitre.vi^e. et aucuns autres dient q̃l fut occis a lenuiron de Damas/laquelle chose ie ne croy pas. A deux gectz darc dicelle fosse contre occident en une montaigne du coste meridional de lanciẽne cite Ebron est une fosse dedans une roche ou Adam et Eue plorerent cent ans leur filz Abel/desquelz les lictz y sont encores apparẽs/auec ce y est veue une fontaine ruyssellant et courãt dont ilz beuuoiẽt. Ceste fosse a en longueur et largeur pres de trente piedz. Au dessoubz de ceste fosse est en une vallee le chemin qui meine de Ebron en Gazan cõtre auster. A deux lieues de Ebron cõtre midy est Dabir autrement Cariathsepher/cest a dire cite des lettres/laq̃lle fut prinse par Othoniel filz de Zeneth et frere maisne de Caleph/pour laq̃lle Caleph luy donna en mariage sa fille Azan. A deux lieues de Ebron contre aquilon en declinãt ung peu vers occident est Neelescol/cest a dire le torrent de la vigne ou la vallee des larmes/dont les explorateurs apporterent le cep de vigne auec sa grappe que portoiẽt deux hommes. A la main senestre de ceste vallee descend le ruysseau ou sainct Philippe baptisa Candaces eunuche/cest a dire effemine et impotent a generation/et est ce ruysseau a demye lieue loing de ceste vallee et a deux lieues loing de zizebelech. A quatre lieues de Neelescol cõtre Hierusalem est la maison de zacharie en laquelle entra la benoiste vierge Marie et salua Helisabeth. Aussi en icelle nasquit sainct Jehan baptiste. A deux lieues de ceste maison cõtre aquilon/et semblablemẽt a deux lieues de Nicopole cõtre occident est Nobe cite des prestres qui maintenãt est dicte Bethenepol ou chemin q̃ meine a Diopole et a Ramatha ou Dauid receut de Abimelech prestre le glaiue de Goliath gothien. A une lieue de Bethleem ou chemin qui tire a Thecua est le sepulchre de sainct Lariothabbe et de ses moynes/lesquelz trespasserẽt tous auec luy. Auquel lieu a eu anciennement grant apport et grant accours de diuers lieux.

Le champ damascene.

La vertu de la terre de ce chãp Damascene.

Le lieu ouq̃l Cayn tua Abel son frere.

Ou saict Philippe baptisa Candaces.

La maison de zacharie.

De la diuision australe. Chapitre.c.xxxii.

La premiere diuision de la quarte australe commence en la cite Dacre ou Accon comme toutes les autres ou premieremẽt est la cite de Cayphe a quatre lieues de Accon situee ou pied aquilonaire du mont du carme. A trois lieues de Caypha cõtre auster est le chasteau des pelerins appartenant aux cheualiers du tẽple/bien garny/fortiffie de murs/de tours et de barbacanes et autres forteresses sur tous les lieux q̃ iamais possederent les chrestiens/et est situee ou cueur de la mer. A une lieue de Caypha a la main senestre qui meine ou chasteau des pelerins sur la montaigne du carme est la fosse de Helye et la demouräce de Helyseus et le mont du carme ou habitoiẽt les filz des prophetes/ouq̃l demeurent auiourdhuy religieux carmes/auec lesq̃lz iay este. A quatre lieues du chasteau des pelerins est Cesaree de Palestine cite metropolitaine ou estoit le siege archiepiscopal/ et pri-

La cite de cayphe.

La fosse de Helye.

mierement estoit nōmee Dor/ et secondemēt Pirgus stratonis. Et puis apres le grāt Herodes q̄ la restaura et reediffia la denōma Cesaree a lhōneur de Cesar. Josephus escript plusieurs choses de la structure/munition et garnison dicelle cite. Elle est du coste doccident enuirōnee de la grāt mer/du coste dorient est close dung marestz et palut doulx et parfond ouql ya grāde multitude de cocodrilles. Je feusse la cheu en grāt peril se nostre seigneur ne me eust preserue. Ceste cite est en assiete bien ferme et forte/ mais auiourdhuy est de tout en tout destruicte. Saīct Philippe et sa fille y ont eu vne demourance. Sainct Pierre y baptisa Cornille centurion q̄ premier en icelle cite fut fait euesque. Aussi sainct Paul y disputa treselegāment deuāt le roy Agrippa et le preuost Felix contre Tercullus lorateur. A trois lieues de Cesaree contre auster est vng village auiourdhuy nōme Assur/mais iadis Antipatrada en memoire de Antipater pere de Herodes le grāt. A quatre lieues de Assur cōtre orient est Manerith q̄ maintenāt est dicte Latho et fut de la lignee de Manasses assise en la planice soubz le mōt de Effraym et non pas loing du mont Saron. En ceste ville misrent les sarrazins garnison contre le chasteau des pelerins. Aussi en ceste ville est le chemin tirāt en Sichem et en Hierusalem. A quatre lieues de Latho cōtre auster est le mont Saron et la ville Sarona dont est faicte mention es faictz des Apostres. De Assur ou Dora ya huyt lieues iusques en Jope q̄ est situee sur la mer. A quatre lieues de Jope est Geth cite prochaine a la mer/laq̄lle estoit iadis lune des citez des Philistiēs/mais maintenant nest que vng petit village appelle ybilin assis en vne petite mōtaigne. A deux lieues de Geth cōtre auster est Bethsames cite de Juda dont est faicte mētion cy dessus. A deux lieues de Bethsames cōtre auster ou mōt de Juda est veu le mont Modin dōt les Machabees sont natifz/desquelz les sepulchres y sont auiourdhuy veuz des hommes estās en la mer/pource q̄ la situation du lieu est haulte. A quatre lieues de Bethsames cōtre auster et non pas loing de la mer est Acaron deuxiesme cite des cinq citez des Philistiens maintenāt est vng petit village/cōbien q̄ tousiours retienne son nom ancien. A quatre lieues de Accaron cōtre auster est Azotus.iii^e.cite des cinq citez des Philistiens distāte vne lieue de la mer/et est maintenāt pareillemēt vng petit village A deux lieues de Jope est Lidda ou diopolis/de laq̄lle est parle dessus. A deux lieues dicelle contre orient/mais en declinant aucunemēt contre aquilon est Lepua cite prochaine a Lachis laquelle Josue expugna et print/et aussi laquelle Sēnacherib assiegea/cōme est escript ou.iiii^e.des Roys. A trois lieues pres de la ou chemin qui tire a Gabaon est la ville Acechada et vne autre nōmee Maceda/ lesquelles Josue expugna quant il vint au secours des Gabaonites. Et semblablement print les cinq roys mussez en vne fosse ausquelz il fist trencher les chiefz apres ce q̄ les cheualiers eurent mis leurs piedz sur leurs gorges. A quatre lieues de cy contre orient et pres de Niobe est Sochoth cite de Juda prochaine a la vallee de lespine/ ou Dauid encores enfant moyennant vne fonde et vne pierre occist Goliath gothien. Par lespace de vne lieue contre auster descend la voye q̄ meine de Hierusalem en Ramatha et Jope. De Niobe qui maintenant est nōmee Bethanopolis iusques en Emaux q̄ maintenāt est dicte Nicopol ya trois lieues. A vne lieue et demye de Emaux au coste de la maison de zacharie qui est laissee a la main dextre de ceulx q̄ vont en Hierusalem est le chemin par la vallee de Raphaym. A vne lieue et demye dicelle maison de zacharie est vng fort chasteau nōme Bethsura au coste de la mōtaigne contre Bethzech et Bethleem leq̄l fut edifie au tēps des Machabees mais fut par Anthiocus ladolescēt fraudulentemēt prins/et est demye lieue et vng peu plus loing de Hierusalem. A six lieues de Azoth cōtre auster est ascalong.iiii^e.cite des Philistiēs situee au riuage de la mer/et ayāt forme de demy cercle/laq̄lle est si bien garnye et fortiffiee que cest lescu des sarrazins. A cinq lieues de Ascalona contre auster est la cite de Gaza situee ou riuage de la mer ou chemin q̄ tire en Egypte/et est maintenāt appellee Gazacha. De Gaza iusques en Bersabee q̄ maintenāt est dicte Giblim ya quatre lieues/et est la fin de Judee et de la terre de promission cōtre auster. En laq̄lle demourerent long tēps Abraham et ysaac/cōme est escript ou.xxiiii^e.de genese. Bersabee est plus dune iournee loing de Ebron/cōme est la cite de Gaza. Apres ces parties de la terre de promission q̄ escheurent au sort et distribution de Juda se ensuyt le grāt desert qui se estēd iusques au fleuue de Egypte

[Margin notes: Josephe. — Le mont Saron. — Le mont Modin. — Sochoth cite ou fut occis Goliath. — Bethsura. — Ascalona. — Gaza. — Bersabee de present dicte Giblim.]

ouquel demourerent long temps les enfans de Israel en allant de lieu en autre.

De la longueur & largeur dicelle terre saincte. Chapitre. c. xxviii.

La longueur de la terre saincte selon ce q̃ iay peu veoir & congnoistre cõmence en aquilon soubz le mõt Libanus ou est situee la Cesaree de philippe/ et sestend iusques en Bersabee cite de Juda contre midy. Toutesfois la longueur & largeur q̃ les dix lignees habitoiẽt nest point moult spacieuse selon ce que iay peu encherchier & cõsiderer de mes yeulx en cheminãt par icelle terre.

Josephus. Auec ces choses ie ameneray le tesmoignage de Josephus q̃ la descripte cõme ie monstreray. Neãtmoins ie ne diray gueres de choses de la terre des deux lignees & demye pource q̃ iay peu habite oultre le fleuue de Jordain/dont ne lay peu suffisammẽt visiter: mais selon mon aduis la longueur dicelle depuis le cõmencement septentrional de la mer de Galilee iusques au torrẽt Arnon ou elle est terminee contiẽt. xlvi. lieues. La terre desditz tribuz & lignees a lenuiron du fleuue de Jordain est en longueur & largeur ainsi descripte par Josephus.

La lignee de Juda & de symeon. La lignee de Juda cõprent la region superiore/laquelle en longueur est estendue depuis Egypte iusques en Hierosolymie q̃ est lespace de douze iournees: mais en largeur sestẽd depuis la mer morte iusques a la grãt mer lespace de quinze lieues. En ce tribut et lignee de Juda est ioincte la lignee et sort de Symeon/principallement en icelle partie q̃ est entre Egypte & le mont de Arabie.

Beniamin. Les Beniamites ont leurs possessiõs depuis le fleuue de Jordain iusques a la grãt mer q̃ est en longueur douze lieues: mais en largeur sestend quatre lieues depuis Hierusalem iusques en Bethel.

Effraym. La lignee de Effraym tiẽt en longueur seize lieues depuis le fleuue de Jordain iusques a Gadrian pres de Jope/mais en largeur treize lieues iusques au grant chãp ou cõmence Galilee.

Manasses. La moytie de la lignee de Manasses q̃ eut son lot depuis le fleuue de Jordain iusques a la grãt mer ou est situee la cite Dora cõtient douze lieues en longueur/mais en largeur cinq lieues iusques en Bethsan.

ysachar. La lignee de ysachar contient en longueur huyt lieues iusques au fleuue de Jordain & a la montaigne du Carme pres de Magedo/ mais en largeur contient cinq lieues de Bethsau iusques au mõt Thaburin. Ceste terre fut tresgrasse/parquoy ysachar eut moins de possessiõs. Et pource dit Jacob au. xlix^e. de Genese/es benedictions que il dõna a ses enfans Que ceste terre est tresbõne & adõnee a repos. La lignee de Beniamin fut trespetite/semblablemẽt pour la fertilite de la terre.

zabulon. La lignee de zabulon cõprent en longueur neuf lieues/cestassauoir la mõtaigne du Carme iusques a Genezareth/mais en largeur contiẽt depuis le mont de Thabor par la vallee de Carmeleon lespace de cinq lieues. Ceste terre estoit semblablement moult fertile.

Aser. La lignee de Aser contiẽt en longueur vingt lieues par toute la terre de Carmeleon iusques a Sydone la grãt/mais en largeur contiẽt neuf lieues depuis la grãt mer contre orient iusques a Maason & Cabul. Ceste terre estoit mõtueuse pour la plus grãde partie/& y estoit vne cite nõmee Acre.

Neptalim. La lignee de Neptalim cõtient ses parties vers orient & Damas & toute Galilee superiore depuis la mer de Galilee iusques au mont Libanus & aux fontaines de Jordain/desquelles le cours descẽd des mõtaignes. En longueur vers orient contiẽt dix lieues/& sept en largeur cõtre aquilon depuis la mer de Galilee iusques au mont Libanus.

Dan. La lignee de Dan cõprent en longueur les lieux de la vallee aupres de la grant mer en venãt des parties de midy vers soleil couchãt. En largeur contient Janniabeth & Accreon pres de la mer iusques a Bethoron vers orient au pied de la mõtaigne/dont la lignee ie ne nombre point quantz milliaires ne lieues elle contiẽt/pource que elle a & prẽt ses parties aupres de la mer des lignees de Juda/de Beniamin & de Effraym: car de Juda elle tient Azotum/Accaron & Geth. De Beniamin/ Jannia & Ramatha iusques a Jope & Lidda. Et de Effraym/ Jope & zaron & les autres lieux maritaines iusques a la cite Dora.

Seize lieues de largeur cõtient la terre saincte. Selon la description dessusdicte toute la terre saincte estãt a lenuiron du fleuue de Jordain ne surmõte point nul lieu lespace de seize lieues en largeur/laquelle largeur se commence au fleuue de Jordain en orient et se termine a la grãt mer vers occident en declinãt vng petit a septentrion: mais en longueur q̃ est de aquilon en auster/cestassauoir de la cite de Dan

De longueur cõtiẽt. iiii. xx. & x. lieues. maintenant appellee Belenas ou Cesaree de Philippe iusques a Bersabee q̃ maintenant est dicte Giblim contient quatre vingtz & dix lieues. Par les choses dessusdi-

ctes appert en longueur/largeur ⁊ situation toute la description de la terre saincte veritablement descripte/laquelle description est moult utile ⁊ necessaire pour les liures hystoriaulx de toute la Bible estre congneuz/notez/declairez et entendus. Cy apres reste a parler des cerimonies/meurs/coustumes/conuersations ⁊ conditions des habitateurs de icelle terre. Et premierement des fruictz qui y croissent nous parlerons a la commendation et tresgrande louenge dicelle terre.

Des fruictz de la terre saincte. Chapitre.c.xxxiiii.

Entre toutes regions est la saincte terre ennoblie ⁊ souuerainement decoree pour les biens q̄ en elle sont singulieremēt plus q̄ es autres/cōbien que aucuns afferment le cōtraire. Elle est tresfertille en froment leq̄l y croist sans grāt peine ne trop vehemēt labour: car deux beufz seulemēt sont suffisans pour la bien labourer/dōt pour sa facilite nest point necessaire dauoir cheuaulx pour mener ⁊ tirer la charrue/ne qui plus est de fumer ne de fienter les chāps pour les engresser affin q̄lz rendent mieulx le fruict quilz doiuent dōner. La terre de son bon gre sans cōtraincte aucune produict plusieurs bōnes herbes/cōme fenoil/saulge/rue ⁊ roses q̄ croissent es chāps habondāment. Aussi es fueilles daucuns petis arbres y croist laine succide et humide/laq̄lle y est cueillie vers la feste de la sainct Michel/et est nōmee telle laine succide/pource q̄lle procede du sucz ⁊ du iuz dicelluy arbre. Sēblablement y croissent cānes et roseaulx de miel semblables a roseaulx cōmuns/cōbien q̄lz soyent vng petit plus grās. Ces roseaulx ne sont point creux ⁊ vuys par dedās/mais sont pleins dune substance ⁊ moelle humide et moyte/semblable a ce qui est trouue au tuyau des verges de sucz. Ces cannes ou roseaulx cueillis sont couppez en parties ⁊ pieces contenās demye paulme/lesquelles sont esprainctes ⁊ pressees/parquoy chet ⁊ viēt vne eaue q̄ est cuyte en chauldieres darain/laquelle eaue inspissee ⁊ faicte espesse est mise dedās pāniers faitz de vergettes. Et apres petit a petit est seichee ⁊ endurcie/dont par tel moyen est le sucre fait ⁊ forme/nonobstant dicelle eaue cuyte estant dedās iceulx pāniers est distillee vne liqueur moult delicate ⁊ a rendre les viādes sauoureuses moult conuenable qui est appellee miel de sucre. En oultre ces cannes sont couppees de la longueur dung doid ou enuiron/en telle maniere que les parties ont tousiours au meillieu vng neu/cōsidere quen chascun roseau en ya plusieurs. Ces particules en printēps sont enterrees es lieux moytes q̄ par cōduictz deaue sont humectez/par ce moyen croissent nouuelles cānes: car de coste ⁊ dautre du neu en vient vne/et ainsi de chascune en procede deux/dōt appert la maniere de leur plantation. En ceste terre sont trouuees peu de poires/pōmes/cerises et noix/cōme es parties transmarines: mais sont apportez de Damas les fruictz se aucūs en ya/lesquelz sont tous molz et ne peuent pas longuemēt durer pour la grāde chaleur du terrouer ⁊ la vehemente decoction dont ilz sont espris auāt ce q̄ ilz soyent deposez ⁊ ostez hors des arbres. Toutesfois en ceste terre sont aucuns fruictz qui es arbres sont conseruez ⁊ gardez tout au long de lan ⁊ desquelz les hōmes vsent. En vng mesme tēps on trouue sur les arbres fleurs ⁊ fruictz demy meurs ⁊ pleins de maturite/tellement q̄ souuent aduiēt que en vng arbre auq̄l na nulle differēce quant a son espece sera trouue fruictz de quatre dispositiōs. Et sont ces fruictz pōmes appellees naurages/lemones/pōmes de Adam ⁊ plusieurs autres/desquelles les habitans font des saulces ⁊ brouetz pour māger poucins rostis/poissons/chairs ⁊ autres viandes semblables: car ilz dōnent aux viandes tresgrāde saueur/⁊ les rendent appetissans ⁊ de grande cōmendation. Aussi en ce lieu sont pōmes qui aucunesfois sont moult grosses/desquelles en la cite Dacre sont faitz electuaires tresbons. Semblablemēt en ce lieu sont pōmes de paradis dignes de grāde admiration/lesquelles croissent en maniere de moissines ⁊ grappes/esquelles sont aucunesfois soixāte grains ou plus/ayās la longueur dung doid ⁊ grosseur dung oeuf de geline/dōt lescorce est de lespesseur de lescorce dune feue ⁊ est gectee au loing/mais est de couleur iaulne ⁊ moult delicate. Le fruict estant dedās est mange/la couleur dicelluy fruict est blanc/et tire aucunement sur le iaulne/la saueur est doulce ⁊ delicate cōme de beurre mixtiōne auec miel. Les grains du fruict dessusdit nōt point en eulx aucune semence/dont sont du tout mâgez sans riens laisser. Et est ledit fruict vng an auant q̄l soit paruenu a croissance ⁊ maturite. Larbre ne dure point plus de deux ans:

En ce lieu croissent roseaulx de miel dont est faict le sucre.

Pommes de paradis.

car il est de telle nature ql seiche tout quant le second an se acomplist. Mais lors de la racine dicelluy cõmence proceder & se leuer vng autre arbre en continuãt tousiours de lune a lautre. Les fueilles de cest arbre sont de statue aussi longue cõme est vng hõme/ & de largeur telle que de deux lhõme pourroit couurir tout son corps. Autres merueil leuses conditiõs sont en cest arbre lesquelles pour maintenãt ie laisse. En parlant des vignes & disant q̃ en icelle terre saincte ya plusieurs vignes: mais non pas tant que il y auroit se les sarrazins possesseurs de la terre beuuoiẽt du vin publicquement cõme chrestiẽs/pour laqlle cause ilz destruysent & extirpent les vignes. Toutesfois aucuns sarrazins prochains des chrestiens les labourent pour le gaing quilz en recoiuent des chrestiẽs en vendant les grappes & raisins a iceulx/dont ilz font du vin/& est ce vin de la terre saincte tresbon et noble sur tous autres vins/ et mesmement a lenuiron de Bethleem en la vallee de Raphaym/dõt est faicte mẽtion au.xviii^e.du.ii^e.des Roys. Et semblablement iusques en Neescol/duquel lieu deux hõmes rapporterent en vne nuyct le bourgeon de vigne/tesmoing le.xiii^e.du liure des Nõbres. A lentour de Sydone/& consequẽment en toute la longueur du mont Libanus croist tresbon vin. Pareillement en Antriado/en Mergatho/en tout le riuage de la mer iusques en Silice/ Capadoce/toute Grece et Hongrie. Entre lesquelz pays ya en Antriado vne chose merueilleuse a racõpter touchãt les vignes/ainsi cõme les habitans me lont declaire: cestassauoir que dune mesme vigne et cep est faicte vendange trois fois lan/pour lesquelles choses facillement comprẽdre declairer vueil la maniere obseruee en la terre des Assismes & a lenuiron de Antriado. Quant la vigne premieremẽt ou printemps gecte ses bourgeõs & son boys on la taille & gecte len le superflu au loing. Secondemẽt est taillee en Auril quãt les bourgeons sont ia grandeletz. Et tiercement en May est faict semblablemẽt. Par ceste facon ya trois manieres de bourgeons apportãs grappes en diuers moys esquelz sont vendanges diuerses. Car ceulx de Mars sont vendangez en Aoust/ceulx Dauril en Septẽbre/& ceulx de May en Octobre. Par ainsi on trouue tousiours au marche raisins meurs depuis la Penthecouste iusques a la saint Martin dyuer. En oultre figues/põmes de grenate/miel/huylle/et diuerses manieres & especes de potages/cõme poupons/concourdes et semblables y sont trouuez habondãment. Le bled y est tresbon dont est fait pain sauoureux/principallement en Hierusalem: car ie nay point memoire dauoir iamais mange pain plus delicatif ne de meilleure saueur. Pourceaulx sangliers/cheureux/lieures/daims/perdris/cailles et autres oyseaulx & bestes venaticques de nom y sont en si grande multitude que on est esbahy de les veoir & regarder/pareillemẽt de lyons/ours/cerfz/dromadaires & autres bestes sauluages/et mesmement chameaulx y sont infinis: car ie y ay veu troupeaulx de chameaulx a lenuiron de la fin du mont Libanus pres de Tripolis/ lesquelz cõme me disoient les paysans contenoiẽt trois mille. Brief pour dire les biens de ceste terre il fauldroit occuper beaucoup de tẽps: car entre les autres singularitez elle contient ruysseaulx de laict et de miel qui est chose moult precieuse.

Les sarrazins ne boyuent point de vin.

Vendanges trois fois lan nee en Antriado.

Lacteur.

Troys mille chameaulx.

Des meurs & conditiõs des habitãs de la terre saincte. Chap. c.xxxv.

Est chose moult piteuse de ce q̃ les habitans dicelle terre saincte sont tresmauuais/infames & laidz/dont me suis souuẽt esmerueille cõment la terre les pouoit porter. En ceste terre habitent gens de toutes nations q̃ sont soubz le ciel viuans chascun a son appetit et selon les coustumes du pays dont ilz sont. Entre lesquelz habitans ay trouue les Latins pires & plus detestables q̃ nulz des autres/de laquelle chose peult estre assignee telle raison. Quant aucun malfaicteur/comme homicide/larron/fornicateur/ou de vices semblables entache a faict aucun villain cas dont il a peur de sa peau/il passe oultre la mer de diuerses parties des Latins: cestassauoir de Theutonie ou Allemaigne/de ytalie/de France/Dangleterre/de Espaigne/de Dace et de Poloine/de Hongrie & dautres parties du monde. Lesquelz muent & changent seulement lair & non pas le courage/cõme dit saint Hierosme. Car apres ce qlz ont demoure en icelluy pays & ont despendu plus de biẽs qlz nen y ont porte/il en fault conquester de nouueaulx en retournant a son vomissement et faisant pis que deuant/entant quilz recoiuent & logent les pelerins qui sont de leur pays/lesquelz se fient en eulx & en leur conseil ignorãs leurs fraulde & malices/dont

En aucũs lieux ya d̃ mauuais chrestiẽs

soubz umbre de bõne foy sont semblablemẽt deceuz ꝛ perdent leurs richesses ꝛ hõneurs. Telz habitateurs engendrẽt enfans imitateurs des vices paternelz dont viennent en leurs subsequẽs plus abhominables q̃ les premiers ꝛ anciẽs. Ilz marchent ꝛ coinquinent de leurs piedz polluz ꝛ de leur vie detestable les sainctz lieux/dont souuent il aduient que pour liniquite ꝛ infamete des habitãs de la terre le lieu de sanctification est desprise ꝛ villipende.

La loy des sarrazins.

Aussi en icelle terre sans chrestiẽs ꝛ latins sont plusieurs sarrazins hõnorans Machõmet ꝛ gardans sa loy/lesquelz tienent Jesuchrist pour le tres grant de tous les prophetes Et q̃l fut conceu du sainct esperit ꝛ ney de la vierge Marie/combien quilz nyent que il ayt souffert mort ꝛ passion. Mais quãt il luy a pleu est monte ou ciel et se est assis a la dextre de dieu le pere: car ilz le confessent filz de dieu. En oultre afferment que Machõmet est assis en la senestre de dieu.

La grãde villennie des sarrazins.

Telz sarrazins sont tresvillains ꝛ ordz/Dont tant de femmes q̃lz en peuent nourrir/cõbien q̃lz cõmettent tressouuent le peche cõtre nature Nonobstãt ilz sont moult hospitaulx ꝛ begnins en faisant plusieurs seruices ꝛ plaisirs la ou ilz se peuent employer/cõme ie lay esprouue. Aussi se len fait vng petit de seruice ilz le retribuent habondãment.

Des Syriẽs.

Sans iceulx sont dautres nõmez Syriẽs ou Syres qui emplissent toute la terre/iacoit ce quil y ait aucun peu de chrestiẽs Lesquelz ne gardent aux chrestiẽs ne foy ne loyaulte. Ilz viuẽt pourement ꝛ sont vestus petitemẽt. Sont eschars ꝛ chiches/ne dõnent nulles aulmosnes. Le plus riche deulx tous ne vit point plus delicatiuemẽt ne habondãment que le plus poure. Ilz habitent auec les sarrazins ꝛ sont le plus souuent leurs procureurs ꝛ negociateurs. Aussi ilz concordent et se conforment grandement en habit auec iceulx sarrazins. Il ny a entre eulx differẽce fors en vne ceinture de laine. Semblablement ya grande partie de chrestiẽs grecz lesquelz sont tous scismaticques fors ceulx qui ou concille general furent par Gregoire.x^e. reduitz et retournez a lobeyssance de leglise rõmaine. Nonobstant q̃lque reduction ne aduisement q̃lz ayent eu ilz sont encores rẽplis ꝛ aueuglez de erreurs infinies: car les chrestiens mesmes ꝛ latins nen sont pas auiourdhuy exemptz/cõsidere quilz sont infinies follies. Tous les prelatz de ces grecz sont moynes de grande abstinence ꝛ de hõneste conuersation et merueilleuse. Ilz sont moult deuotz. Le peuple a en grande reuerẽce ꝛ hõneur ses prelatz. Et combien q̃ souuent iaye entẽdu de leur patriarche disant quil seroit voulentiers subiect ꝛ obeyssant au sainct siege apostolicque/toutesfoys ie me esmerueille moult des prelatz inferiores cõme archeuesques ꝛ euesques q̃ veullent cõtraindre leurs souuerains/cõme moy qui suis patriarche de Cõstãtinoble ꝛ de Anthioche a estre subiect a eulx en leur faisant obedience/ꝛ en baisant leurs piedz/laq̃lle chose iamais ne ay voulu faire que au pape seulement.

Diuerses nations en la terre saincte.

En icelle terre cõme est dit dessus sont Armeniẽs/Georgiens/Nestoriẽs/Nubiens/Jabins/Caldees/Medes/Perses/Ethiopiẽs/Egyptiens/Maronites ꝛ plusieurs autres de multitude infinie/lesquelz sont tous chrestiẽs qui ont chascun son patriarche auquel ilz obeyssent/lesquelz patriarches disent q̃ tresvoulentiers ilz obeyroient a leglise rõmaine. Aucuns diceulx peuples/cõme Nestoriens ꝛ Jacobitiẽs ont prins telle denomination daucuns hereticques qui de telle secte ont este les cappitaines ꝛ conducteurs premiers. Aussi en la terre saincte ya Madianites q̃ autremẽt sont appellez Boduyniẽs ꝛ dautres nõmez Turconiens/lesquelz singulieremẽt se occupent et prennent grande delectation a nourrir bestial/en quoy sur tous ilz habondent grandement/et nont point de certaine mansion/mais en quelcõque lieu quilz trouuẽt pasturage ilz se trãsportent auec leurs tabernacles q̃ sont faitz de peaulx de cheuaulx ou autres bestes. Ilz sont grans bataillans ꝛ ne vsent en bataille sinon de espees ꝛ de lances/et iamais de flesches/disant que cest grant iniure a lhõme de oster la vie dung autre par le moyen dune saiette. Ilz ne sont armez sinon de peaulx rouges ou de pelissons/au dessus desquelz ont vne robe longue ꝛ large/ꝛ ont les testes couuertes dvng couurechief comme les femmes de deca la mer. De ce peuple est pleine toute Syrie/nonobstant que aussi aucuns habitent a lenuiron du fleuue de Jordain depuis le mõt Libanus iusques au desert Pharam: car en ce desert sont montaignes pour les chieures ꝛ brebis/champs pour les beufz/vaches ꝛ chameaulx et habondãce deaues pour les hõmes ꝛ iumens. Les brebis y sont merueilleusemẽt grandes ꝛ principallemẽt les moutons/lesquelz ont les queues si tresgrãdes que vne seulement suffit pour le repas

Nestoriens. Maronites.

de deux ou de quatre hõmes. Les Nestoriens habitent a lentour de Berithe de Bi
blium es mõtaignes de Libanus a lenuiron de yturee. Les Maronites habitẽt a len
tour de la fontaine des iardins contre Tripolis en telle multitude ꝗ si copieuse ꝗlz se
nõbrent .xl. mille cõbatans. Autour du chasteau Archas derriere Tripolis iusques
au chasteau Larch habitẽt aucuns sarrazins nõmez Vanes/ausquelz sont prochains
autres appellez Assismes habitãs es montaignes iusques en Gad ꝗ ayant plusieurs
fors chasteaulx/belles citez ꝗ terre moult fertille. Ilz ont semblablemẽt .xl. mille com
batans ꝗ vng seul cappitaine ꝗ seigneur leql na point telle domination par succession
paternelle/mais par prerogatiue ꝗ excellence de merites ꝗ dessertes. Et est appelle
vieillart des mõtaignes/non pas pource ql soit vieil ne ancien:mais pour la matur[illegible]

Le vieillart des montaignes.

te ꝗ subtilite de son engin auquel ilz obeyssent iusques a la mort ꝗ a son cõmand[illegible]
ne different point de tuer aucun incontinent/ouql office et execution ilz iugent est[illegible]
desseruir paradis/pose ꝗlz fussent occis auãt ce quilz ayent acõply leur obedience. [illegible]
peuple fut nagueres dispose de se soubzmettre a lobeyssance de leglise rõmaine en en
uoyant a la cite de Acre messagier pour executer le negoce/leql apres ce ql eut a[illegible]
sa voulente en retournãt en sa terre fut occis ou chemin par iceulx q le deuoiẽt c[illegible]
re/laquelle occision fut ꝗ tourna en perte ꝗ dõmage a toute leglise catholicque: car [illegible]
peuple voyãt q aux chrestiens ny a point de foy se retira ꝗ osta de son propos encõmen
ce. La terre dicelluy peuple est separee de la terre des chrestiens par aucunes pierres
esquelles est entaillee et imprimee vne croix denotant la terre des chrestiens/[illegible]
autres est le signe ꝗ figure dung couteau signifiãt le pays appartenir aux Assismes/
lesquelz ne furẽt encores iamais subiuguez de nul souldan/mais sõt maistres de eulx
mesmes/cõme est dit. Font des loix ꝗ droictz dõt ilz vsent a leur appetit. Sõt craincty
de toutes regiõs pour leur ferocite. Pource q dessus auons parle beaucoup de telz ha
bitateurs trãsmarins nous ne deuõs point ignorer vne chose dont plusieurs affermẽt
le contraire ꝗ ce ꝗlz nont point veu, Cestassauoir que tout oriẽt oultre la mer iusques

Le nom de Iesuchrist hõnore en orient.

en ynde ꝗ Ethiopie confesse/presche et hõnore le nom de Iesuchrist/fors les sarrazins
seulemẽt ꝗ aucuns des Crethes ou Crethoniens q ont leur siege en Capadoce. Et
pource ie puis affermer ce q en oultre ay veu/ouy ꝗ entendu de ceulx a q les regiõs de
oultre mer estoient plus congneues q a moy/cestassauoir que en tout lieu ꝗ royaulme
du monde fors q en Egypte ꝗ Arabie pour vng sarrazin on trouuera trente chrestiens
mais pource que iceulx chrestiẽs trãsmarins:cestassauoir Syriens/Armeniẽs/Capa
doces/ Grecz/Caldees/ Medes/Perses/Parthiens/ yndes/ Nubians/ Iabenes/
Asiens/Georgiẽs/ꝗ brief toutes les nations oriẽtales ignorent lusage ꝗ exercite des
armes. Ilz sont tost expugnez ꝗ cõuaincus quãt ilz sont assaillis des sarrazins ou tar
tarins/dont iceulx querãs repos se mettent en leur subiection acheptent paix par pe
cune et payer tribut. Apres ce ꝗlz sont faitz tributaires les sarrazins ou autres qui en
ont la domination y mettent ꝗ cõmettent leurs baillifz ꝗ lieuxtenãs q sont receueurs
diceulx tributz. Parquoy souuent il aduient que tel royaulme soit denomine des sar
razins. Et toutesfois selon verite ilz sont la plus part chrestiẽs fors iceulx cõmissaires
ꝗ leur famille/lesquelles choses iay veu de mes yeulx en Silicie ꝗ Armenie la mineur
qui est subiecte au seigneur des Tartarins. Car iay este trois sepmaines auec le [illegible]

Lacteur.

de Armenie ꝗ de Silice auec lequel demouroiẽt quatre ou cinq vrays tartarins [illegible]
ment: mais tout le residu de sa famille estoient chrestiẽs en nõbre de deux cens ou [illegible]
uiron/lesquelz iay veu aller a leglise/ouyr messe/fleschir les genoulx ꝗ prier moult de
uotement. Auec ce en qlconque lieu que ie feusse auec mon cõpaignon/cestassauoir ou
en rue/ou en la maison du roy ilz nous honnoroient grandement/ostoient leurs chap
peaulx deuãt nous/se enclinoient humblemẽt/saluoient affectueusemẽt/ꝗ se leuoient
de leurs sieges quãt passions par deuant eulx. En oultre ce q plusieurs dyẽt [illegible]
vray/cestassauoir que en ces parties trãsmarines tous les habitans/cõme Nestoriens/
Iacobites/Martinites/Georgiẽs ꝗ semblables soyẽt encores aueuglez des erreurs
et heresies de leurs peres lesquelz furent damnez ꝗ condãnez de leglise. Car ilz sont
simples gens sans cautelle viuans simplement ꝗ deuotement. Nonobstant ie ne vueil
point nyer q entre eulx ny ait aucuns folz q ne se gouuernent pas sagement: car cõme
nous voyons leglise Rõmaine nest pas exẽpte de telz personnages de meschãte con

uicte & mauuais gouuernemēt q̄ sement aucunesfois erreurs dont viennent abusions. Toutes les autres nations dessusdictes et plusieurs autres desquelles ie ignore les nōs ont ainsi q̄ ay sceu par ceulx du pays euesques/abbez & autres prelatz appellez de telz noms cōme nous/fors les Nestoriēs/desquelz le souuerain prelat estāt cōme pape enuers eulx est dit Jacelich. Dont iay entendu q̄ sa iurisdiction en oriēt se estēd plus que ne fait toute leglise occidētale. Les inferiores prelatz dicelluy sont appellez archeuesques & euesques cōme les nostres. Ce souuerain prelat des Armeniēs & Georgiēs est nōme le catholique/auec leql iay este quatorze iours. Auoit auec soy archeuesques euesques/abbez & plusieurs autres prelatz. Estoit en maniere de viure/de vesture & de toute sa cōuersation de si grāde exēple & austerite q̄ iamais ne veis personne religieuse ne seculiere q̄ luy ressemblast: car ie puis certainemēt affermer q̄ en mon iugement toutes les robes ql portoit sur soy ne valloient point cinq solz desterlins/& toutesfois il auoit tresfors chasteaulx & forteresses/tresgrādes rentes & reuenues & infinies richesses. Il estoit vestu dung pelisson de peau de mouton/leql pelisson estoit gras/rouge et moult ord auec manches larges & immundes. Au dessoubz auoit vne robe de couleur grise moult vieille & quasi vsee. Au dessus vng scapulaire noir et vng palliot ou manteau noir semblablemēt q̄ estoit vile & aspre cōme la haire. Jay veu le roy de Armenie et de Silice auec toute leur barōnie estre a ses piedz humblemēt & en grāde reuerence assis/en escoutāt deuotemēt la parolle de dieu. Cestuy catholicque auec tous les prelatz faisoiēt abstinēce en pain & en eaue tout au long du Quaresme. Et le roy semblablement auec tous ses cheualiers/fors ou iour de Lānonciation: car en ce iour le catholicque dispensa de manger poisson et boire vin. Ce iourner ie ouys leur messe en la presence du catholicque/du roy et de la royne/ou ie prins grāt plaisir pour loffice quilz ont singulieremēt deuot & le font deuotemēt. Leurs prestres sont es celebrations des messes vestus cōme les nostres. Ilz consacrēt de pain sans leuain en obseruant les parolles q̄ nous disons. Ilz ont epistres/euāgiles/prefaces/pater noster/sanctus/agnus dei en la messe & le chantent ainsi cōme nous: mais en leur langage et escripture: car ilz ont lettres/langue & pronōciation a eulx speciale & differēte a nous. Le catholicque et tous les autres prelatz sont moynes: Car en tout oriēt ne en qlque autre nation ne peult estre aucun prelat sil nest moyne/pource q̄ on a plus grande reuerēce & hōneur a iceulx par tout orient q̄ aux clercs seculiers & autres prestres lesquelz y ont petite auctorite & sont peu prisez des hōmes lays. A toutes les heures qlz veullent faire le seruice diuin pource q̄ ilz nont nulles cloches pour sonner & appeller les gens a venir audit seruice/ilz font vng signe moyēnant vne tablette ou qlque instrumēt de boys ainsi que len fait icy es tenebres & seruice de la sepmaine saincte/& vont p̄ les rues de nuyct en conuocquant et appellant chascun a matines. Apres lesquelles ne dorment point/mais conuiēnent ensemble en leglise enseignans le peuple iusques au poinct du iour. Quāt il esclarcy ilz disent prime ou tierce & la messe sil est feste. Les prestres sont tous mariez/et nest permis a nul de faire loffice sacerdotal sil na aucune femme. Ilz ne celebrent point depuis le lundy iusques au vendredy qlque grande feste ql soit/mais vacquent & entendēt a dormir auec leurs femmes en fournissant a lappoinctemēt. Le samedy & dimēche ilz celebrēt messes moult solennellemēt. Apres q̄ leurs femmes sont mortes ilz sont continens et chastes sans plus se maryer a autre femme. Silz estoient trouuez en fornication ou adultere ilz perdroiēt leur office & leur eglise sans iamais auoir aucune esperāce dauoir dispēse ou indulgēce. Pareillemēt se leur femme est trouuee en adultere le prestre doit se cōtenir ou il perdra son office & son eglise/mais la femme perdra le nez/& lhomme q̄ aura couche ou sera trouue auec elle sera chastre & priue de ses genitoires/combien q̄ il soit marye. Sēblable chose a este faicte en ma presence. Apres la mort du prestre la femme viura en continence et chastete. Se elle se remarye elle sera bruslee: mais se elle est ribaulde & femme publicque on ne luy fera pour ce souffrir nul mal/laqlle chose aduiēt souuent & est vne ordōnance q̄ ilz ont nouuellemēt instituee. Auec ce est autre ordōnance Cestassauoir q̄ tous les prestres ne pourrōt auoir femme en mariage se elle nest vierge. Les prestres des Armeniens & des Geogiens sont distinguez du populaire pource qlz ont vng drappeau de lin blanc leql ilz mettēt sur leurs espaules & enuirōnent en leur col. Mais les prestres des Nestoriēs sont con

Les Nestoriēs ont Jacelich pour pape.

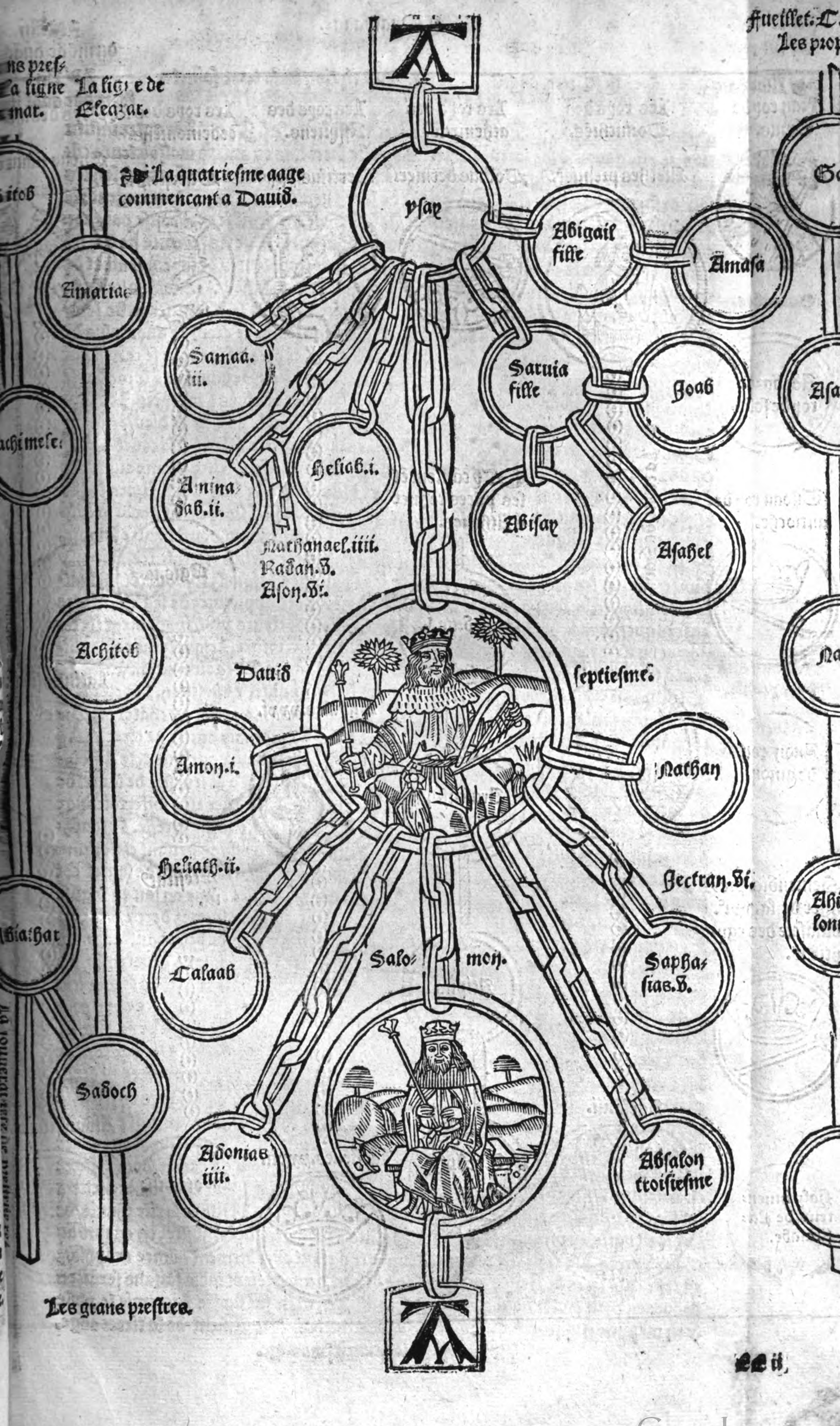
Le catholicq̄ prelat des Armeniens.

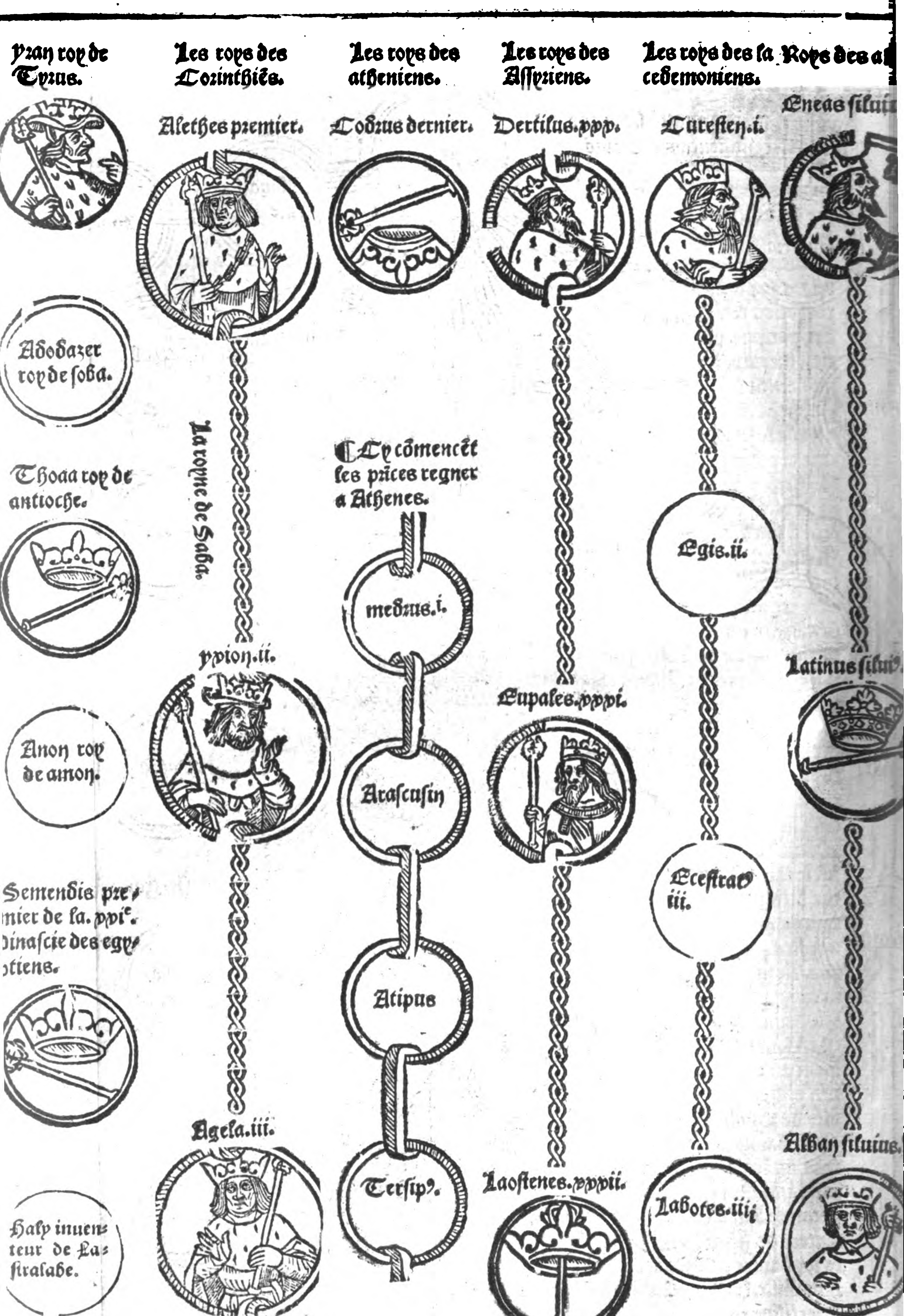
Touls les prelatz sont moynes en orient.

Les prestres mariez & de leurs ordōnances.

gneurz par vne aulmusse blanche quilz portent sur leur chef. Ilz ont vne autre institu
La peine des petis larrons tion Cest assauoir q̃ les lattõs cõmettans petis larrecins ou autres malfaicteurs cõ
mettans vices pour lesquelz ilz ne sont pas dignes ne si ne ont pas desseruy selon les
loix destre pendus/sont chastrez ⁊ priuez de leurs genitoires/affin q̃ ilz ne engendrẽt
nulz filz imitateurs des vices paternelz/laq̃lle chose me semble estre cause parquoy
en icelle terre ya tant de ribauldes ⁊ femmes publicques. Car les femmes de telz hõ
mes chastrez voulans estre continẽtes ⁊ chastes sont impotentes de soy contenir et de
Eunuches. en ieusner/parquoy elles en prẽnent ou en peuent auoir. Plusieurs eunuches/cest a di
re hõmes impotens a generation sont en icelle terre/ lesquelz sont seruiteurs de fem
mes nobles/ entre lesquelles la royne des Armeniens (cõme ie croy) en auoit plus de
xl. quant iestoye auec elle. Nul hõme ne peult approcher pres de la royne se ce nest par
le consentemẽt du roy/⁊ q̃ en sa cõpaignie il ait aucun diceulx eunuches q̃ le conduyse
et racõduyse: ⁊ semblablemẽt est fait des nobles femmes veufues ⁊ maryees. Les roys
et princes ⁊ tous les nobles du pays oyent tres voulentiers la parolle de dieu/parquoy
chascun iour a heure de tierce ya aucũs moynes ou religieux q̃ vont a la court du roy
ou daucun prince/ausquelz viẽnent ⁊ sapprochẽt tous les seigneurs acompaignez de
leurs enfans silz en ont ⁊ des plus puissans et plus nobles de leur court. Apres laq̃lle
chose est presente aucun liure de la saincte escripture/ouquel liure on lit deuãt iceulx
princes en leur vulgaire ⁊ langage maternel: car ilz ne scauent point dautre langue.
Aussi ilz ont propres lettres ⁊ figures desq̃lles ilz vsent en leurs escriptures. A iceulx
princes est par les moynes expose le texte ⁊ les passages desquelz ilz doubtẽt/en bail
lant solution selon les resolutiõs des sainctz docteurs et approuuez de leglise. Entre
autres questions ie demãday a iceulx moynes quelz docteurs principallement ilz te
noient ou ilz se fondoient en lexposition de la saincte escripture. Lesquelz me respondi
Les docteurs de ce peuple. rent q̃ sur tous ilz sarrestoiẽt a sainct Jehan chrisostome/a Gregoire nazanzenus ⁊ a
Cirillus alexãdrin: car ilz nont point dautre lettre ne autre exposition. Les clercs et
Lhõnestete de eulx en leglise les layques sont moult deuotz a leglise: Car ilz ne y font sinon prier ou chãter ou cho
se semblable qui par droict y doit estre faicte. On ny voit iamais aucun ne clerc ne lay
quelcõque il soit ne de quelconque nation rire/ne bailler/ne faire quelque acte dissolu.
Leur office de messe est moult deuot enuers eulx. Le calice est a la senestre de lautel de
dans le mur en vng lieu fait propre pour icelluy mettre/leq̃l calice est a loffertoire par
le dyacre reueremment porte en vng precieux drappeau ⁊ esleue sur sa teste. Le soubz
dyacre precedent auec vng encensouer/⁊ les deux accolites allans deuant et portans
deux cierges lesquelz finablemẽt apres autres tous viẽnent a la dextre de lautel. Et
puis leuesque vient ⁊ recoit icelluy calice en grande reuerence cõme on fait en leglise
rõmaine. Durãt le canon sont deux prestres portans cierges allumez derriere le pre
stre/aupres desquelz sont deux autres auec encẽsouers ⁊ vestus de belles aubes: mais
les deux dyacres sont a dextre ⁊ a senestre de lautel les mains ioinctes deuotemẽt/les
faces tournees vers le corps de Jesuchrist cõme deux cherubins regardãs le propicia
toire. En ce faisant ilz chãtent ⁊ font vne armonie ⁊ melodie moult doulce en respon
dant lung a lautre successiuement/laq̃lle chose est tresdeuote a veoir ⁊ a ouyr. Jay en
icelle terre veu plusieurs autres choses de moult grãde cõmendation ⁊ louẽge tant es
layz cõme es clercs ⁊ moynes lesq̃lles a grãt peine seroiẽt en ce pays opinees ne yma
ginees de faire. Jay passe toute icelle terre iusques en capadoce ⁊ iusques en sel[eucie]
maritime. De la ie nageay en cypre ⁊ salamine dõt ie cheminay la plus grãt partie de
la region/en apres vins p mer en syrie ⁊ iusq̃s a la cite tyrus. Cõsequẽment au riuage
de palestine ou des philistiẽs Je passay la cite cayphe/le mont du carme/dora/ce[saree]
de palestine/antipatrida/iope/ianuia/accaron/ascalone/gaza/tout le desert areneux ⁊
sablonneux iusques aux huys ⁊ entrees du fleuue du nil ou est situee la cite thanis/de
laq̃lle est parle au pseaulme disant q̃ les signes ⁊ prodiges furẽt mõstrez en egypte au
Mẽphis cite. chãp thaneos. De ceste cite ie vins a damiette q̃ estoit anciẽnement nõmee mẽphis/⁊
est ceste cy la terre de Jessen ou les enfans disrael demouroient iadis faisans seruice a
Pharaon pour porter boue ⁊ pierres. En oultre en icelle fut lapide Hieremie le pphe
te en mẽphis. Jusq̃s cy doit suffire de la terre saĩcte ⁊ cõsequẽment de la tierce aage.

Sensuyt la quatriesme aage.


ns pres-
La ligne
mat.
La lig e de
Eleazar.
La quatriesme aage
commencant a Dauid.
ysay
Abigail
fille
Amasa
itob
Amariae
Samaa.
iii.
Saruia
fille
Joab
achimelec
Aminadab.ii.
Heliab.i.
Abisay
Asahel
Mathanael.iiii.
Radan.v.
Ason.vi.
Achitob
Dauid
septiesme.
Amon.i.
Nathan
Heliath.ii.
Jectran.vi.
Abiathar
Calaab
Salo-
mon.
Saphasias.v.
Sadoch
Adonias
iiii.
Absalon
troisiesme
Les grans prestres.


yran roy de Tyrus.
Les roys des Corinthiês.
Les roys des atheniens.
Les roys des Assyriens.
Les roys des lacedemoniens.
Roys des a
Alethes premier.
Codrus dernier.
Dertilus.xxx.
Curesten.i.
Eneas silui
Adodazer roy de soba.
La royne de Saba.
Cy cômencêt les prîces regner a Athenes.
Thoaa roy de antioche.
medrus.i.
Egis.ii.
xxion.ii.
Latinus silui
Eupales.xxxi.
Anon roy de amon.
Arascusin
Ecestrat iii.
Semendis premier de la.xxi. dinascie des egyptiens.
Atipus
Agela.iii.
Alban siluius.
Tersip
Laostenes.xxxii.
Labotes.iiii.
Haly inuenteur de Lastralabe.

Iesse autrement ysay de la

1075 ligne de Juda eut sept filz & deux filles/cōme appert au.xvie.chapi
tre du premier liure des Roys/ desquelz filz le dernier/cestassauoir
Dauid auql commence la.iiiie.aage du siecle nasquit selon la verite
hebraique lan du mōde deux mil.viii.c.lix. Et est interprete fort de
main ou desirable a regarder/ tesmoing sainct Hierosme & Rabain au premier chapi-
tre du.iiie.liure de vniuerso. De la premiere interpretation est manifeste: car Dauid
fut tresfort & tresvaillant. En quoy il represente la figure de Jesuchrist qui souffrit &
endura par les iuifz persecution iniuste. Et aussi il surmonta le dyable & le lya en luy
ostant sa puissance/ainsi cōme feit Dauid a Goliath philistien q̄ sur le peuple de Is-
rael auoit telle domination & estoit tellemēt craint & redoubte que nul ne losoit atten-
dre/parquoy Goliath est raisonnablement interprete le robuste & fort ou transmigra-
tion diceulx. Dauid fut si grāt & si haultement esleue dentendemēt quil congneut le
mystere de lincarnation de Jesuchrist/laq̄lle estoit aux anges incongneue: car cōme est
escript au.viie.du second des Roys/il congneut q̄ de sa semence & lignee viēdroit en ce
monde le saulueur du siecle. Et pource est dit au pseaulme.c.xxxi. Nostre seigneur a
iure et promis a Dauid verite/cest a dire son filz Jesuchrist en disant/ie mettray sur
ton siege & sur ta chaire aucūs q̄ descendrōt du fruict de ton vētre. Parquoy au pseaul
me.xve.en parlant de soymesmes il dit. Je dōneray louēge & benediction a mon crea
teur q̄ ma dōne entendemēt de le cōgnoistre: car tesmoing le pseaulme cinquātiesme.
Il ma reuele & manifeste ses grās secretz de sapience qui sont choses moult occultes &
incōgneues aux hōmes. La seconde interpretation appert/cestassauoir q̄l est desire de
estre regarde: car selon Rabain au lieu dessusdit/il fut tant desire en sa lignee q̄ de luy
peult estre entēdu ce q̄ est dit au.iie.du prophete Aggeus/cestassauoir il viēdra aucun
qui sera desire de toutes gens. Dauid aage de trente ans cōmenca a regner premier Dauid p̄mier roy en la lignee de iuda.
roy en la lignee de Juda & regna.xl.ans & six moys selon les hebrieux. Aussi cōme ap
pert au secōd des Roys en.vie.du premier de Paralipomenon & au.xxe.du.xviiie.de
la cite de dieu. Son regne cōmenca lan du monde deux mil.viii.c.iiii.xx.&.ix.selon la
verite hebraique q̄ est mil.lxviiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist: mais selon les
lxx.interpretes & expositeurs/aussi selon Eusebius & Bede q̄ les ensuyuēt/son regne
cōmenca lan du monde quatre mil.c.&.xxv. Car ilz nombrent quatre mil.c.lxx.ans
depuis le cōmencement du monde iusques a ledification du tēple. Or est il ainsi que
Dauid cōmenca.xli.an deuāt Salomon/& Salomon au quatriesme an de son regne
fist le cōmencement de ledifice du temple/cōme appert au chapitre.lxxvie.du.iiie.li-
ure du mirouer hystorial. Doncq̄s se de quatre mil.c.lxx.ans sont ostez.xlv.ans q̄ fu-
rent depuis le cōmencement du regne de Dauid iusques a ledification du tēple Il
apperra & sera manifeste q̄ Dauid cōmenca a regner lan du monde quatre mil.c.xxv.
ans. Ausquelz se mille.&.xxix.ans sont adioustez cōme dict Eusebius & Bede on pour
ra congnoistre cleremēt le nōbre q̄ deuant a este souuent remēbre & note. Cestassauoir
que depuis le cōmencement du monde iusques a la natiuite de nostre seigneur Jesu-
christ sont nombrez cinq mil.c.iiii.xx.&.xix.ans. De ceste chose est parle plus ample-
ment au cōmencement de la.vie.aage & en la fin de la seconde au chapitre de Thare.
En oultre Dauid cōmenca a regner apres le deluge mil.cc.xxxv.ans. Apres la nati-
uite de Phalech/la cōfusion des langages et la primatie & domination de Heber mil
c.xxxv.ans. Apres la natiuite de Abraham.ix.c.xli. an/cōme est escript au chapitre
lxxi.du.iiie.liure du mirouer hystorial. Toutesfois Henry de herfordia compte.ix.c.
xliii.ans. Et depuis la premiere promission de Abraham faicte au chemin de Meso-
potamie.viii.c.lxviii.ans. Apres linstitution de la circōcision.viii.c.xliiii.ans. Apres
lentree de Israel en Egypte.vi.c.liii.ans. Apres lyssue de Egypte & de lordōnance de
la loy baillee a Moyse.cccc.xxxviii.ans. Apres le premier iubile du temps de Abra-
ham.vii.c.lx.ans. Apres la destruction de Troye cent sept ans. Aussi lan.xxxiiie.de
Dercilius roy des Assyriēs. Lan cent &.viiie.de la.xxe.dinastie & souueraine puissan-
ce des Egyptiēs. Lan.xviiie.de Codrus roy des atheniēs. Lan.viie.de Curesten pre
mier roy des Lacedemoniēs. Lan.viie.de Alethes premier roy des Corinthiens. Lan

xxxiiii^e. de Eneas siluius.iii^e. roy des Albains. Item lan.xv. deuãt la fondation du tẽple. Lan trois cens deuãt la premiere olimpiade. Lan.ccc.xxii.deuant Rõme. Lan cccc.iiii.xx.&.iii.deuant la trãsmigration de Babylone & lincension et bruslement du tẽple. Lan cinq cens.lui.deuant la restauration & reparation du tẽple. Lan.vii.c.xv. deuant la monarchie de Alexãdre macedonien. Et deuant le tẽps de grace & de lincarnation du filz de dieu mil.lxxiiii.ans. Il regna premierement en la cite de Ebron sur la lignee de Juda sept ans et six moys/tesmoing le.v^e.du second des Roys. Apres se regna en Hierusalem sur toutes les lignees de Israel lespace de.xxxiiii.ans/nonobstant q̃ lescripture dye quil regna.xl.ans/& ne parle poĩt des sept moys pour plusieurs causes. Lune est pource q̃ en ces six moys il fut malade & ne fist riens digne de memoire. La seconde raison est pource q̃ son filz Absalon le persecuta six moys/en lespace desquelz il ne regna point quãt a parler proprement de regner. La tierce raison & principale est pource q̃ lescripture saincte na point gueres acoustume de nõbrer les minutes et petites parties du tẽps/parquoy na point parle diceulx six moys. Ainsi cõme il est escript ou premier de sainct Mathieu et ou.iii^e.de sainct Luc. Dauid fut filz de Jesse bethleemite autrement nõme ysay et descẽdit de Abraham par quatorze generatiõs en droicte ligne paternelle: car Jesse fut filz de Obeth/Obeth filz de Booz/Booz de Salmon/Salmon de Naason prince des enfans de Juda/Naason filz de Aminadab/Aminadab filz de Aram/Aram filz de Esron/Esron filz de Phares/Phares filz de Judas/Judas filz de Jacob/Jacob filz de ysaac et Ysaac filz de Abraham. Cestuy Jesse pere de Dauid eut sept filz/dont le premier ney fut nõme Heliab/le secõd Aminadab/le troisiesme Samaa/le quatriesme Nathanael/le cinquiesme Radam/le sixiesme Ason/le septiesme & dernier Dauid qui fut sur tous & estoit le moindre. Les noms des filles sont Saruia & Abigail/dõt Saruia eut trois filz:cestassauoir Abisay/Joab/et Asahel: mais Abigail eut Amasa/tesmoing le.ii^e.du premier de Paralipomenon. Du cõmencement du regne de Dauid cõmenca la quatriesme aage & non pas ou cõmencement de lunction de Saul/combien q̃ aucuns le ayent voulu dire. Et dure iusques a la trãsmigration de Babylone contenãt selon les.lxx.trãslateurs.cccc.lxxxv. ans. Mais selon la verite hebraique.cccc.lxxii.ans. Et ayãt selon tous les deux dixsept generations/par ainsi que Athalia ne soit point ou nombre des generatiõs & q̃ les trois filz de Josias:cestassauoir Joathas/Joachin & Sedechias soyẽt prins pour vne generation tant seulemẽt:car autremẽt il y auroit vingt roys. Toutesfois sainct Mathieu ne couche q̃ treize generatiõs en laissant Ochosias/Joas & Amasia. De laq̃lle obmission assigne raison sainct Augustin en lhomelie sur le commencement de sainct Mathieu/& semblablemẽt Nicolas de lyra en le ensuyuant/pource que Joram print a femme la fille de la tresmauuaise et trescruelle Jezabel/parquoy ses filz furẽt exclus et mis hors de la genealogie nostre seigneur. Autre raison peult estre en oultre assignee selon icelluy sainct Augustin: car leuangeliste voulut tant seulement descripre & mettre vne tessere decade: cest a dire vne quatorzaine de generatiõs ou diuers estat & disposition des temps/parquoy fut necessaire den oster ceulx q̃ plus conuenablement pouoiẽt estre ostez. Touchãt les ans de ceste quatriesme aage ne deuons point ignorer que Eusebius/Vincent lhystorial/Henry de heruordia et plusieurs autres adioustent dix ans auec les ans dessusditz de la quatriesme aage selon la verite hebraique: cestassauoir.cccc.lxxxiii.ans/lesquelz assemblez sont.iiii.xx.&.iii.ans. Car ilz dyent que Amon regna douze ans/et toutesfois selon les Hebrieux il ne regna q̃ deux ans. Les hystoires des gentilz se peuent accorder aux hystoires de la saincte escripture en adioustant les dix ans dessusditz & non point autrement. Combien q̃ aucuns adioustent auec iceulx dix ans encores.xxix. ans du regne de Amasias/ dont est parle au xiiii^e.du quart des Roys. Et veulent q̃ la ligne de Judas fut lespace de dix ans sans roy: car Amasias vesquit dix ou vnze ans plus quil ne regna cõme roy. Durant lesquelz ans son filz Azias qui lors estoit moult petit ne peut regner. De ceste matiere fault veoir vng docteur nõme Comestor q̃ en parle a la fin du quart des Roys. Ceste quatriesme aage est cõme ieunesse/parquoy non pas a tort a elle cõmencerent les roys et le regime de gouuerner le peuple de dieu. Car selon sainct Augustin ou chapitre xiii^e.du.xvii^e.liure de la cite de dieu/ laage de ieunesse q̃ est entre les aages quatries

1.de saĩct Mathieu.

Quatorze generations deuant Dauid.

Ceste quatriesme aage a dixsept generations.

Cest aage est dicte ieunesse.

me est propice a conuenant a bataille/a a gouuerner a deffendre vng royaulme. Dauid dequoy deuons principallemẽt parler estoit roux/de belle face a plaisant a regarder/ bien instruict en lart de herpe/prudent en parolles/batailleureux/fort et tresvaillant/ dont il occist vng ours a vng lyon/tesmoing le.xvi^e.du premier des Roys. Il surmõta et decapita Goliath/cõme est escript ou.xvii^e.du premier des Roys/parquoy Ionathas filz de Saul le aymoit cõme sa propre ame: mais Saul craignant quil ne luy succedast en regne a q̃l ne le reboutast dehors/a desirant quil fust occis par les mains des Philistiẽs a non pas par les siẽnes/luy dõna en mariage sa fille Michol par telle cõdition quil lespouseroit quãt de la victoire eue sur les Philistiẽs il auroit apporte cẽt prepuces/cest a dire cent peaulx couppees du bout du membre virille diceulx Philistiens/dont par layde de dieu il en rapporta deux cens apres ce q̃l les eut surmontez a les compta a monstra a Saul/tesmoing le.xviii^e.du premier des Roys. Apres ces choses Saul voyant que Dauid ne pouoit estre par les Philistiẽs surmõte a q̃l ne pouoit acomplir ce qui estoit occultemẽt secret en son courage/il se declaira a se efforca de loccire soymesmes publicquemẽt/mais par sa femme Michol fut vne fois saulue a deliure/cõme appert ou.xix^e.du premier des Roys. Et puis il vint a Achimelech souuerain prestre a euesque demourant a Nobe ou il mãgea les pains de proposition/cõme est escript ou.xxi^e.du premier des Roys. Et auec ce luy dõna Achimelech le glaiue de Goliath/tesmoing le.xxii^e.du premier des Roys. Pour laq̃lle cause Doech ydumee pasteur et seruiteur de Dauid occist par le commandement de Saul.lxxxv.prestres. Ces choses ouyes Dauid vint a Achis roy de Geth et faignit quil estoit fol a incẽse pource q̃l auoit paour de estre occis diceluy roy/comme appert en la.ii^e.question de la xxii^e.cause. De la il vint auec ses parens et cousins en la fosse Adolla/ouquel lieu il recõmanda iceulx parens au roy de Moab demourant en Maspha cite du pays/cõbien quil y ait vne autre ville en Iudee nommee semblablement Maspha dont nest point maintenãt a propos. Ce roy de Moab estoit appelle Naas/duq̃l est faicte mention ou chapitre.xi^e.du premier des Roys/a fut auec ce roy des Amonites selon Nicolas de lyra sur le.xxii^e.du premier des Roys. En apres par ladmõnestement a exhortation de Gad le prophete/le roy Dauid laissa la terre de Moab et entra en la terre de Iuda auec ses gens. Pour laq̃lle chose Naas roy de Moab q̃ estoit moult ydolatre fut fort indigne/parquoy il occist le pere a la mere de Dauid/ainsi cõme dit Rabbi salomon. ¶ Apres ce que les prestres dessusditz furent occis vint Abiathar filz de Achimelech a Dauid a luy racõpta lhystoire/dont fut benignemẽt receu diceluy Dauid/ lequel expugna les Philistiens bataillans cõtre Ceyla. Aussi ou desert de Ziph luy fut par Ionathas reuele secrettemẽt cõment son pere Saul le queroit pour occire a tuer/ tesmoing le.xxiii^e.du premier des Roys. De rechef il habita en la solitude de Maon et a lenuiron de la mõtaigne du Carme entre orient a occident/ouq̃l lieu il euada a se eschappa des mains de Saul. Consequẽment es fins de Engaddi dedans vne cauerne ou Saul estoit entre pour purger son ventre/Dauid estant absconse en icelle couppa le bout a extremite du mãteau de Saul en luy pardõnant sans loccire/combien q̃l leust bien occis sil eust voulu/cõme appert ou.xxiiii^e.du premier des Roys/a en la distinction deuxiesme de penitentiis. Item apres que Nabal hõme fol a riche eut denye a Dauid et aux siens victuailles il mourut/dont Dauid espousa Abigail femme diceluy/pource q̃ elle luy auoit apporte viures au deuant de luy. Auec ce Dauid print vne autre femme nõmee Achinoe de Iesrahel/cõme appert ou.xxv^e.du premier des Roys. ¶ Pource que est dit deuãt pourroit cy estre faicte vne question/cestassauoir se Dauid cõmist nul peche en prenant plusieurs femmes en mariage veu ce q̃ est dit ou xvii^e.de Deuteronome/que quicõques est constitue roy en Israel nen peult auoir plusieurs: Solution. Le dict de Deuteronome est entendu des femmes alienigenes et estrangieres q̃ ne sont point des enfans de Israel/pource q̃ elles enclinẽt a font tourner le courage de lhõme a ydolatrie/cõme il aduint a Salomon/tesmoing le chapitre xi^e.du.iii^e.des Roys/laq̃lle chose ne aduint point a Dauid: car il neut femme qui ne fust de Israel p̃ generation. Consequẽment Saul dõna en mariage sa fille Michol a Asphalty filz de Laya/leq̃l ainsi que approuuẽt les hebrieux fut docteur de leur loy: a pource iacoit ce q̃l print Michol pour obeyr a Saul a affin quil fust hõnore sur tous

Les qualitez a vertus du roy Dauid.

21.du premier liure des roys

23.du premier liure des roys

25.du p̃mier liure des roys

Asphalty fut mary de Michol.

cõme gendre du roy/toutesfois il ne la congneut point charnellement Pource quil sca
uoit bien q̃ elle estoit vraye femme de David ⁊ quil ne lauoit point repudiee/parquoy
David la receut finablemẽt/laquelle chose il neust iamais faict se par ledit Asphalty
eust este aucunemẽt congneue. Comme il ne voulat plus auoir la compaignie de ses
2. du second li femmes q̃ par Absalon auoiẽt este congneues/tesmoing le.ii^e.chapitre du second des
ure des roys. Roys. De rechef David sceut de aduenture q̃ Saul estoit ou desert ziph/ouq̃l lieu il
alla ⁊ le trouua dormant/dont fut esmeu de loccire ⁊ tuer: mais il eut pitie de luy con
gnoissant q̃l estoit son seigneur. Parquoy pour memoire de la chose luy osta sa lance ⁊
son hanap/cõme appert ou.xxvi^e.du premier des Roys/⁊ en la.ii^e.distinction de peni
tentiis. Apres les choses dessusdictes David sen alla a Achis roy de Geth q̃ est a qua
tre lieues de Iope/auquel icelluy Achis donna la cite de Cicelech en le receuant en
son seruice benignemẽt. Nonobstant il ne fut point permis a David de aller en batail
Achis roy des le contre Israel auec Achis roy des Philistiens/pource que ses satrapes ⁊ cheualiers
Philistiens. Philistiens craignoiẽt que David ne leur tournast le dos quãt ilz seroiẽt en bataille/
cõme est declaire ou.xxix^e.du premier des Roys. Parquoy David fut contrainct de
sen retourner: mais au retour trouua q̃ sa ville Cicelech estoit bruslee par les Ama
lechites qui prindrent les deux femmes de David prisonnieres/lesquelles a la parfin
il deliura par sa grande diligẽce ⁊ labeur/et au chemin il fut moult trauaille en ieus
nant lespace de trois iours. Et frappa iceulx Amalechites en les persecutant depuis
le matin iusques au vespre dont il reconquist tous les biens quilz auoiẽt emportez de
Cicelech. Et distribua leurs despouilles en toutes les terres ou il auoit habite au
tẽps de la persecution faicte par Saul/tesmoing le.xxx^e.du premier des Roys. Apres
ce Saul continua guerre contre Achis roy des Philistiẽs en Sunan/ et se cõseilla en
28. du p̃mier male heure a vne phitonice et deuineresse/comme appert ou.xxviii^e.du premier des
des Roys. Roys/⁊ en la.v^e.question de la.xxvi^e.cause. Puis il collocqua ⁊ mist ses gens darmes
La mort de sur la fontaine de Israel/dõt il mourut es mõtaignes de Gelboe/tesmoing le.xxxi^e.
Saul ⁊ de ses du premier des Roys/⁊ le.x^e.du premier de Paralipomenon/duq̃l la mort fut le tiers
trois enfans. iour annõcee a David estant a Cicelech/dont il fut moult triste ⁊ fort marry en son
cueur/principallemẽt pour la mort de son grãt et special amy Ionathas filz de Saul/
cõme appert au premier du second des Roys: car auec luy moururent trois filz/cest a
sauoir Ionathas/Aminadab et Melchisue: mais le.iiii^e.nõme ysboseth demoura a
lhostel/parquoy il ne fut poĩt occis/cõme est escript au.ii^e.chapitre du secõd des Roys.
Apres la mort de Saul David acompaigne de ses deux femmes Achinoe ⁊ Abigail
David faict alla en Ebron par le cõmandement de dieu/auq̃l lieu il fut par le peuple de Iuda en
roy. oingt en roy sur Iuda: mais vng peu de tẽps apres il fut enoingt sur tout Israel. En
Amon p̃mier ce lieu luy nasquirent six filz/desquelz le premier ney estoit Amon conceu de Achinoe
filz de dauid. iesrahelitide. Le second estoit Heliath engẽdre de Abigail femme de Nabal du carme.
Le tiers fut Absalon leq̃l il eut de Maatha fille de Tholomay roy de gessur. Le.iiii^e.
Adonias filz de Agith. Le.v^e. Saphathias q̃l eut de Abigail. Le vi^e. Ieetran filz de
Egla/cõme appert au tiers du premier de Paralipomenon. Es temps du regne de
David cõme est escript au.viii^e.du second des Roys Ioab le filz Seruia estoit le cõne
stable et icelluy q̃ auoit la charge sur tous les gens darmes. Iosaphat filz de Achilud
estoit cronicqueur descripuant les faictz ⁊ batailles du tẽps Sadoch filz de Achitob ⁊
Achimelech filz de Abiathar estoiẽt les euesques ⁊ souuerais prestres. Saraias estoit
le scribe/notaire ou chancelier: mais Bananias filz de Ioyade estoit cappitaine sur
Phereti ⁊ Cerethy/cest a dire sur aucuns cheualiers deputez et cõmis a la garde du
corps de David: car Cerethy est interprete exterminateur ⁊ Pherety merueillable:
mais les filz de David estoiẽt tous prestres/cest a dire plus dignes q̃ les autres et les
premiers apres le roy: car a lentour de David estoiẽt les plus nobles/⁊ singulieremẽt
les plus fors ⁊ plus vaillans pour batailler: Car cest vne chose bien conuenãte ⁊ hon
neste a roys ⁊ prelatz de auoir bons costez/cest a dire de auoir hommes prudens/fors ⁊
S. Bernard. sages a lentour de soy. Et pource sainct Bernard au liure de la consideration escript
au pape Eugene q̃ il ne se deuoit point reputer sain ⁊ haytie se il a mal aux costez/cest
a dire se il na gens de bien auec soy. De telz en y eut a lentour de David.xxxvi.dont
les trente estoient fors ⁊ vaillans. Les trois estoient plus puissans/et les trois autres

estoient tresfors et trespuissans. Entre les trente fors hōmes est nombre Urias ethien. Les fors estoient ceulx q̄ sensuyuent. Et premieremēt Abisay frere de Joab lequel leua sa lance & hache a lencontre de trois cens hōmes/lesquelz il occist & tua. Le deuxiesme fut Bananias qui occist deux lyons. Et le tiers fut nōme Moab/lequel occist vng egyptien ayant cinq couldees de haulteur. Les Hebrieux dient q̄l estoit autrement nōme Semey que Bananias occist/cōme appert au. xii^e. chapitre du liure des Roys. Ces trois ont faict oeuures & faictz moult magnificques. Car ilz porterent leaue de la cysterne pres de la porte de Bethleem en Hierusalem/cōbien q̄ la demourāce des Philistiens estoit depuis Bethleem iusques en la vallee de Raphaym q̄ est entre Emaus et la maison de zacharie. Et toutesfois toute la cohorte et ost des gens darmes des Philistiēs ne les osoient assaillir/iacoit ce q̄lz allassent par le meillieu diceulx Philistiens. Pour telles choses Dauid ne voulut boire de leaue apportee par iceulx/combien quil eust tresgrāt soif Disant q̄ cestoit leaue du peril et dangier des ames de ces hōmes fors Tesmoing le. xxiii^e. du secōd des Roys: Mais espandit icelle eaue cōme sacrifice fait a dieu pour le salut et la victoire de ses hōmes. Nonobstāt Josephus attribue lapport de leaue de telle cysterne aux autres tresfors. Desquelz le premier estoit nōme Eusebe par Josephus/& ou chapitre. xi^e. du premier de Paralipomenon estoit dit Jesbaam: mais ou liure des Roys nest point son nom declaire. Il estoit cōme le ver du boys tres tendre q̄ dung coup & impetuosite occist huyt cens hōmes/combien que Josephus ne dye q̄ quatre vingtz & dix/et le chapitre. xi^e. du premier liure de Paralipomenon dit trois cens. Le deuxiesme des trois tresfors estoit nōme Eleazar filz de loncle de Dauid/& frappa tellement les Philistiēs en les naurāt que ses mains et bras estoient tant las q̄ ilz en deuindrēt roides cōme vng glaiue ou couteau. Le tiers diceulx trois fut Sēmaa carachitos lequel persecuta fort les Philistiēs ou champ de la lentille/dont saulua le peuple Disrael. Ces trois derniers furent si tresfors que non pas seulement les trente fors dessusditz/mais ne aussi les trois autres fors & vaillans hōmes iamais ne les approcherent en force/lesquelz sont nōbrez ou. xxiii^e. du secōd des Roys. Entre lesquelz nest point escript Joab pour cause q̄l estoit cappitaine & chef de guerre sur tous/ou pource que pour la mort de Abner & de Amasa il nestoit pas digne de y estre escript. Auec iceulx. xxxvi. estoit Dauid sur tous tresfort & tresnoble/et cōme tressage assis en la chayere/parquoy appert q̄lz estoient. xxxvii. en le comptāt/nonobstant que Lebrieu ne se accorde point q̄ il y en eust plus de. xxxvi. mais en nōbre diceulx mect Dauid. ¶ En ce temps prophetiserent Gad/Nathan et Asaph/et fut Abiathar souuerain euesque. Car entre tous les euesques de Israel fut Aaron le premier/Eleazarus le second/Phinees le tiers/Abisue le quart/Bocci le quint/& Oziel le. vi^e. Lesquelz furent tous succedans de pere a filz. Apres lesquelz fut la dignite de prestrise trāslatee a la maison de ythamar frere de Eleazar/dont apres Ozi cōmenca icelle dignite a Hely/auq̄l succeda son filz Ophin & puis Phinees/le quart fut Achitob/le quint Achimelech ou Laya/et le. vi^e. Abiathar qui par Salomon fut gecte hors/& en son lieu fut mis Sadoch/duq̄l parle Josephus au. x^e. liure & chapitre. xi^e. q̄ depuis le tēps de Salomon iusques a la trāsmigration de Babylone y eut seize grās prestres succedās le filz au pere en ceste dignite/laq̄lle est cōfermee par le. vi^e. chapitre du premier liure de Paralipomenon. Les noms diceulx prestres sensuyuēt. Sadoch fut le premier/Achimaas le secōd/zacharias. iii^e. Joram. iiii^e. Apiorainus. v^e. Sideas vi^e. Sudeas. vii^e. Holus. viii^e. Joathan. ix^e. Urias. x^e. Nerias. xi^e. Odeas. xii^e. Sallon xiii^e. Helchias. xiiii^e. zarach ou zarias. xv^e. & Josedech. xvi^e. lequel fut mene captif & prisonnier en Babylone. Diceulx grās prestres parle Henry de heruordia au second chapitre du quart aage en disant. Apres ce que Abiathar fut expulse de sa dignite de prestrise par Salomon/son office fut trāslatee a la maison de Phinees/en lieu duquel fut Sadoch substitue: Mais depuis Ozi iusques a Sadoch y eut quatre de la ligne de Eleazar lesquelz furent priuez de la souueraine prestrise: cestassauoir zararias/Meraioth/Amarias & Achitob/duquel fut Sadoch filz/& cōme est dit par Salomon restably en icelle souueraine dignite/et en lhōneur de ses peres auec ses enfans et les filz de ses enfans. Car apres luy furent Achimas/Sadoch/Azarias/Johāna/Azarias/Amarias/Achitob/Sadoch/Sollum/Helchias qui cōme dient aucuns fut pere

Urias. Abisay. Bananias. Moab ou Semey.

Josephus.

Les trois tresfors Jesbaam Eleazar & Sēmaa carachitos.

Trois prophetes.

Les noms des euesques disrael.

de Hieremie le prophete. Azarias/zatarias et Josedech q̃ autremẽt est nõme Esdras ou selon aucũs est le prophete Malachias. Cestuy Josedech fut expulse de la souueraine dignite de prestrise quãt tout le peuple de Judee fut par Nabuchodonosor transporte en Babylone. Consequẽment y eut Jesu filz de Josedech/Joachin/Heliasib/Judas/Johãnes/Aidus/Onias/Symon q̃ fut surnõme le iuste. Apres lequel fut son frere Eleazarus/et puis son oncle Manasses/auql̃ succeda Onias filz de Symon/et puis Symon son filz/en apres Onias filz diceluy. Consequẽment fut son frere Jesu autrement nõme Jason/de rechief fut Onias autremẽt nõme Menelaus et puis Lisymachus son frere/et de rechief Menelaus/ausquelz succeda en loffice et dignite sacerdotale Alchinus q̃ nestoit point de la generation ne lignee des prestres. Apres fut Machabeus et puis Jonathas et Symon ses freres/ausquelz succeda Johãnes filz de Symon. Consequẽment y eut Hircanus/Aristobolus/Alexãdre et Hircanus tous succedãs le filz au pere/entre lesquelz iceluy Hircanus fut le dernier grant prestre: apres leql̃ vint Herodes ascalonite pere de Antipater q̃ fut pere du roy Herodes/soubz leql̃ nasquit Jesuchrist/et par q̃ les Innocens furent occis/dont finablemẽt mourut de mort hideuse horriblemẽt. Et fut cestuy Herodes pere de Herodes tetrarche de Galilee autrement nõme Antipas q̃ occist sainct Jehan baptiste soubz leql̃ Jesuchrist passion souffrit/et puis finablemẽt fut enuoye en exil et bãnissement a Lyon ou il fina ses iours. Dauid en lan premier de son regne fut par les hõmes de Juda enoingt en roy en la cite Hebron/tesmoing le second chapitre du.ii^e.liure des Roys/en laql̃le cite il regna sept ans et six moys sur Juda. Lan.iii^e.du regne de Dauid le cõnestable de Saul nõme Abner auec ses gens darmes saillit hors de ses tentes et pauillons/et lencontre duql̃ pres de la piscine de Gabaon vint Joab auec sa cõpaignie auql̃ dist iceluy Abner. Il fault q̃ aucuns de tes hõmes se lieuent et bataillent contre aucun nõbre des miẽs et nous les regarderõs faire. Lesquelles parolles furent plaisantes a Joab/parquoy se leuerẽt douze de la lignee Beniamin et autãt de gens darmes de Dauid/lesquelz se frapperẽt et entremeslerẽt tellement que chascun tua son cõpaignon en luy fischãt vng glaiue dedãs les costez. Pour laql̃le interfection fut le lieu appelle le champ des fors et robustes de Gabaon. Et lors Abner senfuyt/apres lequel Asahel frere de Joab courut pour loccire/duql̃ pource quil ne se voulut desister luymesmes fut occis de sa hache dõt il luy trauersa et perca lainne. En ces discordes y eut vingt des hõmes de Dauid occis: mais de la lignee de Beniamin et de la maison de Saul moururent ccc.lx. dont y eut longue contention/murmure et guerre entre la maison de Saul et la maison de Dauid/combien q̃ Saul alloit tous les iours en diminuant et Dauid en se augmẽtant et accroissant. Lan.iiii^e.de Dauid mourut Codrus roy des atheniens/dont Valere au chapitre.xvii^e.dit ce qui sensuyt. Lors q̃ la region de Codrus estoit occupee et gastee cruellemẽt de ses ennemys/iceluy Codrus se deffiãt de ayde humaine fuyt a loracle et tẽple de Apollo pour auoir responce par quelle maniere bataille tant griefue pourroit estre finie et terminee. Leql̃ respõdit que il y auroit fin se Codrus estoit occis par la main de ses aduersaires. Laql̃le responce ouye fut espandue et paruint non pas seulemẽt aux Atheniẽs/mais aussi aux oreilles de leurs aduersaires. Pour laql̃le cause fut fait en leur ost vng edict et cõmandement q̃ nul ne frappast ne touchast aucunement le corps de Codrus. Laql̃le chose venue a sa cõgnoissance. Luymesmes desirant mourir pour la paix de sa cite despouilla ses habitz royaulx et print vesture meschãte/puis vint a ses ennemys en les prouocquãt et esmouuant a ire/lesquelz ignorans ql̃ fust Codrus le occirent. Diceluy Codrus parle Justinus au secõd liure des deflorations en ceste maniere. Apres ce q̃ Codrus eut congneu la responce du dieu Apollo et les cõmandemens et deffenses de ses aduersaires/il changea son habit royal en prenant habillemẽt vil/puis vint es ostz et tentoires des Dorenses q̃ estoiẽt ses ennemys/esquelz par propos delibere il naura de sa guisarme vng cheualier par leql̃ il fut finablement occis. Apres sa mort se departirẽt les Dorenses sans plus coup frapper. Et ainsi les Atheniẽs furent deliurez et sauluez par la vertu de leur duc se offrant a mourir pour le salut de son pays. En memoire de ceste occision ny eut puis nul hõme roy des Atheniẽs: mais furent cõstituez princes q̃ apres iceulx roys regnerẽt. En autres hystoires est leu q̃ les Peloponẽses auoient eu responce de Apollo q̃ ilz surmõ-

Trois Herodes.

Codrus roy des atheniẽs.

La mort de Codrus.

teroient les Atheniens/mais q̃ ilz ne occissent le roy Codrus. Ceste chose entendue de Codrus il print vestement poure ⁊ alla aux tentes diceulx Peloponẽses en cueillant ⁊ couppãt boys de serment/dont les prouocqua ⁊ esmeut a ire tellement q̃lz le occirent. Dicelluy Codrus dit Seruie grãmatien sur ce pas. Iurgia codri. Qui est en la.iiii^e.eglogue des buccolicques de Virgile. Quãt bataille ⁊ guerre fut cõmencee entre les Lathones ⁊ Atheniẽs/et q̃ par response du dieu fut declaire q̃ ceulx pourroiẽt estre victorieux desquelz le duc ⁊ roy mourroit/icelluy Codrus print habit chetif/alla es lieux prochains aux tentoires de ses ennemys/et les stimula ⁊ inflamma a marrisson/parquoy luy estant de habit dissimule et incongneu fut diceulx vestemens mis a la mort. Icelluy Codrus est des Atheniẽs pour la paix que par sa mort procura tellement hõnore q̃ ilz luy font sacrifices ⁊ le adorent cõme dieu. Lan.v^e.du regne de Dauid qui est du monde lan deux mille.viii.c.iiii.xx.⁊.xv. Latinus siluius roy.iiii^e. des Albains cõmenca son regne durant cinquãte ans. En ce mesme an furent a Athenes les princes cõstituez ⁊ ordõnez a regner en lieu des roys/lesquelz princes estoiẽt maintenus en leur principaulte iusques a la fin de leur vie/desquelz Medrus ou autremẽt Medon fut le premier/⁊ vesquit lespace de vingt ans. Lan.vi^e.de Dauid Hysboseth filz de Saul redargua Abner/pource quil entretenoĩt Respha concubine de son pere/auq̃l se courrouca icelluy Abner amerement en respondãt. Ne suis ie pas auiourdhuy vne teste de chien a lencõtre de Iuda pour lamour de toy/⁊ tu me reprens maintenãt de ceste femme cy/comme sil voulsist dire. Pour lamour de toy ie suis en la hayne du peuple de Iuda/cõme est la teste dung chien mort. Ou autrement peult estre expose/cestassauoir pour lamour de toy ie suis faict teste de chien. Cest a dire/chief cappitaine des chiens latrans ⁊ abbayãs contre le roy Dauid q̃ par le souuerain dieu est ordõne. Pour ceste cause Abner enuoya vers Dauid pour a luy estre reconcilie et fait son amy. A laquelle chose se condescendit facillemẽt Dauid/mais que il luy fist rendre sa femme Michol fille de Saul. A quoy saccorda ledit Abner en ostãt Michol a Phaltiel qui lentretenoit. Et par ainsi il fut de Dauid receu magnificquemẽt. Et puis se departit en paix ⁊ concorde voulant et desirãt congreger ⁊ vnir a lobeyssance de Dauid tout Israel vniuersellemẽt/cõme est escript au tiers chapitre du secõd des Roys. Lan.vii^e.de Dauid fut Abner occis de Ioab en vengeãce de la mort de son frere Asahel/combien que selon aucuns ce fut pource que Dauid luy auoit occultemẽt promis destre son connestable/ laquelle chose estoit au preiudice de Ioab. Item en cestuy an Hysboseth filz de Saul dormant en son lict a lheure de midy fut par deux meurdriers Recab ⁊ Banaa entrans secrettemẽt en sa maison occis/duquel le chef fut par iceulx apporte a Dauid en la cite de Ebron cuydãs estre en sa grace/mais il leur aduint autrement: car pour pugnition apres ce quilz eurent les piedz et mains couppez furent finablement pendus ⁊ estranglez sur la piscine de Ebron par le cõmandement de Dauid/tesmoing le quart chapitre du second des Roys. Lan.viii^e.⁊ moys.vii^e.du regne de Dauid il fut enoingt ⁊ sacre roy sur tout Israel/apres ce il alla contre Hierusalem autrement denõmee Iebus ou habitoit Iebuseus/lequel mist tous les boiteux/esclopez/borgnes ⁊ aueugles sur les murs en la desrision de Dauid/en disant tesmoing le ve.du.ii^e.des Roys. Tu nentreras point ceans se premieremẽt tu ne extirpes ⁊ ostes les borgnes ⁊ boiteux de ce lieu/cõme sil voulsist dire que la cite estoit si forte ⁊ si puissante q̃l ne estoit point necessite dauoir autre ayde ne garnison a lencontre de luy. Aucuns dient que len mist ymages sur les murs/lesquelles il estimoit estre hommes boiteux/aueugles/borgnes/cõme sil vouloit dire. Suppose que les citoyens ne se reuengeassent quil ny pourroit entrer. Ilz reputoient Dauid et les siens si debiles quilz estoiẽt impotens de les expugner. De cecy vint le prouerbe cõmun que les borgnes/boiteux ⁊ aueugles ne entreroient point dedans le temple/combien que parauant ce fust prohibe et deffendu en la loy. En tel assault Dauid obtint la cite inferiore par le moyen de Ornam Iebusee quil luy bailla: mais ne peut pas facillement obtenir la tour/parquoy il promist a ses cheualiers que le premier entrant en icelle seroit son connestable ⁊ cappitaine sur tous ses hõmes darmes/a laquelle chose paruint Ioab/dõt obtint telle seigneurie que ia piec̃a auoit longuemẽt desiree. Apres icelle prinse Dauid en expulsa et mist hors tous les Iebusees excepte Ornam/et puis Dauid edifia

Latinus roy des Albains. iiii.

Michol fut rendue a dauid.

4. du second liure des roys.

Les Iebusees expulsez d̃ hierusalem.

icelle tour/laqlle fut puis appellee cite de Dauid. Mais Joab edifia le residu de la cite/cõme racõpte comestor. Ceste cite fut denõmee Jebus iusques au tẽps de Melchisedech/tesmoing le.xiiii^e. de Genese/ ⁊ depuis Melchisedech nõmee Salem: mais par Dauid dicte Jhebusalem. Et finablement par la mutation de ceste lettre B. en R. appellee Hierusalem. Leql mot en langage hebraique vault autant cõme munition et deffense/ tesmoing vng docteur nõme Comestor. Toutesfois dit Brochardus q̃ Melchisedech ne habita iamais en ce lieu: mais a lentour du fleuue Jordain ainsi cõme dit est dessus en la seconde aage ou chapitre de Sem. Lan.ix^e. de Dauid Eupales xxxi^e. roy des Assyriẽs cõmenca a regner durãt lespace de.xxxviii. ans. Aucuns dient que lan.xxx^e. dicelluy Eupales fut edifiee Carthage/comme sera veu cy apres.

Diuers nõs de Hierusalē.

Eupales roy des assyriens.

Lan.x^e. il frappa ⁊ occist plusieurs Philistiens en Baal Pharasim ⁊ cõmanda de brusler leurs ydoles. Cest an fut du mõde deux mil neuf cens Apres ce il naura ⁊ destruit les Philistiẽs de Gabaa/pour lesquelles choses Dauid cõgnoissant son regne estre cõferme ⁊ agreable a dieu print encores autres femmes ⁊ cõcubines de Hierusalem/dont il engendra plusieurs filz ⁊ filles. En cest an Yram roy de Tyrus enuoya ouuriers pour edifier vne maison a Dauid/tesmoing le.v^e. du second des Roys. Lan.xii^e. du regne de Dauid il reduit ⁊ ramena de la maison de Obeth edom larche de dieu en sa maison en grande ioye et iubilation/parquoy Michol voyãt icelluy Dauid saillant ⁊ dansant le contẽna ⁊ desprisa/ pour laqlle chose depuis ce ne cõceut iamais enfant/cõme appert au.vi^e. du secõd des Roys. En apres Dauid pẽsa de edifier vng tẽple a nostre seigneur/auql fut respõdu par Natham que le tẽple ne seroit point edifie par luy entant ql estoit hõme de sang ⁊ quil auoit este cause de la mort daucuns hõmes: mais son filz q̃ viendroit apres luy seroit celluy q̃ tel edifice feroit/cõme appert au.vii^e. du second des Roys. Apres ce Dauid humilia ⁊ abaissa grãdement lorgueil des Philistiẽs en leur ostãt le tribut a eulx paye par Israel. Aussi il blessa griefuemẽt le peuple de Moab ⁊ le humilia grandement en le coequant ⁊ faisant egal a la terre/parquoy fut Moab serf et contrainct payer tribut a Dauid/cõme est escript au.viii^e. du second des Roys. Lan.xx^e. il fist que Syrie luy fut faicte tributaire comme dit Clement. Aussi il vulnera ⁊ blessa fort Adadezer filz de Roob et roy de Soba/dont il rapporta moult de vaisseaulx precieux dor ⁊ dargẽt en Hierusalem. Laqlle chose venue aux oreilles de Thoa roy de Emath et Dantioche leql estoit aduersaire a Adadezer il luy enuoya grãs dons/cõme appert au.viii^e. du second des Roys. En apres Dauid retournãt de Syrie frappa griefuemẽt les ydumees se rebellans a luy/dont il rendit ⁊ feit ydumee tributaire. Et aussi fut la prophetie acomplie dicte a Rebecca au.xx^e. de Genese/ cestassauoir q̃ le maieur des deux filz de Rebecca/parquoy entẽdons q̃ Esau seroit serf ou moindre: cestassauoir a Jacob. Lan.xviii^e. du regne de Dauid fut lan de remission ⁊ iubile.xix^e. qui estoit du monde lan deux mil.ix.c. ⁊.viii. En cest an cõme dit Clement se recorda Dauid de son amy Jonathas filz de Saul/parquoy a son filz Miphiboseth qui estoit debile des piedz ⁊ boiteux il dõna tous les chãps ⁊ possessions q̃ auoiẽt appartenu a Saul. Semblablement luy permist a estre de sa table en beuuant ⁊ mangeãt a ses despẽs pour lamour et recordation de son pere Jonathas/tesmoing le.ix^e. du second des Roys. Lan xxv^e. du regne de Dauid Acascus.ii^e. prince des Atheniens cõmenca a regner durãt lespace de.xxxv. ans. En cest an cõme dit Clement enuoya Dauid ses messagiers a Anom roy de Amon pour le consoler en la mort de son pere Naas: mais les princes de Amon ymaginerent qlz fussent exploratcurs ⁊ espies/parquoy lesditz messagiers furent laidemẽt traictez: car on leur rasa les barbes a moytie/⁊ auec ce on couppa leurs robes iusques aux fesses/pour laquelle chose Dauid mist a mort huyt cens chariotz ⁊ xl. mille cheualiers des Syriẽs ⁊ Sobach cappitaine des gens darmes. Et q̃ plus est tous les roys ⁊ princes q̃ estoiẽt venus a layde ⁊ deffense de Amon auec Adadezer furẽt par ce tributaires a Dauid/cõme appert au.x^e. chapitre du second des Roys. Lan xxvi^e. du regne de Dauid/cõme est escript au chapitre.xi^e. du second des Roys fut assieger Rabach cite des enfans de Amon/et lors fut ladultere acõplie auec Bersabee femme du bon cheualier Urias/laquelle engrossie Dauid procura ⁊ se efforca de faire meurdrir icelluy Urias. Apres la mort duql il print Bersabee a femme/pour leql de-

Yram roy de Tyrus.

Pourquoy Dauid ne edifia point le tẽple.

8. du second des Roys.

Genese.20.

Acascus roy des athenięs.

La vengeãce de dauid.

Lan xxvi. du regne de Dauid fut ladultere de Bersabee.

fict le prophete Natham reprint & redargua grãdement David/dont il se repẽtit amerement/& lenfant ney de Bersabee mourut/tesmoing le.xii^e^.dicelluy. Lan ensuyvant nasquist Salomon dicelle Bersabee/leq̃l selon Josephus avoit.xiiii.ans quant il cõmenca a regner/parquoy sensuyt bien q̃l nasquist lan.xxvi^e^.du regne de David/leq̃l regna.xl.ans et plus. Lan.xxvii^e^.fut prinse p David icelle cite des enfans de Amon appellee Rabath/dont David eut le dyademe du roy/auq̃l estoient gẽmes et pierres moult precieuses & le mist dessus son chef. Avec ce il en apporta grãt butin & richesses tesmoing Comestor. Et q̃ plus est amena le peuple captif & prisonnier en chariotz mis es fers & es cepz laidement. Et semblablemẽt se maintint envers toutes les citez des enfans de Amon/cõme est dit au.xii^e^.du second des Roys. En ce mesme an le filz de David nõme Amon oppressa et viola Thamar q̃ luy estoit seur de pere/laq̃lle il eut en plus grãde hayne apres le faict q̃l navoit eu en grande amour paravãt/dont la expulsa & bouta hors/cõbien q̃ elle le pria moult affectueusemẽt q̃l la retint pour femme: et pource q̃l ne voulut obtẽperer a sa requeste elle espãdit de la cendre sur son chef par desplaisance & marrisson/et selon la coustume rõpit sa robe tallaire qui est longue iusques aux talons: car de telle robe estoient anciẽnement vestues les filles des roys/lesquelles filles estoient vierges. Ceste robe est par Josephus appellee collubium en latin/& est sans mãches/se prẽt au col/& traine iusques a terre. Apres ce icelle Thamar se cõplaignit a Absalon q̃ estoit son frere de pere & de mere/tesmoig le.xiii^e^.du.ii^e^.des Roys. Lan.xxx^e^.du regne de David xxion second roy des Corinthes cõmenca a regner duq̃l le regne dura lespace de.xxxvii.ans. En ce mesme an nasquist Salomon selon les hebrieux: car il estoit aage de seize ans seulemẽt quãt son regne cõmenca sur Israel. Aussi en cest an Absalon occist son frere Amon en ung convis & disner quil fist auq̃l il invita tous les filz du roy. La cause de telle occision fut pource q̃l avoit deflore & violee sa seur Thamar. Lan.xxxiii^e^.du regne de David Absalon sefforcãt de usurper le royaulme de Israel persecutoit son pere aspremẽt/leq̃l pere plorãt sensuyt piedz nudz & le chef descouvert/en laq̃lle fuyte fut mauldit de Semey gectãt terre & pierres apres luy/laq̃lle chose il porta paciẽment: mais Chusy amy de David alla a Absalon pour dissiper le conseil de Achitofel qui animoit & enflammoit Absalon cõtre David pour le deshõneur q̃l se disoit avoir fait a sa niepce Bersabee femme de Urias qui fut fille de Helye filz de Achitofel hõme cauteleux & de dãgereux cõseil. Donc Achitofel dist a Absalon/ie pray ceste nuyct avec toy acõpaigne de.xii.mille hõmes/& frapperay sur David & sur les siens en les prenãt a despourveu/dont il adviendra q̃ tout Israel ira apres toy & te ensuyvra. Auq̃l Absalon respondit. Demãdons cõseil a Chusy/leq̃l Chusy delibera en ceste maniere. Le conseil de Achitofel nest ne bon ne prouffitable en tant que David & tous ceulx qui sont avec luy sont moult chevalereux/parquoy se aucun de ta partie estoit occis de advẽture/tout le residu auroit si grãt paour que len se tourneroit le dos/et pource selon mon oppinion il vault mieulx assembler tout Israel universellemẽt & tourner a toy/et en quelconque lieu q̃ David sera trouve q̃l soit opprime. Ce cõseil pleut a Absalon/mais occultemẽt fut revele a David/dõt il passa le fleuve Jordain avec ses chevaliers avãt ce q̃ le iour fust esclarcy. Ces choses considerant Achitofel et voyãt que le royaulme devoit retourner a David/parquoy doubtoit beaucoup de cheoir en ses mains. Il descẽdit en sa maison de Sylo/& la de ses propres mains il se pendit & estrãgla. Ce pendant Absalon assembla multitude de gens darmes/establit Amasa pour son cõnestable/& passa oultre le fleuve de Jordain semblablement/ou fut faicte bataille entre les deux parties/desquelles lune/cestassavoir la partie de Absalon sensuyt apres ce q̃ dicelle furẽt occis vingt mil. Et icelluy Absalon passant par dessoubz ung chesne se aherdit par les cheveulx aux brãches dicelluy arbre/auq̃l vint Joab/& de trois lances le frappa tellemẽt q̃l luy perca le cueur. Apres leq̃l Joab vindrent dix ieunes escuyers/lesquelz voyãt q̃l palpitoit & se mouvoit encores le occirẽt finablemẽt. Et le gecterẽt en une grãde fosse/& sur luy grãt monceau de pierres accumulerẽt/affin q̃l mourust de double mort cõme grãt pecheur: car il avoit cõmis inceste q̃ est espece de luxure entant q̃l avoit eu la cõpainnie de la concubine de son pere. Et q̃ pis est il estoit en pensee patricide & meurdrier entãt q̃l avoit propose de tuer son pere. David oyãt la mort dicelluy Absalon le plaignit douloureusemẽt en di-

La naissance de Salomon filz de david.

Amon oppresa Thamar sa seur.

Collubiũ est une robe sãs manches.

Amon occis p Absalon.

Achitofel.

La mort de achitofel.

Joab occit Absalon.

sant. Mon filz Absalon q̃ me pourra conceder de mourir pour toy mon filz Absalon.
Desquelles parolles ne fut pas content Joab son cappitaine/parquoy dist a Dauid.
Tu as confondu auiourdhuy les faces de ceulx q̃ ont saulue ton ame/tu hais ceulx q̃
te ayment/& aymes ceulx q̃ te hayent. Plusieurs autres parolles luy dist escriptes au
19. du second des Roys. xix^e.du second des Roys. Apres ce retourna Dauid en Hierusalem par le fleuue de
Jordain/& Semey q̃ parauant lauoit mauldit vint au deuãt de luy faire la reuerence/
combien q̃ apres par le cõmandement de Salomon fut occis/tesmoing le.ii^e.chapitre
du tiers des Roys. Ainsi Semey & Miphibosetb furẽt reconciliez a Dauid/& Berzel
lay q̃ estoit hõme noble aage de.iiii.xx.ans fist seruice au roy Dauid. Lesquelles cho
ses par ordre sont declairees au.xiiii.xv.xvi.xvii.xviii.xix^e.chapitres du secõd liure
des Roys. Consequẽment Joab assiegea Siba en la cite de Abela/en laq̃lle ledit Si
ba fut par les habitãs decapite/cõme appert au.xx^e.du.ii^e. Mais parauãt fut Ama
sa fraulduleutement & en trahyson occis par Joab/pour laq̃lle cause icelluy Joab fut
apres ce tue/tesmoing le.ii^e.chapitre du tiers des Roys. ¶ Lan.xxxiiii^e.du regne de
Dauid fut famine cõtinuelle lespace de trois ans pour les gabaonites occis p Saul/
pour laquelle cause furẽt aux Gabaonites liurez par Dauid sept hõmes de la lignee
de Saul/lesquelz furẽt par iceulx crucifiez & mors en croix/tesmoing le.xxi^e.du secõd
Et ne furẽt point leurs corps ostez du gibet iusques enuiron les kalendes de septẽbre
qui sont le premier iour dudit moys. ¶ Lan.xxxv^e.du regne de Dauid y eut tesmoig
Quatre batailles contre les philistins. le.xxi^e.du second des Roys cõtre les Philistiẽs quatre batailles/dont lune fut de Da
uid bataillant cõtre Jesbidenob q̃ estoit de la generation des geãs/& auoit vne hache
dõt le fer pesoit trois cens vnces/duq̃l fut Dauid fort presse & cõtrainct/et eust eu fort
a faire se Abisay filz de Seruia ne fust venu a sa rescousse & secours q̃ occist icelluy phi
listien. Pour ce dãger en quoy se trouua Dauid luy fut deffendu q̃l ne entrast plus en
Comestor. guerre/& quil laissast faire ses cheualiers. Comestor dit q̃ a loccasion de ceste bataille
derniere lhystoire epilogue repete les trois autres/cõbien q̃ ce ne soit point en lordre
quelles ont este faictes. De ces batailles lune fut en Gob qui est cite autremẽt dicte
Gaser/en laq̃lle Sobochay occist Sephy de la generation des geãs. Lautre bataille fut
semblablemẽt a Gob/auq̃l lieu selon Josephus apparut vng fort hõme cousin de Da
uid nõme Ephron/leq̃l voyant les siens auoir tourne le dos/occist infinis de ses enne
mys/& le residu fist tourner en fuyte. Toutesfois nous ne deuõs põit ignorer q̃ le.xxi^e.
chapitre du secõd des Roys met en ce lieu la bataille de Dauid cõtre Goliath/auq̃l
Dauid a quatre noms. chapitre est Dauid nõme par quatre nõs: cestassauoir dõne de dieu/pource q̃ a la deli
urance de Israel dieu le dõna & establit en roy. Secondemẽt fut dit filz de Saul & de
pasture/pource q̃l fut prins es pasturages en venãt de garder les brebis quãt il fut de
pute a batailler cõtre Goliath. Tiercement est nõme Polimitaire/pource q̃ sa mere
estoit de la lignee de Beseleel/laq̃lle estoit paintre & faisoit Polimites q̃ sont de fil de
diuerses couleurs/pource q̃l amplia en maintes manieres lhonneur & seruice de dieu.
Dauid roy de Bethleem. Quartement fut dit Bethleemite/pource q̃l estoit de Bethleem. La.iiii^e.bataille fut
en laq̃lle Jonathas filz de Sẽmaa frere de Dauid occist vng hõme q̃ auoit six doidz
a chascune main et a chascun pied q̃ en somme totale estoiẽt.xxiiii. Apres ce q̃ Dauid
ne fut plus intrinque ne enuelope en batailles/cestassauoir le iour quil fut du tout des
pesche de la main de ses ennemys & de Saul/il dit & chãta ce beau cãtique. Dominus
Josephus. petra mea &c. Qui est escript au.xxii^e.du secõd des Roys. A ce propos dit Josephus/
que lors q̃ Dauid vint au dessus de tous ses ennemys et quil viuoit en paix/il cõposa
canticques/hymnes & pseaulmes en diuerses especes & facons de metres/dont les au
cuns estoient par vers trimetres/qui sont de trois mesures. Les vngs panthametres/
et les autres dautre mesure. Auec ce il fist diuerses orgues & instrumens musicaulx/
Quãt fist dauid les pseaulmes et hymnes. moyẽnant lesquelz seroient par les Leuites & hõmes deglise chantees lesdictes hym
nes es sabbatz et autres solennitez. En ce lieu ne doit pas estre laissee la reprobation
de lerreur de aucuns disans que Dauid en vng mesmes tẽps et lieu composa toutes
les pseaulmes qui sont au psaultier/laquelle chose saulue leur reuerence nest pas vray
semblable: car il les a faictes par succession de temps en remerciant dieu selon les di
uerses fortunes de prosperite ou de aduersite/lesquelles il luy enuoyoit: car apres la
victoire obtenue sur Goliath/dont est faicte mention au.xvii^e.du premier des Roys

Il fist ceste pseaulme. Benedictus dñs deus meus qui docet manus meas ad preliū/ qui est cent.xliiii.e en lordre du psaultier/combien quelle fust sur toutes la premiere ql cōposa. Semblablemēt le pseaulme.xlv. Cestassauoir Deus refugiū nostrum/est lune des premieres/& fut cestuy pseaulme faict par les enfans de Chore/dont est faicte memoire au.xvi.e chapitre du liure des Nōbres. Ainsi appert que Dauid na pas faictes toutes les pseaulmes q sont au psaultier/& aussi quelles ne sont point en lordre quilz ont este composees premieremēt/cōme dient sainct Hierosme/Nicolas de lyre & Michael de Bononia: car apres ce q la librairie des Juifz eust este bruslee en Hierusalem par le roy de Babylone/et q les Juifz furēt tous captiuez & menez prisonniers/le prophete Esdras inspire du sainct esperit recueillit & rassembla les pseaulmes/combien ql ne les ait pas ordōnees ainsi comme elles estoiēt parauant: mais les mist en lordre ql les trouua/tellement q la premiere trouuee y fut la premiere mise. Et puis a tout le liure preposa ce pseaulme. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorū/comme prologue & preambule a tout le psaultier. Nonobstant selon loppinion de sainct Augustin/Dauid a faict toutes les pseaulmes/cest a dire la plus grande partie/comme exposent les docteurs. Pareillemēt pource que parlons du psaultier nous deuons scauoir que sainct Hierosme a translate par trois fois le psaultier. Premierement lan.ii.e de lempereur Gracian q fut de nostre seigneur lan.ccc.lxxxi.cōme dit Vincēt lhystorial au.iiii.xx. & vii.e chapitre de son.xvii.e liure. Et fut ceste trāslation de grec en latin selon les.lxx. interpretes/et appelle le psaultier Rōmain/pource q leglise de sainct Pierre en vsoit sur tout/parquoy en tous lieux estoit chāte cōme recite Guillermus au liure nōme le rational des offices diuines en la.vi.e partie & fin du premier chapitre. De ceste translation ou correction des.lxx.interpretes le grant Gregoire qui dernieremēt ordonna loffice ecclesiasticque fist les antiphones/les respons/alleluya/les traictz & autres choses q par tout lan sont chātees en leglise. Secondemēt apres que ceste premiere trāslation fut corrompue/sainct Hierosme le translata de rechief de grec en latin/cōme il tesmoigne au proesme du psaultier/laqlle trāslation differoit aucunesfois de la premiere: mais approchoit plus de lebrieu que lautre. De ce psaultier parle sainct Hierosme au liure des nobles hōmes disant q a sa requeste & priere le pape Damasus qui aage de quatre vingtz ans trespassa soubz le prince Theodosius le fist chāter es eglises gallicaines/dont est cōmunement appelle le psaultier gallican et est le plus commun de tous et contenu ou texte de la Bible auec son prologue. Pour ceste cause est dit en la reigle des freres mineurs que les clercs facent le diuin office selon lordōnance & vsage de leglise Rommaine excepte le psaultier: car les freres mineurs vsent du psaultier Gallican. Tiercement sainct Hierosme trāslata le psaultier aux prieres de Sophronius q souuent disputoit contre les Juifz lesquelz appreuuēt seulement ce q est en hebrieu/parquoy il fist ceste trāslation de mot en mot de hebrieu en latin/& pource il differe de plusieurs choses du psaultier gallican & rōmain. De ce psaultier dit Guillermus ou rational que il est appelle le psaultier de sainct Hierosme selon la verite hebraique/et que chascun le deuoit auoir & scauoir. De ces translations nous auons cōmunement la.ii.e laqlle est la plus exposee des sainctz docteurs: cestassauoir de sainct Augustin/Nicolas de lyre/de Michel de bononia & de plusieurs autres. Lan.xxxvi.e du regne de Dauid il fist nombrer son peuple de Israel/tesmoing le.xxiiii.e & dernier du.ii.e des Roys/le.xxi.e du premier de Paralipomenon auql contredist son cōnestable Joab leql ne peut resister ne vaincre la voulente du roy. Apres ce le roy Dauid achepta vne aire & place de Arēna Jebusee laqlle estoit ou mōt Moria/ouquel Abraham voulut immoler son filz ysaac/tesmoing le.xxii.e de Genese. En apres y fut le temple edifie par Salomon/cōme Gad le pphete auoit predit/pour laqlle cause Dauid fist ce lieu estre appelle laire du tēple. En ce tēps estoit en la summite de Gabaon le tabernacle et lautel des sacrifices q Moyse auoit faict au desert larche fut en Hierusalem. ¶ En cest an fut Ephese grāde cite cōstruicte & edifiee p Andronicus cōme dit Beda en son petit liure/nonobstant q Justinus dye en son second q les Amazones qui estoiēt fēmes vaillantes ont edifie ladicte cite de Ephese & plusieurs autres citez en Asie la mineur: car par main & puissance forte elles y occuperēt maintes citez. ¶ Lan xxxvii.e du regne de Dauid cōmenca regner Egis second roy des Lacedemoniens q

[Margin notes: 16. des nōbres — S. Hierosme. — Pseaulme de Esdras. — S. Hierosme. — S. Hierosme. — Ephese cite.]

autremēt sont nōmez Spartes/Spartains ou Sparciates et regna ung an seulemēt. ¶Lan.xxxviii^e.Ocestratus.iii^e.roy des Lacedemoniēs cōmenca son regne durāt lespace de.xxxv.ans. ¶En cestuy an ꝛ ce mesme temps fut baillee a David la pucelle

Abisach.

Abisach pour leschauffer: car il estoit merveilleusemēt infrigide/refroidy ꝛ desnature cōme est escript ou premier du tiers des Roys. ¶On pourroit cy faire une question/ cestassavoir pourquoy David fut tant infrigide ql ne povoit eschauffer. A quoy peult

Quatre causes pourquoy David estoit infrigide.

estre respōdu selon Estiēne q̄ pour quatre causes/dont la premiere est pour son ancien aage. La seconde pour leffusion de son sang en plusieurs ꝛ diverses batailles. Tiercement pour la grande consternation/deffaillance de courage ꝛ desplaisance ql print en voyāt lange ainsi occire son peuple/cōme dit le dernier du second des Roys ꝛ ou.xxi^e. du premier de Paralipomenon. Quartemēt selon Raby salomon affin ql fust pugny pource quil avoit couppe la robe de Saul/comme dit le.xxiiii^e.du premier des Roys. ¶Lan.xxxix^e.du regne de David Adonias filz de Agith voulut estre roy apres son pere David: car il estoit le premier ney des enfans vivās/mais en nōbre total estoiēt

Quatre cens enfans de david.

quatre cens dont par son cōmandement fut Salomon cōsacre roy/parquoy Adonias craignit estre occis selon le premier du troisiesme. ¶Lan.xl^e.ꝛ dernier David cōvocqua tous ses princes/Levites/prestres ꝛ tout son peuple pour declairer ql avoit constitue Salomon pour regner apres luy ꝛ ql le avoit faict roy devāt sa mort/ꝛ luy cōmanda devant tous ql gardast bien les cōmandemens de la loy/de iustice ꝛ de misericorde et quil edifiast ung tēple a nostre seigneur. Pour ledification il assembla dix mil talens ꝛ plusieurs autres choses/cōme appert ou.xxii^e.ꝛ.xxiii^e.du premier de Paralipomenon. ¶Puis q̄ avons en brief expedie les choses principales touchāt David/il reste maintenāt mouvoir aucuns doubtes ꝛ difficultez. Et premieremēt pource quil fut harpeur on pourroit conclurre ql fut dissolu ꝛ instable de courage considere le dict du philosophe ou.viii^e.de politicques/par leql est leu que pour avoir discipline ꝛ sciēce ou quelque autre bonne maniere de vivre on ne doit pas avoir fleustes ne harpes ne quelque autre organe ꝛ instrument artificiel/pource que telz peuent plus mouvoir le

S. Augustin de la cite de dieu.

courage a delectation que a bōne voulente ꝛ disposition. Respond sainct Augustin ou xiiii^e. chapitre du.xvii^e.de la cite q̄ David estoit bien instruict en canticques ꝛ belles chansons de contēplation quil chantoit par vraye armonie/non pas par unite vulgaire ꝛ volupte/mais en tendant graces a son createur/et aussi en representant figures de grāt ꝛ divin mystere: car tel chant de divers sons bien modere ꝛ accorde insinue et demonstre lunite souveraine de la cite triumphāte bien ordōnee. Diceulx pseaulmes

S. Paul en lepistre aux ephesiens.

et hymnes parle lapostre ou.v^e.chapitre de lepistre envoyee aux Ephesiēs/ꝛ aussi en la.xxxvi^e.distinction disant quon ne se doit pas enyvrer de vin q̄ est cause de chēoir en luxure: mais du sainct esperit en chātant pseaulmes/hymnes ꝛ cantiques espirituelles/parquoy appert q̄ la frequētation dicelles oste les courages humains de charnelz desirs/rassasie ꝛ savoure de spirituelle devotion les voulentez de telz chātres/expelle et deboute des cueurs des hommes la tristesse ꝛ ennuy du siecle/tesmoing sainct Jacques en son.v^e.chapitre disant/quāt aucun est marry ꝛ desplaisant il doit de bon cou-

S. Denys de la hierarchie.

rage prier ꝛ chāter. Sēblablement dit sainct Denys ou livre de la hierarchie angelicque. Toutes oraisons de pseaulmes ꝛ escripture des sainctz est narree cōvenablemēt pour la cōduicte ꝛ sanctification de noz courages. Dicelluy David parle Vincent hystorial ou chapitre.lxvii^e.du.iii^e.livre disant quil est le tresgrāt sur tous les prophetes Car il na pas seulement predict ladvenemēt futur du saulveur en ce mōde: mais a-

S. Ambroise.

vec ce a congneu q̄ de sa semence ꝛ lignee descenderoit. Aussi en parle sainct Ambroise en son premier des offices disant q̄ iamais David ne fist guerre a nul sil nestoit contrainct par iniure q̄ premierement on luy avoit faicte/ꝛ sil navoit par revelation ꝛ cōseil divin de la faire ou laisser/parquoy il ne entreprenoit nulle bataille quil neust victoire. Apres q̄ David fut oingt ꝛ sacre par Samuel/lesperit de nostre seigneur entra

Saul persecute du dyable.

en David en se departāt de Saul. On pourroit demāder se Saul avoit le dyable au corps duql il fust possesse et tourmente. A ce respond Comestor disant que ouy: mais y avoit aucunes intervalles ꝛ interpositions de temps ou il nestoit point travaille du mauvais esperit. Pour la guerison duql fut amene David de Bethleem par le conseil de Doech q̄ estoit lung des principaulx de la court de Saul cōbien ql ne souffist

point David en sa persecution. Apres ce q David y fut arrive il ioua de la harpe/par le doulx son de laqlle Saul se porta mieulx/et se departit aucunemēt le mauvais esperit de luy/apres leql depart David fut envoye chez son pere ysay. On pourroit faire une autre question/cestassavoir se les dyables par la vertu de la melodie et chāt armonicque peuent estre expulsez des corps humains qlz possedent. Pour laqlle chose prouver on pourroit amener plusieurs raisons/dont la premiere est de ce q est dit ou.xvii^e. chapitre du premier livre des Roys cy dessus allegue:cestassavoir quāt David faisoit resonner sa harpe le mauvais esperit se departoit de Saul/et pource il sembloit q telle chose fust possible. La secōde raison est fondee ou.vi^e.chapitre de Thobie ou lange Raphael dist q se len prēt du iuzier dung poisson quil nōme en le mettāt sur les charbōs la fumee et odeur procedāt et venāt de icelluy expulse et deboute des hōmes et femmes toutes manieres de dyables. Or est il ainsi q lodeur de telle fumee nest point de plus grande vertu ne puissance q est la melodie et le chant armonieux/et mesmement considere que le sens de louye et des oreilles est plus disciplinable et convenable a discipline recevoir q nest le sens de lodorement. La tierce si est: car en la musicque de Guidon il est dit que ilz sont aucuns dyables qui ne peuent ouyr ne endurer melodie/parquoy il fault dire que ilz senfuyent quāt ilz en oyent. La.iiii^e.raison de laqlle Josephus en descript ou livre de la bataille iudaique q en lost et cōpaignie de Tytus ou siege de Hierusalem estoit aucun qui par la pierre estāt enchassee en ung anneau chassoit les dyables des corps esquelz ilz estoiēt. La.v^e.raison pour ceste cause est escript de Salomon quil fist exorcismes et adiuratiōs/lesquelles choses sont sensibles et nont point plus de vertu ne de efficace q melodie/parquoy semble que par tel son les dyables soyent mis hors des corps des hōmes. En parlant du dyable il est dit au.xli^e.de Job ql nest nulle puissance sur terre q luy soit comparee/parquoy appert q sa puissance est plus grāde et par dessus toute chose corporelle et sensible/or est il ainsi q puissance moindre ne peult riens sur celle qui est superiore/combien q par opposite la superiore ait povoir sur linferiore/parquoy melodie na pas efficace de chasser les dyables des corps des hōmes. Response en ensuyuāt les Platoniques/se les dyables avoiēt les corps naturellemēt ainsi unis cōme dit Apuleius/cestassavoir ayās ame/le corps de leur entendemēt raisonnable qlz soyent eternelz en temps et passifz en courage ce ne seroit pas incōvenient dire q par la vertu de melodie et choses sensibles peussent les dyables estre expulsez et gardez de affliger et tourmenter les hōmes. Les Platoniques mettoiēt la nature des dyables moyēner entre les intelligences q sont substances spirituelles et entre les hōmes et avoir participation des ungs et des autres/mais pource q la saincte escripture et la foy catholicque afferme et tient q les dyables sont de nature angelicque/et que les naturelz principes sont encores en eulx demourez tous entiers/combien que par leur malice ilz soyent depravez. Il fault dire consequēment q nulle chose sensible ou vertu corporelle ne peult directement ou indirectement riens faire contre les dyables/parquoy puissent estre contrainctz a aucune chose/considere quilz sont de substance espirituelle/et par consequent ne peuēt estre boutez hors des corps quilz possedent/mais par la vertu divine qui est souveraine peult estre faict sans autre moyen ou par ses sainctz anges q en telles choses sont souvent executeurs de la voulente divine. Toutesfois il peult estre raisonnablemēt concede que par chāt et melodie et aucunes autres choses sensibles les hōmes tourmentez des dyables peuent estre allegez en tant que les oeuvres de aucun ouvrier sont en icelluy seulement qui est dispose a recevoir telle action/comme dit le philosophe ou.ii^e.livre de lame. Or est il ainsi que les dyables ne peuent a leur voulente transmuer la matiere corporelle se icelle nest concurrente et disposee a telle action/parquoy iceulx en leurs operations par lesquelles tourmentent les humains sont subiectz a considerer et avoir regard a la matiere corporelle. Laquelle chose est prouvee par ce qui est dit ou.iiii^e.et.xvii^e.de sainct Mathieu. Cestassavoir que aucuns lunaticques selon la diverse disposition de la Lune sont moyēnant la permission divine affligez et travaillez des dyables/en tant que la Lune a domination sur les choses humides et moytes/parquoy le cerveau de lhomme qui sur toutes les parties du corps est humide et plus convenable et susceptible de laction et impetuosite du dyable en ung temps que en ung autre selon divers cours et mouvement de la Lune.

Josephus.

S. Mathieu. 4.et 17.chapitres.

Par opposite peult estre afferme que par melodie ou par aucune autre chose sensible peult estre causee disposition ou corps humain par laq̃lle est moins subiect a laction & operation dyabolicque/& par ainsi lafflictiõ inferee & faicte par iceulx dyables est diminuee & allegee. Autremẽt peult ceste chose aduenir/cestassauoir allegement de laffliction inferee par les dyables. Car ainsi cõme en affliction est requise perception et notice dune chose discõueniente & contraire. Semblablement en la delectation est la coniunction de deux choses ayans conuenãce lune a lautre moyẽnant la perception & cõgnoissance dicelles ensemble: car la ou nest nulle cognition il ny a point de delectation. Pour ceste cause ce q̃ diminue & oste telle perception diminue laffliction & allege lhõme de sa douleur. Doncq̃s pour retourner a nostre propos melodie est de telle condition q̃ elle rend lhõme attentif/et par consequẽt le retire & oste de ses pensees vaines et allege aucunemẽt de laffliction q̃ le dyable luy fait: mais quelque chose q̃l soit elle ne peult expulser ne debouter hors du corps de lhõme le dyable quant il est en possession/cõme est ia suffisamment declaire. Et pource il fault respõdre aux argumẽs & raisons par lesquelles on efforce de prouuer le contraire. Et premierement a la premiere raison dirons cõme deuãt/cestassauoir q̃ par la vertu de melodie Saul se portoit beaucoup mieulx/cõbien q̃ par elle ne se departoit point le dyable du corps dicelluy: mais seulement p̃ la vertu diuine ou moyẽnant les sainctz anges ou par le merite du sainct hõme Dauid q̃ en sa herpe pour le salut de Saul chãtoit louẽges & chãsons diuines. On list souuent q̃ par les oraisons des sainctz et sainctes ont este en telle maniere les dyables chassez des corps humains q̃ ilz tenoient en leur subiection/ainsi cõme est escript ou.iii^e^.chapitre du quart des Roys/que le prophete Helysee fist appeller vng herpeur ou ioueur de aucun tel instrumẽt pour esleuer son entendemẽt enuers dieu. Car par tel moyen les louẽges sont plus efficaces & de grãde vigueur a lexpulsion du dyable. A la secõde raison dirõs q̃ le liure de Thobie nest point du canon/parquoy iacoit ce q̃l soit receu & leu en leglise pour ledification & doctrine des hõmes: toutesfois nest il point efficax ne suffisant pour lapprobation daucun doubte/tesmoing sainct Hierosme ou prologue nõme en latin Galeatus. Nonobstãt on peult respondre q̃ la fumee et odeur de tel iuzier ne expulsa point le dyable: mais le merite de loraison de Thobie q̃ estoit deuote par lodeur de la fumee/cõme appert par ce qui est escript ou chapitre de Thobie dessus allegue/cestassauoir q̃ lange Raphael apprehẽda le dyable & le lya es superiores parties de Egypte. Aussi on peult respondre q̃l fut chasse hors par la vertu de lange executãt sa diuine voulente/laquelle chose pouoit aduenir a toute personne moyẽnant telle oraison & diuine ordination. A la tierce raison dirons q̃ les dictz dicelluy docteur dessus nõme ne sont pas de grãde estimation ne dequoy on tiẽne grãt cõpte veu q̃l nest de nulle auctorite: cestassauoir q̃ le dyable peult estre expulse p̃ la saincteté de lacteur dicelle melodie ou par la malice dicelluy: car tãt de malice peult estre en lacteur de telle melodie q̃l la faict pour faire reuerẽce & hõneur aux dyables/duq̃l hõneur ilz sont grãdement conuoiteux/parquoy ilz se departent non pas par cõtraincte/mais voluntairemẽt affin q̃lz maintiẽnent les hõmes en erreur & seruitude cõme souuerainemẽt ilz desirent. Par ceste chose appert la solution de la.iiii^e^.raison qui est daucun hõme darmes estant en lost & cõpaignie de Tytus q̃ expulsoit les dyables tenant les corps des hõmes en leur possession: car il ne faisoit telle chose fors par art magicque & paction faicte auec les dyables/lesquelz faignent de sen aller & obeyr aux hõmes pour les tenir tousiours en leur cordelle/erreur et seruitude cõme dit est. A la.v^e^. raison q̃ est des exorcismes et coniuremens fais par Salomon nous dirõs q̃ sil les fist au tẽps & heure quen luy estoit lesperit de dieu p̃ iceulx estoient dechassez les dyables par la vertu diuine cõme est dit des oraisons des sainctz: mais sil les fist apres ce q̃l fut fait ydolatre/nous disons q̃ par iceulx estoient les dyables chassez moyẽnant art magicque. On pourroit cy encores faire autre question pour q̃lle cause Saul ne demãda point a Dauid dons precieux pour sa fille Michol auoir en mariage/mais dõs viles et infames q̃ sont cent prepuces des Philistiens/cest a dire cent mẽbres virilles ou les peaulx diceulx. A ceste question peult estre respondu q̃ Saul le fist pour deux causes. Lune fut affin q̃ par icelles parties couppees & a luy apportees il fust certain q̃ iceulx occis nestoiẽt point des enfans de Israel lesquelz sont circõcis. Lautre est/car les Phi

Quelle foy fait le liure de Thobie.

S. Hierosme.

Paction auec les dyables.

listiens craignoient et auoient en horreur la circoncision cōme la mort. Parquoy Saul ymaginoit q les Philistiēs conceuroiēt et prendroiēt vne grāde hayne contre Dauid pour tel obprobre et iniure a eulx faicte p icelluy Dauid/dont par tel moyen ilz seroiēt concitez et esmeuz a occire ledit Dauid/laqlle chose Saul de tout son courage desiroit Et pource il dit au.xviii^e. du premier des Roys. Ma main et vengeance ne soit point sur Dauid/mais la main des Philistiens. Apres ces choses dessusdictes deuons bien noter q lescripture nous baille et declaire plusieurs exēples vertueux es operatiōs de Dauid. Et premieremēt en tant ql fut desplaisant de ce quil auoit couppe le māteau du mauuais roy Saul nous est demōstre q nul subiect tāt soit bon ou sainct ne se doit point esleuer cōtre son prelat ou souuerain qlconque/pose ql soit mauuais et vicieux/ cōme appert en la.vii^e.question de la.v^e.cause et en la secōde distinction de penitentiis Secondement en tant ql receuoit tous bānis et fugitifz il nous a demonstre quon doit auoir cōpassion de ceulx q endurēt tristesse et aduersite/tesmoing la premiere question de la.vii^e.cause. Tiercement en tant q Dauid a porte hōneur et reuerēce a Saul pose quil fust depraue et deuenu mauuais. Nous est demonstre q les sacremēs ne sont point empirez pour le mauuais ministre/cōme est dit en la premiere question de la premiere cause. Quartement par ce ql gecta sa sentence de la parolle de Nathan le prophete qui le reprenoit/nous est declaire q le mauuais prelat/iuge ou predicateur se condāpne soymesmes par la sentence ql gecte sur autruy/tesmoing la.vii^e.question de la.iii^e. cause. Quintement en tant ql soustint benignement et endura paciēment la redargution du prophete Nathan qui estoit son inferiore et subiect pour ladultere quil commist nous est demonstre que le subiect peult licitement admōnester son prelat et souuerain des exces esquelz il excede les termes de raison/tesmoing la.vii^e.question de la seconde cause. Aussi a propos de Dauid et des roys descendans de luy ne deuons point oublier vne chose moult a esmerueiller escripte ou.xlix^e.chapitre de Ecclesiasticus: cest assauoir que tous les roys de Juda et de Israel ont este ydolatres fors trois tant seulement: cestassauoir Dauid/Ezechie et Josias combien quil y ait eu grant nombre de roys en lung et lautre royaulme/comme appertra es chaynes et figures cy apres.

Exemple de obedience.

Exemple de pitie.

Tous les roys de iuda ydolatres fors trois

Chapitre.ii^e. de Salomon.

Salomon filz de Dauid et de Bersabee nasquit lan du monde quatre mil cent.lxv. qui sont mil xxxiiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist cōme dit Bede. Et selon les hebrieux/icelluy Salomon aage de vnze ans cōmenca a regner/nonobstant que Josephus mette.xiiii.ans. Et fut selon iceulx lan du mōde
1033 deux mil.ix.c.xxxi. du deluge mil.cc.lxv. De la natiuite de Abrahā.ix.c.iiii.xx.et.iii. Apres le iubile.xix^e.lan.xviii. Apres lyssue de Egypte.cccc.lxxviii. Apres la ruyne de Troye.c.xlvii. De la.iiii^e.aage lan.xli. De Latinus siluius iiii^e.roy des Albains lan.xxxvii^e. De Eupales roy des Assyriens lan.xxviii^e. De Acascus.ii^e.prince des Atheniens lan.xvii^e. De xyion roy des Corinthiēs lan.vii^e. De Ecestratus roy des Lacedemoniēs lan.iiii^e. Item deuant la premiere olimpiade.cc.lxiii.ans/et deuant Rōme.iiii.xx.ii.ans. Il regna.xl.ans sur tout Israel/et fut nōme par trois nōs cōme dit Rabanus au premier chapitre du tiers liure de vniuerso: car son premier nom fut Salomon q est interprete pacifique/pource que en son temps regna paix. Secondement fut nōme Juda pource ql fut cher et bien ayme de dieu. Le tiers nom fut Relech ou Coelech q en grec est dit Ecclesiastes et en latin concionateur et prescheur/pource ql a parle vniuersellemēt a tous et non point a vng seul. Selon le nōbre des noms dessusditz il cōposa trois oeuures: cestassauoir les Prouerbes/Ecclesiastes et le Cantique des cātiques. En ses prouerbes il enseigne et instruict le petit enfant par sentēces graues en declairāt cōment il se doit gouuerner et maintenir en diuers offices/et pource il repete souuēt ce mot mon filz. En Lecclesiaste il adresse sa parolle enuers lhōme de aage meure et attrēpee en demonstrāt que es biens du monde il ny a riens perpetuel/mais sont toutes choses breues/caducques et

Salomō dit Juda et ecclesiastes.



trāsitoires. Es Cātiques il inuite aux nopces de lespousee & ioye de paradis lhõme parfaict & acōply en vertus q̄ contēpne & desprise les vanitez de ce siecle: car il est moult difficile de bien chanter reallemēt ce noble canticque des cātiques se ne laissons premieremēt noz vices & renoncons aux pōpes de ce monde. En cestuy Salomon est par figure represente Jesuchrist qui en la cite celeste Hierusalem a ediffie maison a dieu/ non pas de pierres & de busches/mais de sainctz hōmes/dont pour ouyr sa sapiēce tesmoing le.x^e.du tiers des Roys vint la royne de Ethiopie/cest a dire leglise des gētilz considerant que cestoit celluy dont est faicte mētion ou.iii^e.de sainct Mathieu disant. Vecy mon filz cher et ayme qui me plaist tresbien/& pource escoutez le. Apres ce q̄ elle le eut ouy & veu et ses ministres & seruiteurs/elle magnifia & loua souuerainement la sapience & gloire dicelluy en disant. Benoistz sont tes hommes & seruiteurs qui sont a lentour de toy & qui peuent ouyr ta sapiēce. Aussi nostre seigneur a qui tu as pleu et es agreable soit beneist. Il ta constitue sur Israel pour regner & faire iugemēt et iustice selon ta prudēce. De Salomon est escript ou.iii^e.du tiers des Roys q̄ par son oraison il impetra sapience a nostre seigr. Item ou.vi^e.vii^e.&.viii^e.est narre cōment il ediffia vng tēple tresexcellent & tresrenōme. Il fut tressage sur tous les hebrieux/tesmoing le quart du tiers des Roys/ouquel est escript q̄ de la sapiēce de Salomon procedoit la sapience de tous les oriētaulx & Egyptiens. Il dist trois mil paraboles & fist cinq mil chāsons. Il descript la nature des bestes/oyseaulx/serpens & poissons suffisamment. Et pource dieu luy dist cōme est escript ou.iii^e.du tiers des Roys. Je tay donne cueur sage & intelligent tellement q̄l ny a eu nul deuāt toy ne aura apres toy qui soit semblable a toy. Car il surmonta les quatre filz de Maol q̄ en sagesse estoient tresrenōmez/ cestassauoir Eman/Ethan/Calcal & Dorda. Laq̄lle chose est confermee par Comestor. Salomon semblablemēt fut inuenteur des exorcismes & adiuratiōs par le moyen desquelles on coniure les dyables trauaillans les corps humains/dont par aucunes les dyables yssoiēt hors des hōmes & par les autres ilz ne sen bougeoiēt. Aussi il trouua aucuns caracteres & signes lesquelz entaillez sur gēmes & pierres precieuses & puis apres mis dessus les narines de lhōme arreptice & demoniacle le deliuroiēt de la possession des dyables/laquelle inuention fut moult necessaire aux Hebrieux: car par ce plusieurs en furent gueris. Josephus afferme quil a veu vng tel exorciste et adiurateur des dyables nōme Eleazarus qui en la presence de Titus et de Vespasian guerissoit les demoniacles en telle maniere. Salomon fut tresriche et puissant/tesmoing le.iii^e.du tiers des Roys ou est escript q̄ dieu luy dist quil luy auoit donne richesses et gloire plus que a nul des autres roys. Et pource au quart chapitre dicelluy liure sensuyt que Salomon auoit quarante mille estables de cheuaulx a chariot & douze mille pour cheuaucher/desquelz cōme dit Comestor la moytie luy seruoit en Hierusalem chascun iour/& lautre partie estoit dispersee par les villes & villages. Sa portion estoit tous les iours de trente mesures de fleur de farine nōmee en latin Simila/et les mesures estoient nōmees Chores/dont chascune mesure contenoit dix muys. Auec ce y auoit septante telles mesures de grosse farine/dix beufz de gresse & vingt de pasture et cent moutons sans la venaison de cerfz/de biches/de cheureaulx/de beufz sauuages & oysons. Il auoit mille et quatre cens chariotz et douze mille cheualiers. Il fist deux cens escus & boucliers de deffense qui estoient dor trespur/dont les lames & pieces de chascun estoient six cens vnces dor. Il fist aussi trois cens bouclier dor esprouue nouuellemēt dedans le feu. A couurir chascun diceulx bouclier estoiēt trois cens liures dor/ou cōme dient aucuns trois cēs dragmes/lesquelles choses mist Salomon en la maison du sault libanus. En oultre il fist vng throsne de yuoire q̄l vestit totallement dor. Toute sa vaisselle & tous les vtensilles de la maison du sault de Libanus estoient dor trespur. On ne prisoit iamais argent en sa maison/car tesmoing le.x^e.du tiers il y en auoit aussi grande habondāce/cōme de pierres/de cedre/ou de siccomores qui croissent emmy les chāps. Et pource dit Comestor q̄ les sieges de deuāt les portes des maisons de Hierusalem estoiēt dargent massifz. Il auoit assemble or & argent et autres biens de tous royaulmes & prouinces/tesmoing le.ii^e.chapitre de Ecclesiastes. Car de Tharse seulemēt ses nauires apporterent grande habondāce dor & dargent/dentz de elephans/singes et draps infinis. Aussi Salomon fut voluptueux et

Salomon par prieres impetra sapience.

Josephe.

Les richesses de Salomon.

2.de Ecclesiastes.

luxurieux oultre mesure/ꝛ po^r ce il dit ou.ii^e. de Ecclesiastes. Jay octroye a mes yeulx toutes les plaisances q̃ mon cueur a desire. Et semblablement aux oreilles et autres sens naturelz. Car premieremẽt pour la delectation de la veue ꝛ de lodoremẽt il planta vignes ꝛ arbres portãs fruict de toute espece/ꝛ fist iardins moult exquis pour plaisance mondaine. Quant au sens de louye il auoit chantres ꝛ chãteresses esquelz estoit excellente melodie. Quãt au goust il dit de soymesmes ou secõd de Ecclesiastes. Qui est celluy q̃ en boire ꝛ mãger habonde en delices cõme moy. Quant a latouchement il estoit libidineux oultre raison/ꝛ pource est dit ou.vi^e. des cantiques q̃l auoit soixante femmes cõme roynes ꝛ quatre vingtz concubines/ꝛ dautres ieunes filles sans nõbre/ et ou chapitre.xi^e. du tiers des Roys est escript quil auoit sept cens femmes q̃ toutes estoient cõme roynes/combien q̃ Josephus nen mette que septãte/auec ce auoit trois cens cõcubines/entre lesquelles estoit la fille de Pharaon/les femmes Moabitides/ Amonitides/ydumees ꝛ Sydones par lesquelles en son aage ancien il fut depraue de courage dont adora les dieux dicelles: cestassauoir Astarchem dieu des Sydoniens/ Chamos ydole des Moabites/ꝛ Moloch ydole des Amonites. Pour ces choses aucuns font doubte ꝛ demãdent se Salomon finablemẽt se corrigea point ꝛ amẽda dont ait este saulue? A laq̃lle demãde respondrõs disans que iacoit ce q̃ Salomon ait griefuement peche contre les cõmandemens de dieu en prenãt femmes alienigenes ꝛ estrãgieres pour lamour desquelles il a ydolatre/tesmoing le chap.xi^e. du tiers des Roys. Toutessois iamais il ne cõmist ydolatrie en voulente ne courage/comme Aaron iamais ne bailla vray cõsentement a forger le veau/dont est faicte mention ou.xxii^e. du liure de Exode/mais le permist plus par contraincte ꝛ pour obeyr au peuple q̃ autrement. Aussi cõme Adam iamais ne creut fermement au temptateur dont est parle ou tiers de Genese: mais ce q̃l fist fut pour acõplir le desir ꝛ voulente de sa femme Eue a ce le admõnestant. Car selon loppinion de saict Augustin ou chapitre.xi^e. du.xiiii^e. de la cite Adam ne fut point seduyt par le dyable/mais sa femme seulemẽt. Et pource en q̃lconque facon que Salomon ait delinque par vouloir obtẽperer a telles femmes alienigenes/nous deuons croire certainemẽt q̃l sen est repenty/cõme peult estre prouue par auctorite ꝛ par raison. Et premierement par lauctorite de sainct Hierosme sur Ezechiel q̃ dit. Jacoit ce q̃ Salomon ait peche/toutessois apres il a eu cõtriction ꝛ desplaisance ꝛ fait penitẽce de son peche. Item sainct Hierosme sur Ecclesiastes dit que les iuifz affermẽt q̃ icelluy liure de Ecclesiastes fut fait par Salomon lors faisant penitence de son peche. En oultre sainct Ambroise dit en son apologie. Que diray ie de Dauid? Que diray ie du sainct Salomon? Affin q̃ le peuple iudaique ne cuydast point quil fust vray messias qui deuoit estre enuoye pour la saluation des hõmes/dieu permist q̃l trebaschast en grief peche mortel. Pour ceste cause lescripture des hebrieux la nõme sainct/affin q̃ ne ayõs nulle dubitation de sa penitẽce. Item dict les hebrieux q̃ Salomon vint au temple q̃l auoit edifie/ꝛ apporta cinq verges/desquelles en bailla quatre aux quatre docteurs de la loy/affin q̃lz le en batissent/leq̃l voyant quilz ne se y vouloient point cõsentir ꝛ que il estoit frustre de son desir/luymesmes se deposa ꝛ desmist de son royaulme. Sẽblablement peult estre la resolution dessusdicte prouuee par telle raison: car se aucun acteur est reprouue ꝛ condamne/il est bien cõuenient ꝛ se ensuyt assez que ses effectz ꝛ dictz soyent de nulle estimation/cõme est escript es decretales en la rubriche intitulee des hereticques/ et pource dit Gregoire ou chapitre.xx^e. du.v^e. des moralles/se la vie de aucun est desprisee sa predication sera contempnee.

Soixãte femmes auoit Salomon ꝛ quatre vingtz concubines.

ii. du tiers des Roys.

S. Hierosme.

S. Ambroise.

DOncques puis quil est ainsi q̃ les dictz ꝛ escriptures de Salomon sont par grãde auctorite approuuez/il fault bien q̃ sa vie soit pareillemẽt approuuee. Item le maistre des hystoires exposant les parolles de Nathan a Dauid sur le.vii^e. du.ii^e. des Roys touchãt la promesse faicte a Dauid pour sa posterite dit que par ce il sensuyt assez q̃ Salomon fut saulue. En oultre sur le premier de Ecclesiastes auq̃l est escript que Salomon pour lamour ꝛ appetit desordonnee enuers les femmes fut plus ydolatre que nul autre/ꝛ que a lenuiron de Hierusalem edifia temples ꝛ sacrifia aux ydoles. Dient les hebrieux quil fist penitence pendãt laquelle il cõposa le liure de Ecclesiastes auquel il tesmoigne ꝛ repute tous les biens de ce mõde estre vains ꝛ caducques/parquoy il se efforce par exemple de soymesmes de reuocquer lhõme de lamour

Les vertus de Salomon.

des biens tẽporelz: mais contre ses dictz on pourroit arguer en telle maniere. Se Salomon eust fait vraye penitẽce considere ql estoit roy moult puissant a a qui nul ne contredisoit/il eust deuãt sa mort destruict les statues a temples des ydoles lesquelz il auoit esleuees pour cõplaire a ses femmes a concubines/laquelle chose il na point fait: car ilz estoiẽt encores en leur entier au temps de Josias le bon roy de Juda/cõme appert par le.xxiii^e.du quart liure des Roys/parquoy il sembleroit ql neust iamais fait penitence. Solution. A ce fault respondre ql ny a nul qui sceust vrayemẽt parler de la contriction du vray penitent: car elle est congneue et manifestee a dieu seulement. Et pource se icelluy voyant quil estoit pres de mourir auoit intention diceulx ydoles destruire/il ny a point de doubte quil ne soit saulue: mais sil nauoit point telle intention la chose est doubteuse: car le iugement est a dieu seulement reserue.

Sadoch le grant prestre.

Es temps de Salomon prophetiserent Sadoch a Ahias sylonites/mais le souuerain prestre et euesque estoit Sadoch de Achitob/de la lignee de Eleazar. Car Salomon gecta hors Abiathar q estoit descendu de ythamar a restitua a Sadoch la souuerainete de prestrise. Et par ainsi fut le premier q ou temple edifie a dedie par Salomon vsa de la dignite de prestrise/tesmoing Josephus ou chapitre.xii^e. de son.x^e. Mais Abiathar apres ce ql fut depose fut faict simple prestre seulement/cõme est dit ou secõd a quart chapitre du tiers des Roys. Lan premier de Salomon il fist occire son frere Adonias par Bananias son connestable. Aussi fut Joab filz de Seruia seur de Dauid semblablemẽt/tesmoing le second du tiers. Pource que Joab auoit en trahyson occis Amasa filz de sa mere Abigail seur de Dauid et de Seruia. Toutesfois Semey filz de Gera q estoit filz de Gemini de bahurin a auoit mauldit Dauid pere de Salomon/tesmoing le.xvi^e.chapitre du second liure des Roys/ne fut point occis par Salomon tant ql setint en Hierusalem. Mais apres ce quil fut sailly hors le fist occire par ledit Bananias filz de Joiada. En ceste annee Salomon espousa la fille de Pharaon roy de Egypte/tesmoing le.iii^e.du tiers des Roys. De laquelle en laage de vnze ans il engẽdra vng beau filz plus par ses prieres et oraisons q par voye de nature. Dit Comestor a ce propos q quant Pharaon roy de Egypte eut prins a brusle la cite de Gazer/occis le Chananee q y habitoit/il la bailla pour donaire a sa fille femme de Salomon/laqlle cite auec daultres fut apres par Salomon reedifiee/cõme appert ou.ix^e.du tiers des Roys lan.xxiiii^e.de son regne. Lan.ii^e.de son regne Salomon proposa de faire trois choses: cestassauoir le temple de dieu/vne maison pour soy/a enuirõner Hierusalem de trois manieres de murs/ou premier circuyt desquelz murs estoit le tẽple/les maisons des ebdomadiers/la maison du roy auec les demourances de ses domesticques a familliers. Ou second circuyt estoient demourans les hõmes riches et puissans a les prophetes. Et ou tiers demouroient les gens de mestier/cõme dit Comestor. Nonobstãt es vallees vers orient au dessoubz du tẽple ny auoit q vng mur seulement/cõme dit Josephus ou chapitre.vii^e.du.vi^e.liure de la bataille iudaique. A telz edifices faire estoiẽt trente mil ouuriers proselites/cest a dire circõcis a non ysraelitiques/a septante mil q portoient les fardeaulx/cõme pierres/busches et choses semblables. En oultre y auoit.iiii.xx.mil massons qui escarrissoient a doloient les pierres/comme est escript ou.v^e.du tiers des Roys/a ou.ii^e.du second de Paralipomenon. Josephus dit q aucunes dicelles pierres estoient de la longueur de.xx.couldees/auoiẽt dix de largeur a cinq de haulteur/lesquelles pierres estoient de marbre/a furent cõme dit Comestor diuisees du sang dung petit ver nõme thamur. Lan.iii^e.du regne de Salomon il impetra en Gabaon de auoir sapience plus que tous les roys de terre q auoient este deuant luy a qui estoient a venir. Apres laqlle obtenue il fist le iugemẽt de lenfant entre les deux femmes impudicques a ribauldes/tesmoing le.iii^e.du tiers des Roys. Lan.iiii^e.du regne de Salomon furent acõplis.cccc.iiii.xx.ans depuis lyssue de egypte/cõme est dit ou.vi^e.du tiers des roys.

Trois choses proposa de faire Salomon.

Josephus.

Ou Salomõ impetra sapiẽce.

Le temple de dieu.

Ou.iii^e.moys de cest an/cestassauoir en may Salomon cõmenca edifier le temple de dieu leql fut fait de marbre blanc autremẽt appelle parium. Nonobstãt ce dit Josephus que il fut cõmence lan cinq cens a deux apres lyssue de Israel hors de Egypte descripuãt auec ce les ans des tẽps precedẽs/a disant q depuis Abraham y eut mil et.xx.ans. Depuis le deluge mil.cccc.ans. Depuis Adam quatre mil

cent ꝛ deux ans. Mais selon la verite hebraique y eut depuis Adam iusques a ce iour deux mil.ix.c.xxxiiii.ans. Depuis le deluge mil.cc.lxxviii.ans. De la natiuite de Abraham.ix.c.lxxxvi.ans. Et de lyssue de Egypte.cccc.iiii.xx.ans/cõbien q̃ Comestor ꝛ Henry de heruordia ou chapitre.iii^e.de la.iiii^e.aage y adioustẽt vng an/ꝛ ainsi ce sont.cccc.iiii.xx.i.an. Ce tẽple fut en estat ꝛ nature depuis sa premiere fondation iusques a sa desolation ꝛ ruyne faicte lan.xi^e.du regne de Sedechias par lespace de.cccc.xli.an quatre moys et dix iours. Mais depuis ceste premiere fondation iusques a sa restauration faicte lan.ii^e.de Darius filz de Ydaspes roy des Perses sont.v.c.xi.ans. Darius roy des Perses.

¶ Lan.vii^e.du regne de Salomon/Laostenes.xxvii^e.roy des Assyriens cõmenca son regne durant.xl.ans. ¶ Lan.ix^e.de Salomon fut lastralabe trouuee selon Haly par vng hõme appelle Abrachas/cõbien q̃ les aucuns diẽt q̃l estoit nõme Lab/duquel il a retenu sa denomination: car Astor en grec signifie ligne en francois/ꝛ ainsi astralabe vault autãt cõme les lignes de Lab/ou il est ainsi denõme pource q̃ par luy on a aucune cõgnoissance des estoilles ꝛ planettes. Abrachas inuenteur de lastralabe.

¶ Lan.xi^e.de Salomon ou moys Ebul/cest a dire de Octobre fut cõsomme ꝛ parfait le tẽple ꝛ tous les vtensilles appartenans a icelluy. A la parfection duq̃l il fut sept ans ꝛ sept moys/cõme est dit ou.vii^e.du tiers liure des Roys. Octobre dict Ebul. En sept ans ꝛ sept moys fut faict le temple de Salomon.

Comestor dit q̃ Salomon en lan.xi^e.de son regne conuocqua les plus grãs ꝛ anciẽs de Israel. Les prĩces des lignees ꝛ les cappitaines des cõpaignies pour la dedication du temple. Auec ce larche de dieu ꝛ tous ses vaisseaulx fut de la cite de Dauid par les prestres ꝛ leuites en grãde melodie ꝛ iubilation apportee ou tẽple ꝛ mise ou sainctuaire soubz les elles des cherubins/desquelles estoit couuerte cõme dune couuerture faicte en facon dune rethz. Dedãs ceste arche estoit la mãne enuoyee aux enfans de Israel ou desert. Les tables des cõmandemens de dieu baillees a Moyse/ꝛ la verge de Aaron/nonobstãt q̃ ou chapitre.viii^e.du tiers des Roys/ꝛ ou.v^e.du secõd de Paralipomenon soit escript q̃l ny auoit q̃ les deux tables seulemẽt. Ce qui estoit dedans larche du temple.

De loraison faicte par Salomon en ce temple fleschissant ses deux genoulx a terre/ꝛ en esleuant ses deux mains au ciel. Et de limmolation des hosties et sacrifices est parle ou chapitre viii^e.du tiers des Roys grandemẽt. Aussi semblablement y est cõtenu q̃ a lheure que les prestres yssirent du sainctuaire vne nuee rẽplit tout le temple en telle facon q̃ nul ne pouoit veoir son cõpaignon. Cõme est escript ou chapitre dessusdit Salomon fist la festiuite de la dedicace du tẽple.xiiii.iours/laq̃lle chose se doit entendre en telle maniere: car telle dedicace estoit cõmencee le.x^e.iour de Septembre ꝛ celebree cinq iours continuelz/ou.vi^e.iour q̃ estoit le.xvi^e.du moys venoiẽt autres festes nõmees Scenophegies q̃ estoiẽt les dedicaces des tabernacles/ꝛ duroiẽt lespace de sept iours. Apres lesquelz estoit la dedicace faicte encores deux iours. Et ainsi se departoit le peuple au xv^e.iour de la dedication ꝛ sen alloit en ses tabernacles/tesmoing le.vii^e.du second de Paralipomenon. La festiuite de la dedicace du ta.xiiii.iours

Depuis ce tẽps eurent les iuifz quatre festes principales/ꝛ parauãt nen auoient q̃ trois: cestassauoir Pasques/Pẽthecouste ꝛ Scenophegies/ desquelles trois festes est parle ou.xxiii^e.de Exode ꝛ de Leuiticus. Quatre festes ont les iuifz.

¶ Encores il y a eu depuis autres dedications ꝛ nouuelletez faictes en Hierusalem/desquelles lune fut ou moys de mars apꝰs la captiuite de Babylone/dõt parle Esdras ou.vi^e.chapitre de son premier. Vne autre fut faicte par Judas machabee/cõme appert ou.iiii^e.chapitre du premier liure des Machabees. Et fut faicte telle dedicace en la feste de la propiciation q̃ est celebree le.x^e.de septẽbre:car cõme appert ou.xxiii^e.de Leuiticus tout le moys de septẽbre estoit presque tout festiue des iuifz. Apres q̃ la dedicace fut acõplie Salomon ensuyuant le testamẽt ꝛ disposition de son pere Dauid cõstitua ꝛ ordõna les offices des prestres/des leuites ꝛ des ianiteurs ꝛ portiers/tesmoing le.viii^e.du secõd de Paralipomenon.

¶ Lan.xii^e.de Salomon il cõmenca les edifices des trois maisons royalles:cest assauoir de la siẽne q̃l acõplit en treize ans. La maison de sa femme fille du roy Pharaon ꝛ la maison du sault de Libanus/cõme appert ou.ix^e.du tiers des Roys. Trois maisõs edifia Salomon.

¶ Lan xv^e.du regne de Salomon q̃ est du mõde lan deux mil.ix.c.ꝛ.xl. Et de la.iiii^e.aage lan lv. Alba siluius.v^e.roy des Albains ꝛ filz de Siluius eneas cõmenca a regner/duq̃l le regne dura.xxx.ans. ¶ Lan.xx^e.du regne de Salomon/Athipus prince.iii^e.des Atheniẽs cõmenca a dominer/duq̃l la principaulte dura.xix.ans. ¶ Lan.xxiiii^e. Salomon acheua tous ses edifices: cestassauoir le tẽple et les maisons royalles auec tous

les vtẽsilles dicelles/lesquelz edifices il parfit en lespace de.xx.ans moyẽnant layde de yram roy de Tyrus q̃ en or ⁊ en boys luy ayda grãdement/tesmoing le.ix^e^.du tiers liure des Roys. ¶Lan.xxiiii^e^.Salomon edifia les citez q̃ yram luy auoit dõnees/esquelles il fist habiter les enfans de Israel. En ce mesme an cõme dit Comestor Salomon dõna a yram.xx.villes situees en Galilee maritime en la distribution de Neptalim. Lesquelles pource q̃ elles ne pleurẽt point a yram il les appella Cabul/leq̃l mot ou langage des Fenices signifie desplaire. Et lors cõmenca ceste terre nõmer Galilea gentium/non pas q̃ les gentilz y habitassent:mais pource q̃ elle estoit soubz la puissance ⁊ seigneurie dung seigneur gẽtil ⁊ non israelitique/tesmoing le.ix^e^.du.iiii^e^.liure des roys. ¶Lan.xxv^e^.Salomon cõmenca a edifier les murs de la cite/pauer de grosse pierre ⁊ noire/le chemin royal tirãt vers Hierusalem/reparer les lieux de la cite ruyneux/⁊ fonder nouuelles citez selon loppotunite ⁊ disposition des lieux/dõt les aucunes estoiẽt contre limpetuosite de lyuer/les vnes contre lardeur excessif de leste/⁊ les autres contre la mutabilite du printẽps ⁊ de autõne. En oultre es termes ⁊ fins de la terre de promission il edifia les citez des tabernacles/et q̃ plus est oultre les extremitez dicelle terre il occupa plusieurs citez/moyẽnant layde de son serourge ⁊ beau pere Pharaon/ainsi cõme racompte Comestor. ¶Lan.xxvii^e^.de son regne Agelaus roy iii^e^.des Corinthes cõmenca regner durant.xxxvii.ans. En ceste annee la royne de Saba q̃ est cite metropolitaine de Ethiopie vint auec grãde ⁊ noble cõpaignie au roy Salomon en Hierusalem/pour veoir la gloire ⁊ sapiẽce dicelluy dõt elle auoit souuẽt ouy le bruyt/cõme appert ou.x^e^.du.iii^e^.des Roys. Aussi en cest an fist Salomon les escus/boucliers ⁊ haches dor/dont est parle ou.ix^e^.⁊.x^e^.du.iii^e^.⁊.ix.du.ii^e^.de Paralipomenon/semblablemẽt vng grãt throsne de yuoire ayãt six degrez ⁊ eschelons. Et aussi le chariot dedãs leq̃l il estoit souuent porte de Hierusalem ou iardin Eden/cest a dire de delices q̃ est a deux milliaires de Hierusalem/duq̃l chariot est dit ou.iii^e^.des cantiques q̃ Salomon fist vng chariot pour soy des busches de Libanus. Pour lors que Salomon alloit en tel iardin il auoit cheualiers portans ses armes dessusdictes espandans leurs cheueulx par dessus leurs espaules iusques sur les dos des cheuaulx/⁊ estoiẽt telz cheuaulx entremeslez de taincture dor/parquoy quãt les rays du soleil frappoiẽt dessus ilz resplendissoiẽt cõme or. De ceste matiere est parle plus amplemẽt en la glose au.ix^e^.⁊.x^e^.du tiers des Roys/⁊ ou.ix^e^.du second de Paralipomenon. ¶Lan xxviii^e^.de Salomon la royne de Saba luy rescript vne chose q̃ elle nauoit ose luy dire en sa face:cestassauoir q̃ elle auoit veu vng boys en la maison du fust ouq̃l deuoit estre pendu vng hõme/pour lamour duq̃l le royaulme des iuifz deuoit perir/laquelle chose ouye par Salomon il fist telle busche abscõser ⁊ musser en lieux de terre tresparfondz: esquelz fut apres par le roy Ezechie faicte la piscine probaticque ayãt cinq porches/esquelz ou tẽps de Jesuchrist estoit multitude de malades ⁊ langoureux attendãs receuoir sante par le mouuemẽt de leaue. Et estoit ceste piscine surnõmee probaticq̃/pource que les Nathinees ⁊ ministres y lauoyẽt les hosties ⁊ bestes qui deuoiẽt estre sacrifiees/lesquelles sont entendues par ce nom cy probaton q̃ est grec/⁊ en frãcois signifie brebis. Le boys dessusdit enfouy oudit lieu par Salomon vint au dessus de leaue de ladicte piscine a la venue de Jesuchrist/cõme annoncant laduenemẽt dicelluy/depuis leq̃l temps cõme dient aucuns cõmenca le mouuemẽt ⁊ cours de celle eaue/tesmoing Comestor en lhystoire des roys ⁊ en lhystoire euãgelique. ¶Lan.xxix^e^.du regne de Salomon cõmenca la.xxi^e^.dinascie ⁊ souueraine puissance des Egyptiẽs/laq̃lle dura lespace de cent ⁊.xxx.ans. Et ou premieremẽt regna Semendis.xxvi.ans. Et fut lan du monde deux mil.ix.c.lxi.de la.iiii^e^.aage lan.lxxi. ¶Lan.xxxii^e^.de Salomon fut lan de remission ⁊ iubile.xx^e^. ¶Lan.xxxiii.Labotes q̃ dautres est dit Colibiter iiii^e^.roy des Lacedemoniẽs cõmenca regner. ¶Lan.xxxvi^e^.de Salomon il fist vne grande macule en la gloire q̃ parauant auoit eue/tesmoing le chapitre.xi^e^.du.iii^e^.car luy ia fort aage ⁊ ancien edifia a lenuiron de Hierusalem trois tẽples de ydoles pour lamour de ses femmes alienigenes contre la loy de dieu cõme est ia dit. Lung estoit a Astarche deesse des Sydoniẽs autrement nõmee Juno. Vng autre a Chamus ydole des Moabites/⁊ le tiers a Moloch ydole des Amonites. Et fut en la mõtaigne de Oliuet a loppposite du tẽple. Pour laq̃lle cause le lieu fut denõme mont de offension/

yram roy de Tyrus.

Galilea gentium.

Agelaus.

La royne de Saba.

Eden iardin.

Le fust de la croix de Jesuchrist.

Lan de iubile

en demonstrāt que tel faict ⁊ ydolatrie auoit beaucoup despleu a dieu/⁊ pource vint le prophete enuoye de dieu q̄ luy dist. Pource q̄ tu as rompu mon pact ⁊ alliāce ie diuiseray ton royaulme ⁊ le bailleray a ton seruiteur/cōme appert au long du chapitre.xi^e. du.iii^e. ¶ Lan.xxxviii^e. du regne de Salomon Adach ydumee descendant de sang royal oyant q̄l y auoit ia long tēps q̄ Dauid ⁊ Ioab son conestable estoient trespassez/ et q̄ Salomon ne vsoit plus de raison/il sen vint de Egypte pour infester ⁊ trauailler Israel q̄ tousiours auoit este pacificque iusques a luy. Et aussi Razon prince des larrons q̄ sus la cite de Damas auoit este constitue roy fut fait aduersaire de Salomon/ tesmoing le chapitre.xi^e.du.iii^e. ¶ Lan.xxxi^e.q̄ est du monde deux mil.ix.c.lxix. Et de la.iiii^e.aage lan.iiii.xx.⁊.ix. Tersipus prince des Atheniēs.iiii^e.apres le roy Codrus cōmenca dominer ⁊ dura sa principaulte lespace de.xli.an. ¶ Lan.xl^e.du regne de Salomon ⁊ de son aage lan.li^e.ou enuiron Salomon sen alla dormir auec ses peres et fut enseuely en la cite de Dauid/tesmoing le chapitre.xi^e.du.iii^e. Iosephus dit que apres q̄ Salomon eut regne.iiii.xx.ans/⁊ vescu.iiii.xx.⁊.xiiii.il trespassa. Auquel on peult accorder lescripture saincte en disant q̄ elle ne nōbre pas les ans esquelz icelluy Salomon preuarica ⁊ se desuoya du bon chemin de son pere. Nonobstant il est certain selon les hebrieux q̄l cōmenca a regner a vnze ans/et ne regna que.xl.seulement.

Le temps auquel mourut Salomon.

Iosephe.

Des dix Sibilles. Chapitre.iii.

La royne de Saba dont ou chapitre precedēt est souuent faicte mētion est lune des sibilles q̄ est nōmee royne de Auster ou.xii^e.de sainct Mathieu ou chapitre.xi^e.de sainct Luc/et en la premiere question de la.viii^e.cause/ cōme dit Albert de pade/esquelz chapitres est dit q̄ elle iugera les hōmes de son tēps. Car ce mot Sibille est interprete sentence diuine ou pensee de dieu/⁊ non pas a tort: car cōme les prophetes elles ont prophetise des choses aduenir. Et cōbien que toute prophetisse pour ceste cause est nōmee Sibille/toutesfois par anthonomasie et excellence on nen cōpte q̄ dix/tesmoing Ysidore ou.viii^e.liure des Ethimologies et chapitre des sibilles/et aussi tesmoing sainct Augustin ou.xxiii^e.chap du.xviii^e.de la cite. La premiere fut Persique. La.ii^e. Libique. La.iii^e. Delphique engendree ou tēple de Delphos/laquelle vaticina ⁊ predit les batailles troyēnes/dont Homere print plusieurs vers q̄l mist en son liure. La.iiii^e.est Cimeria ⁊ fut nee en ytalie. La.v^e.est Erithrea/ainsi dicte pour lysle ou elle nasquit en Babylone/et par nom propre fut dicte Erofila. Et semblablemēt declaira aux Grecz la ruyne de Troye/⁊ q̄ Homere en escriproit plusieurs mēsonges. Pour ceste cause afferment aucuns q̄ elle viuoit ou tēps de la guerre de Troye. Mais saīct Augustin ou lieu dessusdit afferme q̄ elle florit ou tēps de Romulus ⁊ de Ezechias roy de Iuda. En oultre dit q̄ elle a escript merueilles de Iesuchrist: car elle composa.xxvii.vers ou cōmencement desquelz est en latin telle oraison. Iesus christus filius dei saluator. Nonobstant dient aucuns q̄ elle fut Sibille cumee. La.vi^e.est Samia/ainsi nōmee pour lysle Samus autremēt dicte Femonoe/et viuoit du tēps de Manasses roy de Iuda/de laq̄lle parle sainct Augustin ou xxiiii^e.du.xviii^e.de la cite. La.vii^e.fut de Cumes/de laq̄lle parle ysidore ou lieu dessus allegue/⁊ Aulus gelius disant q̄ en forme dune vieille elle presenta a Tarquinius priscus neuf liures q̄ elle vouloit vendre. Mais le roy iugeant le pris estre excessif la democqua/dont elle en brusla les trois. Et puis des autres six en presenta trois seulement a tel pris cōme les neuf ensemble/dont le roy plus q̄ deuant ymagina quelle fust forcenee/parquoy iceulx trois semblablemēt elle brusla. Et finablement luy offrit les trois autres pour semblable pris cōme tous ensemble/lesquelz le roy considere sa constance accepta ⁊ luy bailla le pris q̄ elle demādoit. Apres laquelle chose oncq̄s puis ne cōparut. Mais ses liures furent nōmez sibillins et mis ou sacraire ⁊ tresor. Ausquelz liures cōme a oracle ⁊ responce des dieux quinze hōmes vont pour se conseiller sur la chose publicque quāt il en est necessite/cōme dit Solinus. Ceste sibille fut de propre nom appellee Amaltea/mais de surnom Cumea ou Cumana pour Cumes cite de Chāpaigne. La.viii^e.fut dicte Helespontia ⁊ nasquit ou chāp troyen es temps de Solon ⁊ de Cyrus. La.ix^e.est dicte Frigia. Et la.x^e. Albunea. Toutes ces Sibilles indifferēment ont cōpose ⁊ traicte de dieu/de Iesuchrist et des sainctz plusieurs beaulx dictiers ⁊ graues sentences: mais sur toutes est Erithrea la plus renommee.

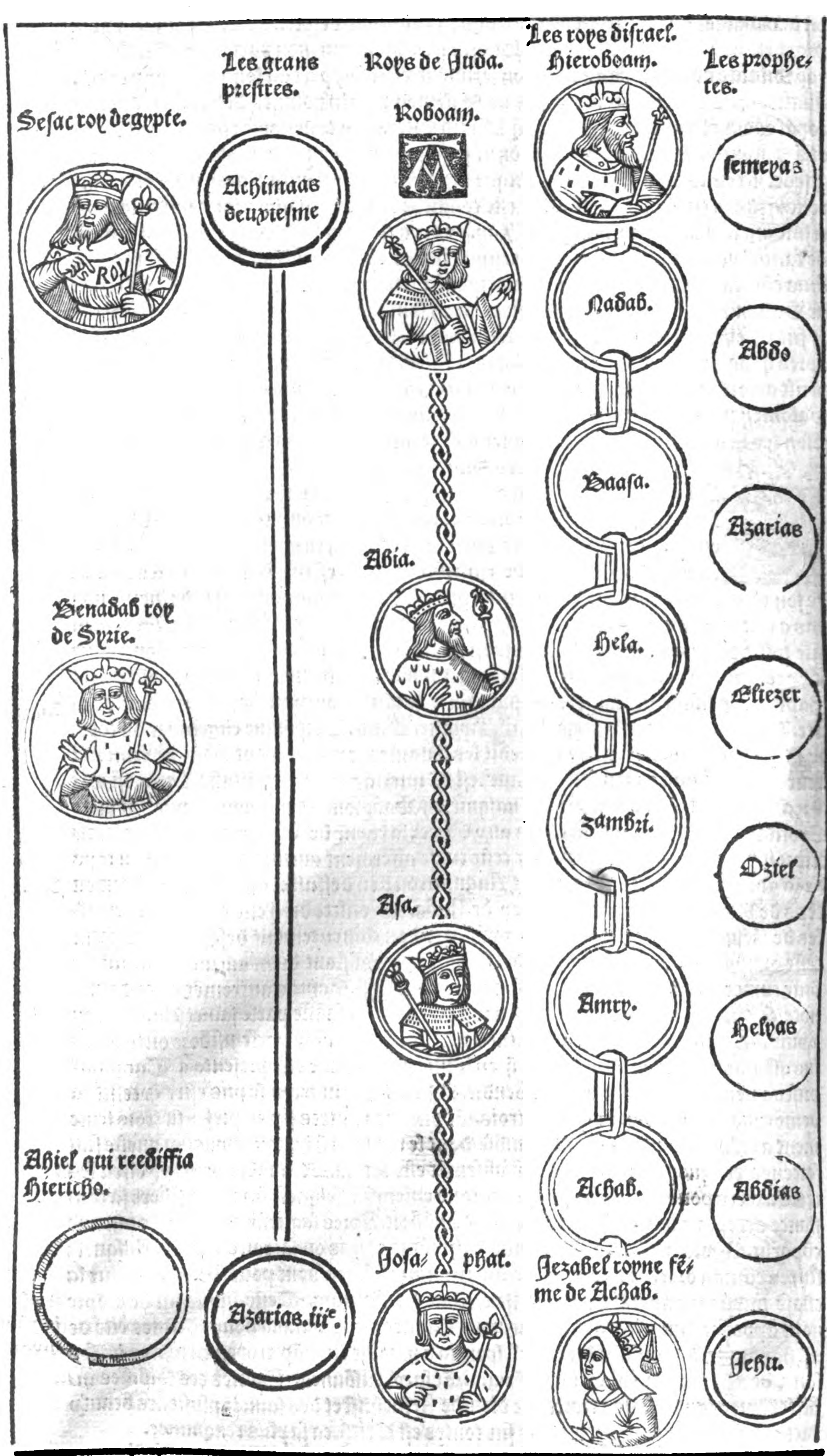
La royne de Saba ou de Auster.

Sibille est interpretee sapiēce diuine.

Ysidore ⁊ saīct Augustin.

S. Augustin.

Solinus en son liure des moralles.


Les grans prestres.
Roys de Juda.
Les roys disrael.
Hieroboam.
Les prophetes.
Sesac roy degypte.
Roboam.
Achimaas deuxiesme
semeyas
Nadab.
Abdo
Baasa.
Azarias
Abia.
Benadab roy de Syrie.
Hela.
Eliezer
Zambri.
Oziel
Asa.
Amry.
Helyas
Ahiel qui reediffia Hiericho.
Achab.
Abdias
Josa- phat.
Jezabel royne fẽme de Achab.
Azarias.iii^e.
Jehu.

995

Les roys des Albains.

Les roys des Assyriens.

Silvius epitus.

Phriciades. xxviii.

Andronicus roy de Ephese.

Silvius caspis.

Sibilla erithrea

Silvius carpet⁹.

Pseusennes. ii^e. roy de la. xxii^e. dinascie.

Silvius tyberi⁹.

De Roboam. Chapitre.iiii.



Roboã filz de Salomõ regna en Hierusalem apres son pere sur deux lignees tãt seulemẽt: cestassavoir sur Beniamin et Juda lespace de dixhuyt ans/et ainsi fut le pmier a qui le royaulme disrael fut divise/cõme appert au chapitre.xi^e.du.iii^e.des Roys: car les dix autres lignees ensuyvirent Hieroboam q̃ estoit de la lignee de Effraym et serviteur de Salomon/pour laq̃lle cause il retint lancien nom et fut dit roy de Israel/duq̃l le principal lieu et siege de regalite estoit a Thersa: car pour lors Samarie ne estoit point encores ediffiee. Mais le royaulme de Roboã fut denõme de Juda/pource q̃ David estoit descendu de Juda. Il commenca regner lan du mõde deux mil.ix.c.lxxi. Et de la.iiii^e.aage lan.iiii.xx.et.i. Mais selon Beda son regne cõmenca lan du monde quatre mil.cc.et.v. Cest neuf cẽs iiii.xx.et.viii.ans devãt la nativite de Jesuchrist/lan de son aage.xli. Devant Rõme.cc.xlii.ans. Devãt la premiere olimpiade.cc.xviii.ans. De Laostenes roy des Assyriens lan.xxxv. De Albanus silvi⁹ roy des Albais lan.xxvii. De Agelaus roy des Corinthes lan.xv. De Samendis roy de Egypte lan.xi^e. Et de Labotes roy des Lacedemoniẽs lan.ix^e. Roboam est interprete latitude ou largeur du peuple/laq̃lle chose est entendue quãt a luy par contrariete: car soubz luy fut la division et depart du peuple/laq̃lle division signifie la separation future en la fin du siecle quãt les bngs croiront et ensuyvront Jesuchrist qui est de

ii.du.3 des Roys.

la lignee de Dauid/et telz seront saulnez. Les autres qui adiousteront creãce a Antechrist seront damnez. Ou autrement Roboam signifie le prelat dur et auaricieux par qui sont faitz maulx infinis/cõme dit Rabain/et est cõferme par la premiere question de la.xvi^e.cause. La raison pourquoy les dix lignees laisserent Roboam est pource que en Sichen il desprisa le conseil des anciens qui auoiẽt gouuerne son pere/et creut les voulentez des ieunes coquars auec lesquelz il auoit este nourry delicieusement/tesmoing le.xii^e.chapitre du tiers des Roys. Pource que dessus est parle des ans du regne de Roboam/nous deuons noter comme dit Comestor que son premier an ne contient que six moys. Car Dauid regna.xl.ans et six moys/Salomon.xl.ans acõplis/parquoy ces six moys auec les dessusditz font vng an attribue au regne de Roboam. En son tẽps prophetiserent en Judee Achias/Semeyas/Amos/Johel/Abdo et Azarias:mais le souuerain prestre et euesque.ii^e.du temple fut nõme Achimaas filz de Sadoch cõmenca lan.xvi^e.de Roboam/et exerca son office lespace de.lvi.ans. Achias fut celluy qui prophetisa que Hieroboam deuoit estre roy sur dix lignees de Israel/tesmoing le chapitre.xi^e.du tiers des Roys. Semeyas fut le prophete qui refraignit et amodera Roboam/en luy conseillant quil ne combatist point contre Hieroboam/cõme appert ou xii^e.chapitre du tiers liure des Roys. Aussi il escript les gestes et faictz diceulx/cõme est escript ou.xii^e.chapitre du second de Paralipomenon. En oultre il prophetisa les maulx faitz en la terre de Juda lan.v^e.de Roboam par Sesac roy de Egypte. Abdo fut le prophete qui parla des veaulx dor cõtre Hieroboam/duquel Hieroboam deuint la main seiche: mais par sa priere retourna en son premier estat/tesmoing le.xiii^e.du tiers des Roys. De Azarias est parle ou.xv^e.du second de Paralipomenon. Roboam eut.xviii.femmes/trente cõcubines.xxviii.filz et.lx.filles/tesmoing le chapitre.xi^e. du second de Paralipomenon. ¶ Lan premier du regne de Roboam fut diuise cõme dit Comestor la monarchie du royaulme de Dauid/laquelle oncques puis ne fut reunie ne rassemblee cõme elle auoit este. Et fut telle diuision faicte par la voulente et iustice de dieu priuãt Roboam de telle seigneurie pour les pechez de son pere Salomon cõme appert par ce que le prophete Semeyas le garda de batailler a lencõtre de Hieroboam cõgnoissant que la voulente de dieu nestoit point de permettre regner Roboam sur les douze lignees: mais sur deux seulement sans le priuer du tout pour monstrer quil vouloit tenir la verite de sa promesse faicte a Dauid et a Salomon. ¶ Lan.ii^e.ou premier moys fut acomplie la benediction sur Effraym par le regne de Hieroboam. Nonobstant que ou.vii^e.chapitre de Lapocalipse ne soit point cõtinue la lignee de Effraym/pource quil fist sacrifier aux veaulx dor/ne aussi a la lignee de Dan/pource que de luy doit naistre Lantechrist. ¶ Lan.iii^e.du regne de Roboam/Hieroboam edifia la cite de Sichen en la montaigne de Effraym/et puis edifia Phanuel/tesmoing le xii^e.chapitre du tiers liure des Roys. ¶ Lan.v^e.Egyppius ou selon les autres Egyptus/ou cõme dit Ouide ou.viii^e.liure de Methamorphose Epitus siluius.vi^e.roy des Albains cõmenca regner/lequel regne dura.xxiiii.ans. ¶ En ce mesme an/tesmoing le.xii^e.chapitre du second liure de Paralipomenon/Sesac roy de Egypte vint en Hierusalem et y fist plusieurs maulx/laquelle chose Semeyas auoit prophetise et predict/pource que le peuple de Juda auoit fait statues et ydoles/autelz/boys/summitez des mõtaignes et y adora la deesse Cybeles. ¶ Lan.viii^e.de Roboam fist Hieroboam ses deux veaulx dor dont la raison appert au.xii^e.du tiers des Roys. ¶ Lan.x^e.fist Hieroboam vng autel en Bethel pour immoler et faire sacrifice aux veaulx dor/tesmoing le.xii^e.chapitre du tiers de Paralipomenon/dont il fut blasme et redargue du prophete nõme Abdo/combien que Comestor recitant loppinion daucuns dye que ledit prophete estoit appelle Gad. ¶ Item le vieil prophete de Bethel decent icelluy Abdo/cõme appert au.xiii^e.chapitre du tiers des Roys. ¶ Lan.xi^e.du regne de Roboam et du mõde selon la verite hebraique lan deux mil.ix.c.iiii.xx.i.fut lan de remission et iubile.xx^e. ¶ Lan.xii^e.du regne de Roboam Phiriciades roy des Assyriens.xxviii^e. cõmenca son regne durant lespace de trente ans. ¶ Lan.xiiii^e. Ahias silonites dauant prophetise que Hieroboam regneroit sur les dix tribuz et lignees de Israel prophetisa et dist a la femme de Hieroboam la mort de son filz Abias. Laquelle femme a luy estoit venue en habit dissimule/cõme appert au.xiiii^e.chapitre du tiers liure des Roys. Apres

Achimaas grant prestre.

Sesac roy de Egypte.

Lãtecrist doit naistre de dan

Cybeles.

ce icelluy Abias trespassa et fut ensepulture pres le chesne de Sylo/cõme dit Comestor. ¶ Lan.xv^e. de Roboam regnoit ⁊ florissoit Sibilla erithrea/nonobstant que Comestor dye que elle viuoit au tẽps de Ezechie roy de Juda/cõme apperra cy dessoubz en son an.xxviii^e. ¶ Lan.xvi^e. les Ethiopiẽs ⁊ Feniciens apprindrẽt a estre circõcis par lenhort des Egyptiẽs/cõme racõpte Herodotus. ¶ Lan.xvii^e. fut par Andronicus Ephese edifiee. Toutesfois dit Beda en sa petite cronicque des tẽps q̃ elle fut edifiee au tẽps de Dauid/cõme appert cy dessus en son.xxxvi^e. ¶ Item semblablement selon Bede audit lieu fut la cite de Samus edifiee/et Smirna fut amplifiee et eslargie en forme de cite. Aussi en cest an Pseusennes second roy de la.xxi^e. dinascie ⁊ souueraine puissance des Egyptiens cõmenca regner durant lespace de.xli.an. Roboam en lan.xviii^e. de son regne aage de.lviii. ans fut enseuely en la cite de Dauid. Comestor dit que Roboam ⁊ Hieroboam regnerent ensemble.xvii.ans/et au.xviii^e. an cõmenca Abia regner sur Juda/parquoy fault dire q̃ Roboam ne regna que.xvii. ans acõplis et partie de lan ensuyuãt/auql an cõmenca icelluy Abia filz de Roboam.

Sibilla Erithrea.

Bede ou liure des temps.

De Abia/de Asa ⁊ de Josaphat roys de Juda. Chapitre.v.

ABia filz de Roboam ⁊ second des roys de Juda regna trois ans en Hierusalem/⁊ cõmenca regner selon la verite hebraique lan du mõde deux mil 977
ix.c.iiii.xx.⁊.ix. Deuant Rõme.cc.xxv. Deuant la premiere olimpiade cc.vi.ans. De la.iiii^e.aage lan.iiii.xx.⁊.ix. Du regne de Hieroboam lan xviii^e.tesmoing le.xv^e.du tiers des Roys. Et consequemment regna Asa son filz lan xxi^e.de icelluy Hieroboam. Mais selon Bede ledit Abia cõmenca regner lan du mõde quatre mil.cc.xxii. Ce sont.ix.c.lxxvii.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist. Abia est interprete pere ou seigneur/et pource il porte la figure ⁊ representation des scribes et pharisiens/lesquelz se disoient gouuerner le peuple iudaique: mais ilz perdoient la paternite ⁊ telle dignite entant quilz violoiẽt les loix de dieu/cõme appert au.xv^e.de sainct Mathieu. Apres ce q̃ la cite Bethel fut prinse Abia reserua toutes les ydoles de Israel en son scandale et grief detriment/parquoy dieu se courrouca a luy/dont il mourut/cõme afferment les hebrieux. Cõme appert ou.xiiii^e.du second de Paralipomenon. Icelluy Abia auoit eu parauãt vne merueilleuse victoire cõtre Hieroboam en la montaigne de Semeron/pour cause q̃l eut refuge ⁊ esperãce a dieu. Et combien quil ait regne peu de temps/toutesfois il eut.xiiii.femmes.xxii.filz ⁊.xvi.filles/apres sa mort fut enseuely en la cite de Dauid/comme appert ou.xv^e.du tiers des Roys/et xiiii^e.du second de Paralipomenon. ¶ Apres luy regna son filz Asa tiers roy de Juda lespace de.xl.ans pource quil auoit este iuste en obseruant les commandemens de dieu/et en demollissant ⁊ destruysant les autelz faitz pour sacrifier aux ydoles:⁊ ainsi apres plusieurs nobles gestes il trespassa/cõme appert au long au.xv^e.⁊.xvi^e.de Paralipomenon/⁊ semblablement au tiers des Roys. Consequẽment regna son filz Josaphat.iiii^e.roy de Juda lespace de.xxv.ans/⁊ cõmenca regner lan trentiesme de son aage. Se gouuerna bien ⁊ tint le chemin de son pere Asa/parquoy il fut treshabondãt en richesses dor/dargent/⁊ finablemẽt il trespassa cõme les autres apres quil eut este en bataille auec Achab roy de Israel cõtre le roy de Syrie dont il eut victoire/⁊ apres plusieurs autres gestes glorieux escriptz au.xvii.xviii.xix.⁊.xx^e.du second de Paralipomenon/et au dernier chapitre du tiers des Roys. En ces hystoires des roys de Juda ⁊ de Israel deuons estre aduertis que touchant la verite du nõbre des ans y est trouuee grande contrariete/pource que quatre ou six ou sept moys sont aucunesfois comptez pour vng an par Sinodoche/ cest a dire mettre la partie pour le tout. Autre cause peult estre assignee/cestassauoir pource que les filz ont aucunesfois regne durãt la vie de leurs peres. Aussi cõme dit Comestor pource que les royaulmes ont este aucunesfois par aucun temps sans roy/ou pour les vices ⁊ deffaultes des libraires ⁊ escripuains lesquelz souuentesfois sont causes de plusieurs erreurs / tesmoing icelluy Comestor et monseigneur sainct Hierosme: car plusieurs erreurs touchant les escriptures sont trouuez souuent es propres noms ⁊ nombre dans.

Asa tiers roy de Juda.

Josaphat.iiii roy.

Achab.

La cause des diuersitez de la cõputation des ans.

Des prophetes diceulx temps. Chapitre.vi.



Eliezer/Jehu/Oziel/Azarias/Abdias/Micheas ⁊ Helye prophetiserent tous en ce tēps. Entre lesquelz estoit Jehu filz de Anan qui alla a lencontre de Baasa roy de Israel/ pour luy remōstrer ses vices/par lequel il fut mis a mort/tesmoing le xvi^e. chapitre du tiers liure des roys De Azarias filz de Obeth est parle au. xv^e. chapitre du second liure de Paralipomenon/et dicelluy cōforta Asa roy de iuda/parquoy il destruict toutes les ydoles de la terre de Juda et de Beniamin. Ces deux prophetes dessusditz auecques Eliezer et Oziel firent propheties ⁊ predirent les choses a venir a Asa et a Josaphat ⁊ a Joram roys de Juda: mais Helyas tesbites et Micheas ⁊ Abdias furent prophetes es temps de Amry de zamry/de Achab ⁊ de Ochosias roys de Israel/desquelz Helye fut le principal en q̄ estoit double esperit de prophetie ⁊ de miracles/parquoy sa sainctete fut par Jesuchrist comparee a sainct Jehan baptiste/cōme appert ou chapitre. xi^e. de sainct Mathieu/et en la premiere question de la. xxvii^e. cause. Helyas est celluy qui de nostre seigneur impetra de auoir pluye sur terre/laquelle pour les ydolatries de Jezabel femme de Achab auoit este denyee ⁊ ostee ou monde lespace de trois ans ⁊ six moys/tesmoing le. xviii^e du troisiesme des Roys/et la quatriesme question de la. xxxiii^e. cause. Aussi de sa propre main il occist plusieurs faulx prophetes/cōme appert es lieux dessus alleguez/ou sainct Augustin dit que la vengeance faicte par correction nest point prohibee ne deffendue. Finablement en vng chariot de feu fut translate au ciel/tesmoing le premier chapitre du quatriesme liure des Roys. Micheas dont est faicte memoire cy dessus est interprete qui est cestuy cy ou humble ⁊ represente Jesuchrist par son interpretation lequel dit ou chapitre. xi^e. de sainct Mathieu. Apprenez de moy ⁊ congnoissez cōbien ie suis doulx ⁊ humble de cueur. Micheas est le prophete qui dit a Achab roy de Israel quil ne laissast point Benadab roy de Syrie/⁊ ou cas quil le feroit son ame seroit mise pour lame dicelluy Benadab/tesmoing le. xx^e. du troisiesme des Roys. Pour ceste cause/comme appert ou. xx^e. chapitre dicelluy liure/il fut hay grandement dudit roy de Israel/et finablement mis en prison/en laquelle il fut repeu de pain de tribulation et de eaue dangoisse iusques a ce que selon la parolle du prophete ledit Achab fut occis en Ramoth galaad/duquel les chiens lescherent le sang en icelle mesme place ou Naboth fut lapide/en quoy fut acōplie la prophetie de Helyas escripte au. xxi^e. chapitre du troisiesme des Roys. Cestuy Micheas nest pas celluy dont sera apres parle es temps des roys Joatham/Acham et Ezechie/ et duquel parle Hieremie en son. xxvi^e. chapitre. Abdias qui est interprete seruiteur du seigneur est lung des douze petis prophetes/et fut comme tesmoignent les docteurs hebraiques ⁊ Latins despensier de la maison de Achab roy de Israel/lequel voyant la royne Jezabel desirant occire les prophetes de dieu/les absconsa ⁊ mussa par cinquanteines en aucunes [illegible] tesmoing le. xviii^e. du tiers des Roys/parquoy il desseruit auoir lesperit de prophetie selon le dict de sainct Mathieu en son. x^e. disant. Celluy qui recoit le prophete [illegible] faict plaisir au nom de prophete receura le loyer de prophetie. Cestuy Abdias [illegible] tisa contre les ydumees ayans en hayne les iuifz ⁊ baillans ayde aux persecuteurs [illegible] ceulx. Finablement fut enseuely en la cite Sebaste autrement dicte Samarie la quelle fut apres mis Helysee/cōme dit la glose sur le. xiii^e. du quart des Roys. Entre lesquelz fut ensepulture sainct Jehan baptiste.

Jehu prophete tue p Baasa roy disrael.

11 de sainct Mathieu.

20. du. 3. des Roys.

10. de sainct Mathieu.

Abdias/Helysee ⁊ saict Jehā baptiste furent enseuelis en Samarie.

Sensuyt la lignee des roys de Israel.

De Hieroboam. Chapitre. vii.

Hieroboam filz de Nabath Euffratee fut lung des roys aduersaires q̃ contre Salomon sesleuerent en la fin de ses iours/tesmoing le chapitre.xi^e. du tiers liure des Roys/lequel parauant auoit este seruiteur de Salomon Et pource quil estoit homme fort et robuste/il le constitua preuost sur les tributz de la maison et lignee de Joseph/ cestassauoir sur Effraym et Manasses/ et aussi sur ledifice qui estoit edifie a Mello/dont est faicte mētion au.ix^e. du tiers des Roys: mais apres ce il le degrada & deposa/parquoy icelluy Hieroboam fut indigne & marry contre Salomon. Dont se partit de Hierusalem/& en allant il rencontra le prophete Achias qui luy declaira cōment il deuoit regner sur les dix lignees de Israel. En signe de laquelle chose il luy bailla dix pieces de son palliot/comme est escript au chapitre.xi^e. du liure dessusdit. Parquoy Hieroboam est non point a tort interprete diuiston: car la monarchie & seule domination de Dauid & de Salomon fut lors diuisee. Aussi il figure & represente les hereticques qui par leurs heresies & mauuaises sectes couppent & diuisent lunite de la loy. Et pour ceste cause est semblablement interprete diiudicant et condāpnant le peuple: car les hereticques dampnent les imitateurs de leurs heresies. Selon loppinion daucuns icelluy Nabath pere de Hieroboam fut Semey/dont est faicte mention au.iii^e. du tiers/ lequel fut occis par le cōmandement de Salomon. Laq̃lle occision fut souuent reduicte en memoire a Hieroboam par sa mere affin que luy paruenu a laage de hōme vengeast la mort de son pere. Parquoy apres la mort de Salomon feit infinis maulx a sa posterite/tesmoing le.xii^e. du tiers des Roys/et aussi le.xi^e. du second de Paralipomenon. Apres ce quil fut esleu en roy il esleua deux veaulx dor quil fist adorer/desquelz il mist lung en Bethel et lautre au mont de Dan/parquoy il fut redargue du bon hōme Addo. Et aussi sa main seicha apres ce que lautel fut diuise en pieces/cōme appert en la premiere question de la premiere cause. Et principallemēt pour les vices dicelluy fut Israel en dissipation & destruction/tesmoing le.xii.xiii.&.xiiii^e. chapitres du tiers liure des Roys. Finablemēt quant son filz Abias fut malade et quil eut enuoye sa femme en habit dissimule vers le prophete Achias silonites/dont il eut triste et desplaisante responce/ il trespassa apres ce quil eut regne.xxii.ans sur Israel. Qui vouldra veoir plus auant touchāt ses faictz voye le chapitre de Roboam. 22.du tiers des Roys.

De Nadab. Chapitre. viii.

Nadab filz de Hieroboam second roy de Israel regna trois ans imparfaitz apres son pere/comme appert au.xiiii^e.&.xv^e.chapitres du tiers liure des roys/et est interprete faisant a sa voulente. Il ensuyuit les vestiges & mauuais chemins de son pere/parquoy il fut occis par Baasa filz de Ahias de la maison de ysachar lan.iii^e.de Asa roy de Juda en lobsidion & siege de Gebbethon cite des Philistiens assiegee pour lors de Israel.

De Baasa. Chapitre. ix.

Baasa filz de Achias de la lignee de ysachar et seruiteur de Nadab tiers roy de Israel regna.xxiiii.ans apres ce quil eut occis sondit maistre et seigneur/tesmoing le.xv^e.chapitre du tiers des Roys. Ledit Baasa eut tousiours guerre cōtinuelle contre Asa roy de Juda/cōmenca regner lan.iii^e. de Asa roy de Juda/& chemina par les mauuaises voyes de Hieroboam en faisant pecher le peuple en plusieurs vices. Il occit les parens et affins de Hieroboam en quoy fut acōplie la prophetie de Achias sylonites. Cestuy roy Baasa fut fort menasse par le prophete Jehu filz de Anam pource quil auoit occis en trahyson son seigneur Nadab/& auec ce il auoit faict pecher Israel. Nonobstant ce il ne desista point/mais mōta en Judee ou il edifia Rama a quarante stades pres de Hierusalem/laquelle chose venue aux oreilles de Asa roy de Juda/il enuoya grās tresors a Benadab roy de Syrie estant a Damas disant en ceste maniere. Entre mon pere & le tien a este grande et bōne alliance/et aussi entre moy et toy/et pource ie te prie que tu adnichilles et rompes lalliance que tu as auec Baasa roy de Israel affin quil se departe hors de mon pays. Ces parolles ouyes Benadab se y accorda/ et enuoya ses gens darmes es citez de Israel. Parquoy Baasa fut contrainct de laisser ledifice quil auoit commence et de

retourner en Thersa. Et lors le roy Asa conuocqua multitude de peuple/alla audit lieu et de la apporta les pierres & boys dont il repara Gabaa et Maspha. En apres fut le roy Asa reprins et redargue par Jehu le prophete ou par le pere dicelluy nõme Anam/pource quil auoit oublie dieu et fische son esperance au roy de Syrie. Pour laquelle redargution Asa fut marry & fist ledit prophete estre mis & lye en cepz & geheines/dont luy en print mal: car en sa vieillesse ledit Asa ne se pouoit soustenir sur ses piedz. Apres ce descendit ledit prophete Jehu ou vng autre comme dient aucuns au roy Baasa pour le corriger et reprendre de ses vices. Mais de luy fut cruellement meurdry. Et puis apres par iuste pugnition icelluy mesmes fut par son cheualier

Josephus. Creon occis en la cite Thersa/comme dit Josephus.

De Hela. Chapitre.x.

HEla filz de Baasa et.iiii^e. roy de Israel regna deux ans seulement/commenca lan.xxvi^e. de Asa/auquel lieu beuuant et mangeant en la maison de Arsa son preuost il fut occis par Zambry son seruiteur lequel il auoit constitue cappitaine sur la moytie de ses cheualiers. Apres ce occit toute la lignee de Baasa acomplissant le dict du prophete Jehu filz de Anany escript au.xvi^e. chapitre du tiers des Roys. En ce pas ne deuons point ignorer que pour vng an & demy sont cy comptez deux ans: car comme est ia dit deuant aucunesfois partie est es liures des Roys et autres appellee vng an acomply par sinodoche/cest a dire par telle maniere de parler. Ainsi comme len dit de Jesuchrist quil prescha trois ans et demy/et toutesfois pour le demy an nest compte sinon le temps qui est depuis Noel iusques a Pasques. Semblablement en lescripture sont aucunesfois laissez aucuns ans qui ne sont point nombrez/comme on list de Noe qui estoit aage de cinq cens ans lors quil engendra Sem: et toutesfois selon la verite auec tel nombre doiuent estre encores deux ans adioustez/comme tesmoigne Comestor. En oultre nous deuds noter

Le royaulme de Juda. que le royaulme de Juda iamais ne yssit hors de la ligne de Juda: car tousiours le filz a succede au pere/comme dit Comestor. Laquelle chose na point este entretenue des roys de Israel/comme est ia veu cy deuant de Baasa qui estoit de la ligne de ysachar et non pas de Effraym dont estoit Hieroboam.

De Zambry. Chapitre.xi.

ZAmbry seruiteur de Hela cõmenca regner cinquiesme roy de Israel lan.xxvii^e. de Asa roy de Juda/& regna sept iours en la cite de Thersa/durant lesquelz iours lost & hõmes darmes de Israel assiegeoient Gebbethon qui est vne cite des Philistiens. Lesquelz oyans leur roy Hela estre occis par Zambry constituerent en roy de Israel leur cõnestable appelle Amry/et puis allerent assieger Thersa ou estoit ledit Zambry/lequel voyãt telle multitude a luy contraire fut fort espouente/parquoy sen-

Zãbry se brusla. fuyt en son pauillon & dongeon dedans lequel il mist le feu/et par ainsi il se brusla. Et lors fut le peuple diuise lespace de trois ans. Car vne partie ensuyuoit Thebny filz de Geneth pour le constituer roy/et lautre estoit pour Amry qui surmonta son aduersaire Thebny et loccist lan.xxxi^e. de Asa roy de Juda. Et lors il cõmenca regner totallement sans contradiction.

De Amry. Chapitre.xii.

AMry sixiesme roy de Israel est interprete prouocquãt a yre ou a maistrise du peuple. Il regna douze ans entiers sur Israel: car premierement il regna six ans en Thersa/& puis six ans en Asomer/tesmoing le.xvi^e. chapitre du tiers liure des Roys: car il achepta partie de la mõtaigne de Somer ou estoit vne cite laquelle estoit nommee Mareon laquelle il repara en la denõmant Samarie/et puis en icelle fut le siege de son regne qui parauãt auoit este en Thersa/ et fut ceste cite de si grande auctorite que non pas seulement la cite estoit denommee Samarie/mais aussi toute la region comme dit la glose sur le.iiii^e. de sainct Jehan.

Amry mauuais roy. Et est situe entre la montaigne de Dan et de Bethel. Cestuy Amry dont parlons se gouuerna plus mal que tous les roys qui auoient este deuant luy/parquoy mourut en ses pechez et obstination/et fut enseuely en Samarie.

De Achab. Chapitre .viii.

A Chab filz de Amry et septiesme roy de Israel tresmauuais cōmenca regner en Samarie sur Israel lan .xxxviii^{e}. de Asa roy de Juda/combien
931 que Josephus dye que Josaphat roy de Juda regnoit lors que Achab fut constitue roy. Et pource fault dire que a lung ou a lautre y ait faulte descripuain. Il regna .xxii. ans trescruellement et ne luy suffit point de cheminer les voyes mauuaises de Hieroboam: mais auec ce il introduict en Israel les ydoles des payens/& espousa femme trescruelle nōmee Jezabel fille de Methabal roy des Sydoniens/pour lamour de laquelle il edifia en Samarie vng autel a lydole Baal/en le adorant comme dieu. Es temps de Achab fut reedifie Hierico par Ahiel qui estoit de la lignee de Beniamin/en laquelle edification mourut Abiram premier filz dicelluy Ahiel en faisant les fondemens dicelle ville. Et consequemment Segub son dernier filz en faisant la fortification des portes/ainsi comme Josue auoit prie de aduenir a celluy qui telle cite reedifieroit/comme appert au sixiesme chapitre de Josue. Pour cecy confermer dit Nicolas de lyra/que depuis la fondation dicelle auant ce quelle fust acheuee moururent tous les enfans dicelluy Ahiel depuis le premier iusques au dernier. De cestuy Achab est parle au long depuis le .xvii^{e}. chapitre du tiers liure des Roys iusques en la fin/auquel lieu sont declairez tous les maulx quil fist auec sa femme Jezabel contre Helye et contre Juda.

Josephe.

Achab tresmauuais.

Jezabel.

Hierico.

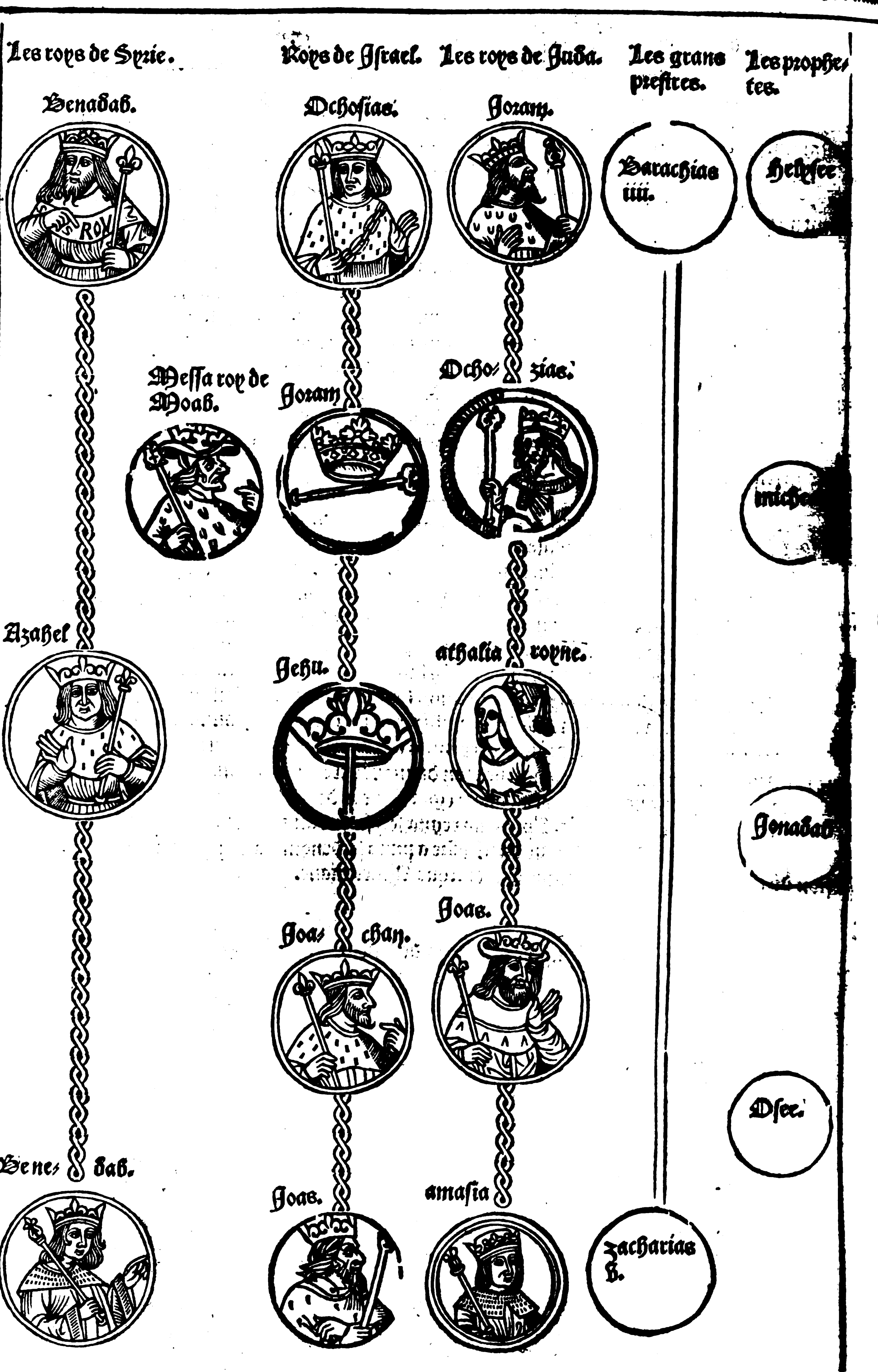
Ou tiers des Roys sont les maulx de Achab.

Des roys Albains. Chapitre .viiii.

L E sixiesme roy des Albains et Latins fut nomme Siluius epitus ou Achius ou Apis/cōme dit vng hystorien nōme Titus liuius ou denōme Eusippus ou Ancenius siluius/comme tesmoigne Lucretius: car tous les roys des Albains qui en nōbre furent vnze seulement estoient surnōmez Siluies en memoire de Siluius posthumus/cōme les empereurs de Rōme ont este denōmez Cesares pour le premier Julles cesar ainsi surnomme. Il commenca regner tantost apres Roboam lan du monde deux mil.ix.c.lxxv.et deuant la natiuite de Jesuchrist.ix.c.lxxiiii.ans/et regna.xxiiii.ans. Siluius caspis septiesme roy cōmenca lan du monde deux mil.ix.c.xcix. et regna.xxviii.ans/et fist Capue cite de Champaigne. Siluius carpentus ou capericus ou caphetus huytiesme roy des ytaliens & Albains commenca lan du monde trois mil.xxvii. Deuant la natiuite de Jesuchrist neuf cens.xlvi. ans/regna lespace de trente ans en ytalie au temps de Josaphat roy de Juda. Apres luy regna son filz nomme Tyberius siluius lespace de neuf ans/duquel le fleuue du Tybre a prins sa denomination qui parauāt estoit dict Albula/comme tesmoigne la cronicque Martiniane.

Vnze roys en Albanie.

Sensuyt des Roys de Juda.


Les roys de Syrie.
Roys de Israel.
Les roys de Juda.
Les grans prestres.
Les prophetes.
Benadab.
Ochosias.
Joram.
Barachias iiii.
Helysee
Messa roy de Moab.
Joram
Ocho zias.
miche
Azahel
Jehu.
athalia royne.
Jonadab
Joas.
Joa chan.
Osee.
Bene dab.
Joas.
amasia
zacharias v.

Les princes des Atheniens.

Diogenitus. vii^e.

Ferodus viii.

Aufran ix.

Theapis pus. x.

Les roys des Corinthiẽs.

Agelaus. vi.

Eudemeus. vii.

Aristomedes. viii.

Les roys des Egyptiens.

Sisoncus premier d la. xxii^e. dinascie

Ozorth ii.

Thelogothos. iii.

Põbastes premier de la. xxiii^e. dinascie.

Les roys des Assyriens.

Acrasapes. xxxvi.

Sardanapalus. xxxvii.

La domination des Assyriẽs passe aux Medes.

Les roys des Albains.

Siluius agrippa

Siluius aremulus.

Siluius auentinus.

Les roys des Lacedemoniens.

Achelaus. vii.

Homere poete

Ligurgus legislateur des Lacedemoniens.

Sidon inuenteur des poix et mesures.

De Joram filz de Josaphat. Chapitre.xv.

Joram filz de Josaphat commenca en laage de.xxxii.ans regner.v^e.roy de Juda Lan du monde 4290
trois mil.lvii.de la.iiii^e.aage lan.c.lxviii.deuant Rome.c.lvi.ans/et deuant la premiere olimpiade.c.xxxviii.ans. Il regna huyt ans en Hierusalem/et est interprete qui est celluy qui est hault/et signifie les hereticques/non pas seulement ceulx q se desuoyent et forvoyent du chemin de verite: mais aussi q auec soy tirent les autres en leurs erreurs et voye de perdition/come appert par ce q son pere Josaphat roy de Juda estoit bon preudhome q bien seruoit dieu et gardoit ses comandemens. Mais quant a luy il fist trebuscher les enfans de Juda et ensuyr la fornication du roy Achab duquel il auoit espouse la fille nomee Athalia. Aussi en son teps florissoit le prophete Helyseus duql sera cy apres parle plus a plain. ¶ Lan premier de Joram roy de Juda se departist Edon de la seigneurie et puissance de Juda/come appert ou.viii^e.chapitre du quart liure des Roys/et ou.xxi^e.du second de Paralipomenon: car les ydumees occirent leur roy qui estoit tributaire ausditz roys de Juda/et en constituerent vng autre q ne payoit nul tribut. ¶ Lan.ii^e.du regne de Joram roy de Juda regna sur Israel Joram filz de Achab et frere de Ochosias lespace de sept ans auec aucuns moys. Aussi en cest an Joram occist ses six freres/entre lesquelz il estoit le premier ney. Auec ce occist plusieurs princes de Juda. ¶ Lan.iiii^e. du regne de Joram roy de Juda fut lan de remission et iubile.xvii. ¶ Item en cest an regnoit en Grece le noble et eloquent poete Homerus/come dient Apollodorus grammarien et Euforbius hystorien. Nonobstant dient aucuns ql estoit en bruyt ou teps de

S. Augustin. Saul. Et pource q en veult plus scauoir y retourne. Sainct Augustin ou.vii^e.chapitre du.vii^e.liure de la cite de dieu parle dicelluy Homere disant quil florissoit.iiii.xxii.ans deuant Romulus premier roy de Rome. ¶ Lan.v^e.de Joram roy de Juda lors quil cotraignoit le peuple de Hierusalem a ydolatrer vng prophete appelle Helye luy apporta vnes lettres de correction et de menasses/come est escript ou.xxi^e.du second de Paralipomenon. Dicelles lettres parle Nicolas de lyra/et les hebrieux disant qlles luy furent apportees par Helye qui ia estoit translate au ciel: car sa translation fut auant la mort de Josaphat pere de Joram. Et Joram occist ses freres apres la mort de leur pere/de laquelle interfection est esdictes lettres faicte mention. Pareillement dient aucuns que iacoit ce q tel prophete fust nome Helyas/toutesfois il nestoit point Helyas tesbites. ¶ Lan.vi^e.de Joram vindrent les Philistiens et Arabes q gasterent Judee/come lesdictes lettres contenoient/tesmoing le.xxi^e.du second de Paralipomenon. ¶ Lan.viii^e.du regne dudit Joram Agelaus.vi^e.roy des Corinthes comenca a regner/duquel le regne dura trente ans. ¶ En ce mesme an icelluy Joram debilite et consume de langueur trespassa de ce siecle. Et fut enseuely en Hierusalem/combien que ce ne fust point es sepulchres des roys de Judee: mais sans solennitez royal-

Siluius roy des Albains. les ne obsecques telz comme il appartient aux roys. ¶ En ce temps regnoit Siluius Agrippa.x^e.roy des Albains qui vesquit en regne.xl.ans.

De Ochosias. Chapitre.xvi.

Ochosias qui autrement est nome Zacharias ou Azarias ou Joachas filz de Joram et.vi^e.des roys de Juda estoit aage de.xxii.ans quat il comenca a regner: cestassauoir lan du monde trois mil.lxvi.selon la verite hebraique. Mais selon Bede lan quatre mil.cc.iiii.xx.et.xix.qui sont neuf cens ans deuant la natiuite de Jesuchrist. De la.iiii^e.aage lan cent.lxxv.deuat Rome cent xlvii.ans/ comenca a regner lan.xii^e.de Joram filz de Achab roy de Israel et regna vng an seulement/ tesmoing le.viii^e. du quart des Roys/et est interprete retenant le seigneur ou apprehension du seigneur. ¶ En ce lieu ne deuons point ignorer que

S. Mathieu chap premier. sainct Mathieu ne mect point en son premier chapitre des euangiles Ochosias ne les deux roys ensuyuans: cestassauoir Joas et Amasia/pource quil na voulu q mettre seulement trois quatorzaines/ou comme dient sainct Hierosme et sainct Augustin pource que Joram espousa Athalia q estoit fille de Jezabel royne de Israel tresmau-

naise & trescruelle/parquoy ses enfans furêt forclos de la genealogie de Jesuchrist iusques a la quarte generation. Cestuy Ochosias chemina par les voyes dãgereuses de Achab son ayeul maternel & fist grans maulx/comme appert ou.ix^e.chapitre du.iiii^e. liure des Roys/ouquel lieu est declaire cõment luy & Jozam filz de Achab furêt occis de Jehu filz de Josaphat q̃ estoit filz de Nampsi. Apres ce fut Ochosias porte en Hierusalem et enseuely en la montaigne de Syon es sepulchres de ses peres.

Jesabel royne de Israel.

De Athalia. Chapitre.xvii.

Athalia fille de Achab et de Jesabel et mere de Ochosias est interpretee têps du seigneur/ou pechât contre le seigneur ou declination du seigneur. Icelle Athalia voyât son filz Ochosias mort voulut regner sur Juda/par quoy occist toute la semẽce royalle excepte Joas q̃ par sa tãte Josaba fille de Jozam fut absconse & musse de paour q̃l ne fust occis cõme les autres/cõme appert ou chapitre.xi^e.du.iiii^e. liure des Roys. ❡ Lan premier du regne de Athalia/Jehu roy.x^e.de Israel cõmenca regner & dura lespace de.xxviii.ans. ❡ Lan.iii^e.du regne de Athalia Jonadab filz de Rechab cõmenca estre renommee enuers les iuifz. En cest an fut le iubile.xviii^e. ❡ Lan.v^e.de Athalia le souuerain prestre Joyada q̃ ou.xxiii^e. de sainct Mathieu est nõme Barrachias cõmenca estre en bruyt/et fut comme dient aucuns filz de Achimaas/leq̃l seul apres Moyse vesquit lespace de.c.xxx.ans cõme racompte Eusebius. Cestuy Joyada est celluy qui frappe de lamour de dieu mist en termes que Athalia fust occise en la maison du roy/lan.vi^e.du regne dicelle Athalia. Nonobstant ce q̃ les.lxx.interpretes dient q̃lle regna sept ans. ❡ Item en cest an cõmẽca dominer Dyogenit⁹.vii^e.prince des atheniẽs & dura sa pricipaulte.xxviii.ans.

S. Mathieu chapitre.23.

De Joas. Chapitre.xviii.

Joas filz de Ochosias q̃ par Josaba femme de Joyada souuerain euesque auoit este occulte fut.viii^e.roy de Juda/et cõmenca regner lan du monde trois mil.lxvii.selon la verite hebraique q̃ est de la.iiii^e.aage lan.c.iiii.xxii.mais selon Beda son regne cõmenca lan du mõde quatre mil.ccc.&.vi. qui sont.viii.c.iiii.xx.&.viii.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist. Deuãt Rõme.c.xli.& regna lespace de.xl.ans. Il est interprete retenãt force ou fortitude du seigneur. Il se gouuerna hõnestement & iustement durãt la vie de Joyada grãt euesque:mais apres se porta mal/cõme appert ou.xxiiii^e.chapitre du second de Paralipomenon. Il repara des oblations & offrandes les ruynes du têple/tesmoing le.xii^e.chapitre du.iiii^e.liure des Roys/lequel têple estoit encores en estat/& auoit este lespace de.c.xxx.ans depuis sa consommation & parfection q̃ fut lan.x^e.du regne de Salomon. Cestuy Joas cõmenca a regner lan.vii^e.de Jehu roy de Israel/ou têps desquelz prophetisoit encores Helyseus. ❡ Lan.ii^e.du regne de Joas commenca regner Archelaus roy.vii^e.des Lacedemoniẽs/& regna lespace de.xl.ans. ❡ Lan.iii^e.de Joas il cõmanda a tous les prestres q̃lz assemblassent tout lor & largent qui estoit venu des oblations pour restaurer & reparer les ruynes de la fabricque du têple q̃ par negligence de la royne Athalia nauoiêt point este reparez/laq̃lle chose feroiêt moult enuis les prestres de maintenãt. ❡ Lan.vi^e.du regne de Joas fut le cõmencement du regne de Acrazapes.xxxvi^e.roy des Assyriẽs durãt lespace de.xl.ans. ❡ Lan.xvii^e.entra en regne Aremulus siluius filz de Siluius agrippa.xi^e.roy des Albains duquel le regne dura.xix.ans/& fut finablemẽt fouldroye par diuine iustice vengeãt les mauuaistiez et crudelitez qui estoient en luy & qui y croissoiêt de iour en iour. ❡ Lan.xx^e.du regne de Joas fut la.xxii^e.dinastie & souueraine puissance des Egyptiens/en laq̃lle regna premier Sisoncus.xxi.an. ❡ Lan.xxiii^e.Eudemeus.vii^e.roy des Corinthes cõmenca regner & dura.xxv.ans. ❡ Item Joachaz filz de Jehu.xi^e.roy disrael cõmenca regner continuãt.xvii.ans. ❡ En ce mesme an Joyada souuerain euesque voyãt que Joas estoit courrouce contre les prestres pource q̃lz prenoiêt la pecune appartenãt aux reparatiõs de leglise ordõna que au temple y auroit vng gazophilace & tronc ou arche situee a la main dextre de ceulx qui entrêt ou temple pour receuoir & assembler lesdictes pecunes. ❡ Lan xxv^e.du regne de Joas fut promeu a dignite souueraine & sacerdotale Johãna ou Zacharias.iiii^e.euesque q̃ estoit filz de Joyada ou Barrachias/& vesquit en telle dignite lespace de.xvi.ans. Toutesfois ou.xxiiii^e.du second de Paralipomenon est escript

Archelaus roy des lacedemoniens.

Joyada le grant euesq̃.

que Zacharias filz de Joyada fut lapide ou temple pource ql redarguoit le roy Joas/ ouquel chapitre est escript q parauant estoit trespasse Joyada souuerain euesque aage de cent ⁊ trente ans/ leql fut enseuely en la cite de Dauid auec les roys de Juda pource quil auoit remis dessus et en son estat le royaulme de Juda et la lignee de Dauid. Les autres dient que Joyada trespassa lan.xxxii^e.de Joas. ¶ Lan.xxvi^e.furent les ruynes ⁊ Vtensilles du temple reparez de la pecune assemblee ou tresor/car iusques cy les prestres ne tenoiẽt compte dy faire aucune reparation/⁊ toutesfois parauãt ilz prenoient tousiours largent q le peuple offroit. ¶ Lan.xxviii^e.Ferodus.viii^e.prince des Atheniens entra en la domination/laquelle se continua.xix.ans. ¶ Lan.xxxiiii^e.du regne Joas/ou cõme dient les autres ou temps de Asa roy de Juda/Ligurgus q fut grant philosophe composa ⁊ ordonna loix aux Lacedemoniẽs/dont est faicte mention en la.vii^e.distinction ou chapitre commencant Moyses/et ou.v^e.liure des ethimologies de ysidore. Aussi en parle Trogus pompeius et Justinus en son.iii^e.disant que iacoit ce que Ligurgus eust puissance de estre faict roy sur les Lacedemoniens sil eust voulu/toutesfois ne daigna priuer du royaulme le petit enfant Carristaus qui estoit posthume ⁊ ney apres lenterrement de son pere: mais quãt fut paruenu a laage de discretion luy restitua loyallemẽt son royaulme affin q chascun congneust que on est plus renõme enuers les bons en acomplissant les droictz de iustice ⁊ de misericorde que en accumulant les richesses par fas ⁊ nefas. Apres ce ledit Ligurgus institua certaines loix auctenticques q se ensuyuent. Il osta premieremẽt lusage dor ⁊ dargent disant ql est matiere ⁊ cause de tous les maulx qui se font au monde. Il ordonna que le peuple seroit subiect ⁊ feroit seruice a son prince/et q le prince seroit pour corriger les vices et iniustices des vicieux. Il admõnesta a tous de viure par mesure sans oysiuete en iugeant que le labeur se trouue plus facile de beaucoup quãt il est acoustume. En apres il deuisa par ordre ladministration de la chose publicque en distribuãt aux roys la puissance des guerres/aux magistratz ⁊ conseilliers les iugemẽs des choses. Au senat la garde ⁊ obseruation des loix. Et au peuple puissance de eslire le senat ⁊ de creer ceulx quil vouldroit. Il distribua equalement les heritages ⁊ possessions des hõmes/tellement que lung neut point plus q lautre/affin que nul ne surmõtast point son compaignon en puissance. Il cõmanda de manger publicquemẽt ensemble/⁊ q nul neust ses richesses et superfluitez a part. Il deffendit q les ieunes gens neussent point plus dune robe lan affin q lung ne fust point orne ne plus pare que lautre. Il cõmanda en oultre que on ne acheptast riẽs par or ne argent: mais seulement par recompense ⁊ commutation de marchãdises. Aussi que les petis enfans fussent menez es chãps affin qlz ne passassent point leurs premiers ans en ieux/luxures ⁊ superfluitez:mais en bõne oeuure ⁊ labeur sans viure delicieusemẽt et sans dormir en lictz de molle plume. Et sans vser de viandes/chauldeaulx ⁊ brouetz trop affaictez. En apres que les iouuenceaulx ne peussent retourner en la cite tant qlz fussent hõmes parfaictz. Il establit que les filles seroient maryees sans douaire affin q elles fussent prinses en mariage/non point soubz esperance de pecune/mais par bõne amour/parquoy les mariages fussent plus iustes ⁊ gardez plus loyallement. Aussi que len fist tresgrãt hõneur ⁊ reuerẽce aux anciens/et que nul pour sa puissance ⁊ richesse ne fust point prefere en hõneur a lhomme ancien. Il constitua q les adolescens descriproiẽt les noblesses/louenges ⁊ vituperes lung de lautre. Et q se aucun diceulx pour telz dictz cheoit en indignation luy estoit deffendu le parler dont ne pouoit plus riẽs replicquer. Et affin que telles loix fussent de plus grãde auctorite/il faignoit que non pas luy/mais Appollo delphicus estoit acteur dicelles ⁊ que de luy les auoit eues. En oultre affin q elles durassent perpetuellement/il feit iceulx Lacedemoniẽs iurer ⁊ promettre qlz ne muueroient riens dicelles loix iusques a ce ql fust retourne/et faignit de aller a loracle ⁊ temple de Appollo delphicus pour se conseiller se en telles loix y auoit riẽs diminue ou superflu ou digne de estre change. Ainsi sen alla a Crethe ou de sa propre voulente il fut en exil perpetuel/et en mourant cõmanda par testament de gecter ses ossemens dedãs la mer/craignãt que lesditz Lacedemoniẽs ne le venissent querir ⁊ porter en leur pays/parquoy ilz cuyderoient estre absoulz de leur iurement. ¶ Lan.xxxvi^e.du regne de Joas Auetinus siluius.xii^e.roy des Albains cõmenca regner/⁊ regna.xxxviii.ans ou.xxxvi.comme

Ligurgus.

Justinus.

Les loix de Ligurgus.

Institutions moult notables.

dient les autres. Il trespassa en la montaigne qui maintenant est partie de la cite de Rōme en laquelle il fut enseuely/ et de luy print nom Auentin. De ce roy parle sainct Augustin ou.xxi^e.chapitre du.xviii^e.liure de la cite de dieu disant q̄ Auentinus.xii^e. roy des Latins ou Albains selon aucuns est mis ou nombre des dieux. Apres lequel ny a eu nul deifie en ytalie fors Romulus. Comestor dit dicelluy Auentinus quil regnoit ou temps de Amasia roy de Juda.xi^e. ¶ Lan.xxxvii^e.le roy Joas ingrat et non recordant des grans biens et singuliers seruices que luy auoit faict Joyada feit lapider le filz dicelluy qui estoit souuerain euesque nōme Zacharias entre le tēple et lautel/pour ce quil le redarguoit de ses vices/depuis lequel temps comme dit Epiphanus ne fut eue ou temple responce manifestement cōme on auoit parauant. Ne par dabir ne par ephot/cest a dire ne de parolle ne de signe:car apres ce faict nostre seigneur ne leur notiffia plus riens ne par signes ne autrement. Et comme dit Josephus/Dabir est vne gēme et pierre precieuse quarree qui est de la grandeur de deux doidz affichee en la robe nōmee Rational entre les douze autres pierres/laq̄lle gemme changeant et muant ses raiz et couleur demōstroit lire et marrisson/propiciation et benignite de dieu enuers les Juifz. Et pource est dabir interprete parolle/et ephot signe et demonstrāce. Aucuns sont de ceste oppinion q̄ tous les enfans de Zacharie furent lapidez auec leur pere fors vng posthume qui nasquit apres la mort du pere/et estoit cōme son pere appelle Zacharias. ¶ Lan.xxviii^e.du regne dicelluy Joas qui est lan de remission et iubile.xviii^e.et du monde lan trois mil cent et neuf. Icelluy Joas souffrit grandes persecutions pour les meurdres et interfections dudit Zacharias et de ses enfans. ¶ En cest an trespassa Azael/en lieu duq̄l regna Benadab son filz en Damas cite de Syrie/cōme appert ou xiii^e.du quart liure des Roys. ¶ Lan.xl. Joas fut trauaille et persecute de langueur et maladie diuerse/et finablement occis de ses seruiteurs/tesmoing le.xii^e.du quatriesme pource quil vouloit auoir les honneurs deuz a dieu seulement/cōme dient les Hebrieux. Et aussi en vengeance de la mort de Zacharias filz de Joyada/ puis il fut enseuely en la cite de Dauid/ mais non pas es sepulchres des roys de Juda. ¶ En cest an cōmenca regner Joas filz de Joachas.xii^e.roy de Israel/et regna seize ans. ¶ En ceste annee Helyseus fut malade/parquoy ledit Joas roy de Israel le vint visiter/cōme appert ou.xiii^e.chapitre du quart des Roys.

S. Augustin au liure de la cite de dieu.

La mort de Joas.

De Amasia. Chapitre.xix.

Amasia filz de Joas et.ix^e.roy de Juda estoit aage de.xxv.ans quāt il fut promeu au sceptre royal/et regna en Hierusalem.xxix.ans/cōmenca lan ii^e.de Joas roy de Israel/et selon la verite hebraique lan du monde trois mil.c.et.xii. Mais selon Bede lan du monde quatre mil.ccc.xlvi.qui est deuant la natiuite de Jesuchrist.viii.c.liii.ans/deuant Rōme cent et vng an. Il se gouuerna bien en son cōmencement et iustement deuant dieu/iacoit ce quil ne ostast point ne destruist les lieux haulx esquelz se faisoient les adorations/ cōme appert ou.xiiii^e. chapitre du quart liure des Roys. Toutesfois en la fin il se desuoya et adora les dieux des Gentilz et Payens. Il est interprete seigneur indignāt ou fureur du seigneur/ou seigneur plasmateur du peuple. ¶ Lan premier du regne de Amasia/ou cōme dient les autres ou tēps de son pere Joas trespassa le prophete Helyseus/puis fut mis dedans vng sepulchre/dessus lequel fut gecte vng autre hōme mort/lequel touchāt icelluy prophete fut par la sainctete du prophete ressuscite/tesmoing le.xiii^e.chapitre du quart liure des Roys. ¶ En ceste annee fut le cōmencement de Osorthon second roy de la.xxiii^e.dinascie et souueraine puissance des Egyptiens/lequel regna lespace de quinze ans. ¶ Lan.iii^e.de son regne il occit les seruiteurs qui auoient occis son pere/ cōme appert ou.xxv^e.chapitre du second de Paralipomenon. Toutesfois il ne occist point les filz diceulx meurdriers en conformant a ce qui est escript ou.xxiiii^e.de Deuteronome/cestassauoir q̄ les peres ne mourront point pour les filz/ne les enfans pour leurs peres. ¶ Lan.v^e. Joas roy de Israel bataillа trois fois contre Benadab roy de Syrie et filz de Asael. A chascune desquelles batailles il vainquit et osta de sa main et puissance les citez que Azael son pere auoit conquestie sur Israel parauant. En quoy fut acomplie la prophetie de Helysee escripte ou.xiii^e.chapitre du quart des Roys.

La mort de Helyseus le prophete.

25. du second de Paralipomenon.

¶Lan.vii^e^.du regne dicelluy Amasia Aufron.ix^e^.prince de Athenes apres le roy Codrus cõmenca son regne durant vingt ans. En cest an fut faicte bataille par Amasia contre Amalech et les ydumees/tesmoing le.xiiii^e^. du quart des Roys/et le.xxv^e^.du second de Paralipomenon/sur lesquelz il obtint vne noble cite de Arabie nõmee Petra/laquelle il appella Jezichel: Nonobstãt que Nicolas de lyre dye que ce soit le nom dune pierre ⁊ roche. ¶Lan.viii^e^.de Amasia/Aristomedes.viii^e^.roy des corinthes fut sacre en roy ⁊ regna.xxxvii.ans. ¶Lan.ix^e^.de son regne ledit amasia adora les dieux quil auoit apportez de Amalech/en partie pour cause quil voyoit iceulx dieux bailler response des choses futures/⁊ en partie pource que Amalech auoit este destruict pourtant quil estoit negligẽt de seruir ⁊ adorer iceulx dieux/parquoy ledit Amasia fut corrige ⁊ redargue dung prophete duquel ne tint compte: mais desprisa ses admonitions et fist pis que deuant en escripuant a Joas roy de Israel en forme presumptueuse disant. Fais moy seruice cõme tes peres ont seruy Dauid ⁊ Salomon.Se tu ne le fais nous verrons lung lautre de plus pres/et batailleront ensemble.Auql icelluy Joas escript enigmaticquement ⁊ obscurement/ tesmoing le.xiiii^e^.chapitre du quart liure. Et fut ledit Amasia par Joas roy de Israel mene captif et prisonnier de Bethsames ville de Judee en Hierusalem/en rompant partie des murs dicelle/dont ledit Joas apporta tout lor ⁊ largent et les vaisseaulx du temple ⁊ du roy vniuersellemẽt/⁊ puis sen retourna en Samarie lan.xi^e^.du regne de Amasia. ¶Lan.xiii^e^.qui est du monde trois mil cent.xxiiii. ⁊ deuant Romme.iiii.xx.⁊.ix.Thenoscotoleron qui autrement est dit Sardanapalus roy des assyriens.xxxvii^e^.⁊ dernier cõmenca son regne durant xxi.an inclusiuemẽt/cestassauoir iusques au.iiii^e^.an du regne de Azarias filz de Amasia roy de Juda/et fut le premier comme tesmoigne Comestor qui fut inuenteur des coussins/coutres ⁊ lictz de plumes. ¶Lan.xvi^e^.du regne de Amasia trespassa Joas roy de Israel auquel succeda son filz Hieroboam regnãt.xl. ans sur Israel/cõme appert au.xiiii^e^.chapitre du.iiii^e^.liure des Roys Nonobstant que Josephus dye quil regna trois ans auant la mort de son pere. ¶En ce mesme an Thelegotos.iii^e^.roy de la.xxii^e^.dinascie ⁊ souueraine puissance des Egyptiẽs fut accepte en roy regnãt.xiii. ans. ¶Lan.xix^e^.de Amasia vng argin ou grec nõme Sydon fut inuenteur des poix et mesures/cõme dit ysidore ou.xvi^e^.liure des ethimologies. Et iacoit ce que Moyse bailla premieremẽt ou desert poix ⁊ mesures aux enfans de Israel ⁊ plusieurs autres semblablement/toutesfois Sydon fut sur tous le plus expert. ¶Lan.xxii^e^.du regne de Amasia Thelochus.viii^e^.roy des Lacedemoniens commenca regner ⁊ regna xl.ans. ¶Lan.xxiii^e^.Theapispus filz de Aufron dixiesme prince des Atheniens apres Codrus regna en sa principaulte durant lespace de.xxvii.ans. ¶Lan.xxix^e^.du regne de Amasia fut le cõmencement de la.xxiii^e^.dinascie des Egyptiens/en laquelle Pombastes regna premier lespace de.xxv.ans. ¶Item en ceste annee fut occis ledit Amasia en la cite de Lachis/puis enseuely en la cite de Dauid/comme appert ou.xxv^e^.chapitre du second de Paralipomenon.

Sardanapalus roy des Assyriens.

Sydon inuenteur des mesures.

Sensuyt la ligne des euesques. Chapitre.xx.de Joyada ⁊ zacharias.

Joyada ou Barrachias dont est faicte mẽtion ou.vi^e^.chapitre du premier liure de Paralipomenon et es chapitres.xi^e^.⁊.xii^e^.du quart des Roys est interprete seigneur congnoissant/fontaine congnoissant/ou seigneur congnoissant loeil. Il fut moult noble ⁊ vertueux euesque/tesmoig le.xxiiii^e^. du second de Paralipomenon/⁊ fut seul qui apres Moyse vesquit cent et trente ans. De luy est parle ou.v^e^.du regne de Athalia et ou.xxv^e^.an de Joas roy de Juda. Zacharias filz de Joyada dont est faicte mẽtion ou.vi^e^. du premier de Paralipomenon fut le cinquiesme euesque apres ledifficatiõ du temple/et est interprete remẽbrant le seigneur ou layde du seigñr/ou veillant/ou iustifie. De luy est parle dessus ou.xxv^e^.⁊ xxxvii^e^.an du regne de Joas/et ou.xxiiii^e^.chapitre du second liure de Paralipomenon ou il est nomme Johanna/et est expressement escript que pour lamour de dieu il fut lapide/dont le roy de Juda ne demoura pas impugny.

Sensuyt la ligne des roys de Israel. Chapitre.xxi.de Ochosias.

Ochosias filz de Achab. viii^e. roy de Israel cōmenca regner en Samarie lan.xvii^e. de Josaphat roy de Juda/et regna deux ans seulement pource quil fut ydolatre/ tesmoing le dernier chapitre du tiers liure des Roys. De luy est escript ou.xx^e. du second de Paralipomenon/que Josaphat le bon roy de Juda fut par le prophete Eliezer filz de Dodan inspire de dieu fort menace pour lamytie que auoit icelluy Josaphat auec ledit Ochosias. ¶ Joram filz de Achab ꝛ frere de Ochosias/tesmoing le.iii^e. chapitre du quart liure/ fut le.ix^e. des roys de Israel/et est interprete ruysseau ou fleuue de don/cōmenca regner sur Israel lan

892 xviii^e. de Josaphat roy de Juda/regna douze ans/ꝛ fist plusieurs maulx/parquoy en luy fut exterminee ꝛ finee la maison de Achab: car Jehu par le cōmandement de dieu occit icelluy Joram et luy succeda au royaulme/comme appert ou.ix^e. du quatriesme. ¶ Jehu.x^e. roy de Israel ꝛ filz de Josaphat filz de Nampsi est interprete pardonnant ou espargnant ou esmeu/duquel est au long touche ou.x^e. chapitre du quart liure des Roys/et declaire cōment en Ramoth galaad lung des filz des prophetes le sacra en roy par le cōmandement de Helysee. Aussi comment il extermina toute la maison de Achab en frappant dune flesche entre les espaules de Joram roy de Israel pour les fornications de sa mere Jezabel/auquel estoit allye Ochosias roy de Juda/lequel fut semblablemēt occis par ledit Jehu. Et puis ladicte mauuaise royne Jezabel fut precipitee et trebuschee du hault en bas/et deschiree par les chiens/ainsi cōme estoit par le prophete Helye prophetise ou.xxi^e. chapitre du tiers liure des Roys/ꝛ cōme appert en la tierce distinction de penitentiis. Apres icelluy Jehu fist moult cauteleusement assembler les prophetes et prestres de Baal faignant que il vouloit adorer leur ydole Baal/lesquelz il fist tous occire/ꝛ parauant auoit aussi fait mourir en Samarie.lxx. enfans du roy Achab/ꝛ puis.xlii. freres de Ochosias roy de Juda/combien que il ne desmollit ne abatit poīt les veaulx dor de Bethel ꝛ de Dan/mais les laissa/parquoy Azahel roy de Syrie fut enuoye en Israel ou il fist grande interfection/cōme appert ou.x^e. chapitre du quart liure des Roys. Et puis finablement mourut ledit Jehu apres ce quil eut regne trente ans. En lieu duquel regna son filz Joacham. Joacham filz de Jehu ꝛ.xi^e. des roys de Israel cōmenca regner le.xxiii^e. an de Joas roy de Juda/ꝛ regna lespace de.xvii.ans/ouquel temps il offensa lourdement dieu en trespassant ses cōmandemens/comme appert ou.xiii^e. chapitre du quart liure des Roys/ et xxv^e. du second de Paralipomenon. Mais apres ce ql eut fait plusieurs maulx dieu eut aucunemēt pitie de luy/parquoy fut sepulture en Samarie auec ses peres. Apres lequel regna son filz Joas seize ans. Joas filz de Acham ꝛ.xii^e. roy de Israel cōmenca regner lan.xxxvii^e. de Joas roy de Juda/et regna seize ans en Samarie en transgressant les cōmandemens de dieu/tesmoing le.iii^e. chapitre du quart liure des Roys nonobstant dit Comestor que ledit Joas commenca lan quarantiesme du regne de Joas roy de Juda. Et dit en oultre que le texte du.xiii^e. chapitre du quart dessus allegue est faulx et corrompu par le vice des escripuains qui ont mis.xxxvii. pour.xl. De cestuy Joas est narre ou.xiiii^e. chapitre du quart des Roys/cōment il surmonta Amasia roy de Juda ꝛ rompit le mur de Hierusalem contenant quatre cens couldees depuis la porte Effraym iusques a la porte du coing.

La fin de Jezabel royne tresmauuaise selon le 21. liure du second des Roys.

La fin des prophetes d Baal

Joacham roy de israel.

Joas roy de Israel.

Sensuyt la lignee des prophetes. Chapitre.xxii.

Le prophete Helysee filz de Saphat et disciple de Helye est interprete dieu mon saluateur/ou le salutaire ꝛ salut de mon dieu/lequel comme peult estre pris ꝛ infere du deuxiesme chapitre du quatriesme liure des Roys eut lesperit de prophetie deuāt que Helye fust en paradis/entant quil dist aux enfans des prophetes. Je cognois que dieu me ostera au iourdhuy mon maistre Helye. Toutesfois il neut point lesperit de prophetie si parfondement ne si parfaictement auant la mort de Helye comme il eut apres. Cestuy Helysee pria son maistre Helye ꝛ requist dauoir double esperit/laquelle chose se peult exposer en deux manieres. Raby salomon exposant ce mot dit que Helye fist seulement huyt miracles et Helysee en fist seize. Et ainsi ledit Helysee eut double esperit de prophetie. Mais Nicolas de lyra ꝛ les autres docteurs impreuuēt telle exposition disans que ledit Helysee desira auoir double esperit/ cestassauoir double grace qui estoit en

Helysee eut double esperit

son maistre Helye: cestassauoir grace de faire miracles/ et grace de prophetie/ affin que par ce il ressemblast a son maistre. Et quelque chose que len dye il ne desira point par ceste petition et requeste surmonter son maistre: car il nestoit point si arrogant de ainsi presumer/ ne si ignorant que il ne cõgneust bien que le disciple nest point au dessus de son maistre. Ou .xix^{e}. du .iii^{e}. des Roys et en la distinction .lxxvi^{e}. est escript cõment il fut premierement par Helye trouue labourant la terre/ et puis enoingt et sacre en prophete. Consequemment est narre ou .ii^{e}. iii^{e}. iiii^{e}. v^{e}. vi^{e}. ix^{e}. et xiii^{e}. chapitres du quart liure des Roys comment il se gouuerna apres la translation de Helye. Esquelz chapitres entre les autres choses dignes de memoire sont seize miracles/ cõme est icy dit/ dont le premier fut la diuision du fleuue Jordain. Le secõd fut la sante et guerison des eaues infectes et corrompues. Le troisiesme fut la dilaceration et desmem[illegible] des ieunes enfans qui se mocquoient de luy. Le quatriesme est limpetration de leaue pour les trois roys. Le cinquiesme est la multiplication de lhuylle. Le sixiesme est la fecundation et impregnation de la femme Sunamite. Le septiesme est la ressuscitation de lenfant dicelle. Le huytiesme est ladoulcissement du chaudeau. Le neufies[illegible] multiplication des pains. Le dixiesme est la curation et guerison de Naaman le lepreux. Le vnziesme est linfection et mesellerie de Giezi. Le douziesme est du fer q̃ vint et nagea au dessus de leaue. Le treiziesme est lappertion des yeulx de lenfant [illegible] auec soy lequel veit les chariotz et cheuaulx du feu venans a leur ayde. Le qua[illegible]me est lexcecation et aueuglement des aduersaires. Le quinziesme est labon[illegible] victuailles inopinee qui fut trouuee en la porte de Samarie. Et le seiziesme est la resuscitation du mort gecte dedans le tumbeau de Helysee/ lequel par atoucher aux os de icelluy fut ressuscite.

En sebaste est le sepulchre de Helysee.

Son sepulchre est en la cite de Sebaste auec le sepulchre de Abdias/ auquel lieu cõme dit Nicolas de lyra sur le .vi^{e}. chapitre de sainct Mathieu fut faict Jehan baptiste enseuely. ¶ Jonadab filz de Rechab est interprete obeyssant au seigneur/ ou columbe excellente/ et prophetisa deuant Jehu roy de Juda lors que [illegible] vouloit occire les prophetes de Baal/ comme appert ou .x^{e}. chapitre du .iiii^{e}. liure des Roys.

Osee pphete.

¶ Osee filz de Beery le prophete est interprete saluateur ou esperant en dieu ou saulueur dicelluy/ et iacoit que Beery ne soit point denõme prophete en nostre texte/ toutesfois il estoit tel: car les Juifz ont cecy pour reigle expresse que iamais le pe[illegible] daucun prophete nest nõme sil na este prophete. Cestuy Osee fut lung des petis prophetes enuoye au peuple de Israel pour le peche de ydolatrie/ cestassauoir au te[illegible] de Hieroboam roy de Israel et filz de Joas/ lequel regna au temps de Osias ro[illegible] Juda lespace de quatorze ans: car icelluy Osee prophetisa en Judee durant le regne de quatre roys: cestassauoir de Osias et de Joathan/ de Achaz et de Ezechie/ comme appert au premier chapitre du liure dicelluy Osee. Et selon Nicolas de lyra cestuy Osee ne fut pas le premier des douze petis prophetes comme dyent aucuns: car [illegible]dias dont est dessus faicte mẽtion le preceda de cent et deux ans. Cestuy Osee est celluy qui par le cõmandement de dieu espousa vne femme habandonnee a fornication/

S. Thomas.

parquoy ne luy fut point impose a peche/ comme dit sainct Thomas en la secõde partie de sa seconde en la question cent .liiii^{e}. et second article.

S. Hierosme.

Nonobstant dit sainct Hierosme parlant dicelle femme quelle nestoit point fornicant en corps/ mais en pensee seulement entant que elle estoit ydolatre et payenne. Les Hebrieux afferment que elle fornica corporellement et que elle eut plusieurs enfans neyz par fornication/ lesquelz furent adoptez par icelluy Osee quant il print leur mere en mariage: mais les enfans que elle conceut apres ce nestoient point filz de fornication/ mais legitimes/ comme tient Nicolas de lyra.

❧ Sensuyt la lignee des roys de Syrie. Chapitre .xxiiii.

Benadab roy de Syrie qui est interprete faisant veu batailla contre Achab roy de Israel en assiegeant Samarie/ auquel siege furent des siens occis cent mil pietons/ et les autres nombrez huyt mil qui senfuyrent en la cite de Affes et y furent tous opprimez par la ruyne du mur trebuschant sur eulx: car la diuine prouidence desirant reuocquer ledit Achab de sa mauuaise voye et malice luy fist gaigner batailles merueilleuses et incredibles quãt par signes celestes ne se peut retraire/ tesmoing les chapitres .xix^{e}. et .xx^{e}. du quatriesme liure des Roys.

Messa qui fut roy de Moab apres Benadab roy de Syrie est interprete oste ou ennemy dicelluy/ou mesurant icelluy/ou la mesure de luy. Et est celluy qui se rebella cōtre Joram roy de Israel et filz de Achab en refusant de luy payer tribut: cestassauoir cent mille aigneaulx et autant de moutons a tout leurs toisons/lequel tribut auoit parauant este paye a icelluy Achab. Azael est interprete esleuant a dieu ou plasmation de dieu/regna en Syrie apres Benadab/duql Helysee en plorant auoit prophetise quil feroit maulx infinis en Israel/cōme appert au.viii^e. chapitre du quart liure des Roys. Aussi pour les pechez de Jehu roy de Israel/il fut enuoye en toute la terre de Galaad/de Gad/de Ruben & Manasses/ou il fist vne grande playe et trauailla fort Joacham roy de Israel tout le temps de sa vie. Benadab filz de Azael roy de Syrie regna apres son pere Azael/et perdit toutes les citez que son pere Azael auoit conquises sur Joacham roy de Juda/tesmoing le chapitre.xiii^e. du quart liure des Roys/lesquelles citez furent conquestees par Joas roy de Juda et filz de Joacham/lequel Joas eut trois victoires sur les Syriens. Nous deuons noter/cōme dit sainct Hierosme et les hebrieux que ce nom Benadab doit estre termine par ceste lettre D. Mais lautre Benadab precedent le roy Azael se doit escripre par B. S. Hierosme.

Des roys Albains. Chapitre.xxiiii.

Tiberius siluius regna.ix^e. roy des Albains apres Ascanius/commencant lan du monde trois mil.xl. & regna huyt ans entiers/duquel dit sainct Augustin au.xxii^e. chapitre du quart liure de la cite que Romulus luy ordōna faire sacrifices pource quil fut noye au fleuue nōme Albula qui apres fut appelle le Tybre pour lamour dicelluy Tyberius/et estoit tel fleuue necessaire a la cite de Rōme/parquoy croyoit Romulus icelluy estre translate entre les dieux & auoir puissance singuliere sur tel fleuue. Le Tybre appelle Albula ancīnement: Siluius agrippa.x^e. roy des Albains commenca regner apres son pere Tyberius lan du monde trois mil.xlviii. & lan.xvii^e. de Josaphat roy de Juda/et regna.xl.ans. Siluius aremul ou Remulus/comme dit Ouide.xi^e. roy des Albains cōmenca regner lan.xvii^e. de Joas roy de Israel/cest du monde trois mil.iiii.xx.& viii. et regna.xix.ans/durant lequel temps il fist plusieurs maulx entre les montaignes ou Rōme est situee/apres lesquelz il fut finablemēt fouldroye du ciel. Il eut vng filz nōme Jullius proculus qui estoit grant pere dung autre Jullius qui vint a Romme auec Romulus et fonda la gent et lignee Jullie. De ces deux dessusditz/cestassauoir Agrippa & Aremulus ou Remul parle Orose disant qlz furent freres et filz de Tyberius.ix^e. roy des Albains.

Les roys Disrael.

...oys des La...
...oniens.

Roys des Assyriẽs.

Les prophetes de iuda.

Les grans prestres.

Les pphetes Disrael.

Les roys des Albains.

Phul

Hieroboã

azarias fil de Johãna

Silui⁹ procae.viii.

...almenes.
...dernier

zacharias

Amos

Le royaulme de Israel est oste hors de la lignee de Iehu.

Osias

Rasin roy de syrie.

Amuli⁹ silius.viiii.

Esaye

Sellum

Amarias

Teglatphalasar

Manahẽ

Johel

Vertunus et Pomona.

Joathan

Numitor

Fateya

Naum

Achitob

Facee

Salmanasar.

Jonas

Acham

Hesiodus hystorien.

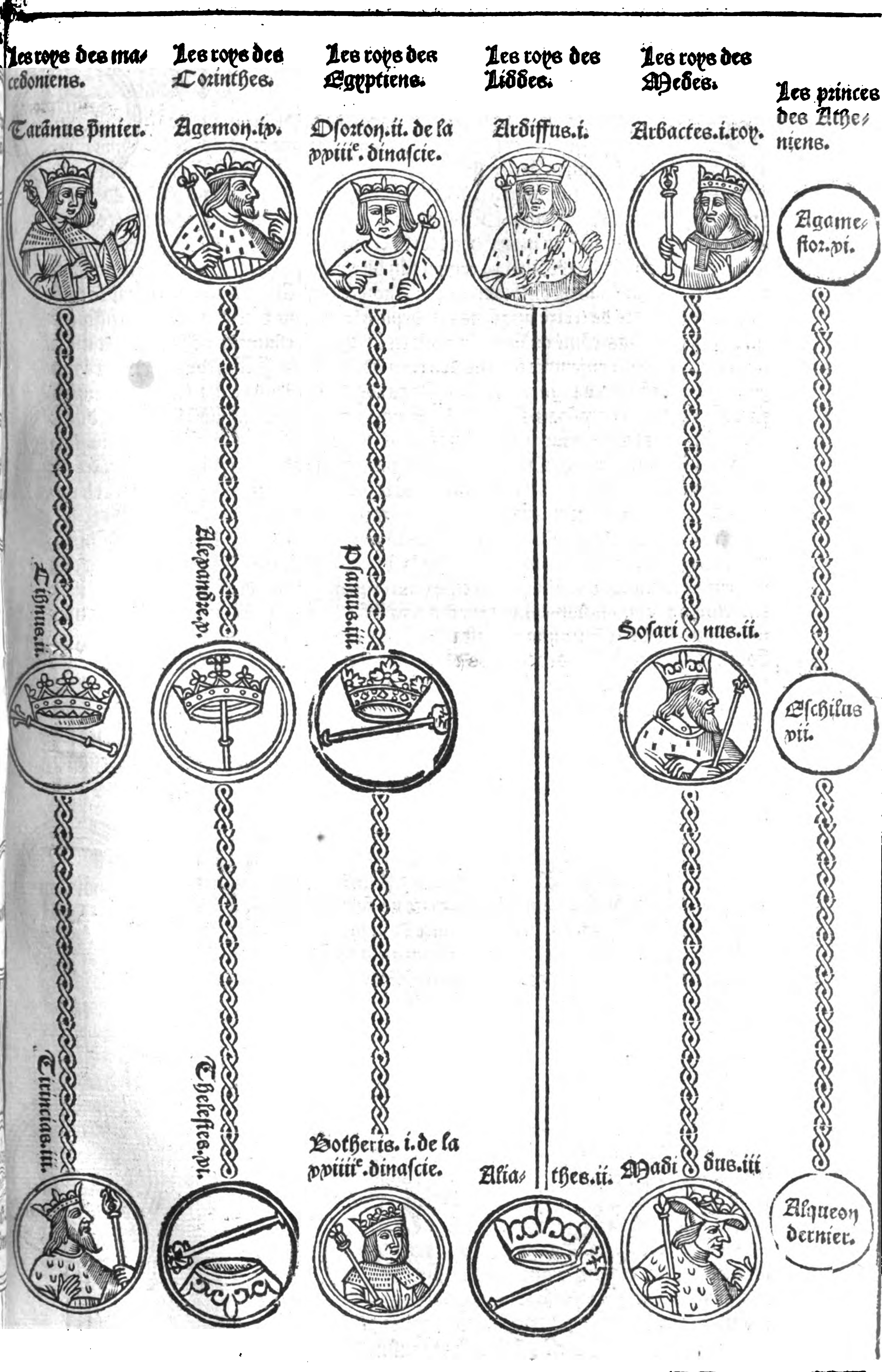
Michee

Osee

Remul⁹.i.roy des rõmains

Obeth

Les dix lignees de Israel sont menees aux Assyriens.


Les roys des macedoniens.
Les roys des Corinthes.
Les roys des Egyptiens.
Les roys des Liddes.
Les roys des Medes.
Les princes des Atheniens.
Caranus pmier.
Agemon.ix.
Osorton.ii. de la xxiiie. dinascie.
Ardiffus.i.
Arbactes.i.roy.
Agamestor.vi.
Cisinus.ii.
Alexandre.x.
Psamus.iii.
Sosarinus.ii.
Eschilus vii.
Tirincias.iii.
Thelestes.xi.
Botheris.i.de la xxiiiie.dinascie.
Aliathes.ii.
Madidus.iii
Alqueon dernier.

De Osias.x^e^.roy de Juda. Chapitre.xxvi.

Osias qui autremēt est appelle Azarias fut filz de Amasias et roy dixiesme de Juda. Il eut possession et iouyssance de son royaulme en laage de seize ans q̄ est selon la Verite hebraique lan du monde trois mil.c.xi. De la quatriesme aage.cc.li. De Hieroboam roy disrael lan.xxvii. Deuant la premiere olimpiade.liii.ans. Deuant Romme.lxvii.ans/et regna.lii.ans/ comme appert au.xv^e^.chapitre du quart des Roys/ et ou.xxvi^e^.du second de Paralipomenon: mais selon Beda il cōmenca regner lan du mōde quatre mil.ccc.lxxxviii. Toutesfois il ne regna pas incontinent apres la mort du roy Amasias son pere: car le royaulme fut lespace de treize ans sans roy depuis le trespas diceluy Amasias iusques au regne de Osias/cōme on Voit clermēt en la figure et chaine cy dessus mise/et aussi appert en conferāt ensemble les ans des roys Disrael et de Juda: car Am... xxix.ans/et cōmenca regner lan.ii^e^.de Joas roy Disrael qui regna seize ans ... succeda son filz Hieroboam lan.xv^e^. de Amasia trespassa lan.xiiii^e^.du regne ... Hieroboam/et ledit Osias filz de Amasia fut mis en possession de son royaulme lan xxvii.dudit Hieroboam. Or est il ainsi q̄ depuis quatorze iusques a.xxvii.sont treize ans durant lesquelz fut ledit royaulme sans roy. Cestuy Osias se gouuerna bien enuers dieu/fut excellent cultiueur et laboureur de terre touchant les semences et les plantes cōme dit Comestor. Fut aussi moult puissant en armes/car il auoit.ii.mille six cens cappitaines fors combatans/soubz lesquelz estoient les hōmes darmes et autre peuple nombrez.ccc.viii.mille et cinq cens tous hōmes de deffense et pour assaillir chascun son compaignon/cōme appert au.xxvi^e^.chapitre du second de Paralipomenon: mais quant il se trouua en telle richesse et puissance il se orgueillit et descongneut Voulant Vsurper loffice des prestres et faire les sacrifices qui a iceulx appartiennent parquoy luy estant au tēple fut frappe de lepre et mesellerie en la presence des prestres dont fut expulse/non pas seulement du temple/mais de la compaignie des hōmes/et mis en lieu separe auquel il fina ses iours miserablement/comme appert au chap... dessus allegue. ¶Es temps de Osias et Hieroboam Viuoient ces prophetes: ce... auoir Esaye/Amos/Micheas/Jonas/Johel et Osee/dont est parle dessus/et le g... prestre de la loy estoit nomme Azarias filz de Johanna.

Exemple dorgueil.

Cy fut Carthage edifiee.

Lan premier de Osias fut Carthage edifiee par Elissa/comme ... Orosius/Trogus pōpeius et Justinus hystoriēs/deuant Rōme lespace de.lxxii.ans/laquelle cite ne fut iamais sans discorde ou dehors ou dedans. Pour la signifiāce de laquelle chose en la premiere fondation dicelle fut trouue es fondemens la teste dung cheual signifiāt le peuple futur deuoir estre puissant et fier a bataille. Elle fut en estat et triumphe.vii.c.lxx... ans/cestassauoir depuis cest an iusques a lan.xxxii^e^.de Philometor qui est du monde lan trois mil.viii.c.xvii.selon la Verite hebraique. Toutesfois dit Beda en son petit liure q̄ ceste cite Carthage fut fondee de Carcedon tyrien ou de sa fille Dido.c.xlii... ans apres la destruction de Troye/de laq̄lle est parle dessus es temps des iuges ou chapitre de Abialon. ¶Lan.ii^e^. de Osias Sardanapalus roy des Assyriens fonda Tharse cite de Sicilie et Vne autre cite nōmee Anchiale. ¶En cest an fut Azarias filz de Johāna promeu et esleue a souueraine dignite sacerdotale/et fut.V^e^.ministrāt ou temple telle dignite lespace de.lV.ans. ¶Lan.iiii^e^.du regne de Osias q̄ est du monde trois mil.c.xiiii. De la.iiii^e^.aage.cc.l. Deuant Rōme.lxix.ou comme dit Orose.lxV. fut quasi definee la monarchie des Assyriēs/desquelz fut Sardanapalus dernier roy duquel est parle en la.ii^e^.aage ou chapitre de Saruch/puis fut ceste monarchie trāsferee aux Medes/laquelle auoit dure mil.ccc.xiii.ou.xV. ans en cōmencant a Bellus pere de Ninus: mais en disant que ledit Ninus eust este le premier roy on y trouueroit moins dans/comme appert dessus au chapitre de Saruch en la.ii^e^.aage.

Orose.

Cy define le royaulme des Assyriens.

Lan.v^e^.de Osias apres la mort de Sardanapalus/Arbactes preuost des medes comenca transferer le royaulme des Assyriës aux Medes/leql y fut totallement trãsfere par le roy Darius quãt eut occis Balthasar/dont est faicte mẽtion au.v^e^.chapitre du liure de Daniel. Et pource dit Comestor quil ya tousiours aucuns roys des Assyriës iusques audit roy Darius/combien qlz nayent point este puissans comme monarches iusques a la subuersion de Ninive prophetisee par Naum/dont sera parle ou.xviii^e^.an de Joathan. Ce regne des Medes dura depuis cest an q est le.v^e^.de Osias iusques a Astiages oncle de Cirus.ccc.x.lans en comprenant huyt roys/dont le premier cestassauoir Arbactes regna.xxviii.ans/et le dernier nõme Astiages.xxxviii. Ou dernier an duql Astiages qui est du mõde lan trois mil cccc.x.iiii.et de Cirus le premier an fut lempire x domination des Medes translate aux Perses. ¶En cest an Procas siluius autremẽt palatinus.xiii^e^.roy des Albains cõmenca son regne durant.xxiii.ans/au tẽps duql fut gectee la semence x cõmencement de Rõme future. Et pource dit sainct Augustin que au tẽps de la decroissance x finement du regne doriẽt: cestassauoir des Assyriës croissoit lempire de occidẽt/cestassauoir des Rõmains. ¶Lan.viii^e^.du regne de Osias apres ce ql eut surmonte ses ennemys/et fais les Amonites a soy tributaires il reedifia les murs de Hierusalem/tesmoing le.xxvi^e^.chapitre du second de Paralipomenon q parauãt auoient este destruitz par Joas roy disrael/cõme appert ou.xiiii^e^.chapitre du quart liure des Roys.

Du regne des medes.

Des Perses.

Cy commence le regne des Macedoniens.

Lan vnziesme dudit Osias q est du monde trois mil.c.xi. De la.iiii^e^.aage cc.lxi. De Arbactes premier roy des Medes lan.vii^e^. Et de Pombastes roy Degypte lan.xii^e^.cõmenca le regne des Macedoniës ou premier regna Caranus ou Carianus lespace de.xxviii.ans/courut iusques a Alexandre le grand inclusiuemẽt cõprenant.xxiiii.roys/leql Alexãdre cõmenca regner lan du monde trois mil.vi.c.xxx.regna douze ans x six moys puis mourut en Babylone. Apres la mort duql fut lempire diuise en plusieurs parties cõme on verra cy dessoubz au temps de Ptholomeus filz de Sother. ¶Lan.xiii^e^.du regne dudit Osias il edifia les tours en la solitude x lieu desert et fouyst les cisternes pour la multitude de ses diuers troupeaulx/ tesmoing le.xxvi^e^.chapitre du second de Paralipomenon.

Alexandre le grand roy de Macedoine.

¶Lan.xvi^e^. Agemon.ix^e^.roy des Corinthiens fut sacre roy x regna seize ans. En ce mesme an la belle Pomona q songneusemẽt x sagemẽt labouroit les arbres x iardins fut par Vertunus demãdee en mariage/duql mariage est parle ou.xiiii^e^.de methamorphose x aussi ou chapitre des dieux des gẽtilz x payẽs. ¶Lan.xviii^e^.fut lan de remission x iubile.xxiiii^e^.x du mõde lan trois mil.c.lviii. ¶Lan.xxv^e^. Osothon surnõme Hercules secõd roy de la.xxiii^e^.dinascie x souueraine puissance des Egyptiës cõmenca a regner/duql le regne dura huyt ans. ¶En cest an semblablement fut le cõmencement de la principaulte de Agamestor.xi^e^.prince des Atheniës dominant vingt ans. ¶Lan.xxvi^e^.fut le cõmencement du regne de Zacharias filz de Hieroboã roy de Israel et regna.xxii.ans x six moys/comme appert ou.xv^e^.chapitre du quart liure des Roys. ¶Lan.xxviii^e^.du regne de Osias qui est du monde lan trois mil.c.lxviii.de la iiii^e^.aage.cc.lxxviii.fut lintroite du regne de Amulius siluius filz de Procas x regna xliiii.ans. ¶Lan.xxxii^e^. Alexãdre.xi^e^. roy des Corinthes cõmenca regner/duql le regne dura.xxv.ans. ¶En ce mesme an cõmencoit Osiodus a florir et estre renõme cõme dit Porphirius. ¶Lan.xxxiiii^e^.du regne de Osias qui est de Amulius roy des Albains lan.vii^e^.nasquirẽt Remus x Romulus de ylia ou Rea siluia fille de Numitor frere dudit Amulius. ¶Lan.xxxvi^e^.du regne de Osias fut le cõmencemẽt du regne de Sosarmus.ii^e^.roy des medes leql regna trẽte ans. Et semblablemẽt fut le cõmencemẽt de Psamus.iii^e^.roy de la.xxiii^e^.dinascie x souueraine puissance des Egyptiës leql dura dix ans. Item de Calmenes.ix^e^.x dernier roy des Lacedemoniës q regna lespace de.xxxvii.ans. ¶Lan.xxxvii.regna Zacharias filz de Hieroboam roy disrael six moys seulement en Samarie/selon le texte de la bible. ¶Lan.xxxix^e^. Thinus ou Coenus roy secõd des macedoniës cõmẽca regner x regna lespace de treize ans. En ce mesme an Manachem filz de Gaddi natif de thersa occist Sellum/en lieu duql il regna dix ans en Samarie/durant lesquelz il se gouuerna mal enuers dieu/tesmoing

Remus x Romulus filz de ylia nasquirẽt du regne de Osias.

le.xv^e. chapitre du quart des Roys/parquoy Phul roy des Assyriẽs se rendit tributaire/dont fut contrainct de luy enuoyer dons et tributz chascun an/entre lesquelz cõme dient les Hebrieux ledit Manahel luy enuoya les Veaulx dor estãs en Dan & en Bethel q̃ estoient Veaulx fains & non pas dor/car les prestres p fallace auoiẽt oste & musse les Veaulx q̃ estoient dor pur/en lieu desquelz y auoiẽt mis Veaulx darain dorez seulement moult semblables aux premiers/laq̃lle fraulde apperceue par les Assyriens ilz furent grandement enflammez et marris contre Israel/comme apperra cy dessoubz.

La prudence des prestres.

¶ Lan.xl. Manachen bataille contre la cite de Thersa/ tesmoing le.xv^e. du.iiii^e.
¶ Lan.xliii^e. fut le cõmencemẽt de la.xxiiii^e. dinastie & souueraine puissance des egyptiens/en laq̃lle regna premier Botheris lespace de.xlvi.ans/& fut celluy q̃ constitua loix & droictz aux Egyptiens/ou tẽps duq̃l parla laigneau en Egypte. ¶ En cest an les Peloponenses & Atheniens eurent grandes batailles ensemble/tesmoing Orose.

Botheris prince degypte.

¶ Lan.xlv^e. du regne de Osias cõmenca Eschilus filz de Agamestor.xii^e. prince des Atheniẽs a dominer/& dura lespace de.xxiii.ans. ¶ En cest an cõme dient aucũs fut la premiere olimpiade/de laquelle il sera parle plus a plain lan premier de Joathan.
¶ Osias lan.xlvi^e. de son regne Vestu de chasuble & Vestement pontifical en [illegible] la propiciation fut piteusement frappe de lepre & mesellerie/cõme est dit ou [illegible]pitre du second liure de Paralipomenon pource q̃l Usurpoit loffice des pre[illegible] le reuerend euesque Azarias cõtredit de tout son pouoir & les.lxx. prestres auec [illegible] bien que pour leurs contradictiõs il ne fist riens/ne si ne se desista point dont luy p[illegible] mal. ¶ Lan.xlvii^e. de son regne il fut mis hors du monde en lieu separe ouq̃l il fina le residu de ses iours miserablement/durant lesquelz son filz Joathan gouuerna le palais & le peuple/comme est escript ou.xxvi^e. chapitre du second de Paralipomenon.

La pugnition de Dieu sur Osias.

❧ Cy commence le royaulme des Lides.

L An.xlvii^e. du regne de Osias q̃ est du monde trois mil.c.lxxxviii. les royaulmes des Corinthes & Lacedemoniens commencerent a decliner & deffaillir mais par opposite (tesmoing Eusebius) le regne des Lides ou Lidiores cõmenca a se esleuer & acquerir bruyt/lequel dura.cc.xxxvi.ans iusques a lan.xxv^e. de Cyrus roy des Perses par neuf roys/desquelz le premier fut nõme Ardissus regna xxxvi.ans et le dernier appelle Cresus. ¶ Lan.l^e. dicelluy Osias fut le commencement du regne de Phaceya filz de Manahen leq̃l regna sur Israel deux ans en Samarie ou dix cõme dient aucuns disans en oultre q̃en cest an fut la premiere olimpiade. ¶ Lan.iii^e. Tyrinnas roy.iii^e. des Macedonies cõmenca regner durant lespace de.xxviii.ans. En cest an Facee filz de Romelia q̃ estoit ciliarche & cappitaine sur mil hõmes occist en Samarie son seigneur roy de Israel nõme Phaceya/cõme appert ou xv^e. chapitre du.iiii^e. liure des Roys apres leq̃l il regna Vingt ans. Item ledit Osias aage de.lxviii.ans trespassa/tesmoing le.xxvi^e. chapitre du secõd de Paralipomenon et puis fut ensepulture ou chãp des roys/cest a dire es iardins comme dit Josephus & non pas es sepulchres des autres roys pource quil estoit lepreux.

Ardissus et cresus roys.

Josephe.

❧ De Joathan. Chapitre.xxvi.

I Othan filz de Osias ou de Azarias &.xi^e. roy de Juda commenca regner lan du monde trois mil.c.xciii. De la.iiii^e. aage lan trois cens & trois. De Phacee roy de Israel lan.ii^e. et de son aage lan.xxv. et Vingt ans deuant Romme. Il regna seize ans durant lesquelz il se gouuerna bien iacoit quil ne desmolist point les habitations haultes ou estoient les sacrifices fais. Il est interprete parfaict ou parfection ou plasmation consummee.

❧ La premiere olimpiade.

L An premier de Joathan fut la premiere olimpiade cõmencee par les peuples nõmez Elienses.cccc.&.v.ans apres la destruction de Troye comme dient aucuns ou.cccc.&.ix.cõme dient les autres. Pour auoir cõgnoissance de la signification de ce mot olimpiade nous deuons scauoir que sur le mont olimpus q̃ est de si grande haulteur quil surmõte les nuees & est situee entre ces deux citez: cestassauoir Pise & Elide on faisoit anciẽnement ieux & luytes de cinq ans en cinq ans en lhonneur de Jupiter. Esquelles courses et ieux le Victorien impetroit tel don q̃l Vouloit demãder/pour laquelle mõtaigne telz ieux ont este nõmez olimpia-

Olimpus mõt treshault

des. En ce mesme an furent Remus & Romulus engendrez de Mars & de ylia selon loppinion de aucuns. ¶ Joathan lan.iii^e. de son regne fist plusieurs beaulx edifficez tesmoing le.xxvi^e.chapitre du secõd de Paralipomenon/entre lesquelz estoit la porte du temple/laquelle ou tiers chapitre des actes des apostres est appellee la porte specieuse & belle:mais daucuns la tour du troupeau. Ceste porte est celle laqlle demoura seule apres leuersion & destruction faicte par les Caldees/cõme dit Comestor/combien que Nicolas de lyra ne si accorde point. ¶ Lan.v^e.de Joathan fut lentree du regne de Thelestes.x^e.roy des Corinthes lequel regna douze ans. ¶ Aussi en ce mesme an fut Amarias filz de Azarias faict souuerain euesque de la loy sixiesme depuis ledification du temple/& vesquit.xxix.ans en telle dignite. ¶ Lan.vi^e. Vertinus et Pomonia estoient en bruyt. ¶ Lan.viii^e.cõmenca Naum a prophetiser. ¶ Lan.xii^e. Madidus.iii^e. roy des Medes entra en regne qui dura.xl.ans/et en lan.ix^e.de son regne fut Rõme edifiee. Item en cest an Joathan surmonta les Amonites et les feit tributaires/cõme appert ou.xxvii^e.du second de Paralipomenon. ¶ Lan.xiii^e.du regne de Joathan le roy de Syrie nomme Rasin & Facee roy de Israel cõmencerent a degaster le royaulme de Juda/laquelle chose ilz parfirent ou temps du roy Acham/comme est escript ou.xv^e.&.xvi^e.chapitres du quart liure des Roys. ¶ Lan.xiiii^e.le prophete Esaye veit nostre seigneur dieu assis en la chaiere haulte & plusieurs autres choses escriptes ou.vi^e.chapitre de son liure. Aussi en cest an le prophete Micheas cõmenca a prophetiser. ¶ Lan.xv^e.qui est du monde trois mil.cc.&.vii.fut lan de remission et iubile.xxv^e. ¶ Ledit Joathan trespassa lan.xvi^e.de son regne/ouquel an Alqueon.xiii^e.prince des Atheniẽs commenca dominer durant lespace de deux ans/apres la mort duquel ny eut plus nulz princes: mais furent gouuernez par maistres lespace de dix ans/comme appert plus amplement en lan.xxxv^e.de Moyse. Item comme dient aucuns en ce temps faillirent et cesserent du tout les royaulmes des Corinthes et Lacedemoniens.

Naum prophete.

La vision de Esaye.

Micheas prophete.

De Acham roy de Juda.Chapitre.xxvii.

Acham filz de Joathan et.xii^e.roy de Juda cõmenca a regner en laage de vingt ans lan du monde trois mil.cc.&.ix. De la quatriesme aage.ccc.xix. De Facee roy de Israel lan.xvii^e.& quatre ans deuant Romme/et regna seize ans en Hierusalem/durãt lesquelz il ensuyuit le chemin des mauuais roys qui auoiẽt delaisse dieu/cõme appert ou.xvi^e.chapitre du quart des Roys/et ou xxviii^e.du second de Paralipomenon. Il est interprete conuerty a la vision ou apprehendant force. Lan premier du regne de Acham vint Rasin roy de Syrie & Facee roy de Israel assieger Hierusalem. A layde de laquelle cite vint le roy des Assyriens lan ii^e.du roy Acham/comme appert es lieux dessus allegucz. Pareillement y est escript cõme le prophete Obeth redargua Facee roy de Israel retournant en Samarie & amenãt infinis prisonniers/lesquelz par ses increpatiõs furent renuoyez en leurs maisons. ¶ Lan.ii^e.de Acham fut Hierusalem assiegee pour la secõde fois par Rasin roy de Syrie & Facee roy de Israel/dont ledit Acham cheut en grande crainte et doubte/mais il fut conforte par Esaye le prophete/comme appert en son.vii^e.chapitre disant. Ne crains point les deux queues des tisons fumans:cestassauoir de Rasin & de Facee En oultre luy dist plusieurs autres parolles cõsolatoires lesquelles il ne creut point: mais enuoya messagiers a Teglatphalasar roy des Assyriens priant quil vint a son secours/lequel y vint/degasta Syrie/occist Rasin roy dudit pays et mist les siens en grande misere & captiuite/et transporta les Damascenes en la cite de Cirene qui est vers Ethiopie et non pas en celle qui est en Affrique.

Obeth prophete.

Esaye prophete.

Cy fut Romme edifiee.

Lan.iiii^e.du regne de Acham qui selon la verite hebraique est du monde lan trois mil.cc.&.xii. De la quatriesme aage.ccc.xxii. De Facee roy de Israel lan.xx^e. De la.v^e.olimpiade lan.iiii^e. De Madides roy des Medes lan.ix^e. De Ardissus premier roy des Liddes lan.xxv^e. De 756 Sothoris roy de Egypte lan.xxx^e. Numitor filz de Procas et pere de ylia autrement nõmee Rea silvia fut par ses deux nepueux Remus & Romulus restably et remis en son regne apres ce quilz eurent occis Amulius leur oncle & frere dudit

Numitor qui parauãt regnoit. Ledit Numitor regna vng an seulemẽt/ouquel an Remus & Romulus freres iumeaulx edifferẽt le.vi^e. iour deuant les kalendes de may/ cest a dire le.xix^e. de Auril ou mont Palatin vne petite cite qui par Romulus fut appellee Rõme/pource que luymesmes estoit autrement nõme Romus. Item en cest an qui est de Facee roy de Israel lan dernier fut le cõmencement de la captiuite des dix lignees de Israel: car Teglatphalasar roy des Assyriens ou Phul (comme dit Comestor) vint gaster & destruire toute la region oultre le fleuue Jordain dont il amena captiues & prisonnieres deux lignees & la moytie de vne/cestassauoir la lignee de Ruben/de Gad & la moytie de Manasses. En oultre il destruict la Galilee qui est en la lignee de Zabulon/dont il mena plusieurs prisonniers aux Assyriens/lesquelz prisonniers pourroiẽt equipoler & estre cõuenablement comparez a vne demye lignee/de laquelle chose est touche ou.ix^e. chapitre de Esaye. Aussi appert que cy fut le ordre & entree de la captiuite de Israel/ laquelle fut totallement acheuee et consommee soubz Osee roy de Israel par Salmanasar autre roy des Assyriẽs/comme appert ou.xvii^e. chapitre du quart des Roys. ¶ En cest an Osee filz de Hela occist Facee filz de Romelia et roy de Israel/en lieu duquel il regna lan.xx^e. de Joathan filz de Osias roy de Juda/combien q̃ aucuns dient que Joathan ne regna que seize ans. Et pource dit Comestor en la fin du quart des Roys ou tiltre de la determination des contrarietez que le royaulme de Israel fut sept ans sans roy: cestassauoir depuis lan.iiii^e. de Achã iusques a son an.xii^e. ¶ Lan.v^e. de Acham Romulus edifia a Rõme vng temple lequel il nõma Asilum qui vault autant a dire cõme refuge & lieu de seurete/duquel on ne pouoit a force retirer lhõme. En ce lieu ne doit point estre oublie que on lit quatre temples auoir este nõmez Asilum/dont le premier fut a Athenes faict par les enfans de Hercules. Item deux a lenuiron de Troye dont lung fut faict par Achilles & lautre par Aiax/et le quart est cestuy cy dequoy nous parlons. ¶ Lan.vi^e. qui est de Rõme edifiee lan.iii^e. Remus frere de Romulus fut occis dung rasteau & instrument pastoral par Fabius conducteur de Romulus/apres la mort duquel ledit Romulus fut en regne haultement esleue. ¶ Lan.vii^e. Romulus esleut cent hõmes des plus anciẽs appellez senateurs pour leur antiquite. Et peres pour la solicitude quilz auoient en la chose publicque/par le conseil desquelz il se gouuernoit. Aussi il esleut mil combatãs lesquelz il appella Milites pour ce nombre mil: mais pource que iceulx Rommains estoient aborigenes/rusticques et estrangiers/parquoy ne pouoient auoir femmes/ilz firent tant par leurs cautelles quilz rauirent et prindrent violentement les vierges & femmes des citez voisines. ¶ Achab en lan.viii^e. de son regne/tesmoing Affricanus transporta vers Aquilon lautel darain qui parauant estoit deuant le temple et puis offrit sacrifices sur lautel nouueau que le grant prestre Urias auoit edifie/comme est escript ou.xxviii^e. chapitre du second liure de Paralipomenon. ¶ Lan.ix^e. vindrent les Sabins enuironner et assieger Romme pour venger liniure faicte a leurs filles et femmes rauyes/dedans laquelle ilz entrerẽt par le moyen de la vierge Tarpeya qui ouurit les portes dont fut grande effusion de sang. ¶ Lan.xii^e. du regne de Acham regna Osee filz de Hela en Samarie sur Israel neuf ans. ¶ En cest an veit Esayas le faix et mal qui deuoit aduenir sur Babylone/dont est escript en son.xiii^e. et plusieurs autres choses qui aduindrent ou temps du roy Ezechias. Item dient aucuns que Sibille Erithrea florissoit ou temps de Achab/tesmoing sainct Augustin ou.xxiii^e. chapitre du.xviii^e. liure de la cite de dieu: mais les autres dient que icelle sibille fut ou temps de la bataille de Troye/comme est dit dessus. ¶ Achab en lan.xiii^e. de son regne comme dient aucuns fist lautel darain dung orloge quil auoit oste du temple de grande magnificence. ¶ Lan.xiiii^e. Achitob filz de Amarias fut septiesme promeu a dignite episcopale/en laquelle il regna.xxxviii.ans. Selon aucuns en cest an cõmenca Osee regner sur Israel. ¶ Acham lan.xvi^e. & dernier de son regne trespassa et fut enseuely en la cite de Dauid. Item Aliathes second roy des Liddes commenca a regner lespace de quatorze ans. ¶ En cest an aussi Salmanasar roy des Assyriens vint a lencontre de Osee roy de Israel et le fist tributaire/comme est escript ou.xvii^e. chapitre du quart des Roys.

Le commencemẽt d la captiuite de israel.

Asilum tẽple a Romme.

La fin de Remus.

Les senateurs esleuz a rõme.

Les vierges prises a force.

Les Sabins.

Sibille Erithrea.

Sensuyt la ligne des euesques. Chapitre.xxviii.

Azarias.v^e. grant euesque du temple duquel est parle dessus en lan.ii^e. de Osias roy de Juda fut filz de Johãna/ministra au temple.lv.ans. Et cõmenca lan.ii^e. dudit Osias/auquel il resista & contredit de tout son pouoir auec les.lxxx. autres prestres: car ledit Osias vouloit contre dieu et raison exercer loffice appartenãt a leuesque/estre vestu de chappe & encensier dessus lautel. Et pource ledit Azarias est interprete contẽnant le seigneur ou apprehension du seigneur/ou voyãt fort le seigneur/ou vision robuste du seigneur. Aussi pour ceste cause est dit ou.vi^e. chapitre du premier liure de Paralipomenon q̃ cest celluy qui vsa de loffice de prestrise en la maison de dieu q̃ Salomon edifia en Hierusalem/cõbien que deuãt luy y eust plusieurs grãs prestres ou temple. Amarias qui autrement est nõme Ozias ou.xvi^e. chapitre du quart liure des Roys filz du dessusdit Azarias fut constitue.vi^e. euesque du temple/lan.v^e. de Joathan roy de Juda/et regna lespace de.xxvi. ans/ouquel temps il obtẽpera & obeyt a Acham roy de Juda en edifiãt vng autel selon la forme de celluy que ledit Acham auoit veu a Damas. Achitob filz de Amarias & vii^e. euesque fut accepte en telle dignite lan.xiiii^e. de Acham roy de Juda et y domina.xxxiii. ans. Et est interprete mon bon frere/ou la bonte de nostre frere. Amarias euesque.

Sensuyt la ligne des prophetes contemporanees aux roys de Juda.

Chapitre.xxix.

Ysayas filz de Amos disert en langage & plein de eloquence nest point plus dit prophete que euangeliste. Car il a escript elegãment et clerement tous les mysteres de Jesuchrist & de leglise en telle facon quil semble que son langage nest point du temps aduenir. Mais se monstre estre hystoire des choses passees/ il prophetisa en Hierusalem et Judee la captiuite future aux deux royaulmes. Cest assauoir de Israel & de Juda/comme dit sainct Hierosme en son prologue sur Esaye. Lan.xiiii^e. du regne de Joathan/tesmoing Comestor/il veit nostre seigneur seant en son siege/dont est faicte mention ou.vi^e. chapitre de son liure. Item soubz le roy Achab il veit la charge & le faix de Babylone/dõt est escript ou.xiii^e. de son liure. Il eut des autres visions soubz Ezechias roy de Juda et redargua les roys/parquoy il fut finablement sye & diuise dung instrument de fer appelle sye par Manasses roy de Juda/& est interprete salut ou salutaire du seigneur. La fin d'esaye. Naum est interprete consolateur du monde/pource q̃l increpa & blasma la cite des pechez: cestassauoir Niniue a la consolation des dix lignees & predict les maulx qui deuoient y aduenir/et cõment elle seroit destruicte: car apres ce quilz eurent faict penitence et ouye la predication du prophete Jonas/ilz recidiuerent et rencheurẽt/parquoy dieu destruict leur royaulme par Nabuchodonosor. Dicelluy Naum dient les hebrieux quil fut deuãt la captiuite des dix lignees & deuant leur trãslation aux Assyriens. En oultre quil consoloit tant les dix lignees cõme les deux: car il predict que le royaulme des Assyriens ou les dix lignees deuoient estre tenues captiues seroit destruict. Item il cõsola les deux lignees qui estoient moult tourmẽtees par les Assyriens deuant le temps de Ezechias/& de ce appert en la.iii^e. distinction de penitentiis. Micheas est interprete qui est cestuy cy/ou qui est en ce lieu/et commenca prophetiser soubz Jonathan roy de Juda/& consequẽment soubz Acham et Ezechie/ et prophetisa sur les deux lignees ou temps des prophetes de Johel et Osee/comme appert en son premier. Niniue destruicte.

Sensuyt la ligne des roys de Israel. Chapitre.xxx.

Hieroboam filz de Joas dont est faicte mention ou.xiiii^e. chapitre du.iiii^e. liure des Roys commenca regner.xiii^e. roy lan.xv^e. du regne de Amasias roy de Juda/& regna sur Israel.xl. ans acomplis. Il reconquesta les termes et possessions de Israel qui sont depuis Anthioche iusques a la mer morte / parquoy il se esleua/orgueillit et fut ingrat enuers dieu en faisant plusieurs maulx/pour laquelle cause a luy fut enuoye le prophete Amos predisant & annoncant la subuersion future de sa maison/& la calamite du peuple. Apres ce il reposa auec ses peres roys de Israel. Zacharias.xiii^e. roy de Israel & filz de Hieroboam/cõme appert ou.xiiii^e. chapitre du quart liure des Roys regna six moys seulemẽt/tesmoing le.xv^e. chapitre du.iiii^e. Nonobstant q̃ les aucuns dient q̃l regna douze ans & six moys: mais

pource que es douze ans il se gouuerna iniustemẽt ne sont nombrez que les six moys esqlz il se gouuerna mieulx:cestassauoir ou.xxxviii^e^.an de Osias roy de Juda. Pour ses demerites il fut occis de Sellum filz de Jabes q̃ regna en son lieu lespace de vng moys. Et ainsi fut le royaulme translate de la maison de Jehu en acomplissant la pa-
15 du quatrieſme des roys. rolle de dieu escripte ou.xv^e^.du quart des Roys. Sellum filz de Obeth et.xv^e^.roy de Israel est interprete pacificque/appaise/pacifiant ou pacification et regna vng moys seulement en Samarie apres zacharie/ commenca regner lan.xxxix^e^. du regne de Osias roy de Juda/⁊ puis finablemẽt fut occis de Manahen filz de Gaddy de thersa qui regna en son lieu. Manahen filz de Gaddy ⁊.xvi^e^.roy de Israel est interprete chasteau ou tabernacle ⁊ regna dix ans/durãt lesquelz il se gouuerna mal deuãt dieu cõme Hieroboam filz de Nabath/tesmoing le.xv^e^.chapitre du.iiii^e^.liure ouql chapitre est declaire cõment il se porta enuers Phul roy des Assyriẽs. Apres ce il dormit auec ses peres. Faceya filz de Manahen ⁊.xvii^e^.roy de Israel est interprete ouurãt a dieu/ ou bouche receuant dieu/cõmenca regner lan.l^e^.de Osias roy de Juda/et regna deux ans en faisant plusieurs maulx/ tesmoing le.xv^e^.chapitre du quart des Roys. Toutesfois aucuns dient ql regna dix ans. Il fut finablement occis par Facee filz de Romelia qui estoit son ciliarche et grant cappitaine sur mille hõmes en Samarie. Facee filz de Romelia ⁊.xviii^e^.roy de Israel est interprete ouurãt ou assumption de bouche Il occit son predecesseur nõme Faceya auec ses hõmes en la cite de Samarie et commenca regner lan.lii^e^.du regne de Osias roy de Juda/et regna vingt ans en faisant plusieurs maulx a lencontre de dieu/ tesmoing les.xv^e^.⁊.xvi^e^.chapitres du.iiii^e^.des Roys. En lan premier du regne de Acham roy de Juda est dit cõment Facee roy de Israel acompaigne de Rasin roy de Syrie vint assieger Hierusalem/et cõment il fut redargue de ses vices par le prophete Obeth. Et en lan.ii^e^.dudit Acham est semblablement dit cõment Facee pour la secõde fois assiegea Hierusalem/⁊ puis finablemẽt fut occis par Osee filz de Hela qui en son lieu regna. Osee filz de Hela et.xix^e^.roy et dernier de Israel est interprete esperant en dieu ou la saluation dicelluy/cõmenca regner lan.iiii^e^.ou.xii^e^.de Acham roy de Juda/⁊ regna neuf ans en trespassant les commandemens de dieu/tesmoing le.xvii^e^.du.iiii^e^.liure des Roys. Nonobstant quil dõna licence aux Israelites daller trois fois lan adorer en Hierusalem/parquoy est dit quil ne feit pas tant de maulx que auoiẽt faict les roys precedẽs/combien quil feit infinis autres maulx. Contre cestuy Osee vint Salmanasar roy des Assyriens auquel il fut faict tributaire:car quãt ledit Salmanasar eut congneu q̃ ledit Osee se vouloit rebeller ⁊ ql auoit enuoye dons ⁊ presens a Susa roy de Egypte pour ainsi faire/il le assiegea dedans la cite de Samarie ou le siege fut trois ans/finablement le print et mena
Tout Israel fut mis en captiuite en Assyrie. prisonnier en la cite de Niniue lan.ix^e^.de son regne et.vi^e^.de Ezechias roy de Juda. Lors furent aux Assyriens trãslatees les sept lignees de Israel q̃ estoiẽt demourees: car premieremẽt ne furent que trois lignees soubz le roy Facee/et furent mises lesdictes dix lignees pres du fleuue Gosan oultre les mõtz des Medes ⁊ Perses/lesquelles dix lignees sont encores tenues captiues oultre les montz de Caspes. Et pource se ou temps de Cyrus aucuns des enfans de Israel retournerent/il se doit entendre quilz estoiẽt des deux autres lignees: cestassauoir de Juda ⁊ de Beiamin. Parquoy a ce propos dit Comestor ⁊ Vincent ou.xlviii^e^.chapitre du.v^e^.liure du mirouer hystorial que Alexandre le grant retournant de Judee vint dauẽture vers icelles dix lignees captiues sur le fleuue de Gosan pour le roy Salmanasar oultre les montz des Perses ⁊ Medes q̃ sont les montz des Caspes. Auquel ilz supplierent quil leur fust permis de yssir hors de telle captiuite: car a eulx estoit cõmande que iamais nen partissent/lequel Alexandre inuestigant ⁊ enquerant la cause de leur captiuite congneut quilz estoient departis et allienez du dieu de Israel en faisant sacrifices aux veaulx
Exemple de ydolatrie. dor/pour laqlle chose estoit predict par les prophetes qlz nen retourneroient point. Et pource il leur respondit qlz estoiẽt dignes ⁊ auoient bien desseruy de estre enclos plus estroictement. Donc pour cause que par entre deux rochiers deuoiẽt eschapper ⁊ que par puissance humaine ne pouoient de ce estre gardez/il pria le dieu le dieu de Israel quil estouppast la voye tellemẽt quilz ne peussent passer/dont pource que sa voulente estoit conforme au dieu de Israel il fut tost exaulce:car les rochiers ⁊ montz se appro-

cherent ⁊ ioignirent ensemble tellement quil nest possible a hõme de en yssir. Toutesfois loppinion de plusieurs est que vers la fin du monde ilz ystront hors ⁊ feront grant meurdre ⁊ occision de hõmes. Apres ce que le roy des Assyriens eut faict telle trãsmigration de dix lignees pour le peche de ydolatrie des veaulx/il assembla gẽs de cinq diverses regions/et les mena en Samarie ⁊ es autres citez pour y habiter en lieu diceulx Israelites/lesquelz apporterent avant soy cinq ydoles pource quilz estoient de cinq nations/et chascune nation avoit le sien/dont les noms sont declairez ou.xvii^e. chapitre du quart des Roys/lesquelz ydoles ilz adoroient/ parquoy dieu leur envoya lyons ⁊ bestes cruelles q̃ les devoroiẽt. Pour ceste cause le roy des Assyriens leur envoya ung des prestres captifz et prisonniers pour les instruire et enseigner les loix de la terre ⁊ cerimonies du dieu de Israel affin quilz ne fussent plus ainsi devorez:mais ledit prestre ne les introduict point en tant quil nestoit point Israelitique de Hierusalem/mais de Samarie seulemẽt/entre lesquelz ya grande differẽce/tesmoing le.iiii^e. de sainct Jehan: car iceulx Samaritains nõt point de cõmunication avec les Juifz/ nonobstant quilz receurent les cinq livres de Moyse/ mais non point les prophetes. Ilz hõnorent ⁊ craignent le vray dieu/mais avec ce ilz adorent les ydoles. Iceulx peuples sont appellez Caltheees/pource q̃ la principalle partie des cinq estoit de Cuthe qui est region de Perse ainsi denõmee pour le fleuve appelle Cutha. Autremẽt sont par les Grecz nõmez Samarites/lequel mot vault autant a dire comme custodes et gardiens: car ilz gardoient le pays dont avoient este trãslatees les dix lignees en captivite. Les hebrieux les nõmoient Jacobites qui vault autant cõme supplantateurs pource quilz avoient supplante les dix tribus ⁊ lignees de Israel. Aussi sont appellez Samaritains pour Samarie q̃ est cite metropolitaine desdictes lignees. Ceste transmigration des dix lignees fut.ix.c.lxvii. ans apres lyssue de Egypte. Et deux cens xl.ans sept moys ⁊ sept iours apres la division du royaulme de Israel/cõme dit Josephus. Toutesfois ne devons point ignorer que ou tẽps de ceste captivite ny eust plusieurs des Israelites q̃ senfuyrent ou royaulme de Juda/et plusieurs semblablement se absconserent ⁊ musserent es lieux secretz des regions voisines. Lesquelz apres le retour et depart du roy des Assyriens retournerent en leurs propres maisons et habiterent avec les Samarites. A ce propos dit Nicolas de lyre sur le premier chapitre du premier livre de Esdras ⁊ sur le.xxxiiii^e.du second de Paralipomenon avec Comestor que les dix lignees iamais ne retournerent/combien que aucuns se associerent a la lignee de Juda pour la terreur ⁊ frayeur quilz eurent dicelle captivite. Lesquelz avec Juda furent a la parfin par Nabuchodonosor menez prisonniers en Babylone/ cõme appert ou.xxv^e.du quart des Roys/et puis retournerent apres.lxx.ans dicelle captivite quant Juda en retourna.

Saīct Jehã.

Josephe.

34. de Paralipomenon.

Sensuyt des prophetes contemporanees aux roys de Israel. Chapitre.xxxi.

Amos.iii^e. entre les petis prophetes est interprete fort/puissant/hõnorant ou hõme robuste/ou divulsion du peuple/⁊ nest pas celluy qui fut pere de ysaye:car tel Amos estoit de generation royalle: mais cestuy cy estoit rustique et pasteur de la cite de Thecua. Et pource dit de luy sainct Gregoire q̃ icelluy sainct esperit q̃ enseigna les apostres en leur clarifiant les escriptures/ instruict ledit Amos prophetiser/combien q̃l fust pasteur de la cite Thecua. Ce prophete a peu de parolles/mais en ses dictz ya grande substãce. Il est celluy q̃ redargua Hieroboam/pource q̃ il ne gardoit pas les loix divines ⁊ quil luy predit la subversion et ruyne de sa maison et calamite ⁊ misere de son peuple/lesquelles choses furent par Amasias prestre de Bethel signifiees au roy Hieroboam/parquoy deffendit q̃ Amos ne prophetisast plus au royaulme des dix lignees/iacoit ce que pource ne cessa en riẽs considerant que il acomplissoit le cõmandement de dieu en ce faisant. Pour ceste cause ledit Amasias le tourmenta griefuement/ et puis finablement son filz Osias luy trespercea les temples dung fer/par ainsi fut laisse demy mort/puis porte en son pays ou il mourut ⁊ y fut enseuely/cõme dit Comestor. Johel filz de Fatuel est interprete ce a este de dieu ou est de dieu/et est le second entre les douze petis prophetes/et pro

Amos prophete.

S. Gregoire.

Douze petitz prophetes.

phetisa en Israel ou tẽps de Osee prophete de Juda es iours de Osias/de Joathan/ de Acham & de Ezechie roys de iuda en adressant sa parolle & entendemẽt aux douze lignees de Israel indifferẽment/combien quil ne ait point nomme aucunes dicelles. Il estoit de la lignee de Ruben/nasquit au champ Betheron auql apres ce il trespassa & fut enseuely. Jonas filz de Amathy/cest a dire de verite/cinquiesme en lordre des petis prophetes est interprete columbe ou dõnant/ou donne de dieu/ou a qui est donnation: Car ainsi comme dit Comestor & le.xvii^e^.chapitre du tiers des Roys/il fut filz de la veufue Sareptene/leql fut par Helye ressuscite/& a sa mere vif restitue/pour laquelle cause le offrit et presenta a Helye pour estre son disciple. Cestuy Jonas par le commandement de Helysee sacra Jehu roy de Israel/tesmoing le.ix^e^.chapitre du quart des Roys. Il prophetisa au temps de Hieroboam roy de Israel & filz de Joas. En oultre il dit a Jehu que ses filz devoient regner sur Israel iusques a la quarte generation/pource que ledit Jehu print vengeance des prestres ydolatrans a Baal qui estoient le residu de la maison de Achab/cõme dit Raby salomon. Dicelluy Jonas est escript ou.xiiii^e^.chapitre du quart des Roys quil nasquist de Geth ville de Samarie ou lieu nomme Opher/dont il semble que il ne fust point filz de la veufue Sareptene cõme est dit dessus. Et pource il fault dire quil fut enseuely en Geth/pour laquelle cause on dit semblablement ql en estoit ney: car ses parens estoient gentilz et payens. De luy dit Comestor en lhystoire du quart des Roys/que Jonas apres le retour de Niniue ou temps de la famine habita auec les gentilz & payens: car il eut honte de demourer en sa terre/pource quil estoit obprobrie & iniurie de ce quil auoit prophetise la destruction de Niniue q lors ne fut pas faicte en tant que dieu en eut mercy. Et pource dit sainct Hierosme que Jonas ignorãt de la dispensation diuine cuydoit que dieu ne reuocquast point sa sentence cõtre Niniue/ainsi que point ne lauoit reuocquee contre Sodome ou.xviii^e^.& .xix^e^.de Genese. Apres ce que la famine fut passee ledit Jonas retourna en la terre de Juda ou sa mere trespassa. Ainsi Jonas predist le signe de leuersion de Hierusalem disant que quãt on verroit en Hierusalem peuples de toutes nations/lors la cite seroit sans remede quelconque destruicte. De luy dit sainct Hierosme au prologue de son liure nõme Jonas/que en la condamnation et iugement de Israel il fut enuoye au peuple gentil. Et sainct Mathieu dit en son.xii^e^.que par son naufrage & peril de mer ou il fut mis/il figure la passion de Jesuchrist: car ainsi cõme Jonas fut au ventre de la baleine lespace de trois iours/ainsi fut nostre seigneur Jesuchrist dedans le cueur de la terre au monument auãt sa resurrection. De luy est touche en la.iiii^e^.question de la premiere cause. Et en la seconde de la.xxvi^e^.& aussi en la premiere & .iii^e^.distinction de penitentiis. Finablement il trespassa & fut enseuely en la fosse dung des iuges de Israel. Duquel le sepulchre est monstre en lune des citez de Geth en vne petite rue pres de Sephor/comme tesmoigne Comestor. Obeth le prophete est interprete seruitude ou seruiteur/duquel est escript au.xxviii^e^.chapitre du second de Paralipomenon cõment il redargua Facee roy de Israel lan premier du regne de Acham roy de Juda/auquel an ceste lignee des prophetes contẽporanees aux roys de Israel est finee auec les definemens de ces roys excepte Daniel/dont est faicte mention au temps de Nabuchodonosor.

Jonas prophete.

S. Hierosme.

Sainct Mathieu.12.

Sensuyt la lignee des roys des Assyriẽs & de Syrie. Chap.xxxii.

Rasin filz de Romelia & roy de Syrie est interprete variãt iceulx/ou liniquite diceulx. Vint auec Facee roy de Israel lan.viii^e^.de Joathan roy de Juda pour infester ledit royaulme de Juda/tesmoing le.xvi^e^.chapitre du.iiii^e^. Lesquelz firent infinis maulx en Judee lan premier du regne de Acham roy de Juda: car comme dit Josephus ledit Acham bataila premierement auec eulx/dont il fut vaincu & son filz Zacharias occis auec plusieurs milliers de hõmes darmes. Le cõnestable fut prins/tesmoing le.xxviii^e^.du second de Paralipomenon/ et puis finablement fut ledit Rasin occis par Teglatphalasar roy des Assyriens/cõme est escript ou.xvi^e^.du quart des Roys. ¶ Phul roy des Assyriens vint en la cite de Thersa ou temps de Manahen roy de Israel/auql ledit Manahen dõna mil talentz & deniers dargent/tesmoing le.xv^e^.du quart. Et q plus

est imposa sur ses subiectz grãt tribut estre leue pour souldoyer chascun an ledit Phul car de ses rentes & reuenues propres ne eust peu satisfaire. ¶ Teglatphalasar roy de Assur vint au royaulme de Facee roy de Israel/dont pour ses pechez dicelluy il captiua & amena prisonniers grande partie du peuple: cestassauoir les deux lignees et demye habitans oultre le fleuue Jordain/& deca ledit fleuue il print es lignees de Zabulon & de Neptalim peuple equiualant a vne demye lignee/parquoy dient les docteurs quil emmena trois lignees. Dicelluy est dit ou.xxvii^e.chapitre du quart des Roys & ou.xxviii^e.du second de Paralipomenon que les dons que Acham roy de Juda dõna a Teglatphalasar ne prouffiterent riens au dõneur: car iacoit ce que ledit Teglatphalasar vint premierement a layde dudit Acham contre le roy de Syrie leql le occist/ toutesfois apres ce icelluy voyant la debilite de Acham roy de Juda entra dedãs son royaulme et le contraignit de estre tributaire/parquoy fut veritablement dit que les dons enuoyez au roy des Assyriens ne prouffiterent point audit Achab. ¶ Salmanasar roy des Assyriens vint contre Osee roy de Israel & le feit tributaire & serf. Consequẽment congneue sa rebellion il le mist en prison/& puis lan.ix^e.dudit Osee il transporta tout Israel aux Assyriens/tesmoing le.xviii^e.du quart/ et aussi le chapitre de Osee dont est parle cy dessus. ¶ Des roys des Assyriẽs parle Richardus disant que ceulx qui sensuyuent sont escriptz ou quart liure des Roys. Cestassauoir Phul qui vint contre Manahen en Thersa lan.xxxix^e.de Azarias/Teglatphalasar qui autrement est de aucuns appelle Phul et vint lan.iii^e.de Acham. Salmanasar qui lan v^e.de Ezechias translata en son pays. Osee roy de Israel auec les sept lignees qui estoient demourees. Sennacherib qui lan.viii^e.du regne de Ezechias fist Ezechie tributaire/mais auant ce furent de son ost & compaignie occis cent mil et.lxxxv.mil/cõme appert ou.xix^e.du quart des Roys. Et puis finablemẽt fut de ses deux enfans occis en la cite de Niniue. Apres luy regna son filz Assaradon/ durant lequel les roys des Medes et de Babylone se departirent de la monarchie des Assyriẽs/comme est dessus parle lan.v^e.de Osias roy de Juda.

27. du. 4. des Roys.

13. du. 4. des Roys.

❧ Sensuyt la lignee des roys Albains ou Latins. Chapitre.xxxiii.

Siluius auentinus autrement nõme Acrota.xii^e.roy des Albains cõmenca a regner lan.xxxvi^e.de Joas roy de Juda/& regna lespace de.xxxviii. ans/toutesfois Comestor dit quil regnoit es temps de Amasia roy de Juda. Cestuy Auentinus nest pas celluy dont faict Virgille mẽtion au.vii^e. des Eneides: car tel fut filz de Hercules. Saĩct Augustin au.xxi^e.chapitre du.xviii^e. liure de la cite dit que Latium/cest a dire le royaulme des Latins eut plusieurs roys apres Enee/desquelz nul ne fut deifie fors le.xii^e.cestassauoir Auẽtinus/lequel selon aucuns fut mis ou nombre des dieux apres ce ql fut abatu en la bataille. Et puis consequẽment Romulus conducteur de la cite de Rõme entre lequel & Auentinus regnerent deux roys seulement: cestassauoir Procas & Amulius. Cestuy Auentinus commenca a regner lan du monde trois mil.c.vii. ¶ Siluius procas autrement Palatinus.xiii^e.roy des Albains cõmenca a regner lan du mõde trois mil.c.xlv.qui est lan v^e.de Osias roy de Juda/& regna.xxiii.ans. Il fut filz de Auentinus dessusdit & grãt pere de Romulus. De luy parle Titus liuius ou premier liure du cõmencement de la cite de Rõme disant quil eut deux filz dont laisne estoit appelle Numitor & le maisne Amulius/lequel Amulius chassa son frere Numitor hors du royaulme en mettant a mort tous les enfans masles dicelluy/dont ne demoura que vne seule fille nommee Rea siluia/laquelle fut par ledit Amulius consacree a la deesse Vesta/affin que audit Numitor ny eust plus esperance de lignee/mais par fornication conceut deux enfans iumeaulx: cestassauoir Remus & Romulus/lesquelz pour couurir son hõneur elle affermoit estre engendrez de Mars dieu de bataille. Pour tel vice elle fut enfouye toute viue & ses enfans gectez a lenuiron du Tybre qui est fleuue de Romme. Lesquelz y furent prins par vng pastour qui gardoit les troupeaulx du roy & puis les bailla pour estre nourris a sa femme nommee Acca ou Lucrecia/ou cõme dient les autres Lupa/ qui vault autant a dire cõme louue ou paillarde. Apres que ces deux ieunes enfans furent venus en adolescence/ilz assemblerent grande multitude de pastours et mau-

Virgile.

S. Augustin.

uais garnemens auec lesquelz ilz auoient conuerse. Et en la vengeance de leur mere occirent en la cite de Alba leur oncle Amulius. Et restituerẽt & misrent en siege royal leur tayon et grant pere Numitor. Justinus et Helinandus hystoriens parlant de ceste matiere dient que Rea mere de ces deux enfans les cõmit a la garde dune beste appellee Louue/lesquelz furent rescoux & deliurez par vng pastoureau nõme Faustulus. Siluius Amulius filz de Procas et frere de Numitor.xiiii^e. roy des Latins print possession du royaulme lan du monde trois mille cent.lxviii. et regna quarante ans. Auquel succeda son frere Numitor en la forme dessusdicte. Et en lan.xx^e. de son regne comme dient aucuns nasquirent Remus et Romulus/lesquelz au premier an du regne de Romulus commencerent Romme.

De Romulus premier roy des Romains. Chapitre.xxxiiii.



S. Augustin au liure de la cite de dieu.

Romulus filz de Mars dieu de bataille & de Rea siluia descendant de la lignee de Enee nasquit lan premier de Osias roy de Juda/ tesmoing sainct Augustin ou.xv^e. chapitre du second liure/ et ou.xii^e. du xviii^e.liure de la cite de dieu. Romulus estoit autremẽt appelle Martius pour lhonneur de Mars duquel il est filz selon les poetes. Et aussi estoit nomme Quirinus comme a este monstre en la premiere aage ou chapitre des dieux des gens. Entre les autres conditions que Romulus auoit il ne beuuoit gueres de vin quant il auoit aucun negoce ou autre oeuure entre mains. Cestuy Romulus auec son frere Remus edifierent Rõme au mont Palatin/comme dit sainct Augustin au.xxi^e. chapitre du xviii^e.liure: mais de la maniere ya diuerses oppinions. Car comme ces deux freres voyant que entre eulx estoit ambition de regner demanderent auoir aucun signe ou demonstrance par la responce des dieux lequel de eulx seroit prefere/allerent en deux montaignes: cestassauoir Remus au mont Auentin et Romulus au mont Palatin chascun auec grande compaignie. Eulx estans en telz montz six oyseaulx nõmez aultours vindrent a Remus/& consequemment douze a Romulus. Ces choses considerees les hommes de Remus proclamerent leur seigneur comme roy a cause de la priorite des oyseaulx qui premierement se estoient adressez a luy. Mais par opposite Romulus fut par les siens repute roy pour la plus grande multitude de oyseaulx qui a luy se estoient arriuez. Par cecy fut discention engendree entre les deux freres dont Remus fut finablement occis.

Titus liuius

De ce parle Titus liuius se confermant a la commune oppinion/cestassauoir que Remus en mocquerie et derision de son frere saillit par dessus les murs de la cite/dont Romulus courrouce et marry le occist/ et les autres dient quil ne fut point occis de son frere/mais dung appelle Fabius qui estoit cõducteur de Romulus/lequel le frappa dung rasteau et instrument pastoral. Toutesfois dit Ouide en son liure intitule de Fastis/cest a dire des iours de festes. Quant Romulus eut commis la charge des murs a vng de ses hommes appelle Celer en faisant cõmandement que se aucun presumoit de saillir par dessus lesditz murs quil fust incontinent occis. Vint Remus ignorant tel commandement/lequel voyant les murs estre de nulle haulteur saillit oultre/parquoy fut dudit Celer incõtinent occis/ laquelle chose venue a la congnoissance de Romulus fut moult desplaisant en son cueur/combien que pour garder la rigueur de iustice a tous indifferemment il cela et occulta sa douleur. De luy parle sainct Augustin ou cinquiesme chapitre du quinziesme liure de la cite disant que se ce nest point merueille se Romulus occist son frere veu que semblablement Cayn q̃ fut premier edificateur de cite fut homicide de son frere/tesmoing le quatriesme de Genese: car ilz estoient tous deux citoyens et habitateurs de cite terrienne et non pas celeste. Romulus dont parlons fut finablement occis & translate entre les dieux. Et ou temps de son occision fut le soleil eclipse/tesmoing sainct Augustin ou.xxiiii^e.chapitre du dixhuytiesme liure de la cite de Dieu. Pour ces choses comme dit le dessusdit docteur toutes les citez subiectes aux Rommains croyoient ledit Romulus estre deifie. Apres luy regna Numa pompilius ou

Sibila samia

temps de Manasses roy de Juda/ ouquel temps Sibilla samia contemporanee de

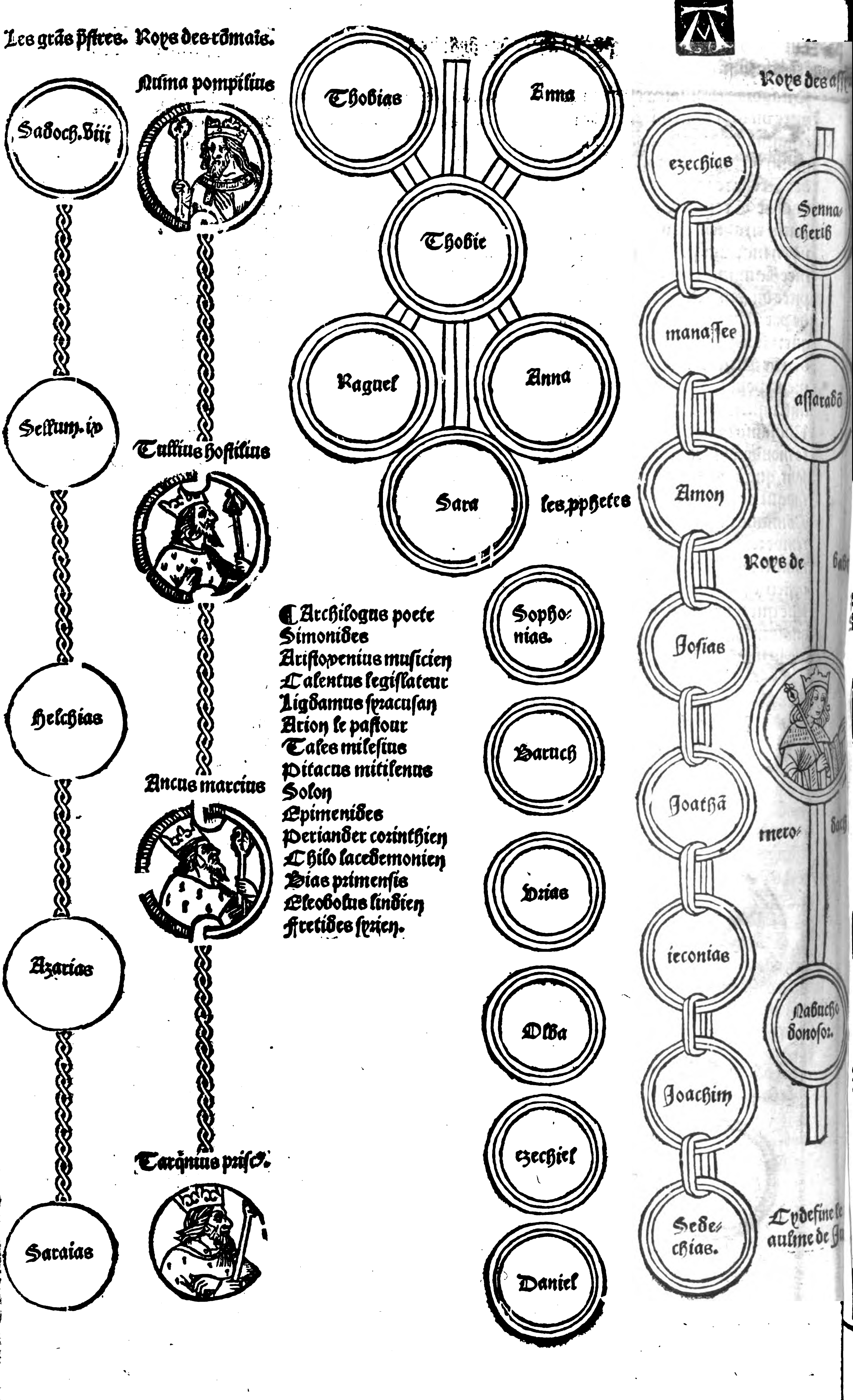
Monsieur

Pitagoras florissoit & estoit en grant bruyt/ cōme dit sainct Augustin ou.xviii^e.chapitre du dixhuytiesme liure de la cite de dieu. ¶ On pourroit cy faire vne question/ cestassauoir dont sont premierement les Rommains descendus. Respond sainct Augustin ou deuxiesme chapitre du troisiesme liure que leurs predecesseurs descendirēt de Troye: car Remus & Romulus descendirent par plusieurs generations de Enee qui fut Troyen. Et vint apres la destruction de Troye auec vingt nauires au roy Latin en amenant auec soy le residu du peuple Troyen. Auquel ledit roy Latin donna en mariage sa seule fille appellee Lauinia/puis ledit Eneas fonda vne cite denōmee Lauinium en recordation de sa femme/cōme dit sainct Augustin ou.xviii^e.chapitre du.xviii^e.liure: mais auant ce eut ledit Enee grandes guerres et durs assaulx de par Turnus roy des Rutiliens et daultres roys/princes & seigneurs ses allyez/lesquelz selon les hystoires poeticques il surmonta finablement/comme appert es eneides de Virgile qui est vng liure quil composa expressement a ceste fin/et singulierement pour monstrer les louenges dudit Enee. ¶ On pourroit en oultre faire vne autre question/cestassauoir pourquoy dieu a permis que par succession de temps les Rōmains qui estoient infideles & non craignant dieu ayent este dominateurs de tout le monde vniuersellement. Respond sainct Augustin ou.xv^e.chapitre du.v^e.liure disant/que dieu a faict telle chose affin quil demonstrast sa bonte et iustice: car il est celluy qui ne veult point laisser aucune bonne oeuure sans remuneration. Donc se aux Rōmains ausquelz ne vouloit point donner gloire sempiternelle il neust dōne gloire temporelle/pour laquelle ilz ont tant laboure & trauaille/il se fust monstre auoir faict iniustice ausditz Rōmains. Qui bien regarde & parfondemēt considere leurs beaulx gestes & glorieux faictz/et a quelle fin ilz ont tousiours pretendu. Il est patent & manifeste que leur premiere intention estoit pour acquerir gloire/bruyt & renōmee/et affin que leursditz faictz espandissent par toutes regions et contrees/cōme appert en Titus liuius/en Valere le grand et autres hystoires.

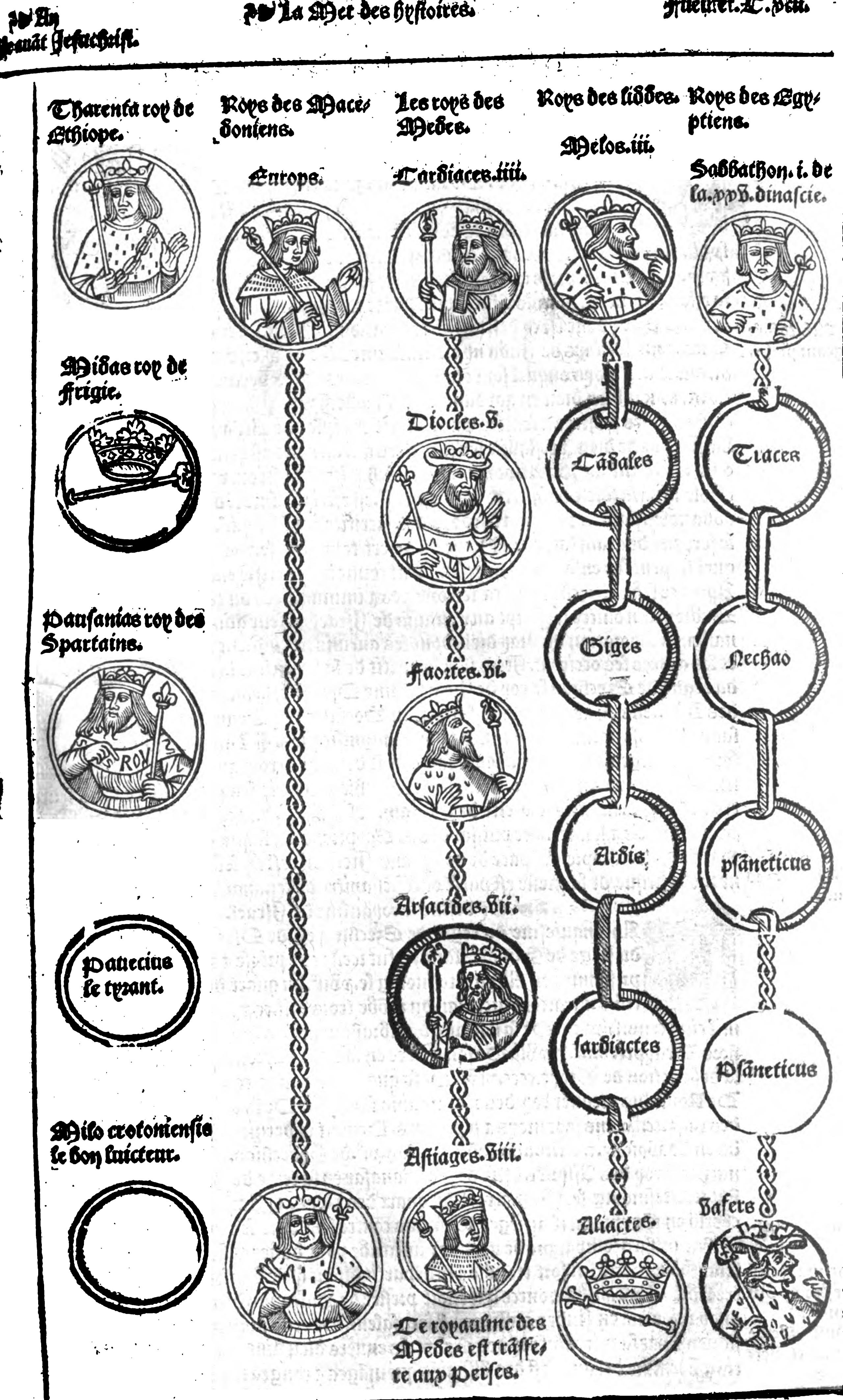
Pitagoras. S. Augustin.

Sensuyt la chayne commencant au roy Ezechie en continuant la lignee de Jesuchrist.





Archilogus poete
Simonides
Aristoxenius musicien
Calentus legislateur
Ligdamus syracusan
Arion le pastour
Tales milesius
Pitacus mitilenus
Solon
Epimenides
Periander corinthien
Chilo lacedemonien
Bias primensis
Cleobolus lindien
Fretides syrien.


Tharenta roy de Ethiope.
Roys des Macedoniens.
Les roys des Medes.
Roys des lidées.
Roys des Egyptiens.
Melos.iii.
Europs.
Cardiaces.iiii.
Sabbathon.i. de la.xxv.dinascie.
Midas roy de Frigie.
Diocles.v.
Cādales
Tracer
Pausanias roy des Spartains.
Faortes.vi.
Giges
Nechao
Ardis
psāneticus
Arsacides.vii.
Paucecius le tyrant.
sardiactes
Psāneticus
Milo crotoniensis le bon luicteur.
Astiages.viii.
Aliactes.
Vafers
Le royaulme des Medes est trāsfere aux Perses.

De Ezechie.viii^e.roy.Chapitre.xxxv.

Ezechias filz de Acham e.xiii.

roy de Juda aage de.xxv. ans cõmenca regner lan du monde trois mil.cc.xxv. De la.iiii^e.aage lan.ccc.xxv. De Osee roy de Israel lan.iii^e. De la.ix^e.olimpiade lan premier Et apres Rõme.xiiii.ans. Mais selon Bede il cõmenca regner lan du mõde quatre mil.cccc. lxvii.qui sont.vii.c.xxvii.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist/ et regna en Hierusalem xxix.ans/est interprete ayde de dieu/ou le seigneur ma cõforte.Sa mere nõmee Abisa estoit fille de Zacharias q̃ fut lapide par le roy Joas. ¶En son tẽps prophetiserent Osee et Esaye dont est cy dessus faicte mention/le grant prestre estoit nõme Achitob. Entre tous les roys de Juda ny eut nul semblable a luy en bonte/tesmoing le.xviii^e. du quart des Roys ouquel sont escriptz plusieurs de ses vertus:car il aymoit/redoubtoit et seruoit bien dieu en gardant ses cõmandemens. ¶Lan premier de son regne il cõuocqua les prestres et leuites/puis ouurit le tẽple que Acham auoit clos/repara les vaisseaulx de dieu/et restablit les sacrifices qui auoient este entrelaissez/cõme appert ou.xxix^e.du.ii^e.de Paralipomenon/ouq̃l chapitre et aussi ou.xxx^e.est cõtenu cõment il solennisa la saĩcte pasque. Puis ou.xxxi^e.est escript cõme il dissipa les lieux haulx/ abbatit les statues et couppa les boys des sacrifices. ¶Lan.ii^e.de son regne il rompit le serpent de arain fait par Moyse ou desert/tesmoing le.xxi^e.du liure du Nõbre/auquel serpent les enfans de Israel auoient tousiours sacrifie encens iusques a ce tẽps. Apres ce ledit Ezechias gecta les ordures et immundices du temple dedãs le torrent Cedron. En oultre il escript aux enfans de Israel en leur admõnestant quilz retournassent a ladoration du vray dieu/dont les aucuns ne tindrent cõpte de ses messages/ et les autres les occirent. Item il se departit de la seruitude des Assyriẽs. ¶Lan.iii^e. du regne de Ezechias le roy de Israel nõme Osee se rebella contre Salmanasar roy des Assyriens en admõnestant Fusach ou Bochiris roy Degypte de ainsi faire/pour laquelle chose acomplir luy enuoya dons magnificques. ¶Lan.iiii^e.ledit roy des Assyriens assiegea Samarie/deuant laquelle il demoura trois ans/print ledit Osee et le mena prisonnier en Niniue. Item ledit Ezechias cõbatit les Philistiẽs et tous leurs termes et fins iusques a la cite de Gazam. ¶Lan.v^e.du regne de Ezechias fut la xxv^e.dinascie et souueraine puissance des Egyptiens/en laquelle regna premieremẽt Sabbathon ethiopien lespace de douze ans. Item en cest an ledit Ezechie fist la piscine probaticque/de laquelle est parle ou.v^e.chapitre de leuangile de saintt Jehan.

Achitob le grant prestre.

La piscine probaticque.

Cy define le royaulme de Israel.

Lan cinquiesme du regne de Ezechie q̃ est de Osee roy de Israel lan.ix^e. du siege de Samarie lan.iii^e.fut icelle cite prinse et tout Israel transporte prisonnier en Assyrie/ tesmoing le.xvii^e.du quart des Roys. Et fut telle trãsmigration faicte lan du mõde trois mil.cc.xxx.qui est du deluge lan mil cinq cens.lxxxiii. De la natiuite de Abraham mil.cc.lxxxii. De lyssue de Israel hors Degypte.vii.c.lxxvii. De son entree en la terre de promission.vii.c.xxxvii. De la destruction de Troye.cccc.xlvi. De la quatriesme aage.ccc.xl. De Rõme lan.xix. De Romulus premier roy des Rommains lan.xvii. De la diuision de la monarchie des iuifz.cc.lx.ans sept moys et sept iours. Deuant la derniere trãsmigration de Juda en Babylone.c.xliiii.ans/laq̃lle fut lan.xi^e.de Sedechias. ¶Lan.xiii^e.vint Sennacherib roy des Assyriẽs et filz de Salmanasar en la terre de Juda et fist Ezechie tributaire/tesmoing le.xviii^e.et.xix^e.du quart des Roys. ¶Lan.xiiii^e.alla ledit Sẽnacherib en Egypte ou il assiegea Pelusins contre leq̃l vint le roy de Ethiopie appelle Tharantha acompaigne de grande multitude pour dõner ayde aux Egyptiẽs/dont ledit Sẽnacherib fut fort trouble et se departit disant q̃l ne vouloit point combatre cõtre ledit Tharantha/pource q̃ il estoit prestre de Vulcanus dieu des tempestes/parquoy retourna en Judee et assiegea Hierusalem. De ceste matiere dit Herodotus hystorien q̃ par la priere du roy des Egyptiẽs enuers dieu vint grande multitude de souris et vermine dedans lost des Assyriẽs qui mãgea et rongea les cordes de leurs arcs/

Sennacherib prestre de Vulcanus.

Multitude de souris et vermine.

parquoy ilz furent impotens a batailler/puis retourna le roy des Assyriēs a son lieu/
tenant Rapsaces ql auoit laisse tenant le siege deuant Hierusalem. ¶De ce dit Co/
mestor/quant Senacherib alla en Egypte/le roy Ezechias vsant du cōseil de Esayas
estouppa la fontaine superiore des eaues de Gyon/et les destourna et fist courir en la
piscine inferiore. Aussi parauāt auoit fait la fontaine Syloe estre cōme vng estang ou
viuier ou estoiēt assemblees toutes les eaues/affin que dicelles on vsast en temps du
siege/et est telle fontaine ou.ix^{e}. de sainct Jehan appellee Natatoria syloe. De ce dit Natatoria sy/loe.
semblablement Epiphanius que par les prieres de Esaye les eaues vindrent en plus
grande habondance que parauant nauoient fait. ¶En cest an Melos roy troisiesme
des Lidiores commenca a regner durant lespace de douze ans.

LAn quinziesme du regne de Ezechie nostre seigneur par les merites du
bon roy occist en vne nuyct cent.lxxxv.mille hōmes en lost des Assyriens.
Pour laqlle occision Sennacherib eut si grande paour quil senfuyt auec Exemple de iustice.
dix hōmes seulemēt/cōme afferment les Hebrieux/laqlle fuyte et depart
congneue par les Hierosolymites/ilz allerent en leur ost & les despouillerēt/tesmoing
le.xix^{e}. du quart des Roys. De ce dit Comestor que la fouldre & feu diuin auoit redi/
ge leurs corps en cēdre/parquoy ne estoit necessite sinon de escourre les armeures/les/
quelles apres ce ilz porterent en Hierusalem. Aussi dient en oultre les Hebrieux sur
le.vii^{e}. de Esaye/que ledit Sennacherib en telle occision eut la barbe rasee et le chief Esaye chapi/tre.7.
tondu ignominieusement. Apres tel triumphe incredible comme dit Josephus/ledit
Ezechie auec son peuple offrit a dieu hosties & sacrifices: mais non pas si dignement
quil deuoit ne selon la mode & cerimonies de ses peres: car il ne chāta point cantique
ne louenge a dieu tel quil deuoit/parquoy il fut griefuemēt malade/tesmoing le.xx^{e}.
du quart des Roys. Mais il fut guery par vng emplastre mise sur sa playe/dont par/
lent diffusement Nicolas de lyre & Burgensis. ¶Audit Ezechie fut monstre signe de
guerison par le soleil q se retarda. Cōme apparut par lorloge qui fut reculee de dix li
gnes. Dequoy dient tous les docteurs que telle horloge estoit vne roe assise vers le so
leil laqlle auoit aucunes lignes faisans vmbre & distinguās le iour. De ce parle Bur
gensis entre les autres docteurs disant q tel iour prolonge le soleil fut retarde/nestoit
point selon verite plus long q les autres iours/mais seulement en apparēce: car telle
retrogradation & reculement du soleil fut a Ezechie seul apparent & non point autre
part. ¶Lan.xvi^{e}. du regne de Ezechie fut Sēnacherib occis par ses enfans cōme est Sennacherib occis par ses enfans.
dit dessus. ¶Lan.xvii^{e}. du regne de Ezechie furent Syracuse & Cumes citez de Si
cille fondees. ¶Lan.xix^{e}. fut le cōmencement du regne de Cardiaces quatriesme
roy des Medes lequel regna douze ans. ¶En cest an Merodach filz de Baladan
et premier roy de Babylone moult puissant enuoya messagiers et dōs audit Ezechie
en requerant auoir alliance & confederation auec luy. Car ledit roy des Babyloniēs
et le roy des Medes se estoient en ce temps departis de la monarchie des Assyriēs et
ne vouloient point estre subiectz a Assaradon filz de Sēnacherib. ¶Comestor rend
autre raison pourquoy les Babyloniens ou Caldiens desirerent auoir alliance auec
ledit Ezechie/disant que par ce qlz estoient astrologiēs ilz auoient congneu la prolon/
gation du iour dont est dessus parle/laquelle estoit aduenue pour lamour de Ezechie
cōme auoient ouy racompter/parquoy vouloiēt scauoir la verite/principallemēt pour
ce que telle chose estoit faicte par le soleil lequel ilz adorent et reputent estre leur dieu.
Dont ilz appetoient le hōnorer & auoir alliance a tel hōme qui de leur dieu estoit ainsi
hōnore. En telle visitation de messagiers & ambassades se gouuerna mal ledit Eze/
chie quāt il les introduict es lieux secretz du temple/dedans lesquelz nest point licite
a hōme gentil et payen de entrer/tesmoing le.xx^{e}. chapitre du quart liure des Roys. 2.du.4.des Roys.
De telz lieux dit Epiphanius q cestoit vne habitation treslongue situee vers lorient
de la montaigne de Syon/laquelle auoit composee Salomon selon la description de
son pere Dauid dont lentree estoit occulte et a tout le peuple incongneue et aussi a
plusieurs prestres. En telz lieux auoit le roy mis lor/largent & toutes les drogues aro
maticques qui auoient este apportees de Ethiopie. Aussi en telz lieux apres les sepul/
chres des roys estoient les sepulchres des grans prestres & euesques/et consequēment
les sepulchres des prophetes. Donc tel secret de Dauid et de Salomon fut par ledit

Ezechie monstre ausditz ambassadeurs/dont luy print mal/ cõme predist le prophete Ysaye disant en ceste maniere. Dieu a dit q̃ les iours viendront esquelz tous les tresors que as descouuers a telz ambassades seront transportez en Babylone. Auql' ledit Ezechias respondit. Je prie seulement q̃ verite & paix regnent en mes iours & durant ma vie. ¶Lan.xii^e. du regne dudit Ezechie Romulus print de mil hõmes lung qui en tel nõbre estoit principal. Et sur autre mil hõmes vng autre iusques a grãde multitude/puis appella Milites ceulx qui ainsi auoiẽt este entre le nombre esleuz. Item denõma Quirites les citoyens qui auoiẽt este soubz Tatius roy des Sabins a cause de ce nom Quiris qui est langage Sabin/et signifie hache ou lance. Justinus au liure xliii^e. dit que en telz temps les roys en lieu de dyadesmes portoient haches ou lances/lesquelles sont des Grecz nõmees sceptres/verges ou bastons royaulx. Car les anciens ont tousiours ayme telz bastons pour lhõneur des dieux immortelz/en memoire de laqlle religion & reuerence ilz sont encores mis pres des simulachres et ymages des dieux. ¶Item en cest an Romulus esleut aucuns anciens hõmes/lesquelz il denõma Patres & peres pour la solicitude & soing quilz auoiẽt sur le peuple & sur [illegible] se publicque. Nonobstant selon aucuns telle election fut faicte lan.v^e. de Acha[illegible] sieurs autres choses/cõme appert audit an. ¶Lan.xxiiii^e. cõme dient aucuns Sibille

Sibila samia

Samia autrement nõmee Erofila cõmenca a estre en bruyt. ¶Lan.xxv^e. fut Nichomedie edifiee. ¶Lan.xxvi^e. du regne de Ezechias cõme dit Orosius fut Romulus

La fin de Romulus.

fouldroye au palud et marestz de lysle denõmee Caprea/apres ce que par lespace de xxviii. ans il auoit regne en exerceãt/continuant & augmẽtant infinis maulx/iniustices & cruaultez. Les aucuns dient ql' fut noye/mais les autres dient ql' fut par le senat occis & descire/pource ql' regnoit trop asprement. Et puis par adulation soubz ce nom

S.Augustin.

Quirinus a este venere & hõnore cõme dieu/tesmoing sainct Augustin au.xxiiii^e. chapitre du.viii^e. liure. Apres la mort de Romulus lesditz anciens cõmencerent a gouuerner la chose publicque chascun par cinq iours durant lespace dung an & demy/pendãt lequel tẽps estoit encherche personne ydoine qui peust conuenablemẽt a si grãt hõme

Numa pompilius roy des Rommains.

succeder en regne/dont fut finablemẽt trouue Numa pompilius digne de telle succession. ¶Lan.xxviii^e. du regne de Ezechie Numa pompilius sabin par natiuite fut accepte au regne des Rõmains regnãt lespace de.xl.ou.xliii.ans/comme dient aucuns

Senateurs rõmains creez par Numa.

Par luy furent les anciẽs dessusditz denõmez senateurs/tesmoing Comestor. Et fut lan du monde quatre mil.cc.lii. selon la verite hebraique qui est de la quatriesme aage ccc.lvii. et de Rõme lan.xli. Cestuy Numa neut guerre ne bataille a nul hõme/mais gouuerna moult bien & prudẽment/parquoy il ferma les portes du temple en signe de paix. Et cõbien q̃ Romulus eust ordõne aucun peu de loix aux Rõmains/ toutesfois a parler proprement/ tesmoing Ysidore en son.v^e. et la.vii^e. distinction au chapitre de Moyses. Ledit Numa fut le premier qui aux Rommains institua loix. En apres [illegible] voyant q̃ le peuple cheoit en seditions & ne pouoit endurer le gouuernemẽt [illegible]

Les loix de Solon.

stratz/il esleut dix hõmes qui escriproient les loix translatees des liures de Solon en latin & mettroiẽt en douze tables. Sur ce dit la glose ce q̃ sensuyt. Lors q̃ les loix pour le discord du peuple contre les nobles furent mis hors de vsage et de coustume par lespace de vingt ans. Dix hõmes furent creez q̃ assemblerent les loix des citez de Grece/les translaterẽt en latin/& puis les escripuirent en tables dyuoire. En apres iceulx dix hõmes ayãt auctorite & puissance de corriger & interpreter lesdictes loix en y augmentant ou diminuant ce qlz verroient estre expediẽt y adiousterent encores deux ta-

Les loix des douze tables.

bles/et furent nõmees les loix des douze tables. Ces dix hõmes ordonnez a ce faire estoiẽt nõmez Apius claudius/Gemitius/Veterius/Julius/Marcilius/Sulpitius

Pompee premier consul.

Sextus/Curatius/Romedius & Posthumius. Le premier consul denõme Pompee fut celluy q̃ voulut rediger & mettre toutes ces loix en escript: mais ne perseuera poĩt pour la crainte des obtrectateurs & malignãs. En apres Jules cesar voulut ceste chose parfaire/mais auant lacheuemẽt il fut occis/par ainsi lesdictes loix anciẽnes petit a petit par negligence & nonchalance ont este mises en oubly et hors de vsage/nonobstant que auoir la notice & cognoissance dicelles est moult necessaire. Consequẽment furent nouuelles loix cõmencees par Constantin cesar et par les autres empereurs subsequens/ lesquelles pource quelles estoient meslees lune auec lautre sans ordre

aucun/furent disposees en ordre par Theodosius denōme le petit Auguste/lequel fist vng cayer appelle le Code theodosian pour memoire de son nom a la similitude du Code gregorian ou hermogenian/auql cayer ou code furent lesdictes loix & constitutions ordōnees & intitulees du tiltre propre dung chascun empereur/depuis le temps dudit Constātin iusques a luy. En apres vint lempereur Justinian tressacre qui des trois cayers: cestassauoir gregorian/hermogenian & theodosian osta les choses superflues/adiousta ce que luy sembloit necessaire/& composa le liure nōme le Code ou autrement Justinian. Pour sainement telle oeuure ordōner il esleut & print les plus suffisans hōmes de son palais. Mais les loix canonicques qui autrement se nōment le droict canon prindrēt leur cōmencement par ysidore q̄ premier compila les epistres et decretales des euesques Rōmains. En vng grant volume assembla tous les canons des sainctz conciles/duql volume ont este extraictz les dictz & sentences des maistres Yues & Gracian acteurs du decret. En apres maistre Raymond de lordre des freres prescheurs par lauctorite du pape Gregoire cōpila les decretales dequoy on vse maintenant es iugemens & es escolles. Consequēment le pape Boniface. viii^e. fist le sixiesme/& le pape Clement. v^e. de ce nom fist les clementines/desquelles choses sera cy apres parle en leur tēps. Cestuy Numa diuisa lan en douze moys en y adioustant Janvier & Feurier: car au cōmencement Romulus ny auoit mis que dix moys seulemēt/dont Mars estoit le premier. ¶ Item il fist les premiers fondemens du capitole. Et cōme dit sainct Augustin au dernier chapitre du. vii^e. liure de la cite/il fut inuēteur de lart de ydromāce qui est mauuais & dangereux: car il auoit vng dyable familier q̄ luy apparut souuent dedās leaue & dist quelle chose il deuoit escripre et establir a faire les sacrifices des dieux. Entre les autres choses tel dyable se disoit auoir vne femme appellee Egeria/laq̄lle estoit la deesse des nymphes/parquoy fut des Rōmains fort hōnoree/cōme est dit en la tierce partie du liure intitulee de fastis. Cestuy Numa cōposa liures faisans mētion des sacrifices des dieux/lesquelz liures tesmoing sainct Augustin au lieu dessus allegue il enfouyt & occulta en terre craignāt q̄ par ce il ne instruist les hōmes en mauuaises doctrines/& aussi ne osoit permettre de les escripre de paour que les dyables dōt il auoit tel art ne fussent courroucez cōtre luy. Toutesfois cōme dit Varro therētius en son liure intitule de cultu deorū. Iceulx liures furent finablemēt par vng laboureur de terre trouuez au mōt Janicule pres du sepulchre dudit Numa/& puis presentez au preuost de Rōme/leq̄l apres ce q̄l les eut veuz & leuz demanda au senat quil en estoit de faire en luy declairāt le contenu/leq̄l senat cōmanda que telz liures fussent bruslez. Pource q̄ telle art tetrique de Nigromāce ou de ydromance fut prohibe long tēps deuant laduenement de Jesuchrist/en imposant griefue peine & punition aux trāsgresseurs & a ceulx qui en vseroiēt/cōme tesmoigne Apuleius en son liure de lart magicque. Aussi tel art auoit parauant este deffendu par la loy des douze tables/nonobstant les choses dessusdictes tel art magicque vint des Perses premierement. Auql pays Pitagoras apprint icelle apres ce q̄ en Egypte auoit este introduict es ars des Egyptiēs. ¶ Item ledit Numa fut le premier inuenteur des deniers nōmez en latin Nūmus/pour son nom/ausquelz deniers il distingua ymages & escriptures appellees Numisma en langage Rōmain et latin. En son tēps regnoit Glaucus en qui fut linuention de conglutiner et conioindre ensemble argent/fer et autres metaulx/comme narre Eutropius. Dudit Numa dit sainct Augustin au. xiiii^e. chapitre du huytiesme liure de ciuitate/que Numa deuyant la prouidence diuine fut inuenteur de infinis dieux/lesquelz il fist adorer pour la deffense de Romme/auec lesquelz ne peut finablement paruenir ne estre nombre/pource quil en auoit estably si grande multitude que tous les sieges estoient pleins/et nen auoit laisse nul lieu vuyde pour soy. Pour ceste cause furent les dieux premieremēt appellez Numina en memoire du nom dudit Numa empereur. Ledit Ezechie en lan. xxix^e. de son regne trespassa & fut ensepulture par dessus tous les sepulchres des autres roys de Juda/cōme dit Comestor/pource q̄l hōnora dieu plus haultemēt que nul de ses predecesseurs. Aussi pource quil eut merueilleuse victoire sur lost de Sēnacherib/& congneut que sa vie estoit prolongee de quinze ans par le retour & retardemēt du soleil/pour lesquelles choses nest point sans cause escript au commencement de ce chapitre/que entre les roys de Juda

Le code theodosian.

Lempereur Justinian.

Lart de ydromance.

S. Augustin.

Lart de nigromāce deffēdu.

Eutropius.

nauoit point este roy a luy semblable/auql dict nest point cöprins Dauid: car il estoit monarche et non point seulement roy de Juda/mais sur tout Israel vniuersellement.

De Manasses.xiiii^e.roy de Juda.Chapitre.xxxv.

Manasses filz de Ezechie et.xiiii^e.roy de Juda aage de douze ans fut accepte roy lan du monde trois mil.cc.liiii.selon la verite hebraique. Du.iiii^e. aage lan.ccc.lviii. De Candales roy des Liddes lan.v^e. De Numa pöpilius roy des Rommains lan.iii^e. De Traces roy des Egyptiens lan.ii^e. De Cardiaces roy des Medes lan.xii^e.et dernier. Apres Röme.xliiii.ans. Et regna lv.ans en Hierusalem. Mais selon Bede il cömenca a regner lan du monde quatre mil cinq cens et vng/qui sont.cccc.iiii.xx.xviii.deuät la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete necessite/ou esbahyssät/ou oublieux/ou oublye. Et pource de luy est escript au.xxi^e.chapitre du quart des Roys/et au.xxxiii^e.du second de Paralipomenon cöment il fut oublye et delaisse de dieu en faisant maulx infinis entant quil espandit le sang des sainctz hömes qui le redarguoiët de ses vices/lequel sang fut en telle habondance espandu q̃ Hierusalem en regorgeoit et estoit toute pleine. Lan.iii^e.du regne de Manasses roy de Juda Diocles.v^e.roy des Medes cömenca a regner/duquel le regne dura.liiii.ans. Il fut moult preux et vaillant/et edifia la cite nömee Egbathanam/dont est parle au premier chapitre de Judich. Lan.viii^e.florissoit sibilla Erifila autrement denömee Samia selon aucuns/dont parle sainct Augustin au.xxiii^e. chapitre du.xviii^e.liure de la cite. Item en cest an Sadoch filz de Achitob cömenca a ministrer et estre faict grät euesque/leql fut.viii^e.depuis la fondation du temple/vesquit en telle dignite.xliiii. ans. Lan.xv^e.fut le cömencement du regne de Giges/qui selon aucuns fut.v^e.roy des Medes/duql dit Tulles en son.iii^e.liure intitule des offices/que luy estant pasteur du roy apres ce que eut este gräde pluye et lauasse des eaues il descendit dedäs vng trou et ouuerture de terre/auquel lieu il trouua vng höme mort assis sur vng cheual/au doid duquel estoit vng anneau moyennant lequel il se fist inuisible/dont eut compaignie charnelle auec la royne/pour laqlle cause il luy ayda a tuer son mary. Ceste hystoire est cöfermee par Justinus hystorien et par sainct Ambroise en son liure de officiis/excepte linuention de lanneau: car Tulles seul en fait mention. Lan.xvi^e.furent a Athenes princes esleuz qui presidoiët de an en an au regime de la chose publicque. Lan.xxvi^e.le poete Archilogus et Symonides et Aristoxenus musicien cömencerent a entrer en bruyt et estre renömez. Ledit Archilogus fut grant poete et bien renöme enuers les Lacedemoniës/tesmoing le.vi^e.de Valere/et composa plusieurs liures/ mais pource quilz estoient impudicques et parlant de matiere trop lasciue/ilz furent par iceulx Lacedemoniës gectez hors de la cite craignans que telle doctrine ne peust plus nuyre que prouffiter a leur entendement. Symonides fut vng poete dont parle Valere/lequel allant sur la mer arriua a vng riuage ou il trouua le corps dung höme mort/lequel il enseuelit. En ce faisant fut admoneste de non point se mettre sur mer la iournee ensuyuant/a laquelle monition il se cösentit: mais ses compaignons entrans en mer furent tous par les vagues et tempeste noyez et perdus dedans icelle mer. De cestuy Symonides est semblablement escript que vne iournee quil souppoit en vne salle grande auec multitude de beuuans et mangeans vindrent deux ieunes enfans a sa porte prians quil yssist et venist parler a eulx. Ces parolles ouyes il saillit hors/combien quil ne trouuast a qui parler et q̃ les deux iouuenceaulx fussent esuanouys. Apres ce incontinent quil fut sailly hors de ladicte salle toute la maison trebuscha/dont tous les cömensaulx furent occis et accablez. On list en oultre que cestuy Symonides interrogue par quel moyen et vertu il est possible de euader les haynes des enuieux/respondit que on naura nulz enuieux/ mais que on ne ait nulle prosperite. En oultre quant il fut interrogue quelle chose estoit entre les hömes qui facillement et tost se enuieillissoit et estoit mise en oubly. Il respondit que cestoit benefice et plaisir faict a autruy. Dicelluy Symonides sont tirez et extraictz plusieurs beaulx dictz/dont plusieurs sensuyuent. Cestassauoir/ que cest chose plus seure de soy taire que de parler: car on voit peu de gens deceuz par soy taire/mais infinis par trop parler. Aussi que esperance est le soulas et remede des malheureux: car esperance ne laisse iamais linnocent / combien que fortune lhabandonne souuent.

Valere.

Medecine po^r euiter enuie.

Dictz de Symonides.

En oultre cõgnoistre son cas ne debilite point linnocent en ses aduersitez: car cest resiouyssemẽt a lhõme non auoir desseruy la peine q̃l endure. Cestuy Symonides aage de.lxxx.ans composa vng liure/lequel il enseigna & exposa. ¶ Lan.xxxv^e. du regne dudit Manasses les Partheniēs edifierent Tharenthe/tesmoing Comestor. En cest an regnoit semblablemẽt Glaucus natif de lysle de Choos q̃ premier fut inuenteur de cõglutiner fer auec fer & de faire semblable conglutination/duq̃l est faicte mẽtion au.xxviii^e.an du regne de Ezechie. ¶ Lan.xxxix^e. Tullius hostilius.iii^e. roy des Rõmains cõmenca son regne durant.xxxii.ans. Et fut lan du mõde trois mil.cc.iiii.xx.&.vii.q̃ est de la.iiii^e.aage lan.cccc.&.ii. De la.xxv^e. olimpiade lan.iiii^e. Apres Romme.lxxx.ans. Il fut le premier roy des Rõmains vestu de pourpre & de semblables vestures/cõme dit Comestor. Et aussi q̃ en la chose publicque premierement fist exactions de payer cens & tributz. Il institua lart militaire & vsage de bataille. Quãt en ce il eut exercite les ieunes compaignõs apres longue paix il assaillit les Albains qui sont a douze miliaires loing de Romme/lesquelz finablement en la.vi^e.bataille il surmonta/& puis mist la cite Alba a destruction/cõme sera parle au chapitre de Tullius hostilius. ¶ Lan.xlii^e.le bon prophete Esaye oncle maternel dudit Manasses selon les hebrieux/ou son affin cõme dient les autres/fut par icelluy Manasses iecte hors de Hierusalem enuiron la piscine de Syloe/ et puis sye et diuise dune sye par le meillieu. Leq̃l Esaye au cõmencement de telle passion demãda eaue pour estãcher sa soif: mais pource quilz ne luy en voulurent ministrer/nostre seigneur en enuoya des haulx cieulx dedãs sa bouche/apres laq̃lle eaue receue il rendit lesperit Nonobstãt ce les bourreaulx ne cesserent point de parfaire leur entreprinse mauldicte/tant quil fut diuise en deux parties. Pour tel don & mission de eaues fut conferme ce nom Syloe q̃ vault autãt cõme enuoye. Puis fut enseuely soubz le chesne Rogel pres du cours des eaues q̃ auoit fait Ezechias en memoire du miracle faict en telles eaues par les prieres du prophete Esaye. Et aussi quilz iouyssent perpetuellemẽt de tel benefice/cõme parauãt auoient fait. De ce dit Epiphanius que Sẽnacherib retournant de Egypte voulut abreuuer son ost des eaues de Syloe/ ausquelles il pouoit venir auec toute sa cõpaignie semblablemẽt cõme les Israelites. Laq̃lle chose considerãt Esaye fist oraison a dieu q̃ a la venue des Israelites en telle piscine y eust habondãce de eaues: mais en la presence des Assyriẽs q̃lles fussent du tout seichees/en laq̃lle priere il fut exaulce/parquoy se esmerueillerent lesditz Assyriens tresgrandemẽt ignorans dont pouoit entrer eaue dedans la cite. Pour memoire de tel faict les eaues de Syloe sont de telle nature quelles ne courent pas continuellemẽt/mais par certaines heures & par interualles seulement. ¶ Lan.xliii^e.dudit Manasses et de la.xxvii^e.olimpiade lan premier de nostre seigneur dieu parla aux prophetes en disant. Pource que Manasses [..] de Juda auoit faict tant de abhominatiõs si mauuaises Je amenera[y] sur Hierusalem & sur Juda maulx si grãs que tout hõme qui les orra estouppera ses oreilles de [p]aoeur. ¶ Lan.xlv^e.du regne dudit Manasses fut le cõmencement du regne de Nechao.vii^e.roy de la.xxv^e.dinastie et souueraine puissance des Egyptiẽs/lequel regna huyt ans. ¶ Item en cest an le roy des Babyloniens depopula tout le pays de Juda/ et mena Manasses captif en Babylone/auquel lieu il le tourmẽta de plusieurs persecutions. ¶ Lan.xlviii^e. Manasses persecute de griefz tourmens en Babylone/et cõgnoissant que cestoit la main de pugnition de dieu fist penitence & pria dieu par grãde attention & courage en disant. Sire dieu omnipotent protecteur de noz peres Abraham/ysaac & Jacob. Jay peche sire dieu/iay peche/ie cognois mon iniquite/parquoy ie te prie que ayes mercy de moy. Laquelle oraison acõplie dieu le restitua en son royaulme/parquoy il dissipa les boys/les autelz et les autres choses semblables faictes pour sacrifier aux ydoles/tellement que riens ny demoura/mais restablit la vraye adoration de dieu/et enseigna le peuple a bien se gouuerner & hõnorer dieu/parquoy il parfist en bõnes oeuures le residu de sa vie. ¶ Lan cinquãtiesme Sellum filz de Sadoch fut faict souuerain euesque.ix^e.depuis la fondation du temple/et ministra en tel office.viiii.ans. ¶ En cest an cõmenca Calentus ou zalentus legislateur estre renõme enuers les Lotres. Dicelluy racompte Valere/que luy ayant vng filz condamne par ses loix de perdre les deux yeulx a cause de ladultere quil auoit cõmis/et voyant

Tullius hostilius.iii.roy de Romme.

La fin desaye le prophete.

Epiphanius

Juda gastee par ceulx de Babylone.

Valere.

que le peuple a ce pour lhõneur de luy contredisoit ne voulut point permettre q̃ la loy
Exemple de bõne iustice. ordõnee par luy fust violee: mais se atracha lung des yeulx & a son filz semblablemẽt
vng autre/en laissant a lung & lautre lusage de veoir. Et ainsi par merueilleuse mode
ration de equite se demonstra moyenner entre pere misericordieux & iuste legislateur.
Par laq̃lle iustice et misericorde il est souuent allegue & amene aux mauuais iuges q̃
par faueurs/par cõpetes & par cõmeres font leurs iugemens sans auoir sain ne iuste
regard a la verite du bon droict. ¶ Lan.liii^e. du regne dudit Manasses fut le cõmen-
cement du regne de Psanneticus.viii^e.roy de la.xxv^e.dinastie des Egyptiens/et re-
gna.xliiii.ans. En cest an ledit Manasses fortiffia les tours/les murs & auantmurs
de Hierusalem. Aussi cõme dyent aucuns trespassa Mydas roy de Frigie apres quil
eut beu le sang du thoreau/ tesmoing Helinandus. ¶ Lan.liiii^e.dudit Manasses et
de la.xxix^e. olimpiade lan.iii^e. fut par Pausanias roy des Spartes edifiee la cite
Bizance qui apres fut denõmee Constantinoble. ¶ En lan.lv^e.de son regne il tres-
passa/et fut ensepulture au iardin de sa maison.

De Amon.xv^e.roy de Juda. Chapitre.xxxvii.

Amon filz de Manasses & .xv^e. roy de Juda/tesmoing le.xxi^e.chapitre du
quart liure des Roys/cõmenca a regner en laage de.xxii.ans lan du mõde
trois mil.ccc.&.ix. Du.iiii^e.aage.cccc.xix. De Ardis roy des Lidiens lan
vi^e. De Psanneticus roy de Egypte lan.iiii^e. De Tullius hostilius roy
des Rõmains lan.xviii^e. De Diocles roy des Medes lan.liiii^e.& dernier. De Rõme
edifiee lan.iiii.xx.&.xviii.ans. De la.xxx^e.olimpiade lan premier & regna douze ans
en Hierusalem selon les.lxx.interpretes & expositeurs: mais selon les hebrieux deux
ans seulement/toutesfois selon la verite de lhystoire il regna douze ans/cõme appert
a compter au cõmencement de ce quart aage. Il est interprete dõnant nourrissement
ou pleur de mere. Fist maulx plusieurs et se gouuerna mal/cõme auoit fait parauant
son pere en ieunesse. ¶ Lan.ii^e. du regne dudit Amon fut le cõmencement du regne
de Faortes.vi^e.roy des Medes/lequel regna.xxiiii.ans. ¶ Lan.iii^e.de son regne fut
edifiee Boristenis dedãs lysle de Ponthus pres du fleuue Boristenes/dont les pois-
Solinus. sons tesmoing Solinus sont sans os/sans herethes et de saueur excellente. ¶ Lan
viii^e. Helchias filz de Sellum et pere du prophete Hieremie selon aucuns fut promeu
a souuerain euesque dixiesme depuis la fondation du temple regnant en telle dignite
La fin de amõ xxxviii.ans. ¶ En lan dixiesme de son regne ledit Amon fut par ses seruiteurs mis
a mort/lesquelz furent aussi finablement occis/ comme appert au.xxi^e. chapitre du
quart des Roys/en lieu duquel regna Josias.

De Josias.xvi^e.roy. Chapitre.xxxviii.

Josias filz de Amon & .xvi^e.roy de Juda fut promeu et fait roy en laage de
huyt ans lan du monde trois mil.ccc.xxi. Du.iiii^e.aage.cccc.&.xxx. De
Faortes roy des medes lan.vii^e.de Psanneticus roy de Egypte lan.xvi^e.
De Tullius hostilius roy des Rõmains lan.xxx^e. De la.xxxiii^e.olim-
piade lan premier. Apres Rõme cent & dix ans/et regna.xxxi.an en Hierusalem/tes-
moing le.xxi^e.chapitre du quart liure des Roys/& le.xxxiiii^e.du second de Paralipo-
menon. Nonobstant ce q̃ les.lxx.interpretes afferment que il ne regna que.xxxii.ans.
Et est interprete en quel lieu est lencens de nostre seigneur/ou en quel lieu est le sacri-
fice. Il chemina les voyes du bon Dauid sans soy decliner ne tourner ca ne la a dex-
tre ne a senestre. En son tẽps estoit Helchias grant prestre de la loy:mais Sophonias/
Hieremias & vne femme appellee Olda prophetisoiẽt/cõme sera cy ap̃s parle. ¶ Lan
premier du regne dudit Osias roy de Juda florissoit en grãt bruyt Ligdamus syracu-
sain duq̃l les os nauoiẽt point de moelle/cõme recite Solinus/& iamais ne suoit ne na-
uoit soif. Il fut le premier q̃ des luictes faictes sur le mont Olimpus rapporta la cou-
rõne. ¶ Lan.iiii^e.de son regne ledit Josias reuocqua le peuple de ydolatrie/cõme ra-
compte Comestor/iacoit q̃ lors il neust seulemẽt que douze ans/tesmoing le.xxxiiii^e.
chapitre du second de Paralipomenon. En cestuy an cõmenca a regner Ancus mar-
tius.iiii^e.roy des Rõmains/& fut filz de Pãphilia fille de Numa pompilius.ii^e.roy. Il
regna.xxiiii.ans/durant lesquelz fist plusieurs choses dignes de memoire. Premiere-
ment il cõbatit par infinies batailles les peuples voisins a Tuscie ou Toscane/edi-

fia la cite denômee Ostia q̃ est a seize milliaires de Rôme/et adiousta le môt Auentin et Janicule a la cite. Il fut surnôme Ancus/pource quil auoit les bras courues:car ce mot Ancon en grec vault autant côme courue en frãcois. En cest an furent en Grece premieremẽt les respõses dõnees en Dodona forest tresanciẽne de la region Espirus/ lesquelles respõses estoiẽt denõmees oracle dodonee. ¶ Lan.xe. du regne Josias estoit Arion souuerainemẽt renõme/duql parle sainct Augustin au.xiiii^e^.chapitre de la cite/et Aulus gelius semblablement au.xviii^e^.liure a.ii^e^.tiltre des nuyctz actiques/disans q̃ icelluy familier a amy de Periãder roy des corinthiẽs charge de grãde pecune a desirãt aller de Cilice en son pays ou estoit ledit roy Periãder/eslent pour mariniers les Corinthiẽs/côme ceulx a q̃ se vouloit fier entant qlz estoiẽt de son pays/lesquelz couuoiteux de pecune a entrãs en la haulte mer delibererẽt entre eulx de occire ledit Arion/laqlle deliberation venue a sa cõgnoissance il leur offrit tous ses biẽs en priãt qlz luy saluassent la vie/lesquelz par opposite luy cõmanderent q̃ tost il se precipitast en la mer/dont a grãde peine ledit Arion peut diceulx impetrer de vestir ses robes/a de chãter en sa harpe vng dicter cõsolatoire de sa fortune auãt q̃ en ladicte mer se gectast. Quãt il y fut vint soubdainemẽt au dessus de leaue vng poisson appelle le daulphin/sur le dos duql ledit Arion se posa sans se bouger ne descẽdre iusques a ce q̃ a terre seiche leust transporte/ou il se presenta a Periander roy de Corinthe. Dudit Arion parle Ouide disant ql estoit assis sur ledit poisson en tenant sa harpe/de laqlle il chantoit si doulcement q̃ leaue de la mer y prenoit grãt plaisir. ¶ Lan.xi^e^.du regne de Josias fut lan de remission a iubile.xxvi^e^. ¶ Lan.xii^e^.ledit Josias desmolit a destruit les boys/tẽples/autelz a ymages des ydoles/dont est faicte mẽtion au.xxxiiii^e^. chapitre du secõd liure de Paralipomenon. ¶ Lan.xiii^e^.Hieremie filz de Helchias grãt euesque cõmenca a prescher a prophetiser/tesmoing Comestor/et prophetisa lespace de.xli. an/ cestassauoir iusques a leuersion et destruction de Hierusalem sans le tẽps ql prophetisa en Egypte. De laqlle euersion dieu luy demõstra plusieurs signes Premieremẽt notifia celluy q̃ auoit puissance a seroit facteur dicelle Leql estoit côme vng larron esueille a tenãt en sa main vne verge pour dõmager et destruire ceulx qui seroiẽt dormans/par leql estoit signifie le dieu de Israel. Au secõd signe luy demõstra le ministre a instrument de telle destruction signifie p la buyre ou baril embrase a tout plein de feu situe vers Aquilon/par laqlle chose sont entendus les Caldiẽs/lesquelz selon la situation de Hierusalem vindrẽt de la partie aquilonaire. Et furent ces deux visiõs soubz le roy Josias. Tiercemẽt luy demõstra nostre seigneur la cause de leuersion plus manifestemẽt par son lumbaire ou brayer q̃ par le cõmandement de dieu fut absconse sur le fleuue Eufrates/a puis fut trouue si pourry ql nestoit point propice de seruir a lhõme en riẽs. Parquoy estoit signifie q̃ les iuifz seroiẽt menez captifz oultre le fleuue Eufrates. Et fut ceste vision a plusieurs autres veue soubz les autres roys qui sensuyuẽt. ¶ Lan.xvii^e^.du regne dudit Josias fut la cite Epidaurus edifiee qui apres fut denõmee Duracill en latin. ¶ Lan.xviii^e^.dudit Josias leut a declaira deuant le peuple le liure de Deuteronome ql auoit trouue dedans larche de dieu/côme appert es.xxii^e^.a.xxiii^e^.chapitres du quart des Roys. Puis cõtraignit chascun a iurer a faire sermẽs qlz ensuyuroiẽt Moyse en toutes choses en gardant les cõmandemens de dieu. Apres ce il mist a mort tous les enchãteurs/sorciers a deuins/a redigea en pouldre toutes les vestiges a traces de ydolatrie Et aussi le serpent de arain que le roy Ezechie auoit dissipe il cõtamina a pollut les lieux haulx ou se faisoiẽt les ydolatries Et aussi la vallee de Tophet a le feu Moloch/en espandant esditz lieux les os des creatures mortes a autres choses immundes a ordes affin q̃ telles habitatiõs fussent abhominables a sans nulle veneration. Item il desmolit du tout en tout les cheuaulx a chariot du soleil q̃ estoient painctz a lentree du temple Car les roys de Juda y auoiẽt figure lydole du soleil en forme dung enfant sans barbe/pource q̃ le soleil ne enuieillist point entãt quil renouuelle de iour en iour. En oultre auoiẽt figure ses cheuaulx a son chariot cuydans q̃ en telle forme le soleil eust translate le prophete Helye. En apres ledit Josias vint au môt Bethel ou sur lautel q̃ auoit fait Hieroboam roy de Israel il brusla les ossemẽs des faulx prestres a prophetes Lesquelz ossemens il auoit fait apporter des sepulchres estãs es lieux haulx esquelz on faisoit les ydolatries

Ostia cite.

Hieremie prophete.

Epidaurus cite.

En ce fut acõplie la prophetie de Abdo q̃ telle chose avoit predict lan.xᵉ.du regne de Roboam filz de Salomon q̃ est.ccc.xli.an devant ce iour. Semblables effectz fist ledit Josias en Samarie ⁊ es citez de Manasses/Effraym ⁊ Symeon iusques en Neptalim en bruslant ⁊ redigeant en cendre les autelz ⁊ ossemens prins es tõbeaulx ⁊ sepulchres. Toutesfois les ossemẽs du prophete Abdo q̃ telle chose avoit predit ⁊ dung autre q̃ estoit de Samarie ne furẽt point corrõpus ne endõmagez:mais demourerent en leur entier par le cõmandement du roy. Apres ce il retourna en Hierusalem ou il celebra vne pasque tressolennelle. A la celebration de laq̃lle il appella les enfans Disrael qui estoiẽt eschappez de la captiuite des Assyriẽs/ou qui par aucune autre adventure estoiẽt retournez. ¶ Lan.xxᵉ. Sardiactes.viiᵉ. roy des Liddes cõmenca a regner durant lespace de quinze ans. En ce mesme an Panecius exerca premierement tyrãnie au royaulme de Sicille. ¶ Lan.xxiiiiᵉ. fut Azarias filz de Helchias promeu a la dignite souveraine de prestrise/leql fut.xiᵉ.ministrãt au tẽple/et vesquit lespace de.xix. ans. ¶ Lan.xxxᵉ. Talles milesius cõmenca a florir ⁊ estre bien renõme/dõt est parle au chapitre.xxiᵉ.du.xviiiᵉ.livre de saĩct Augustin. ¶ Lan.xxxiᵉ.du regne de Osias descendit Pharaon nechao roy de Egypte contre le roy des Assyriens cuydant le surmonter/pource quil avoit entendu que les Medes ⁊ Babyloniẽs se estoient departis de leur subiection. A lencontre dicelluy roy de Egypte vint ledit Josias desirãt ayder au roy Adremon/et voulant empescher ql ne passast par Judee. Mais en ce fut ledit Josias navre a mort au champ Magedo/ tesmoing le.xxiiiᵉ.chapitre du quart des Roys ⁊ le.xxvᵉ.du second de Paralipomenon/parquoy ledit Adremon avec toute sa compaignie le plora tresasprement sans vouloir estre console/lequel pleur est allegue par zacharie en son.xiiᵉ. Toutesfois dit la glose sur le second chapitre de Hieremie ⁊ sur le.xxxvᵉ.du second de Paralipomenon q̃ ledit Adremon fut par Pharaon occis en ce mesme temps q̃ Josias avoit este navre dune saiette. En oultre dicelluy Josias est escript que il fut frappe pres dune fontaine ⁊ dung arbre qui incontinẽt tarirent et seicherent. Apres ce il fut apporte en Hierusalem ⁊ enseuely au sepulchre de ses peres Pour lamour duquel ⁊ aussi pour la destruction ⁊ ruyne de Hierusalem q̃ approchoit escript Hieremias ses lamẽtations qui sont recitees es tenebres de quaresme/cestassavoir Quomodo sedet sola ciuitas plena populo ⁊c. Ledit Josias laissa trois filz/dont laisne estoit nõme Eliachin/autrement Jeconias ou Joachin/aage de.xxv.ans. Le moyen estoit appelle Joacham ou Sellum aage de.xxiii.ans. Et le tiers Mathatias autrement Sedechias aage de huyt ans/auquel furent finablement les yeulx creuez par le roy de Babylone/tesmoing le.xxvᵉ.chapitre du quart des Roys.

Talles milesius. *Les lamentations de Hieremie.* *Mathathias eut les yeulx creuez.*

De Joatham.xviiᵉ.roy. Chapitre.xxxviii.

Joatham filz second de Josias et.xviiᵉ.roy de Juda cõmenca a regner en laage de.xxiii. ans lan du monde trois mil.cccc.lxvii. Du.iiiiᵉ. aage.cccc. lxvii. De Nechao autremẽt Necepsus roy de Egypte lan.iiiᵉ. De Sardiactes roy des Liddes lan.viiiᵉ. De Arsacides roy des medes lan.xixᵉ. De Europs roy des Macedoniẽs lan.viᵉ. De la.xlᵉ.olimpiade lan.iiiiᵉ. Apres Rõme.c. xli.an:mais selon Beda ⁊ les.lxx.interpretes il cõmenca a regner lan du monde mil cinq cens.iiii.xx.⁊.ix.qui sont six cens ⁊ vnze ans devant la nativite de Jesuchrist/regna trois moys seulement sur Hierusalem. Car cõme est escript au.xxxviᵉ.chapitre du second de Paralipomenon/Nechao roy de Egypte venant en Hierusalem le deposa en imposant sur icelle terre amende ⁊ tribut: cestassavoir cent talentz ⁊ deniers dargent ⁊ vng dor/puis le mena en Egypte soubz vmbre ⁊ couleur de luy honnorer/mais quant il fut a Reblata ⁊ Anthioche il le lya estroictement ⁊ mist en prison rigoureusement. En lieu de luy ledit Nechao constitua en roy son frere Jeconias. 4577

De Eliachim.xviiiᵉ.roy. Chapitre.xxxix.

Eliachim autrement nõme Jeconias ou Joachin fut premier filz de Josias xviiiᵉ.des roys de Juda/fut faict roy en laage de.xxv.ans au.iiiiᵉ.moys dicelluy mesme an q̃ son frere Joatham avoit cõmence a regner/⁊ ql fut constitue par Nechao roy de Egypte q̃ le fist tributaire et subiect. En signe de laq̃lle subiection il mua son nom propre qui estoit Eliachim ⁊ fut appelle Joachin. Il regna vnze ans en Hierusalem/durant lequel tẽps il fist plusieurs maulx/dont il fut

redargue et reprins du prophete Urias auql il fist tant de menasses quil fut contrainct de senfuyr en Egypte. ¶ Lan.ii^e. du regne dudit Joachin fut lan premier de la.xli^e. olimpiade. En ce mesme an ledit Joachin rappella de Egypte le dessusdit Urias/et puis par mort treslaide et villaine le fist mourir. ¶ Lan.iii^e. fut lan de remission iubile le.xxviii^e. Et lan du mõde trois mil.cccc.liiii. En ce mesme an cõme dit Beda en son petit liure des tẽps Nabuchodonosor transporta en Babylone Daniel/Ananias/Azarias/Misael et plusieurs autres auec partie des vaisseaulx du temple apres ce q̃ Hierusalem fut prinse. ¶ Lan.iiii^e. cõmenca Nabuchodonosor regner en Babylone/lequel apres ce q̃l eut surmonte le roy de Egypte apporta auãt soy tous les biens quil auoit depuis le ruysseau de Egypte iusques au fleuue Eufrates. Consequemẽt passa ledit fleuue/et suppedita toute Syrie/fors le pays de Judee iusques a Pelusiũs. Dicelluy dit Beda en son petit liure q̃ de ce temps il cõmencoit dominer/non pas seulement sur les Caldees et Juifz/mais aussi sur les Egyptiẽs/Assyriens/Moabites et autres peuples sans nombre. ¶ Dudit an parla Hieremie a tout le peuple en disant. Auiourdhuy est le.xxiii^e. an q̃ ie vous declairay et exposay la parolle de dieu lan.xiii^e. du regne de Josias/en quoy ne auez voulu ne daigne moy escouter/et pour ceste cause vous serez lespace de.lxx. ans serfz a Nabuchodonosor/lesquelz ans acõplis la terre des Caldees sera faicte solitude et desertz sempiternelz. ¶ Aussi en ce mesme an le prophete Baruch escript en son liure toutes les bõnes parolles q̃l auoit entendues de la bouche du bon Hieremie/ comme tesmoigne le.xxxvi^e. chapitre dudit Hieremie. Item en cest an fut le commencement du regne de Aliactes.viii^e. roy des Medes regnant.xlix. ans. ¶ Lan.v^e. et moys.ix^e. Baruch estant a lentree de la porte neufue du tẽple list les sermons et parolles q̃l auoit ouyes de Hieremie. Pource que ledit Hieremie enclos en prison et detenu de peur q̃l ne preschast luy auoit cõmande de ainsi faire. Mais les princes et anciens de la maison prindrẽt le liure et le porterent au roy assis en sa maison pres des charbons pource q̃l estoit yuer. Quãt le roy en eut ouy lire trois ou quatre pages/il le dessira/decouppa et gecta dedãs le feu/combien q̃ plusieurs de sa maison a ce contredissent et ne voulussent telle chose endurer. Apres ce il voulut prẽdre et efforcer ledit Baruch et Hieremie/iacoit ce q̃l ne les peust trouuer entant q̃ nostre seigneur les auoit absconsez et mussez en lieu ou il dist a Hieremie. Escriptz de rechief ce qui estoit contenu dedans le liure q̃ le roy Joachin a brusle/et luy dis que il sera ensepulture en la sepulture dung asne et ne sera en riens plainct. ¶ Item en cest an fut le cõmencement du regne de Psanneticus.x^e. roy de la.xxv^e. dinascie des Egyptiens/et regna douze ans. ¶ Lan.vi^e. qui est du monde quatre mil.ccc.lvii. De la quatriesme aage.cccc.lxvii. Apres Rõme cent.xxxvii. ans fut lentree du regne de Tarquinius priscus.v^e. roy des Rommains qui regna lespace de.xxviii. ans. Et fut accepte en roy pour son industrie et elegance: car il estoit natif de Corinthe ou auoit este instruict en eloquẽce de Grece/laquelle il ioignit auec les ars ytaliques. Cõme dit Comestor il edifia a Rõme vng theatre et quarfour nõme Circus en latin auql les ieunes gens se experimẽtoient a courir leurs cheuaulx. Il fist les murs/les chambres priuees et le capitole/institua ieux/augmenta et doubla le nõbre des senateurs. ¶ Item soubz luy fut linuention de maintes facons de vestemens/cõme heuques/manteaulx et togues painctes et de ioyaulx et ornemens apres ce que il eut subiugue ses aduersaires. Il fut occis finablemẽt lan.xxviii^e. de son regne par les seruiteurs de son predecesseur Ancus martius. ¶ Lan.viii^e. du regne dudit Joachin q̃ est de Nabuchodonosor lan.iiii^e. Hieremie par le cõmandement de dieu introduict les Rechabites dedãs le tresor. En cest an fut ledit Joachin prins par Nabuchodonosor et mene en Babylone auec plusieurs autres nobles: mais pource que en allant ledit Joachin se soubmist a vouloir payer tribut et rancon/laquelle chose il entretint trois ans seulement/il fut rẽuoye en Hierusalem/et par ainsi ledit Nabuchodonosor ne amena auec soy fors seulement aucuns ieunes enfans du sang royal/ entre lesquelz estoit Daniel et les troys autres/cest assauoir Ananias/Azarias et Misael. ¶ Lan.ix^e. Pitacus mitilenus qui estoit lung des sept sages de grece occist en la iouste et luycte olimpiaque vng athenien appelle Freno/dont est parle cy dessoubz ou chapitre.xlvi^e. ¶ Lan.xi^e. de son regne Joachin denya et refusa a Nabuchodonosor le tribut et la foy q̃l luy auoit promis/parquoy il fut

Urias pphete

Daniel porte en babylone.

Nabuchodonosor.

La fin de Tarquini⁹ priscus

Joachin pris par Nabuchodonosor.

Pitacus lung des sept sages de Romme.

occis dudit Nabuchodonosor/et aussi tous les vaillans & fors cheualiers de sa maison En apres par le cõmandement du roy fut sans sepulture gecte hors le mur pource q̃l ne auoit point tenu promesse aussi cõme auoit este predict ou.xxii^e.chapitre de Hieremie. Pource que au premier chapitre de sainct Mathieu est escript que Josias engendra en Babylone Jeconias et ses freres/on pourroit doubter se tel dict est veritable. Auql peult estre respondu/que a parler absolument tel dict est faulx:car ilz estoiẽt neyz auant telle trãsmigration cõme est dit dessus. Nonobstant sainct Augustin excusant sainct Mathieu expose tel dict/en disant que iacoit ce que lesditz enfans nayent point este engendrez en la transmigration de Babylone/toutesfois ce a este ou temps prochain a telle transmigration/comme appert clerement a ceulx qui songneusement regardent le temps precedent et subsequent.

S. Mathieu chapitre premier.

De Joakin.xix^e.roy de Juda. Chapitre.xl.

Joakin ou autrement Jeconias.xix^e.roy de Juda fut filz du precedent Joachin.xviii^e.roy constitue en laage de.xviii.ans par Nabuchodonosor pour regner sur Hierusalem en lieu de son pere lan du mõde trois mil.ccc. lxviii. De la quatriesme aage.cccc.lxviii. De Aliactes roy des Lides lan ix^e. De Psanneticus roy des Egyptiens lan.viii^e. De Tarquinius priscus roy des Rõmains lan.xvi^e. Apres Rõme cent.lii.ans. Mais selon les.lxx.interpretes il commenca lan du mõde quatre mil six cens/qui est deuãt la natiuite de Jesuchrist six cens ans. Il ne regna que trois moys & dix iours/tesmoing le dernier de Paralipomenon. Car Nabuchodonosor craignãt q̃l ne luy souuint de la mort paternelle parquoy print alliãce aux Egyptiẽs & voulsist soy rebeller cõtre luy vint en Hierusalem de rechief/a lencontre duql alla ledit Joakin auec sa mere & grande cõpaignie de nobles/lesquelz il trãsporta tous en Babylone. En telle trãsmigration estoient deux mil princes/sept mil cheualiers et fors cõbatans et mil orfeures & autres ouuriers q̃ en somme totalle sont dix mil. Du nombre de telz prisonniers estoit Mardocheus grãt pere de Hester. Et aussi le prophete Ezechiel q̃ pour lors estoit moult ieune/nonobstant q̃ selon Josephus il auoit ia escript deux liures touchant la destruction de la cite de Hierusalem lesquelz il laissa en Judee. Nabuchodonosor constitua en lieu dicelluy Joakin son oncle Mathathias ou Mathanias.iii^e.filz de Josias en faisant promettre par son serement quil luy rendroit tribut. Et aussi luy fist changer son nom/parquoy fut appelle Sedechias en signe de telle subiection. En ce pas ne doit point estre ignore q̃ aucuns commencent en cest an les.lxx.ans de la captiuite dont sera parle en la.v^e.aage. 4377

La trãsmigration de Babylone.

Mardocheus pere a Hester.

De Sedechias.xx^e.roy. Chapitre.xli.

Sedechias autremẽt Mathathias.xx^e.roy de Juda fut.iii^e.filz de Josias cõmẽca regner en Hierusalem en laage de.xxi.an/cõme appert au.xxxvi^e. du second de Paralipomenon ou.iiii^e.moys dicelluy mesme an q̃ Joakin filz de son frere Jeconias fut faict roy/et regna vnze ans/durant lesquelz il fist plusieurs maulx en soy orgueillissant comme son frere. Il se voulut ioindre & auoit alliãce au roy des Egyptiẽs & non point garder:mais faulser le iurement quil auoit fait au roy de Babylone entant quil ymaginoit lesditz Assyriens deuoir estre tost surmõtez par les Egyptiẽs cõme les faulx prophetes luy auoiẽt dõne a entendre. Ce mot Sedechias est interprete iustice de dieu/ou iustifiant le seigneur: mais Mathathias est interprete donne de dieu ou don de nostre seigneur. Lan premier du regne de Sedechias fut Saraias filz de Azarias esleue a la dignite episcopale. Et par ainsi fut.xii^e.depuis la fondation du tẽple/mais finablemẽt fut occis par Nabuchodonosor quãt Hierusalem fut prinse/& en son lieu fut son filz Josedech constitue q̃ auec les prisonniers fut mene en Babylone. Lan.ii^e.fut la cite de Massille edifiee/comme dit Helinãdus es tẽps de Tarquinius priscus dont les habitateurs/cestassauoir Massiliens corrõpirent le grec & le latin & vserent de langage barbare. Lan.iii^e.du regne dudit Sedechie fut le cõmencement du regne de Astrages.viii^e.& dernier roy des medes/leql regna.xxxix.ans. En ce mesme an cinq roys/cestassauoir les roys de Edon/de Moab/de Tyrus/de Amon & de Syrie delibererẽt & concluerent auec ledit Sedechie q̃lz denyeroiẽt & ne payeroiẽt point tribut au roy de Babylone. A laq̃lle chose contredit le prophete Hieremias/lequel en tel an prophetisa contre Achab et Sedechias 4602

Azarias euesque occis par Nabuchodonosor.

Massille cite edifiee.

faulx prophetes/comme appert ou.xviie.xviiie.et.xixe.chapitres de son liure/lesquelz faulx prophetes estans en Babylone affermoiēt quilz deuoient tost retourner de telle captiuite. ¶Lan.ve.le prophete Ezechie aage de trente ans commenca prophetiser a ses cōpaignons prisonniers. Et estoit lan cinquiesme de la trāsmigration de Joachin auec lequel trāsmigra Ezechiel/Daniel et les trois enfans dessus nōmez. Ledit Ezechiel predict leuersion de Hierusalem/le bruslement et ruyne du temple/la famine/indigence et calamite de ceulx qui estoient demourez en la cite lesquelz deuoient perir de fain. Et ceulx qui estoient hors q̄ deuoient perir de glaiue/et les autres prins cōme captifz et prisonniers souffriroiēt griefue seruitude. Mais ses compaignōs q̄ ia estoient captifz en Babylone finablemēt seroiēt deliurez de telle seruitude. ¶Lan.vie.fut lan de remission et iubile.xxviie. ¶Item cōme dient aucuns Solon donna en cest an ses loix aux Atheniēs. Toutesfois loppinion de plusieurs est q̄ des auant Numa pompilius second roy des Rōmains les auoit promulguees/cōme appert en ce que ledit Numa fist trāslater les loix dudit Solon pour lesditz Rōmains. Aussi fut en ce tēps Ezechiel esleue entre le ciel et la terre/tesmoing son.viiie.chapitre/en laq̄lle eleuation veit lydole Baal/la grande aigle et plusieurs autres choses contenues en son liure lesquelles il declaira a ses consors. Par ladicte aigle vouloit entendre Nabuchodonosor qui auoit trāsporte Jeconias en Babylone/ou lieu duquel auoit cōstitue en roy son oncle Sedechias: mais pource q̄l ne garda pas la foy et alliance promise audit Nabuchodonosor il mourut finablemēt/cōme apperra cy apres. ¶Lan.viie.Epimenides subuertit Athenes. Item aux luicteurs et iousteurs fut lors premieremēt donne trages/cest a dire vng bouc pour denoter la feteur et ordure de la matiere/nonobstant ce quilz eussent pour leur loyer et guerdon autres choses plus dignes/desquelles choses ce nom tragedie a prins sa denomination/laq̄lle tragedie est cōme farce parlant des enormes et villains gestes et faictz des roys/princes et grans seigneurs. Mais comedie parle des hōmes de bas estat et de stille plus rude se cōmence le plus souuent en tristesse et define en ioye/et la tragedie p̄ opposite se termine tousiours en marrisson et courroux. ¶Lan.viiie.fut le cōmencement du bruyt et renom de Milo crotoniēsis ou temps de Tarquinius priscus/cōme narre Siluius/lequel en oultre dit que ledit Milo es ioustes de Olimpus porta vng beuf tout vif sur ses espaules lespace de vne stade/le occist de sa main nue sans auoir quelque baston/puis en ce mesme iour luy seul le mangea sans soy greuer. Finablemēt il mourut victorien en toutes les ioustes et luictes qui se faisoient. De icelluy Milo dit Macer lhystorien q̄ es ioustes portoit de coustume la pierre nōmee Alectorius en latin laq̄lle est de grandeur dune feue/et est trouuee dedās le ventre dung coq. Semblablemēt de luy parle Tulle ou liure de vieillesse disant q̄ icelluy congnoissant soy estre vieil et impotent/et voyant les vaillans chāpions se exerciter regarda ses bras et en plorant dist. Ilz sont mors maintenāt ses fors bras par lesquelz iay este tant ennobly. ¶Lan.ixe.du regne de Sedechie vint Nabuchodonosor assieger Hierusalem/tesmoing le.xxve.du quart des Roys et le dernier du second de Paralipomenon/deuant laq̄lle cite fut le siege si longuement q̄ aux habitās victuailles et viures deffaillirent/tellement q̄ les femmes furent contrainctes de māger leurs enfans. ¶Lan.xie.ou.ixe.iour du quart moys fut prins Sedechias par Nabuchodonosor en fuyant/puis en Reblata ou Anthioche q̄ est cite en la terre de Emath eut creue les yeulx/apres ce q̄ ses filz auoiēt este en sa presence occis. Et consequēment icelluy mis es lyens fut mene en Babylone/auec lequel fut prins ladolescent Josedech filz du grant euesque Zaraias/leq̄l Zaraias auoit este parauāt mis a mort par Nabuchodonosor. ¶En ce mesme an ou.xe.iour du.ve.moys q̄ est de Nabuchodonosor lan ixe. Nabusardam brusla le tēple de la cite et destruict tous les murs de Hierusalem et trāsporta les vaisseaulx du temple/les deux coulonnes et la mer darain/captiua tous les nobles/puissans et robustes en laissant les poures gens impotens a porter armes et les vignerons et autres laboureurs de terre seulemēt/sur lesquelz il constitua Godolias preuost: Mais a Hieremie dōna liberte et permist les Rechabites se departir/cōme appert ou.xle.chapitre du liure de Hieremie. Par ainsi fut define le royaulme des Hebrieux qui auoit dure cinq cens quatorze ans six moys et dix iours/cōme dit Josephus ou.xe.chapitre de son.xe.liure des antiquitez Nonobstant q̄ nostre bible en mette

Ezechie prophete.

Solon philosophe.

Lafflictiō de Hierusalem sur Nabuchodonosor.

La fin du royaulme de Juda.

Vnze ans moins/durant lequel temps auoiẽt regne.xxiiii.roys en cõmencant a Saul premier roy ꝛ sans y nõbrer Athalia. Aussi y eut durant tel regne douze grãs prestres de la loy ou quinze cõme dient aucuns en cõmencant a Sadoch q̃ fut institue par Salomon iusques aux dessusditz zaraias occis par Nabuchodonosor. Apres la fondation du tẽple.cccc.xli.an. Jacoit ce que Comestor dye.cccc.lxx.ans six moys ꝛ dix iours. Apres lentree de la terre de promission.viii.c.lxxx.ans. Apres la loy donee.ix.c.xxi.an. Apres la natiuite de Abraham mil.cccc.xxvi.ans. Apres le deluge mil.vii.c.xviii.ans. Apres le cõmencement du monde trois mil.ccc.lxviii.ans:mais selon les.lxx.interpretes quatre mil six cens vnze ans et huyt moys/ qui sont cinq cens.lxxxix. deuãt la natiuite de Jesuchrist. Lan.ve.du.xxviie.iubile/ꝛ de la trãsmigration de Jeconias en Babylone lan.xie. ¶En ce pas ne deuons point ignorer q̃ autre chose est entendue par trãsmigration ꝛ autre par captiuite:car la trãsmigration cõnote aucun offre voluntaire/ꝛ en ceste maniere furent Jeconias ꝛ les siens trãsportez en Babylone: mais captiuite denote chose violente comme fut Sedechie violentemẽt captiue et mene prisonnier/et pource quant est faicte mention de la trãsmigration de Juda ... estre entendu de Jeconias. Mais la captiuite fut soubz Sedechias. Au.viie. ... lan dessusdit/Jsmael occist Godolias/tesmoing le.xlie.chapitre de Hieremie. Apres la mort duql les iuifz qui estoiẽt demourez en Judee senfuyrent en Egypte contre le cõseil de Hieremie/combien q̃lz menassent auec soy ledit Hieremie ꝛ Baruch oultre leur voulente. De la mort et confusion de Sedechias roy parle amplemẽt Co... en ceste maniere. Quant Nabuchodonosor eut entre en grant põpe ꝛ victoire ... Babylone/ il fist auec tout le peuple a ses dieux sacrifices solennelz lespace de di... iours. Et cõme vng iour ilz feissent plus grant chere que es autres/ledit roy cõmanda que Sedechias ꝛ aucuns des chantres du temple fussent amenez deuant luy/affi... que iceulx chantres moyẽnant leurs instrumens musicaulx resiouyssent la cõpai... des beuuans ꝛ mangeãs en chantant les cãticques de Syon. Apres ce fut ausdit... tres done a boire/et singulieremẽt fut au roy Sedechias occultement baille par mandement de Nabuchodonosor breuuage laxatif parquoy il fut lasche de ve... dont ignominieusement se vuyda en la presence de tous/et apres plusieurs desri... fut remene en prison/en laquelle il trespassa piteusement quãt il eut souffert gra... douleurs. Quant Nabuchodonosor cogneut sa mort/il le fist tirer hors de prison ... seuelir honorificquement cõme appartiẽt a roy. Telle confusion et infamete de... permist dieu pour le pariure quil auoit cõmis/lequel peult estre faict en quatre ... nieres/cõme dient Goffredus ꝛ Hostiense grãs iuristes: cestassauoir par iurer f... par transgression de iurement/par iurement indiscret ꝛ par menterie conferme... iurement/desquelles manieres ledit Sedechie ne fut point exempt.

Comestor.

La fin de Sedechias roy de Juda.

Exemple de faulx sermẽt.

¶Cy define le royaulme des Juifz.

Ainsi cõme est veu dessus le royaulme de tout Jsrael defin... pour les pechez des roys ꝛ de tout le peuple: car nonobstãt ce que dieu soit misericordieux/toutesfois peche le prouocque a yre ꝛ vengeãce/considere que le peche mortel est maladie dont lhõme est malade iusques a la mort/ꝛ par laq̃lle lame est priuee de la vie de grace/cõme appert en la premiere question de la.xxe.cause. Or est il ainsi q̃ tous les roys de Juda ont este faitz ydolatres excepte trois/cestassauoir Dauid/Ezechias ꝛ Josias/tesmoing le.xlixe.chapitre de Ecclesiasticque/parquoy il est manifeste quoles autres ont griefuement offense dieu. ¶ydolatrie est cõmise en plusieurs manieres. Premierement par rebelle inobediẽce quãt on na point vraye foy es choses q̃ len doit croire. Secondemẽt par obseruer ꝛ faire sorceries ꝛ deuinations/cõme appert en la seconde question de la.xxvie.cause. Esquelles choses tous les roys de Juda exceptez les trois dessusditz ont tresmallemẽt erre/parquoy en eulx nestoit poit proprement le nom de roy: car vng roy inique nest point vrayemẽt roy/cõme escript le pape Nicolas du roy Lothaire en la premiere question de la.iie.cause/considere q̃ loffice dung roy est prendre choses iustes/et prohiber ꝛ deffendre les illicites et iniustes/affin q̃ les bons viuent pacificquement entre eulx/tesmoing la.iiiie.ꝛ.ve.question de la xxiiiie.cause. Mais les roys de Juda dont cest pitie nõt point ainsi regy ꝛ gouuerne/

Dauid/Ezechias ꝛ iosias roys de bõne vie.

et encores pis ceulx de Israel que ceulx de Juda/pour laquelle cause est dit ou.v^e^.de Ysaye. Pource q̃ mon peuple na point eu de science il a este mene captif & prisonnier. Les nobles sont peris de faim et de soif. En oultre pour celle cause enfer a ouvert sa gueulle/dedans leq̃l sont descendus les fors/les glorieux & les esleuz lesquelz ne pensoient ne entendoiẽt point a ce qui est escript au pseaulme.c.xviii^e^.cestassavoir a bien garder les cõmandemens de dieu. En ceste forme & maniere vivent les roys & princes de nostre tẽps present/desquelz princes la bouche ne parle que vanite/et la main est la dextre de iniquite dont ravissent les choses & les biens estranges/iacoit ce q̃ tousiours soyent & vivent en egeste et indigẽce/tesmoing le chapitre.xie.des Proverbes. Et par ainsi sont/non point a tort fais semblables aux oyseaulx ravissans qui en tous temps sont maisgres/& ne considerent point le mot horrible escript ou.vi^e^.livre/premiere epistre aux Corinthes: cestassavoir que les ravissans & ceulx qui vivẽt de rapine ne posséderont point le royaulme de dieu. Car telz ne peuent iamais faire penitence salutaire en retenant les biens dautruy quãt ilz ont faculte & puissance de satisfaire et ne font point de satisfaction/cõme appert en la.vi^e^.question de la.xiiiie.cause. Et qui pis [...]es princes ravissans & faisans offrandes et edifians eglises de telz biẽs offensent [...]roucent plus dieu quilz ne lappaisent/tesmoing le.xxxiiii^e^.de Ecclesiasticque ou est escript/que celluy qui offre et fait sacrifice des biens et substance du povre fait [...]ssi grief peche cõme celluy qui immole & occist le filz devant la face de son pere: car [...]homme desirant de faire son salut ne suffist pas de non avoir les biens dautruy/mais est requis de faire dons & aulmosnes de ses propres biens. Doncques entre vous roys entendez et pensez cy. Et vous iuges qui faictes les iugemens sur la terre prenez cy une doctrine en ayãt avec vous en faisant voz negoces tousiours verite/iustice & prudence pour mieulx regir & iuger le peuple a vous subiect. Car ou.vi^e^.chapitre du livre de Sapiẽce est escript que les roys doivent apprendre sapience affin quilz regnent [p]erpetuellement/sans laquelle tesmoing Rabanus ne peuent bien regner/considere q̃ [l]a chose publicque est lors bien gouvernee quant philosophes & gens sages gouvernẽt [e]t regnent/et aussi quant les roys prophetisent. Et pource dit Aristote ou.iii^e^.livre de Politiques/que prudence est la propre vertu appartenant aux princes. ¶ Pour confirmation de ceste chose il appert de Salomon/lequel pour mieulx regner requist seulement a dieu davoir sapience/comme appert au.iii^e^.chapitre du tiers livre des Roys laq̃lle il obtint/parquoy il gouverna son royaulme glorieusemẽt. ¶ A ce propos est dit ou.vi^e^.de Ethiques en la.xlvii^e^.question de la.ii^e^.partie de la seconde de sainct Thomas/que prudence est une droicte maniere & regard de faire ses besongnes selon mundicite & purete en vrayemẽt extirpant les vices: car a quoy prouffite davoir science de [fuir] les maulx & de faire les biẽs sans loperation. Il est manifeste q̃ telle science nuist plus q̃lle ne prouffite: car tout homme peche griefuement qui scet & peult faire aucun bien & ne le faict point/tesmoing le.iiii^e^.chapitre de la canonicque de sainct Jacques & la.ii^e^.distinction de penitentiis. Pour ceste cause dit Senecque en lepistre.xx^e^.q̃ Philosophie et sagesse enseigne & cõmande les parolles consonner aux faictz: car de office est grande signifiãce de sapience & de vertu quant les oeuvres correspondẽt aux dictz. ¶ Ysidore dit ou.iii^e^.livre souverain bien que les roys sont appellez roys par bien regir & gouverner: mais en mal gouvernant ilz perdent tel nom. Aussi ledit ysidore dit ou.ix^e^.des ethimologies q̃ envers les anciẽs estoit tel proverbe en cours: cestassavoir tu es roy se tu fais bien/sinon tu ne les point. Pour ceste cause dit le philosophe ou.v^e^. de Politiques/que pour regner doit estre esleu le meilleur a q̃ on doive obeyr. Pareillement dit ou.viii^e^.de Ethiques/que celluy nest pas roy qui nest excellent sur tous en biẽs & vertus. Et pource est dit ou.xx^e^.des Proverbes. Le roy qui est assis ou siege de iugement par son seul regard dissipe & destruict tout mal & peche/leq̃l mal generallement est en trois manieres/tesmoing sainct Jehan ou.ii^e^.chapitre de sa secõde epistre disant que toute chose vicieuse estant en ce monde est concupiscence des yeulx ou concupiscence de la chair ou elation & orgueil de vie/lesquelz trois vices troublent impetueusement le repos de lentendement/en signe de laq̃lle chose Salomon pour regner pacificquement cõmanda occire trois personnages/cõme appert ou premier chapitre du.iii^e^.livre des roys. Le premier fut Adonias q̃ est interprete dominateur de vain cõ-

Sainct Paul premiere epistre aux Corinthiens.

Aristote.

S. Thomas.

Ysidore.

tempnement & mesprisement par lequel est signifie la concupiscence des yeulx. Le.iie.fut
le grãt prestre Abiathar q̃ est interprete mon pere vigilant a peche ou suscitant peche/
par lequel est signifie cõcupiscence de la chair laquelle nous pouons refraindre moyẽ-
nant la grace de dieu & non pas totallemẽt de nous mesmes exterminer ne destruire/
cõme dit Chrisostome. Donc a este celle chose cõuenablement notee en Abiathar qui
ne fut point du tout occis du cõmencement/mais condãpne a mort sil yssoit les portes
de Hierusalem. Le.iiie.fut le cõnestable Joab q̃ vouloit soustenir & dõner port & fauenir
audit Adonias/lequel Joab est interprete inimytiez & haynes/et signifie enuie/laquelle
S. Gregoire. cõme dit sainct Gregoire procede de orgueil/appete excellence singuliere sur les au-
tres/& est desplaisante quãt aucun luy est faict egal & semblable. Ces trois vices & en-
nemys doiuent estre occis par trois medicines. Le premier/cestassauoir concupiscence
des yeulx par pourete voluntaire. Le.iie.necte par chastete. Et le.iiie.par obedience.
Apres lexpulsion ou interfection de ces trois regne Salomon/cest a dire tout bon roy
ou autre hõme pacificquement. Auec les choses dessusdictes a vng roy sont requi-
ses plusieurs conditiõs dont nous dirons aucunes. Premierement est requis dauoir
fermete & puissance pour refrener les voluptez en corrigeant les mauuais/ et pource
nest point inutilemẽt dit ou tiers liure de politiques q̃ toute principaulte & seig
dont le roy est excellent doit auoir puissance & force de corriger les mauuais/par
ou.ve.de Ecclesiasticque est escript. Ne desire point destre iuge se p̄ force ne peu
mõter les iniquitez sans craindre la face dautruy plus puissant que toy lequel te face au-
cun scandale souffrir a cause de ton impotẽce. Secondemẽt est a vng roy req
uoir pitie & clemẽce affin q̃l soit doulx amateur des indigẽs et souffreteux. Et p
Senecque. dit Senecque ou premier liure intitule de clemẽce quil nest nul a q̃ clemence soit prop
ce plus que a prince. Laq̃lle chose est cõfermee par le.xxe.chapitre des prouerbes ouq̃l
est escript que vng roy est entretenu par misericorde & verite/et q̃ son throsne est robor
et enforcy par clemẽce. Tiercemẽt equite & iustice est necessaire au roy affin
iuste iudicateur des causes: car cõme dit le philosophe ou.ve.de politicques/la
custode & garde du iuste. Et ou.ve.des ethiques dit q̃ on a recours au iuge cõme
Pour ceste cause & non pas a tort est escript ou pseaulme.xxviiie.q̃ lhõneur du
aymer iugemẽt & iustice. Quartemẽt doit estre le roy ferme en la foy catholi
vray obseruateur des cõmandemens de dieu: car il est difficile a aucun prince d
commander a ses subiectz se luy mesme refuse obeyr a son souuerain. Et pource
vous roys faictes seruice a dieu en le craignãt/& vous esiouyssez en telle treme
see par deuotion & eleuation dentendemẽt & de pensee enuers dieu. En ce pa
Trois conditions de seruitude. uõs point ignorer q̃l ya trois especes de seruitude. La premiere est de infection
se laq̃lle est causee par peche:cestassauoir quãt on se rend serf au dyable. De tel
tude se cõplaint lame du corps ou.xxiiiie.chapitre de Esaye en disant. Tu me
seruir a tes pechez. Tu me as baille labour a tes iniquitez/& iacoit ce q̃ le dyable
et enhortant lhõme a peche luy promette liberte/toutesfois le contraire tousiours
Sainct Jehan chapitre.8. uient/tesmoing le.viiie.de sainct Jehan. Tout homme qui fait peche est serf a pe
Auq̃l lieu dit sainct Augustin. O miserable seruitude de peche/tu es moult diff
des autres: car le seruiteur de lhõme se repose aucunesfois quãt il est trauaille &
las des cõmandemens de son seigneur. Mais le serf de peche ne trouue nul lieu o
puist fuyr ne reposer quant de peche est entache: car en quelconque lieu q̃l voise meine
tousiours le peche auec soy lequel demoure en son ame. La volupte & delectation du pe-
che passe tost & sen va: mais le peche ne passe pas/ains demoure & tourmẽte la person-
S. Hierosme. ne. Sainct Hierosme sur ce pas. Qui facit peccatũ seruus est peccati/dit q̃ non pas
seulement lhõme q̃ est serf dung peche/mais de autant de dyables q̃l ya de vices & pe-
S. Augustin. chez en luy. Sainct Augustin dit ou.iiiie.de la cite de dieu/suppose que vng bon hõme
soit seruiteur a vng autre/toutesfois est il en liberte puis q̃l nest point en peche/ mais
vng hõme mauuais et vicieux est tousiours serf iacoit ce quil soit roy ou prince. La
seconde seruitude est de condition ennuyeuse & cõtraincte par laq̃lle on est subiect a en-
durer & souffrir aucune peine comme furent les enfans de Israel serfz en Egypte/tes-
moing le.xiiie.de Exode/auq̃l lieu est la parolle de dieu disant. Je vous ay mis hors
de la maison de seruitude par ma puissance forte. La.iiie.seruitude est de parfection

vertueuse qui est reiglee par droict/par laquelle lhõme faict service a dieu ou a quelque autre hõme pour lamour de dieu duquel tel hõme est Vicesgerent ou Vicaire. Et pour ce est bien dit ou.xxiiii^e^.de Josue que on doit craindre dieu et le servir de cueur parfaict. Telle servitude doit avoir premieremẽt chastete/tesmoing le premier de sainct Luc ou est escript. Faisons luy service en sainctete et iustice. Secondement doit avoir honnestete de meurs affin quil se monstre homme ꝛ non pas beste brute. Tiercement doit avoir abstinẽce de boire ꝛ de manger: car ceulx qui sont remplis de viandes sont inhabiles a bien servir/comme appert ou.ix^e^.chapitre de la premiere epistre envoyee aux Corinthes. Quartement doit avoir reverence de courage: car serviteur est ung nom de humilite. Quintement ioye de cueur: car ainsi cõme est escript ou.ix^e^.chapitre de la.ii^e^.epistre aux Corinthiẽs/dieu ayma le dõneur qui est de cueur ioyeulx. Or est il ainsi que le serviteur de dieu se donne a dieu/parquoy doit avoir telle ioye. ¶ Item telle servitude delivre lhõme de vices: car celluy qui devement sert dieu ne sert point le dyable/tesmoing le.vi^e^.de sainct Mathieu ouql est escript que nul homme ne peult servir a deux. Et pource est dit ou.vii^e^.chapitre du premier des Roys. Preparez voz meurs a dieu et faictes service a luy seul ꝛ il vous delivrera de la puissance des Philistiens/cest a dire de double ruyne: car le peche faict trebuscher lhomme et estre priue de grace ꝛ de gloire. Sainct Augustin ou.xix^e^.livre ꝛ chapitre penultime de la cite de dieu dit que a tous hõmes cest chose utile de servir a dieu: car en telz la raison domine sur le corps/parquoy peult soubz les piedz mettre tous vices. Semblablement est escript ou.iiii^e^.de sainct Mathieu. Tu adoreras ton dieu ꝛ ton seigneur et feras service a luy seul. Donc servons en exultation ꝛ ioye affin que des fleaulx et bastons des dyables ne soyons point tourmentez.

S. Mathieu chapitre.6

Du residu des Juifz. Chapitre.xlii.

Le residu du peuple de Juda oyãt que Godolias avoit este fraudulentement occis par Ismael/cõme est dit dessus eut grãde paour/parquoy tous petis ꝛ grãs se assemblerẽt vers Hieremie/cõme dit Comestor disposans eulx en fuyr en Egypte/ꝛ doubtans que pour la mort dudit Godolias ilz ne fussent tous occis par les Caldiẽs/parquoy dirent audit prophete. Prie dieu pour nous affin ql nous monstre quelle chose nous devõs faire: car nous sommes deliberez de faire tout ce que par toy nous sera revele. Apres sept iours nostre seigneur parla a Hieremie en disant. Se vous demourez en ceste terre ie vous planteray et ne destruiray point: car ie suis ia appaise du mal q̃ iavoye dispose vous faire. Et pource ne craignez point la face ꝛ presence du roy de Babylone attendu q̃ ie suis avec vous: mais se vous descendez en Egypte pour y habiter/Nabuchodonosor q̃ vous craignez moult vous prendra dont mourrez de glaive/de famine ꝛ de pestilence. Ces parolles revela Hieremie au peuple de Juda/leq̃l peuple respondit orgueilleusement disant a Hieremie. Tu mentz/dieu ne ta point cy envoye par devers nous pour dire telles nouvelles/mais ce a este le prophete Baruch desirant q̃ soyons baillez aux mains des Caldiẽs/pour ceste cause ilz allerẽt tous en Egypte menãs avec soy leurs femmes/enfans et toute leur substance. En oultre y menerent ledit Hieremie ꝛ Baruch. Par ainsi fut la terre de Judee desolee ꝛ deserte plusieurs ans: car Nabuchodonosor ny transporta nulz Caldiens pour y habiter cõme avoit faict le roy de Israel en la terre de Israel. Donc le residu de Juda habita en Egypte/cestassavoir en Magdalo/Taphnes/Memphis ꝛ Phaturres qui est une terre ainsi denõmee pour le nom du roy. En ladicte terre de Taphnes parla nostre seigñr a Hieremie en disant. Prẽs les grãdes pierres et les musses en ung coffre q̃ est soubz le mur de tuilles en la porte de la maison de Pharaõ et puis dys aux Juifz. Vecy q̃ dist dieu. Je prẽdray mon serviteur Nabuchodonosor/cõstitueray son throsne sur ces pierres/puis il frappera la terre degypte. Et lors vous serez destruis ꝛ perillez avec les Egyptiẽs. La cause principale pourquoy ilz furẽt dissipez est pource q̃ leurs femmes/cestassavoir des hebrieux sacrifioiẽt aux dieux estrãges ꝛ a la royne du ciel nõmee la Lune/Juno ou berecinthe/a laq̃lle ilz offroient gasteaulx ꝛ flamiches. Quãt Hieremie de telle chose les redarguoit lesdictes fẽmes respondoiẽt q̃lles ne faisoiẽt point telz sacrifices sans le cõsentement de leurs marys. Et quãt de ce il increpoit les marys ilz respondoiẽt. Quãt nous estiõs es citez de Juda ꝛ

faisions telles choses nous auions viures en habondãce et prosperite en noz negoces: mais quãt auons cesse de telz sacrifices tous maulx nous sont suruenus: cestassauoir estre soubz le glaiue de noz ennemys souffrir famine et pestilence. Ausquelles parolles respondit Hieremias disant. Escoutez que dit nostre seigneur dieu. Jay iure par mon grãt nom q̃ tous les hõmes de Juda qui sont en la terre de Egypte periront par glaiue et famine sans en excepter vng. Lesquelles parolles ouyes le peuple seslena a lencontre de Hieremie en le lapidãt dicelles pierres q̃l auoit absconsees soubz le mur fait de tuilles et terre cuyte. Apres ce les Egyptiẽs ayans en hõneur et reuerẽce ledit prophete le sepulturerẽt pres du sepulchre des roys en memoire et recordation des grãs biẽs quil auoit fais en Egypte: car par son oraison il auoit chasse Degypte les aspicz et autres bestes habitãs es eaues q̃ des Grecz sont appellees cocodrilles/desquelz parauãt estoit Egypte moult fort trauaillee et tẽpestee. On dit encores q̃ en signe de telle chose la morsure des aspicz est sanee et guerie de la pouldre dudit lieu/et semblablement les cocodrilles en sont cha sez. De ce dit Epiphanius. Nous auons entendu des anciẽs q̃ sont descẽdus de la lignee des seruiteurs de Antigonus et de Ptholomeus q̃ Alexandre macedonien venant au sepulchre dudit prophete et congnoissant le mystere du lieu trãsporta icelluy prophete en Alexãdrie/et le enseuelirẽt moult glorieusemẽt/dont aduint q̃ depuis tel tẽps les cocodrilles et aspicz furẽt prohibez et chassez hors dicelle terre. Toutesfois ledit Alexãdre audit pays auoit introduit aucune espece de serpens q̃ chassoient les aspicz/mais ne les pouoiẽt pas du tout extirper/lesquelz il appella argones/pource q̃ les Peloponiẽs les auoiẽt apportez de Argos. Cestuy Hieremie est celluy q̃ aux roys de Egypte bailla signe/disant q̃ leurs ydoles trebuscheroiẽt quãt la vierge enfanteroit. Pour laq̃lle cause les prestres diceulx Egyptiens mistrent en vng lieu secret du tẽple lymage de la vierge et de son enfant/leq̃l ilz adoroiẽt/lesquelz prestres interroguez par le roy Ptholomeus pour q̃lle cause ilz faisoiẽt telle chose. Respõdirent q̃lz tenoiẽt tel mystere des enseignemẽs et traditiõs paternelles/leq̃l mystere auoit este a leurs anciẽs reuele par le sainct hõme Hieremie/dont croyoiẽt indubitablement q̃ ainsi seroit et aduiẽdroit. Aussi cestuy Hieremie est celluy q̃ preuoyant la destruction du tẽple print larche du testamẽt et le tesmoignage auec ce q̃ estoit dedãs. Puis par ses prieres fist icelle arche estre engloutie et mussee dedans vne pierre/en laq̃lle il escript de son doid le nom de dieu/leq̃l nom fut lors couuert dune nuee/tellement que depuis il na peu estre leu ne le lieu congneu. Telle nuee y appert encores auiourdhuy souuẽt en tẽps de nuyct en forme de feu. Aussi telle pierre est en vng hermitage entre deux montaignes ou reposent Moyse et Aaron. De ladicte arche dit ledit Hieremie que nul fors Aaron ne la pourra mettre hors de la pierre. En oultre que nul des prestres ne nul des prophetes pourra ouurir les tables estans dedãs ladicte arche excepte Moyses seruiteur de dieu en la premiere resurrection: car lors ladicte arche viendra hors de la pierre/puis sera mise en la mõtaigne de Syon en laq̃lle tous les sainctz seront assemblez. Item en ce lieu ne deuons point ignorer q̃ en lan que Sedechias fut prins/comme tesmoigne Comestor/vint aucun fuyant de Hierusalem a Ezechiel en Babylone annoncant q̃ la cite de Hierusalem estoit gastee et destruicte/laq̃lle chose auoit este par ledit Ezechiel predicte le vespre precedent/dont le peuple fut moult trouble/et en plorant cõmenca a dire. Nostre esperãce est perdue. Nous sommes trebuschez en vne ruyne de laquelle ne nous releuerons pas facillement. Apres ce dist Ezechiel. Oyez cy que dit nostre seigneur. Quãt vous me aurez fait sacrifice ie vous osteray de la terre des gẽtilz et payẽs/rameneray en vostre pays et getteray leaue necte sur vous pour vous nectoyer. Consequẽment ledit Ezechiel pour la cõsolation de Israel predict les calamitez et miseres futures aux nations a eulx aduersaires/cestassauoir aux enfans de Amon/de Moab/de Edon/des Philistiẽs/de Tyrus/de sydoine/de Egypte et de Ethiopie/cõme appert au.xxxvi^e.et.xxxvii^e.chapitres dudit Ezechiel.

La fin du prophete Hieremie.

De la lignee des prestres. Chapitre.lxii.

SAdoch filz de Achitob souuerain prestre dont est faicte mention lan.viii^e. du regne de Manasses est interprete iustice/iuste iustice ou iustification.

Sellum filz dudit Sadoch dont est parle lan cinquantiesme dudit Manasses/et lan.viii^e.de Amon/est interprete pacificque/appaise/pacifiant ou

pacification. Helchias filz de Sellum dont est parle au .xxii^e. & .xxiii^e. du quart des Roys/& lan .viii^e. de Amon/selon aucuns fut pere du prophete Hieremie & est interprete partie du seigneur/ou attribue au seigneur. Azarias filz de Helchias dont est parle lan .xviii^e. de Josias est interprete contenant le seigneur/apprehension du seigneur/ou robuste & forte vision du seigneur. Sarayas filz de Azarias dont est faicte mention lan premier de Sedechias est interprete seigneur dominant. Dicelluy est escript au dernier chapitre du quart des Roys/comment il fut occis par Nabuchodonosor roy de Babylone. Aussi appert selon Comestor en lhystoire du quart des Roys que depuis le premier Sadoch de la lignee de Eleazar constitue par Salomon en grant prestre iusques a cestuy Sarayas inclusiuement y eut quinze grans prestres ministrans & seruans au temple de Salomon. Josedech filz dudit Sarayas est interprete le iuste du seigneur/ou iustifie au seigneur/ et fut par Nabuchodonosor faict souuerain prestre en lieu de son pere/& mene prisonnier en Babylone auec plusieurs autres/comme dient Comestor & Nicolas de lyra. Cestuy Josedech fut coadiuteur de la reduction du peuple hors de captiuite apres .lxx. ans/comme dit Hieremie en son .xix^e. et le premier chapitre du premier liure de Esdras/lesquelz .lxx. ans sont commencez lan .viii^e. de Joachin comme dient plusieurs. Apres ledit Josedech vint Jesu autrement nomme Josue qui fut premier grant euesque au temple reediffie apres la captiuite soubz Zorobabel filz de Salathiel/comme apperra lan septiesme de Darius.

Sensuyt la lignee des prophetes. Chapitre .xliiii.

Sophonias que est interprete absconsant le seigneur/abscose au seigneur/ou speculant le seigneur/ou le secret du seigneur fut filz de Chusy filz de Godolias qui estoit filz de Amasias filz de Ezechias/ par ainsi appert selon la reigle des hebrieux que ledit Sophonias estoit de la generation des prophetes: car son ayeul & le pere de son ayeul estoient prophetes. Jacoit ce que nayons point leurs propheties/la reigle desditz hebrieux est telle. Toutesfois que le pere ou ayeul daucun prophete est mis en tiltre/cest signe que iceulx ont este prophetes. Et pource dist Amos. Je ne suis point prophete ne filz de prophete: mais simple pasteur et gardien de chieures. Cestuy Sophonias commenca a prophetiser es iours de Josias filz de Amon roy de Juda/deuant la captiuite ou il menace les pecheurs/premierement en general/secondement en especial. Et puis mect parolles consolatoires au .iii^e. chapitre/ faisans mention du retour de la captiuite ou de ladueнement de Jesuchrist. Sophonias.

Hieremie qui est interprete esleue a nostre seigneur ou sublimite du seigneur fut filz de Helchias qui estoit lung des prestres de Anathot en la terre de Beniamin estant a trois milliaires pres de Hierusalem/& commenca a prophetiser lan .xiii^e. du regne de Josias durant lespace de .xli. an iusques a leuersion de Hierusalem/sans le temps que en Egypte il prophetisa en la cite de Thanes. A icelluy Hieremie estant encores enfant parla nostre seigneur en disant. Je tay ordonne prophete sur ce peuple & entre les hommes. Auquel il respondit. A/a/a/sire dieu ie ne scay parler en tant que suis enfant/& pource nostre seigneur dieu toucha sa bouche en disant. Jay mis mes parolles en ta bouche/et pource parle hardiement. Deslors ledit Hieremie/combien quil fust adolescent commenca a prophetiser & prescher/se leuer matin/& souuent estre a la porte de la maison de dieu et es allees du temple. Ainsi nostre seigneur luy notifia les signes de leuersion de Hierusalem/laquelle il preschoit en demonstrant au premier signe lacteur de telle euersion qui estoit comme ung larron vigilant & non dormant/& tenoit une verge pour dommager les dormans: car ainsi vueilloit ia dieu pour persecuter le peuple iudaique. Par le .ii^e. signe nostre seigneur demonstra de quel ministre il se vouloit seruir a faire telle euersion. Et fut telle significance congneue par la buire enflambee venant de la partie de Aquilon/ cest assauoir des Caldiens qui selon la situation de Hierusalem sont vers Aquilon. En la .iii^e. vision dieu luy demonstra la cause de leuersion/laquelle vision ne fut point par ymagination/mais corporellement: car dieu luy commanda quil print son brayer ou ceincture nommee en latin lumbare/puis quil le mussast sur le fleuue de Eufrates lequel commandement il acomplit. Consequemment apres plusieurs iours par le commandement de dieu il alla querir ledit brayer ou lumbaire: mais le trouua tout pourry et inapte a seruir. Lors dist nostre seigneur/ainsi comme tel lumbaire a este ioinct aux reins/iay

Hieremie. A/a/a/ domine.



ioinct ⁊ assemble la maison de Israel ⁊ de Juda: mais pource quilz se sont departis de moy ⁊ ont choisy les dieux des estrãgiers/ilz seront pourrys ⁊ adnichilez et menez oultre le fleuue Eufrates en captiuite. Les deux premieres visions dessusdictes furent soubz Josias: mais de la tierce est incertain soubz qui elle fut. Nonobstant q̃l est plus vray semblable q̃lle ait este soubz les autres roys posteres/cõme plusieurs autres. En ce lieu ne deuons point ignorer q̃ au premier chapitre de Hieremie nest fait nulle mention de Joacham ⁊ Jeconias filz de Joachin/au tẽps desquelz prophetisa Hieremie/dõt peult estre assignee telle raison: cestassauoir pource q̃ chascun diceulx regna trois moys seulemẽt. Et par ainsi leur tẽps est nõbre auec les autres roys regnãs iusques a la captiuite ⁊ destruction de Hierusalem faicte par Nabuchodonosor/cõme appert au xxv^e. du quart des Roys/et.xxxix^e. de Hieremie. Item au.xliiii^e. de son liure appert comment il fut violentement raux ⁊ prins du residu de Juda ⁊ mene auec son notaire Baruch en Egypte ou il mourut comme est declaire au chapitre precedent. Apres la mort duq̃l Hieremie/cestassauoir lan.v^e. de la destruction de Hierusalem/⁊ de Nabuchodonosor lan.xxiii^e. descendit ledit Nabuchodonosor en Syrie linferiore/lobtint et subiugua/et semblablement les Moabites ⁊ Amonites. Puis finablement entra en Egypte/la destruict/occit le roy et constitua vng autre en son lieu. Et de rechief mena les iuifz prisonniers en Babylone/cõme Hieremie auoit predit/iacoit ce q̃lz ne voulurent point le croire ne escouter/cõme est escript ou.xliiii^e. de son liure. ¶ Olda prophetisse ⁊ femme de Sellum habitant en la secõde mãsion de Hierusalem/cest a dire en la secõde closture des murs ou les prophetes auoiẽt acoustume demourer est interpretee discernant ou destournant/ou destour. Elle prophetisa ou tẽps de Josias les maulx q̃ 22.du.4.des Roys. deuoient aduenir sur Hierusalem/tesmoing le.xxii^e. du quart des Roys ⁊ le.xxxiiii^e. du secõd de Paralipomenon. On alla se cõseiller a elle ⁊ non pas a Hieremie/pource que on esperoit q̃ elle ne diroit riẽs fors choses prosperes et bonnes cõme dit le prestre Raymundus/considere q̃ femmes de leur nature sont misericordieuses. Autre raison est assignee daucuns/cestassauoir q̃ le bon prophete Hieremie nestoit point en sa maison: mais entre le residu des dix lignees ou il les admõnestoit q̃lz ne laissassent point dieu/cõme auant la captiuite les auoit en epistres admonnestez de adorer tousiours le vray dieu/⁊ de non point le delaisser ou finablemẽt il les delaisseroit cõme ilz cõgneurent par experiẽce lors q̃lz furent ainsi menez captifz ⁊ prisonniers. Baruch qui est interprete benoist ou benediction fut filz de Nerias le prophete et notaire de Hieremie des le tẽps de Joachin filz de Josias/cõme appert ou.xxxvi^e. dudit Hieremie. Apres leuersion de Hierusalem faicte par les Caldiens/il fut par le residu ⁊ demourant de Juda mene en Egypte auec Hieremie quãt Godolias eut este occis/cõme appert ou xliii^e. dudit Hieremie. Il escript son liure en Babylone lan.v^e. apres ladicte euersion de Hierusalem/tesmoing le.v^e. chapitre de son liure: car apres la mort de Hieremie il alla en Babylone pour cõsoler les Juifz qui la estoiẽt captifz. Dicelluy deuons estre aduertis q̃ le.vi^e. chapitre qui est escript en son liure est lepistre que Hieremie enuoya aux Juifz captifz en Babylone/⁊ pource a luy ne doit point estre attribue cõme a aucteur/mais seulemẽt cõme a escripuain. ¶ Urias q̃ est interprete ma lumiere de dieu ou le seigneur mon ardeur fut filz de Semey de Cariathiarim prophetisa a lencõtre de la cite de Hierusalem/pquoy ledit Joachin se efforca de le occire dont fut cõtrainct senfuyr en Egypte: mais finablement apres son retour fut occis dudit Joachin ⁊ son corps gecte ou sepulchre des villains/cõme appert ou.xxvi^e. de Hieremie. ¶ Ezechiel le prophete q̃ est interprete ayde du seigneur ou dieu ma conforte fut filz de Buzi qui estoit de la generation des prestres/⁊ fut mene en Babylone auec Joakin roy de Juda ⁊ la mere dicelluy/⁊ auec Daniel ⁊ les trois autres enfans/cõme appert ou.xxiiii^e. du quart des Roys. Il habitoit pres du fleuue Chobar et cõmenca prophetiser a ses compaignõs captifz lan.xxx^e. non pas seulemẽt de son aage/mais aussi du.xviii^e. an de Josias. Il disoit a iceulx q̃ leur captiuite dureroit lespace de.lxx.ans/laq̃lle chose auoiẽt ia veu en lepistre de Hieremie a eulx enuoyee/dont ilz ploroient tendrement ⁊ murmuroiẽt mallement contre dieu/disans q̃ frauldulentemẽt les auoit expulsez de leur pays en tant q̃ par la bouche de Hieremie auoit promis la destruction de ceulx q̃ demourroiẽt en Hierusalem. Mais aux autres qui se renderoiẽt es mains de Nabu-

chodonosor promettoit biens infinis/de laquelle chose le contraire estoit aduenu cōme ilz ymaginoient: car ceulx q̄ estoient demourez residens en Hierusalem florissoient en grāde prosperite: mais estoient par griefue seruitude opprimez. En leur cōpaignie estoient aucuns disans q̄ lors quilz faisoient seruices & sacrifices aux dieux/cestassauoir au soleil et a la lune ilz habondoiēt en tous biens/mais depuis q̄lz auoiēt cesse ilz sont peris de glaiue/de peste & de famine. ¶ Pour confermer le cōtenu en lepistre de Hieremie/ledit Ezechiel prophetisoit leuersion de la cite et linflammation du tēple estre prochaine. En oultre disoit ceulx qui estoient demourez en ladicte cite deuoir perir de fain. Ceulx q̄ estoient allez hors perir de glaiue/& les autres qui seroient prins & menez hors souffriroient griefue seruitude. Mais a ceulx qui ia estoient en captiuite dist quilz demourroiēt en paix & en leur franc arbitre sans seruitude. Et affin quil se congneust auoir auctorite dieu luy demonstra aucunes visions/cestassauoir la similitude dung hōme/dung lyon/dung veau & de vng aigle/non pas seulement a prefigurer les quatre euāgelistes: mais a demōstrer le dieu de Israel estre le dieu de toute creature en dōnant entendre par ces quatre lexcellence & dignite sur toutes autres: car lhōme a precellence sur toute chose ayāt vie. Laigle est le roy des oyseaulx. Le lyon est roy sur les bestes cruelles. Et le beuf ou thoreau sur celles q̄ seruent a lusage & seruice de lhōme. Cōme dit Comestor ledit Ezechiel estant en Caldee entre les captifz iugea et condāpna aucuns transgresseurs de la loy/& principallemēt aucuns qui estoient de la lignee de Dan & de Gad/lesquelz cōmettoient choses illicites en persecutant les gardes de la loy. Et pource cōme dit Epiphanius il feit cōtre eulx prodiges & choses merueilleuses: car leurs enfans et toutes leurs bestes furent peries & destruictes des serpens. En oultre il predict q̄ icelles deux lignees ne retourneroient plus en leurs maisons/mais demoureroiēt es regiōs de Medie. Pour lesquelles parolles ilz furēt marrys contre luy dont le detirerent & trainerent a cheuaulx cōtre les cornetz des roches et grādes pierres tellement q̄lz luy rompirēt le cerueau/puis lenseuelirent ou champ de Maulius ou sepulchre de Sem & de Arphaxat. Cestuy Ezechiel cōme tesmoigne Comestor auoit au peuple donne tel signe: cestassauoir quant le fleuue Chobar ne courroit plus/lors leur terre seroit en desolation: mais quāt il inunderoit et habonderoit es eaues que lors ilz esperassent retourner en Hierusalem. Sur ledit fleuue Chobar cōuenoit aucunesfois vers luy grāde multitude de ses compaignons prisonniers/laquelle chose veue & cōsideree des Caldiēs craignās q̄ telz captifz ne se voulsissent esleuer & rebeller contre eulx les assaillirent impetueusemēt. Ezechiel voyant les siens prochains de estre oultragez fist par ses grās prieres arrester les eaues du fleuue/sur lesquelles luy auec toute sa compaignie chemina sauluemēt iusques a lautre riuage/ mais les Caldiens presumans de les ensuyr furent tous noyez. Oudit riuage ledit Ezechiel par son oraison impetra subitement au peuple grāde multitude de poissons dont il fut refectionne & rassasie. Ainsi ledit Ezechiel y restitua la vie a plusieurs.

[Marginal notes: Epiphanius. — Ezechiel traine. — Le signe de Ezechiel du fleuue Chobar. — Miracle.]

De Solon. Chapitre. xlv.

Solon athenien fut lung des sept sages de Grece ayant bruyt & renom ou tēps de Ezechie roy de Juda/cōme dient aucuns. Il fut premier roy q̄ aux Atheniens donna loix/lesquelles furent consequēment prinses & maintenues des Rōmains. Il les gouuerna long tēps p̄ sa prudēce/& feit exēptz de seruitude & tyrānie. Quant la fortune fut muee & la chance tournee/il se transporta en Egypte cōme fuytif & banny/et puis se ioignit & associa a Cresus roy des Lides. Apres ce alla en Cecile auql lieu il edifia vne cite denōmee de son nom. Finablemēt vint en Cypre ou il passa sa vieillesse & trespassa. De luy racompte Tulles ou liure de vieillesse que luy estant vieil & ancien resista et contredit au tyrāt Pisistratus voulant a force occuper Athenes. Nonobstant ce q̄ plusieurs des habitans donnassent faueur & ayde audit Pisistratus. Telle chose consideree/cestassauoir resister & cōtredire ainsi hardyement audit Pisistratus/il fut interrogue en quoy il se fioit & auoit esperāce. Respondit q̄l se confioit en sa vieillesse. Quant il congneut les Atheniēs se offrir a estre subiectz audit tyrant il se departit & alla en estrāges natiōs/parquoy fut interrogue pour quelle cause il ne vouloit point demourer soubz celluy q̄ estoit appareille de luy faire beaucoup de hōneur/& qui hōnoroit maintz hommes de moindre vertu. Res

pondit les grãs ⁊ vertueux hõmes enuers les tyrans ⁊ iniques dominateurs sont semblables a comptouers ou gettons/desquelz lung est aucunesfois prins pour cinq/aucunesfois pour dix/aucunesfois pour cent/⁊ aucunesfois pour plus grãt ou moindre nõbre ⁊ somme selon la voulente de ceulx q̃ gectent ou cõptent: car selon ce quil vient a la fantasie desditz princes/seigneurs ⁊ tyrans ilz magnifient ⁊ hõnorent aucunesfois les hõmes vertueux/⁊ par opposite aucunesfois nen tienent compte/mais les contẽnent et desprisent. ¶ Cresus roy des Liddes vne fois luy demãda quel hõme selon son iugement estoit heureux. Respondit Trihalanus athenien/Cleobis ⁊ Bico qui sont hõmes incongneuz et dont nest nul bruyt. Ledit Cresus vne iournee se orna/assist en sa chayere royalle/⁊ puis luy demãda se iamais auoit veu chose plus belle/plus hõneste et meilleure. Respondit q̃ ouy/cestassauoir les cocqz/les faysans ⁊ les paons: car leur ornement est naturel/parquoy ilz sont mille fois meilleures. Cõme Laertius racõpte Periander philosophe qui lors en Corinthe tenoit la domination ⁊ seigneurie luy escript par vne epistre en se conseillant sil deuoit chasser et fuyr apres aucuns aduersaires q̃l auoit. Respondit Solon. A lheure q̃ les chasseras tu ne les tiendras [illegible] ce pendant aucun dautres non suspectz se pourra monstrer aduersaire et te [illegible] ayãt paour de soy ⁊ disant aux autres mal de toy. Parquoy me semble chose plus se[illegible]re soy abstenir que faire autrement. ¶ Vne iournee q̃ il ploroit la mort dung sien fil[illegible] vng autre hõme vint a luy ⁊ dit q̃l ne failloit point plorer en tant q̃ telle chose ne [illegible]fite point au trespasse. Solon respondit. Je plore principallement pource que [illegible] mon dõmage estre irremediable. En apres on luy demãda sil desiroit q̃ les sien[illegible]sent dueil ⁊ pleur pour son trespas. Respondit. A cecy me suis fort efforce/cestass[illegible] que en ma mort mes amys ne soyent point sans douleur ne lamentation. Valere racõpte quãt il veit lung de ses amys plorant tendrement il le mena en vne tour ⁊ le admonesta que il regardast toutes les parties des edifices de la cite/apres ce luy dist. [illegible]ses en toymesmes combien de gens font le dueil ⁊ plorent/ont plore ⁊ ploreront [illegible] ces toictz et couuertures. Et pource ne te chaille de plorer les dommages des choses mortelles. ¶ Item comme recite ledit Valere il dist a vng sien amy lequel disoit qu[illegible] souffroit amaritude intollerable. Se tous les hõmes auoiẽt assemble en vng lieu [illegible] leurs maulx/il ny auroit celluy qui naymast mieulx porter de sa propre force vn[illegible]son q̃ de porter vne portion ⁊ petite quantite de tel monceau de miseres cõmun a [illegible]sieurs/cõme sil voulsist dire quil ny auroit celluy q̃ ne desirast plus dauoir en pa[illegible] toute son amertume q̃ telle portion a luy escheãt se toutes les miseres ⁊ angoiss[illegible] hõmes estoient mises ensemble/et puis distribuees a chascun sa part/et pource [illegible] doit dire q̃l soustient ⁊ souffre amaritudes plus intollerables que tous autres. [illegible] les nobles loix quil ordõna nous en dirons aucunes que recite principallem[illegible]tius.

Laertius des loix de solon.

Se aucun a parens souffreteux ⁊ indigens et ne les nourrist ne ne sou[illegible] il est villain/deshõneste ⁊ sans gloire. Les enfans de ceulx qui sont mors pour la [illegible] publicque doiuẽt estre nourris ⁊ enseignez des biens de la chose publicque. Item est[illegible]blit que le tuteur ⁊ curateur denfans ne doit point habiter ne demourer auec la m[illegible] diceulx orphelins. Et q̃ celluy ne doit point exercer loffice de tuteur auquel pe[illegible]cheoir la succession diceulx orphelins apres leur trespas. Lorfeure ou esmaill[illegible] doit point retenir le signe ⁊ marque de lanneau q̃l a vendu. Se aucun creue loeil a celuy qui nen a que vng/tel doit estre priue des deux. Se le prince est yurongne il doit estre condãpne a mort.

Sentẽces de Solon.

Ses sentences et beaulx enseignemens sont telz. Saturite est greuee par les oeuures/et cõtumelie ⁊ yre par saturite. Cest a dire q̃ on est bien saoul de besongner/et que les contumelies sont mises soubz le pied par nonchaloir. [illegible] point daucun lieu ce q̃ tu ny as point mis. Ne mentz point. Ne iures point/se pa[illegible] iurement ta preudhõmie et loyaulte nest augmentee: car lhõme duquel le serment na point grauete de iurement/est vil ⁊ abhominable. Ne soyes point hastif a reputer aucuns estre tes amys. Et quant les auras possedez et reputez estre telz/ne les re[illegible] point facillement. Ne desires point a dominer/se parauãt ne tes congneu estre [illegible] a prince. Conseille plus tost les choses bõnes que celles qui sont seulement doulces. Fais q̃ ton entendement gouuerne/ne parles point mauuaisement/hõnore les dieux/porte reuerence a tes parens/⁊ principallemẽt a pere ⁊ a mere. Ne repute point aucun

homme heureux durant sa vie: car la fortune se peult tousiours muer iusques a la fin de sa vie. Considere q̄ le iour dernier est celluy qui est iuge de felicite et de beatitude/ mais les cōmencemens des choses doiuēt estre attribuez a fortune. La fin est celle qui consacre philosophie. Et pource il nest riens que lhōme doiue tant craindre cōme estre exclus & priue de philosophie/& pareillement de sapience vers la fin. Ses responses et aucunes demādes sont telles. La parolle est lymage des ouurages/& est fermee par silence. La toille est la loy & la rethz de laraignee: car se aucune chose debile chet en telz latz elle est prinse & retenue. Mais si elle est graue & pesante elle perce ladicte araignie Une iournee que ledit Solon estoit en vng lieu ou plusieurs hōmes parloiēt/mais ne disoit mot/Periander luy demāda sil se taisoit pour cause que ne scauoit que dire/ou pource quil fust fol. Lequel respondit q̄ iamais fol ne se peult taire. Ung riche hōme le interrogua pourquoy il estoit poure/& sil auoit nulz tresors. Auquel respōdit. Moy et toy auons des tresors/mais entre le mien & le tien est grāde differēce: car nul ne peult riens oster du mien. Et qui plus est Quāt il me plaist den distribuer aux autres il ne se diminue point/mais le tien est chascun iour en dāger destre perdu & adnichile vueil les ou non. Et auec ce nen scaurois oster si petit que il ne se diminue fort. Il fut interrogue quel doit estre premieremēt vng recteur & gouuerneur dung peuple? Respōdit que il doit premieremēt rectifier & dresser soymesmes et puis le peuple/ou autrement il sera cōme celluy qui sefforce de dresser lumbre qui est courbe & tortu auant ce que la verge dont est causee ladicte vmbre soit faicte droicte. On luy demanda quelle chose est plus ague & trenchāt que vng couteau? Respondit. La mauuaise langue de la femme. Quel hōme doit estre dit liberal? Respondit. Celluy qui voulentiers aux autres depart de ses biens & na point en soy conuoitise des biens dautruy. On luy demanda cōment peult estre vne cite bien gouuernee? Respondit. Mais que le prince & les gouuerneurs viuent selon les loix. Dicelluy racompte Valere en son.viii^e.q̄ tout le temps de sa vie il fut tant studieux que luy paruenu a vieillesse encores tousiours estudioit & aucune chose nouuelle apprenoit. Lors que icelluy aage de quatre vingtz ans estoit au lict de la mort/a lenuiron duquel estoiēt ses amys assistens & conferens de aucune matiere/il esleua sa teste qui parauant estoit enclinee & abaissee/dont fut de ceulx interrogue pourquoy il faisoit telle chose? Respondit affin que ie meure legierement quant ie auray congneu la matiere dequoy vous disputez. Il trespassa en Cypre aage de quatre vingtz ans/& estoit en grant bruyt/cōme dient aucuns au temps de Ezechias roy de Juda. Et escripuit cinq mille dictiers.

Responses et demandes de Solon.

Valere.

La fin de Solon.

De Periander. Chapitre.xlvi.

Periander corinthien estoit lung des sept sages de Grece. Il escripuit en deux mil vers enseignemēs moult vtiles. Cōme dit Laertius dont auōs extraict aucuns q̄ auons congneuz plus especiaulx/cestassauoir. Lhōme q̄ veult seurement regner doit estre garny de beguiuolence et auoir ses subiectz par amour & non pas par armes. Il disoit aussi q̄ les voluptez sont corruptibles/ et que les orgueilz sont mortelz. En oultre q̄ lhōme prosperāt doit tenir mesure & estre attrempe. En apres/soyes tout vng a tes amys bienheureux & malheureux. Acōplis la promesse quelconque soit celle q̄ tu prometz. Ne recite point vne mauuaise parolle. Ne corrige & ne pugnis point seulement les pechans actuellement: mais aussi ceulx q̄ ont ia peche ou sont disposez a pecher. Cestuy Periander estoit principallement fort renōme au temps de Sedechias roy de Juda/et mourut aage de.iiii.xx.ans.

Laertius.

De Pitachus. Chapitre.xlvii.

Pitachus mitilenian fut lung des sept sages de Grece/aussi estoit moult de noblesse & de prudence en lexercice militaire quant bataille & guerre regnoit entre les Atheniēs & les Mitilenes: car il estoit ducteur et cappitaine diceulx Mitilenes. Et proposa de batailler seul a seul cōtre Firmo duc des Atheniēs en quoy deceut ledit Firmo en tant quil auoit soubz son escu vne rethz muscee/dont il enueloppa ledit Firmo/puis le occit. Et par ce point sa terre fut deliuree/ parquoy les Mitilenes luy offrirent la principaulte & seigneurie/laq̄lle il tint lespace de dix ans. Et puis quāt il eut dispose la cite en bonne ordre/il se deposa de telle charge et domination en refusant & contennant richesses la ou il pouoit facillement estre riche.

Laertius.

Apres ce quil eut laisse telle domination il vesquit dix ans. Laertius dit dicelluy Pitachus q̃ vng ouurier portant vne coignee a son col occist daduenture son filz. Les citoyens congnoissans telle forfaicture prindrẽt ledit homicide ⁊ lamenerent audit Pitachus/lequel ne le condampna pas/mais labsolut en disant. Que indulgence et pardon est meilleure que torment ⁊ vengeãce. Le poete Alcheus auoit grande hayne contre Pitachus ⁊ se efforcoit fort de le persecuter auãt ce quil obtint la seigneurie ⁊ preeminence sur les Mitilenenses. Quant icelluy Pitachus paruint a telle principaulte il fist venir a soy ledit Alcheus tremblant ⁊ fort espouente et luy dist. En tant q̃ maintenant nas nulle esperance de ayde ne de fuyte/tu peulx congnoistre quil est en moy de te bailler la remuneration ⁊ loyer des iniures dõt as desseruy/mais ie ne quiers nulle vengeance sur toy ne faire peine aucunement. Et pource laisse de persecuter iniustement celluy qui te pardonne/lequel excerceroit sil vouloit sa vengeance iustement sur toy. Cestuy Pitachus voyant que en lysle des Mitilenenses y auoit habondance de vins/et desirant garder ⁊ euiter que les hõmes nen fussent yurongnes/il ordonna par loy publicque que quiconques seroit yure fust pugny doublement. Il disoit que le vin est bon ⁊ mauuais/bon de nature: mais il est mauuais par crapule ⁊ gourmãdise. Les sentences dudit Pitachus sont telles. Les victoires sont tresbonnes et moult a louer qui sont faictes sans effusion de sang. Les faictz des hommes prudens sont en lentendement auant ce quilz soyent en nature/ mais des hommes fors par bien se disposer. Les infortunes et malheuretez ne sont point a vituperer/ ne celluy qui craint crime et villennie. On ne doit point obiuguer ne tencer contre son amy/ne aussi contre son ennemy. Il fault exerciter eusebie/cest a dire pitie et misericorde/aymer chastete/auoir verite et loyaulte. Ensuyuir experience/amytie et subtilite. Ne preditz iamais ce que tu as a besongner ⁊ a faire/affin que se tu faulx ne soyes point mocque. Ceste sentence/cestassauoir principaulte ⁊ seigneurie demonstre lhomme a estre souuent apres luy recitee. Quãt il fut interrogue quelle chose est tresbõne. Respondit. Faire bien maintenant. Et quelle chose est occulte/secrette ⁊ a nous incertaine? Respondit. Ce qui est futur et aduenir. Quelle chose est loyalle? Respondit. La terre. Quelle chose est desloyalle? Respondit. La mer. Il escript de polices ⁊ de meurs six cens vers ⁊ plusieurs choses en prose. Vesquit. lxx. ans/et estoit en bruyt ⁊ renom au temps de Joachin roy de Juda/comme est dit en son temps.

Sentences de Pitachus.

De Philo. Chapitre. xlviii.

Aristhoteles.

Philo philosophe Lacedemonien fut lung des sept sages de Grece/lequel cõme est recite au liure de politicques fut enuoye a Corinthe pour auoir societe ⁊ amytie auec les Corinthiẽs. Quant audit lieu fut arriue il trouua les anciẽs et gouuerneurs du peuple iouans au ieu de tables/pour laquelle cause en laissant son entreprinse imparfaicte il sen retourna/disant q̃ il ne vouloit point maculer ne ordir de telle infamete la gloire des Spartains desquelz la vertu estoit en grãt bruyt ⁊ renom. Ainsi cõme Laertius racõpte. Le poete Esopet interrogua ledit Philo pour scauoir que faisoit Jupiter/auquel respondit. Il humilie les choses haultes/⁊ exalte les basses. Quãt il fut interrogue q̃lle difference est entre les sages ⁊ entre les folz? Respondit q̃lz different par bõne esperance. En oultre fut interrogue q̃lle chose est difficile. Respondit. Taire choses q̃ ne sont point a dire et pouoir porter paciẽment iniure en tout lieu. Quãt fut interrogue q̃ cest de fortune/respondit. Cest vng medecin ignare q̃ aueugle plusieurs gens. Ledit Philo dõnoit ces beaulx enseignemẽs q̃ ensuyuent: cestassauoir il fault dominer sur sa langue principalement es cõuis ⁊ disners. Soy garder de mal dire sur ses voisins: car autrement il fauldroit ouyr ce dequoy on seroit marry. On ne doit point menasser aucun/pource q̃ telle chose est office de femme. On doit aller plus tost aux calamitez ⁊ miseres de ses amys que aux prosperitez. Faire nopces humbles ⁊ petites. On ne doit mesdire de vng homme mort. On doit hõnorer vieillesse/penser de soymesme/aymer plus auoir dõmage que acquerir aucune chose par mauuais gaing: car pour le dõmage on nest marry q̃ vne fois: mais pour le mauuais gaing on est desplaisant toutes les fois q̃l en souuient. Il ne fault point mocquer vng homme malheureux. Vng dominateur ⁊ prince doit estre doulx ⁊ begnin/affin q̃ ses subiectz le ayent en reuerence plus grande que en crainte.

Laertius.

Lhomme doit apprendre de estre obey en sa propre maison/dominer sur son yre ꝛ tout-coup. Non point desirer choses impossibles. Riẽs dire sans avoir pense devãt. Obeyr aux loix/avoir soing ꝛ solicitude. Quant on parle daucun recourir a son propre entendement pour congnoistre se len dit verite: car es roches creux et dures pierres lor est examine ꝛ esleu:mais lentendemẽt est celluy qui dõne congnoissance des bons ꝛ mauvais hõmes. Es iugemens on doit iuger son ennemy selon les loix affin q̃ la loy ꝛ lamy soyent gardez. Toutes choses tristes ꝛ desplaisantes peuent estre surmõtees par le courage ꝛ par lamy. Ces deux affections/cestassavoir amour ꝛ hayne doivent estre moderees en telle maniere quon doit aymer ses amys cõme ceulx qui par adventure peuent estre hays cy apres. Et les ennemys doivẽt estre hays comme ceulx qui apres peuent estre aymez. Cestuy Philo estoit brief en langage/vesquit.lxvi.ans/puis trespassa ꝛ pres de son sepulchre fut dressee une statue droicte. Il escript elegamment plusieurs beaulx notables en deux cens dictiers comme racompte Laertius. Il estoit en bruyt ou temps de Sedechie roy de Juda.

Ꝥ De Bias philosophe. Chapitre.xlix.

Bias primẽsis philosophe asian fut lung des sept sages de Grece ꝛ prince en la cite des Primenses. Lors q̃ entre les Primenses ꝛ Messanenses de Grece y avoit bataille/cõme tesmoigne Laertius/et que les gens darmes des Primenses avoiẽt amene avec soy plusieurs vierges filles des Messanenses prisonnieres. Ledit Bias fut incontinent frappe de pitie ꝛ compassion/dont delivra lesdictes filles ꝛ les fist garder comme les siennes propres/les vestit honnestement et assigna douaire pour vivre/et puis les renvoya a leurs peres en detestant la maniere de cruaulte dont usent aucuns/ et disant quon ne doit point blecer ses ennemys/iacoit ce q̃ ilz soyent trescruelz. Laquelle chose parvenue aux oreilles des Messanenses estãs en leur cite/ilz envoyerent ambassades audit Bias portãs precieux dõs dor ꝛ dargent et requerans davoir paix. ¶ Laertius racompte q̃ en ung autre temps quãt le prince Aliatus avoit assiege la cite Primen esperant q̃ les Primenses habitateurs dicelle cite perissent de fain. Ledit Bias estant dedãs la cite remedia a telle indigence ꝛ souffrette en telle maniere. Il laissa cõme par adventure aller hors de la cite deux mulles grasses engressees de laict cler/lesquelles mulles furent prinses ꝛ presentees audit Aliatus/ dont en les regardant eut ymagination q̃ les citoyens fussent grandement habondans en vivres ꝛ victuailles. Parquoy escript au dessusdit Bias quil venist vers luy pour traicter de la paix. Nonobstant quil ny voulut pas aller craignant q̃lz ne le prinssent ꝛ empongnassent/dont les Primenses eussent eu grãde cause de plorer silz eussent perdu tel hõme. En apres ledit prince Aliatus envoya ambassade en ladicte cite/ou chemin de laq̃lle ledit Bias espãdit du sablon/sur lequel gecta du bled par les voyes. Ceste chose veue par lambassade fut racomptee audit Aliatus cuydant que ladicte cite fust bien garnye de vivres/parquoy ledit Aliatus se reconcilia audit Bias ꝛ fist paix en son departãt/et par ainsi fut la cite deffendue ꝛ preservee par la prudence dicelluy Bias. ¶ Valere recite dicelluy disant/en ung iour que ses ennemys assailloient son pays tellement q̃ les habitateurs de sa terre senfuyoiẽt chargez des plus precieuses bagues quilz eussent/ ledit Bias senfuyt comme les autres/ mais ne emporta nul de ses biens/ dont il fut interrogue pour quelle cause ne portoit riens. Respondit q̃l portoit tout: car il portoit sa sciẽce qui estoit logee ou domicille de lentendement ꝛ ne pouoit pas estre veue ne congneue des yeulx corporelz/ne par consequent desrobee de nul larron ou meurdrier. Comme dit Laertius ou livre de la vie des philosophes. Telles sont ses sentences ꝛ dictz moraulx. Efforce toy de cõplaire a hõmes hõnestes ꝛ aux anciẽs. Estre trop hardy acquiert aucunesfois lesion ꝛ blesseure. Avoir habondãce de pecunes est oeuvre de fortune. Pouoir parler ꝛ dire choses cõgrues ꝛ cõvenantes a son pays et a son ame est propriete de sapience. Convoiter choses impossibles est maladie de lame. Le mal dautruy ne doit point estre remembre ne recorde. Il est plus difficille de iuger entre deux amys q̃ deux ennemys: car lung des deux amys sera faict ennemy: mais lung des deux ennemys sera faict amy. Ne parle point trop tost: car ce demonstre linconstance et inconsideration de lhõme. Ayme prudence ꝛ parle des dieux cõme il appartient. Ne loues point lhomme indigne pour ses

Les sentẽces de Bias.

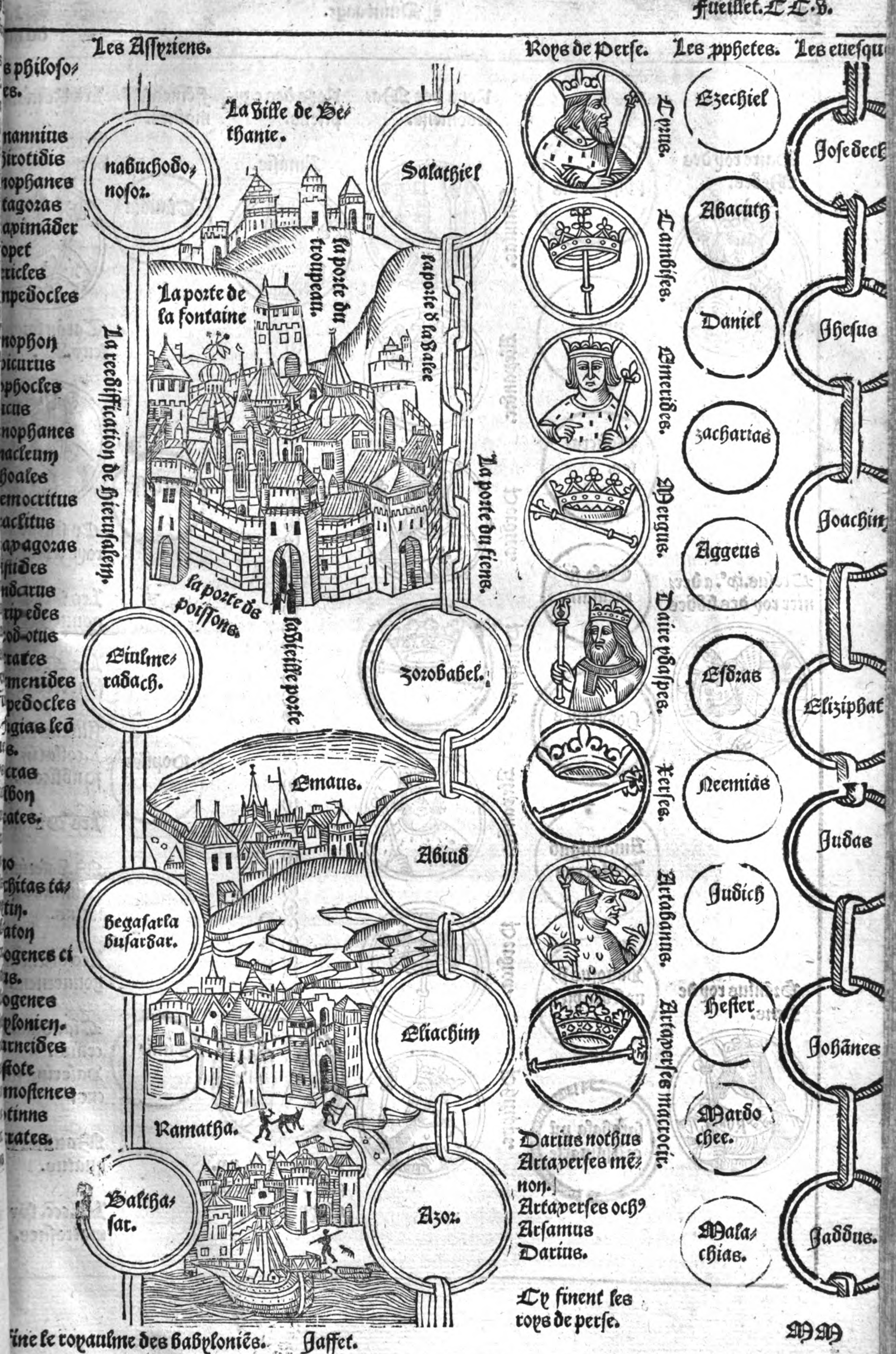
richesses. Se tu fais aucune chose vertueuse transfere et remembre tel bien venir des dieux. Sapience est plus grande & plus certaine que tous les autres biens du monde. Ensuy telz amys desquelz tu ne ayes point honte de les auoir esleuz/ymagine que ta bõne vie est la gloire de ton amy. Deux choses principales sont contraires a conseil/ cestassauoir festination ou hastiuete et yre. Auoir perdu vng iour est quant on le passe sans faire aucun bon oeuure. Celerite et faire tost aucun plaisir rend la chose plus agreable. Quant il fut interrogue quelle chose est tresbõne en ceste presente vie. Respõdit/lentendemẽt congnoissant qui se gouuerne bien & droictement. Quant il fut interrogue lequel des hõmes est nomme infortune. Respondit/celluy qui ne peult souffrir malles fortunes et aduersitez. Quant il fut interrogue dung mauuais garson quelle chose estoit eusebie/ cest a dire pitie et misericorde/ ne respondit riens/mais se taisoit. Puis quãt il interrogua la cause de silence/respondit ledit Bias. Je me tais pource q̃ tu parles des choses impertinentes & q̃ ne appartiẽnent point a toy ne a ta nature. Il fut interrogue quelle chose estoit moult doulce a lhõme. Respondit/auoir propre. Lors quil estoit auec aucuns mauuais garnemens estans dedans vne nef perissant en la mer dont iceulx mauuais garnemens inuocquoiẽt & appelloiẽt les dieux a leur ayde dist a iceulx. Taisez vous de paour que les dieux ne cõgnoissent que vous estes en ce danger/cõme sil voulsist dire. Se ilz scauoient que vous feussiez cy vous nen eschapperiez iamais. Il estoit en bruyt ou temps de Sedechias roy de Juda/escript plusieurs choses vtiles en deux mille dictiers ou traictiers/apres la mort duquel les primenses et habitateurs de ladicte cite luy edifferent vng temple.

De Cleobolus philosophe. Chapitre .l.

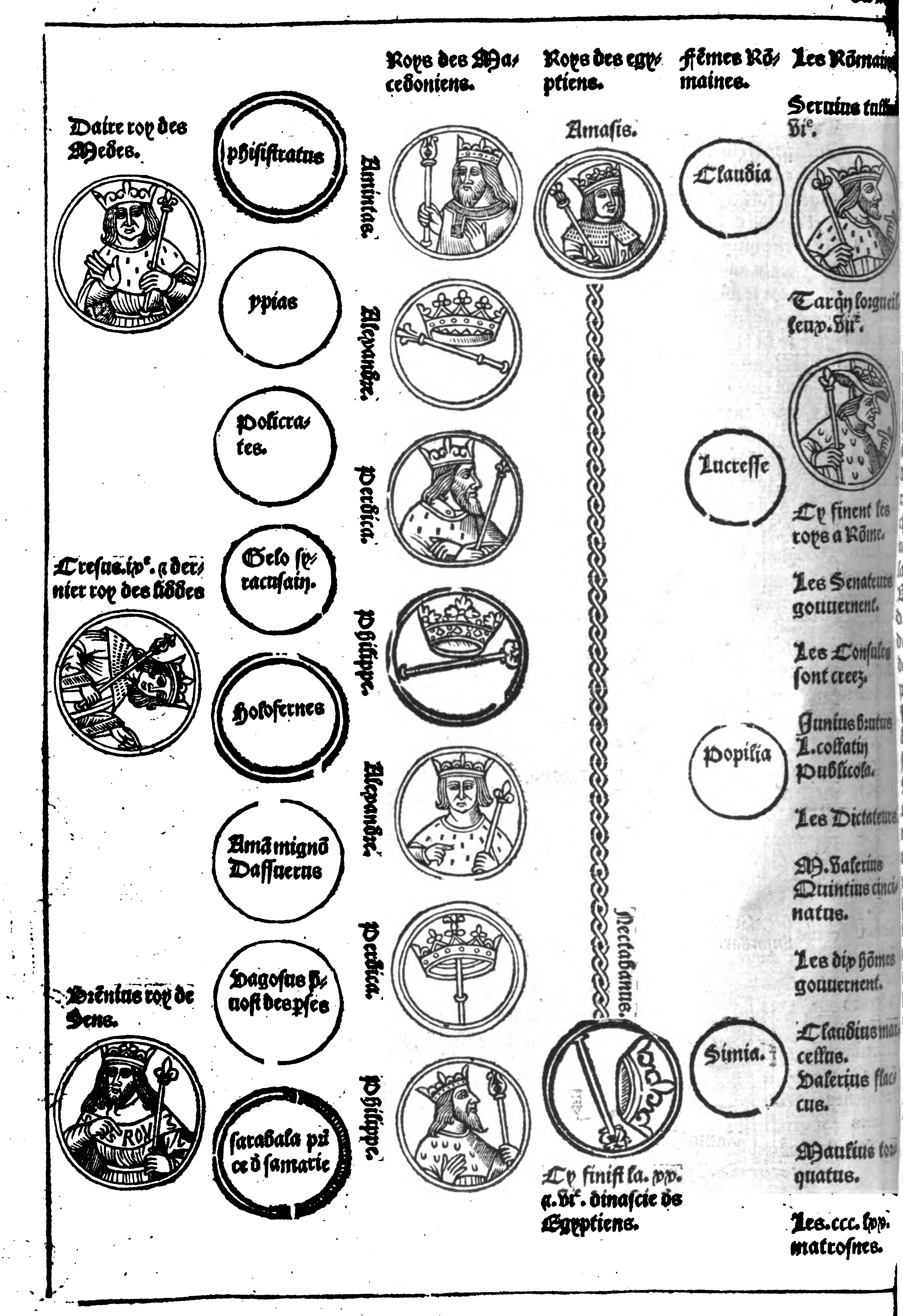
Cleobolus philosophe Lindien fut lung des sept sages de Grece florissant ou temps de Sedechias roy de Juda. Eut vne fille nõmee Clebula qui fut inuẽtiue de enigmates & propositiõs obscures/entre lesquelles estoit cestuy cy cõme dit Laertius/ cestassauoir. Vng pere eut douze filz ayans chascun trente enfans difformes/dont les vngs sont blancz a veoir & les autres noirs. Et toutesfois iacoit ce que ilz soyent immortelz ilz sont corrompus & prẽnent fin. Tel enigmate est entendu de lan qui est pere des douze moys lesquelz ont trente iours & finent et recõmencent tousiours. Les belles sentences dicelluy Cleobolus sont telles. Fais bien a ton amy affin que tu luy soyes plus grãt amy. Efforce toy de faire tant que ton ennemy te soit amy. On doit plus craindre lenuie et hayne couuerte de ses amys que les deceptiõs/cautelles et trebuschetz des ennemys: car telle enuie damps est occulte et couuerte: mais celle qui est dennemys est manifeste & apperte. Or est il ainsi que la fraulde & barat dont on ne se doubte point est plus puissante & plus disposee a nuyre q̃ nest celle dequoy on se garde. Quant aucun sault hors de sa maison considere premierement que cest quil doit faire/quãt il retourne pense a ce quil faict. Ledit Cleobolus conseilloit de bien exerciter son corps. Eslire ouyr autruy parler plus que parler soymesmes/aymer science/fuyr ignorance. On doit a la cite conseiller & declairer le meilleur chemin. Auoir la langue refrenee est propre acte de vertu/mais estrange a vice. Semblablement est a fuyr iniustice/dominer sur sa volupte/enseigner ses enfans/passer inimytie et hayne/non estre point famillier a femme. Non point estriuer contre les siens en la presence destrãgiers/ne batre le seruiteur ayant noyse contre autruy a lheure q̃l est yure: car ebriete est cause de telle noyse/parquoy en luy ny a point lors de raison. Ne prens point femme de plus hault lignage que toy: car se tu le fais tu en auras tousiours reproche. Ne mocque point ceulx qui souffrẽt obprobres de paour que tu ne leur soyes hayneux. Se tu paruiẽs a prosperite ne tenorgueillis point affin que tu ne soyes point gecte & expulse de chascun quant tu viendras a pourete. Apprens a porter paciẽment les mutations de fortune. Cestuy Cleobolus escript trois mille questions de enigmates & propositions obscures. Et trespassa aage de .lxx. ans.

Dict notable

Sensuyt la cinquiesme aage.



Les Assyriens.
Roys de Perse.
Les pphetes.
Les euesqu
s philoso-
es.
nannius
irotidis
nophanes
tagoras
apimãder
opet
ricles
npedocles
nophon
picurus
ophocles
icus
nophanes
acleum
hoales
emocritus
aclitus
apagoras
istides
ndarus
ripedes
od-otus
rates
menides
pedocles
ngias leõ
us.
etras
lbon
rates.
to
chitas ta-
tin.
aton
ogenes ci
us.
ogenes
ylonien.
rneides
stote
mosthenes
tinus
rates.
nabuchodo-
nosor.
La ville de Bethanie.
La porte de la fontaine
La porte du troupeau
La porte de la valee
La reedifficatiõ de Hierusalem.
La porte du fiens.
La porte des poissons.
La vieille porte
Salathiel
Euilmeradach.
Zorobabel.
Emaus.
Abiud
Begasarla busardar.
Eliachim
Ramatha.
Balthasar.
Azor.
Fine le royaulme des babyloniẽs.
Jaffet.
Cyrus.
Cambises.
Smerides.
Mergus.
Daire ydaspes.
Xerses.
Artabanus.
Artaxerses macrocir.
Darius nothus
Artaxerses mẽnon.
Artaxerses och9
Arsamus
Darius.
Cy finent les roys de perse.
Ezechiel
Abacuth
Daniel
zacharias
Aggeus
Esdras
Neemias
Judith
Hester.
Mardochee.
Malachias.
Josedech
Jhesus
Joachim
Elizíphat
Judas
Johãnes
Jaddus.
MM


Roys des Macedoniens.
Roys des egyptiens.
Fēmes Romaines.
Les Romains
Daire roy des Medes.
Phisistratus
Amasis.
Amintas.
Claudia
Servius tull
vi^e.
ypias
Alexandre.
Tarqn lorgueil
leux.vii^e.
Policrates.
Perdica.
Lucresse
Cy finent les
roys a Rōme.
Cresus.ix^e. & dernier roy des lidiēs
Gelo syracusain.
Les Senateurs
gouuernent.
Phelippe.
Les Consules
sont creez.
Holofernes
Junius brutus
L.collatin
Publicola.
Popilia
Alexandre.
Les Dictateurs
Amā mignō
Dassuerus
M.Valerius
Quintius cincinatus.
Perdica.
Nectabanus.
Les dix hōmes
gouuernent.
Brēnius roy de Sens.
Bagosus Vnost des pses
Simia.
Claudius mar
cellus.
Valerius flac
cus.
Phelippe.
sarabala prīce d samarie
Maulius tor
quatus.
Cy finist la.xx.
& vi^e. dinastie des
Egyptiens.
Les.ccc.lxx.
matrosnes.

SElon les escriptures anciẽ-
nes la cinquiesme aage de ce siecle cõmenca a la destruction du roy-
aulme de Judee/cestassauoir lan.xi^e.de Sedechias roy de Juda qui
est lan du mõde trois mil.ccc.lxxviii. Du deluge mil.vii.c.xix. De la
natiuite de Abraham mil.cccc.xxvii. Du cõmencement du regne de
Dauid et de la.iiii^e.aage.cccc.lxxxiiii.ans/ et dura iusques a laduenement de nostre
saulueur Jesuchrist qui fut lan.xlii^e.de Octouian auguste/contient quatorze genera
588 tions cõprenant cinq cens.iiii.xx.et.ix.ans. Et est comparee a vieillesse Car cõme tel
aage est fatigee et traueillee de plusieurs maulx. Aussi fut le peuple des Hebrieux cas-
se et rompu pour les persecutions quen ceste aage il endura. ¶Selon Bede et Euse-
bius ceste quinte aage cõmenca lan du mõde quatre mil cinq cens et neuf/cest cinq cẽs
iiii.xx.et.x.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Laqlle chose est prouuee en ceste ma-
niere: car se iceulx ans sont ioinctz ensemble ilz font le nõbre de cinq mille.c.iiii.xx.et
xix.ans/lesquelz sont depuis Adam iusques a laduent de Jesuchrist. Doncqs le pre-
mier an de ceste cinquiesme aage est lan ensuyuant le.xi^e.an du regne de Sedechie/
ouquel cõme est ia dit fut faicte la desolation du tẽple et de la cite de Hierusalem et du
regne la extermination des Juifz. ¶Ceste desolation tesmoing Hieremie dura.lxx.
ans/cestassauoir iusques au deuxiesme an de Darius filz de ydaspes. En ce lieu ne
deuons point laisser loppinion daucuns touchans lesditz.lxx.ans. Car aucuns hysto
riens cõme Comestor et Affricanus les cõmencent lan.xiii^e.de Josias pere de Joa-
chin/ouquel an Hieremie commenca prophetiser/et ainsi durerent iusques au premier
an de Cirus. Les autres cõmencent lan.iii^e.de Joachin filz de Josias et les terminẽt
lan.xi^e.de Cirus/ouquel temps icelluy Cirus acõpaigne de Daire print et destruict
Babylone apres linterfection de Balthasar. Les autres cõmencent lan cinquiesme
de la captiuite/cestassauoir quãt Nabuchodonosor print Egypte dont il transporta le
demourant des Juifz en Babylone. Et dient q̃ telz.lxx.ans furent acomplis lan.ii^e.
de Darius filz de ydaspes. Mais les autres parlans plus conuenablement les com-
ptent depuis lan.xi^e.de Sedechias iusques au deuxiesme de Darius filz de ydaspes.
¶Le prophete Zacharias tesmoigne en son premier chapitre q̃ iceulx.lxx.ans de la
desolation du tẽple ayent este acõplis lan deuxiesme du regne du roy Darius. En di
sant ql auoit ouy vng hõme estãt entre les arbres nõmez Mirtus en latin/leql disoit.
Sire dieu quãt auras tu mercy de Hierusalem/vecy ia lan.lxx^e.en quoy no⁹ sommes
en captiuite. A ce se accordent Bede/Clemẽt/sainct Hierosme et Eusebius/lesquelz
mettent distinction et difference entre les.lxx.ans de la desolation du tẽple et les.lxx.
ans de la captiuite. ¶Ainsi doncques le cõmencement de ceste cinquiesme aage est le
premier an de la desolation du tẽple et de Hierusalem/par ainsi q̃ sept moys de lan.xi^e.
de Sedechias soyent adioustez a ce premier an/lequel contiẽdra.xix.moys: car ou.v^e.
moys dudit an.xi^e.fut extermine et destruit le tẽple. Apres ce ou sixiesme moys dudit
an Nabuchodonosor retourna en Babylone/et puis ou septiesme moys fut Godolias
occis par Hismael/cõme appert au.xli^e.chapitre de Hieremie. Du cõmencement de
lan.xi^e.du regne de Sedechie vint Nabuchodonosor assieger Hierusalem/pource que
ledit Sedechie orgueilleux denya luy payer le tribut quil luy auoit promis. Et cõbien
que le roy Degypte vint auec grande cõpaignie esperant leuer le siege et bailler ayde
aux Hierosolymitains il ne prouffita riens/pendant leql tẽps les faulx prophetes de Les maulx des faulx prophetes.
Hierusalem annoncoiẽt faulsement a Sedechie la prosperite future de la cite pour en
trer en sa grace. Mais au contraire Hieremie preschoit laduersite et destruction/dont
il fut cõtrainct de sen aller en sa ville Anathot/ou chemin de laqlle fut prins/apres ce
fut griefuemẽt emprisonne. ¶En lan.ix^e.et.x^e.moys dudit Sedechias retourna Na-
buchodonosor auec Nabusardam en Hierusalem pour y mettre le siege/et par ainsi fut
ladicte cite close lespace de.xviii.moys. Parquoy Sedechias fut espouẽte tellement
quil fist mettre Hieremie hors de prison/puis enquist secrettement la verite de la pro-
phetie/et cõmanda de luy administrer viures. Mais pource que apres il preschoit pu-
blicquemẽt les princes anciẽs et gouuerneurs desirans de le faire mourir requirent a
Sedechias de lauoir en leur garde/ausquelz il nosa cõtredire/dont ilz le mirẽt dedãs

Une fosse ou il estoit en la boe ꝛ ordure iusques a la gorge/laq̄lle chose luy estoit griefue et dure a souffrir plus que la mort. Mais finablemēt fut deliure par Abdemelech lethiopien qui estoit hōme eunuche et impotent a generation. Quāt le siege eut este aucune espace de temps deuāt la cite les viures faillirent/dont y eut telle indigence que les meres mangeoiēt leurs petis enfans par pieces estans de la grandeur dune paulme. Par ainsi fut ladicte cite prinse lan .xi^e. de Sedechias. Et luy mesmes en fuyāt fut prins/presente a Nabuchodonosor ꝛ en la cite Reblata par icelluy iuge condampne en disant quil estoit ingrat du bien ꝛ empire q̄l luy auoit octroye. Parquoy le grant dieu de Israel duquel il estoit hay pour sa malice lauoit baille en ses mains. Apres ce en sa presence il occist ses enfans/luy creua les yeulx/ꝛ puis le mena prisonnier en Babylone. Mais Nabusardam lieutenāt de Nabuchodonosor demoura en Hierusalem ou il brusla le tēple ꝛ la cite/destruict tout le mur a lenuiron/trāsporta les vaisseaulx de nostre seigneur/constitua Godolias preuost sur les poures impotens ꝛ laboureurs/dōna liberte ꝛ dons a Hieremie/ꝛ permist aux Rechabites de sen aller. Telle fut lyssue du regne des Hebrieux lequel dura six cens quatorze ans ꝛ six moys selon Josephe.

La grande famine de Hierusalem.

¶ Lan .ii^e. de la cinquiesme aage fut leclipse de soleil q̄ auoit este predicte par Tales milesius grant astrologien. ¶ Lan .v^e. qui est de Nabuchodonosor lan .xxiii^e. icelluy Nabuchodonosor descēdit en Syrie la basse ꝛ la subiugua/et semblablemēt les Moabites ꝛ Amonites. Puis entra finablement en Egypte et la pilla toute en mettant a mort le roy q̄ lors y regnoit/ꝛ en constituant ung autre en son lieu/cōme afferme [illegible] mestor en lhystoire de Thobie/ꝛ puis mena en Babylone les Juifz q̄l y trouua. Cest an fut lan .xi^e. de Vafers roy degypte qui regna cōme dit Eusebius lespace de trente ans/cestassauoir iusques au .xxiii^e. an de la cinquiesme aage. Car le .ii^e. an du regne de Vafers fut le premier an de la .v^e. aage. Pour ces diuersitez doppinions est incertain cōment le roy Degypte occis par Nabuchodonosor fut nōme. Et aussi cōm[illegible] tre estoit appelle. ¶ Lan .vi^e. de la quinte aage q̄ est de Nabuchodonosor lan .ii^e. [illegible] mencant lan au iour q̄l surmonta plusieurs natiōs/et quil captiua le residu de Israel estant en Egypte. Ledit Nabuchodonosor tesmoing le .ii^e. chapitre de Daniel veit en songe une statue ꝛ ymage dōt la teste ꝛ le col estoiēt dor pur/la poictrine ꝛ les bras dargent/le ventre ꝛ les cuysses de arain/les iambes de fer. Aucune partie des piedz estoit de fer ꝛ lautre estoit de terre. En apres une pierre couppee de la mōtaigne sans mains frappa ladicte statue es piedz dont fut resolue a une estincelle ou flammesche q̄ facilement est portee au vent/puis fut ladicte pierre faicte une grande ꝛ haulte montaigne.

Eclipse.

Eusebius au liure des tēps

Tel songe fut interprete et expose par Daniel en ceste maniere. La teste dor s[illegible] le royaulme de Nabuchodonosor. Les deux bras de ladicte statue estās dargen[illegible] fient le royaulme des Perses et des Medes/par lesquelz fut abaisse le roya[illegible] Babylone. Le ventre ꝛ les cuysses darain sont le royaulme Dalixādrie ou [illegible] Et les piedz qui estoient partie de fer ꝛ partie de terre signifient le royau[illegible] mains q̄ tout tint en sa subiection: mais le fer qui nest point cōuenablem[illegible] auec terre denote les diuisiōs ꝛ discordes ciuiles qui doiuent regner en tel royau[illegible] Apres ce dit Daniel q̄ le royaulme du ciel est puissant pour surmonter ꝛ abaisser [illegible] tes ces choses. ¶ Du .iii^e. chapitre de Daniel est escript cōment Nabuchodono[illegible] esleuer une statue dor laq̄lle il cōmanda destre adoree. Auq̄l cōmandement cōtre[illegible] les trois enfans q̄ pource furent mis dedās la fournaise ardāt. ¶ Du .iiii^e. chapitre est declaire cōment ledit Nabuchodonosor veit ung arbre au meillieu de la terre ouquel estoiēt viādes de toutes choses comestibles. Au dessoubz habitoient plusieurs manieres de bestes/ꝛ sur les brāches cōuersoiēt les oyseaulx du ciel lesquelz viuoiēt tous de celluy arbre. Quoy plus/il vint du ciel ung hōme sainct q̄ cōmanda de coupper larbre en laissant le germe des racines dedans terre. Ces parolles finies exposa Daniel ledit songe disant. Toy Nabuchodonosor es larbre grāt ꝛ puissant soubz leq̄l sont nourries creatures infinies: mais tu seras finablement deiecte des hōmes ꝛ sera ton habitation auec les bestes sauuages: car lespace de sept ans tu mēgeras foin ꝛ herbe cōme ung beuf. Laq̄lle chose aduint cōme Daniel le exposa. Nonobstant q̄ selon Comestor les sept ans furēt par la priere de Daniel cōmuez en sept moys. Nicolas de lyre sur le iiii^e. de Daniel afferme le cōtraire/disant q̄ ledit Nabuchodonosor fut en telle rage et

Songe interprete par Daniel.

descōgnoissance lespace de sept ans. Sēblablement le cōferme Josephus ou chapitre viii^e. du. x^e. liure ou il dit q̄ il fut reallement trāsforme en vng beuf durant telle espace dans. Mais Epiphanius afferme q̄l fut tāt seulemēt aliene dentendemēt & non poit en corps/tellemēt q̄l cuydoit estre beste brute. ¶ En la premiere distinction de penitentia & aussi en sainct Hierosme sur Daniel est cōtenu q̄ Nabuchodonosor oyāt le iugement & interpretation de Daniel distribua aux poures grādes aulmosnes en acōplissant les oeuures de misericorde lespace de. xii. moys. Mais ap̄s il se descōgneut & dist orgueilleusemēt. Nest ce pas cy Babylone q̄ iay edifiee en la vertu & force de mon regne & en la gloire de ma beaulte. Ces parolles dictes vint vne voix du ciel q̄ luy dist. Saches Nabuchodonosor q̄ ton royaulme sera mis en autre main/& pource il fut sept ans aliene de sens & dentendemēt en courant les hayes & buyssons cōme vne beste brute. ¶ Lan. ix^e. de ladicte aage Nabuchodonosor trespassa/cōme dit Eusebius/auquel succeda son filz Euilmeradach qui tira Joachin roy de Juda hors de prison. Toutesfois selon Hieremie ces choses furēt faictes lan. xxxvii^e. de la captiuite de Joachin q̄ est lan. xxv^e. de la. v^e. aage/cōme appert ou dernier chapitre de Hieremie. ¶ Lan. xii^e. dicelle aage q̄ est du mōde trois mil. ccc. iiii. xx. & v. cōmenca a regner Seruius ou Seruilius tullius. vi^e. roy des Romains & regna lespace de. xxxiiii. ans. Il fut engendre et porte dune mere qui estoit moult noble/nonobstāt ce quelle fut captiue & prisonniere/pour laquelle fut son filz denōme Seruilius/cōme dit Helinādus/duquel fait Valere mention. Item il adiousta a la cite de Rōme trois montaignes/cestassauoir le mont Quirinal/Viminal & Esquelin/et fist les fossez a lenuiron des murs: mais finablemēt par la malice & iniquite de son gēdre Tarquinius superbus il fut occis. ¶ Lan. xiiii^e. de la. v^e. aage/qui est selon aucuns du regne de Nabuchodonosor lan. xxxiiii^e. et de la trāsmigration de Joachin roy de Juda lan. xxvi^e. Ezechiel veit la future renouation de la cite & du tēple & de ses cerimonies/duquel Ezechiel sont dictes plusieurs choses au. v^e. & vi^e. an du regne de Sedechias. Item ledit Ezechiel prophetisa cōtre Gog et Magog cōment ilz deuoiēt venir sur les montz de Israel/sur lesquelz ilz cherroiēt et seroient occis auec toutes leurs compaignies/puis seroiēt leurs chairs deuorees des oyseaulx du ciel & des bestes de la terre et leurs ossemens rongez. En apres nostre seigneur deuoit mettre a feu & a flambe ladicte cite de Gog & Magog. Comestor dit q̄ les Hebrieux bauēt de ceste matiere disans que telle chose deuoit aduenir apres le regne de mil ans. Et que la cōpaignie & armee des Gogz seroit si grande q̄ par lespace de sept ans aux Hebrieux ne seroit point necessite daller aux forestz pour auoir boys: car les bastons des armeures & despouilles diceulx Gogz surmōtez pourroiēt suffire a lusage diceulx Hebrieux pour ledit tēps. En oultre q̄ leurs os seront assemblez en sept ans/puis enseuelis en la vallee de Josaphat/laq̄lle pour telle cause est dicte Poliandrum. ¶ Lan. xvi^e. dicelle. v^e. aage Claudia vierge cōsacree a Vesta fut accusee quelle auoit rompu sa virginite/pour leq̄l vice ne daigna soy excuser ne purger: mais descendit au fleuue du Tybre/print sa ceinture et la lya a vne nauire en disant. Se ie suis vierge viens ten apres moy/puis incontinent ladicte nef la suyuit et entra dedās Rōme auec elle. Dicelle Claudia parle sainct Hierosme contre Jouinianus disant ainsi. Claudia vierge consacree a Vesta congnoissant que on auoit souspeson sur elle touchāt sa virginite vint au riuage du fleuue Tybris auq̄l pour appaiser sa chastete tira vne nauire q̄ mille beufz neussent peu tirer. ¶ Lan. xx^e. de ladicte aage trespassa Nabuchodonosor/cōme dient aucuns/au lieu duquel regna son filz qui decora magnificquement le tēple de lydole appellee Bel/& repara la cite glorieusemēt. Cestuy surmonta Hercules en force & en nobles gestes/cōme dit Magastenes. ¶ Lan. xxv^e. de la. v^e. aage Amasis roy. xii^e. & dernier de la. xxv^e. dinascie et souueraine puissance des Egyptiēs cōmenca a regner/& regna lespace de trente ans ou. xlii. cōme dient aucuns Lesquelz acōplis Cambises roy des Perses obtint Egypte. ¶ Lan. xxvi^e. de la. v^e. aage qui est de la trāsmigration de Joachin roy de Juda lan. xxxvii^e. cōmenca a regner Euilmeradach apres Nabuchodonosor Lequel an. xxvii^e. iour du. xii^e. moys dicelluy an osta & tira le roy Joachin autrement dict Jeconias hors de prison Et constitua le throsne dicelluy sur le throsne de tous les autres roys qui estoient auec luy en Babylone/en permettāt quil beust & mēgeast auec soy tout le residu de sa vie. Telle

Josephe.

S. Hierosme.

La fin de Nabuchodonosor.

Ezechiel.

La vallee de Josaphat dicte Poliādrū.

misericorde cõme dit Comestor fut faicte audit Joachin pour plusieurs raisons. Dõt lune est pource q̃ son pere/cestassauoir le grant Nabuchodonosor ne luy auoit pas garde la foy que promis luy auoit entant que contre sa promesse le detenoit violentement prisonnier. Une autre raison peult estre amenee: car ledit Joachin auoit este compaignon audit Euilmeradach entant q̃ ensemble auoiẽt este prisonniers. Car selon lopinion daucuns ledit Euilmeradach frere de Nabuchodonosor le ieune se gouuerna mal durant le tẽps que son pere fut deiecte cõme beste brute ꝛ mis hors de gouuernement. Parquoy apres ce q̃ son pere fut reduict ꝛ retourne en son sens/il fut accuse enuers luy des maulx q̃l auoit perpetrez/dont fut iusques a la mort de sondit pere mis en la prison ou estoit ledit Joachin. Et ainsi quãt il fut cõstitue roy apres le trespas de sondit pere/il tira de prison ledit Joachin: mais pource q̃ icelluy Euilmeradach craignoit que son pere Nabuchodonosor ne ressuscitast de mort a vie cõme il estoit retourne de sens brutal a vray entendemẽt dhõme. Il se conseilla audit Joachin cõment il y deuoit proceder/lequel dõna conseil de diuiser le corps de son pere en trois cens parties/ꝛ de les dõner a trois cens oyseaulx appellez vaultours ou vultures en disant en ceste maniere. Ton pere ne ressuscitera point se les oyseaulx dessusditz ne retournẽt tous en vng. ¶ Item aussi en ce tẽps eurent bruyt ꝛ renom Almãnius poete/Phorotidis hystorien ꝛ Xenophanes phisicien ꝛ tragedien. Pource que cy deuãt a este faicte grande mention du cathalogue et regne des roys de Caldee/reciterons les oppiniõs de diuers hystoriens. Josephus dit au.x^e^.liure des antiquitez q̃ Nabuchodonosor vesquit.xxv. ans apres la destruction de Hierusalem. En quoy il concorde aucunement auec le dernier chapitre de Hieremie. Aussi apˢ sa mort regna son filz Euilmeradach lespace de dixhuyt ans. Et puis son filz Hesagar.xl. ans/en apres Labosardach neuf moys/finablemẽt Naboan q̃ autremẽt estoit dit Balthasar regna.xviii.ans: car lors fut prinse Babylone/Balthasar occis/ꝛ Daire ꝛ Cirus cõmencerent a regner. Par ainsi les ans dessusditz assemblez sont enuiron cẽt ꝛ deux ans. Comestor dit q̃ apres la mort du grant Nabuchodonosor regna son filz Nabuchodonosor le ieune/apres leq̃l regna Amilma dapachus q̃ autrement est appelle Euilmeradach/ꝛ selon aucuns fut frere de Nabuchodonosor. Le moindre eut trois filz Hegesarius/Labosarpharus ꝛ Nabaor autremẽt Balthasar/desquelz chascun regna apres son pere. Toutesfois sainct Hierosme sur Daniel dit q̃ Balthasar ne fut point filz de Nabuchodonosor cõme cuydent aucuns vulgaires: mais tesmoing Berosus acteur de lhystoire caldeique/ꝛ Josephus imitateur dicelluy apres Nabuchodonosor qui regna.xliii. ans regna son filz Euilmeradach/apres leq̃l regna Labosardach/ꝛ puis son filz Balthasar/lequel occis cessa ꝛ fut mis a fin lempire des Caldees. Vincent lhystorial dit q̃l nest point veu ne trouue cõbien chascun diceulx quatre successeurs de Nabuchodonosor ait vescu/nonobstant ce q̃l semble que tous ensemble ne regnerent q̃.xliii.ans:car Eusebius ne compte que tant dans depuis le.ix^e^.an de la captiuite iudaique/auquel an il escript Nabuchodonosor estre mort iusq̃s au.xx^e^.an de Cirus ou ledit Balthasar fut occis. Elzardus le moyne dit que le pere dicelluy Nabuchodonosor q̃ auoit destruict Judee ꝛ transporte Daniel auec plusieurs autres en Babylone estoit semblablemẽt appelle Nabuchodonosor q̃ en Babylone regna.xxi.an. Apres lequel regna cestuy Nabuchodonosor xliii.ans/ꝛ puis Euilmeradach son filz/ꝛ consequẽment Balthasar/leq̃l selon Orose sainct Hierosme ꝛ Josephus nestoit point son filz. Pour ces diuerses oppiniõs les docteurs ne scauent parler certainement ne determiner la verite du regne desditz roys. ¶ Lan.xxx^e^. de la.v^e^.aage fut le commencement du regne de Aminthas.ix^e^.roy des Macedoniẽs q̃ regna lespace de cinquãte ans. Aussi cest an fut lan de remission ꝛ iubile.xxix^e^. En ce lieu deuons remẽbrer ce qui est dit deuãt au cõmencement de la.v^e^. aage/cestassauoir quelle cõmenca tantost apres lan.xi^e^. de Sedechias roy de Juda q̃ estoit le cõmencement de la captiuite iudaique/laquelle dura.lxx.ans selon la prophetie de Hieremie en son.xxv^e^.ꝛ.xxix^e^.chapitres/cestassauoir iusques au.ii^e^.an de Darius filz de ydaspes. Diceulx.lxx.ans comme dit Eusebius sont les trente premiers nõbrez iusques au regne de Cirus/ꝛ pource icy cõmencera son regne. Toutesfois cõme dit est deuant nous ne deuons point ignorer q̃ les.lxx.ans dessusditz de la captiuite sont de diuers personnages cõmencez diuersement:car noz expositeurs les commen-

Josephe.

Berosus de Caldee.

Vincẽt en son hystoire.

Amithas roy des Macedoniens.

Eusebius au liure des tẽps

cent communement en la destruction de Hierusalem qui fut lan.xi^e^.de Sedechie: mais Raby salomon commence tel nombre dans lan.iiii^e^.du regne de Joachin filz de Josias/ et fut lan premier de Nabuchodonosor. Depuis tel an exclusiuemet iusques a lan.xi^e^. de Sedechie coulerent.xviii.ans/dont les sept estoiet du regne de Joachin qui regna vnze ans/et les autres sont vnze ans du regne de Sedechie: car le temps de Jeconias q regna entre ces deux est contenu en ces.xviii.ans. Ainsi nest point de luy faicte mention pource quil ne regna q trois moys seulement/comme appert au.xxii^e^.chapitre du quart des Roys. Telle est loppinion de Nicolas de lyre sur le.xxv^e^.de Hieremie. Au xxix^e^. chapitre dudit Hieremie est contenu que les faulx prophetes prophetisoient a Jeconias et aux autres nobles estas en la captiuite de Babylone coment brief ilz deuoient estre deliurez. Mais Hieremie estant en Hierusalem escripuit audit roy Jeconias loppposite disant que telz prophetes estoiet faulx et menteurs/et quilz ne seroient hors de captiuite iusques apres les.lxx.ans/parquoy ilz y pouoient bien edifier maisons/planter iardins et enter arbres pour viure des fruictz/celebrer nopces et faire mariages pour soy multiplier en generation. En oultre les admonestoit par telle epistre quilz eussent paix auec les Babyloniens/et quilz priassent dieu pour leur cite: car par telle chose le peuple de Israel prisonnier seroit finablement remis en paix. Les faulx prophetes.

De Josedech grant prestre. Chapitre.ii.

Auant ce que procedios aux temps du roy Cirus il fault parler de aucunes autres choses. Et premieremet de Josedech grat prestre/leql est interprete le tresfort du seigneur/ou tesmoignat le fort seigneur. Au dernier chapitre du quart des Roys est escript q Nabusardam conestable de Nabuchodonosor print Saraias premier prestre et Sophonias secod prestre/lesquelz estoiet conseilliers du roy Sedechias et consentans de non rendre tribut a Nabuchodonosor. Auec ce il print trois ianiteurs q sont officiers du temple/et leunuche/cest a dire vng homme impotent a generation q estoit preuost sur les cobatans et chapions. En oultre il print cinq homes q auoiet assiste deuant le roy/et Sopher cappitaine de larmee/et six homes du comun/combien q Hieremie en mette.lxx. Apres ce ledit Nabusardam les conduyt tous ensemble a Nabuchodonosor en la cite de Reblata q est en la terre Demach/leql roy fist iceulx tous mourir/et au roy Sedechias creuer les yeulx. Laquelle chose acomplie iceulx gens d armes qui auoient amene les dessusditz en Reblata retournerent a leur ost et copaignie tenant le siege deuant Hierusalem. Semblablemet est dit au.vi^e^. chapitre du premier de Paralipomenon q Josedech fut transporte par Nabuchodonosor en Hierusalem auec les autres: mais comme tesmoigne Josephus au chapitre xi^e^.de son.x^e^.liure/ledit Josedech fut deliure des lyens et fers quat il fut en Babylone. Audit Josedech succeda en la dignite de grande prestrise son filz Jesus. Lequel au xxviii^e^.an du regne de Cirus retourna de Babylone en Hierusalem/come sera dit cy apres: car soubz icelluy Jesus comenca le gouuernement et regne des prestres sur le peuple iudaique apres la restauration du temple/lequel peuple fut premieremet gouuerne par iuges/secondement par roys/et tiercement par euesques.

De Pitagoras. Chapitre.iii.

Pitagoras philosophe natif de Samus come dit Justinus fut filz dung riche negociateur appelle Mactatus: Nonobstant ce q en richesse il surmonta son pere entat que son pere ne peut iamais acquerir par sa negociation autant q Pitagoras contempnoit: car il aymoit plus le desprisement des richesses que la possession dicelles. Ainsi en luy eut grande sapience. Pour apprendre et congnoistre le mouuement des estoilles et les naissances du monde/premieremet alla en Egypte et puis en Babylone. En apres retourna en Crete et Lacedemonie pour scauoir les loix de Moyse et de Ligurgus. Lesquelles apprinses et entendues il vint a Cretone/auql lieu il trouua le peuple trebusche a luxure/lequel par son auctorite il reuocqua a sobriete et attrepance. En ceste chose il trauailla par telle maniere q il sembloit que nul diceulx neust iamais este a tel vice habandone. Par son estude et subtilite il reduyt a chastete les matrosnes separees de leurs marys/et les enfans separez de leur pere et mere. Et fist en oultre tant q les femmes osteroiet et ne desiroiet plus leurs robes dorees et autres aornemens q sont instrumens de luxure/lesquelz furent mis au

Pitagoras inuẽteur de musicque.

temple de Juno. Cestuy Pitagoras cõme dit Boece au premier liure de lart de musicque fut le premier inuenteur dicelle en Grece/par ouyr le son discordant ꝛ poix inegal des marteaulx frappãs sur lenclume. Aussi par ce que les cordes des instrumens musicaulx nestoiẽt point tendues roides lune comme lautre/ꝛ par ce que les tuyaulx diceulx nestoiẽt pas dune mesme longueur/ysidore au.v^e.liure des ethimologies dit en telle maniere. Selon les Grecz fut musicque ꝛ armonie premieremẽt trouuee par Pitagoras grec/et puis ampliee ꝛ diffusemẽt traictee par Nichomachus: mais selon les Latins Apulegius ꝛ puis Boece furent ceulx qui la trãslaterent de grec en latin/ comme dit sainct Augustin au.viii^e.de la cite de dieu. Cestuy Pitagoras fut le premier dont fut trouue le nom de Philosophie: car parauant ceulx qui maintenãt sont nõmez philosophes estoient appellez sages. Quãt on linterrogua quel il se denõmoit. Il respondit Que il se nõmoit philosophe/lequel mot vault autant cõme studieux ou amateur de sapience. La cause pourquoy il respondit ainsi est pource quil luy sembloit chose arrogante de soy nõmer sage. Tulles au cõmencement du quart liure des questions Tusculanes dit que Pitagoras parla ꝛ disputa si bien et si sagement en la presence du roy Leoncius que ledit roy sesmerueilla de son grant engin ꝛ eloquẽce/et luy demanda quel art ou science il auoit. Auquel Pitagoras respondit/que il ne scauoit nul art/ mais estoit philosophe. Oyre ceste responce/ledit roy fut moult esbahy pour la nouuellete du nom/parquoy demanda que cestoit de philosophe/ꝛ quelle difference estoit entre les philosophes et les autres? Respondit Pitagoras. La vie des hommes me semble estre pareille a vng cõuent ou cõgregation de ieux/lesquelz sont celebrez ꝛ faitz par toute la pompe et appareil de toute Grece ou les hõmes pour diuerses causes ꝛ affectiõs conuiẽnent ꝛ sassemblent: Les vngs affin que par leur vaillance ilz desseruent ꝛ gaignẽt la courõne ꝛ le pris des ieux. Les autres pour cause de y vendre et acheter aucune chose Et les autres pour regarder vertueusemẽt lesditz ieux sans desirer gaing ne victoire. Ainsi est en ceste vie: car les hõmes y sont occupez soubz estude ꝛ esperance dy acquerir gloire ou gaing/ou seulement pour cõgnoistre et contẽpler studieusement les natures des choses sans y considerer gaing ne vanite. Et ces tiers sont nõmez philosophes/cest a dire amateurs de sapience: car cõme iceulx qui ne sont seulement que pour regarder ꝛ veoir sont en plus grande liberte que les autres. Ainsi sont les philosophes qui ne pensent q̃ a contẽplation/speculation ꝛ congnoissance des choses naturelles. Sainct Augustin au.viii^e.de la cite dit que ledit Pitagoras estoit ydromantien ꝛ nygromãtien. Valere dit en son.v^e.que ses auditeurs auoiẽt si grande estimation ꝛ reuerence de luy que quant il disoit aucune proposition ou sentence q̇ par auant leur sembloit erronee ꝛ incredible ilz la tenoient pour trescertaine ꝛ sans ambiguite ne doubte. Et quãt on leur demãdoit la cause ꝛ raison de telle oppinion/ilz nen rendoiẽt nulle/mais respõdoient seulemẽt que leur maistre leur auoit ainsi dit. Il fut si parfond et speculatif en philosophie que a grant peine iamais peut nul des autres philosophes estre cõpare a luy. Aussi fut si grãt iusticier que apres sa mort par lauctorite de son nom le peuple de vne partie de ytalie qui est denõmee la grãde Grece a este gouuerne. Semblablemẽt auoit renom de si grande attrempãce ꝛ sobriete quil ne mãgeoit nulle chose q̃ eust ame. Il auoit coustume de encherche ꝛ congnoistre les meurs et natures des ieunes enfans qui venoient a luy pour ouyr sa doctrine. Ceulx quil trouuoit ydoines a lestude estoient par luy dressez ꝛ conduytz/ꝛ leur deffendoit lusage de parler lespace de cinq ans/durant lequel temps ne leur estoit point licite de interroguer ou interpreter aucune chose iusques a ce que ilz lentendissent parfaictement. Les biens diceulx disciples estoient cõmuns: car entre eulx estoit societe inseparable. Ilz viuoient en cõmun ꝛ se aymoient lung lautre fraternellement. Ledit Pitagoras leur demõstroit ꝛ enseignoit q̃ par vraye amytie vne seule ame est en plusieurs corps. Et brief telle estoit leur amour quilz demouroient souuent pleiges ou prisonniers les vngs pour les autres/cõme Valere en son.iiii^e.racompte daucuns/ꝛ dit que Damon et Piscias disciples de Pitagoras auoient entre eulx si grande amytie q̃ quant Denys le tyrant voulut occire et faire mourir lung diceulx/lequel auant ce quil mourust impetra du dessusdit Denys lespace de aller en sa maison pour ordonner de ses negoces/ moyennant que son compaignon demourast en hostage et prisonnier pour luy.

S. Augustin 8.de la cite de dieu.

Philosophe vault a dire amateur de sapience.

S. Augustin 8.de la cite de dieu.

Exemple de amytie.



Aduint q̃ au iour assigne ne retournoit point celluy q̃ telle licence auoit impetre/parquoy ledit tyrãt voulut executer son compaignon prisonnier/lequel constãment ꝛ paciẽment ne refusoit en riẽs mourir pour son amy. Toutesfois en ceste mesme heure et mouuement q̃ le tyrãt vouloit mettre a execution sa sentence/le dessusdit premier condamne arriua ꝛ audit tyrant se presenta/en requerãt que son cõpaignon fust absoulz ꝛ deliure/leq̃l de luy auoit este pleige. Ces choses considerees Dionysius le tyrant fut moult esmerueille en leur pardõnant et louant le courage de ainsi grande amour. Et qui plus est requist q̃l fust receu auec les dessusditz ꝛ fait leur troisiesme en amytie. Le dessusdit Pitagoras escript aucuns enigmates ꝛ propositiõs obscures q̃ apres furent trãscriptes des autres philosophes/cestassauoir. Ne faulx point oultre la balance/cest a dire ne passe point oultre les termes de iustice. Ne nourris point le feu p le couteau/ cest a dire/ne prouocque point a ire et marrisson par mauuaises parolles le courage courrouce/enfle ꝛ despit. Quant tu ten seras alle ne retourne plus/cest a dire apres la mort. Ne desire point la vie presente. Ne chemine point la voye publicque/cest a dire/ ne ensuys point les erreurs de plusieurs. Ne recois point larondelle en ta maison/cest a dire/ne permetz point hommes rapporteurs/bourdeurs ꝛ flateurs habiter auec toy soubz vne mesme couuerture. Charge ceulx q̃ sont chargez ꝛ portent grãt faix/mais par opposite ne baille nul fardeau a ceulx q̃ nen ont point/cest a dire a ceulx qui vont les chemins ꝛ sentes de vertus/on doit bailler enseignemens vertueux pour les augmenter ꝛ esleuer. Mais les autres qui ne demãdent q̃ oysiuete on doit laisser en leur meschansete. La courõne ne doit point estre descirée/cest a dire q̃ les loix des citez doiuent estre bien gardees. Le cueur ne doit point estre mãge ne ronge/cest a dire que on doit oster de son courage tristesse et desplaisir. On ne doit point departir de son siege fors par le commandement de lempereur/cest a dire/lame ne se doit departir du corps sinon par le cõmandement de dieu. De ses dictz ꝛ sentences sont extraictes les propositions qui se ensuyuẽt. Cestassauoir On doit chasser en toutes manieres ꝛ resecquer langueur du corps/follie et imprudence de lame/luxure du ventre/sedition de la cite/ discorde de la maison/intẽperance ꝛ oultrage de toutes choses. En oultre il disoit que les biens des amys deuoiẽt estre cõmuns. Item que on doit auoir grãt soing ꝛ sollicitude principallemẽt soir ꝛ matin/cest a dire sur ce q̃ nous auõs faict et sur ce que nous deuons faire. Aussi disoit que verite deuoit estre souuerainement hõnoree apres dieu: car elle seule est celle qui fait les hõmes estre dieux/la fin de ire est le cõmencement de penitẽce. Celluy nest pas en sa liberte q̃ est enflambe de courage orgueilleux. Lhõme qui est bon est cõgneu au regard ꝛ a la face. Celluy ne peult estre bon aux autres q̃ est mauuais a soymesmes. Celluy ne scet parler quant il en est tẽps qui ne scet soy taire quant le cas le requiert. Deux manieres de larmes sont es yeulx des femmes/dont lune est de vraye douleur/lautre est de tromperie ꝛ deception. Les hõmes auaricieux sont semblables a ceulx q̃ sont de petite ꝛ de briefue aage lesquelz ne se seruẽt point de leurs biens. Cestuy Pitagoras dist vne fois a vng auaricieux. Tes folles richesses perissent ꝛ se perdent en toy ꝛ sont semblables a pourete/veu ꝛ considere q̃ en icelles richesses tu ayes fain/soif/et ne ten oses faire bien. Aduint q̃ aucun interrogua Pitagoras sil appetoit estre riche/leq̃l respondit. Je contẽpne et desprise dauoir richesses qui sont perdues ꝛ adnichillees par liberalite/et sont pourries ꝛ adnichillees par chichete Ledit Pitagoras voyãt vng quidam vestu de vestemens precieux q̃ disoit parolles villaines ꝛ infames luy dist. Parle langage q̃ soit semblable a tes vestures/ou prẽs robes semblables a tes parolles. Cõme Pitagoras vne iournee ouyt vng fol disant. Je aymeroye mieulx estre ꝛ cõuerser auec les femmes q̃ habiter auec les philosophes. Respondit. Les truyes ꝛ pourceaulx entrent plus voulentiers en vne boe ꝛ ord palud que en eaue belle ꝛ necte. Quãt on linterrogua que cest q̃ de philosophie/il respondit. Meditation ꝛ pensement de la mort/se efforcant de iour en iour de mettre lame hors de la prison du corps. Ledit Pitagoras fut le premier des grecz q̃ dist les ames estre immortelles/nonobstant ce q̃l erra en disant q̃ elles passoient dung corps en autre corps/cest a dire quãt aucun se mouroit son ame alloit au corps du premier enfant qui apres ce naissoit ou en autre corps de beste brute/dont il se disoit premierement auoir este Euforbius/secondement talides/tiercement erinthianus/quartement pinus/et finable-

Propositions de Pitagoras

Sentences de Pitagoras.



ment Pitagoras. Par ainsi disoit q̄ apres sa mort son ame passeroit de rechief en vng autre. Quāt il eut visite plusieurs estudes il vint en icelle partie Dytalie qui anciēnement estoit appellee la grande Grece/ou il ouyt les lecons du poete nōme Architas tarentin. Et apres il vint a Methaspontus ou il rendit lesperit/auql̄ lieu il estoit de si grande estimation & renōmee enuers le peuple que de sa maison fut apres sa mort fait vng temple ou il estoit adore cōme dieu. Il estoit en bruyt au temps de Nabuchodonosor roy des Assyriēs. Dessus au chapitre.c.xxxv^e^.&.c.xxxvi^e^.auons parle de Dauid en cestuy an qui est de Eupales roy des Assyriens. Lan.xxx^e^.fut Cartage cite ancientique edifiee par Arcedon tyrien/cōme dient aucuns/ou par sa fille Dido cōme dient les autres. Et fut selon Bede en son petit liure.c.xliii.ans apres la destruction de Troye. Toutesfois dit Orosius ou.iiii^e^.liure que elle fut faicte par Elissa.lxxii. ans deuant Rōme/de laq̄lle cite les habitans neurent iamais paix dehors ne dedās.

Fin de Pitagoras. *Cartage edifiee.*

Lan.xl^e^.& dernier Dauid conuocqua tous ses princes/leuites/prestres et tout son peuple pour demonstrer & declairer quil auoit constitue Salomon pour regner apres soy/et quil lauoit fait roy et enoingt deuant sa mort en luy cōmandant deuant tout le monde q̄l gardast bien les cōmandemens de la loy/de iustice & de misericorde. En oultre quil edifiast vng tēple a nostre seigneur. Pour ledification duq̄l il assembla dix mil talentz/qui sont grande somme & deniers dor/cent mil dargent/de fer et de arain sans mesure/et de pierres precieuses et de busches tresgrande multitude/cōme est escript au.xxii^e^.&.xxiii^e^.du premier de Paralipomenon/auq̄l lieu il diuisa les leuites en trois ordres:cestassauoir en Aaronites/Moysetes & Leuites. Les Aaronites furēt diuisez par generation:car de Eleazar furent nōbrez seize mil & de ythamar son frere huyt mil. De chascune de ces generations fut esleu vng euesque q̄ ministroit successiuement depuis vng samedy iusques a lautre. Toutessois Sadoch & Abiathar estoiēt par dessus tous/nonobstant q̄ par le.xxiiii^e^.du premier de Paralipomenon est mōstre que Achimelech filz de Abiathar estoit ia compaignon de Sadoch. Les leuites furēt par Dauid instituez.xxiiii.mil pour estre curateurs & gardes de la fabrique du tēple. Et sont par autre nom appellez Nathinees pour ce mot hebrieu nathin q̄ en francois signifie eaue: car ilz seruoient deaue aux prestres/cōme font maintenāt les soubzdyacres. En oultre il cōstitua cinq mil scribes et iuges du peuple/quatre mil portiers du temple & autant de chātres qui deschanteroiēt ses hymnes & louenges. Apres ce il diuisa ses cheualiers en douze compaignies/desquelles chascune cōtenoit.xxiiii.mil/& cōmanda que chascune dicelles gardast Salomon lespace de trente iours. Les Moysetes furent aucun petit plus hōnorez q̄ les autres: car Dauid les fist custodes & gardes des tresors & des vaisseaulx de dieu. En oultre il bailla a Salomon par ladmōnestement de ses princes toute la description de ledifice du temple/et fist les premices & dismes des oblations en offrant premieremēt trois mil talentz & deniers d or pour faire le sainctuaire & chariot de dieu auquel deuoiēt estre les cherubins soubz lesquelz deuoit estre mise larche. Les princes/prestres/leuites & les plus anciens du peuple offrirent cinq mil talentz & deniers dor/et dix mil deniers dargent & pierres precieuses/desquelles richesses fut gardien Jabius q̄ estoit de la lignee de Moyse. Apres ces parolles & preparations a la fabrique et composition du temple & maison de dieu le bon roy Dauid voyāt sa mort approcher itera & de rechief cōmanda a Salomon de garder les cōmandemens de dieu/de bien obseruer la loy/iustice & faire misericorde en rememorant la promesse de dieu laquelle luy fut faicte: Cestassauoir que sa semēce regneroit perpetuellement/mais q̄ dieu ne fust point irrite par elle. En oultre Dauid en son testamēt cōmanda de occire Joab son cōnestable/& que les enfans de Berzellay fussent cōmensaulx de Salomon & q̄l leur fust gracieux en ce q̄l pourroit. Et semblablement de Semey qui le auoit mauldit fut dit a Salomon q̄l nen demourast point impugny. Apres ces choses Dauid aage de.iiii.xx.ans & six moys trespassa/et fut ensepulture en sa cite nōmee la cite de Dauid/dont dit Comestor q̄ a lentour du tombeau fist Salomon huyt tresors/desquelz Hircanus souuerain prestre et euesque mil et trois cens ans apres ce en trouua deux & Herodes vng autre/mais les autres ne sont point encores manifestez/pource que selon le dict de aucuns ilz sont abscōsez par art magicque.

Dauid cōmanda tuer Joab

De Cirus. Chapitre.iiii.



Yrus natif de Perse ꝛ filz de Madane fille de Astiages roy des Medes destruict le royaulme dicelluy ꝛ trāsporta aux Perses/lan de la captiuite xxx^e. qui est de la .v^e. aage lan.xxxi^e. Du monde lan trois mil.cccc.ꝛ.iiii. Mais selon Eusebe et Beda lan du monde quatre mil.vi.c.xl.et regna xxx.ans. Ledit roy Astiages ou Astrages pere adoptif de Darius cōme dit Trogus et Justinus au premier liure/et maistre Nicole de lyre sur le premier chapitre de Esdras/veit par songe q̄ des parties generatiues de sadicte fille Mandane naiscoit vne vigne qui occupoit ꝛ comprenoit toute Asie. Lequel songe fut par les interpretateurs expose/disant q̄ de sadicte fille deuoit naistre vng enfant q̄ seroit seignr̄ de toute Asie/ et qui plus est le gecteroit hors de son royaulme. Laq̄lle chose declairee ledit Astiages eut moult grāde paour/parquoy dōna sa fille en mariage a vng simple hōme darmes qui nestoit de nulle puissance/mais de basse condition/affin q̄ delle ne nasquist point filz noble ne puissant. Quoy plus quant icelle fille fut grosse il cōmanda a vng de ses princes qui sur tous congnoissoit ses secretz de occire lenfant. Leq̄l prince voyant que le royaulme deuoit venir a la fille/ꝛ consequēment audit filz/craignoit de loccire/parquoy le bailla a vng des pasteurs du roy pour estre mis es boys/et selon ce que fortune vouldroit pour viure ou mourir audit boys. Quant le pasteur retourna en sa maison/ il declaira ladicte chose a sa femme/qui nouuellement estoit acouchee ꝛ auoit enfante vng filz: Laquelle supplia son mary q̄l luy apportast ledit enfant/ꝛ que en son lieu fust le sien propre expose ꝛ mis. Le pasteur retournant audit enfant trouua vne chienne q̄ le allaictoit ꝛ qui le deffendoit des oyseaulx et autres bestes mauuaises. Lors le porta a sa femme/a laquelle ledit enfant cōmenca a rire incontinent que il la veit/comme sil leust congneue de long temps. Et fut dicelle nomme Spartacus/qui vault autant en langage persique cōme petit chien en francois. Quāt il fut grandelet ses cōpaignons le firent roy sur eulx/dont affligoit et tourmentoit les contumatz ꝛ inobediens a soy. Pour laquelle cause les peres diceulx enfans furent desplaisans ꝛ en firent plaintifz au roy/lequel fist le dessusdit appeller/puis le tensa ꝛ redargua de ce q̄l nauroit ꝛ blessoit les autres enfans. Lors icelluy asseure et sans craincte respondit/Que il auoit ce faict cōme roy. Desquelles parolles Astiages fut moult esmerueille/et congneut lors par aucuns signes et manieres q̄l estoit de sa generation/dont il appella secrettement le pasteur pour en congnoistre la verite. Laquelle congneue la craincte quil auoit eue par linterpretation de son songe fut passee entant quil estimoit ꝛ cuydoit que la sentēce des expositeurs touchant le royaulme fust acomplie par le regne quil auoit eu sur les enfans. Adoncques bailla de rechief ledit enfant pour estre nourry a icelluy prince a qui premier lauoit cōmis/mais ne luy notifia pas quel il estoit. Et qui plus est luy fist manger ignorāment son propre filz/pource quil nauoit pas obey a luy ne acomply son cōmandement. Apres laquelle chose luy notifia tout le cas. Long temps apres il aduint que Astiages bailla audit prince qui estoit son secretaire vng grant ost et compaignie de gens darmes pour combatre ses ennemys. Et demoura en la prouince de Medie/en laq̄lle il luy souuint du grant desplaisir que le roy luy auoit fait Parquoy il admōnesta ꝛ persuada aux gens darmes de eslire Spartacus a roy de Perse/lequel fut lors surnōme Cirus/qui vault autant en leur langage comme heritier ou nostre. Tel nom fut baille pource quil estoit vray heritier de Astiages. Apres telles choses fut ledit Astiages moult espouente/parquoy adopta en filz Darius qui estoit de son lignage pour expugner ꝛ combatre ledit Cirus ꝛ les siens. Ainsi furēt assemblez en bataille tellement q̄ les Perses furent cōtrainctz deulx en fuyr/Mais leurs meres ꝛ femmes considerans telle honte ꝛ deshōneur vindrent au deuant diceulx/et monstrerent leurs posteres ꝛ parties pudibundes et honteuses en disant. Voulez vous de rechief entrer dedans les ventres de voz meres et naistre encores vne fois. Telles parolles et facons considerees/lesditz Perses esmeuz aigrement de grant honte retournerent courageusement contre leurs ennemys/ꝛ combatirent si vaillamment q̄ ledit Astiages fut surmonte/nonobstant que Cirus se monstra enuers luy plus filz que victorien ꝛ ennemy: car de son propre mouuement luy bailla le royaulme des Hircanes Et a Darius comme a frere de sa mere octroya le royaulme des Medes/mais ce estoit soubz esperance que lesdictz royaulmes retournassent a luy finablement. Ainsi

Cirus dict Spartacus.



cõme dessus est dit plusieurs fois entre les docteurs ⁊ hystoriens ya grande diuersite touchãt le cõmencement des.lxx.ans de la captiuite iudaique en Babylone: Car selon la cronicque des Perses iceulx ans cõmencerent lan.xvi^e.du regne de Josias. Nicolas de lyre sur le premier chapitre du premier liure de Esdras dit qlz se doiuent cõmencer lan.viii^e.de Joachin pere de Jeconias: car en tel an il fut prins ⁊ tous ses nobles par Nabuchodonosor ⁊ menez prisonniers en Babylone/entre lesquelz estoit Daniel ⁊ ses compaignõs. Doncqs il appert clerement que lors cõmenca la transmigration de Babylone/combien q̃ elle fust plus acomplie ou temps de son filz Jeconias. Et encores plus parfaictemẽt en la prinse de Sedechias ⁊ destruction de Hierusalem mais terminee lan.iiii^e.du regne de Cirus. Laqlle chose peult estre prouuee en ceste maniere:car Joachin regna vnze ans/cõme appert ou.xxiiii^e.chapitre du quart liure des Roys/desquelz vnze ans il fault prendre les huyt/ et du regne de Sedechias dix entiers: car en lan.xi^e.il fut destruict. Et puis.lii.ans doiuent estre nõbrez iusques a Cirus/lesquelz mis ensemble font iceulx.lxx.ans. On pourroit demãder pourquoy les Juifz ne retournerent de Babylone ou premier an dudit Cirus. Response/cõme est escript ou premier chapitre du premier liure de Esdras. Ledit Cirus ou premier an de sa monarchie dõna conge au peuple de retourner en Judee. Mais entant que pour la longue demeure qlz auoiẽt fait en Babylone ilz estoient maryez et auoiẽt des enfans ⁊ acquis possessions ilz ne se peurent pas si tost departir sans disposer de leurs besongnes ⁊ famille. Parquoy demourerent encores en la terre de Babylone lan premier.ii^e.⁊.iii^e.dudit Cirus/puis vindrẽt en Hierusalem/cõme est dit en lhystoire scolasticque. Et en lan ensuyuãt eurent faitz les fondemẽs du temple. Telle maniere de cõpter ne plaist pas a Henry de heruordia: car il dit que depuis le bruslement ⁊ destruction du tẽple ⁊ de Hierusalem iusques au premier an de Cirus doiuent estre nõbrez xxxvi.an. Et depuis lan de la captiuite de Joachin ⁊ de Jeconias.xliii. Mais depuis le temps q̃ furent prins Daniel ⁊ ses cõpaignons doiuent estre cõptez.li.an/dont appert q̃ de tous ces ans ne peult estre cõuenablement iuge le cõmencement de ceste captiuite. ❡En oultre telz ans de ceste captiuite peuent estre entendus par le chapitre xlv^e.de Esaye/lequel prophetisa lan.iiii^e.du regne de Joathan et predict deux cens ⁊ dix ans deuoir estre nõbrez iusques au premier an de Cirus/cõme allegue Josephus grant hystorien. ❡Lan premier du regne de Cirus roy des Perses.ix^e.⁊ dernier roy des Liddes cõmenca regner/lequel selon aucuns regna.xxi.an/ouquel an fut vaincu par Cirus ⁊ le royaulme des Liddes destruict ⁊ define. ❡Lan.ii^e.cõme dit Henry de heruordia estoit en bruyt Pisistratus prince de Athenes/ combien que selon Vincent hystorial ou.xviii^e.chapitre du.iiii^e.liure il commenca regner lan.xiii^e.dudit Cirus/ lesquelles oppinions se peuent accorder entant quil cõmenca deux fois regner. Et en lan premier regna peu de temps. Mais en la seconde il regna trente ans/comme dit Justinus en son.ii^e.liure. De icelluy Pisistratus parle Valere en son.viii^e.disant que par son oraison/eloquence ⁊ subtilite/il fist tant que les Atheniẽs permisrent quil obtint lempire et domination du royaulme des Athenes. Laquelle chose estoit digne de soy esmerueiller/attendu q̃ le sage Solon qui auoit grant port ⁊ faueur au pays et si y estoit bien ayme luy estoit aduersaire ⁊ sefforcoit de obtenir icelle principalite a lencõtre de luy. Justinus en son.ii^e.liure recite vne cautelle dont vsa ledit Pisistratus pour paruenir a ses fins ⁊ intentions. Car il se vulnera et naura cruellemẽt en sa maison/ puis yssit hors et en plorant se monstra aux Atheniens en tel point/affermant q̃ telle vulneration et playes il auoit receues de ses ennemys pour le bien publicque de la cite. Pour ceste fiction fut agreable ⁊ accepte en roy diceulx Atheniens. En oultre dicelluy Pisistratus athenien dit Valere en son.v^e.que vng ieune filz amoureux de sa fille encores vierge rencontra daduenture icelle et la baisa/dont la mere tresmal contente admõnesta son mary Pisistratus de faire pugnition griefue de tel forfaict. Leql respondit. Se nous mettons a mort ceulx qui nous ayment quelle chose ferons nous a ceulx qui nous ont en hayne? Par telle response il fut moult loue en portant paciẽment liniure faicte a sa fille. Pareillemẽt dit Valere que en vng conuy ⁊ disner il fut iniurie dung sien amy yurongne nõme Trasippus leql luy cracha au visage villainement: mais le porta paciẽment sans vouloir pour tel delict auoir vengeance aucune.

Justinus.
Valere.

La cautelle de Pisistratus.

Exemple de pacience.

ment: car il retira ꝛ fist cesser ses propres filz voulans venger telle iniure. Le iour ensuyuãt ledit Trasippus pour tel forfaict se exposa et offrit voluntairemẽt a mort deuant le roy pour reparer le crime. Pour laq̃lle cause ledit roy luy pardonna tout en disant que pource ne lauoit point en indignation ne aussi ne le vouloit point moins aymer. ¶ Lan.iii^e. du regne de Cirus cõmenca regner en Babylone Nabar autremẽt nomme Balthasar apres Nabusardam ꝛ regna.xviii.ans. En cest an veit Daniel la quatriesme vision: cestassauoir les quatre ventz combatans dedans la mer/cõme appert au.vii^e.chapitre de son liure. Item cõme dient plusieurs en cest an yssirẽt aucũs iuifz de Babylone/comme appert plus a plain cy apres en lan.xxii^e.dudit Cirus. ¶ Lan.v^e veit Daniel la.v^e.vision/ cestassauoir vng mouton ayant deux cornes/cõme est escript ou.viii^e.chapitre de son liure. ¶ Lan.x^e.trespassa Tales milesius. En cest an fut cõgneu le philosophe Anaximãder. ¶ Lan.xii^e.les Cartagiẽs furẽt vaincus en Sardaine Lan.xvi^e.dudit Cirus sur les Perses/ qui est du monde lan trois mil.ccc.xix.ans. Apres Romme.cc.ꝛ.viii. De la.v^e.aage lan.xlvi^e.et du iubile.xvii^e. ¶ Lan.xxviii^e. Tarquinius superbus autremẽt dit Tarquin lorgueilleux.vii^e.roy des Rõmains cõmenca regner en desirãt plus rauir ꝛ oster le royaulme des Rõmains de son beau pere nõme Seruius tullius q̃ attendre apres son trespas. Pour laquelle cause fut surnõme lorgueilleux. Il fut premier inuentif des escourgees lyees de cordes/prisons/cepz ꝛ chaines/ꝛ regna.xxxv.ans: cestassauoir iusques au.vii^e.an de Darius filz de ydaspes/tesmoing le.xv^e.chapitre du tiers liure de saint Augustin/et le xviii^e.chapitre du quart liure de Vincent lhystorial. Cestuy Tarquin voulant cõbatre la cite Ardea a cause de son filz Tarquin le mineur qui auoit viole la bõne dame Lucresse fut boute hors du royaulme/cõme appert ou.xix^e.chapitre du premier liure de la cite. Quãt il se congneut forclos il inquieta ꝛ trauailla les Rõmains esperant recouurer son royaulme. Mais quãt il veit q̃l perdoit son labeur finablemẽt il sen alla cõme fuytif et bãny en vne ville nõmee Tusculum/en laq̃lle il defina ses iours. Par ainsi fut define le royaulme des Rõmains q̃ dura.cc.xlii.ans/ouq̃l auoient regne sept roys. ¶ Lan.xviii^e.du regne de Cirus sur les Perses bataılla Cresus contre ledit Cirus dont il fut moult espouẽte. ¶ Lan.xx^e.qui est du monde trois mil.cccc.xxiii. De Rõme.cc.ꝛ.xii. De la.v^e.aage lan cinquãtiesme Cirus ꝛ Daire prindrẽt Babylone et occirent le roy Balthasar/tesmoing Henry de heruordia. Ledit Balthasar en lan.xviii^e.de son regne fist vng grãt conuy ꝛ disner durant leq̃l il veit vne main cõtre le mur escripuãt. Mane tetel phares. Pour lexposition dicelle lettre fut appelle Daniel/tesmoing le.v^e.chapitre de son liure/leq̃l dist que son royaulme seroit diuise. Ainsi aduint: car en icelle mesme nuyct fut Babylone prinse/ Balthasar occis ꝛ le royaulme trãsfere aux Perses ꝛ aux Medes. Cõme en ce mesme an Daire pensoit en son de relascher les Iuifz qui estoient en captiuite il fut preuenu de mort. Parquoy apres luy Cirus obtint toute la monarchie de orient/de laquelle il mist le siege principal en Perse/combien que le royaulme des Medes fust plus grant/et celluy des Caldees plus hõnorable. La cause fut pource que les Perses estoient ceulx qui lauoient esleue en roy. Cestuy Cirus leut en Babylone le.xlv^e.chapitre de Esaye/lequel par ledit Esaye auoit este escript.cc.ꝛ.x.ans parauant/cõme dit Iosephus/ouquel chapitre estoit faicte mention de Cirus. Et que apres tel nombre dans deuoit estre la deliurãce du peuple captif et prisonnier. Par ainsi fut acomplie la saincte escripture en dõnant aux Iuifz licence de retourner en Hierusalem/ tesmoing le premier chapitre du premier liure de Esdras. De telle licence parlent aucuns disans que elle fut faicte le premier an que Cirus cõmenca regner ꝛ dominer sur les Perses/laquelle chose ne plaist point a Henry de heruordia: mais dit que ce fut en cest an.xx^e.ouquel fut la consommation ꝛ parfection de sa monarchie et ainsi le premier an dicelle: car il regna seul sur les Perses/sur les Medes et Caldiens. Ledit Henry conferme son dict et oppinion par Comestor en lhystoire de Esdras ou tiltre de lan.xx. Item en cest an premier de monarchie Cirus dõna la cite de Niniue/le royaulme des Assyriens et de Babylone a son filz Cambises pour y regner/puis le nomma Nabuchodonosor pource que il estoit imitateur dudit Nabuchodonosor en mauuaistie et orgueil/ou pource quil tenoit le royaulme dudit Nabuchodonosor.

Anaximãder philosophe.

Tarquinius superb⁹. vii. roy de rõme.

S. Augustin

Fin du royaulme des Rommains.

Babylone prinse.

Iosephus.

Cãbises dict Nabuchodonosor.

Cy fut destruict le regne des Liddes.

L An.xxvi^e^.du regne de Cirus q̃ est de la monarchie lan.ii^e^. Du mõde trois mil.cccc.xxiiii. Cresus roy des Liddes fut premieremẽt prins ⁊ le royaulme des Liddes destruict par Cirus/lequel royaulme auoit este en estat lespace de.cc.xxxvii.ans/cõme dit Henry de heruordia. La cause de telle destruction fut pource que ledit Cresus vint a layde des Babyloniẽs lors q̃ Cirus les combatoit/lequel voyant les Babyloniẽs estre surmontez ⁊ Babylone subiuguee retourna en Liddie. Apres leq̃l alla Cirus ⁊ le destruict/dont toute Grece fist grans pleurs ⁊ lamentations. ¶ Lan.xxvii^e^.du regne de Cirus et de sa monarchie lan.iii^e^. De la.lix^e^.olimpiade lan premier/les Juifz estans en la captiuite babylonique voulans sen retourner en Hierusalem y retournerẽt. Entre lesquelz estoiẽt zorobabel filz de Salathiel duc ⁊ conducteur du peuple/cõme appert ou.iii^e^.chapitre du premier de Esdras. Et Jesus filz de Josedech qui estoit grant euesque. Auec iceulx estoient.xlii. mil.ccc.⁊.lxx.personnes sans les seruiteurs ⁊ chãberieres nombrez sept mil.ccc.⁊.vii. cõme appert au premier de Esdras. Ilz se departirent dudit lieu de Babylone principallement par ladmõnestement du prophete zacharias et du ieune Aggeus qui pour lors nestoit pas encores prophete. Et fut selon Bede lan du monde quatre mil.vi.c. lix.qui sont.v.c.xliii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Et iacoit ce q̃ plusieurs du peuple iudaique se departissent lors pour aller en Hierusalem/touteffois il demoura en Babylone encores grant multitude. Car selon la prophetie de Hieremie en son. xxix^e^.ilz y edifferent maisons/planterent iardins ⁊ espouserent femmes/cõme est dit deuant/parquoy ne se pouoient si soubdainemẽt departir. Ledit Hieremie prophetisa telle chose contre les faulx prophetes qui affermoiẽt que les Juifz retourneroient de brief ⁊ ne seroient plus en telle captiuite.lxx.ans. Quant les dessusditz se departirẽt de Babylone/Cirus monarche ⁊ seul seigneur de orient leur restitua ⁊ renuoya auec eulx partie des vaisseaulx du temple nõbrez cinq mil ⁊ quarante. Iceulx venus en la terre de Judee reedifierent vng autel ⁊ firent les fondemens du tẽple au lieu ou par auant auoit este/lequel ne acheuerent ne acomplirent pas pour cause quilz furent empeschez et destourbez de leurs voisins/parquoy differerent iusques au temps de Darius filz de ydaspes. ¶ Lan.xxviii^e^.du regne de Cirus/⁊ de la desolation du temple lan.liiii^e^. Aggeus cõmenca prophetiser/cõme appert ou.v^e^.de esdras. ¶ Lan.xxxviii^e^. de Cirus qui est de la desolation du temple lan.lviii^e^. Cresus fut par Cirus prins pour la secõde fois: car en la premiere luy auoit este pardõne. Et en ceste secõde ne luy voulut point donner Cirus de pardon pour sa grande rebellion/mais cõmanda quil fust rosty cõme vng harenc ⁊ boute en vng feu hydeusemẽt. En ce faisant suruint vne si grande pluye q̃ le feu fut estainct et adnichille/cõme Boece fait mention en la secõde prose de son second liure. Pour lextinction de tel feu ledit Cirus eut de rechief misericorde de Cresus: mais pource que apres pour la tierce fois se rebella il le fist finablemẽt crucifier/cõme tesmoigne le mirouer hystorial ou.xvii^e^.chapitre de son quart. ¶ Lan.xxix^e^. Cirus abaissa le courage des Liddes/tesmoing Trogus/Justinus et Comestor. ¶ Lan.xxx^e^.de son regne ⁊ de la.lxi^e^.olimpiade lan premier il fist bataille contre les Scites/et puis passa oultre le fleuue Arapis ou il fut vaincu et occis de la royne des Messagetes/laq̃lle estoit Scithe par nation. Quant elle luy eut couppe la teste elle la gecta dedans vng tonneau plein de sang humain/en disant. Saoulle toy maintenãt de sang lequel tu as desire lespace de trente ans. ¶ A Cirus succeda son filz Cambises/cõme apperra cy apres. Sainct Hierosme dit que Xenophon escript en huyt volumes les gestes dudit Cirus duquel la vie fut merueilleusement noble ⁊ digne de memoire en comprenant depuis le cõmencement iusques a la fin/comme dit Orose en son second/Trogus et Justinus ou premier liure.

zorobabel duc du peuple.

Aggeus prophete.

Boece.

La fin de Cirus.

4688

De Esophet. Chapitre.v.

E Sophet adelphus poete estant en grant bruyt ou temps de Cirus roy des Perses nasquit en Grece en la cite Actique. Estoit hõme ingenieux ⁊ prudent et fut occis cõme dient aucuns lan premier de Cirus roy des Perses Il fist aucunes fables moult elegantes ⁊ ioyeuses p lesquelles il baille aux hõmes plusieurs beaulx enseignemens touchãt leur vie et gouuernement. Et furent

lesdictes fables depuis par Romulus translatees de grec en latin & baillees a son filz Tyberius. Et affin ql monstre plus plaisamment les meurs des hõmes il introduyt oyseaulx/arbres & bestes brutes parlans ensemble. Lesquelles choses aguisent lengin et delectent lentendemẽt/parquoy en mettons aucunes en ce present liure. Et premierement contre calumnieux & gens q̃ ne demandent que occasion de faire desplaisir. Il fainct q̃ vng aigneau & vng loup vindrent dauẽture boire en vng mesme ruysseau/le loup beuuoit au dessus & laigneau au dessoubz & assez loing dicelluy. Quãt ledit loup veit laigneau il luy cõmenca a dire. Mauuais garnemẽt tu as trouble leaue q̃ ie vouloye boire. Laigneau humblemẽt respondit. Sire loup saulue vostre grace il nest possible naturellement q̃ leaue retourne de bas en hault. Dist le loup. Ha ie voy bien q̃ cest tu me desmens & cõtredis. Laigneau respond. Mõseigneur pardõnez moy/ie ne vous cuyde en riẽs auoir mesdit ne fait iniure. Puis dist le loup. Tu veulx faire cõme ton pere leql ma este tousiours contraire & ma fait le plus de maulx ql a peu. Finablemẽt apres plusieurs altercatiõs le loup impetueusemẽt dist. Ha larron replicques tu encores contre moy. Ces parolles dictes il vint a laigneau qui estoit innocent & lestrãgla cruellement. Ainsi sont ceulx qui ne demandent que occasion de nuyre a autruy. Fable du loup et aigneau.

Contre ceulx qui se delectent de faire desplaisir a autruy et nuysent a eulx mesmes.

Vne souris voulant passer vng grãt fleuue pria vne fois la grenouille quelle luy aydast/laquelle respondit que aussi feroit elle voulentiers cõbien quelle nen eust point voulente. Ainsi ladicte grenouille print vng gros fil et le lya au pied de la souris/puis cõmenca a nager. Quant elles furent au meillieu du fleuue/ladicte rayne desirant faire noyer la souris se plongea au parfond de leaue. A lopposite resistoit la souris qui par force au dessus de leaue se soustenoit. Ce pendant vng hua ou escoufle vollant par dessus ledit fleuue rauit de ses grifz ladicte souris et la rayne semblablement lyee audit fil. Parquoy appert que celluy q̃ veult nuyre a autruy nuyst souuent a soymesmes.

Contre les conuoiteux et insatiables.

Comme vng chien passoit par dessus vng pont portãt en sa gueulle vne piece de chair Il veit en leaue estant au dessoubz dudit pont lumbre de la chair de laquelle il cuyda q̃ ce fust vne autre piece plus grande q̃ la sienne. Ainsi soubz esperance de aller prendre lautre il laissa cheoir en leaue celle ql tenoit/en quoy il fut lourdemẽt deceu: car il nen eut finablemẽt ne lune ne lautre entant q̃ celle quil portoit fut perdue en leaue & lumbre consequẽment/parquoy appert q̃ ceulx qui demãdent ce qui nest pas a eulx & ne se contentent point de raison perdent souuẽt le leur & lautruy.

Contre ceulx qui se acompaignent a plus grans que eulx.

Vne vache/vne chieure & vne brebis se acõpaignerẽt vne fois au lyon pour aller ensemble a la chasse/en promettant lung a lautre par leur foy et serment q̃ quelque chose quilz prinssent ilz feroiẽt loyalle part & equale distribution lung a lautre. Quant ilz furent es boys ilz prindrent vng cerf/leql fut diuise en quatre parties/puis dist le lyon. La premiere part sera pour moy entant que ie suis lyon & roy par dessus toutes bestes. La deuxiesme est mienne entant que ie suis plus fort que nul de vous. La troisiesme semblablemẽt entant que iay couru plus fort que vous. Et sil ya aucun de vous qui se mette a la quatriesme part il sera mon ennemy mortel. Par ce moyen il eut tout et les autres rien.

Contre ceulx q̃ font plaisir aux mauuais garnemens & ingratz.

Comme le loup mãgeoit des os lung se mist dauẽture de trauers dedans son gosier/dont il fut si griefuemẽt moleste ql promist de dõner grant pris a celluy qui pourroit tirer tel os. La grue q̃ a le col et le bec long fut priee tresinstãment pour dõner ayde & medicine audit loup/laqlle sesforca de ce faire et acõplir/dont finablement tira ledit os de la gorge dudit loup. Apres ce demãda estre remuneree cõme le loup auoit promis. A laqlle respõdit. O miserable grue tu es moult ingrate de mes vertus & forces/congnois q̃ lors que tu auoyes ton col dedãs ma gorge ie te eusse estrãglee & deuoree de mes dentz se ieusse voulu. Et pource ne demande autre loyer & tu feras que sage. Par ainsi neut la poure grue autre remuneration du mauuais loup.

¶ Contre ceulx qui croyent trop facillement a gens qui les flatent dont apres se repentent.

Ors q̃ vng corbeau eut prins vng fromage sus vne fenestre ⁊ puis sen fust vole sus vng hault arbre/vng regnart le veit dauenture q̃ alla au dessoubz de luy en desirant mãger du fromage. Parquoy luy dist en le louãt. O noble corbeau est il creature au mõde semblable a toy en beaulte. Tu as vne lueur ⁊ resplendisseur de plumes incredible. Tu as vne voix la plus doulce/vng chant le plus melodieux ⁊ vne organe le mieulx retentissant de tous les oyseaulx du monde. Et pource ie ne me puis saouller quant ie peulx ouyr telle melodie. Le corbeau oyant les parolles du regnart print vne vaine gloire dont il se efforca de chãter mieulx q̃ parauãt. En ouurãt son bec le fromage cheut quil tenoit/lequel fut legieremẽt recueilly du faulx regnart. Par ainsi il perdit son fromage ⁊ se repentit grandement en recongnoissant sa follie.

¶ Pour mõstrer q̃ lhõme est craint ⁊ redoubte tant q̃ sa force luy dure.

A Lheure que le lyon qui auoit este fort estoit deuenu vieil ⁊ greue tellement quil ny auoit plus en luy que la peau ⁊ les os/vint a luy le porc sanglier escumant a course/lequel de ses dentz crochues le detrencha en vengeance de vng coup que parauant auoit receu dicelluy lyon. Semblablement vint le thoreau qui de ses cornes le heurta cruellement. En apres vint lasne qui de ses piedz de derriere le heurta au front. Apres ce ledit lyon en pleurant ⁊ gemissant cõmenca a dire. Quant iestoye en ma force chascun me hõnoroit/le monde me craignoit/on auoit grant frayeur en me voyant seulement/ mais maintenãt ie congnois que ceulx a qui iay este gracieux/ausquelz iay ayde/et que ieusse bien blece se ieusse voulu sont ceulx qui me tourmentent et font le pis quilz peuent.

¶ Contre ceulx qui se ingerent de exercer offices ⁊ vouloir faire choses desquelles ilz sont indignes.

L Asne voyant que chascun iour le petit chien faisoit chere a son maistre/et semblablement le seigneur au chien/tellement q̃l estoit souefuement nourry de la table de son seigneur. Et q̃ les seruiteurs luy donnoient tousiours quelque loppin friant/il cõmenca a dire a part soy en ceste facon. Se mon seigneur et ses seruiteurs ayment ce chien q̃ est vne beste vile ⁊ immunde et qui ne luy sert de riẽs combien me doit il aymer. Je suis beaucoup plus noble ⁊ meilleur et plus vtile en la maison quil nest. Je fers en plus de negoces quil ne fait. Je apporte en lhostel le boys q̃ on y brusle ⁊ leaue que on y boit et dequoy on se sert en la cuysine. En oultre ie porte les immundices et ordures hors la maison et fais infinis autres seruices. Parquoy me semble que ie suis digne de plus grant hõneur. Ainsi lasne considerant ces choses veit dauẽture son seigneur entrer dedans sa maison/vint au deuãt de luy en saultant ⁊ reicanant. Et puis en cuydant se iouer mist ses piedz de deuãt sur les espaules de son maistre/lequel cõmenca incontinent a crier a layde. Voyant la follie/importunite ⁊ pesanteur de lasne cuydãt quil fust enrage. Pour lequel cry toute la famille fut esmeue ⁊ vint veoir la cause de tel cry/laquelle congneue fut lasne batu de pierres ⁊ de gros bastons tellement que on luy rompit les costes/les os ⁊ tous les mẽbres Et puis fut gecte es champs comme mort et inutile a toute oeuure.

¶ Contre ceulx qui font desplaisir a gens de petit estat.

C Omme vng lyon dormoit emmy les boys vint dauenture vne souris des chãps laquelle couroit apres vne autre de telle roideur ⁊ course quelle passa par dessus le lyon dont il fut esueille et print de sa pate ladicte souris laq̃lle luy requist tresinstãment dauoir mercy ⁊ pardon en tant q̃lle ne lauoit point fait a son escient/mais dadnenture. Le lyon pensant en soymesmes quelle vengeãce il pourroit auoir ⁊ quel honneur il acquerroit en ce faisant ⁊ en mettant a mort ladicte souris luy pardõna ⁊ la laissa courir. Apres peu de iours ledit lyon cheut en vne fosse en laquelle estoit entrelasce ⁊ prins es latz ou estoient lyens et cordes de diuerses facons/dont cõmenca a gecter crys douloureux. Quãt la souris le ouyt elle accourut vistement a luy La cause de son cry cõgneu elle luy dist. O lyon nayes point de paour/car ie te rẽdray le plaisir q̃ tu mas faict. Je ne suis point ingrate et si ay puissance de toy ayder. Lors commenca considerer les lieux des ligatures ⁊ puis ronger les nerfz/coupper les cor

les moyennant ses dentz/et par ainsi deslia et deliura ledit lyon. Donc pour conclusion appert quon ne doit pas nuyre a tous ceulx sur lesquelz sa puissance se estend.

Contre ceulx qui ne se soucient point du lendemain.

Vng larron voulant de nuyct desrober aucuns biens trouua le chien de la maison en laquelle il vouloit exercer et acomplir son larcin auquel il gecta du pain affin quil se teust et ne abbayast point. Le chien considerant telle chose dist au larron. Tu me donnes du pain non pas pour plaisir ne prouffit q tu me vueilles/mais pour mon detriment et domage: car se tu men donnes maintenant tu nas pas intention de men donner demain quant iauray grant fain/et pource tu te abuses/ie ne pense point seulement a la vie et prouision presente/mais iay deuant les yeulx le temps aduenir. Et pource par vng morceau de pain ne me cloiras point les machoueres/mais se ne ten vas ie abbayeray et crieray au larron si hault contre toy que ie esueilleray mon maistre et tous ses seruiteurs.

Contre ceulx qui sont espouentez de peu de chose.

Vne fois aduint que vne montaigne gemissoit et faisoit si grans crys que toute nation a lenuiron en fut espouentee et perturbee: car on ne scauoit quelle chose ymaginer. Finablement apres plusieurs doubtes ladicte montaigne enfanta vne souris/parquoy furent rappaisez en leurs courages.

Contre ceulx qui sont trop pusillanimes et ne peuent viure en leur estat et condition.

Vng temps fut que les lieures firent conseil entre eulx et delibererent de soy laisser precipiter et trebascher miserablement en vne fosse pource quilz estoient en crainte continuelle et iamais en seurete/vindrent au port dung fleuue ouquel estoient grenouilles et raynes infinies/lesquelles voyans lesditz lieures eurent aussi grande frayeur come eulx/donc se gecterent incontinent dedans leaue. Quant les lieures congneurent ceste chose lung diceulx commenca a dire. Nous ne sommes pas seulz qui ont crainte et paour/ces bestes cy en ont leur part. Et pource ie conseille que nous viuons comme auons acoustume: car tel temps de crainte et de paour ne durera pas tousiours. Donc ceulx q ne peuent porter ne souffrir aucun mal quant il suruient doiuent considerer et en eulx mesmes regarder le mal que les autres endurent.

Pour monstrer que on ne se doit point porter orgueilleux ne vanter des biens quon a dautruy.

Vng oyseau appelle le gay voyant en son chemin belles plumes de paon estans a terre les print/sen orna et aux siennes les ioignit et mesla. Apres contempna et desprisa ses compaignons et autres oyseaulx de son espece/et voulut se associer a la compaignie et troupeau des paons. Quant ilz le veirent congnoissans icelluy estre incongneu/presumptueux et non point de leur sorte luy osterent iniurieusement ses plumes/le batirent de leurs talons et mordirent moult aigrement sans le laisser iusques a ce quilz le tindrent comme mort/cela faict le poure gay craignant beaucoup retourna a ses compaignons desquelz il auoit plusieurs iniurie ou temps quil estoit orne de plumes dautruy. Daduenture vint lung diceulx lequel luy dist. Se tu eusses ayme et este content des robes que ta nature te auoit octroyee tu neusses point este iniurie diceulx paons ne deboute de nous. Donc appert que on se doit contenter de son estat.

Contre ceulx q louent les choses qui leur sont domageables: mais par opposite vitupèrent celles qui leur sont vtiles et prouffitables.

Nostre poete faint q vng cerf beuuant dune clere fontaine et voyant ses cornes commenca grandement a les louer/mais par opposite vitupera ses iambes et cuysses qui estoient gresles et menues. Ce pendant vindrent les veneurs huans auec leurs chiens abbayans lesquelz queroient ledit cerf. Lequel moyennant lagilite de ses iambes eschappa diceulx courant par la plaine et parmy les champs: mais quant il vint en forest grande et espesse de branches ne peut si vistement aller pour la magnitude et longueur de ses cornes qui le retindrent et retarderent tellement que il fut prins. Lors icelluy voyant sa mort prochaine dist. Las iay vitupere les choses qui me estoient vtiles/cestassauoir mes iambes et ay loue celles qui mont deceu et este nuysibles.

Contre ceulx qui se dient mieulx valloir que les autres.

Dit Esopet q̃ la mousche ⁊ le formy auoient ensemble altercation moult grãde pource que lune se disoit mieulx valloir ⁊ estre plus digne q̃ lautre. Premierement disoit la mousche. O miserable formy te veulx tu acõparager a moy. Se tu le fais tu es trop presumptueuse de telle chose ymaginer/car en moy sont louenges infinies. Quãt on faict aucuns sacrifices en immolant les aumailles et bestes/ie suis celle qui premier taste et gouste des trippes ⁊ du sang du sacrifice. Quoy plus Je suis chascun iour assise sur la teste du roy. Je baise la royne/ses damoyselles et ces belles bourgeoises en leurs riãs bouchettes ⁊ ioues vermeilles/ie chemine sur leurs blancz tetins. Et fais auec ce infinies autres choses dignes de memoire desquelles absoluement ne fais riens. Et pource tu dois toy taire sans plus te vanter. Respond le formy. O malheureuse mousche tout ce que tu dis peult estre allegue contre toy ⁊ ta miserablete/tu loues ⁊ prises ce que tu deuroys despriser. Tu te vantes de ce que tu habites es cours des roys ⁊ des princes/auec ce q̃ tu baise les belles dames. Et pource ie te demande se de iceulx es desiree ⁊ se cest a leur requeste ou se tu y vas sans mãder. Chascun scet la verite/chascun cõgnoist que on te chasse de tous costez ⁊ q̃ se tu y peulx estre empongnee tu y es en malle iournee. En oultre tu nas bruyt ne vie fors en este seulement: car en yuer tu meurs de malle froidure sanglantement. Et moy par opposite fais grant chere en yuer aussi bien que en este ⁊ vis en seurete. Parquoy est trop manifeste que tu te vantes follement ⁊ que tu ne peulx estre bonnement comparee a moy.

¶ Contre le poure orgueilleux.

Il fainct que la grenoille ou rayne voyant en vng pre vng beuf puissant q̃ estoit gros ⁊ grãt/pensa en soymesmes que elle seroit aussi grosse ⁊ aussi grãde cõme luy se elle pouoit emplir sa peau/parquoy elle se enfla ⁊ demãda a ses petites grenouilles. Suis ie aussi grosse comme luy? Respondirent nenny. De rechief se enfla et leur demãda semblablement. Lesquelz respondirent encor que nẽny. Apres ce voulut encor se enfler ⁊ ne peut/mais rompit sa peau dont mourut miserablemẽt. Pour ceste cause est dit en cõmun langage. Ne te enfles point trop de paour que tu ne creues. Dict cõmun.

¶ Pour monstrer q̃ ceulx qui sont en prosperite ne doiuent point faire iniure a autruy considere que la roe de fortune est muable.

Le cheual orne de frain dor ⁊ dargent pare dune belle scelle/plaisante housse ⁊ dautres riches ornemens rencõtra dauẽture en vng passage estroict lasne venant de loing et charge dung pesant faix/parquoy ne pouoit pas aller legieremẽt ne soy destourner de sa voye/dont ledit cheual luy dist orgueilleusement. Se ie croyoye mon courage ie te tueroye a ceste heure en donnant coups de piedz/car tu as bien veu que ie venoye et si ne tes pas arreste ne destourne a coste pour me laisser passer a mon ayse. Le poure asne oyant ces menasses et orgueilleuses parolles ne dist mot/mais sen alla simplement sa voye tout marmiteux. Aucune espace de tẽps apres ce aduint que le cheual estoit tout maisgre ⁊ rompu de courir la lance et de cheuaucher tellement que son maistre le feit seruir a charrier plastre/a porter fiens et immundices et luy bailla paremens telz cõme affiert a tel office. Lors estant en tel estat fut du maistre asne rencontre q̃ cõmenca a le mocquer ⁊ dire en ceste facon. Combien te ont prouffite tes precieux ornemẽs/pompes ⁊ orgueil dont as vse par cy deuant. Tu dois bien congnoistre que en nulle chose ne prouffitent. Et pource sers maintenant es offices rusticques ⁊ villains cõme nous sans plus toy orgueillir.

¶ Contre ceulx qui par trahyson laissent leurs compaignõs ⁊ soubz esperance de mieulx auoir se acompaignent a leurs aduersaires.

Lors que les cheuaulx batailloiẽt contre les oyseaulx ⁊ q̃ la bataille estoit forte de chascun coste/la chauuesouris voyãt q̃ la fin de bataille est moult doubteuse/congnoissant en oultre que les cheuaulx estoiẽt en grant multitude se departit des oyseaulx et associa ausditz cheuaulx esperant quilz seroient victorieux. Apres vint laigle soubdainement se ioindre aux oyseaulx. Par le moyen de laquelle principallemẽt furent iceulx cheuaulx surmontez ⁊ les oyseaulx victorieux. Pour laquelle victoire fut paix cryee entre les deux parties/ mais la chauuesouris qui desloyaulment auoit laisse sa cõpaignie/cestassauoir les oyseaulx/fut condãpnee par sentence destre desplumee/par telle maniere q̃lle ne osast se trouuer de iour en la presen-

ce dautres oyseaulx quelconques/mais vollast seulement de nuyct. Ainsi est de ceulx qui cuydēt entretenir deux parties: car ilz ne sont agreables a lune partie ne a lautre.

Contre les flateurs et ceulx q̄ leur fauorisent et soustiēnent le menton.

AU temps iadis aduint que deux hōmes lung bon et vray/lautre mauuais et mēteur vindrent en la prouince des singes/lesquelz arriuez furēt veuz dung singe qui estoit cappitaine et maistre de tous les autres/leq̄l fist iceulx hōmes incontinent amener deuant soy/et estre interroguez q̄lle chose ilz vouloiēt dire de luy/mais auant fist venir autres singes deuāt soy asseoir a dextre et a senestre/et se assist au meilieu cōme il auoit veu autresfois faire aux roys/princes et gouuerneurs/puis dist deuant tout le monde. Qui suis ie maintenant? Respondit lhōme mensongier et menteur. Vous estes vng grant empereur ou vng roy. Interrogua de rechef. Quelz sont iceulx estans a lentour de moy? Respondit. Ilz sont les contes/barons/cheualiers/escuyers et gentilz hōmes de vostre maison. Quant ce maistre singe ouyt telles parolles il fut bien ioyeulx. Et cōmanda donner grans dons a celluy dont auoit ainsi este loue Lautre hōme qui nauoit intention que de dire verite/considerant telle facon de faire dist a part soy. Se mon cōpaignon par dire mensonges est ainsi remunere quelz biens me fera len se en moy interroguant ie respondz verite. Incontinent fut questionne de monseigneur le singe disant. Toy bon hōme dis a ton aduis qui ie suis/aussi quelles creatures sont ceulx que tu vois a lentour de moy? Respondit. Tu es vng singe pour tout potage/et semblablemēt ceulx qui sont a lenuiron de toy. Ces parolles dictes cōmanda a estre descire de leurs ongles et a bōnes dentz/pource quil auoit dit verite cuydant bien faire. De ceste maniere et condition sont les mauuais hommes qui ayment malice/fallace et menterie/mais par opposite hayent honnestete et verite.

Contre ceulx q̄ par vertu ne peuēt riens/mais tant seulemēt par plaid.

NOstre poete fainct que lasne venant de iouer rencontra dauenture vng lyon venāt de lautre coste et luy dist. Montons au coupelet de ceste montaigne/et la ie te monstreray combien plusieurs me craignent. Auq̄l obtempera le lyon/et quant ilz y furent lasne cōmenca a ricaner et cryer selon sa nature si horriblement que tous les regnardz/lieures et autres bestes oyās tel cry furent espouētez si merueilleusement que ilz senfuyrent tous. Lors dist le lyon a lasne. Ta voix est si hydeuse que se ie ne te eusse congneu ie men feusse legierement fuy comme les autres.

Pour monstrer que on ne doit point deceuoir autruy.

NOstre poete fainct cōme lescoufle ou huat estoit sur vne branche en speculant de quel coste venoit le vent. Il veit dauēture le nid du rossignol auquel estoient les petis. Suruint le pere visiter son nid/leq̄l voyant telle escoufle qui de coustume destruysoit et deuoroit les petis oyseaulx luy pria q̄l pardonnast aux siens. Respondit que aussi feroit il/mais que il dist q̄lque iolye chanson. Lors le rossignol cōmenca a chāter/combien quil neust nulle ioye/mais fust parfondement marry en cueur. Tel chant finy dist lescoufle. Tu nas point bien chante/ et pource ie mangeray tes petis oyseaulx. Ce pendant suruint loyseleur auecq̄s ses gluyons et autres instrumens/lequel lascha ses rethz/dont ledit huat fut tost prins et abatu a terre. Et pource ceulx qui se delectent de tromper ou deceuoir autruy doiuēt penser et craindre que eulx mesmes ne soyent trompez.

Contre ceulx qui baillent le baston duquel ilz sont batus.

DIt Esopet quant la coignie fut faicte de lhōme elle pria aux arbres de luy dōner vng māche de boys q̄ fust fort et ferme/laq̄lle requeste fut accordee. Quāt le fer et le māche furēt bien ioinctz et disposez ensemble/ lhōme cōmenca coupper quelcōques arbres q̄l luy plaisoit/dōt tous les arbres furēt bien esbahys. Et en regardāt lung lautre dist le chesne au fresne. Nous auōs bien gaigne et desseruy destre ainsi pugnis quāt a nostre ennemy auōs octroye la chose dont sommes tormētez et abatus. Et pource on se doit sagemēt garder de bailler a son ennemy chose dōt luy puist nuyre.

En recommandation et louenge de liberte.

EN vne iournee que le loup deambuloit parmy les boys il rencōtra vng chien gros/gras/grant/bel et en bon point/auq̄l il dist. Mon frere dont vient ce que tu es si gras et en si bon point. Le chien respondit. Pource q̄ ie suis custode et

gardien de sa maison/& la deffendz des larrons on me dõne de bon pain/gras os a rõger/lesquelz souuent sont tous couuers de chair chascun me gecte ql͂que morceau. Jay de leaue a mon appetit/ie couche a couuert et descouuert ainsi cõme il me plaist. Par ainsi ie passe le temps sans soucy/dont mengresse cõme tu vois. Puis dist le loup. Je vouldroye bien estre cõme toy/et que ie trouuasse mon esculee dressee sans me soucier de pourchasser ainsi ma vie a courir et racourir/car ie nay ne bien ne ioye ne nuyct ne iour. Le chien luy dist. Se tu veulx vien ten auec moy/et ne doubte riens ... que tu auras cõme moy. En allant le loup sapperceut q̃ le chien auoit le col vse dune chaynt/parquoy dist. Dõt procede cecy? Respõdit le chien. Pource q̃ suis aucunesfois terrible on me lye dune chayne par le col: mais de nuyct ie suis tousiours deslye/voys entre les maisons deca & dela ou il me plaist. Lors dist le loup. Il ne mest point necessite de viure en telle seruitude. Je vueil estre en mon liberal arbitre & aller ... ou bon me semblera/es chãps/es boys/ou a la ville/& mãger puis mouton ... bis/puis veaulx/puis vaches selon ce q̃ me viẽdra appetit. Et pource ie ... ma maniere de viure que iay long tẽps acoustumee/demeure en la tienne se tu veulx.

¶ Contre ceulx qui veullent viure sans riens faire.

Raict le poete Esopet q̃ les mains/piedz & autres mẽbres estoiẽt indignez et marrys contre le ventre/tellement ql͂z ne luy vouloiẽt riens dõner pour viure/disans ql͂ ne faisoit nulle oeuure: mais estoit tousiours en oysiuete. Ainsi furent aucuns iours oysifz cõme luy/durant lesquelz iours ne luy administrerent viande aucune/dont le ventre cryoit a chascun iour a la fain. Quant le ventre eut ieusne longuement/les autres mẽbres furent si lasches et si vains ql͂z ne se pouoient porter/parquoy voulurent bien lors dõner viande au ventre/mais il la refusa/disant quil nen vouloit point/et quil auoit clos les conduictz par lesquelz deuoit la viande passer. Par ainsi le ventre et les membres perirent tous ensemble.

¶ Contre les enuieux et auaricieux.

Le singe pria le regnart quil luy pleust dõner vng petit de sa queue q̃ estoit trop grande affin ql͂ en peust couurir ses fesses q̃ sont tant laides & tant infames. Et disoit ledit singe audit regnart pour persuasion que telle queue pesante de grande longueur & trainãt par terre ne luy estoit vtile en riẽs. Auquel respondit le regnart. Selle estoit si longue & si grande q̃ ie ne peusse aller sans la trainer par terre/par dedãs la boe/par les buyssons & par les espines si nen auroys tu ia: car ie ne vueil point q̃ tu soyes embelly de ma queue ne de ce qui est mien. Ceste fable est pour vous enuieux & auaricieux qui auez des biens plus quil ne vous appartient q̃ ne vous seruent de riens. Vous seriez bien marrys se les autres auoiẽt aucun bien/& aymez plus que les biens soyent perdus que on sen serue aucunement.

¶ Contre ceulx q̃ desirent la mort affin q̃ apres ne soyent plus en peine.

Vng marchãt allant en aucunes foires & marchãdises menoit son asne charge de merceries frappoit de bastons & picquoit daguillons pour le faire haster affin ql͂ venist plus tost a son iour. Pour laquelle cause lasne souuẽt en ses regretz desiroit a mourir ymaginãt que apres sa mort nauroit plus nul labeur ne tribulation/finablement fut si las et si trauaille quil y laissa les houseaulx. Apres ce fut escorche & de sa peau furent fais tabourins/cribles & autres instrumens/sur lesquelz incessamment on frappoit/dont il fut moult esbahy apres sa mort/voyant que on le tormentoit aussi bien lors cõme deuant. Pour ceste cause appert que on ne doit point desirer sa mort. Car on ne scet que on deuiendra finablement.

¶ Contre ceulx qui dient quilz nont cure dune chose quant ilz voyent quilz nen peuent finer.

Le regnart ayant grant fain regarda dauenture vne grappe de raisins ou de meures pendue a vng arbre bien hault/pour laquelle auoir il sefforca souuent en se leuant sur ses argos & piedz de derriere cuydant y attaindre & paruenir/finablement quant il veit quil perdoit sa peine il se departit desplaisant & marry en disant quil nen vouloit point & que elles nestoiẽt pas assez meures/mais estoient aigres et ameres. Telle fable peult estre conuenablement alleguee contre gens cauteleux et ypocrites/lesquelz en leurs courages sont tresambicieux de offices et de

benefices/⁊ se efforcent de y paruenir. Et toutessois ilz disent quilz nen veullent point.

Cōtre ceulx q̄ ne craignēt point dētrer es maisons des princes ⁊ seigñrs.

Le lyon venāt sur laage de vieillesse faignit q̄l estoit malade ⁊ entra dedās sa cauerne/en laq̄lle alloient les autres bestes le visiter: mais quant ilz estoient dedans iamais nen yssoiēt: car il les mēgeoit. Le regnard considerant ceste chose venoit souuent deuāt la cauerne dudit lyon en le saluant ⁊ disant. Bon iour mon compere cōment te portes tu/mais nauoit garde dētrer dedās/toutessois le lyon le pria finablement q̄l y entrast cōme les autres. Respondit q̄ non feroit. Il linterrogua pour q̄lle cause. Respondit. Pource que ie voy les vestiges et les traces de ceulx qui y sont entrez/mais ie nen ay veu nulz yssir ne retourner. Par cecy appert comment il ne fait point aucunessois trop seur entrer es maisons des princes. Et se dauenture on y est entre on doit bien aduiser comment on en doit faire.

Contre les paresseux q̄ ne veullent besongner quāt ilz ont opportunite.

La formy tirant ⁊ cherchāt en yuer hors de sa tayniere ⁊ formiere le froment ⁊ autre bled q̄lle auoit assemble en leste fut priee et requise tresinstāment du cicade et grillon mourant de fain a ce q̄l luy pleust departir aucune chose pour viure. Lequel formy demanda audit grillet ou crignon. Que faisoyes tu malheureux durant leste/que nen as tu assemble ⁊ amasse comme moy: Respondit. Je nauoye pas opportunite ne loysir/car iestoye parmy les hayes ⁊ les chāps ou ie chantoye ⁊ me faisoye ouyr. Lors le formy tyrant ⁊ tirāt son grain dedās sa case cōmenca a dire. Se tu as chante en este dance ⁊ fais des saulx en yuer. Par ceste fable nous est dōne a entendre que len ne doit point estre en oysiuete/ mais bien employer son tēps affin q̄ en passiōs lyuer ⁊ dur tēps de vieillesse sans danger dautruy/mais par les diligēces q̄ aurōs faictes en nostre ieunesse. ❡ Ces choses dessusdictes ont este extraictes des fables de Esopet/lesquel. ⁊ pour oster lennuy des hōmes peuēt estre aucunessois recitees en sermons ⁊ predicatiōs publicques quāt le cas ⁊ matiere le requierent/car il ya plusieurs integumens ⁊ moralitez cōprinses/lesquelles sont beaucoup a ledification de lhōme. Toutessois on doit bien caultement et prudēment aduiser cōme on les ameine a son propos/de paour q̄ on nesmeuue a ris ⁊ a mocquerie le peuple gros ⁊ rusticque q̄ en leglise doit estre induyt a pleur ⁊ penitēce. Autre cause peult estre assignee/cestassauoir de paour q̄ le peuple ne print p ce sur le prescheur exēple de perdre tēps a la narration de telles fables. De cestuy Esopet q̄ fist ces fables est incertain sil fut celluy q̄ lan premier de Cirus fut occis a Delphis/cōme tesmoigne Eusebius/ou sil fut vng autre.

De Pericles. Chapitre. vi.

Pericles philosophe Athenien disciple de Anaxagoras auec le noble poete Sophocles estoit si hōnorable ⁊ vaillant hōme q̄ les Atheniēs le esleurent a duc/cappitaine ⁊ gouuerneur pour cōbatre les Lacedemoniens ⁊ Thebains/ainsi q̄ tesmoigne Justinus. Et lors q̄ les Lacedemoniens destruysoient les chāps des Atheniēs ilz ne firent nul mal aux possessions dicelluy Pericles cuydans q̄ par ce moyen le tireroiēt a leur cordelle/ou que les Atheniēs auroient sur luy q̄lque enuie ou suspection de trahyson. Laquelle chose auoit este preueue ⁊ predicte par la prouidēce dudit Pericles. Parquoy il dōna ses biēs a la chose publicque affin que de luy fust toute souspeson ostee ⁊ mise hors. Il estoit si prudent ⁊ tant bien aduise en ses negoces que quant il parloit contre la voulente du peuple sa voix se monstroit ioyeuse/plaisante ⁊ doulce tellement q̄ par son beau parler il obtenoit ce quil vouloit. Par ainsi entre luy ⁊ Pisistratus quāt au gouuernemēt du peuple ny auoit autre difference fors q̄ Pisistratus gouuernoit a la poincte de lespee et a force darmes. Mais cestuy cy par son eloquence ⁊ faconde. ❡ Tulle au liure des offices dit q̄ vne iournee quāt Pericles et Sophocles estoiēt cōuenus ensemble pour traicter des consultatiōs de la chose publicque/vng beau ieune enfant passa dauēture par deuāt eulx dont Pericles cōmenca a dire. O Sophocles regarde la beaulte de cest enfant. Puis dist Pericles. Il luy est necessaire dauoir vng maistre pour linstruire et enseigner/auec ce il fault q̄l ait les yeulx continentz ⁊ chastes: car il ne suffist pas dauoir mains ⁊ langue seulement. Cestuy Pericles estoit en bruyt au temps de Cirus roy des Perses. Enseignemēt de cōtinence.

De Empedocles. Chapitre. vii.

Empedocles philosophe Athenien auoit renom au tẽps de Cirus roy des Perses. Dicelluy parle Boece au prologue de lart de musicque disant q̃ il estoit si parfaict a ladicte art que lors que vng iouuenceau furieux ⁊ marry vouloit occire son hoste/pource q̃l auoit accuse son pere. Ledit Empedocles rendit telle melodie ⁊ artificielle armonie q̃ lyre de ladolescent fut amoderee/ainsi cõme est escript au prologue des choses vegetables ⁊ ayans vie. Dicelluy Empedocles est tenue ceste oppinion: cestassauoir trois choses sont principalles en toute la vie de lhõme/dont le premier est contẽnement ⁊ desprisement de laffluẽce mobile/cest a dire des biens mondains. La .iie. est appetit de la felicite future ⁊ eternelle. La .iiie. est illumination ⁊ cõgnoissance de lentendement. Il nest riens plus hõneste q̃ le premier de ces trois. Il nest riẽs plus heureux ne meilleur que le second. Et pour acquerir ces deux choses nest riẽs de plus grãde efficace ⁊ vertu q̃ le tiers. Bernard siluestre dit q̃ quant on interrogua ledit Empedocles pourquoy il viuoit. Il respõdit affin que ie voye les estoilles/car se le ciel nestoit ie ne seroye nul. Le dit Empedocles fist de dieu telle description. ¶ Dieu est vne sphere ⁊ rotondite/de laquelle le centre est par tout/la circonference ⁊ le tour nest en nul lieu. En oultre il mist que les ames estoient immortelles/pour laquelle oppinion il entra dedãs le feu ⁊ se exposa a mort en la cite de Athenes.

Trois choses notables.

De Permenides. Chapitre. viii.

Permenides philosophe auoit renom a Athenes au temps de Cirus roy des Perses. Il fuyoit les habitatiõs des hõmes ⁊ femmes par telle facon quil monta dedans Caucasus en laquelle il trouua premieremẽt lart de logicque. Pour ceste cause ladicte habitation fut denommee le rocher de Permenides. Il fut auditeur du philosophe Xenophon ⁊ maistre de Zeno.

Inuẽteur de logicque.

De Epicurus. Chapitre. ix.

Comme dit sainct Hierosme/iacoit ce q̃ Epicurus athenien ne fust iamais a lescolle dont il ait apprins aucunes lettres/⁊ quil ait ignore lart de disputation/tesmoing Boece. Toutesfois plusieurs nobles dictz et sentences sont trouuees de luy. Premieremẽt il contemne ⁊ desprise toute maniere de torment ⁊ douleur tant soit petite. En oultre il cõseille aux sages de soy maryer le moins ou plus tard q̃ len pourra/car infinis dõmages sensuyuent de mariage. Et cõme les richesses/hõneurs/sante de corps ⁊ semblables choses sont indifferẽtes a bien et a mal selon lusage ⁊ disposition de fortune. Ainsi est il des femmes. Et pource cest vne chose griefue a lhõme sage voulant prendre femme a mariage quãt il est en telle doubte/cestassauoir se elle sera bõne ou mauuaise. ¶ Sainct Hierosme a tire aucunes sentences dicelluy Epicurus disant que celluy confermãt sa volupte remplit tous ses ventres de choux/poires/põmes ⁊ viandes viles et de petite valleur/affermant que de telles viãdes on doit vser ⁊ viure: car les chairs ⁊ viandes exquises ⁊ desirees que on appareille par grãt soing ⁊ sollicitude malheureuse font plus de peine a en chercher ⁊ trouuer q̃ lusage dicelles ⁊ comestion ne dõne voluptez ⁊ delectatiõs en les mangeãt/cõme sil eust voulu dire quon a plus de peine a disposer et appoincter telles viandes exquises q̃ len na de plaisir et delectation a les mãger. En oultre il dist que noz corps nont point de necessite de boire ⁊ de mãger quãt on a suffisance de pain ⁊ de eaue. Et qui plus est q̃lconque chose quon ait plus que pain ⁊ vin est superflue ⁊ nest point pour la substentation de la vie/mais seulemẽt pour volupte ⁊ delectation. Semblablemẽt il disoit q̃ a ceulx qui vsent de chair est necessaire mãger autre viande/mais par opposite aux autres q̃ nen mangeussent point nest pas necessite den auoir. Auec ce il disoit que il est impossible de penser a sapiẽce ⁊ estude se on a le courage trop habandonne a lhabondance de viandes ⁊ requierent grant labeur ⁊ sollicitude. ¶ Senecque escript aucuns elegans dictz dicelluy Epicurus/desquelz sensuyuẽt aucuns. Pourete ioyeuse est chose honneste: car ce nest pas vraye pourete selle nest en ioye. Se vng hõme nest content de ce q̃l a/il est malheureux ⁊ meschant. Qui veult bien viure/il doit eslire ⁊ auoir tousiours deuant les yeulx aucun hõme de bõne vie. Et q̃lque chose que len face auoir tousiours regard ⁊ pensement a icelluy. Qui vit selon nature nest iamais poure: mais q̃ veult viure selon loppinion naura iamais richesse: car nature se contente de peu/⁊ loppinion appete plus sans mesure. Il fault premieremẽt regarder auec q̃lz

Sentẽces approuuees par sainct Hierosme.

Dictz notables.

gens on doit prendre sa refection que prendre garde a ce que on mágera:car telle chose faire sans son amy est vie de lyon & de loup. Qui veult devenir riche ne doit pas accumuler ne amasser grás biens: mais doit oster de soy la convoitise & desir desordóne de pecune. Pourete bien ordonnee est le cómencement de salut. Penser a la mort est congnoissance de sa faulte & peche. Ceulx q̃ tiennent leurs pechez ne veullent point souffrir correction. Ire immoderee & sans mesure engédre forcenerie & rage. Ceulx q̃ par mesure quierent cónis & disners nen prenent point oultrageusemét quant ilz se y trouvent. Maintes molestes et maladies sont engendrees des delicieuses viandes. Ces belles sentences dessusdictes & plusieurs autres sont prinses dudit Epicurus. Nonobstant ce quil erra & faillit en maintes positions plus que tous les autres philosophes. Car il estoit de oppinion q̃ a dieu ne challoit des choses humaines/& q̃ il nestoit point cause des effectz inferiores de ce monde. Disoit en oultre que volupte est bien souverain/possible estre acquis des hómes/et que les ames estoient mortelles & mouroient avec le corps. Cestuy Epicurus estoit en bruyt au temps de Cirus roy des Perses. La faulte de Epicurus.

De Anaximenes philosophe.

Anaximenes philosophe Asian/ cest a dire de Asie fut auditeur et disciple du philosophe Anaximáder & maistre de Permenides et de Anaxagoras au temps de Cirus roy des Perses. Il dist que lair estoit cause de toutes choses/et que non pas seulement les choses inferiores/mais que aussi les dieux estoient procedez et fais de lair.

De Xenophon. Chapitre.x.

Xenophon philosophe Athenien/disciple de Socrates/en Grece eut noble renom en la court de Cirus roy des Perses duquel il estoit grant amy. Comme tesmoigne Laertius. Il estoit honteux/mais de belle forme/bon preudhóme/politique & agreable au monde. Il composa environ.xl.volumes traictans des diverses natures des choses/de lart militaire & venatoire qui est a prendre bestes sauvages. Avec ce du regime des chevaulx: car en toutes ces choses estoit moult exercite. Qui plus est il fist plusieurs cómentz & expositions sur divers livres. Il estoit treseloquét/& fut le premier qui escripvit les hystoires des philosophes/ parquoy il estoit de plusieurs appelle muse & sapiéce/dont entre luy & Platon sourdit grande envie. Aulus gellius dit de Xenophon. Quant ung hóme le mauldist il respondit en telle maniere. Tu as addóne ton estude a mesdire sur autruy/mais moy par opposite ay apprins a conténer & ne tenir compte de maledictions ne detractiós. Valere en son.v^e.racompte q̃ cestuy sacrifiát aux dieux cógneut que le plus grant de ses filz avoit este occis en la bataille. Pour laqlle nouvelle iacoit ce quil fust moult marry toutesfois ne laissa point son sacrifice: mais osta seulement la couronne quil avoit sur son chef/puis interrogua par quelle maniere son filz avoit este mis a mort. Quant on luy eut racópte que en se portant vaillamment en bataille avoit este occis il remist sa couronne sur sa teste/et puis appella les dieux en tesmoingz disant ql avoit plus grande ioye & delectation en oyát parler des vertus & noble courage de son filz quil navoit sentu de amertume et marrisson par ouyr linterfection dicelluy. Il vesquit.iiii.xx.& ix.ans/et finablement trespassa a Corinthe. Valere.

De Sophocles. Chapitre.xi.

Sophocles poete Athenien cóposa tragedies tout le téps de sa vie iusques a la fin de sa vieillesse/tesmoing Tulles en son livre intitule de vieillesse. Il fut une fois redargue par ses enfans de telle chose/considere son aage et son indigence/dont il composa tragedie si elegante & si plaisante q̃ tous les auditeurs en furent esmerveillez. Valere recite en son.ixe.que icelluy aage de cent ans ou environ fist une autre tragedie ql envoya aux sages orateurs pour la reprouver ou approuver. Quát il eut beaucoup attendu pour ouyr le iugement sur icelle. Finablement entendit q̃ tous dune mesme voix sans contradiction louoient icelle tragedie souverainemét/& puis de ioye inestimable rendit lesperit. Solinus hystorien racópte que Lisander lacedemonien au temps de la mort dudit Sophocles tenoit le siege devant Athenes/auquel allerent les Atheniens voulans ensevelir hónorablement le corps dicelluy en priát quil voulsist faire tresves avec eulx iusques a ce quilz leussent

mis en sepulture a leur appetit. Quant ledit Lisander eut ouy la sapience ꝛ hōnestete dudit Sophocles/il ne voulut pas empescher les exsecques et funerailles dhomme si honnorable. Ledit Sophocles estoit en bruyt au temps de Cirus roy des Perses.

Sensuyt la lignee royalle des roys de Babylone signee par A.

De Salathiel. Chapitre.vii.

S. Mathieu chap premier.

Salathiel filz de Jeconias fut engendre en la captiuite de Babylone/tesmoing le premier de sainct Mathieu/auquel chapitre appert que la.iii[e]. quatorzaine de la generation de Jesuchrist cōmenca audit Jeconias/lequel estoit filz de Jeconias filz de Josias qui autrement estoit nōme Eliachin ou Joachin/cōme dit sainct Augustin. Duquel est parle au.xxiii[e].chapitre du quart liure des Roys. Et mourut de malle mort/tesmoing le.xxii[e].chapitre de Hieremie. Apres lequel regna son filz Jeconias dont cy faisons mētion q̄ autrement est denomme Joachin. Et ne regna q̄ trois moys en Hierusalem apres son pere: car il fut mene captif ꝛ prisonniere en Babylone auec sa mere ꝛ les autres nobles de la terre de Juda/ le.xxiiii[e].du quart des Roys/ꝛ le.xxxvi[e].de Hieremie. En lieu duquel fut constitue roy son oncle Sedechias q̄ autrement est nōme Mathatias. Quant cestuy Jeconias ou Joachin eut este long temps captif en Babylone il engendra Salathiel/dont maintenant faisons principale mētion. Et fut esleue grandemēt audit pays/de laquelle esleuation peuēt estre assignees plusieurs raisons/dont lune est de maistre Nicole de lyre sur le.xxv[e].du quart liure des Roys disant/que au tēps que Nabuchodonosor fut ... et cōuersa entre les bestes lespace de sept ans/tesmoing le quart de Daniel: Son ... Euilmeradach fist infinis maulx. Pour laquelle cause son pere retourne en bon sens le fist detenir prisonnier en icelle prison ou estoit ledit Jeconias. En laquelle ces deux acquirent telle amytie ensemble que apres que ledit Euilmeradach iouyst du sceptre et puissance royalle/il le fist tirer hors de prison ꝛ lhōnora grandement sur tous les princes de son royaulme. Le fist māger auec soy a sa table/et luy ordōna prouision ... pour viure le residu de sa vie. Et pource est dit au.xxv[e].du quart des Roys q̄ Euilmeradach cōstitua le throsne dicelluy Joachin sur le throsne de tous les roys qui estoient auec luy en Babylone. Nicolas de lyre disoit en oultre q̄ dieu voulut telle chose faicte affin q̄ le cōseil de Hieremie fust approuue auoir este bon ꝛ vtile. Lequel conseilla audit Joachin de soy offrir au roy de Babylone affin q̄l ne fust point occis. Secondement affin q̄ la prophetie de Esaye en son.xiiii[e].fust acōplie sur Nabuchodonosor auquel estoit dit q̄ par le cōseil de Joachin il seroit gecte hors de son sepulchre. ... ladmōnestement dudit Joachin le dessusdit Euilmeradach roy de Babylone ... fouyr le corps de son pere Nabuchodonosor ꝛ diuiser en plusieurs parties/ꝛ ... buer aux oyseaulx viuās de charōgnes appellez vaultours/lesquelz oyseaulx ... lerent en parties ꝛ regiōs diuerses. Apres ce dist Joachin audit Euilmeradach ... tenant ne dois point craindre ton pere: car iamais ne se peult ressusciter ... se les parties q̄ telz oyseaulx ont mange ne sont aincois reunies ꝛ assemblees. La ... raison est touchee par Burgēsis ou lieu dessusdit/lequel dit que telle sublimation et ... stablissement fut affin q̄ la verite de la prophetie escripte au.xlix[e].de Genese/cestassauoir Non auferetur sceptrum de Juda ꝛc. Ne fust point euacuee ne anichillee: car se ainsi eust este le royaulme de Juda eust failly ꝛ cesse long tēps deuant laduenemēt de Jesuchrist. Laquelle chose est droictemēt contre ladicte prophetie/cōsidere que apres leur retour de Babylone le sceptre de Juda fut continue plusieurs ans/cōme appert au tēps des Machabees ꝛ de autres. Salathiel est interprete demādant le seigneur ou arbre de dieu. Et nasquit en la captiuite cōme dit Bede lan du monde quatre mil six cens.xxxiiii.qui sont cinq cens.xlv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist.

De Lyre.

Nabuchodonosor diuise aux oyseaulx

Genese 49.

De Zorobabel. Chapitre.viii.

Zorobabel filz de Salathiel selon Bede nasquit en Babylone lan du monde quatre mille.vi.c.lix.cest cinq cens.xx.v.ans deuant la natiuite de Jesuchrist.

Z

Et est interprete estrange trāslation/ou natif en Babylone: car Rabanus dit que ce nom Zorobabel est compose de trois motz hebrieux/dont zo vault autant cōme cestuy cy/ro cōme maistre/babel cōme Babylone. Et ainsi vault autant cōme cestuy cy est maistre en Babylone. Car cōme est dit cy dessus il y nasquit/et puis fut prince

et ducteur du peuple iudaique en lyssue de Babylone. Lan.xvii^e. du regne de Cirus monarche et seul prince oriental/ledit Zorobabel cōmenca a reediffier le temple et lautel du sacrifice/tesmoing le.iii^e. chapitre du premier liure de Esdras/moyennant layde de Josue filz de Josedech souuerain prestre et euesque. Et fut le.vi^e. moys q̄ des hebrieux est nōme tisseri/lequel en partie correspond a Septēbre et en partie a Octobre. Lan.ii^e. et second moys de ladicte yssue ilz firent les fondemens du tēple/combien q̄ ilz ne acheuerent pas a cause q̄lz furent empeschez par les Samaritains qui aux princes des Perses residens es marches de Judee dōnoient grans dons dor et dargent affin q̄lz empeschassent les dessusditz/cōme appert au.iiii^e.chapitre du premier de Esdras/ pour laq̄lle cause fut louurage interrōpu iusques au.ii^e.an de Daire roy des Perses. Zorobabel cōmenca reedifier le temple.

De Abiud. Chapitre.xiiii.

Abiud filz de Zorobabel nasquit selon Bede lan du monde quatre mille vii.c.et.ix.cest.cccc.iiii.xx.et dix ans deuāt la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete le pere diceulx/ou force de nostre pere: car cōme dit sainct Augustin en lomelie. Le peuple esleut icelluy a pere et prince en lieu de son pere Zorobabel/lequel auoit enseigne au peuple la loy de dieu en Babylone et puis le cōduict en Hierusalem cōme est dit dessus. Cestuy Abiud estoit autrement nōme Mosola/cōme appert au.iii^e.chapitre du premier liure de Paralipomenon. En ce lieu ne doit point estre ignore que depuis Abiud dont maintenant faisons mention iusques a Joseph nest point troune aucune hystoire en toute la Bible/ combien que plusieurs dient aucuns des Juifz auoir este studieux qui tresdilligēment ont escript les genealogies descendās de Dauid pour cōgnoistre la natiuite de Jesuchrist/lequel ilz attendoiēt proceder dicelle lignee/parquoy sainct Mathieu a peu prendre le residu de ladicte genealogie esdictes escriptures iudaiques. On pourroit dire autrement en ensuyuant Vincent lhystorial en son.vii^e.liure chapitre.iiii.xx.et.viii. disant q̄ Herodes fist destruire et brusler tous les escriptz et hystoires dessusdictes craignāt q̄ la lignee royalle ne fust distinguee et discernee dentre les autres dont il eust este totallemēt deboute/ parquoy fauldroit dire que sainct Mathieu eust par reuelation aucune chose quil ne peut point congnoistre par escripture: car les apostres et euangelistes nont point este moins enluminez du sainct esperit que les anciens prophetes comme est dit dessus ou chapitre de Adam. Parquoy appert q̄l ne repugne point a sainct Mathieu de auoir escript ceste genealogie/iacoit ce quil ne layt point troune en escript. S.Augustin.

De Eliachin. Chapitre.xv.

Eliachin filz de Abiud nasquit selon Bede lan du monde quatre mille sept cens.lix.ce sont.cccc.xl.ans deuāt la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete mon dieu le ressuscitera/ou mon dieu frere diceulx. La premiere de ces interpretations est dicte pource que dieu le donna a ses parens pour ressusciter et releuer la semence de sa genealogie. Par lan.ii^e. est propheticquement insinue et demōstre Jesuchrist qui deuoit proceder de sa lignee. Lequel Jesuchrist est dieu. Et auec ce est nostre frere en tant quil est vray hōme/cōme appert au pseaulme.xxi^e.ouquel est dit. Je narreray et racompteray ton sainct nom a mes freres et loueray ou meilieu de leglise/ cest a dire des apostres et chrestiens representans leglise/lesquelz par grāde vertu rendront vray tesmoignage de luy/tesmoing le quart chapitre des faictz apostolicques. Aussi icelluy Jesuchrist apres sa resurrection se apparut et mōstra tout vif a ses freres/cōme appert ou premier des actes des apostres et.xx^e. de sainct Jehan De cestuy Eliachin nest point troune autre chose es escriptures/fors ce q̄ sainct Mathieu escript en son premier chapitre.

De Azor. Chapitre.xvi.

Azor filz de Eliachin nasquit lan du monde quatre mil huyt cens et neuf qui sont.ccc.iiii.xx.et dix deuant Jesuchrist cōme dit Beda. Et est interprete flesche de lumiere ou plasmation ou ayde/tesmoing sainct Augustin/ car il ayda le peuple duquel semblablemēt il fut ayde. Parquoy est en oultre interprete auxiliateur ou voyant icelluy. Aussi par luy est figure Jesuchrist q̄ en mainte maniere est adiuteur et protecteur de son peuple. Premierement en remettant et pardōnant la coulpe et delict des penitens/laquelle chose icelluy seul peult faire/tesmoing

la premiere distinction des penitences. Secondement en adoulcissant et soulageāt les peines diceulx qui iniustement sont tourmentez/cōme il ayda Daniel/sainct Paul et infinis autres/parquoy est escript ou pseaulme.ix^e. Nostre seigneur a este tousiours refuge au poure hōme et son auxiliateur en tribulation. Tiercement il ayde en confortant et dōnant force a ceulx qui veullent surmonter leurs ennemys/comme il ayda a Osias batailler contre les Philistiens/Arabes et Amonites/tesmoing le.xxvi^e. du second de Paralipomenon. Quartement en aydant les poures indigens et souffreteux/parquoy de luy est escript ou pseaulme.ix^e. Le poure hōme est laisse en ta main: car tu es voulentiers adiuteur et ayde a lorphelin. Quintement en deffendant ceulx qui se fient en dieu/et pource dit le psalmiste. Ayde nous beau sire dieu q̄ es nostre saulueur. Septement en acomplissant et exaulcant les veux et prieres de ceulx qui le priēt devotement. Pour ceste cause est escript ou pseaulme.xliiii^e. Beau sire dieu lieue toy et nous ayde en nous deliurant et racheptant pour lhonneur de ton sainct nom. Et aussi ou.li^e. chapitre de Ecclesiasticque. Mon dieu seigneur et roy du ciel et de la terre ie confesseray a toy en te donnant louenge: car tu es celluy qui me as ayde.

Des euesques. Chapitre.xvii.

Cy dessus est parle daucuns euesques escriptz en la figure dessus mise. Et premierement de Iesu filz de Iosedech et determine es chapitres de Salathiel et zorobabel: mais du second cestassauoir Eliachin et Ioachin parle le iiii^e. de Iudich/tesmoignant quil fut celluy qui au peuple Israelitique dōnoit admōnestemens et conseilz salutaires pour resister contre la tyrānie et cruaulte de Holofernes. En ladicte figure restent encores quatre grans prestres et euesques iusques a Onias pere de Symon le iuste/duquel est faicte mention ou cinquātiesme de Ecclesiasticque/et aussi au cōmencement de la figure ensuyuant. Ces quatre dessusditz sont Elizipbar/Iudas/Iohannes et Iadus qui espousa la fille de Saraballa. Diceulx euesques sera parle es temps des roys ensuyuans.

De la reedification de Hierusalem et des tēples. Chapitre.xviii.

En la derniere figure dessus mise est aucunemēt paincte et pourtraicte la disposition de Hierusalem reedifiee apres le retour de captiuite. Et fut ceste reedification faicte par Neemyas q̄ du cōmandement du roy y fut enuoye cōme duc et maistre des oeuures pour executer louurage/tesmoing le premier/second et tiers chapitres de Neemyas/esquelz chapitres et principallemēt ou.iii^e. est declaire cōment en la cite furent fais trois grans murs/desquelz le dernier auoit six portes/cōme appert clerement en la figure deuant mise. Item nous deuons noter en ce lieu que selon les escriptures sont trouuez trois temples auoir eu grant bruyt et renom. Desquelz le premier fut construit et edifflie par Salomon/cōme appert au.vi^e. vii^e. et viii^e. chapitres du.iii^e. liure des Roys. Et estoit si magnificque q̄ iamais apres ce ne fut reedifflie lequiualant: car on ne veoit riens par dedās sinon or pur. Le.ii^e. temple fut edifflie au mont Garizin lequel est note au.iiii^e. de sainct Iehan par la femme
S. Iehan.2
Samaritaine disant a nostre dieu. Noz peres ont adore en ce mōt Garizin. Et fut ediffie par Saraballa preuost du roy Daire. Car apres ce q̄ ledit Daire fut vaincu par Alexandre/ledit Saraballa se associa audit Alexādre et impetra de luy q̄ audit mont Garizin il ediffiast a Manasses frere de Iadus grāt euesque vng temple a la forme du tēple de Hierusalem. Le.iii^e. fut ediffie en Egypte par Onias frere de Symon/au tēps de Anthiocus le grant en la cite Elyopoleos en laquelle habitoit anciennement Putiphar prestre et pere de Asseneth femme de Ioseph/tesmoing le.xli^e. de Genese.

Sensuyt la lignee des roys de Perse. Chapitre.xix. de Cābises.

Cambises filz de Cirus est en lhystoire de Iudich nōme Nabuchodonosor Et au liure de Esdras est aucunesfois appelle Artaxerses et aucunesfois Assuerus. Et fut le.ii^e. roy des Perses qui selon la verite hebraique commenca lan du monde trois mil.cccc.xxxiii. de la.lxi^e. olimpiade lan.ii^e. de Rōme lan.cc.xxii^e. de Tarquin lorgueilleux lan.xvi^e. Et de la.v^e. aage lan.lxi^e. Il regna monarche lespace de huyt ans seulemēt et durant la vie de son pere auoit regne sur Niniue et Babylone vnze ou douze ans/lesquelz ensemble font vingt ans qui sont le temps de son regne. Helinandus en son.xv^e. et aussi Valere au.xxxiiii^e. chapitre dit

que cestuy Cābises fut tant severe & merveilleux iusticier que vng iuge iniuste q̄ mal avoit execute ses iugemens fut par luy sentencie & condāpne destre escorche et puis sa peau estre atachee sur sa chaiere ou il avoit fait ses iudicatures. Apres ce il cōstitua en iuge le filz dicelluy et le fist asseoir en ceste chaiere couverte de telle peau en disant. Pour iuger iustemēt la peau de ton pere te soit en exēple. Cestuy Cambises est celluy q̄ investigua & voulut scavoir la source et cōmencement du fleuve nomme le Nil/ pour laq̄lle chose congnoistre il alla si loing quil fut contrainct de manger ses compaignons/comme dit Lucan en son.x^e. Toutessfois la glose sur le.ii^e.chapitre de Genese dit que le Nil cōmence assez pres de la mōtaigne Athlas. ¶ Cābises en lan premier de sa monarchie & de son regne en Babylone lan.vii^e.interdict et empescha la restauration & reedifficacion de Hierusalem: car il fut mal informe des princes de Syrie & de Fenice par leurs epistres & lettres missiues que sil permettoit Hierusalem estre fortifiee les Juifz se rebelleroiēt contre luy/resisteroiēt a payer tributz & deneyeroiēt le passage de Syrie. ¶ En ce mesme an/tesmoing le premier chapitre de Judich. Il vainquit Arphaxat pres du fleuve Eufrates. Pour laq̄lle victoire fut son cueur et courage exalte et fort esleve: car lors il fut faict monarche et seul grant seigneur en orient. Puis cōmanda destruire toutes les ydoles & quil fust adore cōme dieu. Et pour avoir cause de guerre contre ses subiectz il augmenta leurs tributz par toutes provinces/cō me appert au premier de Judich. ¶ Lan.ii^e.de la monarchie dicelluy Cambises son cōnestable Holofernes vint avec grāde multitude de combatans contre Judee: mais finablemēt fut vaincu & faict confus par la belle & plaisant Judich laq̄lle luy trencha la teste. En ces iours estoit en Bethulie vng grāt prestre nōme Eliachin ou Joachin filz de Jesu dont est parle dessus/duquel tesmoing Comestor il fut envoye pour donner au peuple admōnestemens & enseignemēs salutaires/cōme appert au.iiii^e.de Judich. Par ainsi il estoit nomme grant prestre pource q̄l estoit legat du grant prestre: car lors nestoit pas encores constitue en telle dignite considere quil commenca lan.vi^e.de Daire filz de ydaspes. ¶ Lan.iii^e.de Cambises cōmenca ypias exercer tyrannie et violente domination a Athenes. Et Posicrates pareillement en Samus/ tesmoing Eusebius. En cest an Mago imperateur & prince des Cartagiens trespassa. ¶ Lan iiii^e. Cambises ayant en hayne les enchāteurs & devins leur fist coupper les oreilles/ pour laquelle cause sept diceulx occirent secrettement son filz/par ainsi a luy succederent deux diceulx qui estoiēt freres & regnerent sept moys seulement ou vng an entier cōme dit Josephus. ¶ Lan.v^e.les methaponthins/cest a dire doultre la mer delibererēt de expulser de ytalie les autres grecz/tesmoing Justinus en son.xx^e.livre. ¶ Lan vi^e.de sa monarchie qui est du mōde selon la verite hebraique quatre mil.cccc.xxxix. Cābises augmēta son royaulme en y adioustant Egypte/et par ainsi cessa de rechief le royaulme de Egypte lespace de cent et dix ans/durant lesquelz les successeurs de Cābises la possederent iusques a lan.xi^e.de Daire filz de Xerses surnōme Nochus. Et fut lan du monde trois mil.v.c.l. Lors recōmenca la dinascie & souveraine puissance des Egyptiens qui en nombre estoit.xxvi.durant le regne de six roys & courant iusques au.xviii^e.an de Artaxerses ochus qui obtint Egypte en boutant hors Neptanabus lan.xv^e.de son regne q̄ estoit lan du monde trois mil six cens. Ainsi fut le royaulme diceulx Egyptiēs de rechef destruict lespace de.xxix.ans ou environ iusques au premier an de Ptholomee sother filz de Lagi qui apres le trespas du grant Alexādre y regna cōmencant lan du monde trois mil six cens.xlii. En ceste maniere cōmenca Ptholomee la.xxvii^e.dinascie des Egyptiēs durant le regne de douze roys contenāt cc.iiii.xx.&.xvi.ans/cestassavoir iusques au.xv^e. an de Octovian. ¶ Lan.vii^e.de la monarchie de Cambises estoiēt en grant bruyt Anacleon & Phoales poetes liriciēs/ Hippicus facteur de dictiers & chansons/et Xenophanes phisicien. ¶ Lan.viii^e.& dernier qui est de la.lxiii^e.olimpiade lan premier fut selon Eusebius le cōmencement du renom de Pitagoras qui fut inventif du nom de philosophie & aussi de lart arismeticque et des consonances & doulx accordz de musicque/cōme est dit plus au long cy dessus. Et au.xxiii^e.chapitre du quatriesme livre de Vincent hystorial. Par ce que avōs dit Pitagoras avoit este le premier qui se nomma Philosophe. Nous devons scavoir que anciennement ya eu deux manieres de Philosophes; Car les vngs estoient

Vng iuge escorche.

Du cōmencēt le Nil.

Lorgueil de Cambises.

La fin de Holofernes.

Josephus.

Pitagoras inventif de philosophie.

nõmez yconobiques et demouroient en la terre qui maintenãt est appellee Grece. Et prindrent leur exorde et fondement au philosophe Thales/lequel comme dit sainct
S. Thomas. Thomas sur le premier de methaphisique fut le prince de philosophie speculatiue. Les autres furent philosophes ytaliques manans & habitans en la terre de ytalie qui anciẽnement estoit denõmee la grande Grece & maintenant Puylle & Calabre. Le dit Thales disoit q̃ leaue estoit le premier cõmencement des choses. Apres luy Dyogenes & Anaximenes dirent semblable chose de lair/mais Hippassus & Eraclitus affermoient le feu pour sa subtilite estre le premier principe de toutes choses. En ce mes-
La fin de Cãbises. me an comme dit Comestor trespassa Cambises retournant de Egypte.

De Emerides. Chapitre.xx.

Emerides magicien q̃ estoit lung des sept dont est dessus faicte mẽtion lan iiii^e. de Cambises obtint le royaulme des Perses apres la mort dicelluy et print en mariage Puthei fille dudit Cãbises/mais ne regna q̃ sept moys seulement. En son lieu il substitua son frere qui estoit ieune/fort et elegant. En affermant icelluy estre le filz de Cirus & frere de Cambises lequel estoit nomme Mergus. Laq̃lle chose estoit possible & facille a celer: car en Perse nul ne peult auoir acces au roy ne entree en sa maison sil nest des domesticques et familliers. Auec ce le frere de Emerides & ledit Mergus filz de Cirus estoiẽt tressemblables parquoy ne pouoit pas tost estre congneue la difference entre eulx. Quoy plus/ledit Mergus auoit este par son frere Cambises occis es lieux secretz du temple/et ny auoit homme qui en sceust riens fors Emerides seulement. Ce frere ne regna que cinq moys/parquoy a luy & a son frere nest attribue que vng an de regne/lequel nest point compte entre les ans des roys de Perse/mais est incorpore au dernier an de Cambises.

De Daire. Chapitre.xxi.

Daire filz de ydaspes apres la mort des magiciẽs dessusditz fut.vi^e. roy des Perses et cõmenca lan du monde trois mil.cccc.xlii. De Rõme.cc.xxx. De Tarquin lorgueilleux & dernier roy des Rommains lan.xxiiii^e. & regna.xxxvi.ans. Cõme tesmoigne Vincẽt lhystorial au.xxviii^e.chapitre de son quart liure/et Valere au.xliii^e.chapitre. Il fut prononce & proclame roy par le moyen de son cheual q̃ hennist deuant le poinct du iour & naissance du soleil. Lan premier de son regne il print a femme la fille de Cirus affin q̃ le royaulme retournast en sa lignee & famille. En ce mesme an zorobabel venãt de Hierusalem pour linterdiction & deffense de Cãbises empeschant ledification du tẽple fut de Daire honorificquement receu & faict son amy & familier: car parauãt estoit ia venu a luy affin que il fust intercesseur enuers ledit Cãbises pour reedifier le temple. Et quant il congneut icelluy Cãbises estre hõme impersuasible persuada secrettement a Daire q̃l fist veu au dieu de Israel de restaurer son tẽple & de rendre tous ses vaisseaulx sil pouoit paruenir a la courõne/laq̃lle promesse il tint cõme promise il auoit. Nonobstant les messagiers des princes voulans empescher telle reedification et oyans icelluy Daire estre roy vindrẽt a luy pour le destourner/mais zorobabel les surmonta & fut deuant tous grandemẽt hõnore du roy: car il couchoit en la couchette du roy auec les deux autres cubiculaires. Lan.ii^e.quãt il eut faict aux nobles de sa maison vng grãt disner dõt est faicte mẽtion au.iii^e.chapitre du.ii^e.liure de Esdras. Il proposa aux gardes de son corps vne question/cestassauoir leq̃l est plus fort/le roy ou la femme ou le vin. Entre lesquelz custodes estoit ledit zorobabel le troisiesme/et absolut la question mieulx que nul/parquoy obtint sa requeste mieulx que parauãt/dont le roy Daire escript et commanda aux princes de Syrie/de Fenicie/de Libanus & a leur preuost sur peine de sus-
La reedification du tẽple de Hierusalẽ. pension q̃lz apportassent aux Juifz boys de cedre pour acõplir & acheuer ledit edifice En oultre il renuoya par zorobabel en Hierusalem les autres vaisseaulx du tẽple qui luy estoient demourez. Ainsi donc en ce deuxiesme an & vi^e.moys du regne de Daire on besongnoit curieusemẽt a lacõplissement du temple lequel fut parfaict lan.vi^e. de Daire q̃ est du regne des Perses lan.xlvi^e.apres la premiere licence donnee par Cirus. Toutesfois dit Josephus q̃ tel an estoit le.xi^e.dicelluy Daire. De ce tẽple est es-
S. Jehan.2. cript au.ii^e.chapitre de sainct Jehan q̃l fut edifie en.xlvi.ans/lesquelz ans se doiuent cõmencer lan pmier de la monarchie de Cirus q̃ est lan q̃ il print Babylone & licẽcia

les Juifz/tesmoing Henry de herfordia. Nonobstant ce q Comestor cōmence les ans dessusditz lan premier de Cirus sur le royaulme des Perses. Apres la cōsommation du tēple fut faicte la seconde dedicace le.viii^{e}.iour de Mars laqlle fut faicte au printēps. En ce tēple reedifie ministra premier Jesus grāt euesque & filz de Josedech lespace de quatre ans soubz le roy Daire filz de ydaspes. Il est vray semblable q en ce tēps les Hebrieux edifierent vne arche en la forme de la premiere/laquelle tesmoing Epiphanus fut par Hieremie occultee et couuerte en la montaigne Oreb. Et ne sera point veue iusques au iour du iugemēt: mais ceste seconde fut finablemēt auec le chādelier trāslatee a Rōme entre les autres despouilles & butins prins en Hierusalem apres la passion de Jesuchrist. Depuis la premiere edification du tēple faicte par Salomon iusques a ceste.ii^{e}.sont nōbrez cinq cens & dix ans ou.cccc.l.cōme dit Josephus Et depuis la reedification iusques a la natiuite de Jesuchrist sont nombrez cinq cēs xvii.ans/& iusques a sa passion.v.c.l. ¶ En cest an trespasserent Aggeus & Zacharias prophetes lesquelz furēt ensceuelis ensemble. ¶ Lan.vi^{e}.de Daire q est du mōde trois mil.ccc.lii.fut lan de remission & iubile.xxx^{e}. En ce mesme an Eliachin q autremēt est nōme Joachin fut faict grāt euesque ministrāt en ceste dignite lespace de.xxxvi.ans. Ainsi fut le second apres la reedification du tēple. ¶ Lan.vii^{e}.q est de Rōme.cc.xlii. Tarquin lorgueilleux.vii^{e}.et dernier roy des Rōmains en lan.xxxv^{e}.de son regne fut expulse de Rōme et du royaulme/tesmoing sainct Augustin au.xv^{e}.chapitre du.iii^{e}.liure de la cite de dieu. Et Vincent lhystorial au.xvii^{e}.chapitre de son quart liure. Cestuy Tarquin estoit autremēt nōme Lucius tarquinus. Et cōmenca regner lan du mōde trois mil.cccc.xix. De Rōme.cc.&.viii. Par ainsi ny eut nulz roys a Rōme apres les sept dessusditz q comprindrēt.cc.xliii.ans selon sainct Augustin au lieu dessus allegue. La cause de lexpulsion dudit Tarquin fut en partie pour loppression et violence q son filz Sextus tarquinus commist contre la chaste dame Lucresse/dont parle Ouide en son premier liure intitule de Fastis. Et sainct Augustin ou.xix^{e}.chapitre de son premier liure de la cite. Quāt ceste bonne et hōneste dame eut este a force violee elle manifesta le cas a son mary Lucius collatin & a son oncle Junius brutus/& puis par grant douleur parfonde & poignant iusques au cueur se occist de ses propres mains en disant. Jamais femme impudicque/corrompue & ribaulde ne viuera se elle veult prēdre exēple a Lucresse. Titus liuius racōpte en son premier liure q apres ce son corps fut mōstre au monde affin q il y eust plus vrgēte cōmotion & inflammation contre le roy Tarquin q lors tenoit le siege cōtre vne cite des Rutiliēs nōmee Ardea. Quāt il voulut retourner il trouua les portes closes/dont inquieta plusieurs des Rōmains esperāt de recouurer son royaulme en quoy ne prouffita riēs: car finablemēt cōme hōme bāny vsa le residu de ses iours en vng lieu nōme Tusculum. ¶ En ce mesme an.vii^{e}.du regne de Daire cōmenca a regner Alexandre filz putatif de Philippe roy des Macedoniēs autremēt nōme Aminthas. Et regna.xliii.ans.x^{e}.roy des macedoniēs. ¶ Lan.viii^{e}.du regne de Daire q est du mōde trois mil.cccc.liiii. De la.v^{e}.aage lan.iiii.xx.i. De Romme.cc.xliii. De la.lxvi^{e}.olimpiade lan.ii^{e}.fut lan premier apres le regne des roys a Rōme/auql an les senateurs gouuernerent la chose publicque lung apres lautre chascun lespace de cinq iours. Lors estant a Rōme Cipus exercant loffice de Pretor cōme dit Bede qui est cōme baillif ou preuost/dont fait Valere mention au.xxvii^{e}.chapitre. ¶ Lan.viiii^{e}.de Daire les Rōmains en lieu dung roy creerent deux cōsules ou conseilliers q ne demouroiēt en tel office sinon vng an seulement. La cause pourquoy ilz estoient deux est affin q se lung estoit mauuais & se vouloit mal gouuerner ql peust estre corrige de son cōpaignon q auoit autant de puissance cōme luy. Et ne duroient q vng an affin quilz eussent regard de non point soy acoustumer a exercer tyrānie ne violence sur aucun Congnoissans que apres leur deposition ilz se repentiroient des maulx quilz feroient silz nestoient corrigez durant leur office. Ilz furent appellez consules & non pas roys: car a eulx principallemēt appartenoit de bailler conseil et gouuerner par conseil/tesmoing ysidore au.ix^{e}.liure des ethimologies & chapitre des royaulmes. Junius brutus & Lucius tarquinus collatinus furent les deux premiers esleuz en consules: mais a Tarquin collatin ne demoura gueres celle dignite pource quelle luy fut ostee des Rōmains/lesquelz auoient en hayne tout

Jesus grant euesque.

De larche occultee en oreb

Josephus.

S. Augustin de la cite de dieu.

Lucresse.

Titus liuius.

Alexandre le grand.

hõme appelle Tarquin en souuenãce de Tarquin lorgueilleux qui auoit este le dernier roy. Pour laqlle cause ledit Tarquin collatinus fut cõtrainct de vuyder Rõme auec tout son patrimoine. Et nest point merueille se il fut ainsi depose: car Junius Brutus ne luy fauorisoit en riẽs: mais auoit entre eulx enuie occulte ꝛ trahyson couuerte/ dont aduint q̃ au premier furent esleuz cinq conseilliers/ cestassauoir Brutus/ Collatin/ Publicola/ Lucretius ꝛ Paluillus. Desquelz Lucius valerius Publicola fut premier successeur dudit Collatin. Cõme dit Orose en son second liure ledit Brutus fut esleu. cc. xliiii. ans apres la fondation de Rõme. Et fut tant seuere et grãt iusticier que il fist batre ꝛ decoller ses enfans pour garder la chose publicque ꝛ pour maintenir lhõneur de la presidẽce en quoy il estoit cõstitue. ¶ Lan. xvi^e. du regne de Daire/ qui est lan. iiii^e. apres la fin des roys/ Tarquin dessusdit edifia vne cite assez pres de Rõme q̃l nõma Tusculum ou il vesquit lespace de. xiiii. ans. ¶ Lan. xviii^e. du regne de Daire/ ou selon Orose lan. xx^e. trespassa Lucius valeri⁹ publicola q̃ ia auoit este quatre fois esleu en loffice de cõseillier. A lheure de son trespas estoit si indigent q̃ pour le enseuelir ꝛ mettre en terre les citoyẽs ꝛ bourgeois de Rõme assemblerent et cueillirẽt deniers entre eulx. Et par ainsi furent ses funerailles faictes des deniers de la chose publique. ¶ Lan. xix^e. Daire fist guerre cõtre Architus roy des scithes ou des gothz pource q̃l auoit refuse le mariage de sa fille. ¶ Lan. xxii^e. du regne dicelluy Daire q̃ est apres le regne des Rõmains lan. ix^e. fut a Rõme cree ꝛ ordõne vne nouuelle dignite quilz denõmoient dictature/ et est plus grande ꝛ plus excellente q̃ conseillier: mais semblablement a puissance imperiale. Marcus valerius fut le premier q̃ en telle dignite fut promeu. Ysidore dit au liure. ix^e. et chapitre des royaulmes q̃ les dictateurs furent creez des Rõmains le. v^e. an apres lexpulsion des roys. Et duroit leur empire et domination lespace de cinq ans. Ainsi estoient dictz dictateurs cõme princes ꝛ maistres du peuple/ ausquelz estoit licite de faire aucuns edictz et instituer loix. ¶ Lan xxiiii^e. q̃ est lan. xii^e. apres la fin des roys selon Eusebius estoient en grant bruyt Democritus philosophe/ Eraclitus et Anaxagoras phisicien. Nonobstant ce que aucuns afferment que cestoit au temps de son filz Xerses/ lesquelles oppinions sont toutes cõpossibles. ¶ Lan. xxvii^e. du regne de Daire/ qui est lan. xv^e. des roys finis a Romme Gelo obtint ꝛ surmonta les Syracuses/ leq̃l tantost apres auec toute sa lignee trespassa/ cõme appert en valere. Ce mesme an estoit lan de remission ꝛ iubile. xxix^e. ¶ Lan xxx^e. Marcus valerius qui autrement estoit denõme Curiolanus pource quil auoit surmonte les Curioles fut expulse ꝛ boute hors de la cite.

Orose. — Tusculũ cite. — La dignite de dictature. — Ysidore.

Sensuyt des philosophes ꝛ des poetes. Chapitre. xxii. de Aratus astrologien.

Comme dit saĩct Augustin au. xv^e. liure ꝛ. xxiii^e. chapitre de la cite de dieu. Aratus astrologien auec Eudoxus se vantoit dauoir cõprins ꝛ escript tout le nõbre des estoilles. En laquelle chose est reprins dudit sainct Augustin: car cest contre lauctorite escripte au. xv^e. de Genese/ ou il fut declaire a Abraham quil est impossible de nombrer toutes les estoilles du ciel: car il est impossible de les veoir. Es liures de cestuy Aratus est trouuee ceste belle sentence escripte au xvii^e. des faictz des apostres/ cestassauoir In christo viuimus mouemur ꝛ sumus/ cest a dire nous tenons nostre vie/ nostre estre ꝛ nostre mouuement de Jesuchrist/ laquelle sentence allegue lapostre en tesmoignage de verite quant il escript aux Atheniens. Cestuy Aratus viuoit au temps de Daire roy des Perses.

In christo viuimus: mouemur ꝛ sumus

De Eudoxus astrologien.

Eudoxus grant astrologue florissoit semblablemẽt au tẽps dudit Daire roy des Perses/ lequel pour congnoistre a son appetit les mouuemẽs ꝛ cours du ciel ꝛ des estoilles monta en la sommite dune haulte montaigne.

De Democritus. Chapitre. xxiii.

Democritus philosophe comme dit Aulus gelius au liure des nuyctz actiques auoit vng pere riche qui pouoit substãter ꝛ repaistre lost ꝛ cõpaignie des gens darmes du roy Xerses/ auquel pere ne voulut pas succeder en richesses affin q̃l peust plus liberallement vacquer ꝛ entendre aux estudes/ mais retint seulement vne petite somme telle q̃l suffisoit pour soy entretenir a lestude

en laissant tout le residu de son patrimoine a la disposition des citoyens. Puis alla en Athenes pour estudier/ou il se fist creuer les yeulx affin ql eust ses cogitatiōs et entendemens moins empeschez. Nonobstant dit Laertius q la cause pourquoy il les fist creuer fut affin ql ne veist point les biens que auoiēt les mauuais hōmes. Tertulianus dit quil saueugla pource ql ne pouoit veoir les femmes sans concupiscēce. ysidore dit en son. viii^e. quil amplia lart magicque apres zoroastes quāt la medicine de ypocras estoit en bruyt et renom. Dicelluy parle Senecque au liure des benefices disant. Quant Cesar luy eut dōne plusieurs deniers/ledit Democritus cōmenca a rire et puis dist quil se esmerueilloit de la follie de Cesar cuydāt le faire muer son courage pour si peu de chose cōme estoit argent: car il nestimoit riens richesses. De la constance dicelluy parle Tulle ou liure des questiōs tusculanes. Quant il cheut es mains de ses ennemys cōgnoissant ql estoit en dāgier de mort ne luy challoit de qlle mort il mourust: car il disoit q la vie molle et sans trauail est vne mer morte. Aussi il tolleroit et portoit constāment improperes et parolles iniurieuses/ et pource de luy dit Senecque en lepistre viii.xx.et xv. escripuāt a Lucillus q Democritus souloit dire bien et elegāment/cest assauoir q les langages des folz et mesdisans et les ors qui sont procedez du ventre sont en vng mesme lieu/cest a dire q autant en emporte le vent. Dōc est grāt follie de craindre destre diffame de personnages infames. ypocras medecin apprīt de luy vng enseignemēt/cest assauoir q le poulx et veine du cueur est esmeu et se gouuerne selon les affectiōs et passions du corps. Quāt il fut interrogue quelle difference il ya entre les hōmes et bestes brutes. Respondit. Sentir et sagemēt congnoistre. Icelluy Democritus estāt en vng disner et voyant vng hōme rusticque ne dire mot/luy cōmenca dire. Tu tiēs cecy seulemēt des sages. Ses sentēces et dictz moraulx sont telz. Il est plus couenant et honneste de soy restraindre et mōstrer chiche que dauoir gaing au detriment dautruy: car parcite et restriction faicte par necessite est remede et medicine contre perte et dōmage. Diogenes laertius. Senecque. ypocras. Sentence notable.

Des philosophes. Chapitre. xxiiii.

Le philosophe Eraclitus asian surnōme Socino cōposa liures si obscurs q les estudians ny pouoiēt riens comprendre/parquoy il fut par les philosophes surnōme Eraclite le tenebreux. Telles sont ses sentēces. Vng iour est semblable et egal a tous. Item nous descendons deux fois en vng mesme fleuue et ne descendons point. Son oppinion est q les dieux estoient cōposez de feu. En oultre que lame est vne estincelle de lessence et nature de lestoille. Heschilus poete tragedien natif de Situlie mourut par vng cas merueilleux/tesmoing Valere en son ix^e. liure disant comme il estoit vne iournee alle soy esbatre hors les murs de la cite ou il demouroit. Aduint que vne aigle portoit vne grande lymace ou moule de mer esperant la mettre sur vne pierre pour la rompre et puis manger la chair qui estoit dedās/en vollant ladicte lymace ou moule eschappa des piedz de laigle et cheut sur le chief de Heschilus qui estoit sans cheueulx/dont receut tel coup quil en mourut/ finablement il florissoit ou temps de Daire roy des Perses.

De Xerses roy des Perses. Chapitre. xxv.

Xerses filz de Daire et de la fille de Cirus fut le. vi^e. roy des Perses. Et cōmenca a regner lan du mōde trois mil. cccc. lxxviii. De la. v^e. aage lan c. et v. De lolimpiade. lxxii^e. lan. ii^e. De Rōme. cc. lxvii. Apres lexpulsion des roys a Rōme. xxv. ans. Et regna lespace de. xx. ans et cinq moys/cōme recite Valere au chapitre. lvii. Il fut tant luxurieux et querāt ses plaisances quil proposa par edict publicque grant pris et remuneration a celluy qui feroit inuentif de nouuelle maniere de voluptez. ¶ Lan premier de son regne il entretint la guerre que son pere auoit cōmencee cōtre Grece/et la soustint lespace de cinq ans. Selon Comestor il fut celluy dont est faicte mention en la. x^e. vision de Daniel lequel brusla Athenes. En cest an fut Aristides philosophe gecte hors du pays/pource que il estoit trop iuste. ¶ Lan. ii^e. du regne de Xerses y eut a Rōme si grande et enorme pestilence que la cite fut presque toute depopulee. ¶ Lan. vi^e. fut la vierge Popilia enfouye toute viue pource qlle auoit rōpu sa virginite. ¶ En lan. viii^e. il se disposa de guerroyer par mer cōtre les Atheniēs. ¶ Lan. xi^e. Eliasib. iii^e. euesque des iuifz apres la consommation du temple cōmenca a exercer telle dignite/en laqlle il vesquit lespace de. xxxii. ans. Valere.

Lan.xvi^e. de Xerses apres la fin des roys rõmains lan.xl. Quintius ou Quirinus cincinatus dictateur fort renõme fut appelle des chãps & de la charrue/et constitue en tel hõneur/leql y acquist nobles victoires & fist de beaulx faictz darmes/dont fait mẽtion Valere au.xvi^e.& xix^e.chapitres. En ce tẽps tesmoing Eusebius es cronicques florissoiẽt Pindarus/Sophocles/Euripides & Erodotus hystoriẽs/& aussi faisoit ypocras medicin. Lan.xix^e. Perdicas.xi^e.roy des Macedoniẽs commenca son regne durant lespace de.xxviii.ans. Item a Rõme Symia vierge cõsacree a Vesta trouuee en fornication fut enfouye toute viue. Xerses en lan.xx^e.de son regne apres plusieurs batailles faictes cõtre les grecz cõmenca a estre contẽne & desprise des siẽs/dõt sa maieste vint petit a petit en declinant. Lan.xx^e.& moys.v^e.fut traystreusement meurdry du preuost de sa maison appelle Arthabanus/lequel regna sept moys en lieu de luy/lesquelz acõplis Artaxerses noble adolescẽt filz dudit Xerses occist le dessusdit Arthabanus. Sur ce pas fault caultement lire Josephus disant que Xerses par affection paternelle ayma les Juifz/& q̃l enuoya Esdras en Hierusalem. En oultre q̃ Neemyas fut son bouteillier/combien q̃ ledit Neemyas tesmoigne quil estoit despẽsier du roy Artaxerses. Item dit Josephus q̃ en ce mesme tẽps Joachin estoit grãt euesque/ auquel succeda son filz Eliasib/& puis Joyade/lesquelz euesques gouuernoiẽt le peuple. Car selon Comestor les souuerains prestres auoient en Judee la charge de gouuerner/comme auoiẽt este soubz les iuges iusques a Saul Et puis soubz les roys iusques a la mort de Sedechias. Ainsi doncqs furent gouuernez par euesques iusques a Herodes ascalonite. Dudit Xerses est trouue es hystoires que il conquesta Egypte que son pere auoit perdue/& quil destruist Grece. En son temps tesmoing Comestor nasquit Socrates philosophe athenien/duquel le pere estoit nomme Marmorarius.

De Socrates. Chapitre.xxvi.

Chapitre plein de belles doctrines.

Socrates grant philosophe athenien disciple de Archelaus et maistre de Platon fut le premier inuẽteur des ethiques & sentences moralles. Il circuyt toutes regiõs du monde iusques a sa vieillesse pour acquerir sapience/et pource que en apprenant sestoit tousiours repute poure/en enseignãt autruy se reputa & fist tresriche. Et combien q̃l fust tressage/toutesfois il ne se reputoit point scauoir riens. Parquoy cõme escript monseigneur sainct Hierosme a Paulinus *(S. Hierosme.)* il disoit souuent ceste proposition/cestassauoir Je scay bien vne chose/cest q̃ ie ne scay riens/cõme tesmoigne Senecque en lepistre.lxxiiii^e.escripuãt a Lucillus. Il fut tant studieux & vertueux q̃ pour bien ordonner et corriger ses meurs il applicqua tout son entendement/en disant q̃ souueraine philosophie est scauoir distinguer les biẽs dauec les maulx. Aussi dit Tullius au liure des questions tusculanes que Socrates reuocqua & tira la philosophie du ciel & mist es citez. *(Tulle.)* Ysidore au premier des Ethimologies dit q̃ Socrates fut premier inuentif de ethiques/cest a dire de science moralle pour corriger & bien ordõner ses meurs & conditiõs/affin q̃ mieulx & plus vertueusemẽt il vesquist. Et diuisa ethiques en quatre parties q̃ sont les quatre vertus de lame: cestassauoir prudẽce/iustice/force & attrempance/ desquelles vertus il estoit tant plein q̃ pour leminẽce & excellence dicelles on le disoit auoir vne vertu supernaturelle. *(Socrates diuisa les ethiques en quatre vertus moralles.)* Aulus gelius au.v^e.liure dit dicelluy q̃ aucunesfois a este veu estre tout droict et immobile depuis vng matin iusques a lautre sans regarder ne ca ne la: mais cõme vng hõme pensif & a demy transy. Il estoit de si grande attrẽpance q̃ en tout le tẽps de sa vie iamais ne fut trouue malade. Et pose que en aucun tẽps de pestilence la greigneur part des Atheniens perist/iamais ney estoit infect ne entame: car en luy nauoit nulle tache de voluptez. Il disoit a plusieurs. Vous nappetez a viure sinon pour boire et manger: mais moy par opposite ie ne boy ne mãge sinon affin que ie puisse viure. En luy auoit tant de paciẽce q̃l estoit inuincible & puissant a soustenir toutes tribulatiõs & iniures: car en ses disputations estoit aucunesfois frappe & mocque/mais il prenoit tout en pacience. Et cõme tesmoigne Laertius au liure de la vie des philosophes. Vne fois aduint q̃l receut vng coup de pied dont sesmerueilla fort vng quidam considerant sa paciẽce/auq̃l il dist. Se vng asne meust regibe iamais ne leusse fait cõuenir en iugemẽt/ *(Pacience de Socrates.)* pourquoy doncqs ne porteray ie aussi bien paciẽment les coups des hõmes cõme des bestes irraisonnables. Senecque dit en son.iii^e.liure parlant de ire. Quant vng hõme

luy dōna colee ou iouee rigoureusemēt/il ne respondit autre chose sinon ql estoit marry de ce q les hōmes ne scauent quāt ilz doiuent vser darmes & de violence. Vng signe de ire & de marrisson estoit en luy: cestassauoir a baisser sa voix en son courroux & parler peu. A le regarder il se monstroit q en luy nauoit nulles passiōs/et toutesfois estoit moult passiōne & subiect a vices: mais sur tous hōmes dominoit sur ses passions & se sforcoit de refrener par raison les impetuositez dicelles. Pour ceste cause vng de ses disciples nōme Zephirus subtil phisonomien/cest a dire q congnoissoit les conditions des hōmes en les regardant en la face fut mocque de ses cōpaignons/pource ql auoit dit q leur maistre Socrates auoit phisonomie & figure destre vicieux/laqlle chose leur estoit incogneue & incredible cōsiderees ses vertus. Quāt ledit Socrates entēdit telle altercation il sentencia q ledit Zephirus auoit certain iugemēt & q la chose estoit ainsi cōme il auoit declaire/mais raison dominoit en luy/parquoy ses passions nauoiēt nul effect. Sa face ne luy changeoit en riens pour qlque aduersite q suruint. Quāt aucun venoit a luy disant/tel dit mal de toy/disoit pource ql na point apprins de bien parler il mesdit. Vng autre vint disant. Vng tel te iniurie. Respōdit/non fait: car en moy ne sont point les vices & obprobres dont il parle. Ledit Socrates disoit ql estoit necessaire a lhōme destre aucunesfois mocque/& de ouyr les broquars dont vsent les detracteurs parlans de luy: car se lhōme cōgnoist en soy regner les vices & broquars dont il est farce il sen corrige/sinon ne luy en doit challoir. Les Atheniēs voulans augmēter la multitude de leur peuple q estoit pery par la pestilence & mortalite firent edict & ordōnance q tout hōme auroit deux femmes pour auoir propagation et multiplication de lignee/parquoy Socrates en eut deux comme les autres/cestassauoir Xantipe & Mucro niepce de Arittoys/lesquelles tensoiēt souuent lune cōtre lautre/tesmoing sainct Hierosme cōtre Jouinian dont Socrates se mocquoit & ryoit dicelles/disant qlles estoiēt moult folles de soy combatre pour lamour de luy veu ql estoit hōme tresord/ auoit le nez camus/le front chaulue & sans cheueulx/les espaules velues & les crins mal ordōnez. Quāt elles considererēt les mocqueries/elles lassaillirēt impetueusemēt/& ainsi toute la bataille tourna sur luy. Entre les autres fois sa femme Xātipe apres lourdes tensons desirant soy venger de luy & estant en la chābre haulte & luy au dessoubz gecta du pissat & autre eaue orde & puante sur la teste dudit Socrates/leql incontinent se torcha le mieulx ql peut & nectoya sa teste sans mot dire sinon. Je scauoye bien que apres telz tōnerres cherroit de la pluye. Aulus gelius dit en son.iiii^e. liure quāt Alchipiades linterrogua pour qlle cause il ne gectoit hors de sa maison sa femme Xātipe la noyseuse/& q continuellemēt ne faisoit ne iour ne nuyct q tenser. Respondit. Pource que ie la souffre & endure en ma maison ie me acoustume & exercite de porter plus facillement lobprobre & iniure q on me pourroit faire dehors. Laertius dit Quant ledit Alchipiades sesmerueilloit de rechief cōment Socrates pouoit soustenir telles clameurs & improperes de sa femme. Respōdit. Jay acoustume de les tollerer/parquoy ien suis aussi fait cōme sont ceulx q continuellemēt oyent vne roe ou autre chose cryer. Laqlle pour lacoustumance ne leur est point dure a porter. Et puis dist audit Alchipiades. Mais toy cōment peulx tu permettre tes oyes & tes iars cryer ainsi laidement. Respond Alchipiades. Mes oyes & iars me font tous les ans beaucoup de prouffit: car ilz pondēt des oeufz/dont procedent les grās oysons q ie mēgeue a la saison. Aussi dist Socrates Ma femme Xātipe porte de beaulx enfans ou ie prens grāt plaisir & passetemps. En oultre il disoit ql tenoit aussi a grande peine la cōpaignie de sa femme cōme fait le palefrenier ses cheuaulx effrenez & sans bride: mais cōme le palefrenier domināt sur ses cheuaulx fait diceulx a son appetit/ainsi suis ie quāt ie puis iouyr de ma femme Xātipe. Aulus gelius dit q icelluy Socrates eut aucuns filz dicelle Xantipe semblables a leur mere en conditions/mais disconueniēs au pere: car ilz estoient inconstans/vagabondz & murmuratifz/et neātmoins ledit Socrates viuoit pacificquement auec eulx. Aussi il auoit vng seruiteur argueux & enclin a faire noyses & courroucer son maistre/mais il estoit paciēt de tout. Dicelluy seruiteur dit senecque ou.x^e. liure de ire. Quāt tel seruiteur le offensoit & marrissoit il differoit la correction en autre tēps en disant. Se ie nestoye marry ie te bateroye. Il endura paciēment long tēps tresgriefue pourete/principallemēt touchant le gouuernement de sa famille. Brief il estoit inuincible &

Responses notables.

Edict dauoir deux fēmes.

S. Hierosme.

Constance de Socrates.

Senecque.

insuperable par molestes ⁊ persecutions/contẽpneur ⁊ despriseur des biẽs mondains. Pour q̃lque mutabilite de fortune ou en bien ou en mal ne se muoit point: car iamais en aduersite ne se monstroit plus triste ne plus desplaisant q̃ en prosperite. Et par opposite en prosperite napparoissoit point plus ioyeulx que en aduersite. Archelaus roy des Perses pria vng iour ledit Socrates q̃l vint a luy ⁊ quil luy dõneroit grãs biens. Auq̃l respondit Socrates q̃l ne vouloit point aller a luy pour receuoir aucuns biẽs lesquelz il ne luy scauroit rendre ne restituer: car il craignoit destre contrainct a prendre chose q̃l neust point voulu auoir/et aussi qui ne fust point decente ne conuenante a son estat. Dont ledit Socrates q̃ estoit en sa liberte ne se vouloit point rendre subiect a seruitude/cõme dit Senecque au. v^e. liure des benefices. En ce mesme liure dit Senecque. Lors q̃ plusieurs des disciples dudit Socrates assemblerent pecunes chascun et selon sa faculte pour luy donner/entre iceulx estoit Echines poure ⁊ indigent disciple qui dist a son maistre. Je nay riens pour te dõner/ie suis indigent ⁊ souffreteux/nonobstant ie te dõne tout ce que iay/cestassauoir mon corps/et pource fais de moy ce q̃l te plaira. Respõd Socrates. Tu mas dõne vng beau don/⁊ pource iay intention de toy rendre meilleur q̃ ie ne tay prins premieremẽt. Apuleyeus escript que Socrates auoit acoustume de admõnester ses disciples q̃lz se mirassent et regardassent souuent leurs faces en vng mirouer/affin que ceulx qui se delecteroiẽt en leur beaulte procurassent curieusement de non souiller ne ordir par villaines meurs la beaulte de leurs corps. Aussi affin q̃ ceulx en qui estoit turpitude et laide disposition de corps se efforcassent de la couurir pour acquerir louẽge ⁊ vertu. Cõme racompte Theodericus iacoit ce quil fust en sciẽce souuerain sur tous philosophes/il estoit tãt studieux q̃l nauoit point de honte de apprẽdre des femmes ce qui luy sembloit vtile a philosophie. Quãt il fut interrogue de aucun hõme indigent quelle chose deuoit faire le souffreteux q̃ na gueres de biens/⁊ a indigence de plusieurs. Respond. Se ses biens ne luy suffisent il doit estre suffisant pour iceulx en viuant escharsement. Cõme vng garson detracteur interroguoit ledit Socrates en disant q̃l luy apprint les reigles de sapience. Respondit. Deux enseignemens touchãt ce te sont necessaires. Lung est q̃ tu te taises. Et lautre est que tu apprẽgnes a bien parler. Il fut interrogue q̃ cest de hõme sans science. Respondit/que cest vne prouince sans roy. On luy demãda en oultre quelle est la substãce de beatitude. Respondit. Dõner biens a gens dignes ⁊ qui le vallent. Quãt on linterrogua q̃lle vertu est viuant. Il respõdit. La chose qui nest point trop/cõme sil voulsist dire/que vertu principallement est es moyẽnes choses. En apres vng ieune filz se conseilla a luy sil deuoit prendre femme a mariage/ou du tout en tout sen abstenir. Respõdit. En lung ⁊ lautre souffriras griefue penitence: car se tu ne te maryes tu seras seul et nauras nulz enfans/⁊ par consequent ta generation finera/dont vng estrãgier sera ton heritier. Se tu prẽs femme tu entreras en vne sollicitude ⁊ chagrin perpetuel/en vng monceau de querimonies/en exprobration ⁊ reproche du douaire/au grief desprisement de tes affins/orras le caquet de la mere de ta femme/seras en souspeson de ta femme selle se fait point habiter dautre q̃ de toy. Et q̃ pis est tu nourriras les enfans desquelz tu seras incertain silz sont tiens ou non. En oultre on linterrogua en quelle chose peult aucun acquerir bõne renõmee? Respondit. Se tu ne fais sinon choses bonnes ⁊ hõnestes et parle peu. En apres on linterrogua de quel pays il estoit? Respõdit. Du monde tesmoing Tulle au. v^e. liure des questiõs tusculanes: car il se reputoit citoyen de toute region sans a soy nulle appropier. Vne iournee Socrates auoit aucũs hostes ausquelz il auoit appareille vng petit soupper dõt fut reprins daucun son amy/mais respondit. Se mes hostes sont bons ⁊ mes amys/ilz ne sen courrouceront point/mais prendront en gre. Silz sont mauuais il ne men chault deulx. Aucuns de ses disciples voulans soy departir de luy/le prierent quil leur apprint quelque bon enseignement pour scauoir soy gouuerner ⁊ maintenir/dont leur commanda venir auec soy en vng lieu destourne/puis appella sa femme q̃ estoit au sollier ou chambre haulte en luy cõmandant de gecter en bas vaisseaulx pleins de miel ⁊ dhuylle/dont sesmerueillerẽt grandement les disciples dessusdits/parquoy leur dist. Se en voz maisons vous auez telle puissance de telle chose cõmander ⁊ faire vous viurez heureusement. Cõme est recite au. viii^e. liure de Policraton. Ledit Socrates en sa vieillesse apprint musicque

Enseignemens pour estre riche.

Les dangiers q̃ sont en mariage.

Tulle.

disant q̃l ne seroit point parfaict philosophe sil ignoroit ladicte science. Et cõme il fut redargue daucuns disans. Nas tu point honte destudier & aller a lescolle en ta vieillesse? Respondit. Cest plus grãt infamete a lhõme de riens scauoir quãt il est vieil q̃ ce nest de [illegible] apprẽdre. Et pource il admonestoit tousiours les hõmes de prouffiter et apprendre par lexercice destude disant. Se vous estes de nature bons vous serez encores meilleurs par science & dignes de estre promeuz & esleuez a plus grãs biens/ & se vous estes naturellement mauuais vostre doctrine occultera vostre infamete. Il commandoit euiter & fuyr en conuis & disners ceulx q̃ boiuent & mãgent sans auoir fain ne soif. Et disoit que ceulx q̃ acheptoient les choses tẽporelles quilz nont point esperãce dy paruenir. Il sesmerueilloit de ceulx qui font les ymages de pierres entant q̃ ilz sefforcent de en faire aucunes semblables aux autres hõmes/ mais nen font nulles qui leur ressemblent. Des notables prouerbes dudit Socrates sensuyuẽt aucuns. Au matin fault soy conseiller/ & au soir penser de la vie. Fais les negoces dautruy en telle facon q̃ tu ne oublies point tes besongnes. Courroux & hastiuete sont cõtraires en conseil: car par trop legier cõseil on se repent. Le cõmencement de amytie est bien parler/ mais mal dire est lentree de discorde. Lamy est acquis en long temps et perdu en peu dheure. Auec son amy fault auoir brief langage/ mais longue amytie. Qui requiert chose difficile/ il la nye a soymesmes. Esiouys toy du plaisir q̃ tu as fait a autruy plus que celluy que len te faict: car par ce que dõnes tu acquiers gloire/ mais quãt tu prẽs tu te mõstres subiect a necessite. Ne soyes point ioyeulx du mal dautruy/ monstre ce q̃ tu veulx qui te soit monstre. La parolle que as ouye seul soit tenue secrette enuers toy Se tu fais bien tu aydes a toymesmes. Les biens de fortune doiuent estre tẽperez par iustice & equite. Et ceulx de iustice doiuent estre moderez par attrempance. Loffice de hõme bon & iuste est scauoir souffrir/ & a nully faire iniure. Le malicieux ouurier faict la chose bõne estre laide. Cellvy q̃ veult vser de sa puissance sur autruy doit premierement purger sa cõsciẽce affin q̃ en luy ne soyent point congneuz les delictz q̃l corrige et condãne: car cest chose inutile a vng hõme de vouloir cõmander et dominer sur les autres quãt sur soymesmes ne peult pas auoir domination. Se tu as doubte en aucune chose ne la fais point/ & euite ce q̃ ton entendement te deffend. Se tu veulx paix ne fais nulle mẽtion de guerre. Il vault mieulx soy garder q̃ auoir paour. Et si est plus vtile auoir honte q̃ estre espouente. Lindigẽce est laide q̃ procede dorgueil. Fais prouffit a ton amy en telle maniere q̃ ne faces point ton dõmage. Vse du tien en telle facon que nayes point necessite des biẽs dautruy. Plusieurs perdent ce q̃ est a eulx en appetant les choses estrãges. Veille quant le temps le requiert/ ensuys lart hõneste que as apprins. Prens la charge du tien plus tost q̃ de lautruy. Le labeur est grief dont ne sensuyt nul effect. Il fault auoir maniere & mesure a acquerir & garder pecune/ marrisson double la malheurete. Quant tu te courrouces a ton filz rappaise toymesmes. A vng filz modeste & attrẽpe nest iamais grief le cõmandement de son pere/ pose quil soit impossible. Pecher est chose moult laide/ mais est tresgriefue & deshõneste de pardonner au pecheur & de le laisser impugny. Pense a ta consciẽce plus que a ta renõmee: car le renom peult estre deceu/ & non pas la consciẽce. Felicite est tousiours subiecte aux aduersitez. Dõmage ne procede gueres sinon de habondãce. Garde toy destre serf a luxure & a ton appetit desordõne. Apprens ce q̃ tu oys/ et approuue & loue ce que tu doys croire. Escheue lymagination de deffendre querelle iniuste. Ne permetz point destre deceu par imprudẽce ne conuoitise. Tien indubitablemẽt ta promesse. Cellvy a qui tous entendent possede les biẽs du peuple. Qui na point honte de son delict il double son peche. Il est difficile de assembler iniure auec paciẽce. Dis aux mauuais chose q̃ leur soit agreable/ et fais ce q̃l te semble expediẽt. Il ne appartient point de louer lhõme en sa presence/ ne blecer la renõmee de labsent. Tu demandes en vain ayde & deffense de ceulx a q̃ as desseruy de souffrir peine et tourment. Attendz receuoir dautruy tel bien q̃ luy auras fait. Victoire sans aduersaire est contre louẽge. Les yeulx & oreilles du cõmun sont meschans & mauuais tesmoings. Ce nest pas chose hõneste de parler de ce q̃ est laid & infame a faire. Euite deshõneste gaing cõme ton dõmage. Soyes longuement a deliberer & bien penser en toymesmes/ et puis execute tost. Fais plus q̃ tu [illegible] hõme ne vit pas qui ne pense sinon a viure. Nauoir nulle puissance/ est au-

Socrates vieulx desira apprẽdre musicq̃.

Prouerbes notables.

tant cõme chose morte. Nauoir aucun soing faict lhõme ressembler a celluy q̃ est hors du sens. Mange ⁊ boy affin que viues bien/mais ne desire pas estre en vie seulemẽt pour boire ⁊ mãger. Office de sage est soy garder de cheoir en aucun cas ⁊ danger. Et se dauẽture il aduient riens le porter vertueusemẽt. Lhõme ne peult estre iuge auoir force de courage se auec ce il na sapiẽce: car vertu sans sapience est reputee temerite ⁊ follie dãgereuse. La vertu croist en oyãt autruy. Felicite est tousiours subiecte a enuie dont misere seulement est exempte. Enuieux sont de telle nature q̃ sil estoit possible a eulx dauoir yeulx ⁊ oreilles en toutes citez/ilz seroiẽt tourmẽtez des biens ⁊ prouffitz de tous les hõmes du monde: car les enuieux font autant de gemissemẽs ⁊ de pleurs que les hõmes heureux ont de prouffitz ⁊ de ioyes. Celluy qui na riens ne peult riẽs perdre/celluy est peu indigent qui ne couuoite gueres. Lauaricieux souffre tousiours aucun dõmage ⁊ tourment sil ne gaigne aucune chose. Il nest femme au monde si bõne en quoy ny ait aucune chose a dire. Cõme il nest riens plus excellent ne a priser q̃ la femme benigne. Il nest riens plus cruel q̃ celle qui est inceste ⁊ qui a mauuaise teste Doncq̃s de tant que la femme sage ⁊ bõne se expose et employe mieulx pour le salut de son mary. Par opposite celle qui est male demande ⁊ desire plus tost la mort ⁊ deliurance du sien. Par ainsi il nest riẽs plus moleste ne plus aigre q̃ la femme quãt elle veult executer sa voulente et malice en vsant de sa teste. Et aussi il nest nul tel passetemps quãt elle veult vser de sa doulceur ⁊ de son art. Doncq̃s pour conclusion la femme est vng refuge seur en vng tourment de peine infinie. La femme chaste quiert et eslit de courage hõneste lhõme ⁊ non pas des yeulx par concupiscence/mais celle q̃ est impudicque demãde ⁊ appete la beaulte de lhõme pour acõplir ses desirs. La femme belle et folle est vng tẽple de beau regard fonde sur vnes latrines ⁊ chambres priuees. Socrates dont souuent auons parle recõmandoit grandement solertie/cest a dire perspicacite ⁊ subtilite dentendement/disant q̃ cestoit tresbõne possession. Aussi disoit que au monde nauoit principallement que vng bien/cestassauoir discipline ⁊ science. Par opposite quil ny auoit q̃ vng mal/cestassauoir ignorance et asnerie. En oultre il disoit quen richesses ⁊ generosite/cest a dire noblesse de lignagr seulemẽt ny auoit riens de honneste. Aussi que tel est lhõme que son affection demonstre ⁊ declaire/cõme tesmoigne Valere en son .vii^e. liure. Il enseignoit q̃ on ne deuoit riens demander aux dieux sinon ce q̃lz congnoissent a nous estre necessaire ⁊ vtile: car les hõmes impetrent souuent leur dõmage/considere que lentendemẽt de lhõme enuelope de tenebres fait aucunesfois prieres aueugles/appete richesses q̃ a plusieurs ont este cause de mort/couuoite hõneurs qui ont mene infinis hõmes a mauuaise fin/demãde grans mariages qui ont aucunesfois renuerse les maisons ⁊ fait trebuscher du hault au bas. Ces choses bien considerees la voulente de lhomme doit soy desister de trop se arrester a telles choses q̃ sont cause de tous ces maulx futurs/⁊ se mettre a la discretion et arbitre des dieux celestes: car ceulx q̃ ont acoustume de facillement donner aucuns biens peuent assez congnoistre ce qui nous est necessaire. Oultre les sentences et prouerbes dessusdictes en dirons encores aucunes/dont lune est telle. Le chemin compendieux et necessaire pour paruenir a gloire est de viure en tel estat que on desire destre cõgneu. Aucun luy demãda sil reputoit point Archelaus roy des Perses heureux/considere quil estoit si bien fortune. Respondit. Je ne scay: car iamais ne parlay a luy/ puis dist. Ne le peulx tu scauoir sans ce? Respondit. Nẽny/veu que ie ignore combien il est bon ⁊ sage: car il est miserable sil est iniuste. Il fut apres interrogue touchant deux hõmes/dont lung estoit riche ⁊ puissant et lautre impotent/leq̃l diceulx estoit le greigneur? Respondit. Celluy est digne destre prepose q̃ est le plus vertueux. Ledit Socrates fut accuse aux Atheniẽs/pource q̃l se mocquoit ⁊ denyoit le chesne/le chien ⁊ le bouc estre dieux/lesquelz estoient adorez des Atheniens/dont il fut prins ⁊ detenu trente iours en prison/en laq̃lle il se monstra auoir vne merueilleuse constance: car ne la prison ne la crainte de la mort ne peurent iamais perturber son courage ne viaire. Il y eut aucun qui luy notifia q̃ les Atheniens lauoient condãne a mort/auquel il dist. Et leur nature les a condãnez. Tulle dit au premier liure de deuination quãt Socrates estoit en la garde publicque il predist a Tricon son famillier que apres trois iours il mourroit: car il auoit veu en son dormant vne dame dexcellente beaulte q̃ lappelloit en disant ce ver

Vng seul bien est discipline ⁊ science.

Cicero.

de Homere. Tertia te pitela tempestas leta locabit. Cest a dire q au.iii^e. iour il seroit loge autre part cōme il advint. Aussi Valere en son.viii^e. quāt par les Atheniēs il fut iuge de boire du venin il ne sen soucioit en riens: car il ne craignoit point la mort. En prenant ledit breuuage de la main du bourreau & le mettant ia en sa bouche. Sa femme Xātipe q estoit assez pres cōmenca a cryer. Helas vous faictes mourir lhōme innocent. Leql respondit. Nes tu pas celle q me cōtrainctz de aymer plus a mourir q de viure/cōme sil voulsist dire & soustenir que ouy. En ceste maniere mourut Socrates empoisonne lan de son aage.iiii.xx.& viiii. auql an il composa vng tresnoble liure. Apres sa mort les Atheniens se repentans de la mort de si vaillant homme condamnerent a mort ceulx qui auoient procure le faire mourir. Et puis constituerent au temple son ymage laquelle ilz firent toute dor. Il trespassa es iours de Assuere roy des Assyriēs. Et estoit principallement en grant renom lan.xl^e. de Artaxerses.

Homere. Valere. Fin de Socrates.

De Anaxagoras philosophe. Chapitre.xxvii.

Anaxagoras philosophe asian florissoit en Athenes au tēps de Xerses roy des Perses/en laquelle cite il estudia en philosophie lespace de trente ans fut auditeur et disciple de Anaximenes et maistre de Archelaus. Ledit Anaxagoras auoit si grāt desir a lestude q iacoit ce quil fust moult riche et eust de belles possessiōs/touteffois il laissa tout & fist loingtains voyages pour estudier a son plaisir. Valere en son.viii^e. liure racōpte quant il retourna a ses terres/possessions & heritages et les trouua desertes & inhabitees/il dist. Je ne seroye pas saulue ne sain se mes possessiōs ne fussent peries. Quāt il estoit vne iournee disputant auec ses escolliers/vng messager vint a luy disant q son filz estoit trespasse. Pour laqlle nouuelle ne se departit point des disputations. Valere dit en son.v^e. q a vng message semblablemēt annoncant la mort dung sien filz il respondit. Tu ne me annonces riens de nouueau/& a quoy ie ne me attendisse bien: car entant q ie lauoye engendre ie congnoissoye assez ql estoit mortel. Vng quidam linterrogua vng iour pourquoy il estoit ney en ce monde. Respondit. Pour contēpler le soleil & la lune. A vng autre q luy reprochoit ql estoit bāny de Athenes/il respōdit. Non suis/mais ilz sont priuez & bānis de moy/cōme sil voulsist dire que les Atheniens estoiēt plus obligez & auoient plus a faire de luy ql nauoit deulx. Tulles narre au premier des questions tusculanes/que Anaxagoras vieil & vse fut interrogue de lung de ses amys sil vouloit point estre porte en son pays deuant sa mort pour mourir mieulx a son aise. Respondit que tout luy estoit vng: car en qlque lieu que on soit/le chemin est large pour aller aux enfers. Valere recite en son.viii^e. liure que aucun luy demāda quel hōme il iugeoit en ce monde estre heureux. Respōdit. Nul de ceulx q tu cuydes/mais celluy est heureux que tu reputes malheureux: car nully habondant en honneurs et richesses ne doit estre repute tel/mais principallement le laboureur dung petit chāp q nest point ambicieux. Brief hōme incongneu est plus heureux que celluy qui par ses richesses acquiert grant renom. Cestuy Anaxagoras fut souuerainemēt studieux/dont escript plusieurs choses touchant le mouuement du ciel/le cours des estoilles et la nature des choses. Et vesquit.lxxii. ans. La maniere & cause de sa mort fut telle. Il disoit que le soleil estoit vne pierre pleine de feu/dont les Atheniēs ne furent pas contens: car ilz hōnoroient & adoroient le soleil comme dieu/parquoy ilz le incarcererent et luy firent souffrir infinis maulx et tribulations. Et puis finablement le empoisonnerent.

Cicero.

De Themistocles philosophe. Chapitre.xxviii.

Themistocles philosophe prince tresnoble de Athenes se porta si vaillamment en la bataille q les Atheniēs eurent cōtre Xerses roy des Perses ql demoura victorien dont il deliura Athenes dudit Xerses. Pour laqlle victoire il acquist grāde gloire/dont ses compaignōs bourgeois de Athenes formerent vne enuie sur luy si merueilleuse ql fut cōtrainct de senfuyr en exil cōme bāny & miserable. Finablemēt vint a refuge audit Xerses ql auoit parauāt vaincu/duql il fut honorificquemēt receu apres ce ql eut acoustume le langage persique. Ledit themistocles estoit dentendemēt moult docile/& de memoire ferme & recente: car luy estāt a Athenes auoit charge sur infinies besongnes. Et touteffois il cōprenoit & auoit tousiours souuenāce des noms de tous ses citoyens. Lors ql estoit au palais du roy Xerses

en ung conuy ⁊ disner ou plusieurs se iouoiēt ⁊ chātoient/il fut inuite de faire comme les autres. Respondit ql ne scauroit chanter. Pour laqlle responce il ne fut repute que ung asne/parquoy luy fut demāde quelle chose doncqs il scauroit bien faire: Respōdit que il feroit bien la chose publicque q̄ est petite deuenir moult grande/tesmoing sainct Augustin en une epistole. Comme est recite au premier liure de Policraton il disoit q̄ les maistres et les gouuerneurs de la chose publicque ne deuoient point estre presens ne iouer a aucuns ieux qui monstrent legierete de courage/affin q̄ len ne dye point de la chōse publicque qlle se ioue a cause diceulx personnages esquelz doit estre grauete. Ung hōme ayant une seule fille a maryer se conseilla a luy sil la deuoit bailler a ung poure hōme q̄ estoit orne ⁊ plein de prudence/ou a ung riche cōpaignon en qui ny eust nulle experiēce: Respondit. Je ayme mieulx lhomme indigent de pecune q̄ la pecune indigente de lhōme/cōme sil voulsist dire q̄ ceulx en q̄ na nulle prudence ne sont point hōmes parfaitz entant qlz nont nulles vertus qui sont requises a la perfection de lhōme. Il fut en oultre interrogue de quel hōme la voix luy estoit plus agreable: Respondit. Le lignage de celluy qui descripra ⁊ chantera mon art ⁊ ma science: car il estoit sur toutes choses conuoiteux de gloire. Xerses establit ledit Themistodes pour estre son connestable/⁊ principallemēt contre les Atheniens/leql congnoissant leur totalle destruction et perdition se contre eulx il alloit/il desira boire le sang dung thoreau apres lequel il mourut incontinēt. La cause pourquoy il desira sa mort/estoit affin ql ne fust point traystre au roy qui lauoit receu benignement. Aussi affin ql ne fust point oppugnateur ne destructeur de son pays/iacoit ce quil en eust este boute hors villainement.

S. Augustin.

Cōment lon doit aymer le pays propre.

De Aristides philosophe. Chapitre. xxix.

Aristides philosophe florissant au tēps de Xerses roy des Perses fut hōme tresdiscret/dont narre Tulles au. iiie. liure des offices q̄ quant Themistodes eut gage la bataille sur les Perses/il dist en plain cōseil des Atheniēs quil scauoit aucune chose moult salubre et utile a la chose publicque/laqlle nestoit point a dire en cōmun/parquoy demādoit aucun particulier auec lequel il cōmunicquast ⁊ traictast dicelle. A ce fut cōmis Aristides/dont maintenāt faisons mention/auql dist Themistodes ql estoit possible de occultement brusler les nauires des Lacedemoniēs estans au port/laqlle chose faicte iceulx Lacedemoniēs seroiēt rōpus. Quāt Aristides entendit ceste intention il vint a la congregation ou il narra q̄ le conseil de Themistodes estoit moult utile/mais nestoit gueres hōneste. Les Atheniens oyās tel rapport iugerent lors q̄ sil nestoit point hōneste a grāde difficulte seroit il utile/parquoy ne fut point mis a execution. Ung hōme q̄ de nouueau auoit este esleue en richesses inuita ledit Aristides pour disner auec plusieurs autres philosophes. Ausqlz parlans de diuerses matieres celluy q̄ les auoit inuitez proposa une question en se mocquant/ cestassauoir pourquoy de diuerses febues lune blanche lautre noire est faict chauldeau ⁊ saulse dune mesme couleur/dont Aristides fut moult indigne/et luy dist. Respons semblablement. Pourquoy de blanches et noires escourgees et bastons sont engendrees et faictes semblables taches. Et par ainsi luy qui nauoit point crainct de mocquer les philosophes se teut quant il congneut estre mocque dung sage homme.

De Euripedes. Chapitre. xxx.

Comme Boece tesmoigne le poete Euripedes reputoit lhomme estre heureux qui nestoit point passionne de luxure. Ung autre poete nōme Altestides ⁊ luy se occuperent une fois lespace de trois iours par maniere de passetemps a composer vers/durant leql espace Euripedes composa trois vers seulement ⁊ lautre cent dont il se glorifioit grandemēt ⁊ se mocquoit de Euripedes en le redarguāt de sa negligence/parquoy ledit Euripedes dist. Tu disvray maintenāt que ie me suis efforce de faire mon pouoir/⁊ toutesfois nen ay fait que trois ⁊ toy cēt/mais une chose ya que tu ne dis pas: car les tiens ne dureront q̄ ces trois iours/et les miēs dureront perpetuellemēt/cōme sil voulsist dire/cent vers q̄ tu as fais ne sont de nulle valleur/parquoy nen sera faicte nulle memoire: mais des miēs qui sont cōposez en grauete ⁊ hault stille sera souuenāce perpetuelle. Cestuy Euripedes estoit tāt cher et tant ayme de Archelaus roy des Perses que il scauoit tout le conseil et secret dicelluy. Il fut finablement descire des chiens en retournant en sa maison ⁊ venant de

Euripedes tue de morsures de chiens.

soupper de auec ledit roy/dont il fut tant marry que par despit & marrisson il tondit & arracha les cheueulx de sa teste/comme dit Valere en son.ix^e.liure.

De Artaxerses. Chapitre.xxxi.

Artaxerses macrocir filz de Xerses occist vaillamment Artabanus q̄ auoit occis son pere. Par ainsi regna.viii^e.roy des Perses durāt lespace de.xl. ans & trois moys/commencant lan du monde trois mil.cccc.iiii.xx.&.xix. De Romme.cc.iiii.xx.&.viii. De la ve.aage cent &.xxvi. De la restauration du tēple lan.lvi. Apres la fin des roys a Rōme lan.xli. Lan premier du regne de Artaxerses furēt esleuz a Athenes Pericles & Sophocles ducz & cappitaines pour aller contre les Thebains & Lacedemoniens. De ces deux/cestassauoir de Pericles et Sophocles est parle dessus bien amplement. Lan.iii^e.fut lan de remission et iubile.xxxi. Lan.v^e. Esdras prophete aaronite florissoit en grant bruyt enuers les Iuifz. Et selon aucuns estoit autremēt nōme Iosedech q̄ fut pere de Iehu & de Malachie. Il repara la loy bruslee des Caldees/& aux liures de la Bible adiousta aucune chose du sien/sicōme les tiltres des pseaulmes & plusieurs autres choses ou Pentatheucon/cest a dire es cinq liures de Moyse. Aussi en osta ce qui luy sembloit superflu. En oultre il fut inuentif de nouueaulx signes & figures des lettres dont estoient plus faciles a escripre & prononcer/pour laquelle cause il fut denōme le scribe legier & plein de velocite. Semblablement on dit q̄l fut celluy qui bailla aux Iuifz la maniere descripre de la dextre en la senestre/lesquelz parauant escripuoient en la forme que laboureurs labourent leurs terres. Aussi ilz escripuoiēt en procedant du cornet senestre au dextre/et puis en retournāt du dextre au senestre/en signe dequoy est le messel en chantant la messe trāsporte du coste dextre au senestre. Et en ce est figuree la translation de la foy qui premierement estoit en la dextre/cest a dire es Iuifz/& puis est allee a la senestre/cest a dire aux gentilz & payens qui ont este cōuertis & fais chrestiens. Et finablement retournera aux dessusditz Iuifz en la fin du mōde. Lan.vi^e.fut a Esdras par Artaxerses donne licence de retourner en Hierusalem/affin quen la loy par luy reparee il edifiast & instruist son peuple q̄ ia estoit retourne en Hierusalem au tēps de Daire filz de ydaspes & oncle de Artaxerses: car tous les Iuifz comme est dessus dit nestoient pas allez en Hierusalem au temps de Daire. Aussi Artaxerses enuoya epistres aux princes q̄ estoient oultre le fleuue/affin q̄lz ne feissent nulz empeschemēs mais aydassent auditz Iuifz/tesmoing le.vii^e.du.ii^e.liure de Esdras. Lan.vii^e.de Artaxerses yssirent hors de Babylone les Iuifz qui y estoient demourez. Lan.x^e. Permenydes & Empedocles cōmencerent a florir & auoir grāt bruyt. Lan.xii^e.du regne de Artaxerses/de Rōme.cc.iiii.xx.&.xix.les Rōmains enuoyerent a Athenes ambassadeurs pour auoir deulx les loix cōposees par Solon/lesquelles furent apres descriptes en douze tables/comme appert en la.iiii^e.aage. Lan.xiii^e.du regne de Artaxerses et de la fin des roys Rōmains lan.lix^e.selon Eusebius en ses cronicques furent a Rōme creez & ordonnez dix hommes pour transcripre & trāslater en latin les loix de Solon: Lesquelles ilz misrent en douze tables/cōme dit ysidore au.v^e.liure et premier chapitre des Ethimologies. En cest an cessa a Romme lempire & domination des deux consules/en lieu desquelz dix hōmes puissans gouuernerent/& estoit telle dignite nōmee en latin Deceuiratus qui en francois approche de ce mot dixannier. Lan.xvii^e.de Artaxerses florissoit Gorgias leontinus rethoricien bien fame et renommee. Et nest pas Gorgias epirota. Lan.xx^e.de son regne il donna licence a Neemias daller en Hierusalem/tesmoing le.viii^e.chapitre de son liure. Enuiron ce tēps Iaddus ou Ioyadus filz de Eliasib fut faict grant euesque ministrant au temple ou temps de Mardochee. Aussi en ce temps estoient en grant bruyt tes philosophes zeno/Aristarcus/Crates ou Cratinus/Feredites/Bactilides/Aristophanes/ypocras/desquelz dirons aucune chose.

Esdras prophete.

Pourquoy q̄ la messe lon mue le messel au coing de lautel.

Les loix de Solon.

La fin des consules rōmais ausquelz succeda la dignite deceuiratus.

Sensuyt des philosophes medicins. Chap.xxi.de ypocras medicin.

Ypocras medicin triumphoit a Athenes au tēps de Artaxerses roy des Perses. Et cōme dit Aulus gellius il detestoit souuerainemēt les voluptez & delectations inutiles. Sainct Hierosme en lepistre.liiii^e.narre q̄ quant il receuoit aucun en disciple/il le faisoit iurer quil garderoit silence en sermon et es lecons/

S. Hierosme.

mãsuetude et hõnestete en alleure/en habit & en meurs cõme il lenseigneroit. Il estoit petit en corpulence de tresbelle forme/grant chef/graue et tardif a se mouuoir. Auoit beaucoup de pẽsees/parloit peu/ne mãgeoit gueres/& quant il se reposoit il regardoit la terre/& vesquit.iiii.xx.&.xvi.ans. Sainct Hierosme es questiõs de Genese racõpte dune femme souspesonnee de adultere/pource q̃ elle auoit enfante vng tresbeau filz q̃ ne ressembloit en riẽs ne a elle ne a son mary/parquoy on la vouloit pugnir. Lesquelles choses paruenues a la congnoissance de ypocras il les admonnesta de regarder se au lict de la femme y auoit point aucune paincture ou ymage semblable audit enfant Laq̃lle y fut trouuee/parquoy on deliura icelle femme de ladicte souspeson. ysidore au iiii^e^.liure de ses ethimologies parlant dicelluy dist. Apollo fut premier aucteur et inuenteur de lart de medicine en Grece/laq̃lle fut consequẽment ampliee et augmẽtee par Esculapius filz dudit Apollo. Mais quãt il fut frappe dung coup de fouldre dõt il mourut/lart & cure de medicine perit auec son maistre/laq̃lle art fut apres ce longuement ignoree/parquoy on nen vsa point lespace de cinq cens ans iusques au temps de Artaxerses roy des Perses ou elle fut par ypocras renouuellee. Ces trois medecins furent inuẽtifz de trois especes de medicine/dont la premiere est dicte methodique/de laq̃lle fut Apollo inuentif. Par telle on na point consideration aux proprietez des elemens/ne au tẽps/ne aux aages des hõmes/mais seulement aux maladies quant a ce qui touche la substãce & essence dicelles & baille remedes selon ce q̃ la chose le requiert et q̃ luy semble estre bon pour le salut du pacient. La.ii^e^.est dicte empirique/cest a dire experience des cures & guerisons diuerses dont Esculapius fut linuenteur. Mais la iii^e^.est logique/cest a dire rationelle: car par icelle doiuẽt estre considerees la diuersite des regiõs & des aages/la qualite & cause des maladies/par lesquelles choses on rend la raison de lexperiẽce. Vne fois fut a Athenes telle infection de lair q̃ la pluspart perissoit de pestilence. ypocras ce considerant fist coupper & abatre tous les chesnes qui estoiẽt a lenuiron de la cite/puis fist faire grans & merueilleux feux a lentour dicelle/moyẽnant lesquelz cessa la dessusdicte infection & la maladie par consequẽt/par ainsi fut pourueu au salut des hõmes. Pour laq̃lle prouision voulurent les Atheniens adorer ledit ypocras cõme dieu. En quoy ne voulut soy consentir/parquoy ilz esleuerent sa statue & representation comme lymage des dieux. Ledit ypocras fut vne fois questionne de choses laides & ordes/a quoy ne respondit riẽs/dont dist celluy qui linterroguoit. Pourquoy ne responds tu a ce q̃ on te demãde? Respondit lors. A tes questions ne fault autre response sinon soy taire seulemẽt. Les prouerbes & belles sentences dicelluy sont telles. Seurete auec pourete est plus a eslire que nest crainte auec richesse. Celluy euite indigẽce q̃ se contente de suffisance. Qui veult estre en sa liberte ne conuoite point ce quil ne peult auoir. Qui veult auoir ce quil desire ne vueille q̃ ce qui est possible. Qui veult en ceste vie viure pacifiquemẽt soit semblable a celluy q̃ est inuite a vng disner & rend graces de tous les biens que on apporte sur table et ne murmure de riens. Il escript plusieurs liures moult elegans/desquelz les tiltres sensuyuent.

Apollo pmier inuenteur de medicine.

Trois especes de medecine.

Le moyen dõne p ypocras pour euiter la peste.

Les puerbes de ypocras.

¶ Le liure de la loy. Le liure de lintroduction. Le liure des doginates & enseignemẽs des dix traictez. Le liure de humaine nature. Le liure de la nature du fruict procedãt du vẽtre humain. Le liure de anathomie. Le liure des regiõs. Le liure de lepidimie. Le liure intitule defermatus qui vault autant comme maison de oignement ou medicine des medicins. Le liure des secretz. Le liure de prenosticques des signes de vie et des diuerses maladies & aussi de diuerses santez. Le liure des indices & iugemẽs des maladies causees sur les signes des estoilles. Le liure des signes secretz du iour de la mort & de la sepulture. Le liure des signes secretz de mort soubdaine. Le liure de loperation de medicine. Le liure de la conseruation de sante. Lepistre enuoyee au roy Archilaus. Le liure de laccroissement des humeurs. Le liure de phlebothomie. Le liure du regime des maladies agues. Le liure de la cure et guerison des os du chef. Les amphorismes. Et le liure de la maladie des femmes.

De Stilbon/Crates & Zeno philosophes. Chapitre.xxviii.

Stilbon philosophe & maistre de Crates eut bon bruyt en lachademie escolle. Quãt par fortune il eut tout perdu/cestassauoir son pays/sa fẽme & ses enfans Democritus luy demãda sil auoit riẽs rescoux. Auq̃l respõdit quil portoit sur

soy tous ses biẽs/nõpas sur ses espaules/mais en son entendemẽt auql estoit la sciẽce.

De Crates philosophe.

Crates philosophe thebain et auditeur de Stilbon fut maistre de zeno. Saict Hierosme en sa premiere epistre dit ql gecta dedans la mer vng grãt poix de or & dargẽt en disant. Allez vous en arriere de moy faulses richesses/iay plus cher de vous noyer & destruire que destre par vous noye & destruict. Il luy sembloit ql ne pouoit posseder vertus & richesses tout ensemble. Senecque ou premier liure de ses epistres dit que ledit Crates voyant vng adolescent et ieune enfant qui secrettement sen alloit linterrogua quil faisoit tout seul. Auquel respondit. Je parle en part moy/ puis dist Crates. Or garde que tu ne parles auec vng homme mauuais. S. Hierosme.

De zeno.

Zeno euticensis disciple de Crates inuẽteur de la secte stoique et maistre de Socrates vesquit cent & huyt ans/durant leql tẽps iamais ne cessa de estudier. Valere racõpte dicelluy en son.iiie.liure disant/pource q̃ en son pays ne pouoit vser ne iouyr de sa liberte a son appetit/il desira estre en la cite Agrigentine q̃ de long tẽps estoit fort greuee et opprimee de la crudelite du tyrant q̃ y habitoit esperant quil persuaderoit tellement ledit tyrãt que de sa cruaulte se desisteroit & appaiseroit/mais pour luy ne fist riẽs/parquoy il appella les nobles de la cite en les enflammãt dauoir courage & desir de deliurer la chose publicque de telle tyrãnise. Quant icelluy tyrant congneut telle entreprinse il conuocqua tout le peuple au marche & lieu publicque/et cõmenca cruellement tourmẽter ledit zeno. En soy enquerant qui estoient les participãs & consentans a telle conspiration. A ses demãdes ne respondit riens zeno dont il rendit tous les prochains & amys dudit tyrant estre souspesonnez de telle chose. De la il fut griefuement gehainne & persecute/durant lesquelles persecutions il ne plora ne gemit en riens/ mais enhorta le peuple par telle facon que toute la cite se tourna pour luy/se esleua contre leur tyrant et puis le lapida. Senecque au liure de la transquilite de courage dit que quãt luy fut annonce que tous ses biens estoiẽt peris en la mer/il dist. Fortune veult & me cõmande par ce de estudier philosophie plus a mon ayse. Cõme il veit le mary et la femme bauereaulx & pleins de caquet il leur commenca a dire. Quant vous deux estes seulz cõment peult vne maison vous receuoir et soustenir/considere que auez tant de babil. Telles sont ses sentences. La parolle que toy seul as ouye ne doit passer oultre. Cõgnois que lhõme ayant langage emmyelle & plein de flaterie est vng las pour te deceuoir. Il dist vne fois a vng grant bourdeur. Se tu te oyoyes de mes oreilles cõme ie te escoute tu ne diroys plus mot. Il y eut vng autre zeno duql Valere faict mention disant que lors quil estoit tourmente par le tyrant dont il auoit conspire la mort il dist quil vouloit notifier les compaignons coulpables de son vice/mais que audit tyrãt il parlast a part. Soubz ceste esperance il fut mis hors du trauail et gehainne/puis faignant parler audit tyrant il mordit son oreille par telle facon quil ne laissa point aller sa prinse fors en se priuant de vie et arrachant ladicte oreille. Valere. Senecque.

De Daire roy des Perses. Chapitre.xxxiiii.

Daire surnõme Nothus estoit filz de Artaxerses macrocit ainsi surnõme/cestassauoir Nothus ou bastard pource quil estoit engendre et natif de sa concubine. Et cõmenca regner lan du monde trois mil.v.c.xl. De Rõme.ccc.xxix. De la.ve.aage.c.lxvii. Depuis le cõmencement du regne des Perses.c.xxxvi. Apres la reparation du tẽple.iiii.xx.&.xviii.ans/et apres les roys definis a Rõme.iiii.xx.&.viii.ans. Il regna.xix.ans/& est le.iiie.nõme Daire apres Daire roy des Medes & oncle de Cirus/mais est.ixe.roy des Perses. Lan.iiiie.du regne de Daire nasquit Platon q̃ est lan.xlve.de la natiuite de Socrates. Lan.ve.tesmoing Eusebius estoit en grãt bruyt Alcipiabes disciple de Socrates & gouuernent de Athenes duql parle sainct Augustin & Boece de cõsolation en son.iiie.liure et prose.viiie. Il se tua soymesmes/cõme appert par le.iie.liure des posteres. Lan.vie. Egypte se osta de la subiection des Perses. Et commenca la.xxvie.dinascie et souueraine puissance des Egyptiẽs/durant la vie de six roys/dont le.vie.estoit nõme Nectanabus qui par Platon philosophe.

Arta perses aussi fut expulse de son royaulme lan .xv^e. de son regne. ¶ [illegible]
hanes filz de Joyada obtint la souueraine dignite des iuifz apres son pere [illegible]
ministra lespace de .xlvi. ans/par ainsi fut .v^e. depuis la consommation [illegible]

De Architas tarentin. Chapitre .xxxv. [illegible]

Rchitas philosophe tarentin maistre de Pitagoras & de Plato [illegible]
aucuns florissoit en icelle partie de ytalie/laqlle de aucuns [illegible]
ment nomee la grade Grece. Tulles ou liure de [illegible]
que en la presence de Platon il enseigna q au monde [illegible]
lence plus capitale ne plus domageable a lhomme q est volupte [illegible]
que dieu na donne a lhome chose plus noble & plus excellente [illegible]
auquel nest riens plus opposite que sensualite & volupte corporelle [illegible]
frenez sans mesure et irraisonnables/dont se ensuyuent trahysons [illegible]
ctions de la chose publicque/attendu ql nest nul vice ne peche a [illegible]
Tulle. fection de volupte desordonnee. Tulles ou liure de amytie dit q [illegible]
que nature ne ayme nulle chose solitaire/& que se aucun montoit aux [illegible]
nature du mode & la beaulte des estoilles et ne trouuoit nul amy [illegible]
il peust reueler son courage & declairer ce quil auroit veu/il reputeroit [illegible]
heureux & sans plaisir ne soulas. Valere en son .ix^e. liure dit dicelluy que [illegible]
il se courrouca a vng sien seruiteur/& dist. Je te feroye a ceste heure [illegible]
de peine & tourment se ie nestoye courrouce: car il vouloit plus tost laisser [illegible]
impugny que en son ire le pugnir rigoureusement et sans raison.

De Platon philosophe. Chapitre .xxxvi.

Laton philosophe athenien nasquit au temps de Daire roy [illegible]
Son pere estoit denome Ariston du lignage de Neptunus & [illegible]
Valere. cion descedue de Solon le tressage. Valere au premier liure [illegible]
prodiges & choses merueilleuses racopte q a icelluy Platon [illegible]
berseau vint grat multitude de mousches a miel en signifiace de la [illegible]
ce q deuoit estre en luy. Au chapitre .viii^e. du premier de Policraton est [illegible]
crates veit de lautel de Venus estant a Achademie quon luy offrit vng cigne [illegible]
son col dedas le ciel atouchat les estoilles de son bec penetrat la region des pla[illegible]
et trascendant le regard & la veue de tous homes/leql cigne chantoit par telle [illegible]
et melodie q tout le circuyt y prenoit grande plaisance. Aduint le iour ensuy[illegible]
ston pere de icelluy Platon apporta de Achademie son petit filz & le offrit & [illegible]
Socrates pour estre instruict en lettres & bones meurs. Quat Socrates [illegible]
Platon & considere la disposition de son corps & de son entendemet/il comen[illegible]
Vecy le cigne q Venus achademique & deesse de beaulte a consacre a nost[illegible]
dieu de sapiece. Apuleius dist quil estoit premierement nome Aristote [illegible]
pource ql auoit haulte poictrine/ou pource que en ses sermons il estoit [illegible]
Entre les disciples de Socrates il estoit tant excellent ql obscurcissoit [illegible]
tres/parquoy nouueaulx escolliers venas a Athenes pour apprendre [illegible]
thene Platon. Il passa les riuages du fleuue Nilus/les larges chaps [illegible]
soubz intetion dy apprēdre aucune chose de nouueau ou les prestres [illegible]
enseigneret les mesures de geometrie & toutes sciences q la estoiet [illegible]
pres retourna en ytalie ou il ouyt les principaulx docteurs et plus [illegible]
phes/desquelz facillemet coprint les ymaginatios/& principallemet [illegible]
tin enseignat les comandemens & art de Pitagoras. En allant en Egypte [illegible]
querir sciece/il preueit en son dormir ql seroit prins et vendu des Pirates [illegible]
mer/laqlle chose aduint come il auoit songe. Ledit Platon vint trois fois [illegible]
Premieremet pour ouyr Architas tarentin & veoir lhystoire & nature du [illegible]
Et pour cognoistre la raison & cause de la cotinuelle flamme & ardeur q [illegible]
Secondemet y vint a la priere de Denys siracusain/affin q aux prouinces subiectes a
luy il enseignast ses loix. Et tiercemet affin q Dyogenes fuyat la face dudit Denys
fust restitue en son pays apres ce quil eut obtenu pardon. En toutes ses choses a tous/
iours este tant diligent que iamais pour ce ne se desista de ses estudes de philosophie.
S. Hierosme. Sainct Hierosme cotre Jouinian racopte q icelluy Platon habondat en grandes ri/

chesses estāt a Athenes laissa icelle cite pour mieulx vacquer ⁊ entēdre a philosophie/
et vint a Lachademie escolle q̄ lors estoit/non pas seulemēt deserte/mais pestilencieu
se/affin q̄ par soucy ⁊ assiduite de maladie limpetuosite de luxure ⁊ volupte desordon
nee fust rōpue ⁊ adnichillee en luy ⁊ en ses disciples:car il ne vouloit q̄lz prinssent plai
sir en nulle chose fors en lestude. Pour laq̄lle cause aucuns diceulx se faisoient creuer
les yeulx affin q̄lz y vacquassent plus liberallemēt sans empeschemēt. Ledit Platon
estoit hōme fort attrēpe ⁊ de grāde abstinence/parquoy il vesquit longuemēt. Tulles
au premier liure des questiōs tusculanes racōpte q̄ Timothee qui estoit vng des no-
bles de Athenes disna auec luy vne fois. Auq̄l disner il print si tresgrande delectation
pour la mesure ⁊ moderation des viādes q̄ le troisiesme iour apres il luy dist. O Pla-
ton tes conuis delectēt les hōmes/non pas seulemēt a lheure quon les prēt/mais tou-
tes les fois q̄l en souuiēt. Cōme recite Macrobius en son premier/ledit Platon dit
en vng liure nōme Phedron q̄ les hōmes ne doiuent point querir la mort de leur bon
gre. Et puis dit ce mesme liure q̄ la mort doit estre appetee des philosophes/⁊ q̄ philo-
sophie nest autre chose sinon meditation de mort. Lesquelz dictz ne sont point contrai
res q̄ bien les regarde: car ledit Platon entēd diuersite de mort/dōt lune est appellee
mort de nature/lautre mort de vertus. Lhōme meurt naturellemēt quant est faicte se
paration du corps ⁊ de lame: mais il meurt vertueusemēt quāt il contemne ⁊ desprise
les vanitez ⁊ delices du corps en expellant les cupiditez ⁊ autres passiōs de lame/⁊ est
telle mort iustemēt desiree par les philosophes. Mais lautre q̄ est ordōnee par nature
doit estre crainte et redoubtee/cōme dit Platon. Item en son liure intitule Phedron
il dit q̄ lhōme imparfaict ⁊ ord allant en enfer y demourra:mais lhōme parfaict ⁊ pur
ge en retournera/⁊ puis pardurablemēt habitera auec dieu. Valere en son.iiii^{e}.liure
et chapitre de moderation racompte diceluy Platon/q̄ vng iour il estoit grandemēt
marry encōtre son seruiteur pour les delictz ⁊ faultes q̄l auoit cōmis/dont il luy com-
manda de soy despouiller affin q̄l le batist mieulx a son aise. A lheure q̄l auoit la main
leuee pour frapper dessus se aduisa q̄l estoit courrouce dont tint son courage et execu-
tion en suspens craignāt q̄ a cause de sa marrisson il ne excedast raison. Ce pendāt q̄l
estoit en telle pensee cōme voulant frapper suruint vng sien amy nōme Speusippus
qui luy demāda q̄lle chose il faisoit? Respondit. Je vueil batre ce mauuais garnemēt/
mais puis q̄ tu es venu si bien a point/ie te prie q̄ tu en faces lexecution/car en tant q̄
ie suis marry ie ne lose faire craignāt que en ce ne feusse hors de raison. Et ie ne vueil
pas q̄l soit en la puissance de celluy qui nest pas en la sienne. Aussi ledit Valere narre
en son.iiii^{e}.liure q̄ aucun rapporta a Platon que lung de ses disciples bien ayme nō-
me Xenocrates auoit dit de luy plusieurs improperes. De laq̄lle occasion Platon ne
tint cōpte/dont laccusateur ne fut pas content/parquoy dist a icelluy Platon. Que ne
crois tu mes parolles? Respond Platon. Il nest pas vray semblable ne chose credible
que ie ne soye ayme dicelluy q̄ ie ayme cordiallemēt. Apres ce lautre poursuyuit tous-
iours son accusation ⁊ lafferma par son serment plus fort q̄ deuant. Auquel respondit
Platon. Se ainsi est q̄ Xenocrates ayt dit ces choses ce a este par cōtraincte ⁊ necessite
Cōme Flauianus hystorien racompte. Ledit Platon miroit souuent sa face/non pas Flauianus.
pour cause de curiosite ne de ornement/mais pour cōgnoistre combien par peregrina-
tion/voyage/ferueur destude ⁊ espace de temps ⁊ de aage il enuieillissoit ou se muoit.
Laq̄lle chose il cōgnoissoit par soy regarder ⁊ mirer. Il faisoit cecy affin quil releuast ⁊
confortast nature quāt il cōgnoissoit estre necessite. Quāt ledit Platon fut interrogue
en q̄lle chose aucun pourroit acquerir sapiēce? Il respōdit. Par non point attēdre les
choses q̄ ne peuent aduenir ⁊ non auoir memoire des choses passees. En oultre il fut Responses no
interrogue en quoy est congneu lhōme estre sage? Respondit. Quāt lhōme sage est vi- tables.
tupere il ne se courrouce point ⁊ ne se orgueillit point quāt il est loue. Apres on luy de-
māda. A quoy sont congneuz les hōmes? Respondit. Les hōmes ⁊ vaisseaulx de terre
sont esprouuez en semblable maniere:car vaisseaulx de terre sont cōgneuz au son ⁊ les
hōmes a leur parolle. Consequēment il fut interrogue de q̄lle somme et richesse doit
lhōme estre content. Respondit. Lhōme doit tant acquerir q̄l nayt nulle deffaulte par-
quoy ait a faire de ses voisins et soit contrainct de les flater pour emprunter du leur.
Aussi on luy demanda q̄ estoit le plus fort entre tous les hōmes. Respondit. Celluy q̄

peult vaincre sa propre vergongne q matrisson. Il dist aussi q celluy est le tresdebile q ne peult celer son secret. Et q celluy est le plus puissant qui scet mieulx occulter sa pourete et misere. En oultre on linterrogua q est le plus attrẽpe entre tous hõmes. Respondit. Celluy q a suffisance. Aussi quel hõme doit estre repute de bõnes meurs. Respondit. Celluy q ne peult souffrir gens de mauuaises conditiõs. En apres on luy demãda se cest honte a vng hõme destre chenu q auoir les cheueulx blancs. Respondit q ce nest point deshõneur a lhõme ancien/mais ql ne soit point vicieux. Semblablemẽt on linterrogua quelz lieux q citez doiuent estre habitez ou fuys. Respond. On ne doit point habiter ou les despens surmontẽt le gaing/q ou les mauuais ont domination/q ou les princes sont pleins de menterie. On le questiõna en oultre en quoy peult aucun obtenir q entrer en la grace des princes. Respondit. Se tu veulx estre en la grace dung prince fol q mauuais/fais selon sa voulente q ne luy cõtredis en riẽs/mais se tu veulx entretenir lamour dung prince sage q vertueux/ne fais chose qui ne soit raisonnable q honneste. Quãt ledit Platon veit vne iournee Denys le tyrãt de Sicile enuironne de gardes q hõmes darmes q le gardoiẽt/il demãda. Quel mal a fait icelluy Denys dõt est il necessite a luy de estre garde de si grande multitude. Cõme sil voulsist dire q les princes sont en grant danger de iour en iour quãt ilz sont subiectz a estre ainsi gardez. Quãt il veit vng homme destruysant ses chãps il cõmenca a dire. La terre deuore les hõmes/q cestuy cy deuore la terre. Ses dictz elegans sont telz. Le monde est iuge q repute benoist q heureux quãt les sages sont fais roys et gouuerneurs/ou quãt les roys deuiẽnent sages. Ceulx q veulent prouffiter a la chose publicque doiuẽt garder deux enseignemens/dont lung est qlz deffendent q gardent lutilite de la chose publicque en telle maniere que qlque chose qlz facent soit pour icelle sans auoir regard a leur prouffit singulier. Lautre enseignemẽt est q len doit auoir soing sur tout le corps dicelle chose publicque sans soustenir vng mẽbre moins q lautre: car se le chef se veult trop enfler en opprimãt les subiectz/il est difficile de lendurer sans griefue douleur des mẽbres. Ausquelz mieulx vault mourir q viure en telle misere. Car quãt aucun par puissance execute sa violence sur ses subiectz. Autãt vault que se le tuteur q curateur daucun orphelin persecutoit icelluy orphelin ou le meurdrissoit du glaiue et cousteau ql auoit prins soubz intẽtion de soy deffendre q garder. En oultre disoit ledit Platon. Celluy qui ne peult gouuerner son ame q est seule cõme gouuerneroit il grãde multitude de hõmes. Il est expediẽt a lhõme q a sens q entendement dauoir memoire de lamaritude des medicines quãt il vse de breuuage doulx. Il disoit en oultre quil estoit deux mondes/cestassauoir le sens q lentendemẽt/et q volupte q delectation charnelle est la viãde des mauuais/pource q par telle ilz sont prins cõme sont les poissons a lamecon et au crochet. Se la beaulte de sapiẽce pouoit estre veue q congneue par les yeulx humains/elle attireroit tous hõmes a soy. La forme de iustice ne peult estre bien cõprinse se le train de iniustice nest premieremẽt discute q congneu. Science sans iustice doit mieulx estre appellee cautelle q malice q sapiẽce. Cõme celluy q fait folles entreprinses q dãgereuses sans necessite doit bien mieulx estre nõme fol et oultrecuyde q hardy q vaillant. La iustice est tresvraye q est gardee iustemẽt enuers les hõmes de bas estat. Paciẽce est la force de toute philosophie. Soy abstenir de faire pechez quãt on en peult facillemẽt plusieurs cõmettre est le triũphe de innocence. Item il dit q les deux extremitez du corps/cestassauoir les piedz q la teste ne doiuent point estre acoustumez a mignotises ne delices trop grandes: car quant telles parties sont fermes les autres sont plus robustes q a resister plus puissantes. Puis q lame est la liberte q dame de ses passions/ie dis q dominer sur icelles est la premiere et tresbõne de toutes victoires/mais quãt elles surmontent lhõme la chose est treslaide et tresvillaine. Fais vne mesme fin de apprẽdre q de viure/cest a dire/estudie q apprẽs tout le tẽps de ta vie: car les lettres sont comme vng baston et ayde pour soustenir le corps debile et malade. Mauuaises meurs infectẽt q ordissent les oeuures. Ne pourras estre pacient se tu domines sur tes cupiditez q appetis desordõnez. En oultre il disoit/ mon ame est desplaisante de trois choses: cestassauoir dung hõme riche q viẽt a pourete/dung hõme hõnorable q est desprise/q du sage q fault a son sens. Deux disputãs tendans a vne mesmes fin nõt point de hayne entre eulx. Et se lung sefforce de vaincre son cõpaignon/cest pour le reduyre

Dictz elegãs de Platon.

Trois choses desplaisent.

a son entendemēt ⁊ oppinion. La vilite ⁊ informete de lhōme est congneue en multitude de langage. On doit despriser les orgueilleux silz ne laissent leurs mauuaises entreprinses. Vengeāce est par tout dōmageuse. Le seigñr q̄ ne veult point estre desprise de son peuple ne doit point auoir familiarite ne trop conuerser auec luy. Les roys doiuent sur toutes choses aymer ceulx par qui ilz cōgnoissent q̄lz ont surmonte leurs conuoitises. Se le pere ne fait apprendre au filz aucun art ou science dont il puisse viure ⁊ gaigner son pain/tel enfant nest point oblige de secourir a son pere en ses necessitez. Lhōme iniurieux se excuse par ce q̄l a acoustume de iniurier/mais le bon a tousiours excusation raisonnable. Celluy est de grāt courage q̄ ne se repute point greue par sa pourete. Ne vse point de fait quant les parolles suffisent. Cest chose vtile de soy taire aucunesfois/tacoit ce q̄ on ait sciēce de pouoir dire aucune chose. Mieulx vault en la mort laisser aucunes richesses a son ennemy q̄ estre poure durāt sa vie ⁊ estre cōtrainct de emprunter a son amy. Garde toy du seigñr predateur ⁊ larron. Item ledit Platon disoit q̄ lhōme deuoit souuēt regarder sa face en vng miroir. Et se il voit q̄lle soit belle luy desplaire de la maculer par faire choses laides ⁊ infames. Et sil cōgnoist q̄ sa face soit laide/de tant doit il plus escheuer de faire autre chose laide ⁊ infame. Et de adiouster deux choses laides ensemble/car mal sur mal nest pas sante. Comme tesmoigne Helinādus/la coustume de Platon a este de intituler ses oeuures des nōs de ses maistres ou de ceulx q̄ le ont enseigne et instruict. Et faisoit telle chose affin quilz fussent plus renōmez ⁊ de plus grāde auctorite. Aucūs de ses liures sont Thinee/Phedros/Gordias ⁊ Pitagoras. Aussi il escripuit deux liures de la chose publicque/et dix des loix/esquelz ya maintz beaulx dictz ⁊ notables. En son Phedron q̄ Ciceron trāslata de grec en latin il preuue par argumens merueilleux cōment lame est immortelle. Et peuēt estre toutes les argumētations reduictes a tel silogisme. Lame se meult de soy mesmes. Or est il ainsi q̄ la chose q̄ de soy a mouuemēt a en soy le cōmencement de tel mouuemēt. Et q̄ la chose q̄ en soy a tel cōmencement nest point nee. En oultre ce q̄ iamais ne nasquit est immortel/pquoy fault cōclurre q̄ lame est immortelle. Vng quidā appelle Theobrocus imitateur de sa doctrine apres ce q̄l eut leu le liure de limmortalite de lame se laissa trebuscher dūg mur embas desirāt auoir meilleure vie en lautre monde q̄ en cestuy cy. Ledit Platon trespassa au tēps de Philippe roy des Macedoniēs/tesmoig Senecque en ses epistres/aage de.iiii.xx.⁊ vng an sans endurer aucun venin ne empoisonnemēt. Pour laq̄lle cause les magiciēs q̄ lors estoiēt a athenes luy firent aucuns sacrifices ymagināt q̄l estoit plus diuin q̄ humain. Considere q̄l auoit acomply le nombre tresparfaict multiplie par neuf fois neuf/cestassauoir.iiii.xx.i.an.

Helinandus.

La fin de platon.

De Artaxerses.x[e].roy. Chapitre.xxxvii.

Artaxerses surnōme Mēnon filz de Daire dessusdit et.x[e].roy des Perses regna.xl.ans/cōmenca lan du monde trois mil.v.c.lix. De Rōme.ccc.xlv. De la.v[e].aage.c.iiii.xx.vi. Du definemēt des roys Rōmains.c.vii.ans/et de la restauration du tēple.c.xviii.ans. Il estoit autremēt nōme Assuerus cōme appert au liure de Hester. Et pource en son tēps aduint ⁊ fut escripte lhystoire dicelle humble dame Hester. Il regna depuis inde iusques en ethiopie sur.c.⁊.xxvii. prouinces/⁊ estoit sa principale cite ⁊ siege royal a Susis. Toutesfois ya controuersie entre les docteurs se cestuy Mēnon est Assuere dont est parle au premier chapitre de Hester ainsi cōme Trogus et Justinus hystoriēs tesmoignēt. Icelluy Mēnon eut.c.⁊.xv.filz de ses cōcubines:mais en mariage en eut trois seulemēt:cestassauoir Daire Aralacus ⁊ Ochus. Desquelz il fist le premier/cestassauoir Daire roy en son viuant/cōme apperra cy apres. Aussi selon Josephus cestuy Artaxerses estoit filz de Xerses filz de Daire q̄ estoit filz de ydaspes. Par ainsi entre ces deux seroit interposition de cinq roys: cestassauoir Artabanus/Artaxerses/Macrocir/Xerses/Sodian et Daire notus. ¶ Artaxerses en lan premier de son regne surmonta en bataille son frere Cirus/pour laq̄lle victoire il fut de Josephus ⁊ de plusieurs autres hystoriens surnōme Mēnon cirus. ¶ Lan.iii[e].il fist vng excellent cōuy ⁊ disner/cōme dit Comestor ⁊ le premier chapitre de lhystoire de Hester. ¶ Lan.vii[e].lhumble Hester fut presentee au roy Assuerus. Et les deux portiers de la maison du roy machinerēt sa mort/cōme appert au.ii[e].chapitre dudit liure. Item en cest an trespassa Socrates aage de.lxix.ans.

404

Lan.ix^e^.fut Aman esleue q̃ estoit de la lignee de Agag/dont chascun ladoroit excepte Mardochee/tesmoing le.iii^e^.chap de Hester. Lan.x^e^.de Mẽnon les Atheniẽs cõmencerent de vser de.xxiiii.lettres. Et parauãt nen auoiẽt q̃ seize/cõme appert en ysidore au.iii^e^.chap du premier liure intitule des ethimologies/auql lieu il dit q̃ les hebrieux ont.xxii.lettres/les grecz.xxiiii.& les Latins.xxiii.desquelles lettres linuẽtion a este pour memoire de diuerses choses. Moyse fut inuẽteur des hebraiques po^r^ rediger la loy en escript. Abraham trouua les lettres caldeiques & siriques/lesquelles ne discordẽt des hebrieux sinon en signe tãt seulemẽt:mais la royne ysis fille de Inachus fut inuẽtiue des lettres egyptiẽnes q̃ estoiẽt de deux facõs/car celles des vulgaires & des prestres nauoiẽt pas semblables formes. Lan.xi^e^.& premier moys fut mis sort dedãs vng vaisseau pour assigner iour de occire les Juifz/tesmoing le.ix^e^.chap de Hester: mais les Juifz par opposite occirẽt.lxxv.mille de leurs ennemys en diuerses prouinces. Et les dix filz de Aman furent pendus au gibet le.xiiii^e^.du moys. Lan xiii^e^. Dyogenes cinicus cõmenca a estre en bruyt/tesmoing Eusebius. Nonobstãt ce q̃ aucuns dient q̃ son cõmencement fut au.xii^e^.an de Artaxerses Ochus filz de cestuy Mẽnon. Lan.xvii^e^.du regne de Artaxerses Mẽnon q̃ est du mõde trois mille.v.c.lxxvi. De Rõme.ccc.lxiiii. Des roys definez.c.xxiiii. tesmoing Eusebius/les frãcois de Sens en Bourgõgne nõmez en latin Galli senones cõduictz par leur duc appelle Brẽnius brusleret toute Rõme fors le capitole. Et pource saict Ambroise en son examerон en mocquãt les Rõmains dit/que ilz sont bien obligez aux iars & aux oyes et quilz ne tiẽnent leurs vies q̃ de ceulx oyseaulx:car leurs dieux dormoiẽt tous quãt iceulx oyseaulx veilloiẽt. Titus liuius dit q̃ quant les Frãcois eurẽt assiege le capitole & q̃ le guet dormoit/ilz y monterent plusieurs lung apres lautre: mais Maulius torquatus rõmain fut par le cry des iars esueille q̃ plusieurs diceulx Francois mist a mort/& empescha de acheuer et parfaire leur entreprinse. Saainct Augustin au.xxii^e^. chap du secõd liure de la cite de dieu dit q̃ pour telle cause les Rõmains instituerẽt la feste du iars ou oyson estre chascun an solennisee/en laq̃lle solennite estoiẽt les chiens esgosillez & occis/pource q̃lz nauoient point abaye quãt lesditz oyseaulx auoient crye. Lan.xxi^e^.cõme dient aucuns estoit en grãt bruyt Architas tarentinus philosophe/duq̃l Platon & Pitagoras estoiẽt auditeurs: touteffois les autres afferment q̃l estoit ia trespasse. Lan.xxiii^e^.dicelluy Mennon & de Rõme.ccc.iiii.xx. Aristote aage de xviii.ans estoit disciple de Platon/tesmoig Eusebius en ses croniq̃s. Lan.xxxiiii. Alexãdre.xx^e^.roy des macedoniẽs cõmenca a regner durãt lespace dũg an seulemẽt/car il fut empoisonne de sa mere/en lieu duquel regna son filz lespace de quatre ans/& puis Perdicas frere dalexãdre & de Philippe q̃ ne regna q̃ six ans seulemẽt/pource q̃ aussi sa mere lempoisonna. Lan.xxxv^e^.dicelluy Mẽnon constitua son filz Daire pour regner en son lieu cõtre la coustume des Perses q̃ ne muẽt poĩt leur roy sinon p mort:mais icelluy Daire fut ingrat & mal recõgnoissant les biẽs paternelz:car en lan xl^e^.de son pere il assembla cinquãte mauuais garnemens en machinãt destruire & du tout mettre son pere a mort/mais autremẽt aduint: car leur cõspiration fut congneue dõt icelluy Daire & to^9^ ses cõplices furẽt extirpez. Pour telle entreprinse fut ledit Artaxerses si desplaisant q̃l mourut lan.xl^e^.de son regne/ap̃s leq̃l regna son filz Ochus.

Les nombres des lettres estãt aux hebrieux grecz & latins

9. chapitre de Hester.

Galli Senones brusleret Romme.

Titus liuius.

S. Augustin. 2. de la cite de dieu.

Des philosophes. Chapitre.xxxviii.

Dyogenes cinicus philosophe estoit disciple de Antistenes. Sainct Augustin au xx^e^.chapitre du.xiiii^e^.liure de la cite de dieu recite q̃ icelluy dyogenes et ceulx de sa secte soustenoiẽt contre lhõnestete humaine vne proposition & sentẽce orde & villaine/cestassauoir puis q̃ cest chose iuste de congnoistre sa femme charnellemẽt sans q̃lque redargution/on le peult faire publicquement deuãt tout le monde/toutesfois telle erreur ne dura gueres: car honte cõtraignit les imitateurs dicelle de sen desister/congnoissans q̃ en ensuyuãt telle oppinion ilz se monstroiẽt semblables a chiens et chiẽnes/pour laq̃lle estoit surnõme Cinicus q̃ vault autant comme canin. Sainct Hierosme escripuãt cõtre Jouinian dit dicelluy. Quãt son maistre Antistenes en aucun tẽps ennuye de ses disciples les enuoyoit hors de sa maison/Dyogenes ne se voulloit partir. Parquoy il luy dist. Se tu ne ten vas ie te frapperoy de ma massue/mais respõdit Dyogenes. Il ny a au monde baston si dur q̃ me puist separer de ton seruice.

Saluste en son liure intitule des hõmes nobles racompte q̃l desprisoit ⁊ contẽnoit tou
tes voluptez ⁊ conuoitises. Il estoit vestu de double paliot ou mãteau. Auoit vne mal
lette ou gibesiere en lieu de celier/et portoit vne massue pour soy soustenir ⁊ appuyer/
car il estoit vieil ⁊ ancien/nauoit point honte de prẽdre ⁊ demãder a boire ⁊ manger de
chascun. Il habitoit es entrees des portes des citez. Il nauoit autre maison sinon vng
tõneau q̃l tournoit a sa voulente/selon la mutation du tẽps: car en yuer ⁊ durãt la froi
dure la gueule du tõneau estoit vers midy/⁊ en este vers septẽtrion. Brief en quelque
facon q̃ le soleil se declinast aussi faisoit la maison de Dyogenes. Il beuuoit ordinaire
ment en vng godet ⁊ vaisseau de boys. Mais quãt dauẽture vng iour il veit vng en
fant q̃ prenoit leaue dedans sa main ⁊ puis en beuuoit/il gecta son vaisseau a terre en
disant. Je ignoroye q̃ nature eust vng tel vaisseau dont se peust ayder. Il estoit de cou
rage si constãt q̃ pour aduersite ne prosperite ne se muoit point: mais tousiours demou
roit en vng mesmes propos: car il disoit q̃ cellay nestoit point philosophe ne maistre de
soymesmes qui par fortune aucune se mõstroit autre q̃ vertueux. Valere en son quart
dit q̃ Alexãdre ne peut vaincre la chastete de Dyogenes/auq̃l estant assis au soleil le
dit Alexãdre vint ⁊ luy dist q̃l demãdast ce quil vouldroit ⁊ il luy dõneroit. Respondit
Dyogenes. O toy hõme de forte puissance ie ne vueil point ce q̃ tu me pourroys bien
dõner: mais ie te prie q̃ tu ne me ostes point ce q̃ tu ne me peulx dõner/cestassauoir le
soleil/car Alexãdre estãt au deuãt de luy/luy ostoit les raiz du soleil. Par ainsi Alexã
dre q̃ auoit surmõte toutes natiõs fut de Dyogenes vaincu en tant q̃ il ne luy pouoit
dõner ne oster riens. Et pource Senecque au. vi^e. liure des benefices dit q̃ Dyogenes
estoit plus puissant que Alexãdre en q̃ estoit la possession de tout le mõde: car ce q̃ Dyo
genes refusoit ⁊ dont il nauoit cure estoit plus grande chose q̃ ce que Alexãdre pouoit
dõner. Et pource Alexãdre par armes surmõta plus tost Daire roy des Perses q̃l ne
peut point muer lestat ⁊ courage de Dyogenes: car il ne prisoit riẽs ne soy ne ses riches
ses/mais se glorifioit en sa pourete en louãt son maistre Antistenes de ce q̃l lauoit fait
poure ⁊ mendiãt. Et pour magnificque maison habitoit en vng tõneau ou vne cuue/
cõme appert au liure des saturnelles. Helinãdus en son liure. xvii^e. racõpte q̃ icelluy
Dyogenes assis au soleil fut rencõtre dung aueugle/leq̃l de son baston le toucha/par
quoy luy dist. Oste ton oeil/en disant du baston dicelluy aueugle q̃ il estoit son oeil. Va
lere en son quart dit cõme il lauoit ⁊ nectoyoit des choulx ⁊ poirees en vne cite nõmee
Siracuse/vint a luy Aristipus q̃ dist. Se tu vouloyes flater Denys le tyrãt iamais tu
ne seroyes poure. Auq̃l respondit. Se tu vouloyes estre poure tu ne le flateroyes pas.
Aulus gellius en son. v^e. liure racõpte q̃ Dyogenes fut vendu cõme serf ⁊ achepte de
Xemades corinthien/leq̃l linterrogua quel art ou practique il scauoit. Respõdit le des
susdit Dyogenes. Je scay bien enseigner ⁊ instruire enfans. Pour laq̃lle respõse le des
susdit Xemades le osta de seruitude ⁊ luy bailla ses enfans en son gouuernemẽt ⁊ regi
me/cõme escript Tulle au. v^e. des questiõs tusculanes. Dyogenes disoit q̃ en fortune
et maniere de viure il surmontoit le roy des Perses en tant q̃ il auoit suffisance: mais
ledit roy nestoit iamais assouuy. En oultre il nauoit cure des voluptez/desquelles le
dit roy ne pouoit iamais estre saoule. Senecque au. iii^e. liure de yre afferme que ledit
Dyogenes estoit aorne de merueilleuse paciẽce: car luy disputãt ⁊ parlant du peche de
yre suruint vng mauuais garnemẽt q̃ cracha sur luy. Puis fut interrogue sil sen cour
roucoit. Respõdit. Je ne me courrouce poĩt/mais ie suis en doubte sil est necessite soy
courroucer. Aussi dit Senecque au lieu dessusdit q̃ vne autre fois vint a luy vng qui
sappelloit Lentulus q̃ de son crachat ord ⁊ gras luy souilla ⁊ ordit tout le visage. Auq̃l
Dyogenes sans soy courroucer dist. O Lentule ie tesmoigneray deuãt tout le mõde q̃
ceulx sont deceuz q̃ nyent q̃ tu nas point de bouche. Vng autre hõme liniuria de parol
les auq̃l ne respondit riẽs/parquoy fut interrogue pour q̃lle cause se taisoit. Respõdit.
Je ne vueil point auoir de question auec aucun hõme touchãt vne matiere dõt celluy
qui est le maistre est repute le plus vil ⁊ le plus infame. Sẽblablement encores vng au
tre le iniuria ⁊ dist parolles moult cõtumelieuses/mais ne respondit riẽs/parquoy on
luy demanda la cause de sa taciturnite. Respondit lors ledit Dyogenes. Je ne luy sca
uroye respõdre chose q̃ fust tant a son deshõneur q̃l sest deshõnore en disant telle chose.
De rechief vint vng autre q̃ disoit parolles moult iniurieuses parlant sur luy. Pour

La maison de Dyogenes estoit vng tonneau.

Alexandre vaincu de dyogenes.

Senecque.

lesquelles il ne se mõstra en riēs marry ne indigne/parquoy on luy demāda cõment il ne se courroucoit de telles cõtumelies. Respondit. Cestuy cy q̄ me dit villennie dit verite ou il ment. Sil dit vray ie ne me dois poīt courroucer pour la verite dire. Et sil est mēteur ie ne vois nulle cause de indignation en tant q̄ il ne scet que cest q̄l dit. On luy rapporta q̄ vng de ses amys auoit mal parle de luy/parquoy il dist au rapporteur. Se mon amy a dit ces parolles il mest incertain:mais il mest manifeste q̄ ie te lay ouy dire Quāt on luy annōca q̄ chascun le vituperoit. Respōdit q̄ sapience est tousiours impugnee des folz/ꝛ q̄ la mauuaise langue demōstre celluy q̄lle reprēt ꝛ redargue estre meilleur quelle. Dyogenes fut interrogue q̄l remede est a lhōme pour soy garder de courroucer. Respondit. Lhōme se doit recorder souuēt q̄l nest pas necessite destre tousiours seruy/mais conuient q̄l serue aucunesfois/ꝛ si ne fault pas q̄ on luy obeysse tousiours/ mais fault q̄l serue ꝛ obeysse a sa fois. En oultre il nest point de necessite q̄ on tollere ꝛ seuffre en tous tēps de luy/mais q̄ il endure des autres semblablement cõme il veult quon endure de luy. Lhōme q̄ aura ces regardz ꝛ considerations endurera facillemēt ꝛ portera yre paciēment. On dit en oultre de Dyogenes cõme il veit vng poure indigēt il luy pria q̄l luy dōnast du pain/dont sesmerueilloiēt grādement tous ceulx q̄ estoiēt a lenuiron. Parquoy dist Dyogenes. Je fais ceste chose pource que en ce faisant ie apprēs de endurer a estre refuse ꝛ escondit. Quāt le roy Alexādre passoit par deuāt luy/ ledit Dyogenes ne le regardoit point et si nen tenoit cõpte non plus q̄ du moindre de sa maison/pour laq̄lle cause luy dist Alexādre/dont viēt cecy Dyogenes q̄ tu ne tiens cõpte de moy/ꝛ si ne me regardes poīt quāt ie passe par cy. Te semble il q̄ tu ne soyes point soubz ma main: Auq̄l dist Dyogenes. En quoy ay ie a besongner de toy. Tu es seruiteur de mes seruiteurs:car ie suis maistre de mes cupiditez ꝛ affectiōs/ꝛ domine sur mes passiōs en les refrenāt pour me seruir. Mais toy par opposite tu es serf a icelles en leur obtēperant. Et pource ie ne tay point appelle a tort seruiteur de mes seruiteurs. En la presence de Alexādre vint vne fois aucun versificateur extollant ꝛ louāt excellentemēt ses merites ꝛ vertus/lesquelles ouyes de Dyogenes cõmenca a mordre en vne piece de pain/parquoy fut interrogue pour q̄lle cause il auoit tel maintien. Respondit q̄l luy estoit plus vtile manger son pain q̄ de ouyr telles mēteries. Cõme vng hōme richemēt laid ꝛ villain mõstroit a Dyogenes sa maison q̄ de toutes pars resplendissoit en or ꝛ en argēt/Dyogenes luy cracha au visage disant. Quen la maison il nauoit riēs veu si infame. Quant il veit vng ieune filz de bõnes meurs/mais de viaire laid ꝛ infame il dist. La beaulte de son ame lembellist beaucoup. Et par opposite quāt il veit vng ieune hōme de belle face ꝛ de mauuaises conditiōs/il dist. O q̄ cest cy bõne maison/mais lhoste est mauuais ꝛ deshōneste. Item dung homme ydiot assis sur vne pierre/il dist q̄ cestoit pierre sur pierre : car il auoit acoustume de non point honnorer les hōmes q̄ ignoroiēt science. Et pource il monta vne iournee en vng lieu eminent et hault ꝛ crya a pleine voix. O vous hōmes assemblez vous cy. Tel cry fait/grāde multitude sassembla. Puis dist icelluy Dyogenes. Je ne vous appelle pas/ie ne demāde que les hōmes seulemēt/quāt a vous vous estes bestes ꝛ non pas hōmes/en tant q̄ ne viuez point selon raison ꝛ nauez cure de sapiēce. Quāt Dyogenes veit vng ieune filz moult beau q̄ desiroit acquerir sciēce luy dist. Tu fais bien appetāt faire resembler la beaulte de ton ame a celle de ton corps. Quāt il fut malade ses amys le reconfortoient disans. Nayes point de paour: car ce sont des biēs de dieu. Ausquelz respōdit. De tāt ay ie plus grāde paour q̄ ie cõgnois telle chose venir de luy. Lors q̄ vng larron vint de nuyct a luy pour desrober de sa pecune qui estoit en vng sachet soubz son cheuet il nen tint compte/mais dist au larron. Deliure toy malheureux oste ce q̄ tu quiers legitirement affin q̄ lung ꝛ lautre dorme mieulx sans empeschemēt. Cõme il veit vng hōme enseuelissant sa fille il luy dist. Tu as auiourdhuy cõqueste vng bon mary pour ta fille. A ceulx q̄ luy demāderent pourquoy il portoit si grāde barbe/il respōdit. Pource q̄ en la voyāt ꝛ touchāt il luy souuenoit q̄l estoit hōme ꝛ non pas femme. A celluy q̄ le interrogua pourquoy ne vouloit point habiter auec les hōmes. Respondit. Je crains et redoubte les mauuais pour leur mauuaise vie/ꝛ les bōs pource q̄lz cõuersent auec les mauuais. On linterrogua de q̄lles choses se doit lhōme garder. Respondit. On doit euiter lenuie de son amy et les fraudes de son ennemy. En oultre fut interrogue/q̄lle

Tresnoble responce de dyogenes.

heure est congrue & conuenable a manger et prendre sa refection. Respondit. Celluy qui a aucune chose doit manger & boire quant il a faim: mais celluy qui na riens doit manger quant il en peult auoir. En apres on luy demanda quelle chose est maladie. Respondit. Cest la chartre du corps/mais tristesse est la prison de lame. Ung quidam vint a luy a grande ioye & luy dist que de nouueau il auoit espouse femme. Respondit Dyogenes. Tu as gaigne ung petit soulas/& grande solicitude & chagrin. Il dist a ung vieillart lequel taindoit ses cheueulx. Pourtant se tu musses la grisete de tes cheueulx tu ne euites ne celes point ta vieillesse. Pourtant il dist a ung fol ql veit tenant une verge & anneau dor. Tel or te deturpe & enlaidist plus quil ne te aorne. Quant on luy demanda en quelle chose on pourroit facillement troubler son ennemy. Respondit. Il fault estre bon & vertueux. Come il y eut ung artien sophiste q luy fist telle sophisme & dist. Tu nes pas ce q ie suis. Or est ainsi q ie suis home/ergo donc tu nes pas home. Respondit Dyogenes. La conclusion est faulse a cause q tu as comence a toy/mais se tu la veulx faire vraye commence a moy et fais la conclusion de toy en concluant que toy mesmes nes pas home. Ses dictz et belles sentences sont telles. ¶ Pour soy amender chascun de nous doit auoir ung grant ennemy ou fort amy. Necessite cotrainct la folie du peuple a choses iustes. Jamais home ne sera bon iuge sil na congneu ung autre qui ait gecte sa iudicature sur luy. Celluy qui condapne ung innocent se vulnere soy mesmes/car par sa sentence il sera iuge. Il nest tromperie ne faulsete nulle si occulte et tant a craindre come celle q est en office ou en aucun degre de dignite: car celluy qui publicquemet est aduersaire peult estre facillement euite. Et pource nous voyos que le cheual q estoit fainct pour sacrifier a Minerue duquel on ne se doubtoit point fut cause de la destruction des Troyens. Qui est ennemy aux siens est le comun ennemy de toutes gens. Se tu veulx estre bon/boute hors de toy ce q tu ne prises point en ton copaignon. Il vault mieulx aller au medicin quat il en est necessite q de lappeller seullement. User de medicine iusques a ce q lon soit sain est plus a priser q de attedre quat la maladie surmote nature. Et en telle maniere fault proceder pour la guerison de lame. Se aucun par bone amour te baille sain coseil/fais luy obeyssance en monstrat amour. Quant tu verras ung chien laisser son maistre pour aller apres toy/gecte luy des pierres et le rechasse/car il te pourroit laisser come lautre. Cestuy Dyogenes ia vieillart allant veoir les luictes & ieux q on faisoit au mont Olimpus fut au chemin surprins des fieures/parquoy fut contrainct soy coucher sur une pierre. Quant ses amys le veirent ilz le voulurent emmener & porter en une brouette ou a cheual a sa maison/ausquelz ne voulut obtemperer/mais passa oultre soubz lumbre dung arbre ou il regardoit les passans en disant. Passez/passez & allez regarder voz ieux/ceste nuyct cy esprouuera se ie seray victorien ou vaincu. Se ie surmonte la fieure ie yray veoir les luictes comme les autres/mais se la fieure me abat du tout ie descendray aux enfers. Tulles racompte au premier liure des Tusculanes questions q en mourant il comanda a ses amys de non enseuelir son corps. Et quat ilz luy dirent quil seroit deuore des bestes sauuages/il respodit q non seroit/mais quon mist ung baston pres de luy duql il les chasseroit. Puis dirent. Coment les chasseras tu quat tu ne les sentiras point Respondit Dyogenes. Donc puis q ie ne sentiray point leurs morsures ne leurs griffes elles ne me pourrot nuyre. Par telles parolles il vouloit conclurre q carence de sepulture ne luy pouoit nuyre en riens/parquoy ne vouloit point estre ensepulture. Il estoit en bruyt au tepe du roy Alexandre ou de Artaxerses mennon come est dit deuant.

¶ Sentences de Dyogenes.

De Dyogenes philosophe babylonien & de carneides. Chap. xxix.

Il y eut ung autre philosophe nome Dyogenes q estoit stoique & Babylonien au temps du sage Cathon/lequel en desprisant les biens temporelz comenca a mandier en Babylone pour plus parfaictement acquerir felicite. Laquelle chose congneue par Cesar il comanda vniuersellement a tous de luy doner a boire & mager chascune heure & par tout ou il vouldroit. A cestuy Dyogenes se ioingnit & tint grande compaignie ung painctre pour apprendre son eloquence & science. Apres aucune espace de teps il fut ennuye & le laissa/dont ledit Dyogenes se esmerueilla et comenca a enquerir et demander ou pouoit estre son painctre. Leql painctre congnoissant quil ne pouoit se soustenir a son plaisir par son art & pain

cture seulemēt/se aduisa q̄ medicins sont gens q̄ viuēt grādement ⁊ gaignēt beaucoup pquoy il vsurpa lhabit et office de medicin/vestit vne belle robe ⁊ mist sur sa teste vne grāde cucule. En tel habit se reputoit medicin ⁊ visitoit les malades. Dauēture aduint q̄ dyogenes le rencōtra ⁊ regarda longuemēt en disant en soymesmes. Nest ce pas la ton paintre q̄ tu demādoyes. Toutesfois Dyogenes passa oultre ⁊ le medicin semblablemēt: car il ne losa arraisonner pour la magnificēce des robes. Vng autre iour le rencōtra ⁊ luy dist. Mon paintre es tu maintenāt deuenu medicin. Dequoy fut indigne ⁊ marry ledit paintre ⁊ luy demāda. Quāt ay ie este ton paintre. Respondit Dyogenes. Tu souloyes les faces ⁊ ymages mortes faire apparoir vives/⁊ maintenant fais les hōmes mors respirer ⁊ auoir vie. Ainsi le paintre se deptit auec toute sa hōte.

De Carneides philosophe.

Valere.

Carneides philosophe estoit en grant bruyt a Athenes au temps de Dyogenes cinicus: Car ilz furent ensemble enuoyez par les Atheniēs en ambassade aux senateurs de Rōme/ cōme recite Valere en son. viii^e. liure. Ledit Carneides fut studieux ⁊ moult vertueux/⁊ vesquit cent ⁊ dix ans. Quāt il estoit assis a table pour māger il estoit tant ymaginatif ⁊ plein de fantasies quil ne luy souuenoit de mettre la main au plat: mais Melissa qui cōme sa femme le seruoit luy mettoit la main au plat/et adressoit dedans sa bouche Et par ainsi son corps comme vne chose superflue ⁊ estrāge. Quant il vouloit disputer contre Crispus il purgeoit dune herbe nommee en latin Eleborus pour mieulx esprouuer son engin et surmonter son compaignon. Telz breuuages fais par son industrie ⁊ subtilite furent apres ce appetez de gens conuoiteux de louenge. On treuue en escript quil fist semblable chose quāt il voulut escripre contre les liures de zeno: Car par les parties superiores il print dicelluy Eleborus blanc de paour que aucune chose des humeurs corrompues en lestomac ne redondast et corrompist la force et vigueur de lentendement.

De Aristote philosophe. Chapitre. xl.

Aristote aage de. xviii. ans estoit auditeur de Platon/tesmoing Euse en ses cronicques. Il fut excellent philosophe/pourquoy sur tous a obtenu le nom de philosophe. Par generation il descendit des Macedonie mais en nation estoit Stragnntain/cest a dire natif de Stragunia cite Tarce/⁊ voisine au mōt Olimpus/filz de Nychomacus ⁊ de Festia/lesquelz esto de la lignee de esculapius. Aussi ledit Nychomacus estoit medicin de Aminte roy de Macedoniēs ⁊ pere de Philippe. Aristote dont parlons estoit tant intellectuel q̄ de son adolescence il enseignoit la doctrine deloquēce. Et quāt il paruint au. xvii^e. an fut enuoye a Athenes/et y fut disciple de Socrates lespace de trois ans/apres la mo duquel il vint a Platon/duql il fut auditeur lespace de vingt ans. En quoy acquist si grāt amour enuers Platon ⁊ se mōstra si diligent en lestude de philosophie q̄ Platon nōmoit la maison de Aristote maison du lecteur. Quāt Aristote estoit dauēture absent de la lecon/ledit Platon disoit haultement. Lentendemēt nest point icy/⁊ pource lauditoire est sourd. Il estoit de si grande renōmee ⁊ reputation enuers Philippe roy des macedoniēs q̄ quant Alexādre fut ney ledit Philippe luy escripuit vne epistre contenāt ces parolles. ¶ Philippe roy des macedoniēs māde salut a Aristote. Saches q̄ maintenāt ay vng beau filz dont ie remercie les dieux pourtāt q̄lz me lont enuoye durant ce q̄ tu es en vie: car iespere que sil est instruict par toy il sera digne de nous succeder au royaulme. Aristote vesquit ap̄s la mort de Platon. xxiiii. ans occupāt vne partie du tēps a instruire Alexādre filz du roy Philippe/partie a circuyr la terre auec celluy Alexandre/partie en cōposant liures/⁊ partie en lectures publicqs. Car ap̄s la mort dudit Platon ledit Aristote tint escolles/⁊ en lisant philosophie assembla grant nōbre descolliers. Finablemēt vng prestre enuieux sur luy admōnesta aux Atheniēs cōtraindre Aristote de adorer les ydoles: Laqlle chose cōgneue p Aristote il se departit car il craignoit destre empoisonne cōme Socrates ⁊ sen alla en sa terre nōme Stagunia/en laqlle il vacquoit a aulmosnes/a maryer ⁊ gouuerner pupilles ⁊ orphelins. Aucuns de ses dictz elegās sont telz. On ne doit point parler de soymesmes en bien ne en mal: car celluy q̄ se loue est plein de vanite ⁊ oultrecuydance/⁊ celluy q̄ se vitupere nest pas sage. Cōmēt peult vng aueugle cōduire lautre/⁊ le poure enrichir son cōpaigno

Aristote ne fut point ydolatre.

Dictz de Aristote.

Aussi comment [illegible] hōme en q̄ nest nul hōneur hōnorer vng autre. Celluy q̄ repugne & contredit au roy preuiēt & auāce les iours de sa mort. Le roy q̄ opprime vne personne vile perd son hōneur. Cest folie dauoir mauuais cōpaignon. Ire & marrisson ne sont point trop aspre ne trop legiere: car lune / cestassauoir celle q̄ est trop aspre ensuyt les cō ditions des loups / & lautre les meurs des enfans. Celluy q̄ na nulle puissance de bien faire se doit tout au moins abstenir de mal. Le courage enclin a vices ne augmēte poit en sciēce. Cōme lor est experimētē au feu / ainsi est lhōme en ses ouurages. Le roy des Perses descēdit & abaissa la haultesse de sa seigneurie & domination quāt il cōmenca ses subiectz appeller serfz / lesquelz il deuoit entretenir & gouuerner comme le pere ses enfans. La ppriete de sa discretion est eslire le bien. La celeration & hastiuete de parol les fait errer & subitemēt desuoyer. Il ny a nulle difference entre celluy q̄ est enfant en aage & enfant en meurs et conditiōs. Antiquite fait enuieillir les oeuures. Raison ia mais ne ment. Item il disoit q̄ les hōmes considerassent leurs volupte apres ce q̄lles sont departies ou passees / affin q̄ par telle cōsideration elles se diminuassent. Il disoit en oultre q̄ pourete ne luy faisoit que vng seul dōmage & desplaisir: cestassauoir de nō pouoir secourir aux indigēs et souffreteux. Item disoit q̄ on ne doit iamais estre plus honteux q̄ a lheure que on parle et fait mētion des dieux. Loffice de bon hōme est non [illegible]uoir faire ou souffrir faire iniure a autruy. Liniure faicte iniustement est linfamete [illegible] celluy q̄ la fait. Victoire entre les ennemys doit estre demādee entre noz murs. Se [illegible] hōmes auoient les yeulx de vng linx / & q̄ leur veue penetrast toute chose espesse & materielle ne apperroit pas lhōme estre treslaid se on veoit ce q̄l a dedās le vētre pose quil soit tresbeau par dehors / il est manifeste q̄ ouy. Et pource se tu appers estre beau ce nest pas ta nature q̄ te fait tel / mais ce est linfirmite & imperfection des yeulx qui te regardēt. Il est difficile desprouuer ses amys en prosperite / mais en aduersite est facile. Les hōmes doiuent apprēdre en ieunesse pour estre [illegible] en leur vieil lesse. Item Aristote disoit q̄l sesmerueilloit de deux manieres de gens: cestassauoir de celluy en q̄ ny a nulz biēs ne vertus. Et toutesfois il est moult content & esiouy quāt on dit aucun bien de sa personne. Lautre maniere est par opposite / cestassauoir en q̄ ny a nulz maulx / & toutesfois se de luy on parle en mal il nen est en riēs trouble. Cōme lair est enlumine de la lumiere a luy prochaine / aussi lame recoit sciēce p les enseignemēs quon luy baille. Les racines de discipline sont ameres / mais le fruict est souueraine ment doulx. Discipline a indigēce de trois choses / cestassauoir de nature ou engin / de enseignemēt & de soing. Les parens q̄ instruisent & enseignēt les enfans sont plus hon norables q̄ ceulx qui les engendrēt seulement. Car ceulx q̄ sont peres par generation et non point autremēt ne dōnent q̄ lestre & viure / mais les autres font bien viure & hō nestemēt estre. En oultre il disoit a ses amys. O mes amys il nest nul amy. Il fut vne fois reprins dauoir dōne laumosne a vng hōme qui estoit inique & mauuais en quoy se excusa disant. Jay eu pitie de sa nature / cestassauoir q̄l estoit homme / mais nay pas eu regard a sa malice. A vng quidam qui se vātoit de ce q̄l estoit natif dune grāde cite / il respondit. On ne doit point cōsiderer de quelle cite aucun soit natif / mais on doit adui [illegible] de q̄l pays il est digne pour habiter. Quāt aucunesfois il redarguoit les Atheniēs [illegible]leur disoit q̄lz auoiēt este inuētifz des argumētations & des loix / mais ilz ne vsoiēt q̄ de argumentatiōs seulemēt & non point de loix. On linterrogua q̄lle chose est esperā ce. Respōdit vng songe pardurable. Quelle differēce ya il entre les disciplinez & indis [illegible] a dire entre ceulx q̄ ont science & ceulx q̄ nen ont point. Respondit telle q̄ [illegible] les mors. On luy demāda q̄ cest de lamy. Respondit / cest vne ame habi [illegible]ps. Aussi on luy demāda q̄l auoit cōqueste par philosophie. Respōdit / [illegible]ncte ce q̄ les autres font par crainte de la loy. En oultre il fut interro [illegible]qlle [illegible]oit presenter a ses amys. Respondit / telle chose que nous desirōs a [illegible] estre [illegible] Cestuy Aristote trāscenda en philosophie tous engins humais / car [illegible] fut [illegible]mēt sans nulle partie excepter / parquoy il en cōposa plusieurs li [illegible] baill[illegible] subtilite [illegible] Et principalemēt en [illegible]phie ration[illegible] cest a dire [illegible] en quoy il eut sur tous telle excellence q̄ il [illegible]ent nōme philosophe des philosophes. Il fut moult eloquēt en son langa [illegible] plus habondāt en belles sentences & subtilles inuētions. Aussi il auoit

agilite de corps laq̃lle argue & signifie perspicacite de engin. Il vesquit .lxvii. ans vsant de bon sens & entendemẽt cõme appert ou liure de sa vie. Et quãt approcha le iour de son trespas vint a luy toute la multitude de ses escolliers le priant q̃l esleust entre eulx celluy q̃ estoit plus digne destre son successeur touchãt le faict de regẽce & maistrise/entre lesquelz estoiẽt deux surmõtans les autres en excellence dẽgin & doctrine/cestassauoir Theofrastus & Menodomius/dõt le premier estoit natif de lisle Lesbio & lautre de Rhodes. Aristote oyant leur requeste promist de ainsi faire cõme ilz auoient requis quãt il en seroit tẽps. Apres aucune interualle de iours Aristote voyãt en sa presence ceulx q̃ luy auoiẽt fait telle requeste voulut boire. Quant il eut gouste du vin il dist q̃l nestoit pas sain/mais amer et trop aspre/parquoy voulut vin de Rhodes ou de Lesbio pour taster auq̃l des deux il se tiendroit. Lung & lautre fut de luy repute & trouue tresbon/mais prefera celluy de lisle Lesbio a lautre. En quoy les assistãs entẽdirent q̃ Aristote par ce vouloit preposer Theofrastus a Menodomius: car aussi il estoit plus notable en meurs & plus doulx & plaisant en langage. Par ainsi apres la mort de Aristote tous ses estudiãs suyuirẽt Theofrastus. Ledit Aristote cõposa plusieurs liures/et premieremẽt en lart de logique il cõposa le liure des predicamens. De periarmenes deux/de priores deux/de posteres deux/de thopiques sept/de elenches deux/des artz vng/des diuisiõs quatre/des solutiõs contẽcieuses quatre/des choses cõtraires vng/des cõmentz argumẽtatoires trois/des propositiõs de vertu deux/des instãces deux/des dimensions dixsept/des silogismes vng/de sillogisation & diffinition vng/de gubernation & accidẽt de luniuersel vng/de topiques touchãt les diffinitiõs vng/de methodes vng/du principe & cõmencement vng/de linterrogation et responce deux/des prepositiõs vng/des propositiõs contẽcieuses vng/des choses breues & stiles huyt/de la diuision vng/diffinitiõs treize & propositiõs argumẽtatiues .xxv. de la diction deux des phisiciẽs huyt/de generation & corruption deux/de lame trois/du ciel & du mõde quatre/du sens & de la chose q̃ a sens vng/de memoire & souuenãce vng/du dormir & de la veille vng/de la mort & de la vie vng/de ieunesse & de vieillesse vng/ des choses vegetables des plantes deux/de linundation du nil vng/ des bestes .xix. de la longueur et briefuete de vie vng/des quatre elemẽs trois/de la pesanteur du corps vng/de phisonomie vng/de nature trois/de philosophie trois/du mouuemẽt vng/des choses naturelles vng/de metheores quatre/de methaphisique .xii. des pierres vng/de fortune vng/de poeterie deux/de la cognition des artz deux/de lart vng/de lart de rethorique deux/de persuasion vng/des contentions rhetoriques vng/des disciplines poetiques deux/perspectiue trois/de astrologie vng/des signes de yuer vng/ de la chose visible vng/des poetes trois/des exhortations vng/de loraison vng/de doctrine ou discipline vng/de lart introductoire aux choses diuines vng/de tragedies vng/de lyde et espece des choses vng/des mathematiques vng/des athomes sept/des mechaniques vng/de la negociation de lart de practique deux/de medicine deux/des doubtes de marchãdise & cõmutation sept/des paraboles vng/des phleumes phisiciẽs & medicinaulx vng/des puerbes vng/de ethique & sciẽce moralle dix/de politiques & regime de cite huyt/de iustice quatre/des iustificatiõs vng/du bien vng/du bien vtile vng/des choses amatiues vng/du frãc arbitre vng/de mariage vng/de amytie vng/de iustice & dispẽsation vng/des passions de yre vng/de ebriete vng/des choses moralles cinq/de ingenuite & noblesse vng/de concupiscẽce vng/de richesse vng/de cõuersation ciuile deux/de philosophie primitiue trois/de la loy cõstitutiue vng/des loix quatre/des obiurgatiõs de Denys vng/de la doctrine de Speusippus & Zenocrates vng/cõtre Timeus vng/cõtre Melissus vng/contre Archimedias vng/contre Gorgias vng/cõtre les pitagoriques vng/contre Zenocrates vng/des Pitagoriques vng/de Apollo vng/ des elemẽs Apoliniques vng/des Olimpiatiques vng/de la cõdition ciuile & necessaire vng/cẽt et .lx. loix des estrãgiers enuoyez au roy Alexãdre vng/de entrer en royaulme vng liure semblablement. En oultre quant il alloit auec Alexandre il escript lhystoire des deux cens cinquãte polices. Item il escript epistres au roy Philippe/a Alexandre & a plusieurs autres. Laertius ou liure de la vie des philosophes duquel sont prins les tiltres de ses liures dessusditz escript q̃ le nombre des liures de Aristote mõta iusques a trois cens. Toutesfois autre part est trouue que en tout Aristote cõposa mil traictez.

Les liures de Aristote.

Le nõbre des liures cõposez par Aristote.

De Artaxerses roy des Perses. Chapitre .xl.

354 Artaxerses ochus.xi^e.roy des Perses & filz de Melunon commenca a regner lan du mōde trois mil.v.c.iiii.xx.& xix.de Rōme.ccc.lxxxviii.de la.v^e.aage cc.xxvi. Apres le definement des roys a Rōme.c.xlvii. de la restauration du tēple.c.lvii.de Perdicas roy des macedoniēs lan.iii^e.de Nectanabus roy degypte lan ii^e.& regna.xxvi.ans/durāt lesquelz il fut hōme cruel & fist grāt effusion de sang sans espargner hōme ne femme de son lignage affin ql regnast seul. Il subiugua Egypte/ destruict le royaulme & expulsa Nectanabus qui apres ce sen alla en Ethiopie. Aussi ledit Ochus destruict & degasta toute Syrie. ¶ Lan premier du regne de Ochus fut par Manlius occis vng gaule ou frācois qui le auoit deffie seul a seul/auquel il osta vne chaine dor pendant a son col & la mist au sien. En memoire de telle chose luy et ses successeurs furent denōmez Torquatus qui vault autant cōme orne de tel affiquet. ¶ En ce tēps furent grandes batailles entre les Frācois & les Rōmains. ¶ Lan.v^e. de Ochus q est de Rōme edifiee.ccc.iiii.xx.& xii.selon Eusebius ou.iiii^e.selon Orose cōmenca Philippe pere de Alexādre le grant regner sur les Macedoniēs. ¶ Lan vi^e. Demostenes orateur florissoit en grant bruyt a Athenes. ¶ Lan.x^e.fut Alexādre le grant conceu de sa mere Olimpias femme de Philippe roy des macedoniens/et le engendra Nectanabus roy de Egypte estāt en forme & semblance du dieu Hamon lan x^e.de son regne/& lan ensuyuant il nasquit. Toutessois lhystoire de Alexādre tesmoigne ql nasquit lan.xiiii^e.du regne de Ochus apres ce q ledit Nectanabus estoit ia boute hors de Egypte. Ainsi fut le royaulme degypte desert lespace de.xxix.ans iusques au premier an de Ptholomee filz de Lagi. ¶ Lan.xii^e. de Ochus fut le trespas du philosophe Platon q est nombre entre les demydieux. ¶ Lan.xxi^e. Alexandre venoit au.xii^e.an & acompaignoit Philippe roy des Macedoniēs qui estoit son pere putatif par leql il fut baille a Aristote pour estre instruict en vertus/cōme appert prolixemēt au.v^e.liure de Vincent hystorial. ¶ Lan.xxvi^e. Alexandre occist Nectanabus quāt il luy eut racōpte cōment il auoit couche auec sa mere Olimpiade soubz lespece de Hamon. En cest an trespassa Ochus.xi^e.roy des Perses auquel succeda Arsamus.

De Demostenes orateur. Chapitre.xlii.

Comme Valere tesmoigne en son.viii^e. Demostenes ne pouoit proferer la premiere lettre ou syllabe daucune diction pour lexilite et maigrete de sa voix/ mais a ce mist si grāde estude ql se purgea de tel vice tellemēt q nul ne estoit trouue prondcant mieulx q luy: car par continue exercitation il fist tant q sa voix qui parauāt estoit gresle & menue prīt son & resonnemēt agreable aux auditeurs. Et aussi il alloit a lenuiron des riuages faisans bruyt pour leur impetuosite ou il se apprenoit et exercitoit a parler affin q le tumulte des congregatiōs des hōmes ne lempeschassent point quāt il vouldroit faire aucune oraison. En oultre il mettoit en sa bouche petites pierrettes affin qlle fust plus a deliure & non empeschee quant il feroit dispose a parler/cōme tesmoigne Apuleyus il fut souuerain orateur. Et iacoit ce ql eust apprins faconde & eloquence de Platon & argumētations de Eubilides dyalecticen. Toutesfois il acquist de soymesmes la derniere partie/cestassauoir parfaicte prondciation en se regardāt en vng mirouer:car tousiours en auoit vng deuant soy cōme son maistre/ deuāt leql il se exercitoit a dire en soy mirāt en icelluy. Cestuy Demostenes vne fois en soy iouāt tastoit les tetins dune paillarde nōmee Laidis/& puis demāda cōbien elle vouloit vēdre sa marchādise. Respondit mil deniers. Laqlle response ouye dist Demostenes q il ne vouloit point de si chere denree. Valere au.viii^e.parlant des choses malicieusemēt & caultemēt faictes & dictes dit ql ayda grandemēt par son art vne poure femme qui auoit receu de ses deux hostes aucune somme de deniers pour depost & gage/par telle cōdition q ladicte pecune ne seroit point rendue silz nestoiēt tous deux ensemble. Apres aucun espace de tēps vint lung des deux cōpaignōs faulsemēt affermant a faulses enseignes q son cōpaignon estoit trespasse/parquoy demāda ladicte pecune laqlle il eut & emporta. Consequēment vint lautre q cōtraignit icelle femme deuāt le iuge pour restituer telle somme dōt elle cōmenca a plorer/a soy destordre & guermēter/car elle nauoit argēt pour satisfaire/ne aduocat q pour elle voulsist parler/parquoy estoit disposee a soy pendre & estrāgler pour plus briefuement ses douleurs finer. Ce pendant vint Demostenes q luy secourut & pour ladicte femme parla en ceste ma Valere.



niere quãt la chose luy fut cõgneue. Ceste fẽme est preste et appareillee de payer et bailler ce q̃ tu demãdes/mais q̃ tu amenes ton compaignon/car autremẽt ne le peult elle faire/veu et cõsidere q̃ par le cõtract entre vous fait elle ne peult bailler ne deliurer riẽs a lung sans lautre. Par telle maniere fut ladicte fẽme deliuree. ysidore ou premier liure des ethimologies recite q̃ quant Philippe roy des macedoniẽs eut assiege Athenes/il requist aux Atheniẽs q̃ on luy baillast dix orateurs et il sen yroit/et ne tiendroit plus son siege ne armee deuãt eulx. Demostenes estãt au cõseil des Atheniẽs et oyant telle demãde faignit et racopta telle fable. Les loups voulurẽt faire vne fois pact/alliãce et amytie auec les pasteurs/lesquelz ny cõtredirent point/mais en furẽt moult ioyeulx au cõmencement/ymaginãt q̃ grãt bien et prouffit leur en deust venir. Quãt les loups cõgneurent q̃ les pasteurs estoiẽt cõtens de cõuenir a paix/ilz demãderent premieremẽt dauoir soubz leur main tous les chiẽs des pasteurs faignãs q̃ leur demãde nestoit sinon po^r plus grãde seurete veu q̃ les chiẽs sont occasion de noises entre eulx. A ceste demãde se consentirẽt les pasteurs et baillerẽt leurs chiens q̃ estoiẽt gardes de leurs parcz de iour et de nuyct. Quãt les loups eurẽt les chiẽs dessusditz ilz ne craignirent plus riẽs/mais entrerẽt dedãs le troupeau et le deuorerẽt. Et q̃ plus est ne furent pas cõtens den mãger leur saoul: mais pour acõplir leur mauldicte affection nen laisserent vne seule beste viue. Ainsi dist Demostenes aux Atheniẽs/quãt Philippe roy des macedoniẽs auroit auec soy tous les orateurs par lesquelz vous vous deuez deffendre et cõseiller/il feroit de vous cõme firent les loups des brebis et moutons dessusditz. Quãt les Atheniẽs entendirẽt la deliberation de Demostenes/ilz luy acquiescerẽt et creurẽt son cõseil. Et par ainsi la cite fut deliuree de peril. Helinadus dit en son .v^e. quãt les ambassades des Molisiẽs vindrẽt a Athenes amenãs aduocatz pour plaider leur cause deuãt le iuge. La partie aduerse diceulx esleut Demostenes pour son aduocat: leq̃l resista grandemẽt en soustenãt fort sa partie. Les dessusditz ambassadeurs voyãt que en grãde difficulte ilz le surmõteroiẽt vindrẽt lendemain a luy et luy dõnerent telle somme dargent q̃l voulut demãder affin q̃l se teust et ne parlast entre eulx. Ainsi ne se trouua point en la iournee/parquoy fut par Philippe roy des macedoniẽs et par le senat de Athenes enuoye querir affin q̃l venist en iugemẽt pour le deffendre. Il respondit aux messagiers q̃ vindrent vers luy que il souffroit vne maladie nõmee squinance Mais vng des messagiers oyãt ceste respõse cõmenca dire. Certainemẽt tu nes point malade de squinãcie/mais dune autre appellee arginancie/cestassauoir conuoitise ou dissimulation: car on luy auoit par argẽt clos la bouche affin q̃l ne dist plus mot. Demostenes finablemẽt ne cela point sa fainte/mais la reputoit a grãde gloire: car quant la cause fut finee il interrogua Aristodin q̃ estoit vng farseur et facteur de fables cõbien il auoit gaigne pour parler pour lautre. Respõdit q̃l en auoit receu vng grãt denier nõme en latin talentum q̃ vault .lxvii. liures cõme dict aucũs. Puis dist Demostenes. Jen ay receu affin q̃ ie ne disse mot la moytie plus q̃ tu nas fait pour parler. Puis ainsi on peult iuger q̃ la langue dũg aduocat ne vault riẽs se elle nest lyee de cordõs et filz dargent. Parquoy ie cõclus q̃ les aduocatz vendent non pas seulemẽt leur parolle/mais aussi leur silence le plus souuent. En Policraton est escript de Demostenes q̃ auãt ce que la gloire de son eloquẽce et sa vertu fust manifestee ne publiee au peuple/il appeta dauoir vestemẽt honorifique et precieux/considerãt q̃ la pourpre et belle robe vend ladnocat et le fait priser et tenir cher. Mais quãt il fut bien cõgneu et renõme en eloquẽce/il se cõtenta dune togue et robe simple/disãt q̃l aymoit mieulx estre et auoir bruyt a cause de soy q̃ pour la valeur de ses robes. Echines philosophe recõmande et loue haultement la eloquẽce dicelluy Demostenes disant. Qui cõsidereroit en Demostenes la vigueur et viuacite de ses yeulx/son terrible visage/le pois et grauite q̃l tenoit en proferãt chascũ mot/le son de sa voix/les mouuemẽs de son corps tresefficax/il pourroit iuger que son oeuure estoit parfaicte et q̃l ny falloit riẽs adiouster: et toutesfois quãt on lisoit ses oeuures ilz se mõstroiẽt imparfaictes et non point telles q̃ parauãt. Quant Alexãdre assaillit Athenes deux philosophes/cestassauoir demas et echines furẽt esleuz ausquelz on se deuoit cõseiller pour veoir q̃l estoit de faire. Echines admonestoit de rẽdre la cite a Alexãdre/mais Demas estoit doppinion opposite. Sur ce fut requis le cõseil de demostenes leq̃l approuua la sentẽce de Echines. Ainsi fut par Demostenes enuoye a Alexãdre vne courõne dor. Aucũs monstrãs a demostenes deux hõmes lung poure et lau

La prudẽce de Demostenes

La grãde prononciation de Demostenes

tre riche dirent. Lequel cy est amy de lautre/ pquoy dist lorateur demostenes. Se ilz sōt amys cōment est lung poure et lautre riche. Il nest pas amy daucun q̄ nest pticipāt de sa fortune soit en bien ou en mal. Par ce vouloit demostenes dire q̄ iamais vng riche et vng poure hōme ne sont amys ensemble. Vng beau ieune filz disoit vne fois a Demostenes. Se les hōmes me hayoiēt cōme toy ie fusse pieca pēdu. Et demostenes respōdit Et ie le fusse pieca silz mēnuyoiēt autāt q̄ toy. Il y eut vng autre q̄ linterroga cōment il pourroit bien pler. Auql il respōdit. Tu diras bien et plaisammēt se tu ne dis chose que tu ne saches. Tel prouerbe et sentēce vint premieremēt de Demostenes/ cestassauoir verite separe la personne du noble et du serf. Mais menterie les mesle ensemble.

De Plotinus philosophe. Chapitre.xliii.

Plotinus estoit disciple de Platon et maistre de Porphire/ dōt par le mercure disant q̄ les parties de philosophie nestoiēt point a Plotinus/ q̄lz estoiēt ses cōmandemens et enseignemens enuers autruy desquelz il ne monstrast exēple en luy mesmes p̄mieremēt/ il estoit dispose et orne de toutes vertus et cōferme en lestude de diuines operatiōs/ iuste/ fort et noble de courage/ prudent et attrēpe en telle maniere q̄ par ses vertus il auoit ymagination de pouoir surmonter les impetuositez de fortune. Ainsi il esleut vng lieu de repos separe de la noise et contumie des hōmes pour mieulx vacquer aux noblesses de linstitution et doctrine diuine/ et pour soy armer des enseignes de vertu il contēnoit et mesprisoit hōneurs mondains/ disant q̄ les hōneurs sont vrays lesquelz procedēt de la dignite de prudēce. Il nauoit nul desir dacquerir richesse sinon celle dont le courage estoit orne et auctorise. Macrobius ou liure du songe de Scipion recitāt aucūs dictz de Plotinus escript en telle maniere Plotinus ou liure intitule des vertus dit q̄l ya quatre especes de vertus quaternaires dōt les p̄mieres sont nōmees politiq̄s. Les secōdes purgatoires. Les tierces sont pour le courage nectoye et purge/ et les quartes sont diuines. Les p̄mieres sont dictes politiques/ dont prudēce est celle q̄ ensuyt la reigle de raison et ne enseigne riēs vouloir faire sinon p droict et pourueoir aux faictz humains cōme p disposition diuine. A force de courage appartiēt de riēs entreprēdre p oultrecuydāce et folle hardiesse. En oultre de tollerer et endurer aduersitez et psperitez. Attrēpance est celle q̄ fait lhōme non poit appeter choses dōt len se repēte apres et de non exceder la loy de moderation/ mais estre maistre de son affection. Justice fait garder a chascun ce qui est sien. Qui a ces vertus premieremēt il est maistre de soy et en aps bon recteur de la chose publicq̄. Les deuxiesmes appellees vertus purgatoires sont pour lhōme q̄ est capable des choses diuines seulemēt lesquelles sont expediētes a son entendemēt en tāt q̄l a delibere soy purger de la contagion et infection du corps en contēplant les choses diuines seulemēt. Ainsi telles vertus sont pour ceulx q̄ se sequestrēt et separent des faictz de la chose publicque Les tierces sont de courage purge et totallemēt nectoye. En telles vertus prudēce prefere sur toutes les choses diuines sans congnoistre ne regarder a q̄lque autre. Loffice dattrēpance est de reprimer nō poit seulemēt les cupiditez terriēnes/ mais les oublier du tout en tout. De force appartiēt ignorer les passiōs sans en riēs prēdre vengeāce et sans soy courroucer. Loffice de iustice est ioindre et mettre en son entēdemēt les choses celestes ppetuellemēt sans iamais iour se desioindre dicelles. Les quartes sont en lentendemēt diuin. Et premieremēt prudence q̄ est la voulente de dieu. Attrēpance eternelle intētion. Force sans nulle intētion/ et iustice q̄ est loy sempiternelle et pardurable. Quatre especes de vertus

De ysocrates philosophe. Chapitre.xliiii.

Ysocrates philosophe et disciple de Gorgias estoit en bruyt en grece au tēps du roy Assuere. Calcidius dit q̄ en ses exhortatiōs il louoit grādement vertu disant quelle est cause de toute la preudhōmie et bonte. En oultre q̄ elle est seule q̄ les choses impossibles fait possibles. Ledit ysocrates fut par ses amys interrogue pourquoy il ne cōuersoit es palais et es lieux ou les causes sont plaidoyees et debatues. Respondit/ pource q̄ ie ne scay point bien les choses q̄ tel lieu cōgnoist/ et aussi q̄ ie congnois bien ce q̄ tel ignore. ysocrates escript vng liure intitule le liure des exhortations/ duq̄l sont cy extraitz aucūs dictz notables/ cestassauoir. Soyes loyal aux dieux en perseuerant au iurement et promesse q̄ leurs as fais. Soyes tel enuers ton pere et ta mere q̄lz tu desire tes enfans estre enuers toy. Ne cuydes point q̄ les choses soyent bō- Dictz notables.

nes a faire lesquelles sont deshõnestes a dire. Quãt tu fais aucun peche ne cuyde poit quil soit incõgneu ꝛ tenu secret: car pose q̃ les autres le ignorent/toutesfois tu dois auoir ung remors de consciẽce. Crains les vices/iacoit ce q̃lz soyẽt faulx ꝛ q̃ nen soyes point entache:car plusieurs sont q̃ ignorẽt la verite ꝛ se tiẽnent en leur oppinion de laquelle ilz sont deceuz. Doubte le peche plus q̃ ton dõmage. Il fault craindre lyssue de la mauuaise vie/de laq̃lle les vertueux redoubtẽt linfamete. Mourir est vne sentẽce gectee sur tous:mais bien mourir est attribue aux vertueux. Ne soyes point en vestemẽs trop magnifique ne curieux. Desprise ceulx q̃ mettent trop leur soing ꝛ cueur enuers richesses: car telz sont semblables a cheuaucheurs q̃ ont vng bon cheual et ne le scauẽt bien cheuaucher. Hais flateurs cõme hõmes pleis de deception:car en lung et en lautre est infamete ꝛ iniure. Tu ꝓcederas noblemẽt se tu es amateur de sciẽce. Retiẽs bien ce q̃ tu as cõgneu ꝛ appris:mais acquiers ꝑ estude ce q̃ tu ignores. Ces deux choses sont semblables en mauuaistie ꝛ desprisemẽt/cestassauoir quãt vng disciple ne apprẽt ne retiẽt nulle chose vtile q̃ luy prouffite/ꝛ quãt on ne recoit point en gre aucun bien dõne par ses amys. Fais ainsi enuers ceulx q̃ as trouuez delinquãs/cõme tu les prieroyes de se gouuerner enuers toy se tu auoyes delinque ꝛ estoyes en leur correctiõ Ne ayme point vng rys fait trop precipitement ꝛ soubdainement/car cest fait de fol/ꝛ nayes point agreable vne parolle q̃ est aigre ꝛ trop aspre/car elle est furieuse ꝛ pour engẽdrer noise. Ne fais point aucun ton amy se tu nas parauãt enquis ꝛ encherche cõme il sest porte enuers ses premiers amys: car il sera tel enuers toy cõme il a este aux autres. Ne soyes point soubdainemẽt fait amy a vng autre/mais differe long tẽps auãt ce. Quãt tu seras en son amytie tu dois tefforcer dy perseuerer: car semblable vice est non poit auoir aucun amy ꝛ chãger souuẽt. Dis aucun bien de ceulx q̃ tu veulx reputer ꝛ faire tes amys. Nous esprouuõs lor dedãs le feu ꝛ lamy en laduersite. Tu te portes hõnestement enuers tes amys quãt tu nattẽdz point q̃lz te priẽt/mais leur ayde se tu voys q̃lz en ayent necessite. Soyes souuẽt de tes amys absens cõme silz estoient presens affin quon ne dye point q̃ tu nas memoire deulx fors quãt tu les voys. Fais bien aux bõs on ten remerciera/ꝛ se tu fais bien aux mauuais tu ressembleras a ceulx qui nourrissent les chiẽs estrãges q̃ abayẽt cõtre ceulx q̃ leur dõnent du pain ꝛ les blecẽt aucunesfois cõme autres. Soyes longuemẽt a cõseiller ꝛ cõsulter dune matiere/quãt tu seras biẽ cõseille execute legieremẽt ce q̃ sera delibere. Tu seras tost incite ꝛ esmeu a querir cõseil se tu regardes les calamitez ꝛ miseres procedẽtes ꝑ faulte de cõseil:car on est plus attẽtif a garder sa sante quãt on pense aux langueurs ꝛ maladies. Quãt tu te cõseilles de tes negoces q̃ as a faire/fais tãt q̃ les choses passees soyent exẽples des choses futures:car coniecture de chose incõgneue est tost fondee sur la chose congneue. Se tu veulx cõseiller a aucun regarde premieremẽt cõment il dispose ses besongnes: car celluy q̃ ꝓcede mal en ses ꝓpres negoces ne cõseillera iamais vtilemẽt es estrãges.

De Arsamus.vii^e.roy de Perse.. Chapitre.xlv.

Arsamus filz de Ochi autremẽt nõme Aries/Argus ou Arxes fut.vii^e.roy des Perses/cõmenca regner lan du mõde trois mil.vi.c.xxv.de Rõme.cccc.xiiii. de la.v^e.aage.cc.lii. Apres le definemẽt des roys Rõmains.c.lxvii.ꝛ apres la restauration du tẽple de Hierusalem.c.lxxviii.ꝛ regna.iiii.ans. Toutesfois Helinãdus Põpeius/trogus ꝛ Iustinus hystoriẽs ne le nõbrent point entre les roys des Perses: mais incõtinent aꝑs Ochus mettẽt Daire. Nonobstãt ce dit Comestor q̃ aꝑs ochus regna son filz Arsamus/ꝛ cõsequẽment son filz daire. Cestuy Arsamus est ꝑ.s.Hierosme sur Daniel appelle Arxes/mais Tercullian le nõme Argus. ¶ Lan ꝑmier de son regne fut Iaddus fait grãt euesque en Hierusalem succedãt a son pere Iehan q̃ estoit trespasse. Cestuy Iaddus auoit vng frere nõme Manasses q̃ se efforcoit fort de venir a ladicte dignite/leq̃l edifia vng tẽple au mont Garizin/tesmoing comestor au chap de Arsamus. ¶ Lan.ii^e.tesmoing Orose en son tiers liure Claudius marcellus et Valerius flaccus estãs cõsules rõmains estoiẽt a Rõme aucunes matrosnes q̃ cueillirent ꝛ assemblerẽt venins dont proceda grãde peste/cõme fut reuele ꝑ vne chãberiere. Ces matrosnes furẽt apres ce condãnees a boire telz venins ꝛ poisons/lesquelles matrosnes furẽt trouuees.ccc.lxx.coulpables en tel faict/dont appert en Valere. ¶ Lan iiii^e. Philippe roy des macedoniens fut occis de Pausanias amoureux de sa femme Olimpias/auq̃l faict suruint son filz Alexãdre le grãt q̃ trouua ledit Pausanias alen

4671 Valere.

tour de sa mere/puis le print et mena a son pere Philippe q̃ estoit en larticle de la mort et mist vne esper en la main dextre de sondit pere pour occire ledit Pausanias/lequel pere en mourant dist. La mort ne me desplaist maintenãt en riẽs puis q̃ ie te voys prẽdre vengeance de mon ennemy. De cestuy Philippe est parle lan.v^e.de Ochus. Exemple de fornication et adultere.

De Darius.viii^e.roy des Perses. Chapitre.xlvi.

75 324 DAire filz de Arsamus et.viii^e.roy des Perses cõmenca a regner lan du mõde trois mil.vi.c.xxix. De Rõme.cccc.xviii. De la.v^e.aage.cc.lvi. Apres le definement des roys a Romme.c.lxxvii. Et apres le cõmencement du regne des Perses.cc.xxvi.et regna six ans. Il fut treshabondant et plein de richesses: car lors quil alloit en bataille il auoit cinq cens cheualiers armez de armeures dor et portez en chariotz qui semblablement estoient tous dor. Il eut maintes concubines et de cheualiers si grant nombre que iamais ne peut estre sceu. ¶ Lan premier de son regne Alexandre le grant aage de vingt ans succeda a son pere Philippe et fut.xxiiii^e.roy des Macedoniens/ regna douze ans et six moys/ dont les six ans et six moys estoient durant le royaulme des Perses/comme dient aucuns.

Sensuyt la ligne des prophetes. Chapitre.xlvii.de Abacuth.

4 ABacuth est interprete fort luyteur ou roide/ou embrassant iceulx/ou la susception diceulx. Il prophetisa cõtre les Babyloniẽs q̃ captiuerẽt le royaulme des deux lignees/ cõme appert ou dernier chapitre du quart liure des Roys. Ainsi q̃ fist Mẽnon contre les Assyriẽs q̃ captiuerẽt les dix lignees tesmoing le.xvii^e.du quart des Roys. Ceste prophetie de Abacuth fut a la cõsolation dicelles deux lignees: car il prophetisa q̃ apres la desolation du regne des babyloniẽs ilz seroiẽt deliurez/tesmoing le premier chapitre du premier liure de Esdras. ¶ Saict Hierosme afferme q̃ telle prophetie de la destruction des Babyloniẽs fut apres la destruction du tẽple et de lautel faict en Hierusalem par les Caldees. Abacuth descript premieremẽt le dyable et tous ses mẽbres et ministres. Secondement laduenement de nostre seigneur. Tiercement la passion dicelluy. Par luy est figure le peuple chrestien lequel par contẽplation esleue sur les choses haultes contẽple nostre seignr en la croix/ tesmoing sainct Hierosme et Rabain ou.iii^e.liure de luniuersel/et chapitre des prophetes. Aggeus est interprete festinant et ioyeulx. Car ainsi q̃ Hieremie pour le pariurement de Sedechias predit q̃ Hierusalem seroit gastee et le peuple mene captif lespace de.lxx.ans. Semblablement cestuy Aggeus prophetisa le retour de la captiuite/la restauration du tẽple et dignite sacerdotale apres leur pleur et lamentation. En oultre il predit la destruction des royaulmes estrãgiers et gentilz: car dieu vouloit auoir mercy et pitie de son peuple. Et fut ceste prophetie le premier iour du.vi^e.moys en lan.ii^e.du roy Daire filz de ydaspes/cõme dit Josephus ou liure.xi^e.des antiquitez. Leq̃l Daire fut grãt amy de Zorobabel et fauorable aux Juifz. Toutesffois Raby salomon dit q̃ icelluy Daire estoit filz du roy Assuere et de la royne Hester/et est ceste oppinion tenue comme la plus cõmune. Zacharias filz de Barachias filz de Abdo est interprete memoire de nostre seignr. Car il prophetisa q̃ dieu auroit memoire de son peuple detenu en la captiuite Babylonique et le rameneroit en sa terre ou lieu de sa natiuite. Ces deux prophetes Aggeus et Zacharias signifient les sainctz/lesquelz estãs en ce present mõde ont mõstre q̃l viẽdroit vng autre tẽps cy apres nõme le tẽps de liberation/ouq̃l deuõs desirer la separation du corps et de lame pour viure auec Jesuchrist. Ilz prophetiserent tous deux soubz le roy Daire/nonobstãt q̃ Aggeus preceda cestuy cy de deux moys. Judich est interpretee cõfessant ou glorifiãt/dicelle Judich est faicte mẽtion cy dessoubz ou.ii^e.an du regne de Cãbises. Esdras filz de Sarayas est interprete adiuteur ayde/misericorde de nostre seigneur/ou la misericorde matutine/pource q̃ par luy fut au peuple retournãt en Judee donnee consolation moyẽnant layde de Neemyas q̃ est interprete consolateur de dieu. Et pource ne fault point doubter q̃ telz noms ne ayent este imposez pour signifiance des choses futures et q̃ lors estoiẽt a aduenir. Ces deux Esdras et Neemias representent et font figure des sainctz apostres et prescheurs de leuãgile de Jesuchrist/lesquelz edifficent vng tẽple espirituel apres lyssue de Babylone/ cest a dire des vices. Des faictz de Esdras est amplemẽt parle au.v^e.ou.vi^e.an de Artaxerses sixiesme roy des Perses/et aussi en ses deux liures. Aussi parle de Neemias lan.xx^e.et.xxv^e.de Artaxerses dixiesme roy des Perses/ et aussi en son liure intitule

Aggeus prophete. Josephus. Zacharias. Esdras.

Malachias. de son nom. Malachias est interprete ange de nostre seignr/iacoit ce ql ne ait pas este ange q ait pris corps humain/cõme aucũs ont voulu dire/ne Esdras cõme ont dit les autres. Mais est ainsi nõme pource ql fut messager de nostre seignr et porta la figure du saluateur q est appelle ange du grãt conseil selon la trãslation des.lxx.interpretes ou.ix^e.chapitre de Esaye. Il fut le dernier prophetisant en Hierusalem au peuple de Israel contenãt deux lignees seulement/cestassauoir Juda et Beniamin q lors apres leur captiuite estoiẽt nõmez Israel:car les autres lignees ne retournerẽt plus en leur pays. La principale intẽtion du prophete Malachias est denõcer ladueneměẽt de Jesuchrist. Et pource il redargua le peuple pechãt en maintes manieres et predict lobiection et expulsion de Israel et vocation et attraction des gẽtilz et payes/cõme appert en son texte. Il fut contẽporanee de Aggeus/tesmoing sainct Hierosme en son prologue

Hester. Hester autrement nõmee Edissa fut fille du frere de Mardochee/cõme appert ou.ii^e. chapitre nussant esleuee entre son peuple ou prepare en tẽps. Son hystoire aduint ou tẽps de Mẽnon cõme est dit deuãt en son liure. Vagosus fut preuost du roy des Perses et eut grãde familiarite au grãt euesque Jesus frere de Jehan. Saraballa q est interprete ayãt seigneurie ou deuoration de charbons/fut aussi au tẽps passe duc et gouuerneur des Samaritains esperãt q Daire peust surmõter Alexãdre et ses macedoines parquoy il vint au deuãt de luy a grande ioye/mais le cõtraire aduint:et pource il se tint

Damas cite de syrie. du coste de Alexãdre apres ce q ledit Alexãdre fut victorien/et ql eut prins Damas q est metropolitaine et principale cite de Syrie/et vint a luy a tout huyt mil hõmes en disant ql aymoit mieulx faire plaisir a Alexãdre q a Daire/et ql luy bailleroit les lieux et places ql tenoit en sa main/parquoy il fut mis et receu en grace par ledit Alexãdre. Pour ceste cause ledit Saraballa par la permission et cõge de Alexãdre edifia vng tẽple ou mont de Garizim q est en Samarie/duql mõt est parle ou.xxvii^e. de Deuteronome. Ce tẽple fut edifie en lhonneur de Jupiter en la forme de celluy q estoit en Hierusalem. Et en icelluy temple constitua pour euesque et souuerain prestre son gendre Ma-

Manasses grant prestre. nasses frere de Jadus prince des prestres:parquoy fut depuis ce tẽps faicte controuersie entre les Juifz et les Samaritains du lieu de loraison. Car les Juifz affermoient que on ne deuoit adorer ne faire oraison aucune sinon en Hierusalem ou tẽple de Salomon/mais les Samaritains disoiẽt lopposite: cestassauoir q le lieu de oraison estoit

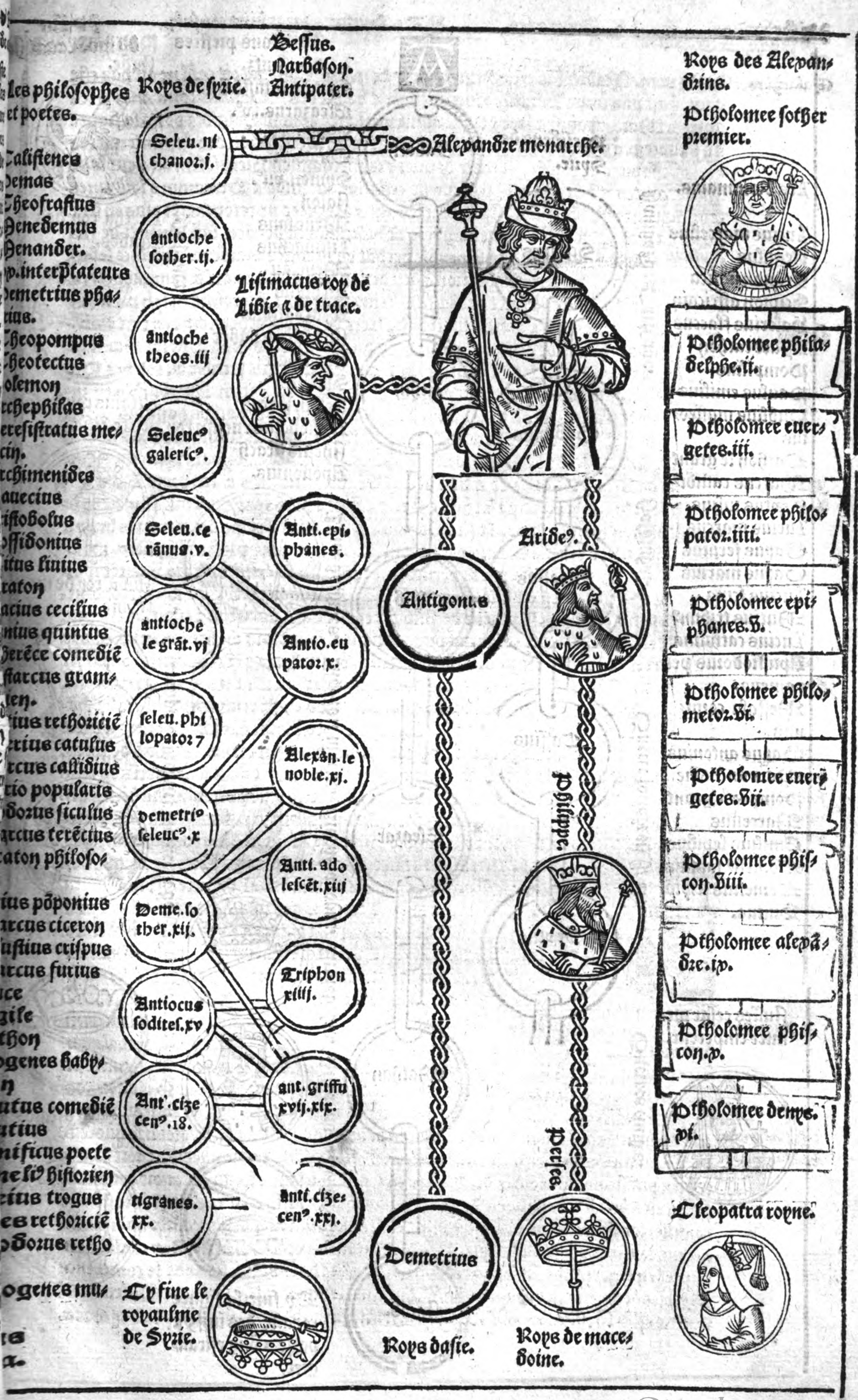
La diuersite du lieu doraison entre les iuifz et samaritains. au mont de Garizim. Et pource la Samaritaine cõme appert ou.iiii^e.chap de sainct Jehan demãda a Jesuchrist la decision de ceste cõtrouersie/disant q noz peres en ceste mõtaigne cestassauoir Garizim ont adore et fait leurs oraisons/mais vous dictes q le lieu de oraison est ordonne en Hierusalem. Et pource dist elle. Sire Jesuchrist gectez sur ce vostre sentẽce. Ce tẽple cestassauoir constitue ou mont Garizim estoit en estat iusques a la destruction de Hierusalem faicte par les Rõmains/Titus et Vespasian.

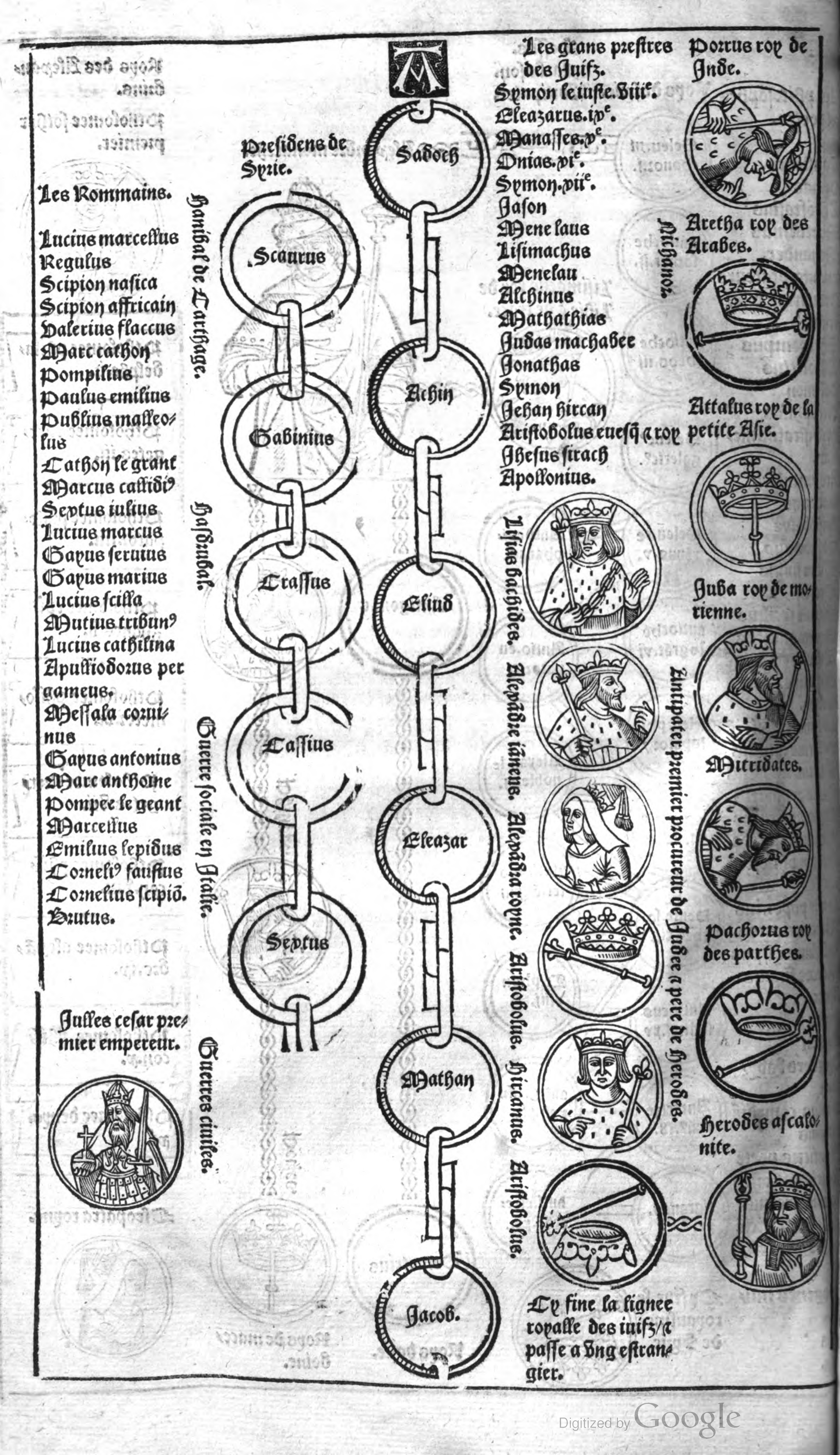
De Brutus et Tarquinus consulz rõmains. Chapitre.xlviii.

Brutus iunius et Lucius tarquin collatinus mary de Lucresse q estoit dame moult hõneste furent fais deux consules a Romme lan.viii^e.de Macrocir vi^e.roy des Perses apres ce que Tarquin lorgueilleux.vii^e.et dernier roy des Rõmains fut boute hors de Rõme pour la violence faicte par son filz a ladicte Lucresse femme de Collatin cõme est dessus dit/et aussi cõme appert ou.xv^e.

S. Augustin. chapitre du.iii^e.liure de la cite de dieu. Et ou.xvii^e.chap du quart liure du mirouer hystorial. ¶ Cestuy Brutus ou mesme an ql fut cree consul expulsa son compaignon hors de la cite affin q luy seul presidast/tesmoing sainct Augustin ou.xvi^e.chapitre du liure de la cite/au lieu duql succeda Publius valerius. Ledit Brutus dont auons dessus parle fut si rigoureux ql feit lyer ses propres enfans a vng pau ou posteau/et puis

La cruaulte de Brutus. cruellement batre/et finablemẽt decapiter pour cause qlz auoient soustenu la querelle de Tarquin lorgueilleux apres ce quil auoit este expulse/laqlle querelle estoit contre le bien publicque. Et pource dit Valere en son.v^e.parlant dicelluy ql auoit deuestu le pere/cest a dire les conditions du pere enuers son filz affin quil executast la iustice de consule: car il aymoit mieulx estre priue de ses enfans q non venger ceulx qui machinerent contre la chose publicque. Des dix hommes constituez en lieu des conseilliers appert en lan.viii^e.de Artaxerses/aussi en la glose de la distinction qui se commence Moyses/et ou premier chapitre du.v^e.liure des ethimologies. Item de Quirinus dictateur est dit dessus lan.xvi^e.de Xerses. Des autres sera plus a plain parle cy apres.


Les philosophes et poetes.
Calistenes
Demas
Theofrastus
Menedemus
Menander.
lxx. interpretateurs
Demetrius phalerius.
Theopompus
Theotectus
Polemon
Archephilas
Erasistratus medecin.
Archimenides
Naucius
Aristobolus
Possidonius
Titus liuius
Caton
Stacius cecilius
Ennius quintus
Terence comedië
Aristarcus gramarien.
Titus rethoricië
Catulus
Marcus cassidius
Porcio popularis
Diodorus siculus
Marcus terëcius
Caton philoso
Titus põponius
Marcus ciceron
Salustius crispus
Marcus furius
Lucrece
Vergile
Python
Diogenes babylon
Plautus comedië
Horatius
Manificus poete
Liuius historien
Trogus
rethoricië
Diodorus retho
Diogenes mu
Roys de syrie.
Bessus.
Narbason.
Antipater.
Alexandre monarche.
Roys des Alexandrins.
Pthcolomee sother premier.
Seleu. nicanor. j.
antioche sother. ij.
antioche theos. iij
Seleuc. galeric.
Seleu. cerãnus. v.
antioche le grãt. vj
seleu. philopator 7
demetri. seleuc. x
Deme. sother. xij.
Antiocus sodites. xv
Ant. cizecen. 18.
tigranes. xx.
Lisimacus roy de Libie & de trace.
Anti. epiphanes.
Antio. eupator. x.
Alexan. le noble. xj.
Anti. adolescët. xiij
Triphon xiiij.
ant. griffu xvij. xix.
Anti. cizecen. xxj.
Cy fine le royaulme de Syrie.
Aride.
Antigonus
Philippe.
Perses.
Demetrius
Roys dasie.
Roys de macedoine.
Pthcolomee philadelphe. ii.
Pthcolomee euergetes. iii.
Pthcolomee philopator. iiii.
Pthcolomee epiphanes. v.
Pthcolomee philometor. vi.
Pthcolomee euergetes. vii.
Pthcolomee phiscon. viii.
Pthcolomee alexandre. ix.
Pthcolomee phiscon. x.
Pthcolomee denys. xi.
Cleopatra royne.


Les Rommains.
Lucius marcellus
Regulus
Scipion nasica
Scipion affricain
Valerius flaccus
Marc cathon
Pompilius
Paulus emilius
Publius malleo-
lus
Cathon le grant
Marcus cassidi⁹
Sextus iulius
Lucius marcus
Gayus seruius
Gayus marius
Lucius scilla
Mutius tribun⁹
Lucius cathilina
Apulliodorus per
gameus.
Messala corui-
nus
Gayus antonius
Marc anthoine
Pompee le geant
Marcellus
Emilius lepidus
Corneli⁹ faustus
Cornelius scipio.
Brutus.
Julles cesar pre-
mier empereur.
Presidens de
Syrie.
Hanibal de Carthage.
Hasdrubal.
Guerre sociale en Italie.
Guerres ciuiles.
Scaurus
Gabinius
Crassus
Cassius
Septus
Sadoch
Achin
Eliud
Eleazar
Mathan
Jacob.
Les grans prestres
des Juifz.
Symon le iuste.viii^{e}.
Eleazarus.ix^{e}.
Manasses.x^{e}.
Onias.xi^{e}.
Symon.xii^{e}.
Jason
Mene laus
Lisimachus
Menelau
Alchinus
Mathathias
Judas machabee
Jonathas
Symon
Jehan hircan
Aristobolus euesq̃ et roy
Jhesus sirach
Apollonius.
Nichanor.
Lisias bachides.
Alexandre ianeus.
Alexandra royne.
Aristobolus.
Hircanus.
Aristobolus.
Antipater premier procureur de Judee et pere de Herodes.
Cy fine la lignee
royalle des iuifz/et
passe a vng estran-
gier.
Porrus roy de
Inde.
Aretha roy des
Arabes.
Attalus roy de la
petite Asie.
Juba roy de mo-
rienne.
Mitridates.
Pachorus roy
des parthes.
Herodes ascalo-
nite.

¶ De Alexandre le grand. Chapitre.xlv.



Alexādre le grāt filz de Philippe roy des Macedoniens cōmenca regner monarche et seul grant seigneur lannee dapres la mort de Daire roy des Perses q̄ estoit lan du monde quatre mil.viii.c.lxviii.selon le grant nombre/auq̄l saccordent les.lxx.interpretes: mais selon le moindre nōbre et la verite hebraique que principallemēt ensuyuons il cōmenca estre fait monarche du monde lan trois mil.vi.c.xxxv. Du deluge mil.ix.c.lxxix. De la natiuite de Abraham mil.vi.c.lxxxvii. De lyssue degypte mil.c.iiii.xx.& vi. Du iubile xxxii.lan.xvii^e. De la destruction de Troye.viii.c.l. Du cōmencement du regne de Dauid.vii.c.xlv. De la fondation du tēple.vii.c.& i. De la desolation dicelluy.cccc.lxi. De sa restauration.c.iiii.xx.&.viii. De lolimpiade.c.xi.lan troisiesme. De Romme ediffiee.cccc.xxiiii. De la cinquiesme aage.cc.lxxii. Apres le definement des roys Rōmains.c.lxxxiii.lan septiesme de son regne sur les Macedoniēs/& deuāt la natiuite de Jesuchrist.ccc.xxvii.ans et regna sept ans en ceste monarchie/combien que Beda et aucuns autres dyent quil regna sept ans deuant la vie de Daire/et cinq ans apres sa mort. Mais la premiere oppinion est plus cōmune. Cestuy Alexādre estoit de beaucoup plus courageux que son pere/nonobstant que le pere se faisoit craindre de ses ennemys & aymer de ses subiectz/et Alexandre vouloit estre des siens redoubte/tesmoing Justinus en son.ix^e.liure. Toutesfois au cōmencement de son regne il laissa les Macedoniēs en leur liberal arbitre/et les feit francz de toutes choses fors que de vacquer a cheualerie et au faict des armes. Et par ainsi il attira a soy la faueur et amour de tous en leur distribuant armes/tresors & richesses a tous ceulx qui vouloient suyuir la guerre & soy exerciter en armes. Premierement en grande multitude il passa en Trace/Lichaonie/Silicie & ytalie/ou il fut moult hōnore des Rōmains qui luy dōnerent tresgrant tresor. En apres il passa par Libie & Egypte ou il trouua la statue & ymage de Nectanabus laquelle il salua deuotement en soy confessant estre filz dicelluy. Consequēment il vint en la ville de Tyrus ou il trouua grande resistance/dont plusieurs Macedoniens furent mis a mort. Nonobstant ce quen la parfin lesditz Tyriens furent surmōtez/et puis tous crucifiez fors Stration auquel il donna le royaulme & consequēment a son gendre. Quant iceulx Tyriens furent vaincus Alexandre assaillit Daire roy des Perses lequel en partie il surmonta/et de la vint a Thebes/Athenes & aux Lacedemoniens. Cecy faict il retourna a Daire/de la passa en Syrie/a Damas & Sydone/lesquelles toutes il subiugua. Lors trespassa Saraballa preuost des Perses dōt est faicte mention qui parauāt auoit edifie vng temple ou mont Garizim/dont parle la glose du.iiii^e.de sainct Jehan. Jadus prince des prestres en Hierusalem ne voulut point bailler secours ne ayde a Alexandre ou siege de Tyrus/pource quil se disoit auoir fait le serment a Daire roy des Perses/pour laquelle cause Alexandre se disposa daller en Hierusalem en menassant les Juifz lourdement/laquelle chose venue a la congnoissance du peuple Judaique/ledit Jadus grant euesque vestu de ornemēs et ioyaulx sacrez acompaigne de noble multitude de prestres & de citoyens vint a lencontre dicelluy Alexandre. Lequel Alexandre voyant le nom de dieu escript au front de leuesque/descendit de son cheual & adora tel sainct nom en hōnorant le grāt prestre/ et puis entra auec eulx dedans le temple/dont les princes & seigneurs qui estoiēt venus auecques ledit Alexandre furent moult esbahys ymaginans quil fust deceu ou insense. Quant Alexandre eut faict son sacrifice on luy apporta le liure de Daniel auquel estoit escript cōme il viendroit vng prince des Grecz qui destruyroit la puissance des Perses. Alexandre voyant ceste belle escripture en deuint moult ioyeulx cuydant que telle chose fust dicte pour luy. Lendemain il dist deuant tout le peuple.

La religion de Alexandre.



Demandez ce que vous vouldrez ie vous octroyeray tout. Le peuple indigne demanda et requist que par tout le monde ilz peussent vser des loix de leur pays/ et que le septiesme an ilz fussent francz de tribut pour le salut de leur terre/ laquelle chose leur fut octroyee. Apres ce ledit Alexandre alla en Samarie/ mais ne voulut pas conceder aux Samaritains tel septiesme an sans payer tribut comme il auoit fait aux Juifz combien quilz fussent Hebrieux. De la il alla au dieu Hamon/ et puis il edifia Alexandrie laquelle il edifia estre chef de toute Egypte/ en apres il batailla encore contre Daire/ mais en y allant par la voulente de dieu la mer de Pamphilie qui estoit necessaire a passer se diuisa et monstra facille a trauerser: car il est possible que dieu vouloit que le royaulme des Perses fust destruict par icelluy Alexandre. En ceste bataille tesmoing Justinus fut occis nombre infiny de la partie de Daire et luymesmes sen fuyt. Par ainsi vsurpa Alexandre lempire des Perses lan. v^e. ou. vi^e. de son regne/ tesmoing Orose en son. iii^e. liure/ depuis ceste victoire nul ne osa soy rebeller contre Alexandre. Comme ledit Daire sensuyoit vindrent deux de ses satrapes et seruiteurs qui le naurerent a mort/ le lyerent estroictement et accoururent a Alexandre esperans entrer en sa grace. Finablement vint Alexandre a icelluy Daire qui luy dist. O Alexandre roy tresfort sur tous roys/ ie prens vng grant soulas en ma mort quant ie congnois quil me fault rendre lesperit en tes mains Je te recommande ma mere/ ma femme et ma fille/ et te prie que tu appelles les Macedoniens et Perses ensemble/ et puis faces mon obsecque et seruice solennellement Ceste requeste fut acomplie par Alexandre en la forme et maniere quelle auoit este faicte. En ce point trespassa le puissant roy Daire. Sainct Hierosme et Vincent lhystorial au. xxxviii^e. chapitre du. v^e. liure afferme que lan. vi^e. du regne du roy Alexandre qui est de lolimpiade. c. et. xii. lan. ii^e. Alexandre obtint Babylone apres linterfection de Daire/ soubz qui fut destruict le royaulme des Perses qui auoit dure. cc. xxxi. an/ continue par. xiiii. roys depuis Cirus qui fut le premier iusques a ce dernier Daire filz de Arsamus. De ces roys est faicte memoire au premier et second liure de Esdras. Apres telles victoires Alexandre mua lhabit des Macedoniens et deuint luxurieux et voluptueux/ dont il fut redargue dung sien conseiller bon et loyal cheualier macedonien appelle Parmeno/ pour laquelle redargution se courrouca Alexandre amerement et le occist incontinent. Quant ledit roy Daire fut trespasse ledit Alexandre iura quil vouloit esleuer les deux qui auoient mis a mort ou naure ledit Daire/ et quilz se declairassent hardyement. Ceste promesse ouye vindrent Bessus et Narbason se vantans et accusans de tel faict. Quant Alexandre les congneut il les feit crucifier au plus hault lieu quil peut ymaginer en disant. Je ne suis point pariure/ car ie vous ay bien esleuez. Du chapitre de Osee filz de Hela et. xix^e. roy Disrael appert comment les dix lignees enuoyerent a Alexandre pour estre deliurez de leur captiuite/ laquelle chose ilz ne peurent obtenir/ mais furent enclos es montz de caspie. En ces montz comme appert en lhystoire scolasticque Alexandre edifia vne tresgrande tour nommee Alexandrie pour memoire de son nom. Laquelle tour selon Justinus contenoit. xvii. tournees par dedans et six mille piedz de haulteur. Apres ce ledit Alexandre y transporta les peuples estans es citez que Cirus auoit edifiees. Lan. ii^e. Alexandrie quil edifia fut en la mer comme dit Marcianus en son. vi^e. liure/ laquelle fut apres ce abatue/ mais reparee consequemment par Anthiocus filz de Seleucus/ et appellee Seleucie. Alexandre edifia es Bactrians et Sogdians douze citez/ lesquelles il nomma toutes Alexandries. Et es murs dicelles fist escripre les cinq premieres lettres de ces cinq motz. Alexander rex genus iouis fecit. Qui vault autant a dire en francois comme Alexandre roy et filz de Jupiter la faict. Les noms dicelles citez sont telz/ cestassauoir Alexandrie bucifacele ainsi denommee pour son cheual appelle Bucifal/ et puis Alexandrie montueuse Scitique Babylonique Massa/ egete/ egyptiene/ brigale/ granique/ troade et Alexandrie qui est sur le fleuue Tygris. Ledit Alexandre estant en vng coup et disner solennel occit vng ancien cheualier nomme Dicion assis a son coste/ pource quil extolloit/ louoit et esleuoit son pere Philippe plus que luy. Toutesfois ledit Alexandre se repentit apres ce dauoir fait tel coup/ et fut lespace de quatre iours sans vouloir ne boire ne manger/ en touchant et baisant les membres du trespasse: car il en estoit tellement marry quil se fust occis se par ses amys neust este secouru. En apres ledit Alexandre voulut et commanda destre adore comme dieu en mettant

Alexandrie.

S. Hierosme.

Bucifal cheual dalexandre

Exemple de orgueil.

a mort les desobeyssans et contredisans/disant que telz estoient traystres. Pour ceste cause Calistenes grãt philosophe fut mis en horrible prison affin ql y finast ses iours. Lisimachus congnoissant telle chose et desirãt abreger la misere dudit Calistenes luy fist boire du venin/dont Alexandre fut tresmal cõtent/et fist exposer ledit Lisimachus aux lyons pour estre par eulx deuore: mais ne luy toucherent en riens ne firent souffrir aucune douleur. Pour laqlle cause ledit Alexandre layma plus que deuãt. Apres ce vint Alexandre en Inde ou il eut guerre contre Porcus lequel il occist de sa propre main. Par ainsi fut ladicte Inde subiuguee/combien q auant ce son cheual Bucifal y auoit este naure a mort. De la vint Alexãdre combatre les Persides et Gãgarides: mais fut perce dune flesche soubz la mãmelle/laquelle flesche estoit tiree des peuples nõmez Aphites. Quant il se cõgneut estre frappe/il ne cessa de combatre iusques a ce quil occist celluy qui ladicte flesche auoit tiree. Senecque dit q Alexandre sentant langoisse de ceste playe disoit. Tout le mõde me reclame estre filz de Jupiter: mais ceste douleur monstre que ie suis hõme et mortel. Quãt il fut guery il enuoya plusieurs de ses cheualiers en Babylone et alla passer le temps sur les riuages de la mer/esquelz luy fut offert et presente vng larron de mer appelle Dyonides/tesmoing sainct Augustin au iiii[e]. chapitre du quart liure de la cite de dieu. La royne Candax oyãt le bruyt et grande renõmee de Alexandre escripuit lettres moyennant lesquelles ilz eurent ensemble alliance et amytie. Vng des grans seigneurs qui fut de la maison de Alexandre dist vne fois audit Alexandre. Se les dieux te vouloiẽt accepter et prendre en leur compaignie/ilz ne te donneroient point ainsi domination sur le monde depuis orient iusques en occident: car on voit souuent que les haulx arbres qui ont este long temps a croistre sont arrachez et abatus en vne heure. Aussi le lyon q est beste moult merueilleuse a este autresfois la pasture des oyseaulx. Et pource en tant que tu es hõme repute toy tousiours tel/et pense quelle chose est lhomme en la parfin: car cest folie de non auoir memoire des choses pour lesquelles on se oublie en les oubliãt. Quant ledit Alexandre fut retourne en Babylone/il fist les femmes nõmees Amasones estre tributaires a soy/et aussi fist iustice de plusieurs cappitaines de diuerses nations/lesquelz furent accusez de trahyson. Apres il espousa et print a femme la fille du roy Daire/et semblablement aux seigneurs de sa court donna vierges les plus belles ql peut eslire. Quintus cursius racompte que quant Alexãdre eut este de loysir aucune espace de temps/il fist vng disner solennel auquel fut conuocque Antipater estant en Macedoine/lequel se marrissant en chemin pensa de lempoisonner. Et comme Alexãdre moult ioyeulx estoit en tel conuy/et apres ce que il eut veille toute la nuyct en faisant grãt chere. Ledit Antipater luy fist bailler par vng medicin Thessalien aucunes poysons ou nauoit nul remede/lesquelz estoient si vehemens quilz ne pouoiẽt estre contenus en vaisseau darain/de fer/ne de terre/mais en ongle de cheual seulemẽt. Quant Alexandre eut prins ces poysons/il deuint incontinent comme demy mort/dont se fist porter hors de la compaignie. Vint le quatriesme iour auquel icelluy Alexandre preuoyant sa mort infailliblemẽt fut interrogue par ses amys lequel il vouloit de tous ses hõmes obtenir le royaulme apres soy. Respondit que il desiroit que le plus digne regnast/mais ne nomma nul par son nom. Et ainsi il trespassa le sixiesme iour aage de [illegible] 1 vng moys. Il auoit de coustume porter vne pierre cousue en son bras/laquelle estoit de si grande vertu quil ne pouoit estre empoisonne tant quil la portast. Laquelle chose congneue ceulx qui desiroient sa mort luy osterent quant ilz luy voulurent bailler ledit venin. Les Babyloniẽs furent moult troublez et marrys de sa mort: car ilz croyoient quil fust immortel/ mais par opposite les Macedoniens sen esiouyrent cõme de la mort de leur ennemy. Puis fut enseuely honorificquemẽt en Alexandrie cite de Egypte par la responce des dieux qui ainsi le cõmanderent. ¶ Au temps dudit Alexandre estoit en bruyt Demas philosophe Athenien/duquel est escript quil condampna vng autre qui vendoit ou approprioit a soy les choses necessaires aux trespassez/en quoy il vouloit auoir gaing trop excessif/laquelle chose ne pouoit faire sans la mort et detriment de plusieurs. Quant Alexandre voulut par force darmes obtenir Athenes il contredist/et persuada aux Atheniens de non bailler ladicte cite/ mais quant il leut obtenue se ioingnit auecques ledit Alexandre. Finablemẽt quant

Calistenes mis en prison.

Dyonides larron de mer.

Admonition faicte a Alexandre.

La mort de alexandre par poisons.

xxxiij ans

Demas philosophe.

lesditz Atheniens voulurent faire audit Alexandre hõneurs diuins/il leur dist ⁊ proposa ce probleume et proposition obscure/ cestassauoir. Gardez vous que en gardant le ciel vous ne perdiez la terre. Dicelluy Demas est prins ce beau mot. Quãt a mon amy ie demande de largent a emprunter/ie perdz mon amy et largent.

Probleume.

Beau dict.

Sensuyt la lignee de Jesuchrist signee par A. Chapitre. l.x premier de Sadoch.

Auant que procedons plus auãt parlons de la lignee de Jesuchrist. Et premierement de Sadoch filz de Azor dont est parle ou premier de sainct Mathieu/ lequel selon Bede nasquit lan du monde quatre mille. viii. c. lix. qui sont. ccc. xl. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete iustice/iustifie ou iustification. Les temps du regne dicelluy et des subsequẽs estoient moult cruelz ⁊ fort a redoubter. Car en tous costez du monde estoit effusion de sang ⁊ grandes batailles. Cõme appert en la vie de Alexãdre et au liure des Machabees.

S. Mathieu premier chap.

¶ Achim filz de Sadoch nasquit lan du monde quatre mille. ix. c. ⁊ ix. qui sont. cc. iiii. xx. ⁊ dix ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Il est interprete pleur ou pleurant frere dicelluy ou la fraternite diceulx. Comme dit sainct Augustin ou chapitre. xlii. et xlviii[e]. du. viii[e]. liure de la cite de dieu en son temps et ou tẽps de Eleazarus les. lxx. interpretes furent enuoyez a Ptholomee roy de Egypte. ¶ Eliud gendre de Eleazar ⁊ filz de Achim nasquit lan du monde quatre mille. ix. c. lix. qui sont. cc. ⁊ xvi. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete cestuy cy est mon dieu: car il ne fist point seruice ne adoration aux dieux des estrangiers/mais au vray dieu seulement. ¶ Eleazar filz de Eliud nasquit lan du monde cinq mille ⁊ neuf qui sont cent. iiii. xx. et dix ans deuant la natiuite de Jesuchrist/⁊ est interprete mon dieu ayde/ou ayde de mon dieu. ¶ Mathan filz de Sadoch nasquit lan du monde cinq mil. lix. qui sont. c. xl. ans deuant la natiuite de Jesuchrist/et est interprete dõnant ou dõne/ou donateur de grace/et engendra Jacob pere de Joseph/cõme appert ou premier de sainct Mathieu. On pourroit arguer a lencontre par ce qui est escript ou. iii[e]. chapitre de sainct Luc: cestassauoir q̃ Mathat engendra Hely/⁊ Hely engendra Jacob. Respond sainct Augustin ⁊ Nicolas de lyre que Mathat ⁊ Mathan descendirent tous deux de Dauid/mais Mathat descendit par Mathan qui fut filz de Dauid adoptif seulement et Mathan descendit par Salomon. Ces deux Mathan ⁊ Mathat eurẽt vne femme seulement nõmee Jesta/a laquelle ilz furent maryez successiuement. Ceste conceut de Mathan vng filz nõme Jacob. Et de Mathat cõceut Hely. Et p[...] Jacob ⁊ Hely furẽt freres de mere. De ces deux freres lung/cestassauoir Hely fut premierement marye/mais mourut sans auoir lignee/ parquoy son frere Jacob print la femme dicelluy en mariage pour luy faire auoir semence/dont fut engendre Joseph/ leq̃l Joseph a parler proprement fut filz naturel de Jacob/⁊ ainsi lentend sainct Mathieu/mais de Hely fut tant seulement filz legal/cest a dire natif et ney selon la loy/en ceste maniere le prẽt sainct Luc descripuãt la genealogie de Jesuchrist. La raison pour quoy sainct Mathieu descript ceste genealogie p̃ le filz naturel est telle/car il demonstre lassumption de lhumanite prinse de dieu / et comme le filz de dieu print chair humaine/ mais sainct Luc mect le filz adoptif pour demõstrer nostre reduction enuers dieu/laquelle est faicte par grace de adoption. ¶ Jacob filz de Mathan nasquit lan du monde cinq mille. c. ⁊ ix. ce sont. iiii. xx. ⁊ x. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ou tẽps de cestuy Jacob qui est du mõde cinq mille. c. xxxiiii. Judee fut faicte tributaire aux Rõmains pour la partialite des deux freres/cestassauoir Hircanus et Aristobolus: car lung ⁊ lautre de ces deux par enuie et pour greuer son compaignon se misrent soubz la main des Rõmains esperant chascun deulx de regner/et fut. lxv. ans deuant la natiuite de Jesuchrist en ensuyuant le grant nombre souuent allegue. ¶ Joseph filz de Jacob nasquit lan du monde cinq mille. c. xlix. qui sont. xl. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. On pourroit icy faire vne question considere q̃ Joseph ne fut point pere de Jesuchrist comme appert ou premier de sainct Mathieu. La probation faicte par icelluy sainct Mathieu oudit lieu nest pas suffisante/disant que Jesuchrist filz de Marie fut de la lignee de Dauid. A ce peult estre dõnee telle responce:

Eliud.

Eleazar.

Mathan.

Sainct Luc chapitre. 3.

p retonrs

Judee faicte tributaire.

cestassauoir quelle est suffisante assez/ car Joseph & la vierge Marie estoiẽt dune mesme lignee veu que la femme ne pouoit estre espousee a nul hõme qui fust destrange lignee/considere que a elle appartenoit lheritage paternel/cõme appert ou.xxxvi^e.chapitre du liure des Nombres parlant des filles de Salphaat. Or est il ainsi q̃ la vierge Marie estoit seule fille de Joachin/parquoy selon la loy estoit contraincte de soy maryer a mary de sa lignee. Pour ceste cause icelle Marie grosse denfant alla auec son mary Joseph en Bethleem q̃ est cite de Dauid pour soy faire escripre & mettre en registre/cõme appert ou.ii^e.chapitre de sainct Luc. Damascene en son.iiii^e.liure et chapitre.vi^e.descript la maniere cõment Joseph & Marie estoient dune mesme ligne/disant que Melchi eut vng frere nõme Panthera q̃ engendra Joachin pere de la vierge Marie/laquelle nasquit seize ans deuant la natiuite de Jesuchrist & lan.xxvii^e.de lempire de Octonian/comme appert au second chapitre du premier liure de la vie de Jesuchrist.En oultre il dit que Joachin estoit natif de Nazareth & sa femme Anne de vne ville de Galilee appellee Sephoro qui est a deux lieues loing de Nazareth.

Joseph & marie de la ligne de Dauid.

Damascene.

Joachi natif de nazareth/& saincte Anne de Sephoro.

De Ptholomee sother. Chapitre.xi.

Apres ce q̃ Alexandre fut trespasse en Babylone son empire fut diuise en maintes parties/esquelles regnerent principallemẽt quatre princes de diuerses nations. Et premierement Ptholomee sother filz de Lagi regna en Egypte/& fut le premier soubz qui commenca le royaulme des Alexandrins lan du monde selon la verite hebraique trois mil.vi.c.xli. De Rõme.cccc.xxx. De la cinquiesme aage.cc.lxviii.& regna.xl.ans. Le second prince fut Antigonus cõmencant regner en Asie lan.vi^e.de Ptholomee dessusdit. Le tiers fut Seleuchus regnant en Syrie ou Babylone lespace de.xxxii.ans/tesmoing le.vi^e.liure &.xii^e.chapitre du mirouer hystorial/& cõmenca lan.xii^e.de Ptholomee/mais en Macedoine qui est partie de Grece regna sept ans Philippe autrement nõme Arideus frere de Alexandre.Et en Lidie/Trace et Helesponthus regna Lisimachus/duquel est cy dessus faicte mention. Le dessusdit Ptholomee par sa subtilite adiousta et ioingnit Syrie a son royaulme.Et auec ce sefforca de surmonter Judee/parquoy en vng iour de sabbat il vint en Hierusalem faignãt de vouloir y adorer & faire ses oblations comme les autres/et congnoissant que en tel iour les Juifz ne portoient point armes ne bastons de deffense. Lors de Judee & du mont Garizim il amena auec soy en Egypte plusieurs prisonniers lesquelz il vendit au plus offrant.Et puis furent par les marchãs menez en diuerses nations.Pour ceste cause est escript au second chapitre des faictz des apostres que en Hierusalem au iour de la feste estoient assemblez Juifz qui estoiẽt venus de toutes nations du monde. ¶ Du temps de cestuy Ptholomee estoit Onias filz de Jaddy grãt euesque des iuifz.Apres la mort duquel son filz Symon surnõme le iuste fut promeu a telle dignite. La cause pourquoy estoit surnõme le Juste est pour la grãde religion & reuerẽce quil auoit enuers dieu/& aussi pource quil estoit moult clement et begnin enuers ses citoyens. ¶ Lan.iii^e.de Ptholomee estoit Theofrastus fort renõme dont fut accepte successeur de Aristote duquel estoit disciple. ¶ Lan.iiii^e.fut la bataille dẽtre Antigonus & Perdicas. ¶ Lan.v^e.tesmoing Eusebe en ses cronicques Menander poete comedien estoit en grãt bruyt. ¶ Lan.vi^e.du regne de Ptholomee fut le cõmencement du royaulme de Asye ouquel Antigonus regna le premier lespace de.xviii.ans. Le second roy fut Demetrius autremẽt Poliorthetes regnant.xvii.ans/mais finablement se rendit a Seleuchus roy de Syrie/& par ainsi le royaulme de Asye ne eut plus de nom.Car ledit Seleuchus gouuernoit les deux royaulmes & fut lan.xl^e.du regne de Ptholomee/tesmoing Eusebius en ses cronicques/ nonobstãt ce que plusieurs dient autremẽt.Ledit Antigonus obtint Lacedemonie & surmõta Pirrus. ¶ Lan.viii^e.de Ptholomee la mere de Alexãdre le grant nõmee Olimpias regnoit en Macedoine/mais ne regna que deux ans seulemẽt pource que elle se faisoit hayr de chascun. ¶ Lan.xii^e.du regne de Ptholomee/et de Antigonus lan.vii^e.de la restauration du tẽple.cc.&.x. le royaulme de Syrie et de Babylone recõmenca a estre en estat/auquel regna premier Seleuchus nichanor lespace de.xvii.ans lequel edifia Anthioche et la constitua cite metropolitaine de la chose publicque. En lan.c.&.xvi. apres telle edification Judas machabee commencea gouuerner le peuple de dieu.

Lempire de alexandre diuisee en quatre parties.

Onias grant euesque.

Antigonus.

Judas machabeus.

Anthiocus.

Le.ii^e.roy de Syrie et de Babylone fut appelle Anthiocus sother qui regna.xix.ans. Le.iii^e.Anthiocus theos qui regna.xl.ans. Le.iiii^e.Seleuchus galunchus.xx.ans. Le ve.Seleuchus girannus trois ans. Le.vi^e.Anthioche le grant.xxxv.ans ou.xxvi. cõme dient les autres. Le.vii^e.Seleuchus philopator.xi.ans. Le.viii^e. Anthiocus epiphanes.xii.ans. Le.ix^e.Anthiocus eupator deux ans. Le.x^e. Demetrius.xiiii. ans. Le.xi^e.Alexandre le noble.xi.ans/ mais cõmenca lan.x^e. dudit Demetrius. Le.xii^e. Demetrius sother huyt ans/ mais cõmenca lan.vi^e.de Alexandre. Le.xiii^e.Anthiocus sodites vnze ans. Apres icelluy regna de rechef ledit Demetrius lespace de quatre ans. Apres luy Anthiocus griffus huyt ans. Consequẽment vint Anthiocus cizecenus qui expulsa ledit Griffus ⁊ obtint Syrie. De rechief Griffus surmõta cizecenus ⁊ ainsi obtint le royaulme par telle succession. Ilz regnerent bataillans lung contre lautre lespace de.xxii.ans. Apres iceulx regna Tygranes.xix.ans. Et puis Anthioche filz de Cizecenus deux ans seulemẽt: car le royaulme luy fut oste par Pompee/⁊ par ainsi fut ledit royaulme finy. Lan.xi^e.de Pth

olomee dionysius q̃ est du mõde trois mil huyt cens.iiii.xx.⁊.xvi. Touteffois Eusebe mect ⁊ ordõne autrement le cathalogue de ces roys. Et semblablement Comestor/mais pource que trop soy arrester aux difficultez pourroit engendrer ennuy nen est cy point plus auant determine.

Symon le iuste.

Lan.xx^e.de Pthololomee fut Symon le iuste faict grant euesque ⁊.viii^e.des Juifz succedãt a son pere Onias ⁊ ministra.xv.ans. Lan.xl^e.⁊ dernier dudit Pthololomee Eleazarus.ix^e.grant euesque ⁊ frere dudit Symon fut accepte en telle dignite/en laquelle il ministra lespace de.xviii.ans. Et iacoit ce que ledit Symon le iuste eust vng petit filz nomme Onias lequel par droict deuoit succeder. Touteffois pour son ieune aage fut repute inhabile et non capable de tel regime/nonobstant il y paruint finablement apres la mort de Manasses successeur de Eleazarus.

De Theofrastus philosophe. Chapitre.lii.

Aulus gelli⁹.

Theofrastus philosophe fut disciple ⁊ puis successeur de Aristote pour regir et enseigner les autres escolliers. Car ainsi q̃ tesmoigne Aulus gellius ou liure des nuyctz actiques. Quãt Aristote estoit fort rõpu de vieillesse/il fut prie de ses disciples pour eslire en son lieu aucun q̃ gouuernast et endoctrinast les autres. Entre ses disciples estoient deux principaulx/cestassauoir Theofrastus natif de Lesbio/⁊ Menedemus natif de Rhodes. Aristote voulant eslire lung de ces deux cõmanda que on luy apportast vin de Lesbio ⁊ de Rhodes/tasta et gousta de lung ⁊ de lautre en louãt tous deux souuerainemẽt/combien q̃l prefera celluy de Lesbio. En quoy chascun congneut q̃ par telle election de vin il entendoit preferer Theofrastus audit Menedemus. Parquoy apres la mort de Aristote toute lescolle achademique alla apres ledit Theofrastus pour estre de luy endoctrine. Les dictz et belles sentences dicelluy sont telles. Il est autant expedient de aymer ses amys esprouuez ⁊ bien experimẽtez cõme de esprouuer ceulx q̃ on ayme. Il fault que les amytiez soyent immortelles. Lhõme sans amys est autãt a priser cõme est le corps sans ame. Auec ses amys fault auoir briefues parolles/mais longues amytiez/⁊ pource soyes amy en telle maniere q̃ tu ne craigne point estre ennemy. Va a ton amy bien fortune sil tappelle/ mais ayde a celluy q̃ est infortune/iacoit ce que il ne ten requiere point. Fuy lamy q̃ a parolle de flaterie et trop doulce. Le bon amy se courrouce griefuement. On ne doit point blesser son amy ne par ieu ne autremẽt. Tu dois bailler a ton amy ce q̃ tu dois prẽdre pour toy. La foy du bon amy est coagulation et cõiunction damytie. Il est plus expediẽt destre occis pour son amy q̃ viure auec son ennemy. Se ton ennemy cõgnoist que tu luy soyes ennemy tu ne pourras toy venger de luy/tu le pugniras plus facilement quãt il cuydera estre en seurete ⁊ ne se doubtera de riẽs: car celluy ne peult nuyre qui sest vante de greuer son cõpaignon. Les ingemens des amoureux sont aueuglez. Cestuy Theofrastus escript ⁊ cõposa le liure damytie a toute charite: mais il preuue que elle est peu trouuee entre les humains. Il est dit de luy q̃l se plaint de nature pour ce q̃lle a donne aux cerfz ⁊ aux corneilles vie si longue dont ne leur est nulle necessite: ⁊ touteffois aux hõmes a dõne vie moult briefue ausquelz est necessaire de lauoir longue: car silz viuoient longuemẽt ilz seroient endoctrinez et parfaictz en toute science. En oultre ledit Theofrastus escript a Aurelius le liure des richesses. Aussi le liure

Dictz de theofrastus.

des nopces/tesmoing sainct Hierosme cōtre Jouinian/auql liure il fait vne question/ S. Hierosme
cestassauoir se lhōme sage se doit maryer. A quoy il respond assez legierement q̄ ouy se sa femme est belle/bien moriginee/descēdue de bons parens/se elle est en point ⁊ se elle est riche: mais quant il eut regarde q̄ telles choses ensemble sont peu trouuees en mariage/il conclud q̄ lhōme sage ne se doit point maryer: car premierement par mariage sont les estudes de philosophie empeschez en tant q̄ on ne peult ensemble bien vacquer aux liures ⁊ seruir sa femme. Considere q̄ en mesnage ya choses infinies q̄ sont necessaires/cestassauoir robes fringantes/or/argent/pierres precieuses/affiquetz/chābrieres/lictz/couuertures/courtines/chayeres/chapperōs/ceinctures ⁊ infinis autres bagages. Qui pis est quāt on est couche de nuyct ⁊ q̄ on veult reposer/ilz ne font que caqueter ⁊ mouuoir innumerables questiōs en disant. Que ne suis ie aussi bien habillee et vestue q̄ ceste la/on ne tient compte de moy ou regard delle/chascun la prise/chascun lhōnore/chascun lappelle a cause de ses habitz hōnestes ⁊ fringans. En apres se le mary parle daduēture a sa voisine ⁊ sa femme le voit/elle cōmence estre ialouse ⁊ a dire a son mary. Qui a il entre vous deux/pourquoy la guignes tu ainsi/quesse q̄ tu disoyes maintenāt a nostre chamberiere? Brief le mary noseroit aymer ne mōstrer semblant a quelconque personne fors a sa femme: car sil ayme autruy elle a souspeson q̄ elle est haye. Se vng grāt clerc est marye ⁊ veult aller gaigner sa vie en aucune cite/il ne peult laisser sa femme/q̄ pis est ne la peult mener auec soy: car cest vne charge trop chargeāt Il est difficile de nourrir vne femme q̄ est poure/⁊ selle est riche/cest vng grief martyre ⁊ tourmēt de endurer. Et pource entre femmes ny a nulle election ne nul chois. Car de q̄lque maniere ou cōdition quelle soit/il la fault nourrir puis quon la. Et si ya vng article touchant les femmes qui est intollerable: car on ne congnoist point leurs vices iusques a ce q̄ actuellemēt elles sont maryees: cestassauoir selle est folle/laide/infame/orgueilleuse/orde ou despite/ en quoy gist vng grant malheur: car le cheual/ lasne/le beuf/le chien ⁊ les autres choses sont premieremēt esprouuees auant ce q̄lz soyent acheptees en tant quon les prent communement a lessay/mais la femme ny est iamais prinse/q̄ se on la congnoissoit trop auant ce que on lespousast iamais a elle on ne se maryeroit. Qui baille a sa femme aucune charge sur sa maison/il est en seruitude continuelle: mais se le mary en reserue aucune chose a sa voulente/il naura iamais paix a sa femme: car elle ne cessera de crier q̄ on ne se fie point a elle. Parquoy elle suscite ⁊ esmeult haynes ⁊ tensons/et q̄ pis est elle se efforcera de faire aucuns empoisonnemens se on ny remedie. Se tu la vestz trop precieusemēt ⁊ aornes de pierres precieuses/de orfauerie ou habitz de soye/tu es en danger q̄lle ne perde sa chastete ou q̄ elle ne sen face dōner a quelque mignon qui sera a son appetit. Se tu deffendz ou gardes que elle ne soit bien habillee/elle dira q̄ tu as souspeson sur elle et quelle ne daigneroit faire cela. Et pource il me semble q̄ trop grande garde sur sa femme nest pas vtile: car se la femme est impudicque ⁊ libidineuse/on ne la scauroit garder de faire sa voulente/ mais si elle est bōne ⁊ chaste/il nest point de mestier de faire guect sur elle. La chastete nest pas permanēte/mais est mal seure ⁊ peu loyalle en la femme en laq̄lle ya grande indigēce Telle femme doit estre reputee chaste q̄ eust peu acōplir ses voulentez ⁊ concupiscences desordōnees selle eust voulu/mais ne la pas faict. Vne belle femme est tost ⁊ facillement aymee et desiree de chascun/mais vne laide appete les hōmes/pource q̄ on ne la requiert point: car il est difficile de garder ⁊ approprier a soy la chose q̄ de plusieurs est desiree/aussi il est bien grief de posseder ou auoir la chose dōt on na cure/toutesfois on a moins de peine ⁊ de misere a garder celle q̄ est difforme ⁊ laide q̄ on na a entretenir vne belle: car nulle chose nest seure en quoy les desirs ⁊ voulentez de tout le peuple se efforce de y paruenir et attaindre. Se lhōme voulant se maryer veult amener ceste raison: cestassauoir que il se marye affin q̄ sa femme face la despēse de sa maison/aussi affin q̄l preigne auec elle aucunesfois soulas ⁊ esbat/⁊ quil y passe temps en fuyāt chagrin ⁊ melencolie? A ce ie respondz que vng loyal seruiteur fera beaucoup mieulx la despense de son maistre en luy obtēperant sans comparaison plus q̄ ne fera sa femme/laq̄lle en ayant aucune charge veult dominer ⁊ tout faire a sa voulente sans acomplir le cōmandement de son mary. En oultre amys acquis et seruiteurs obligez par plaisirs et amytie peuēt mieulx faire seruice ⁊ assister a lhōme quant il est en langueur ou

autre perplexite que ne fait la femme laqlle moyẽnant ses larmes ne fait autre chose sinon le perturber ⁊ marrir et induyre a desesperation. Qui pis est quãt elle se plainct il se fault plaindre cõme elle/⁊ si hardy de partir pour lors de son cheuet ou de son lict. Se la femme est bõne ⁊ doulce/laquelle chose aduient peu souuent/et se daduẽture est en peril denfant il fault plorer ⁊ gemir quãt elle enfante ⁊ trauaille/parquoy ie cõclus de rechief pour toute resolution q̃ cest follie de soy maryer qui sen peult passer. Et se on vouloit dire quil nest pas bon a lhõme de estre ⁊ viure tout seul. A ce ie responds q̃ le sage nest iamais sans compaignie: car il a tousiours auec soy hõmes bons qui sont ses amys/et aussi son franc arbitre pour aller ⁊ se trãsferer ou luy plaist/par ainsi il est par pensee ⁊ cogitatiõs auec ceulx ou il ne peult estre corporellemẽt. En oultre se lhõme sage na point auec soy presence de hõmes il parle auec dieu. Semblablemẽt pour respondre a ceulx q̃ se dient prendre femme soubz esperance dauoir lignee ou de paour que leur nom ne soit du tout adnichile/ou affin que les enfans soyent le secours ⁊ soustenement de leur vieillesse. Je dis q̃ telle oppinion est tresfolle: car dequoy nous doit il challoir quant nous departons de ce monde se vng autre nest point laisse q̃ porte tel nom cõme nous considere que le filz ne porte point du tout en tout le nom du pere. Et aussi quil ya encore gens sans nombre qui de tel nom sont appellez. Qui plus est il ya infinis enfans q̃ ne nourrissent point leurs peres en vieillesse/mais les font plus tost mourir de malle mort. Car aucunesfois il aduient quilz sont de si mauuaise nature ⁊ condition q̃lz ne desirent autre chose que la mort de leurs parens affin quilz ayẽt leur succession. Les autres qui sont bons meurent souuent deuant leurs peres apres ce q̃lz ont despẽdu tout le leur a les promouuoir a q̃lque bien/dignite ou office. Il nest nulz heritiers si bons ne si certains cõme sont les amys acquis ou naturelz lesquelz on eslit pour les bõnes meurs dont ilz sont pleins. Et pource est dit en prouerbe cõmun q̃ amys acquis sont meilleurs ⁊ plus certains le plus souuent q̃ ne sont ceulx qui de lignee seulemẽt sont prochains ⁊ qui auront ta succession vueilles ou non/considere lheritage que ilz congnoissent a eulx paruenir apres ta mort/⁊ laqlle ne leur peult fuyr/ et pource tant que lhõme vit il doit bien vser de sa substance quil a par son labeur acquise. Vng autre des dictz de Theofrastus est tel. Il vault mieulx estre sage et prudent q̃ de soy fier en sa pecune: car le sage nest iamais indigent damys/pose quil perde ses biẽs temporelz. En toute cite il est citoyen ⁊ scait resister aux diuerses aduentures de fortune sans crainte de riens: mais celluy qui ne se fie quen sa fortune et richesse seulement va et chemine mal seurement dont en fin trebusche miserablement.

Vng homme sage nest iamais sans cõpaignie.

De Menander poete.

Menander poete comique faisant comedies et farses estoit en grãt bruyt au temps de Pthólomeus qui auoit espouse sa fille. Saĩct Hierosme dit que dicelluy Menander fut prins la parolle que sainct Paul recite escripuãt aux Corinthiens/cestassauoir q̃ mauuaises parolles corrompent les bonnes meurs. Aulus gellius dit que Menãder fut souuent es ieux de farses surmonte de Philemon facteur de comedies auquel toutesfois ne estoit point equipolent. Il fut augure ⁊ deuin: car vne fois entre les autres monta en vne montaigne ou il veit vng aigle batant ses aesles vers soy/dont il entendit ⁊ iugea que tost il deuoit mourir/parquoy il retourna en sa maison/et incontinent quil y fut les fieures le assaillirent dont il trespassa es temps de Onias grant euesque des Juifz.

Dict de saict Paul aux corinthiens.

De Pthólomeus philadelphe.ii^e.roy des Alexandrins.

Chapitre.xiii.

Ptholomeus philadelphe filz du dessusdit Pthólomee fut.ii^e.roy des Alexandrins cõmencant regner lan du monde trois mille.vi.c.iiii.xx.⁊.i. De olimpiade.c.xxiii.lan premier. De Romme.cccc.lxx. De la.v^e.aage.ccc.viii.et de la reparation du tẽple.cc.xxxix.ans/⁊ regna.xxxviii.ans. Comestor en la.x^e.vision de Daniel recite q̃ cestuy Philadelphe amena de ethiopie.cccc. elephans portans tours de boys pour batailler ⁊ cõbatre: car il fut de plus grãde puissance q̃ son pere/comme racõptent Eusebius ⁊ Bede hystoriens. Il permit les Juifz estans en Egypte estre en leur liberte ⁊ frãchise/et enuoya a Eleazarus grant ⁊ souuerain euesque des Juifz precieux dons affin q̃l luy transmist interpretateurs ⁊ exposi

Comestor.

teurs pour translater de hebrieu en grec les escriptures diuines lesquelles il appetoit estre mises en sa librairie de Alexādrie. Comestor parlant dicelluy dit quil fut moult studieux & connoiteux de lettre. Et comme il interroguoit vng souuerain grāmarien nōme Demetrius phalerius q̄ estoit garde de la librairie quel nōbre de liures il auoit Respondit ledit Demetrius.xx.mille volumes/& q̄ dedās peu de tēps pourroiēt paruenir a cinquāte mille. Dit en oultre ledit Demetrius q̄ les Juifz auoiēt vne loy qui estoit instituee p la bouche du souuerain dieu viuāt et eternel. Et admōnesta ledit roy de faire trāslater icelle de hebrieu en grec en demonstrāt que nul ne pouoit faire telle trāslation silnestoit adorateur dicelluy vray dieu: car Theopompus seffor cāt de vouloir icelle trāslater deuint fol & insense lespace de trente iours. Semblablemēt Theotectus facteur de tragedies fut pour telle cause faict aueugle: mais apres ce furēt gueris quāt ilz eurent repētance de leurs pechez. Par ainsi ledit roy Philadelphe desirāt capter la beniuolence du grāt euesque & des Juifz deliura diceulx.c.xx.mille estans en Egypte en dōnant a leurs princes.c.xx.mille dragmes: cestassauoir pour chascune teste vne dragme. Pour ceste cause le grāt euesque Eleazar luy enuoya de chascune lignee six hōmes anciēs & sages en la loy de dieu pour la trāslater en grec/ en priāt que apres ce les rennoyast. Ces hōmes q̄ ainsi furent enuoyez sont denōmez les.lxx. interpretes & expositeurs ou trāslateurs. Et iacoit ce q̄lz fussent enuoyez de chascune lignee six lesquelz douze fois multipliez font en nombre.lxxii. toutesfois ilz ne sont nōmez que.lxx. car cest la coustume de la saincte escripture de laisser aucunesfois vng petit nōbre. Quant ces interpretateurs furent en Alexādrie/a chascun deulx fut baillee vne chābre a part en la maison du roy & pres de la mer/laq̄lle maison estoit pour deliberer des negoces du royaulme. En telle maison ilz interpretoiēt et translatoiēt tous les iours iusques a neuf heures/& puis prenoiēt leur refection: mais le matin alloient chascun iour saluer le roy en disant. Policronitudon basileos/cest a dire en francois. Je desire q̄ le roy viue long tēps. Ceste coustume est encore maintenue des grecz lesquelz se leuās au matin regardent leur temple en disant les parolles dessusdictes. La trāslation dessusdicte fut consommee & acōplie en.lxxii. iours. Nonobstant ce q̄ aucūs dient que lors fut seulement translate le Penthateucon/ cest a dire les cinq liures de Moyse/puis aucuns diceulx trāslaterent le psaultier et les prophetes. Il semble que sainct Hierosme vueille dire q̄ ilz conferoient ensemble le samedy de toutes les interpretations des six iours/& par ainsi ilz accordoiēt tout en vng. Ledit sainct Hierosme preuue son oppinion estre possible par vng semblable: car quāt Esdras eut moyēnant layde du sainct esperit repare & rescript la loy de dieu q̄ par les trāsmigrations & captiuitez auoit este perdue & destruicte/il la corrigea tantost apres par lanciēne escripture que les Samaritains auoiēt. Toutesfois sainct Augustin au chapitre.xlii^e. afferme le contraire de sainct Hierosme & dit q̄ ces translateurs estoiēt separez lung de lautre chascun en sa chābre/car ainsi plaisoit au roy Ptholomee pour mieulx congnoistre la verite. Finablement fut trouue q̄ leurs trāslations se accordoiēt en substance/cōme sil ny eust eu q̄ vng interpretateur seulement/cestassauoir le sainct esperit q̄ estoit leur directeur. Et pource appert leur trāslation estre moult auctenticque & approuuee. Comestor dit q̄ quant ces trāslateurs trouuoiēt aucune chose de la trinite ou de lincarnation de dieu le filz/ilz sen passoient legieremēt ou le trāslatoient enigmaticquemēt et obscuremēt doubtans q̄l ne semblast au roy quilz voulsissent dire q̄l y eust trois dieux ou q̄ lhōme fust dieu: car ilz luy auoiēt ia declaire cōment nulle creature ne peult estre dieu/& que on ne doit adorer que vng dieu seulemēt. Ceste doubtāce est manifeste au ix^e. chapitre de Esaye/auq̄l est escript cōment vng enfant est ney ayant six noms/desquelz dieu est lung. Lesditz trāslateurs en lieu de telz noms ont mis. Magni consilii angelus/cest a dire lange du grant conseil. Se ainsi ne eussent faict le roy Ptholomee eust cuyde q̄ vng hōme eust este dieu & que dieu eust eu cōmencement. Item dit Comestor q̄ apres lacōplissement de ceste trāslation elle fut leue deuant tous les Juifz q̄ estoient en Alexādrie/& principallemēt deuant les sages & bien instruictz en la loy par lesquelz elle fut approuuee. Apres ce dit le roy a Demetrius libraire. Je me esbahys moult q̄ nul hystorien ou poete grec ne a faict mētion aucune de telle loy q̄ est si noble et si merueilleuse? Respondit Demetrius q̄ nul ne osoit presumer dy toucher pour la

Les.lxx. interpretes.

S. Hierosme.

S. Augustin.

Esaye chapitre.3.

crainte du vray dieu q̃ pugnissoit griefuement ceulx qui de telle chose presumoient [illegible]
me est par exemple de Theopompus ⁊ Theotectus. Apres ce Ptholomeus [illegible]
en Hierusalem les dessusditz translateurs en leur dõnant dons magnificques ⁊ [illegible]
blablement au grant euesque Eleazar. En oultre il enuoya les vaisseaulx du temple
vne table dor entaillee de pierres precieuses inestimables/dont lespesseur estoit [illegible]
my coulldee:mais louurage estoit encore plus excellent q̃ la matiere. Josephus dit [illegible]
le roy enuoya lesditz interpretateurs en grãt hõneur en dõnant a chascun [illegible]
tresbõnes/deux marcs dor ⁊ vng calice dung autre marc dor: mais a Eleazar [illegible]
des prestres enuoya dix lictz ou couchettes ayãs les piedz dargẽt. En oultre aux [illegible]
tres seigneurs enuoya diuers vtensilles/vng calice de trẽte talentz ou [illegible]
vne eschelle de dix/vne belle courõne/precieux hanaps/encẽsiers ⁊ autres [illegible]
dor pour seruir audit temple perpetuellement. Auec ce il permist tous les [illegible]
deliurez ⁊ en leur liberte/par ainsi sen allerent les dessusditz interpretateurs [illegible]
en allant furent pareillement honnorez et festoyez des roys de Asie: car le [illegible]
chus nichanor les hõnora tellement q̃lz estoient en hõneur pareilz aux Grecz [illegible]
cedoniẽs es citez q̃l auoit edifficees en Asie ⁊ en Syrie linferiore/et aussi en [illegible]
qui est cite metropolitaine. Comestor en lhystoire de Genese dit q̃.ccc. [illegible]
lincarnation de Jesuchrist lesditz.lxx.interpretes florissoiẽt au tẽps de Ptholomee
philadelphe/mais.c.xxiiii. ans apres lascension dicelluy Jesuchrist regnoit [illegible]
translata de hebrieu en grec durant le regne de Adrian/cinquante ⁊ quatre [illegible]
vint Theodosius au temps de lempereur Comodus/⁊ puis au.vii^e. an [illegible]
salem trouuee ledition ⁊ trãslation vulgaire/de laquelle est le translateur [illegible]
quoy est denomme edition vulgaire. ¶ Ou.xviii^e.an apres ce soubz Alexandre [illegible]
Origenes qui corrigea les.lxx.interpretes moyẽnant layde de Astericus ⁊ [illegible]
Tous ceulx dont est parle dessus trãslaterent de hebrieu en grec/mais apres [illegible]
plusieurs en la primitiue eglise ayans notice ⁊ science de la langue grecque [illegible]
ont translate de grec en latin. Toutesfois sainct Hierosme de tous dernier [illegible]
fist sa translation de hebrieu en latin. Vincent hystorial dit que Ptholomeus [illegible]
Denys en ynde pour cõgnoistre les negoces des yndes/aussi il composa plusie[illegible]
ures et canons ⁊ reigles des estoilles/tesmoing Albumasar. Item plusieurs fa[illegible]
tables furent mis a execution au temps de cestuy Ptholomee touchant les [illegible]
des payens/Rõmains/Carthageniẽs/Grecz/Syriens ⁊ autres dont par le[illegible]
maintenant. Il trespassa lan.xxxviii^e.de son regne/auquel an fut a Romme [illegible]
temple de Vesta. Cestuy Philadelphe fut grant orateur/excellent philosoph[illegible]
logien/amateur de la loy diuine et en puissance surmonta beaucoup son fre[illegible]

Dõs enuoyez a eleazar par le roy Ptholomee.

S. Hierosme.

Le tẽple de Vesta brusle a rõme.

De Ptholomee euergetes.iii^e.roy. Chapitre.iiii.

Ptholomeus euergetes premier frere/ou cõme dict les autres [illegible] Philadelphe dessusdit fut.iii^e.roy des Alexandrins cõmencant [illegible] monde trois mil.vii.c.xix. De lolimpiade.c.xxxii.lan.iii^e. De Rõme edifiee.v.c.et.viii. De la.v^e.aage.ccc.xlvi. De la reparation du temple.cc.lxxvii. ⁊ regna.xxvi.ans. Tesmoing Comestor il fut surnõme Euergetes qui vault autant cõme reuection ⁊ restitution: car apres ce quil eut destruict Syrie ⁊ Silicie et grande partie de Asie/il y fist reporter leurs dieux que Cambises roy des Perses en auoit trãsporte. ¶ Lan.ii^e.du regne de Euergetes cõme dient aucuns florissoit Carneides grãt philosophe dont est dessus faicte mẽtion. ¶ Lan.vii^e.lune des vierges cõsacree a Vesta fut corrõpue et violee dung hõme serf dont se occist de sa propre main. ¶ En ce tẽps Titus maulius torquatus ⁊ Gayus actilius bubulius estoiẽt cõsules de Rõme. ¶ Item en cest an Onias filz de Symon le iuste fut faict.xi^e.euesque des iuifz ministrant lespace de.xvii.ans. Comestor dit dicelluy Onias q̃ pour le zele ⁊ amour de la loy/ou comme dit Josephus pour son auarice il denya payer aucun tribut audit roy/dont il fut moult courrouce/⁊ enuoya en Hierusalem vng messagier nõme Hematon q̃ menassa merueilleusemẽt les iuifz/disant q̃ il mesureroit leur terre/feroit grandes tribulatiõs ⁊ y enuoyeroit nouueaulx ⁊ estrãgiers habitans. Ceste legation ouye des Juifz ilz enuoyerent au roy malgre q̃ en eust Onias vng messager nõme Josephus qui estoit homme moult vertueux et noble filz de Thobie et de la seur dudit

Josephus.

Onias/lequel messager fist la paix entre les Juifz & le roy/& auec ce fut cōstitue duc & gouuerneur de toute Judee & des regiōs prochaines. Touteffois il semble que loppinion de Comestor est q̄ Hircanus filz dudit Josephus fut celluy q̄ reforma la cōcorde entre iceulx & gouuerna le peuple consequēment. ¶ Lan.viii^e. de Euergetes/de Rōme.v.c.&.xx. Seleuchus roy de Syrie fut chasse de son frere Anthiocus/et estoit lors le.ii^e.an q̄lz auoiēt eu guerre ensemble. ¶ Lan.viiii^e. Antigonus regna en Macedoine durāt lespace de.xv.ans/duq̄l parle Senecque en son second liure des benefices et plaisirs/disant q̄ vng hōme satyrique reprehenseur & mocqueur luy pria q̄l luy dōnast vng marc dor/dont respōdit Antigonus q̄ la demāde estoit excessiue/parquoy vne autre fois demāda vng denier. Respondit Antigonus q̄ ce nestoit pas don q̄ soit hōneste pour vng roy/& par ainsi tousiours escondissoit les requerans & leur refusoit leurs demādes. ¶ Lan.viiii^e. dudit Euergetes/qui est de Rōme.v.c.&.xxx.cōmenca la secōde guerre punicque durant lespace de.xxvii.ans/cestassauoir iusques au.viii^e.an de Philopator/nonobstant aucuns cōmencent ceste bataille ou guerre punicque lan.vii^e. de Euergetes/pource q̄ en tel an y eut aucuns exordes & entrees de bataille/mais ilz furēt tost appaisez. En ce passage ne deuons point ignorer q̄l ya eu anciēnement trois guerres punicques/cest a dire des Rōmains cōtre les Penes q̄ autremēt sont nōmez Affriquains pource q̄lz sont de Affrique/autrement sont nōmez Carthagiēs pour la cite de Carthage q̄ anciennement fut le chef de tout lempire & domination de Affrique. La premiere guerre tesmoing Eutropius dura.xxii.ans. La seconde.xix.ans ou plus cōme est dit deuant. Et la tierce quatre ans seulemēt. Sainct Augustin au.xix^e. et.xxxi^e.chapitres du tiers liure de la cite de dieu racōpte q̄ infinis prodiges & signes precederent la seconde guerre punicque: car a Rōme y eut vng beuf qui conuertit son cry en voix humaine & parla. Au chāp Picene il pleut pierres & cailloux. En Gaule ou France y eut vng loup qui a vng homme osta son espee toute nue quil tenoit en ses mains. En Sicile deux escus suerent sang/et les espis furent trouuez pleins de sang. ¶ Lan.xxvi^e. de son regne Euergetes fut priue de vie et de son royaulme.

Senecque.

Trois guerres punicqs.

Des philosophes. Chapitre.lv.

Polemon philosophe fut disciple & successeur de Xenocrates/et combien q̄ finablement il vesquist vertueusement/touteffois en son cōmencement il estoit vicieux & habandōne a vanitez & choses inutiles: Mais quant il entra es escolles dudit Xenocrates & q̄l eut entendu sa merueilleuse doctrine il mua son habit & son courage. Il viuoit au tēps de Onias euesque des iuifz. Archephilas philosophe fut celluy a qui cōmenca la secte des nouueaulx achademiques. Il auoit vng sien amy qui estoit indigent & malade/mais de honte nosoit reueler son cas/laquelle chose venue a la congnoissance de Archephilas il delibera de luy secourir secrettement/& print vng petit sachet plein de pecune & le mist soubz le cheuet ou couessin de son amy si secrettement que nul ne le veit point. Et par ainsi ledit souffreteux trouua dauenture ce quil desiroit & que par honte ne osoit demāder. Quant a la congnoissance de Archephilas fut venue cōment aucuns eurent fait sedition cōtre la chose publicque des Lacedemoniēs/il abrogua & effaca du tout les loix de Ligurgus/deffendans faire mourir ceulx q̄ sont condānez: mais quāt lesditz sedicieux furent priuns et mis a mort/il restitua lesdictes loix en leur vigueur. Par telle prudence il mist prouision que pugnition salutaire ne fut point empeschee par la loy. Et aussi que elle ne fut point reputee iniuste. Il viuoit au temps de Onias grant euesque des iuifz.

Doctrine de liberalite.

De Heresistratus medicin.

Heresistratus medicin florissoit au tēps de Onias pre[illegible]es iuifz. Dicelluy est escript q̄ p taster le poulx dūg hōme il cōgneut q̄l estoit amoureux. Valere racōpte q̄ Anthiocus filz de Seleuchus estoit merueilleusemēt amoureux de sa marastre/dont finablemēt fut guery p ledit Heresistratus medicin: car il cōgneut q̄ le poulx dudit pacient Anthiocus estoit fort aucuneffois languissant & aucuneffois vehemēt selon ce q̄ icelle femme se departoit ou approchoit de luy/parquoy le notifia a son pere qui permist le mariage affin que son filz eust sante.

Valere.

De Ptholomee philopator. Chapitre.lvi.

Ptholomee philopator fut filz de Euergetes et.iiii^e^.roy des Alexãdrins/ cõmenca regner lan du monde trois mil.vii.c.xlv. selon la verite hebraique. De Rõme.v.c.xxxiiii. De la.v^e^.aage.ccc.lxvii. De la reparation du temple.ccc.τ.iii.τ regna.xvii.ans. Lan premier de son regne Anthioche le grãt occit son frere Seleuchus roy de Syrie affin quil regnast en son lieu/tesmoing Comestor en la.x^e^.vision de Daniel. Lan.iii^e^.Symon filz de Onias dessusdit fut accepte.xii^e^.euesque des Juifz/soubz lequel Jesus filz de Sirach escript le liure de sapience qui est autrement nõme Ecclesiasticque ou Panarethon en grec/auquel liure est faicte mẽtion du dessusdit Symon. Il vesquit en telle dignite lespace de.xvii.ans. 5068

Ambitiõ cause meurtre.

Lan.vi^e^.Marcellus consul rõmain expugna τ print Siracuse qui est tresriche cite de Sicile en laquelle il laboura moult. Aussi en ce temps florissoit Archimenides philosophe qui composa vng liure de la quarreure du cercle. Lan.viii^e^.Philippe roy des Macedoniens commenca regner/τ dura.xlii.ans. Lan.xiii^e^.fut le dernier an et definement de la seconde guerre punicque/par ainsi fut paix faicte entre les Romains et les Affriquains iusques au.xviii^e^.an de Ptholomeus philometor dont sera parle cy apres. Lan.xv^e^.cõmenca Pauecius estre en bruyt. Aussi dict aucuns quen ce temps florissoient ces philosophes/Polemon/Archephilas τ Heresistratus medecin/desquelz est parle cy dessus. Lan.xvii^e^.de son regne il trespassa ayant vng filz de cinq ans engendre de Euridice.

De Archimenides. Chapitre.lvii.

Archimenides philosophe siracusain estoit en grãt bruyt ou tẽps de Marcellus regulus consul des Rõmains. Et composa vng liure de la quadrature du cercle/de laquelle fait mention Aristote en ses predicamẽs. Il estoit tant vertueux τ studieux que par ce luy fut sa mort plusieurs fois pardonnee/mais finablemẽt par ce luy fut aussi ostee. Car quãt le dessusdit Marcellus eut prins la cite Siracuse τ ql eut ouy dire cõment Archimenides estoit celluy qui dedans la cite luy auoit baille plus grande resistãce moyẽnant son conseil τ subtilite/nonobstant ce telles vertus considerees il luy pardonna/et fist edict que en pillant ladicte cite nul ne luy fist aucun detrimẽt. Lors ledit philosophe sen alla en sa maison/en laquelle il fut rauy en speculation fischant ses yeulx τ entendement en terre en descripuant aucunes formes τ figures en pouldre. Suruint dauenture vng homme darmes pour piller et rober sa maison cõme est de coustume es assaulx des villes leql tira son espee sur icelluy Archimenides en interroguãt son nom auquel ne se nõma point: car il estoit trop attentif et rauy en speculation: mais print de la pouldre en ses mains en disant au dessusdit cheualier. Garde toy bien de gaster ne empescher ce cercle que iay cõmence. Quant le cheualier veit quil ne tenoit compte de la victoire τ que il ne se nõmoit nullemẽt/il luy trencha la teste ignorant quil fust Archimenides/τ par ainsi son art le fist mourir/comme racompte Valere au.viii^e^.liure τ chapitre de lestude.

Valere.

De Pauecius philosophe.

Pauecius philosophe florissoit a Rõme es temps de Scipion duquel il fut maistre. Dicelluy Pauecius est prinse ceste sentence. Il est expediẽt aux hõmes viuãs en ce mõde qlz soyent prestz τ appareillez de receuoir les dãgiers τ dõmages suruenãs de iour en iour cõme sont champions τ batail lans denõmez Pãcrates: car ainsi cõme iceulx sont tousiours disposez τ aduisez a receuoir les coups τ habilles a frapper. Sẽblablement lentendemẽt τ courage de lhõme prudent doit estre esleue/droit τ appareille en tout lieu τ tout temps pour resister a la force τ violence des iniures τ obprobres et aduersitez sans en riẽs fleschir ne decliner. En oultre doit tousiours auoir les bras estendus et mains leuees pour repeller telles fallaces et assaulx de ses ennemys de paour que on ne soit soubdainement surprins.

De Ptholomee epiphanes.v^e^.roy des Alexãdrins. Chapitre.lviii.

Ptholomee epiphanes filz de Philopator τ.v^e^.roy des Alexandrins commenca regner en laage de cinq ans/lan du monde trois mil.vii.c.lxii. De lolimpiade.c.xliii.lan.ii^e^. De Romme.v.c.li. De la.v^e^.aage.ccc.iiii.xx.et ix. De la reparation du tẽple.ccc.τ.xx. Du regne des Grecz en Syrie.c.τ vi. Et regna.xxiiii.ans/dont les gestes et les faictz sont escriptz au second liure des 50[illegible]

Machabees. En son teps les Juifz furent diuisez: car les vngs tindrent sa partie/ et les autres donerent faueur & ayde a Anthiocus. ¶ Lan premier du regne de Epiphanes fut rompue lalliace faicte entre Philopator & le grat Anthioche roy de Syrie: car il sefforca doccuper & conquestre Egypte considerant q Epiphanes estoit enfant aage de quatre ou cinq ans seulemet/pour laqlle cause les Romains furent faitz ennemys audit Anthiocus. ¶ Lan.iii^e. Onias filz de Symon dessusdit fut faict.viii^e. euesque des Juifz/en telle dignite il gouuerna le peuple lespace de.xix.ans. Ilz estoient trois freres/dont le secod estoit nome Jesus & consequement se fist appeller Jason. Le tiers fut appelle Onias/Ananias ou Johanes/& apres se fist nomer Menelaus/come appera plus au long lan.viii^e. de Philometor. Cestuy Onias est celluy a q Arius roy des Spartes ou Lacedemonies enuoya epistres/disant que les Juifz & Lacedemones estoient dune generation & tous descendus de Abraham. Toutesfois dient aucuns q icelluy Onias auql ledit roy escript estoit ayeul ou grant pere de cestuy Onias et filz de Symon le iuste. ¶ Lan.v^e. du regne de Epiphanes/come dit Henry de heruordia florissoit noblemet Titus liuius/nonobstant ce q aucuns dient que il nestoit en bruyt que neuf ans seulement deuant Jules cesar. ¶ Lan.vii^e. Lucius valerius flaccus et Marcus porcius catho estans consulz romains Anthioche roy de Syrie vint de Asie en Europe pour batailler contre les Rommains. ¶ En cest an comme dient aucuns Plaucius se occit en la cite de Tharente. ¶ Item en ce temps florissoient en grant bruyt ces poetes Ennius/Stacius/Plocius/Valerius/Catulus et Possidonius. Titus liuius.

¶ Lan.xv^e. le grant Anthiocus roy de Syrie reuocqua les tributz du.vii^e. an & des ministres du temple que le roy Philadelphe auoit relaschez aux Juifz. Ce pendat que ledit Anthiocus les molestoit & greuoit oultre mesure les Rommains en eurent congnoissance/parquoy y enuoyerent Scipion nasica & Scipion laffrican qui lempescherent/& firent iurer par son serment de non exercer plus telles persecutios. En oultre ilz prindrent de luy pour ostage son filz nomme Seleuchus/lequel il voulut rauoir/et bailla en son lieu le plus ieune de ses filz nomme Anthiocus epiphanes pour estre en ostage perpetuel par la cruaulte du pere/come dit Comestor. ¶ Lan.xviii^e. Onias grant euesque des Juifz fuyt en Egypte. De ce parle Bede en son petit liure disant. Onias grant prestre acopaigne de grande multitude sen fuyt en Egypte ou il fut honorificquemet receu de Ptholomeus q luy dona la region Heliopoleos/en laqlle lan vi^e. par la permission du roy il edifia vng temple semblable a celluy des iuifz/lequel dura.cc.l.ans/cestassauoir iusques a lempire de Vespasian q le destruict. Soubz occasion dudit Onias infinis autres du pays de Judee sen fuyrent en Egypte par diuerses turbes & monceaulx. La cause de ceste fuyte estoit telle: car lors que Anthiocus le grant & les cappitaines de Ptholomeus bataillolet lung contre lautre/aucune partie des Juifz soustenoiet la bende de Anthiocus & lautre fauorisoit a Ptholomeus. Comestor conferme tout ce q est dit par Bede/ mais en oultre en la.x^e. vision de Daniel adiouste que Onias ediffiant en Egypte le teple se vantoit quil acopliroit la prophetie de Esaye au.xix^e. chapitre/auql est escript que lautel de dieu sera en Egypte & son tiltre en tesmoignage en ses termes et fins. Par ces parolles dessusdictes appert que Onias edifia ce temple en Egypte lan.xvi^e. de son pontifice & dignite. De son entree en Egypte.vi^e. qui est de Epiphanes lan.xxiii. Et du monde lan trois mil.vii.c.iiii.xx.& iiii. Auec lesquelz ans fault adiouster.cc.l. qui sont quatre mil.xxxiiii. Et est lan de Vespasian auquel fut telle desolation. ¶ Lan.xix^e. de Epiphanes les iuifz eurent merueilleuse victoire sur le grant Anthiocus/dont est faicte mention au.iii^e. chapitre du second des Machabees/auquel les Juifz rendent graces a dieu de ce quilz estoiet eschappez et deliurez des mains de si pesant roy. ¶ Lan.xx^e. de Epiphanes qui est de lolimpiade.c.xlviii. lan premier/de Romme.v.c.lxx. Anthiocus le grant fut occis/tesmoing Comestor: car icelluy Anthioche estant a Perside en grande compaignie de gens darmes voulut prendre les pecunes du temple de la deesse Nauee/autremet de Dyane ou Fortune/parquoy les prestres de Nauee lenclouyret au circuyt de leur temple acompaigne de petit nobre des siens faignans quilz luy vouloiet distribuer leurs tresors. Quant il fut ainsi enclos ilz le lapiderent/despecerent et esquartelerent auec tous les siens/ et leur trencherent les testes/ et puis getterent les corps au loing.

Anthiocus tyrant. Comestor. Esaye.19. Anthiocus occis.

En cest an commenca a florir en Egypte Aristobolus iuif philosophe peripateticien/ duquel parle le premier chapitre du second liure des Machabees. En ce tẽps les Rommains furent trois fois surmontez par Hanibal/lequel des laage de neuf ans/tesmoing Valere hayoit mortellement les Rommains/et disoit que iamais ne feroit paix auec eulx tant quil seroit mis en terre. A ce propos ne deuõs point ignorer quil ya eu deux Hanibalz/dont le premier fut gouuerneur et cappitaine des Carthagiẽs/mais vaincu des Rommains en la premiere guerre punicque faicte sur mer/tesmoing sainct Augustin au.xi^e.chapitre du tiers liure de la cite de dieu. Le secõd Hanibal estoit empereur des Carthagiẽs/& est cestuy dont maintenãt est parle q̃ en la deuxiesme guerre punicque occist tant de nobles cheualiers Rommains q̃l enuoya en Carthage trois muys pleins dãneaulx & verges dor pour monstrer le nombre des cheualiers & autres nobles qui auoient este occis sans le menu peuple/cõme racompte sainct Augustin au xix^e.chapitre du tiers liure de la cite/et semblablement est conferme par Orose. Cestuy Hanibal fut finablement par trahyson baille aux Rommains en vne cite appellee Capua par vne ribaulde qui le trahyt/ tesmoing Valere au premier chapitre du.x^e. liure/et que ainsi il fut occis. Il auoit vng frere nõme Hastubal qui en son viuant auoit en Espaigne mis a mort deux freres appellez Scipiõs & cappitaines de lost des Rommains qui auoient este enuoyez encontre luy. Lan.xxi^e.de Epiphanes/qui est de la reparation du temple.ccc.xl. Seleuchus philopator aisne filz de Anthioche le grant cõmenca a regner.vii^e.roy de Syrie durant lespace de douze ans ou il fut tresmauuais & inutile. Du.iii^e.chapitre du second liure des Machabees/& aussi en Comestor ou tiltre de Seleuchus le ignorant & aisne appert comment il enuoya Heliodorus en Hierusalem pour despouiller & rober le temple/et cõment il fut flagelle & tourmente. Lan.xxiiii^e.fut Epiphanes empoisonne des ducz et des contes de sa maison: car comme il fut interrogue par lung diceulx dont ce venoit q̃l pouoit tant acquerir & amasser/respondit. Par richesses qui sont mes amyes. Laquelle responce diuulguee lesditz princes ayans paour quil ne print leurs biens le firent par poisons mourir/tesmoing sainct Hierosme sur Daniel. Cestuy Epiphanes laissa deux petis filz quil auoit euz de sa femme Cleopatra seur de Anthiocus epiphanes/dont laisne estoit nõme Ptholomeus epiphanes et luy succeda/lautre estoit appelle Ptholomeus euergetes ou Phiton. Touteffois Comestor en la vision de Daniel dit que Anthiocus epiphanes occist cestuy Ptholomee epiphanes mary de sa seur ce pendãt quil disnoit. La cause fut affin quil obtint le royaulme de Egypte.

Hasdrubal.

Seleuch⁹ roy de Syrie.

S. Hierosme sur Daniel.

De Titus liuius hystorien. Chapitre.lix.

Titus liuius hystoriographe & poete tragedien et facteur de tragedies florissoit a Romme ou temps de Epiphanes/cõme dit Henry de heruordia. Nonobstant que aucuns dyent quil auoit bruyt a Rõme neuf ans deuant Jules cesar. Il estoit natif de Pade ou il trespassa lan.iiii^e.de lempire de Tiberius cesar/ et vesquit enuiron.iiii.xx.ans/comme appert par les cronicques de sainct Hierosme & de Eusebius cesariense. Il escript elegamment les gestes et nobles faictz des Rommains contre Hanibal contenans cinq volumes.

S. Hierosme.

De Possidonius astrologien.

Possidonius philosophe stoique & disciple de Panecius estoit grãt astrologien/cõme dit saĩct Augustin ou.v^e.chapitre du.v^e.liure de la cite de dieu et estoit en bruyt ou tẽps de Scipion. En ce tẽps furẽt plusieurs Scipiõs dõt le premier fut oncle de Cornelius scipion premier affriquain/& demãda au senat q̃ on luy enuoyast successeur en Espaigne. Quãt cestuy Scipion fut interrogue q̃lle chose il faisoit lors quil estoit seul. Respõdit que iamais nestoit moins seul que a lheure q̃l se trouuoit seul/& q̃ iamais nestoit moins oysif que a lheure quil ne faisoit riẽs/lesquelles parolles sont subtilles: car iacoit ce que lhõme prudent et sage soit aucuneffois separe corporellemẽt de la multitude des hõmes/touteffois il nen est pas eslongne en pensee: car tousiours a auec soy cogitations hõnestes q̃ le acompaignent. En oultre suppose que lhomme cesse & se desiste des operations exteriores/touteffois la raison & lentendement ne sont iamais en oysiuete: mais tousiours labeurent et excercent leurs offices: Car lhomme sage & bien instruict trouue en tous temps aucu-

S. Augustin 5. de la cite.

ne chose pour se occuper. Sil est iour son oeil peult lyre/sa langue enseigner a sa main escripre. Sil est nuyct son ame q̄ est en liberte entre en cōtēplation/a specule les choses intelligibles/tesmoing Huguition. ¶Le second Scipion fut pere de Scipion premier affriquain/a fut par sondit filz lors estant iouuēceau deliure de mort/lors que en Ligurie ou Lombardie il bataílloit cōtre Hanibal. Ces deux Scipiōs dessus nōmez estoient freres germains/a leur pere estoit surnōme Scipion/pource q̄ son pere estant aueugle sappuyoit sur luy quant il vouloit cheminer. Aussi ce mot Scipion vault autant cōme verge ou soustenemēt/parquoy tous ceulx du lignage furent denōmez Sciones: car ilz soustindrēt grandement la chose publicque. ¶Le tiers Scipion estoit filz de ce.ii^e^. Scipion/a estoit appelle Cornelius scipion premier affriquain duq̄l est ia faicte mētion. ¶Le.iiii^e^.fut Lucius scipion nasica affriquain a frere de Scipion premier affriquain. Le.v^e^.fut nepueu de Scipion premier affriquain. Le.vi^e^.fut Scipion emilian/duq̄l Scipion premier affriquain estoit ayeul ou grant pere. Le.vii^e^.fut gendre a espousa la fille de Pōpee le grant/dont parle Valere au chapitre.x^e^.et exemple.iiii^e^. Scipion nasica dont est faicte ia mention conseilla aux Rōmains q̄lz ne destruysissent point Carthage totallement/pource q̄ cestoit celle qui leur dōnoit chagrin a soing/et les faisoit continuer en vertu/parquoy la vigueur du courage nestoit point refroidee Ne paresse aussi par ce moyen nestoit point en eulx enracinee/cōme dit sainct Augustin au.xxx^e^.chapitre. Toutesfois vng autre appelle Marcus persuada le cōtraire/ tant que le conseil a deliberation de Scipion ne sortit point son effect/dont se ensuyuirent maulx infinis en la cite/lesquelz craignoit ledit Scipion nasica aduenir se Carthage estoit destruicte/considere q̄ cestoit celle qui principallement les pouoit tenir en crainte a doubte: car quant les Rōmains furent en seurete a neurent plus nulz ennemys aduindrent maulx inestimables. Premierement ledit Marcus fut fait consule pour la sixiesme fois. En oultre depuis tel temps iusques pres de la natiuite de Iesuchrist ne cesserent les Rōmains de auoir entre eulx batailles intestines a ciuiles/dont les citoyens estoient en continuelles discordes et brigues lung contre lautre/parquoy lempire rommain fut pres destre du tout desole/destruict et adnichille. Conseil de Scipion. Conseil de Marcus.

De Craton philosophe.

En ce temps estoit bien renōme Craton philosophe stoique natif de Egypte a disciple de Panecius/dōt est dessus parle. De cestuy Craton peuēt estre extraitz maintz beaulx dictz/desquelz dirons aucun petit pour le present. Tu cesseras dauoir paour se tu cesses dauoir esperāce. Item ayme se tu veulx estre ayme. Dictz de craton.

De Ptholomee philometor.vi^e^.roy des alexādrins. Chapitre.xv.

Ptholomee philometor filz de Ptholomee epiphanes a de Cleopatra fille de Anthioche le grant a seur de Seleuchus et de Anthiocus epiphanes fut.vi^e^.roy des Alexandrins/cōmencant a regner lan du monde trois mil vii.c.iiii.xx.v. De lolimpiade.c.xlix.lan.ii^e^. De Rōme.v.c.lxxv. De la ve.aage lan.cccc.a.viii. De la reparation du tēple.ccc.xliiii. Du regne des Grecz en Syrie lan.v.c.a regna.xxxv. ¶Lan premier de Philometor/tesmoing Eusebe en ses cronicques le poete Stacius celicius natif de France ou de Millan/cōme afferment aucuns estoit bien renōme. ¶Lan.iiii^e^.de Philometor q̄ est de lolimpiade.c.l.lan premier Lucius pōponius poete natif de Boulongne estoit en grāt bruyt/nonobstant que selon aucuns il florissoit principallement au tēps de Pōpee le grant. ¶Lan.vi^e^.Perseus.v^e^.roy des Macedoniens apres Alexandre cōmenca a regner durant lespace de neuf ans. ¶Lan.viii^e^.de Philometor q̄ est de lolimpiade.c.li.lan premier. De la.v^e^. aage.cccc.a.xx. Anthiocus epiphanes q̄ autremēt est nōme Antioche le noble a racine de peche cōmenca a regner en Syrie durāt lespace de.xii.ans/ cestassauoir iusques a lan.c.xlix.du regne des grecz/cōme appert au.vi^e^.chapitre du premier des Machabees/toutesfois Eusebius dit quil ne regna que.xi.ans. Cestuy Anthiocus fut filz de Anthioche le grāt a fut a Rōme en ostage pour son pere. Comestor en la.v^e^.vision de Daniel dit q̄ cestuy Anthiocus estant a Rōme pour gage a congnoissant la couardise a ineptitude de son frere Seleucus se partit de Rōme secrettement. Nonobstāt que aucuns dient quil se departit par le conge des senateurs/ puis vint en Syrie ou il se monstra magnificque ou large et habandōne et cruel contre ses ennemys/parquoy il Stacius.

De la villenie de Anthiocus.

fut du peuple surnõme Epiphanes/qui vault autãt cõme noble. Apres ce il gecta son frere hors du royaulme ⁊ regna en son lieu. Sainct Hierosme sur Daniel recite quil estoit tant luxurieux ql navoit honte de acõplir sa voulente ⁊ cõgnoistre femmes charnellement devãt tout le monde. De cestuy Anthiocus achepta premieremẽt Jason la

La grande symonie de Jason.

dignite de grande prestrise/cõme appert en la premiere question de la premiere cause/ et luy promist pour ce dõner.cc.lx.talentz et deniers dargent dont chascun estoit prise environ.lx.livres. En oultre des autres rentes et revenues luy promettoit.iiii.xx.talentz. Avec ce il en promist cent ⁊ cinquãte pour avoir la puissance ⁊ la maistrise de lescolle ou il devoit monstrer la loy gentille ⁊ payẽne/et aussi pour y edifier bordeaulx ⁊ lieux infames pour lintroduction des adolescens/⁊ denommer ceulx de Hierusalem Anthiochains en memoire dudit Anthiocus. Telles promesses ouyes/le roy Anthiocus octroya sa demãde/dont premieremẽt levesque Onias frere de Jason fut par pecune expulse/⁊ ledit Jason a telle dignite exaulce/lequel fist cõme il avoit propose en baillant enseignemens ordz ⁊ abhominables ⁊ exemples villaines ⁊ detestables/dont advint que lexercite des prestres/clercs ⁊ ieunes enfans estoient du tout a voluptez ⁊ ieux deshõnestes ⁊ infames/par ainsi ne leur challoit de faire le service divin. Sainct

S. Augustin.

Augustin dit que le feu qui par lespace de.lxx.ans durant la captivite Babylonique estoit demoure soubz les eaues sans soy estaindre fut estainct quãt Anthiocus vendit a Jason la dignite episcopale. En quoy appert q̃ symonie ne cõmence point a regner de ennuyt ne de hyer seulement: mais quil ya infinis iours passez depuis son institution. Lexorde ⁊ cõmencement de si grant mal dont avons cy parle advint pource que Onias aisne filz de Symon ⁊ grãt prestre de la loy navoit nulz enfans/mais deux freres/cestassavoir Jesus ⁊ Johãnes qui pretendoiẽt tous deux pvenir a telle dignite/ dont sesforcoient par phas et par nephas de complaire audit Anthiocus en declinant aux loix ⁊ coustumes des Sarrazins/tellement quilz muerent leurs noms et se firent appeller par noms grecz. Jesus fut nõme Jason ⁊ lautre Menelaus. Quant Jason eut avec soy assemble grande multitude de Juifz/il achepta telle dignite et sacrifice de Anthiocus comme dit est. Lors estoit Onias ia descendu en Anthioche vers le roy en essayant sil pourroit convertir son courage Et quãt il ne peut il se logea en la maison publicque de Anthiochie qui est refuge ⁊ salvation de ceulx qui y fuyẽt. Apres luy vint Menelaus qui ia par pecune avoit perturbe Jason en son sacrifice/⁊ admõnesta

Chapitre. 2. du second des Machabees.

Andronicus de occire ledit Onias/tesmoing le.ii^e.chapitre du second livre des Machabees. Andronicus evocqua ⁊ appella ledit Onias du temple ⁊ refuge/et par ainsi le meurdrit/dont le roy fut parfondement marry/despouilla ⁊ destitua ledit Andronicus de sa robe de pourpre ⁊ administration/le fist flageller et batre par la cite/et puis le cõmanda a decoller au mesme lieu ou il avoit meurdry ledit Onias/tesmoing Jo-

Josephus.

sephus et Comestor/ toutesfois au second des Machabees est escript que Jason fut seul frere de Onias/et que Menelaus estoit frere dung autre nõme Symon/lequel ayant envie sur Onias persuada Seleuchus de rober le tresor du temple. ¶ Lan.vi^e. ledit Jason grant evesque offrit a Hercules grant sacrifice: Car tesmoing le.iiii^e. chapitre du second livre des Roys/lors que a Tyrus estoit celebre la luycte et iouste quinquenniale qui se faisoit de cinq ans en cinq ans/et que Anthiocus y estoit en presence. Ledit Jason qui estoit mauvais garnement y envoya de Hierusalem hommes dyabolicques portans trois cens dragmes pour faire le sacrifice a Hercules. Le tiers an de la pontificalite dudit Jason il envoya Menelaus dont est dessus parle portant pecune audit Anthiocus: cestassavoir six cens quatre vingtz ⁊ dix talentz qui estoiẽt promis pour la souverainete de prestrise/mais Menelaus promettant audit Anthiocus trois cens livres oultre la somme promise par Jason supplanta et deceut icelluy Jason. Donc comme Jason moyennant argent avoit expulse son frere Onias/aussi fut si villainement deboute de celle dignite/et finablement comme banny ⁊ fuytif perit miserablement. Quant Menelaus se congneut estre en telle dignite et craignant que Onias ny retournast/il procura de le meurdrir par Andronicus familier du roy/ comme est dessus dit. En apres pource que Menelaus ne payoit point au roy la somme quil avoit promise ⁊ fut desappoincte/ et y mist le roy en lieu de luy son frere Lisimachus/lequel Lisimachus pour ses larrecins ⁊ sacrileges fut des Juifz mis a mort.

La povre fin de Jason.

Lysimachus.

Et par ainsi Menelaus obtint de rechef telle dignite/mais finablemêt par le conseil de Lysias fut occis de Anthiocus eupator filz du dessusdit Anthioche. En lieu duquel fut institue vng estrangier nôme Alchinus qui par pugnition diuine fut griefuement frappe/ dont succeda Mathathias ou Judas machabee lan quatriesme de son gouuernemêt/ et du regne des Grecz en Syrie lan.c.xlix. ¶ Lan.vii^e.de Philometor qui est de la reparation du temple.ccc.lx. Anthiocus venant en Hierusalem fut de Jason et de toute la cite auec torches et brandons hônorablement receu/combien que lan ensuyuant ledit Jason fut villainement expulse/et en la region des Amonites comme banny se retira Mais en son lieu côme est ia dit succeda Menelaus. Aussi selon Eusebius en ce têps trespassa le poete Ennius aage de.lxx.ans/et fut mis au sepulchre de Scipion. ¶ Lan.viii^e.Anthioche epiphanes en grande compaignie entra en Egypte/tesmoing le premier chapitre du premier liure des Machabees/pource que il auoit entendu que Ptholomee philometor filz de sa seur estoit paresseux/negligent et luxurieux/parquoy ledit Ptholomee philometor sen alla pour refuge en Alexandrie a son frere maisne nôme Ptholomee. ¶ Lan.viiii^e.apres ce que Anthiocus eut pille et gaste Egypte il alla en grans pôpes en Hierusalem. ¶ Item en ce mesme an quât Anthiocus se disposoit de aller pour la deuxiesme fois en Hierusalem furent veuz en lair cheuaucheurs comme compaignies dhômes darmes/tesmoing le.v^e.chapitre du secôd liure des Machabees. ¶ Lan.x^e. Anthiocus epiphanes alla en Egypte pour la deuxiesme fois/et assiegea Ptholomee philometor et le frere mainsne dicelluy dedans Alexandrie/puis Ptholomee appella les Rômains en ayde et secours/dont luy fut enuoye Pompilius qui de Anthiocus auoit este congneu et familier lors ql estoit a Rôme en ostage. Quant Pompilius approcha de Anthiocus/il fist sur le sablon au riuage de la mer vng cercle dung baston ou de la verge quil tenoit en sa main et dist. Toy Anthiocus epiphanes ne sors point hors de ce cercle se tu ne me dis premierement ta voulente/cestassauoir que tu veulx auoir guerre aux Rômains/ou toy departir de Egypte. Ces parties ouyes Anthiocus fut espouête: car il cuydoit que la court et puissance des Rômains fust pres de luy/et pource il promist de soy incontinent departir de Egypte. ¶ En cest an courut nouuelles que Anthiocus estoit mort/parquoy Jason auec mil hommes vint en Hierusalem pour recouurer sa dignite. Menelaus oyant sa venue sen fuyt dedans la tour a saulnete. Et iacoit ce q̃ Jason fist lors grant effort/touteffois il ne peut paruenir au dessus de ses besongnes. Parquoy de rechief en grande confusion sen retourna es Amonites ou il fina ses iours et fut priue de sepulture/tesmoing le deuxiesme des Machabees. ¶ Lan.xi^e.du regne de Philometor qui est de Rôme cinq cens quatre vingtz et dix. Du regne des Grecz en Syrie cent quarante et cinq Anthiocus enuoya es citez de Juda les princes qui estoient constituez a receuoir ses tributz. En apres craignant que les Juifz ne le relinquissent et laissassent côme appert ou cinquiesme chapitre du second liure des Machabees. Il vint en Hierusalem ou il fist infinis maulx: car le quinziesme iour du moys appelle Casleu selon les Hebrieux qui est Nouembre en francois/il edifia et esleua sur lautel du vray dieu lydole abhominable de desolation/ cestassauoir de Jupiter olimpiaque/tesmoing le premier chapitre du premier liure des Machabees. Semblablemêt en Samarie sur la summite du mont Garizin a la requeste des Samaritains il edifia le temple et lydole de Jupiter lhospitallier. Comestor racompte que les Samaritains voyans les persecutions que ledit Anthiocus faisoit souffrir aux Juifz/ilz se nyerent estre de leur lignage. Et qui pis est ilz renoncerent leur dieu en disant que le dieu quilz auoient adore iusques a ce temps au temple du mont Garizin nestoit point le grant dieu. Et pource au roy Epiphanes escriprent en ceste maniere. Noz peres et anciens pour aucunes pestilences ont obserue aucune superstition et cerimonie des sabbatz edifiâs au mont Garizin vng temple sans dieu ne deesse/parquoy tes cappitaines viennent a nous et veullent faire comme ilz ont faict aux Juifz/iacoit ce que des nostre naissance nous soyons Sydoniens. Et pource nous te priôs que tu cômandes le grât dieu Jupiter le grec estre adore audit mont/et q̃ tu deffendes aux tiens que doresenauant ne nous affligent ne tourmentent plus. Ceste epistre leue ledit Anthiocus octroya leur demande. ¶ En ce temps aduint le cruel meurdre des deux femmes

Judas machabee.

Enni⁹ poete.

Casleu/ou Nouembre.

ayans leurs enfans petis qui les alaictoiēt/dont est faicte mention au.vi^e.chapitre du secōd liure des Machabees. Aussi le martyre des sept freres ⁊ de leur mere/dont parle le.vii^e.chapitre du second des Machabees. Lors commenca le bon Mathathias a plorer ⁊ gemir auec tous ses filz/tesmoing le secōd chapitre du premier/⁊ puis les conforta apres ce que cinquāte mil des siens auoient le iour du sabbat este occis sans soy deffendre pour la reuerence quilz auoiēt audit sabbat. En oultre il circoncist tous les iuifz quil peut rencōtrer. Finablement quāt il eut regne vng an en principaulte il admōnesta les siens en leur dōnant courage ⁊ recōfort. Ainsi trespassa ⁊ fut ensevely en la cite de Modin. ¶ Lan.xvii^e.du regne de Philometor/qui est du monde trois mil viii.c.⁊.ii. De lolimpiade.c.liii.lan.ii^e. De Rōme.v.c.iiii.xx.⁊.xi. De la.v^e.aage.cccc.xxix. Et du regne des Grecz en Syrie.c.xlvi. Judas machabee se mist sur les piedz/ et en lieu de son pere Mathathias il fut duc et gouuerneur de Israel en bataillant pour luy en grāt ioye ⁊ procedant contre ses ennemys fierement cōme vng lyon/fort et puissant cōme vng geant/dont il les persecuta tellement ql les enchassa de toutes les citez de Juda/parquoy fut renōme par tout le monde. Cōme est escript au liure des Machabees/il conduyt le peuple lespace de six ans seulement. En son.iiii^e.an qui est de Philometor lan.xxi^e.il fut constitue euesque durāt lespace de trois ans. Apres luy son frere Jonathas dixhuyt ans/et puis Symon sept ans. En apres Johānes hircanus filz de Symon.xxxiii.tesmoīg Comestor/mais selon Eusebe ⁊ Beda.xxvi.ans seulement. Apres luy fut son filz Aristobolus faict euesque et roy q̄ premier apres Sedechie porta le dyadesme en Judee qui nauoit point este porte depuis la captiuite de Babylone lespace de.cccc.iiii.xx.⁊.xii.ans. Ledit Aristobolus regna vng an seulemēt Apres luy vint son filz Alexandre autrement nōme Jāneus qui regna.xxxviii.selon Comestor/mais selon Eusebe.xxvii. Apres icelluy sa femme Alexādra domina neuf ans. Et puis Hircanus premier filz diceulx.xxxiii. ans selon Eusebe/mais selon les autres.xxxi. Consequēment vint Herodes alienigene ⁊ estrangier regnant.xxxvii. En son an trentiesme nasquit Jesuchrist. Cestuy Herodes mourut miserablemēt lan huytiesme de la natiuite de nostre redēpteur/⁊ en son lieu par Auguste cesar fut constitue son filz Archelaus ⁊ ses quatre freres faitz tetrarches/ cestassauoir Herodes antipater/Lysias ⁊ Philippe. Ledit Archelaus regna neuf ans. Et puis Herodes tetrarche.xxiiii. En apres Agrippa sept. Consequēment le filz du dessusdit Agrippa.xxvi. ans/cestassauoir iusques au deuxiesme an du regne de Vespasian/soubz leql Judee fut prinse/Hierusalem destruicte/les iuifz captiuez/vēdus ⁊ occis. Et par ainsi le royaulme des Juifz defina du tout lan.lxxiii^e.de nostre seigneur Jesuchrist. Par les choses dessusdictes appert cōment les Juifz ont este premieremēt gouuernez par iuges/ dont le cathalogue ⁊ deduction appert en la fin de la troisiesme aage. Apres les iuges vindrēt les roys dont le cathalogue est en la quatriesme aage. Apres les roys vindrēt les euesques/entre lesquelz le grāt Jesus filz de Josedech fut le premier/duql prophetisa noblement Zacharias en son.iii^e.⁊.vi^e.chapitres/⁊ aussi Sophonias. Cestuy Jesus gouuerna le peuple en Hierusalem depuis la consummation du temple lespace de quatre ans/cestassauoir iusques au dixiesme an de Daire filz de ydaspes. Le second euesque fut Joachin autrement nōme Eliachin cōmencant gouuerner lan.xi^e.dudit Daire ⁊ regit.xxxvi.ans. Le tiers fut Eliasib duql linstitution commenca lan.xx^e.de Xerses filz de Daire durant.xxxii.ans. Le.iiii^e.est Joyada filz de Eliasib autremēt par Josephus appelle Juda. Son entree fut lan.xxii^e.de Artaxerses macrocir/⁊ regna.xxxv.ans. Le.v^e.fut Johānes filz de Juda ou Joyada q̄ eut gouuernement lan xvi^e.de Daire surnōme Nothus ou bastard durāt.xlvi.ans. Il eut vng frere appelle Jesus pour la mort duql Vagosus viola le tēple. Le.vi^e.fut Jaddus filz de Johānes entrant en regime lan.iii^e.de Artaxerses ochi/⁊ gouuerna.xlvii.ans. Cest celluy a q̄ le grant Alexādre fist tant de hōneur. Le.vii^e.est Onias filz de Jaddus/duql lentree fut lan huytiesme de Ptholomee filz de Lagi/⁊ gouuerna.xvii.ans. Lan.viii^e.fut Symon le iuste filz de Onias cōmencant gouuerner lan.xxv^e.de Ptholomee dessusdit/ et regit quinze ans. Le.ix^e.est Eleazarus frere de Symon le iuste cōmencant gouuerner lan dernier dudit Ptholomee et domina.xviii.ans. Le.x^e.est Manasses frere de Jaddus ⁊ oncle du pere de Eleazarus/duql le cōmencement fut lan.xviii^e.de Ptho-

La fin de mathathias.

Judas machabee duc fort diligent.

Aristobolus euesque ⁊ roy

Herodes.

Recapitulation de lestat des iuifz.

lomee philadelphe/⁊ gouuerna.xxxii.ans. Cest celluy qui ediffia vng tẽple au mont
Garizin. Le.vi^e.est Onias filz de Symon le iuste q̃ estoit encores petit enfant lors q̃
son pere trespassa. Il cõmenca gouuerner lan.vii^e.de Ptholomee premier euergetes
et dura.xvii.ans. Le.vii^e.est Symon filz de Onias dont lentree fut lan.iii^e.de Ptho-
lomeus philopator/⁊ gouuerna.xvii.ans. Le.viii^e.est Onias aisne filz de Symon cõ-
mencant gouuerner lan.iii^e.de Ptholomee epiphanes/⁊ dura.xxix.ans. ¶ Lan.viii^e.
de son pontifice il senfuyt en Egypte/ouql lieu il ediffia vng temple lan.vii^e.apres sa
venue dont est parle lan.vi^e.de Epiphanes. Le.viiii^e.est Jason second filz de Symon.
Il achepta de Anthiocus epiphanes la dignite episcopale lan premier du regne dicel-
luy Anthiocus ⁊ lan.viii^e.du regne dicelluy Philometor/cõme amplement est dit des
sus. Apres Jason obtint Menelaus lepiscopalite/et puis Lisimachus/ et de rechief
Menelaus. Et finablemẽt vng alienigene ⁊ estrãgier nõme Alchinus q̃ nestoit point
de la lignee de Leui/combien q̃ aucuns veullent dire le contraire/ pource que ou.vii^e.
chapitre du premier des Machabees est escript. Le grant prestre Alchinus q̃ est de la
generation de Aaron ne nous trõpera point. Apres ledit Alchinus fut Judas macha
bee ordonne grant prestre ⁊ gouuerneur du peuple lan.xx^e.du regne de Philometor.

¶ Puis q̃ cy dessus auons tant parle des euesques de Judee/il fault encores repeter
plus auant touchãt iceulx. Cestassauoir q̃ le premier vniuersellemẽt constitue grant — Les euesques
euesque des iuifz fut nõme Aaron/⁊ eut deux filz prestres:cestassauoir eleazar ⁊ ytha — en Judee ⁊ le
mar/⁊ auec ce deux autres Nadab ⁊ Abyu q̃ perirent ou desert par pugnition de feu/ — pmier Aaron.
tesmoing le.x^e.chapitre de Leuiticus. Le secõd euesque fut Eleazar filz de Aaron. Le
tiers Phinees. Le quart Abisue. Le.v^e.Bocri. Le.vi^e.ozi/⁊ descendirẽt tous de Elea-
zar/mais le.vii^e.fut Hely descendãt de ythamar. Ou lieu.viii^e.furent Ophny ⁊ Phi
nees enfans de Hely. Le.ix^e.Achitob filz de Phinees. Le.x^e.Abimelech filz de Achi-
tob. Le.xi^e.Abiathar filz de Abimelech. Le.xii^e.fut Sadoch par leql retourna lepisco
palite a la generation de Eleazar. Et fut le premier q̃ ministra ou tẽple apres lediffi
cation dicelluy par Salomon. Le second est Achimas/le tiers Azarias/le quart Joya
da/le quint zacharias/le.vi^e.Amarias/le.vii^e.Achitob/le.viii^e.Sadoch/le.ix^e.Sel-
lum/le.x^e.Helchias/le.xi^e.Azarias/et le.xii^e.Sarayas q̃ fut par Nabuchodonosor oc-
cis en la prinse de Hierusalem/⁊ le.xiii^e.est Josedech qui fut transporte en Babylone.

¶ Judas machabee dont auõs parle au cõmencement de son regime vainquit Apol
lonius cappitaine de Samarie ⁊ loccit auec tout son ost/et puis emporta son espee de-
quoy il se ayda tout le residu de sa vie/tesmoing le.iii^e.chapitre du premier des Ma-
chabees. Apres ce il surmõta pareillemẽt Seron. Tiercement les messagiers de Ly-
sias q̃ Anthiocus auoit cõstitue en son royaulme pour disposer des negoces ce pendãt
quil estoit alle en Perside: cestassauoir Nichanor et Gorgias. Quartement bataille
Judas en propre personne cõtre Lisyas lan ensuyuant ql auoit abatu Ptholomee/ Ni-
chanor ⁊ Gorgias/cõme appert ou.iiii^e.chapitre du premier des Machabees. Apres
ce Judas nectoya le tẽple et expugna les filz de Esau ayãs enuie sur les iuifz. Fut ou
tẽps de Anthiocus epiphanes q̃ fut roy de Syrie/et semblablement les enfans de Ha-
mon auec leur cappitaine Timothee/dont Israel fut deliure des payens q̃ estoiẽt en
Galaad. ¶ Judas apres ce expugna la cite de Masphat et puis la brusla/⁊ sembla- — Le summaire
blement autres citez. Consequẽment en Ephron occit tout hõme masle pource q̃ on — des faictz de
luy denya le passage/tesmoing le.v^e.chapitre du premier liure des Machabees. Lors — iudas macha-
auoit este son frere Symon enuoye pour secourir les Galilees contre les gentilz ⁊ sar — beus.
razins. Apres ce Judas assiegea ceulx q̃ estoient dedans la tour de Hierusalem/mais
contre luy vint Anthiocus eupator filz de Anthioche epiphanes. Quant le siege eut
este tenu plusieurs iours ledit Eupator demãda paix/laquelle luy fut octroyee/mais
ne garda pas bien son sermẽt/tesmoing le.vi^e.chapitre du premier liure des Macha-
bees. ¶ Apres la mort du pariure Eupator ⁊ de Lysias Judas cõbatit Nichanor con
nestable de Demetrius roy de Syrie ou Antiochie le.xiii^e.iour du moys Adar/cest a — Adar ou Fe-
dire Feurier selon nostre langage/⁊ luy fist trencher la teste/coupper sa langue en me — urier.
nues pieces/ et finablement dõner aux oyseaulx pour estre mangee/tesmoing le.vii^e.
chapitre du premier des Machabees. En apres ledit Judas eut amytie ⁊ alliãce aux
Rõmains/comme est escript ou.viii^e. du premier des Machabees/mais finablemẽt

bataille contre Bachides cõnestable du roy Demetrius. Et par ainsi acompaigne de petit nombre il fut piteusement occis/tesmoing le.ix^e.chapitre du premier des Machabees. Pour la mort duquel fut faicte grande desolation et gemissement en toute Judee: car la plus grande part de la region se soubzmist lors audit Bachides. Ainsi appert en brief le summaire des faictz de Judas machabee.

Cy est destruict a fine le royaulme des Macedoniens.

En ce mesme an/cestassauoir.xvii^e.de Philometor fut Perseus roy des Macedoniens vaincu des Rõmains/ dont le royaulme Macedonique desina totallement/ouql auoient regne trẽte roys depuis le premier nõme Garanus iusques a cestuy cy/toutessfois dit Eusebius que tel desinemẽt fut lan.vii^e.de Philometor. Il est leu es cronicques q̃ quant Paulus emilius consule eut surmõte Perseus/il retourna en grãde pompe a triumphe a Rõme dedans la nef dudit Perseus/laquelle estoit de telle grandeur q̃ a Rõme nauoit point este veue egalle: car elle auoit seize ordres dauirons. Quãt ledit Paulus entra a Rõme il triumphoit dedans vng chariot dor/ses deux filz estans a ses costez/et Perseus auec ses deux filz deuãt son chariot. Perseus estoit lors aage de.xlv.ans. Et fut mene en garde en la cite de Alba/en laqlle fina ses derniers iours. Orose a Justinus dient q̃ son filz maisne pour gaigner sa vie a Rõme apprint mestier de feure ou mareschal auql il acheua ses iours. En la bataille dessusdicte estoit Cathon le grãt filz de Cathon lorateur q̃ fist maintes belles vaillances a pied a a cheual. De luy parle Valere en plusieurs lieux/ et aussi de Paulus emilius. Lan.xviii^e.du regne de Philometor q est de la.v^e.aage.cccc.a.xxx. Du regne des Grecz en Syrie.c.xlvii. Anthioche epiphanes partit de Anthiochie pour aller en Perside en constituant Lysias gouuerneur de son royaulme En ce voyage mourut Epiphanes miserablemẽt/cõme est escript ou.vi^e.du premier/ et ou.ix^e.du second liure des Machabees. Lan.xix^e. Judas cõbatit Lysias cõme est ia dit. Lan.xx^e. Epiphanes cheut de son chariot a mourut villainement. En ce mesme an Eupator filz de Anthiocus epiphanes a.ix^e.roy de Syrie commenca regner durãt deux ans seulemẽt/tesmoing le.vi^e.du premier des Machabees. Item en cest an Judas machabee fut constitue grant euesque/a gouuerna trois ans en telle dignite. Aussi en cest an il nectoya le tẽple et sanctifia a fist plusieurs autres choses escriptes ou.iiii^e.du premier des Machabees/a ou.x^e.du second liure. Lan.xxi^e. Judas assiegea la tour de Hierusalem dont contre luy vint Anthiocus eupator ainsi cõme est escript ou.vi^e.du premier des machabees. En cest an les Rõmains prindrẽt vne ville nõmee Priuernum selon les Latins. Lan.xxii^e.de Philometor q̃ est de la reparation du tẽple.ccc.lxx. Demetrius filz de Seleuchus a.x^e.roy de Syrie cõmenca a regner a dura.xiiii.ans selon le liure des Machabees/mais selon Eusebius trois ans seulemẽt. Cestuy Demetrius estant petit enfant fut priue de la succession de son pere par son oncle Anthiocus epiphanes/pour laqlle cause quãt il fut grandelet il entreprint le voyage de Rõme pour accuser son oncle de telle violence a iniustice. En allant ouyt dire ql estoit trespasse/parquoy retourna et se vengea de telle offense contre Eupator filz dudit Epiphanes a contre Lysias gouuerneur dicelluy/ainsi que tesmoigne le.vii^e.chapitre du premier des Machabees. Cestuy Demetrius est celluy q̃ contre Judas machabee enuoya Nichanor/lequel fut par ledit Judas occis/et puis y enuoya Bachides/duql ledit Judas apres maintz nobles faictz darmes fut en bataille mis a mort/tesmoig le.ix^e.chapitre du premier des Machabees. Cestuy demetrius eut deux filz/dont lung fut appelle Demetrius cõme luy/a lautre Anthiocus sodites ou sother. Aussi il cõstitua le cruel a infidelle Alchinus grãt euesque des Juifz lequel frappe de paralisie mourut miserablement cõme sa miserable vie lauoit desseruy/lan xxiiii^e.de Philometor. Lan.xxiii^e.dudit Philometor q̃ est du regne des Grecz en Syrie.cc.lii. Jonathas frere de Judas machabee fut faict duc a euesque du peuple iudaique. En ceste dignite il gouuerna lespace de.xviii.ans. En cest an les filz de Zãbri occirent Jehan frere dudit Jonathas/duql la mort fut bien vengee lannee ensuyuant qui est lan.xxiiii^e.du regne de Philometor/car leurs nopces furent tournees en pleurs a desolatiõs. Aussi en cest an Alchinus cõmanda destruire les murs de la mai-

Margin notes: Orose a Justinus. — Priuernum ville. — Alchin^9 cruel

son saincte/ dont il mourut miserablement comme est ia dit. Item Bachides vint pour expugner la cite de Bethbessem: mais fut vaincu par Jonathas & son frere Symon/ parquoy fist paix auec eulx & ne les persecuta plus/ tesmoing le.ix^e. chapitre du premier des Machabees. ¶ Lan.xxvi^e. Aristobolus philosophe fist coments & expositions sur les cinq liures de Moyse lesquelz il transmist au roy Philometor en Egypte. ¶ Item en ce mesme an come dient aucuns trespassa Publius therence facteur de comedies. Les autres dient loppposite & ql florissoit ou temps de Octouian. ¶ Lan xxvii^e. de Philometor les censeurs & iuges de Rome firent edifier le theatre de pierre contre la voulente de Scipion nasica. ¶ Lan.xxviii^e. comenca la tierce guerre punicque en laquelle Scipion nasica grant conducteur de larmee des Romains se porta moult noblement. ¶ Lan.xxxi^e. du regne de Philometor qui est du regne des Grecz en Syrie.lx. Alexandre le noble filz de Anthiocus epiphanes & frere maisne de Eupator commenca regner & estre.xi^e. roy de Syrie selon le liure des Machabees/ et regna vnze ans. Toutesfois dit Eusebius que le comencement de son regne fut deuant le temps dessusdit. Cestuy Alexandre senfuyt quant son pere fut trespasse/ et ne osa soy trouuer deuant son frere Eupator/ craignant que pour lambition et conuoitise de regner il ne le voulust occire cruellement. Quant il fut faict roy il enuoya a Jonathas machabee beaulx et precieux dons comme appartient a royalle maieste/ cestassauoir vne belle robe de pourpre/ vne couronne dor & vne agraphe ou affiquet/ pour lesquelz furent bons amys & cordiaulx ensemble. Et Jonathas ayda tousiours ledit Alexadre contre Demetrius/ comme appert ou.x^e. chapitre du premier liure des Machabees. Et par ainsi finablement ilz misrent a mort Demetrius.

Therence. Eusebius.

Cy fut Carthage destruicte.

L An.xxxii^e. du regne Philometor fut carthage du tout destruicte par les Romains en la.iii^e. guerre punicque/ laqlle cite auoit este en estat lespace de.viii.c.iiii.xx.ix.ans/ come dit Orose. Mais les autres diet.vii.c.&.i. et estoit presque toute enuironee de mer. ¶ Item en cest an Corinthus tresnoble cite fut destruicte par les Romains/ tesmoing Orose. ¶ Lan.xxxiii^e. de son regne ledit Philometor dona sa fille Cleopatra en mariage a Alexadre le noble/ de laqlle il engedra vng filz nome Anthiocus q apres fut en trahyson occis de Triphon/ come appert ou.xiii^e. chapitre du premier des Machabees. ¶ Lan.xxxiiii^e. Aristargus gramarien comenca a estre en bruyt & auoir renom. ¶ Lan.xxxv^e. ledit Philometor trespassa en Egypte.

Corinthus destruicte. Fin de Philometor.

Des poetes. De Ennius. Chapitre.lxi.

E Nnius quintus subtil poete natif de tarete fut p Cathon ayat office de questeur ou lieutenat de iuge traslate & trasporte a Rome ou il habita ou mot Auetin. Il auoit en luy cdditio louable: cestassauoir de soy coteter de peu de viade.

Enni⁹ poete.

De Stace poete.

S Tacius cecilius poete copaignon & conteporanee du poete Ennius estoit francois ou millannois come dient aucuns & trespassa en la cite de Millan. Aulus gellius recite vng de ses dictz qui est tel. Les ennemys sont tresdangereux qui monstrent beau semblant et face ioyeuse/ mais sont martyrs dedans le cueur. Cestuy Stace coposa deux liures en metres et vers/ dont lung est denome Achilleis et parle des faictz de Achilles. Lautre est nome Thebais & parle des faictz de Thebes.

Dict de Stacius.

De Plocius rethoricien.

P Locius rethoricien natif de France fut le premier qui a Romme enseigna rethoricque latine.

De Valere cattulus.

V Alerius cattulus poete de Verone trespassa en la cite de Rome aage de trente ans/ et florissoit grandement/ & les dessusditz semblablement es temps des Machabees.

De Ptholomee euergetes.ii^e.&.vii^e. des Alexadrins. Chapitre.lxii.

P Tholomee euergetes secod de ce nom & frere de Philometor fut.vii^e. roy des Alexadrins comencant regner lan du monde trois mil.viii.c.xxi. De lolimpiade.c.lviii. lan premier. De Romme.vi.c.&.x. De la.v^e. aage.cccc.xlviii. De la reparation du teple.ccc.lxxix. Du regne des Grecz en Sy

Justinus. tie cent.lxv. De Alexandre roy de Syrie lan.vi^e. et regna.xxix.ans. Justinus ou liure xxxviii^e. dit que apres la mort de Philometor le gouuernement du royaulme fut par messagiers et ambassadeurs enuoye a Ptholomee euergetes frere dudit Philometor Lequel Euergetes regnoit pour lors a Cirenes auec la royne Cleopatra relicte et veufue dudit Philometor/laquelle il deuoit prendre en mariage. Quant il entra premierement en Alexādrie il cōmanda de occire ceulx qui estoiēt fauteurs et dōnoient conseil a son nepueu filz de son frere et de Cleopatra et icelluy filz semblablement. Aussi il print par force et violence sa niepce fille de ladicte Cleopatra/et puis lespousa en repudiant icelle Cleopatra. En oultre il dōna licence a ses cheualiers estrāgiers et commanda de meurdrir ceulx q̄ lauoiēt fait roy. Desquelles choses son peuple espouente et craignāt chascun pour soy laissa son pays/dont aduint quil demoura tout seul en sa grande cite/et par ainsi estoit roy des sieges et lieux vuidz et non pas roy des hommes quāt il ny en auoit nulz. Quant ledit roy considera ces choses/il sollicita et pria les regions prochaines dauoir peuple pour habiter ses citez. Les Rōmains entendans ses conditions furent moult esmerueillez/et se mocquerent de luy grandement de ce que aux siēs estoit ainsi cruel. Son visage estoit difforme et laid/dont se ensuyuoit q̄l estoit adonne naturellemēt a mal faire: Car auec les choses dessusdictes il fist desmēbrer son propre filz quil auoit engendre de Cleopatra/et puis cōmanda de le presenter a sa mere auec les autres viandes dedans vng pēnier/et fut le iour de sa natiuite. Lan premier de son regne Demetrius filz du precedent Demetrius et frere de Anthiocus sodites retourna de Crete durant la vie de Alexādre filz de Anthiocus epiphanes/et regna.xii^e.roy de Syrie lespace de huyt ans. Car apres la mort de son pere q̄ fut occis en bataille/il senfuyt aux Cretes qui estoient ses parens a cause de sa mere. Quāt il eut reprins ses forces et puissances/il retourna en Maritime q̄ est cite des Philistins et en Syrie celes/puis transmit Apollonius cappitaine de son armee combatre cōtre Jonathas/dont il eut malle ioye: car la greigneur partie des siens fut totallemēt mise a mort/ainsi cōme est escript ou chapitre.xi^e.du premier des Machabees. Ptholomeus philometor en lan dernier de son regne voulant obtenir et auoir le royaulme de Alexādrie soubz sa main assembla vne armee innumerable et aussi difficile a nombrer cōme le sablon de la mer/et vint en Syrie faignāt ce faire par amytie. Alexādre oyant sa venue manda a toutes les citez quon luy ouurist les portes/et quon allast au deuant de luy hōnestement/pource quil auoit espouse sa fille. Ledit Philometor mettoit grosse garnison de gens darmes en toutes les villes par ou il passoit/dōt il obtint seigneurie sur toutes en venant iusques a Seleucie maritime. De la il enuoya a Demetrius demander son alliance/et luy bailla sa fille Cleopatra en mariage que ledit Alexādre auoit ia espousee. Apres ce ledit Philometor entra en Anthioche ou il mist deux dyademes sur sa teste a cause des deux royaulmes/cestassauoir Egypte et Asie. Lors estoit Alexandre en Sicile pource q̄ les Siciliens se estoient rebellez contre luy. Quāt il fut retourne il eut guerre et iournee audit Philometor/en laquelle il fut surmonte/et puis sen fuyt en Arabie/auquel pays estoit vng prince nōme Jaddiel qui luy trencha la teste et puis lenuoya a Philometor/lequel mourut le tiers iour apres. Par ainsi lors cōmenca regner ledit Demetrius lan premier du regne de Euergetes second de ce nom qui est du regne des Grecz en Syrie.c.lxv.ans/mais par lespace de deux ans ne domina point sur ceulx qui estoient es forteresses et places de deffense/parquoy ne regna point parfaictement iusques a lan.c.lxvii.du regne des Grecz qui est de cestuy Euergetes

Justinus. lan.iii^e. Justinus en son liure.xxxv^e. dit q̄ Demetrius filz de Seleuchus ayāt cōmence guerre contre Alexādre bailla ses deux filz Demetrius et Anthiocus a son hoste et en bataillant il fut surmonte de Alexandre dont perdit la vie et le royaulme/mais son filz aisne Demetrius cōgnoissant la volupte et luxure de Alexādre qui estoit plein de richesses esquelles il se fioit/et pour lesquelles il estoit paresseux et oysif en grece/vint a luy en le assaillant moyēnant layde des Cretenses et Anthiochains desirās venger loffense anciēne. En oultre a luy se ioignirēt les cheualiers de son pere/lesquelz estoiēt affectez a luy pour le serment q̄lz auoient fait au pere. Lors Alexādre fut vaincu et occis subitement comme en son royaulme estoit entre legierement. Du cōmencement et de la fin dudit Alexandre ya grande diuersite entre Justinus et Pompeius trogus de

Les cruaultez de ce roy.

Une part/ et le liure des Machabees dautre coste. ¶ Lan.iii^e. de Euergetes ung capitaine tenant la bende de Alexandre nōme Triphon qui sestoit rendu a Demetrius apres ce q̄ Alexandre fut decapite print Anthiocus filz dudit Alexādre et de Cleopatra fille de Philometor et luy mist le dyademe pour regner/iacoit ce quil fust encores moult petit/tesmoing le chapitre.xi^e. du premier des Machabees. Mais le.iiii^e. an de son regne il le occit trahystreusement/et estoit lan.cccc.l.de la.V^e.aage. ¶ Lan.iiii^e. du regne de Euergetes fut a Rōme si grande pestilence que on ne trouuoit hōme qui voulsist ensepuelir les mors/dont aduint q̄ les maisons estoiēt remplies des corps des trespassez. ¶ En cest an se efforca Triphon de occire son seigneur Anthiocus/mais nosa craignāt Jonathas grant euesque des Juifz qui estoit singulier amy de Anthiocus/cōme appert ou.xii^e.chapitre du premier des Machabees/parquoy se aduisa de premierement occire ledit Jonathas/laq̄lle chose venue a la notice dicelluy vint a lencontre de luy amenāt en sa compaignie.xl.mil hōmes de faict. Triphon voyant telle armee contre soy dist a Jonathas quil ne luy demādoit riens/mais desiroit auoir paix et amytie auec luy/esquelles parolles se fia Jonathas/dont luy print mal:car il laissa son ost separe de luy. Et quant ledit Triphon apperceut q̄l estoit en petit nōbre et quil auoit ladūatage il le meurdrit en trahyson en la cite Ptholomaide. ¶ Lan.vi^e. du regne de Euergetes q̄ est du regne des grecz en Syrie.c.lxx. Symon frere de Jonathas fut esleue en la dignite episcopale/tesmoing le.xiii^e.chapitre du premier des Machabees. Cestuy Symon bailla audit Triphon grande somme dargent et les deux filz Jonathas a la requeste dudit Triphon pour la redēption de icelluy/mais il fut frustre de son intention/parquoy se allya et print alliance a Demetrius et nectoya la tour de Syon. Toutesfois il fut finablemēt en trahyson occis et ses deux filz Mathathias et Judas par Ptholomee duc et gouuerneur de la prouince de Hierico/auq̄l succeda Johannes hircanus. ¶ En cest an Triphon occit son roy Anthiocus et regna en son lieu lespace de trois ans/cōme appert ou.xiii^e.chapitre du premier liure des Machabees.. ¶ Lan.viii^e.du regne de Euergetes/qui est des Grecz en Syrie.c.lxxii. Demetrius desirant expugner Triphon fut prins tout vif par Arsatides roy de Perside et de Medie/ou cōme dient aucuns roy des Parthes/puis fut long tēps tenu en prison tesmoing le.xiiii^e. du premier des Machabees. ¶ Lan.x^e. Anthiocus sodites frere dudit Demetrius captif es Parthes fut faict.xiiii^e.roy de Syrie ou.xv^e.selon aucūs et regna.xi.ans. Eusebius dit.xv. Apres cestuy Anthiocus nest point mis dautre roy en Syrie selon le liure des machabees: mais Eusebius y adiouste Demetrius et puis deux nōmez Anthioche et Philippe. Toutesfois Pompeius et Justinus q̄ sont grans hystoriens mettent apres Anthiocus ledit Demetrius/deux Anthioches/Tigron et puis Anthiocus. Cestuy Sodites vainquit en champ de bataille ledit Triphon cōme dit Justinus en son.xxxvi^e. liure. Par ainsi le royaulme retourna de rechef a la lignee de Demetrius filz de Seleuchus. Item en ce temps Symon euesque des Juifz renouuella lalliāce et amytie quil auoit auec les Rōmains/tesmoing le.xiiii^e.chapitre du premier des Machabees. Telle amytie fut escripte en tables de arain ou de fer cōme parauant auoit este faict auec Judas et Jonathas machabees freres dicelluy. ¶ Lan.xii^e. Atthalus roy de la petite Asie voyant la fin de ses iours approcher constitua et ordonna par testament que le peuple de Rōme seroit heritier et successeur de son royaulme. ¶ Lan.xiii^e.du regne de Euergetes qui est de la.V^e.aage.cccc.lx.du regne des Grecz en Syrie.c.lxxvii. De Anthiocus sodites roy de Syrie lan.iiii^e. Johannes hircanus filz de Symon succeda a son pere et fut constitue grant euesque. En ceste dignite il gouuerna le peuple.xxxiiii.ans comme dit Comestor/et.xxvi.seulement selon Eusebe. Il estoit denōme Hircanus pour cause q̄l eut victoire sur les Hircains. Josephus le loue en trois choses/cestassauoir en sainctete de prestrise/en noblesse de cōduicte et en esperit de prophetie: car il parloit souuent a dieu/tellement q̄l ne ignoroit nulle chose future. Il eut maintes batailles premieremēt contre Ptholomee mary de sa seur q̄ estoit gouuerneur de la prouince de Hierico. La cause de ceste bataille fut pour ce q̄ en trahyson il auoit occis son pere Symon et ses deux freres Mathathias et Judas dont est faicte mention ou.xvi^e.du premier des Machabees. La seconde bataille fut cōtre Samarie/laquelle il print et rasa iusques a terre. Mais apres ce Herodes la

Justinus.

Johannes hircanus.

Josephus.

feit reparer ꝛ en lhõneur de Auguste cesar Sebaste appeller:car ce mot Sebaste vault autant cõme Auguste ou noble. ¶ Cecy appert en Comestor ou cõmencement de lhystoire euãgelicque. ¶ Lan.xvi^e. de cestuy Euergetes.ii^e. qui est du regne des Grecz.c.iiii.xx. Hircanus fut faict grãt prestre des Juifz ꝛ non point deuãt/cõme afferme Eusebius. ¶ Lan.xvii^e. Anthiocus sodites frere dudit Demetrius prisonnier assiegea Hierusalem/pour laqlle cause Hircanus ouurit deux des sept tresors estãs a lentour du sepulchre Dauid. En ces deux il trouua plus de trois mil talentz qui vallent chascun grande somme de deniers desquelz il dõna audit Anthiocus trois cens affin quil leuast son siege/mais affin q̃ le murmure du peuple fust appaise/lequel nestoit pas cõtent de telle ouuerture/il ordõna le residu de la pecune pour ledifficatiõ de Xenodochies/cest a dire hospitaulx de poures en la cite de Hierusalem. Aussi en cest an ledit Hircanus rasa Samarie ꝛ la fist equale a terre. ¶ Lan.xx^e. cestuy Anthiocus sodites qui autremẽt est nõme Ponticus fut surmõte ꝛ occis des Parthes. En ce mesme an Mitridates laisne trespassa ꝛ laissa vng filz appelle Mitridates cõme luy ꝛ aage de xiiii.ans. ¶ Lan.xxi^e. Demetrius cretense frere de Anthiocus dessusdit retourna au royaulme de Syrie apꝛs sa captiuite ꝛ regna en ceste.ii^e. fois quatre ans. ¶ Lan.xxii^e. de Euergetes qui est de la.v^e. aage.cccc.lxix. Marcus terẽcius varro nasquit. Il ya vng autre Terẽce dont est parle lan.xxvi^e. de Philometor ꝛ duql dirons plus auãt. ¶ Lan.xxix^e. ꝛ dernier de son regne ledit Euergetes second fut expulse de son royaulme pour ses oultrages ꝛ infametez:car il auoit occis le filz de sa femme repudiee icelle et puis espouse sa fille ꝛ faict plusieurs autres choses qui sont hõteuses a racompter.

Des poetes. Et premier de Marcus terencius Varro poete.

Chapitre.lxiii.

Varro Marcus surnomme Terence nasquit lan.xxii^e. de Euergetes deuãt qui cent ꝛ dix ans/et estoit en grãt bruyt ou tẽps de Octouian empereur. Il estoit tressage et instruict en toute doctrine seculiere et dengin tresagu. Ysidore dit ou premier liure des ethimologies q̃ il composa innumerables liures en latin. Et premierement.xli. volumes des antiquitez traictãs des choses humaines ꝛ diuines. Pour les choses humaines sont.xxv. liures/ꝛ pour les diuines seize. Aussi il escript vng liure de lhonneur ꝛ sacrifice des dieux/et encores vng autre traictant de matiere moralle enuoye a lauditeur des Atheniẽs ouql sont cõtenus plusieurs dictz notables/vtiles et moraulx lesquelz sont cy extraictz. Cest follie de estre seul en oppinion contraire a vne cõmunaulte. Remercie fainctement ꝛ par fiction celuy qui te dõne aucune chose oultre son gre. Celluy q̃ faict dons par priere dõne vne fois/ꝛ icelluy qui dõne sans requerir faict double don. Extorquer ꝛ prendre a force est plus q̃ prier vne fois. Cest chose tresorde ꝛ tres laide au dõneur dauoir esperance en ce quil a dõne/ꝛ de cuyder en auoir aucune retribution/mais cest chose treshõneste de remunerer doublement ꝛ recongnoistre le don de celluy qui a dõne. Le don est iuge grãt selon le courage du dõnant. Les amys des riches sont semblables a la paille q̃ est autour du grain. Se tu veulx esprouuer ton amy/monstre q̃ tu ayes ꝛ endure aucune calamite/indigẽce ou male fortune. Ne te chaille que hõme parle ou enseigne:mais pense a ce quil dit se cest bien ou mal. Concorde nourrit les meurs ꝛ faict les cohabitans estre dung mesme courage. Nul homme ne doit reputer sienne la chose qui est hors de soy. Ce nest pas chose si louable de vser des choses trouuees cõme cest de les trouuer/car la premiere est des biens dautruy/mais lautre est de son propre engin ꝛ labeur. La tresexcellente maniere denseigner est bailler exemples. Les estudes doiuent estre interrompues en telle maniere que elles ne soyent point delaissees/car nature se resiouyst de diuersite. Celluy qui na riens apprins ne scauroit enseigner nulle chose magnificque ne hõneste. Ceulx q̃ sont narrateurs des rapportz que font les auditeurs ne sont point vrayement appellez maistres. Nous ne serions point poures se nous ignorions quelle chose est pourete. Car lignorance dicelle est grant chemin pour paruenir aux haultes richesses. Nul nest malheureux sil ne le cuyde estre. Jamais celluy ne viendra qui va par tous les chemins quil voit. Requerir la chose tresdifficille estre tost ꝛ hastiuement faicte/est signe de follie. Lhõme sage ne repute nulle perte estre si griefue comme est perdition de temps. Viateurs et pelerins ne sont point soubz lintention daller/

Dictz notables de terencius Varro.

comme la vie de lhomme nest point seulement pour vivre/mais est affin que lhomme en vivant face aucune chose de renom & digne de memoire. Felicite ne permect point avec soy misere. Quant louenge precede la requeste cest signe de grande adulation & flaterie. Les desprisemens des folz doivent estre contenues de lhome qui desire hault monter. Ceulx qui se louent ne sont point louez dautruy.

De Hecaton philosophe.

Hecaton disciple de Panecius et natif de Egypte florissoit en ce temps/et estoit de la secte des stoiques. Vincent lhystorial en son. vi^e. livre & chapitre c.vi^e. faict mention de luy. Aussi Tulles ou. iii^e. livre des offices escript plusieurs de ses questions utiles. Ce dict est extraict de luy. Nayes point desperance/tu nauras point de paour. Item ayme se tu veulx estre ayme.

De Ptholomee phiscon. viii^e. roy des Alexandrins.

Chapitre. lxiiii.

Ptholomee phiscon filz aisne de Euergetes fut. viii^e. roy des Alexadrins commencant regner lan du monde trois mil. viii. c. l. De lolimpiade. c. lxv. lan. ii^e. De Rome. vi. c. xxxix. De la. v^e. aage. cccc. lxxvii. De la reparation du teple. cccc. viii. Du regne des grecz en Syrie. c. iiii. xx. & xiiii. De Anthiocus griphus roy de Syrie lan. vi^e. et regna. xvii. ans. Selon Bede il estoit autrement surnome Sother. ¶ Lan. vi^e. de son regne Publius malleolus occist sa propre mere/pour laqlle cause il fut dedans ung sac lye avec ung chien/ung coq/ung serpent & ung singe et puis gecte en la mer. De telles pugnitios est parle au. ix^e. du code en la rubriche de ceulx q ont occis pere ou mere ou leurs enfans. ¶ Lan. xvi^e. Jehan hircanus euesque des Juifz trespassa qui gouverna le peuple prudemment lespace de xxviii. ans. Et laissa cinq filz/cestassavoir Aristobolus/Antigonus & trois autres moindres. Mais pource que nul diceulx nestoit suffisant a gouverner le peuple/et que sa femme estoit moult vertueuse/il ordonna quelle succedast comme dit Comestor. Pugnition cruelle pour avoir occis sa mere.

Cy est Aristobolus faict roy.

Comestor dit q lan. xvii^e. dudit Phiscon estoit Aristobolus mal cotent que sa mere gouvernoit/parquoy il lemprisonna avec ses trois moindres freres/& establit en son royaulme Antigonus estre premier apres luy. Il print dyadesme de roy et se fist courõner. Et par ainsi fut le royaulme de Judee restitue/leql avoit este interrupt depuis Sedechias au temps de la captivite Babylonique iusques cy/cestassavoir lespace de. cccc. lxxv. ans et trois moys. Toutesfois ne regna ledit Aristobolus que ung an seulemet/pource quil avoit fait mourir de fain sa propre mere en la prison. Quat ledit Aristobolus estoit malade en une tour qui apres [...] par Herodes nome Anthoine. Son frere Antigonus retournoit de Galilee ou il avoit fait maintz beaulx faictz darmes/& en entrant en Hierusalem estoit vestu darmeures nouvelles & moult plaisantes/tant pour lhoneur de son frere Aristobolus que pour la solennite des scenophegies q sont festes de la dedication des tabernacles. Ses envieux cognoissans tel triumphe/et principallemet la femme de son frere q le hayoit mortellement/pource quil navoit pas voulu acomplir la voulente desordonee & voluptueuse dicelle laccuserent envers Aristobolus en disant. Ton frere Antigonus oyat dire q tu es malade est entre en la cite en grande puissance & main armee pour toy occire/& affin ql regne apres toy. Donc comande quil vienne a toy/& sil viet arme soyes certain de nostre accusation. Ledit Aristobolus a la suggestion et enhort de sa femme mist homes de guerre embuschez en une caverne nomee la tour ou la table de straton par ou devoit ledit Antigonus passer/en leur comandant q sil venoit arme que on loccist incontinent. En apres envoya ung messagier a son frere disant ql ostast ses armes: mais la royne congnoissant le secret vint audit messagier/leql par dons elle corrompit affin ql dist loppposite/cestassavoir que son frere luy comandoit quil vint a luy tout arme/& quil desiroit de le veoir en la fulgueur & beaulte de ses armes. Comestor recite quil y avoit ung genitacule ou mathematicien ayant congnoissance des genitures des enfans appelle Judas qui predist le iour et le lieu de la mort dicelluy Antigonus. Aristobolus roy de iudee.

¶ En ce mesme an fut Phiscon expulse de son royaulme par linstigation de sa mere qui a ce faire esmeut le peuple/come appert en Valere ou chapitre. xxiiii^e. et exemple



cinquiesme. Par ainsi dōc est manifeste que aucuns errent/disans que ledit Phiscon fut expulse pour semblable cause cōme le troisiesme Euergetes: car cestuy Phiscon fut boute hors par sa mere dont apres sen fuyt a Rōme/ou il fut par les Rōmains gracieusement receu et en son royaulme de rechef estably/mais Euergetes fut par les Alexandrins expulse/et tantost apres ce trespassa.

Des poetes et orateurs. Chapitre.lxv.

En ce tēps viuoiēt plusieurs grans hōmes poetes q̄ principallemēt florissoiēt ou regne de Pompee/entre lesquelz estoit Titus lucrecius q̄ pour vng pot ou bruuage q̄l auoit faict fut furieux & insense/cōbien que par interualles estoit reduict a bon sens. Durant lesquelz il cōposa aucuns liures q̄l amenda & corrigea. Finablement se occist de sa propre main lan.xliiii^e. de son aage. Aussi en ce temps viuoit Marcus callidius grāt orateur. Sēblablemēt curio populaire orateur q̄ trespassa en affrique/car pour la honte q̄l eut dauoir perdu son armee/il ayma plus y mourir q̄ en eschapper. Diodorus silicien florissoit pareillemēt. Il descript lhystoire grecque. Il eut vng autre Dyodorus dyaleticien q̄ estoit noble de lignee/dont parle sainct Hierosme en son premier cōtre Iouinian/et eut cinq filles moult subtilles & expertes en lart de logicque/desquelles lune nōmee Philo escript vne tresbelle hystoire de son maistre Carneides. Item Lucius pomponius natif de Boulongne & facteur du cathilinaire viuoit en ce tēps/duql est dit cy dessus q̄l nasquit lan.iiii^e. du regne de [illegible]

Lucrecius homicide de soy mesmes.

S. Hierosme.

De Ptholomee alexādre.ix^e.roy des alexādrins. Chapitre.lxvi.

Ptholomee Alexādre frere maisne du dessusdit Phiscon & filz de Euergetes et de Cleopatra fut.ix^e.roy des Alexandrins/comencant regner lan du monde trois mil.viii.c.lvii. De lolimpiade.c.lxix.lan.iii^e. De Romme vi.c.lvi. De la.v^e.aage.cccc.iiii.xx.& xiiii. De la reparation du temple cccc.xxv. De Alexandre roy des Juifz autrement surnōme Janeus lan premier. Et regna dix ans ou neuf comme dient aucuns. Justinus au liure.xxxix^e.dit que quan[illegible] Phiscon fut expulse son frere Alexandre espouēte de la cruaulte de sa mere sen fu[illegible] considerāt quil luy valloit mieulx viure seurement q̄ regner perilleusemēt. [illegible] tra craignāt que Phiscon son filz aisne ne fust ayde par Cizecenus/& q̄ par le[illegible] dicelluy ne conquestast Egypte elle enuoya grande ayde a Griphus q̄ estoit so[illegible] my/et luy dōna Selenes a mariage/puis rappella par ambassades ledit Ale[illegible] royaulme. Lan premier de son regne Alexandre Janneus filz de Hircan[illegible] frere de Aristobolus & de Antigonus cōmenca a regner roy & euesque des [illegible] gna.xxviii. ans selon Comestor/mais selon Eusebius.xxvii. Dicelluy [illegible] mestor disant quāt Aristobolus fut alle de vie a trespas/sa femme voyāt qu[illegible] point eu de lignee dicelluy osta de prison ses freres en faisant laisne dic[illegible] estoit nōme Alexādre ianeus/& q̄ occist le.ii^e.pour cause quil pretēdoit [illegible] royaulme/mais il fut moult content q̄ le tiers vesquist auec luy. Et es[illegible] me nōmee Alexandra autremēt Saloma. Cestuy Alexādre fut si cr[illegible] huyt an[illegible] il occist enuiron.lv.mille des plus anciens/pource q̄lz detestoiēt & [illegible] en horre[illegible] ses faictz abhominables/dont il fut treshay du peuple. Pour laquelle cause il fortiffia vng palais dedans vne tour nōmee Baris/de laq̄lle tour sesmerueilloit Tytus souuerainemēt en la destruction de Hierusalem/cestassauoir pour quelle cause les Juifz auoient habandōne telle tour: car elle estoit si forte & si deffensable que deux hommes seulement la pouoient garder & deffendre contre tout le residu du monde. Brief ledit Alexādre estoit en telle facon en la male grace de son peuple q̄ lors que vne fois il demanda par q̄lle maniere il le pourroit pacifier. Respondit le peuple q̄l les appaiseroit mais quil mourust & non autremēt. Pour ceste response il fist pendre es places de Hierusalem huyt cens hōmes mariez en mettant a mort leurs femmes & enfans. Cōme cestuy Janeus estoit en repos sans plus exercer ne hanter la guerre/les fieures quartaines le surprindrent asprement/lesquelles il cuydoit estre venues et engendrees par son oysiuete/dont il se remist de rechief aux labours de cheualerie/esquelz il laissa les houseaulx lan.xxxviii^e.de son regne ayant deux petis filz/cestassauoir Aristobolus & Hircanus. Et pource q̄l se congnoissoit estre en la hayne du peuple/& que ses enfans en despit de luy ne seroient point agreables/il ordōna q̄ sa femme gouuerneroit/

Justinus.

La cruaulte detestable de Alexandre.

car elle auoit souuẽt capte la beniuolence du peuple lors que son mary executoit ses tyrãnies & cruaultez. Aussi elle portoit habit de religion. ¶ Lan.iii^e. de Alexandre cõmenca en ytalie la guerre sociale/dõt parle sainct Augustin au.xxiii^e.chapitre du.iii^e. liure de la cite de dieu. Et est guerre sociale ainsi nõmee pource q̃ les Latins q̃ estoient compaignõs des Rõmains eurent discord cõtre iceulx. De ceste bataille dit Orose en son.v^e.liure que lan.vi.c.lix. de la fondation de Rõme lors q̃ Sextus iulius/Lucius marcus estoiẽt consules/Drusus collecteur & receueur des tributz du peuple voyãt ql ne pouoit acomplir sa voulente/incita & esmeut en armes tous les Latins en leur promettant liberte & frãchise: car ilz estoiẽt subiectz aux Rõmains. Pour ceste cause les Censes/les Mestins/les Marcz/les Pellins/les Marusins/les Samnites & les Lucains occirent cruellemẽt le preuost Gayus seruius q̃ par le senat leur estoit enuoye. Et tantost apres que la cite fut close esgosillerent tous les bourgeois de Rõme. Ledit Orose racompte en oultre q̃ incontinent sensuyuirẽt les prodiges & choses mõstrueuses q̃ recite sainct Augustin au.xxiii^e.chapitre du.iii^e. Guerre horrible sensuyuit de telle chose ou y eut diuerses batailles esquelles deux cõsules/cestassauoir Rutilius et Marcus catho furent occis/tesmoing Eutropius/& ou les Rõmains furent aucunesfois victorieux & les autresfois vaincus des Latins en mettant a mort de coste & dautre infiny nombre dhõmes. Ces batailles sociales dont est dessus parle furent continuees lespace de dix ans/ou moururent plus de cent cinquãte mil hõmes Rõmains/cõme tesmoigne Orose. Entre lesquelz mors estoiẽt.xxiii.cõseilliers/sept preuostz.lx. ediles ou eschenins/& deux cens senateurs. Semblablement le afferme Eutropius q̃ en oultre y adiouste q̃ en telle multitude de occis estoit nõbre innumerable du populaire de toute ytalie/duquel fut faicte occision merueilleuse en plusieurs & diuerses fois. Deuãt la fin desdictes batailles sociales cõmencerent les batailles ciuiles ou les Rõmains contre eulx mesmes se combatoiẽt & les vngs les autres cruellemẽt meurdrissoient. Selon Orose/Eutropius et Valere la premiere bataille vint lan.vi.c.lxvii^e.de ledifficatiõ de Rõme/pource que Gayus marius vouloit estre esleu consule pour la septiesme fois affin quil fust enuoye batailler contre Mitridates qui occupoit Asye & Achaye. A quoy contredisoit Silla q̃ lors estoit consule/parquoy il vint a grãde armee batailler contre Marius/tellemẽt quil le chassa hors. Puis fut ledit Marius poursuyuy par telle facon ql fut contrainct de soy absconser es paludz & marestz des miturnenses ou il fut finablement trouue/prins & mene en prison. En laqlle fut enuoye vng bourreau pour le despescher & mettre a fin/auql sa face fist si grande paour ql le laissa. Et par ainsi eschappa dont sensuyuirent batailles innumerables. Mais pource que parlons de Marius nous ne deuons pas en ceste partie ignorer ql ya eu trois hõmes appellez par ce nom Marius q̃ tous trois ont trouble la chose publicque/desquelz celuy cy est le premier. Les Rõmains eurent diuerses autres guerres deuant & apres ce temps/cõme furent les trois guerres punicques dont est dessus faicte mẽtion/& aussi dõt parle sainct Augustin au.xv^e.chapitre du premier liure de la cite. Item les batailles seruilles q̃ durerẽt trois ans/tesmoing sainct Augustin au.xxvi^e.chapitre du tiers liure. Item les batailles cõtre Mitridates/et des Tharẽtins & de plusieurs autres. ¶ Lan.v^e.de Alexandre cõme dient aucuns nasquit Titus lucretius/duql est dessus parle. ¶ Lan.vii^e.du regne dudit Alexãdre qui est de Romme.vi.c.lxvii. Et de la cinquiesme aage cinq cens cõmenca la premiere guerre ciuile a Rõme/& nestoit pas encores finee la guerre sociale. Mais lan.viii^e.cessa en ytalie apres ce q̃ eut dure quatre ans en griefue calamite & misere. Et par ainsi au cinquiesme an fut totallement definee. ¶ En ce mesme an nasquit Tulles autrement nõme Ciceron/et pareillement Crispus surnõme Saluste qui fut grãt hystoriographe. Item vng poete nõme Marcus furius nasquit en la cite de Cremone. ¶ Lan.x^e.dudit Ptholomee Alexãdre fut expulse de son royaulme/et son frere Phiscon y fut rappelle. ¶ En cest an Lucius silla eut triumphe & victoire sur Mitridates dont il acquist grãde gloire. Et semblablement Pompee le grant aage de.xxiiii.ans triumpha en Affrique. Ce Pompee fut surnõme le grant pour la grandeur et excellence de sa valleur: car il guerroya contre xxii.roys orientaulx/lesquelz il rendit tous subiectz aux Rommains.

S. Augustin 3.de la cite de dieu.
Orose.
Silla rõmain
Marius rommain.
Trois mari^9.
Ciceron & saluste.en ce tẽps nasquirent.
Pompee le grand.

Des poetes & orateurs. Et premier de Ciceron. Chapitre.lxvii.

Tulles autrement nōme Marc ou Ciceron estoit natif de Arpine & descē du de la lignee royalle des Vulques/sur tous les consules de Rōme il exer ca noblement son office au tēps de Julles cesar/et vesquit cent ans. Quāt icelluy Ciceron eut repudie sa femme il fut instāment requis dung prince nōme yrcius pour prendre la seur dicelluy a mariage/mais ne si voulut oncq̄s accor der/disant q̄l ne pourroit vacquer a femme & a estude. Il escripuit plusieurs beaulx li ures dont les tiltres sensuyuent Cestassauoir trois volumes des offices/vng de amy tie/vng de vieillesse/trois de lorateur/vng de paradoxes/cest a dire des dictz touchās la gloire mōdaine/vng des philippices/quatre de rethoricque/cinq des questiōs tuscu lanes/ douze des oraisons/six des inuectiues/six des loix/cinq de la fin du bien et du mal/trois de la nature des dieux/cinq de deuination & adeuinemēt/vng de fortune et destinee/vng de la creation du mōde/vng de la partion & diuision de loraison/vng des dyalogues a Hortense/six de la chose publicque/vng de agriculture & labour de la ter re/vng de iustice & du droict naturel/vng de Topicques & des probatiōs/vng des in uectiues contre Saluste/quatre oraisons contre Cathilina/deux du conseil/vng des choses militaires & appartenās a cheualerie/vng des synonimes/vng de la gloire hu maine/vng de cōsolation/vng de la louēge de Cathon/vng des respōses des deuins et vng des pronosticques. Item il cōposa les epistres familiaires et plusieurs autres liures desquelz nous taisons pour le present. De ses sentences & dictz moraulx sont cy aucuns extraitz & tirez pour la doctrine des lisans/& premieremēt du liure des offices

Noms des liures cōposez par Ciceron.

Toute vertu est en loperation. Et iacoit ce que en ce aucunesfois y ait interruption & internalle au faict & a loeuure/toutesfois vertu faict retourner lhomme a ses estudes. Nous deuons scauoir q̄ tout ce qui est en terre est cree pour lusage & seruice de lhōme/ et que les hōmes ont este engendrez lung pour seruir & prouffiter a lautre. Guerre est faicte affin q̄ apres on viue en paix sans faire iniure a nully. Et pource on se doit effor cer dauoir telle dame en laq̄lle na nulle deception. En toute iniustice ny a chose plus a craindre q̄ sont ceulx qui se faignēt estre bons & amys affin q̄lz trompent les hōmes mieulx a leur appetit. Il nest riēs si propice & cōuenant a la nature de lhōme cōme est liberalite & inclination de faire plaisir. Nonobstant ce q̄ en telle chose fault auoir plu sieurs consideratiōs & regardz. Car premieremēt fault regarder q̄ le benefice & plai sir en quoy on sefforce ne nuyse point a celluy a q̄ on le faict ne a autre: car il ya main tes personnes couuoiteux dhōneur & de gloire q̄ ostent aux vngs pour dōner aux au tres/et par ainsi ilz nuysent aux vngs pour se monstrer liberaulx enuers les autres. Quant a nous il appartiēt vser de telle liberte et plaisir q̄ puist prouffiter a noz amys et nuyre a nulluy. Et affin q̄ nostre liberalite ne excede point nostre faculte & puissan ce tellement q̄ soyons reputez prodigues/ne dōnons a autruy fors ce q̄ est nostre et qui est ydoine a lestat du receueur: car dōner en telle facon est le fondement de iustice. Et nulle operation nest vrayement dicte liberalle se premieremēt nest iuste. Aussi en don nant nous deuons cōsiderer les meurs & conditiōs de celluy a qui faisons aucun bien ou plaisir. En oultre le courage q̄ il a vers nous/la cōmunite et societe de sa vie. Et si deuons penser aux biens q̄ parauant a fais. Entre toutes les compaignies du monde nulle nest plus certaine ne plus ferme que est celle par laq̄lle les bons hōmes sembla bles en meurs & conditiōs sont ensemble ioinctz par familiarite: car il nest riens plus amyable ne plus cōuenant q̄ similitude de bōnes conditiōs. Quant les estudes & vou lentez des hōmes ne sont point differentes/lung prent plaisir & se delecte en son cōpai gnon ainsi q̄ en soymesmes/cōme se plusieurs nestoiēt que vng. A lhōme grāt & noble nest riens plus louable ne plus digne que est paix & clemēce/en quoy est necessaire soy gouuerner si vertueusemēt q̄ en la chose publicque soit obseruee seuerite & iustice: car sans elle ne peult estre la police bien administree. Toute pugnition doit estre sans cō tumelie et sans marrisson/sans auoir regard a lutilite de la chose publicque ne de cel luy q̄ fait le chastiemēt. En oultre en pugnitions doit estre aduise q̄ la penitēce ne soit point plus griefue q̄ nest loffense. Pour laquelle cause est yre prohibee et deffendue a celluy q̄ faict la pugnition: car lhōme courrouce iamais ne tiendra la mediocrite q̄ est requise entre peu & trop. Donc ceulx q̄ ont le gouuernemēt de la chose publicque doi uent estre semblables aux loix/lesquelles ne sont point faictes p yre & marrisson/mais

Dictz et sentences de Ciceron.

Sentences de Ciceron.

seulemēt par equite. Cōme il soit ainsi q̄ luxure soit orde ⁊ laide a toute aage/elle est principallemēt mal cōuenant ⁊ tresinfame a vieillesse. La vertu de iustice est si grāde que ceulx q̇ ne viuent que de larrecins ⁊ meurdres seulemēt ne peuent estre ensemble silz nont aucune partie dicelle/car se le cappitaine des larrons ne diuise egallement le butin a chascun/il sera de ses compaignōs relenqui ou occis. La chose ne se peult bien porter quāt lon faict par argent ce q̇ doit estre faict par vertu. Faire son prouffit du dōmage dautruy est plus contre nature q̄ nest la mort. Cōme le corps seroit necessairement debilite ⁊ perdu. Se chascun mēbre cuydoit mieulx valloit par oster la sante de lautre mēbre. Ainsi seroit la cōmunite ⁊ societe des hōmes perye se chascun de nous tiroit a soy lutilite q̄ doit receuoir son cōpaignon. Lhōme erre q̇ afferme le vice du corps ou fortune estre plus grief que les vices de lame. Quelle differēce peult estre assignee entre lhōme qui est mue en vne belue et beste hydeuse/et entre celluy q̇ soubz la figure dhomme exerce la cruaulte de telle beste. Les promesses ne doiuēt point estre tenues quāt elles sont inutiles a ceulx a q̇ on les a promises. Autres sentēces sont extraictes de Ciceron au liure damytie. Nulle excusation ne doit point estre prinse de celluy q̇ dit auoir peche a cause de son amy/car veu q̄ vertu est ayde et cōpaignie damytie/il est difficille que amytie permist vrayemēt demourer se vertu sen va ⁊ se separe. Se nous deliberons de octroyer a noz amys tout ce q̄lz demādent/et impetrons deulx tout ce q̄ voulons/nous sommes parfaictemēt heureux ⁊ sages/mais que est la chose ne ait nul vice. Donc en amytie est telle loy ordonnee que nous ne deuons point requerir choses iniustes/ne obtēperer aux requestes de ceulx q̇ nous prient de ce faire. Lexcusation est infame ⁊ ne doit point estre acceptee de celluy q̇ confesse auoir delinque cōtre la chose publicque en faueur de son amy. Ainsi doit estre aux bons baille enseignemēt q̄ se par ignorāce sont fais amys des mauuais ilz ne se doiuent point iuger estre lyez a iceulx/tellement q̄lz ne se departent de leur amytie silz veullent riēs faire contre la chose publicque: car moindre peine ne leur doit point estre assignee q̄ a ceulx qui font mal a lappetit dautruy. Lhomme de hōneste courage na point moins de solicitude en quel estat sera la chose publicque gouuernee apres sa mort q̄ durāt sa vie. Donc en amytie telle loy doit estre la premiere baillee. Que ne demādons a noz amys ne faisons en faueur diceulx sinon choses iustes ⁊ hōnestes. Esiouyssons nous de dōner liberallemēt vray cōseil. Lauctorite des amys admōnestans vault beaucoup en amytie. Entre amys ny a nulle pestilence ne chose tant griefue que est flaterie: car cest vng vice de fallace ⁊ de deception/par leq̄l on dit tout a la voulente de ceulx que on veult flater et riens selon verite. Telle amytie nest nulle quāt lung ne veult ouyr verite/⁊ lautre est appareille a proferer mensonges ⁊ mēteries. Icelluy Ciceron au liure de vieillesse contient plusieurs beaulx dictz dont dirons aucuns. On doit prendre a boire ⁊ manger seulement pour se recōforter ⁊ soustenir nature. Je ne puis entendre q̄ veult demāder vng vieillard auaricieux. Car cest folie de querir plus de viande de tant q̄ on a moins de chemin a faire. Ladolescent a vaine esperāce de cuyder viure plus q̄ vng ancien. Car ladolescent a plus de heurtz ⁊ dauētures de mort q̄ na vieillesse. Les adolescēs cheent plus tost en maladies/sont plus griefuemēt malades et gueris plus tristemēt que les anciens. La mort vient aux ieunes contre nature/parquoy seuffrent plus aigrement/mais aux anciēs vient de son bon gre sans aucune violence/parquoy telle mort est legiere. Comme nous voyons les pōmes estans sur les arbres se elles sont crues on les cueille a force/se elles sont meures elles cheēt sans y toucher. Ainsi violence oste la vie aux adolescens/et maturite aux anciēs. Aussi au liure de Paradoxes sont prins ces autres dictz. Tout hōme sage est en son frāc arbitre/mais tout fol est serf. A qui peult cōmander liberallemēt celluy q̇ ne peult sur ses passiōs dominer. Quest ce de liberte/cest puissance de viure a sa voulente. Qui est celluy qui vit cōme il veult? Cest celluy qui vit par raison/qui se esiouyt de bien exercer son office/qui ne obeyst point aux loix pour crainte ne pour paour/mais a reuerēce a elles ⁊ faict selon leurs ordōnances/qui ne faict ne pense ⁊ ne dit riens sinon liberallement ⁊ de son propre mouuement. Ainsi doncq̄s se a lhōme sage appartiēt quil ne face riens enuys par cōtraincte ⁊ marrisson qui est celluy q̇ pourroit nyer tous hōmes legiers de courage tous conuoiteux et tous peruers estre serfz/considere q̄ seruitude nest que en courage lasche/pusillanime ⁊ qui

Du liure de vieillesse.

Du liure de paradoxes.

na point son franc arbitre en sa main. Est assauoir se tel hōme est en sa liberte sur qui sa femme domine/impose loix & ordōnances/commande et deffens de faire ce qui luy semble bon/& ne ose refuser ne si ne peult denyer les cōmandemens dicelle. Je dis que tel nest point seulemēt serf: mais doit estre appelle tresmalheureux/iacoit ce quil soit natif & descendu de famille et lignee tresample & renōmee. De Ciceron au liure des philippiques sont ces dictz extraictz. Tout mal en son cōmencement est facillement opprime. Mais quāt il est enuieilly & enracine/il est difficille de le oster. Errer est chose humaine/mais en son erreur perseuerer est chose folle et vaine. Les dernieres cogitations sont communement les plus sages et mieulx prisees. Mutation de conseil est vng port & refuge tresbon pour celluy q̄ est en danger et peril. En oultre au liure des rethoricques il dist. Sapience sans eloquence prouffite peu. Eloquence sans sapience ne prouffite iamais/mais souuent nuyst trop fort. Autres graues & notables sentēces peuent estre extraictes dicelluy/mais maintenant nous en passerons.

De Crispus saluste hystorien.

Crispus autrement nomme Saluste nasquit en la terre des Sabins/estoit orateur/philosophe et rethoricien/ayant bruyt au temps de Tulle/duquel il fut grant ennemy et emulateur. Il escripuit vng liure de la bataille et conspirations de Cathilina. Item vng autre des faictz de Jugurtha.

De Ptholomee phiscon.x^e.des Alexādrins. Chapitre.lxviii.

Ptholomee phiscon qui par sa mere auoit este de son royaulme expulse fut finablement restaure & restably. Et par ainsi regna pour la secōde fois x^e. roy des Alexandrins/commencant a regner lan du monde trois mille viii.c.lxxvii. De lolimpiade.c.lxxii.lan premier. De Romme.vi.c.lxvi. De la.v^e. aage.v.c.&.iiii. De la restauration du tēple.cccc.lxxxv. De Alexandre ianneus roy des Juifz lan.xx^e.et de Tigranes roy de Syrie lan.iii^e.et regna huyt ans. Lan premier du regne de Phiscon vng tribun du tēple nōme Mucius brusla neuf de ses compaignons tribuns & ayans tel office comme luy. Lan.v^e.le.iii^e.temple de lysle de Delphos fut brusle par les tarces. Item Galerius catulus poete liricien nasquit a Verone. Lan.vi^e. Plotius rethoricien natif de France enseigna premierement rethoricque latine a Rōme comme dient aucuns. Item Publius surnōme Therēce aage de.xxxv.ans estudioit les lettres & langue des grecz. Lan.vii^e.du dit Phiscon mourut Silla & auec ce tout le capitole brusle. Lan.viii^e.trespassa ledit Phiscon/ou fut occis cōme dient aucuns. Apres ce la puissance de lempire Rōmain cōmenca soy estendre aux royaulmes orientaulx: cestassauoir sur Crethe/Sylice/Egypte & Syrie. Toutesfois dient aucuns que ledit Phiscon voyāt sa mort approcher ordonna par testament son filz Denys estre successeur de son royaulme/et sa fille auoit ses tresors/parquoy il institua les Rommains estre tuteurs diceulx orphelins.

De Therence. Chapitre.lxix.

Publius therence poete de Carthage dont est parle dessus florissoit a Rōme au tēps de Octouian auguste. Et apprint en laage de.xxxv.ans par grande estude & labeur les lettres grecques. Et finablemēt mourut en Archadie. Il escripuit vng liure de Comedies moult bel et moult elegant/ auquel sont notez & descriptz les meurs de diuers estatz pour euiter les perilz esquelz on se pourroit trouuer. Son epitaphe est tel. Moy Therēce qui suis natif des haulx murs de Carthage la noble ay este iadis prisonnier aux Rōmains. Jay descript les meurs des hōmes ieunes & anciens. En oultre cōment les seruiteurs peuēt deceuoir leurs seigneurs. Jay aussi descript les fainctes des garces/de leurs paillardz et ruffiens auaricieux. Et pource quiconques me lira ie cuyde quil sera prudent et bien aduise. Les sentences dicelluy sont telles. La nature des hōmes est vniuersellement corrompue par ce quelle iuge & condāpne plus les choses dautruy que les siēnes. Souuerain droict est aucunesfois parfonde malice. Nulle chose est tant facile a faire quelle ne soit trouuee difficille a celluy qui le faict enuys. Nest ce pas aux hōmes vng grāt tourment de pouoir donner conseil aux autres & destre sage par dehors/et ne pouoir ayder a soymesmes. Les choses qui sont difficiles quant on les cōmence & quāt on les ignore treuuent faciles quant on les cōgnoist. Il nest riens plus miserable que vng hōme

Epitaphe de Therence.

Sentences de Therence.



sol a qui nulle chose ne luy semble estre bien faicte sinon ce quil faict. Selon mon iugement cestuy est bien loing de son compte qui cuyde la domination qui est acquise par rigueur estre plus agreable et plus ferme que celle en quoy amytie a besongne. Cest sapience de veoir non pas seulement ce qui est deuant ses piedz: mais de congnoistre ce qui est futur & aduenir. Je veulx que on regarde les vies des hõmes comme en vng miroir/et que sur ce on se reigle & preigne exemple. La chose est mal comparee & ordõnee touchant ceulx qui nont gueres/et toutesfois ilz portent et donnent tousiours aucune chose aux riches/de tant q̃ la fortune est meilleure doit lhõme penser par quelle maniere il se portera contre misere affin que riens ne luy aduiengne sans y penser. Il nest riẽs si bien dit q̃ en mal recitant ne puist estre deprave & interprete en mal. Aulus gellius en son liure.xiiii^e.recite telles sentences de Therence. Le conseil est mauuais qui ne se peult muer. Cestuy qui donne a lhomme digne recoit vng benefice plaisant en ce faisant. Ton compaignon eloquent vault en chemin vne brouette ou charrette pour toy porter. Cestuy se plainct a tort de Neptunus dieu de la mer quant de rechief il retourne se mettre en danger. En remembrant lancienne iniure tu recõmences vne nouuelle. Jamais peril nest euite sans autre peril. Par trop tencer est la verite perdue. Quant on nye bien & iustement la requeste on octroye partie de sa demãde. Il est necessite a cestuy qui multitude craint quil craigne et redoubte plusieurs.

De Lucius actius poete.

Lucius actius poete florissoit en ce tẽps. De luy dit Aulus gellius quil disoit que les engins des hõmes sont semblables aux pommes/poires & autres fruictz. Car les fruictz qui en leur naissance sont durs et aigres deuiennent finablement doulx & delicieux. Les autres qui en leur cõmencement sont molz et humides ne paruiennent point a maturite/mais se abastardissent & deuiennent inutiles et pourris. Ainsi les engins qui en leur cõmencement et ieunesse sont durs paruiennent aucunesfois a plus grande perfection que ceulx qui sont par trop ouuers/et qui en leurs ieunes ans compreignent trop facilement. Dicelluy mesmes Actius dit Valere quil ne se leua point de son lieu quant Julles cesar vint au college et congregation des poetes. Laquelle chose il ne fist point par ignorãce de la maieste dicelluy Julles cesar. Mais pource quil se disoit touchant lestude surmonter ledit Cesar. Parquoy en ce ne luy peult estre impute vice de orgueil/car audit lieu on auoit regard aux liures et non pas aux personnages. Aulus gelli. Valere.

De Ptholomee denys.xi^e.roy des alexãdrins. Chapitre.lxx.

Ptholomee denys filz de Phiscon dessus nõme fut en son ieune aage par le don & faueur des Romains et de Pompee le grant substitue en lieu de son pere et faict.xi^e.roy des Alexandrins cõmencant lan du monde trois mille.viii.c.iiii.xx.& v. De lolimpiade.c.lxxiiii.lan premier. De Romme vi.c.lxxiiii. De la cinquiesme aage.v.c.&.xii. De la restauration du temple.cccc.&.iii. De Alexandre iãneus roy des Juifz lan.xix^e. Et de Tigranes roy de Syrie lan.xi^e. et regna trente ans. Lan premier de son regne Apollidorus pergamenus orateur natif de Grece et maistre de Callidius et de Auguste cesar estoit en grant bruyt. Item Virgile nasquit en vng village nõme Audes/lequel est prochain dune ville appellee Mantue. Lan deuxiesme Orace poete satirique nasquit en vne ville nõmee en latin Venusium. Son pere parauant estoit serf/ mais auoit este faict franc. Item Messana coruinus orateur nasquit semblablemẽt. Lan.v^e.du dessusdit Denys qui est de lolimpiade cent.lxxv.lan premier Alexandre iãneus roy des Juifz malade de la fieure quartaine entreprint de rechief les labeurs de cheualerie cuydant par ce vaincre sa maladie/ mais le contraire luy aduint quant dicelle il fut vaincu/ dont trespassa lan.xxvii^e.de son regne. Lan.vi^e.du regne dicelluy Denys regna Alexandra femme veufue dudit Alexandre es Juifz lespace de neuf ans. Comestor afferme que ladicte Alexandra regnant declaira son filz aisne nomme Hircanus estre grant euesque/ en signifiant quil deuoit estre roy apres elle/ pource quil estoit moult attrempe et non point chault ne bouillant comme lautre nomme Aristobolus/ lequel pour telle condition elle feist viure petitement sans estat ne puissance. En Virgile. Orace. Comestor.

La diuisiō des pharisiens.

ce temps commenca en Judee lheresie et diuision des pharisiens/par lesquelz ladicte Alexandra se gouuernoit tellement q̄ par leur conseil et enhort elle condāpna a mort/ a exil ⁊ bannissement tous les princes de Judee/entre lesquelz estoit Dyogenes especial amy de son mary Alexandre/leq̄l nonobstant telle amytie fut par elle mis a mort. Ceste royne Alexādra auoit assemble deux cōpaignies de alienigenes ⁊ estrangiers pour exercer ⁊ acōplir plus seurement sa voulente contre les Juifz/pour laq̄lle cause plusieurs des Juifz senfuyrent pour refuge a Aristobolus duquel ilz furent secourus.

Cy fine le royaulme de Syrie.

LAn.xii^e. de Denys le royaulme de Syrie defina totallement dont la seigneurie fut reseruee aux Rōmains apres tresexcellentes batailles ⁊ victoires q̄ lesditz Rōmains obtindrent sur eulx par Pōpee ⁊ par ses predecesseurs. Lan.xiii^e. ladicte Alexandra fut malade/dont son filz Aristobolus assembla grande multitude dhommes de guerre et se declaira deuoir regner apres sa mere/ pour laq̄lle cause ladicte mere ayāt pitie de son filz Hircanus feit emprisonner la femme ⁊ les enfans dudit Aristobolus affin q̄l ne vsurpast point les droictz du royaulme. Nonobstant ce quant icelle Alexandra eut rendu lame/ledit Aristobolus assembla si grande compaignie de gens darmes contre son frere Hircanus q̄l fut cōtrainct de senfuyr en Hierusalem. Finablemēt firent les deux freres telle alliāce ⁊ concorde ensemble q̄ Aristobolus regneroit/mais que Hircanus soubz icelluy seroit le premier honnore ⁊ faisant du tout a sa voulente/sinon quil ne seroit point denōme [illegible] ainsi regna sur les iuifz Aristobolus quatre ans/cōmencant regner lan.xv^e. dudit Denys. Aussi en ce mesme an apres ce q̄ Mitridates eut acomply les sacrifices promis a la [illegible] Ceres/⁊ q̄l eut beu du venin duquel parauant il presenta a ses concubines ⁊ a ses [illegible]les/rencōtra vng francois venant a luy qui luy couppa la gorge/⁊ par ainsi il [illegible] iours aage de.lxxii.ans en lan.xl^e. de son regne. Il auoit este hōme de grāt [illegible] Asie ou Achaye ⁊ en lysle de Ponthus. Soubz sa seigneurie ⁊ domination estoie[illegible]tions de.xxii.langues esquelles il pouoit facillement parler sans aucun interprete [illegible] truchement. Il bataille contre les Rōmains lespace de trente ans ⁊ plus et pr[illegible]lemēt contre Sylla. Ainsi que touche sainct Augustin ou.xxiiii^e.chapitre du.ii. de la cite de dieu/⁊ ou.xxii^e.du.iii^e. Il feit en Asie occir vng iour infiny nombre de [illegible]mains. Et ne se fault point esmerueiller sil auoit grande puissance Car il eut durant sa vie tousiours auec soy philosophes et gens expers en toutes sciences. [illegible] du regne dudit Denys qui est de Rōme.vi.c.iiii.xx.⁊.ix.selon Orose en son.[illegible] lors que Ciceron lorateur ⁊ Gayus anthoine estoient consules/Pompee le [illegible]pedita presque toutes les Syries et les Arabes. Car apres la mort de M[illegible] assaillit premieremēt Tygranes leq̄l se rendit a luy ⁊ vint en lost de Pompee q̄ estoit seize miliaires loing des Egbatains/⁊ en approchant il gecta son dyademe es mains de Pompee/mais ledit Pōpee le remist en ses mains en luy disant. Cest aussi belle chose de faire ⁊ instituer les roys comme les vaincre. Mais tu dōneras au peuple Romain pour tribut six mil talentz dargent/ dont chascun vault cent et vingt liures ou lxxii.liures. La cause ⁊ raison pourquoy tu dōneras telle somme dargent ausditz Rōmains est pource que sans cause as faict guerre a iceulx. Toutesfois apres ce il troubla grandement les Sires ⁊ les Juifz. En ce temps estoit Aristobolus roy ⁊ grant euesque des Juifz ⁊ Hircanus expulse comme dit Orose. Nonobstant que on luy faisoit en la court du roy tout honneur quil estoit possible de faire a prince. Mais nestoit point denōme roy/tesmoing Comestor. Lan.xvii^e. Antipater ydumeen prudent ⁊ noble persuada Hircanus frere du roy Aristobolus de soy complaindre au roy des Arabes nomme Aretha estant en la cite denommee la pierre/en declairant cōment son frere lauoit fraulduleusement deceu. Laquelle chose il fist comme Antipater luy auoit conseille/parquoy vint Aretha en grande armee ⁊ necques eulx en Hierusalem ⁊ assiegea icelle cite/ laquelle il eust tost suppeditee se Staurus duc et cappitaine des Rommains et president de Syrie ne fust venu leuer le siege. Icelluy Staurus entendant la discention estant entre les deux freres se hasta de venir en Judee cuydant le temps estre venu ouquel facillement les surmonteroit et feroit tributaires. Les deux

Mitridates occis.

S. Augustin. 2.de la cite de dieu.

freres dessusditz oyans laduenemēt dicelluy enuoyerent ambassades opposites pour le tourner chascun en sa bende. Finablemēt se tourna de la partie de Aristobolus duquel il fut par pecunes corrōpu en prenāt de luy trois cens talentz q̄ sont grande somme de pecune. Pour ceste cause ledit Staurus enuoya messagiers ausditz Arabes en declairant q̄lz offensoiēt Pompee le grant silz ne departoient du siege. Par ainsi departit ledit Aretha roy des Arabes et laissa Hircanus & Antipater en Philadelphie. Staurus corrompu.

La prinse et destruction de Hierusalem par Pompee.



Item selon Eusebe en lhystoire ecclesiastique ou tiers chapitre du premier liure / en ce mesme an Pompee le grāt print Hierusalem a force darmes. Car ainsi cōme dit Comestor Hircanus & Antipater frustrez de leurs intentiōs vindrent audit Pōpee en la cite de Damas en apportant precieux dons et priās humblemēt q̄l chassast hors du royaulme son frere Aristobolus q̄ par violence y regnoit / & q̄ en son lieu fust ledit Hircanus restitue. Apres ce vint Aristobolus audit Pōpee en cuydāt le corrōpre par dōs cōme il auoit fait Staurus / mais ne peut puenir a son intētion / parquoy departit sans dire a dieu / & sen alla en Alexādrie qui est cite inexpugnable. Pompee acōpaigne de grande armee alla apres luy en cōmandant q̄l retournast. Ainsi reuint en Hierusalem / parquoy Pōpee le ensuyt encores. En approchāt ladicte cite de Hierusalem vint au deuant de luy Aristobolus moult espouēte & luy promist tout lor & largent qui estoit en Alexādrie. Et qui plus est q̄ doresenauant il seroit obeyssant a la domination des Rōmains / mais de toute sa promesse riens ne fut tenu : car Pompee enuoya lors en Alexādrie Gabinius pour receuoir ladicte pecune. Auq̄l les custodes et gardes de la cite refuserent lentree / pource q̄ ledit Aristobolus se departant leur auoit cōmande que ilz ne adioustassent point de foy a q̄lque chose quilz ouyssent silz nauoient lettres escriptes de sa main. Quant Pompee cōgneut ceste faulsete & q̄ ladicte pecune luy auoit este denyee il mist garde sur Aristobolus. Puis quant il eut assiege Hierusalem discention sourdit en la cite: car les fauteurs de Aristobolus disoiēt quil estoit necessite de deffendre la cite contre Pompee / mais par opposite les autres qui fauorisoiēt a Hircanus vouloient q̄ la cite fust deliuree audit Pompee & en la main des Rōmains. En ces controuersies la bende de Aristobolus fut surmōtee et se destourna dedans le temple. Ainsi fut Pompee receu dedans la cite & puis batailla tant quil conquesta le temple / leq̄l fut prophane & pollu en mettant a mort quatorze mille Juifz. Lors Pompee & les siens logerent leurs cheuaulx es portes du temple / pour laquelle cause ledit Pompee comme est la cōmune oppinion des hōmes fut apres tousiours mal fortune / car iamais depuis tel iour ne fut en bataille q̄l nen retournast malheureux & surmonte. Et touteffois parauant auoit tousiours este tresheureux. Quāt Pompee fut entre dedās le temple / il se esmerueilla moult de la situation / de laornement & de la religion venerable du temple. Et commanda aux custodes et margueliers dicelluy de le nettoyer. Il abatit a terre les murs de la cite qui auoient quatre mille pas de tour et circuyt. Et feit trencher les testes a ceulx qui auoient este cause de la guerre / mais ceulx qui lauoient soustenu il hōnora & remunera magnifiquemēt en declairant que Hircanus demourroit grant euesque. Auec ce il constitua q̄ les Juifz luy rendroient tribut. Et ordonna quilz celebrassent leurs sacrifices cōme ilz auoient faict parauāt. Apres ces choses Pompee retourna a Rōme menāt auec soy Aristobolus & ses deux filz prisonniers / cestassauoir Alexādre et Antigonus auec deux filles / desquelz filz lung / cest

Eusebe en lhystoire ecclesiastique.

Le temple de Hierusalem prophane.

assauoir Alexãdre eschappa au chemin. Il constitua Staurus gouuerneur de Syrie & de Judee en luy baillant ladministration depuis le fleuue Eufrates iusques aux fins et regions de Egypte & ne retint auec soy fors seulemẽt q̃ deux cohortes & cõpaignies contenans chascune mille ou deux mille hõmes. En ceste maniere il vint a Romme a grãde triumphe disant ql auoit eu victoire de.xxii.roys dorient & de Aristobolus/tellement q̃ iamais a Rõme ne fut veue pompe ne triumphe semblable a la sienne ne si magnificque: car deuant son chariot estoiẽt les enfans de Mitridates/le filz Tigranes & Aristobolus apportant auec ce infinie pecune dor & dargent. Lan.xix^e.du regne de Denys qui est de la.v^e.aage.v.c.&.xxx. Hircanus commenca a regner sur les Juifz & regna lespace de.xxxiii.ans. Comestor parlant dicelluy dit q̃ Alexandre filz de Aristobolus qui ou chemin de Rõme estoit eschappe des mains de Pompee assembla grãde armee dont il destruysoit Judee & faisoit grãde paour a son oncle Hircanus Il occupoit les principalles forteresses & lieux de deffense q̃ fussent ou pays/cestassauoir Alexãdrie/Hircane & Macheronte. Contre luy fut enuoye Gabinius en Syrie successeur de Staurus. Quant ledit Gabinius vint deuant la cite Alexãdrion/il assiegea Alexandre estant dedans icelle/leql par le conseil de sa mere rendit et soy & ses chasteaulx a la voulente dudit Gabinius/lesquelz furent apres ce par le cõseil dicelle femme du tout rasez & abatus/affin qlz ne fussent plus receptacles & soustenemens de bataille. Ladicte mere de Alexãdre flatoit ledit Gabinius et luy cõplaisoit en toutes choses craignãt q̃ aucun mal ne fust procure a son mary et aux autres q̃ par Pompee auoiẽt este menez prisonniers a Rõme. Apres ce Gabinius voulant rompre lorgueil des Juifz les diuisa en cinq parties & seigneuries nõmees Pantarchies. Lune des seigneuries estoit sur Hierusalem. La seconde estoit sur Doris. La.iii^e.sur Amachunta. La.iiii^e.sur Hierico. Et la.v^e.sur Sephora cite de Galilee. De laqlle chose furent aucuns Juifz moult ioyeulx desirãs auoir chascun son seigneur particulier. En ce tẽps fut Antipater faict tresamy a Gabinius & encores plus a Marc anthoine. Car il acquist si bon renom q̃ la niepce du roy des Arabes nõmee Cypris luy fut dõnee a femme/de laqlle il engendra quatre filz & vne fille. Laisne filz estoit nomme Phaselus. Le second Herodes q̃ apres fut surnomme Ascalonite. Le tiers Josippus. Le quart Feroras & la fille estoit nõmee Saloma. En apres Aristobolus eschappa dauẽture de Rõme/leql apres ce quil eut assemble grãde compaignie de Juifz restauroit les murs de Alexãdrion/mais cõtre luy fut par Gabinius enuoye Anthoine duquel ledit Aristobolus fut de rechef prins & auec ses enfans mene a Rõme ou il fut mis en garde & prison par le cõmandement du senat/mais ses enfans rẽuoyez en Judee pource q̃ Gabinius auoit escript aux Rõmains q̃ la femme Aristobolus auoit promis de rendre lesditz chasteaulx moyẽnant la reddition de ses enfans. Ce pendant q̃ Gabinius estoit en Egypte Alexandre filz de Aristobolus mist de rechef discention entre les Juifz. Mais quant ledit Gabinius fut retourne/il fist la paix & conferma Hircanus en son droict de põtificalite. Apres sa mort fut Marcus crassus fait president de Syrie & enuoye cõtre les Parthes pour reprimer leur courage:car ilz estoiẽt contraires aux Rõmains. Pour souldoyer les gẽs darmes il emporta presque tout lor & largent du tẽple dont Pompee nauoit riẽs prins. Pour ceste cause il mourut ayãt la bouche pleine dor a Carres cite metropolitaine du pays/& lors luy disoiẽt les Parthes/puis q̃ tu as eu par cy deuant si grãt soif de boire de lor/boy maintenãt de tel breuuage a ta voulente. Lan.xviii^e.les Venitiens & leurs alyez se rebellerent contre les Rõmains & emprisonnerent leurs ambassades dont finablemẽt leur print mal. Lan.xviiii^e.fut Marcus crassus occis/eut la teste & la main dextre trenchee q̃ furent portez ignominieusement au roy des Parthes. Apres ce furẽt iceulx Parthes moult esleuez & orgueillis. Et entrerent en Syrie/mais par Cassius successeur de Crassus furent villainemẽt rechassez & leur cappitaine nõme Osages semblablemẽt occis. De la vint Cassius en Judee ouql pays apres ce quil eut destruict les Tharichees il vendit trente mille Juifz cõme serfz:car touchãt auarice il ressembloit a son predecesseur Crassus Cestuy Cassius est celluy q̃ auec Brutus occist Jules cesar/& q̃ finablement fina ses iours en la bataille Macedonique. Lan.xxv^e. Jules cesar surmõta les germains et les frãcois desquelz il occist.cccc.&.xl.mille. En ce tẽps les Rõmains craignãs

Le triumphe de Pompee le grand.

Les forteresses de Judee.

Les iuifz diuisez en cinq parties.

Antipater.

Marcus crassus.

Cassius & brutus tuerẽt iulius cesar.

les Parthes enuoyerent vers luy affin quil retournast/mais ne vint point: car selon Eusebe il demoura neuf ans en Frāce/durant leq̄l espace il suppedita presque toutes les parties de Gaule & de France. Et principallemēt ce q̄ est entre les montz/le Rosne/le Rin & la mer occeane. Aussi en ce tēps trespassa sa fille Julia q̄ estoit espousee a Pompee le grāt. ¶ Lan.xxvi^e. du regne dudit Denys qui est de Rōme edifiee.vi.c. iiii.xx.&.xix.deuāt la natiuite de Jesuchrist.liiii.ans. Jules cesar ayant.iiii.xx.nauires batailleresses entra dedās Angleterre/desquelles quarāte perirent par griefue tēpeste qui vint sur la mer. Aussi les Anglois luy firent souffrir beaucoup de dōmage & detrimēt de ses hōmes. Toutesfois il demoura finablemēt victorien. ¶ Lan.xxvii^e. y eut a Rōme merueilleux feu qui embrasa la plus grande part de la cite/parauāt iamais nauoit este veu semblable. ¶ Lan.xxviii^e.quāt Jules cesar fut retourne en ytalie les Francois cōmencerent de rechef faire coniuratiōs & conspiratiōs darmes contre luy/dont leur print mal. Car depuis les montz iusques au Rosne ou au Rin & a la mer occeane ledit Julles les suppedita de rechief et osta puissance de eulx rebeller. ¶ Lan.xxx^e.& dernier du regne dudit Ptholomee Denys selon Orose & lhystoire des Rōmains Julles cesar ayāt victoire des Germains/des Frācois/des Bretons & des Anglois requist au senat q̄ a luy absent fust confere encore vne fois loffice de consule. Auq̄l contredist vng qui auoit ia este par trois fois constitue en tel office nōme Marcellus fauorise et porte de Pompee & de Cathon lesquelz ensemble delibererent que ledit Cesar nētreroit iamais a Rōme se il ne se desistoit de son armee & multitude de hōmes darmes. Lors Gneus pompeius par le cōmandement de Marcellus fut enuoye aux legiōs & compaignies estans a Lucerie/et Cesar alla a Rauēne ou il assembla grant peuple pour venger liniure qui luy auoit este faicte/par ainsi se fortifia/dont Pompee & tout le senat furent si esbahys & si troublez q̄lz sen allerent en Grece ou ilz assemblerent plusieurs roys et innumerable multitude de peuple. Julles cesar oyant que ses aduersaires estoient departis de ytalie/vint a Rōme & print ou tresor la pecune quon luy auoit denyee/cestassauoir quatre mille cent &.xxxv.pois et charge dor et dargent enuiron neuf cens mille. De la sen alla a ses cōpaignies et puis approcha de Pompee ou il feit plusieurs batailles esquelles y eut grāde effusion de sang. Et iacoit ce q̄ en la premiere rencontre ledit Cesar eust griefue perte des siens/toutesfois en la fin & derniere iournee furent des Pompeiēs occis.xv.mille &.xxxiii.centuriōs & cappitaines. Pompee voyant la ruyne & destruction des siens monta hastiuemēt sur mer et alla en Asie. De la par lysle de Cypre vint en Egypte cuydāt y estre le tresbien venu et aggreable au roy cōme Ptholomee Denys pource quil lauoit cōstitue roy/mais autrement aduint/car ledit Ptholomee ingrat & voyant que la chance estoit tournee feit decapiter ledit Pompee en retribution de ses bienffaictz/et puis enuoya son chef et anneau a Julles cesar cuydant par ce entrer en sa grace: mais quant Cesar veit la teste de si grant hōme qui iadis auoit este son gendre cōmenca a plorer ayant grande compassion dicelluy/combien q̄ aucuns dient q̄ pitie ne le contraignoit point a pleur. ¶ Orose dit que quant Pompee fut occis sa femme Cornelia & ses enfans se departirent & entrerent en vne nauire/laq̄lle auec tous ceulx qui estoient dedans furent perillez et noyez. Comestor dit quant Pompee et le senat voyans le discord des Rommains se furent trāsportez oultre la mer nōmee yonium/Julles cesar vint a Romme dōt il iouyt & possessa a sa voulente/puis deliura de prison Aristobolus/luy bailla charge de guerre & enuoya en Syrie auec deux cohortes qui sont grandes compaignies de gens de guerre cuydant que par luy fust Judee facillement subiuguee/mais son esperāce fut frustree. Car ledit Aristobolus fut par les facteurs de Pompee empoisonne dont finablement trespassa/puis fut son corps par le cōmandement de Anthoine enseuely es monumentz & sepulchres royaulx. Semblablemēt fut son filz Alexandre mis a mort pource quil estoit accuse dauoir commis aucune chose contre les Romnains. Par ainsi Antigonus demoura seul auec ses deux seurs et sen fuyt a Ptholomee filz de Māneus demourāt soubz le mont Libanus/leq̄l print en mariage lune de ses seurs nōmee Alexandra/de laq̄lle il eut vng filz appelle Lysanias/cōme dient aucuns/qui apres fut tetrarche de Abiline. Apres ce fut grande bataille en Emathie en laquelle estoit Antipater et les Juifz soubz Pompee. Lequel retourne en Judee et craignant

Julia femme de Pompee.

Le feu de Rome.

Pompee decapite.

Orose.

Comestor.

Aristobolus empoisonne.

limpetuosite de Cesar enuoya ses enfans aux Arabes desquelz estoiēt cousins. Quāt Pompee eut define ses iours/ Antipater se rendit au seruice de Cesar duql il fut enuoye auec Mitridates et Ptholomeus habitateur de Libanus acompaigne de trois mille Juifz pour expugner la cite Pelusium. Lors fut cōgneue la vertu de Antipater car il fut le premier q̄ monta sur les murs. Aussi par sa prudēce il enclina les Mēphites a lobeyssance de Cesar. En ceste bataille q̄ estoit contre les Egyptiēs furent plusieurs des siens occis/ ⁊ luy mesme perce ⁊ naure de tous costez/ mais reschappa de la bataille de laqlle ne cuydoit iamais euader. Par ceste victoire fut moult loue enuers Cesar/ de Mitridates principallement qui tesmoignoit ses beaulx faictz darmes/ et de Marc anthoine qui en diuerses vertus le recōmandoit haultement. Par ce il fut grāt amy de Cesar ⁊ bourgeois de Rōme en luy dōnant les priuileges des Rōmains En oultre pour lamytie de luy fut Hircanus conferme en la pontificalite.

Pelusiū cite.

Des poetes. Et premierement de Virgile. Chapitre.lxxi.

Virgile sur tous poetes Latins tressubtil ⁊ elegant estoit natif de Mātue ou de Andes cōme dient les autres. Estudia premieremēt a Cremone/ ⁊ puis quant il eut prins la togue ⁊ habit de maistrise/ il vint a Millan/ de la apres aucune petite espace de tēps vint a Rōme. Il fut nōme Virgile pour ce mot latin virga q̄ en francois signifie verge/ ou sa mere grosse de luy ⁊ prochaine dēfanter songea q̄ elle enfanteroit vne verge qui attaindroit iusques au ciel/ parquoy estoit a entendre lexcellence ⁊ grādeur dicelluy/ autrement estoit nōme Maro. Cestuy Virgile fut moult instruict en philosophie naturelle ⁊ merueilleux nigromācien: car selon lart de nigromancie il fist choses incredibles/ ⁊ premierement en la porte de Naples il fist vne mousche darain qui de la cite expulsoit toutes les autres mousches. ¶ En ceste mesme cite il fist vne boucherie par telle art q̄ iamais la chair ny pourrissoit: car ainsi comme Alexādre surnōme nequam ou le mauuais racōpte ou liure des natures des choses/ en la boucherie de Naples ne pouoiēt estre les chairs gardees sans corruption A quoy remedia Virgile par sa prudēce ⁊ subtilite. Car moyēnant la force ⁊ vertu de aucunes herbes il faisoit garder les chairs recentes/ fresches et de bōne saueur lespace de cinq ans. Autre merueille/ quāt a Naples estoit pestilence mortelle venāt a cause de la grande multitude des sangsues. Il deliura ⁊ saulua ladicte cite par ce moyen ql fist vne sangsue dor/ laqlle il gecta dedans vng puys/ et par ainsi la peste cessa/ mais apres long tēps quāt ladicte sangsue fut tiree dauēture dudit puys en le nectoyant/ innumerable multitude de telle vermine se engendra ⁊ corrompit toutes les eaues lesquelles ne peurent estre sanees ne la peste cessee iusques a ce q̄ ladicte sangsue fust gectee de rechef au fons dudit puys. Aussi Alexādre nequam dessus allegue recite q̄ Virgile fist vng iardin ouql ny auoit autres murs a lenuiron sinon lair q̄ estoit immobile et palpable. Auec ce il y fist vng pont de air par leql il alloit par tout ou il luy plaisoit aller. Pareillemēt il fist vng clocher par tel artifice que la tour qui estoit de pierre se mouuoit au mouuemēt des cloches estans dedās icelle. Sēblablement il fist vng iardin dedans leql ne plouuoit iamais. On dit aussi ql fist baingz desquelz sont narrees choses merueilleuses ⁊ incredibles. En oultre cōme on dit il fist a Rōme vne chose q̄ est dicte la saluation de Rōme: car en vng temple estoit la consecration ⁊ adoration de toutes les statues ⁊ ydoles lesqlles portoient chascune en sa poictrine escriptz les nōs de la prouince q̄ telle statue representoit. Auec ce chascune auoit vne sonnette pendue a son col. Dudit tēple estoiēt les prestres veillans nuyct ⁊ iour ⁊ gardans lesdictes statues/ ⁊ se aucune nation disposoit ou machinoit de soy rebeller cōtre lempire rōmain/ la statue dicelle nation se mouuoit incōtinent/ dont en se mouuāt la clochette pendue a son col sonnoit/ puis ladicte statue leuoit son doid vers la figure ou le nō dicelle gent qui se disposoit rebeller. Lors le prestre portoit aux princes de Romme le nom de telle prouince/ contre laqlle estoit incōtinent enuoyee vne armee grāde ⁊ forte pour son oultrage reprimer. Cestuy Virgile escript entre autres choses trois liures bien renōmez cestassauoir buccolicques/ georgicques ⁊ eneides. En buccolicques est faicte mention des rusticques ⁊ simples pasteurs/ les vngs se complaignans de leur aduersite/ les autres se esiouyssans de leur prosperite. En georgicques parle du labour de la terre. En eneides parle des faictz des Troyens/ ⁊ principallemēt de Enee. Il vesquit.liii.ans/

La boucherie de Naples.

Les faictz de Virgile.

et trespassa en vne ville nõmee Brundusium en latin: mais ses os furent translatez a Naples. Il florissoit principallement en ce temps durant Julles ꝛ Octonian.

De Orace poete.

Orace poete satirique ꝛ reprehensif nasquit dung pere q̃ estoit affranchy et parauāt auoit este serf. Valere ou chapitre dernier du.v^e.liure racompte que luy estant euesque ꝛ dediāt le temple de Jupiter/il ouyt dire q̃ son filz estoit trespasse/dequoy ne fut en riens esmeu/ꝛ si ne osta point sa main du posteau quil benepssoit. Et qui plus est ne changea en riens son visage de paour q̃l ne se monstrast plus auoir exerce office de pere que de euesque. Il composa plusieurs liures: cestassauoir le liure des sermõs/des prestres/des odes ꝛ chansons/lart poetique et le liure des remedes contre fortune/et trespassa a Romme lan.lvii^e.de son aage.

De Cleopatra.vii^e.des Alexandrins. Chapitre.lxxvii.

Cleopatra fille de Ptholomee phiscon seur ꝛ femme de Ptholomee denys et puis cõcubine de Julles cesar obtint le.vii^e.lieu sur les Alexādrins par layde dudit Jullius q̃ luy donna telle puissance de regner/cõmencant lan du mõde trois mil.ix.c.ꝛ.xv. De lolimpiade.c.iiii.xx.ꝛ.i.lan.iii^e. De Rõme.vii.c.ꝛ.iiii. De la.v^e.aage.v.c.xlii. De la reparation du tẽple.cccc.lxxiii. De hircanus roy et euesque des Juifz lan.viii^e.et regna.xxii.ans ou.xx.seulement/comme dient aucuns/ꝛ sont les premiers ans seulement prins pour le nõbre des tẽps. ¶ Lan premier de son regne Julles cesar retourne en Alexandrie par Syrie combatit Pharnaces filz du grãt Mitridates/cõme tesmoigne Orose. Et puis retourna a Rõme ou il se fist creer dictateur et consule pour la troisiesme fois auec Marc emilius lepidus qui estoit le maistre des gens darmes/ꝛ auoit este cause de paruenir a telle office de dictateur. ¶ Lan.ii^e. Julles cesar se transporta en Affrique/ouq̃l pays tesmoing Orose innumerable noblesse des rõmains se estoit assemblee en vne cite nõmee Thrapsum auec Juba roy de Mauritaine ou Morienne pour batailler contre ledit Cesar. Les princes Rõmains qui oudit lieu estoient sont Marcus portius cathon/Publius cornelius scipion/Marcus petreius verrus/Lucius cornelius faustus filz de Silla dictateur. Tous ces princes furent de Julles cesar surmontez/dont apres ce Cathon par despit se empoisonna en la cite Utique. Juba dõna de largent pour se faire tuer. Petreius se frappa dune espee par dedās le corps. Scipion se esgosilla ꝛ couppa la gorge. Torquatus fut occis en vne nauire. Les aucuns afferment q̃ Cathon ennuye ꝛ desplaisant de la double fieure quartaine dõt estoit surprins se occist. ¶ Lan.iiii^e. Cesar entra en Rõme auec quatre triūphes q̃ sont vne maniere de louēge ꝛ ioye procedant a cause de sa victoire/puis fut fait ꝛ cree dictateur ꝛ cõsule pour la.iiii^e.fois/dõt luy seul vsurpa la monarchie ꝛ seule seigneurie de tout le royaulme et empire des Rõmains.

Cathon se occist p poison.

Julius cesar dictateur par quatre fois.

De Cathon. Chapitre.lxxviii.

Cathon qui est autrement nõme Marcus portius estoit philosophe stoique et poete latin florissant a Rõme ou temps de Virgile. Il estoit hõme de si grande constance q̃ pour louenge quon luy fist ne se glorifioit point/ne pour vituperation quon dist de luy sa gloire nestoit point diminuee: car iacoit ce quil fust gentil ꝛ payen/toutesfois il fuyoit humaine gloire entant q̃l pouoit/mais cõme de luy escript Saluste/de tant que moins appetoit gloire/de tant plus gloire le ensuyuoit et alloit apres luy. Cestuy Cathon congnoissant que les ames des hommes sont perpetuelles/ꝛ voyant quil estoit fort persecute de double fieure quarte il se occist affin quen lautre monde trouuast meilleure vie. Sainct Augustin ou premier liure de la cite de dieu dit que Cathon portant impaciēment la victoire ꝛ gloire de Cesar se occist: car pour riens ne vouloit estre en sa subiection. Cathon en ses enseignemens donnez aux Rõmains affermoit que la chose publicque deuoit estre gouuernee ꝛ deffendue/non pas seulement par armes/mais par vertus/cõme recite sainct Augustin en son.v^e.liure de la cite en disant. Ne cuydes pas que noz peres anciens ayent fait la chose publicque de petite deuenir grãde par force darmes: car se ainsi estoit elle seroit maintenant plus belle ꝛ plus excellente que iamais ne fut/considere que maintenant sommes en plus grãde multitude ꝛ q̃ auons copie ꝛ habondãce darmes ꝛ de cheuaulx plus que iamais neurent noz predecesseurs. Autres qualitez ont este en iceulx par

S. Augustin premier de la cite de dieu.

lesquelles ilz ont este fais grãs/lesquelles ne sont point en nous/cestassauoir industrie & subtilite en leur maison:mais dehors auoiēt empire & iuste domination/la voulente et courage en leur arbitre quāt ilz vouloiēt cōseiller sans estre obligez a leurs vices ou appetitz desordōnez. En lieu desdictes belles proprietez en nous regne luxure & auarice/egeste & indigēce. Publicquemēt nous louons richesses/ensuyuons ignorāce & asnerie. Ne mettōs nulle differēce entre les bōs & les mauuais. Ambition possesse tous les loyers & retributiōs de vertu. De ses sentēces notables sont cy aucunes escriptes. La vie humaine est cōme le fer/leql par estre exercite et mis en oeuure se vse & embellist/mais sil nest hante la rouilleure le mange & ronge. Aussi est il des hōmes:car nous voyons q̃ en se exercitant & besongnant ilz se augmentent/mais par torpeur & paresse ilz se adnichillent & deuiēnent a ruyne plus q̃ par exercitation & labour. Item il disoit a ses cheualiers. Pensez en voz courages se par vostre labour auez faicte aucune chose iustemēt/tel labour & peine se passe & depart de vous legieremēt. Mais le bien fait ne depart iamais durant vostre vie. Et se par opposite auez faict aucun cas villainement la volupte sen va incontinēt/mais le malfaict & delict demourra auec vous perpetuellemēt. En oultre il disoit. Se par ignorāce auez amytie auec mauuais hōmes. Vous la deuez plus tost rōpre que tenir. Il vault beaucoup mieulx auoir ennemys aigres & terribles q̃ amys qui sont doulx & flateurs:car les ennemys dient souuent verite/mais adulateurs iamais. Quant fut demādé a Cathon quelle chose principallemēt estoit utile a la chose familiaire & domesticque. Respōdit quatre/cestassauoir bien faire/bien espargner/bien vestir & bien labourer. On luy demāda en oultre que cest de bailler ou prester a usure: Respondit que cest meurdrir lhōme. Ledit Cathon escript vng liure moral q̃ partie est en prose & partie en vers/ouq̃l liure sont contenus maintz nobles et excellens notables/et pource est cōmunement apprins des petitz enfans es escolles. Toutesfois Henry de heruordia dit q̃ tel liure ne fut point compose de cestuy Cathon/pource quil allegue Virgile et autres qui nauoient point encores riens escript durant son temps/mais grande espace apres luy. Item en ce mesme tēps florissoit grandement Dyogenes babylonien philosophe/ duquel est dessus faicte mention en lan.xiii^e.du roy Mennon/ouquel an est parle de lautre Dyogenes.

Sētences notables de Cathon.

Quatre choses necessaires a la chose publicque.

De Julles cesar premier empereur des Rōmains. Chapitre.lxviii.

Gayus iulius surnōme Cesar duquel les empereurs de Romme ont este denōmez Cesares vsurpa le gouuernement de la chose publicque quāt il eut vaincu les Francois/les Anglois & les Germains q̃ maintenāt sont nōmez Allemans. Et apres ce q̃ Pōpee le grant fut chasse hors de Rōme & puis cruellemēt meurdry par Ptholomee denys frere et mary de Cleopatra. Ainsi ledit Julles cesar fut le premier empereur q̃ apres le tēps des consules domina sur les Rōmains/lesquelz furent premieremēt gouuernez par sept roys successiuement durant lespace de.cc.xl.ans ou xliii.selon Orose. Apres ce vindrēt les consules cōmencans a Brutus. Tiercement les tribuns du peuple/& puis les dictateurs/lesquelz ensemble gouuernerent la chose publicque enuiron.cccc.lxiiii.ans/cestassauoir iusques a lempire de Julles cesar leq̃l regna cinq ans ou enuiron. Des autres empereurs subsequētz & de leurs ans sera faicte mētion en leurs places selon le decours du tēps iusques a lempereur Frederic.iii^e. qui est lannee q̃ cest oeuure fut cōpose en latin/cestassauoir lan mil.cccc.lxxv.& vigille de la natiuite de sainct Jehan baptiste q̃l estoit en ses pauillons cōtre Charles duc de Bourgongne deuāt la cite de Nus. Donchs ledit Julles premier empereur des Rommains cōmenca dominer lan du mōde trois mil.ix.c.xvii. Du deluge deux mil.cc.lx. De la natiuite de Abraham mil.ix.c.lxviii. De lyssue de ysrael hors egypte mil.cccc.lviii. Du regne de Dauid & de la.iiii^e.aage mil.xxv. De la premiere fondation du tēple.ix.c.lxxxii. De la fin du regne des Juifz.v.c.xliii. De lolimpiade.c.lxxxvii^e.lan premier. De Rōme.vii.c.&.vi. De la.v^e.aage.v.c.xliiii. De la restauration du temple v.c.xxvii. De Hircanus roy & euesque des iuifz lan.xv^e. De Cleopatra royne degypte lan.iii^e. Cōme recite Suetonius ledit Cesar estoit de haulte stature/de mēbres & couleur moult blanche/subtil poete & orne de grande eloquēce. Lan premier de son empire/tesmoing Orose ledit Cesar fut noblemēt receu a Rōme en quatre triumphes

Cest oeuure fut composee lan mil.cccc. lxxv.

Suetonius.

Orose.

et magnificēces/ꝛ cree dictateur pour la.iiii^e^.fois/dōt il vsurpa ꝛ retint la monarchie et seule domination du royaulme des Rōmains. Quāt il eut la chose publicque mise en ordre il alla incōtinent en Espaigne cōtre les filz de Pōpee le grāt. ¶ Item cōme dit Comestor en ce tēps Antigonus seul filz de Aristobolus vint a Julles cesar se cō-plaindre de Antipater ꝛ de Hircanus/en disant q̄ par leur cōseil ses pere ꝛ frere auoiēt este occis. Antipater oyant ceste accusation desuestit ses vestemens/ꝛ en monstrant la multitude de ses playes dist q̄l nestoit point necessite de luy respondre: car ses cicatri-ces ꝛ apparēces de coups mortelz notifioient suffisamment sil auoit este loyal ou tray-stre aux Rōmains. Dit en oultre Antipater que ainsi que nul ne lauoit peu subuertir ne oster quil ne tint la partie de Pompee tant quil viuroit: Semblablement nul ne le pourroit persuader tellement q̄l delaissast la partie de Cesar. Lors Cesar luy presen ta toute la dignite ꝛ seigneurie de Judee/mais nen voulut que seulement accepter la procuration. Ainsi fut declaire procureur dudit pays/ꝛ impetra vers Julles cesar da-uoir puissance de renouueller ꝛ refaire les murs des citez de Judee q̄ estoient abatus et desmolis. Par ainsi fut le royaulme de Judee octroye de rechef a Hircanus par tel-le condition q̄l ne se feroit point appeller roy. Aussi son cousin nōme Sextus fut par Cesar faict president de Syrie. ¶ Lan.ii^e^.de Julles cesar fut le iubile.xxxvii^e^.ꝛ le-dit Cesar fist la derniere guerre en Espaigne cōtre les faulteurs de Pompee laq̄lle bataille dura quatre ans continuelz/dont fut memoire par tout le monde/ꝛ cy fut con summee et finee. ¶ Lan.iii^e^. Antipater institua soubz soy son filz aisne nōme Phase-lus procureur de Judee. Et ordōna Herodes president de Galilee/leq̄l Herodes par nature estant noble et vaillant occist vng cappitaine de larrons nōme Ezechias auec ses adherens/dont il rendit le pays si pacificque q̄ Herodes estoit publicquemēt appel le pere de Galilee. Son frere Phaselus voyant tel renom estre en luy sefforceoit de le surmonter en bōnes meurs ꝛ renōmee/pour lesquelles choses leur pere Antipater es-toit tenu en plus grande reuerēce des Juifz ꝛ de ses subiectz/iacoit ce q̄ pource nestoit point moins loyal enuers Hircanus/mais pource q̄ biensfaictz ꝛ hōnorables ne peuēt estre sans enuie. Aucuns estoient qui reprocherēt a Hircanus la domination que ledit Antipater ꝛ ses enfans auoient et quil nestoit point nōme roy/dont il fut enflambe et courrouce/ꝛ manda Herodes affin quil venist a soy/leq̄l soy doubtant de mal mist pre mieremēt garnisons es forteresses de Galilee/ꝛ puis vint a luy apportāt epistres de Sextus preuost de Syrie par laq̄lle il cōmandoit a Hircanus quil deliurast ꝛ absolust Herodes de tout crime ꝛ de toute peine. Vng peu de tēps apres fut Herodes fait cap-pitaine des hōmes darmes dudit Sextus. Lors eust cruellemēt venge liniure quil di-soit estre faicte cōtre luy par ledit Hircanus se son pere ꝛ son frere Phaselus neussent appaise son courage. ¶ Lan.iiii^e^.fait Eusebe en ses cronicques mētion de Ciceron q̄ baille la diffinition de dieu. ¶ Lan.v^e^.de Julles cesar qui est de Rōme.vii.c.ꝛ.x.ledit Cesar fut par Gayus cassius q̄ iadis auoit este president de Syrie ꝛ par Brutus les-quelz estoiēt fauorisans a Pompee cruellemēt meurdry ꝛ frappe de.xxiii.playes mor telles lan.lvi^e^.de son aage apres ce quil eut regne quatre ans ꝛ six moys/soixante sena teurs ꝛ plus furēt consentās de sa mort. La cause dicelle fut pource quil vouloit repa-rer et remettre la chose publicque en lestat que anciēnement auoit este gouuernee/ou cōme dient aucuns pource q̄l se exorbita ꝛ desuoya en plusieurs choses en faisant con-tre la coustume de la franchise rōmaine: car il distribuoit les hōneurs et dignitez a sa voulente/lesquelz parauāt estoiēt instituez ꝛ ordōnez par le peuple. En oultre il ne fai soit nul hōneur ne si ne se leuoit point deuant les senateurs quāt ilz venoiēt vers luy. Ledit Brutus dōt est ia faicte mētion estoit de la generation de lautre q̄ premieremēt auoit este esleu cōseillier de Rōme ꝛ auoit expulse les roys. Deuāt la mort de Julles cesar apparut vne grāde comette ꝛ plusie^s^ autres signes. Quāt il fut occis son corps fut brusle au lieu ou les causes estoient plaidoyees/auq̄l le peuple mist vne coulonne ꝛ pillier de pierre de vingt piedz prinse en la region Numidie/laq̄lle pierre estoit nōmee Julie. ¶ En cest an pour la mort de Cesar recōmencerent les batailles ciuiles: car le senat fauorisoit a ceulx q̄ auoient occis Julles cesar/mais Anthoine le cōsule tenāt la partie dudit Cesar assiegea Decius brutus meurdrier dicelluy en la cite de Mu-tine/pour laquelle cause fut declaire ennemy du senat/dont contre luy furent enuoyez

Antigonus en Judee.

Herodes pere de Galilee.

La fin de Julles cesar.

Brutus cōsul de Romme.

deux consules/cestassauoir Pansa ꝛ Hircius auec Octouian adolescẽt aage de .xvii. ans. Apres plusieurs batailles furẽt lesditz Pansa ꝛ Hircius occis/parquoy Anthoine sen fuyt finablemẽt ꝛ Octouian demoura victorien. Ainsi il assembla la cõpaignie de Pansa et de Hircius auec la siẽne: mais apres ce ledit Anthoine se recõsilia ꝛ vint en la grace dudit Octouian/dont pour la loyaulte quil trouua en luy il print sa fille a mariage. Apres ce Octouian vint a Rõme en grãde cõpaignie auec Anthoine ꝛ Lepidus pour vẽger la mort de son oncle Julles cesar. Il print le regime de la chose publique ꝛ bãnit tout le senat/dont sensuyuirẽt grãs maulx: cestassauoir la mort de hõmes infinis et leurs biens ꝛ leurs maisons robees/pillees ꝛ cõfisquees. Comestor dit que Gayus cassius cõpaignon de Brutus touchãt la mort de Cesar vint apres linterfection dicelluy en Syrie/dont il auoit este presidẽt/assembla grãde multitude dhõmes cõtre Auguste ladolescẽt ꝛ contre Marc anthoine cappitaine de larmee de Cesar/fist exactiõs des iuifz/tellemẽt ql receut sept cens talentz/dõt chascun vault cent ꝛ vingt liures. Sur tous Herodes fut le premier q de Galilee luy offrit cent talentz/parquoy il fut en la grace dudit Cassius entãt ql preuint la tardite des autres. Aussi cõsidere quil alla en guerre auec ledit Cassius/leql luy promettoit le royaulme de Judee sil pouoit auoir victoire de ses ennemys. ¶ En ce mesme tẽps estoit auec Hircanus vng de ses amys nõme Malicus/leql pretẽdoit paruenir a la souueraine prestrise ꝛ episcopalite. Mais pource ql ne pouoit pas facillement y paruenir sans mort dautruy/il sesforca dempoisonner Antipater: car luy viuant il neust peu paruenir a ses attainctes. Quãt ledit Antipater fut trespasse ledit Malicus se voulut excuser deuãt Herodes en mainte maniere. Herodes desplaisant de la mort de son pere en rescripuit a Cassius/leql luy manda ql se vengeast en telle maniere q on lauoit deceu. En oultre ledit Cassius escripuit aux ciliarches ꝛ cappitaines cõstituez soubz luy es fins ꝛ regiõs de Syrie ꝛ de Judee qlz dõnassent ayde ꝛ faueur audit Herodes en le vengeãt de liniure a luy faicte. En ce print Herodes courage/et inuita ledit Malicus et Hircanus pour soupper auec soy/mais mist embusche q occist Malicus/dõt Hircanus fut merueilleusement espouẽte ꝛ demãda a Herodes q estoit lacteur de telle occision. Auql respõdit lung des assistãs q le cõmandemẽt de Cassius lauoit mis a mort/dõt ledit Hircanus dist. Cassius est cause de lincolumite ꝛ saluation de tout le pays ꝛ de moy semblablement/cõsidere q celluy q auoit dispose de occire tous les deux est preuenu de mort/par quoy est frustre de son intẽtion. Vng peu de tẽps apres ce q Herodes fut malade en la cite de Damas/lung des freres dudit Malicus appelle Felix desirãt vẽger la mort de son frere fist armee cõtre Phaselus moyẽnant layde de Hircanus/dõt Herodes ne fut pas bien cõtent/parquoy quãt il fut retourne en cõualescence il voulut assaillir ledit Hircanus: mais finablemẽt pour laffinite qlz eurent ensemble tout fut reduyt a cõcorde: car Hircanus dõna audit Herodes sa niepce a mariage nõmee Mariagnes/nõobstant ce q parauãt estoit marye a vne autre appellee Doside laqlle nestoit point noble/ꝛ dicelle il engendra Antipater. Herodes ayma tant Mariagnes q pour lamour delle il voulut estre circõcis ꝛ tenir les cerimonies iudaiques. Ledit Herodes eut neuf femmes/desquelles ꝛ principalemẽt de sept il eut grãde lignee/dõt dirõs aucune partie. Son premier filz fut nõme Antipater ꝛ filz de Doside sa premiere femme/Alexãdre ꝛ Aristobolus nasquirẽt de Mariagnes/Archelaus de Matheca samaritide. Herodes antipas par leql fut decolle sainct Jehan ꝛ Philippe furẽt filz de cleopatra hierosolimitide. Toutesfois aucũs cuydẽt q cestuy Herodes ait este filz de Mariagnes.

Herodes eut neuf femmes

De Plautus poete. Chapitre .lxxv.

Plautus poete comique et facteur de comedies fut disciple de Ciceron a Rõme/leql pour la grãde chierte qui fut a Rõme seruit premieremẽt vng boulenger/moyẽnant son bon seruice il gaigna sa vie/mais toutes les fois quil estoit de loysir et non point occupe aux negoces seruilles il composoit fables ꝛ comedies/lesquelles apres ce il vendoit: car il estoit treseloquẽt. De ses sentẽces moralles sont aucunes cy mises/cestassauoir. Pecune est cause ꝛ chef de toutes sollicitudes ꝛ chagrins. Le premier bien q soit en lhõme est auoir suffisance. Se tu veulx auoir hõneurs/tu dois viure entre les malheureux sur lesquelz tu soyes chef. Se nous cuydons que pour noz merites ne deuions point receuoir aucuns loyers nous dece-

Sentẽces moralles.

nons nous mesmes. O poure fol tu ne dois point te esmerueiller se celluy qui te congnoist te desprise. Et par opposite celluy q̄ ne te congnoist point te prise. Ne recoy point vng fol en foy ne en amytie. La hayne des folz et mauuais est plus facillement soustenue que nest leur compaignie. Ne te monstre point trop compaignon a autruy/nonobstant ce que singularite trop grāde doit estre fuye: car se nous sommes trop singuliers nous ne pouons endurer ne auoir pareil a nous amys/desprisons les moindres/auōs enuie sur les plus grans/et desaccordons de noz semblables.

De Plaucius.

Plaucius armacius disciple de Ciceron fut grāt orateur bien renōme a Romme/il fut celluy q̄ edifia la cite de Lyon ou tēps quil gouuernoit icelle region/laquelle estoit anciēnement denōmee Gallia comata/cest a dire France la comee pour cause que les habitateurs portoient grandes comes ou cheueulx. La Ville de lyō edifiee.

De Auguste cesar Octouian. Chapitre.lxxvi.



Octouian.ii^e. empereur des Rōmains fut denōme Auguste pour laugmētation de la chose publique q̄l gouuerna noblemēt. Pour memoire de ceste chose tous les empereurs de rōme ont este cōsequēment denōmez Augustes. Il cōmenca dominer lan du monde trois mil.ix.c.xvii. de lolimpiade.c.iiii.xx.iii^e.lan ii^e. De Romme.vii.c.x.vi. De la.v^e. aage.v.c.xlix. De la reparation du tēple.cccc.iiii.xx. De Hircanus roy et euesque des iuifz lan.xx^e.et regna lvi.ans & six moys/cestassauoir douze ans auec Anthoine & Lepidus ensemble/et puis trois ans auec Anthoine seul/ cest assauoir iusques apres la guerre acciate. Depuis ce tēps il gouuerna seul lespace de xli.an & six moys. Aucuns dient q̄l regna.lvii.ans/& prēnent ceulx de telle oppinion six moys des ans de Julles cesar disans q̄l ne regna q̄ quatre ans et six moys. Selon les cronicques le pere de cestuy Octouian estoit appelle cōme luy/& fut senateur de rōme Sa mere estoit de la lignee de Eneas troyen descēdue par la famille Jullie/& nōmee Accia seur de Julles cesar/parquoy ledit Julles le adopta en filz & par testamēt cōstitua son heritier/en cōmandant q̄l portast son nom/cestassauoir Cesar/cōsidere q̄l estoit son nepueu et q̄l nauoit point plus prochain q̄ luy. Selon lhystoire ecclesiasticque ledit Octouian fut en bataille plus heureux & en tēps de paix plus modere & attrēpe que tous les autres empereurs de rōme. Cōme dit Orose ledit Octouian eut en son adolescēce cinq batailles ciuiles/dōt la premiere fut dicte mutiniēse & faicte cōtre Anthoine en lan premier du regne de Octouian/cōme est touche lan.v^e.de Julles cesar. La.ii^e.fut la bataille perusine faicte cōtre Lucius anthonius lan.ii^e.de son empire. La iii^e.fut la bataille situle faicte par luy acōpaigne de Anthoine cōtre Sextus pōpeius autrement nōme le.vi^e.Pōpee filz de Pōpee le grāt lan.viii^e.de son empire. La.iiii^e. fut philippēse/en laq̄lle estoit Anthoine a son ayde cōtre Brutus & Cassius lan.xii^e. de son empire. La.v^e.fut acciate cōtre Marc anthoine lan.xv^e.de son empire. Selon Eusebe en ses cronicq̄s Octouian aymoit tāt les escriptures & disciplines poetiques quil ne passoit iour q̄l ne leust/escripuist/cōposast ou dictast aucune chose: cestassauoir nouuelles loix & choses semblables/ou il corrigeoit celles q̄ nestoiēt pas a son appetit. Il estoit doulx/amyable & bien accepte de chascun/& ennobly de belles autres vertus/ nonobstāt ce q̄l estoit vng peu impaciēt/se courroucoit legieremēt/estoit enuieux occultemēt/factieux & attirāt a soy bendes des citoyēs publicquemēt/amateur de domination & de ieux de tables/mais il auoit vng biē auec les dessusditz/cestassauoir q̄l estoit de grande abstinēce. ¶ Lan premier de Octouian fut la premiere guerre ciuile cōme dit est. Item en cest an nasquit Ouide/duq̄l sera ple a plain lan.vii^e.de nostre seign̄r.

Accia femme de Cesar.

Orose.

Cornificius emulateur de Virgile.

¶Lan.iie.Octouian fist la.iie.bataille ciuile cōme est ia dit.¶Lan.iiie.Octouian receut Anthoine en amytie/⁊ luy donna a femme sa seur Octouia pour confederation ⁊ alliāce plus grāde entre eulx. En cest an mourut le poete Cornificius emulateur de Virgile. Item estoit en bruyt Cornille lhystorien. Aussi trespassa vng poete nomme Marcus Varrus. ¶Lan.ve.le poete Orace surnōme Flaccus commenca a estre en bruyt dōt est dessus parle. ¶Lan.vie.de son empire Herodes ⁊ Phaselus filz de Antipater furēt par les princes et barons de Iudee accusez enuers Anthoine en disant q̄ a force ilz retenoiēt le gouuernemēt ⁊ tous les proffitz du royaulme de Iudee/⁊ q̄ Hircanus nauoit q̄ le nom seulement. Herodes considerāt telle accusation vint audit Anthoine/lappaisa par dons en luy ramenāt a memoire lanciēne familiarite q̄ luy ⁊ son pere Antipater auoient eu ensemble. ¶Lan.viie.les dessusditz Herodes ⁊ Phaselus furēt de rechef en Antioche accusez de cēt iuifz disans q̄lz attribuoiēt tout a leur proffit. Ceste accusation entendue ledit Anthoine interrogua Hircanus quelz hōmes luy sembloiēt ydoines pour gouuerner en Iudee/leq̄l preposa Herodes ⁊ ses freres a tous autres. De laq̄lle respōse fut Anthoine moult resiouy/parquoy il declaira les dessusditz estre tetrarches de Iudee/lesquelz parauant estoiēt procureurs dudit pays seulemēt. En ce mesme an vng hystorien nōme Pōpeius trogus estoit en grāt bruyt. Il escripuit en latin les gestes et faictz des Grecz ⁊ des Rōmains en.xliiii. volumes/lesquelz furēt apres p̄ Iustinus abregez. ¶Lan.viiie.Pachorus roy des Parthes passa a grande puissance le fleuue Eufrates/auq̄l Lisanias nepueu de Antigonus ⁊ filz de Ptholomee ⁊ de Alexādra promist mil talentz q̄ sont grādes sommes de pecunes. Auec ce luy promist cinq cens vierges affin q̄l mist Antigonus au royaulme des iuifz/p̄ ainsi ledit Pachorus luy bailla grande armee de Parthes/lesquelz auec Antigonus expugnerēt ⁊ cōbatirent fort Hierusalem. Pour la deffense de la cite estoit Phaselus qui auoit la charge des murs/⁊ Herodes la garde de la maison royalle. Antigonus entra dedās au iour dune pēthecouste/auq̄l iour bataillerēt longuement dedās le marche ⁊ la place publicq̄. Apres ce vindrēt parlemēter ensemble pour traicter de la paix. Antigonus plein de falace requist q̄ Pachorus roy des Parthes fust arbitre ⁊ iuge de telle paix/a quoy se consentirēt tous. Par ainsi lesditz Antigonus/Hircanus ⁊ Phaselus se departirēt pour aller au roy des Parthes/mais auec eulx ne voulut point aller Herodes vsant du cōseil de sa femme Mariagnes/laq̄lle luy admōnesta q̄l neust point de fiāce aux Parthes. Quāt Hircanus ⁊ Phaselus furent mis en voye les Parthes les emprisonnerēt ⁊ lyerent estroictement. La cōgnoissance de tel faict venue a Herodes/il se departit de nuyct ⁊ alla aux ydumees q̄ estoient ses parens ⁊ affins/ausquelz auoit premierement enuoye sa femme/ses enfans ⁊ tout son mesnage/ainsi faisoit larrieregarde en soustenāt les assaulx de ceulx q̄ le poursuyuoiēt. En tel assault et fuyte/il congneut que les Parthes estoiēt de beaucoup plus legiers que les Iuifz:car auec iceulx il batailla enuiron a demye lieue pres de la cite/auq̄l lieu pour la victoire incredible quil eut sur ses ennemys il ediffia vng fort chasteau nōme Herodion. Apres ce laissa sa femme ⁊ ses enfans en vne ville appellee Massada soubz la garde de son frere Iosippus/puis sen alla en vne cite des Arabes appellee la Pierre. Par ainsi les Parthes victoriēs establirent Antigonus regner sur les Iuifz/⁊ auec ce luy baillerēt Hircanus ⁊ Phaselus prisonniers ⁊ estroictemēt lyez/en telle maniere quil les pouoit pugnir ⁊ batre a son appetit. Pour ceste cause ledit Antigonus vint en la malle grace des Rōmains attendu q̄l auoit eu le royaulme par la main des Parthes. ¶Lan.ixe. de lempire Octouian/ledit Antigonus cōstitue au royaulme des Iuifz trēcha ⁊ couppa de ses dentz les oreilles de Hircanus affin q̄ iamais ne peust estre grāt euesque:car nul ne pouoit licitement celebrer ne administrer sil nestoit entier de tous ses mēbres: mais ledit Phaselus se cōgnoissant estre lye ⁊ voyāt q̄l auoit les mains empeschees et nauoit glaiue ne couteau dont se peust occire/se heurta la teste contre vne roche dure/tellement q̄l se rompit le cerueau et mourut miserablemēt. Il scauoit bien q̄ son frere Herodes estoit eschappe/leq̄l pourroit facillemēt venger sa mort/p̄quoy mouroit plus ioyeusemēt. Touchāt Hircanus dient aucuns q̄ Antigonus luy enuoya vng medicin pour mediciner ses oreilles/lequel pour medicine y mist du venin dont mourut incontinent. Mais Iosephus dit que Hircanus fut enuoye aux Parthes/desquelz il fut

Pōpeius trogus.

Josephe.

villipendee et mocquee. Et finablement retourna en Judee lors que Herodes y regnoit.

Cy define le sceptre de Juda.

L'An. xv^e. du regne de Octouian qui est du monde trois mil. ix. c. xxxi. De ledification premiere du temple soubz Salomon viii. c. iiii. xx. et xvii. De la restauration dicelluy temple faicte soubz Daire filz de ydaspes lan. cccc. iiii. xx. et iii. De lolimpiade. cc. iiii. xx. et v. lan. iii^e. De Rome. vii. c. et xx. le royaulme et dignite episcopale des Juifz deffaillit/et lunction royalle dont parle Daniel au chapitre ix^e. print fin/car Herodes filz de Antipater ascalonite et de Cipris larabique obtint des Romains le royaulme des Juifz/lequel en riens ne luy appartenoit/auquel il regna. xl. ans. Comestor dit quant Herodes sceut la mort de son frere Phaselus se hasta de aller a Romme/et posequil fist grant froit: toutesfois par laspreté de lyuer ne se retint point. Il rapaisa sa navire vers Pamphilie/laquelle il repara a Rhodes. Quant il fut arrive en la cite de Romme/il exposa audit Anthoine la cause de sa venue/lequel Anthoine ayant pitie de son cas persuada le senat tellement que Herodes fut declaire estre roy de Judee. En ceste maniere fut Herodes couronne/Octouian et Anthoine estans a lenuiron/et paismene au capitole auquel le senat fist deliberation telle sur son faict. Cestassauoir que deux princes dont lung estoit nomme Silo/et lautre Venditius seroient enuoyez auec luy en Judee pour le colloquer et mettre en possession dudit royaulme/mais Silo fauorisant audit Antigonus et par dons corrompu nen fist riens faignant auoir causes et occasions qui lempeschoient de ce faire. Finablement les Romains qui auoient assiege Hierusalem se departirent du siege en partie pour la durete de lyuer/et en partie pour lindigence des viures dont leur armee auoit souffrette/et sen vindrent yuerner en Ydumee et Galilee: toutesfois ce pendant nestoit point Herodes oysif/car il persecutoit les larrons et brigans estans es boys/es cauernes et carrieres/principallement ceulx qui estoient es cauernes il suffocquoit de feu lequel il mettoit a lentree dicelles. Lan. vii^e. Brutus et Cassius meurdriers de Julles cesar et faisans griefue bataille contre Octouian et Anthoine furent par iceulx vaincus et mis a mort. Depuis ce iour ledit Octouian passa ytalie/Espaigne et toute France/mais Anthoine fut possesseur de lisle Ponthus/de Asie et tout orient. En cest an fut le cours de la lune trouue selon les Romains. Item Saluste trespassa/et Nicetes et Theodorus grans rethoriciens estoient fort renommez. Lan. viii^e. de Octouian Herodes commenca a regner en Judee le. iiii^e. an apres ce quil fut couronne a Romme/et regna. xxxvii. ans apres le trespas de Antigonus. Comestor dit que Hircanus entendant que Herodes regnoit retourna en Judee et fut restably en son premier office/excepte quil ne administroit point. Car ainsi que tesmoigne Eusebe ledit Herodes enferma soubz son signe et clef la robe sacree appartenant au grant prestre/de laquelle ne permist plus a nul euesque lusage ne puissance. Auec ce il permist que tous villains et de basse condition fussent fais prestres/et semblablement fist son filz Archelaus. Ainsi comme est escript es cronicques quant Herodes fut conferme au royaulme il constitua en euesque ung homme appelle Analeus qui estoit venu de babylone. Ung petit de temps apres ce fut en son lieu mis Aristobolus frere de Mariagnes femme de Herodes et nepueu de Hircanus/lequel Aristobolus ne dura que ung an prestre: car par le conseil de Herodes il fut suffocque et estainct en leaue. Apres ce telle dignite retourna audit Analeus/par ainsi la souueraine prestrise des Juifz defina par diuerses successions destrangiers qui paruindrent a tel office. Comestor dit que Hircanus retourne feit grande discention entre Mariagnes et Saloma seur de Herodes: car lune reprochoit a lautre sa libinosite et luxure. Mais lautre luy repudioit son innobilite et basse condition. Finablement aduint que Herodes par le conseil de sa seur occit traystreusement ledit Hircanus pour cause quil disoit le royaulme a luy appartenir/et pour appaiser sa femme Mariagnes constitua le frere dicelle nomme Jonathas en laage de. xvii. ans pour estre grant euesque. En oultre a la petition dicelle Mariagnes il expulsa de la cite de Hierusalem sa femme Dosis auec son filz Antipater/en leur deffendant quilz ne venissent point en la cite sinon en trois iours seulement/lesquelz sont iours de solennite esquelz adorations se font au temple. Par opposite Saloma enhorta tellement Herodes quil fist occire ledit Jonathas disant quil pretendoit aucun droict au royaulme. En oultre ladicte Saloma accusant Mariagnes de

Brutus et cassius inps a mort.

La mort de Saluste.

Analeus euesque.

adultere notifia que la dessusdicte Mariagnes auoit enuoye a Anthoine son ymage & phisonomie pour le inciter & esmouuoir a son amour. Herodes oyāt telle accusation se hasta de aller audit Anthoine en laissant ladicte Mariagnes soubz la garde du mary de Saloma/& en luy baillāt certaines enseignes pour occire ladicte Mariagnes quāt il luy māderoit. Quāt ledit Herodes fut auec Anthoine la verite luy fut notifiee incōtinent: car ilz se aymoiēt tant lung lautre q̄ riens nestoit entre eulx cele. Ce pendant ladicte Saloma reuela a Mariagnes q̄lle charge il auoit touchant sa personne. Par quoy aduint q̄ Herodes retourna & sa femme dormant entre ses bras elle luy declaira en plorant cōment il auoit cōmande de la faire mourir/dont Herodes moult esbahy saillit hors de son lict & se enquist a sa seur se son mary auoit point couche auec sa femme Mariagnes. Respondit Ouy. Pour laq̄lle cause il fist mettre a mort sans remede nul ladicte Mariagnes & le mary de sa seur. Toutesfois il fut si griefuement marry de sa femme/laq̄lle il aymoit oultre mesure/que ainsi cōme lunatique il estoit hors du sens/mais quant fut reduict a cōualescence/il appella Antipater & sa mere. Auec ce il enuoya a Rōme les deux filz q̄l auoit eu de Mariagnes/cestassauoir Alexādre & Aristobolus pour y estre introduitz es artz liberaulx. ¶ Lan.xiiii^e^.fut la bataille actique entre Auguste et Anthoine en laq̄lle ne cōparut point Herodes/pource q̄ a la requeste de Cleopatra auoit este par Anthoine enuoye contre le roy des Arabes. Ceste Cleopatra auoit esperāce q̄ Herodes & ledit roy des Arabes destruyroiēt lung lautre/& par ainsi elle regneroit en lieu diceulx. Car deslors elle demandoit le royaulme des orientaulx en se efforcāt de faire tant q̄ Herodes fust en la male grace de Anthoine/& iacoit que elle ne peust paruenir a ses attainctes Toutesfois elle mist soubz sa main la terre de Hierico/laquelle est moult fertille de palmes & de baulme. En ladicte bataille ledit Anthoine fut vaincu/iacoit ce q̄ Auguste ne se reputast point estre abatu a cause q̄ Herodes estoit demoure sain & entier/leq̄l Herodes vint au deuant de luy pour remedier aux dāgiers q̄ pouoiēt aduenir/osta son habit royal/& en robe simple se tint deuāt Cesar en disant ce qui sensuyt. Je cōfesse auoir este vtile & loyal a Anthoine cōme on eust principallemēt congneu se ieusse este en la bataille actique/cōbien q̄ ie nen aye pas du tout este absent/considere q̄ a son ost & armee ay tousiours enuoye aydes/gens darmes et viures pour eulx refociller. Et q̄ plus est ie seroye a ceste heure encor auec luy sil me vouloit croire & non point tāt obeyr a Cleopatra/laq̄lle est cause de la hayne & guerre qui est entre vous deux. Ainsi puis q̄ ledit Anthoine est mis au bas/ie me rendz cōfus auec luy/te restitue la courōne q̄ ay portee sur mon chef/& viēs a toy esperāt auoir salut par la vertu q̄ en toy domine. Adonc Cesar respōdit. Je desire que tu soyes sain et sauf/& q̄ tu regnes plus certainemēt & plus seurement que parauāt nas fait: car veu q̄ en toy est telle amytie et loyaulte/il est vray semblable que tu as bien deseruy dauoir plus grant gouuernemēt q̄ parauant nas eu. Je scay bon gre a Anthoine q̄ a plus adiouste de foy aux parolles de Cleopatra q̄ aux tiennes: car par sa folie nous te auons gaigne des nostres/parquoy ie me efforceray de te faire aucuns biēs affin q̄ ne retourne plus a luy. Par ainsi demoura Herodes soubz la main dudit Auguste/dont aduint que icelluy Auguste allant en Egypte/la vertu de Herodes fut cōgneue non pas seulement en faict de guerre/mais principallemēt ou passage du desert: car en icelluy ledit Herodes y administra & eaues & viures dont se esbahyt Cesar. Parquoy aduint q̄ ladicte Cleopatra & Anthoine trespassez les Rōmains nestoiēt pas cōtens q̄ Herodes nauoit plus grande seigneurie/& pource Auguste luy departit partie du royaulme de Cleopatra: cestassauoir Traconitide/Yturee et toute maritime iusques a la tour de Straton/laq̄lle en lhōneur de Cesar fut apres ce par luy denōmee Cesaree. En oultre il edifia en Ascalone vng palais royal/parquoy fut propremēt surnōme Ascalonite/ou la cause de telle nomination fut pource q̄ son ayeul & grāt pere estoit Ascalonite par nation/et custode ou marguelier du tēple Dapollo/eut vng filz nōme Antipater leq̄l en son enfance fut prins des larrons ydumees/auec lesquelz demoura si longuemēt q̄l fut leur cappitaine & surnōme ydumeen cōme eulx. Ledit Antipater estoit ydumeen a cause de son pere: mais arabien a cause de sa mere. Auec les choses dessusdictes Cesar bailla cinq cens satellites natifz de Galathie audit Herodes q̄ parauant estoiēt soubz Cleopatra hōmes cruelz & couuoiteux de sang humain/lesquelz anciē

nement estoient denōmez Eleutheres a cause de Eleutherus q̄ est vng fleuue de Galathie dont ilz estoiēt natifz/mais apres ce furent nōmez Herodiās. Et pource que en Hierusalem auoit fait parauant vne tour nōmee Anthoine pour lors/& consequēment la tour de Dauid/il en feit vne autre nōmee Agripine: car sur tous estoit ayme de Cesar apres Agripa/& de Agripa apres Cesar. En oultre il mit vng aigle dor moult pesante sur la belle porte du temple en lhonneur des Rōmains/dont les Juifz ne furent pas bien contens. Aussi il fist Herodion auql il fut enseuely/& Phasele en memoire de son frere Phaselus. Il repara la cite de Samarie/laqlle puis apres il denōma Sebaste/& y edifia vng temple en lhōneur de Cesar/& vng autre vers la fontaine de Jordain leql estoit de marbre blanc: car il ne alloit en lieu digne ou il ne laissast & fist aucune chose en memoire de Cesar. Item ledit Herodes lan.xv^e. de son regne decora magnificquemēt le temple de dieu/et non pas seulemēt en son royaulme/mais en toutes ses citez circouoisines il laissā aucune chose dōnant memoire de luy. Apres ce tēps ses filz retournerēt des estudes/entre lesquelz estoit Alexādre grant orateur q̄ espousa la fille du roy de Capadoce: mais Aristobolus print a femme la fille de Saloma. Quāt ilz furēt maryez ilz eurent entre eulx aucune cōtrouersie touchāt la succession du royaulme/dont Herodes griefuemēt desplaisant voulut preposer a iceulx vng autre nōme Antipater/tellement q̄ par testament le declaira estre son propre heritier & successeur/pour laquelle cause ses deux freres delibererēt en eulx mesmes secrettement de meurdrir leur pere occultement. Herodes cōgnoissant leur courage les expulsa/dont ilz vindrēt par mer a Rōme accusans leur pere de telle iniure deuāt Cesar. Herodes fut cite deuāt lempereur pour cōparoir & respondre a laccusation de ses enfans. Quāt chascun eut baille ses raisons fut par Cesar appoincte tellement q̄ les enfans seroiēt obligez de obeyr a leur pere/& ql laisseroit le royaulme a quicōques il vouldroit. Toutesfois Herodes par tel appoinctemēt ne fut point du tout hors de souspeson/parquoy vint en Hierusalem/cōuocqua le peuple & ses trois filz/et declaira la concorde & ordōnance faicte par Cesar/et cōment il pouoit cōstituer & ordōner de son successeur a son iugemēt & voulente. La cause pourquoy il appella le peuple fut affin que les Juifz ne cuydassent point q̄ audit Aristobolus & Alexādre deust par lignee le royaulme retourner. ¶ Lan.xv^e. du regne de Octouian q̄ est du regne de Cleopatra en Egypte lan xxii^e. et dernier fut vaincu ledit Anthoine & infinis hōmes occis/leql tantost apres ce mourut & sa ribaulde Cleopatra pareillement. Item en ce mesmes an trespassa vng poete nōme Marcus therēcius varro. ¶ Lan.xvi^e. apres la mort de Cleopatra ledit Octouian establit Cornelius gallus pour estre gouuerneur de Egypte/et ainsi il fut le premier rōmain constitue iuge audit pays. ¶ En cest an retourna Octouian victorien des parties oriētales le.viii^e. iour deuāt les ydes de ianuier/cest a dire le.vi^e. iour du moys/& entra a Rōme a trois manieres de triūphe de ioye & de hōneur ayāt deuāt son chariot les enfans de Cleopatra/& lors furent par luy premieremēt closes les portes du tēple de Janus: car toutes les discordes ciuiles estoiēt cessees/Anthoine & cleopatra definez/& la chose publicque augmentee/parquoy en ce iour fut premieremēt en le saluāt nōme Auguste/& consequēment le moys q̄ lors estoit appelle Septile fut semblablement dit auguste/& maintenāt est Aoust en frācois/pource q̄ es kalendes dudit moys il obtint telle victoire. De ce iour fut en vng seul hōme souueraine puissance sur tout le mōde/laqlle est des Grecz nōmee monarchie/& gouuerna ledit Auguste la cite en si grande trāquilite & paix ql estoit de tous appelle pere de la cite. ¶ Lan.xvii^e. du regne de Octouian cōmenca la guerre Catabrique. Item Hermogenes tigillus aduersaire de Orace trespassa. Cestuy Hermogenes vouloit soustenir q̄ les odes & chansons de Orace nestoiēt point bien modulees ne chātees/il estoit grāt modulateur/tres habille musicien/auoit vne voix excellente/estoit moult agreable a Octouian & large de ses biens a ioueurs de comedies ou de instrumēs musicaulx. ¶ Lan.xx^e. Herodes en lhōneur de Cesar renouuella de blanche pierre la tour de Straton/laqlle il embellit de edifices excellens/& puis fist muer son nom & denōmer Cesaree. ¶ Lan.xxii^e. du regne de Octouian q̄ est du mōde trois mil.ix.c.xlii. selon la verite hebraique/& de la.v^e. aage.v.c.&.lxix. Herodes repara la cite de Samarie. Item en cest an Auguste retourna de la guerre Catabrique faicte en Espaigne/laqlle auoit ia dure cinq ans/&

Galathiens ditz herodiās

Samarie dicte Sebaste.

lors fut faicte paix vniuerselle. Le temple de Janus clos par luy pour la deuxiesme fois/lequel auoit este clos ia quatre fois depuis ledification de Rome. ¶ Lan.xxiiii^e. trespassa Virgile en vne ville nõmee en latin Brundusium. Pour lors Sosius saturnin & Lucrece cymia estoient consules. Ses os furent transportez a Naples et enseuelis a deux miliaires pres de la cite. De ses oeuures & vers fault veoir Vincẽt ou.vii^e. liure et chapitres.lx^e.&.lxi^e. ¶ Lan.xxv^e.florissoient Varrus & Tucca grans poetes et compaignons de Virgile et de Orace. ¶ Lan.xxvi^e.du regne de Auguste qui est de la reparation du temple cinq cens & dix Herodes ediffia en Hierusalem vne grande tour nõmee la tour Agripine/dont est parle deuant & plusieurs autres logis. Item Auguste donna franchise aux Samiens. ¶ Lan.xxvii^e.ou enuiron la vierge Marie fut conceue & en sa conception preseruee de tout peche originel. ¶ Lan.xxviii^e.du regne de Auguste qui est de lolimpiade cẽt quatre vingtz & dix lan premier Herodes decora le temple de dieu de beaulx dons et magnificques en lan.xvi^e.de son regne cõme est ia dit. ¶ Lan.xxxiiii^e.Auguste fut par le senat appelle grant euesque. Item Julius higinus grãmarien estoit en grant bruyt. ¶ Lan.xxxv^e.tesmoing les anciẽnes hystoires des Rommains/Auguste monta au capitole voulant prier les haulx dieux quilz luy reuelassent qui seroit celluy qui apres luy gouuerneroit la chose publicque/desquelz il entendit vne voix disant que ce seroit lenfant du ciel engendre du dieu viuant/lequel enfant nasquiroit prochainemẽt dune vierge sans macule. Ceste response ouye ledit Auguste fist oudit lieu ediffier vng autel ouquel estoit ce tiltre & tesmoignage escript. Voicy lautel du filz de dieu viuant. Ainsi le recite Thimothee lhystorien: mais Innocent pape.iiii^e.de ce nom parlant de tel autel dit ce q̃ sensuyt. Quant Octouian eut suppedite le monde vniuersel/il fut si agreable au senat que cõme dieu le vouloient adorer. Laquelle chose il refusa/mais par linstance & enhort importun du senat il appella Sibille desirant scauoir par elle se au monde nasquiroit point homme plus grant que luy. Et cõme pour ceste matiere le iour de Noel fust tout le conseil assemble & Sibille estoit en la chambre de lempereur pour donner response. A lheure de midy apparut vng cercle dor a lentour du soleil/ et ou meillieu du cercle vne vierge tresbelle portant vng enfant en son giron. Lempereur voyant telles choses se esmerueilla grandement: car auec ce il ouyt vne voix disant. Voicy lautel du ciel. Lors Sibille luy dist. Lenfant que tu voys est plus grant que toy/& pource adores le. Lors lempereur offrit encens audit enfant/& depuis telle heure refusa destre hõnore cõme dieu. Le lieu ou telle apparition fut veue est maintenant nommee saincte Marie lautel du ciel/& y est fonde vng cõuent de freres mineurs. ¶ Lan.xxxvi^e.Auguste bãnit & condampna sa fille Julie pource q̃lle auoit este prinse & trouuee en adultere. Aussi Herodes fist occire Hircanus perdica craignãt quil ne retournast a la couronne/& pareillement feit suffocquer et estaindre Aristobolus frere de sa femme Mariagnes. ¶ Lan xxxvii^e.Tiberius filz de la femme de Auguste triumpha noblement/cõme dit Eusebe/apres ce quil eut destruict les Vuandes/Armeniens & Pãnoniens ou Hongres/& lors estoit ia par Auguste adopte en filz. Item Claude autrement nomme Drusus filz de la femme de Cesar vaincquit plusieurs en Germanie & Alemaigne. En oultre plusieurs autres nations se estendans iusques au fleuue nomme Albia. ¶ Lan xxxviii^e.Ciceron trespassa aage de cent ans. Item Herodes ediffia vne forte ville nõmee Herodion en laquelle il fut enseuely/et vne autre nõmee Phasele en memoire de son frere Phaselus. Aussi il feit Cesaree palestine en laquelle est la tour de Straton qui maintenant est appellee la tour de Dauid. Apres ce retournerent ses enfans de lestude/dont est parle plus auant lan.xiiii^e.de Auguste. ¶ Lan.xxxix^e.ledit Tybere assaillit les Germains & Allemans desquelz il amena quatre cens mille prisonniers. Ceste guerre fut tresgrande et redoubtee des Rommains durant lespace de trois ans. Et comme recite Suetonius ne fut iamais a Rõme guerre la plus terrible apres la bataille punicque. Lors eut Piso charge daller cõtre les Vuandes lesquelz il subiugua/et puis retourna en la cite de Lyon a Cesar. ¶ En ce mesme an lange anonca a zacharie la generation de sainct Jehan dont est faicte mẽtion ou premier de sainct Luc. Cestuy zacharie estoit euesque de la loy & nõ pas simple prestre/cõme tesmoignẽt saĩct Augustin/Bede & Burgẽsis/toutesfois de Lyra est dopinion opposite.

La fin de Virgile.

La vierge marie conceue.

Timothee hystorien & innocent pape.iiii.

Tiberius.

La fin de Ciceron.

Lãnõciation de la generation de sainct Jehan.

Ceste annonciation fut faicte le dixiesme iour de septembre en la feste dexpiation et purgation/de laquelle feste parle le.xxiii^e.chapitre du Nombre. Et lors estoit tout le peuple es allees et porches du temple priant pour la redemption de ysrael. ¶ Lan.xl^e. Octouian fist nõbrer les habitateurs de Rõme desquelz il trouua en somme.c.xxxi. mille et.xxxvii. ¶ Item Quintilius Varrus se portant orgueilleusemẽt cõtre ses subiectz fut par les Germains et Allemãs auec trois legions de hõmes du tout destruit/dont Auguste fut si dolent que aucunesfois frappoit et heurtoit sa teste cõtre le mur en disant. O Quintille/pourquoy as tu ainsi destruict la chose publicque. ¶ En cest an trespassa Cathon non pas celluy qui se occist ou temps de Julles cesar et estoit philosophe stoique. Item selon Josephus ou.xvi^e.liure des Antiquitez/quant Herodes eut despendu tout son argent et congneut que son predecesseur Hircanus roy des Juifz auoit ouuert le tombeau de Dauid ouquel il trouua trois mille talentz/se aduisa dy aller de nuyct affin que ceulx de la cite nen sceussent riens. Il ny trouua point de pecune/mais precieux ornemens et vaisseaulx dor et dargent. Et cõme il voulut plus auãt entrer et veoir les coffres ou reposoiẽt les deux corps de Dauid et de Salomon/deux de ses satellites et seruiteurs furent subitement bruslez de feu procedant des parties interiores dudit lieu/dont Herodes sen yssit merueilleusement espouente.

Lannonciation de la vierge Marie.



En ce mesme an et.vi^e.moys apres la cõception de saĩct Jehan baptiste/fut apportee a la vierge Marie la nouuelle de sa noble portee par larchange Gabriel. Selon Albert telle annõciation fut deux moys apres ce q̃lle fut espousee a Joseph en la cite de Hierusalem. Cestuy Gabriel nestoit point de la cõpaignie des cherubins ne seraphins/mais des archãges cõme inuitateur et messagier des haulx et diuins mysteres desq̃lz dieu estoit linuenteur inclinãt la voulente de la saincte vierge a telle operation. Ledit Gabriel vint a ladicte vierge en espece dung adolescent vestu de blanc et ouurãt la porte de la maison de la vierge visiblement cõme eust fait vne creature humaine. Lheure de sa venue estoit laube du iour cõme dit Albert/ou le vespre comme dient les autres. Pour ceste cause en aucũs lieux est sonne au vespre Laue maria/et aux autres est sonne le matin. Quant la vierge se consentit elle dist. Ecce ancilla domini/fiat michi scdm verbum tuum. Cest a dire/ie suis chãberiere de mon dieu et seigneur/et pource soit faict selon ta parolle et ainsi cõme tu le dis. Quãt ces parolles furent finees/tesmoing Damascene/incontinent vint le sainct esperit en elle/dont conceut le filz de dieu/leq̃l fut forme corporellement du precieux sang de la treshumble vierge.

Albert.

Lheure de lannonciation.

Sensuyt la visitation/cestassauoir que la tressacree vierge Marie alla visiter saincte Elizabeth sa cousine germaine femme de Zacharie et mere de sainct Jehan baptiste.

Apres ce la vierge Marie ou.xxv^e.iour de la lune de mars print auec soy aucunes pucelles ou tẽple de Hierusalem et sen alla es mõtaignes de Judee desirant dõner la benediction a sa cousine Helizabeth/se esiouyr de la cõception de saĩct Jehan/et leur faire aucun seruice. Auãt son depart print licence de son mary Joseph/mais ne luy declaira pas q̃lle estoit enceinte par lannõciation angelicque/cõme dit Chrisostome: car se elle luy eust notifie Joseph neust point eu doubte de son impregnation lespace de trois moys cõme il eut/duq̃l doubte il fut mis hors/tesmoing le premier de sainct Mathieu/par lange q̃ le conforta disant. Joseph filz de Dauid ne crains poĩt prẽdre ta femme: car ce q̃ est en elle est operation du

saict esperit. Elle auoit en ladicte visitation demoure trois moys/⁊ vint de Bethleem en Nazareth voulant acõplir les solennitez de ses nopces. Quãt Joseph la veit ayãt le vẽtre leue ⁊ cuydant q̃lle se fust forfaicte/il la voulut delaisser et repudier disputant contre soymesmes ⁊ disant. Se ie me tais ie me monstre consentant ⁊ coulpable de son adultere/et se ie le reuele ie suis homicide/considere que par tel cas elle sera lapidee. Doncqs pour le meilleur il esleut de la delaisser/se lange ne fust suruenu q̃ le conforta et bailla courage en vsant des parolles dessus dictes. Quãt il fut conforte ⁊ les solennitez du mariage parfaictes/ilz demourerent ensemble en Nazareth et non pas en Bethleem vouans tous deux virginite/cõme apperra en la sixiesme aage. Pource q̃ deuant est ia fort parle de Nazareth ⁊ de Bethleem/ en ce pas nest point incõuenient

De nazareth en hierusalem ya.36.lieues.

de mõstrer la distãce de lung a lautre:de Nazareth en Hierusalem sont.xx.vii.lieues de distãce/lesquelles font.xxiiii.milliaires Dallemaigne. Car ainsi cõme affermēt les moynes q̃ oudit lieu ont conuerse trente ans ou monastere du mont de Syon ⁊ congnoissant toutes les citez prochaines audit monastere/vne lieue de la terre saincte ne vault que les trois pars dung miliaire Dalemaigne. Et les autres dient q̃ vne lieue dudit pays ne fait que demy miliaire/cõme on le voit en France ou les lieues sont petites. Et de Hierusalem iusques a la maison de Zacharie sont deux grans miliaires ⁊ demy de Alemaigne. Mais ainsi q̃ tesmoigne ysidore ou.xxiiii[e].des ethimologies et le Proprietaire en son.xv[e]. Entre Galilee ⁊ Judee ou Hierusalem est toute Samarie qui estoit iadis le royaulme de ysrael: Lequel ne contient point peu de terre/cõme appert ou liure des Roys en plusieurs lieux/considere quil contenoit les dix lignees. Et Nazareth nest pas pres de la mer Tyberiade ou de Galilee/mais est loing dune bõne iournee assise vers orient en declinant vng petit au vent de Bise nomme Boreas.

¶ Sainct Jehan baptiste nasquit trois moys apres lannonciation de la vierge Marie en lan trẽtiesme du regne de Herodes/tesmoing Comestor/⁊ fut leue de la vierge

Leuãgile des Nazarees.

Marie/cõme appert ou liure des iustes ⁊ en leuãgile des Nazarees. ¶ En ce mesme an tesmoing Orose vint Auguste cesar de orient en occident/⁊ de septentrion a midy enuirõna toute la mer quant il eut faict paix vniuerselle en tout le monde/non pas q̃l cessast de vouloir batailler/ mais pource q̃ il auoit tout aboly et extirpe ⁊ ne trouuoit hõme qui luy resistast ne contredist en riẽs. Lors il cloyt pour la troisiesme fois les portes du temple Janus qui parauãt nauoient este closes bien lespace de douze ans dont estoient fort enrouillees. Depuis que lesdictes portes furent closes pour la troisiesme fois/ne furent point ouuertes iusques a lextreme vieillesse de Cesar en la sedition des Atheniens ⁊ cõmotion des Daciens. Quant Cesar se veit ainsi estre en paix desirant y nourrir par loix pacificques la chose publicque/il ordõna maintes belles loix

Ledict de Cesar.

pour ledification des hõmes. Et deslors feit vng edict de la description de luniuersel monde/voulant scauoir le nombre des regions de tout le monde ⁊ des citez de chascune prouince. Et quantz hõmes estoient en chascune cite/ville ou village/dont cõmanda que chascun allast au lieu de sa natiuite pour soy faire escripre. En oultre que chascun baillast ⁊ payast vng certain denier dargẽt ouquel fust lymage ⁊ superscription de

Cirinus.

Cesar. Pour tel edict executer fut enuoye en Judee Cirinus president de Syrie/cõme appert ou.ii[e].chapitre de sainct Luc. Et lors nasquit le saulueur du mõde en Beth

La natiuite de Jesuchrist.

leem cite de Juda. Ainsi q̃ estoit prophetise par Jacob ou liure de Genese. Ainsi doncques Jesuchrist vray dieu ⁊ homme nasquit dune vierge acomplissant la prophetie de

Esaye.

Esaye en son.vii[e].ouquel est escript q̃ vne vierge conceuroit ⁊ enfanteroit vng enfant quiseroit appelle Emanuel/cest a dire dieu auec nous. Lequel glorieux/hault ⁊ digne soit benoist par tous les siecles. Amen.

¶ Cy fine la cinquiesme aage.

Fin du premier volume de la fleur ⁊ mer des hystoires.



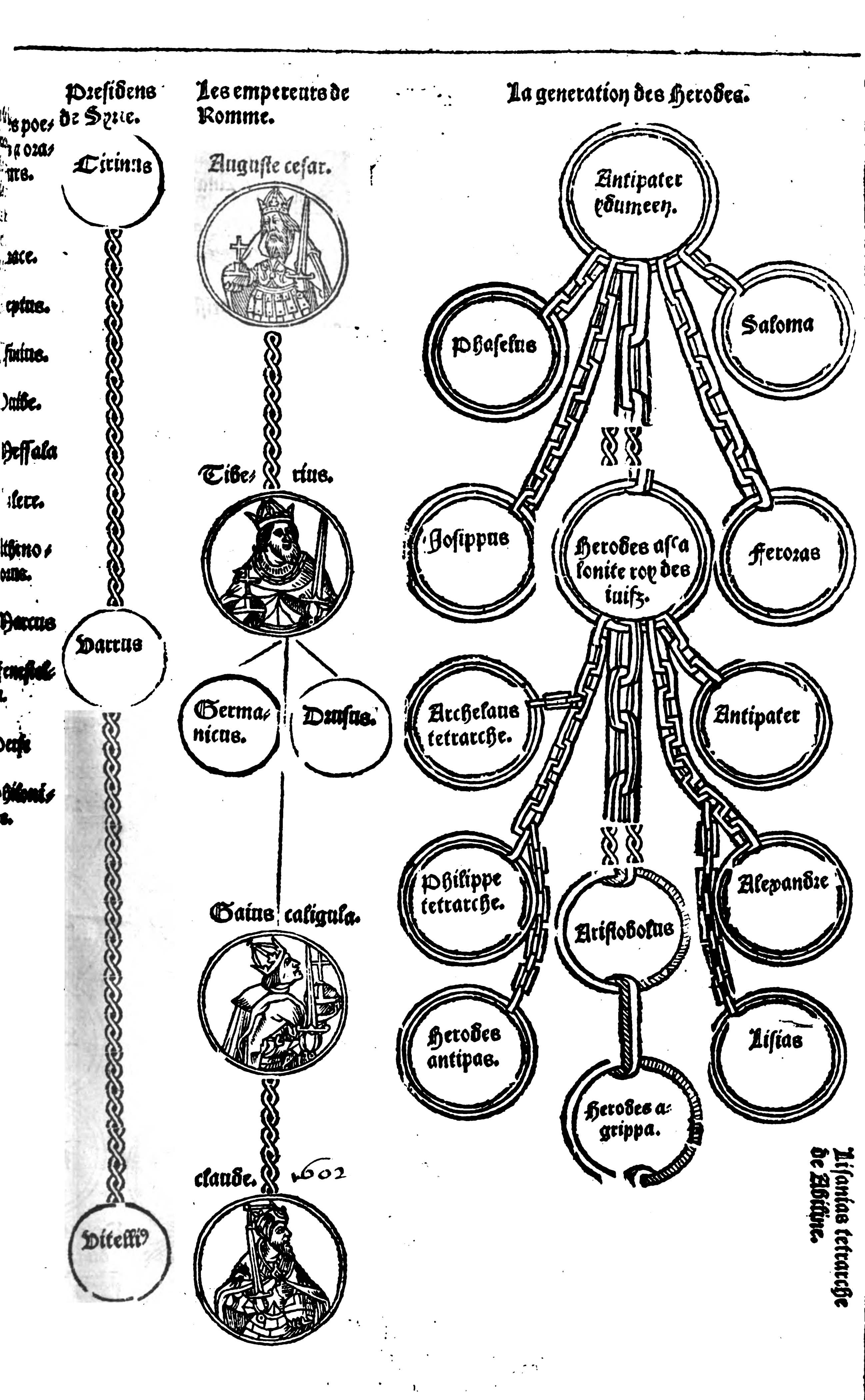
Le Second volume de la mer des histoires.

Contenant le Nouueau testament/ autres hystoires
et faictz dignes de memoire aduenus de-
puis la Natiuite de nostre sei-
gneur Iesuchrist.

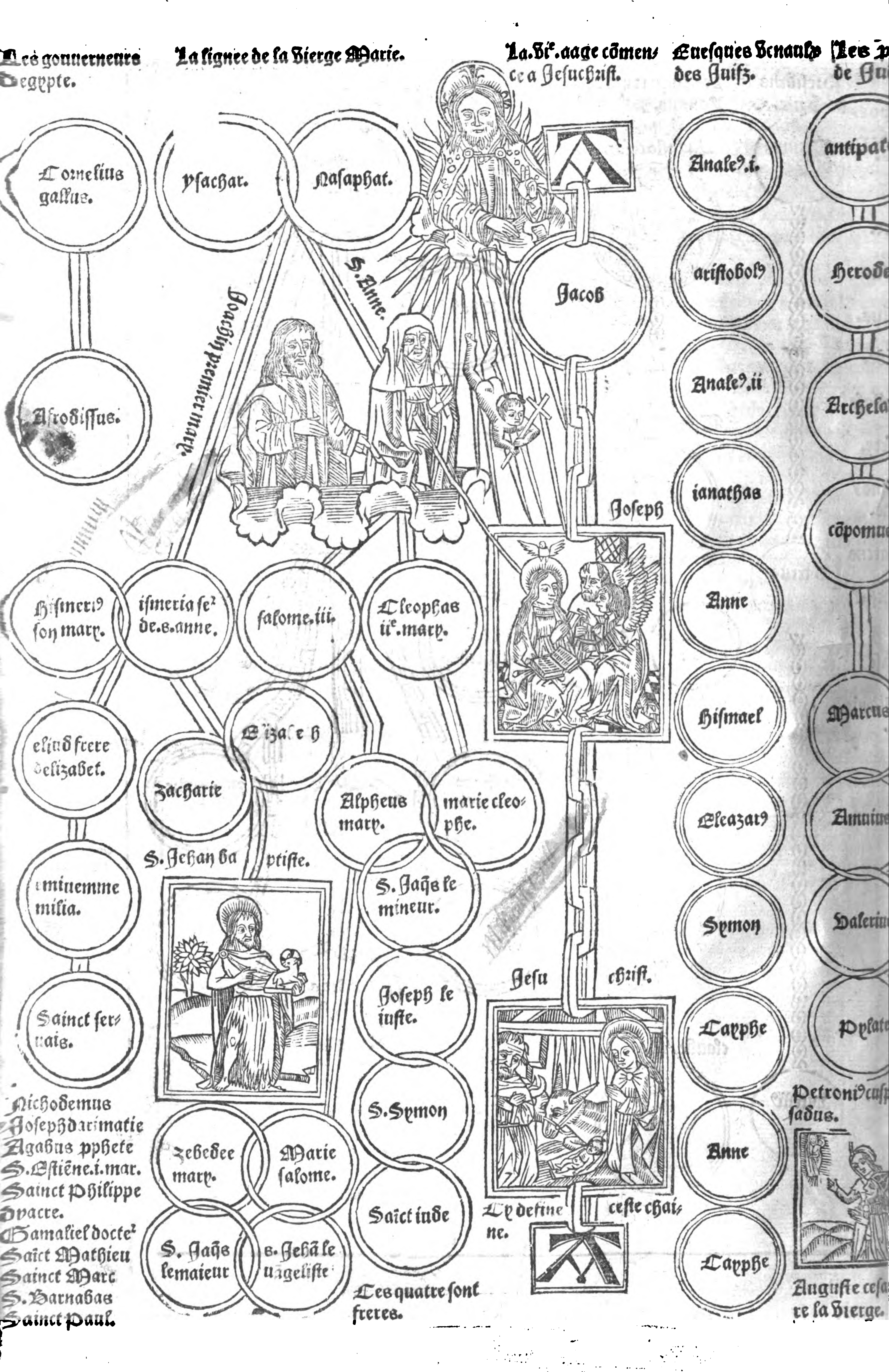

BRITISH MUSEUM

Sensuyt la table des matieres contenues au second volume de la mer des hystoires q̃ est le nouveau testament & choses dignes de memoire aduenues depuis.

Fin de la table du second volume.



Presidens de Syrie.
Les empereurs de Romme.
La generation des Herodes.
Cirinus
Auguste cesar.
Antipater ydumeen.
Phaselus
Saloma
Tibe- rius.
Josippus
Herodes ascalonite roy des iuifz.
Feroras
Varrus
Germanicus.
Drusus.
Archelaus tetrarche.
Antipater
Philippe tetrarche.
Aristobolus
Alexandre
Gaius caligula.
Herodes antipas.
Lisias
Herodes agrippa.
claude.
Vitelli9
Lisanias tetrarche de Abilyne.



Les gouverneurs degypte.
La lignee de la vierge Marie.
La vi.e aage commence a Jesuchrist.
Evesques venaulx des Juifz.
Les p... de Ju...
Cornelius gallus.
Afrodissus.
ysachar.
Nasaphat.
Jacob
Joachin premier mary.
S. Anne.
Joseph
Anale9.i.
aristobol9
Anale9.ii
ianathas
Anne
Hismael
Eleazar9
Symon
Cayphe
Anne
Cayphe
antipat...
Herode
Archela...
copomu...
Marcus
Amniu...
Valeri...
Pylate
Petroni9 cu... fadus.
Auguste cesa... re la vierge.
Hismeri9 son mary.
ismeria se.z de.s.anne.
salome.iii.
Cleophas ii.e mary.
eliud frere delizabet.
Elizabeth
Zacharie
Alpheus mary.
marie cleophe.
S. Jehan baptiste.
...miuemme milia.
S. Jaqs le mineur.
Saint ser-vais.
Joseph le iuste.
Jesu christ.
S. Symon
Nichodemus
Joseph darimatie
Agabus pphete
S. Estiene.i.mar.
Sainct Philippe dyacre.
Gamaliel docte.r
Saict Mathieu
Sainct Marc
S. Barnabas
Saint Paul.
zebedee mary.
Marie salome.
Saict iude
S. Jaqs le maieur
s. Jeha le uangeliste
Les quatre sont freres.
Cy define ceste chaine.

De la Natiuite de Jesuchrist. Chapitre premier.



Jesuchrist filz de Dieu sauueur de tout lhumain lignage nasquit de la vierge Marie en la partie orientale de la cite de Bethleem qui est ou pays de Judee en lexorde et commencement de la sixiesme aage en ung iour de dimenche a lheure de minuyct / lors que toutes choses tenoient silence moult pacificque / laquelle heure il auoit esleue congnoissant que elle estoit moult ydoine et propice a sa digne natiuite pour obuier aux loquacitez vaines et questions inutiles de aucuns hommes contemnans les commandemens de dieu et ensuyuans la follie de leur courage obscurcy et obstine / desirant seruir a la creature plus que au createur / par lequel nous auons este gueris et deliurez de noz pechez. Car il est celluy qui guerist toutes choses mieulx que herbes ne emplastres qui soyent au monde / tesmoing le .vi^e^. chapitre du liure de Sapience. Il fut enuoye du ciel en terre / et toutesfois ne laissa point le ciel. Il print humanite laquelle nestoit point en luy / en vestant diuinite de chair humaine prinse de la lignee de Dauid. Il descendit des sieges royaulx selon nature diuine. Car ainsi comme tesmoigne le pseaulme .c.et.ix. sa generation diuine estoit eternelle et deuant la creation de Lucifer et de tous anges. En telle assumption de humanite fut le dyable subtillement deceu: Car ainsi comme est escript ou .iiii^e^. chapitre de Job / il estoit si aueugle que deuant ses yeulx il fut prins a lamesson et crochet / ouquel amesson est monstree la viande et amordz dequoy le crochet et piquillon est couuert / laquelle viande incite et esmeult les poissons et semblables brutes de la terre dont ilz sont prins et poinctz mortellement. Donc nostre seigneur pour rachepter lhumain lignage a este faict semblable a ung amesson dont le dyable a este mis a mort. Il print corps humain affin que le dyable le appetast comme sa viande / et en ce appetant paruint a sa destruction et definement: car en procurant iniustement la mort de Jesuchrist il a perdu lhumain lignage qui iu[...]ment et par droict estoit en sa domination. Par ainsi donchs fut le dyable prins en [...]esson de lincarnation / considere que par ce il perdit sa puissance. Et iacoit ce que [le] dyable congneust le filz de dieu deuoir estre incarne. Toutesfois ignoroit lordre et [l]a maniere de nostre redemption. Il scauoit bien que pour nostre rachapt le filz de dieu deuoit prendre humanite: mais il ne congnoissoit pas que nostre redempteur en souffrant mort le deust surmonter. Et pource nest point mal amene la proposition prinse de Job / cestassauoir que deuant ses yeulx comme en ung amesson le dyable seroit prins: car nous reputons la chose estre deuant noz yeulx quant nous la voyons deuant nous. Or est il ainsi que lancien ennemy de lhumain genre a veu le redempteur de ses yeulx / iacoit ce que en ce ait este deceu et ne le ait point congneu. ¶ Ceste natiuite fut lan [x]lii^e^. de Octouian second empereur de Romme. De Herodes ascalonite roy de Judee lan .xxx^e^. Du commencement du monde trois mil.ix.c.lxiii. selon la verite hebraique. Du deluge et commencement de la .ii^e^. aage lan deux mil.ccc.et.vi. De la confusion des langues / de la natiuite de Phalech et de la principaulte de Heber lan deux mil.cc.et vi. De la natiuite de Abraham auquel commenca la .iii^e^. aage deux mil.et.xv. De la [pre]miere promesse faicte a Abraham mil.ix.c.xxxiii. De la natiuite de Moyse mil vi.iiii.xx.et.ix. De lyssue de Egypte et de la loy donnee mil.v.c.et.ix. De la destruction de Troye mil.c.lxxviii. Du commencement du regne de Dauid / et de la .iiii^e^. aage lan mil.lxvii. De la fondation premiere du temple mil.xxix. De la premiere extermination du royaulme Judaique et exorde de la .v^e^. aage .vi.c.iiii.xx.ix. Du commence-

Nostre seigneur fut ney au iour du dimenche a lheure de minuyct.

Sapience chapitre. 6.

Job chap. 4.

ment du regne de Alexandre le grant.ccc.xxvii. De lolimpiade.c.iiii.xx.et.viiii. lan iii^e. selon ceulx q̃ cõmencent le premier an de la premiere olimpiade soubz lan.xlix^e. de Azarias roy de Juda: mais selon les autres qui la mettent ou premier an de Joatham il fault dire que ce fut de lolimpiade.c.iiii.xx.et.viii.lan.iii^e. ¶ Item telle natiuite fut apres Rõme.vii.c.lii.ans/et.vii.c.liii.ans apres la prophetie de Esaye en son vii^e.chapitre/auquel est escript.Ecce virgo concipiet &c. ¶ En lan.xxviii^e.apres que Egypte fut subiuguee et Anthoine et Cleopatra occis lan.viiii^e.de la vierge Marie. Du cercle de lindition lan.iiii^e. Du cercle du soleil selon Gerlandus lan.xxi^e.mais selon Denys lan.x^e.Du cercle de la lune lan.xvii^e. Du nombre dor lan premier. Et au.viii^e.iour qui est la feste de la circoncision cõmenca lan.ii^e.De tel nombre auquel iour les compotistes prennent le cõmencement des ans de nostre seigneur. Item lors estoit la lettre dominicale en B. Cirinus estoit president de Syrie/tesmoing le secõd de sainct Luc.Paix estoit vniuerselle sur toutes gens procuree par ledit Auguste comme dit Orose. Par ainsi au mesmes iour que dieu auoit premierement dit.Fiat lux dont est parle au premier chapitre de Genese.Le vray soleil naissant du ciel nous visita.En icelle natiuite lobscurite de la nuyct fut miraculeusemẽt tournee en la clarte iournalle/cõme recite pape Innocẽt.iii^e.de ce nom.Lors estoit la lune de treize iours/car lendemain des ydes de Decembre qui est le troisiesme dudit moys/ la lune auoit este prime. ¶ En ce temps estoit a Rõme vng beau temple nomme le temple de paix qui par Apollo auoit este predict a durer iusques au temps que la vierge enfanteroit. Ledit temple trebuscha a lheure de son enfantement.En son lieu est maintenant leglise de saincte Marie la neufue.¶ En ce mesme temps trebuscherent les ydoles de Egypte. Aussi a Rõme la statue de Romulus ou de Quirinus fondit et fut despecee. Item selon Orose/selon Innocent.iii^e.et selon Comestor vne fontaine de eaue fut a Rõme muee en liqueur dhuylle/laq̃lle tout au long de tel iour coula et courut habondãment iusques dedãs le Tybre.De laq̃lle la prophetisse sibille auoit prophetise que le saulueur du monde nasquiroit quant la fontaine dhuylle courroit. ¶ En ce mesme iour se apparurent trois soleilz en orient/lesquelz petit a petit se redigerent et assemblerent en vng/signifiãs que vng seul dieu en trois personnes seroit manifeste au mõde/ ou que en Jesuchrist estoiẽt trois choses: cestassauoir deite/ame et humanite. Toutesfois dit Comestor q̃ ces trois soleilz dessusditz ne apparurent point le iour de la natiuite de Jesuchrist/mais vng bien peu deuant/cestassauoir apres la mort de Julles cesar. Aussi selon Innocent dessus allegue en ce mesme iour de Noel apparut vng cercle dor a lenuiron du soleil/dedans lequel estoit vne vierge tresbelle portant entre ses bras vng petit enfant. Auec ce cõme dit vng docteur nõme Bartholemy les vignes de Engaddy portant baulme rendirent a telle heure fleurs/fruict et liqueur.Lors fut acomplie la prophetie de Esaye en son premier chapitre.Car le beuf et lasne cõgnoissans leur seigneur estre ney et gisant en la creiche sur vng peu de foin ou de paille le adorerent humblement en se mettant a genoulx deuãt luy. Ledit foin selon Comestor fut par Heleine mere de Constantin apporte a Romme. Et est encores auiourdhuy dedans la basilicque de saincte Marie la maieur.

Le iour que la vierge enfanta furẽt veuz trois soleilz en orient.

ysaie chap.i.

Cõment lange se apparut en grande clarte aux pastoureaulx leur annoncant le saulueur du monde estre ney.

Sainct Luc chapitre.2.

Lange apparut aux pastoureaulx.

S. Hylaire a acomply le residu du gloria in excelsis.

Comme recite sainct Luc en son.ii^e.et la premiere distinction de consecration/en la nuyct de Noel assez pres de Bethleem lange apparut en moult grande clarte aux pastoureaulx en leur annoncẽat q̃ le saulueur du mõde estoit ney.Dont fut soubdainemẽt ouye vne multitude dãges louãt dieu et chãtans ceste belle chanson.Gloria in excelsis deo.Et in terra pax hominibus bone voluntatis. Qui vault autant a dire cõme gloire et louẽge soit dõnee a dieu estant es cieulx.Et paix soit baillee en terre aux hõmes de bonne voulente. Selon Comestor ce cõmencement de chanson fut premieremẽt chãte par les anges/mais le residu fut acõply et parfaict par sainct Hylaire euesque de Poictiers.Aussi touchant limposition du nom de Bethleem dit Comestor en lhystoire de Ruth que Bethleem fut premierement nõmee Effrata pour la femme de Caleph parauãt nõmee Marie et leur

de Moyse/laqlle fut surnõmee Effrata quãt elle fut frappee de lepre & de mesellerie. Et vault Effrata autant comme elle a veu la fureur/ou cõme mirouer/pource que sa playe fut a tous hõmes en exẽple perpetuelle pour refraindre murmuration. Ceste Marie seur de Moyse cõme dient aucuns fut apres sa mort trãslatee du sepulchre de lhermitage ou lieu q̃ maintenant est dit Bethleem. Et fut ce lieu ainsi denõme au retour de Noemy apres la mort de Abimelech pour lincredible vberte & fertilite de biẽs dõnee au pays quãt la famine y eut long tẽps regne/parquoy Bethleem est interprete maison de pain. Et cõme dit sainct Gregoire en lomelie. Il estoit bien conuenant a Jesuchrist de naistre en tel lieu ainsi interprete cõsidere que Jesuchrist parlant de soy mesmes dit. Je suis le vray pain qui suis descẽdu du ciel/tesmoing le .vi^e^. chapitre de sainct Jehan. En ce pas ne deuõs point ignorer la diuersite des ans q̃ ia ou prologue est recitee. Jacoit ce q̃ en ce nõbre dans depuis le premier pere Adam nous ensuyuõs principallemẽt la verite hebraique. Eusebius se conformant aux .lxx. interpretes dit que depuis le cõmencement du monde iusques a Abraham ya trois mil .c.iiii.xx.iiii. ans. Ausquelz fault adiouster cinq cens & six qui sont de Abraham iusques a lyssue de Egypte. Et puis .cccc.iiii.xx. ans iusques a ledification du temple. En apres mil et .xxix. ans iusques a la natiuite de Jesuchrist/lesquelz ensemble font cinq mil .c.iiii.xx. .xix. ans. Et est tel nombre cõmunement tenu de leglise. Aussi Beda si conferme en son petit liure des temps. Comestor nõbre cinq mil .c.iiii.xx.&.xvi. ans de Adam iusques a Jesuchrist. Josephus au premier liure et chapitre .iiii^e^. dit q̃ de Adam iusques au deluge y eut deux mil .vi.c.lvi. ans. Les .lxx. interpretes et expositeurs comptent deux mil .cc.xlii. En oultre Josephus mect depuis le deluge iusques a Abraham mil .cccc. Les .lxx. interpretes mettent mil .lxxii. En apres Josephus mect de Abraham iusques a lyssue de Egypte mil .xx. ans. Et de la iusques a ledification du tẽple .v.c. .xii. ans/lesquelz adioustez auec mil .xxix. ans qui sont iusques a la natiuite de Jesuchrist font six mil .vi.c.&.iiii. ans selon Josephus. Et nonobstant ce que dessus soit dit que Eusebius & les .lxx. interpretes se conferment ensemble/toutesfois entre eulx ya aucune diuersite: car les .lxx. interpretes cõptent deux mil .cc.xlii. ans iusques au deluge/et mil .lxxii. ans du deluge iusques a Abraham .v.c.&.vi. ans de Abrahã iusques a lyssue de Egypte selon nostre bible. Et puis .lxvi. ans iusques a la mort de Josue. En apres iusques a la mort de Sanson .cccc.xxi. an selon le liure des Juges en procedant de iuge en iuge. Depuis ce tẽps iusques a ledification du tẽple .c.&.xvi. ans. De la iusques a la natiuite du filz de dieu mil .xxix. ans/lesquelz assemblez font cinq mil .cccc.lxii. Item en ce lieu ne deuons point ignorer q̃ entre les docteurs & hystoriens ya controuersie de linchoation de la .vi^e^. aage: car aucuns la cõmencent a la natiuite de Jesuchrist en se fondant sur lapostre au .iiii^e^. chapitre de lepistre aux Galathes disant Cum venerit plenitudo tẽporis &c. Et les autres cõmencent au baptesme pour la force regeneratiue q̃ lors fut dõnee aux eaues. Et de ceste oppinion est Comestor. Item les autres commencent a la passion: car lors fut ouuerte la porte du royaulme celeste. Et aucunemẽt cõmenca la septiesme aage de repos pour ceulx q̃ furent sauluez. Auec les choses dessus notees pource q̃ en leuangile est parle du diuersoire q̃ en latin est nõme diuersorium. Nous deuõs scauoir q̃ selon Bede telle habitation est cõme vne halle situee entre deux rues/ayant mur de coste & daultre et portes de chascune part pour yssir et aller en chascune rue/laqlle habitation estoit couuerte pour la pluye & les vētz affin que es iours de feste les hõmes y peussent cõuenablement se assembler pour parler ensemble & soy soulager. Aussi les estrãgiers venans en la cite pour aucunes negoces auoiẽt acoustume dy loger leurs bestes/parquoy nestoit a tort nõme diuersoire ou destour/considere que on si destournoit. Par tel diuersoire nous est figure leglise estãt entre paradis & le monde/en laquelle deuons aller en destournãt & allant hors des erreurs de ce siecle. A propos que dessus est parle de la creiche & mangeoire/il est possible que Joseph lauoit faicte: car il estoit charpentier & quil auoit mene lasne pour porter Marie qui estoit enceincte/& le beuf pour le vendre affin quil en receust de largẽt pour payer a Cesar le cens & tribut que luy et sa femme debuoient/& du residu ilz eussent achepte viures necessaires au soustenement de la vie. Ou par aduenture que aucun autre auoit amene ledit beuf pour le vendre/et fut mis auec lasne en vne mesmes

Linterpretation de Bethleem.

Diuerses opinions du nõbre des ans puis le cõmencemẽt du mõde iusq̃s a la sixiesme aage

Sainct Paul aux galathes

mangeoire. Autre oppinion est que le beuf et lasne furẽt amenez audit lieu par autres que Marie et Joseph. Semblablement ne deuons point ignorer que pour plusieurs causes Jesuchrist voulut naistre dune vierge. La premiere est selon saict Bernard/ car il estoit bien honneste et expedient que le dieu deuoit naistre quil nasquist dune vierge et que se vne vierge enfantoit q̃lle ne enfantast rien que seulement dieu saulueur du monde. La deuxiesme cause est selon Damascene en son dixiesme/ cestassauoir puis q̃ dieu estoit au ciel et auoit pere sans mere que en terre semblablement y eust mere sans pere. La troisiesme est selon sainct Augustin disant quil estoit bien conuenant que celluy par qui deuoit estre virginite reparee nasquist dune mere non corrõpue ne violee. Car il nestoit point licite que la vertu de chastete nasquist par volupte de luxure/ et que celle par qui deuoit estre engendre le roy de chastete tenist le regime de virginite. La quatriesme cause est selon sainct Augustin pour signifier a nous qui sommes ses membres mistiques que deuons espirituellement naistre dune vierge/ parquoy a este bien decẽt que le chief en procedast. La cinquiesme affin que le deuxiesme Adam/ cest assauoir Jesuchrist fust faict homme naissant de vierge/ comme le premier Adam fut faict de terre. La. vi^e. affin que comme par Eue en estat de virginite auoit este la perdition de lhumain lignage que la reparation dicelluy fust faicte par Marie en lestat virginal. La. vii^e. est fondee au commencement de la loy au. xx^e. de Exode disant quil fault garder lhonneur maternel. Or est il ainsi que le principal honneur que on puist faire a sa mere est garder sa virginite/ parquoy appert ce que dessus. La. viii^e. est pour

Esaye chapitre. 7.

acomplir la prophetie de Esaie en son. vii^e. chapitre escripuãt q̃ vne vierge conceuroit et enfanteroit vng beau filz. La. ix^e. raison est pour lacomplissement et perfection des oeuures de dieu/ car dieu au commencement auoit faict Adam sans cooperation dhõme et de femme. Secondement de lhomme il auoit faict la femme/ cestassauoir Eue. Tiercement de lhomme et de la femme ensemble il auoit faict homme et femme cõme on voit et congnoist tous les iours/ parquoy ne restoit plus que de la femme faire lhomme sans la cooperation de lhõme/ et est ceste derniere raison prinse de sainct Anseaulme ou liure de la conception virginale. La dixiesme cause est/ car celluy q̃ deuoit abolir les cerimonies antiques ne deuoit point descendre du ciel sinon par vne ordre nouuelle. La. xi^e. est q̃ nostre seigneur voulut estre loge en la maison dune vierge pour nous demonstrer ql̃ habite et demeure en la pensee et conscience chaste. Et ce dit sainct Augustin ou sermon de la natiuite. On pourroit cy faire vne question/ cestassauoir sil estoit cõuenable que la vierge Marie deust estre maryee/ cõsidere que elle auoit voue chastete et virginite. Or est il ainsi que vne pucelle baille a lhomme puissance sur son corps a en faire sa voulente quant elle se consent a mariage/ parquoy il semble que en ce faisant elle se depart du propos de chastete. Et pource il semble que Marie ne fut point vraye femme espouse ou quelle ne fut point vrayemẽt vierge. A ce respond Hugues de sainct Victor ou liure de la virginite de Marie disant que en mariage ya double consentement/ lung est en la coniunction des courages par confederation damour par laquelle deux personnes nont que vne voulente/ et tel consentemẽt rend le mariage plus sainct de tant que le mary et la femme se ayment plus fermemẽt par vng lyen de charite sans ardeur de libidinosite ne concupiscence. Lautre consentement est de la copulation charnelle par lequel deux choses sont vne et vng mesme corps. Sans ce cõsentemẽt deuxiesme peult estre la verite et parfection de mariage selon loppinion dudit Hugues dessus allegue/ et tel consentement donna la vierge Marie et non pas le ii^e. Et toutesfois elle fut vraye femme espousee et demoura tousiours ferme en tel propos de virginite. Toutesfois contre ledit Hugues argue vng cauillateur en disant. Se en baillant le cõsentement de mariage est faicte exclusion du consentement de cõiunction charnelle tel mariage nest nul selon le droict canon/ car est contre lessence de mariage/ comme appert en la decretale. A tel argument respondent aucuns que Marie bailla le premier consentemẽt dont est parle sans auoir regard au deuxiesme cõsentement. Et en ce ne derogua point au veu de virginite/ car elle voua virginite soubz cõdition/ cestassauoir se dieu ne luy cõmandoit point loppo site. En oultre elle ne fist point veu solennellement de bouche/ mais seulement en son courage proposa de garder sa virginite. Et par ainsi en mettant sa virginite et voulente en la disposition di-

nine elle se consentit a copulation charnelle/ non pas quelle la desirast / mais vouloit faire ce que il plairoit a dieu luy commander. Et pource appert selon vng docteur nõme Sripiensis q̃ la vierge Marie nauoit point proprement auant son mariage voue continence ne chastete/mais auoit propose de la vouer & de garder sa virginite se dieu ne luy reuesloit de faire autrement ou se ses parens ne la contraignoiẽt/& pource elle a peu licitemẽt se maryer par la reuelation diuine. Car en quelconque maniere que le veu soit faict absolument est tousiours exceptee lauctorite du souuerain q̃ en ce peult disposer/comme appert en la decretale en la rubriche de iurement. Doncq̃s en ce lieu trois choses doiuẽt estre bien notees en la vierge Marie/dont la premiere est que absoluement elle voua virginite/& pource elle respõdit ou premier de sainct Luc. Virum non cognosco/cest a dire. Je ne congnois ne si nay point propos de congnoistre nul hõme charnellement/cõme expose Hugues dessus dit. La.ii^e^.chose est que absoluement elle donna consentement a tel mariage. Car autrement neust point este vraye femme espousee. La.iii^e^.est q̃ pource ne mua point le propos de virginite. Car habandonner son corps a son mary peult estre entendu doublemẽt/ cestassauoir luy dõner puissance sur soy/et lautre est luy dõner lusage de son corps. Or est il ainsi que la vierge Marie donna le premier a son mary/cestassauoir puissance sur elle/mais elle retint le deuxiesme/cestassauoir lusage en tant que Joseph iamais ne la requist: car luymesmes voua virginite cõme elle fist/ainsi que tesmoigne sainct Augustin en la deuxiesme question de la.xxvii^e^.cause. Et telle chose ne fut point contre lessence de mariage. Doncq̃s appert se en faisant mariage les deux parties expressement font exclusion du consentement deuxiesme en disant. Je me marye a toy/par telle condition que iamais nauras ma compaignie/tel mariage ne vauldroit riens. Car il est cõtraire non pas seulemẽt a lusage/mais a la puissance q̃ lung doit auoir sur lautre/& ainsi cest contre la substance de mariage. Hugues de sainct Victor voulant prouuer & cõfermer son dict ameine exẽple du.xxii^e^.chapitre de Genese et de Abraham auquel dieu promist benediction future en la semence & lignee de ysaac/et toutesfois apres telle promesse dieu luy commanda immoler son filz ysaac/auquel il obeyt voulant executer son cõmandement. En ce il acquist grãt merite par la ferme foy de obeyssance quil auoit/& auec ce il paruint a la promesse qui luy auoit este faicte. Par les choses dessusdictes deuons indubitablemẽt conclurre que la vierge Marie fut vraye espouse de Joseph & vraye vierge. On pourroit faire vne question/cestassauoir pourquoy nostre seigneur voulut naistre dune femme maryee. A ceste demande. Response par maintes raisons assignees de diuers docteurs dont les cinq sont prinses a cause du filz. La premiere est selon Chrisostome et Rabain pour declairer la lignee de la vierge Marie/cestassauoir affin que par le mary lordre de sa generation fust mise: car telle dignite de mary estoit obseruee enuers les Juifz. Aussi Marie & Joseph estoient dune lignee/cestassauoir de Juda/ et pource en demonstrãt la generation de Joseph estoit tost congneue celle de la vierge Marie. La.ii^e^.raison est selon sainct Ambroise pour oster la suspection q̃ on pourroit auoir de Jesuchrist disant quil auroit este conceu par adultere. La.iii^e^.selon sainct Ambroise pour rompre lexcusation que Herodes et les Juifz eussent peu prendre en persecutant Jesuchrist disans que non point a tort ilz le persecutoiẽt et quil estoit nasqui de adultere. La.iiii^e^.est selon Origenes pour le nourrissemẽt de lenfant principalement quãt on le porta en Egypte. La.v^e^.selon ledit Origenes/Jgnace/sainct Hierosme/sainct Ambroise & Damascene/pour loccultation de telle natiuite/cestassauoir affin que tel mystere ne fust point reuele au dyable: car il ne scauoit discerner sil estoit ney de vierge ou de semence virile ou de femme. Se le dyable leust congneu il eust cõspire de diffamer la vierge ou de faire congnoistre son filz/ou il eust procure la mort de lung et de lautre: car il scauoit bien que Jesuchrist deuoit naistre dune vierge/ et pource il auoit delibere que se aucune vierge enfantoit il la diffameroit. Donc quant la vierge en mariage conceut tel fruict le dyable nen eut nulle cõgnoissance/parquoy il fut deceu cuydant que telle mere ne fust point vierge et que tel enfant ne fust point dieu. Contre ceste raison pourroit estre argue en telle maniere disant q̃ le dyable par la perspicacite et subtillite de son esperit congnoist certainement les choses corporelles/parquoy a peu veoir la virginite de Marie et congnoistre que elle nestoit point

Sainct Luc chapitre.i.

Genese chapitre.22.

Joseph & marie estoient de la lignee de Juda.

corrompue/nonobstant ce qlle fust maryee. A tel argument on peult respondre que le dyable cõgnoist beaucoup de choses par la vertu de sa nature/lesquelles par vertu diuine luy sont prohibees et deffendues/comme dit sainct Augustin ou.iii^e.de la cite/et pource le dyable ne peut cõgnoistre que la mere de Jesuchrist fust vierge en tant ql ne luy estoit point permis. Contre ceste responce peult estre encores replicque:car le dyable nen eust peu auoir cõgnoissance se dieu neust voulu/suppose que elle neust iamais este maryee. Et pource fault respõdre a telle replicque ql estoit bien en dieu de celer au dyable telle conception. Mais la cause pourquoy se marya/fut pour bailler au dyable vne couuerture affin ql ne encherchast point si curieusemẽt les mysteres fais touchãt la vierge Marie/lesquelz se faisoiẽt par la vertu diuine. Autres cinq raisons/cestassauoir pourquoy Jesuchrist a voulu naistre dune femme maryee sont prinses a cause de la mere. Dont la premiere est selon sainct Ambroise pour euiter son infamete: car Jesuchrist ayma mieulx sa mere estre exẽpte de honte que les hõmes auoir doubtãce de sa natiuite. Il cõgnoissoit que la verecundosite ⁊ renõmee dune vierge estoit tendre ⁊ pouoit estre tost perdue ⁊ diffamee. En oultre il scauoit bien q̃ on ne adiousteroit point a sa natiuite si grãde foy que a sa mere/pource ne fut point iniuriee. Donc Marie par le sacrement de mariage estoit preseruee de toute infamete/ et aussi son mary Joseph hõme iuste estoit tesmoing de sa virginite/⁊ eust venge son obprobre se on eust dit riẽs deshõneste. La.ii^e.raison selon Rabain/Bede ⁊ sainct Hierosme/⁊ pour euiter la peine de lapidation: car se ainsi neust este on leust lapidee cõme adultere ou faict autrement mourir selon la loy: car la vierge Marie estoit de lignee sacerdotale considere q̃ Helizabeth estoit sa cousine. Or est il escript ou.xxii^e.chapitre de Leuiticus q̃ la fille dung prestre apprehẽdee en stupre ⁊ fornication deuoit estre bruslee. La.iii^e.raison selon Origenes ⁊ sainct Hierosme est pour la substẽtation/soulas ⁊ compaignie dicelle Marie/cestassauoir affin q̃ son mary lacõpaignast en allant ⁊ retournãt de Egypte. La.iiii^e. est pour la roboration ⁊ fermete de la foy/et affin q̃ on adioustast plus de verite en ses parolles. La.v^e.est affin qlle participast aucune chose de chascun estat/cestassauoir de lestat de virginite/ de mariage et de viduite. Cinq autres raisons sont prinses pour nostre aduertissemẽt ⁊ doctrine. Dont la premiere selon sainct Ambroise est pour oster lexcusation de peche/cestassauoir affin que les autres se gouuernans mal ne couurissent point leur peche disant que la mere de dieu fut comme elles diffamee. La.ii^e.tesmoing Origenes est pour la confirmation du mariage et contre les hereticques voulans condãpner ⁊ abolir tel sacrement. La.iii^e.est pour oster les femmes de lobprobre et infamete en quoy estoient conceues par Eue la premiere femme. Pour ceste cause leuãgeliste mect lung ⁊ lautre/cestassauoir vierge ⁊ espousee en demonstrãt que virginite doit estre preferee a mariage/par ce que il dit premierement vierge ⁊ puis espousee a Joseph. La.iiii^e.est pour dõner exemple que apres les fiansailles et promesses et auant la copulation charnelle la femme peult entrer en religion sans le conge de son mary/en laquelle religion lame est espousee a dieu. Sainct Leon pape au sermon de la natiuite parlant de tel mariage de Marie dit q̃ lange y fut interpretateur ⁊ tesmoing La foy fut celle q̃ feit le mariage/chastete fut lespousaille/vertu fut la dame/consciẽce fut le iuge/dieu fut la cause/integrite la conception/virginite lenfantement ⁊ la mere fut la vierge. La.v^e.raison selon Chrisostome est pour la declaration du mystere/cestassauoir pour monstrer cõment Jesuchrist estoit lespoux de leglise/laquelle est vierge immaculee ⁊ sans tache/de laquelle nous tous chrestiens sommes enfans en la foy de Jesuchrist. Par les raisons dessus amenees appert pourquoy la vierge Marie a este maryee. On pourroit faire vne autre question/cestassauoir pourquoy la vierge Marie fut maryee plus tost a Joseph que a vng autre hõme autrement nomme. Respond sainct Bernard que Joseph estoit hõme vertueux ⁊ iuste/parquoy estoit tesmoing legitime. Aussi grãt mystere est cõtenu soubz tel nom Joseph: car en lescripture saincte on trouue quatre bons hõmes participans de tel nom/dont le premier fut filz.vi^e.de Jacob/comme appert au.xxx^e.de Genese. Le.ii^e.fut cestuy cy mary de la vierge/tesmoing le premier de saĩct Luc. Le.iii^e.fut Joseph de abarimathie dõt parle le.xxvii^e. de sainct Mathieu. Le.iiii^e.fut Joseph le iuste duql est faicte mention au.ii^e.chapitre des faictz des apostres. Le premier de ces quatre estoit figure de Jesuchrist. Le.ii^e.eut

S. Augustin ou.3.de la cite

La vierge marie estoit de lignee sacerdotale.

Leuiticq chapitre.22.

la charge de le nourrir et garder. Le.iii^e. le ensevelit. Et le.iiii^e. tesmoigna sa resurrection. Au premier est grandemẽt loue prudence ⁊ sapience en tant quil exposa les songes de Pharaon. Au.ii^e. estoit attrẽpance en tãt quil garda la virginite de sa femme Marie. Au.iii^e. force ⁊ magnanimite considere que hardyement alla vers Pylate en requerant le corps de Jesuchrist. Au.iiii^e. est bien recommandee iustice/pour laquelle cause estoit non point a tort denõme iuste. Donc il estoit moult decent ⁊ hõneste que le mary de la vierge eust vng tel nom en quoy fust trouue le mystere de toute vertu. En oultre leuangeliste recõmande ⁊ loue ledit Joseph pour sa noble ⁊ royalle lignee. Car il estoit descendu de David par generation. Autre question pourroit estre faicte en ce lieu/cestassauoir en quoy est cõgneue la genealogie de la vierge Marie par ce que levangeliste dit q̃ Joseph estoit de la maison de David. Respondent sainct Hierosme ⁊ Damascene que lescripture na point coustume de mettre la genealogie daucun par la generation ⁊ lignee des femmes/parquoy nest point icy directemẽt mise la genealogie de la vierge Marie/mais indirectement tant seulement en tant q̃ elle estoit dune mesme lignee cõme son mary: car selon le cõmandement de la loy il nestoit point licite daucun de soy maryer a personne de lignee estrange affin q̃ lheritage paternel ne fust point confondu. Et pource quãt Joseph est descript estre descendu de David/on doit entendre que la vierge semblablemẽt en est descendue. Parquoy appert indubitablement q̃ Jesuchrist est dicelle lignee royalle procede/iacoit ce que en la conception Joseph nait point este cause aucunement. A ce propos dit sainct Bernard que tous les deux estoiẽt de la maison ⁊ famille de David/ mais en lung/cestassauoir en la vierge seulement fut acomplie la verite ⁊ promesse que dieu auoit iure ⁊ promis a David/et lautre cestassauoir Joseph fut tesmoing de tel acomplissemẽt. Item on peult encores mouuoir vne question difficile/se lhomme neust point peche est assauoir se le filz de dieu eust este incarne ⁊ prins chair humaine. Laq̃lle question ne peult estre deuement ⁊ certainement absolue sinon par luymesmes qui nasquit ⁊ se offrit a mort de son bon gre/cestassauoir Jesuchrist: car les choses qui procedent de la seule voulente de dieu nous sont incõgneues/se par les auctoritez des sainctz ne nous sont reuelees/lesquelz ont este inspirez ⁊ ont parle par la bouche du sainct esperit/mais pource que en lescripture saincte nest assignee autre cause de lincarnation de Jesuchrist sinon affin q̃ lhõme fust rachepte de la seruitude de peche. Aucuns soustiennent par raison probable q̃ se lhõme neust iamais peche le filz de dieu neust point este faict hõme/ pour leur propos ilz ameinent huyt auctoritez/dont la premiere est au.xix^e. de sainct Mathieu [illegible] Venit filius hominis querere ⁊ saluum facere quod perierat. Cest a dire le filz de lhõme est venu en ce mõde querir ⁊ sauluer ce qui estoit pery. Laquelle auctorite est en telle maniere exposee de sainct Augustin au liure des parolles de lapostre. Se lhõme neust peche le filz de dieu neust point este filz de la vierge. La.ii^e. auctorite est en la glose au premier chapitre de lepistre enuoyee a Thimothee disant que Jesuchrist est venu en ce monde pour saulver les pecheurs. Sur ce pas dit la glose de sainct Augustin que Jesuchrist ne vint cy pour autre cause sinon pour sauluer les pecheurs. Car en rescindãt ⁊ ostant les playes et maladies on ne trouuera nulle cause ne necessite de medecine. Or est il ainsi que en ostant la cause sera semblablemẽt leffect oste/parquoy il sensuyt que se peche neust point este/le filz de dieu ne eust point prins incarnation. La.iii^e. auctorite est de sainct Gregoire disant. En riens ne nous eust prouffite la natiuite de Jesuchrist se estre rachepte ne nous eust este vtile. Or est il ainsi quãt la redemption humaine na point este faicte sinon pour oster la seruitude du peche/parquoy doncques sensuyt que se le peche neust point este en lhõme/le filz de dieu ne fust point ne temporellemẽt. La.iiii^e. auctorite est prinse semblablement de sainct Augustin en loraison quil fait a la vierge Marie disant. O saincte vierge a quoy eust seruy de enfanter pour les pecheurs celluy en q̃ nestoit nulle macule se au monde ny eust eu nul pecheur. Aussi pourquoy eusses tu este mere du saluateur se on nauoit nulle indigence de salut. La.v^e. est du premier de sainct Mathieu disant. Ipse enim saluum faciet populum suum a peccatis. Cest a dire: Jesuchrist sauluera son peuple ⁊ le deliurera de ses pechez. Sur lequel pas dit sainct Augustin que se lhõme neust point cõmis [illegible] vice la vierge Marie neust point enfante. La.vi^e. est du pape Leon en son ser-

En la vierge Marie fut acõplye ce q̃ dieu auoit promis.

S. Mathieu chapitre.19.

S. Paul 1.a Thimothee.

S. Mathieu chapitre.1.

mon q̄l faict de la trinite/auq̄l il dit expressement. Se lhōme q̄ estoit faict a lymage ⁊ semblance de dieu fust demoure en tel honneur le createur du monde neust point este fait creature/ne leternel neust point este fait temporel/ne le filz de dieu qui est egal au

S. Ambroise sur saict Luc.

pere neust poīt prins ne vestu la forme de seruiteur. La. vii^e. est de saint Ambroise sur sainct Luc disant. Icelluy iuste est venu auec les pecheurs/affin que diceulx il fist hōmes iustes. Icelluy piteux est venu auec les mauuais/affin quil les fist debonnaires. Icelluy humble sest acōpaigne des orgueilleux affin q̄ diceulx il fist hōmes humbles La. viii^e. est de sainct Bernard au sermon aux cheualiers du temple disant. Le medicin est venu aux malades/le redēpteur a ceulx qui estoient vendus/le droict chemin a ceulx q̄ estoiēt desuoyez ⁊ la vie sestoit presentee aux mors ⁊ trespassez. Je vueil prouuer secondemēt par trois raisons q̄ dieu a prins chair pour le peche de lhōme. Lincarnation premiere est prīse a cause de la diuine sapiēce: car icelle en toutes choses a trouue maniere cōgrue ⁊ ordre bien conuenāt. Or est il ainsi q̄ lhōme en delaissant dieu se laissa trebuscher es vices corporelz/parquoy a este moult propice q̄ dieu en prenant hu-

S. Augustin sur saict iehā.

manite reparast corporellement le salut de lhomme. Et pource sainct Augustin sur ce mot du premier de sainct Jehan. Verbum caro factum est/dit ainsi. La chair te auoit aueugle/et pource la chair te reguerist: car Jesuchrist est ainsi venu en ce monde et soubz telle condition q̄ par lassumption de humanite il estaignist et suffocquast les vices de la chair. La. ii^e. raison est: car dieu par sa misericorde permet faire pechez affin que moyēnant iceulx puisse estre fait plus grāt bien: car la ou iniquite a este habondā-

Sainct Paul aux rōmains chapitre. 5.

ment grace ya superhabōde/tesmoing lapostre au. v^e. de lepistre aux Rōmains. Or est il ainsi q̄ aucune chose a peu estre plus grāde ⁊ plus excellente que humaine nature/⁊ principallemēt lunion de la nature diuine ⁊ humaine en la personne de Jesuchrist/parquoy la misericorde de dieu a permis que en lhōme fust telle coulpe pour eslire si grāt bien/cestassauoir lunion de la nature diuine et humaine en Jesuchrist. La. iii^e. raison est/car la predestination ⁊ prouidēce diuine ne peult en riens estre empeschee q̄ leffect ne sen ensuyue/considere q̄ elle est trescertaine par science des choses futures/⁊ pource ainsi que dieu a predestine le salut daucun hōme estre acōply par loraison daucuns/il a predestine loeuure de lincarnation pour le remede du peche humain. Nonobstant les choses dessusdictes aucuns sont doppinion cōtraire disans que iacoit ce q̄ lhōme neust point peche/toutesfois le filz de dieu eust prīs chair humaine/pose que par telle incarnation lhumain lignage nestoit point seulemēt deliure de peche/mais auec ce il estoit quant a sa nature treshaultemēt exalte ⁊ la consummation de luniuersel plus parfaicte. Ceulx de ceste oppinion preuuent leurs dictz par trois raisons prinses ⁊ fondees en la capacite/perfection ⁊ dignite de nature humaine. La premiere est touchāt la perfection: car lors a este parfaicte la creature quāt a son principe ⁊ cōmencement elle fut conioincte. Or est il ainsi que dieu est le cōmencement de lhomme/parquoy a este bien

Dieu est le cōmencement de lhomme.

cōuenant q̄ pour la perfection de lhōme ⁊ de luniuersel monde dieu print chair humaine par cōiunction de humanite a diuinite/iacoit ce que lhōme neust iamais fait peche La seconde raison est touchāt la capacite humaine: car humanite na point este en rien remplie ne augmētee par peche. Or est il ainsi q̄ apres le peche telle nature humaine a este trouuee capable de si grāt bien/cestassauoir de estre vnye a dieu. Parquoy il sen suyt que auant ce en estoit beaucoup plus capable. En oultre dieu par amour infinye ayme ses creatures/et principallement nature humaine/ausquelles ne denye iamais le bien dont elles sont capables. Et pource nous pouōs bien conclurre que le filz dieu eust prins humanite/suppose que nostre premier pere Adam neust point delinque/toutesfois il neust point souffert mort ne passion des Juifz cōme il fist: mais fust trespasse de vieillesse apres ce quil eust eu vescu longuement. Par ainsi doncques/cestassauoir par telle incarnation lhōme en corps ⁊ ame a este beatifie/laq̄lle chose neust point este faicte se Jesuchrist neust prins humanite. La tierce raison est prinse a cause de la dignite de humaine nature: car il nest point a ymaginer que lhōme par son peche ait eu aucun prouffit. Or est il ainsi q̄ la souueraine dignite de humaine nature a este trouuee entant que le filz de dieu a este vny en elle/parquoy appert q̄ par peche na point desseruy tel bien. Ainsi doncq̄s il fault conclurre que dieu eust este incarne pose que lhōme neust commis nul peche. Pour scauoir et entendre plainement la racine et fondement

des oppinions dessusdictes en la resolution des docteurs de la saincte escripture nous pouons croire q̃ Jesuchrist fust venu en ce mõde prendre chair humaine/iacoit ce quil neust point souffert passion/et si ne nous eust point rachetez se la seruitude de peche neust precede/comme appert en sainct Thomas ou.iii^e.liure de lescript sur sentences en la premiere distinction ꝛ.iii^e.article/et aussi appert en la.iii^e.partie de sa somme en la premiere question ꝛ.iii^e.article. En oultre nous ne deuõs point ignorer q̃ plusieurs ont erre mallement touchant lenfantemẽt de la vierge Marie: Car les vngs dient q̃ elle enfanta par le coste/ꝛ le prennent pource que Eue fut faicte de la coste du premier Adam/parquoy il leur semble cõuenable que le.ii^e. Adam/cestassauoir Jesuchrist soit yssu par le coste de sa mere. Aucuns dient q̃ elle enfanta par la bouche ꝛ le prẽnent en telle maniere. Ainsi cõme la parolle de larchãge entra par loreille de Marie/il estoit propre que elle yssist par la bouche q̃ a ce est ordõnee. Les autres ont encores oppiniõs diuerses lesquelles auec les precedẽtes sont friuolles ꝛ de nulle foy: car la tresbenoiste vierge enfanta par tel mẽbre cõme les autres femmes/ouquel enfantemẽt demoura son mẽbre clos ꝛ sans corruption ne rompture quelcõque/tesmoing sainct Gregoire/ ainsi comme Jesuchrist apres sa resurrection entra dedans la maison ou ses disciples estoiẽt sans faire ouuerture quelconque de huys ne de fenestre/tesmoing Damascene en son.iiii^e.liure ꝛ chapitre.vi^e. Tel enfantemẽt fut fait en tresgrande ioye/cõme dit sainct Augustin ou sermon de la natiuite de Marie ainsi que len voit la generation de la fleur de lys estre ioyeuse ꝛ plaisante. Et pource escript Esaye en son.xxv^e.q̃ elle germeroit cõme la belle fleur de lys/et en ce faisant se esiouyroit. Doncq̃s on ne doit point faire aucune doubte q̃ la vierge Marie ne ait de cueur ioyeulx auec les anges chante en son precieux enfantement ce beau cantique. Gloria in excelsis deo. Esaye chapitre.25.

De la circoncision. Chapitre.ii.



AU.viii^e.iour fut lenfant circõcis selon la forme de la loy ꝛ appelle Jesus/leq̃l nom estoit predict par lange quant il annonca telle nouuelle. A propos de laquelle circoncision on pourroit demander se a Jesuchrist estoit necessaire de estre circoncis/veu ꝛ considere q̃ sa generation auoit este sans macule et sans peche. A quoy peult estre respondu q̃l nen auoit nul mestier/ ꝛ toutesfois il le voulut estre pour sept causes Dont la premiere est pour corroborer ꝛ confermer en nous la foy ꝛ creãce q̃ deuons auoir de son humanite. Car en ce il demõstre q̃l auoit prins vng corps humain ꝛ non point fantastique cõme ont dit aucuns hereticques. La.ii^e. cause est pour nous bailler esperãce de circoncision espirituelle/laq̃lle deuõs attendre en la derniere resurrection en laquelle serons circõcis ꝛ purgez de toute corruption de coulpe ꝛ de peine. La.iii^e.est pour cõfermer la charite que chascun doit auoir/considere q̃ luy estant petit enfant de huyt iours voulut cõmencer a espandre son precieux sang pour no⁹. La.iiii^e. est pour nous bailler exemple de humilite/ꝛ principallemẽt aux prelatz q̃ font et establissent les loix: car ilz ne doiuẽt point presumer de cõmander faix ꝛ charges lesquelles eulx mesmes ne veullent pas porter Considere que iceulx en sont pource reprins de nostre seigneur au.xxiii^e.chapitre de sainct Mathieu. La.v^e.est pour nous enseigner que nous deuons euiter de faire scãdale entre ceulx auec qui habitons: car nous deuons nous conformer a eulx/considere que toute partie qui a disconuenãce aucune auec son tout est laide et infame. Or est il ainsi que tous les petis enfans du peuple iudaique estoient circoncis/ comme dit sainct Augustin ou.iii^e.liure des confessions/ parquoy estoit bien cõuenable que Jesuchrist le fust. Pour ce garder sainct Paul cir-

S. Mathieu chapitre.23.

S. Augustin au.3.liure des confessions.

concit Timothee affin quil euitast le scandale des Juifz. La sixiesme cause fut pour abolir en nous le vice de luxure qui habonde et domine principallement en tel membre & corrompt humaine nature. La septiesme est pour celer le mystere de telle dignite et aux dyables et aux hommes indignes.



En apres selon Comestor ou. viii^e. iour de sa natiuite vindrent dorient pour ladorer les trois Roys imitateurs de la doctrine et prophetie de Balaam ou. xxiiii^e. du Nõbre disant. Orietur stella ex Jacob/lesquelz roys selon le langage des Perses estoient denõmez Magi pour la grandeur de leur science/& vault autant cõme astrologiẽs ou philosophes/touteffois dient aucuns q̃ telle denomination leur fut par Herodes imposee voyãt q̃lz lauoiẽt deceu. Les roys dessusditz vindrent des regions des Perses & Caldiẽs ou court vng fleuue nomme Saba. Apres ce q̃lz eurent adore le filz de dieu ilz eurent tousiours ferme propos & creance en luy/ et furent confermez en la foy par sainct Thomas lapostre q̃ leur enseigna & demõstra a prescher et annoncer la parolle de dieu auec luy. Quãt ilz eurent fait leur oblation ilz ne retournerẽt point a Herodes/& si ne acõplirent point son cõmandement: car ilz furent admõnestez & aduertis de lange de[n]oir retourner/tesmoing le. ii^e. de sainct Mathieu/ parquoy sen allerent en leur region par autre chemin/ dont Herodes ymagina quilz auoient este deceuz en la vision de lestoille/et que par honte nauoient ose retourner a luy/ parquoy cessa vng petit de soy enquester de lenfant Mais quãt il ouyt la relation des pastours et les propheties de sainct Symeon et de Anne dont parle sainct Luc en son. ii^e. chapitre/il congneut quil estoit mocque/et pource il conspira la mort & linterfection des petis enfans Bethleemites/ affin que auec iceulx Innocens le petit Jesus fust occis/ mais ce pendant quil traictoit telle occision il fut cite par Auguste cesar pour aller a Romme respondre a laccusation de ses enfans/parquoy ne osa parfaire son intention iusques a son retour craignãt destre accuse enuers Cesar. Aussi il brusla les nauires des Tharses. Et selon Hugues de sainct flory pource que Herodes estoit estrãgier et non point de la noble lignee de Israel il craignoit fort de estre reprins de sa royaulte/ parquoy fist brusler tous les liures esquelz la genealogie des nobles estoit escripte et gardee ou temple/par ce moyen luy sembloit que il seroit repute de noble lignee quãt probation manifeste ne pourroit estre baillee au contraire. En oultre parauãt il repudia sa femme Dosyde et print Mariagnes niepce de Aristobolus & fille de Hircanus pour se demonstrer estre de la noble generation des Juifz. On pourroit cy faire deux belles questions. Lune est comment il a este possible q̃ en si briefue espace/cestassauoir de treize iours les trois roys ayent peu venir de orient en Hierusalem/cõsidere la longueur du chemin. La. ii^e. question est/ se en la natiuite de Jesuchrist ait este cõuenable telle naissance de nouuelle estoille. A la premiere demande respond Chrisostome qui est autrement nomme sainct Jehan bouche dor que deux ans auant telle natiuite la dicte estoille apparut et fut veue desditz roys / lesquelz incontinent se disposerent de mettre en voye/& arriuerent en Bethleem le. viii^e. iour apˢ le Noel & non pas le. viii^e. iour quilz partirent pour faire leur voyage: car ilz furẽt par le chemin lespace de deux ans / durant lesquelz ilz eurent tousiours suffisamment viures en leurs males et bahutz / et de telle oppinion se monstre sainct Augustin en son sermon quil fait de lepiphanie & solennite du iour des roys. Touteffois dit vng docteur nomme Remy quilz estoient successeurs de Balaam/lequel ou. xxiiii^e. chapitre du liure du nombre auoit predit que de Jacob procederoit vne estoille. Dit en oultre q̃ la region diceulx nestoit

Balaã ou. 24 des Nõbres.

S. Thomas apostre cõferma les troys roys en la foy de nr̃e seigñr.

Sainct Luc chapitre. 2.

Herodes feit brusler les liures ou estoit escripte la genealogie des nobles de Israel.

point loing de la terre de promission / parquoy assez facillement ilz vindrent en treize iours iusques en Bethleem. Et pose que en lescripture soit dit quilz vindrēt de oriēt / il se entend que telle region quāt aux iuifz soit situee vers orient. Vng autre docteur nomme Fulgence dit que les roys dessusditz ont bien peu en si briefue espace venir de oriēt / cestassauoir par la puissance diuine / ou par la velocite et legierete des cheuaulx arabiques ou dromadaires lesquelz ilz cheuauchoiēt. Le dessusdit Balaam selon Eusebe et les. lxx. interpretes prophetisa de telle estoille plus de mil. cccc. lxvii. ans deuant la natiuite de Jesuchrist: car en tel nōbre dans trespassa Moyse apres telle prophetie / et fut du mōde trois mil. vii. c. xxxvii. ans selon la cotation des. lxxvii. interpretes / nonobstant ce que les hebrieux y mettent moindre nōbre. A la. ii^e. question respondrōs disant q̄ la naissance de telle estoille a este bien cōuenable par plusieurs raisons / cestassauoir pour lextirpation des erreurs / po^r la manifestation de Jesuchrist / et pour lacomplissement des propheties. Car aucuns hereticques nōmez Prisciliamistes afferment que lhomme est ney soubz constellation / comme recite sainct Gregoire en lomelie du iour des roys. Et dient en oultre que telle constellation est dicte destinee / et par ainsi Jesuchrist estoit fate / destine et fortune p telle estoille. Mais cōme dit sainct Augustin lerreur diceulx est manifeste par la condition et nature de lestoille lors apparue: car elle sapparut incontinent quil nasquit. Et par ainsi Jesuchrist ne vint point pour lestoille / mais lestoille se monstra pour lamour de luy. En oultre les astrologiens voulant soustenir que les hommes naissent soubz cōstellations dont ilz prennent leur destinee et fortune ne diēt iamais que par la naissance daucun homme lestoille delaisse lordre de son tour et de son chemin en cōduysant les hōmes et pelerins en leur voyage comme faisoit ceste cy. Doncques affin que nous neussions point croyāce q̄ le createur du monde fust selon la generation tēporelle ne soubz constellatiōs / vne nouuelle estoille fut cree en sa natiuite / laquelle ne dominoit en riēs sur luy / mais seruoit pour tesmoignage de sadicte natiuite. Secondement telle apparition de lestoille fut conuenable pour la manifestation de Jesuchrist: car il se manifeste aux hommes selon ce quilz sont disposez de paruenir a le congnoistre / comme aux iuifz qui tenoient la loy diuine / il se manifestoit par les anges / ainsi que appert des pastoureaulx ausquelz lange dist. Je vous annonce vne grande ioye pour la natiuite du sauluer. Aux payens / et principallement astrologiens acoustumez de cōsiderer le cours des estoilles il sest demonstre par lestoille / comme appert de ce que les roys dient. Nous auons veu son estoille en orient. Mais a personnes especialles / sainctes / iustes et deuotes il se fait congnoistre par esperit de prophetie / comme appert de la bonne dame Anne / et de sainct Symeon enluminez de inspiration diuine: car sainct Symeon auoit eu respōse du sainct esperit que iamais ne verroit la mort iusques a ce quil eust veu Jesuchrist. Tiercement telle naissance destoille a este conuenante pour lacomplissement des propheties: Car le redempteur veult et a tousiours voulu que ses promesses prophetiques fussent acōplies / iacoit ce que aucunes propheties fussent dictes de mauuais prophetes / par la bouche desquelz parle aucuneffois le sainct esperit. En ce pas ne deuons point ignorer q̄ par lestoille dont ledit Balaam auoit prophetise peult estre entendue la vierge Marie selon le sens allegoricque / mais litterallement est entendu de la vraye estoille q̄ apparut. Aussi sainct Jehan bouche dor dit que pres de la mer occeane en la partie orientale estoit vng peuple ayant la prophetie de Seth / lequel de ceste estoille et des dons qui deuoient estre offers a Jesuchrist faisoit grāde mētion. Et pource le peuple desiroit merueilleusement lapparition dicelle / et enuoyoit tous les ans douze exploirateurs et messagiers qui en certains temps montoient sur les haultes montaignes pour la veoir. Finablement la veirent en forme dung enfant ayant sur soy la similitude de la croix. Item ledit Chrisostome parlant de lange qui tant souuent apparut / cōme en lincarnation et autres fois dit que on peult auoir oppinion quil estoit Gabriel / lequel apparut premieremēt a la vierge Marie en la saluāt. Item a Joseph quatre fois / et aux trois roys dormās en disant quilz ne retournassent poit a Herodes / tesmoing le. ii^e. de sainct Mathieu. En oultre il conforta Jesuchrist estāt en la grāde angoisse / dōt il sua sang / comme appert ou. xxii^e. de sainct Luc. Aussi en sa resurrection / comme est escript ou. xxviii^e. de sainct Mathieu / au. xvi^e. de sainct Marc / au. xxiiii^e. de sainct Luc / et. xx^e.

S. Augustin.

Par lestoille allegoricqmēt est entēdue la vierge marie.

Sainct Chrisostome.

S. Mathieu chapitre. 2.

de sainct Jehan. Semblablement au iour de lascension/ comme tesmoigne le premier chapitre des faictz des apostres. Quãt la vierge considera les roys q̃ vindrent adorer son filz/et les pastours ausquelz fut annonce/et choses semblables q̃ estoient predictes de son enfant/elle les regardoit ⁊ pensoit en son courage/ en conferant les escriptures sainctes qui de luy par les prophetes estoient escriptes/lesquelles elle trouuoit toutes concorder sans nulle disconuenance/comme dit le venerable docteur Bede/et puis le reuela a sainct Luc euangeliste q̃ de ce escript en son euãgile. ¶ Lan.ii^{e}.de Jesuchrist/ qui est de Octouian lan.xliii^{e}. Icelluy Octouian fist paix et amytie aux Parthes/cõme recitent Hugues floriacense ⁊ Orose. ¶ En ce mesme an/cestassauoir quant Herodes voulut occire les innocens Joseph fut p̃ lange admonneste de prendre lenfant Jesus auec sa mere ⁊ de les mener en Egypte/comme racompte le.ii^{e}.chapitre de sainct Luc/auquel pays ilz furent iusques apres la mort de Herodes. Lendemain q̃lz furent partis ledit Herodes feit meurdrir les petis enfans cuydant q̃ auec iceulx y fust Jesuchrist/cõme vng acteur nõme Jacques racõpte en vng liure q̃l a fait touchãt lenfance du saulueur. Quãt lesditz innocẽs furẽt occis on enseuelit la plus grãt partie diceulx a trois lieues ou miliaires de Bethleem en tirãt vers midy. Iceulx petis enfãs pour telle maniere de mort ont este nõmez martyrs/cest a dire tesmoings en prenant ce mot martyr en large signification/⁊ iacoit ce q̃ a proprement parler ilz nayent point este tesmoings de la mort de Jesuchrist/toutesfois pour lamour de luy ilz ont souffert en mourãt. Vincent hystorial au liure.vii^{e}.⁊ chap.xciiii.allegue ledit Jacques dessus nõme disant q̃ Joseph allant en Egypte se destourna en vne fosse ou cauerne pour rafreschir la mere ⁊ son enfant/de laquelle fosse sailloient grans dragons. Quant le petit Jesus estant au geron de sa mere les veit il saillit sur ses piedz et vint deuant eulx/ lesquelz ladoroient et puis se departoient/ et semblablement les lyons et lyepars luy faisoient chiere et feste de leurs queues en monstrant a Joseph le chemin q̃l deuoit tenir au desert pour aller en Egypte/et qui plus est enclinoiẽt leurs chiefz pour la reuerence q̃lz auoient au createur. Lacteur dessus allegue dit en oultre que Marie au.iii^{e}.iour de leur voyage desirant pour oster la grãde chaleur mãger des fruictz de la palme estãs en la summite de larbre dist Jesuchrist. Hault arbre abaisse et fleschys tes branches/ par ainsi larbre senclina. Marie des fruictz cueillit et mãgea/et puis larbre par le cõmandement de Jesus se releua. Qui plus est de la racine dicelluy arbre yssit vne fontaine dont leur soif fut estãchee. Apres ce le dit Joseph desirant euiter la chaleur voulut aller le chemin de la mer/cestassauoir par les citez maritimes/mais le petit Jesus len destourna en disant. Nayes nulle paour:car ie abregeray tellement le chemin que nous yrons en vng iour autant que deurions aller en trente. Incontinent que ces parolles furent dictes ilz veirent les mõtaignes de Egypte. Lors entrerent dedãs lune des citez nõmee Syene. Et pource quilz estoient incongneuz ilz se mirent au capitole dicelle/auquel estoient.ccc.lxv.ydoles que les habitans hõnoroient et adoroient chascun iour/ lesquelz trebuscherent a lheure que Marie et son enfant entrerent au temple/pour demonstrer q̃lz ne deuoient estre reputez pour riens au regard du vray dieu/ ainsi comme fist lydole Dagon/ dont parle le.v^{e}.chapitre du premier liure des roys. Lors fut acomplie la prophetie du.xix^{e}.de ysaye/ cestassauoir Nostre seigneur entrera en Egypte et lors serõt abatuz tous les simulacres du pays. Quãt au prince de Egypte nomme Affrodisius furent ces nouuelles annoncees il vint au temple et adora lenfant entre les bras de sa mere/puis dist a tout son ost et compaignie dhommes darmes. Se cest enfant nestoit le seigneur de ces dieux ilz ne se fussent point abaissez ne iectez a terre a sa venue. Et pource nous voulons croyre en luy/affin q̃l ne mõstre point et ne execute ses prodiges et merueilles sur nous comme il a fait sur Pharaon. Comestor a ce propos racompte/que ainsi comme a lheure q̃ les enfans de Israel yssirẽt de Egypte/il ny eut maison en tout le pays ou le premier enfant demourast vif. Sẽblablement a ceste venue de Jesus ny eut ydole es tẽples qui ne trebuschast. Cassiodorus en lhystoire tripartite narre cõment en la cite Hermopolis estoit vng grãt arbre nõme Persidis en latin lequel guerissoit les langueurs de plusieurs quãt le fruict/la fueille ou lescorce dicelluy estoit lyee au col des malades/pour laquelle cause et aussi pour sa beaulte ⁊ haulteur estoit adoree des payẽs. Mais quãt Joseph/Marie ⁊ Je-

Bede.

5201

Sainct Luc chapitre.2.

Vincent hystorial.

Les choses merueilleuses que faisoit Jesus fuyant en egypte.

Esaye.19.

Comestor.

sus entrerent en ladicte cite de Hermopolis ledit arbre fenclina iusques a terre en honnorant et adorant son createur. Les dyables voyant telz miracles et la prophetie de Ysaye dont est parle dessus acomplie eurent si grande frayeur quilz se departirent dudit arbre. De tous telz faitz les tesmoignages sont demourez aux Egyptiens et Palestins qui de ce tesmoignent vrayement. ¶ Lan.iiii^e^. de Jesuchrist / qui est de lolimpiade.c.xciiii.lan premier Octouian adopta en ses propres filz Tyberius et Agrippa.

De Pitagoricus.

En ce mesme an fut congneu Sextus pitagoricus autrement nomme le sixiesme Pitagorique / duquel sainct Hierosme sur le.vi^e^. de Ezechiel dit que ceste proposition est prinse de luy / cestassauoir lhomme aymant sa femme plus ardamment quil nest licite est adultere. Item cest autre dict / cestassauoir. Dieu a donne aux hommes leur franc arbitre / affin que en viuant sans peche ilz soyent faitz semblables a luy. Item la pensee pure est a dieu ung beau temple. Et le courage nect luy est ung autel. Aussi ceste proposition. Lhomme chaste sans macule de peche a de dieu puissance destre son filz. A laquelle proposition se conferme ce que est dit au premier de sainct Jehan / cestassauoir que aux hommes iustes et chastes croyans en son nom dieu a donne puissance destre ses filz et enfans. ¶ Lan.iiii^e^. de Jesuchrist / qui est de Octouian lan.xlv. come dit Josephus en son.xviii^e^. liure et chapitre.ii^e^. des antiquitez. Judas galileen ou esseen persuada aux iuifz de refuser les tributz acoustumez donner aux Rommains / entant que iceulx iuifz bailloient a dieu les premices et dismes / pour laquelle cause il admonnestoit quilz ne se rendissent point subiectz a telle seruitude perpetuelle / dont plusieurs larrecins / meurdres / captiuitez et batailles se commencerent tellement que le temple en fut brusle / comme dit Josephus. Aussi de ce sourdit la question faicte par les pharisiens a Jesuchrist / et escripte au.ii^e^. de sainct Mathieu demandans silz deuoient donner tribut a Cesar ou non / toutesfois ledit Judas ne proufita en riens: car il perit finablement / comme appert au.v^e^. chapitre des faictz apostoliques. Et en ce lieu ne deuons ygnorer que selon Josephus au liure dessusdit et chapitre.iiii^e^. et selon Comestor au temps dessusdit estoiet en Judee trois sectes de iuifz differentz les ungs des autres en la commune maniere de viure / cestassauoir Pharisiens / Saducees et Essees. Les Pharisiens viuoient escharcement et en forme moult austere / portoient en leur front et bras senestre escripteaulx / esquelz estoiet escriptz les x. commandemens de la loy. Aussi ilz portoient a leurs robes gectz et bordures plus grandes que les autres hommes. En oultre auoient espines sur eulx dont en cheminant ilz estoient poinctz / affin que par ce ilz fussent souuenans des commandemes de dieu. Ilz attribuoient a fortune et destinee les faictz et aduetures des hommes / obeyssoient a leurs preuostz et anciens / ausquelz iamais ne respondoient le contraire / mais attendoient au iugemet de dieu. Disoiet en oultre que toute ame estoit incorruptible et que les seules ames des bons passoiet en autres corps apres la mort iusques a la resurrection et iour du iugemet final / mais que celles des mauuais estoiet mises en prisons perpetuelles / et pour cause quilz estoient diuisez et differetz des autres en maniere de viure et en habit / on les appelloit Pharisiens. Les Saducees nyoient que les aduetures et faictz des homes fussent conduytz par fortune / mais soustenoiet que par dieu seulemet disans que les homes auoient leur franc arbitre / pour faire ou bien ou mal. En oultre ilz denyoient la resurrection future des trespassez / cuydans que les ames mourussent auec leurs corps totallement. Semblablement affermoiet quil nestoit nulz angelz / et ne receuoient que les cinq liures de Moyse seulement. Ilz se nommoient Saducees / lequel mot vault autant a dire come iustes: car sur tous ilz viuoient en grande seurite. Les tiers estoiet nomez Essees menas vie monastique et solitaire / desprisans nopces grademet / non pas quilz fussent doppinion que mariages et succession dhomes deust estre destruicte / mais disoiet que on deuoit euiter lintemperance et cohabitation des femmes / cuydas quil ny eust au monde femme qui gardast loyaulte a son mary. Tous leurs biens estoiet communs. Ilz reputoient oignemens et baingz a grande opprobre. Et par opposite leur sembloit honneur dauoir la chair orde et sale / mais quilz eussent tousiours vestemens blanc et nect. Ilz nauoient point de cite certaine ne arrest en une seule cite: car en chascune auoient leurs domicilles propres. Deuant soleil leuant ne disoient nulle

S. Hierosme.

Saict Jehan.

S. Mathieu chapitre.2.

infame parolle/mais perseueroient en oraison attendans que le soleil fust leue. Apres ce ilz besongnoient iusques a cinq heures/et puis se nectoyoient le corps de eaue & mãgeoient en tenãt silence. Ilz tenoient iurement pour pariure ne receuoiẽt nulz en leur secte silz nestoit esprouue vng an. Quãt il estoit receu ilz estoiẽt deux ans a congnoistre ses meurs & coustumes. Et se daduenture on lapprehendoit daucun vice & peche il estoit repulse de leur cõpaignie/et pour penitence faire il estoit depute a vser le demourant de ses iours en broustant & rongeãt herbes cõme bestes brutes. Quant ilz estoiẽt dix assemblez nul ne osoit parler si les neuf ne si consentoient. Ilz nosoient cracher au meillieu deulx ne au coste dextre. Ilz gardoient le iour du sabbat par telle maniere q̃ en tel iour nosoient purger leur ventre ne faire leur necessite. Ilz portoient auec eulx vne dolore ou pieu de boys dont ilz fouyssoient et faisoient vng trou en la terre quant ilz se vouloient vuyder. En oultre ilz se couuroient incontinent de leur robe affin que en ce ne feissent nulle iniure au soleil diuin/& puis ilz remplissoient incõtinent la fosse considerant ce qui est escript au.xxiii^e^.de Deuteronome/cestassauoir Tu auras vng lieu propre hors de la ville auquel tu yras quãt tu vouldras faire les necessitez de nature. Ces gens cy viuoiẽt treslonguement pour leur abstinence et simplicite de viure Ilz disoient q̃ au monde ny auoit mort si bonne comme celle qui est soufferte pour iustice. Disoiẽt en oultre que des le commencement du monde les ames ont este toutes crees/ et que pour certaine espace de temps elles ont este mises es corps humains / et apres la separation les bonnes vont oultre la grant mer vers orient ou elles ont ioye/ mais les mauuaises vont es lieux procelleux et tempestueux. Entre eulx estoient aucuns qui predisoient les choses futures. Aussi les vngs se maryoient/mais habitoient peu auec leurs femmes/sinon moderement & par mesure:car silz ny eussent habite aucunement la generation humaine eust este deffinee quant a eulx. ¶En ce mesme an dessus allegue/cestassauoir lan.iiii^e^.de Jesuchrist lempereur Octouian fist Tyberius estre du nombre des Cesarees/comme dit Henry de heruordia au premier chapitre de la.vi^e^.aage/ toutesfois ledit Tybere ne regna poĩt iusques aps le trespas dudit Octouian cõme apperra cy apres. ¶Lan.v^e^. Asinius pollio grant orateur et cõseillier aage de.iiii.xx.ans trespassa en la ville Tusculane/ comme ait Henry de heruordia apres ce quil eut triumphe et victoire sur les Dalmaces. Dicelluy dit Virgile en la quatriesme eglogue que soubz luy et son filz Solominus les siecles dor retourneroiẽt en viguent. ¶Lan.vi^e^. Tyberius cesar reduyt en la puissance et domination des Rommains les Dalmaces & Sarmates. Item Herodes occist ses deux filz/cestassauoir Alexandre et Aristobolus/lesquelz il auoit engẽdrez de Mariagnes. ¶Lan.vii^e^.de nostre seigneur/& de Octouian lan.xlviii^e^.selon Orose en son.vii^e^.liure y eut a Romme si grãde famine q̃ Octouian fist aller hors de Romme toute la famille des bouchers/ tous les pelerins & estrangiers et grande habondance de seruiteurs/ exceptez les medicins et maistres q̃ pouoient enseigner aucune doctrine. Selon la commune extimation des hõmes/ telle famine vint de pugnition diuine/pource q̃ lors q̃ Auguste cesar enuoya son nepueu Gayus pour mettre ordre es prouinces de Egypte & de Syrie. Le dit nepueu passant par Hierusalem ne daigna faire adoration au tẽple/dont son oncle Auguste le prisa et loua grandement en disant quil auoit prudemment fait. Parquoy appert q̃ la vengeance diuine corrigea le peuple auec son prince/et par la grandeur de la pugnition fut demonstree la quãtite de loffense. Aussi en ce mesme an furent a Romme bruslees quatorze rues de feu daduẽture/duq̃l on ygnora le commencement et dõt il proceda. ¶Item Ouide autrement nõme Naso estoit en grant bruyt/duq̃l dit Seruie quil nasquit en vne ville nõmee Peligne. Son pere estoit appelle Pellius et se tenoit au renc et ordre des cheualiers. Auoit vng frere appelle Lucius q̃ estoit dung an plus vieil q̃ luy:car il nasquit au mesme iour que son frere apres lan reuolu. Ilz furẽt tous deux mis a lescolle pour estre instructz. Ouide y prouffita si bien en rethoricque q̃ par sa faconde et eloquence il fut faict tribun et receueur des cheualiers/ ce pendant son frere mourut. En apres ledit Ouide desirant se faire congnoistre et renommer/ aussi voulant acquiescer aux prieres de Maximus/de Mecenas princes de Romme et daultres Rommains se adonna totallement a poeterie / dont il escripuit premierement le liure des Heroides/cest a dire des seigneurs et dames/ autrement nomme le

Deuteronome chap.23.

5204 5205 5206

liure des epistres. Secõdemẽt il escripuit les liures damours/ lesquelz sont autremẽt surnommez les liures sans tiltre. Tiercement il fist le liure de lart daymer/auquel il enseignoit les adolescens de Romme estre impudiques & luxurieux/ pareillement les femmes estre adulteres et paillardes/parquoy cheut en la malle grace de Auguste cesar/iacoit ce que selon aucuns y eust autres causes/ lesquelles sont escriptes au second liure des choses tristes/ou il dit. Deux vices mont destruict et perdu/ cestassauoir le liure que iay compose/et vng autre erreur dõt ie ne dis mot. Seruie dit q̃ ledit Ouide fut bãny de Romme et enuoye en exil en lisle de Ponthus pource q̃l auoit dogmatise a Romme doctrine impudique et infame/ou pource quil auoit veu Cesar se iouer illicitement auec son amoureuse / ou pource quil estoit souspesonne dauoir congneu ou voulu cõgnoistre charnellemẽt la femme de lempereur appellee Licia. Pour ces causes/& affin quil appaisast le courage de Auguste. Il escripuit quartement vng liure du remede damour. Le.v^e^. liure fut methamorphose parlant des transmutations /& contient.xv.grans liures. Le.vi^e^.fut le liure des fastes ainsi nomme pour aucune oeuure faicte en certains iours festiuaulx/leq̃l il composa en lhonneur de Germanicus cesar que lan ensuyuãt deuoit estre euesque affin q̃ par lintercession dicelluy Germanicus il entrast en la grace de Auguste/mais il fut frustre de son intẽtion:car il fut mene en exil/par ainsi il laissa les liures de methamorphose incorrectz. En allant audit lieu en exil/ il composa le liure intitule De tristibus/cest a dire des choses tristes/ auquel en la recommandation de methamorphose il mist aucũs vers q̃l adressa aux Rommains/ cestassauoir Orba parente suo quicunq; &c. Cest a dire toy quicõques vois ces volumes priuez de leur pere on te prie quilz soient receuz en leurr cite: car quelcõque chose qui y soit mal dicte elle eust este corrigee sil luy eust este licite. Finablement ledit Ouide mis en exil en ladicte ysle de Ponthus cõposa vng liure intitule de Pontho/aussi vng autre contre ybis / cest a dire contre son enuyeux. Semblablement selon aucuns il fist vng autre liure intitule De vetula. Le dessusdit Ouide estoit noble de toute antiquite/et pource au tiers liure &.xvii^e^.epistre de pontho il escripuit a vng sien amy nõme Suilus. Tu ne scauroyes trouuer en chose parquoy ie doyue estre vitupere / fors que fortune laquelle ma aueugle: car tous mes parens & ancestres estoient cheualiers & nobles auãt leur naissance. Dicelluy Ouide peuent estre prins innumerables dictz auctentiques qui sont escriptz en diuerses parties de ses oeuures. ¶ Lan seiziesme de Iesuchrist trespassa Herodes roy des iuifz lan trẽteseptiesme apres ce que au royaulme auoit este conferme / mais lan quarantiesme apres ce que des Rommains fut declaire roy des iuifz. En batailles estoit bien fortune: Mais en ses negoces domesticques et familiaires estoit malheureux: Car premieremẽt il occist sa femme Mariagnes auec ses filz Alexãdre & Aristobolus. Aussi son filz aisne Antipater et Ionathas frere de sa fẽme Mariagnes & Hircanus pere dicelle. Et pource au.vii^e^.chapitre du premier liure de lhystoire ecclesiasticque est escript. Se ie descripuoye les malheurs domesticques de Herodes il sembleroit mieulx q̃ iescripuisse tragedie que hystoire. Plusieurs autres choses touchant Herodes sont dictes de luy au.xlix^e^.chap du.vii^e^.liure du miroir hystorial/& au passional des innocens/lesquelles pour maintenãt nous laissons. Toutesfois dit Vincẽt dessus allegue au.vii^e^.liure et chapitre.c.&.i. q̃ Herodes mourut lan.vi^e^.de Iesuchrist en lan.xlvii^e^.de Octouian. ¶ Item dit Iosephus en son.xvii^e^.et apres luy Comestor que Archelaus fut successeur de Herodes/par le cõmandement duquel il occist Antipater. Puis enseuelit ledit Herodes en vng chastel nomme Herodion situe entre Hierusalem & Hierico en faisant les solennitez requises en obsecque et seruice royal/et puis le plora sept iours/lesquelz acomplis il feit grandes sumptuositez et despens/dont plusieurs furent faitz poures. Apres ce il se vestit dune robe blanche/monta au temple ou il fut du peuple receu en grãde faueur/et sassist en siege royal en disant quil ne vouloit point estre appelle roy se par Cesar nestoit conferme: Car ainsi luy auoit commande son pere quant il mourut. En oultre promettoit de se monstrer meilleur au peuple que nauoit faict son pere. ¶ Enuiron ce temps sourdit grande sedition pour les tributz et payages/ parquoy Archelaus occit bien enuiron neuf mille hommes en vng iour des azimes et festes paschales/ dont la feste fut de tous laissee. Apres ce ledit Archelaus acompaigne de Nicolas

Iosephus.

Les faictz de Archelaus.

et Ptholomee secretaires de son pere alla a Rome & mena en sa compaignie Saloma et tous ses filz pour tesmoigner le testament & derniere voulente de Herodes/par lequel il auoit constitue Archelaus estre son successeur/et son frere Philippe pour estre procureur du royaulme. Aussi son frere Herodes antipas filz de Cleopatra/& Marata mere de Archelaus semblablement se y transporta pour paruenir a la couronne. Cependant que longue altercation se faisoit deuāt lempereur seslleuerent & sourdirent en Judee quatre roys diuers. Car aucuns esleurent Archelaus en ydumee/les vngs esleurent Judas filz de Ezechias & prince des larrons en Sephora cite de Galilee/ les autres/cestassauoir gens darmes esleurēt Symeon qui estoit lung des seruiteurs du roy. La cause pourquoy fut esleu est pour la grandeur de sa corpulence. Aussi es fins & regions de Israel les pasteurs esleurent vng de leurs compaignōs. Quant Varrus president de Syrie entendit ces choses/il enuoya Philippe frere de Herodes antipas a Rōme pour notifier telle chose a Cesar. Ces nouuelles ouyes le senat par conseil conclud que la monarchie de Herodes seroit diuisee en plusieurs parties/dōt la moytie/cestassauoir Judee & ydumee fut cōmise a Archelaus soubz nom de tetrarchie/en promettant que sil se gouuernoit bien on le feroit roy. Lautre moytie fut diuisee en deux tetrarchies/dont lune cestassauoir Galilee & la region oultre le fleuu e fut baillee a Herodes antipas/mais lautre cestassauoir yturee & Traconitide fut octroyee a Philippe/& par ainsi les autres trois roys dessusditz furēt deiectez. Dont Archelaus fut fait dyacre/cest a dire ayās les deux parties du royaulme/mais iamais ne fut monarche Nonobstant que vne glose sur le second de sainct Mathieu afferme q̄ lespace de neuf ans il regna monarche/laquelle chose doit estre entendue selon loppinion du peuple & des vulgaires qui tel le reputoient. Du tel mot se doit prendre sur ses parolles et iactances: car souuent il se vantoit de la promesse a luy faicte par Cesar. Ainsi donc les trois freres retournerent en Judee quāt ilz eurent este a Rōme quatre moys attendans la fin & aduenture de la chose. Ledit royaulme de Judee demoura en la posterite de Herodes iusques a la derniere captiuite des iuifz/ tesmoing Vincent en son liure. vii^e. & chapitre. lii. En lan premier dicelluy Archelaus lange dist a Joseph estāt en Egypte quil print lenfant Jesus & sa mere et q̄lz retournassent en la terre Disrael puis que Herodes estoit mort. Ainsi Joseph retourna/ mais pource quil craignoit la tyrannise de Archelaus il se destourna en Galilee & demoura en la cite de Nazareth/ cōme appert au second de sainct Luc. Touchant le temps que Joseph & Marie allerent en Egypte ya diuersite: car aucuns dient quelle y alla incontinent apres sa purification/& le preuuent en ceste maniere: car ilz furent sept ans en Egypte/cestassauoir iusques a la mort de Herodes. Or est il ainsi que en lan. xxx^e. dicelluy nasquit Jesuchrist. Apres ce ledit Herodes ne dura que sept ans: car en son an. xxxvii^e. il trespassa Et puis Archelaus succeda/et en son an p̄mier retourna Jesuchrist de Egypte. Toutesfois cōme est dit deuant vng docteur nomme Jacques en son liure quil a faict touchant lenfance du saluateur/tesmoigne que la prochaine nuyct deuāt la mort des Jnnocens fut Joseph admōneste de sen aller en Egypte. En oultre Herodes ne les fist point occire iusques a deux ans apres la natiuite de Jesuchrist/cōme peult estre prouue par ce qui est escript au second de sainct Mathieu. Abimatu & infra &c. Doncques selon ceste oppinion il fauldroit dire quil neust este que cinq ans seulemēt. ¶ Lan. x^e. de nostre seigneur selon Bede les Atheniēs machinerent & furent inuenteurs de plusieurs nouuelletez contre les Rōmains. Comestor dit que en cest an Archelaus repudia Mariagnes fille de son frere Alexandre a luy espousee par la voulente de son pere/en lieu dicelle il print la fille du roy de Capadoce nōmee Galesphira q̄ parauant auoit este espousee a son frere dit Alexandre/et apres la mort dudit Alexādre fut maryee a Juba roy de Lybie. Ledit Juba trespasse/elle retourna en Judee/et par ainsi fut audit Archelaus espousee. Quāt elle fut retournee aduint vne nuyctee q̄l luy sembla quelle veoit son feu mary Alexandre disant. Le mariage libique te deuoit suffire sans venir de rechef te maryer a mon frere honteusement. Et pource vueilles ou non ie te recouureray. Quāt ladicte Galesphira eut entendu ces parolles elle voulut scauoir linterpretation & exposition de tel songe/& apres ce ne vesquit q̄ deux iours seulemēt. ¶ Lan. xi^e. de nostre seign̄r/qui est de lolimpiade. c. xcvi. lan premier vng orateur

Le royaulme de herodes fut diuise en plusieurs parties

Lange admōneste Joseph quil retourne degypte auec marie & iesus

Joseph/Marie & Jesus furent sept ans en Egypte.

Comestor.

appelle Messala coruinus perdit le sens & lentendemēt/& deux ans apres ce il trespas
12 sa de ce siecle. ¶ Lan.xii^e. Iesuchrist fut de ses pere & mere trouue au tēple disputant
cōtre les docteurs de la loy/tesmoing le.ii^e. de sainct Luc/cōme dit Bede en son petit
liure. ¶ En ce mesme an les portes de Rōme q̄ ia par lespace de douze ans auoiēt este
closes furēt ouuertes par Auguste cesar/lesquelles par icelluy auoient ia parauāt este
trois fois closes. Premieremēt quāt Egypte fut subiuguee en lan.xvi^e. de son empire
Secondemēt apres ce q̄l eut surmōte Espaigne lan.xxv^e. de son empire. Tiercement
apres ce q̄ paix auoit este vniuerselle au monde en son an.xli^e. Et depuis ce temps ius
ques a maintenāt demourerēt closes. En ce pas ne deuons point ignorer que la tierce
clausion des portes faicte p̄ Auguste cesar fut la.v^e. en lordre total depuis ledifficatiō
de Rōme: car premieremēt furēt closes soubz Numa pōpilius lan.xxvii^e. du roy Eze
chie/comme est dit dessus/la.ii^e. fois apres la premiere bataille punicque/cōme appert
lan.xiiii^e. de Ptholomee philopator/ mais la.iii^e.iiii^e.&.v^e. fois furēt par Auguste/cō
13 me est ia dit. ¶ Lan.xiii^e. de nostre seigñr selon Bede trespassa Coruinus messala.

De Valere le grant.

En ce temps Valere le tresgrāt cōmenca estre renōme/& fut grant hystorien
& orateur/escripuit vng liure touchāt les nobles dictz & faictz remēbrables
de la cite de Rōme/et des estranges nations semblablemēt Lequel en stille
brief & orne est compose/et puis le presenta a lempereur Tybere cesar/dont
cy apres sera faicte mention. Les fleurs & beaulx dictz dicelluy Valere sont extraictz
15 au.vii^e. liure de Vincent hystorial. ¶ Lan.xv^e. de nostre seigneur/qui est de lolimpia
de.c.xcvii.lan premier. De Auguste cesar lan.lvi. De Archelaus lan.ix. Icelluy Ar
chelaus fut adiourne deuant Cesar. Le.v^e. iour apres telle citation il veit en songe
neuf espis pleins & fertilles estre mangez de deux beufz. Pour scauoir lexposition de
tel songe il appella vng interpretateur de songes nōme Symon qui de generation et
secte estoit Esseen/leq̄l dist que par les espis sont entēdues les annees/& par les beufz
les mutatiōs des choses/considere que les beufz sont bestes qui tournent & renuersent
la terre en labourant. Et pource ledit Symon conclud q̄l deuoit regner neuf ans/du
rant lesquelz il verroit maintes mutatiōs/et apres ce il mourroit cōme aduint: car en
lan.ix^e. de sa domination il fut par Cesar condāne et enuoye cōme banny en vne cite
de France nōmee Vienne. Ainsi le dit Comestor/ Eusebius & Vincent lhystorial au
liure.vii^e.& chapitre.c.&.v. dient q̄ en ce temps florissoit vng philosophe stoique nōme
Athenodorus de Tharse. De ses dictz et belles sentences dirons vne seulemēt. Cest
assauoir lhōme se doit reputer estre deslye et hors de toutes conuoitises quant il peult
paruenir a tel estat quil ne fait a dieu demāde en labsence des hōmes/sinon telle com
me il feroit en leur presence. Aussi en ce temps estoient en bruyt Marcus varrus et
Flaccus grāmarien/desquelz nous nauons en ce pays nul oeuure. ¶ Lan.xvi^e. de no
stre seigneur/qui est de Auguste cesar lan dernier Pomponius fut faict premier procu
reur de Iudee/lequel tesmoing Comestor auoit este compaignon de Cirinus presi
dent de Syrie. Au temps de cestuy Pomponius les Samarites venans occultement
en Hierusalem gecterent de nuyct au iour des azimes et festes paschales les ossemēs
des corps trespassez par tous les porches du temple en Hierusalem/pource q̄lz auoiēt
enuie sur les iuifz touchant la maniere de leur sacrifice/parquoy depuis ce temps fut
le temple garde plus songneusement & les portes ne furent plus ouuertes a lheure de
minuyct cōme parauant auoiēt este. ¶ En ce temps Philippe tetrarche de Iudee et
de Traconitide repara vne ville de Galilee appellee Sephora/laq̄lle apres la repa
ration il denōma Iullie en lhōneur de Iullie femme de Cesar. Quāt ledit Pompo
nius fut retourne a Rōme Marcus luy succeda en tel office de procuration/soubz le
quel trespassa Salome seur de Herodes. En apres succeda Annius ruffus/durant le
quel mourut Auguste cesar quāt il eut regne.lvii.ans six moys & dix iours. Entre les
quelz Anthoine regna auec luy douze ou quinze ans: car cōme ainsi soit q̄ en lan.xiii^e.
du regne de Octouian acōply nasquit Iesuchrist q̄ en lan.xv^e. de Tybere cesar auoit
trente ans. Il est manifeste q̄ ledit Octouian trespassa lan.xv^e. de Iesuchrist aage de
lxxvii.ans ayant grande gloire de ce quil laissoit la cite edifiee de marbre qui par a
uant estoit de tuylle quant il y entra/ et fut enseuely au champ de Mars/ tesmoing

Sainct Luc chapitre.2.

Songe de Archelaus.

Le dict de Athenodorus.

Comestor.

Comestor. Quant ledit Octouian fut trespasse/cōme dit Bede en son petit liure/ le senat iugea que en manieres infinies on luy fist honneurs & seruices. Et pource Ouide au second liure des iours festiuaulx voulant le hōnorer desire auoir mille langues et lestomac de Homere affin que a son appetit il le extollast plus dignement.

De lempereur Tybere. Chapitre.iii.

Tybere.ii^e.empereur des Rommains & successeur de Octouian cōmenca lan.xvi^e. de nostre seigneur et de la.vi^e.aage/cestassauoir ou mesme an q̄ Auguste trespassa et vesquit.xxiii.ans en telle domination/ selon la verite hebraique/tel commencement fut lan du monde trois mil.ix.c.lxxix. Et selon Bede lan cinq mil.cc.xiiii. Il fut filz de Iullia femme de Octouian/ parquoy le adopta en filz. En ses premiers ans il estoit hōme de grandes vertus & debonnaire enuers ses subiectz. Et pource dicelluy est escript quil dist a aucuns de ses subiectz qui estoient princes tyrāniques. Il appartiēt au bon pasteur de tondre ses brebis et non pas de les esgosiller. Aussi quant on luy conseilla de muer ses baillifz et autres officiers q̄ ia long temps auoiēt regy & gouuerne/il respondit. Iay autreffois ouy vng malade se complaignāt de ceulx qui chassoiēt les mousches hors de sa playe & leur disoit. Laissez ces mousches puis que elles sont saoullees: car autres affamees pourront daduēture venir qui me mordront plus aigrement que celles cy/cōme sil voulsist dire quil est plus expedient dentretenir ses officiers q̄ ia sont enrichis & engressez en leurs offices que y en mettre autres nouueaulx poures et maisgres qui rongeront tout ce quilz pourront prendre. Tel cōseil fut baille du prince tresprudent. Cestuy empereur Tyberius adora Iesuchrist & reputa estre dieu/tellement q̄l destruict sans misericorde tous ceulx q̄ se monstroiēt contraires a luy & aux siens. Toutesfois dient aucuns q̄ apres certain espace de tēps il deuint moult cruel/larron & auaricieux oultre mesure En soubdaines responses se mōstrant mieulx & meilleur quen premeditees. Quāt est de luy il ne fist nulles batailles sinon q̄l refraignit les larrecins des Getuliēs & print subtillement Marabolus roy des Suysses. Il fist grans maulx a la chose publicque. Il bānit et fist tuer & mourir plusieurs des senateurs & empoisonna ses deux enfans/ cestassauoir Drusus et Germanicus/dont Drusus estoit filz naturel/mais Germanicus filz adoptif. Apres leur mort il adopta en filz les enfans diceulx/cestassauoir le filz de Drusus nōme Gemellus ou Iumeau & le filz de germanicus appelle Gayus lequel touchāt lempire fut son successeur/tesmoing Eusebe & Drose. En ce lieu ne deuons point ignorer q̄l y eut trois hōmes appellez Drusus/ dont le premier fut filz de Tybere/le.ii^e.fut son frere q̄ eut deux filz appellez lung Germanicus & lautre Drusus/et par ainsi fut le.iii^e.lequel fut auec Pompeius flaccus & Lucius piso passa deux iours cōtinuelz a boire & māger. A lung diceulx il distribua Syrie/& lautre il fist estre preuost de la cite. Il fist trēcher la teste a vng des cheualiers du preuost pource quil auoit en vng vergier desrobe vng paon. Il auoit large & robuste corps/grans yeulx/desquelz il pouoit veoir de nuyct clerement apres son premier somme. Il disoit que tout estoit conduyt par fortune. Sur toute chose il craignoit le tōnerre/pour luy resister prenoit en temps trouble vne courōne de laurier laq̄lle il mettoit sur sa teste ymaginant que telle espece de fueille preseruast les hōmes de fouldre & de tempeste. Entre les autres il aymoit souuerainemēt les ars liberaulx/cōme racōpte Suetonius. ¶ Lan premier de Tybere cesar apres Archelaus regna Herodes antipas tetrarche.xxiiii.ans. Item Gayus asynius orateur & filz de Polio/dont parle Virgile en ses buccolicques fut par Tybere cruellemēt occis. ¶ Lan.iii^e. Liuius hystorien mourut en la cite nommee Pactauiū en latin. Aussi Ouide poete perit en exil & fut enseuely pres dune ville nōmee Thomos. ¶ Lan.v^e.trebuschērēt & fondirent treize citez par le trēblement & mouuement de la terre/ cestassauoir Ephese/Manesie/Sardes/Monestene/Hyero/ Cesaree/Philadelphie/Timolus/Timus/Time/Smirna/Appolomadia & Hircanie. Comestor parlant de Tybere dit ainsi. Tyberius successeur de Auguste & filz de Iullia femme dicelluy enuoya en Iudee Valere le grec pour y estre procureur/leq̄l cuydant que toute maniere de acquest fust operation bonne & pitoyable vendoit la di-

Excellente respōse de Tybere.

Tybere adora Iesuchrist.

Tybere empoisonna ses deux enfans.

gnite ⁊ principaulte de prestrise au plus offrant. Ainsi premieremēt il en deposa Anne en lieu duquel il mit Ismael. Apres ce il le gecta hors de telle dignite/et en son lieu y subrogua Eleazarus filz de Anne par lespace dung an/⁊ puis ung autre nomme Symon. Finablement lan revolu y constitua Josippus qui autremēt est nōme Cayphe.

Valere vēdit la dignite de pstrise au plus offrant.

¶ Quant ledit procureur eut demoure unze ans en Judee il retourna a Romme / et en lieu de luy fut envoye Ponce pylate/lequel venant en Hierusalem et apportant avec soy lymage/les armes ⁊ banieres de Cesar/les mist en la cite si secrettement que les iuifz ne sen appceurēt poit/puis sen retourna en Cesaree cite capitale du royaulme/laq̄lle parauant estoit denommee Massaca. Quant plusieurs de Hierusalem cōgneurent telles banieres et signes estre en leur cite ilz vindrent a Pylate supplians q̄l les ostast:car ses predecesseurs procureurs de Judee avoient acoustume dentrer en la cite de Hierusalem sans porter baniere quelconque. Quant Pylate ouyt leur requeste il sassist en sa chayere de iuge et mist gardes ⁊ gēs darmes a lentour de soy en menassant iceulx iuifz de faire mourir silz ne se accordoient ⁊ consentoient q̄l entrast comme il y avoit cōmence/lesquelz respondirent quilz aymoient mieulx mourir q̄ prophaner ne abolir les loix de leurs peres. Pylate ceste respōse ouye sesmerveilla moult de leur constance touchant les ordōnances de leur loy / parquoy commanda de oster lesdictes ymages et banieres. Une autre fois Pylate revit en Hierusalem il veit q̄ la cite avoit grande indigence et souffrette de eaue/dont ouurit les tresors du temple/ et de largēt donne ⁊ offert a dieu commenca edifier ung conduyt pour faire venir leaue en prenāt le commencement ⁊ source du ruysseau environ deux lieues pres de la cite. Pour ceste entreprinse les iuifz cryerēt sur luy voulans le faire cesser/parquoy Pylate en vulnera et fist mourir grant nōbre/et lors son ouurage ⁊ entreprinse cessa:car les iuifz envoyerent ambassade a Tybere cesar po[r] accuser ledit Pylate. ¶ En cest an Germanicus filz de Drusus trespassa apres ce que par le commandemēt de Tybere il eut vaincu les Germains ⁊ Allemans. ¶ Lan.vi^{e}. de Tybere trespassa ung hystoriographe appelle Fenestella en laage de.lxx.ans ⁊ fut ensepvely a Cumes. ¶ Lan.vii^{e}. fut brusle theatre et carrefour de Pompee:car Pompee le grant avoit fait une maison sur beaulx pilliers ornee de painctures diverses/ soubz laquelle es iours caniculaires qui sont en Juillet quant regne excessive chaleur/les matrosnes et ieunes filles venoient en lumbre pour soy refreschir. De telle maison parle Ovide en son livre de lart daymer. ¶ Lan.ix^{e}. de son empire Tyberius institua Drusus filz de son frere pour estre son compaignon en regne/ et puis en ce mesme an le empoisonna. ¶ Lan.xi^{e}. de Tybere fut Pylate envoye pour estre president ⁊ prevost de Judee succedant a Valere lequel autrement fut nomme Graccus. En cedit office il demoura dix ans/cestassavoir iusques a la fin de lempire de Tyberius. ¶ Lan.xiii^{e}. fut a Rōme faicte grāde mocquerie de une femme de grāt lignage nōmee Paulina/dont est parle en Josephus ou xviii^{e}. livre ⁊ chapitre.ix^{e}. des antiquitez. ¶ Lan.xiiii^{e}. de lempire de Tyberius/q̄ est de Rōme.vii.c.iiii.xx. Herodes antipas edifia la cite denōmee Tyberiade pour lhōneur de Tyberius cesar/pour laq̄lle edification il acquist grāde amytie envers cesar.

Les choses q̄ feit Pylate en Hierusalem.

De lan.xxx^{e}. de Jesuchrist. Chapitre.iiii.

EN lan.xxx^{e}. de Jesuchrist/ qui est lan.xv^{e}. de lempire de Tyberius cesar lors que Valerian et Asiatiquus estoiēt consules a Romme Ponce pylate prevost de Judee et Herodes tetrarche de Galilee/saint Jehan baptiste filz de zacharias commencoit baptiser le peuple/ et entre les autres il baptisa Jesuchrist daage de trēte ans acomplis et treize iours/comme tesmoigne Chrisostome ⁊ saint Augustin/lesquelz exposent saint Luc en son.iii^{e}. disans q̄ Jesuchrist commencant lan.xxxi^{e}. duq̄l on avoit ia treize iours. Et selon ces docteurs Jesuchrist ne prescha seulement que deux ans et demy. Les autres dient que a lheure que Jesuchrist fut baptise il navoit que.xxix.ans et treize iours. Ceste oppinion est cōme plus commune approuvee de leglise et tenue de Nicolas de lyre/de Jourdain/ de Vincent et de plusieurs autres. Et y ainsi Jesuchrist prescha trois ans et demy/Cestassavoir iusques au.xviii^{e}. an de Tyberius cesar/parquoy selon ceste oppinion vesquit.xxxiii. ans ⁊ demy seulemēt:car apres la revolution de lan en ce mesme iour quil fut baptise il convertit leaue en vin. Es pasques ensuyvans q̄sont ou.xxxi^{e}. an fut saint Jehan

Saict Jehan baptiste baptisa Jesuchrist.

incarcere et mis en chartre. Es secõdes pasqs il fut decolle/cestassauoir lan.xxxii^e. Et es tierces pasques/ cestassauoir en lan.xxxiii^e. nostre seigneur souffrit mort et passion. Par ainsi Jesuchrist vesquit trente deux ans entiers. Et du trente et troisiesme autant quil ya de temps depuis Noel iusques a Pasques/lequel espace est cõpte pour demy an. En oultre par ce que ou.iii^e de sainct Luc est escript que sainct Jehan filz de zacharie vint en ce temps dessusdit en la region du fleuue Jourdain/il appert manifestement que icelluy sainct Jehan baptiste ne conuersa point ou desert iordanique iusques audit temps / mais seulemẽt ou desert estant a vng miliaire ou vne lieue au dessoubz de sa maison de zacharie entre midy et occidẽt vers la cite Gazan. Ce desert en oultre est quatre lieues Dallemaigne loing de Hierusalem. Pour ceste cause est bien dit en sainct Luc que ledit saict Jehan baptiste demoura es desers iusques au iour de son ostension/ iusques a ce quil se manifesta au peuple dysrael. On pourroit demãder pourquoy Jesuchrist voulut estre baptise veu quil nauoit point en soy peche originel. Response. Pour sept causes/dont la premiere est affin quil approuuast le baptesme de sainct Jehan. La.ii^e.affin quil acomplist la loy en demõstrant quil ne vouloit imposer ne faire loy que luymesme ne voulsist garder/parquoy semblablement voulut estre circoncis/offert au temple et manger laigneau pascal comme les autres. La.iii^e.est affin quil nous monstrast exemple de humilite entãt quil voulut estre baptise de son seruiteur. La.iiii^e.affin que par latouchement de son sainct corps il sanctifiast les eaues et leur baillast force regeneratiue. La.v^e.affin q̃ par laduenement visible de la colombe il demonstrast que baptesme est aduenemẽt et venue inuisible ou sainct esperit. La.vi^e. affin q̃ nul homme pour sa saincte te ne iugeast point la grace dõnee en baptesme estre superflue. La.vii^e.pour monstrer a tous humains q̃lz sont ses freres et enfans de dieu entant quil receut baptesme comme eulx. On pourroit en oultre demãder quelle forme de parolles tenoit sainct Jehan en son baptesme. Respond la glose sur le.iii^e chapitre de sainct Mathieu que la forme fut telle/cestassauoir. Je te baptise ou nom de Jesuchrist lequel doit venir/ou. Je te baptise ou nom de celluy q̃ viendra:car selon sainct Thomas en la tierce partie ou second article de la question.xxxviii^e.la maniere de baptiser ou baptesme de sainct Jehan vint de dieu par la reuelation du sainct esperit qui lennoya baptiser/mais tel baptesme nauoit point vertu de conferer grace/cõme dit le maistre de sentences en la.ii^e.distinction de son quart. On pourroit encores demander pourquoy sainct Jehan baptisa veu que son baptesme nestoit point de nul effect. A quoy peult estre respondu que pour plusieurs raisons il estoit necessite q̃ auant Jesuchrist aucun bon homme dequoy on eust bonne estimation le precedast en faisant telle et semblable operation. Premierement affin que Jesuchrist fust baptise dicelluy. Secondement affin que par icelluy il fust manifeste et reuele au peuple. Tiercement affin que par son baptesme il acoustumast les hommes au baptesme de Jesuchrist/tesmoing sainct Gregoire en son omelie. Quartement affin quil fist les hommes faire penitence/et que par ce ilz fussent plus disposez a receuoir le baptesme de Jesuchrist. Pour laq̃lle cause dit le maistre en la distinction du quart de sentẽces q̃ sainct Jehan enseignoit et admonnestoit ceulx quil baptisoit faire penitence:car son baptesme estoit seulement inductif de penitence:attendu que par ce on nauoit point remission de ses pechez. Aussi nestoit ce point sacrement a parler proprement/ iacoit ce que en prenant les sacremens en general pour les cerimonies legales il pouoit estre dit sacremẽt: car tel baptesme de saict Jehan estoit signification de chose sacree/cestassauoir du baptesme de Jesuchrist par lequel on na point seulement compunction de penitence / mais auec ce on a remission de ses pechez/tesmoing le maistre ou lieu dessus allegue. Semblablement on pourroit demander de quelles parolles vsa sainct Jehan quant il baptisa Jesuchrist. Respond sainct Augustin de naples sur sainct Mathieu quil est credible et possible que a lheure que Jesuchrist vint a sainct Jehan il luy enseigna la forme de baptiser/cestassauoir au nom du pere et du filz et du sainct esperit. En oultre dit que depuis ce iour sainct Jehan retint telle forme en baptisant les autres apres Jesuchrist. Veult en oultre ledit Augustin q̃ tous ceulx q̃ par le baptesme de sainct Jehan estoient baptisez deuoient estre rebaptisez du baptesme de Jesuchrist. Toutesfois le maistre de sentences en la distinction dessusdicte est doppinion opposite et contraire.

Nostre seignr voulut se faire baptiser po^r .7. raisons.

S. Gregoire.

Et pource sainct Thomas en sa tierce partie q question.xxxviii^e.recite lune q lautre oppinion en se arrestant a celle de Augustin:car la foy et esperace quon avoit du sainct esperit ne povoit par le baptesme de sainct Jehan imprimer le caractere ou signe du baptesme de Jesuchrist/considere q en tel estoit donnee la grace du sainct esperit. On pourroit arguer contre ce qui est dit devant/Cestassavoir que sainct Jehan baptiste baptisa Jesuchrist ou nom du pere q du filz et du sainct esperit/et non pas en la forme quil avoit acoustume:car sainct Thomas en sa.iii^e.partie et.ii^e.article de la question xxxix^e.dit que Jesuchrist fut baptise du baptesme de monseigneur sainct Jehan/et le prouve par sainct Augustin disant/apres que nostre seigneur fut baptise il baptisa non pas en telle forme comme il avoit este/mais de son propre duquel avoit este linventeur. Dit en oultre quil estoit bien decent que Jesuchrist fust baptise du baptesme de sainct Jehan:Car tel baptesme estoit fait seulement en eaue ouquel nestoit point cõferee grace. Or est il ainsi que Jesuchrist nestoit point indigent de grace/ains en estoit tout plein des linstant et cõmencement de sa conception/et pource selon Chrisostome semblablement il fut baptise du baptesme de sainct Jehan. Bede ameine une autre raison disant quil le feit pour confermer ledit baptesme dicelluy sainct Jehan. A ces raisons dessusdictes respond Augustin de Naples sur sainct Mathieu en la.xviii^e.lecon q.ii^e.question disant q en baptesme sont deux choses a considerer: Premierement leffect q operation par laquelle est purgation de pechez/collation de dõs et de vertus. Secondement est a considerer la facon et maniere de baptiser. Ainsi doncqs est a dire q touchant le premier point Jesuchrist fut baptise du baptesme de sainct Jehan/car par tel il neut point remission de ses pechez ne infusion de grace/considere quil nestoit point pecheur et ql ne avoit point indigence de grace. En oultre quãt au second point il fut baptise de son baptesme/car en le baptisant saict Jehan tint la forme quil avoit institue. Par les choses dessusdictes appert comment Jesuchrist fut baptise en laage de.xxx.ans laquelle aage il ne esleut point sans cause/car elle est moult convenable a ung docteur q prescheur/parquoy lors il cõmenca prescher ainsi q Joseph en laage de xxx.ans eut le gouvernemẽt de Egypte tesmoig le.xli^e.de Genese. Aussi David en tel aage cõmenca regner cõme appert ou.v^e.chapitre ou.ii^e.livre des roys/q Ezechiel a prophetise ainsi cõme est escript ou premier chapitre de son livre. On pourroit faire ung autre argument voulant prouver que sainct Jehan navoit nulle puissance de baptiser Jesuchrist/car celluy qui ne est point baptise ne doit point baptiser ung autre cõsidere que nul ne peult donner ce quil na point et que baptesme est ung sacrement de necessite comme penitence. Or est il ainsi q nul ne peult absouldre sacramentellemẽt en penitence q confession sil na ordre aucun/parquoy peult estre infere q sainct Jehan qui pour lors nestoit point baptise ne povoit baptiser Jesuchrist. Respõd sainct Thomas en la.iiii^e.question de la.v^e.distinction du quart de lescript sur sentences que le sacrement de penitence nest point de si grande necessite cõme baptesme/car par baptesme et petis et grans sont absoulz de toute peine q coulpe/laquelle chose nest point ou sacrement de penitẽce/car iacoit ce que en telle absolution soit la coulpe remise q pardõnee/toutesfois la peine nest point ostee. Et pource dit ysidore que en extreme necessite ung hõme lay et non prestre peult baptiser. En oultre dit sainct Thomas ou lieu dessus allegue que en cas de necessite et absence de prestre chascun peult baptiser cestassavoir tout homme et toute femme de quelcõque estat que ilz soyent maryez ou non maryez/cõstitue en ordre ecclesiasticque ou non/chrestien ou sarrazin en labsence dũg chrestien. Suppose que tel infidele ait en ce faisant intention de faire ce que leglise entend/cestassavoir intention de baptiser et quil garde la forme que en ce il fault tenir/iacoit ce quil ne croye point en la vertu de tel sacrement et baptesme. La decision de ceste matiere appert en la distinction.iiii^e. De consecratione. Et en la.iii^e.question de la.xxx^e.cause. En oultre peult le pere charnel en necessite baptiser son propre enfant/tesmoing la premiere question de la.xxx^e.cause. Pource que dessus est dit que sainct Jehan baptisa Jesuchrist on pourroit cy faire encores une question se il fut point baptise. Respond Chrisostome clerement sur sainct Mathieu que sainct Jehan fut baptise de Jesuchrist aps ce quil le eut baptise. Sur ce on pourroit replicquer en disant que se ainsi estoit que sainct Jehan eust este baptise il sensuyvroit q la sainctification

S.Thomas.

Nostre seigñr cõmẽca a prescher en laage de trẽte ans.

Sainct Chrisostome.

quil eut au ventre de sa mere ne luy eust servy de riēs/car baptesme et circoncision ne stoient sinon pour la purgation du peche originel. Or est il ainsi que sainct Jehan des le ventre de sa mere fut sainctifie & purge du peche originel/parquoy doncques ne de uoit estre baptise ne circōcis. A ce respond sainct Augustin que en sainct Jehan estoit vne singuliere grace donnee cōme fut a Hieremie le prophete et a la vierge glorieuse. Et pource il fut circoncis non pas pour son peche purger/mais pour icelle circōcision terminer/car la loy et les prophetiess durerent iusques a luy. Semblablemēt il fut baptise pour linchoation du baptesme/car puis que il estoit le premier qui auoit presche baptesme/ il estoit chose moult decente que il commencast par exemple de operation/ cōme Jesuchrist fist premierement bonnes oeuures/et puis consequemment enseigna les autres a faire ainsi/tesmoing le p̄mier chapitre des actes apostolicques. On peult en oultre dire que sainct Jehan fut baptise non pas pour expulser son peche / mais pour augmenter la grace qui estoit en luy. On pourroit semblablement demander se la vierge Marie fut point baptisee. A quoy on peult arguer que nenny/& prouuer par deux raisons. Lune est/car se ainsi estoit mētion en eust este faicte es escriptures cōme de sa purification. Lautre raison est de sainct Augustin disant. Ceulx qui recoiuent aucun sacrement et nont point la chose qui est conferee par tel sacrement/cestassauoir grace/ilz le prennent fainctement & faulsement. Doncques se Marie eust este baptisee elle neust point receu la chose du sacrement / cestassauoir grace considere quelle en estoit toute pleine. Respond Albert le grant sur leuangile Missus/q̄ elle fut baptisee/ car apres ce que le commandement de baptesme fut promulgue/il obligea toutes personnes a le receuoir/ parquoy elle neust iamais desobey en non acomplissant tel commandement. En oultre Jesuchrist voulut estre baptise/iacoit ce q̄l ne luy en fust point de mestier. Et pource doncques sa mere le deuoit estre veu q̄ ou tiers de sainct Jehan est dit que se aucun ne est regenere deaue et du sainct esperit ne peult entrer ou royaulme des cieulx. Autre raison/car la vierge garda les commandemens legaulx et cerimonies de la loy anciēne/parquoy ne fault point doubter quelle ne ayt garde les commandemens euangeliques. Item par ce qui est dit ou.xiii^e^.de sainct Jehan / cestassauoir. Qui lotus est non indiget &c. Cest a dire celluy q̄ est nect & laue na plus besoing sinon de lauer ses piedz. On suppose que les apostres ayent este baptisez/dōcques par plus forte raison est a supposer de la benoiste vierge / laquelle a tresparfaictement obserue non pas seulement les commandemens / mais aussi les concilles et choses qui ont este ordonnees par le cōseil. En oultre se elle neust este baptisee elle neust point caractere et signe par lequel doiue estre distinguee des iuifz et payens. Ainsi doncques par les raisons dessusdictes appert assez manifestement que elle ayt este baptisee. Et qui plus est elle a receu tous les sacremēs de leglise q̄ pour lors estoient generalemēt a tous hommes et femmes instituez/promulguez et cōmandez destre obseruez/ laq̄lle chose elle a faict pour plusieurs causes. Premierement pour monstrer son humilite. Secondemēt pour euiter scandale. Tiercement pour acomplir le cōmandemēt de la loy. Quartement pour laugmentation de ses merites. Quintemēt pour confuter aucuns hereticques disans que la vierge ne estoit point femme/mais estoit ange. Septement pour instruire ceulx q̄ ont en soy aucune parfection et affin que silz ont sainctete quilz sefforcent de laugmenter et de soy plus sainctifier. Septiesmement elle a ce fait pour la redargution des pecheurs. Autre demande pourroit estre faicte / cestassauoir pourquoy en leuangile nest riens escript de son baptesme/ et toutesfois plusieurs choses sont escriptes touchant sa purification/ sa visitation de Elizabeth es montaignes et autres. Respōd Albert le grant ou lieu dessus allegue disant que ce a este faict pour plusieurs raisons. Premierement pour reprimer noz vaines et folles operatiōs. Car se ainsi est que les beaulx faictz de si noble dame ne soyēt point mis es cronicques des euangelistes pourquoy prenons nous iactance & vaine gloire de aucunes bonnes oeuures se nous les faisons. Qui plus est nous voyons q̄ des faictz de Jesuchrist sont peu de choses trouuees escriptes iusques a son aage de trente ans/comme se par ce il nous voulsist dire ce qui est escript ou.xvii^e^.de sainct Luc et.vi^e^.de sainct Mathieu/ cestassauoir. Entre vous quant vous ferez aucune bonne oeuure ne le criez point a la trompette/car vous ne scauez se vous estes dignes de la hayne ou de lamour de dieu. Secō

Sainct Luc chapitre.i.

dement tel baptesme na point este escript pource q̃ nostre seigneur & sa glorieuse mere ne vouloient pas que chascun cogneust leurs habitudes secrettes/pour laquelle cause semblablement voulut Jesuchrist naistre a lheure de minuyct/ & par lange se notiffier seulement aux pastours sans en reueler riēs aux riches. Tiercement pource q̃ nostre seignr na pas voulu q̃ en ce monde ayons cōgnoissance de toutes choses pour attraire nostre entendemēt a le desirer et aymer en ayāt la parfaicte congnoissance de luy que deuons esperer en paradis. Car ainsi comme est escript ou.xxiiii^e.de lecclesiasticque Ceulx q̃ goustent et tastent de la diuine sapience ont encore fain den auoir. Et pource sainct Gregoire sur le.xii^e.de Exode glosant ce qui est dit de laigneau pascal/ cest assauoir que on deuoit brusler le residu qui nestoit point mange interprete par ce que nous deuons reseruer a la puissance du sainct esperit ce que par nostre entendemēt ne pouons cōgnoistre touchant le mistere de lincarnation. Quartement pource q̃ sainct Augustin mect telle reigle touchant la vierge Marie/cestassauoir quāt est faicte mētion des pechez la vierge est exceptee. Et aussi quāt est parle des vertus il fault croire que en elle fut trouuee autant de vertu que iamais eut creature. Et pource dit Damascenus q̃ iamais en vertus ne fut de nul surmontee. Quintement/car comme nulle chose nest diminuee en la saincte escripture ainsi ny a riens superflu. Parquoy dit le philosophe que celluy qui dit vne chose dit aucunemēt plusieurs. Doncques pour ces raisons dessusdictes il fault fermement croire que la vierge Marie ayt este baptisee du baptesme de sainct Jehan. Semblablement les apostres ont este baptisez comme appert par le decret en la.iiii^e.distinction de cōsecratione ou sainct Augustin escript a vng homme appelle Seleucian disant. Quant Jesuchrist auec ses disciples partit de Hierusalem pour aller en la terre de Judee/ en laq̃lle il demoura auec eulx/ il faisoit baptiser les autres par ses disciples lesquelz parauāt estoiēt baptisez ou du baptesme de sainct Jehan ou de Jesuchrist/ considere comme est dit deuant que nostre seigneur dist a sainct Pierre. Celluy q̃ est bien laue et nect na mestier sinon de lauer ses piedz/ en quoy est entēdu que sainct Pierre estoit parauant baptise. Et pource que ou.iii^e.de sainct Mathieu et de sainct Luc ou premier de sainct Marc et de sainct Jehan/et en la.iiii^e.distinction De consecratione/& touchant le baptesme de Jesuchrist parle dune colombe. Nous deuons scauoir selon sainct Augustin ou liure de la luicte chrestienne & ou.iii^e.liure des merueilles de la saincte escripture q̃ telle colombe qui apparut au baptesme de Jesuchrist fut vng vray colomb et vray oyseau ayant corps et elles/ car il nestoit point decent que en lesperit de toute verite y eust aucune fiction ne fallace/toutesfois nous deuons croire que tel oyseau ne fut point naturellement engendre des autres oyseaulx/ mais faict du sainct esperit et nouuellement cree. Parquoy apres ceste apparition & baptesme telle colombe se retourna en la matiere dont elle auoit este formee. En ce pas ne deuōs point ignorer que le sainct esperit fut par deux fois visiblement enuoye sur Jesuchrist. Premierement au baptesme cōme a celluy qui estoit nouuel instituteur et ordinateur dicelluy. Aussi la voix de dieu le pere y fut ouye pour demōstrer lintegrite & parfection du sacremēt. Secōdement fut enuoye le sainct esperit sur Jesuchrist en sa trāsfiguration cōme au nouueau legislateur / tesmoing le.xxvii^e. de sainct Mathieu. Semblablement fut le sainct esperit dōne aux apostres en forme de vent/tesmoing le.xx^e.de sainct Jehan. Premierement pource quilz estoient les p̃miers ministres des sacremens. Secondement pource quilz estoient annōciateurs de la doctrine euangelicque. Quant Jesuchrist fut baptise il se partit incontinent du fleuue Jordain et vint au desert qui maintenant est appelle quarantena ouquel il ieusna quarante iours et quarante nuyctz continuelz et y fut tempte du dyable/ tesmoing le.iiii^e.chapitre de sainct Mathieu et de sainct Luc & le premier de sainct Marc. Toutesfois telle temptation demoura dehors & ne luy nuist en riens/tesmoing sainct Gregoire. Symon de hassia dit que Jesuchrist aage de.xxix.ans acomplis et treize iours ou.viii^e.des ydes de Janvier/cest a dire le.vi^e.iour dudit moys fut baptise. Et puis p̃ la conduicte du sainct esperit sen alla au desert dont il yssit le.xiiii^e.iour deuāt les kalendes de Mars q̃ est le.xiiii^e.de Feurier preschāt par toute Galilee es synagogues/ chemins et maisons ou il commenca eslire ses disciples et attirer aucuns a soy par la vertu de sa parolle & doctrine nouuelle. En cest an ne feit nul miracle/mais ou.iii^e.iour

Lecclesiasticq̃ chapitre.24.

Jamais la vierge Marie ne fut surmōtee en vertus.

Saict Jehan chapitre.20.

Jesuchrist fut tēpte du dyable au desert.

apres la vocation de Philippe & de Nathanael/lequel iour estoit lanniuersaire de la baptesme / il mua es nopces leaue en vin. ¶ Lan.xvi[e]. de lempire de Tybere [illegible] aucuns de Jesuchrist lan.xxx[e]. fut lan de remission & de iubile.iiii.xx.& vng/ tesmoing Comestor. Nonobstant ce que Henry de Herfordia die que lan.xviii[e]. dudit Tybere fut le iubile.iiii.xx.cõme appert en diuisant quatre mille par cinquante/car lan cinquantiesme a tousiours este iubile/comme appert ou.xxvi[e].chapitre du liure de Leuitique. Aussi dient aucuns que en cest an commencea la.vi[e].aage pource que la circoncision fut cy terminee & le baptesme commence. Les autres commencent ladicte aage a la natiuite de Jesuchrist & les autres a la passion/ mais es croniques est trouue que aucuns la commencent a lempire de Tyberius. Vincent hystorial dit en son liure [illegible] la.vi[e].aage commenca a la natiuite de Jesuchrist. Et la.vii[e].a son ascension pource que lors fut totallement ouuerte la porte de paradis/et repos perpetuel fut baille aux ames. Et par ainsi la.vi[e].& vii[e].aage ont couru ensemble iusques a maintenant et couront iusques a la fin du monde ou sera la.vi[e].terminee : mais la.vii[e].ne prendra fin/veu et considere que le repos des ames est interminable et perpetuel. Et pource veullent aucuns lors commencer la.viii[e].aage pour la resurrection des mortz.

De lan.xxxi[e]. de Jesuchrist. Chapitre.v.

JEsuchrist ou.xiii[e].iour de son an.xxxi[e].cõuertit leaue en vin/& es [illegible] 5230
ensuyuãt il gecta hors du tẽple les marchãs qui vendoient colombes/beufz et brebis/dont est faicte mẽtion ou.ii[e].chapitre de sainct Jehan. [illegible]tit apres ce fut sainct Jehan baptiste mis en prison/cõme appert ou.[illegible] de sainct Mathieu.vi[e].de sainct Marc & iiii[e].de sainct Luc. Quãt Jesus entendit quil estoit incarcere/il laissa Nazareth & vint en Capharnaum/ou il prescha publicquement disant. Faictes penitence/car le royaulme des cieulx approchera. ¶ En cest an il feit plusieurs choses : car premierement il appella quatre apostres a soy/dont parle sainct Luc en son.v[e].sainct Mathieu ou.iiii[e].& sainct Marc ou premier. Il expulsa le dyable du corps de plusieurs personnes et guerit les patiens de toute langueur/dont parle le.iiii[e].de sainct Mathieu et le premier de sainct Marc. Il dona sante a la mere de la femme de Symon qui estoit febricitant. Rappella sainct Mathieu changeur pour le suyuir & feit laisser la vacation en quoy il estoit. Et fut ceste vocation faicte deuant la predication de nostre seigneur en la montaigne/cõme recite sainct Augustin. Il esleut les douze apostres & feit vng sermon en la montaigne de Thabor que contient maintes distinctiõs pour la multitude des doctrines et enseignemẽs/cõme appert es chapitres.v[e].vi[e].vii[e].de sainct Mathieu. iii[e].de sainct Marc.v.vi[e].vi[e].vii[e].de sainct Luc/esquelz cestassauoir.v[e].de sainct Mathieu & vi[e].de sainct Luc sont premieremẽt nombrez les huyt beatitudes/la recõmandation de ses apostres & acomplissemẽt de la loy au.v[e].de sainct Mathieu ou la glose dit parlant dudit sermon qui est assez probable que sainct Mathieu & sainct Luc parlent dune mesme predication que Jesuchrist fist. Et si est pareillement soustenable quilz parlent de diuerses. Car il est possible quilz furent fais en diuers temps/lieux & personnages/cõsidere que Jesuchrist plusieurs fois dit/faict & enseigne semblables choses. Et pource doit estre ceste reigle consideree par tout le texte des euãgelistes/ou il semble que entre eulx y ait aucune discordance. Consequẽment il fist vne addition et declaration sur la loy/et sur le cõmandement de non point estre meurdrier/ne fornicateur/ne pariureur du nom de dieu. Item il mõstra cõment nous deuons aymer noz ennemys. Detester ypocrisie/auoir aulmosne en recommandation/cõment deuõs prier/auquel lieu est le Pater noster. Aussi cõment on doit pardõner/thesauriser & dresser son intention. Il cõseille de fuyr trop grande solicitude et chagrin/et de mettre son esperãce en la prouidence diuine/cõme appert ou.vi[e].chapitre de sainct Mathieu. Puis au.vii[e].chapitre il demonstre lestroict chemin de la porte de salut/et baille cõmandement vniuersel de la loy. Il declaire cõme on doit auoir mercy & pitie dautruy/& nulluy iuger ne redarguer faulsement. Et cõment on ne doit point bailler aux chiens ne aux pourceaulx la saincte viande. Aussi cõment on doit faire priere en grande instance & ferme foy destre exaulce. Il notiffia la congnoissance des faulx prophetes par leurs fruictz & operations. Et monstre que dieu doit estre hõnore/& non pas seulemẽt de bouche/mais par efficace de bõne oeuure. Item que lope

Saict Luc.5. saict mathieu 3.saict marc.1

S. Mathieu chapitre.5.

La bonne doctrine que enseignoit nostre seigneur.

S. Mathieu chapitre.6.

ration des miracles ne saulue point lhomme/mais ferme permanence en la foy de Jesuchrist. Au.viii^e^.de sainct Mathieu/premier de sainct Marc et.v^e^. de sainct Luc appert comment il guerit lhomme plein de lepre et mezellerie/ ressuscita le filz de la veufue et le serviteur de Centurion. Il rendit la mer coye et pacifique/et guerit deux demoniacles. En apres il restitua sante au paraliticque/et fist vng disner en la maison de sainct Mathieu qui pour lors estoit changeur/ dont parle sainct Luc en son.v^e^. Il ressuscita la fille du prince de la synagogue. Guerit la femme qui par lespace de dix ans auoit souffert flux de ventre/enlumina les deux aueugles/proposa les paraboles touchant sa doctrine/ dont toute la multitude de ceulx qui le suyuoient sesmerueilla grandement. Il commanda a ses disciples de prier le seigneur du champ pour enuoyer les ouuriers besongner en sa terre. Au.x^e^.et.xi^e^. de sainct Mathieu.vi^e^.de sainct Marc et.xi^e^.de sainct Luc Il donna puissance a ses apostres de guerir demoniacles et de toutes especes de langueurs. En apres fut faicte linterrogation de sainct Jehan baptiste disant. Tu es celluy qui dois venir. Aussi comme dit le.vii^e^.chapitre de sainct Luc. Il fut prie par le pharisien de manger auec luy en sa maison/ en laquelle alla Marie magdaleine et y espandit longnement. Sainct Luc chapitre.5. Sainct Luc chapitre.7.

De lan.xxxii^e^.de Jesuchrist. Chapitre.vi.

En lan.xxxii^e^.de Jesuchrist furent faictes les choses qui sensuyuent/lesquelles sont au long narrees es quatre euangelistes/ et premierement au.xiiii^e^.de sainct Mathieu et.vi^e^.de sainct Marc est loccision de sainct Jehan baptiste/ et puis comment Herodes parlant de Jesuchrist disoit que ledit baptiste estoit ressuscite et quil faisoit encores miracles/comme appert es chapitres dessusditz/et au.ix^e^.de sainct Luc. Et semblablement y eut faicte mention des cinq pains et deux poissons acheptez au temps prochain a pasques. En cest an il chemina sur leaue de la mer. Il fist la predication de leucharistie et sacrement de lautel. Il enuoya les.lxxii.disciples pour prescher et enseigner. Il mauldist les citez ou il auoit presche. Il gecta hors dung corps humain le dyable qui estoit muet. Au.xii^e^.chapitre de sainct Mathieu et xi^e^.de sainct Luc est faicte mention de ceulx qui vouloient que Jesuchrist leur demonstrast aucun signe du ciel. Au.vi^e^.de sainct Mathieu appert comment les dyables furent mis en la subgection des disciples. Au.x^e^.de sainct Luc le samaritain guerist les playes de lhomme naure. Aussi en ce champ est contenu le mistere de Marthe seur de Magdaleine. En ce mesme an Jesuchrist redargua les traditions et manieres des Pharisiens. Il conferma que au iour de sabbat et de feste on peult bien concueillir du grain en cas de necessite. Il guerit la main qui estoit ia seiche par violence de maladie. Il dist trois paraboles quant il fut retourne en la maison/apres ce quil eut fait quatre autres pres de la mer/comme tesmoigne le.xiii^e^.chap de sainct Mathieu/le.iiii^e^.de sainct Marc/le.viii^e^.et.xiii^e^.de sainct Luc. Au.xv^e^.de sainct Mathieu et.vii^e^.de sainct Marc est parle de la Chananee/du sourd et du muet/et de plusieurs autres/ausquelz Jesuchrist restitua sante. En cest an Jesuchrist refectionna pour la seconde fois de sept pains et peu de poissons grant nombre de hommes et de femmes. Il enlumina laueugle qui veoit les hommes en trouble comme arbres. Les iuifz luy demanderent de rechef a veoir aucun signe du ciel. Aussi lors fut linterrogation de nostre saulueur Jesuchrist disant Que dient les hommes de moy. En ce mesme an fut la transfiguration/dont est faicte mention au.vii^e^.de sainct Mathieu/premier de sainct Marc et.ix^e^.de sainct Luc. Au xvii^e^.de sainct Mathieu.ix^e^.de sainct Luc/et de sainct Marc est faicte mention de lesperit muet qui par les disciples de Jesuchrist ne peut estre guery/et fut en septembre. Item de la scenophegie qui est vne des festes des iuifz et de la predication de la passion de Jesuchrist appert au.xvii^e^. de sainct Mathieu.vii^e^.de sainct Jehan.ix^e^.de sainct Marc et de sainct Luc. Au.viii^e^.dudit sainct Jehan est parle de la femme surprise en adultere. En cest an Jesuchrist feit vng sermon/pour lesquelz les iuifz le voulurent lapider. Il enlumina vng homme qui estoit aueugle de natiuite. Il prescha ce sermon Ego sum pastor bonus etc. lequel sermon fut fait en nouembre. En ce temps fut altercation entre les apostres pour scauoir lequel deulx estoit le plus grant. Aussi est parle de la doctrine de Jesuchrist/de la correction fraternelle et du mauuais seruiteur a qui son maistre donna toute la debte quil luy deuoit. Au.x^e^.de sainct Luc est escript du riche

S. Mathieu chapitre.14. Sainct Luc chapitre.10. 5000.hommes furent refectionnez de.5. pains et deux poissons. S. Mathieu chapitre.7. Sainct [illegible] chapitre.[illegible]

ayant habondance de fruictz & de biens temporelz/en quoy sont admonestez les disciples de non point estre curieux pour iceulx acquerir. ¶ En ce mesme an nostre seigneur Jesuchrist vint es fins & regions de Judee/et la admõnesta ses disciples de non point craindre ceulx qui meurdrissent le corps. Au.xiii^e^.de sainct Luc est faicte memoire de larbre appelle figuier non portant fruict/et cõment les Galileens furent occis. Et de la femme courbee pour la prolixite & continuation de sa maladie. En oultre de linterrogation faicte par Jesuchrist/ cestassauoir se peu de gens sont saulvez. Aussi des povres appellez en vng convy/& la parabole de la grãde cene. ¶ En ce mesme chapitre de sainct Luc et.xx^e^.de sainct Mathieu appert cõment les ouuriers sont enuoyez en la vigne. Ydropique y receut sante. Lexhortation de Jesuchrist pour maintenir humilite/et cõment pour lamour dicelluy deuons hayr noz parens. ¶ En ce mesme an les Juifz interroguerent Jesuchrist/sil est licite en la loy de laisser sa femme ou non. Aussi les petis enfans furent presentez & offers a Jesuchrist. Et si est touche lhystoire de lenfant prodigue/& des pecheurs approchãs de nostre seigneur Jesuchrist. Au.xvi^e^. de sainct Luc est faicte parolle dung fermier qui receuoit aucũs droictz seigneuriaulx de son maistre. Et aussi est parle du mauuais riche qui auoit tel iour telle viande. Au xvii^e^.est la petition des disciples requerans q̃ la loy fust augmentee en eulx. Au.x^e^.de sainct Jehan auq̃l est touche des estraines & innouations appert cõment les iuifz voulurẽt lapider Jesuchrist au cõmencemẽt de decẽbre en la fin de lan.xxx^e^.de son aage.

Les ouuriers enuoyez en la vigne.

Sainct Luc chapitre.16.

De lan.xxxiii^e^. de Jesuchrist. Chapitre.vii.

En lan.xxxiii^e^.de Jesuchrist furent faictes les choses q̃ sensuyuent. Premierement la ressuscitation du Lazare & la conspiration des iuifz contre Jesuchrist/et son allee en la cite nommee Effrem/dont parle le chapitre.xi^e^.de sainct Jehan. ¶ Item son entree en Hierusalem/de laq̃lle touche le.xx^e^.de sainct Mathieu.x^e^.de sainct Marc et.xviii^e^.de sainct Luc. Aussi la guerison des ladres au chemin/dequoy faict mẽtion le.xvii^e^.de sainct Luc. En oultre le reffus et non reception de Jesuchrist par les samaritains/dequoy touche le.ix^e^.de sainct Luc. La requeste des filz de zebedee/et les deux aueugles reguerís a lyssue de Hierico/notez au xx^e^.de sainct Mathieu &.x^e^.de sainct Marc. Laueugle enlumine. La descẽte de zachee mõte sur larbre pour veoir Jesuchrist/& la parabole des dix sommes dargẽt sont escriptz au.xviii^e^.&.xix^e^.de sainct Luc &.x^e^.de sainct Marc. ¶ Item en cest an [illegible] christ se assist sur lasne/plora sur la cite/& gecta les marchãs hors du tẽple. Les gẽ[illegible] et payens desiroiẽt a le veoir & ouyr sa predication. Aussi lors fut faicte la question du baptesme de sainct Jehan baptiste/et la parolle de la vigne baillee aux vignerons a louage. Le sermon de deux hommes qui allerent au temple pour faire oraisons/dont lung estoit Pharisien et lautre Publicain. La question sil fault payer tribut a Cesar ou non. Aussi est faicte mẽtion de la femme ayãt sept marys. ¶ Item linterrogation des Pharisiẽs touchãt Jesuchrist/cestassauoir de qui il est filz. En oultre audit an est le cõmandement de aymer dieu de tout son cueur. La redargution des doctrines des Pharisiens. Loffrãde de la poure vefue. De leuersion & destruction de Hierusalem. Les signes precedens le iour du iugement. Lexhortation de veiller & prier dieu. La similitude des dix vierges & dix talentz q̃ sont grande somme dargent/& aussi de la maniere du iugement. La forme que tint Jesuchrist en baillant ses enseignemẽs/lobstination des iuifz. La feste des Azimes & iours paschaulx/et cõment il laua les piedz des apostres. La premiere institution du sacrement de lautel. La predication q̃l fist apres la cene/laq̃lle contient plusieurs rubriches & parties pour la multitude des doctrines et cõmandemens qui y sont traictez/principallemẽt touchant le mystere de la trinite. Loraison que Jesuchrist fist a lheure quil fut prins. Cõment il fut enuoye a Cayphe. La seconde & tierce negation de sainct Pierre. La seconde assemblee des iuifz. Comment Jesuchrist fut baille a Pylate. Judas se pendit & estrangla. Herodes se mocqua de Jesuchrist. Barrabas fut requis du peuple & deliure. Jesuchrist flagelle. De rechef interrogue/a quoy ne respondit riens. Ladmonnestement de la femme de Pylate enuers son mary affin q̃l ne le iugeast point/cõment il en laua ses mains. Et puis furent faictes maintes illusions a Jesuchrist dedans le pretoire et plaidoyer.

5232 33

Le lazare ressuscite.

Sainct Luc chapitre.19.

Jesuchrist laua les piedz a ses apostres.

Judas se pendit.

¶ Comment nostre saulueur Jesuchrist fut crucifie.



AU.xxvii^e^.de sainct Mathieu.xv^e^.de sainct Marc.xxiii^e^.de sainct Luc/et xix^e^:de sainct Jehan est escript cōment Jesuchrist fut mene au lieu de la croix et finablement crucifie. La mocquerie et derision que on luy fist. Les parolles q̃l dist en la croix. Les signes qui furent veuz apres sa mort/et la maniere de sa sepulture. Au.xxviii^e^.de saīct Mathieu/au.xvi^e^.de saīct Marc.xxiiii^e^. de sainct Luc.xxi^e^.de sainct Jehan appert de la resurrection de Jesuchrist/laq̃lle fut manifestee par maintes apparitiōs/en quoy saccordent les Euangelistes qui bien les entend. Sainct Marc au.xvi^e^.chapitre nōme trois Maries qui le iour de la resurrection vindrēt deuāt le poinct du iour portans oignemēs pour oindre le corps du saul-

Sainct Marc chapitre.23.

ueur. Sainct Luc en son.xxiiii^e. dit q̄l y auoit plus de trois femmes/car auec celles q̄ sont nōmees par sainct Marc estoit Jehāne femme de Chuse procureur de Herodes/ laq̄lle croyoit en Jesuchrist. Et auec plusieurs autres estoit venue de Galilee en luy faisant seruice/et iacoit ce q̄ sainct Luc dye quil y en auoit plus de trois/toutesfois en ce ne contredit point a sainct Marc: car ledit sainct Marc ne veult pas dire q̄l y eust trois seulement/mais il nōme celles qui sur les autres auoient plus feruēte amour & deuotion a Jesuchrist. Sainct Mathieu en son.xxviii^e. y en mect seulemēt deux/cest assauoir Marie magdaleine & Marie mere de sainct Jacques. Sainct Jehan en son xx^e. escript vne seule/cestassauoir la Magdaleine comme celle qui en ferueur de dilection surmontoit les autres/pour laq̄lle amour selon sainct Augustin delle font mention tous les euāgelistes. Donc cōme est ia dit lesdictes femmes se partirent de leurs maisons auāt le poinct du iour/& arriuerēt au monument apres soleil leuant/car ledit monument estoit hors les murs de Hierusalem/situe entre occidēt & midy en declināt vng petit vers occident. Quāt lesdictes femmes furēt pres du sepulchre/elles disoiēt lune a lautre. Qui nous pourra oster la pierre de lhuys du monument? En disant ces parolles selon sainct Mathieu en son.xxviii^e. la terre trēbla merueilleusemēt. Aussi lors lange descendāt du ciel vint & osta ladicte pierre/dont les custodes & gardes furēt si espouētez q̄lz cheurent a terre cōme mortz. En apres selon sainct Marc au.xvi^e. lesdictes femmes veirent q̄ la pierre estoit ostee/& auec ce veirent vng ange/nonobstāt ce que sainct Luc dye q̄lles veirent deux hōmes. Parquoy dit sainct Augustin que lors trois anges apparurent/dont lung estoit assis sur la pierre en la premiere closture du sepulchre/& les deux autres estoiēt en la deuxiesme closture de la petite maison dudit sepulchre a lentree de la main dextre. Tel sepulchre de Jesuchrist estoit en ceste petite maison de pierre de marbre/& ayāt certaines veines de couleur grise/blanche & rouge. Quant ces femmes apperceurēt iceulx anges elles furent moult espouētees/parquoy lange leur dist. Nayez point de paour/car celluy q̄ vous querez est ressuscite. Du dit mouuemēt de terre fait en ladicte resurrection & aduenemēt des anges/lesditz custodes furent si esmerueillez q̄lz laisserēt le sepulchre & vindrēt en la cite annoncer ces nouuelles aux princes & euesques de la loy/dont ilz furent moult esbahys & engaignez. Au.xx^e. de sainct Jehan est escript/que Marie magdaleine vint dire telle nouuelle aux vnze apostres/lesquelz tesmoing sainct Luc en son.xxiiii^e. chapitre tindrēt tel message pour mocquerie/sinon sainct Pierre & sainct Jehan q̄ incontinent ces nouuelles ouyes coururent au monument. Ainsi doncques la premiere apparition selon le texte des euangiles fut faicte a Marie magdaleine estant & plorant hors le iardin. La secōde apparition est notee au.xxviii^e. de sainct Mathieu/auquel est escript comment il sapparut aux femmes yssans hors du iardin/ et les salua en leur disant. Dieu vous gard. De ceste deuxiesme apparition dit maistre Jordain q̄lle fut faicte a leur deuxiesme retour/et non pas a leur premiere venue. La troisiesme apparition fut faicte a sainct Pierre/dont parle sainct Luc en son.xxiiii^e. ¶ En ce mesme chapitre est escripte la.iiii^e. faicte le iour de Pasques aux disciples allans en Emaus/lesquelz cōgneurent Jesuchrist en la fraction du pain. La cinquiesme et derniere apparition faicte en ce iour est touchee au.xxiiii^e. de sainct Luc & .xx^e. de sainct Jehan/cestassauoir quāt apres le retour de ses deux disciples venās de Emaus il entra dedans la maison/dont les portes et fenestres estoient closes/et se tint au meillieu de ses disciples estans dix par nombre/& leur dist. Paix soit auec vous. Auquel lieu nestoit pas sainct Thomas ne Judas aussi: car ainsi que est ia dit il sestoit pendu deuant la mort de Jesuchrist/cōme appert en la distinction.iii^e. des penitences. Il y eut autres cinq apparitions faictes aux disciples apres en diuers iours/dōt la premiere est escripte au.xx^e. de sainct Jehan/disant q̄ apres huyt iours il se apparut a ses disciples en la presence de sainct Thomas. La deuxiesme fut en Galilee pres de la mer Tyberiade/cōme appert au xxi^e. de sainct Jehan: car les disciples confortez des apparitions dessusdictes faictes en Hierusalem sen allerent en Galilee/pource que Jesuchrist leur auoit promis q̄ en tel lieu il se manifesteroit a eulx. La.iii^e. tesmoing le.xxviii^e. de sainct Mathieu fut semblablement en Galilee faicte en vne montaigne ou Jesuchrist leur auoit predict et ordonne/dont aucuns ladorerent/& les autres de luy fort doubterent. La.iiii^e. fut en

Saict Jehan chapitre.20.

Lange apparut aux trois maries.

Saict Jehan chapitre.20.

Sainct pierre & sainct iehan furent au monument.

S. Mathieu chapitre.28.

Sainct Luc chapitre.24.

Jesuchrist se apparut aux pelerins de Emaus.

Vng cenacle & souppe[r] ou les vnze disciples mangeoient ensemble/cōme est escript au dernier de sainct Marc. Apres ce tesmoing le premier des faictz apostolicques il leur cōmanda yssir hors de la cite & aller au mōt Doliuet ou fut la cinquiesme apparition: car en la presence & vision de tous il fut esleue au ciel. Par ainsi doncques selon Bede appert que il ya eu dix apparitions escriptes es euāgelistes. Et auec ce y en a eu dautres dont leuangile ne dit mot: car premierement selon Sedule incontinent quil fut ressuscite il apparut a sa mere. En oultre/tesmoing le.xv^e^.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiēs il apparut a sainct Jacques le mineur qui estoit appelle son frere. Car ainsi q̄ racompte Josephus & sainct Hierosme/il fist veu que iamais ne mangeroit tant quil eust veu le filz de dieu estre ressuscite. Item en ce mesme chapitre dit lapostre que apres ce il apparut a plus de cinq cens freres et disciples estans ensemble. Pareillement dist Nichodeme en son euangile quil apparut a Joseph darimathie qui par despit de luy estoit emprisonne des Juifz/cōme recite le maistre du miroir hystorial au.viii^e^.liure et chapitre.lxv^e^.&.lxvii^e^. Qui bien note les choses dessusdictes il peult facillement congnoistre en quel an de Jesuchrist les predications/miracles ou choses semblables ont este faictes. Et pource est tousiours bien signe & note par leglise/laquelle es cōmencemens des euangiles mect le plus souuent. In illo tempore/cest a dire en tel an de Jesuchrist fut telle chose & telle faicte qui sensuyt &c. Toutesfois entre les docteurs est grande diuersite et controuersie touchāt les choses faictes es ans de Jesuchrist: car les Euāgelistes nont pas tousiours ensuyuy ne garde lordre de lhystoire/mais ont aucunesfois mis lung deuant lautre/cōme appert en sainct Augustin qui laborieusement a traicte les concordances des Euangelistes. Entre lesquelz est sainct Mathieu qui a tenu lordre de la chose plus que nul des autres.

S. Paul aux corinthiens.

Des faictz des Apostres. Chapitre.viii.



Apres ce que Jesuchrist fut monte aux cieulx ses disciples retournerent de la montaigne Doliuet/laquelle est ainsi nōmee pour lhabondance des oliues qui y croissent/et est situee a vne iournee de sabbat pres de Hierusalem/cest a dire dūg miliaire ou demye lieue de ytalie: car il nestoit point anciennement permis aux iuifz de aller en iour de sabbat plus de demye lieue hors de leur ville et cite ou ilz habitoient. Ladicte mōtaigne de Oliuet est autrement nōmee le mont de trois lumieres. Car de nuyct vers la partie de occident estoit enluminee du feu du temple qui estoit continuellement en lautel. Au matin le soleil venant de orient y faisoit luyre ses rays auant quil enluminast la cite. En oultre en ladicte mōtaigne y auoit habondance dhuylle qui est le nourrissemēt de lumiere/en quoy appert q̄ non point sans cause estoit dicte montaigne de trois lumieres. Quant les disciples furent entrez en Hierusalem ilz conduyrent les apostres en leurs logis ou parauant auoiēt demoure. Et en ces iours qui sont entre lascension & la Penthecouste les vnze apostres acōpaignez de la vierge Marie & autres femmes & hōmes perseueroiēt en oraisons/desquelz apostres fut par sort en lieu de Judas le traystre esleu sainct Mathias qui estoit lung des.lxxii.disciples/comme tesmoigne le premier chapitre des faictz apostolicques. En oultre ainsi q̄ racompte le.ii^e^.chapitre dudit liure/le premier iour de Penthecouste q̄ est le cinquātiesme apres la resurrection/les disciples estans en grāt nombre tant hōmes que femmes perseuerās en oraison receurent le sainct esperit. Et parlerent diuers langages/cest a dire q̄ suppose quilz parlassent hebrieu/toutesfois ceulx qui les oyoient les entendoient parler leur langage. Autrement peult estre ce mot

La descriptiō du mont doliuet.

S. Mathias fut esleu ou lieu de iudas.

expose/cestassauoir que par le don du sainct esperit chascun apostre fut instruict a par
ler selon le langage de la nation a laquelle il deuoit estre enuoye pour prescher/cõme
sainct Pierre parloit latin/sainct Jehan grec/sainct Jacques iudaique/sainct Tho
mas ethiopique/et ainsi des autres. Tiercement peult estre ce dit entendu/cestassa
uoir q̃ tous les apostres par la reception du sainct esperit cõgneurent tous langages
indifferẽment/et telle est cõmune oppinion/parquoy dit lapostre ou.xiiii^e.chapitre de
lepistre enuoyee aux Corinthiẽs. Je rendz graces a mon dieu de ce q̃ ie peulx parler
le langage de vous tous. Lors sainct Pierre acõpaigne de vnze apostres cõuertit par
diuers sermons sept mil hõmes/& principallemẽt le iour de Penthecouste trois mille
furent par luy cõuertis/tesmoing le secõd chapitre des faictz apostolicques. En apres
il reguerit vng hõme boiteux & paraliticque/cõme appert au.iii^e.chapitre du liure des
susdit/pour laq̃lle cause furent les apostres apprehẽdez & mis en prison/mais par lan
ge furent deliurez. Et cõme il est escript au.iiii^e.chapitre des faictz des apostres/telle
multitude dhõmes disciples de Jesuchrist auoient vng mesme cueur et courage a la
foy & entiere dilection/parquoy tous leurs biẽs estoient cõmuns/cõme appert de Jo
seph barnabas compaignon de sainct Paul & natif de Cypre/leq̃l vendit vng champ
quil possedoit/& puis apporta largent quil en receut aux piedz des apostres pour ache
pter les prouisions cõmunes. Au nombre diceulx disciples voulans viure en cõmun
estoit vng hõme Ananias q̃ semblablemẽt vendit vne terre quil auoit/& aux apostres
il apporta seulemẽt vne partie du pris & somme de ladicte vendition/parquoy il mou
rut subitement auec sa femme qui estoit consentant de la deception/car lanciẽne cou
stume estoit telle. Quãt on instituoit aucunes loix de nouueau on pugnissoit moult ai
grement ceulx qui en ce estoient trouuez premierement delinquãs affin que par telle
seuerite & pugnition les autres craignissent la rigueur de la loy/cõme appert au com
mencement de la loy mosayque. La coustume estoit telle Que pour cueillir et coupper
du boys au iour de sabbat et de feste lhõme estoit lapide/tesmoing le.xv^e. du liure des
Nõbres. Semblablement en la premiere institution de prestrise deux des filz de Aa
ron furent ars et bruslez/pource quilz auoient faict oblation & sacrifice de feu estrange
contre le commandement de la loy/tesmoing le.x^e.du liure de Leuiticus. Ainsi donc
pour venir a nostre propos ledit Ananias deffrauldant la communaulte des apostres
touchant le pris & vendition de son champ trebuscha & mourut villainemẽt pour faire
paour aux autres: car pour vengeãce ainsi soubdaine on a merueilleusement grande
frayeur. Pareillemẽt aduint a sa femme pource quelle persista en lobstination de son
mary/disans quilz nauoiẽt point vendu ledit champ plus que la somme offerte & bail
lee aux disciples. Et puis fut ladicte femme enseuelie pres de son mary/car la coustu
me des Hebrieux estoit telle que de ceulx qui durant leur vie auoient este conioinctz
charnellement/apres le trespas leur pouldre fust mise conioinctemẽt. Autre raison est
pource que la femme fut formee de la coste de Adam. ¶Par la main & puissance des
apostres estoiẽt fais grans prodiges & signes/dont la multitude des chrestiens se aug
mentoit souuerainemẽt considere q̃ es rues estoient mis les malades gisans en leurs
lictz/affin que a la venue de sainct Pierre ilz feussent regueris par estre obumbrez de
lumbre de son corps: Car sainct Pierre sur tous fut priuilegie touchant miracles
veu q̃ en la saincte escripture ne soit point leu que Jesuchrist en ait tant fait ne si grãs
cõme luy. Pour ces causes les Saducees et grans euesques remplis denuie gecterẽt
leurs mains sur les apostres et les misrent en garde publicque et prison / mais lange
de nostre seigneur vint de nuyct qui ouurit les huys et les fist yssir hors. Par ainsi les
apostres en vng matin a soleil leuant entrerent au temple enseignans le peuple. Au
quel tẽple alla vng maistre de la loy auec ses ministres & seruiteurs/ & les amena sans
force ne violence/pource quil craignoit le peuple qui ausditz apostres donnoit faueur.
Ainsi furent ilz presentez au concile/& puis dist le grant euesque de la loy. Nous vous
auõs deffendu que ne baillez plus doctrine aucune au nom de ce Jesus/ et toutesfois
vous nen faictes riens. Car vous remplissez tout Hierusalem de vostre doctrine. Les
apostres respondirent. Il cõuient plus obeyr a dieu que aux hõmes. Par ceste respõse
furent les princes de la loy moult courroucez en leurs courages / parquoy vng phari
sien docteur de la loy nomme Gamaliel q̃ estoit honorable hõme cõmanda au peuple

Saict Pierre conuertit sept mil hommes.

Leuiticque li ure.10.

La coustume des hebrieux.

Saict Pierre mis en prison

La responce q̃ firent les apo stres aux prin ces de la loy.

de oster iceulx et tirer a part tant quilz eussent faict ensemble consultation/ car ainsi come dit pape Clemēt en vne epistre. Ledit Gamaliel estoit disciple secret des apostres cōme Nicodemus/ parquoy appaisoit souuent les courages et fureurs des iuifz voyās leur obstination contre iceulx apostres/ et pource il dist aux iuifz en ceste maniere. O vous ysraelites considerez en vous mesmes quelle chose deuez faire de ces hōmes cy/ comme sil voulsist dire. Vous ne les deuez pas soubdainement iuger ne condampner sans regarder cōment/ car se leur operation est oeuure humaine elle sera tost adnichilee et puiedra a destruction/ mais se cest oeuure diuine/ il est impossible de les destruire comme ie vous monstreray par lexemple de deux hommes/ cestassauoir Theodas et Judas galileen. Ainsi que recite Josephus ledit Theodas se disoit estre prophete et auoit moult grāde vertu et puissance. Il persuada tellement q en la fin plusieurs vendirent leurs biens et yssirent hors de la cite/ et puis vindrēt apres luy sur le riuage du fleuue Jordain ou il promettoit de faire tant q en trois iours on passeroit ledit fleuue a pied sec/ ainsi que auoient fait les enfans de ysrael. Ce pendant q esditz trois iours attendoient vint le procureur du president de Syrie acompaigne de grāde multitude de cheualiers qui occist plusieurs diceulx/ et apporta en Hierusalem la teste dicelluy Theodas. Semblable chose appert de Judas galileen qui au tēps de la description vniuerselle faicte par Auguste cesar persuadoit de non payer tribut aux Rommains/ disant ainsi que ceulx ne deuoient point tribut aux hommes qui rendoient a dieu les premices et dismes de tous leurs biens. Ceste doctrine fut tellement dogmatisee que les pharisiens et grāde partie du peuple firent ceste question a Jesuchrist/ cestassauoir silz doiuent a Cesar tribut ou non. Que deuint ledit Judas. Finablement il perit et tous ceulx qui a ses persuasions se consentirent. Et pource dit Gamaliel. Je cōseille que pour maintenāt ne soit faict aucun detriment ne empeschement ausditz apostres. Par ceste exhortation ilz furēt deliurez. En cestuy an dont parlons q est de lempire de Tyberius lan. xix^e. et de lincarnation de Jesuchrist lan. xxxiii^e. ou selon Bede en son petit liure lan. xxxiiii^e. Sainct Jacques le mineur qui est denomme frere de nostre seigneur fut par les apostres ordonne euesque de Hierusalem ou il administra lespace de trente ans/ et est celluy qui aux douze lignees de ysrael escripuit vne epistre nommee la canonique de sainct Jacques. Aussi en ce mesmes temps sourdit la murmure des grecz/ estrangiers et payens conuersans en la cite/ ou des iuifz q au temps de leur dispersion auoient este nez et nourrys auecques les grecz. Ceste murmure fut contre les hebrieux pour cause que les veufues femmes des grecz estoient greuees et opprimees du seruice quotidian/ parquoy furēt sept dyacres esleuz au mistere et seruice diuin/ cest assauoir saīct Estiēne iuif vierge et docteur de la loy/ Philippe/ Procorus/ Nichanor/ Thimothee/ Permena et Nicolas danthioche. Sainct Estiēne dessus nomme nestoit pas dyacre par lignee. Mais seulement p office. Car de sa generation nest riēs trouue en la saincte escripture. Et cōme tesmoigne le. vi^e. chapitre des actes apostoliques auecques la sapience qui estoit en luy Il estoit plein de grace/ parquoy en disputation surmontoit les Juifz et faisoit prodiges miraculeux et signes merueilleux deuant les Juifz/ dōt ilz eurēt telz courroux que par enuye le firēt par faulx tesmoingz accuser/ contre lesquelz sa face sapparut angelicque/ dont furent merueilleusemēt espouentez. En apres ilz luy firent souffrir grans tourmens/ durant lesquelz a luy se mōstra Jesuchrist qui le reconforta/ et a qui lors il pria pour les persecuteurs qui le lapidoient affin que il leur pardonnast considerant que ilz ignoroient ce que ilz faisoient. Ainsi doncqs il fut lapide au moys de aoust en ce mesmes an que Jesuchrist fut crucifie. Lors fut si terrible persecution faicte sur leglise de Hierusalem que tous les disciples furent contrainctz de eulx partir et espandre par les regions de Judee et de Samarie exceptez les apostres. Car ainsi comme les pasteurs et gardes du troupeau estoient plus constans et plus fermes en la foy que les autres. Vincent hystorial dit que en ceste dispersion plusieurs des disciples yssirent des regions de Judee comme appert de Marie magdaleine qui se partit dauec sa seur Marthe et sainct Maximin qui apres fut euesque. A ce propos dit Comestor q les apostres preuoyans des lors cōment ilz deuoient laisser les iuifz et passer aux payens voulurent pourueoir aux chrestiens qui deuoient demourer en Hierusalem. Et pource comme est ia dit ordonnerent sainct Jacques filz

Gamaliel parla aux iuifz.

Le conseil de Gamaliel.

Sainct Estiene martyre.

Comestor.

de Alphee pour estre euesque de Hierusalem. Sainct Pierre/sainct Jacques filz de zebedee et sainct Jehan furent ceulx q̃ le sacrerent/pour laquelle cause en cõsecration de euesques est tousiours requis que tout au moins y ayt trois euesques. Du tẽps de ceste dispersion Philippe dyacre qui auec sainct Estiẽne auoit este esleu lung des sept descẽdit en la cite de Samarie ou il fist plusieurs miracles/tesmoing le.viii^e. chapitre des actes apostolicques ⁊ le premier chapitre du secõd liure de lhystoire ecclesiasticque parquoy grant nombre eut creance en Jesuchrist. Quãt les apostres ouyrent ces nouuelles ilz luy enuoyerent sainct Pierre et sainct Jehan q̃ prierent pour eulx affin que visiblement receussent le sainct esperit leq̃l ilz auoient ia eu inuisiblement ou baptesme. Oudit lieu fut trouue Symon magus autrement nomme Magicien qui du peuple estoit repute grant prophete ou ange/ou filz de dieu tellemẽt auoit subuerty les pẽsees des habitans. Quãt icelluy Symon congneut q̃ les apostres par seule imposition des mains donnoient le sainct esperit/il leur offrit pecune affin que diceulx il peust auoir telle puissance/esperant que par ce il eust beaucoup gaigne. Mais sainct Pierre luy respondit. Ta pecune demeure auec toy en ta perdition et dãpnement. Ainsi luy aduint/car finablement le dyable luy rompit le col. De luy est prins ⁊ diriue ce mot symonie/et symoniaque pour celluy qui vend ou achepte les choses espirituelles ou annexees a lespiritualite/cõme appert en la premiere question de la premiere cause. Et fut ceste heresie la p̃miere sur toutes celles du nouueau testament. Ap̃s ce sainct Pierre et sainct Jehan retournerent en Hierusalem preschans en leur voye par toutes les citez des Samaritains. Et Philippe dont est dessus parle non pas lapostre/mais le dyacre par ladmonnestement de lange vint a lenuiron de la cite Gazan ou il baptisa leunuche et chãbellan de Candax royne des ethiopiens/⁊ par ainsi il fut le premier baptise sur tous les payens ⁊ puis retourna en ethiopie ou il publia la loy chrestienne acomplissant ce qui est escript ou pseaulme.lxvii^e. disant q̃ ethiopie preuiendroit a soy retourner a dieu. Quant ledit Eunuche fut baptise lesperit et ange de nostre seigneur rauit Philippe dessus nõme tellement quil se trouua en Azotum cite des Philistins et puis feist maintz miracles. Finablement trespassa en la cite Cesaree ou il repose. Aupres de luy sont enseuelies ses trois filles vierges et p̃phetisses/tesmoing Vincẽt ou chapitre.lxviii^e. du.viii^e. liure ou il parle des autres dyacres dessusditz deputez auecques sainct Estiẽne. Aucuns dient que en ceste annee sainct Pierre celebra sa premiere messe es parties dorient en disant seulement pater noster. En cedit lieu il tint siege episcopal quatre ans et plus. Et puis vint en Anthioche lan.xxxix^e. de la natiuite de Jesuchrist ou il regit sept ans. De la il vint a Romme ou tint le sainct siege apostolicque vingtcinq ans sept moys ⁊ huyt iours/cestassauoir iusques a lan.xiiii^e. de Neron. En ce mesme an/cestassauoir que Jesuchrist souffrit mort et.ix^e. de lempire de Tyberius cesar/sainct Paul fut cõuerty ⁊ baptise en la cite de Damas par Ananias disciple de Jesuchrist/cõme appert ou.ix^e. des actes apostoliq̃s. Et aucuns iours apres ce il preschoit de Jesuchrist dequoy tous les auditeurs se esmerueilloient considere que parauant il estoit depopulateur de leglise. Entroit dedans les maisons des chrestiens et par violence les amenoit prisonniers et persecutoit griefuement/comme appert ou.viii^e. des faictz apostoliques. Toutesfois il nest point trouue en lescripture que iamais il occist homme. Car en ce dieu le preserua. Quant il fut baptise il passa en Arabie q̃ est en Syrie/et de la il vint en Cilicie ou il prescha et conuertit plusieurs en la foy/tesmoing le premier chapitre de lepistre aux Galathes. En ap̃s il vint pour la.ii^e. fois en la cite de Damas/en laquelle lan.xxi^e. de lempire de Tyberius cesar il fut espie et guette des Juifz desirans luy faire ennuy et desplaisir/mais par les chrestiens qui lors estoient nommez disciples il fut en vng pennier mis hors de la ville ⁊ auale p̃ dessus le mur/tesmoing le.vi^e. de la.ii^e. epistre aux Corinthiens. Quant sainct Paul fut eschappe des mais diceulx Damascenes il vint en Hierusalem ⁊ se voulut ioindre aux apostres disant q̃l estoit de leur sorte. Mais ne osoiẽt le receuoir craignãs quil ne fust encores leur ennemy comme parauãt. Et pource vng disciple nõme Barnabas le conduyt a sainct Pierre ⁊ sainct Jacques euesque Hierosolymitain ⁊ autres disciples estãs en leur compaignie/auecques lesquelz il demoura quinze iours allant et venant en fiance ⁊ seurete/et fut ceste chose faicte trois ans apres sa conuersion/cest

La response q̃ fist sainct pierre a Symon magus.

Sainct Paul fut baptise. 5238

S. Paul aux Galathes.

assauoir lan.xvii^e.de Tybere. En apres il vint de rechief es parties de Syrie et de Cilicie disputant contre les gentilz/payens et grecz/tesmoing le.ix^e.des actes /mais les iuifz habitans oudit lieu et oyans sa doctrine estre contraire a leurs oeuures le voulurent occire. A quoy resisterent les autres disciples. Car ilz lenuoyerēt a Cesaree palestine. Et consequēment vint a Tharse qui est cite de Cilicie/ en laquelle il fut ney. Et iacoit ce que son pere eust habite long temps en vne ville de Judee qui se nōmoit Gliscala cōme dit Josephus et sainct Hierosme ou liure des hommes nobles. Toutesfois quant le pays de Hierusalem fut destruict des Rōmains ladicte ville Gliscala fut prinse diceulx/parquoy ses parens furent contrainctz de soy departir et allerent en ladicte ville de Tharse ou il nasquit cōme est ia dit. Et quant il fut esleue et en aage de capacite dentendement ilz lenuoyerent en Hierusalem pour apprendre la loy soubz Gamaliel excellent docteur/tesmoing le.xxii^e.des actes apostoliques. Ainsi doncqs pour retourner a nostre propos. Sainct Paul retournant de Tharse fut appelle par Barnabas pour aller en Anthioche ou ilz conuerserent ensemble tout au long de lan induisant a la foy de Jesuchrist plusieurs q̄ lors cōmencerent estre appellez chrestiens Car parauant ce mot nestoit point en vsage/ mais en lieu de tel mot chrestien on disoit disciple. ¶ En ce temps vint vng prophete nomme Agabus qui annonca cōment deuoit estre mortelle famine. Aussi selon Bede en ce mesme tēps sainct Pierre guerit Enee en la cite Lidda/tesmoing le.ix^e.dudit liure/et ressuscita en la cite Jopevne femme nommee Thabita. Et puis quāt il y eut long tēps demoure il fut rauy en esperit comme dit le.x^e.des actes. Apres ce il vint en Cesaree cite de Palestine prochaine de Jope ou il baptisa Cornille payen et cheualier Rommain auecques toute sa famille. Selon Comestor. Les apostres cōmencerent adoncques laisser les iuifz et aller aux payens pour les conuertir/nonobstant q̄ deuant soit dit q̄ Philippe seul auoit baptise Leunuche et chābellan de Candax royne des ethiopiens leq̄l estoit sarrazin. ¶ Lan xx^e.de lempire Tyberius qui est de lolimpiade.cc.et.ii^e.lan premier la vierge Marie mere de Jesuchrist trespassa/comme dit Henry de heruordia ou.ii^e.chapitre de la.vi^e. aage et mōta es cieulx. Vincent hystorial ou.viii^e.liure et chapitre.lxxv^e.dit que selon aucunes escriptures ce fut lan.ii^e.apres lascension de son filz/ cestassauoir lan.xxxv^e. de Jesuchrist. ¶ En ce mesme an selon Bede fut ou temple par Pylate mise lymage et les armes de Tybere cesar dont les iuifz eurent entre eulx grande sedition. Aussi en cest an selon aucuns Pylate voulut faire venir leaue en la cite dōt est parle dessus.

Les iuifz voulurent occire sainct Paul.

Gamaliel excellēt docteur.

Venerable Bede.

Au.10.des actes.

Le trespas de la vierge Marie.

De Perse poete.

Lan.xxi^e.de Tybere qui est de Jesuchrist lan.xxxvi^e.le poete nomme Perse filz de Flaccus nasquit a Volicerne et puis estudia a Rōme lart de grāmaire soubz Palemon/dont fut grāt philosophe et adōne a la faculte poetique. Parquoy il escript vng liure de satyres leq̄l il ne parfist point a cause q̄l fut preuenu de mort. Ainsi comme tesmoigne Bede. ¶ En cest an le preuost nomme Seyan admōnesta Cesar de destruire tous les Juifz/pour laquelle cause Pylate vint a Romme annoncant a Cesar les miracles qui auoient este faitz touchant Jesuchrist. Et puis Cesar les dist au senat dōt ne tint compte/ parquoy plusieurs du senat furent bannis et condampnez a mort. Richard de sainct Victor racompte que les Rōmains auoiēt coustume que les iuges et preuostz de toutes prouinces a eulx subiectes leur annōcassent les nouuelles qui esdictes prouinces chascun an aduenoient/et pource Pylate escript vne epistre a Tybere contenant ce qui auoit este faict contre Jesuchrist / en demonstrant que vrayement il estoit le saulueur du monde. Lors Tybere manifesta telles nouuelles au senat en requerant q̄ Jesuchrist fust repute et tenu pour dieu. Mais ledit senat ne si voulut cōsentir pour deux causes. Lune est pource q̄ ledit Seyan preuost de Tyberius auoit obstineement contredit q̄ religion fust entretenue. La deuxiesme cause est. Car le senat estoit indigne et marry de ce que lepistole ne luy auoit point este enuoyee comme la coustume requeroit/ parquoy depuis ce temps lattrempance tresllouable de Cesar cōmencea estre changee/ et luy qui estoit prince tresbegnin et tresdoulx deuint trescruel/ dont mal aduint aux senateurs qui luy auoient contredit. Eusebe racompte en ses croniques q̄ vng grant legiste nomme Tercullian fist vng liure appelle apologeticum qui est contraire aux Payens/ et pour la deffense

Pylate enuoya vne epistre a Tybere.

Tybere deuint cruel.

de nostre foy/onquel liure il dit ainsi que lancien decret ⁊ coustume estoit q̃ lempereur ne pouoit nul cõsacrer ne reputer pour dieu se par le senat nestoit p̃mierement approuue/parquoy Jesuchrist ne fut point par iceulx denõme dieu/ iacoit ce que Cesar tousiours demourast en son oppinion et sentence premiere. Et pource il feist grans dõmages aux contredisans ⁊ accusateurs des chrestiens. Comestor dit que Pylate preuost de Judee fut en lan dessusdit de plusieurs choses accuse enuers Cesar par Vitellius president de Syrie. Aussi fut accuse des iuifz pour linterfeciton des innocens/ ⁊ pource quil mist ou temple les ymages et armes des payẽs. Et aussi a cause q̃l auoit prins largent du tresor publicque et approprie a soy en faisant conduictz de eaue pour se seruir en sa maison. Pour lesquelles choses ensemble fut en lannee ensuyuant banny et enuoye a Lyon cite de France dont il estoit natif affin que en lobprobre ⁊ infamete de sa generation il y mourust villainement. ¶ Lan.xx^e^.de lempire dudit Tybere qui est de Jesuchrist lan.xxvii^e^.apres ce que Pylate eut gouuerne vnze ans Judee/il fut enuoye en exil ou il souffrit et cheut en plusieurs calamitez et miseres/comme dit Eusebius/car lan.iiii^e^.de lempire de Gayus caligula il se occit miserablement. Et pource ou.vii^e^..chapitre du.ii^e^.liure de lhystoire ecclesiastique est escript que Pylate ou tẽps dudit Gayus fut persecute de tant et de si diuerses manieres de tourmens que finablement il fut homicide de soymesmes en finant sa mauldicte vie laidement/ car il ne deuoit point autrement aduenir a iuge inique cõme luy sinon de mourir villainemẽt en portant la pugnition de son faulx iugemẽt. Dicelluy dit Bede. Quãt Pylate fut par les iuifz accuse deuant Vitellius preuost de Syrie par son commandement il alla a Romme pour se purger des crimes et iniures dequoy on laccusoit / mais auant quil y arriuast Tyberius cesar estoit trespasse. Vng docteur nomme Hugo dit que Pylate vint a Romme pour soy excuser et que Tyberius cesar le bannit et enuoya en exil en vne cite de France nõmee Vienne. Selon Comestor. ¶ En ce mesme an vint a Rõme Herodes agrippa qui estoit hõme magnanime et courageux nepueu de Herodes tetrarche de Galilee et frere de la femme dicelluy nomme Herodyade et filz de Aristobolus qui estoit filz de Herodes le grant. La cause de sa venue fut pour impetrer de Tyberius lune des tetrarchies de Judee vacant par la mort de Philippe tetrarche de la region de yturee et de Traconitide. Aussi lors mourut Lysanias tetrarche de Abeline/et par ainsi vacquerẽt ensemble deux tetrarchies. Quant ledit agrippa vint a Rõme Tybere le fist traicter honnestement/et pource q̃l le veit estre beau cheualier et noble il voulut q̃l fust de la compaignie de son filz Drusus auq̃l durant sa vie auoit ia baille lempire. Ledit Agrippa estoit moult liberal et large/parquoy affin quil tournast a soy les courages des Rõmains/il despendit beaucoup dargent et se rendit debteur et oblige enuers plusieurs. Car de soy il estoit poure ⁊ indigẽt cõme de plusieurs nobles de maintenant qui ne scauroient viure silz nauoient de lautruy plus q̃ du leur et se ilz ne deuoient au bout de lan la moytie plus quilz nont de demourant. Ainsi cõme dit Josephus/ iamais ne fut veu homme a qui fortune se monstrast plus plaisante ne plus diuerse que a luy/ parquoy peult estre conuenablement dit de luy ce q̃ Lucian escript de Marius en son.ii^e^.liure/cestassauoir q̃l auoit experimente et esprouue toutes choses mauuaises et bonnes/dures et molles. Car il auoit este en chemin de grãde prosperite/⁊ pareillement de piteuse aduersite. Dicelluy Drusus parle Comestor en ceste maniere. Quãt Drusus filz de Tybere fut trespasse son pere en fut si desplaisant que tous les familiers ⁊ seruiteurs de son filz il fist oster arriere de ses yeulx pour oublier la mort de sondit filz. Par ainsi ledit Agrippa cõtrainct retourna en Judee ou par desperation entra en [illegible] desirant y finer ses iours par cruelle famine. Mais sa femme congnoissant son courage le notifia a sa seur Herodiade femme de Herodes antipas/laquelle supplia son mary de reuocquer son frere dicelle tour et luy dõner les choses necessaires pour la vie. A ceste priere il se accorda en luy assignãt vng domicille en la cite Tyberiade auecques rẽtes pour viure. Ledit Agrippa estant en ladicte cite Tyberiade aduint vng iour q̃ Herodes tetrarche auoit fait plus grãde chere et estoit plus ioyeulx que les autres fois/parquoy impropera audit agrippa commẽt il lauoit deliure de telle misere de famine dont Agrippa ne fut pas bien cõtent. Mais desplaisant oultre mesure/et pource disposa de sen aller a Romme pour veoir se le courage de

Pylate fut enuoye en exil.

Tybere nestoit point mue. En allant il trouua ledit Tybere a Philadelphie duquel
il fut honorifiquemēt receu/et auecques luy alla iusques a Romme. Ledit Tybere a-
uoit deux nepueux dōt lung/cestassauoir Tybere estoit filz de son filz Drusus/⁊ lau-
tre/ cestassauoir Gayus filz de son frere Germanicus. Il aymoit lung / cestassauoir
Tybere plus que lautre/parquoy voulut ql̄ succedast a lempire/⁊ pource commanda
audit Agrippa de soy tenir auecques icelluy en luy tenant compaignie ⁊ le honnorant
le plus quil pourroit. Toutesfois il fist le contraire en tant ql̄ aymoit mieulx Gayus
pource quil estoit nepueu de Anthonia femme de Drusus frere de Tybere cesar laq̄lle
aymoit souuerainement Beronice mere dudit Agrippa / moyennant laq̄lle auoit este
receu en lamytie de Cesar. Po^r ceste cause Cesar eut vne hayne couuerte cōtre luy/
comme peult apparoir par ce q̄ vne iournee quant Gayus ⁊ Agrippa estoient ensem-
ble dedans vng chariot /ledit Agrippa leua les mains au ciel en disant. ¶ Je prie et
desire a veoir de brief la mort de ce meschant vieillart/ tellement que Gayus fust sei-
gneur de tout le monde. Quant telles parolles vindrent a la cōgnoissance des hōmes
il fut accuse de crime de lese maieste/emprisonne et mis es ceps. Durāt ce temps quil
estoit en prison il se appuya dauenture a vng arbre sur lequel seoit ⁊ iouchoit vng oy-
seau nōme chahuant ou chuette. Auec luy estoit prisonnier vng deuin parlant des cho
ses aduenir/lequel luy dist. O Agrippa ie te vueil monstrer ce que les dieux mont re-
uele de toy. Tu seras tost deliure et si hault esleue q̄ tes amys ⁊ ennemys aurōt enuie
sur toy/toutesfois en telle prosperite fineras tes iours laissant grans biēs et richesses
a tes enfans/⁊ pource quant tu verras cy apres sur toy vng oyseau de telle espece/cest
assauoir vng chahuant/saches q̄ le.v^e.iour dapres tu mourras/laquelle chose aduint/
mais parauāt fut en prison lespace de six moys/comme dit Comestor. ¶ Lan.xxiii^e.
de Tybere selon plusieurs sainct Paul fut faict apostre. En lannee ensuyuant qui est
de Gayus lan premier sainct Pierre tint siege apostolicque en Anthioche/comme est
dit deuant lan.xix^e.de Tybere/⁊ lors il celebra sa premiere messe/ dont est faicte mē-
tion en la glose de la.ii^e.distinction De consecratione. ¶ En ce mesme an/cestassauoir
xxiii^e.de son empire/ icelluy Tybere aage de.lxxvii.ou.lxxviii.ans fut empoisonne
en vne cite nommee Campania/dont mourut finablement a Caprees dequoy chas-
cun eut grant ioye:car vers la fin il estoit moult hay pour sa cruaulte. Il ordonna son
nepueu Gayus estre em pereur apres luy.

Agrippa fut receu de Tybere hōnorablement.

La priere de Agrippa a tybere.

S. Paul fut faict apostre.

De Gayus caligula empereur. Chapitre.ix.

GAyus caligula.iiii^e.des empereurs de Romme commenca regner lan de no
stre seigneur.xxxix^e.qui est du monde quatre mil ⁊ deux/ et de Rōme.vii.c.
iiii.xx.et.x. Il regna quatre ans / ou comme dient les autres trois ans dix
39 moys ⁊ huyt iours. Il fut filz de Germanicus ⁊ nepueu de Drusus. Il nas-
quit en vne armee/ fut surnomme Caligula en latin qui vault autant comme petite
chausse en francois. La cause pourquoy fut ainsi surnomme est pour vne maniere de
chaussure ql̄ portoit en guerre. En son enfance il fut mignotement nourry de sa gran
de mere appellee Anthonia ⁊ en faueur dicelle fut par Tyberius cesar adopte en filz.
Au commencement de son empire il sessorca de acquerir lamytie de plusieurs / mais
en la fin deuint tresmauuais. Il estoit de grāde stature/de couleur palle/le corps gres-
le et menu/tousiours pensif et doubteux/grant saulteur et danseur et bon orateur tel-
lement quil disoit touchāt les dictz de Senecque qui lors florissoit que au regard des
siens estoit sablon sans chaulx/comme sil voulsist dire quil ny auoit grande substance
ne eloquence es dictz dicelluy Senecque. Selon Comestor es deux p̄miers ans de son
empire il fut humble/mais se esleua tellement que ainsi cōme dieu voulut estre adore
disant quil estoit frere de Jupiter/parquoy il faisoit mettre sa fille sur les genoulx du
dieu Jupiter en voulant dire que elle estoit fille de tous deux. Suetonius racompte q̄
pour estre adore il edifia aucuns tēples esquelz il constitua prestres et y mist son yma-
ge vestue de telle robe cōme luy affin que plus tost fust adore. Il empoisonna sa gran-
de mere q̄ lauoit si soefuement nourry. Il congneut ses propres seurs charnellemēt/
et puis les condampna a mort/iugea cruellement comme adulteres et coulpables de
sa mort. Il fut inuenteur de nouuelle maniere de baingz ou estoiēt oignemens trespre
cieux. Il beuuoit perles et semblables pierres precieuses/aucunesfois froides/ aucu-

Gayus fut si fier quil se disoit estre frere de Jupiter.

Les infames faictz de gayus.

nessois chauldes destrempees en vinaigre. En ses conuys & disners estoient pains dor
sur sa table/dont il vint a telle indigence que il fut contrainct de rapiner et prendre in-
iustement la ou il en pouoit auoir en faisant exactiōs & leuant subsides innumerables
sans espargner homme. En oultre il enuoya son ymage par toutes les citez de son em
pire pour estre adoree. A quoy nul ne contredist/exceptez les iuifz cōme appert en Co
mestor. Finablemēt fut ledit Gayus par les pelerins occis/ sa femme trauersee dune
espee et sa fille iectee contre le mur. En sa mort le simulachre et ydole de Jupiter rist &
fist vne grāt moe et mocquerie. ¶ Lan premier de Gayus cesar fut Herodes agrippa
deliure de prison & constitue roy de Judee portant le dyademe de royaulte ayant deux
tetrarchies vaccans par la mort de Philippe et de Lysanias. Ainsi fut enuoye en Ju-
dee ou il regna sept ans. ¶ En cest an cōme est ia dit sainct Pierre vint en Anthioche
ou il tint siege apostolicque lespace de sept ans. ¶ Lan.ii^e.qui est de Jesuchrist lan.xl^e. 5239
Herodes tetrarche surnomme Antipas fut par Gayus cesar enuoye en exil en la ville
de Lyon. La maniere de son bānissement est escripte ou passional de la decollation de
sainct Jehan. Et par ainsi appert de trois Herodes mauuais garnemens qui en leur
tēps eurent grant bruyt pour leur malice et iniquite. Dont le premier fut Herodes le
grant surnōme Ascalonite soubz qui furent les innocens occis. Le.ii^e.fut son filz nōme
Herodes antipas soubz q̇ Jesuchrist souffrit passion. Et le.iii^e.fut Herodes agrippa
roy de Judee. Aussi selon aucuns Philippe filz de Herodes ascalonite & frere de Anti-
pas estoit denomme Herodes & eut espouse Herodias/laquelle puis apres luy fut ostee
S. Mathieu chapitre.6. par son frere Antipas/cōme appert ou.vi^e.de sainct Mathieu. Il y eut vng autre He-
rodes roy de Calcide dont sera faicte mention lan.vii^e.de lempereur Claudius. En
oultre y en eut encore vng q̇ fut roy des Spartes/dont est parle lan.xiii^e.de Octouian
Semblablemēt y en eut encores vng q̇ fut roy des Allemans/dont sera parle lan.viii^e.
de Galien. ¶ En ce mesme/an cestassauoir.ii^e.de Gayus sainct Mathieu euāgeli-
ste escript son euangile en langage hebrieu. Et de ce parle sainct Hierosme ou plogue
dicelluy que tout le nouueau testament fut premierement escript en grec exceptez les
euangilles de sainct Mathieu:car il escript premier en Judee les hystoires de Jesu-
christ en lettres hebraiques. Aussi en cestuy an et iour de pasques les apostres retour-
nerent a sainct Jacques le mineur euesque de Hierusalem recitās les miracles q̄ dieu
auoit fait p leurs mains. ¶ Lan.iii^e.de Gayus caligula/les iuifz enuoyerent vng iuif
tresprudent appelle Philo audit Caligula en soy complaignant & disant que pour la
mort de Jesuchrist ilz souffroient grādes miseres et tribulations en tous lieux. Quāt
ledit Caligula entendit sa legation il nen tint compte/ mais comme tresmauuais et
cruel il commāda tous les temples diceulx iuifz estre prophanez et aux sacrifices des
sarrazins deputez/principallement institua que ou temple de Hierusalem fussent mis
les ydoles des payens/et entre les autres que la sienne y fust/laquelle il vouloit com-
me dieu estre adoree/& non pas seulement en Judee/mais par tout son empire enuoya
son ymage commandant q̄ sans cōtradiction chascun ladorast. Son commandement
fut obey par toutes prouinces/excepte Judee q̇ a ce fist refus/parquoy furent les iuifz
griefuement accusez enuers Gayus par les payens de Alexandrie qui pour ceste ma-
tiere luy enuoya ambassade. Ceste nouuelle congneue par Gayus il commanda au
preuost de Judee nomme Patronius quil ne pardonnast a homme quelconque reffu-
sant a son cōmandement. Quant Herodes agrippa entendit ceste chose il vint a Rom
me et impetra audit Gayus que tel mandat fust adnulle demonstrant que par ce eust
este perdu le tribut de toute Judee/considere que plusieurs iuifz se disposoient et deli-
beroient tous ensemble de soy transferer en autre pays. Par ainsi ledit mādement fut
dit estre de nulle valleur/dequoy ledit Patronius fut moult indigne & desplaisant. Et
pource imposa audit Herodes agrippa dauoir pris des iuifz aucūs dōs/ pour lesquelz
se estoit efforce de adnichiller le mandement de lempereur ayant regard a son prouffit
singulier et non pas au bien de la chose publicque. Pour ceste cause vouloit conclurre
de le faire mourir pour monstrer aux autres exemple que len ne doit point cōtredire
a ledict de lempereur. Mais Gayus fut preuenu de mort : car lan.iiii^e.de son empire
il fut dedans le palais de Romme occis de ses gardes et cheualiers par le cōseil du se-
nat en laage de.xxxviii. Apres sa mort furēt trouuez en son tresor & lieux secretz plu-

sieurs venins et poisons/ dont il se aydoit pour empoisonner ceulx quil haydoit. ¶ En cemesme an/ Pylate se occit en vne cite de la prouince de Bourgongne nōmee Viēne apres ce que lempereur Gayus luy eut fait souffrir plusieurs calamitez & oppressiōs.

Philo iuif conuers.

Selon sainct Hierosme ou chapitre.xi^e.du liure des nobles hommes Philo fut iuif alexandrin de la lignee des prestres/lequel par icelluy sainct Hierosme est nombre entre les hystoriēs ecclesiasticques pource ql escript vng liure en Alexandrie touchant la premiere eglise de sainct Marc/ouql sont plusieurs choses en nostre louēge/& dit que les habitacles de ceulx qui estoient imitateurs de sainct Marc estoiēt comme sont monasteres/en quoy appert icelle premiere eglise auoir este telle q̄ sont ou doiuent estre maintenant moynes:car ilz nauoient propre/nul deulx nestoit riche ne poure. Leurs patrimoines estoient distribuez aux indigens. Ilz vacquoient a oraisons/pseaulmes/science & chastete/ainsi comme sainct Luc racompte des chrestiēs qui premieremēt furent en Hierusalem. Il composa oeuures innumerables sur les cinq liures de Moyse / vng de la confusion des langages/de la nature & inuētion des bestes/des poissons & des oyseaulx trois liures/de diuision des choses egales et contraires vng/pourquoy les noms daucuns sont es escriptures chāgez vng/des pactions & alliances deux/de la vie du sage vng/des geans vng/cōment les songes sont ennoyez de dieu cinq liures/des questiōs et solutions sur Exode cinq/du tabernacle & du cathalogue quatre liures. Aussi composa aucuns liures des sacrifices/des maledictions/de la prouidēce diuine/des iuifz/de la conuersation de vie/ de Alexandre/de la vie contemplatiue/deux de agriculture/et semblablemēt deux touchant ebriete et gloutonnie. Il fist plusieurs autres belles oeuures q̄ne sont point venues en noz mains/et pource de luy est dit en cōmun langage grec/heplato/philonsei/esphiton/platonzei/cest a dire Platon ensuyuant Philon/ou Philon ensuyuant Platon/considere la similitude de lesperit et eloquence estant entre eulx.

Les louenges de Philo iuif.

Des ans premier.ii^e.iii^e.iiii^e.de Claude.v^e.empereur. Chapitre.x.

Claude.v^e.empereur des Rōmains cōmenca dominer lan du mōde quatre mil & cinq/q̄ est de Rōme.vii.c.iiii.xx.x.& .viii. de lincarnation de Jesuchrist lan.xliii^e. Il vesquit empereur.xiii.ans huyt moys dixhuyt iours. Et fut
45 oncle de Gayus caligula & filz de Drusus:car apres loccision dudit Gayus y eut a Romme discention entre les senateurs/consules / gens de guerre et le peuple. Entant que les senateurs vouloient extirper le nom de empereur pource quilz auoiēt congneu par experience la cruaulte diceulx empereurs et la perte et detriment venāt a la chose publicque par iceulx. Mais p opposite les hōmes de guerre et le peuple aymans les dons & magnificence de iceulx et craignans lauarice des senateurs esleurēt pour roy ledit Claude oncle dudit Gayus caligula leql estoit hōme bien ciuil/doulx/debonnaire/sage et discret/mais eschars et de grāde tenacite/ parquoy nauoit cure de homme trop excessif. Estoit de memoire labile:car il fist occire plusieurs desquelz nauoit point memoire lendemain. Mais les commandoit appeller pour venir a son conseil ou iouer auec luy comme ignorant de leur mort. ¶ En ce temps vint a Rōme Herodes agrippa qui occultement se ioignit audit Claude et a ses cheualiers faignant estre amy du senat. ¶ Lan premier dudit Claude par ladmonnestement du dessusdit Herodes furent occis tous ceulx q̄ estoient coulpables de la mort de son nepueu. Aussi en ce mesme an Herodes impetra dicelluy que lydole et ymage de Gayus ne fust plus adore/ considere que cestoit vne chose deshonneste. Et pource touchant ceste matiere il ennoya epistres par toutes prouinces admonnestant que telle adoration cessast. ¶ En ce mesme an Symon magus aucteur de lheresie symoniacle cōmenca a estre en bruyt a Romme dont parle lhystoire ecclesiasticque en son.ii^e.liure. Cestuy Symon fut samaritain/ parquoy plusieurs du pays le honnoroiēt cōme leur dieu souuerain. Quāt il fut a Romme/premierement il fist faire moyēnant son art dyabolicque vng simulachre & ymage leql il fist mettre entre les deux pōs du fleuue appelle le tybre/ et y estoit escript en latin po^r tiltre & superscriptiō. A Symon le dieu saict/p tel ymage dyabolic que estoient faictes plusieurs abusiōs/mais pource q̄ faulse diuinite acq̄se p fraulde & deception nest point durable ne pmanable/il fut incōtinēt vaincu & du tout aboly a la

Symon magus acteur de symonie.

Symon magus fut vaincu par sainct Pierre.

uenue de sainct Pierre ꝛ ses faulsetez et art dãgereuse furẽt cõgneues ꝛ manifestees.

Sainct Marc leuangeliste.

L An.ii^e. dudit Claude selon Henry de heruordia sainct Marc escript son euangille en Aquileye/ comme tesmoigne Bede. En lhystoire ecclesiastic que est escript quant sainct Pierre commenca prescher a Rõme il ne peut estre ouy de tout le mõde/ parquoy fut requis sainct Marc de escripre ses dictz et ses sermons/lesquelz furent apres ce par sainct Pierre uisitez. Et quãt il ueit quil ny auoit riens digne de reprehẽsion il cõmanda que ainsi demourassent a perpetuite. A ppos de ceste annee dit Comestor. Quãt Herodes retourna en son pays lempereur Claude luy donna la.iiii^e. tetrarchie/c. estassauoir Judee/et p ainsi il eut tout le royaulme ouquel il fut honorifiquement receu des iuifz: car en plusieurs choses les auoit aydez et soustenuz. Et pource uoulant cõplaire aux iuifz deuant le iour des azimes et festes paschales il fist mourir sainct Jaques frere de sainct Jehan euãgeliste. Et apres pasques apprehenda semblablemẽt sainct Pierre ayãt intention de le mettre a mort. Mais par lange fut deliure/tesmoing le.xii^e. chapitre des faictz apostoliques et le passional de Jaques de Voragine qui en parle suffisamment. Sainct Hierosme au.ii^e. chapitre du liure des hommes nobles dit que lan.ii^e. de Claude uint sainct Pierre a Romme pour extirper ꝛ combatre Symon magus apres que ce que par lespace de sept ans auoit fonde et edifie leglise de Anthioche. Mais selon aucuns il ne alla point a Rõme iusques au.iiii^e. an de lempire dudit Claude. ¶ Lan.iii^e. Herodes agrippa estant en Cesaree cite de Palestine/tesmoing le.xii^e. des actes et.viii^e. chapitre du.xix^e. liure des antiquitez mourut aage de.liiii. ans lan.vii^e. de son regne apres ce ql auoit eu les quatre tetrarchies/dõt auoit este fait ung royaulme. Joseph dit que apres sa mort le royaulme fut conuerty en prouince ou fut Caspius fadus enuoye cõme procureur et baillif/car selon Comestor iacoit que Herodes eust ung petit filz nõme Agrippa et trois filles/ cestassauoir Beronite/Mariagnes et Drussila. Toutesfois Claude craignit de enuoyer le filz dicelluy en Judee pour la cruaulte des iuifz ꝛ pour la temerite de lenfant. Non pourtant finablement luy enuoya quant luy sembla bon lan.v^e. de son empire. ¶ Lan.iiii^e. de Claude/q̃ est de la passion de Jesuchrist lan xiiii^e. inclusiuemẽt selon Comestor fut sainct Paul promeu et esleue en la dignite de apostre auec saict Barnabas ꝛ enuoye cõuertir les payẽs/tesmoing le.xiii^e. des faictz apostoliques et nomme Paul/iacoit ce que plusieurs diẽt q̃ tousiours a eu deux nõs/ cestassauoir Saulus et Paul. Mais les autres afferment q̃ il fut nõme Paul pource que en Paphus il conuertit a nostre foy ung homme appelle Sergius paulus. Lhystoire ecclesiastique dit que nostre seigneur commãda aux apostres de prescher en Judee lespace de douze ans apres la passion/puis ou.xiii^e. an commencerent aller petit ꝛ petit uers les gentilz ꝛ payens pour les cõuertir. Finablement se partirẽt du tout des regions de Judee. Uincẽt lhystorial ou.ix^e. liure dit q̃ lan.xiii^e. apres la passion sainct Paul fut fait apostre et appelle Paul: car par auant estoit denomme Saulus. En lan xiiii^e. alla cõuertir les infideles acõpaigne de Barnabas et allerent premierement en Seleucie/puis en Cypre/apres en Paphus ou Sergius paulus fut conuerty a la foy ainsi q̃ recite le.xiiii^e. des faictz apostoliques. De la uindrẽt a Pãphilie ꝛ Anthioche cite de Persidie ou sainct Paul prescha singulierement deuãt toute la synagogue Par ses sermons il fist tant q̃ toute la cite eust creu en luy se les iuifz obstinez et mauldits ne si fussent opposez ꝛ cõtredit/parquoy les apostres leur dirent. Vous iuifz estes ceulx a qui premierement auons adresse la parolle de dieu/ et pource q̃ la deiectez et nen auez cure nous uous laissons et allons cõuertir les Sarrazins. Par ainsi donches lesditz conciterent et inflammerent les principaulx gouuerneurs et religieuses femmes de la cite contre lesditz sainct Paul et Barnabas/ en les persecutant tellement quilz furent contraincts de sen fuyr/ꝛ uindrent en une cite nõmee yconium/en laquelle demourerent long tẽps/et se porterent si uertueusement q̃ par leurs miracles ꝛ predications conuertirent infinye multitude des iuifz et des grecz. Toutesfois furent finablement chassez hors dicelle p les princes ꝛ seigneurs q̃ les uouloiẽt lapider/ꝛ pource arriuerẽt es citez de Lichaonie/cestassauoir Listran ꝛ Derben ou sainct Paul guerit premierement ung homme qui des sa naissance estoit boyteux et esclope/pour lequel

Sainct Paul faict apostre.

5245

Sainct Paul sen fuyt.

miracle et autres tout le monde cuydoit quilz fussent dieux/ parquoy les vouloiet adorer en appellant Barnabas Jupiter/ & sainct Paul Mercure pour son eloquence/ côme racompte le.xiiii^e. des actes apostolicques. En ladicte cite de Listran vindrêt les iuifz et infideles des citez yconium & Anthiochie qui conciterent et esmeurent le peuple a persecuter sainct Paul. Et pource luy mesmes tesmoigne au.xii^e. chapitre de la seconde epistre aux Corinthiens q̃ il a este autresfois lapide/ et pour ce faire tire hors de la cite/ auquel lieu on gecta pierres contre luy par telle facon quil fut par les Juifz laisse côme mort. Mais les disciples vindrent par nuyct occultement a luy/ & le secoururent ignorant ce les Juifz/ et le porterent en la cite ou il retourna en conualescence. Lendemain il print auec soy sainct Barnabas & vint en la cite Derban ou il prescha. Apres ce retournerent par icelles mesmes citez par lesquelles ilz estoiêt venus confortans & confermans leurs freres en la foy & constituans euesques en lieu deulx/ pource quilz se deuoient departir diceulx/ et estoient incertains se plus y retourneroient. De la passerent en Anthioche ou ilz estoient parauant/ et y demourerent vng peu de têps auec les disciples. Lors aucuns chrestiens natifz de Judee iudaysans aucunement et tenans la secte des pharisiens vindrêt a eulx/ dont fut grande altercation entre sainct Paul/ sainct Barnabas & iceulx/ entant quilz preschoiêt & vouloient soustenir q̃ pour estre saulue ne suffisoit point seulement dauoir foy/ mais estoit auec ce necessaire de garder les cerimonies legalles/ côme circoncision & les semblables/ ausquelz se côsentoient plusieurs des anciens voulans conseruer leur anciêne coustume. Pour terminer ceste controuersie en lan.iiii^e. de lempire de Claudius sainct Paul/ sainct Barnabas & les dessusditz iudaysans vindrent en Hierusalem aux grâs apostres/ cestassauoir a sainct Pierre & a sainct Jacques euesque de Hierusalem/ lequel euesque sur ce gecta sentence distinctiue/ tesmoing le.xv^e. chapitre des faictz apostolicques et la glose dudit chapitre. En ce lieu appert que sainct Pierre ne tenoit point encores siege a Rôme/ iacoit ce q̃ tantost apres/ cestassauoir en ce mesme an il y vint/ et la regna.xxv. ans. Aussi deuôs noter que en lescripture saincte est trouue côment sainct Paul vint deux fois en Hierusalem: car premierement il y vint trois ans apres la conuersion incontinent que on eut faict le guect apres luy pour le prendre en la cite de Damas lan xx^e. de lempire de Tybere. Et de cest allee est parle au chapitre.xxi^e. de la.ii^e. epistre aux Corinthiens. Secondement ledit sainct Paul vint en Hierusalem pour terminer la noyse & difficulte dont maintenât est a propos. Et pource au second chapitre de lepistre aux Galathes il dit de soymesmes. Apres plusieurs ans/ cestassauoir lan quatorziesme de ma conuersion ie vins de rechef en Hierusalem auec Tytus. Ainsi doncques en soy conformant a Comestor appert que en vng mesme an/ cestassauoir lan xiiii^e. de la conuersion Paul/ sainct Pierre alla a Rôme tenir le siege apostolicque et sainct Paul en Hierusalem. Et en lan.xxv^e. de la cathedration de sainct Pierre a rôme/ qui est lan dernier de Neron sainct Pierre & sainct Paul souffrirent mort et passion/ cestassauoir lan.xxix. de la conuersion sainct Paul: car.xiiii. & .xv. font.xxix. Or est il ainsi que sainct Pierre tint le siege apostolicque vnze ans durant lempire de Claudius/ lequel Claudius regna.xiii.ans/ & Neron son successeur tout autant/ dôt appert sainct Pierre auoir vescu.xxv.ans pape de Rôme. En oultre il appert que depuis la passion de Jesuchrist inclusiuemêt iusques au dernier an de Neron ya.xxxviii. ans. Quant sainct Pierre alla de Hierusalem a Rôme il passa par Anthioche autrement nômee Reblata/ en laq̃lle il auoit tenu sept ans le siege papal. Apres en son lieu il constitua Ebonius pour euesque dudit lieu. En ceste mesme cite sainct Pierre fut redargue de sainct Paul pource quil contraignoit les gentilz et payens iudayser/ tesmoing le.ii^e. chapitre de lepistre aux Galathes. Semblablement en ceste mesme annee selon Bede au chapitre.iiie. & premier liure de lhystoire ecclesiastique lempereur Claudius assembla grande armee & vint en Angleterre contre les Anglois desquelz il eut noble victoire. Au sixiesme moys en grant triumphe il sen retourna dudit pays Dangleterre autrement nomme Bretaigne/ et de la fut son filz nômé Britannicus.

¶ En ce mesme an sainct Marc leuangeliste enuoye par sainct Pierre en Egypte y fonda premierement leglise de Alexandrie/ dont parle la premiere question de la xxiiiie. cause. ¶ Item en ce mesme an selon Orose fut en Syrie merueilleuse famine

Sainct Paul 2. aux Corinthiens.

Sainct Paul 21. chapitre. 2. epistre aux corinthiens.

S. Pierre fut 25. ans pape de Romme.

& indigence de viures/laquelle parauant estoit predicte par le prophete Agabus. Durant ceste famine vne royne nommee Heleine distribua viures en grant habondance a leglise de Hierusalem/comme appert en Comestor.

Du symbole & de la foy catholicque. Chapitre.xi.

S. Hierosme. Sainct Hierosme en lepistre quil enuoye au pape Laurens dit que apres ce que les apostres au iour de la penthecouste furent remplys du sainct esperit tellement quilz parloiet toutes langues/ voyans que dieu leur auoit commande prescher leuangile a toute creature par luniuersel monde/ auquel deuoient estre dispersez/ordonnerent & instituerent ensemble vne reigle & forme de predication future affin que les faulx prophetes voulans paruenir a leurs fins soubz espece & faincte de religion ne dogmatisassent riens contre la foy/ou que en ce faisant ilz fussent congneuz. Ceste forme fut en grec appellee symbole qui vault autant en francois comme morceau ou portion/pource que chascun apostre y mit son loppin/ comme sera tatost declaire. Ladicte norme est autrement denomee de demonstrance ou signe: car chascun chrestien scauoit par tel signe respondre aux interrogations des tyrans/ & discerner entre son aduersaire ou copaignon en voyant confesser le nom de Jesuchrist/ comme font les gens darmes entre leurs compaignons et aduersaires en voyant leur banniere et celles de leurs parties aduerses. Et pource lesditz apostres maintindrent quil ne suffisoit poit que telle norme fust escripte en papier ne parchemin / mais estoit necessaire destre imprimee es cueurs et courages des creatures. Ledit symbole apostolicque est en langage maternel appelle le credo ou creance. Et pource q̃ audit symbole sont maintes choses difficilles/et que par succession de temps plusieurs heresies ont este esleuees ou maintenues a lencotre par les mauldit hereticques. Pour icelles extirper et ladicte creance plus a plain declairer fut compose le symbole de Nicene q̃ est le credo chante en la messe / auquel symbole les sainctz peres et cardinaulx estans audit concille de Nicene ne adiousterent riens de leur propre auctorite/fors ce q̃lz peurent extraire de diuers pas de la saincte escripture. Consequemment vng sainct hõme nõme Athanase pour confondre diuerses heresies qui en son tẽps auoient vigueur fist le.iii^e.symbole qui se commence Quicunqz vult saluus esse. ¶ Auant ce que procedons plus oultre es articles de la foy cõprins audit symbole apostolicque nous deuõs congnoistre q̃ aucuns articles sont touchant le mystere de la diuinite/ et les autres au mystere de lhumanite de Jesuchrist. Touchãt la diuinite deuons croyre troys choses. Premierement quil nest que vng seul dieu/de ce est le premier article. Secondement quil est en trois personnes/et de ce sont trois articles selon la distinction des trois personnes. Tiercement deuons considerer les propres oeuures de la deite/desquelz le p̃mier est de la creation. Le second est de la sainctification humaine / et le tiers est de la resurrection en chair et en os / aussi de la vie eternelle. Par ainsi sont sept articles appartenans a la diuinite. Semblablement touchant lhumanite de Jesuchrist sont assignez autres sept articles/desquelz le premier est de lincarnation ou conception de Jesuchrist. Le.ii^e.est comment il nasquit dune vierge. Le.iii^e.est de la passion/de sa mort & de sa sepulture. Le.iiii^e.est comment il descendit aux enfers. Le.v^e.de sa resurrection. Le.vi^e.est de son ascẽsion. Le.vii^e.est de son aduenemẽt au iour du iugement. Par les choses dessusdictes appert comment en tout sont.xiiii.articles de la foy. Toutesfois les aucuns ne mettent que douze articles seulement / dont les six appartiennent a la diuinite/et les autres six a lhumanite de Jesuchrist/lesquelz de ceste oppinion cõtiennent les trois articles des trois personnes soubz vng seul. Aussi comprẽnent ensemble larticle de la cõception et de la natiuite de Jesuchrist/ mais ilz distinguẽt en deux larticle de la glorification/cestassauoir en la resurrection des corps & en la gloire de lame.

S. Mathieu chapitre.10. ¶ Pource q̃ deuãt est dit que les apostres firẽt ledit symbole nous deuõs entendre cõme est touche au.x^e.de sainct Mathieu et au.xx^e.de sainct Luc q̃ nostre seigneur Jesuchrist ne eut auec luy fors seulemẽt deux ordres ou manieres de disciples/cestassauoir douze apostres qui composerent le credo / et les.lxxii.disciples. En lieu diceulx apostres sont maintenãt ordõnez les euesques/tesmoing sainct Augustin en la distinction .xxviii^e. Mais les autres prestres sont vicesgerentz & successeurs des.lxxii.disciples.

Iesuchrist.

Ces deux ordres de hommes ecclesiastiques sont les deux bras de leglise par q̄ elle est dressee & deffendue et supportee au chemin de salut pour paruenir a la paix eternelle.

Le premier article faict par sainct Pierre.



Sainct Pierre prince des apostres cognoissant q̄ sans foy il estoit impossible de plaire a dieu/dauoir remission de ses pechez/ne la grace du sainct esperit cōmenca ledit symbole & mist le p̄mier morceau en disant. Je croy en dieu le pere omnipotēt createur du ciel & de la terre. Auql article selon ceulx q en mettent quatorze sont cōtenus trois/dont lung est lunite de la trinite. Le secōd est de la p̄sonne de dieu le pere/et le tiers de la creation. Ledit article est mieulx declaire au symbole de Nicene disant Credo in vnum deum/ cest a dire. Je croy en vng seul dieu. Et cecy est cōtre les sarrazins et payēs adorant pluralite de dieux/en quoy est grant erreur/comme appert au.vi^e.chapitre de Deuteronome/& xx^e.de Exode/auql est prohibe ladoration de plusieurs dieux. Aussi est cōtre lerreur des Manichees/lesquelz mettent deux premiers principes & cōmencemens des choses : cestassauoir lung duquel viēnent tous biens/& lautre duql les maulx procedent/ et pource cōtre iceulx est escript au.xl^e.chapitre de Esaye. Je suis le seigneur & le dieu et ny en a point dautre q̄ moy. Aussi cest article est contre lerreur des Antromophites dont est parle en la.iiii^e.question de la.xxiiii^e.cause. Iceulx Antromophites estoient vng peuple rusticque & plein dignorāce lequel cuydoit q̄ dieu eust mēbres humains cōme les hōmes. Aussi entant que audit article est escript Omnipotentem/cest cōtre les Epicures/lesquelz dient que en dieu ny a science ne prouidēce nulle touchant les choses humaines/mais seulement touchāt le mouuement du ciel. Et pource cōtre iceulx dit sainct Pierre en sa premiere canonicque. Mettez toute vostre solicitude en dieu: car cest celluy qui a grant soing de vous. Pareillement ledit article est contre aucuns payens disans que dieu na puissance fors seulement es choses q̄ se font naturellemēt/ parquoy au pseaulme.c.xxx.est dit cōtre iceulx. Nostre seigneur a fait au ciel/en terre et en la mer toutes les choses quil a voulu faire. Toutesfois dit sainct Hierosme que dieu de sa puissance ordinaire ne peult faire vne femme corrōpue deuenir vierge. La raison est:car il est impossible que la chose passee ne ait este/autrement ce seroit cōtradiction. Or est il ainsi que dieu nest point contraire a verite: car il seroit opposite a soy mesmes/considere q̄ il est vraye voye & verite/tesmoing le.xiiii^e.de sainct Jehan Nonobstant ce dieu pourroit de sa puissance absolue faire q̄ vne femme violee fust vierge: car il ne luy seroit point difficile de reintegrer le mēbre corrompu en luy confermant laureole & courōne de virginite. Neantmoins dieu ne peult faire que le pecheur ne ait peche. De ceste matiere appert plus amplement en la premiere partie de sainct Thomas au.iiii^e.article de la.xxv^e.question. En oultre touchant cest article deuons noter que lhōme estāt en peche mortel ne ment point en disant. Je croy en vng dieu: car telle parolle nest point sienne/ mais est de nostre mere saincte eglise Jacoit ce que selon monseignr̄ sainct Augustin croire en dieu ne soit autre chose sinon le aymer en croyāt en luy. Audit symbole apostolicque est dit createur du ciel & de la terre: Mais au grāt

Le premier article.

Pseaulme 130.

Saīct Jehan chapitre.14.

credo chante en la messe est dit facteur du ciel et de la terre/ des choses visibles et invisibles/pource quil na pas seulemēt cree les anges/les ames et la premiere matiere/ mais auec ce a este facteur de toutes choses produictes en estre.

Le second article par sainct Andre.

Sainct Andre dit. Je croy en Jesuchrist nostre seigneur q̃ est seul filz de dieu le pere En ce present article est escript seul filz / pource que dieu le filz seulement procede de dieu le pere par maniere de generation/ et non pas le sainct esperit : car il procede des deux/ cestassauoir du pere et du filz par maniere de spiration. En oultre oudit article est Jesuchrist nomme nostre seigñr/non point sans cause:car tesmoing le.vi^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthes. Nous comme serfz auons este achaptez a grant pris q̃ luy a beaucoup couste. Aussi au premier chapitre de la premiere epistre de sainct Pierre est escript q̃ nous sommes rachaptez/non point par or ne par argent/mais par le sang de laigneau qui est sans macule/cestassauoir de Jesuchrist. Doncques sil nous a rachaptez il fault bien dire quil est nostre seigneur et que nous sommes ses serfz. Et pource au.xix^e.de Lapocalipse nest point a tort appelle le roy des roys et le seigñr des seigneurs. En ce present article sont cōfutees les heresies de Sabellius et de Arrius/ lesquelz nyent quil ny ayt que vng seul dieu en vne essence. Aussi ledit Sabellius dit que il ny a point trinite de personnes. Et pource contre iceulx dit Jesuchrist au.x^e.de sainct Jehan. Moy et mon pere sommes vng seul dieu. Tiercement est confutee lerreur de Hemonius disant que dieu le filz nestoit point semblable a dieu le pere. Contre telle erreur est dit au premier chapitre de lepistre aux Colocenses que dieu le filz est lymage et similitude inuisible de dieu. Quartement est deboute lerreur de Macedonius mettant que le sainct esperit estoit creature. Quintement lerreur des grecz q̃ dient q̃ le sainct esperit ne procede point du filz/mais de dieu le pere seulement. Contre telle erreur est le.xiiii^e.de sainct Jehan disant. Ille de meo accipiet ⁊c. Aussi cōtre tous lesditz erreurs est escript au symbole de Nicene. Je croy en Jesuchrist qui est vng dieu seul filz de dieu le pere/deuant tous les siecles engendre de luy ⁊ non pas fait qui est consubstātiel et dune mesme substāce cōme dieu le pere/par leq̃l toutes choses sont faictes. Semblablemēt icy sont cōfutez ⁊ extirpez les erreurs de Democritus/ Depicurus/de Platon/de Aristote/des Manichees/de Symon magus/de Menāder son disciple ⁊ de plusieurs autres disans que dieu a part soy ne gouuernoit point le mōde.

Apocalipse chapitre.19.

Sainct iehan chapitre.14.

Le.iii^e.article par sainct Jehan.

Sainct Jehan dit. Jesuchrist fut cōceu du saīct esperit et nasquit de la vierge Marie. Auquel article lincarnation est attribuee au sainct esperit pour la tresgrande charite que dieu a aux hōmes/non pas que icelluy sainct esperit seul ait fait lincarnation de Jesuchrist/ mais comme dit le maistre de sentēces en la.iiii^e.distinction de son.iii^e. Toute la trinite fist telle incarnation/ iacoit ce que le sainct esperit qui est lamour diuine ait singulierement prepare ladicte vierge pour conceuoir le filz de dieu. Pource que en cest article est parle de la natiuite/nous deuons noter quil ya trois manieres de natiuitez du filz de dieu / dont la premiere est diuine et eternelle / la seconde est humaine et temporelle faicte sans douleur ⁊ sans semence virille/la tierce est natiuite de grace/dont est parle au.xii^e.de sainct Mathieu. Selon lattestation de la saincte escripture/par cest article sont extirpees les heresies de Cherite/de Ebion ⁊ de Paulliste/ lesquelz disoient que Jesuchrist nauoit point eternellement este / mais quil estoit pur homme/et q̃l tenoit son exorde et commencement de la vierge Marie. Secondement est cōfutee lerreur des Manichees voulans soustenir q̃ Jesuchrist nauoit point vray corps humain/ mais fantasticque seulement. Tiercement lerreur de Valentin affermant que Jesuchrist auoit corps celeste/lequel il auoit apporte du ciel/⁊ q̃l nauoit riēs prins de sa mere Marie. Quartemēt lerreur de Apolinaire disant q̃ aucune chose du filz de dieu fut conuertie en chair. Quintement lerreur de Arrius qui denyoit q̃ Jesuchrist eust ame humaine/mais disoit q̃ en lieu de lame estoit le filz de dieu. Sextement lerreur de Nestorius q̃ mettoit que en Jesuchrist estoient deux personnes differentes/ lune de dieu/lautre de lhomme. Septiesmement de Elindius affermant que la vierge Marie apres Jesuchrist eut plusieurs filz. Plusieurs autres erreurs ont este contre cest article/ desquelz nous deporterons pour le present. Et est ce present article mieulx

explicque et declaire au grant symbole disant q̃ Jesuchrist pour lamour de nous hommes et pour nostre salut descendit des cieulx. Fut par le sainct esperit incarne en la vierge Marie dont il fut faict homme.

Le.iiii^e.article par sainct Jacques.

Sainct Jacques le maieur mist le.iiii^e.article ou sainct Jehan levangeliste / cõme dient aucuns et est tel. Il souffrit passion soubz Ponce pylate/fut crucifie/ mis a mort et ensepvely. Contre cest article est lerreur des Manichees/ disans que Jesuchrist ne souffrit point vrayement en chair/mais fantasticquemẽt & par ymagination tant seulement. Aussi est lerreur de Galanus/disant q̃ en Jesuchrist ny avoit q̃ vne nature seulement/laquelle il mettoit incorruptible & immortelle mais au contraire est la premiere epistre de sainct Pierre disant q̃ vne fois il est mort pour noz pechez. Touchãt cest article pourroiẽt estre dictes plusie^rs choses / lesquelles sont suffisammẽt traictees en la.iii^e.partie de sainct Thomas depuis la question.xlvi^e.iusques a la.lii^e. Nonobstãt ce au grant symbole nest riens adiouste oultre ce q̃ est escript au symbole des apostres.

Le.v^e.article par sainct Thomas.

Sainct Thomas dit. Il est descẽdu aux enfers et le tiers iour ressuscita. En ce p̃sent article sont contenus deux especiaulx/dõt lung est que lame de Jesuchrist descendit aux enfers/ laquelle chose nest point contenue au grant symbole a cause q̃ touchãt cest article navoit este nulle erreur. Le.ii^e.est comment il ressuscita / contre lequel est lerreur de Cherinthus qui a voulu dire & soustenir que Jesuchrist nestoit point encores ressuscite/mais quil ressusciteroit. Etpource a tel erreur reprouuer est dit au grãt symbole et au.v^e.chapitre de lepistre aux Corinthiens que au tiers iour selon les escriptures il est ressuscite. Vng autre erreur cõtre ce present article est attribue a Origenes/disant q̃l souffrira encores vne fois pour le salut des dyables. Mais a demonstrer la faulsete de telle oppinion est escript au.vi^e.chapitre de lepistre aux Romains Que Jesuchrist est ressuscite de mort et ne mourra plus.

Le.vi^e.article par sainct Jacques le mineur.

Sainct Jacques le mineur. Il est monte aux cieulx/est assis a la dextre de dieu le pere omnipotent. Touchãt cest article devons noter q̃ en nature humaine & cõme hõme il est mõte/non pas seulemẽt au dessus de toute creature corporelle/mais aussi sur lespirituelle:car tesmoing le premier chapitre de lepistre aux Ephesiẽs dieu le pere le constitua sur tous les anges/principaultez & potestez. Secondemẽt selon Damascene en son.iii^e.livre par la dextre de dieu le pere est entendue la gloire ou lhõneur de la divinite. Ou cõme dit sainct Augustin. La beatitude du pere en sa puissance iudiciaire.

Le.vii^e.article par sainct Philippe.

Sainct Philippe. De la il viendra iuger les mortz & les vivans:car ceulx q̃ au iour du grant iugemẽt seront encores trouuez vifz mourront en vng moment. Et puis ressusciteront avec ceulx qui long temps devant eulx seront trespassez. A ce present article le grant symbole adiouste que le royaulme de paradis ne prẽdra point fin/laquelle addition est prinse originellement au premier chapitre de sainct Luc. Plusieurs choses cõcernans le iour du iugement peuent estre dictes touchãt cest article/desquelles est parle aucunement en la premiere aage au chapitre de Enoch filz de Jareth. Sainct Luc chapitre.i.

Le.viii^e.article par sainct Bartholemy.

Sainct Bartholemy fist le.viii^e.disant. Je croy au sainct esperit/lequel article est bien expose au grant symbole disant. Le sainct esperit est le seigneur vivifiant/lequel procede du pere & du filz. Est adore & glorifie ensemble avec eulx. Il est celluy par leq̃l les sainctz prophetes ont parle. En ceste addition peuent estre considerees cinq choses attribuees au sainct esperit. Premierement puissance/ entant quil est dit seigneur. Secondement bonte/pource quil vivifie: car selon le.vi^e.de sainct Jehan. Le sainct esperit est celluy qui donne vie. Tiercement la distinction personnelle en trinite:car en tant quil est dit. Le sainct esperit procede et du pere & du filz/sont distinguez trois personnes. Aussi par ce est exclus lerreur des Grecz/lesquelz diẽt que le sainct esperit ne procede point du filz. Quartemẽt est a considerer legalite dicelles personnes entant quil est dit. Le sainct esperit est adore et glorifie ensemble avec le pere et le filz. Par ces quatre choses est forclose lheresie de Eutice et de Nestorius/disans que le sainct

esperit estoit serf du pere et du filz. Quintement est demonstree sa doctrine et enseignement/par ce quil a parle par la bouche des prophetes qui est la faulse erreur daucuns disans que les prophetes ont parle comme freneticques ou deuinateurs.

Le.ix^e.article par sainct Mathieu.

¶ Saint Mathieu apostre et euangeliste dit. Je croy en saincte eglise catholicque cest a dire. Je croy ce quelle croit. Au grant symbole est dit une saincte eglise catholicque et apostolicque. Premierement est dicte une/car la foy de leglise nest que une/considere q̃ tous ceulx qui ont este deuant et apres ladueuement de Jesuchrist ont eu une seule foy/ tesmoing la.xxv^e.distinction du tiers liure de sentẽces. Aussi leglise na que ung chef/cestassauoir Jesuchrist/comme appert ou.v^e.chapitre de lepistre aux Ephesiens/et la.iiii^e.question de la.iii^e.cause. En oultre en leglise a une charite en unite du sainct esperit. Pareillement ung fondement / tesmoing le.iii^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiẽs. Auec ce en tant q̃ audit symbole est escript saincte eglise apostolicq̃ est denotee la dignite et fermete de leglise:car elle a este fondee et dignifiee p Jesuchrist/par ses apostres et p leurs successeurs. Aussi elle a cõmandemẽs tresiustes et raisonnables/lesquelz dõnent vie eternelle. Semblablemẽt ainsi cõme larche de Noe est pour tous ceulx qui sont contenus en elle. En oultre elle a remedes suffisans a dõner salut/cestassauoir les sept sacremẽs. Pareillement elle est uniuerselle/pour laq̃lle cause est denõmee catholicque. Car elle sestẽd et eslargist en tous pays/en tous tẽps/en chascun sexe/deuant et apres ladueuement de Jesuchrist. Or est il ainsi q̃ ung bien est meilleur de tant quil est plus commun selon la sentẽce de Aristote au premier liure des ethiques. Et pource il appert que apres dieu il nest riẽs plus precieux que leglise/laquelle a Jesuchrist pour son chef/et tous les esleuz et predestinez pour ses membres.

Aristote premier des ethiques.

Le.x^e.article par sainct Symon.

¶ Saict Symon chananeen feist le.x^e.article disant. Je croy la cõmunion des saincts et la remission des pechez. Au grant symbole nest point faicte mention de la cõmunion des saincts. Mais en ce lieu est dit. Je confesse ung baptesme en la remission des pechez. Auquel pas est parle du baptesme plus tost que dautre sacremẽt a cause quil est de necessite/comme appert cy dessus en lan.viii^e.de Tyberius quant Jesuchrist fut baptise. Et pource que en cest article est parle de la cõmunion des saincts nous deuõs congnoistre que telle cõmunion nest autre chose fors la congregation des biens spirituelz acquis p les saincts. Pour participer telle cõmunite trois choses tout au moins sont requises et necessaires:cestassauoir ferme foy/ humble obeyssance et vraye charite non point faincte. Qui rompt la foy est hereticque/qui nest obediẽt il est scismaticque/qui na charite il est excommunie au moins de la moindre excõmunication/et ne peult participer la communion des saincts en tant quil est rescinde et gecte hors de leglise/ainsi cõme est le sarment de la vigne quant il est couppe. Ces trois vertus dessus nõmees sont la corde de trois cordons/laq̃lle nest point rompue sinon en grãt difficulte.

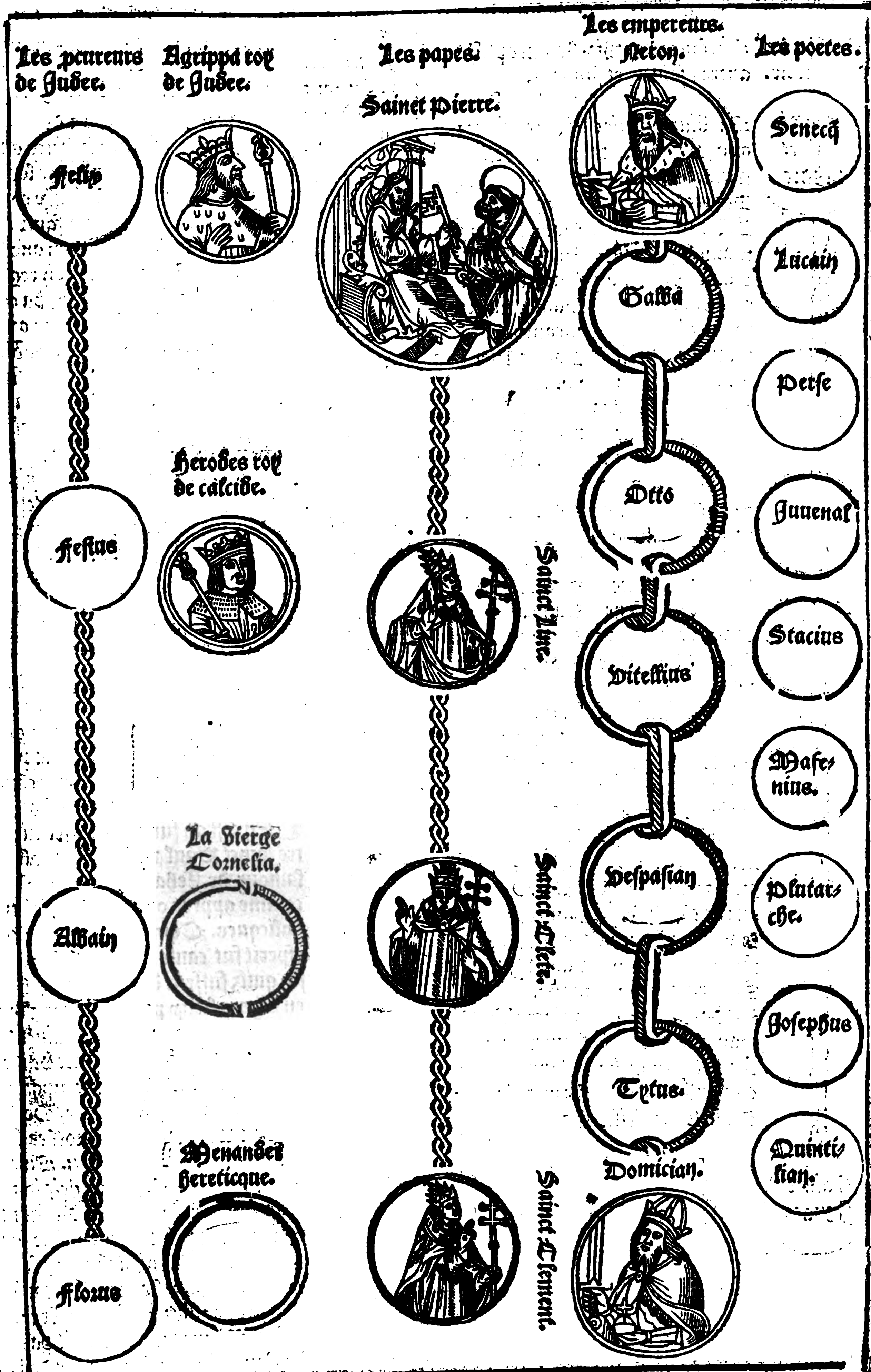
Le.xi^e.article par sainct Jude.

¶ Saint Jude autrement nõme Tadee mist larticle unziesme/cestassauoir la resurrection de la chair. Au regard dicelluy article peuẽt estre sept choses touchees selon diuers dicts des docteurs/et premierement la verite de la resurrection. Secondement la cause. Tiercement la qualite de ceulx qui doiuent ressusciter. Quartement leur idẽptite. Quintement leur integrite. Sextement laage et quantite. Et septiesmemẽt leur incorruptibilite qui sera perpetuelle.

Le.xii^e.article par saint Mathias.

¶ Saint Mathias fist le.xii^e.confessant la vie eternelle/cest a dire ie confesse q̃ dieu nous ressuscitera et donnera la vie eternelle a ceulx qui laurõt desseruie/mais les autres il condãpnera perpetuellement. ¶ Touchãt ce symbole ia dessus declaire nous deuons entendre que saint Paul et saint Barnabe ny ont riens mis du leur a cause q̃lz furent les derniers receuz en dignite dapostole. Dont est parle au.viii^e.des faicts apostolicques. Aussi deuõs noter comme est ia dessus aucunement declaire que selon aucuns saint Jehan leuangeliste mist le quatriesme article/ cestassauoir Passus sub Poncio pylato.&c. Et saint Jacques le maieur fist Ascendit ad celos.&c.

Du residu des ans de Claude. Chapitre.vii.


Les procureurs de Judee.
Felix
Festus
Albain
Florus
Agrippa roy de Judee.
Herodes roy de calcide.
La vierge Cornelia.
Menander hereticque.
Les papes.
Sainct Pierre.
Sainct Line.
Sainct Clete.
Sainct Clement.
Les empereurs. Neron.
Galba
Otto
Vitellius
Vespasian
Tytus.
Domician.
Les poetes.
Senecq
Lucain
Perse
Juuenal
Stacius
Masenius.
Plutarche.
Josephus
Quintilian.

	Euesqs de alexandrie.	Euesques danthioche auec plusieurs autres sainctz et sainctes.	
		Enodius premier	Sainct Neree
Sainct Marc		apres sainct Pierre	Sainct Nicomede
		Sainct Ignace	Sainct Iehan le-
		Sainct thimothee	uangeliste
		S.Lazare euesque	Sainct Denys
		Saincte Fenicule	Sainct Eleuthere
		Sainct Sauinian	Sainct Rustique
		et Potentian	Sainct sanctin de
		Sainct Alcin	meaulx.
		Sainct Nazarie	Sainct Rieule a
		Sainct Proces	senlis.
		Sainct thimothee	Sainct Lucian a
		Saincte Flauie	beauuais.
		Sainct mennius	Sainct Silas
		Sainct Nichanor	Sainct Marcial
		Sainct Cornille	Sainct Vital
		Sainct Aristion	Sainct Celse
		Sainct Arripe	Sainct martinian
		Sainct Thimo	Sainct Clement
Anian.ii.		Sainct Prudent	Sainct Fronton
		Saincte Iehanne	Sainct Titus
		Sainct Philippe	Sainct Valere
		dyacre.	Sainct Oresine
		Sainct Aquila et	Sainct Longis
		saincte Priscillan.	Sainct paul euesq̃
		S. Ioseph le iuste	Sainct Herman
		Saincte constance	Sainct manahen
		Saincte Tecle	Saĩcte petronille
		Marie magdalei	Sainct Nouatus
		ne.	Sainct Felix
		S.Saturnin eues-	Sainct cleophas
		que de tholouse.	Sainct maximin
		Sainct Materne	Sainct Egistus
		Sainct Marian	Sainct Iulian du
		S.Hermagoras	mans.
		S.Bartholemy	Sainct Mathieu
		Sainct Iude	Sainct Symon
		Sainct Auian de	S.Appolinaire
		alexandrie.	Sainct Achilee
		Saincte domicille	Sainct Eutrope.
Sainct Ignace			

Sainct agrippa

Saĩct pierre fut faict pape de rõme.



[A]Insi cõme dessus est declaire lan.iiii^{e}. de claude fut faict Pierre fait pape de Rome duquel ⁊ de ses successeurs iusques a Paul iii^{e}. sera parle es figures auec les empereurs ⁊ roys de france a eulx contemporanees. Consequẽment fault descendre ⁊ retourner au residu des ans dudit Claude. ¶En lan.v^{e}. de son regne Agrippa filz de Herodes agrippa cõmenca a regner sur les Iuifz trois ans apres la mort de son pere et regna.xxvi.ans/ cestassauoir iusques au deuxiesme an de Vespasian. Apres luy deffaillit le royaulme de Iudee/ aussi iamais neut toute la terre paternelle/considere que son pere auoit obtenu la possession de ses ancestres ⁊ predecesseurs/tesmoing Comestor/ car ledit empereur Claude luy auoit seulement baille la region Galaadithide situee oultre le fleuue Iordain/ cestassauoir la terre de deux lignees et demye. En oultre luy donna puissance de constituer a son appetit le grant prestre en Hierusalem. Durant son regne les chrestiens se departirent de Iudee instruictz par lange qui les admonesta de eulx departir approchãt la destruction de Hierusalem/ cõme tesmoigne la glose sur sainct Mathieu.

Comestor.

¶En cest an fut meue discention entre sainct Paul ⁊ sainct Barnabe pour lamour de Iehan surnomme Marc/ comme appert ou.xxv^{e}.des faictz apostolicques. Comestor dit que le sainct esperit fut cause de leur discention affin quilz fussent diuisez et preschassent en diuers lieux pour gaigner ⁊ conuertir plus de gens a la foy. Sainct Barnabe auec son cousin Marc vint en cypre: mais sainct Paul acompaigne de Silla vint en Syrie/Silicie/Derben ⁊ Listran ou il trouua Timothee lequel il ordonna euesque dudit lieu. En apres ledit sainct Paul estãt en Frigie ⁊ Galacie fut prohibe et garde du sainct esperit de non point aller en Asie la mineur et en Bithinie/tesmoing le.xvi^{e}. des faictz apostolicques. La cause fut pource que esditz pays nestoiẽt encores nulz chrestiens/ et ne vouloit pas bailler aux chiens le sainct pain de dieu. Autre cause est pource q̃ le sainct espe-

rit auoit determine Asie la mineur a sainct Philippe & a sainct Jehan/mais a sainct Luc auoit reserue Bithimie pour couertir les habitās. La.iiii^{e}.raison est selon Origenes/car oudit pays lors estoit grāde & excessiue famine predicte par Agabus ou chapitre.xi^{e}.des faictz apostoliques. ¶ Lan.vi^{e}.de lempire dicelluy Claude sainct Paul & ses cōpaignōs arriuez en Asie vindrēt a Troade/ouql lieu sainct Luc associa sainct Paul/tesmoing le.xvi^{e}.des actes. Aussi oudit chapitre est declaire qlle chose il fist a la femme ouuriere de pourpre & a la fille deuineresse ayāt vng dyable familier. Sēblablemēt appert cōme sainct Paul et Silas furēt desliez de prison & le geolier auec toute sa famille couertys & faitz chrestiēs/et apres ce ilz vindrēt en la cite Lidda. ¶ Lan vii^{e}.tesmoing le.xvii^{e}.des actes ilz vindrent a Thessaloniq ou les habitās de la cite traicterēt mal lhoste diceulx nōme Jason. De la vint sainct Paul a Beroa et puis a

Sainct Paul vint en Asie.

50 Athenes/esquelz lieux le ensuyuirēt Silas et Tymothee. ¶ Lan.viii^{e}.dudit Claude/qui est de Jesuchrist lan cinquātiesme. De Rome.viii.c.i. Herodes roy de Calcide & frere de Agrippa le maieur trespassa laissant trois filz/cestassauoir Aristobolus/Bironicianus & Hircane. ¶ En ce mesme an saict Denys ariopagite fut cōuerty de sainct Paul/& puis selon Comestor fut euesque des Corinthes. Lōg tēps apres cela vint en France ou il obtint leuesche de Paris. ¶ Lan.ix^{e}.dudit Claude vint sainct Paul en la cite de Corinthe en laqlle il trouua vng iuif nōme Aquila expulse de Rōme cōme les autres iuifz par lempereur Claude/tesmoing le.xviii^{e}.chap des actes. La cause de telle expulsion est mise en Comestor. ¶ Lan.x^{e}.fut en Egypte veu vng fenix/dont Vincēt lhystorial fait memoire en son liure.xi^{e}. ¶ Lan.xi^{e}.ledit Claude cōstitua Felix pcureur & gouuerneur de Judee. Aussi en cest an fut sainct Philippe crucifie/dont parle sainct Hierosme en son martirologue. ¶ Item en cest an ledit Claude fist occire.xxxvi.senateurs & trois cēs cheualiers Rōmains pour causes & motifz de petite valeur. ¶ Item sainct Paul vint a Ephese & y print vne maison a loger/en laqlle il demoura lespace de deux ans/durāt lesqlz nostre seigneur mōstra en luy estre plusieurs vertus/tesmoing le.xix^{e}.des actes ou est touche des suaires/lesquelz mis sur les corps des langoureux et malades restituoiēt la sante. Aussi est parle des sept exorcistes et cōiurateurs filz de Scena/lesquelz chassoient les dyables ou nom du dieu de sainct Paul. En oultre y appert de Demetrius argētier et orfeure. Consequemmēt print sainct Paul cōge de ses freres & vint en Macedoine/tesmoing le.xx^{e}.des actes De la vint a Athenes & puis a Troade ou il ressuscita ladolescēt. En apres il vint a Ason/a Milethe/a Tyre/a Ptholomaide autrement nōmee Accon. Finablement a Cesaree ou il entra en la maison de Philippe le dyacre q̄ auoit quatre filles prophetisses/lesquelles auec Agabus le prophete auoient predit cōment en Hierusalem il deuoit estre prins & lye estroictemēt/tesmoing le.xxi^{e}.des actes. ¶ Lan.viii^{e}.vint sainct Paul en Hierusalem parler a sainct Jaqs euesque dudit lieu ou fut celebre vng cōcile touchāt lobseruation des cerimonies legales. En ce pas deuons singulierement noter q̄ durāt la primitiue eglise furēt en Hierusalem quatre senes ou cōcilles tenus. Le premier fut en linstitution de sainct Mathias/dont touche le p̄mier des actes. Le secōd en lelection des sept dyacres/dont fait memoire le.vi^{e}.dudit liure. Le tiers fut touchāt la circoncision & la loy ancienne quāt sainct Paul & sainct Barnabe vindrent de Anthioche en Hierusalem/tesmoing le.xv^{e}.dicelluy liure. Le quart est celluy dequoy maintenāt est a ppos. Apres ce q̄ ledit concille fut termine y eut grande sedition entre le peuple/dont sainct Paul fut prins & tire hors du tēple/& de fait eust este occis se vng cheualier nōme Claude lisias ne leust secouru/leql estoit oudit lieu enuoye par le preuost Felix/et apres ce le lya de deux chaynes/comme est escript ou.xxi^{e}.chapitre des actes. Finablement fut enuoye sain & haytie audit preuost Felix q̄ auoit vne femme espousee appellee Drusilla laqlle escoutoit moult voulentiers sainct Paul parler de la foy de Jesuchrist. ¶ Lan quatorziesme de son empire/comme dit Hugues de flory en son secōd liure/ledit empereur Claude congnoissant la fin de ses iours approcher cōstitua en empereur le mary de la fille Octauie et filz de sa femme nōme Neron en preposant icelluy a son filz Britānicus par les psuasions de sa femme Agrippina/et par ainsi fut le gendre en succession prepose au filz legitime. Tātost ap̄s selon Bede ledit Claude aage de.lxiiii.ans fut empoisonne/dont mourut piteusemēt. Son corps par

Sainct Denys vint en France.

Caligula fut empoisonne.

lart de sa femme demoura long tẽps musse faignãt ql fust malade/ ainsi cõme fut celluy de Tarquinius priscus/ toutessfois finablement fut consacre et mis au nõbre des dieux. ¶ Pource que ou commencement de ce present chapitre est faicte mention de sainct Pierre lapostre nous dirõs cy de luy aucunes choses especialles. Premieremẽt q̃ il estoit appelle de diuers nõs/ cestassauoir Pierre/ Symon bariona ꝛ Cephas. Il tenoit ce nom Pierre de la vraye pierre qui est Jesuchrist sur laq̃lle estoit leglise fondee. Il estoit nõme Symon iohannis pource q̃ on nommoit son pere Jehan. [illegible] se appelloit Bariona q̃ vault autant comme filz de columbe et de simplesse. Il estoit dit Cephas en langage de Syrie qui signifie chief en frãcois: Car il fut prince des apostres. Il estoit frere germain de sainct Andrieu lapostre premier disciple de Jesuchrist natif de Bethsaida cite de Galilee. Quant il eut presche quatre ans en diuers lieux il vint a Anthioche ou il tint et gouuerna leglise lespace de sept ans. Et puis en lan deuxiesme de lempire de Claude selon sainct Hierosme ou liure des hõmes nobles / ou lan quatriesme selon les autres il vint a Romme pour abatre les erreurs de Symon magus et la il tint. xxv. ans le siege papal/cestassauoir iusques a lan dernier et. xiiii^e. de Neron par leql il fut martyrise et crucifie/la teste vers terre ꝛ les piedz esleuez en hault/car il reputoit a luy grande iniure et presumption de souffrir passion en la forme q̃ son seigneur Jesuchrist auoit souffert. Ledit sainct Pierre escript deux epistres denõmees canonicques et plusieurs liures dont lung touche ses faictz. Le second est des trois predicatiõs. Le quart est de lapocalipse. Et le cinquiesme est du iugement mais ilz sont reputez apocrifes/tesmoing sainct Hierosme ou p̃mier liure des hõmes nobles. Et pource q̃ maintenant auons parle de apocrife Il est bien expedient q̃ en ce pas soit declaire quel liure doit estre ainsi nõme. Selon le decret en la distinction. xv^e. c. xvi^e. Une escripture peult estre dicte apocrife en trois manieres. Premieremẽt quãt elle ne se lit point en publicq̃/mais en secret ꝛ occultemẽt. Et par ainsi apocrife vault autant cõme secret. Secondement vng liure est apocrife quãt lacteur est secret/ou supose ql ne soit point ygnore/toutessfois nest il point receu ne approuue p̄ leglise. Tiercement sont les liures ditz apocrifes q̃ ne sont point comptez ne nombrez ou sainct canon des escriptures. Jacoit ce q̃ par leglise ilz soient approuuez cõme sont les liures de Sapience/Ecclesiastique/Judich/ Thobie et plusieurs autres que nomme sainct Hierosme ou prologue du liure des Roys/par ainsi appert que ce mot apocrife vault en grec autant comme moult obscur en francois. Des autres faictz de sainct Pierre sera parle cy apres ou chapitre de Neron.

Saict Pierre vint a Rõme.

Diffinition de apocrife.

De Neron. Chapitre. xiii.

Neron le mauuais ou selon les autres Domicius Claudius filz de Domice Enobard et de Agrippina seur de Caligula fut. vi^e. empereur des Rõmains/commenca a regner lan du monde quatre mille. xix. De Romme. viii. c. ꝛ. viii. De lincarnation de Jesuchrist lan. lvi^e. et regna. xiii. ans sept moys. xix. iours. Selon les croniques de Rõme la mere de Neron estoit nommee Agrippina fille de Germanicus frere de Claude dessusdit empereur. Son pere estoit nõme Domice enobard descendu des plus nobles de Rõme. Ap̃s sa mort ledit Claude fut tellemẽt amoureux dicelle Agrippina ql meurdrit sa femme Messaline/de laquelle il auoit eu vng filz nõme Britanicus ꝛ vne fille appellee Octauia. Aussi de sa premiere femme nõmee Petina il auoit eu vne autre fille appellee Anthoine/nonobstant ce les autres assignent autres causes de linterfection dicelle Messaline. Ainsi doncq̃s quant ledit Claude eut espouse ladicte Agrippine/ il adopta en filz ledit Domice filz dicelle Agrippine/le denõma Neron ꝛ luy dõna en mariage sa fille Octauie. Quant Neron se congneut auoir lempire et seigneurie il fist occultement par sa mere empoisonner ledit Britanicus et puis occist sa propre mere. ¶ Cestuy Neron es premiers cinq ans de son empire se mõstra bon ꝛ iuste surmontãt tous ses p̃decesseurs en bonte/mais apres ce il se desuoya tellement q̃ on le surnomma Neron le mauuais. En laage de adolescence il fut instruict en tous les ars liberaulx ꝛ en poeterie/dõt liures et vers ne luy coustoient ne greuoyent riens a cõposer. Pour cõplaire aux siens il diminua les subsides et exactions. Ses autres malices sont au long declairees es premier. vi^e. vii^e. viii^e. xii^e. chapitres du. x^e. liure de Vincent hystorial. ¶ Lan premier de

Neron occit sa mere.

son empire Felix prevost de Judee fut par les iuifz accuse vers Neron cōme dit Comestor / car lan dernier de Claude sourdit discention entre les Juifz et les gentilz ou payens a cause de lhōneur de la civilite et police en Cesaree cite de palestine. ¶ Ledit Felix soustint premieremēt les Juifz/mais quant leurs bourses furent vuydees il dōna faveur aux gentilz et payens/en telle maniere quil bailloit aux chevaliers et gens de guerre licence de entrer es maisons des iuifz et de prendre et ravir tous leurs biēs. ¶ Pour ceste cause lan premier de Neron il fut accuse/ et deux ans apres ceste accusation finablement de son office depose/ en lieu duquel fut constitue Festus president de Judee comme recite Bede. ¶ Cestuy Festus est celluy qui a Romme envoya sainct Paul lye piedz et mains/cōme apperra tantost. ¶ Lan.ii^e.de Neron ledit Festus nouvellement constitue prevost de Judee et usant du conseil de Agrippa livra a Julles centurion sainct Paul appellant de luy devāt Cesar. Lequel fut mene a Rōme piedz et mains lyees dont parle le.xxv^e.et.xxvi^e.des actes apostolicqs. En y allant ilz vindrent par mer a lisle mitilene ou sainct Paul apˢ le dāgier des quatorze iournees sur mer et merveilleuse tempeste il secouyst de son doy et iecta dedans le feu une espece de serpēt surnōme vipere et si guerit de dissintherie et flux de ventre le pere de Publius. ¶ Apres trois moys il vint en la cite Siracuse / de la a Romme / comme racompte le dernier chapitre des actes. ¶ Quant les chrestiens qui la estoient congneurent sa venue ilz vindrent au devant de luy en grande exultation et ioye iusques a la place de Appius. Par cecy appert q̄ sainct Pierre et sainct Paul ne furēt point les premiers qui aux Rommains annoncerent la foy / considere que il y avoit plusieurs chrestiens quant sainct Paul y arriva lesquelz vindrent a lencontre de luy. Comestor dit q̄ tout cecy fut lan.iii^e.de Neron affermant que il avoit ia regne trois ans a ladvenement de sainct Paul. Aussi ledit sainct Paul venant a Rōme fut par lespace de deux ans avāt la ville pour franchise et prison pource que Neron nestoit pas encores conferme en son empire/ne aussi sa malice nestoit pas encores fortifiee. La cause pourquoy Neron permist que sainct Paul fust en liberte davoir la ville pour prison fut pource ql avoit entendu que entre les Juifz et les chrestiens y avoit controversie touchant leur roy dont il ne tenoit compte. ¶ Nonobstant ce ledit Neron commist ung chevalier pour garder ledit sainct Paul a cause q̄ les Juifz de Hierusalem avoient escript aux Juifz estans a Romme que ilz trouvassent cautelle de le meurdrir secrettement en trahyson ou autremēt. Par ainsi donc ledit sainct Paul passa deux ans en telle forme comme dit est preschant hardiemēt et declairant la parolle de dieu sans prohibition ne empeschemēt quelconque. Apres ces deux ans il fut en plus grande liberte que paravant. Car Neron luy donna conge de aller et circuir la cite principallement vers les parties de occident en y preschant la parolle divine / ainsi comme racompte sainct Hierosme ou.v^e. chapitre du livre des hōmes nobles. Sainct Jehan chrisostome et Nicolas de lire dient [illegible]e durant la vie de sainct Pierre lapostre fut la foy publiee en France/car en la ville [illegible] Sens fut lors en lhōneur de saīct Pierre eslevee et fondee une eglise. Et ny a point [illegible] doubte que sainct Paul ne apportast la foy oudit pays. ¶ En cest an sainct Pierre [illegible]rogua en son lieu sainct Clete lequel regit leglise lespace de.xii.ans comme devāt l[illegible] avoit fait sainct Line. Et ce pendant sainct Pierre entendoit a predication et a le[illegible]on du peuple. Et pource ne devons point ensuyvir loppinion daucuns disans [illegible]ct Line cōmenca gouverner leglise lan.xiiii^e.de Neron durant lespace de.xii. [illegible] sainct Pierre. Et que apres ledit sainct Line fut sainct Clete fait pape les[illegible] ans/cestassavoir iusques au.xii^e.an de lempereur Domician. Et q̄ apres ce fut [illegible] Clement constitue sainct pere de Romme. Mais nous devons entendre [illegible]e lesditz Line et Clete gouvernerent leglise soubz sainct Pierre cōme vicegerens [illegible] vicaires. ¶ De ceste oppinion est la cronicq̄ martiniane disant q̄ sainct Line et sainct Clete ne gouvernerēt point le saict siege apostolicq̄ cōme papes/mais ainsi q̄ coadiuteurs et lieuxtenās de saīct Pierre leq̄l leur avoit baille la dispēsatiō et puissance de lordōnāce des choses ecclesiastiq̄s. Et ce pēdāt ledit saict Pierre ne faisoit fors seulemēt vacquer a oraison et p̄dicatiō. Pour telle grāde auctorite lesditz saict Line et Clete furēt mis ou cathalogue des sainctz peres. Et par ainsi sainct Clement fut successeur de sainct Pierre/car ledit saict Pierre encores vivāt le cōstitua successeur a la papalite.

Bede.

Sainct Paul par le cōmandemēt de Neron fut amene a Romme.

S. Hierosme.

Saict Clete, Clemēt et Line papes.

Sainct Clemēt fut esleu pape.

A ceste oppinion se cöferme le droict canon de Jehan pape.iiii^e.de ce nom en la premie re question de la cause.viii^e.escripuant aux euesques de Germanie et de frace. Sur lequel canon dit ung docteur nomme Brixiensis q sainct Line et Clete auoient pleine puissance de lyer & deslyer cöme ont tous prestres. Jacoit ce que sainct Pierre ne leur donna point si grande puissance comme il auoit entant que pape. Nonobstant q il leur donnast auctorite de distribuer aux poures les biens tẽporelz. Le chambrier du sainct pere a maintenant telle office. Ledit Brixiensis dit en oultre que lesditz sainctz Line & Clete ne furent point fais papes incontinent apres sainct Pierre pource que sainct Pierre voyant sa passion approcher esleut sainct Clement et le mist en possession en prenant sa main/laquelle maniere estoit lors licite. Toutesfois sainct Clement considerant que telle forme de election pourroit par succession de temps tourner en mauuais exemple renonca a la papalite. Et lors fut esleu sainct Line. Apres sa mort vint sainct Clement et consequemment retourna sainct Clement en telle souuerainete. Par ainsi selon vne maniere il fut.ii^e.selon lautre il est compte.iiii^e. Et pourtant se es cronicq̃s ya difficulte aucune touchant la cotation de lordre des sainctz peres on peult auoir regard a ce q est dit dessus. Sainct Line estoit ytalien natif de la region de Tuscie/mais saict Clete estoit natif de Röme. ¶En ce mesme an/cestassauoir de Neron lan.iii^e.cöme Bede racompte sainct Luc termina son liure qui est des faictz des apostres & fut lan.xvii^e.apres la passion de nostre seigneur. Aussi en cest an qui est de Röme.viii.c.et.x. Probus berieius grãmarien tresexpert estoit en bruyt. ¶Lan.iiii^e. de Neron q est de Jesuchrist lan.lxv. Stace surnöme siculus et poete de Cabocense floris 1289
soit grandement. Autrement estoit nöme Papinius pour son pere a
en ce tẽps florissoient Lucain hystorien/ Juuenal et Perse qui sont
Musenius et Plutarque grans philosophes et Senecque le moral
toit surnomme Lucius anneus maistre de Neron disciple de Scrati
& oncle du poete Lucian. Il estoit homme de vie honneste/de grande
uersation doulce et de petite dormition. Et lors que plusieurs de la
couroient pour ouyr sainct Paul/luy deuant tous estoit tresfamilier
la diuine science q̃l y auoit congneue tellement que iamais ne se pou
ler auec luy. Et quãt il ne pouoit auoir oportunite de ce faire face a
uoit amyablement et de luy receuoit epistres en quoy prenoit plaisir
me silz eussent ple lung a lautre. Aussi en la presence de lempereur i
de sainct Paul en quoy se faisoit acceptable et agreable a tout le mo
le senat auoit grande estimation de sa personne. A cause desdictes e
Paul luy escript singulierement et luy a sainct Paul/sainct Hierosi
bre au cathalogue des sainctz. Neron duquel il estoit le maistre deux
sion de sainct Pierre et de sainct Paul le feit mourir en ceste manie
nee cöme il regardoit son maistre Senecque et cösideroit les bature
soustenuees en son enfance il eut frayeur et craincte en soymesmes/
en son courage de sen venger comme des iniures a luy faictes. Et p
quil esleust de q̃lle mort il aymoit mieulx mourir. Lors Senecque e
rage delibera en soymesmes quil nestoit point au möde plus doulc
en baing/parquoy il se feist seigner de la veine du bras et en ceste ma
perit. Et pource appert que a tort nauoit point este nomme Senecq
en latin interpte necãs/cest a dire q̃l occit soymesmes. Ledit Senec
liures moraulx et bië stiles. Et pmierement a Eusebe vng liure d
des plaisirs & seruices. A Neron deux de clemẽce. A sainct Paul v
tus. A Gallië le liure des meurs & le liure des remedes de fortune.
subite & deuãt le periode. viii. liures des causes ou q̃stions naturelle
clamatiös/vng des sentẽces de diuers orateurs. Dix tragedies. Les epistres a Lucilius balbus & aucunes a saict Paul lapostre lesquelz liures sont assez congneuz pquoy nen fault ia plus pler. ¶Lan.v^e.de Neron fut terrible mouuemẽt de terre & eclipse de soleil merueilleuse. ¶En ce mesme an Nerö occit sa mere agripine/iacoit q les autres diët q ce fut lan.ix^e.de son empire. ¶Lan.vi^e. Nerö cömẽca estre excessiuemẽt mauuais/car il peschoit a rethz dor desq̃lles les cordes estoiët de soye/de pourpre & de escar

Neron feist mourir son maistre Senecque.

Nerö peschoit a rethz dor.

tate. Il habondoit excessiuement en telles superflaitez. ¶ Lan.vii^e.de Neron qui est apres la passion de Jesuchrist lan.xxxvi^e. Sainct Jaques denomme frere de nostre seigneur Jesuchrist et euesque de Hierusalem fut mis a mort par les Juifz lan.xxx^e.de son episcopalite. ¶ En ce mesme an trespassa Festus puost de Judee/Vng peu deuant la mort de sainct Jaqs les iuifz entreprindrẽt telle follie de occire ledit sainct Jaques quant ilz se congneurent estre sans recteur et preuost cõme recite le.xvii^e.chapitre du secõd liure de lhystoire ecclesiasticque/de ceste matiere est suffisamment touche ou passional des sainctz ⁊ en Comestor. Item selon Bede ⁊ Comestor en cest an sainct Lazare euesque ⁊ frere de Marthe trespassa ⁊ estoit lan.xxx^e.aps la resurrection. Aussi lors fut Albain puost de Judee. ¶ Lan.viii^e.de Neron selon Bede sainct Marc euãgeliste souffrit mort en Alexãdrie en lieu duql tenoit Auian le siege episcopal lespace de.xxii.ans. ¶ En ce mesme an Florus fut fait preuost de Judee et feit griefues persecutions aux Juifz cõme dit Vincent lhystorial/toutesfois dit Eusebius ou chapitre xxvi^e.du secõd liure de lhystoire ecclesiasticque q̃ les Juifz souffrirent telle chose lan xii^e.de Neron. ¶ Lan.ix^e. Perse le poete aage de.xxix.ans trespassa. Aussi Nerõ feit ses estuues. Item la fouldre cheut deuãt la table de Neron. ¶ Lan.x^e.de Neron le poete Lucain nasquy de Corduba ⁊ nepueu du grant Senecque a cause de sa seur fut apprehende en la coniuration pistoniane dont fut mis a mort. Il estoit imitateur de Senecque touchant lhonnestete des meurs et maniere de dire en prose et en vers. Il fut premierement amene prisonnier a Rõme quãt Neron eut surmonte ladicte cite Cordube/ouquel lieu pour sa science il acquist lamytie des Rommains. Apres ce il escript les batailles Rommaines nommees puniques pource quelles furent contre les Punes et Cartagiens. Finablemẽt fut ledit Lucain accuse vers Neron quil auoit baille consentement a la coniuration ⁊ conspiration faicte a lencontre de luy dont il fut mis a mort. ¶ Lan.xi^e. Neron feist brusler la cite de Rõme ou le feu dura six iours et sept nuyctz. La cause qui le esmeut a ce faire ce fut pour veoir la similitude du feu de troye la grant. ¶ En ce mesme an Juuenal poete satyrique ⁊ cappitaine dune cohorte et cõpaignie de cheualiers fut enuoye en Egypte/car il estoit moult noble natif dune ville de Companie nõmee Aquinum pour laquelle estoit nõme Aquinas. Ledit Juuenal escript moult exquisement vng liure de satyres et reprehensiõs ouquel a nul il ne pardonna/mais reprint les vices de toutes manieres de hommes indifferamment cõme racõpte Bede. ¶ Lan.xii^e.trespassa Senecque de boire du venin et receuoir flebotomie cõme dit est. ¶ En ce mesme an Crespin fut cõstitue prĩce des cheualiers. ¶ Lan xiii^e.de Neron q̃ est de Romme.viii.c.et.xx. Vespasian cõnestable de lost de Cesar fut par Neron enuoye contre les Juifz q̃ se rebellerent contre les Rommains. Entre plusieurs citez fut prinse vne tresforte et bien artillee nõmee Jochabiatha en laquelle estoit Josephus conducteur et cappitaine dicelle ville lequel fut prisonnier et eust este occis des Rommains sil neust predit a Vespasian quil deuoit paruenir a lempire/et p ainsi rachepta sa vie. Ledit Josephus recite ou.vi^e.liure de la guerre iudaiq̃ q̃ deuant la vẽgeãce ⁊ destruction de hierusalem plusieurs prodiges/signes ⁊ merueilles furẽt mõstrez aux hierosolimitains pour soy cõuertir ⁊ faire penitẽce. Comestor dit q̃ en ce tẽps estoiẽt en Hierusalem aucũs exorcistes q̃ p les exorcismes et adiuratiõs de Salomon [illegible]oiẽt les dyables hors des corps des hõmes. Aussi en cest an Nerõ se leua cõtre le[illegible] en la psecutãt cruellemẽt/⁊ p aisi fut le pmier des empereurs q̃ cõtre les chrestiẽs [illegible] a riẽs attẽte. De ce dit Vicẽt ou.liure.x^e.⁊.chap.xi^e.q̃ entre maîtes psecutiõs [illegible] leglise sont trouuees.xii.pricipalles/dõt Nerõ en lan.xiii^e.de son empire cõmẽca la pmiere en portãt la figure de lãtechrist:car il a este chef ⁊ cõmẽcemẽt de to9 les maulx q̃ leglise a souffert. En ceste pmiere psecutiõ saict Pierre ⁊ saict Paul apostres souffrirẽt mort. La.ii^e.fut soubz Domician en laqlle saict Jehã leuãgeliste fut bãny ⁊ enuoye en exil en lisle de Pathmos. De ceste persecution traicte Vincent lhystorial ou.chap xiiii^e.du liure.xi^e. La.iii^e.fut soubz Traian durãt laqlle sainct Ignace/sainct Neree et Achille furent martyrisez/dequoy parle ledit Vincent ou liure.x^e.et chapitre.li^e. La iiii^e.fut soubz Marc anthoine en laquelle sainct Policarpe et sainct Fotin souffrirent mort. Vincent en parle en son liure.xi^e.et chapitre.iiii.xx.et.xi. La cinquiesme fut soubz Alexandre filz de Mamee en laquelle le pape Calixte/saincte Cecille et

Sainct Marc souffrit mort soubz Neron.

Nerõ fist brusler Rõme.

Comestor.

Saict Pierre ⁊ sainct Paul souffrirent mort.

sainct Vrbain furent passionnez. Or ce touche le miroir hystorial ou .xii^{e}. liure et cha-
pitre .xxi. La .vi^{e}. fut soubz Maximinus en laquelle le sainct Poncius & plusieurs au-
tres souffrirent mort/ comme touche le .xii^{e}. liure et chapitre .xxxi. de Vincent lhysto-
rial. La .vii^{e}. soubz Decius cesar/ dõt est parle ou liure .xii^{e}. & chapitre .xxxvi. La .viii^{e}.
soubz Valerian & Galien ou infinis furent persecutez/ comme appert ou liure .xii^{e}. et
chapitre .lvi. La .ix^{e}. soubz Aurelian dont parle Vincent lhystorial en son .xii^{e}. liure et
chapitre cent et trois. La .x^{e}. soubz Dyocletian & Maximian ou chrestiẽs innumera-
bles furent martyrisez/ cõme est declaire ou premier chapitre du .xiii^{e}. liure du miroir
et fut ceste cy la derniere deuant les tẽps de Constantin. Apres luy vint son filz Cõ-
stance qui fut depraue et cheut en lheresie des arriens/ parquoy concita sa persecution
xi^{e}. cõtre les chrestiens/ en laquelle sainct Eusebe souffrit mort/ sainct Athanase bãny
et fuytif & sainct Hylaire enuoye en exil. Julian lapostat cõtinua la .xii^{e}. et saĩct Jehan
et sainct Paul/ sainct Quiriace & sainct Donat furẽt martyrisez. ¶ Lan .xiiii^{e}. de Ne- 5269
ron qui est de Jesuchrist lan .lxx. quant sainct Pierre eut acomply le tẽps de sa predi-
cation/ il reuint a Romme des parties de occident: car ainsi comme est ia dit dedans &
dehors la cite il vacquoit a p̃dication et oraison en laissant les biẽs de leglise es mains
de sainct Line et de saincte Clete qui largemẽt distribuoient aux poures & orphelins.
¶ En cest an cõme dit Bede ou liure mineur sainct Line fut par sainct Pierre ordon-
ne pape/ toutesfois oppinion opposite est ia dicte deuant. La maniere comment sainct
Pierre et sainct Paul qui estoient les deux grans lumieres du mõde souffrirent pas-
sion est bien declaire au passional de Jaques de Voragine. Et comme afferment Co-
mestor & Eusebe et sainct Hierosme ou liure des hõmes nobles ilz moururent en vng
mesme an et iour Bassus et Tuscus estans consules Rommains / et fut lan .xiiii^{e}. de
Neron et trentiesme apres lascension de nostre seigneur Jesuchrist. De leur mort dit
le pape Pelagius en la distinction .xxvi^{e}. que les hereticques voulans soustenir le cõ-
traire ne doiuent point estre ouys. Sainct Paul mourut en lieu et de mort plus hon-
norable que ne fist pas sainct Pierre/ car il fut occis dune espee et en vng lieu nomme
Cathecũbis. Mais sainct Pierre fut crucifie hors la cite en vne rue nõmee en latin
Vaticanum en laquelle on faisoit tonneaulx et vaisseaulx. La cause pourquoy sainct
Paul fut occis plus honnorablement est pource quil estoit bourgeois de Romme: car
apres que son pere se transporta dune ville de Galilee appellee Gliscalum et vint a
Tharse cite de Cilicie/ laquelle pour lors estoit en la seigneurie des Rommains don-
nerent audit pere de sainct Paul vne robe de liuree ayãt longz getz et brodures/ en si-
gne de laquelle le receuoiẽt en bourgeois et compaignon. Telle robe au .iii^{e}. chapitre
de la secõde epistre enuoyee a Timothee est appellee Penula/ et la garda saĩct Paul
moult curieusement apres le trespas de son pere: car par ce tressouuẽt es actes aposto-
licques il se nomme bourgeois de Romme / comme dit vng docteur nomme Haymo.
Aussi penula estoit vne robe que vestoient les conseilliers Rommains quant ilz vou-
loient aller a la court et au conseil. Or retournons a sainct Pierre. Il fut crucifie cõ-
me villain: car selon Chrisostome on ne faisoit mourir en croix sinon mauuais/ garne-
mens / larrons et traystres du pays et de lempire. Or reputoient ilz sainct Pierre estre
tel/ cõsidere q̃l estoit estrãgier natif de Galilee/ et q̃l preschoit que Jesuchrist estoit ro[y]
des roys et seign̄r du ciel/ laq̃lle chose sembloit estre contre la maieste de lempire R[om-]
main/ & po^{r}ce cõme dit est il fut crucifie. Des oeuures de saĩct Pierre est parle deu[ant]
& po^{r}ce plerõs de celles de saĩct Paul. Il escripuit neuf epistres aux sept eglises &
aux hebrieux/ touchãt laq̃lle dient aucũs q̃ sainct Barnabas en fut lacteur/ les vn[s]
lattribuẽt a saĩct Luc/ les autres a saĩct clemẽt pape/ mais saĩct Hierosme afferme q̃[l]
fut cõposee dudit saĩct Paul/ iacoit ce q̃l nauoit poĩt mis son nom en lexorde & cõmẽce-
ment de ladicte epistre cõme il auoit acoustume de la mettre aux autres. La cause de
ce fut po^{r}ce q̃ les hebrieux le hayoiẽt/ p̃quoy craignoit q̃ pour la hayne p̃ticuliere q̃ on
auoit cõtre luy/ la doctrine de Jesuchrist ministree par luy ne fust vilipẽdee & desprisee
Aussi fut ladicte epistre escripte p̃mieremẽt en hebrieu. On pourroit faire vne q̃stion
cestassauoir po^{r}quoy saĩct Paul escripuit telles epistres. Respõd saĩct Hierosme. Po^{r}
mõstrer & p̃uenir les causes de la primitiue eglise/ & po^{r} resequer les vices q̃ lors estoiẽt
& pouoiẽt sourdre de io^{r} en iour. Aussi pour forclorre et excluire infinies q̃stions q̃ ap̃s

Saĩct Pierre & sainct Paul moururent en vng temps.

Haymo.

S. Hierosme.

on eust peu faire touchant la foy. Il les fist a lexemple & imitation des prophetes/ lesquelz apres la loy baillee a Moyse/en laquelle estoient contenuz tous les commandemens de la loy ont escript liures/par la doctrine desquelz ilz ont tousiours refraict les pechez du peuple. En oultre saict Paul escripuit lesdictes epistres aux sept eglises po^r declairer quil ny auoit nulle contradiction entre lancien et le nouueau testament/et ql vouloit garder la loy de Moyse/en signe de laquelle chose icelles epistres estoient dix en nombre/se conformans aux dix cōmandemens de la loy. Lepistre enuoyee aux hebrieux fut sur toutes la plus elegante & la plus aornee/car il estoit plus eloquēt en son propre et maternel langage/cestassauoir hebrieu q̄ en grec ou en autre en quoy nauoit point este nourry. Auquel langage sont les autres escriptes. Entre lesquelles est principalle celle q̄ est enuoyee aux Rōmains/iacoit ce que il ne lait pas escripte premiere/ cōme racompte sainct Hierosme en son prologue sur les epistres de sainct Paul. Item il escripuit quatre autres epistres a ses disciples. Et selon les aucūs vne aux Lodicēses/iacoit ce que la greigneur part a ce contredie. Ces apostres dessusditz eurēt plusieurs disciples/entre lesquelz estoit saīct Marcial apostre de lymosin/& fut lung des. lxxii. disciples/cousin de sainct Estiēne premier martyr et de sainct Pierre descendāt de la lignee de Beniamin. Item saincte Fanicule compaigne de saīcte Petronille fille de sainct Pierre/laq̄lle fut martyrisee pour lamour de Iesuchrist. Item sainct Sauinian/ Potentian/ sainct Alcin qui estoit lung des. lxxii. disciples que sainct Pierre enuoya prescher a Sens. Item sainct Vital pere de sainct Geruais et de sainct Prothais/sainct Nazaire/sainct Celse/sainct Proces/sainct Martinian/sainct Thimothee/sainct Clemēt/sainct Flauie/sainct Fronton/sainct Mētinius/ sainct Tyrus/ sainct Nichanor/sainct Valere euesque/sainct Cornille/sainct Onesimes/sainct Aristion qui fut lung des. lxxii. disciples. Item. xvii. qui par sainct Pierre furent baptisez estās en la garde dung nomme Mamertinus. Item sainct Longis qui de sa lance perca le coste de Iesuchrist/sainct Arcipe/duquel fait lapostre mention en lepistre aux Colocenses/sainct Paul euesque/sainct Thimo/ sainct Herman dont fait memoire sainct Paul en lepistre aux Rōmains et sainct Hierosme au. x^e. chapitre du liure des hommes nobles/sainct Prudent pere de saincte Potētiane vierge/sainct Manahen docteur & prophete/saincte Iehanne femme de Cuze procureur de Herodes/dont est parle au. xxiii^e. de sainct Luc/saincte Petronille vierge & fille de sainct Pierre/sainct Philippe qui estoit lung des sept dyacres/saīct Nouatus frere de Thimothee le prestre/sainct Aquila & sa femme Priscilla/desquelz est faicte mētion au. xviii^e. des faictz des apostres/sainct Ioseph surnomme le Iuste/sainct Felix / sainct Constāce/sainct Cleophas duql parle le. xxiiii^e. de sainct Luc/sainct Line pape/saincte Tecle/sainct Maximinus q̄ fut lung des. lxxii. disciples. Marie magdaleine et sa seur Marthe/ sainct Saturin q̄ par les apostres fut faict euesque et enuoye a Tholose. Item deux des. lxxii. disciples que sainct Pierre enuoya prescher en Allemaigne/ desquelz lung/ cestassauoir Maternus vint en la cite de Treues sur le fleuue de Moselle/ et lautre nomme Egistus vit a Bardeuich sur le fleuue Elmemoude auec son archedyacre appelle Marian/lesquelz audit lieu furent martyrisez. Item sainct Iulian du Mās qui estoit Rōmain descendu de noble lignee/sainct Hermagoras euesque Daquilegie [illegible] les sainctz dessusditz sont escriptz au martyrologe de saīct Hierosme/et ont flory es temps dessuditz et plusieurs autres esleuz et predestinez / desquelz ne fais pour present autre mention. Aussi en ce mesmes an/cestassauoir. viiii^e. de Neron fut sainct [illegible]ace ordonne second euesque de Anthioche. Deuant luy estoit vng autre appelle Enodius. Semblablement en ce temps selon aucuns trespassa la vierge Marie/dōt appert en Iacques de Voragine et en Vincent lhystorial la diuersite des oppinions touchant les ans de son trespas. En oultre au miroir hystorial sont enuiron ce temps escriptz sainctz Bertholomy / sainct Mathieu / sainct Symon et sainct Iude freres de sainct Iacques le mineur et filz de Marie cleophas/et aussi saīct Philippe. Item comme dit Hugues floriacensis en son tiers liure. Neron apres infinis maulx fut par le senat iuge et repute comme ennemy de la chose publicque / parquoy fut delaisse de tous. Finablement sen fuyt de la cite et se occist/tesmoing Orose.

S. Hierosme.

S. Luc. chapitre. 23.

S. Luc chapitre. 24.

De Galba/Otto et Vitellius. Chapitre. viiii.

Galba aage de .lxxiii. ans fut en Espaigne cree empereur lan .xiiii^{e}. de Ne
ron. Quāt ledit Neron ouyt ces nouuelles et entendit la venue dicelluy a
Rōme/il perdit tout courage & esperāce/tellement q̄ a lheure de minuyct
il yssit hors de la cite/vint en vne des maisons de ses subiectz a quatre mi
liaires pres de Romme & la il se occist. Nonobstant que aucuns afferment que par les
loups il fut deuore en vne forest en lan .xxxi^{e}. de son aage & .xiiii^{e}. de son empire. Par
ainsi toute la famille de Auguste fut en luy definee/comme recite Orose. Le dessusdit
Galba ne regna gueres: car deux autres apres luy/cestassauoir Otto & Vitellius suc
cessiuemēt ne regnerent pour tout que vng an & six moys/lequel an est du monde lan
quatre mille .xxviii. De Rōme .viii.c.xxii. De Iesuchrist & de la .vi^{e}. aage lan .lxvi^{e}. 5270
Ledit Galba cōmenca son empire en Espaigne & fut .vii^{e}. empereur apres Julles ce
sar regnant sept moys. Otto fut .viii^{e}. regnant trois moys & cōmencant son empire a
Rōme. Vitellius fut .ix^{e}. regnant huyt moys/& cōmenca en Allemaigne son empire.
Toutesfois selon loppinion daucuns ces trois empereurs ne doiuent estre reputez q̄
pour vng an remplissant vng lieu seulement/cestassauoir le .vii^{e}. apres Julles cesar.
Et par ainsi Vespasian en son ordre seroit loge .viii^{e}. Ledit Galba estoit moult noble
descendu du sang des senateurs & de la generation des Sulpites. Il fut de belle vie &
notable/moult vaillant en armes auant ce q̄l paruint a lempire/mais apres il se em
pira totallement: car il deuint auaricieux/paresseux & glouton/veu q̄ en yuer il man
geoit tousiours deuant le poinct du iour/& faisoit dommage a plusieurs. Il adopta en
filz & successeur de lempire vng noble adolescent appelle Piso/lequel fut finablement
occis de Otto/& ledit Galba pareillemēt. Ainsi cōme racompte Eusebe. Ledit Gal
ba amena de Espaigne a Rōme vng grant orateur nomme Quintilian/autrement
Marcus fabius/lequel fut le premier y tenant escolle publicque/et remunere des de
niers de la ville. Il feist huyt liures touchant linstitution et doctrine de lorateur. Et
xvii. des causes & oraisons. Il fut maistre de Pline .ii^{e}. Les fleurs & beaulx dictz dicel
luy Quintilian sont contenus au .x^{e}. liure de Vincent hystorial depuis le chapitre .c.
xxi. iusques au .c.xxvi. Otto dont est dessus faicte memoire entre les tumultes & noy
ses de Rōme occupa lempire lespace de trois moys seulement. Il estoit chaulue & non
ayant cheueulx en la part anteriore du chef. Entre ses autres conditions ne vouloit
point permettre q̄ sa barbe luy creust. Finablement il se occit en bataillant contre Vi
tellius Et considerant q̄ les siens estoient vaincus. Vitellius estoit filz de Lucius vi
tellius qui par trois fois auoit este consule/batailla contre Otto cōme est ia dit/dont
retourna victorieux a Rōme/regna neuf moys en infamete et obprobre. Ce pendant
estoit Vespasian bataillant contre Judee/lequel oyant que batailles estoient excitees
a Rōme/et q̄ Galba & Otto estoient mis a mort. En oultre q̄ le tresinique Vitellius
auoit vsurpe lempire. Il fut esleu en empereur par le conseil des anciēs/iacoit ce q̄ a
ce il contredist grandemēt. Apres ce il vint a Rōme passant par Capadoce & par Fri
gie. Quāt il y fut il fist mettre a mort tous les Vitelliens: mesmemēt ledit Vitellius
fut occis dedans le marche & place publicque. Et puis apres fut gecte au fleuue nōme
le Tybre. ¶ En cest an q̄ est le prochain apres la passion de sainct Pierre & de sainct
Paul selon Orose y eut a Rōme au tēps de Anthoine si grande pestilence que trente
mil hōmes y passerent le pas. Aussi en ce mesme an selon aucuns cōme est touche lan
xiiii^{e}. de Neron sainct Line fut esleu en pape apres ce q̄ sainct Clement y eut renonce.

Neron se occit selon Orose.

Quintilian vint a Rōme

Line fut esleu pape.

De Vespasian .x^{e}. empereur. Chapitre .xv.

Vespasian vaillant en armes voyant cōment il estoit
esleu empereur laissa son filz Tytus tenant le siege
deuant Hierusalem/& vint a Rōme ou il fut receu .x^{e}. 5271
empereur des rōmains cōmencant lan du mōde qua
tre mille .xxviiii. De Rōme .viii.c.xxiii. De Jesuchrist et de la
vi^{e}. aage lan .lxvii. Et regna neuf ans vnze moys & douze iours
et trespassa dung flux de ventre. Il nestoit blasme de nulle cho
se sinon dauarice. Il ne demandoit point grans aornemēs/souf
froit iniures/faisoit grans despens. Substantoit les consules Rōmains quāt venoiēt
a pourete. Reparoit les edifices des citez tendans a ruyne/et soustint & entretint les

ars liberaulx/car il fut le premier q̃ aux rethoriciens/latins et grecz ordonna gaiges aux despẽs de la cite/esq̃lles choses il despendit largemẽt/parquoy nest point merueil les sil fist grãdes exactions. ¶ Lan premier de lempire de Vespasien son filz Tytus print la cite de Hierusalem/laquelle il auoit assiegee/ dont moururent innumerables Juifz par diuerses manieres de mort / les vngz par famine inenarrable/et les autres en bataille/comme recite Egesippus en son.vi^e.liure. ¶ Lan.ii^e. de Vespasien qui est de Jesuchrist lan.lxxiiii^e. fut la destruction de la cite et du tẽple de Hierusalem / dont parle Josephus en son.vii^e. liure de la bataille iudaiq̃. Ainsi le.viii^e iour du moys de septẽbre fut la cite piteusement bruslee en lan.xli^e. apres la passion de Jesuchrist. Lan mil cent et vng apres la premiere fondation du temple faicte par Salomon. Apres le ii^e.an de Daire soubz q̃ fut le temple de rechief reediffie lan cinq cẽs.iiii.xx.ꝛ.xii. Et apres la captiuite soufferte soubz Anthiocus lan.cc.xxxiiii. Bede en son moindre liure dit en telle maniere. La cite de Hierusalem fut destruicte ꝑ Tytus lan.ii^e. de Vespasian. De la passion de Jesuchrist lan. xlii. De la premiere ediffication du temple mille.iiii.xx.et.ix. De la captiuite soubz Anthiocus.cc.xxxviii. Du.ii^e.an de Daire cinq cens.iiii.xx.et.x. Toutesfois Eusebius ne mect que deux cẽs ans/depuis la captiuite faicte par ledit Anthiocus iusques cy. En ceste derniere destruction de Hierusalem selon Bede furent mis a mort vnze fois cent mille q̃ perirent par famine et par glaiue. Et auec ce y eut cent mille q̃ furent publicquemẽt vẽdus. Eusebe au.v^e.chapitre du tiers liure de lhystoire ecclesiasticq̃ allegue Josephus disant q̃ vnze fois cẽt mille y mourur ẽt despee ꝛ de famine sans les mauuais garsons/meurdriers et larrons q̃ apres la subuersion de la cite occirẽt lung lautre. Egesippus dit q̃ durãt le siege perirent dix fois cent mille/et y eut de prisonniers.iiii.xx.ꝛ.x.mille. Josephus declaire cõment il estoit possible q̃ si grande multitude dhommes fust en Hierusalem. Car lors estoit la feste des Azimes et solennitez paschales/pour laquelle solenniser les iuifz de tout le pays y estoient assemblez/lesquelz en la cite comme en vne prison furẽt enclos affin q̃ en tel iour quilz auoient mis a mort le saulueur du monde ilz fussent occis. Hugues floriacensis dit. Quant les Rommains furent saoulez de veoir le sang des iuifz ilz se aduiserẽt de les vẽdre/mais pource q̃l y en auoit grãde multitude ꝛ y auoit pou dachepteurs on ne trouuoit pas q̃ en voulsist auoir trẽte pour vng denier. ¶ Lan.iii^e. sainct Apolinaire disciple de sainct Pierre souffrit mort en la cite de Rauenne. Aussi en ce mesme an Vespasian commẽca reediffier et reparer le capitole et le residu de la cite q̃ auoit este bruslee ꝛ destruicte. ¶ Lan.iiii^e. dudit Vespasien grande sedition sourdit en Alexandrie/ꝛ aussi maintes prouinces se soubzmirent en peu de temps a lempire/iugemens et loix des Rommains. ¶ Lan.v^e. de lempire dudit Vespasien fut a Rõme selon Bede esleuee vne grãde ymage ꝛ figure ayant cẽt et sept piedz de haulteur. La cause et raison de lerection dicelle ymage fut en lhonneur et louenge de la victoire q̃l auoit eu sur les Allemans. Nonostant dit Martin en sa cronicque q̃ telle ymage ou figure fut mise es tẽps de Neron. Alors estoit a Rõme vng lieu nomme colossee/au ...el estoiẽt anciẽnement les ymages de toutes prouinces / au meilllieu desq̃lles estoit ...age de Romme tenant en sa main vne pomme dor comme royne et dame de toutes les autres. Et estoient par art de nigromancie tellement disposees q̃ quãt aucune ...ince se vouloit rebeller contre les Rommains / Adoncques leur ymage tournoit le dos a lymage dicelle prouince. Parquoy les Rommains incontinẽt enuoyoiẽt vne armee cõtre telle prouince pour la subiuguer. Et par ainsi ilz suppediterẽt tout le mõde/comme racompte Hugues.

La ville de Hierusalem destruicte.

Les iuifz furent vendus trente pour vng denier.

De Josephus hystoriographe.

Lan.vi^e. Josephus hystoriographe florissoit a Rõme/duql est ꝑle en lan.viiii^e. de Neron. Dicelluy dit sainct Hierosme au.viii^e.chapitre du liure des hõmes nobles ce q̃ sensuyt. Josephus filz de Mathathias ꝛ pstre natif de Judee prisonnier de Vespasien fut auec le filz dicelluy appelle Tytus laisse audit pays. Quãt il vint a Rõme ou il fut mene cõme captif il presenta a Vespasien et a son filz Tytus sept volumes q̃l auoit cõposez touchãt la captiuite iudaique/lesquelz liures furẽt mis en la librairie publicq̃. En ce fut cõgneu la gloire de son engin/parquoy il desseruit q̃ a Rõme eust vne statue et ymage. Aussi il escripuit vingt liures des antiq̃tez/traictans

S. Hierosme.

les matieres et hystoires depuis le cōmencement du mōde iusques au .xiiii^e. an de lem-
pire de Domician/lesquelz il translata de hebrieu en grec/ainsi cōme il tesmoigne au
xii^e. liure dicelles antiquitez. Item il cōposa deux autres traictez/dont lung est cōtre
Liures cōposez par Josephus.
Appion grammarien de Alexandrie/leql soubz lempereur Caligula enuoye en em-
bassade par les gētilz et payens auoit escript vng liure contre Philon/par leql estoit
vitupere le peuple iudaique. Lautre liure est intitule Periantocratos/cest a dire de la
puissance de bien dire et aorneemēt parler/ et est moult elegāt/traictant les martyres
des Machabees. Ledit Josephus au .xviii^e. liure des antiqtez cōfesse tresmanifeste-
ment q̄ Jesuchrist vray messias fut crucifie des pharisiens/cōsidere la magnitude des
merueilleux signes q̄ lors apparurent. Aussi q̄ sainct Jehan baptiste estoit vray pphe
te. Et q̄ en vēgeāce de sainct Jacq̄s euesque de Hierusalem la cite fut desolee. Icelluy
Josephe parlant de nostre seigneur dit en telle maniere. En ce tēps viuoit Jesus hō-
me sage se on le doit nōmer hōme/leql faisoit miracles et operations merueilleuses/
q̄ estoit maistre de ceulx q̄ voulentiers oyoient verite/ayant en sa cōpaignie plusieurs
iuifz et payens croyās en luy/ lesquelz ne le laisserent point/mais perseuererent tous-
iours en sa foy/iacoit ce q̄ par lenuye des princes de la loy Pylate leust faict crucifier/
au tiers iour il ressuscita et se mōstra a ses apostres tout vif/faisant maintz beaulx mi
racles et acōplissant les propheties q̄ par les prophetes estoient predictes. Eusebius
au .ix^e. chapitre du tiers liure parlant des liures dudit Josephe dit q̄ Tytus en tint
si grant cōpte ql y mist son signe manuel approuuāt q̄ publicquement on les deuoit li
re. Lan .vii^e. de Vespasien estoit lan du mōde quatre mille quarāte. Et de Romme 5279
viii. cens .xxix. Et de Jesuchrist lan .iiii. xx. Lan .ix^e. selon Bede et Orose y eut
en Cypre mouuement de terre si vehement que trois citez furent subuerties et trebu-
schees. Aussi a Romme y eut si grande peste que en peu de iours moururent enuiron
dix mille hōmes/cōme recite Eusebius. En ce mesme an ledit Vespasien bien ay-
me de ses hommes et estāt auec les Sabins en vne de ses villes malade de flux de vē
tre rēdit lesperit. En lan de son aage .lxix. Et de son Empire lan .ix^e. acomply. Quāt
lheure de sa mort approcha il se leua tout droict disant. Fault il q̄ ainsi vng empereur
trespasse de ce siecle. Et en disant ces parolles il rendit lame.

De Tytus .xi^e. empereur. Chapitre .xvi.

Tytus filz de Vespasien et de Domicilla fut .xi^e. em-
pereur des Rōmains commencant dominer lan du
mōde quatre mille quarante et trois. De Romme 5280
viii cens vingt et deux. De Jesuchrist et de la sixies-
me aage .iiii. xx et vng/regna seulement deux ans et deux moys
apres son pere. Il estoit parfondement instruict en grec et en la
tin/vaillant hōme et cheualereux/ tresmodere et bien aorne de
toute espece de vertus/ Large et habandōne si souuerainemēt q̄
iamais hōme ne sen alloit escōduit. Car il disoit q̄ dūg empereur on ne se deuoit poīt
deptir triste ne desplaisant. Lan pmier de son empire il ediffia vng amphiteatre et
carrefourc a Rōme. Lan .ii^e. fut a Romme vng feu soubdain q̄ dura lespace de trois
iours faisant grās dōmages. En cest an fut sainct Anaclete ou Clete esleu pape se-
lon aucus et vesquit douze ans apres son election/cōme apperra lan .iii^e. de Traian.
Lan .iii^e. Tytus aage de quarāte et deux ans rēdit lesperit en icelle mesme ville en
laqlle son pere trespassa/dōt sa mort fut moult plainte de tous estatz vniuersellemēt.

De Domician .xii^e. empereur. Chapitre .xvii.

Domician filz de Vespasian et de Domicilla/et frere mesme de Tytus fut
xii^e. empereur des Rōmains cōmencant imperer lan du mōde quatre mil 5282
le .xlv. De Rōme .viii. cēs trēte et trois. De Jesuchrist et de la sixiesme aa-
ge lan .iiii. xx. et trois/cestassauoir en ce mesme an q̄ son frere mourut/et re
gna quinze ans et cinq ou six moys. Il fist grās ediffices a Rōme/ entre lesquelz estoit
vng tēple merueilleux nōme Pātheon/ pource q̄ cestoit le tēple des dieux et des ydo
les. Et maintenāt est vne eglise de la vierge Marie et de tous martyrs nōmee saincte
Marie la rotōde. Cestuy Domician fut en son cōmēcemēt clemēt/ doulx et bening/
mais petit a petit sa malice augmēta tellement ql fut le .ii^e. persecuteur des chrestiēs.

¶Lan pmier de son empire il deffendit q on ne fist plus nulz hõmes eunuches ne chastrez et impotens a generation. ¶Lan.ii^e. par le decret du senat fut Tytus entre les dieux colloque. Aussi trois vierges cõsacrees a la deesse Vesta pour leur defloration furẽt viues enfouyes en terre. ¶Lan.iii^e. Domician bãnit iniustemẽt plusieurs senateurs & cõseilliers de Rõme. ¶Lan.iiii^e. Auianus euesq Dalexãdrie degypte pmier aps sainct Marc trespassa de ce siecle lan.xxiii^e. de sa pmotion/cõme tesmoigne Bede. Apres luy fut cõstitue Abilius q regit leglise lespace de treize ans cõmẽcãt lan.v^e. de Domician. ¶En ce mesme an ledit Domician cõmanda q on lappellast dieu/disant q entãt que dieu il auoit baille a son pere & a son frere lempire/leql luy estoit finablement retourne. ¶Lan.vi^e. Quintilien cõmenca tenir escolle publicq a Rõme/duquel est parle dessus. ¶Lan.viii^e. les heresies de Menander magicien/des Ebionites/des Cherinthiens et Nicolaites sourdirent et cõmencerent a se esleuer tesmoing Bede en son moindre liure/dont est faicte qstion en la.iii^e. question de la.xxiiii^e. cause. Aussi en cest an trespassa le poete Stacius siculus/dont est parle lan.iiii^e. de Neron. ¶Lan.ix^e. ledit Domician fist a Rõme le temple Pantheon/le marche et plusieurs autres edifices. ¶Lan.x^e. tesmoing Orose ledit Domician surmõta les Germains et Daciens qui maintenant sont contenuz soubz Alemaigne.

Bede.

¶Clemẽt natif de Rõme fut lan.xii^e. de Domician esleu sainct pere du sainct siege apostolicq lequel il regit neuf ans deux moys & dix iours. ¶En cest an Cornelie vierge consacree a Vesta fut enfouye toute viue/pource quelle auoit rompu sa virginite. ¶Lan.xiii^e. ledit Domician commenca a persecuter les Chrestiẽs/et par ainsi il fut le second persecuteur de leglise/durant lequel temps souffrit passion saincte Domicille/dont est faicte memoire es nones de may qui sont le septiesme iour dudit moys. Aussi sainct Neree/sainct Achillee/sainct Nicomede et sainct Clete pape.ii^e. apres ce ql eut gouuerne leglise lespace de douze ans. Et fut martyrise lan.ix^e de Domician/ou comme dient les autres en lan.xiiii^e. Apres luy vint sainct Clement constitue en telle dignite papale lan.xii^e. de Domician comme est dit deuant/ou lan.xv^e. qui veult tenir lautre oppinion par laquelle est maintenu quil vesquit iusques a lan.vii^e. de lempereur Traian. De ce fault veoir le kalendrier de ysuard au.xxv^e. Dauril. ¶Lan xiiii^e. de Domician sainct Jehan leuangeliste fut a Romme martyrise et boullu en huylle/puis en lisle Pathmos enuoye en exil/auquel lieu il escripuit lapocalipse. Dicelluy dit sainct Hierosme au liure des hommes nobles quil fut le dernier escripuant la saincte euangile contre lerreur de Cherinthus et des Ebionites/lesquelz disoient que Jesuchrist entant q filz de dieu nestoit point deuãt la vierge Marie. Ledit sainct Jehan escripuit vne epistre contenue en la bible qui se commence Quod fuit ab initio. Mais les deux autres/cestassauoir Senior electe domine. Et lautre Senior gayo sont de sainct Jehan le prestre/duquel est faicte mention le iour precedent les nones de may qui est le.vi^e. iour dudit moys. ¶En ce tẽps fut sainct Denys decolle a Mõtmartre pres Paris/et auec luy sainct Rusticque et sainct Eleuthere par vng tyrant nõme Sysinus preuost de la prouince/en lan.lxiii. apres la passion qui est lan.iiii.xx. et.xvi. apres la natiuite de Jesuchrist. Et estoit ledit sainct Denys pour lors aage de iiii.xx.et.x.ans. Item sainct Eutrope natif de Perse/dont est celebree la feste le dernier iour dauril. Aussi en ce temps cestassauoir de sainct Clete pape de Romme florissoient sainct Sainctin et sainct Anthoine euesque de Meaulx. Pareillemẽt sainct Lucian disciple de sainct Pierre qui fut martyrise en la cite de Beauuais a lenuiron de la riuiere de Tharain. En oultre sainct Rieule euesque de Senlis en ce temps trespassa de ce siecle/duql la solennite est le.xxviii^e. iour de mars. ¶Lan.xvi^e. ledit Domitian apres infinis maulx/empoisonnemens & meurdres dont estoit hay de chascun fut en son palais occis ignominieusement aage de.xxv.ans.

Sainct Clemẽt fut esleu pape.

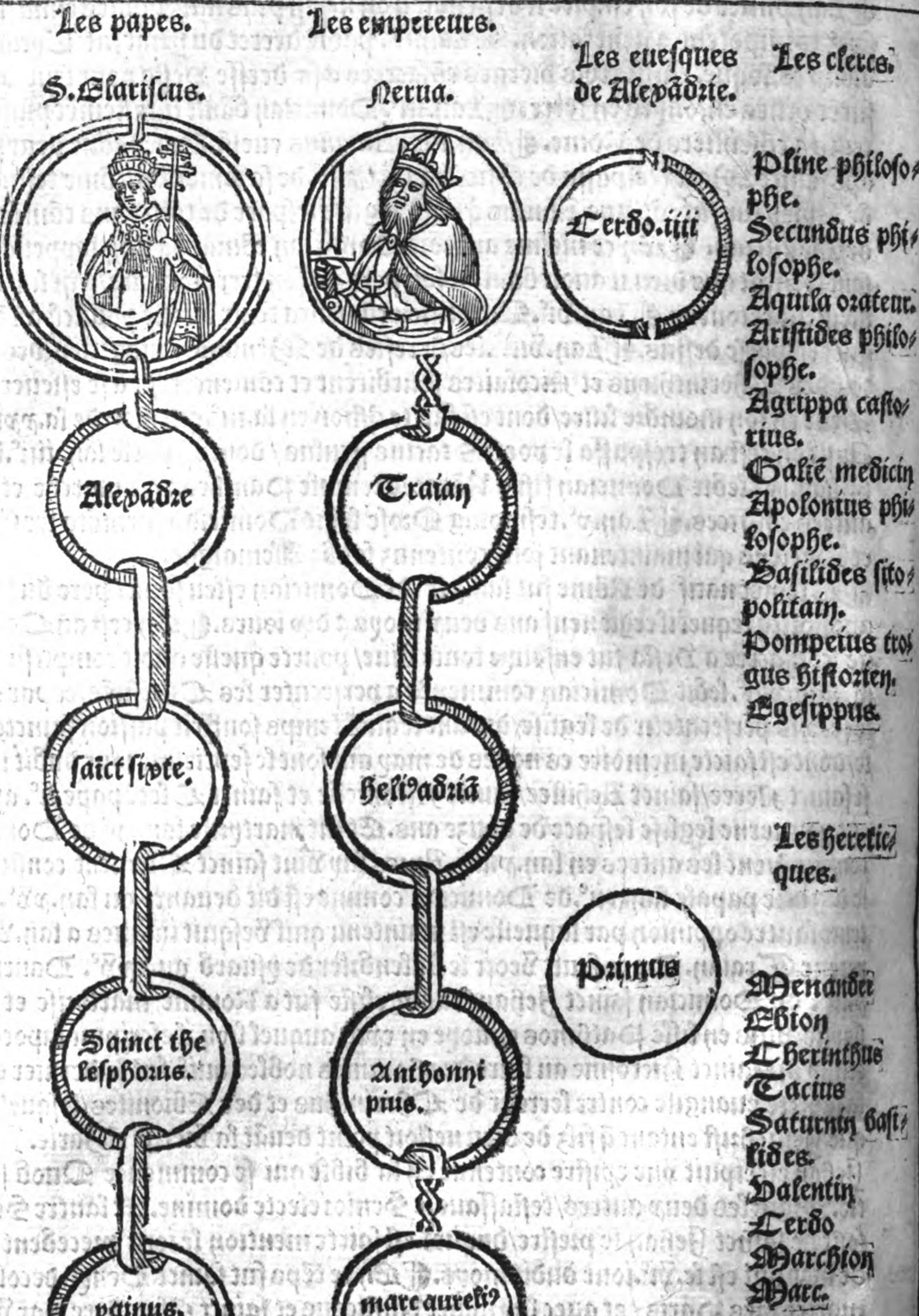
Saĩct Jehan boulu en huille.

Saĩct denys fut decolle.

¶De Nerua.xii^e. empereur. Chapitre.xviii.

Les sainctz.

Sainct Jehan leuangeliste.
Sainct Victorin
Sainct Clement martyr.
Sainct Papie
Sainct Ignace
Sainct Policarpe
Sainct Symon cleophe.
Sainct Eustache
Saict Focas martyr.
Sainct Serapie
Saincte Sabine
Dix mil martyrs
Sainct Zachee
Sainct Faustin
Sainct Jeculius et leurs compaignons.
Sainct Eleuthere et sa mere.
Sainct Pasteur et sainct Juste.
Saincte Sophie
Saincte Esperãce
Saincte foy et saincte charite.
Sainct Pelerin
Sainct Thaurin deureux.
Sainct quadratus
Sainct Hermes
Sainct ptholomee
Sainct Lucius
Saincte Praxes
Saincte Potẽtiane.
Sainct Alexãdre.



Les clercs.

Pline philosophe.
Secundus philosophe.
Aquila orateur.
Aristides philosophe.
Agrippa castorius.
Galiẽ medicin
Apolonius philosophe.
Basilides sitopolitain.
Pompeius trogus historien.
Egesippus.

Les heretiques.

Menander
Ebion
Cherinthus
Tacitus
Saturnin basilides.
Valentin
Cerdo
Marchion
Marc.



Nerua le vieillart.xiiii^e.empereur des Rõmains commenca son empire lan du monde quatre mil.lxi. De Rõme.viii.c.l. De Jesuchrist et de la.vi^e.aage.iiii.xx.et.xix.regna vng an quatre moys et.viii.io^rs. En son cõmencement par la sentence du senat il adnichilla et reputa de nulle valleur tout ce que Domician auoit fait/et pource sainct Jehan leuãgeliste q̃ par auant estoit banny en Pathmos vne des ciclades retourna en grãt hõneur et ressuscita Drusiane en la cite de Ephese. Cõsequãment apres loraison et la ieusne ordõnee et constituee par luy il escript son euãgile. Ainsi appert q̃ leglise de Ephese fut edifiee par sainct Jehan/mais par auant fondee par sainct Paul:car ledit sainct Paul y constitua le p̃mier euesque/cestassauoir son disciple Tymothee/leq̃l en lan p̃cedent le retour de sainct Jehan trespassa meurdry de bastõs et de pierres/et estoit natif de Listris cite de Lichaonie. Doncq̃s sainct Jehan a la requeste des chrestiẽs q̃ la habitoient accepta lepiscopalite. Aussi en ce tẽps sainct Victorien souffrit passion es nones de Septẽbre q̃ est le.v^e.iour dudit moys. Et q̃ pis est en ce temps plusieurs heresies auoient vigueur/et p̃mierement celle de Menãder disciple de Symon magus q̃ en Anthioche fut cause de lerreur de innumerables hommes:car il affermoit a ceulx de sa secte q̃lz ne mourroiẽt point/parquoy il fut pire que son maistre Symon magus/aussi estoit samaritain/tesmoing Eusebe ou.xix^e.chapitre de son.iii^e.liure. Item lors auoit force lerreur de Ebion voulant soustenir q̃ Jesuchrist estoit seulement homme et non point dieu/et q̃ par ses vertus il auoit acquis les perfections q̃l auoit. Disoit en oultre ledit Ebion q̃ la foy de Jesuchrist nestoit point suffisante pour la saluation de lame / parquoy appert q̃ non point a tort estoit nomme Ebion:car ce mot Ebion est interprete poure/et tel estoit il/cõsidere que en luy nestoit point science suffisante/mais mauuaise et dangereuse ygnorance q̃ le deceut. Item lerreur de Cherinthus le glouton/lequel affermoit q̃ Jesuchrist ap̃s la resurrection future regneroit encores en Hierusalem. Et que les hommes de rechief viuroient libidineusemẽt en chair et en os comme deuãt. Item lerreur des Nicolaites imitateurs de Nicolas q̃ estoit lung des sept dyacres/dont est faicte mẽtion ou.vi^e.chapitre des faitz apostolicques. En oultre lerreur des Tatiẽs q̃ condãnoient mariage/desquelles choses est parle en la premiere aage ou de Adam/en lapocalipse et en la.iii^e.question de la xxiiii^e.cause. Ledit Nerua deuant sa mort adopta en filz et successeur Traian q̃ estoit moult vtile a la chose publicque. Il trespassa aage de.lxvii.ans/et par le decret du senat fut deifie. A son trespas tesmoing Bede le soleil fut eclipse.

Menander heretique.

Lerreur de Ebion.

Lerreur de Cherinthus.

De Traian.xiiii^e.empereur. Chapitre.xix.

Traian surnõme Vlpinius natif de Espaigne et filz dvng cõseillier Rõmain fut en la cite Agripine autrement nõmee Cologne fait.xiiii^e.empereur des Rõmains/lan du monde quatre mil.lxii. De Rõme.viii.c.li. De Jesuchrist et la.vi^e.aage lan cẽtiesme/et regna.xix.ans et six moys selon aucuns. Quãt ledit Traian en la cite de Cologne eut receu les droictz/hõneurs/ioyaulx et noblesse de lempire il soubzmist incontinent toute Germanie et Allemaigne oultre le fleuue du Rin a sa subiection / et pareillement plusieurs autres nations oultre les fleuues Danubius/Eufrates/le Tygre/et iusques aux regions de Inde/parquoy estoit repute digne de obtenir lempire Rõmain q̃ tendoit fort a decadence/mais vng mal fut en luy entant q̃l suscita la tierce persecution contre les chrestiens. ¶Lan premier de son empire/q̃ est de la natiuite de Jesuchrist lan centiesme et de la passion lan.lxix^e. Abilius euesque de Alexandrie trespassa ou.xiii^e.an de sa promotion/auq̃l succeda Cerdo tenant siege episcopal lespace de douze ans. ¶En ce temps florissoit Plutarche philosophe et maistre de Traian leq̃l escript audit Traian vng tresbeau liure touchant la constitution politique/dont le commencement est. Traiani institutio. Auec ce il escript plusieurs autres belles oeuures. ¶Lan.iii^e.ou.iiii^e.de Traian fut sainct Clement pape martyrise/et souffrit mort ou.ix^e.iour deuant les kalendes de Decembre/qui est le.xxii^e.iour de Nouembre. Dicelluy sainct Clement sont touchees aucunes diuersitez lan.xiiii^e.de Neron.ii^e.de Tytus et.xii^e.de Domician. ¶Item en ce mesme an qui est apres la passion de Jesuchrist lan.lxviii^e.sainct Jehan

S. Clement fut martyrise soubz Traian

S. Jehan leuägeliste trespassa aage de iiii.xx.ans.

leuangeliste aage de.iiii.xx.et.xix.ans se partit de ce siecle dont la solennite est le.vi^e. iour deuant les kalendes de Januier/cestassauoir en la fin de Decembre. Sainct Jehan leuangeliste eut aucuns auditeurs & disciples moult notables/cestassauoir sainct Papie/sainct Policarpe/sainct Ignace euesque de Anthioche/desquelz sainct Hierosme es chapitres.xvi^e.xvii^e.et.xviii^e.du liure des hômes nobles recite plusieurs vertus louables/et aussi ilz ont escript & compose aucuns beaulx liures. ¶Lan.iiii^e. Elariscus fut esleu pape.ii^e.apres sainct Clement selon la cronicque de Martin et regit le saint siege apostolicq dix ans sept moys & deux iours. Bede en son moindre liure afferme quil fut.iii^e.pape estant grec de nation/engendre dung iuif de Bethleem appelle Judas et gouuerna leglise huyt ans. Fut martyrise soubz Traian et puis ensepulture pres de sainct Pierre ou lieu nomme Vaticanum. La raison pourquoy Bede dit ql fut.iii^e.peult estre rendue pource que Anacletus natif de Athenes et filz de Anthiocus tint le siege apostolicque neuf ans deux moys dix iours deuant luy/ cõme dit le pape Damasus/leql ordonna q les clercz ne portassent ne come ne cheueulx ne barbe trop excessiuement grans. Eusebe afferme que Anacletus et Cletus ne sont que vng/mais Damasus es cronicques ql escript a sainct Hierosme dit loppposite/comme appert entant qlz estoient de parens diuers & de estranges natiõs. Aussi Cletus trespassa le.vi^e.iour deuant les kalendes de May q est le.xxvi. Dauril/& Anacletus trespassa le.iii^e.iour deuãt les ydes de Juillet q est le.xii^e.dudit moys. ¶Lan.iii^e.par tremblement de terre quatre citez de Asie furent renuersees et fondues. La maison dor faicte par Neron fut bruslee. Le temple Pantheon edifie par Domician fut fouldroye et de rechief reforme et repare. ¶Lan.x^e.sainct Symon filz de Cleophas et de Marie et cousin de Jesuchrist et de sainct Jacques le mineur auquel il succeda en lepiscopalite de Hierusalem fut crucifie. Apres luy fut esleue le iuste. ¶Lan.xii^e.Alexa[illegible]

Alexandre pape.3.aps saict Clement.

Il institua leaue benoiste et le canon de la messe.

Rommain premier de ce nom et.iii^e.apres sainct Clement paruint a la papalite gouuernant lespace de dix ans sept moys deux iours selon Bede/ mais selon les autres huyt ans. Il fist la constitution de faire leaue benoiste / de y mettre du sel/de la porter par les maisons/& que de ce fust faicte aspersion sur les lictz & lieux semblables. Aussi en memoire de la passion de Jesuchrist adiousta au canon de la messe Qui pridie pateretur &c.iusques a ce lieu. Hoc est corpus meum. Aussi il ordonna que en la m[illegible] leaue fust mixtionnee auec le vin pour denoter lunion de Jesuchrist & de saincte e[illegible]se. Eusebe au pmier chapitre de son quart liure dit q en ce mesme an trespassa Cerdo euesque des Alexandrins auquel succeda vng autre nõme Primus en latin/& y regit leglise lespace de douze ans. ¶Lan.viii^e.saict Ignace euesque de Anthioche.iii^e. apres sainct Pierre fut martyrise/dont est faicte memoire es kalendes de Feurier/q sont le pmier iour dudit moys. Il escript douze epistres. Son successeur fut nõme Heros. En ce temps estoit en bruyt Quadratus homme bien renõme. ¶Lan.viiii^e. Pline orateur/hystorien & philosophe commenca estre grandement renomme: car il composa plusieurs beaulx oeuures/Cestassauoir.xxxvii.liures de lhystoire naturelle et toutes les batailles des Rõmains en.xxxvii.volumes. Item cẽt epistres a diuers hõmes. Eusebe en son tiers liure racompte que Pline ayant le gouuernement dune prouince en laquelle on persecutoit plusieurs martyrs fut de ce desplaisant tellement q[illegible] en rescript a Traian lempereur en priant quon nen fist nulz mourir/sinon ceulx quo[illegible] trouueroit vicieux et contredisans aux loix rõmaines. A sa requeste cessa Traian d[illegible] faire executer ses cruaultez sur les chrestiens. Ledit Pline trespassa opprime et estouffe de pouldre et de estincelles. ¶Lan.xv^e.zacheus fut institue quatriesme euesque de Hierusalem lan de Jesuchrist cent et.viiii^e. Auquel selon Eusebe ou.v^e.chapitre de son.iiii^e.liure succederent plusieurs desquelz les nõs se ensuyuent/cestassauoir Thobias/Beniamin/Johannes/Mathias/Philippe/Senecque/le iuste/Leui/Effrem/Joseph et Judas/lesquelz ensemble auec sainct Jacques le mineur premier euesque sont quinze q gouuernerent leglise et furẽt euesques de Hierusalem successiuemẽt iusques a leuersion totalle et restauration faicte soubz lempereur Adrian cent et vng an apres la passion de Jesuchrist/ouquel temps cessa la circõcision en ladicte cite de Hierusalem. ¶Lan.xvi^e.fut sainct Focas premier euesque de lysle Ponthus duquel le martyre appert le iour deuant les ydes de Juillet/ cest a dire le septiesme iour dudit

moys. ¶Lan.xviii^e.de lempire dudit Traian infinis milliers de iuifz furent mis a mort par Lysias ou Lucius surnōme Quintus contre eulx enuoye pour la rebellion quilz auoient faicte contre lempereur en Mesopotamie. ¶En ce mesme tēps Traian fist le iugement & iustice a la femme veufue se complaignāt de son enfant/comme tesmoigne Helinādus religieux de labbaye de froit mont. De tel iugemēt fault veoir le passional des sainctz au iour de sainct Gregoire pape. ¶Lan.xx^e.& moys septiesme Traian aage de.lxiii.ans apres grande gloire & triumphantes victoires malade de flux de ventre trespassa en vne cite nōmee Seleucia. Dicelluy fut le corps brusle/les cendres mises en vng tombeau & apportees a Rōme/puis ensepulture en vng lieu nomme le marche de Traian dessoubz vne coulonne ou pillier hault de cent quarāte piedz sur lequel fut son ymage mis. ¶En lannee ensuyuāt le senat le colloqua au nōbre des dieux/et non point sans cause:car selon Helinādus nul des empereurs na este ensepuely dedans la cite fors luy et Julles cesar. Traian trespassa.

De Helius surnomme Adrian.xv^e.empereur.Chapitre.xx.

119 Helius adrian q̄.de natiuite estoit ytalien fut.xv^e. empereur des Rommains. Commenca dominer lan du monde quatre mille.iiii.xx.& vng. De Romme.viii.c.lxx. De Jesuchrist cent.xix.& regna.xxi.an. Il estoit filz de Adrian cousin de Traian & natif de la cite Adria pour laquelle a este surnōmee la mer adriatique. Il estoit souuerainemēt instruict et expert en la langue grecque et latine. Premierement estoit senateur & de la fut cree empereur. ¶Lan.ii^e.de son empire qui est de Jesuchrist c.et.xx. Vng philosophe appelle Secundus cōmenca estre renomme duquel sont plusieurs belles sentences escriptes es chapitres.lxx.&.lxxi.du liure.xi^e.de Vincent lhystorial. Ce philosophe fist de sa parolle mourir sa mere/parquoy oncq̄s puis ne parla. ¶En ce temps lestude de philosophie fut de Athenes translatee a Rōme par lempereur Adrian/lequel apres ce/cestassauoir lan.xv^e.de son empire edifia vne librairie magnifique en la cite de Athenes. ¶En ce mesme an le pape Alexandre aage de.iiii.xx.ans/fut mis en prison & auec plusieurs autres martyrise ou.v^e.iour deuant les nones de may/cestassauoir le tiers iour dudit moys. ¶Lan.iii^e.selon Eusebe en son.iiii^e.liure trespassa leuesque de Alexandrie nomme Primus auquel succeda vng autre appelle le Juste ou Justin. ¶En cest an sainct Sixte Rōmain et pape.iiii^e.apres sainct Clemēt fut constitue ou siege des apostoles ouquel il regit leglise lespace de dix ans trois moys.xxi.iours. Il ordōna que en la messe fust dit Sāctus sanctus.&c. Et q̄ les ornemens & vaisseaulx sacrez ne fussent touchez sinon des ministres de leglise. Aussi q̄ les corporaulx ne fussent point fais de soye/mais de lin tout pur sans nulle autre texture ne taincture. En oultre que tout euesque venant au sainct siege apostolicque par le mandement du pape ne fust plus receu en son eglise et euesche sil nauoit lettres du sainct pere. Il fut decolle le.iii^e.iour deuant les nones dauril/cestassauoir le.iii^e.iour dudit moys hors la porte nōmee Apia ou lieu mesme ou sainct Pierre dist a nostre seigneur. Domine quo vadis &c. ¶Lan.v^e.sainct Eustace et ses cōpaignons souffrirent mort dōt est parle le.ii^e.iour de nouēbre. ¶Lan.vi^e.ledit Adrian bailla loix aux Atheniens. Item Justin.v^e.euesque de Alexādrie cōmenca regir leglise selon Bede durāt lespace de.xi.ans. ¶Lan.vii^e.saincte Serapie vierge souffrit passion & saīcte Sabine fille de Herodes. Et aussi la relicte ou veufue de Valentin le noble. ¶Lan.viii^e.selon Bede fut le commēcement du renom dung orateur nōme Aquila lequel fut le second interpretateur de la loy de Moyse qui la translata de hebrieu en grec. Deuant luy estoient les.lxxii.interpretes dōt est parle en la.v^e.aage ou chapitre de Ptholomee philadelphe. ¶Lan.ix^e.ledit Adrian adopta en filz Anthoine surnōme Pius en luy donnant sa fille en mariage. Nonobstant que le senat luy eust faict requeste quil nommast vng sien filz Auguste cesar pour succeder a lempire/de laquelle chose ne voulut riens faire. Mais preposa ledit Anthoine en disant que principaulte & seigneurie nest point deue au sang ne lignage/mais aux merites & vertus des hōmes/car celluy regne inutillement qui ne merite ne dessert pas le royaulme/mais est roy auant ce quil soit ney.

Justin pape institua le sanctus estre dit a la messe.

Aquila hebrieu.

En ceste chose il se monstra si vertueux et si iuste quil osta toute affection paternelle. ¶ En cest an les dix neuf mille martyrs furēt martyrisez ou mont Ararath le .x^e. iour deuāt les kalendes de iuillet qui est le .xx^e. iour de iuing. ¶ Lan .x^e. de lempire dudit Adrian qui est de nostre seigneur .c.et.xxviii. sainct Fotin/ sainct Seculius et ses compaignons souffrirent mort le .viie. iour de iuing/ sainct Eleuthere et sa mere le .xxviie. de may. Item sainct Juste et saīct Pastour freres le .v^e. iour daoust. ¶ Lan .xie. de lempire dudit Adrian qui est de Romme .viii.c.iiii.xx. saincte Sophie auec ses trois filles sainctes Foy/ Esperāce et Charité furent martyrisees le premier iour daoust. ¶ En ce mesme an Saturnin/ Basilides et Carpetrates commencerent leur heresie/ contre lesquelz escript Egesippus qui estoit homme de grande auctorite/ dont parle sainct Hierosme ou .xxiie. chapitre du liure des hōmes nobles. ¶ Lan .xiie. qui est de nostre seigneur cent et .xxx^e. fut Hierusalem destruicte/ et iacoit ce que parauant eust este abatue par Tytus/ toutesfois ledit Adrian apres ce y mist sa statue et ymage en icelluy lieu ou larche auoit acoustume destre/ laquelle ne fut point permise par les Juifz qui la estoient demourez/ mais la osterent/ parquoy ledit Adrian renuersa la cite par telle maniere quil ne demoura pierre sur pierre/ et deffendit que depuis ce temps nul Juif osast y faire aucune residence. Par ainsi cōme captifz et prisonniers ou fuytifz furent dispersez et vagues par toutes nations. ¶ En ce mesme an sainct Pelerin natif de Rōme fut martyrise le .xvii^e. iour deuant les kalendes de iuing/ cestassauoir le .xxvi^e. de auril. ¶ Lan .xiiii^e. sainct Thelesphorus natif de Grece fut cree pape .v^e. apres sainct Clement gouuernant leglise neuf ans trois moys et .xxi. iours/ mais vnze ans selon Bede. Il constitua le quaresme/ cestassauoir que lespace de sept sepmaines deuant Pasques fust faicte ieusne et abstinence de chair/ et que nul ne celebre messe deuant ce quil ayt dit tierce: car a telle heure nostre seigneur monta en la croix. En oultre que lhymne et chanson angelicque fust en la messe chantee deuāt le sacrifice. Aussi que le iour de la Natiuite de Jesuchrist fussent trois messes celebrees/ dont lune deuoit estre dicte a minuyct. Finablement lan quatriesme de lempire de Anthonin le debōnaire et deuxiesme iour de ianuier il souffrit martyre. ¶ En ce mesme an furent plusieurs sainctz martyrisez/ entre lesquelz est sainct Thaurin euesque de Eureux. Item en ce temps florissoient Aristides et Quadratus hommes de grande auctorite/ desquelz parle sainct Hierosme es chapitres .xix^e. et .xx^e. du liure des hōmes nobles. Ledit Aristides estoit philosophe athenien treseloquent et disciple des apostres de Jesuchrist lequel pour les chrestiens offrit a lempereur Adrian passant lyuer en la cite de Athenes vng liure nomme en grec apologeticum. ¶ En ce mesme temps sainct Quadratus disciple des apostres et successeur de Publius euesque de Athenes presenta audit Adrian vng liure approuuant et cōfermant la religion chrestienne/ ouquel il affermoit auoir veu en Judee plusieurs malades et langoureux gueris par loperation de Jesuchrist. En oultre il disoit quil auoit veu plusieurs qui auec Jesuchrist estoient ressuscitez. Aussi en ce temps estoit renomme Agrippa castorius homme grant et eloquent en science qui a lencontre des vingt et quatre volumes de Basilides heretique disputa parfondement. ¶ Lan quatorziesme ledit empereur Adrian fist edifier a Romme le temple de Venus dame de beaulte et de concupiscence. ¶ En ce mesme an en la cite de Romme il y auoit vng medecin de grant bruyt nomme Galien/ tesmoing Bede en son petit liure et vesquit quatre vingtz et sept ans/ durant lesquelz il cōposa liures de medecine moult vtiles et fort especiaulx/ cestassauoir des elemens cinq/ de nature vng/ des complexions vng/ de la redargution de ceulx qui faignent les maladies de chault et de froit/ des vertus naturelles trois liures/ de la compendiosite du poulx. De la sante bonne/ meilleure et tresbonne. Vng comment et exposition sur le liure des poulx/ vng liure des differences et signification du poulx/ de layde et cause de lalaine/ de la diuersite des fieures/ du temps des maladies/ des iours creticques esquelz sont fais les iugemēs trois liures/ des maladies interiores six/ de la voix de la douleur des femmes/ de anathomie/ de simple medicine/ des parfaictes medicines/ des maladies causees par playes/ de mauuaise alaine/ des experimentz des doubles medicines. Item vng liure nomme tegni et magategni. Aussi le passionaire et le liure de ses secretz/ de la diete/ de lexercite fait au ieu de paulme/ du regime de san-

Hierusalē destruicte pour la secōde fois.

Thelesphorus pape .v. istitua le quaresme.

S. Hierosme.

Saīct quadratus disciple des apostres.

Galien medicin.

Plusieurs liures cōposez par Galien.

te/des bonnes & mauuaises humeurs/de la cure & guerison de la pierre/de iaulnice/de flebothomie/de laposteme/de lepidimie/de la practique et experience medicinale/de melancolie trois liures/du triacle/de lenfant epilentique/ de lexamination du medicin/des noms medicinaulx/de la magnanimite de Anthoine/du mouuement des bras de lapde du curateur & medicin/de la fiance que on doit auoir en luy/de lodorement/du sommeil & de la ville/des signes de mort & plusieurs autres dont les tiltres & denominations sont en grec. Et pource dit Constantin que ledit Galien fist cent et soixante liures: car de chascun mot de medicine il en fist vng. ¶ Les sentences & dictz notables dicelluy sont en grant nombre dont dirons aucunes. ¶ Science ne prouffite point a lhomme insense & hors du sens. Ne aussi ne prouffite point le sens a celluy qui nen vse point. Il est en la faculte de lhomme dresser ses sens & operations quant il se congnoist/car cest signe de excellente sapience a lhomme quant il a congnoissance de soymesmes/par trop et desordonneement se aymer on peult bien estre deceu en se reputant estre bon quant on est mauuais. Ainsi comme lhomme maladif ne cesse point quil ne vse de medicines pour acquerir sante/a laquelle cause il ne peult parfaictement attaindre. Semblablement fault pour le salut de noz ames conioindre vne saluation et bonte a lautre. Du temps passe les medicins estoient tenus en grande reuerence & leurs paciens les craignoient & obeyssoient comme subiectz et disciples sans en riens trespasser leurs loix & commandemens/parquoy ilz receuoient tost sante: mais auiourdhuy est loppposite/car le malade et pacient commande au medicin/lequel medicin comme vng subiect & seruiteur luy obeyst en acomplissant ses commandemens sans vser de moyens necessaires a sa guerison/parquoy ne se guerissent point. ¶ Sainct Hierosme ou .ii.e liure contre Iouinian recitant vne des sentences dudit Galien dit ainsi. Les hommes darmes/ archiers et tous autres gens de guerre qui ont acoustume viure de sang ne peuent pas longuement auoir bien ne demourer en sante. Ne aussi les ames ainsi contaminees ne scauroient ne pourroient penser a quelque chose celeste/ mais tousiours aux desirs desordonnez du ventre. ¶ Lan .xv.e dudit empereur Adrian il emplia & agrandit la cite de Athenes par edifices grans et magnifiques. Oudit lieu selon Eusebe il edifia vne librairie fort belle & moult sumptueuse. ¶ Lan .xvi.e ledit empereur Adrian repara la cite de Hierusalem laquelle selon Eusebe en memoire de son nom il denomma Helye/& lors il fist prohibition et deffense que nul iuif nentrast dedans ladicte cite/en laquelle le premier euesque non iuif fut nomme Marcus/car parauant auoient este .xv. de Iudee comme est dit lan .xv.e de Traian. Aussi depuis ce temps on y cessa faire circoncision qui est selon la loy iudaique. Comestor parlant de la reparation de Hierusalem dit quen ceste nouuelle restauration furent enclos dedans la cite les lieux ou Iesuchrist auoit este crucifie et ensepulture entre midy et occident. ¶ Lan .xix.e ledit Marc fut ordonne en Hierusalem premier euesque non iuif. En lan ensuyuant en leglise orientale les misteres & seruices des chrestiens furent celebrez en la forme des grecz & parauant estoient fais en hebrieu. ¶ Lan .xx.e ledit Adrian empereur aage de .lxii. ans trespassa en Campanie malade de gouttes/ durant sa maladie il cryoit souuent en ceste maniere. O toy dieu des trois vierges et de leur mere/ cestassauoir saincte Sophie/saincte Foy/esperance et Charite fais departir legierement mon ame de ce corps. De ces trois est parle lan .xl.e dudit Adrian.

Les beaulx dictz de Galien.

S. Hierosme.

Comestor.

Adrian trespassa.

De Anthonin pius .xvi.e empereur. Chapitre .xxi.

140 Anthonin le debonnaire autrement surnomme Pius gendre & filz adoptif de Adrian dessusdit fut .xvi.e empereur des Rommains commencant imperer lan du monde quatre mil .c. & .ii. De lolimpiade .cc.xxviii. lan .iii.e De Romme .viii.c.iiii.xx. & .xi. De Iesuchrist .c.xl. & vesquit .xxii. ans en son empire. Aucuns y adioustent trois moys. Il estoit autrement nomme Tytus et Fuluius et Boronius homme tressage et pacificque sans ostentation/pompe ne orgueil/ne appetit de vaine gloire/parquoy vesquit priueement sans faire desplaisir a nully en se monstrant tresbegnin & debonnaire aux chrestiens. ¶ Lan premier de son empire/yginus natif de Athenes fut institue pape .vi.e gouuernant leglise quatre ans trois moys et six iours. Il ordonna que en baptesme y eust vng parrain ou vne marraine qui tienne sus les fons celluy que len baptise/ et semblablement ou sacrement de confirmation.

Iginus pape.

¶ Lan.iii^e. Valentin heresiarche & Cerdo maistre de Marchion/& consequēment le dit Marchion & vng autre appelle Marc semerent dangereuses heresies en leglise/ cōme tesmoigne Bede/& pource Eusebe ou.x^e.chapitre de son.iiii^e.liure dit. En tēps du sainct pere yginus vng hereticque nōme Valentin acteur de lheresie Valentiane vint a Rōme/lequel fortifia son heresie au temps du pape Pius & la fist durer iusques au pape Anicetus. ¶ En ce mesme tēps y vint Cerdo hereticque dogmatisant que celluy qui par la loy & par les prophetes estoit appelle Dieu nestoit point le pere de nostre seigneur Jesuchrist: car tel estoit incongneu & cestuy cy congneu. ¶ Lan.v^e. Pius
Pius cree pape. natif de ytalie filz de Rufinus fut cree pape.vii^e.gouuernant leglise quinze ans selon Bede/et selon aucuns vnze ans trois moys.xxi.iour: mais selon les autres.xix.ans quatre moys et trois iours. Cestuy pape Pius ordōna que tout homme venant de la secte des iuifz & voulant soy conuertir fust baptise et receu en nostre foy. Finablement il receut la courōne de martyre le.xi^e.iour de iuillet. En ces iours le sainct pere & son pere auoient vng mesme nom. Aussi en ce mesme tēps sainct Hermes euesque dont sainct Paul faict mention escripuant aux Rōmains florissoit noblement. De luy est faicte memoire ou.ix^e. iour de May. ¶ Lan.vii^e.de lempire dudit Anthonin sainct Ptholomee et sainct Lucius pour le nom de Jesuchrist furent martyrisez en Alexandrie cite de Egypte le.xvi^e.iour de nouembre. ¶ Lan.x^e.saincte Praxede vierge obtint et impetra du pape Pius que ou lieu ou estoient aucunes estuues fust edifie vne eglise dont est parle le.xx^e.iour de aoust. Et de sa seur saincte Potentiane est parle le xviii^e.iour de may. ¶ Lan.xi^e.q̄ est de Jesuchrist lan.c.li. Apolonius philosophe stoique natif de Calcedoine & bailly des Scitopolitains/& Thaurus hereneus auec plusieurs autres estoient en grant bruyt. ¶ Lan.xiii^e.sainct Alexandre euesque souffrit passion le.xx^e.de septembre. ¶ Lan.xvii^e. Marc anthoine surnomme le vray print a femme Faustine fille de lempereur Pius/ parquoy il fut dicelluy adopte en filz.
Trogus pompeius. ¶ Lan.xix^e. Pōpeius trogus espaignol florissoit. Il a descript en latin les hystoires de tout le monde principalement depuis le temps de Ninus roy des Assyriēs iusques a la monarchie de Cesar contenās.xliiii.liures/desquelz son disciple Justinus a faict vng abrege/toutesfois dient aucuns que lan.vii^e.de Octouian il estoit en bruyt/cōme appert oudit lieu. ¶ Lan.xx^e.de lempire dudit Anthonin qui est de Rōme.ix.c.x.
Anicet pape. Anicetus pape.viii^e.natif de Syrie fut constitue gouuerneur du sainct siege apostolique lequel il regit dix ans trois moys & quatre iours. Il institua que vng clerc ne doit point porter trop grande come/cheueleure ne barbe et quil ait courōne en forme dune petite spere ou cercle. En oultre que vng euesque ne puisse estre consacre se tout au moins ny a trois euesques en la presence: car ainsi auoit este entretenu par les sainctz apostres. Et se larcheuesque est consacre tous les euesques comprouinciaulx & suffragans y doiuent assister cōme tous sont obligez de luy obeyr. Egesippus dit que en ce temps il vint a Romme et y demoura iusques a lincathedration du pape Eleuthere.
Anthonin trespassa. ¶ Lan.xxii^e.de son empire ledit Anthonin aage de.iiii.xx.& vii.ans rendit lame en vne de ses villes nommee en latin Dorium. Apres sa mort fut honnore cōme Romulus/et puis succederent trois ensemble/ cestassauoir Marc aurelius surnōme le vray et Anthonin filz auec son frere Lucius aurelius.

De Marc aurelius Anthonin.xvii^e.empereur. Chapitre.xii.

Les saincts.

Sainct Policarpe
Saincte Felicite & sept filz.
Saicte Perpetue
Sainct Eusebe
Sainct demetrius
Sainct Poncian
Sainct Pelerin
Sainct Vincent
Les .pl. martyrs
Sainct Fotin de Lyon.
Sainct Just
Sainct Hereneus pix. mil martyrs.
Saict Apolonius
Sainct Potẽtian
Sainct Julles
Sainct Anthonin
Sainct Prothus
Sainct Jacinctus
Saincte Eugene
Sainct Leonides
Sainct Philippe alexandrin.

Les papes.

Sother.
Eleuthere.
Victor
zepherius
Calixte.

Les empereurs.

Lucio commodus.
Helius pertina x
Saluius iulian.
Seuerus pertinax.
Bassian anthonin.
Macerophilus.
Marc⁹ gabalus

Les hereticqs.

Montanus.
Prisca.
Maximilla.
Tacian
arthemon.

Les orateurs.

Froto orateur.
Theodosiõ interpres biblie.
Mellito.
Panthenus philosophe.
Clement alexandrinus.
African hystorien.
Narcissus hierosolymitain.
Theophilus cesariensis.
Policrates.
Bachilus.
Heraclius.
Maximinus.
Candidus.
Arabianus.
Tertulianus.
Origenes.
Appius.
Sextus.

Marc aurelius anthonin surnomme le vray.xvii^e^. empereur des Romains commenca a imperer lan du monde quatre mil.c.xxiiii. De Jesuchrist.c.lxvii.durāt lespace de.xix.ans/aucuns y adioustent vng moys et.ix.iours. En son commencement il regna auec son frere Lucius anneus anthonin/ et puis auec son filz Lucius aurelius anthonin. Ledit Marc estoit homme pacifique/ large et magnifique tresbien instruict es lettres grecques et latines/ et aussi en philosophie naturelle. Il espousa Faustine fille de Anthonin le debonnaire/a laqlle aduint vne chose digne de reciter:car vne iournee cōme elle veit deux champions et vaillans hōmes se exerciter en armes elle fut embrasee de lamour de lung/ parquoy cōmenca a languir tellement qlle fut cōtraincte manifester a son mary la cause de sa langueur/ lequel par le conseil des medicins Caldeyens fist occire celluy dont elle estoit amoureuse. Apres ce du sang dicelluy fist oindre ladicte Faustine et incōtinent se departit la maladie et la temptation/cōme racompte Martin en sa cronicque. Lan premier de son empire Marc anthonin associa et print en cōpaignon Lucius anneus seuere son prochain et gendre de Anthonin le debonnaire/et par ainsi fut lors la chose publicque des Rommains gouuernee par deux empereurs/ tesmoing Bede/ lesquelz auoient egal droict a lempire/mais parauant iamais ny auoit eu pour vne fois que vng seulement. Lan.ii^e^. de ces empereurs Fronto noble orateur auoit grant bruit. Aussi de luy fut Marc anthonin le vray instruict es lettres latines. Lan.iii^e^. Marc et Lucius empereurs surmōterent les parthies par vertu merueilleuse en bon heur qui les conduyt. Lan.vi^e^. de leur empire commenca cruellemēt la quarte persecution des chrestiēs en laquelle sainct Policarpe disciple de sainct Jehan baptiste et euesque des Smirnees souffrit passion/dōt est faicte solennite le.xxvi^e^.iour de Janvier. Item saict Anicete pape/duquel est parle cy dessus lan.xx^e^.de Anthonin le debōnaire. Aussi saincte Felicite auec ses sept filz/saict Eusebe/sainct Demetrius/ dōt est faicte memoire le.vii^e^.iour Daoust/sainct Potentian/sainct Pelerin /sainct Vincēt. Semblablemēt en Sebaste cite de Armenie souffrirēt mort les.xl. martyrs soubz le p̄u^st Agricolaus En oultre sainct Fotin euesque de Lyon et sainct Juste de Viēne et plusieurs autres furent martyrisez en ce temps durant telle persecution/comme appert en lhystoire ecclesiasticque. Et pource par vengeance diuine apres ceste psecution horrible peste empoisonna et destruict lost des Rōmains/ tellement que les champs demouroient sans laboureurs. Lan.viii^e^. Sother pape.ix^e^.natif de Cāpania fut assis au sainct siege apostolicque gouuernāt lespace de.ix.ans trois moys et.xxii.iours. Les autres y mettent six moys et vnze iours/mais Bede ne dit que huyt ans. Il institua que nulle nonnain ne touchast les aornemens sacrez/comme appert en la distinction.xxiiii^e^. Aussi la nonnain portast vng voille en sa teste/ et q̄ nulle femme ne peust estre dicte legitime a son mary se par le prestre nest premierement beneiste et baillee par ses parens solennellement. Ledit pape Sother fut par martyres finablement couronne le.xxi^e^.iour dauril lan.xvii^e^.de cestuy empereur Anthonin. Lan.x^e^.sainct Hyreneus disciple de sainct Policarpe fut esleu euesque a Lyon en lieu de sainct Fotin/tesmoing saict Hierosme au chapitre.xxxv^e^.du liure des hommes nobles. Apres plusieurs vertus et miracles par luy faitz il fut martyrise auec tout son clerge:car en vng puys de la ville de Lyon situe au mont des martyrs furēt iectez dixneuf mil martyrs. En ce temps auoit grāt nom Theodosian ephesian.iii^e^. interpretateur et expositeur de la bible et loy diuine. Il fut proselite et conuers comme Aquila dont est touche lan.viii^e^. de Adrian. Aussi estoit Mellito en grāt bruyt/ leql cōposa liures innumerables/parquoy sainct Hierosme en traicte au.xxiiii^e^.chapitre du liure des hōmes nobles. Lan.xi^e^.de ces empereurs sourdit lheresie des Carthafriges / dont les premiers inuenteurs furent Mōtanus/Prisca et Maximilla/lesquelz disoient et vouloiēt soustenir que le sainct esperit nauoit este donne a nulz / sinon aux Carthafriges demourans en la prouince de Frigie. Item en cest an Lucius anneus trespassa frappe de apoplexie/et p ainsi ledit Marc regna de rechef tout seul. Nonobstāt en lan.xvi^e^.de son empire il print son filz Lucius cōmodus pour compaignon et conducteur ainsi cōme Bede le tesmoigne. Lan.xiii^e^. Egesippus dessus nōme publia cinq liures hystoriaulx/ lesquelz il auoit cōposez. Lan.xv^e^. Tacianus disciple de Justin fut acteur de lheresie des Eucrate/

Bede.

Les.xl. mille martyrs passerent soubz cest empereur.

Sother cree pape.

Il institua q̄ nulle nōnain ne touchast les ornemens sacrez.

S.Hierosme.

Lheresie des Cathafriges

Egesippus imitateur de Josephus.

ques/laquelle fut fort soustenue par Seuerus/duquel les seueriās ont sorty leur denomination. Ceulx de telle sorte usent mal de la saincte escripture et linterpretent peruersement:car ilz repudient les epistres de sainct Paul & les faictz apostolicqs. ¶ Lan xvii^e.sainct Eleuthere natif de grece pape.x^e.apres sainct Clement succedant audit Sother gouuernant leglise.viii.ans.iii.moys et.v.iours. Et les autres y mettent.xv.ans.iii.moys.vi.iours. Ce pape Eleuthere fist baptiser Lucius roy de Bretaigne/et institua maintz statutz de leglise. ¶ Lan.xix^e.de son empire ledit Marc anthonin rēdit lame en Pānonie ou Hongrie frappe de maladie subite/puis fut deifie/pour lhōneur duquel furent les coulonnes et pilliers esleuez. Sother pape. Anthonin empere^r mourut

De Lucius anthonius commodus. Chapitre.xxiii.

81 182 Lucius aurelius anthonin surnomme commodus filz de Marc anthonin le vray fut cree.xviii^e.empereur des Rōmains lan du monde quatre mil c.xliii. De Romme.ix.c.xxxii. De Jesuchrist.c.iiii.xx.et.ii.et regna.xii.ans et huyt moys apres la mort de son pere. Hugues hystorien dit q̄ en luy ny auoit fors toute malice et immundicite viuāt en cōcupiscence et superfluitez:car il fist meurdrir tous les senateurs lesquelz il congneut estre prudens et sages/et pource estoit ce par opposite appelle Cōmodus:car tel mot vault autant cōme utile & prouffitable/et il estoit inutile et a chascun dommageable. Il assistoit le plus souuent aux ioustes et semblables ieux ou il combatoit aucunesfois une beste cruelle. ¶ Lan.ii^e.de lempire dudit Commodus le temple de Serapes fut brusle en Alexandrie/comme tesmoigne Bede. Et sainct Appollonius senateur de Rōme pour la foy de Jesuchrist eut le chef trenche a Romme/& fut manifeste par son seruiteur qui laccusa/disant quil estoit chrestien/cōme racompte sainct Hierosme au chapitre.xlii^e.des hōmes nobles. Semblablemēt furent lors plusieurs martyrisez/entre lesquelz estoiēt sainct Eusebe/sainct Pelerin/sainct Vincent/sainct Potentian/sainct Julles et sainct Anthonin. ¶ Lan.iii^e.fut en Hierusalem ordōne le.xxvi^e.euesque appelle Maximinus. ¶ Lan vi^e.selon Bede/ou.viii^e.selon les autres nasquit Origenes en Alexādrie. ¶ Lan.ix^e. le capitole & librairie de Romme furent bruslez et fouldroyez cōme recite Bede. Aussi le tēple de la vierge Vesta et la greigneur partie de la cite fut totallement abatue tellement quil ny demoura pierre sur pierre. ¶ Lan.x^e.ledit Cōmodus meurdrit grāde multitude des nobles de Romme. ¶ Lan.xi^e. Victor natif de Affrique fut esleu saīct pere successeur de Eleuthere.xv^e.apres sainct Pierre/&.xi^e.depuis sainct Clement/gouuernant le siege apostolicque.x.ans selon aucuns.xii.selon les autres/mais.viii. selon Bede. Il ordonna que en cas de necessite on peust baptiser en eaue de fontaine/ou de riuiere/ou de la mer et que tout hōme peust exercer telle office au nom du pere/du filz et du sainct esperit. Aussi il establit que on ne doit point en nulle maniere iuger ne donner sentence des choses incertaines/iacoit ce que elles soient vrayes se parauāt ne sont prouuees/cōuaincues ou manifestees. Item il celebra vng cōcile en Palestine pour certifier le terme & la feste de pasques/dōt est touche en la distinction.iii^e.De cōsecratione. Finablemēt il receut martyre soubz lempereur Seuerus pertinax. De ce fault veoir le.vi^e.chapitre du.xii^e.liure de Vincēt lhystorial. Aussi audit lieu est faicte memoire de saincte Eugene fille du preuost de Alexandrie/laquelle en habit dhomme conuersa long tēps entre les moynes en seruant dieu auec ses eunuches et gardes/cest assauoir Ponthus et Jacinctus/mais en la parfin se manifesta et monstra q̄ par saīct Helenus elle auoit receu le sacremēt de baptesme. ¶ Lan.xiii^e.de son empire ledit cōmodus aage de.xxxii^e.ans aduersaire du genre humain et dommageable a tous fut estrāgle par vng homme que sa femme nommee Marcia adultere auoit enuoye vers luy en la maison dung cheualier nomme Vestilien. Victor cree pape. Il ordōna en necessite baptiser en eaue de fontaine.

De Helius pertinax.xix^e.Chapitre.xxiiii.

5393 194 Helius pertinax aage de.lxx.ans excercant loffice de prefecture ou preuoste fut apres la mort de Commodus contre sa voulente par le senat cree.xix^e.empereur des Rommains et surnōme pertinax/pource que par cōtraincte il accepta telle office/commencant dominer lan du mōde quatre mil.c.vi. De Romme.ix.c.xlv. De Jesuchrist.c.iiii.xx.et.xiiii.et regna six moys:car au.vii^e.il fut occis par vng legiste de la cite de Milan nōme Saluius iulian/pretendant auoir

le gouvernement de lempire/ lequel Julian y regna sept moys. En ce mesme teps furent creez deux empereurs en divers lieux/ lung en Anthioche nomme le noir Pescenninus/lautre en Sabarie cite de Hōgrie appelle Severus par lequel fut ledit Julian decapite. Et par ainsi est compte ung an depuis le commencement dudit Helius iusques a lempire de Severus. En ce temps vivoit honnorablement Clement alexandrin disciple de Panthenus/lequel entre plusieurs volumes que il a composez dit expressement en lung que lepistre intitulee aux hebrieux fut faicte de sainct Paul lapostre / et puis par son disciple sainct Luc leuangeliste translatee en grec. Item ledit Panthenus philosophe stoique qui escript beaucoup de livres / et enseignoit par vive voix cōme ung maistre descolle. Aussi Affricanus hystorien / desquelz fait sainct Hierosme mention es chapitres.xxxi.xxxvi.et.xxxviii^e.du livre des hommes nobles.

De Severus pertinax.xxi^e.empereur. Chapitre.xxv.

Severus pertinax natif de Affrique en une ville nōmee Lepti fut.xxi^e.empereur des Rommains/commencant imperer lan du monde quatre mil.c.lvii. De Romme.ix.c.xlvi. De Jesuchrist.c.iiii.xx.et.xv.et domina.xvii.ans et trois moys/mais selon Eusebe.xviii.ans. Il fut le premier et dernier empereur natif de Affrique:car il ny en eut nul autre. Il estoit en son commencement advocat de la chose publicque/ et puis tribun militaire qui est une office telle cōme est maintenant ung payeur de gens darmes. Finablement en montant de office en autre il parvint iusques a lempire. Et pource q̄ il vengea la mort de Helius pertinax en tuāt Julian/il voulut estre nomme Severe pertinax. Aussi il estoit plus severe iusticier et plus chevalereux q̄ ses predecesseurs. Es temps de cest empereur estoient en grant bruyt Narcissus evesque de Hierusalem. Theophilus cesariense dont est traicte au.xliii^e.chapitre du livre des hommes nobles. Item Policrates et Bachilus evesques notables de la province de Asie. Eraclius qui a commente sur lapostre. Maximinus qui a determine une question touchant tous hereticques. Candidus qui a escript ung livre intitule Exameron. Sextus q̄ a traicte de la resurrection. Arabianus / Judas/ Tercullianus/ Origenes/ Amonius et Bachileus evesque des Corinthiēs/ desquelz est determine au livre des hōmes nobles en divers chapitres/ et au.v^e.livre de lhystoire ecclesiasticque/ pquoy il y fault avoir recours q̄ en veult veoir plus au long. Lan vii^e.de lempire dudit Severus/ pullula et sourdit lheresie de Artheinon/ disant que Jesuchrist estoit pur hōme. Lan.ix^e.zephirus Rōmain fut esleu pape.xii^e.apres sainct Clement seant au siege papal.xviii.ans ou.ix.six moys et dix iours. Il constitua que tous chrestiens aagez de.xii.ans receussent leur createur et corps de Jesuchrist le iour de pasques/ et que tous les vaisseaulx de lautel soyent de voirre ou destain. Lan.x^e. de son empire la.v^e.persecution des chrestiens commenca/par laquelle furent execrables executions faictes cōtre le peuple de dieu. Lors fut decolle sainct Leonides pere de Origenes/ lequel Origenes nasquit lan.vi^e.de lempire de Commodus. Et selon sainct Hierosme au.liiii^e.chapitre des hōmes nobles. Origenes autrement nōme Adamantinus lan.x^e.de lempire de Severus ptinax apres la decollation et mort de son pere Leonides fut relenqui et laisse povre et indigent avec ses six freres et sa mere en laage de.xvii.ans ou environ. Car tous ses biens temporelz et heritages avoiēt este confisquez a la mort de son pere/parquoy aps ce en laage de.xviii.ans il se mist a prescher en Alexandrie/en laquelle par Demetrius evesque dudit lieu il fut conferme au lieu de Clement prestre/et demoura long temps. Quant il eut passe la moytie de ses ans/ et q̄ pour la consolidation et cōfort des eglises de Achaye travaillee par plusieurs heresies il fut venu en la cite de Athenes passant p Palestine. Theotistus et Alexādre evesques de Cesaree et de Hierusalem le cōsacrerent prestre. Avant ce quil allast en Cesaree il avoit este a Romme soubz levesque zepherinus. Tantost apres ce il retourna en Alexandrie ou il trouva Heraclius prestre/lequel print pour estre son conducteur et compaignon a semer et prescher la parolle divine/ et puis eut le regime de leglise de Alexandrie incontinent apres Demetrius. En ladicte ville de Cesaree Origenes eut grant honneur et gloire: car Firmilian evesque dudit lieu avec toute Capadoce le invita et detint longuement/durant lequel temps visita les sainctz lieux et escriptures evangelicques. Il vint en Anthioche a la requeste de Mammea femme

Margin notes: zephirus esleu pape. — Origenes.

religieuse et devote/mere de lempereur Alexandre/ou il fut receu en grant honneur/& puis escripuit epistres a Philippe premier empereur chrestien / et aussi a sa mere/lesquelles lettres sont encores auiourdhuy en nature. Brief il auoit si bien estudie les escriptures sainctes quil les scauoit par cueur en langage hebrieu/ laquelle chose estoit contre la nature de son aage & de sa nation. Aussi il auoit assemble en ung volume les editions et translations de Aquila / de Theodotion/de Ebion et de Symachus. En oultre auoit fait comentz et omelies sur leuangile de sainct Mathieu. Pareillement il trouua par grant labeur la.v.vi.et.vii^e.edition et les compara aux precedentes. Il estoit si parfondement instruict en grãmaire/logicque/rethoricque/ musicque/arismeticque et geometrie/& en toutes les sectes des philosophes q̃ tous estudiãs le suyuoiet pour apprendre aucune chose de luy/ausquelz il mõstroit voulentiers telles doctrines seculieres et ars liberaulx/et affin q̃ soubz ceste occasion il les peust conuertir et tourner a la foy de Jesuchrist. Il vesquit.lxx.ans/& trespassa en la cite de Tirus/en laq̃lle il fut ensepucly. La cronicque martiniane dit que Origenes apres les apostres fut celluy q̃ par dessus tous en leglise de dieu florit et fut plus aorne de science/ deloq̃nce et de belle vie. Il auoit ordinairement sept ieunes enfans et sept pucelles escripuans ses dictz & sentences notables/ lesquelles furent en si grant nõbre que sainct Hierosme afferme q̃l a leu six mil volumes de ses liures sans les epistres infinies. Telle estoit sa vie cõme sa doctrine/iamais ne coucha en lict/ne chaussa soulliers/ne mãgea chair ne beut vin/mais pource q̃l exceda tous en science/ les hereticques par enuye corrõpirent ses liures auãt sa mort. Des son enfance il desiroit souffrir martyre pour lamour de la passion de Jesuchrist. Et vint a Rõme au tẽps du pape Seuerin. Et pour cause que aucuns ont voulu soustenir que en ses dictz y auoit erreurs. A ce respondz q̃ se aucun erreur ya este trouue il en a fait suffisante penitẽce & sen est repenty/cõme appert en lepistre q̃l rescript au pape Fabian. Aussi en son libelle intitule Planctus origenis dõt ple Vincẽt lhystorial es chapitres.viii^e.&.viiii^e.du.vii^e.liure. ¶ En cest an dessusdit/cestassauoir.x^e.de lempire dudit Seuerus. Saict Hireneus euesque & tout son clerge souffrirent martyre / dequoy est touche le.iiii^e. iour deuant les kalendes de Juillet qui est le.xxvii^e.de Juing. Item sainct Philippe alexandrin pere de saincte Eugene vierge y fut martyrise. ¶ Lan.xi^e.de lempire dudit Seuerus empereur/Appius composa ses traictez en ung liure nõme Exameron. Aussi Septus fist ung liure de la resurrection. Et Policrates euesque des Ephesiens estoit en grãde auctorite / dõt fault veoir sainct Hierosme en son liure des hõmes nobles. ¶ Lan.xii^e.saincte Perpetue & saincte Felicite et aucuns autres souffrirent passion/desquelles est faicte memoire le vii^e.iour de Mars. ¶ Lan.xvi^e.de lempire dudit Seuere qui est de nostre seign̄r deux cens et dix. Tertulian natif Daffrique florissoit en grande auctorite/& estoit bien renõme de tout le monde. ¶ Lan.xviii^e.de son empire / tesmoing Bede ledit empereur Seuere aage de.lxv.ans rendit lame en la grande Bretaigne qui maintenãt est nommee Angleterre/& puis a lempire succeda ung sien filz appelle Bassian. Il auoit ung autre nomme Jetham/lequel fut par le senat condampne a mort cõme ennemy & aduersaire publicque des Rommains.

Les louenges de Origenes.

S. Hierosme.

De Bassian anthonin.xxii^e.empereur. Chapitre.xxvi.

Bassian anthonin filz de Seuerus.xxii^e.empereur des Rõmains commenca imperer lan du mõde quatre mille cent.lxxv. De Romme.ix.c.lxiiii.de Jesuchrist deux cẽs.xiii. Et gouuerna six ans et deux moys selon Eusebe/ mais six ans selon les autres. Il fut par le senat denõme Anthonin a la requeste de son pere. Et fut appelle Caracalla pour vne robe de la facon de Frãce quil donna en la cite de Romme a plusieurs lan.viii^e.de son empire. ¶ Lan.v^e.il fist faire estaues a Romme/lesquelles il appella Anthonianines/comme dit Bede. ¶ Lan.vi^e. il print a mariage sa marastre nommee Julie/car il estoit libidineux et habandonne a tel vice plus que tous les hommes du monde. ¶ Lan.vii^e.il alla en bataille contre les Parthes/et la il fut occis en la cite Edissa/aage de.xliiii.ans/& puis son corps fut apporte a Romme. ¶ En cest an fut en Hierusalem trouuee la.v^e.edition/de laquelle lacteur est ignore. Toutesfois dit Martin en sa cronicque q̃ on la trouua en Hiericho.

Bassian fut occis.

De Macerophilus .xxiii. Chapitre .xxvii.

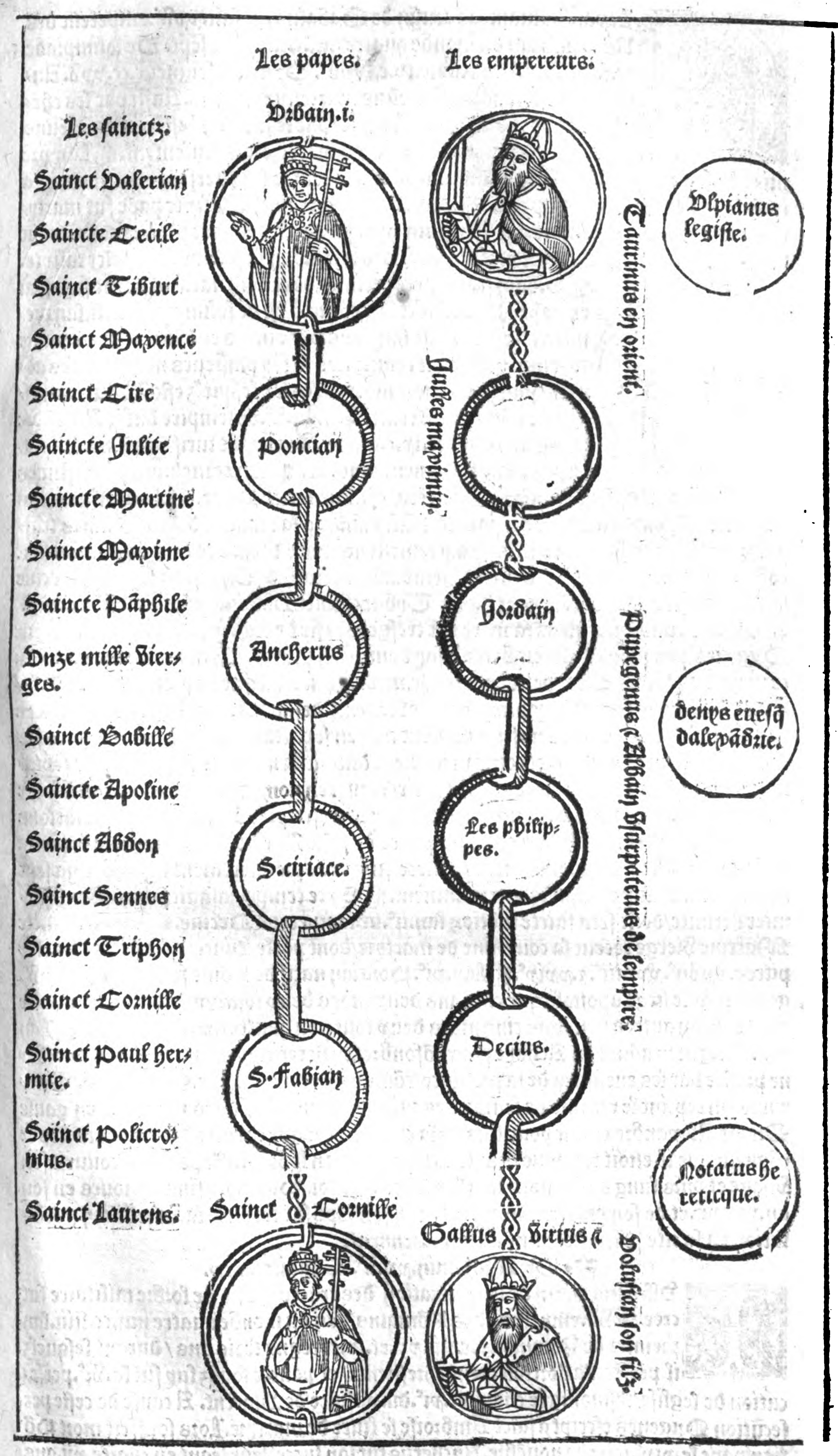
Macerophilus Macrinus preuost du palais fut par lost des gës de gendarme contre la voulente du senat fait empereur .xxiii. des Rommains ou il regna lespace dung an et deux moys seulement / car par iceulx mesmes qui lauoient esleu il fut occis en la cite Archilayde auec son filz appelle Dyadumenus/lequel il fist regner auec soy lan du mõde quatre mille.c.iiii.xx.et deux qui est de Jesuchrist.cc.et.xx. Affricanus lhystorien dit que Abagarus hõme sainct regna en la cite Edissa qui au liure de Thobie est appelle Rages cite des Medes / mais le cõtraire appert estre vray/ considere que ledit Agabarus enuoya vne epistole a Jesuchrist longue espace deuant ce tẽps. Laquelle par le sainct pere Gelasius en la distinction.xv^e.est reputee apocriphe comme la passion de sainct Georges / sainct Quitite et sainct Julite. Item en ce tẽps trespassa de ce siecle le sainct pere nõme zepherinus.

De Marc gaballus. Chapitre .xxviii.

Marc aurelius anthonin Gaballus filz de Caracalla et de sa cousine germaine/laquelle il auoit secrettemẽt habitee fut.xxiiii^e.empereur des Rõmains cõmencant a dominer lan de nostre seigneur.cc.xxi. Et regna qua- 54
tre ans/durant lesquelz il ne se excercita en nulle chose digne de bõne memoire/mais en toute ordure ⁊ infamete. Il fut le prestre du soleil qui par les Fenicies est appelle Helyogabalus. ¶ Lan premier de son empire Calixte premier pape de ce nom et.xiii^e.depuis sainct Clement fut accepte au gouuernement de leglise vniuerselle lespace de cinq ans deux moys.et.x.iours. Il fist la basilique et leglise de saincte Marie oultre le Tybre. Ordonna les ieusnes des quatre temps. Fist vng cymetiere au lieu nõme via apia / lequel est maintenant denõme le cimetiere de Calixte. Et la est innumerable multitude de martyrs ensepuelie. Finablemẽt soubz lempereur Alexandre receut la couronne de martyre le.xiiii^e.iour Doctobre/ et puis y fut ensepuely. De ce fault veoir le miroir hystorial es chapitres.xx.⁊.xxiii.de son.xii^e.liure. ¶ Lan ii^e.de lempire dudit Gaballus vne cite nõmee Nycopolis en latin fut edifiee en palestine/⁊ est ceste cite au.xxiiii^e.chapitre de sainct Luc appellee Emaus. ¶ En ce mesme an il associa son cousin Marcellus a lempire/lequel fut apres ce nõme Alexãdre. ¶ Lan.iiii^e.de son empire ledit Gabalus aage de.xxvi.ans fut par vng tumulte ⁊ cõmotion de gens darmes occis auec sa mere. Apres ce on traina son corps p les rues de Rõme cõme sil eust este vng chien. ¶ En ce mesme an cõme oppinẽt aucũs fut la.vi^e. edition trouuee en la cite de Naples/dont p̃le lan dernier de Marcel alexãdre. Item leuesque ypolite continua iusques cy le canon des temps/dont est traicte au liure des hommes nobles et es chapitres.xvi.et.xxiiii.du.vi^e.liure de lhystoire ecclesiasticque.

Calixte pape ordõna la ieusne des quatre temps.

De Alexandre mameas. Chapitre .xxix.


Les papes.
Les empereurs.
Les sainctz.
Vrbain.i.
Saint Valerian
Saincte Cecile
Saint Tiburt
Saint Maxence
Sainct Cire
Saincte Julite
Saincte Martine
Saint Maxime
Saincte Pāphile
Vnze mille vierges.
Saint Babille
Saincte Apoline
Saint Abdon
Saint Sennes
Saint Triphon
Saint Cornille
Saint Paul hermite.
Saint Policronius.
Saint Laurens.
Poncian
Ancherus
S.ciriace.
S.Fabian
Saint Cornille
Taurinus en orient.
Iulles maximin.
Gordain
Les philippes.
Decius.
Pupegenus et Albain usurpateurs de lempire.
Gallus Virius et
Volusian son filz.
Vlpianus legiste.
denys euesq dalexādrie.
Notatus heretique.

Alexandre mameas cousin de Gabalus fut fait.xxv^e^.empereur des Romains lan du monde quatre mil.c.iiii.xx.& sept. De lolimpiade cc.l. lan.iiii^e^. De Rome.ix.c.lxxvi. De nostre seigneur.cc.xxv. Autrement estoit nome Aurelius marcellus seuerus. Aussi par les cheualiers appelle Cesar & Auguste par le senat. Il estoit moult ieune quant il fut cree empereur/& regna treize ans seulement. Lan premier de son empire ledit Alexandre alla batailler contre les Perses/ ou il surmonta tresglorieusemet leur roy appelle Xerces. En cest an sainct Calixte pape fut martyrise/ aussi la cite de Romme par feu diuin en sa partie et quartier plus excellente fut bruslee/ come appert au passional le.xiiii^e^.io^r^ doctobre en la solennite de saict calixte. 5424

Vrbain premier du nom esleu pape.

Vrbain sainct pere premier de ce nom natif de rome fut esleu en pape lan.ii^e^.dudit Alexadre q est de lolimpiade.cc.li.lan premier/il regit leglise huyt ans vnze moys et douze iours/comme racompte Bede/il conuertit a la foy plusieurs nobles en les admonestant a receuoir martyre/entre lesquelz estoit Valerian espoux de saincte Cecille. Lan.v^e^.de lempire dudit Alexadre qui est de Romme.ix.c.iiii.xx.Vng grant iuriste nomme Vlpianus estoit notablement renome. En ce mesme an les estuues de Neron furent appellees alexandriennes/ comme recite Bede. Lan.vi^e^.le corps de sainct Thomas lapostre fut par ledit Alexandre a la requeste de ses hommes trasporte de Inde en la cite de Edisse autrement nommee Rages et mis en vne fierte et coffre dargent pendant a chaynes de semblable metail. En cest an saincte Cecille souffrit passion/ semblablement sainct Tybur/ sainct Valerian et sainct Maxence.

Lempereur fist tuer sa mere.

Lan.vii^e^. dudit mameas sa mere eut tresgrat desir de ouyr le tresexcellent docteur Origenes/parquoy elle le feit venir a soy dont p son propre filz fut mise a mort. En ce mesme an sainct Cyre petit enfant & sa mere Iulite natifue de yconium apres plusieurs tourmens furent decapitez/ et finablement desmembrez et dispersez en diuers lieux affin que leurs corps ne fussent point mis en sepulture/mais leurs membres furent par lange rassemblez/et consequemment durant la nuyt par les chrestiens sepulturez. Le preuost Alexandre les feit mourir/ lequel en nom et ferocite estoit semblable a lempereur. Lan.viii^e^.Origenes commenca a escripre coments & interpretations sur la saincte escripture a la requeste et priere de saict Ambroise qui a ce faire le incita en luy administrant habondament ses necessitez. Et premierement luy ordonna sept notaires soubz luy escripuans incessamment. En ce temps nasquit sainct Paul premier hermite/dont sera faicte metion lan.ii^e^.de lempereur Decius. Lan.x^e^.saincte Martine vierge receut la couronne de martyre/dont parle Vincent lhystorial es chapitres.xxvii^e^.xxviii^e^.&.xxix^e^. Lan.xi^e^. Pontian natif de Rome fut esleu pape.xv^e^.

Pontian premier esleu pape.

gouuernat le siege apostolicque cinq ans deux moys deux iours/mais selon Bede six ans/ et selon autres neuf ans cinq moys deux iours ou quatre ans seulement. Lan xii^e^.Origenes allant en Achaye pour cofondre les hereticques/fut en Cesaree ordone prestre par les euesques de la prouince/come racompte Eusebe. Lan.xiii^e^. Taurinus entreprint le regime de lempire es ptiesde orient/& Tulles maximin en gaule Quant Alexandre estant pour lors en la cite de Magunce entendit ces nouuelles et cogneut que il estoit relinque des siens il pria que on le occist. Et pource il couurit son visage et puis lung de ses hommes luy trencha le col. Par ainsi fina ses iours en son an.xxxvi^e^.et de son empire lan.xiii^e^. En son teps fut trouuee la.vi^e^.edition & traslation en la cite Pirrus/comme aucuns tiennent.

De Maximin.xxvi^e^.Chapitre.xxx.

Tulles maximin de la generation des traces estant de lordre militaire fut cree.xxvi^e^.empereur des Romains lan du monde quatre mil.cc.iiii.lan premier de Romme.ix.c.iiii.xx.et.ix.et regna trois ans / durant lesquelz il persecuta horriblement chrestiente/ et pource soubz luy fut la.vi^e^.persecution de leglise/tesmoing le chapitre.xi^e^.du.x^e^.liure de Vincent. A cause de ceste persecution Origenes escript a saict Ambroise le liure de martyre. Lors souffrit mort Potian pape le.xix^e^.iour de noueb re. Ancherus fut son successeur seant en chaire.xii.ans

apres lesquelz receut martyre. Toutesfois dit Martin en sa cronicque que ledit Ancherus ne seist au siege apostolicque q̃ trois ans vng moys et dix iours. Dit en oultre que audit Pontian succeda vng autre nomme Ciriacus/lequel regit vng an et trois moys / et puis substitua ledit Ancherus. Bede est dautre oppinion disant que lan.ii^e. de Maximin le pape Pontian receut la couronne de martyre. Et son successeur Ancherus vng moys apres ce. Et lan.iii^e. dicelluy Maximin sainct Fabian fut esleu en sainct pere gouuernant.xiiii.ans le sainct siege apostolicque. Au.xxi^e.chapitre de lhystoire ecclesiasticque est dit en ceste maniere. Quãt le pape Pontian eut vescu six ans en sa dignite/a luy succeda Ancherus/lequel ceda a Fabian/quant il eut ministre vng an seulemẽt. Par ces oppinions dessusdictes appert q̃ les cronicques sont doubteuses et moult confuses au regard des sainctz peres. En ce temps sainct Maxime et sainct Pamphile prestres souffrirẽt passion en Cesaree cite de Palestine. ¶ Lan.ii^e.de lempire de Maximin qui est de Romme.ix.c.iiii.xx.& dix. Ciriacus pape.xvi^e.fut esleu seant vng an trois moys treize iours. Cestuy pape acõpaigne de vnze mille vierges desquelles il auoit baptise grant nombre a Romme vint en la cite de Coulongne autrement nommee Agrippine/en laquelle auec elles il print le couronnement deu & ordone aux martyrs pour leur victoire et paciẽce. Toutesfois ledit Ciriacus nest poĩt compte au nõbre des sainctz peres pour plusieurs causes. Lune est pource que contre la voulente de son clerge il se departit substituant vng autre en son lieu/ cestassauoir Ancherus. Lautre pource que len ymaginoit quil eust laisse la papalite/non pas pour deuotion/ mais pour la plaisance et folle delectation quil prenoit auec lesdictes vierges/laquelle fantasie nest pas vraye/car il estoit vierge. ¶ En cest an/cestassauoir.ii^e. de son empire ledit Maximin vainquit les Allemans & les Parthes. ¶ Lan.iii^e.qui est de nostre seigneur.cc.xl. Ancherus pape.xvii^e. et natif de Grece fut constitue ou siege papal durant lespace de trois ans vng moys & dix iours. Ysuard en son kalendrier dit que le.iii^e.iour de ianuier est la feste de sainct Anchere pape/ lequel selon loppinion daucuns souffrit mort soubz lempereur Maximin apres ce quil eut gouuerne leglise lespace de douze ans. Et puis fut ensepuely ou cymetiere du pape Calixte. ¶ En ce mesme an ledit Julius maximinus fut occis de Pupegenus tyrant & cappitaine de aquilegie. Et incõtinent ledit Pupegenus & son frere Albin vsurperent lempire rõmain/mais tantost apres ce furent occis dedans le palais.

Ancherus

De Jordian.xxvii^e.empereur. Chapitre.xxxi.

Jordian.xxvii^e.empereur des Rõmains cõmenca dominer lan du monde quatre mil.cc.& .iii. De lolimpiade.cc.liiii.lan.iii^e. De Rõme.ix.c.iiii.xx.& .xii. De Jesuchrist.cc.xli.regna six ans. Selon les cronicques quant ledit Jordian arriua en la cite de Rõme lesditz Pupegenus et Albin de generation rusticque vsurpateur de lempire furent occis au palais. ¶ Lan troisiesme le pape Fabian.xviii^e.& natif de Rõme fut constitue et ordonne au siege apostolicque lespace de treize ans & vnze moys et vnze iours. A lheure que le peuple disposoit & pesoit sur son election vint vne columbe blanche se asseoir tout droit sur son chef. Sa solennite est celebree au iour de sainct Sebastian. Entre autres ordonnances il establit que en la cene de nostre seigneur Jesuchrist qui est le ieudy absolut fust faicte consecration du sainct cresme. ¶ Lan sixiesme de son empire ledit Jordian encore adolescent retournant victorien des Perses fut par la fraulde et deception de Philippe le preuost occis pres de la terre de Romme.

241

Bede. Fabian pape.

De Marc iulles philippe.xxviii^e.empereur des Rommains. ¶ Chapitre.xxxii.

Marc iulles philippe fut le.xxviii^e.empereur des Rommains cõmencant imperer lan du mõde quatre mil.cc.lx. De lolimpiade.cc.lvi.lan deuxiesme. De Rõme.ix.c.iiii.xx.& .xviii. De nostre seigneur.cc.xlvii. Et regna sept ans acompaigne de son filz Gayus iulius saturnin philippe. Cestuy empereur fut le premier des roys Rommains chrestien et baptise par le sainct pere et martyr Pontius en la cite de Mycee. Toutesfois es gestes dudit Pontius est escript quil conuertit ces deux empereurs/mais que le pape Fabian les baptisa. ¶ Lan premier de son empire il associa son filz Philippe ou regime de lempire. ¶ Lan.iii^e. de

248

Marc premier empereur chrestien.

lempire des Philippes estoit lan mil de la fondation de Romme/auquel an furent a Romme faictes grandes festiuitez et ioyeusetez touchant diuers ieux. Parquoy voulurent les empereurs faire sacrifices & immolations au dieu Jupiter considerans que la cite auoit ia este en estat & gloire lespace de mil ans/mais de leur oppinion et erreur furent reuocquez et corrigez par le pape Pontius qui les instruict en la foy et creance du vray dieu. Et puis furent baptisez par le sainct pere Fabian lequel auec Pontius rompirent toutes les ydoles du grät temple dont plusieurs furent baptisez auec eulx. ¶ En cest an estoit Origenes aage de.lxx. ans et escript.xxv.volumes sur leuangile de saict Mathieu. Item sur les douze pphetes au pape Fabian et a lempereur Philippe. Aussi il confondit lheresie regnant en Arabie/laquelle vouloit soustenir que les ames meurent auec le corps et que ensemble ilz ressusciteront. Il cöposa plusieurs autres liures beaulx & stiles. ¶ Lan.iiii^e. des Philippes qui est de Jesuchrist deux cens cinquante le.vii^e. euesque de Alexandrie nomme Denys docteur notable fut institue ou siege episcopal dont sainct Hierosme faict memoire ou chapitre.lxix^e. du liure des hommes nobles. Ledit docteur Denys composa plusieurs liures cöpendieux/et puis finablemët trespassa lan.xi^e. de lempire Galien. ¶ Lan.vii^e. de lempire des Philippes ilz furent tous deux occis fraudulentement/cestassauoir le pere a Verône & le filz en la cite de Romme desquelz est touche ou passional de sainct Sixte et de sainct Laurens. Car a eulx ilz baillerent leurs tresors a distribuer pour lamour de dieu.

S. Hierosme.

De lempereur Decius.xxix^e. Chapitre.xxxiii.

Decius le mauuais traystre natif de Hôgrie la basse &.xxix^e. empereur des Rômains vsurpa lempire lan du möde quatre mille deux cens & seize. De Romme mil & cinq. De nostre seigneur deux cens.liiii^e. et selon Eusebe et Orose il regna trois ans/iacoit ce que aucuns dict autrement. Incötinent quil fut receu en empereur il suscita la.vii^e. persecution contre les chrestiens pour möstrer que non point sans cause/mais par zele de ydolatrie il auoit fait meurdrir ses seigneurs et predecesseurs qui estoient chrestiens. En ceste persecution souffrirent mort sainct Fabian pape/sainct Babile euesque le.xxiii^e. iour de decembre. Saincte Apoline ia fort aagee/sainct Abdon/sainct Sënes/sainct Triphon le.iiii^e. iour de may/sainct Cornille pape et autres innumerables. En ce temps Dyogenes laboura grandement pour la foy et deffense des chrestiës. ¶ Lan premier de lempire dudit Decius il fist traicter impudiquement par femmes ribauldes deux iennes compaignons conuertis a la foy et puis les decapiter quant ne les peut subuertir/cöme racompte sainct Hierosme en la vie de saict Paul premier hermite. ¶ Lan deuxiesme le pape Fabian souffrit mort le.xx^e. iour de ianuier. ¶ En cest an nasquit sainct Anthoine en Egypte/lequel aage de quatre vingtz et neuf ans ensepuelit saict Paul premier hermite aage de cent treize ans Touchant sa vie est autrement traicte en Vincent hystorial ou chapitre.iiii.xx.et.xi^e.du.xiiii^e. liure. ¶ En ce temps &.xiii^e. iour deuant les kalendes de mars/cest a dire le.xv^e. de feurier souffrit passion en Babylone/sainct Policronius euesque. Aussi sainct Abdon et sainct Sennes le.xx^e. iour dauril. ¶ Lan.iii^e. Cornille pape.xix^e. fut mis en siege papal gouuernant trois ans/döt lung fut soubz lempereur Decius et les deux autres ans auec deux moys et dix iours furent soubz lempereur Gallus/tesmoing Bede en lhystoire ecclesiastique. Il fut celluy qui esleua les corps de sainct Pierre et de sainct Paul le.xxv^e. iour de may. Et apres selon aucuns par le commandement de Decius fut decolle ou.xiii^e. iour de septembre. Incontinent ledit Decius aage de cinquäte ans fut en Trace noye en bataillant contre les gothz/mais selon les autres il deuint demoniacle auec son preuost Valerian/incötinent apres linterfection de sainct Laurens. Et le.iii^e. iour apres ce il mourut miserablement. En ce lieu ne deuons point ignorer que plusieurs hommes ont este appellez Decius/car cestuy cy dont maintenant faisons mention eut vng filz ainsi nomme duquel est possible quil fut noye et perdu en leaue tellement que depuis son corps na point este veu aucunement. Encores a este vng autre Decius consule de Romme dont Valere faict mention en son chapitre.xxvii^e. Item plusieurs autres ont este nommez Decius/desquelz pour le present nous deportons.

5473 274

S. Hierosme.

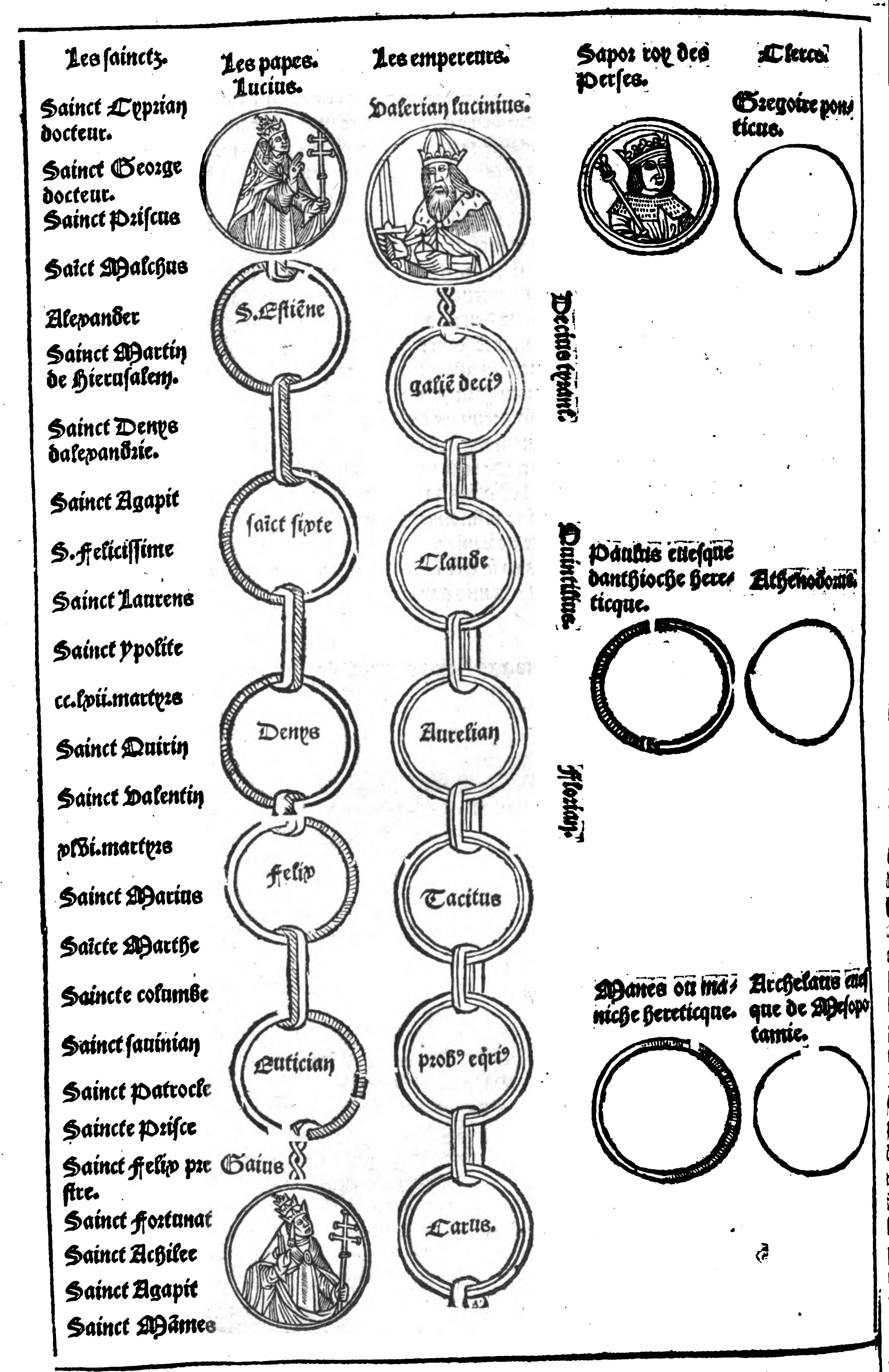
Cornille pape.

De Gallus virius hostilius.xxx^e^. Chapitre.xxxiiii.

476 277 Gallus virius hostilius trentiesme empereur des Rōmains cōmenca dominer lan du monde quatre mil.cc.xix. De Rōme mil & huyt. De nostre seigneur.cc.lvii.et regna deux ans et quatre moys/durant lesquelz persecuta griefuemēt les chrestiens/parquoy en pugnition diuine eut vigueur au pays vne pestilence & mortalite excessiue. Aussi en son temps sourdit lheresie des Nouacians. Selon Helinandus et Vincent lhystorial au chapitre.liii^e^.du.xii^e^.liure il estoit autrement nōme Decius. ¶ Lan premier de son empire il associa son filz Volusian pour regner auec soy. ¶ En ce mesme an Origenes aage de.lxx.ans rendit lesperit/ et puis fut enseuely en la cite Tirus. Item Nouatus prestre de leglise Rōmaine et prince des Nouacians cheut en erreur et heresie par laquelle il vouloit dire que lhomme trebusche en peche iamais ne deuoit auoir esperance de salut quelque penitence quil fist apres sa ruyne/ et pource le sainct pere Cornelius assembla le concille de soixante euesques & autant de prestres auec les dyacres/par lequel et luy & ceulx de sa secte furent condampnez/& fut promise misericorde a tous vrays repentans. Contre tel erreur parle premierement la premiere distinction de penitentiis. ¶ Lan.ii^e^. de lempire dudit Gallus sourdit question en affrique pour rebaptiser les hereticques ledit Cornelius estant encores pape. De ceste matiere touche la distinction.iiii^e^.de cōsecratione. ¶ En ce mesme an ledit Gallus aage de.xlvii.ans fut auec son filz Volusian mis a mort en la cite Therāne/tesmoing Bede le venerable. Les autres dict quil mourut de flux & immundicite de ventre. Aussi en cest an Emilian anhelant et se efforcant dauoir lempire fut occis en la cite de Magunce. Semblablemēt vng autre appelle Marius fut pour pareil cas mis a mort.

Origenes trespassa.

De Valerian licinius.xxxi^e^.emperêur. Chapitre.xxxv.


Les sainctz.
Saint Cyprian docteur.
Saint George docteur.
Saint Priscus
Saict Malchus
Alexander
Sainct Martin de Hierusalem.
Sainct Denys dalexandrie.
Sainct Agapit
S. Felicissime
Sainct Laurens
Sainct Ypolite
cc.lxvii.martyrs
Sainct Quirin
Sainct Valentin
xlvi.martyrs
Sainct Marius
Saicte Marthe
Saincte columbe
Sainct sauinian
Sainct Patrocle
Saincte Prisce
Sainct Felix prestre.
Sainct Fortunat
Sainct Achilee
Sainct Agapit
Sainct Mames
Les papes. Lucius.
S. Estiene
saict sixte
Denys
Felix
Eutician
Gaius
Les empereurs.
Valerian lucinius.
galiē deci9
Claude
Aurelian
Tacitus
prob9 eq̄ri9
Carus.
Decius tyrant.
Quintilius.
Florian.
Sapor roy des Perses.
Paulus euesque danthioche heretique.
Manes ou maniche heretique.
Clercs.
Gregoire pontique.
Athenodorus.
Archelaus euesque de Mesopotamie.

9 260

Valerian lucinius surnomme Colibius.xxxi^e. empereur des Rommains auec son filz Galien autrement appelle Decius/selon Vincent lhystorial commencerent imperer lan du monde quatre mil.cc.xxi. De lolimpiade.cc.lix.lan ii^e. De Romme mil et dix. De Jesuchrist et de la.vi^e.aage.cc.lx. et regnerent ensemble sept ans/et apres ce ledit Galien regna seul lespace de huyt ans/lesquelz assemblez sont.xv.ans. Ledit Valerian estoit de noble lignee/et fut cree empereur en son armee estant en vne prouince prochaine aux Alemaignes/mais son filz Galien fut cree par le senat qui a tel office le esleut. Ledit galien viuoit moult lubriquement et voluptueusement/pourquoy lempire fut moult adnichilee en son temps. Mais ledit Valerian au commencement de son regne estoit bening et debonnaire/nonobstant que petit a petit se deprauat tellement quil fut celluy qui execata la.vii^e.persecution contre les chrestiens/durant laquelle fut toute chrestiente griefuement persecutee. ¶ Lan premier de son empire Cornelius pape souffrit mort par le commandement de Decius. Apres lequel ou sainct siege apostolicque se assist Lucius premier de ce nom et.xx^e. pape en lordre total/lequel regit leglise huyt moys selon Bede le venerable prestre/et puis fut decapite le.iii^e.de iauier. Toutesfois es gestes et faictz des sainctz peres rommains est escript que cestuy Lucius gouuerna trois ans leglise. Il constitua que tousiours auec leuesque y eust deux prestres et trois dyacres pour la certification et tesmoignage ecclesiasticque. ¶ Sainct Estienne natif de Romme et pape.xxxi^e.mais premier de ce nom fut esleu lan.ii^e.de Valerian lucinius au regime de leglise durant lespace de deux ans et quinze iours selon Bede/mais selon les gestes des Rommains sept ans sept moys et deux iours/et souffrit finablement passion soubz lempereur Valerian ou cymetiere du pape Calixte le.ii^e.iour daoust. ¶ En ce temps furent martyrisez sainct Prothus et sainct Jacinte/eunuches et chambellans ou gardes de saincte Eugene vierge dont est dessus faicte mention lan.vii^e.de lempereur Comodus. Semblablement sainct Cyprian euesque de Carthage et notable docteur duquel sainct Hierosme fait mention ou chapitre.lxvii^e.du liure des hommes nobles. Il y eut vng autre Cyprian qui souffrit lan.cc.lix^e.de nostre seigneur/mais cestuy cy lan.ccc.et viii. ¶ Lan.iii^e.de lempire desditz Valerian et Galien qui est de lolimpiade.cc.lx.lan premier sainct Sixte.ii^e.de ce nom et pape.xxii^e.natif de Grece fut esleu ou siege apostolicque gouuernant vnze ans selon Bede. Martin en sa cronicque dit deux ans vnze moys et six iours/ mais es gestes des sainctz peres nest trouue que vng an dix moys xxiiii.iours. Ce pape constitua que la messe fust celebree et chantee sur vng autel/laquelle forme nestoit point obseruee parauant. Finablement fut par Decius decapite auec sainct Felicissime et sainct Agapit ses dyacres. ¶ En ce temps Gregoire euesque de Neocesaree cite de Ponthus autrement nomme Theodorus disciple de Origenes et docteur tresnoble auec son frere Athenodorus auoient grant bruyt et renom excellent. ¶ Lan.v^e.de Valentin et de Galien en Cesaree cite de Palestine furent sainct Malchus priscus et Alexandre exposez aux bestes cruelles pour estre deuorez a cause quilz auoient increpe et redargue le iuge touchant loccision des martyrs. ¶ En ce mesme an sainct Martin bourgeois de Hierusalem fut mis a mort. Item Asterius senateur de la cite de Romme comme appert es chapitres.xi^e.et.xii^e.du.v^e.liure de lhystoire ecclesiasticque. ¶ Lan.vi^e.sainct Denys euesque de Alexandrie fut mis en prison et estroictement lye. ¶ Lan.vii^e.selon Orose le roy des Perses nomme Sapor print lempereur Valerian et luy creua les yeulx/ouquel estat ledit Valerian fina ses iours en vieillesse et seruitude miserable/comme appert ou.xii^e.du mirouer hystorial. ¶ En ce mesme an Paulus samotesanus fut constitue euesque dAnthioche/mais apres deuint hereticque/disant que Jesuchrist estoit pur homme et non point dieu. De ce fault veoir sainct Thomas en son.iiii^e.liure quil a escript contre les gentilz et payens ou il argue et reprent iceulx tresparfondement. ¶ Lan.viii^e.ledit Galien autrement nomme Decius apres lemprisonnement de son pere Valerian regna seul durant lespace de huyt ans/ et fist paix aux chrestiens: car il ymaginoit la cruaulte de son pere enuers iceulx auoir este cause de sa captiuite et malle fortune. ¶ Lan.ix^e.tesmoing Bede les Gothz destruirent et depopulerent Grece/Macedoine/lysle de Ponthus/ et aussi toute Asie. ¶ Lan.xiiii^e.furent martyrisez sainct Sixte pape et sainct Felicissime et sainct Agapit dyacres furent decollez/dont est faicte mention le.v^e.iour Daoust. Apres ce fut sainct

Cornelius pape mis a mort.

Saict estiene pape et martyr

Sixte esleu pape.

Orose.



Laurens mis en prison/et finablemēt apres plusieurs tourmens griefuemēt martyrise et sainct ypolite semblablement. Trois iours apres leur mort le persecuteur et tyrant appelle Decius lieutenant desditz empereurs mourut villainemēt demoniacle et possede des dyables/mais sa femme appellee Triphonia et sa fille auec grande multitude dautres furent baptisez par le prestre Justin/dont est faicte mention le.xvi^e.iour de Septembre. ¶En ce mesme an fut Denys esleu pape.xxiiii^e.gouuernāt leglise neuf ans selon Bede/mais selon les autres deux ans trois moys seulemēt. Il estoit moyne auant sa promotion. ¶Lan.xv^e.de son empire ledit Galien aage de cinquāte ans fut meurdry de ses hommes voulant entrer dedans la cite de Millan.

De Claude.xxxii^e.empereur.Chapitre.xxxvi.

Claude empereur.xxxii^e.des Romains fut selon loppinion daucūs cree en telle domination par Gordian empereur penultime/mais selon les autres Galien dessusdit le ordonna par testament pour estre son successeur/ou ses cheualiers mesmes le esleurent a lempire lan du mōde trois mil.cc.xxxvi. qui est de Rome mil.xxv. De Jesuchrist.cc.lxxiiii.et regna vng an.ix.moys. Il estoit 5473 274
hōme attrēpe/modeste/eschars et ydoine a la chose publicq̄. Nonobstāt ce,cōme dit Bede en son petit liure. Soubz luy furēt plusieurs sainctz cruellemēt martyrisez. Il occit sa ppre mere et cōmanda de adorer les ydoles sur peine de mort. Pour ceste cause il fist enclorre en vng carrefour hors les murs de la porte nōmee Salaria.cc.lxii.chrestiens/lesquelz il fist cruellement vulnerer et nauer de coups de flesches/dont en languissant moururēt finablemēt. Aussi il fit de nuyt decoller saict Quirin/et puis son corps iecter dedās le Tybre q̄ est fleuue rōmain. Sēblablement fist decapiter saict Valentin pstre le.xii^e.iour de feurier pource q̄l auoit dit q̄ ses dieux Jupiter et mercure auoiēt este miserables hōmes. Item les.xlvi.martyrs dont est memoire le.xxiii^e.iour doctobre. Pareillemēt sainct Marius et sa femme Marthe/lesquelz vindrēt a Rōme des pties de perside. ¶En ce mesme an Paul euesque dātioche se declaira heretiq̄ dōt est touche dessus lan.vii^e.de Valerian. Ledit empereur Claude finablemēt ou.ix^e.moys du.ii^e. an de son empire trespassa. Son frere Quintillus fut p ses cheualiers esleu empereur mais au.xvii^e.iour apres son election il fut occis en Aquilegie/cōme tesmoigne Orose.

De Aurelian.xxxiii^e.empereur.Chapitre.xxxvii.

Aurelian.xxxiii^e.empereur des Romains cōmenca dominer lan du monde quatre mil.cc.xxxviii^e. De lolimpiade.cc.lxiii.lan.iii^e. De Rōme mil xxvii. De nostre seigneur.cc.lxxvi.et regna cinq ans et six iours selon au- 5475 276
cuns. Il estoit natif de Dacie ou de Danemarche hōme puissant et noble en armes/tant courageux et terrible quil ne pardōnoit a nul fust noble ou villain. Et mesmemēt il fist meurdrir son nepueu filz de sa seur. Il fut le premier des Romains qui se orna de dyademe ouql il mist pierres precieuses. Il institua lusage des chairs de pourceaulx: car auant luy telles facons estoient incongneues. Il eut tresglorieuse victoire sur les Gothz. ¶Lan.iiii^e.de son empire il suscita la.ix^e.persecution contre les chrestiens/dont parle Vincent ou liure.xii^e.et chapitre.c.et.iii^e. durant laq̄lle plusieurs sainctz esleuz de dieu furēt martyrisez/cestassauoir saincte Columbe en la cite de Sēs le dernier iour de decembre/sainct Sauinian/sainct Patrocle/sainct Prisce decolle/sainct Felix prestre/sainct Fortunat/sainct Achilee dyacre/sainct Agapit et sainct Mammes enfant de sept ans. ¶En ce mesme an/qui est de la fondation de Rōme lan mil.et.xxx^e.ledit Aurelian edifia en la cite de Rōme le temple du soleil/ouql il mist pierres precieuses a infiny. Aussi il circuyt la cite de murs plus fors et moins expugnables q̄ parauāt. ¶Lan.v^e. de son empire ledit Aureliā fut moult espouēte pour la fouldre ql veit cheoir du ciel ymagināt q̄ cestoit pugnition diuine venāt sur soy pour lexecrable persecution ql faisoit sur les chrestiens. Ou cōmencement du.vi^e.an il fut de ses cheualiers occis en la cite nōmee Bizāce q̄ maintenāt est dicte Cōstātinoble.

De Tacitus.xxxiiii^e.empereur.Chapitre.xxxviii.

Tacitus homme noblement morigere et pour dominer moult ydoyne fut xxxiiii^e.empereur des Rommains commencant lan du mōde quatre mil 5480
cc.xliii. De lolimpiade.cc.xliiii.lan.iii^e. De Romme mil.xxxii. De nostre seigneur deux cens.lxxvii.et regna six moys ou vng an selon aucūs q̄ luy

attribuent six moys de lempire de Aurelian son predecesseur. Ledit Tacitus fut occis en lisle de Ponthus. Apres luy Florian obtint lempire .xxxviii. iours seulement: car il fut occis en Tharse. Les autres dient lors que la greigneur part des chevaliers eslisoient Equitius probus qui estoit moult chevalereux et hardy en bataille: ledit Florian eut le regime et charge de lempire par maniere dexercice et passetemps lespace de quatre vingtz et huyt iours. Et puis daduenture il se couppa les veines/ dont son sang sespandit et perdit tellement quil en mourut finablement. ¶ En cest an Felix premier de ce nom pape .xxiiii^e. et natif de Romme commenca regir leglise durant lespace de cinq ans selon Bede/ mais selon les autres deux ans et dix moys seulement.

De Probus equitius .xxxv^e. empereur. Chapitre .xxxix.

282 Probus equitius fut cree .xxxv^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mille .cc.xliiii. qui est de lolimpiade .cc.lxv. lan premier. De Romme mille .xxxiii. Et de Jesuchrist .cc.iiii.xx. et .ii. et regna six ans et quatre moys. Son pere estoit nomme Dalmacius homme rusticque et laboureur de iardins. Nonobstant ce le filz fut si glorieux et vaillant en armes et iustice quil eut le gouvernement de la chose publicque. ¶ Lan .iii^e. de son empire ung perse appelle Manes commenca lheresie des Manichees disant quil estoit le sainct esperit. Apres ce il se nomma Manichee. Ceste erreur est bien expugnee et repronuee par sainct Thomas en la premiere question du .ii^e. livre de sentences. ¶ Eutician natif de Thuscie fut esleu pape .xxv^e. lan .v^e. dudit Probus/ et gouverna leglise dix moys selon Bede/ mais selon les autres huyt ans dix moys quatre iours/ et selon les gestes des Rommains ung an ung moys et ung iour. Il constitua que nul chrestien ne enseuelist martyr sans aucune tunicque sacerdotale ou autre semblable chose. Aussi que on beneist les fruictz sur lautel. Il enseuelist de ses mains propres en divers lieux .ccc.xlii. martyrs/ et puis finablement receut couronne de martyre. ¶ Lan .vi^e. Gayus pape .xxvi^e. natif Dalmacie et de la lignee de Dyocletian commenca a regir leglise durant lespace de quinze ans selon Bede/ mais selon les autres unze ans quatre moys et neuf iours. Il constitua que on print les ordres successivement lung apres lautre selon ce que chascun se trouveroit digne/ cestassavoir lhostiaire ou huyssier/ le lecteur/ lexorciste/ acolite/ soubzdyacre/ dyacre/ prestre et puis evesque. Item il establit que les sarrazins ou hereticques ne pourroient accuser les chrestiens ne tesmoigner en riens contre iceulx touchant infamete ou leur deshonneur. En oultre que nul ne presume de accuser levesque ou gens deglise envers les iuges seculiers. Aussi il composa une epistre contre les hereticques/ laquelle parle de lincarnation du filz de dieu/ et est toute pleine de la foy catholicque. Finablement icelluy fuyant la persecution de Dyocletian fut couronne par martyre en Cypre le .xxi^e. iour davril. ¶ En ce mesme an ledit Probus fut occis de ses hommes en ung tumulte et sedition suscite en ses villes. Aussi Archelaus evesque de Mesopotamie composa ung livre en langage de Syrie a lencontre de Manes lheresiarche et prince de lerreur des Manichees/ lequel livre est translate en grec et fort commun en Grece.

Lerreur des Manichees.

Gayus pape.

Gayus fut martyrise en Cypre.

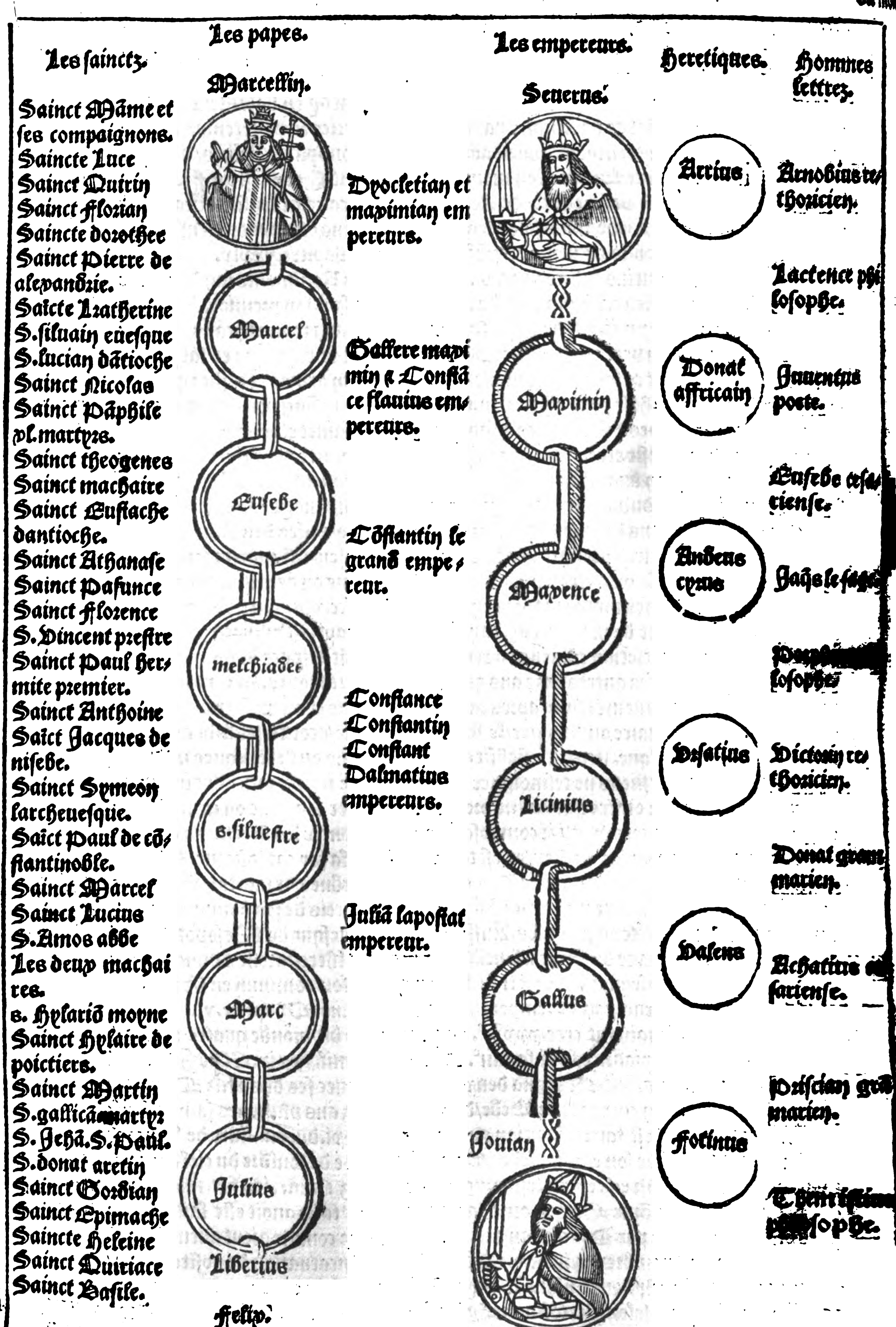
De Carus .xxxvi^e. empereur des Rommains. Chapitre .xl.

283 Carus rommain fut cree .xxxvi^e. empereur lan du monde quatre mil .cc.l. De lolimpiade .cc.lxvi. lan .iii^e. De Romme mil .xxxix. Et de Jesuchrist .cc.iiii.xx. et .viii. Et regna deux ans entiers avec ses deux filz Caram et Numerian comme recite Bede/ durant lesquelz ans plusieurs sainctz souffrirent martyre/ dont est faicte mention au chapitre .c. et .xxi. du .xii^e. livre de Vincent hystorial. ¶ Lan .ii^e. de son empire ledit Carus fut frappe de fouldre du ciel dont perit mortellement. Aussi en cest an tesmoing Bede son filz Numerian fut mis a mort cruellement/ lautre nomme Carian ou Carinus qui en Ytalie avoit este laisse fut apres plusieurs delictz par Dyocletian occis en Dalmacie comme dient aucuns. Jusques a ce temps sont nombrez .cc.iiii.xx. et .viii. ans depuis lincarnation de nostre seigneur/ comme racompte ung hystorien nomme Orose. Et selon Eusebe en ses cronicques il ya .cc.iiii.xx. et .vi. Mais selon Fretolfus et Eghardus et les cronicques communes que iay principallement ensuyvy/ il ya .cc.iiii.xx. et .xix. ans.

Lempereur fut occis de fouldre.

Fretolfus historien.

De Dyocletian .xxxvii^e. empereur. Chapitre .xli.


Les sainctz.
Sainct Mame et ses compaignons.
Saincte Luce
Sainct Quirin
Sainct Florian
Saincte dorothee
Sainct Pierre de alexandrie.
Saicte Katherine
S. siluain euesque
S. lucian dantioche
Sainct Nicolas
Sainct Pamphile pl. martyrs.
Sainct theogenes
Sainct machaire
Sainct Eustache dantioche.
Sainct Athanase
Sainct Pasunce
Sainct Florence
S. Vincent prestre
Sainct Paul hermite premier.
Sainct Anthoine
Saict Jacques de nisebe.
Sainct Symeon larcheuesque.
Saict Paul de constantinoble.
Sainct Marcel
Sainct Lucius
S. Amos abbe
Les deux machaires.
s. Hylarion moyne
Sainct Hylaire de poictiers.
Sainct Martin
S. gallican martyr
S. Jehan. S. Paul.
S. donat aretin
Sainct Gordian
Sainct Epimache
Saincte Heleine
Sainct Quiriace
Sainct Basile.
Les papes.
Marcellin.
Marcel
Eusebe
melchiades
s. siluestre
Marc
Julius
Liberius
Felix.
Dyocletian et maximian emper eurs.
Gallere maximin & Constance flauius empereurs.
Constantin le grand empereur.
Constance
Constantin
Constant
Dalmatius empereurs.
Julian lapostat empereur.
Les empereurs.
Seuerus.
Maximin
Maxence
Licinius
Gallus
Jouian
Heretiques.
Arrius
Donat affricain
Audeus cyrus
Fotinus
Hommes lettrez.
Arnobius rethoricien.
Lactence philosophe.
Juuentus poete.
Eusebe cesariense.
Jacobus le sage
Victorin rethoricien.
Donat grammarien.
Priscian grammarien.

Dyocletian.xxxvii^e. empereur des romains cree en telle domination de par tous ses chevaliers commenca dominer lan du monde quatre mil.cc.lii. qui est de lolimpiade.cc.lxvii. lan premier. De Rome mil.
290 xli. Et de Jesuchrist.cc.iiii.xx.et dix. Dura lespace de.xx.ans. On nestoit point bien certain quelle fut sa generation ne de quel lignage il descendit/car aucuns dient quil fut ney en Dalmacie/les autres dient quil estoit filz dung Dalmacien ayant office de scribe/et les tiers dient quil estoit homme et subiect de Amalius senateur. Avec ce quil estoit natif dune cite et mere appellee Dyocles/parquoy avant sa promotion estoit tousiours nomme Dyocles/mais apres il se fist nommer Dyocletian. Il estoit homme cauteleux/sage et subtil. Et fut le premier empereur qui selon aucuns voulut et desira estre adore comme dieu. ¶ Lan.ii^e. de son empire/tesmoing Orose ung chevalier natif de Hongrie cruel et luxurieux nomme Maximian herculius fut par Dyocletian fait Cesare et envoye es Gaules et pays de France batailler contre deux cappitaines/cestassavoir Amand et Elulian qui estoient conducteurs de aucuns rusticques et paysans se rebellans a lencontre de lempire Romain/par lesquelz ilz furent tous mis a mort. En ceste legation et voyage il meurdrit sainct Maurice et ses compaignons qui estoient la saincte legion des thebees/car icelluy Maximian et Dyocletian commencerent la.x^e. persecution des chrestiens/comme narre Vincent hystorial en son livre.x^e. et chapitre.vi^e. et fut principalement lan.xviii^e. de lempire dudit Dyocletian/iacoit que parauant ledit Maximian en avoit fait innumerables cruellement mourir. ¶ Lan.iiii^e. Maximian herculius qui parauant estoit Cesare fut cree Auguste par ledit Dyocletian pource que icelluy Diocletian se trouva en diverses negoces empesche. ¶ Lan.v^e. Diocletian constitua Galerius maximin et Constantin pere du grant Constantin cesares. Apres ce il donna sa fille Valerie en mariage audit Galere maximin/et lautre nommee Theodore audit Constance dont il eut six ou sept filz. ¶ Lan.vii^e. le pape Gayus fut martyrise en la cite de Rome au chemin denomme via Apia. Et puis on le enseuelit au cymetiere du pape Calixte. ¶ Lan.viii^e. Marcellin natif de Rome fut esleu pape.xxvii^e. gouvernant leglise neuf ans selon Bede/mais sept seulement selon les autres. Lesquelz dient en oultre que apres sa mort cessa la papalite lespace de sept ans pour lexecrable persecution executee contre les chrestiens/car en moins de trente iours par diverses provinces furent martyrisez et mis a mort environ.xvii.mil tant hommes que femmes/dont parle Vincent en son.viii^e. livre/et principalement dudit sainct pere Marcellin. ¶ Lan.xviii^e. de lempire de Dyocletian
380 qui est de Rome mil.lix. De nostre seigneur.ccc.et viii. commenca la generale et tres cruelle persecution de chrestiente/laquelle fut.x^e. apres celle de Neron/car ainsi comme tesmoigne Theodorich au.x^e. livre de lhystoire tripartie. En cest an dont maintenant parlons/et mesmement le iour de la passion du saulveur du monde/Dyocletian par tout son empire tant oriental comme occidental destruict les eglises. Et puis lan.xix^e. de son empire il mist en prison/et tormenta cruellement tous les bons hommes recteurs des eglises/esquelz y avoit aucune auctorite et estimation de bonte. Toutesfois neuf ans passez les eglises florirent et se multiplierent plus que iamais navoient faict. De toutes ses martyres et tribulations appert au martyrologe/et au.viii^e. livre du miroir hystorial/parquoy nous en passons plus en brief. ¶ Lan.xx^e. selon Bede en son petit livre/lesditz empereurs estans en divers lieux/cestassavoir Dyocletian en Nicomedie et Maximian en la cite de Milan. En ung mesme iour se deposerent et desvestirent de lempire en laissant aux ieunes le regime de la chose publicque. Non pourtant ne cessa point la persecution des chrestiens/mais persevera iusques au.vii^e. an de lempire de Constantin filz de saincte Heleine qui trouva la vraye croix. Pour pugnition de telles persecutions mourut miserablement ledit Maximian enrage et hors du sens ayant le corps plein de toute pourriture et mesellerie. Aussi en ce mesme an sainct Marcel pape.xxviii^e. et natif de Romme fut assis en chayere papale durant lespace de cinq ans et.xxii.iours. Il constitua et ordonna.xv.cardinaulx en la cite de Rome pour administrer le baptesme et les sepultures des hommes/mais pource que il refusa sacrifier aux ydoles lempereur Maxence le fist custode et gardien des chevaulx et iumens comme est ung palefrenier ou chartier. Dont finablement il fut mis hors par ses clercs

Sainct Maurice martyrise

Marcel cree pape.

qui de nayct vindrent a luy et le menerent en la maison de Lucine/ de laquelle il fist & consacra vne eglise. Quāt ledit Maxence entendit ces nouuelles il fut tellemēt trouble q̄ de ladicte eglise il fist vne estable a cheuaulx et a semblables bestes brutes ou il encloyt ledit Marcel pour penser lesdictes bestes/et la il fina ses iours. Toutesfois selon Bede ledit pape Marcel cōmenca regir leglise lan premier de lempire du grāt Constātin. A quoy saccorde la cronicque Martiniane disant q̄ telles choses dessusdictes furent faictes/non point par Maxence/mais par lempereur Maximian.

De Galere & Constance.xxxviii^e. Chapitre.xlii.

Galere maximin & Constance surnōme flauius qui par Dyocletian lan.v^e. de son empire auoient este esleuz Cesares furent faitz & appellez Augustes obtenans le.xxxviii^e.lieu en lempire des Rōmains. Entre iceulx fut lempire diuise/car Constance eut le regime de ytalie/de Affrique/des Espaignes/de Gaule ou france & Dangleterre/mais Galerius domina sur Hyliricie ou Venise/sur Asie & orient. Et pource q̄ ledit Constance fut content de la dignite & nom de Auguste il ne tint cōpte de ladministration & gouuernement de Affrique ne de ytalie/mais retint seulement la domination sur les Gaules. Il estoit hōme doulx & courtoys/amyable et venerable a tous/principallement a ceulx qui auoient euade la cautelle de Dyocletian & la cruaulte de Maximian. Ledit Galerius en son commencement estoit bien morigine & vaillant en armes. Et pource quant il veit que son cōpaignon Constantius auoit refuse ladministration de Affrique et de ytalie/il crea deux autres Cesares/ dont lung cestassauoir Maximin eut le regime de orient/et lautre nomme Seuerus eut la charge de ytalie/ mais il demoura en la prouince de Venise. Pareillement ledit Constance fist son filz Constantin estre Cesare et gouuerneur des Gaules. ¶ En ce mesme temps sourdit a Rōme vng grāt tumulte & bruyt/auql Maxence filz de Herculius maximian exercant tyrānise fut par les cheualiers & hōmes de guerre appelle Auguste. Ces six empereurs dessusditz dont les trois estoient Augustes/& les trois autres Cesares cōmencerent a regner lan du mōde quatre mil cc.lxxvii. qui est de lolimpiade.cc.lxxii.lan premier. De Romme mil.lxvi. Et de nostre seigneur.ccc.&.x. Constance ne regna q̄ vng an seulement/Galerius huyt/Maxence huyt. Semblablement Maximin cesar mourut lan.ix^e.du grant Constantin. Et Seruius lan.iii^e.en lieu duquel fut Licinius par Galerius maximin cree Cesar. Pource que plusieurs empereurs ont regne ensemble comme est ia dit/nous deuons scauoir que les Cronographiēs pour auoir le nombre des ans prēnent seulement lan du regne de Constantius: car en lannee ensuyuant regna son filz Cōstantin le grāt. Auquel seul paruint finablemēt la monarchie de lempire. Aussi ne deuons point ymaginer que Galerius maximin auguste & Maximin cesar nayent este diuers hōmes/ iacoit ce que lung & lautre ait domine sur orient & persecute moult cruellemēt les chrestiens. Et pource dient aucuns que ledit Galerius estoit surnomme Maximian. 5590

De Constantin le grand.xxxix^e. Chapitre.xliii.

Constantin le grand filz de Constance auguste et de sa concubine Heleine fut.xxxix^e. empereur des Rōmains cōmencant dominer lan du monde quatre mil.cc.lxxii. De lolimpiade.cc.lxxii.lan deuxiesme. De Rōme mil.lxii. De Jesuchrist.ccc.xi. Et de la persecution Dyocletiane lan.iii^e.selon Orose & plusieurs autres hystoriens: mais selon aucuns lan quatriesme. Et de ceste oppinion derniere est lhystoire tripartie en son premier liure & chapitre.iii^e. ou Socrates dit que lors que Dyocletian et Maximian herculius deposerent & desuestirent de lempire/et que Maximian galerius qui auecq̄s eulx auoit regne en ytalie eut cree deux Cesares/lung cestassauoir Maximian en orient/& lautre nōme Seuerus en france. Constantin fut en Bretaigne ordōne & esleu empereur le.xxvii^e.iour de Juillet au premier an de lolimpiade.cc.lxxi. laquelle chose est vraye en commencant lolimpiade au premier an du regne de Joathan roy de Juda. Et regna ledit Constantin en grant prosperite trente & vng an selon Orose/ trente ans et dix moys selon Bede/mais selon les autres trente ans vnze moys et vnze iours. Apres les Philippes il fut le premier empereur chrestien don- 5510

Orose.

nant fondemēt et courage a ses successeurs de lensuyuir en telle foy comme racompte Bede. Aussi cōme est ia dit il fut cree empereur en Bretaigne le.xxvi^e. iour de iuillet a la requeste tres instāte de tous les assistās/et principallemēt par le moyen de Crotus roy des Allemans qui a celuy dōna grande faueur & ayde. ¶ Lan premier de son empire Maximian herculius qui parauant auec Dyocletian sestoit desuestu de lempire anhela et sefforca de rechef a telle office et domination/mais ne prouffita en riēs enuers son filz Maxence estant empereur a Rōme/et par ainsi ne vint point au dessus de ses besongnes. Car lan prochain qui est lan.ii^e. de Galerius maximin enuoya Seuerus cesar en grande armee contre lempereur Maxēce assieger Rōme/leq̄l senfuyt finablemēt/et en fuyant fut par Herculius maximian occis/& apres icelluy mesmes Herculius faisant conspiration et se gouuernāt traystreusement contre lempire/fut par lempereur Cōstantin prins en la cite de Marsille et puis pēdu/et dung licol villainement estrangle en laage de soixante ans. Apres la mort duq̄l fut son ymage et statue abatue/laq̄lle il auoit esleuee pour estre honnoree. ¶ En ce mesme an et iour de la mort dicelluy saincte Luce vierge siracusaine fut martyrisee soubz Pascase le cōsulaire. ¶ Lan.iii^e. Licinius fut p̄ Galerius maximin fait Cesar en lieu de Seuerus occis p̄ Herculius/ cōme recite Bede. ¶ En ce mesme an saīct Quitin euesque souffrit martyre le.iiii^e. io^r de iuing. ¶ Lan.iiii^e. selon eusebe au.xv^e. chapitre de son.viii^e. liure saincte Dorothee vierge de Alexādrie souffrit passion/pource q̄lle ne voulut soy consentir a lappetit desordonne et libidinosite de lempereur Galerius. ¶ Item en ce mesme an Eusebe p̄mier de ce nom filz dung medecin & natif de Grece fut esleu pape xxix^e. gouuernant leglise deux ans deux moys et quinze iours/mais six selon Bede. Eusebe dit en ses cronicques que es tēps de ce pape fut trouuee la vraye croix le.vi^e. iour deuant les nones de May/ et Iudas quiriacus fut baptise. Toutesfois dit Ruphinus en lhystoire ecclesiasticque que apres le concile de Nicene celebre a la requeste de lempereur Constantin ladicte croix fut trouuee par saincte Heleine. Et a ceste oppinion se cōdescend la greigneur part. ¶ Lan.v^e. sainct Pierre euesque de Alexādrie fut par martyre courōne. Au temps de son episcopalite iamais ne voulut se asseoir en chayere episcopale/mais seulement en la scabelle ou marchepied dicelle. Une fois entre les autres quant il faisoit son oraison Iesuchrist se apparut a luy vestu dune tunique de lin decouppee depuis le hault iusques au bas/ et luy dist q̄ lhereticque Arrius auoit ainsi detrenche sa robe en separant de luy le peuple de son heritage/leq̄l il auoit rachapte de son precieux sang. ¶ Lan.vi^e. saīcte Katherine vierge & fille du roy Costus fut martyrisee soubz lempereur Maxēce en Alexandrie cite de Egypte. ¶ Lan vii^e. de lempire dudit Constantin cessa la persecution trescruelle des chrestiēs qui auoit dure lespace de dix ans continuelz es parties de orient/ durant laq̄lle furent mis a mort innumerables milliers dhōmes. La cause dicelle cessation selon Bede fut po^r ce que horrible famine et pestilence fut de dieu enuoyee sur les persecuteurs de la foy/ entre lesquelz mourut principallement ledit Galerius/ leq̄l estant malade se cōseilla aux medecins pour scauoir la cause de sa maladie. Respondirent quelle nestoit point humaine/mais diuine. Par ainsi se repentit & cessa de executer telles persecutions cōmandant reedifier eglises affin que les chrestiens seruissent dieu & priassent pour luy nonobstant finablement il mourut. Ce pendant tesmoing vng hystorien nōme Hugo sourdit guerre ciuile entre les empereurs Constantin et Maxēce/en laquelle apres grandes altercatiōs fut ledit Maxence mis a mort: car ainsi cōme ledit Constantin pensoit de la bataille/cestassauoir comment il pourroit auoir victoire. Il veit en son dormant le signe de la croix ou ciel resplendir cōme flambe ardant. Auec ce il veit les anges q̄ luy dirēt. O Cōstantin tu auras victoire p̄ la vertu de ce signe/cōme appert au.xliii^e. chapitre du.xiiii^e. liure de Uincēt lhystorial/et aussi au passional a linuētion de la saincte croix. Toutesfois diuers hystoriēs parlent diuersemēt touchāt la conuersion & baptesme dudit Cōstantin. ¶ Lan.viii^e. apres la mort de Galerius fut recōmencee la persecution des chrestiens par Maximin cesar dorient / durant laquelle souffrirēt passion saīct Siluain euesque. Trois ieunes enfans presentez aux bestes cruelles en Tyrus cite de Fenice. Et sainct Pierre euesque de Alexandrie decapite et plusieurs autres/ & aussi sainct Lucian prestre Danthioche/dont fault veoir Eusebe

Eusebe esleu pape.

Saincte Catharine fut martyrisee.

Le songe de Constantin q̄ est du signe de la croix.

au.iie.chapitre de son premier liure. Aussi les Armeniens qui ia estoient chrestiēs furent par Maximin cōtrainctz ydolatrer/duquel se deffendirent vaillamment a puissance darmes. ¶ Lan.ixe. Melchiades natif de Affrique fut esleu pape.xxxe.au regime de leglise/ou il regit lespace de trois ans six moys et huyt iours/mais selon Bede il se seist trois ans en la chaire apostolicque/et cōmenca lan.viie.de Constātin. Ce pape constitua que pour riens ne fust celebree ieusne le iour du dimenche et du ieudy/pource que en iceulx iours les payens celebroient la ieusne de leur dieu Saturne. ¶ En ce mesme an Maximin se disposant a guerre ciuile contre Licinius mourut miserablemēt/parquoy cessa la cruelle persecution quil executoit contre la chrestiēte. ¶ Lan xe.de Constantin/qui est de Iesuchrist.ccc.et.xx. selon Bede/furent mis a mort plu- 5519
sieurs tyrans et enchanteurs. ¶ En cest an ledit Constantin crea trois Cesares/cest assauoir vng sien filz nōme Constantin et vng autre appelle Crispus quil auoit eu de sa cōcubine Minerue. Le tiers fut Licinianus aage de vingt moys filz de Licinius et nepueu de Constantin a cause de sa seur. ¶ En ce temps Arnobius rethoricien et maistre de Lactence florissoit en Affrique. ¶ Lan.xie.ledit Lactence autrement nomme Firmianus disciple de Arnobius dessusdit estoit en moult grāt bruyt et soubz lempereur Dyocletian. Il enseigna rethoricque en Nichomedie et escript de beaulx liures/entre lesquelz est le liure de lire de dieu. Item il en fist sept a lencontre des gentilz et payens touchant linstitution des choses diuines. Aussi vng liure de persecution et deux autres depistres enuoyees a Seuerus. En oultre vng des oeuures de dieu/et de la formation de lhomme et plusieurs autres qui sont assez en vsage. Ledit Lactence en sa vieillesse fut maistre de Crispus cesar filz de Constantin.

Melchiades pape.

Lactēcius firmianus.

¶ Sainct Siluestre premier de ce nom natif de Rōme fut ordonne lan.viie.de Cōstantin le grāt sainct pere.xxxie.en lordre des papes seāt au siege apostolicque.xvii.ans et dix moys. Selon Bede.xxii.ans et dix moys: mais selon les autres.xxiii.ans dix moys et.xi.iours. Dit en oultre ledit Bede quil cōmenca ministrer lan.xvie.de lempire de Constantin. Aussi cōme est escript es cronicques des sainctz peres de Rōme/ledit sainct Siluestre fuyant la persecution des infideles se absconsa et mussa au mont de Sorepte. Et puis quāt il y eut este aucun petit/il retourna en grāde gloire et baptisa lempereur Constātin/et en baptisant le nectoya de lordure et mesellerie dont il estoit tout pourry et gaste. ¶ En son temps fut celebre le premier synode et concille en Nicee cite de Bithinie. Aussi il celebra vng concille a Rōme par le conseil et ayde de Constātin auql furent assemblez.cc.lxxvii.euesques/et la furent condāpnez les erreurs de Saliscus/de Arrius/de Fotinus et de Sabellius. ¶ En ce temps sainct Martin nasquit en Sabarie. Aussi Iuuencus poete natif de Espaigne escripuit les euangiles en vers heroiques et exametres. ¶ Lan.xiiie.saīct Nicolas euesque de la cite de Myrre et Eusebius euesque de Cesaree cite de palestine viuoiēt en grāt bruyt et renom/cōme racōpte sainct Hierosme au chapitre.iiii.xx.et.i.du liure des hōmes nobles. Ledit Eusebe estoit tres studieux/vertueux et diligent/inuestigateur de lescripture saincte auec saīct Pamphile martyr dont il cōposa infinis volumes/desquelz est plus a plain touche au chapitre cent et dix du.xiiiie.liure de Vincent. Il fist appeller Eusebe Pāphile pour la parfonde amytie quil auoit audit Pāphile martyr. Aussi il tesmoigne et afferme quil a veu en Cesaree cite de Philippe lymage de nostre saluateur qui guerit vne femme ayāt les emorroides et flux de sang. ¶ Lan.xiiiie.de Cōstantin qui est de Iesuchrist 5523
ccc.xxiiii.le mauldit prestre Arrius fut inuēteur de la faulse heresie des Arriēs/dōt apperra tantost lan.xxe.de Constātin. En cest an Alexādre.xviiie.euesque de Alexādrie fut promeu a telle dignite et faict successeur de Achillas ou il vesquit vnze ans. ¶ Lan.xve. Vallens q par son armee et force darmes auoit este cree empereur en oriēt fut mis a mort par Licinius. Aussi Alexandre empereur de Cartage fut occis et esgosille par larmee et les cheualiers de Cōstantin/et par ainsi toute la puissance de lempereur paruint a deux tant seulement/cestassauoir a Cōstantin et a Licinius. ¶ Lan xvie.tesmoing Hugo ledit Licinius q parauāt estoit bon aux chrestiēs deuint finablement mauuais en machināt cōtre lempereur Cōstantin et persecutāt lesditz chrestiēs

Saīct Siluestre ordōne pape.

Sainct Martin en ce tēps.

Lerreur des Arriens.

parquoy ledit Constatin le assaillit en bataille tellemet ql le surmonta/ et par ainsi ren dit lesperit en laage de.lx.ans q estoit de son empire lan.xviii^e. Apres ce ledit Costan tin voyant ql obtenoit seul la monarchie de lempire deuint cruel en meurdrissant plu sieurs de son propre sang et executant tyrānie cōtre les chrestiēs/ainsi q dit Jaques de Voragine/pour laqlle cause il fut par punition diuine fait meseau et ladre/dont fina blemēt fut sane et guery en la susception de baptesme. ¶Lan.xviii^e.fut ledit Constā tin baptise par sainct Siluestre pape/dōt la maniere et facon est declairee ou passional en la solennite dudit sainct Siluestre. Apres ce il edifia leglise de sainct Pierre et de sainct Paul et leur dōna grāt or et argent en faisant enchasser leurs precieux corps en fiertes moult richemēt. Aussi il fist faire leglise de sainct Laurēs martyr en la voye ti burtine ou il fist faire plusieurs degrez pour mōter au corps de sainct Laurens. Sēbla blement il fonda dedās le palais de latran leglise de nostre saulueur/et y porta luymes mes.xii.coffins ou pāniers de terre pour faire le fondemēt. En oultre il voulut q telle eglise fust denōmee la mere de toutes les eglises du monde. Lors il dōna grās dons/li bertez et priuileges aux eglises en deffendāt les ecclesiasticques cōtre tous. Et assigna rentes et reuenues pour viure et estre soustenus de la chose publicque/cōme appert en diuers passages du decret. Et sont lesditz priuileges dōnez/nō pas seulemēt aux egli ses et gēs ecclesiasticques q estoiēt pour lors/mais a tous les successeurs q ont este/sont maintenāt et serōt au tēps aduenir/parquoy non point a tort sont formez p la pragma ticque sanction. Et pource iceulx sont pires q Pharaon lesquelz veulent oster et priuer lesdictes eglises de leurs franchises et libertez/tesmoing les sainctz canons et decretz. ¶Touchāt ledit Cōstantin nest pas vray ce q aucuns dient/cestassauoir quen ses der niers iours il cheut en lheresie arriane/cōme appert en la cronicq de Martin et en la premiere question de la cause.xi^e.et.xii^e.esquelles est escript ql fut tresreligieux catho licque et debōnaire. Aussi cōferme lhystoire tripartie q sa fin et ses oeuures furēt moult bōnes. Et pource leglise orientale fait de luy solennite le.xxi^e.iour de may. En oultre sainct Ambroise sur le pseaulme.xliiii^e.demōstre ql fut hōme de grāt merite cōsidere ql a este le premier des empereurs q aux princes et seigneurs a mōstre et ouuert le chemin de foy et de deuotion. Doncqs pour resolution il fault dire q les maulx dessusditz tou chant lheresie arriane doiuēt estre entendus de son filz Cōstantin hereticque arrien. ¶Lan.xviii^e.selon loppinion de Hugo ledit Constātin feit cōmandement par tout le mōde q on edifiast eglises/et pour ce faire laissoit et ordōnoit pecunes estre prinses sur les tresors des roys et des princes. Et q en chascune cite fust faicte fondation suffisan te pour ladministration et vie des euesques et prelatz. Et par ainsi il passa le temps en lisant et escripuant choses diuines et de contēplation deuote/parquoy lempereur Luci nius sesforca de le occire et meurdrir en trahyson par maintes fois. Et quāt il veit quil ne pouoit riēs auoir contre luy occultemēt ne en trahyson il batailla contre luy en ap pert et publicquemēt cōmencant persecuter les chrestiens/desquelz en Sebaste cite de la moindre Armenie il fist martyriser.xl.cheualiers par le preuost Agrinilaus/ cōme appert le.ix^e.iour de mars. Aussi sainct Theogenes le.iiii^e.iour de Januier. ¶Lan xix^e.de son empire ledit Constātin repara Bizance cite maritime et assise sur la mer et de son nom la denōma Constātinoble en la cōstituant capitale de tout son empire. Nonobstant ce dit Bede en son premier liure que cecy fut lan.xxiiii^e.de son empire. ¶En ce mesme an fut le corps de sainct Mathias apostre trāslate de Rōme en la ci te de Treues en allemaigne. Jusques a ce temps escript Eusebius lhystoire ecclesia sticque laqlle a este par Ruphinus hystorien cōtinuee iusques a son tēps. ¶Lan.xx^e. de Constantin qui est de lolimpiade.ccc.lxxvii.lan premier/ et de Jesuchrist.ccc.xxx. fut celebre le concille de Nicene/dont parle Ruphinus ou premier chapitre du.x^e.liure de lhystoire ecclesiasticque disant ainsi. Quāt apres Achillas successeur de saīct Pier re le martyr en Alexādrie succeda le bon euesque Alexādre/vng prestre dudit pays nō me Arrius bigot et ypocrite qui en semblant se monstroit religieux et bon enuers dieu/ mais conuoiteux de louenge et de nouuelletez fut acteur de lheresie des Arriens vou lans soustenir contre nostre foy aucunes matieres dont iamais nauoit este faicte que stion:Cestassauoir que dieu le pere et dieu le filz ne sont point dune mesme essence ne substance/et que le filz et le sainct esperit estoient creatures et plusieurs autres erreurs

Lucinius fut mis a mort.

Cōstātin fut baptise p saīct Siluestre.

Constantin dōna de grās dōs a leglise.

S.Ambroise.

Bede.

Arrius heretique.

Ausquelz ledit Alexadre euesque de Alexadrie resista en se efforcant par ses admonitions et exhortatiôs frequentes le reuocqua de son mauuais propos/lequel voyant quil ne pouoit côuertir sa mauldicte oppinion le expulsa de saincte eglise/parquoy ledit Arrius excita et esmeut grâde sedition contre ledit Alexadre/pour laquelle appaiser et verite cõgnoistre ledit Cõstantin lors empereur treschrestien côuocqua le côcille de.ccc.xviii. euesques en Nicene cite de Bithimie. Et tel fut le premier côcille de toute leglise vniuersel et celebre soubz le pape Siluestre/iacoit ce que Bede dye et aussi le decret en la distinction.xvi. que ce fut soubz le pape Julius. Sêblablement Hugo floriacêsis est de oppinion que a lheure dudit concille sainct Siluestre pape estoit ia trespasse/auquel auoit succede Marcus et consequêment Julius/lequel au temps de cedit côcille seoit en chaire apostolicque lan.xv. de lempire de Cõstance filz de Constâtin combien quil ny assistast point pource quil estoit greue et fort trauaille par vieillesse/mais en son lieu il y commist Vitus et Innocent prestres de leglise rômaine. Toutesfois quelque chose quil soit des oppiniôs dessusdictes on trouue es gestes des sainctz peres en escript que sainct Siluestre y fut present et que a sa requeste Cõstantin assembla ledit concille/et telle oppinion est cõmunement tenue/car ledit Constâtius filz de Cõstantin estoit arrian/parquoy neust iamais permis assembler le concille pour cõfondre telle heresie. Aussi le pape Julius neust peu obtenir telle puissance cõme fist Siluestre qui enuers Cõstantin treschrestien auoit tresgrât credit et auctorite. Dudit concille fut condâpne ledit Arrius et furent institues maintz beaulx decretz/dont appert es distinctions.xv.xvi.et.xvii. En autres choses cõme escript sainct Athanase furêt fais.lxx.chapitres a lexemple et forme des lxx.disciples aux langages de tout le circuit de la terre pour en former et instruire tout le monde/cõme appert en la distinction.xvi.et chapitre.lxx. Pareillemêt le symbole Nicene/cest a dire le credo de la messe y fut cõpose et ordonne principallemêt iusques a ceste partie. Et in spiritũ sanctum dñm inclusiuement/cõme tesmoigne Ruphinus ou vi.chapitre de son.x.liure. Aussi de ce traicte bien sainct Thomas en sa secôde question de la.xv.distinction du tiers de sentêces. En ce concille furêt presens aucûs prelatz dôt les noms se ensuyuêt/cestassauoir hônorables patriarches sainct Machaire de Hierusalem/sainct Eustace de Antioche/et Alexadre.ii.de ce nom et patriarche de Alexadrie. Aussi sainct Nicolas euesque de Myrre qui ia estoit moult ancien/sainct Athanase pour lors dyacre de leuesque Alexadre dessusdit qui par son cõseil ayda grandement son euesque et seigneur. Item Pafunce hôme de dieu et euesque de Egypte qui entre les autres estoit vng de ceulx a qui Maximin auoit creue loeil dextre et couppe le poulce. Il chassoit seulemêt de sa parolle les dyables hors des corps des hômes/et par son oraison guerissoit les malades. Aux aueugles rendoit la veue et aux paraliticques sante Parquoy Constâtin eut enuers luy si grâde reuerence et amour quil le faisoit souuent venir dedans son palais en le embrassant doulcemêt. Et qui plus est il baisoit de grâde affection loeil qui auoit este arrache pour la confession de la foy/cõme racõpte Ruphin ou chapitre.iiii.du lieu dessusdit. Pareillemêt y estoit Spiridion euesque de cypre et Jacques surnõme le sage euesque de la cite Nisible lequel composa maintes belles oeuures. En ce mesme an selon Bede en son petit liure le.xx.an de Constantin fut solennise a Romme et par tout lempire Rômain. Car apres ce que ledit concille fut celebre ledit Constantin fist vng conuis et disner auquel il inuita tous ceulx qui y auoient assiste/et leur dôna dons competens et hônestes/en les admõnestans de perseuerer en la concorde et vnion de la foy/en priant que pour luy ilz voulsissent faire oraisons a dieu. Et en ce disant il print conge deulx. La coustume des Rômains estoit telle quilz deuoient solenniser publicquement le dixiesme an des empereurs Rommains. Donc pource que lesditz prelatz estoient trouuez si bien a point ilz y furent inuitez. Apres ce il edifia maintes eglises dont est parle dessus. Lan.xxi.la vraye croix fut trouuee en Hierusalem par saincte Heleine/comme est racompte au passional et es chapitres.iiii.xx.xiiii.et quatre vingtz quinziesme du.xiiii.liure de Vincent lhystorial. Lan.xxii.sainct Florence qui soubz Dyocletian apres le trespas de son compaignon sainct Florian martyr vint en France par la reuelation de lange rendit lesperit a Jesuchrist le.xxi.iour de septembre. En cest an fut Porphire deliure de lexil et bânissement ouquel il estoit. En son premier aage il fut gentil et payen/

Le premier cõcille general a nicene autêps de constâtin.

S. Athanase.

Sainct Nicolas fut au cõcile de nicene.

Bede.

La croix trouuee par saicte Heleine.

apres ce chrestien/mais deuint apostat et escript plusieurs mauuaises doctrines cōtre les chrestiēs/lesquelles furent cōfutees par Eusebe & Apolinaire. Principalemēt par sainct Augustin duql il est appelle le tressage des philosophes/mais trescruel ennemy de chrestiēte. Entre autres oeuures il cōposa vng liure de logicque nōme predicables leql est introductoire aux predicamentz de Aristote. ¶ En ce tēps fut faicte la trāslation du corps de sainct Andre apostre/de sainct Luc euāgeliste & de sainct Timothee. ¶ Lan.xxii^e. tesmoing Bede en son petit liure Donat affrican fut inuēteur de lheresie des donatistes lesquelz voulurent soustenir q̄ entre les personnes de la trinite y auoit aucuns degrez de minorite & inequalite. ¶ Lan.xxiiii^e. sainct Vincēt premier samaritain estoit en bruyt/il fut en sa ieunesse cōuerty & baptise en Antiochie par la predication de sainct George/& puis fut ordōne prestre/cōuertit ses parens/les baptisa & puis finablement trespassa es ydes de ianuier q̄ sont le.xiii^e. iour dudit moys. ¶ Lan xxv^e. ledit Constātin feit edict & cōmandement par tout son empire publicquemēt q̄ on cloyst les tēples en destruisant les ydoles diceulx/& q̄ en ce lieu fussent eglises edifiees. Selon Bede en cest an sainct Athanase fut ordōne & esleu euesque.xix^e. de Alexādrie durant lespace de.xlii.ans/et selon lhystoire tripartie.xlvi.mais selon Ruphinus il fut consacre en telle dignite lan premier de Constāce filz de Cōstantin & vesquit.xxxvi.ans. De icelluy parle amplemēt saict Hierosme ou chapitre.xxxvii^e.des hōmes nobles. ¶ Lan.xxvi^e. les indes & hyberes furēt cōuertis & fais chrestiēs moult miraculeusemēt: car les hyberes auoiēt anciēnement telle coustume q̄ se aucun petit enfāt estoit malade/sa mere le portoit de maison en maison pour enquerir se nulle part elle pourroit trouuer remede. Aduint q̄ vng enfant cheut en maladie/fut porte tellement q̄ finablement paruint en lieu ou estoit vne chrestiēne captiue et prisonniere/laquelle par sa seule oraison & priere le guerist. La royne du pays fut malade consequemment/& par telle maniere luy fut sa sante restituee. En oultre aduint q̄ le roy se trouua en la chasse tout seul es boys & lieux obscurs a luy incōgneuz/dont cōmenca faire veu en disant. Se le dieu Jesuchrist q̄ ceste captiue presche a ma femme me deliure de ces tenebres/ie le adoreray & hōnoreray auec tous mes subiectz. Ces parolles dictes il se trouua hors de ce dangier & fist baptiser tout son pays. En edifiant leur eglise aduint vng miracle digne de memoire: car ladicte captiue p sa seule priere leua & mist en son lieu vne colonne & pillier principal de leglise/leql par nulle force moyennant engin ne pouoit estre esleue. ¶ Lan.xxvii^e. vng espaignol de noble ligne appelle Juuētus poete & prestre florissoit leql cōposa elegāment les quatre euāgelistes par vers exametres de mot en mot. Dicelluy parle saict Hierosme ou traicte des dōs misticques des trois roys en le louāt notablemēt. ¶ Lan.xxviii^e. sainct Anthoine moyne & abbe cōmencoit estre en bruyt/cōme tesmoigne Bede/sainct Hierosme escript elegāment sa vie ou liure de la vie des peres. ¶ Lan.xxix^e. de son empire ledit Cōstantin cheut en lerreur de lheretique Arrius par le moyen & enhort dung mauldit et faulx euesque de Nicomedie nōme Eusebe/cōme racomptent sainct Hierosme & Bede. Nonobstant dit Ruphin ou.xii^e. chapitre de son.x^e. liure que Cōstantin ne se accorda iamais a telle heresie: car il fut bon catholicque comme est plus a plain declaire en son an.xvii^e. ¶ Lan xxx^e. son filz maisne Dalmatius fut cree Cesar/& par ainsi furēt trois de ses enfans par luy creez Cesares. Car le premier/cestassauoir Cōstantin fut promeu a telle domination & dignite lan.x^e. de son empire. Le deuxiesme/cestassauoir Constātius lan xx^e. Et le troisiesme dont parlons fut ordōne en lan.xxx^e. de son empire. ¶ Lan.xxxi^e. ledit Constantin se disposant batailler contre les Perses q̄ gastoient Mesopotamie rēdit lesperit en Nicomedie le.xxii^e. iour de may aage de.lxvi.ans. Et puis son corps fut apporte a Constantinoble. Deuant sa mort apparut vne comette et signe ou ciel par lequel estoit prenostication et iugement aucun de sa fin.

Bede.

S. George.

S. Anthoine.

Constantin trespassa.

De Constantin.xl^e. empereur. Chapitre.xliiii.

COnstāce filz du grāt Cōstantin fut.xl^e. empereur auec ses freres cōmencant dominer en ce mesme an q̄ son pere trespassa/cestassauoir lan du mōde quatre mil.ccc.&.iii. De lolimpiade.cc.lxxix. lan.iiii^e. De Romme mil iiii.xx.&.xii. Et de Jesuchrist.ccc.xli. & regna.xxiiii.ans cinq moys treize iours selon Bede: mais selon aucuns autres.xxiii.ans seulemēt. Nonobstant en son

341

cōmencemēt ne fut point monarche / car ilz furēt quatre successeurs dudit Cōstātin le grāt ayās gouuernemēt en quatre diuerses parties. Cōstātin eut ladministration de oultre les mōs. Constāt eut ytalie/ylliricie et Affrique/Cōstance Asie & orient. Et Dalmacius eut la.iiiie. partie/cestassauoir Tracie/Macedonie & Achaye. Toutesfois finablemēt ledit Cōstā ce paruint seul a la monarchie de lempire / car en lan.iie. Dalmacius fut par ses hōmes occis. Cōnstātin le ieune a ce baillant cōsentemēt cōme est dit ou chapitre.xxiiiie. du liure.iiiie. de lhystoire tripartie. ¶En lan.iiie. son frere Cōstantin fut mis a mort/et en son.viiie. son autre frere nōme Cōnstāt defina son dernier iour. Et par ainsi ledit Constance obtint seul la monarchie de tout lempire.

Arrius mourut villainement

¶Lan premier de son empire Cōstāce fut pollu et macule de lheresie arriane & Arrius aucteur dicelle estāt a son retraict et voulant purger le vētre se vuyda tellemēt q̄ non pas seulemēt le sang/mais tous ses boyaulx saillirēt hors/& par ainsi mourut hōteusemēt cōme est declaire ou.xiie. chapitre du.xve. liure de vincent. Toutesfois en lhystoire tripartie est escript. Quāt le cōcille de Nicene fut acheue & acōply lempereur Cōstātin fist faire sermēt a leuesque Arrius de garder les decretz et deliberatiōs cōclues oudit concille. Ces parolles entendues ledit Arrius fist deux cedules ou escripteaulx. En lune estoiēt tous les decretz & resolutiōs dudit cōcille & bailla icelle a lempereur. En lautre estoit escripte son erreur. Et pource occulta & abscōsa icelle & la mist soubz son esselle. Ce faict il promist obseruer & tenir ce qui estoit escript en ladicte cedule/cestassauoir celle q̄l tenoit soubz son bras. Et en ce creut ledit Constātin cuydāt q̄ il entēdist iurer ce q̄ estoit escript en la siēne en quoy fut deceu. Apres ce ledit Arrius ayāt remors de cōsciēce pource q̄ il auoit fraudulentemēt iure se departit de sa chābre pour aller purger son vētre et y mourut villainemēt cōme est ia dit. Il est assez possible q̄ ce fut lan premier de lempire dudit Constance cōme est ia narre. Et pource ou xviiie. de saint Luc nest point mal escript/q̄l nest riēs au mōde tāt occulte ne couuert que finablemēt ne soit reuele. Et aussi ou tiers chapitre de la p̄miere epistre aux Corinthiēs est dit q̄ louurage de chascū sera finablemēt manifeste. ¶En ce tēps viuoiēt plusieurs saincts et vrays amys de dieu/entre lesquelz estoit Jaques euesque de Nisebe/Symeon archeuesque. Pour lesquelz fault veoir le.xxe.&.xxie. iour dauril/car lors q̄ Sapor roy des Perses depopuloit Mesopotamie les dessusditz souffrirēt passion & quinze mille esleuz & predestinez auec iceulx/cōme recite sainct Hierosme/& le.iie. chapitre du tiers liure de lhystoire tripartie. ¶Lan.iiie. de lempire dudit Constance furent par les Arriens persecutez/bānis & mis en prisons tous les bons catholicques et prelatz cōtredisans a leur erreur moyēnant layde et faueur dudit Cōstance. Et [illegible]cipalemēt sainct Athanase apres diuerses tribulatiōs fut tellement p̄cipite & persecute q̄l ne scauoit ou se musser ne fuyr/car lempereur auoit promis dōner precieux dons a ceulx q̄ luy annōceroiēt ou q̄l lieu il seroit. Parquoy estoiēt baillifz/preuostz & sergēs empeschez a le chercher & q̄rir.

Trespas de saict Nicolas & sainct Paul premier hermite.

¶En cestuy an q̄ est de Jesuchrist lan.ccc.xliii. trespassa sainct Nicolas euesque de Myrre & aussi sainct Paul p̄mier hermite q̄ fut enseuely p̄ sainct Anthoine.

Marc esleu pape.

¶Lan.iiiie. Marc pape.xxxiie. & natif de Rōme fut esleu ou siege papal durāt lespace de deux ans huyt moys.xx.iours. Toutesfois dit Bede q̄ ce fut lan.viiie. dudit Cōstāce. Aussi selon ledit Bede vng syrien nōme Audeus fut en cest an inuenteur de lheresie audiane. Les autres dient q̄ ce fut lan.viie. de lempereur Valentinian. Ledit Audeus mal entendāt ce q̄ est escript au p̄mier chapitre de Genese/cestassauoir. Faciamus hoiem ad ymaginem nostram.&c. Vouloit dire q̄ en la diuine essence ya parties & mēbres cōme en vng corps humain. ¶Lan.ve. trespassa Alexādre euesque de Cōstātinoble.

Julius rommain pape.

¶Lan.viie. Julius Rōmain fut fait pape.xxxiiie. ou il vesquit vnze ans deux moys huyt iours dōt il fut les dix en bānissemēt et exil:mais apres la mort dudit Cōstāce retourna au sainct siege apostolique. Selon Bede il fut cree en telle dignite lan.xe. dudit Cōstāce/& y vesquit lespace de seize ans. Il celebra vng cōcille a Rōme de cent et seize euesques/ouq̄l fut approuue le synode & cōcille de Nicene. Et furēt anathematisez tous ceulx q̄ en riēs y cōtredisoiēt. Finablement trespassa confesseur sans martyre autre le iour p̄cedēt les ydes Dauril/Cestassauoir le xiie. dudit moys.

S. Gregoire fut expulse p̄ les Arriens.

¶Lan.viiie. les Arriēs expulserēt sainct Gregoire de lepiscopalite de Alexādrie/& en son lieu y cōstituerēt vng arrien nōme George. ¶En ce tēps saict

an
onde.

Athanase euesque de Alexandrie bany de lempereur & de tous les Arriens fut recueilly et receu benignement de Maximin euesque de Treues/ & la il composa le symbole. Quicūqz vult saluus esse &c. ¶ Lan.xv^e. fut tenu le concille Sardicense ou lempereur Constāce congneut sa folie & la verite de la foy. Dōt enuoya trois epistres pour faire venir Athanase/lequel venant en orient fut par Cesar requis de laisser en Alexandrie vne eglise aux Arriēs. Et ledit Athanase par opposite requist lempereur que en chascune de toutes ses citez il permist auoir vne eglise pour les bons catholicques/ laquelle requeste il obtint. Quant Ursatius et Valent hereticques arriens le entendirent ilz allerent a Rōme offrir au pape Jules vng libelle de penitence/par lequel ilz promettoient condescēdre et retourner a la foy en cōmunicquant auec ledit Athanase. ¶ En cest an selon aucuns fut le pape Julius par lempereur Constance bany et enuoye en exil. ¶ Lan.xii^e. Liberius Rōmain fut ordonne pape.xxxiiii^e. Mais pource quil ne voulut point se cōsentir a lheresie arrienne ledit Constancius le bānit lan.viii^e. de sa papalite lespace de trois ans. Et puis par son conseil & consentement Felix Rōmain fut esleu pape.xxxv^e. vng an tant seulement/lequel fut par ledit Constancius exille et decapite en la cite nōmee Corona le dixiesme iour de Nouembre ou le.xxvii^e. iour de Juillet pource quil auoit declaire ledit Constance estre hereticque. Apres sa mort Liberius fauorisant a lerreur diceulx arriens fut restitue a son malheur & detrimēt ou siege apostolique lespace de seize ans & trois iours. Les autres diēt six ou sept ans tāt seulement. Aussi selon aucuns ledit Liberius fut consacre lan.xviii^e. ou.xix^e. dudit Constance. ¶ Es cronicques des sainctz peres de Romme est escript quant lempereur Cōstācius eut bāny le pape Liberius les prestres esleurēt en son lieu sainct Felix/lequel assembla vng cōcille de.xlvii. euesques ouquel furēt excōmuniez et separez de la cōpaignie des chrestiens deux prestres/ cestassauoir Ursatius et Valent consentant a lheresie arriane/parquoy lesditz prestres furent tant marris quilz prindrent deliberation entre eulx moyennāt lauctorite de lempereur Cōstāce de reuocquer de exil ledit pape Liberius par telle condition q̄lz nauroient communication sinon auec ceulx q̄ seroiēt rebaptisez. Ainsi fut fait & demoura ledit Liberius ou cymetiere saincte Agnes. Et puis ledit Felix hōme bon & catholicque fut par les arriens depose & hors de la cite deiecte/dōt habita en vng sien heritage au chemin portuense/par ainsi ledit Liberius fut remis ou gouuernemēt ecclesiasticque/mais ne fut poīt rebaptise/iacoit ce q̄l bailla cōsentemēt de lestre/& vesquit apres ce six ou sept ans/durāt lesquelz y eut a Rōme griefue persecution tāt sur le clerge cōme sur le peuple. ¶ Lan.xiii^e. Cōstāt empereur aage de.xxx.ans fut p ses hōmes occis pres de Espaigne. Lan.xiiii^e. Athanase sen fuyt de rechief hors de Alexādrie apres le concille des euesques egyptiēs deliberans articles mal consonās au concille Nicene. ¶ Pour ceste cause le courage dudit Constāce fut encore mue / dont occit plusieurs catholiques pour la foy/ entre lesquelz estoiēt sainct Paul de Constantinoble/sainct Marcel/sainct Lucius. ¶ En ce mesme an Gallus oncle de Constance & frere de Julian lapostat fut fait & cree Cesar. ¶ Lan.xv^e. Fotinus dogmatisa heresie publiquemēt. ¶ Lan.xvi^e. sainct Anthoine abbe aage de cēt et cinq ans rendit son ame a son createur. ¶ En ce tēps viuoient plusieurs sainctz hermites/cestassauoir Amon pere & souuerain de trois mil moynes. Item les deux Machaires dont lung estoit egyptien & lautre alexādrin. Aussi sainct Paul le simple & Hylarion disciple de sainct Anthoine. Sēblablement sainct Hylaire euesque de Poictiers/dont fait mētion sainct Hierosme ou chapitre cētiesme des hōmes nobles. De ses escriptz auctētiques appert ou.xxiiii^e. chap du.xv^e. liure de Vincēt lhystorial. ¶ Lan.xvii^e. selon sainct Hierosme en ses cronicq̄s/& Bede en son petit liure Victorinus rethoricien & Donatus grāmarien florissoient a Rōme noblement. ¶ Lan.xviii^e. Acharius euesque de Cesaree en Palestine estoit en bruyt. Il cōposa xvii. volumes sur le liure de ecclesiastes & maintes autres oeuures. ¶ Lan.xx^e. de lempereur Cōstancius q̄ est de nostre seigñr.ccc.lx. sainct Martin militoit soubz Julian apostat & diuisa sa robe au poure pour lamour de dieu a laporte Dampnes. Aussi en ce tēps sainct Hylaire souffrit grādes psecutiōs par les Arriens. ¶ Lan.xxiiii^e. Julian lapostat esleue & orgueilly par fortunes de guerre vsurpa le nom de Auguste a lentour du Rin fleuue de Germanie. Quant lempereur Cōstācius ouyt ces nouuelles il se

Liberi^9 pape.

Constant occis p ses gens

Saict anthoine mourut.

disposa de venir batailler contre luy/mais fut preuenu de mort/ ... en se departant de la guerre des Parthes entre Cilicie et Capadocie le tiers ... Nouembre lan .xxiiii. de son empire et .xlv. de son aage. Apres la mort duquel ... Julian a Constantinoble et se fist empereur.

De Julian apostat .xli. empereur. Chapitre .xl.

Julian apostat autrement nomme Claude iulian .xli. des empereurs Rommains commenca regner lan du monde quatre mil .ccc. xxviii. qui est de lempire de .cc.iiii.xx. et .v. lan .iiii. De Romme mil .c.xv. et de nostre seigneur .ccc. lxv. 5564

Et selon Bede regna deux ans huyt moys/mais selon lhystoire tripartie il trespassa lan .iii. de son empire. Et lan .vii. depuis quil auoit este cree Cesar. Toutesfois dit Orose quil ne vesquit que vng an et huyt moys apres seul le regime de lempire. Et a ceste oppinion concorde sainct Hierosme et Ruphinus ou chap. xxxvi. du .ix. liure. Vng cronicqueur nomme Eghardus dit que icelluy Julian fut celluy qui suscita la .vii. persecution contre les chrestiens. Il estoit bien instruict es ars liberaulx/ de belle facunde et eloquence/de tresgrande et tresviue memoire/vaillant de corps/mais petit de stature/la barbe longue/les yeulx vagues ca et la/hardy plus quil nappartient a vng empereur/adorateur superstitieux de ydoles et apostat. Ou premier chapitre du .vi. liure de lhystoire tripartie est racompte que le grant Constantin eut deux freres de pere et non pas de mere/ cest assauoir Dalmatius et Constantius/dont le premier engendra vng filz nomme Dalmatius comme luy. Et Constance eut Gallus et Julian dont maintenant parlons. De ces trois nepueux ledit Constantin en ordonna lung/cestassauoir Dalmatius succeder en partie de lempire auec ses trois filz Constantin/Constance et Constant. Mais lan .ii. de Constance ledit Dalmatius fut par ses hommes mis a mort comme est ia dit deuant Et pareillement eut este fait desditz Gallus et Julian se on eust eu deulx aucune apprehension de pouoir paruenir a lempire/mais ledit Gallus estoit malade dune maladie quon iugeoit incurable/et Julian estoit aage de huyt ans seulement. Quant la fureur de lempire fut passee ilz furent mis a lescolle pour estre introduictz. Gallus estudia en Ephese/et Julian a Constantinoble tellement quil deuint moult agu et parfond en toutes choses dont anheloit et pretendoit tousiours paruenir a lempire/lesquelles choses considerees il eust este tost mis a mort par lempereur Constantius se ce neust este lemperiere Eusebia qui le ennoya estudier a Athenes pour veoir philosophie plus parfondement. En icelle vniuersite il deuint magicien et nigromancien/iacoit ce que en son commencement il fust chrestien. Quant il eut long temps estudie en lart de nigromancie/et que vne fois entre les autres son maistre nigromancien se departit de luy dont demoura seul/il se mist a lire les adiurations et inuocations des dyables/ et incontinent vint deuant luy horrible multitude de dyables noirs comme ethiopiens. Quant Julian les veit il eut grant frayeur/ fist le signe de la croix et puis sesuanouyrent subitement. Son maistre retourne il racompta ce que luy estoit aduenu/ auquel respondit ledit maistre. Les dyables hayent le signe de la croix et ne le craignent point/ mais ont abhomination de le veoir. Pour ceste responce ne fut oncques puis que ledit Julian ne ayt desprise la croix et contemne la religion chrestienne. ¶ En ce temps Constantius ennoya Gallus contre Judee se rebellant a lempire/lequel si maintint tellement quil la subiuga/ et puis pour son salaire et remuneration fut par icelluy Constance mis a mort. Quant Julian considera ces choses craignant quon luy fist ainsi que a son frere Gallus il entra en vng monastere prenant lhabit de religieux et faignant estre bon et catholicque/dont fut incontinent fait lecteur de Nicomedie. Ce pendant il innocqua le dyable en se conseillant a luy/lequel luy bailla responce quil seroit finablement sublime et esleue a lempire/ parquoy il gecta le froc aux orties et deuint apostat. Et pource que en toutes ses besongnes il se estoit monstre agu et subtil/ ledit empereur Constantius le rappella/le crea Cesar/ et contre les Gaules Francoys rebelles a lempire Rommain le ennoya. En ceste legation il se porta si vaillamment quil les surmonta. Et par ainsi en lieu dudit Constance fut finablement fait empereur. Quant il se veit en telle dignite voulant complaire a chascun/il rappella dexil les catholicques que ledit Constantius y auoit ennoye/ donna licence aux Sarrazins de faire immolations et sacrifices a leurs ydoles/ expulsa de son palais tous Eunuches et hommes impotens

La descriptio de Julian lapostat.

Julian fit venir les dyables a luy.

Julian iecta le froc aux orties.

a generation: car sa femme estoit trespassee & ne vouloit plus se maryer. Sẽblablemẽt les cuysiniers & barbiers disant q̃ vng suffisoit pour vng millier dhõmes. Il immoloit souuẽt vng thoreau en faisant hõmage aux dyables: car occultemẽt il estoit tresmauuais & dãgereux pour les chrestiẽs. Il fist paindre publicquemẽt les ydoles & ymages de Iupiter/de Mars & de Mercure. Il viola & corrõpit par le sang des sacrifices les fontaines de Anthiochie/affin q̃ les chrestiẽs nen beussent point. En oultre faisoit vendre en publicque les viãdes arrousees dicelles eaues/affin q̃ iceulx chrestiẽs nen mangeassent point/iacoit ce q̃lz neurent pas ce regard/mais considerant ce q̃ est escript ou x^e. chapitre de la premiere epistre aux Corinthiens. Cestassauoir/mangez de tout ce quon vend a la boucherie. Brief ledit Iulian greuoit & chargoit de tributz & exactiõs trop excessiuemẽt les chrestiẽs en leur disant. Il vous appartient souffrir & porter paciemment les tribulatiõs. Il fist esleuer en Cesaree son ymage & statue/laq̃lle fut fouldroyee/comme est recite ou passional en la solennite de saincte Marthe. Aucunesfois quãt ledit Iulian sacrifioit aux ydoles/on luy mõstroit es entrailles & trippes des bestes brutes le signe de la croix enuirõne dune courõne/dont aucuns interpretoiẽt telle chose a la louenge & victoire du crucifix/mais il respondoit q̃ ce estoit a son vitupere & quil auoit este ainsi cõtrainct destre la enclos/tellement quon ne luy auoit laisse nul espace pour soy dilater & eslargir. Pource q̃l vouloit cõplaire aux iuifz cõme aux payẽs il leur permist de reedifier leur temple/mais en ce ne prouffiterent riens: car ce quilz faisoiẽt de iour trebuschoit sur les Iuifz la nuyct au dãgier & grief peril de plusieurs/ et fut loeuure continuee trois iours. Du quatriesme iour apparut ou ciel le signe de la croix resplendissant/dont les robes des Iuifz furẽt toutes signees & pleines pour mõstrer q̃ tel ediffice ne plaisoit point a dieu/parquoy les Iuifz & sarrazins qui estoiẽt eschappez furent cõtrainctz de confesser q̃ Iesuchrist est le vray dieu: car auec les choses dessusdictes le feu du ciel descendit courãt ca & la q̃ brusla tous ceulx quil peut rencontrer. ¶ En ce tẽps fut en Alexãdrie cite de Egypte celebre vng concille par les chrestiens/ouq̃l fut determine que Athanase auoit la charge de leglise orientale/et Eusebius de leglise occidentale. Aussi q̃ le sainct esperit est dune mesme substãce & deite cõme le pere & le filz. Et autres articles touchãt la trinite y furent determinez. Vincent en son xxx^e. chapitre du xv^e. liure dit q̃ ledit Iulian voulant batailler cõtre les Perses deffendit q̃ on ne baillast a nul la ceinture de cheualerie sinon a ceulx qui sacrifieroient a ses dieux. Aussi interdict aux chrestiens lire les disciplines des poetes & philosophes & les expulsa de tout gouuernemẽt en prohibant q̃lz neussent auctorite sur nulle prouince. En allant ausditz Perses passa par le Nil ou il faisoit tout trembler & fremir pour lexecrable persecution quil executoit. En oultre ledit Iulian estant en vng lieu nõme Pichium daphnemi ouq̃l estoit lydole de Apollo veneree & adoree/demanda conseil audit ydole q̃lle seroit la fin de son entreprinse contre les Perses. Respõdit le dyable q̃l auoit pres de soy sainct Babille martyr q̇ le empeschoit fort. Et pource cõmanda de loster. Cela fait incontinent cheut la fouldre du ciel q̇ brusla tout le temple et redigea en cendre & pouldre lydole dicelluy Apollo qui estoit toute dor. ¶ Ledit Iulian auoit vng oncle nõme Iulian cõme luy duquel on list q̃ vne fois il print et assembla multitude de paliotz & aornemens de leglise de Anthioche/les gecta contumelieusement contre terre/& puis se assist dessus. Cela fait ses genitoires & mẽbres honteux furent incõtinent pleins de si grãde pourriture q̃ les vers y estoiẽt engẽdrez & nourris et ne luy cessa point telle passion iusques a la mort. ¶ En ce temps fut en la cite Sebaste ouuert le sepulchre de sainct Iehan baptiste. ¶ Aussi en Ascalone et Gaza les sarrazins fendoient et ouuroient les ventres des vierges/les remplissoient de orge et puis les bailloiẽt aux pourceaulx pour manger/et brief plusieurs saínctz durant lempire dudit Iulian souffrirent mort pour la foy chrestiẽne. Entre lesquelz estoiẽt sainct Gallican/sainct Iehan/sainct Paul et la fille de Constantin/dont est faicte memoire ou passional desditz sainct Iehan et sainct Paul. ¶ Item sainct Donat euesque arethin q̇ fist plusieurs beaulx miracles durant sa vie/sainct Gordian et Epimache. Semblablement sainct Quiriace euesque de Hierusalem qui auant son baptesme estoit appelle Iudas/mais en le baptisant saincte Heleine luy fist changer tel nom. Quant ledit Iulian estoit en bataille cõtre les Perses vng cheualier incongneu q̇ de

La cruaulte de Iulian.

Le signe de la croix fut veu en lair.

Vincent. 30. chapitre du 15. liure.

Plusieurs sainctz furent en ce tẽps martyrisez.

aucuns est dit sainct Mercure fut par le cōmandement de la vierge Marie envoye a lencōtre de luy/cōme sainct Basille veit en apparition/leql chevalier bien arme et sa lance en larrest cōme hardy et chevalereux assaillit ledit Julian/et de sa lance vaillamment le perca. Et apres se departit subitement et depuis ne apparut. Quant ledit Julian se veit ainsi frappe et ql nen povoit plus/il emplit sa main de sang et le iecta en lair en cryāt. Tu mas vaincu galileen. En disant ces parolles il expira miserablement aage de.xl.ans en lan troisiesme de son empire. Quant il fut mort tous ses hōmes le laisserent et habandōnerent sans le mettre en sepulture/et puis les Perses vindrent q le escorcherent/et de sa peau firent a leur roy vne housse pour la selle de son cheval.

La miserable fin de Julian lapostat.

De Jovian.xlii^e.empereur. Chapitre.xlvi.

Jovian.xlii^e.empereur des Rōmains cōmenca dominer en ce mesme an que Julian mourut:cestassavoir lan du monde quatre mil.ccc.xxviii. De lolimpiade.cc.iiii.xx.et.vii.lan premier. De Rōme mil.c.et.xvii. Et de nostre seignr.ccc.lxvi.et regna huyt moys. Il estoit homme noble et vaillant sur tous en larmee de Julian lapostat/dont fut par tous les hōmes de guerre tant requis quil fut cōtrainct de prēdre la charge de lempire:car il ne la vouloit nullemēt accepter disant q entant ql estoit chrestien il ne vouloit point avoir domination ne charge sur les infideles q ne se vouloiēt renger a la foy/toutesfois finablemēt il se y consentit. Et lors p la disposition divine vint lambassade de Sapor roy des Perses demāder paix. Vng hystorien nōme Theodore racōpte q incontinēt que ledit Jovian fut en son empire/il cōmanda q tous les evesques retournassent en leurs eveschez/et principalemēt ceulx q avoient inviolablemēt garde la foy et les decretz du concille Nicene. Aussi il escripuit a sainct Athanase ql luy descripuist la science des divines doctrines/a quoy ne cōtredist en riens/parquoy toutes les eglises recevrēt leurs rentes/revenues et possessions qlz avoiēt acoustume de prēdre et recevoir pour la substātation et entretenement des ecclesiasticques/et par ainsi les tēples des payēs estoiēt clos. En son tēps florissoit Themistius grāt philosophe. Aussi Priscian grāmarien selon aucūs q lan dernier de lempire dudit Julian devint apostat et erra en la foy/affin q icelluy Julian voulsist recevoir son livre cōme agreable et vtile pour les estudiās. Pour laquelle cause maistre Alain en son anticlaudian appelle ledit Priscian apostat. Ledit Jovian dont maintenāt parlons venāt de Anthioche a Tharse et voulant aller a Cōstātinoble mourut entre Galacie et Bithimie en vng lieu nōme Dadascan le.xviii^e.iour de fevrier quāt il eut regne sept moys/et estoit lors aage de.xxxiii.ans. On pourroit cy faire vne question pourquoy es douze persecutiōs dessusdictes y eut plus de martyrs finissās leurs iours derniers par glaive en ayāt les testes trēchees q autrement/cestassavoir par autre mort. A ceste demāde peuent estre assignees trois causes. La premiere pour demōstrer q toute creature obtēpere plus a dieu q ne fait lhōme qui de sa perverse voulente luy contredit et resiste souvēt le plus ql peult. Et pource dit sainct Augustin sur sainct Jehan q a dieu est plus grant miracle de iustifier le mauvais q de creer le ciel et la terre. Pour approbation de ceste chose est escripte au.xxiii^e.de saīct Mathieu la parolle de dieu disant. Hierusalem/Hierusalem/quātesfois ay ie voulu te rassembler et appeller cōme la geline q soubz ses esles convoque ses petis poussins/et toutesfois ie nay peu. Doncqs pour retourner a nostre propos les sainctz ont este delivrez en feu/en eaue et autres tourmēs/esquelz ny a nulle resistēce cōtre la divine voulente/mais au coup du glaive nōt point este delivrez:car tel coup est loperation de lhōme pervers cruellemēt cōtredisant a la voulente divine. La.ii^e.cause est pour monstrer q il y avoit aucune conformite entre telle mort et la cause dōt elle procedoit. Or est il ainsi q lesditz sainctz p la predication et cōfession du nom de dieu portoiēt le glaive et espee du sainct esperit p le monde/leql couteau trēchoit de coste et dautre/entāt q aux bons ilz promettoiēt dōner loyers et remuneratiōs eternelles/et aux mauvais tourmens sans fin. La.iii^e.cause est pour notifier que les martyrs ont souffert mort de glaive en ayāt les testes trenchees pour lamour de Jesuchrist q est le chef de leglise. Or est il ainsi q les mēbres ne doivēt point eulx separer de leur chef/pourquoy donc lesditz sainctz martyrs ont eu les chefz corporelz trenchez pour se ioindre et vivre eternellement avec leur chef espirituel.

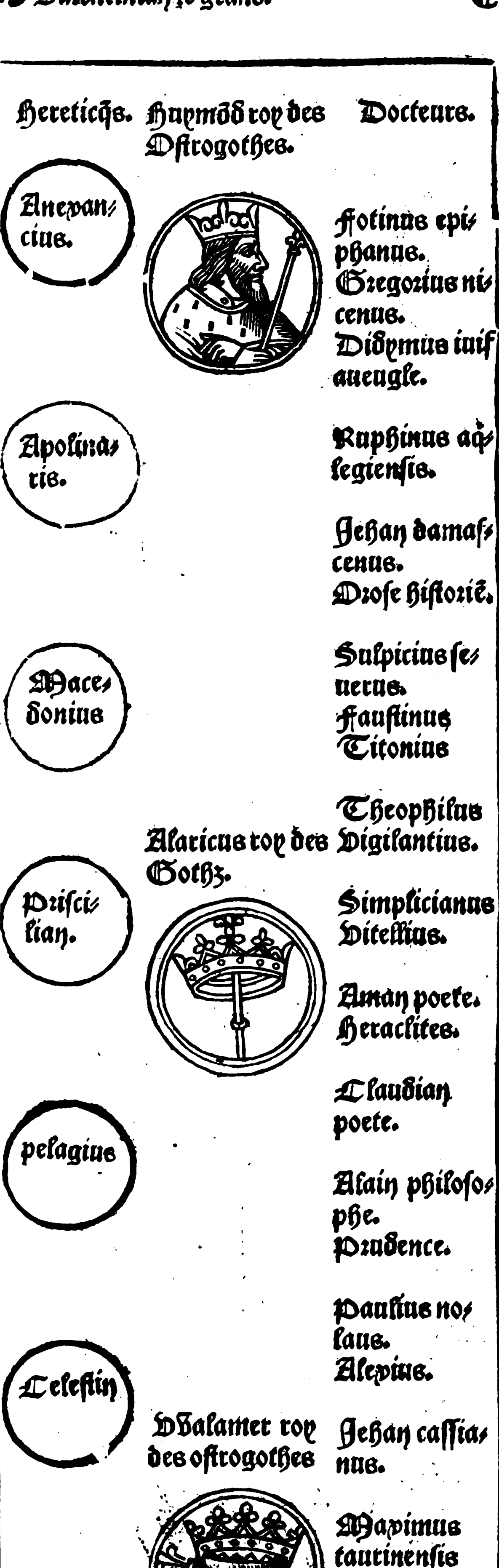
Jovian mourut.

S. Augustin.

Jesuchrist est chef de leglise



Les saincts.	Les papes.	Les empereurs.	Francois.
	Damasus.	Valentinian.	Priamus ou ybros premier duc des francois.
Saict Hierosme.			
Saint Ambroise.			
Saint Eusebe Versilensis.	Siricius (Ursin antipape.)	Valent	
Saint Josaphat hermite.			
Saint Barlaan.	Anastase	Gracian (Maximus.)	
Saint Martin de tours.			
Saint Seruais.			
Saint Basille cesariensis.	Innocēt.i.	theo.laisne	Marcomires.
Saint Jehan chrisostome.	Zozimus	archadius	
Saincte Paule et saincte Eustochiū.	(Eulalius antipape.)		
Saint Ruphin.		Honorius	
Saint Hierosme.	Boniface.i.		
Saint Seuere.			
Saint Brice.	celestin premier.	Valentinian.	
Saint Patrice.			Pharamond premier roy de france.



De Valentinian le grant.xliii. Chapitre.xlvii.

Valentinian le grand natif de Hōgrie en la 5569 cite de sabarie ⁊.xliii^e empereur des Rōmains commenca dominer lan du mōde quatre mil.ccc.xxix. De Rōme mil.c.xviii.⁊ de nostre seigneur Jesuchrist.ccc.lxvii. Et regna unze ans auec son frere nōme Valent/leql apres luy vesquit quatre ans en comptant le dernier an dicelluy Valentinian pour le premier diceulx quatre. Il fut cōstitue empereur en Nice cite de Bithimie le.xxv^e. iour de feurier/car il estoit bon homme ⁊ plein de maintes vertus. Cest empereur eut grande guerre contre les Alains ⁊ Alemans/qui finablement furent surmōtez par les Francois/dont ilz acquirent liberte ⁊ franchise Et estoit lors duc ⁊ cappitaine des Frācois vng appelle Priam ou pyros duc Daustriche descēdu de la genealogie et lignee de Priam roy de Troye/lequel quāt ilz expugnerent ⁊ vainquirent lesditz Alains es paludz ⁊ marestz meothides dominoit sur eulx. ¶ Lan premier de lempire dudit Valentin il associa son frere pour regir auec luy/⁊ fut de si grande constāce et vertu q̄ il ayma mieulx perdre loffice de tribun soubz ledit empereur Julian et estre enuoye en exil malheureusement que de renyer la foy. Il surmōta les Saxons ⁊ les Bourgongnōs. ¶ Lan ii^e. sourdit lheresie de Apolinaire disant que en Jesuchrist nauoit point de ame/et quen lieu dicelle estoit le filz de dieu. Ledit Apolinaire auāt ce auoit compose maintes belles oeuures ⁊ auctentiques. ¶ En celluy an Damasus espaignol fut esleu pape.xxxvi^e.quivesquit.xviii.ans selon Bede en telle plature. Martin en sa cronicque y adiouste trois moys et dix iours. Durant ce pape fut le.iii^e.scisme ⁊ sedition en leglise: car vng autre nomme Vrsin ayant enuie sur icelluy Damasus se fist eslire pape cōme lautre en gardant que icelluy Damasus ne fust consacre/dont les sainctz lieux furēt tous contēpnez et remplis de sang. Mais finablemēt ledit Vrsin se deporta de la papalite laissant icelluy Damase regir ⁊ gouuerner/et fut ordonne euesque de Naples. Ledit Damasus fist maintz beaulx escriptz/ cōme dit sainct Hierosme au chapitre c.⁊.iii^e.du liure des hommes nobles. Entre lesquelz a la requeste de sainct Hierosme il cōposa lhystoire touchāt les gestes des sainctz peres de Rōme Nonobstant ce q̄lle se difforme ⁊ discorde grandement des autres cronicqueurs auctentiques/cōme tesmoigne Vincēt au chapitre.xlix.

de son .xv^e. liure. Aussi luy et sainct Hierosme escripuirent plusieurs belles epistres lung a lautre touchant la foy chrestiẽne. Et trespassa aage de .lxxx. ans durant lempire de Theodosius. Par icelluy fut sainct Hierosme ordõne prestre cardinal/auql tẽps le clerge luy fist souffrir grandes iniures/cõme appert au passional des saínctz. Item en ce mesme an selon Bede en son petit liure fut fait grãt mouuemẽt & tremblement de terre p tout luniuersel mõde. ¶ Lan .iii^e. son filz Gratian fut fait empereur en la cite de Amyens/et par ainsi furent trois empereurs. ¶ En cest an apres la mort de Auxẽcius hereticque arrian fut sainct Ambroise ordonne archeuesque de Millan/duquel est amplement faicte mention au .xvii^e. et .xviii^e. liure du miroir hystorial. Aussi en ce mesme an lempereur Valentinian fist assembler & celebrer le concille en Atricie qui est de la prouince de Venise/auquel fut conclud de garder les articles de la foy determinez au cõcille de Nicee. Item Valent frere dudit Valentinian deuint hereticq̃ Arrian/parquoy apres la mort de son frere il persecuta fort execrablement les catholicques & bons chrestiens. ¶ En ce temps il pleut laine du ciel & gresle ou gresil tresgros dont furent occis grande multitude dhommes & de bestes a Constantinoble. ¶ Lan .iiii^e. qui est de nostre seigneur .ccc.lxx. la cite de Nicee fut par mouuement et tremblement de terre toute fondue et destruicte. Aussi sainct Hylaire euesque de Poictiers trespassa de ce siecle. ¶ Lan .v^e. le bon euesque Eusebius Versiliensis aage de quatre vingtz & huyt ans fut par les Arriens martyrise. ¶ Lan .vi^e. Fotinus epiphanius/Ennonius et Gregoire de Nicee estoient en grant bruyt. ¶ Lan .vii^e. lhermite Josaphat filz de roy et Barlaan par lequel fut conuerty florissoient vertueusement. Aussi en ce temps vng hereticque nomme Audeus cirus publia son heresie disant que la diuinite auoit forme humaine et diuers membres comme le corps de lhomme. Toutesfois dit Bede que ce fut lan .iiii^e. de lempereur Constance. ¶ Lan .viii^e. de son empire ledit Valentinian fist grant meurdre & occision des Saxons en la region des Frãcois et riuage de la mer occeanne. Item vng iuif Alexandrin nõme Didimus qui des sa natiuite estoit aueugle paruint a parfaicte science & cõgnoissance de la saincte escripture/tellement quil interpreta de mot a mot le nouueau & vieil testament. Dicelluy parle sainct Hierosme au liure des hõmes nobles. ¶ Lan .ix^e. de son empire quatre vingtz mille Bourgongnons misrent leurs tentes & pauillons pres du fleuue nomme le Rin. ¶ En ce temps Ruphinus euesque de Aquilegie viuoit/lequel selon aucuns estoit cõtamine de lheresie pelagienne et de Origenes. Aussi sainct Martin fut ordonne archeuesque de Tours. Et sainct Athanase trespassa de ce siecle. ¶ Lan .xi^e. de son empire ledit empereur Valentinian aage de cinquãte & quatre ans rendit lame le .xvii^e. iour de nouẽbre. Apres la mort duquel les cheualiers esleurent en empereur vng sien filz nomme Valentinian sans demander le consentement des autres empereurs/lesquelz toutesfois finablement se y consentirent.

Sainct Hierosme fut fait cardinal p le pape damasus.

Trois empereurs.

Prodiges.

Trespas de sainct Hylaire euesque de Poictiers.

gregoire nicee

Dydimus aueugle.

Sainct Martin de tours & sainct Athanase.

De Valent .xliiii^e. empereur. Chapitre .xlviii.

Valent apres la mort de son frere cõmenca a dominer auec Gratian & Va-
381 lentinian le ieune enfans de son frere lan du monde quatre mil trois cens quarãte. De nostre seigneur .ccc.lxxviii. Et par ainsi il tient le .xliiii^e. lieu en lordre des empereurs. ¶ Lan premier de son empire mourut Fotin lhereticque/leql disoit que Jesuchrist estoit pur homme/& que en luy ny auoit point deux natures/cestassauoir diuine & humaine. ¶ Lan .ii^e. lempereur Gracian destruict trois mil Allemans en vng lieu assez pres de la cite Argentine. ¶ Lan .iii^e. de lempire dudit Valent/qui est de nostre seigneur trois cens quatre vingtz et trois sainct Seruais euesque de la cite Octauie autrement nommee Tongres trespassa de ce monde es ydes de iuillet/cestassauoir le .xv^e. iour dudit moys. ¶ Lan .iiii^e. de son empire quant son armee fut mise par les Gothz a mort il sen fuyt villainement & se mist dedãs vne maison/en laquelle il fut bruste tout vif/& non point sans cause/car a iceulx gothz il auoit enuoye docteurs dogmatisans lerreur des Arriẽs & non pas la doctrine catholicque. Apres sa mort plusieurs laisserent telle heresie/pour laquelle les hereticques doiuent par vraye iustice estre ars & mis en cendre. Doncques appert quil ne regna que quatre ans auec ses cõpaignons dessusditz/& mourut lan de nostre seigneur trois cẽs quatre vingtz et vng. Selon loppinion de Bede en son petit liure sainct Hierosme a

S. Seruais.

continuee la cronicque de Eusebe iusques a maintenât/laquelle apres ce fut par Prosper & le moyne Sigisbert continuee.

De Gratian.xl.v^e^.empereur. Chapitre.xlix.

Gratian filz du grât Valentinian & .xlv^e^. empereur des Rommains commenca dominer lan du monde quatre mil trois cens & trois selon sainct Hierosme & la verite hebraique. Et selon les.lxx.interpretateurs lan du mõde cinq mil cinq cens.lxxviii. Nonobstant ce que Orose & Socrates en lhystoire tripartie & plusieurs autres y adiousterêt vng an. Donc son commencement dempire fut lan de nostre seigneur trois cês quatre vingtz et vng/cestassavoir en ce mesme an que son oncle Valent avoit rendu lesperit qui est de la fondation de Rôme mil cent.xxxii. Desquelz ans deux cens.xlii.furent soubz le gouvernemêt des roys/trois cês.lxiiii. durant les consules/& quatre cês.xxvi.soubz les augustes/cesares & empereurs. Cestuy Gratian depuis lordre et entree de son empire regna en tout dixhuyt ou dixneuf ans/dont les neuf avoiêt este avec son pere Valentinian. Les quatre avec son oncle precedêt. Et les six derniers avec son frere Valentinian. Il fut tresinstruict & fonde es escriptures/moult religieux & devot/ tellement que en ce il surmontoit tous ses predecesseurs. Il mangeoit et dormoit peu/dont il estoit maistre & dominateur de ses concupiscences & appetis sensuelz & desordonnez. Lan premier de son empire il ordonna vne loy par laqlle il institua & commanda que tous pasteurs & prelatz chassez hors de leurs trouppeaulx & eglises retournassent en leurs habitations & demourâces. Avecques ce que on restaurast & reparast leurs benefices. En oultre commanda que les arriens fussent comme bestes brutes chassez hors de son empire. Vng cronicqueur nõme Sigisbert commencea descripre la contemporalite des royaulmes en lan premier de cestuy Gratian. Lan.ii^e^. sainct Hierosme corrigea le psaultier/dont est parle au chapitre de David. Lan. iii^e^. Theodose venant a Thessalonicque cheut en vne griefue maladie/& puis fut baptise. En ce mesme an sainct Basile evesque de Cesaree trespassa. Lan.iiii^e^.tesmoing Paulinus les antiphones/hymnes & vigiles cõmêcerent estre châtees es leglise de Milan. Aussi sainct Gervais & sainct Prothais se revelerent & manifesterent a sainct Ambroise. Item ledit sainct Ambroise escript la vie de saicte Agnes & plusieurs autres choses. Dõt appert au chap.xxvii^e^.du.xviii^e^. livre de Vincent. En oultre en ce temps florissoit sainct Jehan chrisostome prestre et patriarche de Anthioche/& consequemment de Constantinoble/lequel en doctrine/renommee & saincte vie avoit grande excellence / dont appert en lhystoire tripartie amplement. Item en ce mesme an Theodosius fist penitence publicque a Milan/pour ce q̃ lan cinquantiesme de son empire il fist occire cinq mille citoyens en la cite Thessalonicque en mettant a mort indifferamment aussi bien les innocês comme les mauvais. Pour ceste cause il fut par sainct Ambroise expulse iusques a ce qui l eust fait satisfaction. Et fut lespace de huyt moys continuelz estroictement lye en plorât & gemissant piteusement. Toutesfois fut delivre finablement approchant la nativite de Jesuchrist a la requeste de Ruffinus cappitaine de gens darmes/ par telle condition quil feroit vne loy & ordõnance que sentence de mort ne seroit iamais mise a execution iusques a ce quelle eust este trente iours escripte/affin que ce têps pendant fust faicte suffisante examination. Par ce moyen ledit sainct Ambroise luy permist dêtrer en leglise & lieux sainctz. Lors ledit empereur Theodose commenca renverser & mettre par terre tous les ydoles et temples de Jupiter / de Serapis et autres. En oultre sa femme nommee Placella repeut & visita personnellement les povres boyteux/aveugles et escloppez. Jusques a ce temps on avoit tousiours faict feu et sacrifices devant les autelz des ydoles et es places et quarrefourgs publicques fors durant lempire de Constantin le grant qui deffendit telles choses. Jacoit ce quil ne abatit point les têples des dieux & ydoles/mais par les successeurs dudit Constantin avoient este remises sus/et de rechief cõtinuees. Lan.v^e^.lempereur Theodose associa son filz Archadius en lempire. Aussi Justine mere de Valentinian/laquelle estoit pleine de lheresie arrienne fist souffrir grans maulx a sainct Ambroise. En ce mesme an trespassa Priam duc & cappitaine des Francois/lequel selon aucuns estoit autrement nõme ybros. Apres ce vng vaillant cappitaine nõme Marchomires fut esleu cõducteur

Lêpereur gracian homme vertueux fist de louables cõstitutions.

Sainct iehan chrisostome.

Lempereur Theodose fist penitêce pour son heresie.

et gouuerneur de lost des Francois / commencant auoir charge sur eulx lan de grace ccc.iiii.xx.vi. durāt lespace de.xxxiiii.ans. Cestuy Marchomires fist en Frāce clorre maintes villes & chasteaulx apprenant aux Frācois lusage et exercite des armes. Et puis quant il eut regne dix ans/cestassauoir iusques a lan de grace. ccc.iiii. xx.et seize il mua le nom de la cite de Paris/ laquelle parauant lespace de. viiii. cens ans auoit este nommee Lutesse qui vault autant comme boueuse. Et auoit este premierement fondee par les Troyens bannis de Troye neuf cens cinq ans deuant lincarnation de Jesuchrist. Ainsi donc fut nommee Paris en lhōneur & souuenance de Paris troyen filz du roy de Troye dont ilz estoient descendus. Semblablement ledit Marchomires mua le nom diceulx Francois qui parauant estoiēt nommez Gaulles & les appella Francois en memoire de Francion filz de Hector troyan/ duquel ilz disoient estre descenduz. Ou pour remembrance dung cappitaine quilz eurent appelle Francō. Et les autres afferment quilz furent ainsi nommez pour leur fierte & hardyesse. Especiallement pour la franchise quilz obtindrent lespace de dix ans soubz lempereur Valentinian sans payer tribut ne truage quant ilz estoient en Sicambre cite contigue de Hongrie & Germanie ou ilz surmonterent les Alains hommes cruelz estans es palludz meotides se rebellans contre ledit empereur. Quant les dix ans furēt passez ilz maintindrent telle franchise a force darmes/& finablement vindrēt a Paris ou fut faicte telle translation de noms cōme est ia declaire. ¶ Lan.v[c]. sainct Ambroise escripuit a lempereur Gratian les liures du sainct esperit. Vng peu de tēps apres vng cheualier appelle Maximus descēdu de la lignee des empereurs/& promeu a telle seigneurie fist par vng sien cappitaine nōme Andracus meurdrir frauldueusement & en trahyson ledit Gratian. Lors estoit lempereur Theodose en orient/et ledit Maximus tenoit son siege imperial en la cite de Treues. Apres ce il expulsa de ytalie le frere dicelluy Gratian qui estoit appelle Valentinian. Pour lesquelles choses sainct Ambroise lexcōmunia/et puis finablement fut occis en la guerre de Aquilegie. ¶ En ce mesme an selon Sigibert fut en Cōstantinoble assemble le deuxiesme concille de leglise vniuerselle par le cōmandement de lempereur Theodose & a la requeste du pape Damasus. Auquel concille fut condāpne Macedonius lheretique disant que le sainct esperit nestoit point dieu ne dune mesme substance comme dieu le pere & dieu le filz. En oultre audit concille fut ordonne que es iours solennelz on chanteroit le symbole des douze apostres tant es eglises des latins comme en celles des grecs. Auec ce fut constitue que le patriarche de Constantinoble cōme euesque dune nouuelle Romme eust priuilege especial apres le sainct pere Rōmain/et de ce est appelle patriarche. ¶ En ce temps vng euesque nomme Prisciliian perturba moult leglise en disant que en la saincte trinite estoit vne seule personne/et que le pere et le filz et le sainct esperit nestoiēt point trois personnes diuerses. Il vouloit soustenir plusieurs autres erreurs qui furent condampnees/parquoy fut par le sainct pere Damasus & sainct Ambroise repudie a Romme/et puis au concille de Bordeaulx declaire hereticque par sainct Martin et autres euesques et plusieurs bons peres. Finablement fut en la cite de Treues miserablement occis par le preuost nomme Euodius/dont lempereur Maximus ne fut pas bien content.

Marchomires duc des Francois.

Paris au parauāt dicte lutesse.

Deux empereurs en vng temps.

Deuxiesme cōcille en constantinoble.

Prisciliian heretique.

¶ De Theodose laisne.xlvi[e].emperour. Chapitre.L.



[7]388 Theodose le maieur quarante & sixiesme empereur des Rōmains commenca a regner lan du monde quatre mille trois cens quarante & neuf. De Romme mille cent trente & huyt. Et de Jesuchrist trois cens quatre vingtz & sept. Et regna dixsept ans/ dont les six premiers ans furent durant la vie de lempereur Gratian et de son frere Valentinian. Son pere estoit nomme Theodose comme luy. Et estoit descendu de la lignee du tresnoble

& iuste empereur Traian. Cest empereur Theodose fut treschrestien & tresvertueux Car en son temps les vices furent mis dessoubz le pied/tellemēt que laage doree recōmencoit de rechief a regner. Au cōmencement de son empire il extirpa les heretiques/ediffia eglises/et curieusement soustint et gouverna le clergie. ¶ En son temps les Francois eurent maintes belles victoires sur les allemās & Rōmains en divers lieux/cōme appert es cronicques de France & en la vie de sainct Ambroise. ¶ Lan premier de son empire Priscilian lhereticque dont est p̄le dessus lan.vi^e.de Gratian fut condāne & mis a mort. ¶ En ce mesme an Syricius Rommain fut esleu pape.xxxii^e. gouvernant leglise.xiii.ans selon Bede. Les autres dient.xv.ans vnze moys & .xxvi. iours. Aussi cōme tesmoigne Bede il celebra le concille de Cōstantinoble lan.vi^e. de Gratian/auql furēt assemblez trois cēs cinquāte evesques. ¶ En ce tēps nasquit en Emaux vng enfant leq̄l depuis le nombril en dessus estoit divise tellement q̄l avoit deux poictrines et deux testes/dont chascun avoit propre sens & entendement/& vesq̄t cest enfant deux ans. Quāt lune des p̄ties fut morte lautre survesquit lespace de trois iours. Aussi en ce temps y eut vne femme qui faignant recevoir lhostie et le precieux corps de Jesuchrist la print & bailla a sa chāberiere/et puis secrettemēt en reprint vne autre non consacree/& la mist en sa bouche pour luser/laq̄lle se mua et convertit en vne pierre dure incontinent quelle y fut. Quāt la femme veit cecy elle acourut legieremēt a saīct Jehan chrisostome & luy racōpta lordre & maniere de lhystoire. En memoire de laquelle chose est ladicte pierre iusques auiourdhuy curieusement gardee. Aussi en ce temps saincte Paule noble matrosne & sa fille Eustochium vindrēt de Rōme en Hierusalem. Item Arsenius florissoit en la cite de Romme/& fut de senateur faict moyne. En oultre Huimond roy des Ostrogothes cōmenca a regner durant lespace de deux ans. Apres lequel regna Horismund deux ans semblablement/lesquelz passez furent les ostrogothes.xl.ans sans avoir roy. ¶ Lan.ii^e.de lempire dudit Theodose comme tesmoigne Prosper sainct Hierosme sestudia de translater le vieil & nouveau testamēt de hebrieu en latin. Aussi saīct Ambroise cōposa ses hymnes & trouva le corps de saīct Prothais & sainct Gervais/nonobstant que Paulinus afferme ce avoir este faict lan iiii^e.de lempire de Gratian comme est ia dit dessus. Bede en son petit livre dit q̄ en ce temps florissoient plusieurs hommes notables/ entre lesquelz estoient sainct Ambroise evesque de Milan/sainct Martin archevesque de Tours/sainct Hierosme prestre de Bethleem/sainct Jehan chrisostome/sainct Augustin/saīct Severe & plusieurs docteurs/entre lesquelz estoit Jehan Damascene & Orose hystorien. ¶ Lan.iii^e. sainct Augustin fut purge de lheresie des Manichees/ et par sainct Ambroise fut converty a la foy lan.xxx^e. de son aage. Aussi p̄ les merites pleurs & oraisons devotes de sa mere/laq̄lle cōme lange de dieu aymoit sainct Ambroise/pource q̄ en sa predication il sesforcoit tousiours de convertir & reduyre ledit sainct Augustin/ ainsi q̄ tesmoigne Vincent en son.xviii^e.livre. Ledit sainct Augustin au temps de sa ieunesse avoit vne garse a quoy il sesbatoit aucunesfois & luy gardoit loyaulte/ comme selle eust este sa p̄pre femme espousee. Au livre appelle Rational est escript que a lheure q̄ sainct Ambroise baptisa sainct Augustin fut chante Te deum laudamus/& fait par iceulx notables docteurs en disant & cōposant chascun son vers lung apres lautre. Apres son baptesme il fut docteur tressainct/lumiere de sapiēce/resplendissant deffense de verite/ escu tresferme de la foy/surmōtant par son engin & sciēce tous autres docteurs. Le nombre de ses livres/traictez & epistres se monte iusques a mille & trente. Il estoit natif de lordre des Curales q̄ sont nobles officiers en la province Daffricque & cite de Cartage. En sa ieunesse il cōmenca a composer les.xv.livres de la trinite/lesquelz il acomplit & paracheva en sa vieillesse. ¶ En son temps vivoient plusieurs autres docteurs notables/cestassavoir Faustinus/Ruphinus/Thitonius/Helidi⁹/Theophilus/Vigilantius/Orose & Vitellius/desquelz traicte sainct Hierosme au livre des hōmes nobles. Qui veult plus amplement veoir de la saincteté & trespas de sainct Augustin il fault veoir le passional des sainctz. ¶ Lan.v^e.de lempire de Theodosius le chief de sainct Jehan baptiste fut trouve & en Cōstātinoble apporte/cōme appert ou.xviiie. livre de Vincent. En cest an florissoit vng poete nomme Avian. ¶ Lan.vi^e. ledit em-

Cest empereur fonda plusieurs eglises & fut moult vertueux.

Syricius cree pape.32.

Prodiges.

Saīct hierosme trāslata le vieil et nouveau testamēt

Saīctz hierosme/Augustin ambroise & crisostome florissoiēt en ce tēps

Saīct Augustin et sainct ambroise composerēt te deū laudamus.

pereur commẽca destruire & extirper lerreur des gentilz & payens en demolissant les temples des ydoles rez a rez de terre. Le grant Constantin deuant luy auoit deffendu & interdict le sacrifice des ydoles & la visitation & frequentation de leurs temples/ mais non pourtant ne commanda point de abatre iceulx temples. Apres ledit Constantin vint Julian lapostat qui telles ydolatries renouuella/ lesquelles furent prohibees de rechief par son successeur Jouinian. Et puis vint lempereur Valentin qui touchant ce fist aucunes permissions/ mais nul diceulx ne fist abatre les fondemens des temples comme fist cestuy empereur catholicque Theodosius. ¶ Lan. viie. florissoit en grãt bruyt Heraclides homme tresreligieux qui descript les vies des peres/ lesquelz luymesmes auoit veu ou desquelz auoit ouy parler es parties de Egypte/de Libye/de Thebayde/de Sirene/de Palestine/de Romme & de Campanie. Et est ledit liure de plusieurs appelle paradis. Aussi en ce temps viuoit Jehan damascene qui fut tresdeuot a la vierge Marie/ duquel et aussi de tous les autres dessusditz est faicte ample declaration en Vincent hystorial en son liure. xviiie. cestassauoir depuis le chapitre. lviiie. iusques a la fin de tout le liure. ¶ Lan. viiie. lempereur Valentinian fut estrangle en Gaule ou France par la fraulde & deception dung sien conte & cheualier nomme Arbogastus. ¶ Jusques cy se estend le liure de sainct Hierosme quil a cõpose touchant les hommes nobles/ cestassauoir iusques ou. xiiie. an du grant Theodose/en commencant les ans de son empire lan premier de lempereur Gratian. ¶ Lan. xie. sainct Augustin fut esleu euesque de yponense. ¶ En cest an florissoit a Rõme vng poete nomme Claudian qui escript deux liures intitulez de son nom. Il y eut vng autre Claudian homme moult subtil et prestre de leglise de Vienne. Contre le premier escript Alain philosophe et theologien vng liure appelle Anticlaudian/ ouql il redargue les fictions & mensonges dicelluy. Ledit Alain composa plusieurs autres traictez moult vtiles. Aussi en ce temps viuoit vng grant clerc nomme Prudentius/ dont parle Vincent en son. xviiie. Ledit Prudence descript par vers moult elegamment vng liure denomine Sichomachie/cest a dire de la bataille des vices & de lame. Auec ce il composa plusieurs autres beaulx liures. ¶ Lan. xiie. de son empire ledit Theodose aage de soixante ans trespassa en la cite de Milan.

Saict Jehan damascene deuot a la vierge Marie.

Claudian poete.

Prudentius poete.

De Archadius & Honorius. xlviie. empereur. Chapitre. li.

Archadius & Honorius freres & filz dudit Theodosius tindrent le. xlviie. lieu entre les empereurs en diuers sieges. Car Archadius regna en Cõstantinoble et orient. Mais Honorius regna a Romme & occident/ 407 commencerent dominer lan du monde quatre mille soixante qui est de Romme mil cent. xlix. & de nostre seigneur trois cens quatre vingtz & dixhuyt/cestassauoir en ce mesme an que leur pere Theodosius departit de ce siecle & regnerent ensemble lespace de. xiii. ans. ¶ Lan premier du regne de Archadius et. viiie. iour de Nouembre le corps du grant Theodosius fut en grant honneur et triumphe apporte a Cõstantinoble. ¶ Lan. iie. de son empire/tesmoing Bede fut assemble le concille de Cartage. Item sainct Martin archeuesque de Tours plein de vertus aage de. iiii. xx. & vng an ou. xxvie. an de son episcopaulte rendit lesperit a son createur. Toutessois dit Prosper q̃ ce fut lan. ve. de Archadius. ¶ Lan. iiie. Anastase natif de Rõme fut esleu pape. xxxviiie. & vesq̃t en telle dignite quatre ans selon Bede/mais selon les autres deux ou trois seulement. Ce pape cõstitua q̃ nul ne peust estre faict clerc ne prestre sil na tous ses mẽbres. Il ordonna que les hõmes ne soient point assis/ mais se tiennẽt tous droitz quant on lit leuangille. Aussi que nul homme doultre la mer ne soit receu en honneur et promotion de clergie sil na la cirographe et signe de cinq euesques. Et fut ceste constitution faicte pour les Manichees. ¶ En cest an selon Bede mourut sainct Ambroise archeuesque de Milan/ou selon les autres lan sixiesme. Vng euesque nomme Paulinus escript a sainct Augustin euesque de yponense la vie dicelluy sainct Ambroise. Aussi en ce mesme an fut sainct Brice archeuesque de Tours. ¶ Lan sixiesme fut celebre le concille de Alexandrie touchant la doctrine de Origenes. Aussi les corps des sainctz prophetes Abacuth et Michee furent de dieu reuelez

Trespas de sainct martin archeuesq̃ de tours.

Anastase fut esleu pape.

Trespas de. s. Ambroise.

et manifestez. ¶ Lan.vii^e. Innocent premier de ce nom et natif de Albanie qui dau-
Innocẽt pre-mier du nom cree pape. cuns est maintenãt dicte Escosse fut esleu pape.xxxix^e.gouuernant leglise treize ans
selon Bede/mais selon les autres ce fut quinze ans deux moys ⁊ vingt iours. Son pe
re estoit nõme Innocent cõme luy. Ce pape ordõna de ieusner le samedy a cause que
nostre seigneur Jesuchrist en tel iour auoit este mis ou sepulchre/et aussi les disciples
y ieusnerent. En oultre il ordõna que en la messe fust baillee la paix a baiser. Auec les
choses dessusdictes il condãpna lheretique Pelagius auec toute sa doctrine/et aussi
ses cõplices: cestassauoir Celestin ⁊ Julian en bãnissant et enuoyant en exil aucuns
hereticques denõmez Cathafriges ⁊ Celestins. Item il excõmunia ledit empereur
Archadius pour le bãnissement ⁊ exil de sainct Jehan bouche dor. Finablement tres-
passa le.xii^e.iour de mars. ¶ En ce temps florissoit Alexius filz de Eufemian noble
rommain/dont est traicte ou liure.xix^e.de Vincent lhystorial. ¶ Lan.xii^e.lheretique
Pelagius regnoit/cõtre leql sainct Hierosme escript trois liures. ¶ Lan.xiii^e.de son
empire ledit Archadius trespassa de ce siecle ⁊ sainct Jehan chrisostome pareillemẽt.

De Honorius.xlviii^e.empereur. Chapitre.lii.

Honorius filz de Theodose le maieur tint le.xlviii^e.
lieu entre les empereurs Rõmains cõmencant regner
auec Theodose le mineur filz de son frere Archadius
lan du monde quatre mil.ccc.lxviii.q est de lolimpiade 5618 419
ccc.vii.lan deuxiesme. De Rõme mil.c.lxii. Et de nostre seigneur
cccc.⁊.xi.⁊ regna quinze ans. Parauant auoit regne deux ans du-
rant son pere/treize auec son frere Archadius/et puis ces cinq lesquelz ensemble sont
trente ans. Cestuy Honorius en meurs/religion ⁊ hõnestete de vie ensuyuoit son pe-
re/toutesfois il ne laissa nulz enfans de soy. Entre ses autres vertus il estoit trescle-
ment et piteux. Car quant on luy dist pour qlle cause il ne faisoit point mourir ceulx
qui se rebelloient contre luy/ il respondit. Je vouldroye auoir telle puissance que ie
Dict notable de lempereur Honorius. peusse reuocquer de mort ceulx qui sont trespassez de ce monde. En oultre il auoit grã
de esperance en dieu/ parquoy souuent fut deliure des machinations mauuaises de
aucuns peruers garnemens/ car ainsi le voulut dieu: cestassauoir que tous les machi
nateurs et conspirateurs voulant faire conspirations contre icelluy Honorius furent
par ses propres cheualiers prins et mis à mort. ¶ Lan premier de son empire Jehan
lhermite docteur notable et prudent qui autrement est dit Cassianus trespassa de ce
monde selon loppinion daucuns. Des faictz dicelluy est touche es.xiiiie.⁊.xve.chapi-
tres du.xxe.liure de Vincent lhystorial. ¶ Lan.iie.dicelluy Honorius qui est de nostre
La ville de rõme destruicte par les gothz. seigneur.cccc.⁊.xiii. la cite de Rõme fut par les Gothz destruicte le deuxiesme iour
daoust/et de ledification ⁊ fondation premiere de Rõme lan mil cent.lxiiii. En ceste
prinse ⁊ victoire le roy des Gothz nõme Alaricus se porta moult clerement et debon-
naire/car il estoit chrestien/parquoy cõmanda que en ceste victoire les Gothz pardõ-
nassent a ceulx qui auroient recours et refuge a leglise de sainct Pierre et de sainct
Paul. Lors par la voulente diuine le pape Innocent premier de ce nom dont est des-
sus parle estoit en la cite de Rauenne affin que en la forme et semblance de Loth il ne
veist point la ruyne ⁊ destruction du peuple pecheur. ¶ Lan.iiii^e.vng euesque nõme
Maximus taurinensis estoit en grant bruyt et escripuit maintz traictez vtiles/cõme
appert ou.xx^e.liure ⁊ chapitre cinquiesme de Vincent lhystorial. ¶ Lan.vii^e.le corps
de sainct Estiẽne prothomartyr ⁊ de sainct Gamaliel furent reuelez a sainct Lucian.
Zozimus fut cree pape. ¶ Lan huytiesme Zozimus natif de Grece fut faict pape.lx^e.⁊ vesquit en telle digni-
te deux ans huyt moys ⁊.xxv.iours. Et trespassa le huytiesme iour deuant les kalen
des de ianuier. La cronicque Martiniane dit quil vesquit vng an seulemẽt auec huyt
moys.xxv.iours/mais Bede y mect deux ans. Ce pape constitua que ou samedy de
Pasques soit beney le cierge/et que nul clerc ne vende vin ne autre breuuage en pu-
blicque pour le contemnement du peuple.

De Pharamond premier roy de France.



Lan premier de lempire Honorius et de Jesuchrist cccc.&.xx. Pharamond fut esleu premier roy de frāce par le conseil de son pere Marcomires qui telle chose conseilla aux Francois voulans avoir roy sur eulx cōme les autres nations a eulx voysines/et iacoit ce q̄ aucuns autres paravant eussent este roys & gouverneurs en ceste province/toutesfois iamais hōme avant luy navoit este nomme roy de France. Il gouverna moult noblement et cōmenca a conquester pays sur ses voysins/tellement q̄ la puissance des Rommains en fut moult diminuee/et regna dix ans ou unze comme dient aucuns. Soubz luy cōmencerent Francois a user de loix & iuger les causes par quatre nobles esleuz de leurs gens/& instituerent la loy salicque qui est conforme a une autre loy qui se appelle Daconia/par laquelle les filles ne viennent point a succession. Et en ensuyvant icelle loy lesditz Francois establirent desloꝛs que iamais fille ne succederoit au regne ne a la couronne de France. ¶ Lan dixiesme selon Bede fut tenu le concille de Carthage ouquel furent presens deux cens & dixsept ou trois cens & treize evesques contre lheretique Pelagius et ses complices soubz le sainct pere Zozimus. ¶ En ce mesme an le roy des Perses fut miraculeusement converty a la foy par levesque de Mesopotamie nōme Maratha/lequel pour ce faire y avoit este envoye par lempereur. ¶ Lan.xi^e. Boniface rōmain & premier de ce nom fut esleu pape.xli^e. Son pere estoit prestre & appelle Jocundus qui vault autant cōme ioyeulx en francois. Il regit le sainct siege apostolicque trois ans huyt moys. Bede dit quatre ans. Ainsi cōme tesmoigne Sigibert en ses hystoires a lencontre de cestuy cy fut oꝛdonne ung autre nomme Eulalius/parquoy fut grande discention en leglise/et furent tous deux par le cōmandement de lempereur cōtrainctz yssir hoꝛs de la cite. Nonobstant par ledit empereur fut finablement ledit Eulalius reprouve & hoꝛs du siege expulse/et Boniface en son premier lieu restitue/a cause quen telle dignite avoit este premier institue. Ce pape fist decret que nulle femme ou nonain ne atouchast ou lavast les vestemens sacerdotaulx qui sont secretz. Aussi que nul homme de servile condition ne soit promeu a tonsure clericale. ¶ En cest an Walamer roy des Ostrogothes cōmenca regner durant lespace de.xxxi.an/apres lesquelz il fut occis en bataille. ¶ Lan.xii^e. de lempire dudit Honorius qui est du monde quatre mil.ccc.iiii.xx.&.v. De Romme mil.c.lxviii. Et de nostre seigneur.cccc.xxiii. sainct Hierosme docteur incomparable aage de.iiii.xx.&.vi.ans ou.xix.ans rendit lesperit en Bethleem. ¶ Lan.xiiii^e. Cirillus evesque de Alexandrie florissoit. ¶ En cest an Celestin rōmain & premier de ce nom fut esleu pape.xlii^e. gouvernant leglise neuf ans ou environ/mais selon la cronicque martiniane sept ans et neuf iours/et trespassa le.xxiiii^e.iour de mars. Il constitua que devant lintroite de la messe fust dicte ceste pseaulme. Judica me deus & discerne causam meā Aussi que devant le sacrifice fust dit le pseaulme cent & cinquātiesme et plusieurs autres choses qui paravant ne se faisoient point. Car seulement lepistre de sainct Paul et levangile estoient dictes. Par les exhortations de ce pape & cōmandement de lempereur Theodosius le ieune fut assemble le synode & concille de Ephese. Item il envoya en Hybernie sainct Patrice filz de Gothez seur de sainct Martin de tours et la cōvertit. ¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Honorius paya le tribut de nature en la cite de Ravēne. Apres sa mort fut leglise aucun peu de temps en persecution:mais moyēnant layde de dieu lempereur Theodose le mineur la restitua en sa liberte.

Loix & statutz faitz par les Francois.

Le concille de cartage auql estoiēt.ccc.xiii evesques.

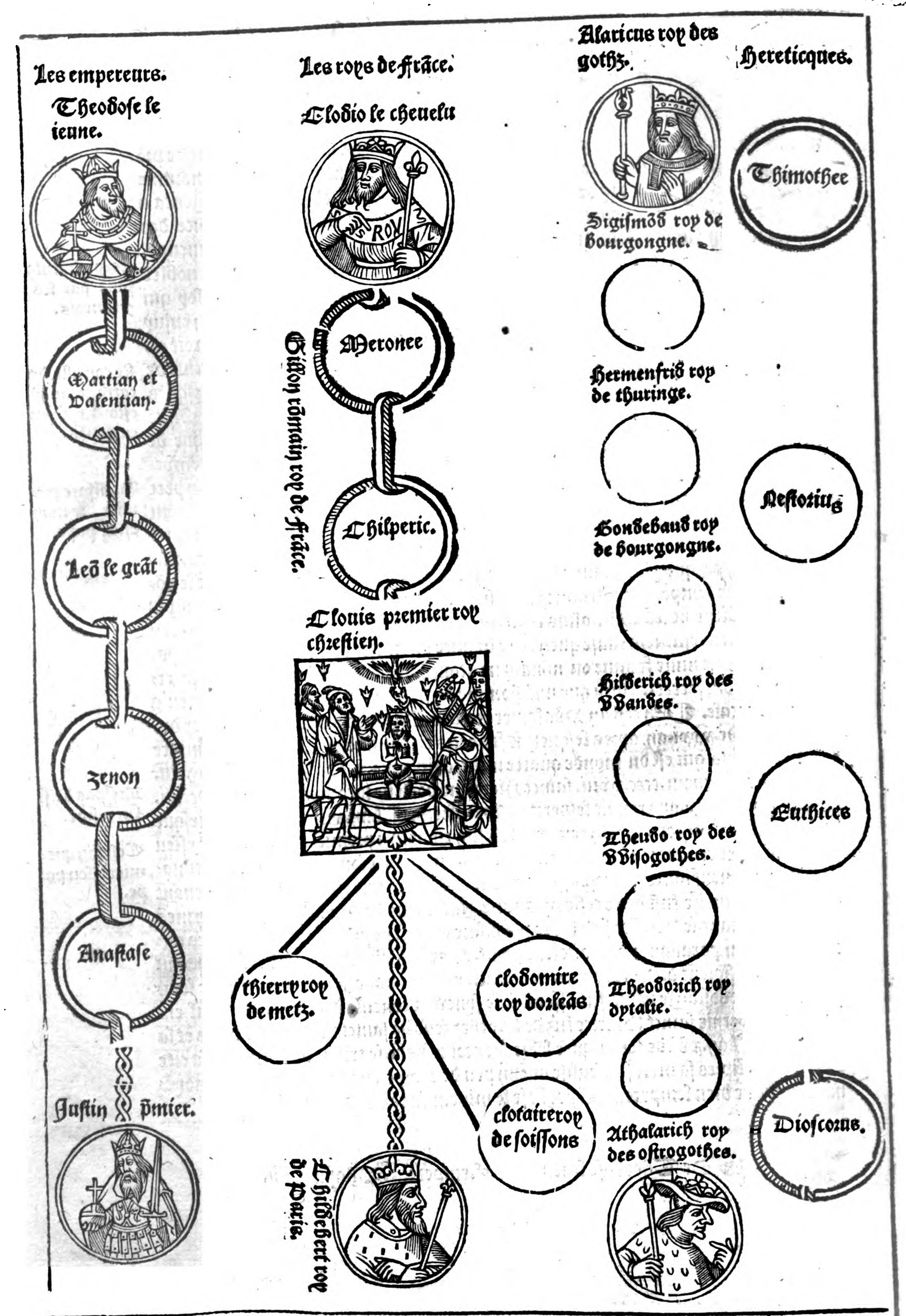
Boniface premier du nom esleu pape.

Trespas de.s. Hierosme.

Celestin premier esleu pape.

De Theodose le ieune.xlix^e.empereur. Chapitre.liii.




Les empereurs.
Theodose le ieune.
Martian et Valentian.
Leō le grāt
Zenon
Anastase
Justin pmier.
Les roys de Frāce.
Clodio le cheuelu
Meronee
Gillon rōmain roy de frāce.
Chilperic.
Clouis premier roy chrestien.
thierry roy de metz.
clodomire roy dorleās
clotaire roy de soissons
Childebert roy de Paris.
Alaricus roy des gothz.
Sigismōd roy de bourgongne.
Hermenfrid roy de thuringe.
Gondebaud roy de bourgongne.
Hilderich roy des Vandes.
Theudo roy des Visogothes.
Theodorich roy dytalie.
Athalarich roy des ostrogothes.
Hereticques.
Thimothee
Nestorius
Euthices
Dioscorus.

Les sainctz et les docteurs.

427 Sedules prestre.
Sainct brixe.
Les sept dormans.
Saict Aignã.
Saict paulin nolaus.
Sainct Mamert.
Saict prosper
Saict symeon danthioche.
Saict Remy.
Auicus de vienne.
Solennis de chartres.
Fulgentius cuspensis.
Sainct Germaĩ de capue.
Episenius de pauye.
Sainct vaast.
Saict foucin.
Sainct Germain lauxerroys.
Saict seuerin
Sidonius dauuergne.
Saict lienard de lymosin.
Simachus patricius philosophe.
Boece philosophe.
Cassidorus senateur de romme.
S.Brigide.
Saincte Geneuiefue.
Sainct Benoist.



Theodosius le ieune filz de lempereur Archadius dessusdit fut.xlix^{e}. empereur commenca a regner seul apres Honorius dernier lan du mõde quatre mil.ccc.iiii.xx. et.ix. q̃ est de lolimpiade.ccc.et.i.lan iii^{e}. De Romme mil.c.lxxviii. De Jesuchrist.cccc.xxvii.et de Pharamond premier roy des frãcois lan vii^{e}. Il regna.xli.an:car auec le precedẽt Honorius auoit regne quinze ans/ et puis seul.xxvi. lesquelz assemblez font.xli. Cest empereur eut trois vertus: cestassauoir sapiẽce/pacience et clemẽce/ surmontant tous autres/principallement estoit moult pitoyable/car lors q̃ sentence de mort estoit iectee sur aucun/il la reuocquoit aucunesfois quãt on menoit les malfaicteurs a la iustice pour y receuoir selon leurs merites ¶Lan premier de son empire sourdit lerreur de Tymothee lheretique/leq̃l disoit que en Jesuchrist nature diuine estoit cõuertie en humanite. ¶Lan.iii^{e}. Valentian fut fait empereur par le decret de lẽpereur theodose et cõmun accord de tous/ cõme tesmoigne Sigibert en sa cronicque. Ces deux regnerẽt ensemble.xxiiii.ans/lung en orient et lautre en occident. ¶Lan.v^{e}.de lempire dudit Theodose fut celebre le cõcile de Ephese q̃ est le.iii^{e}. vniuersel et nõbre entre les quatre principaulx Il fut assemble pour condãner lheretique Nestorius / leq̃l disoit que cestoit chose impossible q̃ dieu fust cõceu et engendre de femme. Pour telle erreur il fut declaire hereticq̃ et bãny hors du pays le.xxviii^{e}.io^{r} de iuing. Oudit cõcile fut cõferme et conclud que Jesuchrist estoit vne seule personne en deux natures/et que la vierge Marie estoit vrayemẽt mere de dieu. ¶En ce lieu ne deuons point oublier q̃ entre les cõcilles y en a quatre especiaulx/lesquelz on est tenu et oblige de garder et croire cõme la saincte euãgile/tesmoing la.xv^{e}.distinction du decret Le premier est le cõcille de Nicee/le second est celluy de Cõstantinoble/ le tiers de Ephese/dont maintenãt

Erreur de tymothee.

Le concille de Ephese.

Quatre concilles generaulx.

parlons/⁊ le quart est le concille de Calcedoine. Auec les dessusditz ya huyt concilles generaulx reduitz a iceulx. En oultre y en a encores.xxiiii. dont est traicte en la.xvie. distinction. ¶ Lan.vie. de lempire dudit Theodose q̃ est de Jesuchrist.cccc.xxx. trespassa Pharamond premier roy de Frãce/auquel succeda son filz Clodio surnõme le cheuelu q̃ fut courõne lan de grace.cccc.xxi. ⁊ regna.xviii.ans ou.xx.selon les croniques de Frãce. Ce roy Clodio amplia ⁊ eslargit moult son royaulme. Il print la cite de Cãbray/⁊ puis passa oultre parmy vne forest nõmee la Carbõniere. En apres assiegea Tournay/mais cõtre luy fut enuoye grosse armee des Romains q̃ par luy furẽt tuez ⁊ mis a mort. ¶ Lan.viiie. de lempire dudit Theodose mourut sainct Augustin euesque de yponense aage de.lxxvi.ans q̃ sont de sa promotion a episcopaulte lan xle. ⁊ fut le tiers moys apres q̃ sa cite estoit assiegee par les Vvãdes. ¶ Lan.xiiiie. Sedules notable prestre florissoit ⁊ estoit de grãt renom en ytalie/⁊ consequẽment en Achaye. Il escript maintz traictez vtilles pour reuocquer les ydolatres de leur erreur. ¶ Lan.xve. selon Prosper fut le code Theodosien cõpose/ ⁊ est vng excellent liure assemble de toutes les loix et cõstitutions des princes lesquelles estoiẽt diffusemẽt ⁊ en lieux diuers traictees ⁊ trop inutillemẽt ordõnees. ¶ Item en ce tẽps grãs tremblemens de terre furẽt lespace de quatre moys en la cite de Cõstãtinoble/tellemẽt q̃ les habitans furẽt contrainctz de partir hors ⁊ se tenir loing faisans oraisons ⁊ chãtãs letanies. Vne iournee cõme telz mouuemens se faisoient aduint que le peuple de grant courage cryoit tout en vne voix kyrieleyson enuiron heure de tierce/aduint q̃ vng enfant fut esleue hault en lair et ouyt vne voix qui luy disoit. Annõce a leuesque ⁊ a tout le peuple q̃lz facent et chantent letanies en disant. Sanctus deus/Sãctus fortis/Sanctus et immortalis miserere nobis. Et que du leur ny adioustassent riens. Et ainsi fut fait/dont incontinent cessa ledit tremblement de terre. De tel miracle furent moult esbahys Theodosius et sa seur Palcheria / parquoy fut ordonne que tel dictier fust chante par luniuersel monde. ¶ Enuiron ce temps y eut a Romme si grant mouuement et tremblement de terre que plusieurs grans edifficess trebuscherent en bas.

Clodio roy des Frãcois.

Trespas de s. Augustin.

Miracle faict en Constantinoble.

¶ Leon pmier de ce nom natif de Tuscie fut lan.xviie. de Theodosius esleu pape.xliiiie. gouuernant leglise. xxi. an vng moys et xxvii.iours. Ce pape fist de moult belles expositiõs ⁊ interpretatiõs domelies. Il escript.lxx.decretales ⁊.lxxxix.sermons qui se font au peuple auãt lan:car il fut grãt predicateur/cõme appert en Vincent ou chapitre. xxixe.du.xxie.liure. Toutes les fois que ce sainct pere estoit requis de donner aucunes relicqs des sainctz apostres ou martyrs il celebroit messe sur leurs corps en memoire et honneur diceulx apostres ou martyrs. Cecy fait il prenoit les corporaulx ou linge ouq̃l le corps de Jesuchrist estoit enuelope et en parties le diuisoit / et puis cõme sainctes relicques diceulx apostres ou martyrs les distribuoit. Et se aucuns faisoient en ceste chose doubte ilz prenoiẽt leur cousteau ⁊ dedãs telz draps linges frappoient dõt yssoit sang tout euidẽt/ par ainsi estoit publicquemẽt manifeste que en la cõsecration du corps de Jesuchrist le sang des apostres ⁊ martyrs q̃ pour la foy auoit este espandu entroit moyennant la vertu diuine en telz drappeaulx/parquoy non point sans cause estoiẽt baillez cõme relicques desditz sainctz en lhonneur desquelz ilz estoiẽt cõsacrez. Cõme racõpte Martin en sa cronicque ledit pape fut tẽpte charnellement dune femme q̃ luy baisa la main le iour de pasques/dont lhystoire appert amplemẽt le.iiiie. iour deuãt les kalendes de Juillet q̃ est la vigile de sainct Pierre ⁊ sainct Paul/⁊ pource la fault recourir q̃ en veult plus scauoir. ¶ Lan.xxe. sainct Brice archeuesque de Tours trespassa de ce siecle. Aussi les sept freres q̃ autremẽt sont nõmez les sept dormãs lesquelz auoient dormy cẽt quatre vingtz ⁊ douze ans/cestassauoir depuis le tẽps de lempereur Decius/se esueillerẽt ceste annee en cõfessant ⁊ preschãt la foy ⁊ nom de dieu/et non point sans cause fut leur esueillement:car lors couroit vne heresie p laq̃lle on nyoit la resurrection future. Par ainsi lempereur Theodosius fut moult desplaisant ⁊ marry en cueur/dõt pour penitẽce il vestit la haire en gectãt larmes habondãment tous les iours. ¶ Lan.xxiie. de lempire dudit Theodose q̃ est de nostre seigneur quatre cẽs.xliii. sainct Remy archeuesque de Reims nasquit. Pour veoir sa vie fault veoir le cẽtiesme chapitre du.xxie.

Leon premier du nom esleu pape.

Ce pape fist de louables cõstitutiõs en leglise.

S. Brice archeuesque de tours.

Lempereur theodose fist penitence.

liure/ et le.viii^e.chapitre du.xxii^e.de Vincent hystorial. ¶ Lan.xxiii^e.de Theodose q est de Jesuchrist quatre cens.xlix.fut couronne le.iii^e.roy de France nôme Meronee et nestoit pas filz du precedent/ mais de son parentage seulemēt cōme dyēt les croniques de Frāce/nonobstāt q aucūs veulent dire ql estoit son propre filz. Dicelluy Meronee yssit la premiere generation des roys de Frāce q dura iusques a la lignee de Pepin ou cōmenca la secōde et regna dix ans ou douze cōme afferment aucūs. ¶ En son tēps y eut vne maniere de gēs nōmez les Hūs et maintenāt appellez Hōgres q destruirent grande partie Dallemaigne/et principallement la cite de Treues. Et puis vindrent en France ou ilz firent semblablement/ excepte la cite Dorleans deuant laqlle ilz furent tous confondus et abatus par les prieres de sainct Aignan q lors estoit euesque dudit lieu. ¶ Lan.xxiiii^e. Euthices prestre et abbe de Constantinoble dogmatisa son heresie par laqlle il vouloit soustenir que en Jesuchrist ny auoit q vne nature seulemēt. Pour cest erreur extirper lempereur Theodose voulut en lan.xxv^e.de son empire assembler le concille en appellant le pape Leon lequel ny peut venir entāt que le peuple le empescha dy aller. ¶ Lan.xxvi^e. qui estoit de tout son empire lan.xli^e.ledit empereur trespassa dont sa mort fut longuement celee.

Meronee roy des Francois.

Les huns vindrēt en Frāce.

De Marcian.l^e.empereur. Chapitre.liiii.

Marcian et Valentian regnerent ensemble faisans le cinquantiesme lieu en lordre des empereurs cōmencās lan du mōde quatre mil.cccc.xiiii.qui est de lolimpiade.ccc.vii.lan.iiii^e. De Rome.cc.iii. De Jesuchrist.cccc.lii. et de Meronee.iii^e.roy des Frācois lan.iii^e.ou.iiii^e.et regnerēt.v.ans ensemble. Mais ledit Marcian regna apres ce tout seul lespace de deux ans/ lesquelz ensemble sont sept ans. Nonobstāt ledit Valentian auoit parauāt regne.xxv.ans auec lempereur Theodose. ¶ Lan pmier de son empire selon la cronicque de Sigibert fut a la reqste du pape Leon et p le cōmandement dudit empereur Marcian tenu le.iiii^e. cōcille de leglise vniuerselle en Calcedoyne/auql furēt assemblez six cens trēte euesques/par lesquelz fut condāne lerreur de Euthices abbe de Cōstātinoble/leql se efforcoit de soustenir q en Jesuchrist nestoit point nature diuine et humaine ensemble. Aussi Dyoscorus iadis euesque de Alexādrie et deffensateur dicelle heresie. Pareillemēt Nestorius parauāt euesque de Cōstātinoble q pour icelle auoit este au cōcille de Ephese excōmunie y furēt auec dautres hereticqs cōdānez et anathematisez. ¶ Lan v^e.sainct Paulinus nolanus euesque se offrit pour rachapter le filz de la veufue/ dōt sainct Gregoire fait memoire au.iii^e.liure de ses dyalogues. ¶ Lan.vii^e.ledit Marcian fut mis a mort en la cite de Constantinoble par ses hommes propres qui contre luy firent coniurations et monopoles. ¶ En ce mesme an sainct Jehan baptiste reuela son chef a deux moynes/lequel chef estoit musse en la maison de Herodes. Apres ce fut transporte en Edissa cite de Fenice.

Le concille de Calcedoine.

S. Gregoire es dyalogues

De Leon le grant.li^e.empereur. Chapitre.lv.

Leon le grāt.li^e.empereur des Romains fut esleu des cheualiers et couronne par le patriarche Anatholius lan du mōde quatre mil.cccc. xxi.qui est de lolimpiade.ccc.ix.lan.iii^e. De Romme mil.cc.x.x.et de Jesuchrist.cccc. x.ix. Et de Meronee roy des Francois lan dernier/ et regna.xvii.ans/ou xvi.cōme dit Eusebe. Sigibert en sa cronicque dit q cest empereur Leon touchāt le cōcille de Calcidoyne requist les oppinions de tous les bons peres et euesques q audit concille auoiēt este presens. Et pource ql congneut q tous se confermoient en vne mesme sentence il voulut le obseruer inuiolablemēt. ¶ En ce tēps fut Egypte et Alexandrie mallement pollue et contaminee de lerreur et heresie de Dyoscorus. Selon Martin en sa cronicque ledit Leon fist apporter en Constantinoble toutes les ymages ql trouua en la cite de Rome et les fist brusler audit lieu. Aussi en ce tēps fut le corps de sainct Helisee prophete transporte en Alexādrie/et le corps de sainct Marc a Venise. En oultre sainct Mamert euesque de Vienne florissoit. Il ordōna q durant les trois iours des rogations deuāt lascēsion fust faicte ieusne. Pareillemēt viuoit en son tēps sainct Prosper natif de Acquitaine et notaire du pape Leon/ leql en ytalie fut euesque moult glorieux et tresrenōme par ses miracles/doctrine et vertus/ et y repose sainctement. Dicelluy parle Vincēt au chapitre.xviii^e.du.xxi^e.liure. ¶ Lan premier de lem

Lordonnance de sainct Mamert.

Chilperic fut p les francois expulse du royaulme.

pire dudit Leon saict Symeon Dãthioche viuoit en sainctete de renom: car il fut.xl. ans enclos dedãs vng pillier/cõme appert au.xvi.e de Vincẽt lhystorial. En ce mes-me an q̃ est de Jesuchrist.cccc.lix. Chilperich.iiii.e roy de Frãce fut couronne apres la mort de son pere Meronee. Quãt il eut regne aucune espace de tẽps il fut gecte hors de son royaulme neuf ans pour lorde & detestable vie q̃l menoit: car luxure estoit telle-mẽt habondãt en luy q̃l rauissoit les femmes et filles de ses barons & cheualiers. En lieu de luy fut constitue roy vng rommain nõme Gillon q̃ pour la trop grãde seuerite & aigrete q̃l executoit cõtre les princes du royaulme fut semblablemẽt expulse par la cautelle & fraulde dũg cheualier amy dudit Chilperich faignãt estre son amy/ lequel pour paruenir a ses fins & trouuer facon de faire rappeller ledit Chilperich luy dõna a entẽdre q̃ la nature des Frãcois estoit q̃lz valloient mieulx poures q̃ riches/ & soubz ceste couleur faisoit plusieurs exactions/ et par ainsi fut rappelle ledit Chilperich au gouuernement du royaulme/leq̃l depuis se gouuerna tresbien/et regna.xxiiii.ans ou xxvi.selon aucunes cronicques / en comptant le tẽps auq̃l il fut chasse hors. De ceste matiere parlent plus amplement les cronicques de France.

Hylaire premier du nom fut esleu pape

Hylaire natif de Sar-de & filz de Crispinus fut lan.v.e de lempire de Leon le grant esleu pape.xlv.e. seãt en chayere papale six ans trois moys & dix iours/& cessa la papalite dix iours auant son election. Il institua q̃ nul euesque ne peust constituer nul pour son successeur. Aussi il fist vng monastere a sainct Laurẽs/auq̃l il est ensepulture pres dudit sainct/ & mourut le.ix.e.iour de Septembre. Lan.vii.e. le corps de Helisee fut trãslate en Alexandrie. Lan.viii.e.sainct Mamert establit de chanter les letanies au tẽps des rogations cõme est ia touche. Lan.x.e.fut sainct Remy fait archeuesque de Reims. Lan.xi.e.

Tyburtin fut esleu pape.

Simplicius tiburtin filz de Cassinus fut esleu pape.xlvi.e.gouuernãt le siege aposto-licque quinze ans vng moys & sept iours. Il dedya la Basiliq̃ & eglise de sainct Estiẽ-ne prochaine de celle de sainct Laurens. Aussi celle de saincte Biniane martyre ou son corps repose auec quatre mil.cc.lvii.corps sainctz sans les femmes & les petis enfans Il constitua que en leglise de sainct Pierre & de sainct Paul y eust sept prestres pour ouyr les penitẽtz & baptiser les non baptisez. En oultre il fist cinq rues aux quartiers separez pour demourer les prestres de la cite de Rõme. Le premier quartier est a saict Pierre. Le.ii.e.a sainct Laurẽs. Le.iiii.e.a sainct Jehan de latran/& le.v.e.a saincte Ma-rie maiour. Item il ordonna q̃ nul clerc ne receust inuestitures/promotion ne degre p hõme laique. Lan.viii.e.de son empire il fist & cõstitua son gendre nõme zenon mai-stre et gouuerneur de tout orient. Lan.xvii.e.de son empire ledit empereur nomme

Leon empereur mourut.

Leon le grant voyant sa mort approcher ordõna pour empereur le filz de sa fille Aria-gnes nõme Leon le ieune/& incontinẽt mourut. Apres la mort duquel ne vesquit gue-res ledit Leon deuxiesme/mais couronna son filz zenon & le nomma empereur. Lors estoit en Affrique vng qui se disoit empereur nõme Basiliscus ayant vng filz appelle Marc lequel il fist empereur/et sa femme nõmee zenobia fist semblablement appel-ler Auguste et courõner empeririere. Ce pendant zeno maistre de tout orient auec sa femme Ariagnes vint en la cite capitale de lempire/ou il fut receu honnorablement du peuple et du senat. Quant ledit Basiliscus entendit ces nouuelles il sen fuyt en franchise en leglise auec sa femme/et par ainsi ledit zeno obtint lempire.

De zenon.lii.e.empereur des Rõmains. Chapitre.lvi.

Zenon ysaurus gendre de lempereur Leon dessusdit fut cree.lii.e. em-pereur & tint son empire en occidẽt/mais vng sien nepueu gouuerna lempire oriental/commencant regner lan du monde quatre mil.cccc. 5675 47
xxxviii. De lolimpiade.ccc.&.xiii. lan quatriesme. De Rõme mil.cc. xxvii. De nostre seigneur.cccc.lxxvi.& de Chilperich roy des Fran-cois lan.xvii.& regna seize ans selon Eusebe. Les autres dyent.xvii. durant lesquelz il institua maintes loix vtiles. Hugo floriacensis en son.v.e.liure dit q̃ ledit zeno composa aucunes escriptures contre la foy catholicque. Il vsurpa et a soy appropria le royaulme Dytalie. Et affin q̃ perpetuellement ledit royaulme luy peust demourer/il bailla ses filles a mariage aux roys voisins/cestassauoir lune au roy des Gothz nõme Alaricus. La deuxiesme a Sigismond roy des Bourguignõs/sa niepce Almerga au roy des Thuringes appelle Hermẽfridus. En oultre pour auoir alliãce

aux francois il espousa la fille de Clouis roy de france/ et dôna sa propre seur pour femme au roy des Vvandes. Il tint son siege a Rauenne comme cite capitale de son empire. Il estoit pollu et de la secte et heresie arrienne/parquoy auoit en cruelle hayne tous les bons catholicques. ¶ Lan.iiii^e. de son empire le corps de sainct Barnabe apostre fut trouue en Salamine cite de Cypre auec leuâgile de sainct Mathieu escripte en hebrieu par les mains dudit euangeliste. ¶ Lan cinquiesme Auicus euesque de Vienne acheua et acomplit son liure fait en vers et touchant la condition du monde. Sigibert dit que en ce temps florissoient de bon renom en france sainct Remy archeuesque de Reims et son frere Auicus euesque de Vienne/Solennis de chartres. Item en Affrique fulgentius ruspensis q̃ escript maintz beaulx liures. Et en ytalie sainct Germain euesque de Capue/et Episenius de Pauye. Dudit sainct Germain parle Vincent hystorial au.xxi^e. liure et chapitre cent et quatriesme/disant que sainct Benoist le glorieux confes veit son ame en la spere et haulte region du feu que les sainctz anges portoient en la triumphante gloire de paradis.

Lan.viii^e. de lempereur zenon trespassa Chilperic iiii^e. roy des francois/apres lequel fut courōne son filz Clouis premier roy chrestien et.v^e. en lordre total des roys de france: car Gillon qui en lieu de Chilperic fut fait roy nest point mis au nōbre des roys. Ledit Clouis cōmenca regner lan de grace.cccc.lxxxiiii. Il espousa Clotilde chrestienne fille de Chilperic et niepce de Gondebaud roy de bourgongne. Il fut moult glorieux en victoires diuines/ et a luy furent fais et monstrez plusieurs miracles sur tous les roys chrestiens. Il domina lespace de quinze ans roy tenant la loy payenne/ de laquelle il fut finablement conuerty en vne bataille quil eut contre le roy Dallemaigne ou il eut paour de mourir/parquoy dist. Se le dieu en q̃ ma femme Clotilde croit me iecte et preserue de ceste bataille/ie me feray baptiser et croiray en luy. Aduint que par la voulente de nostre seigneur il eut miraculeusement victoire/dont se fist baptiser/et le baptisa sainct Remy archeuesque de Reims. En le baptisant descendit du ciel vng coulomb blanc apportant la saincte ampoulle/dont ledit sainct Remy le oingnit et sacra/et de laquelle les roys de France sont encores aiourdhuy sacrez. Apres ce quil fut faict chrestien il regna quinze ans/lesquelz font trente auec les quinze precedens. Il fonda a Paris vne eglise en lhōneur de sainct Pierre et de sainct Paul qui maintenant est appellee saincte Geneuiefue en laquelle il est enterre et mis en sepulture/et trespassa de ce siecle lan de nostre seigneur cinq cens et quinze. ¶ En son tēps viuoit sainct Vaast qui puis fut euesque Darras/et sainct Forcin nouueau venu Dit lande qui fut moult adore a Laigny sur Marne. Sainct Germain euesque Daucerrois/sainct Seuerin abbe de sainct Morice de Chableis. ¶ Lan.ix^e. Felix.iii^e. de ce nom et natif de Rōme fut esleu pape.xlvii^e. gouuernant leglise huyt ans neuf moys et xxvii. iours/puis fut ensepulture en leglise de sainct Paul. Il cōstitua que les eglises fussent consacrees par leuesque. ¶ Lan.xv^e. Sydonius euesque des Auuergnois escripuit a diuers personnages vng epistolaire par vers. ¶ Lan.xvi^e. au mont Garganus fut trouuee la cauerne de sainct Michel larchange/toutesfois dit Hugo floriacensis que ce fut soubz le pape Gelasius lan de grace.ccc.lxxi. ¶ Lan.xvii^e. de son empire ledit zeno trespassa/et a luy succeda Anastasius.

Clouis premier roy chrestien.

484

Le coulōb apporta la saicte ampoulle.

Sainct Vvast euesq darras: et sainct Germain euesque Dauxerre.

De Anastase.liiii^e. empereur. Chapitre.lviii.

492 Anastase.liiii^e. des empereurs commenca regner lan du monde quatre mil cccc.liiii. qui est de lolimpiade.ccc.xvii. lan.iiii^e. De Romme mil.cc.xliii. De nostre seigneur.cccc.iiii.xx.et.vii. Et de Clouis cinquiesme des francois et premier roy chrestien lan.viii^e. cestassauoir en ce mesme an que son predecesseur zenon trespassa et regna.xxviii. ans en orient ou.xxvii. seulement selon Eusebe. Et dessus lempire rōmain regnoit Theodorich. Ilz estoient tous deux heretiques/lung arrian et lautre eutician/parquoy en leur temps fut leglise et la chose publique moult persecutee de guerre. Ledit Anastase fut depraue et mis en mauuaise voye par le patriarche de Constantinoble nōme Achatius/par le moyen duquel il fa

noirissoit aux hereticques. Il print a mariage Ariagnes/car par lenhort et persuasions dicelle il auoit este esleu du senat et du peuple contre la voulente de Loginus frere du dit zeno/lequel sefforcoit dauoir le regime de lempire. ¶ Lan premier de son empire selon aucuns

Gelasius esleu pape.

Gelasius affriquain filz de Valerius fut esleu pape.xlviii^e.gouuernat leglise quatre ans huyt moys et.xxviii.iours/et vacqua le siege sept iours. Vng cronicqueur nomme Genadius a compose vng liure des hommes nobles qui parle iusques a ce temps/et principallement au dernier chapitre de son liure dit en ceste maniere. Moy Genadius prestre de Marsille ay escript huyt liures contre toutes heresies/six a lencontre de lheretique Nascor/autant contre Euticen/trois a lencontre de Pelagius/et infinis traictez touchans les ans de Lapocalipse de sainct Jehan/lesquelz auec ce present oeuure iay enuoye a Gelasius sainct pere de Romme. Ledit pape composa hymnes/oraisons et traictez comme sainct Ambroise et la preface de la messe pour les iours feriaulx. Il fut sage et debonnaire/condempna les hereticques/augmenta le clerge et fist maintz beaulx decretz. Entre les autres en fist vng auec plusieurs euesques/par lequel il approuua aucuns liures comme auctentiques/et reprouua les autres comme apocrifes. Ce decret est en la distinction.xv^e. ¶ Lan.x^e.

Anastase.ii. du nom estoit pape.

Anastase.ii^e.de ce nom et natif de Romme fut esleu pape seant vng an vnze moys et.xviii.iours au siege apostolicque/et vacqua ledit siege quatre iours. Il constitua que nul clerc ne laissast pour quelque occupation ou gaing a dire son seruice. Aussi il excommunia lempereur Anastase comme hereticque et errant en la foy. ¶ En son temps plusieurs clercs se osterent et allienerent de luy/pource que sans le conseil de toute leglise/des euesques/prestres et clercs catholicques il auoit eu communication auec Fotin dyacre de Thessalonicense/lequel dyacre communicquoit auec Achatius de Constantinoble hereticque/parquoy comme dit Martin en sa cronicque selon le iugement diuin il mourut miserablement voulant aller a son retraict purger son ventre/auquel il vuyda tous les boyaulx/nonobstant quil se essayast occultement de reuocquer ledit Achatius de son heresie et erreur. ¶ Lan.vii^e.

Simachus pape.

Simachus sardus fut esleu pape cinquantiesme seant au siege apostolicque lespace de quinze ans huyt moys et.xxvii.iours/et vacqua le siege sept iours.

Les constitutiōs de Simachus.

Il constitua que tous les dimenches et iours solennelz des sainctz on chantast Gloria in excelsis deo. Et adiousta en ce canticque le residu qui est oultre les parolles de lange. Quant ledit pape Simachus fut esleu/vng autre semblablement nomme Laurens fut ordonne/ce fassandoit ledit Simachus en leglise de Constantinoble et Laurens en leglise de saincte Marie la maieur. Pour laquelle cause y eut grant scisme et diuision en leglise. Ainsi le peuple fut separe et diuise du senat/parquoy fut tenu le concille a Rauenne deuant le roy Theodorich/auquel fut confermee lelection de Simachus. Apres ceste confirmation il fist vng concille de cent et vingt euesques. ¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Anastase qui est de

Baptesme de Clouis.

nostre seigneur cinq cens/et du regne de Clouis roy des francois lan.xv^e. Ledit Clouis fut fait chrestien et baptise par sainct Remy/comme est ia dit deuant. ¶ En ce mesme an le bon roy Clouis occist de sa propre main Alaricus mescreant et roy des gothz. Pour significance de ceste victoire eurent les chrestiens plusieurs miracles. Entre les autres quant ses messagiers entroient a sainct Martin de tours portans ses offrandes on chantoit. Domine precinxisti me virtute ad bellum: et inimicorum meorum dedisti michi dorsum. Aussi eurent le cerf qui monstra le passage du fleuue de Vienne a Chinon en Touraine. Item la resplendisseur yssant de leglise de sainct Hylaire et plusieurs autres. ¶ Lan.xi^e.florissoit saict Bernard euesque de Lymosin. ¶ Lan.xii^e. Simachus patricius grant philosophe gouuernoit par sa prudence la chose publicque a Romme. Il composa vng liure depistres moult elegantes. Semblablement florissoit son gendre appelle Boece noble conseillier bien instruict a la langue latine et grecque et en tous les artz liberaulx/lesquelz il translata vrayement de grec en latin. Ledit Boece fut par Theodoric roy des Gothz [illegible] en exil et mis en prison a Pauie/ou il composa le liure intitule de la consolation de philosophie/en demonstrant que honneurs mondains et biens temporelz ne doiuent estre a parler vrayement de nulle estimation/parquoy celluy est fol qui trop les appete. Finablement mourut lan de grace cinq cens.xxvi. occis dudit Theodoric. ¶ Lan.xvii^e.de Anastase/qui est de lolimpiade.ccc.xxxviii.

Cassiodorus consul/puis moyne.

lan premier Cassiodorus senateur fut cree consule pour ceste annee/et puis se conuertit/

deuint moyne et edifia ung beau monastere. Il estoit grant clerc et bien instruict es lettres diuines et humaines/ escript lhystoire tripartie/ les liures des instructions et vne cronicque. Il exposa le psaultier. Il fist ung liure de la nature de leaue moult elegament/ et vng de orthographie. Il fut chācellier de Theodoric roy de ytalie/ a cause duquel il escripuit maintes epistoles pour negoces familieres et matieres de court adressans a diuers personnages. ¶ En cest an Hormisda natif de Freselon cite de Campanie fut constitue au siege apostolicque pape .lv^e. vesquit apres neuf ans et .xvii. iours/ et vacqua le siege six iours. Il fist aulmosnes moult meritoires/ distribuāt aux pouures de ses biens habondāment/ enrichissant les eglises de aornemens diuins largement. Entre les autres choses laissa a leglise de sainct Pierre vne piece dargent pesant mil et .xl. liures/ en laq̄lle eglise il fut ensepulture le .viii^e. iour Daoust. ¶ En ce mesme an qui est de nostre seigneur cinq cens et quinze le bon roy Clouis rendit lesperit a son createur/ et fut ensepulture en leglise de saincte Geneuiefue dont estoit fondateur. Auec luy sa femme la royne Clotilde et vne siēne fille qui auoit este maryee au roy des Gothz nōme Amaulry. Semblablement ses deux nepueux enfans de son filz Clodomire roy Dorleans/ lesquelz furent par leur oncle Clotaire mis a mort. Ledit Clouis en son trespas laissa quatre filz qui diuiserent le royaulme entre eulx/ cestassauoir Childebert roy de Paris et de Normandie/ Tierry roy de Metz/ Lorraine et Germanie/ Clodomire roy Dorleās/ de Bourgōgne et de Acquitaine/ et Clotaire roy de Soissons et de toute Picardie. Mais pource que entre les roys dessusditz nul nest dit roy de France se il nest roy de Paris nous mettrons Childebert .vi^e. roy et son frere Clotaire sera en ordre mis: car il suruesquit ledit Childebert/ et apres luy obtint/ non pas seulemēt le royaulme de Paris/ mais aussi les royaulmes de ses deux autres freres/ parquoy fut monarche ayant tous les royaulmes que son feu pere Clouis possedoit a lheure de sa mort. Ces deux/ cestassauoir Childebert et Clotaire regnerent ensemble .xl. ans ou plus. Apres ce regna Clotaire dix ou vnze ans qui sont en tout .l. ans. Childebert fonda en lhonneur de sainct Vincent vne abbaye pres de Paris qui maintenant est dicte sainct Germain/ en laquelle il est ensepulture/ et y dōna la tunicque de sainct Vincent/ laquelle il auoit apportee de Espaigne. Semblablement ledit Clotaire fonda sainct Marc de Soissons/ et eut pour femme saincte Arragonde. ¶ Lan .xxviii^e. de son empire ledit empereur Anastase fauorisant a lheresie Deuticetes et persecutant les bons catholicques perit de fouldre diuin et pugnition de ses meffaictz/ et estoit aage de quatre vingtz ans.

Hormisda esleu empereur.

Trespas du roy Clouis.

Les enfans de Clouis.

Sainct Germain des prez lez Paris fonde par le roy Childebert.

De Iustinus laisne .liiii^e. empereur. Chapitre .viii.

Iustinus laisne ou le maieur et premier de ce nom fut .liiii^e. empereur/ et entre les autres moult bon et catholicque cōmencant regner en ce mesme an que lempereur dessusdit trespassa/ cestassauoir lan du monde quatre mil .cccc.iiii.xx.i. qui est de lolimpiade .ccc.xxiiii. lan .ii^e. de Rōme mil .cc.lxx. De nostre seigneur cinq cens .xix. et de Childebert .vi^e. roy des Francois lan .vi^e. et regna huyt ans. Sigibert y en met dix/ Hugo floriacensis dit .xviii. et quil cōmenca a regner lan de grace cinq cens et vnze. ¶ Lan .ii^e. de lempire dudit Iustin le roy des Vvandes appelle Hilderic/ cōmenca a regner/ cōme tesmoigne Bede. Aussi saincte Brigide vierge trespassa de ce siecle en Escosse. Elle estoit de nobles parens/ et en sa vie fist infinis et excellentz miracles/ comme appert au .xxii^e. liure et .xxix^e. chapitre de Vincēt. Item saicte Geneuiefue natiue dung village pres de Paris appelle Nāterre aussi trespassa. ¶ Lan .iii^e. Iehan premier de ce nom natif de Tuscie et filz de Constantin fut esleu pape .lii^e. gouuernant leglise deux ans huyt moys et dixhuyt iours. Ce pape Iehan auec plusieurs conseilliers de Romme fut par le roy Theodoric arrien enuoye en Constantinoble a lempereur Iustin/ lequel desiroit dissiper et extirper les hereticques/ mais par opposite ledit Theodoric sefforcoit par tout les entretenir. ¶ Lan .v^e. le roy Theodoric fist meurdrir en la cite de Pauie Simachus patricius/ duquel Boece estoit gendre. Et aussi par enuie fist mourir en prison ledit pape Iehan le .xv^e. iour deuāt les kalendes de Iuing/ cest enuiron le .xvi^e. de May. Pource quil auoit entēdu que lempereur Iustin lauoit receu et traicte moult hono-

Bede.

Saincte Geneuiefue trespassa.

Iehan pmier du nom esleu pape.

Felix. iiii. du nom fut esleu pape.

rificquement en sa cite de Cōstantinoble. ¶ En cest an Felix.iiiie. de ce nom fut esleu pape.luie. gouuernant leglise rōmaine quatre ans deux moys ⁊ treize iours/ et vacqua le siege lespace de quinze iours. Il constitua que les malades deuant leur mort fussent enneuliez et enoingtz de lhuylle saincte. Aussi il excōmunia le patriarche de Constantinoble/et trespassa le.vie. iour deuant les kalendes de Janvier qui est le.xxe. de Decembre. Item Theudo roy des Vuysogothes cōmenca a regner durāt lespace de.xliiii. ans/ et puis finablemēt fut occis par les siens. ¶ Lan.vie. cestassauoir trois moys apres la mort de Jehan pape.xliie. Theodoric roy de ytalie en lan.xxxiie. de son regne mourut subitement a Rauenne. Et selon la reuelation faicte a vng bon hōme solitaire et religieux ledit pape Jehan et Simachus patricius quil auoit mis a mort le gecterent tout nud ⁊ deschausse en la fosse ⁊ fournaise de Vulcanus qui est vng des forgerons denfer/ainsi cōme racompte Sigibert en sa cronicque Apres icelluy au royaulme de ytalie et des Ostrogothes regna Athalaricus filz de sa fille lespace de huyt ans.

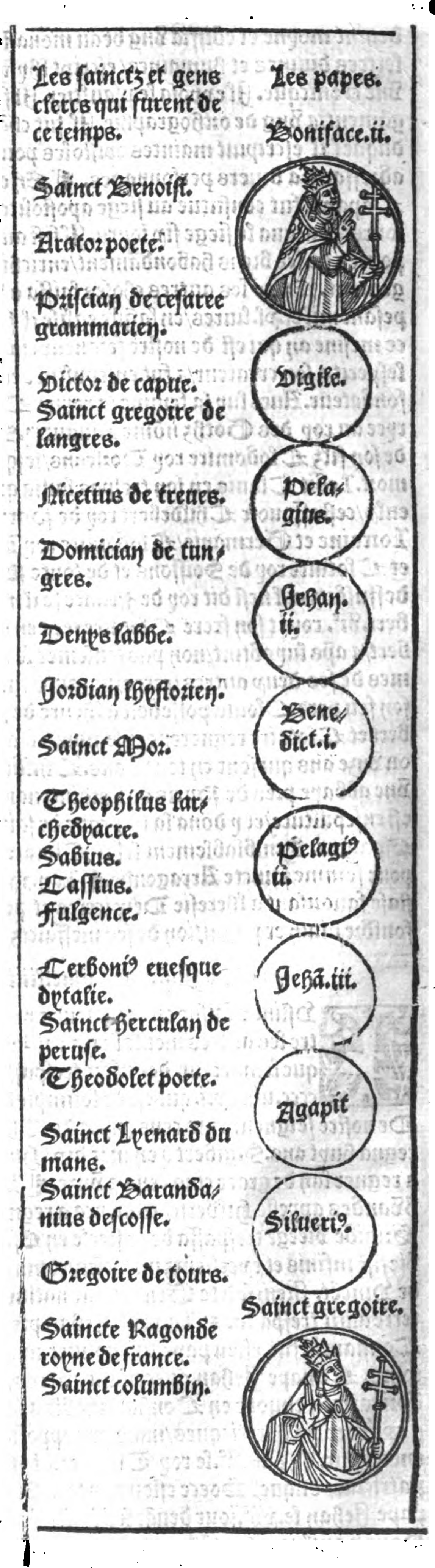
Sainct Benoist abbe florissoit en ce temps.

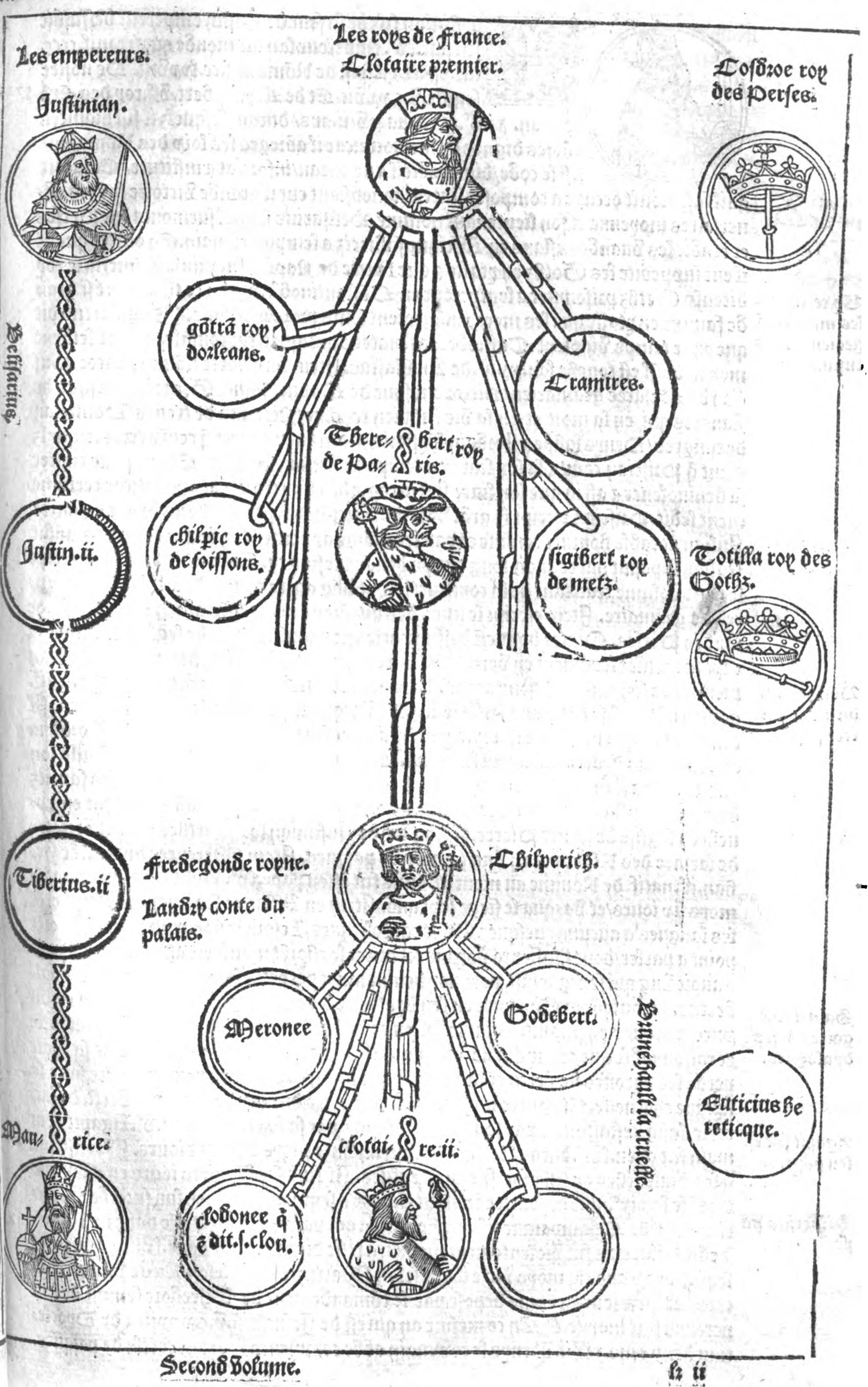
¶ Lan.viie. sainct Benoist abbe vertueux cōmenca estre en bruyt ⁊ demonstrer ses vertus. ¶ Lan.viiie. au moys Dauril ledit Justin commencant estre malade institua Justiniā filz de sa seur pour empereur qui regna auec luy quatre moys/cōme tesmoigne vng cronicqueur nomme Eghart/⁊ puis mourut au moys Daoust. ¶ En ce temps toute la beaulte de la cite Danthioche fut exterminee ⁊ finee p merueilleux crollemens de terre. Aussi enuiron ce tēps

Childebert ⁊ Clotaire enfans de Clouis occirent les nepueux.

Childebert roy de Paris ⁊ Clotaire roy de Soissons occirēt leurs deux nepueux filz de leur frere Clodomires roy de Orleans/ affin que le royaulme retournast a eulx.

De Justinian.lve. empereur des Rōmains. Chapitre.lix.




Les roys de France.
Clotaire premier.
Les empereurs.
Justinian.
Cosdroe roy des Perses.
gōtrā roy dorleans.
Cramires.
Belisarius
There- bert roy de Pa- ris.
chilpic roy de soissons.
sigibert roy de metz.
Justin.ii.
Totilla roy des Gothz.
Tiberius.ii
Fredegonde royne.
Landry conte du palais.
Chilperich.
Meronee
Godebert.
Brunehault la cruelle.
Euticius heretique.
Mau- rice.
clotai- re.ii.
clodonee q̃ ẽ dit.s.clou.

Justinian filz de la seur de Justin empereur dessusdit
fut fait. lve. empereur lan du monde quatre mil. cccc.
iiii. xx. et. ix. q̃ est de Rõme mil. cc. lxxviii. De nostre
seignr. v. c. xxvii. Et de Childebert. vie. roy des Frã 572
coislan. xiiiie. et regna. xviii. ans/ durant lesquelz il fist maintes
choses dignes de memoire: car il abregea les loix des Rõmains/
fist le code/ digeste vieil & nouueau/ inforciat & institute. Et iacoit
quil fust moult occupe a composer liures/ nonobstant eut il grande victoire sur ses ad-
uersaires moyennant son lieutenant nomme Belisarius lequel surmonta les Perses
et rendit les vuandes estans en Affrique subiectz a lempire rõmain. En oultre quant
il eut suppedite les Gothz en ytalie & que la cite de Naples fut prinse il amena le roy

En ce temps les meres mãgeoient leurs enfans.

diceulx Gothz prisonnier a lempereur en Cõstantinoble. ¶ En ce tẽps y eut si gran
de famine en ytalie que les meres mãgeoient leurs propres enfans. ¶ Sigibertus dit
que en ce temps viuoient Cassiodorus senateur qui apres fut consule/ & finablement
moyne/ duql est touche lan. xxiie. de Anastasius. Item vng poete nõme Orator/ Pris
cian de Cesaree grãmarien/ Victor euesque de Capue/ sainct Gregoire euesque de
Langres qui en la mort et en la vie fut bien renõme/ Nicetius de treues/ Domician
de tungres/ Denys labbe & Jordain hystorien. Parquoy appert q̃ ceulx errẽt lesquelz
dient q̃ Priscian composa son liure ou temps de Julian lapostat. Et que pour capter
sa beniuolence & affin que son liure fust accepte dicelluy il deuint apostat: car certaine
ment ledit Priscian escript le grãt volume traictãt des parties doraison a vng autre
Julian notable homme consule et patrice/ cõme appert en son liure et non pas audit
Julian lapostat qui regnoit long temps deuant cestuy cy. Aussi ledit Priscian escript
le petit volume traictant de la construction/ et vng autre traicte de laccẽt et des figu-
res de grãmaire. Item escript le liure des questions naturelles adressant a Cosdroe
roy des Perses. Orator dont est dessus parle estoit soubzdyacre de leglise de Rõme/ &
cõposa moult elegãment en vers deux liures touchant les faictz des apostres. ¶ Lan

Boniface. ii. du nom fut cree pape.

premier de son empire Boniface. iie. de ce nom et natif de Rõme fut esleu pape. liiie.
gouuernãt leglise deux ans. xxvi iours. Et vacqua le siege apostolicque six iours. Il
constitua q̃ en la messe les clercz soyent diuisez et separez des laiques. Aussi il ordõna
que Vigilius dyacre fust apres luy constitue pape/ et pour ceste ordonnance bailla son
cirographe & signe manuel/ mais quãt il congneut q̃ telle chose estoit cõtre les sainctz
decretz il brusla la cedule ou telle institution estoit contenue. Finablement fut ensep-
ulty en leglise de sainct Pierre. ¶ Lan. iiie de Justinian les Parthes eurent victoire
de larmee des Rõmains en vng samedy de pasques. Item Mercures autremẽt Je-
han. iie. natif de Romme au mont Celius fut esleu pape. lve. viuãt deux ans quatre
moys six iours/ et vacqua le siege sept ans. Item en Affrique les vuandes coupperẽt
les langues a aucuns euesques bõs et catholicques. Lesquelz non pourtãt ne laissoiẽt
point a parler/ dont plusieurs voyans tel miracle estoiẽt moult esbahys. Entre iceulx
y auoit vng qui se orgueillit/ parquoy deuint muet perpetuel/ comme racompte Sigi-

Sainct Gregoire en ses dyalogues.

bertus. Toutesfois Gregoire en son dyalogue dit que lung diceulx trebuscha en lu-
xure/ parquoy en pugnitiõ diuine fut priue du don de miracle: car la chose estoit iuste
et raisonnable que celluy qui ne daigne garder la continence et mundicite de sa chair
perde les parolles de vertu et de miracle que naturellement ne pouoient estre sans la
langue charnelle. Et pource il est possible que deux diceulx perdirent la vertu de mi-

Agapit fut esleu pape.

racle/ lung/ cestassauoir par son orgueil & lautre par sa luxure. ¶ Lan. ve. Agapit rom
main fut esleu. lvie. durant lespace de vng an vnze moys dixhuyt iours. Il constitua
q̃ les dimenches on fist processions es eglises. Il fina ses derniers iours en Cõstan-

Siluerius pape.

tinoble le. xixe. iour de feurier ou il fut enuoye a lempereur. Apres luy succeda Silue-
rius natif de Champaigne filz de Hormisda qui parauant auoit este pape de Rõme.
Ledit Siluerius fut violentement promeu a telle dignite et fut pape. lviie. gouuernãt
leglise deux ans cĩq moys vnze iours selon Martin/ Mais selon Bede vng an cinq
moys et vnze iours/ et puis depose par le cõmandement de Theodore femme de lem
pereur & fait moyne. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist. v. c. xxxii. & de Dyocle-
tian deux cens. xlvii. Denys le rommain abbe commenca le grant cercle de pasques.

¶ Lan.viie. Vigille romain fut esleu pape.lviiie. gouvernant leglise dixhuyt ans six moys seize iours. Il ordonna celebrer la messe vers orient. Et pource quil nentra point canoniquement en telle dignite il fist penitence moult grande. Car premierement il fut colaphise & batu de iouees et buffes/puis tire hors de leglise de saincte Sophie en Constantinoble/a laquelle il estoit fuy pour refuge & franchise. En apres eut la corde au col/ et en tel point fut mene par toute la cite depuis le matin iusques au vespre/ et finablement envoye en exil ou il fina sa vie au salut de son ame. ¶ Lan.xe. de Iustinian sainct Benoist abbe du mont Cassin trespassa de ce siecle/et paravant son trespas sainct Mor qui estoit de ses religieux fut dicelluy envoye en France pour endoctriner et publier les belles reigles quil avoit ordonnees touchant lestat de religion. ¶ Item le miracle de Theophile archidyacre fut fait en ce temps en vne cite de Sicile. Ledit Theophile avoit renie dieu et la vierge Marie en faisant hommage au dyable pour parvenir au dessus de ses besongnes. En confirmation de ceste chose bailla son signe manuel au dyable/et par ainsi parvint a ce quil demandoit/mais quant il eut bien pense en soymesmes et considere son cas il ploura amerement en grande contrition et desplaisance/ vint a la vierge quil avoit renoncee en luy priant misericorde/ et lors par elle receut grace et pardon. ¶ En ce temps fut miraculeusement faicte paix entre Childebert roy de Paris et son nepveu Theodebert dune part et Clotaire roy de Soissons dautre par les prieres de leur mere Clotilde vefue du roy Clovis. ¶ Lan xie. Cosdroe premier roy des perses commenca a regner durant lespace de xxxvii. ans. ¶ Lan.xiie. florissoient en ytalie reverendz evesques Saeinus/Cassius/Fulgentius et Cerbonius/desquelz parle sainct Gregoire au livre de ses dyalogues. ¶ Lan.xiiie. selon Sigibert en divers lieux de France furent veuz divers signes. Vne merveilleuse comette apparut le iour de pasques/le ciel se monstra tout ardant/ vray sang cheut des nues sur les vestemens des hommes/dedans les maisons de aucuns personnages fut trouve sang espandu/dont se ensuyvirent diverses pestilences et maladies. ¶ Lan.xve. selon Sigibert lors que la cruelle mortalite regnoit a Constantinoble fut instituee la solennite de la purification de la vierge Marie qui est en grec nommee ypapanti/cest a dire en francois obviation ou rencontre. La cause de telle imposition est pource que en tel iour sainct Symeon rencontra Iesuchrist quant on loffrit au temple. Et par ainsi cessa ladicte peste/ dont appert que telle feste fut premierement instituee en Constantinoble et puis multipliee et gardee par tout le monde. ¶ Lan.xviie. selon Sigibert Herculanus evesque de Peruse fut decapite par Totila roy des Gothz/ dont parle sainct Gregoire ou livre des dyalogues. ¶ En cest an y eut grans crouslemens de terre par tout le monde vniversel. ¶ Item en ce temps vng homme appelle Andre de la region de ytalie allant de ville en ville avoit vng chien roux & aveugle/lequel faisoit merveilles et choses incredibles quant son maistre luy commandoit. Entre les autres quant il estoit au marche ou autre lieu publicque et que en labsence du chien on mussoit en terre or/ argent ou semblables choses appartenans a divers hommes/le chien venoit et incontinent alloit audit lieu ou lesdictes choses estoient absconsees/ et puis incontinent rendoit a chascun ce qui luy appartenoit. Semblablement sil y avoit diverses monnoyes meslees ensemble ou fussent les ymages de divers empereurs il les separoit. En oultre quant on linterroguoit sil y avoit nul en la compaignie qui eust aucune tache ou condition bonne ou mauvaise il alloit a icelluy/et infaliblement le demonstroit estre fornicateur/ adultere/ larron ou magnanime ou vertueux selon ce quon le interroguoit : car tousiours disoit ou monstroit la pure verite/ parquoy disoient aucuns et estoit vray semblable quil avoit vng dyable familier. ¶ Lan.xviiie. le corps de sainct Anthoine fut porte en Alexandrie/nonobstant que selon Sigibert ce fut en autre temps. ¶ Lan.xxe. Arator soubzdyacre & poete romain qui composa les faictz des apostres par vers list publicquement son livre devant le pape Virgile. Oudit livre il dit que sainct Pierre & sainct Paul ne souffrirent point mort en vng mesme iour/ en quoy nest pas soustenu. ¶ En ce temps mourut la bonne royne Clotilde en la cite de Tours & puis fut apportee a saincte Geneviefue de Paris pres de son mary Clovis. Aussi le roy Clotaire fist crier que toutes les eglises luy rendissent la moytie des fruictz/mais les prelatz ne si voulurent point consentir/parquoy son mandement fut repute nul. ¶ Lan.xxie. de lempire dudit Iu-

Vigille fut esleu pape.

Trespas de sainct Benoist

Miracle de Theophile.

Sainct Gregoire es dyalogues.

Comette.

Institution de la feste de la purification.

Nota dung chien.

Arator poete rommain.

Trespas de la bonne royne Clotilde.

stinian le .v^e. concille universel fut assemble a Constantinoble par le commandement de lempereur Justinian & requeste du sainct pere Virgile cotre le roy Theodore & tous les hereticques q se efforcoient de dire que la vierge Marie avoit enfante Jesuchrist home tant seulemet et non point home et dieu ensemble. ¶ En ce temps fut congneu Theodolet en ytalie duquel les parens estoient chrestiens. Il estudia en Grece/ parquoy estoit instruict en la langue grecque & latine. Il composa ung livre touchant laltercation des chrestiens et sarrazins ouquel sont comprinses maintes belles sentences et hystoires divines a linstruction des chrestiens & par opposite diverses fables poeticques pour la cofusion des ydolatres et payens et fut ce livre fait en forme de eglogue/ mais en tat ql fut preuenu de mort ne le corrigea point. ¶ Lan .xxii^e. regna si horrible mortalite que es habitations des hommes estoient les maisons des bestes sauvages. ¶ Lan .xxiiii^e. icelluy Justinian comme recite Bede composa les loix devomees Justinianes lesquelles il redigea en ung corps & print des trois codes/ cestassavoir Gregorian/ Hermogenia et Theodosian. Item il redigea en brief le code des digestes ou pandectes touchant les loix des iuges et princes qui estoient par confusion environ deux mille/ comme appert es gestes des Lombars. Aussi il fist quatre livres des institutes esquelz en brief est contenu le texte de toutes les loix. Pareillement les nouvelles loix quil avoit establies/ desquelles il fist ung volume quil denomma la nouvelle. Et edifia ledit empereur dedas la cite de Constantinoble en lhoneur de dieu le filz qui est la sapience du pere une eglise quil denoma en grec agion sophia/ cest a dire en francois saincte sapience. Loeuvre et composition dicelle estoit si magnifique que elle surmontoit tous edifices du monde et que nul ne povoit estre trouve a luy semblable. ¶ En cest an les fleurs/ grains et fruictz dung arbre nomme sus furent transformez & fais semblables aux fleurs et grains de la vigne. ¶ Lan .xxiiii^e. dudit Justinian qui est de Jesuchrist cinq cens cinquante les iuifz ioinctz avec les sarrazins occirent tous les chrestiens de Cesaree cite de palestine. Quant lempereur ouyt ces nouvelles il y envoya ung vaillant cappitaine qui de eulx se vengea a leur detriment comme il leur appartenoit. ¶ Lan .xxv^e. le pape Virgile retournant de exil a la requeste des Rommains & du bon cappitaine Marsetes/ mais en chemin fut malade dung charbon ou escharboucle dont il mourut en Sicile. Apres luy Pelagius rommain fut faict pape lix^e. gouvernat leglise .xi. ans quinze moys et dixhuyt iours. Et vacqua le siege trois moys .xxvi. iours. Il constitua que les hereticques fussent contrainctz par la puissance et iustice seculiere. ¶ Environ ce teps trespassa Childebert roy de Frace premier de ce nom et .vi^e. roy des Francois et fut enterre a sainct Germain des prez dont il estoit fondateur. Apres luy Clotaire roy de Soissons eut le royaulme de Paris/ & finablemet obtint la monarchie de tous les quatre royaulmes. ¶ Lan .xxix^e. selon Sigibert y eut en orient ung enfant iuif qui avec les enfans des chrestiens de son aage alla en leglise de nostre dame & receut la comunion/ cest a dire le corps & sang de Jesuchrist/ car en ce temps on le bailloit a gens de tous aages. Quant le pere de lenfant iuif entendit la besongne par despit il iecta son filz dedans une fornaise ardant/ mais par les chrestiens qui vindrent a la rescousse/ premierement par layde de la vierge Marie fut preserve & garde comme appert es miracles dicelle vierge ou livre nomme le marial. ¶ En ce teps Crannus filz du roy Clotaire dune cocubine q par plusieurs fois avoit fait conspirations & rebellions contre son pere desirant le destruire fut par fondit pere prins et lye dessus ung banc avec sa femme & ses enfans et mis en une maison/ dedas laquelle fut le feu boute/ et par ainsi fut ars & brusle miserablemet selon la miserable vie dot il avoit use. ¶ Lan .xxxii^e. Gregoire filz de Gordian le senateur vivoit a Rome. Il fonda six monasteres en Cilicie & le .vii^e. en sa maison de Rome. Finablemet de seneschal ou grant cappitaine devint moyne/ resplendissant et bien renome en sapience/ doctrine et saincte te. ¶ Lan .xxxiii^e. comme racompte Sigibert y eut ung iuif qui furtivement print lymage du saulveur Jesuchrist/ la percea dung dard & porta secrettement en sa maison ayant intention de le brusler/ mais il se trouva tellement ensanglante et plein du sang venant miraculeusement dicelle ymage que de honte il la mussa et occulta/ les chrestiens venas a leur eglise et voyans q leur ymage estoit ostee de son lieu considererent les vestiges et traces de ce sang/ le poursuyvirent tellement

Theodolet.

Mortalite moult grade.

Justinian fit une eglise magnifique en constantinoble.

Childebert roy de france fut enterre a saict germain des prez.

quilz vindrent au lieu ou elle estoit toute sanguinolente/parquoy prindrent le iuif et la pidderent honteusement. ¶ En ce temps y auoit en ytalie miserable pestilence. Item en ce temps sainct Lienard menoit vie de hermite ou pays de Lymosin et estoit natif de la ville de Lymoges/et mourut lan de nostre seigneur cinq cens cinquanteneuf es ydes Doctobre qui sont le.xv. iour dudit moys. Il enlumina deux aueugles quant il fut enseuely. ¶ Lan.xxxiiii. viuoit en Escosse sainct Berandanius qui fut lespace de sept ans sur mer pour trouuer les ysles fortunees/ durant lesquelz il veit maintes choses dignes de merueilles. Selon Vincent ledit Berandanius fut homme de grande sainctete et abstinence et pere de trois mille moynes ou enuiron. Toutesfois dit en oultre quil ne voulut point escripre son voyage pour cause quil ya maintes choses apocrifes et indignes descripre. ¶ Lan.xxxvi. dudit Iustinian qui est de nostre seigneur S. Lienard estoit en ce temps.

563 cinq cens.lviii. Clotaire roy de France trespassa de ce monde lan.li. de son regne. Et fut enterre en leglise de sainct Marc de Soissons quil fonda. Il laissa quatre filz qui partirent le royaulme entre eulx comme auoient faict leur pere et ses freres enfans de Clouis. Laisne filz nomme Therebert eut le royaulme de Paris/ parquoy sera dit viii. roy de France/Gontran le royaulme Dorleans/Sigibert le royaulme de Metz Et Chilperich le royaulme de Soissons. Ledit Therebert ne regna gueres/ mais mourut subitement par pugnition diuine pource quil maintenoit garses et concubines dont il auoit des enfans et ne tenoit compte de sa femme. Pour tel vice fut souuent reprins de sainct Germain qui lors estoit euesque de Paris/ mais non pourtant ne sen abstint en riens. Apres luy regna son frere Chilperich roy de Soissons qui en son.ii. royaulme commenca regner lan de Iesuchrist cinq cens.lxiiii.et.regna.xxiiii. ans.ix. roy de France. ¶ Lan.xxxvii. de lempire de Iustinian fut esleu le pape.lx. nomme Iehan.iii. de ce nom natif de Romme et filz de Anastase. Il gouuerna leglise lespace de dix ans unze moys.xvii.iours. Bede y adiouste deux ans auec les precedens. Et vacqua le siege dix moys et trois iours. Et restaura et repara les cymitieres des sainctz martyrs. Item en la cite de Romme il acheua et parfist leglise des apostres sainct Philippe et sainct Iacques et puis la dedia. ¶ Lan.xxxviii. ledit Iustinian se desuoyant des commandemens diuins cheut en frenaisie et troublement de entendement/ parquoy il bailla le gouuernement de tout son empire a Iustin deuxiesme de ce nom et puis mourut a Constantinoble.

Les filz de clotaire diuiserent le royaulme de France.

Iehan troisiesme du nom esleu pape.

De Iustin.lvi. empereur. Chapitre.lx.

565 Iustin deuxiesme de ce nom et nepueu de lempereur dessusdit natif de Trace fut cree.lvi. empereur lan du monde trois mil.v.c.xxviii.qui est de lolimpiade.ccc.xxxv. lan.iiii. De Romme mil.ccc.xvi. De nostre seigneur cinq cens.lxv. Et de Chilperich.ix. roy de France lan deuxiesme ou troisiesme selon aucuns/et regna unze ans. Il fut couronne empereur par le patriarche Euticius qui semblablement couronna la femme dicelluy nommee Sophie. Cest empereur en son commencement fut bon et catholicque et adoroit precieusement les eglises que Iustinian auoit edifiees. En oultre leur donna grans tresors et reuenues/toutesfois en la parfin fut depraue par auarice tellement quil fist faire arches et huches de fer esquelles il fist mettre les despouilles des senateurs et des poures. ¶ Lan.viii. de lempire dudit Iustin viuoit Gregoire archeuesque de tours qui estoit bien renomme/car il escript lhystoire des roys de France et les miracles de sainct Martin fais apres sa mort. Et de ce il fist quatre volumes en beau stille et vray/ dont appert ou chapitre.c.xxiiii.du.xxii. liure de Vincent. ¶ En ce mesme an selon Hugo ledit empereur print maladie es piedz tellement quil ne pouoit aller/ mais demoura malade en son lict/parquoy il print le cappitaine du guet nomme Tyberius et le adopta en filz en declairant quil vouloit icelluy estre son successeur. ¶ Lan.ix. selon Sigibert les Espaignolz et les Francois eurent discention entre eulx pour celebrer pasques/ car les Espaignolz vouloient faire le.xii. iour deuant les kalendes dauril/ cest a dire le.xx. du moys de mars. Et les Francois le.xiiii. deuant les kalendes de may/cest a dire le.xviii. dauril. Ceste controuersie fut miraculeusement terminee et monstre que les Francois lauoient deuement et en son lieu solennisee/car en Espaigne

Saict gregoire archeuesque de Tours.

les fons du baptesme auoient de coustume q le samedy de pasques estoient diuinemēt rēplis deaue/laquelle chose ne leur aduint point/mais aux francois seulement. Enuiron ce temps Chilperich roy de Soissons estrangla de nuyct sa femme Galsonde fille du roy Despaigne a la requeste dune paillarde quil maintenoit nommee Fredegonde laquelle depuis le fist mourir. ¶ Lan.x^e. ledit Justinus.ii^e. conuocqua le senat/ leuesque Euticius/tous les prestres et bourgeois de Cōstantinoble & en leur presence declaira Tyberius constantin pour empereur. Et pource dit Beda in minori que ledit Justin apres grans maulx deuint frenatique et comme hors du sens/fut spoliateur des senateurs/dissipateur des poures/insecuteur de lheresie pelagienne/et finablement mourut a Constantinoble cite capitale de lempire.

Chilperich estrangla sa femme.

De Tyberius.lvii^e. empereur. Chapitre.lxi.

Tyberius constantin de la lignee des Traces fut cree lvii^e. empereur des Rōmains lan du monde quatre mille cinq cens trētehuyt. De lolimpiade trois cens trentehuytiesme lan troisiesme/de Romme mil trois cens.xxvii^e. De Jesuchrist cinq cēs.lxxvi. & de Chilperich.vi^e. roy de France lan.xii^e. Il regna sept ans ainsi comme est escript es gestes des Lombars. Ledit Tybere estoit hōme iuste/ noble/ sage/aulmosnier. Es iugemēs discret et en victoires moult triumphant. Et qui plus est tresvray chrestien. Cest empereur fut souuent reprins et blasme de sa femme Sophie auguste disant quil reduisoit et mettoit a pourete et indigence la chose publicque entant quil distribuoit aux poures et despendoit prodigalement en peu dheure tous les tresors que son mary Justin et elle auoiēt assemblez en plusieurs ans/mais le bon empereur respondit. Jay fiance en nostre seigneur tellement que nostre tresor ne sera point vuyde par le distribuer aux poures & rachepter prisonniers/car telle chose faire est le grant tresor/tesmoing nostre seignr Jesuchrist ou.vi^e. de sainct Mathieu disant. Faictes par bonnes oeuures voz tresors ou ciel/ car la ne sont point rongez ne mēgez par quelque vermine. ¶ Lan premier de son empire Benoist Rōmain et filz de Boniface fut esleu pape.lxi^e. gouuernant leglise quatre ans vng moys dixhuyt io^r s. Par ce pape fut sainct Gregoire enuoye pour prescher et cōuertir les Angloys. Mais par le tumulte et murmure du peuple fut retraict et ordonne.vii^e. leuite et dyacre. ¶ Lan ii^e. de lempire dudit Tyberius qui est de Jesuchrist cinq cens.lxxvii. Sigibert roy de Lorraine et frere du roy de Frāce Chilperich fut en trayson occis en la cite de Tournay par deux satallites et mauuais garnemēs que la mauldicte Fredegonde femme de Chilperich son frere y enuoya pour tel meurdre executer/& fut lan.xiii^e. du regne dicelluy Sigibert & puis fut apporte pour estre ensepuely a sainct Marc de Soissons pres son pere Clotaire. ¶ Lan.v^e. Pelagius rommain et.ii^e. de ce nom fut cree pape lxii^e. gouuernāt leglise dix ans deux moys dix iours. Et vacqua le siege six moys et xxv. iours et fut ordonne pape sans le commandement du prince lors q̄ les Lombars tenoient le siege deuant Romme. Il ordonna que pour les messes de tout lan ny eust que neuf prefaces selon lanciēne ordre des Rommains. Cestassauoir pour le iour de noel/le iour des roys/de pasques/de penthecouste/de la trinite/de lascension/des apostres/de saincte croix et de la ieusne quadragesimale. Par cedit pape fut sainct Gregoire enuoye a Constantinoble a lenhort et admonnestement de Leander hispalense euesque ou il composa les liures des morales sus Job. En cedit lieu sainct Gregoire en la p̄sence de lempereur Tyberius cōfuta lerreur de Euticius patriarche. ¶ Lan vii^e. de son empire ledit Tyberius congnoissant le iour de sa mort approcher et vsant du conseil de Sophie auguste esleut et declaira pour empereur vng homme noble capadocien appelle Maurice et luy donna sa fille en mariage aornee de vestemens imperiaulx en disant. Mon empire soit a toy auec ceste pucelle que ie te dōne pour femme et pourtāt sers toy delle a ton prouffit et bon heur en ayant cy apres tousiours memoire de garder equite et iustice.

577 | 576

Sainct Mathieu.6.

Benoist rommain fut esleu pape.

Chilperich roy de france fut occis.

Pelagius.ii. du nom fut esleu pape.

Tyberius maria sa fille a Maurice leql depuis fut empereur.

De Maurice capadocien.lviii^e. empereur. Chapitre.lxii.

583 Maurice capadocien de generation moult noble.lviii^e.empereur cōmenca regner lan du monde quatre mil.v.c.xlv. De lolimpiade.ccc.xl.lan.ii^e. De Rōme mil.ccc.xxxiiii. De Jesuchrist.v.c.iiii.xx.et.iii. Et de Chilperich.ix^e.roy de France lan xix.ou.xx.et regna.xxi.an. Il fut bon catholicque/utile a la chose publicque/surmonta les Perses et Armenie. En oultre par son industrie et subtilite les Huns furent subiuguez. ¶Lan.ii^e.de lempire dudit Maurice selon Sigibert la cite de Anthioche fut diuinement fondue et subuertie. ¶Lan.vi^e.de lempire dudit Maurice qui est de Jesuchrist.v.c.iiii.xx.et.vii. Chilperich roy de france au retour de la chasse fut occis en descendant de son cheual a linstigation et requeste de sa femme Fredegonde et du conte du palais nōme Landry que ladicte royne maintenoit. Et fut telle occision en vne ville nommee Chielles sur la riuiere de Marne. Et puis on porta ledit roy ensepulturer a sainct Germain des prez ou il auoit donne maintz beaulx et riches ioyaulx. Cestuy Chilperich dessusdit fonda nostre dame de Tournay. Et eut trois filz de sa premiere femme/cestassauoir Godebert/Meronee et Clodoue/ mais de sa deuxiesme nōmee Fredegonde en eut vng seul appelle Clotaire qui luy succeda. ¶Lan.viii^e.qui est de Jesuchrist.v.c.iiii.xx.et huyt/le filz dicelluy Chilperich appelle Clotaire.ii^e.de ce nom commenca regner roy de France.x^e.et nauoit pour lors q̄ quatre moys/parquoy sa mere Fredegonde le portoit a la bataille aucunesfois contre ses ennemys/ dont les barons auoient plus grant courage/et regna.xliiii.ans. Pour lors son oncle Gontran roy Dorleans estoit regent de France. ¶En ce mesme an selon aucunes cronicques saincte Ragōde femme du premier Clotaire qui du consentement de son mary habandōna le siecle et se rendit nonnain en labbaye saincte croix de Poictiers trespassa en la cite de Poictiers/et fut son corps enterre en vne eglise quelle auoit fondee de nostre dame/et en icelle mis chanoynes/ et est de present ladicte eglise pour elle appellee saincte Ragonde. ¶Lan.ix^e.selon Bede fut grande inundation et lauace deaues. Aussi pestiferente mortalite en ytalie/dont mourut le sainct pere Pelagius et autres infinis.

Chilperic roy de frāce fut occis au retour de la chasse.

Clotaire filz de Chilperich fut roy apres son pere.

¶Sainct Gregoire rōmain et docteur de leglise filz de Gordien dessusdit fut en cest an esleu pape.lxiiii^e.le.vii^e.iour de mars gouuernāt leglise treize ans six moys dix iours/et vacqua le siege cinq moys seize iours. Bede recite que entre les autres biens que ledit Gregoire fist apres ce quil fut esleu pape/il cōposa en elegant stille vng liure intitule le pastoral. Aussi ledit Gregoire cōposa.xl.omelies moult fructueuses/exposa Job et le prophete Ezechiel/il fist vng monastere de sa propre maison. Il fut le premier des papes qui se nomma Seruus seruorum. Item il fist generallemēt coupper les testes et autres mēbres a tous les ymages des dyables pour extirper lancienne erreur daucuns. ¶Lan.x^e.aduint en France que vng hōme estant en vne forest couppant boys et faisant fouees ou fagotz fut si terriblemēt infecte de mousches que par lespace de deux ans il deuint hors du sens et cōme demoniacle. En apres soubz habit et couleur de religion il se monstroit faulx prophete et magicien protestant guerir de toutes maladies. Et qui pis est se faisoit appeller Jesuchrist et cōme dieu cōmandoit estre adore/en contraignant par force et violence le peuple qui a ce contredisoit/car plusieurs le suyuoient/ mais finablement fut dung bon catholicque mis a mort/et par ainsi tous ceulx qui le suyuoiēt furent dispersez. ¶Lan.xiii^e.sainct Gregoire fist tenir vng concille de.xxiiii.euesques aupres de sainct Pierre/et auquel il establit que sur le corps de sainct Pierre et de sainct Paul celebrassent le sainct pere et les cardinaulx. Item il publia lantiphonier quil auoit compille moult vtillement pour le seruice de leglise. Item il ordonna de chanter Kyrieleyson en la messe/et semblablemēt Alleluya/excepte en quaresme. En oultre au canon de la messe il adiousta Diesq; nostros in tua pace disponas. Item que loraison dominicale qui est Pater noster fust chantee sur lhostie cōsacree. Auec les choses dessusdictes il compilla vnes decretalles ou sont contenues cinq cens.iiii.xx.et dix epistres moult fructueuses/et fist plusieurs autres liures dont est traicte cy dessus. ¶Lan.xiiii^e.dudit Maurice qui est de laduenement des Angloys en Angleterre enuiron cent cinquante ans selon Bede

Sainct Gregoire fut esleu pape.

Institutions de leglise faictes par sainct Gregoire.

en lhystoire ecclesiasticque. Sainct Gregoire pape p divine inspiration envoya plusieurs docteurs en Angleterre pour prescher la parolle de dieu audit peuple et pour le convertir a la foy/entre lesqlz docteurs estoiēt sainct Augustin/Mellitus et ung autre nōme Jehan. ¶ En ce mesme an trespassa Gōtran roy dorleans en lan.xxxi^e.de son regne. Et de Jesuchrist cinq cens.iiii.xx.z.xvii.puis fut mis en sepulture a sainct Marcel es faulxbourgz de Chaallons dōt il estoit fondateur/z y avoit mis moynes tenant la reigle de sainct Benoist. ¶ Lan.xv^e. de lempire dudit Maurice selon Sigibert/sainct Colombin abbe z prestre docteur des Escossois vivoit en grāt bruyt et excellent renom. ¶ Lan.xvi^e. sainct Gregoire envoya les livres des dyalogues a Thelinda royne de Lombardie. ¶ Lan.xxi^e.les Anglois oriētaulx avec leur roy Sigibert furent par levesque Militus cōvertis a la foy de Jesuchrist Et par larchevesque Augustin fut trāslate le siege de larchevesche q̄ paravant estoit a Londres. ¶ En ce mesme an ledit empereur Maurice fut decapite p Focas qui audit empire succeda. Semblablement sa femme z tous ses enfans furēt par icelluy mis a mort. ¶ En cest an ou environ Chilperich roy de Lorraine z de Bourgongne ou de Orleans par la succession a luy advenue de son oncle Gontran trespassa de ce siecle au xxxiii^e.an de son regne et.xxxv.de son aage/ car il navoit que deux ans quant il cōmenca premierement a regner. Il laissa deux filz/ cest assavoir Theodebert et Thierry a la garde de leur grāt mere ou ayeulle nommee Brunehault. Ces deux filz diviserēt le royaulme entre eulx/Theodebert eut en sa part et portion le royaulme daustriche z de Lorraine/z Thierry eut pour sa part Bourgongne et Orleans.

En ce temps les anglois cōvertis a la foy

De Focas.lix^e.empereur. Chapitre.lviii.

Sainctz z sainctes.	Les papes.
Sainct Augustin premier evesque des anglois.	Savinian.
Jehan laumosnier.	
Sainct Didyer de vienne.	
Sainct Eloy de Noyon.	
Sainct Austrille de bourges.	Boniface.iii.
Sainct Amand.	Boniface.iiii.
Sigibut roy des gothz.	Denys deus dedit
Sainct Arnoul de metz.	Boniface.v.
Saincte Phare de meaulx.	Honorius.i.
Sainct Pharon.	
Sainct Fiacre.	
Sainct cymbers de coulongne.	Severin.
Sainct Jehan de condre.	
Sainct Sulpice.	
Sainct ysidore.	
Saincte Baultieu femme de Clovis deuxiesme.	Jehan.iiii.
Sainct Josse de bretaigne.	Theodorus.
Saīct oyn de rouen	Martin premier.
Sainct Randon.	
Sainct Paladie.	Eugene.i.
Sainct Cler.	
Sainct Landry de paris.	Vitalian.
Sainct Philebert.	A deo datus.
Sainct Richane de pontigny.	
Sainct Garnier de flay.	
Sainct Fourcin.	
Sainct Felones.	
Saincte Gertrud.	

Les empereurs.

Focas.

Eraclius.

Constantin.iii.

Heraclonas et Martine.

Constantin.iiii.

Les roys de France.

Dagobert.

Sigibert roy de Austrasie et de Lorraine.

Clovis ii

Thierry.

Clovis.iii.

childerich.ii.

Thierry filz de clouis.

Childeric filz de clouis.

Aride archevesque de Lyon.

Pirrus patriarche de constantinoble.

Hereticques.

Paulus de constantinoble.

Cyrus.

Sergius.

FOcas fut.lix^e. empereur commencant imperer lan du monde quatre mille.v.c.lxvi.qui est de lolimpiade.ccc.xlv.lan.iii^e. De Romme mil ccc.lv. De Jesuchrist.vi.c.et quatre. Et de Clotaire.ii^e.de ce nom/ x^e. roy des Francois lan.iiii^e. Il estoit premierement comme sont maintenant les mortes payes ou piquenaires allans a pied p faulte 5830
de cheual/auquel estat il se porta si vaillammet quil fut cappitaine des gens darmes / dont finablement durant la vie de Maurice empereur dessusdit il vsurpa lempire Romain en mettant a mort ledit Maurice. Et regna huyt ans en telle seigneurie/et incontinent quil y fut promeu il couronna en Auguste z emperiere sa femme nommee Leuncia. ¶ Lan.iii^e.de lempire dudit Focas q est de nostre seigneur vi.c. et six/sainct Gregoire pape tressainct trespassa de ce siecle/ et apres sa mort eut maintz detracteurs/ comme appert au rational. Son successeur fut Sauinian pape lxiii^e.gouuernant leglise vng an cinq moys et dix iours. Durant lequel temps il constitua q les heures du iour feussent sonnees aux eglises. Aussi en cest an famine merueilleuse regnoit en la prouince de Romme/come appert en la legende de sainct Gregoire. Durat ce temps ledit pape Sauinian pensa mal des poures/ parquoy mourut malheureusement le.xxi^e. iour de feurier. ¶ Lan.iiii^e. Boniface romain et.iii^e. de ce nom fut esleu pape.lxv^e.seant au siege pontifical huyt moys z dixhuyt iours. A sa requeste lempereur Focas establit que leglise rommaine estoit chief de toutes les eglises du monde. Et fut contre ceulx de Constantinoble qui se disoient auoir la preeminence et principaulte sur toutes les eglises/dont appert en la distinction.xxii^e. ¶ Lan v^e. Boniface.iiii^e.et natif du pays des Marses en la cite Valerie et filz de Jehan le medecin fut cree pape.lxvi^e. gouuernant leglise six ans huyt moys et douze iours/ et vacqua le siege six moys et.xxv.iours. A la petition de ce pape/tesmoing le chapitre xxxvi^e. des gestes des Lombars/ lempereur Focas commanda que au vieil temple Pantheon auql estoient les ydoles de tous les dieux z deesses fust edifiee vne eglise en lhonneur de la vierge Marie et de tous saincts et sainctes en extirpant les ydolatries q lors y regnoient. Et en ce fut linstitution de la solennite de toussainctz. ¶ Lan vi^e. Augustin premier euesque des Anglois sen alla de ce siecle/ auquel succeda vng autre nomme Laurens. ¶ Lan.vii^e. les Perses osterent aux Rommains maintes prouinces. Entre les autres choses ilz prindrent le boys et fust de la saincte croix en Hierusalem et le porterent en Perside apres ce qlz eurent destruict maintes citez. ¶ Lan viii^e.selon Sigibert le patriarche de Anthioche nomme Jehan laulmosnier viuoit en bon renom. Il estoit ainsi surnomme pour ses bons effectz et oeuures de pitie. Aussi en cest an Focas le cruel empereur fut mis a mort par Eraclius q estoit come seneschal ou baillif dauc une contree. Et puis fut par le peuple ars et brusle. Aussi en ce temps Theodoric roy de Bourgongne et de Orleans eut victoire sur son cousin Clotaire roy de France qui print la fuyte auec son connestable nomme Landry/ lesquelz furent pourchassez par ledit Tierry iusques dedans la cite de Paris.

Saict Gregoire trespassa.

Sauinian esleu pape.

Boniface quatriesme du no fut esleu pape

Saict Augustin premier euesque des anglois.

Focas occis p Eraclius.

De Eraclius.lxe.empereur. Chapitre.lxiiii.

ERaclius.lxe.empereur des Rommains apres ce quil eut occis Focas dessusdit commenca regner lan du monde quatre mille.v.c.lxxiiii.qui est de lolimpiade.ccc.xlvii.lan.iiie. De Romme mil.ccc.lxiii. De nostre seigneur six cés et douze. Et de Clotaire.x^e.roy des Francois lan.xxiie.et regna xxvi.ans. Eusebe dit.xxvii. Hugo et lhystoire romaine dict.xxx. Mais Martin en 5811
sa cronicq y en met.xxxvi. Cest empereur trouua en son entree la chose publicq moult dispersee et gastee/dont mist grant peine a la remettre sus. ¶ Lan premier de son empire le nom de sainct Jehan baptiste commenca estre reclame/z par miracles renomme en vne cite nommee Mauriona. ¶ En ce mesme an Tierry roy dorleas fist rappeller de exil sainct Desiridier euesque de Vienne et puis le fist lapider par lenhortement de la mauuaise Brunehault z de Arida archeuesque de Lyon/ en sa mort furent veuz maintz miracles. ¶ Lan.iiii^e. de lempire dudit Eracle le pape.lxvii. nomme Deus dedit/ cest a dire dieu la donne natif de Romme et filz de Estienne le soubzdyacre fut costitue au siege apostolicque durant lespace de trois ans et.xx.iours/ et vacqua ledit siege vng moys z seize iours. Ce pape estoit de si grade sainctete ql guerit vng home

Deus dedit cree pape.

lepreux de sa mesellerie en le baisant. ¶ En ce têps ⁊ moys daoust y eut grant croslemêt de terre dôt sensuyuit griefue pestilence/roignes ⁊ taches si hideuses q̃ on ne scaroit discerner vng hôme mort de lautre. Aussi viuoit sainct Lou archeuesque de Sês ⁊ sainct Eloy euesque de Noyon ⁊ sainct Austrille archeuesque de Bourges et sainct Amand. ¶ Lan.v^e.selon Sigibert les Perses destruirêt Palestine. La saincte cite de Hierusalem fut prinse ou.xc.mille hômes furêt occis/le patriarche Zacharie fait prisonnier ⁊ la croix de nostre seigneur trâsportee/mais côme tesmoigne Bede ⁊ vng hystorien nôme Eghardus ce fut fait lan.vii^e. de lempereur Focas dôt est parle dessus. En ce têps fut ediffiee la cite de Verdun. ¶ Lâ.vii^e.de son empire côme recite Hugo/ledit Eraclius vestit son filz Constâtin du dyademe ⁊ des ornemês imperiaulx en le denominât Auguste. Et puis prepara son armee côtre Cosdras occupant côme il auoit entêdu toute Egypte/Alexâdrie/Libie ⁊ Carthage en côtêpnât ⁊ desprisant les Romains. ¶ Lan.vii^e. Boniface.v^e.et natif de Câpanie en la cite de Naples fut esleu pape.lxviii^e.gouuernât leglise cinq ans ⁊.xiii.iours/et vacqua le siege six moys ⁊ xiii.iours. ¶ Lan.viii^e. Theodebert roy de Lorraine et Daustriche fut par ses barôs en trahyson occis au palais de Couloigne/⁊ puis la mauldicte Brunehault print les enfans dicelluy estans en la cite de Metz en Lorraine et les gecta côtre le mur/ dont leur rompit la ceruelle. Et aisi furêt meurdris piteusemêt. Apres ce faict ladicte Brunehault feist empoisonner ledit Thierry roy de Orleans en saillant hors du baing. La cause fut pource q̃l lauoit voulu occire entât q̃lle luy auoit dône a entendre q̃ theodebert nestoit point son frere/mais estoit filz dung cordelier/ parquoy pcura la mort de sondit frere en ladicte cite de Couloigne affin quil paruint au royaulme. Quant ses deux freres furent mors la monarchie et seulle seigneurie des quatre royaulmes de Frâce Cestassauoir Paris/Orleâs/Soissons ⁊ Lorraine retourna ⁊ reuint a Clotaire lan.xxx^e.de son regne q̃ est de Jesuchrist six cês ⁊.xvi. en telle forme comme auoit este au pmier roy chrestien nôme Clouis. ¶ Lan.ix^e.de ladicte cruelle Brunehault par le iugement de tous les princes de Frâce/Dâgleterre/de Bourgongne ⁊ de Normâdie fut condânee destre trainee a la queue dung ieune cheual p les hayes ⁊ les buyssons ⁊ non point a tort. Car p empoisonnemês/ meurdres ⁊ autres especes de mort elle auoit este cause de faire mourir dix roys. Nôobstât elle fonda maintes eglises/entre lesquelles est sainct Martin Daustun ou elle fut mise en sepulture. ¶ Lan.xi^e.de lempire dudit Eraclius selon Bede trespassa Sigibert roy des Gothz tresdeuot ⁊ religieux/auq̃l ysidore escripuit le.vi^e.liure dastrologie. En cest an selon Hugo ledit eraclius assembla grâde armee le.iiii^e.iour dauril ⁊.ii^e.ferie de Pasques. Et vint a lencontre de Cosdras roy des Perses/ en portant auec soy lymage de la vierge Marie estât en Constâtinoble. Laq̃lle ymage nest point par mains de hôme/mais miraculeusement paincte. En ceste allee il laissa son filz Constantin en la cite soubz la garde de Sergius patriarche ⁊ de Bonosius patrice et seneschal dhômes sages ⁊ prudens. Il passa par Syrie ⁊ vint en la cite Gorden/destruisant les autres citez ⁊ regiôs a lenuiron. En oultre passa le fleuue Eufrates ⁊ le mont Thaurus/tellemêt q̃ il paruint au fleuue Saron. En ce mesme an ledit Eraclius rapporta la croix de Jesuchrist en Côstâtinoble/⁊ en lannee ensuyuât tesmoing Eghardus la rapporta en Hierusalem. En ce têps furêt trouuez les corps saictz de sainct Denys/sainct Ruth ⁊ sainct Eleuthere par le moyen du cerf vene ⁊ chasse de Dagobert filz dudit roy Clotaire/leq̃l cerf sen alla pour refuge rendre ⁊ coucher en vne petite chappelle pres de Paris sur la tumbe desditz martyrs/lesquelz auoient ia este en terre lespace de.v.c.⁊.xxx.ans: car ilz souffrirêt martyre soubz lempereur Domitian: cestassauoir lan de lincarnation de nostre seigneur.c.xxix.ans. Aussi en ce têps viuoit sainct Arnoul euesque de metz en Lorraine ⁊ maistre dicelluy enfant Dagobert. Semblablemêt saincte Phare ou dyocese de Meaulx ⁊ fille du côte dudit lieu/⁊ y fonda vne eglise nômee feremôstier/en la douât de plusieurs rentes ⁊ reuenues. En oultre elle fonda sainct Martin de châpeaulx en Brie. Elle auoit vng frere appelle sainct Pharon q̃ fut premieremêt côte ⁊ puis euesq̃ de Meaulx/leq̃l dôna vng lieu pres dicelle cite a sainct Fiacre q̃ lors vint Descosse/auq̃l il fina ses iours côme hermite. Item en ce têps viuoiêt sainct Cymbers euesque de coulongne/sainct Jehan euesque de côdre/saict Sulpice archeuesque de Bourges

La prinse de Hierusalem.

Le roy de Lorraine fut occis par ses barôs

Le iugement contre Brunehault femme peruerse.

Eraclius rapporta la croix de Jesuchrist en Constantinoble.

Le corps saict Denys fut trouue miraculeusement.

Saict pharô.

et sainct ysidore euesque de hispalense. ¶ Lan.vii^e. Honorius premier de ce nom natif de Champaigne fut esleu pape.lxix^e. gouuernant leglise.xii.ans.xi.moys et.xvii.iours. Et vacqua le siege sept moys et.xviii.iours/puis fut enseuely a sainct Pierre/car il auoit honore precieusement et embelly ladicte eglise dor/dargent et de beaulx tableaulx. ¶ Lan.xxi^e. de lempire dudit Eracle qui est de lincarnation de Jesuchrist.vi.c.xxxi. ledit Clotaire roy.x^e. de France paya le deu de nature en lan.xliii^e. de son regne/et de sa monarchie lan.xv^e. Et fut mis en sepulture en labbaye de sainct Germain des prez. Apres icelluy regna Dagobert qui ia estoit roy de Austrasie et de Lorraine/et commenca a regner lan de lincarnation de Jesuchrist.vi.c.xxxii. et regna.xiiii.ans. ¶ Au premier an de son regne il fist houer tellement que les corps de sainct Denys/sainct Ruth et saict Eleuthere furent trouuez et puis enchassez moult richement/et mis en leglise de sainct Denys en France que lors il fonda en lhonneur diceulx/en la faisant couurir dargent et la doua de grandes rentes/reuenues et priuileges. Car il fut le premier qui donna rentes de son palais aux eglises. Aussi il fut le premier qui en ladicte eglise fut ensepulture.

Leglise sainct denys en france fut fondee en ce temps.

¶ Lan.xxv^e. de lempire dudit Eraclius fut esleu le pape.lxx^e. nomme Seuerin rommain gouuernant leglise deux moys et quatre iours/nonobstant ce que Martin dye vng an. Et vacqua le siege quatre moys et.xxviii.iours. ¶ Lan.xxvi^e. Jehan quatriesme de ce nom natif de Dalmacie et filz de Venantius le scolasticque fut cree pape.lxxi^e. durant vng an neuf moys et.xviii.iours. Et vacqua le siege vng moys et treize iours. Il fut grant aulmosnier et misericordieux/car par les tresors de leglise quil distribua il deliura de la seruitude des Lombars infinis hommes en Hystrie et Dalmacie. ¶ Lan xxviii^e. Theodorus le grec premier de ce nom et filz de Theodore euesque de Hierusalem fut esleu pape.lxxii^e. gouuernant leglise six ans cinq moys et dixhuyt iours. Et vacqua le siege.lii.iours. Il constitua et ordonna la benediction du cierge paschal/et composa le liure penitential. ¶ Lan.xxix^e. de lempire dudit Eracle qui est de Dagobert vnziesme roy des Francois lan huytiesme le conte de Poictiers et ses Poicteuins se rebellerent contre la couronne de France/parquoy icelluy Dagobert fist abatre et raser la cite de Poictiers/et y fist semer du sel pour signifiance que iamais ny deust auoir edifice/dont encores restent auiourdhuy les vestiges. Car elle est moult vague et inhabitee/et est ledit lieu appelle le vieil Poictiers. Aussi il fist prendre audit lieu deux portes de cuyure en leglise de sainct Hylaire/et les fist mettre en mer pour apporter a sainct Denys/mais lune dicelles cheut dedans la mer qui oncques puis ne fut veue. Et par ainsi on nen y apporta que lune seulement auec lange de cuyure qui estoit sur ladicte eglise et les fons de marbre qui encores sont en ladicte eglise de sainct Denys.

Jehan.iiii. du nom esleu pape

Dagobert roy de france.

¶ Lan trentiesme de son empire ledit Eracle mourut de ydropisie/horriblement macule de lheresie des monochelites. Auquel succeda Constantin troisiesme de ce nom/lequel en lan quatriesme de son regne fut empoisonne par sa marastre Martine et par le patriarche de Anthioche appelle Pirrhus/laquelle marastre vouloit promouuoir son filz Heraclonas au gouuernement de lempire/mais autrement aduint quelle nauoit ymagine/car on luy couppa la langue et a son filz le nez. Et puis en tel estat furent expillez et bannis. Par ainsi le quatriesme Constantin autrement nomme Constant filz du troisiesme Constantin fut cree empereur. Nonobstant les choses dessusdictes on trouue autrement en maintes cronicques. Cestassauoir que Eracle mourut lan.xxxiii^e. de son empire. Apres luy regna son filz Constantin quatre moys seulement selon Eusebe ou six selon Bede/car il fut empoisonne par Martine sa marastre et Pirrhus patriarche soubz intention que son filz Heraclonas deust perpetuellement regner/mais ne regna que deux ans seulement. En la fin desquelz le senat de Constantinoble la priua de langue et a son filz trencha le nez/puis les enuoya en exil auec le patriarche Pirrhus. Apres tel bannissement fut Constantin prins pour empereur.

La mort de lempereur eracle.

Constatin fut empoisonne de sa marastre.

¶ De Constantin.iiii^e. de ce nom.lxii^e. empereur. Chapitre.lxx.

Constantin.iiii^e. de ce nom autrement nomme Constant filz de Constantin iii^e. commenca a regner.lxii^e. empereur des Rommains lan du monde [illegible] mil.vi.c.et.iiii.qui est de lolimpiade.ccc.lv. lan premier. De Romme [illegible] iiii.xx.et.viii. De Jesuchrist.vi.c.xlii. Et de Dagobert.ix^e. roy des [illegible]

cois lan.ixe.et regna.xxvi.xxvii.ou.xxviii.ans. Il fut tellement aueugle par le pa-
triarche de Constantinoble nōme Paul q̄ non pas seulemēt en faulse doctrine cōme
ses predecesseurs/mais aussi en griefues persecutiōs ⁊ tormens il molestoit les bons
catholicques. Entre lesquelz furent moult griefuement persecutez ⁊ batus les messa-
giers du sainct pere enuoyez pour le corriger ⁊ reuocquer de son erreur. ¶ Lan.iiie.de
lempire dudit Cōstātin/q̄ est de Dagobert roy de frāce lan.xiie.ledit roy Dagobert
donna la foire ⁊ marche du Lendit situee entre Paris ⁊ sainct Denys a labbaye dudit
lieu auec toutes les frāchises ⁊ priuileges dōt ilz iouyssent. ¶ Lan.ve. Martin p̄mier
de ce nom natif de la cite Tuderdine en la p̄uince de tuscie fut esleu pape.lxxiii.gou
uernāt leglise six ans vng moys ⁊.xxvi.iours/⁊ vacqua le siege.xxviii.iours. Vne cho
se digne de memoire aduint a ce sainct pere: car a lheure q̄l celebroit messe fut enuoye
vers luy vng meurdrier du mōt olimpus pour le mettre a mort/mais quāt le traystre
leua le couteau il deuint aueugle soubdainemēt. Aussi ce sainct pere en vng cōcille te
nu a Rōme condāna lhereticque Paul patriarche de cōstātinoble. Pour laq̄lle cau-
se ledit pape fut bāny de lempereur Cōstantin ⁊ enuoye en exil a Tersane ou il fina
ses iours a la saluation de son ame/dont la solennite est celebree en la vigille de sainct
Martin de tours. ¶ En ce mesme an q̄ est de lincarnation de Iesuchrist.vi.c.xlvi.le
bon roy Dagobert trespassa/⁊ fut le premier enterre en leglise de sainct Denys en frā
ce dont il estoit fondateur. Ce bon roy eut deux filz/lung Sigibert roy de Austrasie ⁊
Lorraine/lautre est Clouis. Ap̄s ledit Dagobert regna son filz Clouis.iie.de ce nom
et.xiie.roy des Frācois durant lespace de.xvii.ans. Saincte Balthide fut sa femme/
laq̄lle ediffia ⁊ fonda leglise de Chielles ou elle est enterree ⁊ sainct Pierre de corbie.
Ledit roy en aucunes cronicques est nomme Loys/mais selon la verite du latin peult
mieulx estre dit Clouis. ¶ Lan.vie.selon aucuns nasquit sainct Eloy au terrouer de
Lymoges. Aussi en ce tēps fut fonde le monastere ⁊ abbaye de sainct Benoist de flory
au dyocese Dorleās. ¶ Lan.viiie.de lempire dudit Constantin le pape Martin pre
mier de ce nom fist assembler a Rōme le cōcille de cēt ⁊ cinq euesques/auq̄l Citus ser
gius ⁊ Pirrhus patriarches de cōstātinoble cōme hereticq̄s furēt cōndānez. ¶ Lan
ixe.q̄ est du regne de Clouis.xiie.roy des Frācois lan.iiiie.y eut en Frāce si grāde fa-
mine q̄ le bon roy par le cōseil de aucuns fist descouurir la chappelle des martyrs cou-
uerte dargēt pour distribuer aux poures q̄ de ce auoiēt indigēce/⁊ pour ce loyaulmēt
executer laissa la charge a labbe de sainct Denys/⁊ la fist recouurir de plomb. ¶ Lan
xe.eugene rōmain ⁊ premier de ce nom fut esleu pape.lxxiiiie.gouuernāt leglise deux
ans huyt moys ⁊.xxii.iours.et vacqua le siege vng moys ⁊.xviii.iours. Ce pape fut
de grāde sainctete/amyable ⁊ bening a tous. ¶ En cest an Iodocus filz du roy de Bre
taigne deuint pelerin ⁊ hermite resplendissant de grans miracles. ¶ Lan.xiiie. Vita-
lian fut esleu pape.lxxve.gouuernāt leglise treize ans et six moys. Et vacqua le siege
deux moys ⁊ treize iours. Il cōposa le chant de leglise rōmaine/⁊ accorda les orgues ⁊
instrumens. Pour ce faire et ordōner il enuoya messagiers propres en constantinoble
affin q̄ lempereur y baillast consentemēt/lesquelz y furēt receuz moult hōnorablemēt
Ledit pape promeut Thierry le moyne natif de Grece a leuesche de Cātorbie/leq̄l
escripuit vng liure touchant les penitences/auq̄l sont discernees ⁊ distinguees moult
singulieremēt toutes les manieres ⁊ especes des vices. Et est allegue souuēt au droit
canon. ¶ Lan.xve.selon Sigibert trespassa de ce siecle Iecta mere de saincte Gertru
de relicte ⁊ veufue de Pepin maistre du palais de Austrasie/laq̄lle par lenhort et ad-
mōnestement de sainct Amand a dieu se voua en fondāt le monastere de Niuelles/dōt
elle fist ladicte fille abbesse ⁊ principale. Laq̄lle semblablement y mourut lan.xxie.du-
662 dit Constantin/qui est de nostre seigneur Iesuchrist.vi.c.lxii.le.xxvie.iour de mars.
Aussi viuoiēt en ce tēps sainct Oyn archeuesque de Rouen ⁊ son frere sainct Rādon/
sainct Paladie/sainct Clet/sainct Landry euesque de Paris q̄ conferma lexemption
des moynes de sainct Denys a la requeste dudit roy Clouis/sainct Philebert viuāt
en hermitage/sainct Esmond a Pōtigny/sainct Garnier a Flay. Item en ce tēps re-
tourna en France sainct Fourcin fondateur de labbaye de Laigny. Et ses deux freres
sainct Feloues et sainct Vulcaires/desquelz lung/cestassauoir sainct Feloues fonda
saict Mor des fossez p le [illegible] de la saicte vierge gertrude. En oultre en ce tēps deuint

Dagobert ordōna la foire du Lendit.

Martin premier du nom pape.

Trespas du roy dagobert.

Sainct Eloy euesq̄ de noyō

Leglise sainct denys en france fut couuerte dargent.

Eugene premier du nom fut esleu pape

Vitaliā pape.

le roy Clouis cōme forcēne ⁊ hors du sens/pource
que il voulut oster lung des ossemens du benoist
corps de sainct Denys. ¶ Lan.xxii^e.de lempire
dudit Cōstantin q̄ est de Jesuchrist.vi.c.lviii. Le-
dit Clouis.ii^e.de ce nom ⁊.xvi^e.roy de france tres-
passa lan.xvii^e.de son regne/puis fut ensepulture
a sainct Denys/⁊ laissa trois filz Clotaire/Chil
perich ⁊ Thierry/desquelz laisne/cestassavoir clo
taire.iii^e.de ce nom fut courōne roy.xvii^e.regnāt a-
uec sa mere saicte Baultieu quatre ans seulemēt.
¶ En ce temps cōmencoit le royaulme fort a de-
cheoir/car il estoit gouuerne p les maistres du pa-
lais plus q̄ par les roys. ¶ Lan.xxiii^e.ledit Con-
stātin pensa en soymesmes de trāsferer lempire de
Cōstantinoble a Rōme/pource q̄ les habitās du
pays le hayoiēt a cause q̄l auoit ignominieusemēt
traicte le pape Martin et les deux Anastases et
maintz autres catholicques ausquelz il auoit fait
souffrir peine ⁊ tourmēt. Ainsi dōc en lan.xxvii^e.
de son empire il entra par mer en ytalie tellement
quil arriua en la cite de Rōme. Au deuant de luy
six miliaires hors de Rōme vint le sainct pere Vi
talian auec tous ses cardinaulx ⁊ le clerge appor-
tans maintz precieux aornemens deglise/lesquelz
ledit empereur violentemēt rauit quant il eut se-
iourne douze iours en la cite passant par Naples ⁊
Siracuse soubz intētion de les trāsporter a Con-
stantinoble. ¶ En cest an vng natif de Rōme nō-
me dōne de dieu fut esleu au siege apostolicq̄. Son
pere estoit moyne appelle Jobian. Ledit pape gou
uerna leglise quatre ans deux moys cinq iours/et
vacqua le siege trois moys.xv.iours. Il estoit de
si bōnes meurs ⁊ cōdition q̄ iamais hōme ne vint
a luy par desolation q̄l ne le remist en consolation.

Dieudōne esleu pape.

¶ Aussi en ce mesme an qui est de Jesuchrist.vi.c.
lxvi.trespassa ledit Clotaire roy de frāce/auq̄l suc
ceda son frere Thierry: mais quāt il eut regne en
uiron vng an/il fut pour son orgueil ⁊ mauuais cō
seil par les barōs prins/tōdu ⁊ fait moyne de saict
Denys. Les autres croniques dièt q̄l fut bāny du
royaulme/⁊ en son lieu fut mis le tiers frere roy de
Austrasie nōme Chilperic.iie.de ce nom q̄ cōmen
ca regner.xviiie.roy des Frācois/lan de Jesuchrist
vi.c.lxviii.⁊ regna douze ans durāt lesquelz il fist
maintes iniustices ⁊ griefz a ses barōs. Entre les-
quelz il en feit prendre vng des plus nobles nōme
Bodile/lyer a vne estache ⁊ tout nud batre cruel-
lemēt/dont firent iceulx princes conspiration con
tre luy de loccire par trahyson ou autremēt/cōme
luy aduint lors que il estoit a la chasse es boys mal
seurement/⁊ a sa femme firent pareillement q̄ pro-
chaine estoit de son enfantement. ¶ Lan.xxviii^e.
de son empire ledit Cōstantin fut par ses hōmes
en Sicile occis miserablemēt/cōme recite Hugo/⁊
fut lors q̄l se baignoit secrettement a son prine.

Thierry fut tondu.

Constantin fut occis.





Les empereurs.
Constantin.v.

iustinia.ii.

Leon.iii.

tyberi⁹.iii.

philipic⁹.

Anastase

theodosi⁹.iii

Leon.iiii.

Les roys de frãce.
Thierry.i.

clotaire.iii.

clouis. iii.

childebert.

Hebert senateur daustrasie son mary.

Asberte fille.

Arnoul

Childebert filz de thierry.

Chilperich.

Sainct Arnoul euesque de Metz.

Dagobert.ii

Anchises prince du palais.

Pepin le bref maistre du palais de France et daustrasie.

Clotairefilz de thierry.

Chilperich ou Daniel.

Thierry.iii. & Chilperic surnõme sãs sens filz Dagobert.

charles martel.

Icy define la lignee de Meronee.

Drison

Charles

Pepin.

En ceste chayne appert q̃ la ligne du roy clouis est recouuerte au roy Pepin pere de Charles le grand.

De Constantin le quint .lxviii^e^. empereur. Chapitre .lxvi.

Constantin le quint filz du dessusdit cōmenca regner .lxviii^e^. empereur lan du mōde quatre mil .vi.c.xxxii. De lolimpiade .ccc.lvii. lan premier. De Rōme mil .cccc.xxi. De Jesuchrist .vi.c.lxx. de Chilperich .iiii^e^. roy de Frāce lan .iii^e^. Cest empereur auoit deux autres freres/ cestassauoir Tyberius et Eracle/ parquoy vindrent aucuns orientaulx disans. Puis que nous croyōs la trinite/ en laquelle sont trois personnes couronnons ces trois freres pour empereurs. Quant ledit Constantin entendit ces nouuelles il appella des plus grans qui en ce luy ponoient nuyre a sa voulente contredire/ puis les fist pendre au gibet dont tous les autres eurent si grāde paour quilz sen fuyrent. Et par ainsi il regna seul .xvii. ans auec son filz Tyberius. 5869

Cōme recite Hugo ledit empereur estoit bon catholicque/ modeste a attrempe vsant tousiours de cōseil/ principalement auec les Arabes habitās la cite de Damas. Aussi auec les Bulgaires eut bōne et seure paix. Et restaura les eglises q̄ ou temps de Eracle son ayeul auoient este destruictes. Item il se leua et esmeut contre les hereticques monothelites en se efforcant conuertir leur fole oppinion/ parquoy il assembla leglise vniuerselle de cent a cinquante euesques a Constantinoble lesquelz approuuerent et cōfermerent que en Jesuchrist estoient deux natures/ cestassauoir lhumaine a diuine.

Cōstantin hōme vertueux a catholicque

Lan .ii^e^. selon Sigibert vng homme en Bretaigne ressuscita de mort qui racompta infinies merueilles quil auoit veues en purgatoire a lieux semblables. Lan .iii^e^. selon Bede les sarrazins robans Sicile retournerent en Alexandrie a tout grāt butin. En ce mesme an Donus Rommain filz de Morice fut esleu pape .lxxvii^e^. gouuernant leglise vng an cinq moys dix iours. Et vacqua le siege deux moys quinze iours. Il paua de marbre le porche de sainct Pierre qui est denōme paradis. Es cronicques des Lombars est escript que apres que lelection du pape Donus ou moys daoust apparut en orient vne estoille moult clere qui tousiours naissoit a minuyct a luysoit iusques au matin durant lespace de trois moys lesquelz passez ne apparut plus. Mais apres se ensuyuit grāde pestilence dōt mourut innumerable peuple en la region orientale.

Donus rommain esleu pape.

Lan .iiii^e^. Agatho sicilien fut esleu pape .lxxviii^e^. gouuernāt leglise deux ans six moys trois iours/ et vacqua le siege vng an sept moys quinze iours. Il fut si vertueux que il guerit a nectoya vng ladre de sa meselllerie en le baisant.

Agatho pape

Lan .vi^e^. Leon sicilien et .ii^e^. de ce nom filz de Paulus fut cree pape .lxxix^e^. gouuernant leglise dix moys .xvii. iours/ et vacqua le siege vnze moys .xxii. iours. Ce pape ordonna q̄ apres agnus dei on baillast la paix a baiser aux assistēs. Il estoit bien lettre a instruict suffisamment en langue grecque a latine dōt escript maintz beaulx decretz.

Leon .ii. du nō pape.

Lan .vii^e^. Benedictus rommain .ii^e^. de ce nom fut ordonne pape .iiii.xx. gouuernant dix moys douze iours. Et vacqua le siege deux moys quinze iours. Il fut promeu a telle dignite moyēnant lauctorite de lempereur/ car il estoit benoist a de nom a grace.

Benoist .ii. du nō esleu pape.

Lan .viii^e^. Jehan .v^e^. natif de Syrie en la cite de Anthioche fut cree pape quatre vingtz et vng gouuernāt leglise vng an dix iours. Et vacqua le siege deux iours.

Lan .ix^e^. Zenō natif de Romme ou quartier du mont Celinus et filz de Benedictus fut esleu pape quatre vingtz et .ii^e^. seant ou siege apostolicque vnze moys neuf iours. Et vacqua ledit siege vng moys .xviii. iours. En ce mesme an Chilperich .viii^e^. roy des Francois fut par ses barōs occis en la chasse a sa femme pareillemēt pour leurs iniustices et tyrannies.

Zenō pape premier du nom.

Lan .x^e^. de lempire dudit Constantin qui est de lincarnation de Jesuchrist six cens quatre vingtz/ Theodoric ou Thierry premier de ce nom fut rappelle de labbaye ou il auoit este mis a Luxon et faict roy .xv^e^. des Francois regnant apres ce quatorze ans selon les cronicquas de sainct Denys. Les autres dict que pour tout il regna dixneuf ans. 5879

En cest an Sergius natif de Syrie en la cōtree de Anthioche et premier de ce nom fut esleu pape quatre vingtz troisiesme gouuernant leglise dixneuf ans huyt moys .xxii. iours. Les autres dient treize ans seulement. Et vacqua le siege vng moys et vingt iours. Ce pape constitua que en la messe on chantast trois agnus dei en la fraction du corps de nostre seigneur. Item il trouua par la reuelation de dieu ou tresor de sainct Pierre en vng lieu tresobscur vne chasse ou fierte dargent

Sergius premier du nom fut esleu pape

de si grāde antiquite q̄lle ne apparoissoit point estre dargent/ laq̄lle estoit bien seellee. Dedans icelle fut trouue grande portion de la vraye croix moult precieusemēt ornee de pierrerie et choses semblables. ¶ Lan.viii^e. fut tenu le.vi^e. concile general a Constātinoble escript en grec/tesmoing la distinciton.xvi^e. du decret ou maistre Gratian conclud que tel cōcile fut assemble deux fois. Lune maintenant soubz cest empereur. La seconde fois soubz son filz Justinian en lan.iiii^e. ou.v^e. de son empire. ¶ Lan.xvi^e. saint Kylian euesque de Wertzeburg viuoit bien fame et renōme. ¶ Lan.xvii^e. de son empire ledit Constantin.v^e. trespassa de ce siecle en la cite imperiale de Cōstantinoble. ¶ En ce tēps Ebroin prince du palais de frāce fist cerner et creuer les yeulx/ coupper la langue et les leures a saint Legier euesque Dostun/et puis trencher la teste. Semblablement il fist lapider saint Guerin frere dicelluy.

Sixiesme cōcille tenu a cōstantinoble.

La crudelite d ebroin maire du palais de france.

De Justinian.ii^e. et.lxiiii^e. empereur. Chapitre.lxvii.

Justinian.ii^e. de ce nom et filz de Constantin le.v^e. commenca dominer lxiiii^e. empereur lan du monde quatre mil.vi.c.xlix. De lolimpiade.ccc.
687 lxvi.lan.ii^e. De Rōme mil.cccc.xxxviii. De Jesuchrist.vi.c.iiii.xx.et.vii. et du rappel de Theodoric.xx^e. roy des frācois lan.vii^e. Il regna dix ans/ apres lesquelz il fut bāny longuement. Quant il commenca a regner nauoit que seize ans/parquoy fist maintes fōles ieunesses. Entre les autres ne fut pas cōtent du saict pere Sergius pource quil ne voulut soy consentir ne mettre son seel au concile quil auoit faict tenir/parquoy il enuoya messagiers audit pape soubz intention de luy faire desplaisir/ mais fut destourne par les Rōmains. Martin en sa cronicque dit que cest empereur fist paix auec les sarrazins en terre et en mer lespace de dix ans et quil estoit bon/prudent et large/ parquoy il augmenta lempire rommain. Il honnora moult les ecclesiasticques/excepte vers la fin entāt q̄l se efforca de adnichiler le.vi^e. concile que son pere auoit faict assembler/et quil voulut troubler le pape Sergius et leglise a luy contredisant. ¶ Lan premier de son empire ledit Justinian.ii^e. rōpit la paix et alliāce de son pere fermee auec Abimelech prince des Arabes. Beda in minori dit que il fut pollu de heresie/parquoy il persecuta les chrestiēs et fist paix aux sarrazins. Toutesfois dit Martin quil estoit bon homme/ laquelle chose peult estre interpretee a cause quil rendit et fist Affrique estre subiecte a lempire rōmain qui parauāt estoit possessee des sarrazins. ¶ Lan.vii^e. de lempire dudit Justinian/ qui est de Jesuchrist.vi.c.iiii. xx.et.xiiii. trespassa Thierry.xv^e. roy des Francois/ et fut mis en sepulture a saint Vaast Darras dōt il estoit fondateur. Apres luy regna son filz Clouis.iii^e. de ce nom et.xvi^e. des Frācois qui regna trois ans entiers/et ou quatriesme il trespassa. ¶ Lan x^e. de son empire ledit Justinian fut priue de son royaulme/eut le nez et la langue couppee par Leon troisiesme autrement nomme Leoncius qui estoit patrice et maistre sur chevalerie dorient/ et le tint en prison lespace de trois ans/ et puis lenuoya en exil/ et lors se fist nōmer empereur. ¶ En ce mesme an Bede prestre le venerable et moyne viuoit en Angleterre en noble renom aage pour lors de trente ans. Il escript maintes choses notables suffisammēt recitees en Vincent lhystorial en son.xxiiii^e. liure et chapitres cent.xxxii^e. et cent.xxxiii^e.

Les bonnes vertus de iustinian.

Beda.

Trespas d clouis.iii. du nō roy de france.

De Leon.iii^e. de ce nom et.lxv^e. Chapitre.lxviii.

Leon troisiesme de ce nom qui autrement est denōme Leōcius regna.lxv^e.
697 empereur ap̄s lexil de Justinian deuxiesme de ce nom lespace de deux ou trois ans commencant lan du monde quatre mil six cens cinquanteneuf/ qui est de lolimpiade trois cens soixantehuyt lan quatriesme. De Romme mil quatre cens quarantehuyt. De Jesuchrist six cens quatre vingtz et dixsept/et de Clouis seiziesme roy des Francois lan dernier: car en cest an commenca regner son frere Childebert roy dixseptiesme des Francois qui regna dixsept ou dixhuyt ans/ durāt lesquelz il fonda en lhonneur de saint Germain en la cite Dangiers vne abbaye de moynes noirs qui maintenāt est denommee saint Aulbin. Aussi en ce temps Aubert euesque Dauranches fonda labbaye de saint Michel dedans la mer q̄ maintenant est daucuns dicte le mont saint Michel ou la tumbe pour sa grāde haultesse. Pareillemēt Hulphoart maistre du palais fonda labbaye de saict Michel sur le fleuue de Meuse ou diocese de Verdun. Semblablemēt en ce mesme tēps saint Kylian

euesque auec ses deux disciples Colonianus et Tilnianus furent occultement martyrisez a Wertzeburg q est vne ville de Gaule theutonique es parties Dalemaigne par Gyelana femme de Robert prince dudit lieu. La cause fut pource que ledit sainct la redarguoit disant quelle ne deuoit point estre femme dicelluy/ considere que elle auoit eu autresfois espouse son frere parquoy elle craignoit destre separee de son mary. La mort diceulx martyrs fut longuement celee/ iacoit ce quelle fust finablement congneue quant icelle femme auec ses meurdriers furent possedez du dyable et mis hors du sens a leur confusion. ¶ Lan troisiesme de lempire dudit Leôcius fut esleu le pape quatre vingtz et quatriesme nomme Leon troisiesme natif de Rôme & filz de vng hôme appelle Nicolas. Il gouuerna le siege deux ans vnze moys/et fut faict pape côtre la coustume et institution des autres papes par le patrice et seneschal des Rômains/ pour laq̃lle cause nest point escript ou cathalogue des sainctz peres/ mais apres Sergius est mis Jehan sixiesme qui daucuns est intitule Leon troisiesme. ¶ Aussi en ce mesme an ledit empereur Leoncius ou Leon troisiesme fut traystreusement banny a Côstantinoble par Tyberius absymarus q apres luy vsurpa lempire. Item sainct Lambert euesque du Liege fut meurdry par vng cheualier nomme Dodo/ & puis fut porte ensepulturer en la cite du Trect. La cause pourquoy il loccit fut pource ql auoit redargue Pepin le bref prince du palais/leql maintenoit vne concubine seur dicelluy Dodo en desprisant sa preudefême/de laqlle côcubine nasquit Charles martel/dont tâtost sera ple plus a plain. Aps ledit saict Lâbert fut saict Hûbert euesque dudit lieu.

Leoncius fut cree pape.

Leon empere fut banny.

¶ De Tyberius.iii^e.et.lxvi^e.empereur. Chapitre.lxix.

Tiberius.iii^e. de ce nom autrement nôme Absymarus fut.lxvi^e. empereur des Rômains lan du môde quatre mil.vi.c.lxii. De lolimpiade.ccc.lxix. lan.iii^e. De Rôme mil.cccc.li. De Jesuchrist.vi.c.& de Childebert.xvii^e. roy des Frâcois lan.iii^e.& regna.vii.ans. ¶ Lan premier de lempire dudit Tyberius.iii^e.selon Sigibert Dodo le meurdrier qui auoit occis sainct Lambert fut 5899
tout mange et ronge de vers/et puis pour lexecrable puanteur dont estoit pourry fut iecte dedans le fleuue de Meuse. En oultre tous ses complices qui auoiêt este cause et conducteurs dudit meurdre moururent miraculeusement dedans lan tellement q̃ lung occist lautre. ¶ Lan.ii^e. Jehâ.vi^e.natif de Grece fut esleu pape.iiii.xx.v^e. viuât trois ans deux moys vingt et trois iours/& vacqua le siege vng moys dixneuf iours. Ledit pape mourut martyr. ¶ Lan.v^e. Jehan.vii^e.natif de Rôme et filz de Gregoire fut cree pape.iiii.xx.vi^e.durant lespace de deux ans sept moys seize iours/ et vacqua le siege neuf moys. Aussi iusques a ce têps le venerable Bede a traicte sa cronicq̃ des têps et lhystoire ecclesiasticq̃ des Angloys. ¶ Lan.vii^e.de son empire ledit Tyberius fut prins et occis par Justinian le.ii^e.et semblablement Leon empereur dernier auec ses côplices qui luy auoient donne faueur touchant le bannissement dudit Justinian.

Tiberius fut occis par Justinian.ii.

¶ De Justinian.ii^e.de ce nom. Chapitre.lxx.

Justinian.ii^e.et son filz Tyberius qui commenca de rechief a regner auec son filz Tyberius deuxiesme lan du môde quatre mil sept cens soixante neuf/qui est de lolimpiade trois cens septante et vng lan.ii^e. De Romme mil quatre cês cinquâtehuyt. De Jesuchrist cent et sept. De Childebert dixseptiesme roy des frâcois lan septiesme/& regna six ou sept ans pour ceste deuxiesme fois. Toutesfois le lieu.lxvii^e. en lordre des empereurs ne luy sera point baille/ mais a son successeur Philippicus. ¶ Lan premier Sysinus rommain filz de Tresimund fut esleu pape.iiii.xx.et.vii^e.durât vingt iours/& vacqua le siege deux moys. Aussi en leglise y eut grât scisme. ¶ En ce mesme an Constantin premier de ce nom natif de Syrie et filz de Jehan fut esleu pape.iiii.xx.viii^e.gouuernât leglise sept ans quinze iours. Il alla a Côstantinoble a la requeste de lempereur Justinian lequel le requist que en iour de dimenche il voulsist celebrer messe en leglise de saincte Sophie en laqlle il receut le corps de Jesuchrist p les mains dicelluy pape. Et ce faisant ledit empereur auoit le chief enclin a terre priât ledit pape quil requist le saulueur pour la remission de ses pechez. Cecy faict furent renouuellez les priuileges de leglise rommaine. Cedit pape denôca pour hereticque lempereur Philippicus pource ql auoit fait effacer les ymages des sainctz. Aussi il sacra Felix archeuesque de Ravêne leql

Sysinus rommain fut esleu pape.

apres se leua contre luy/parquoy lempereur Justinian luy fist creuer les yeulx & puis lennoya en exil/ mais apres la mort dicelluy empereur il retourna en son siege/ car il demanda pardon au sainct pere et remission de ses meffaictz. ¶ En cest an vixv.xe. roy des sarrazins commenca dominer durant lespace de sept ans. ¶ En ce temps fut lapparition sainct Michel In mōte gargano in periculo maris a Aubert euesque de Aurenches/ lequel a ceste cause fist edifier leglise du mont sainct Michel. ¶ Lan.vie. Philippicus voyant quil auoit mis a mort.lxviii.mille hommes que lempereur Justinian auoit enuoyez contre luy a Tirsone il vint a Cōstantinoble & occist ledit Justinian auec son filz Tyberius et puis en lieu diceulx vsurpa lempire. Lapparition sainct Michel.

De Philippicus.lxvii^e.empereur.Chapitre.lxxi.

Philippicus surnomme Bardanus.lxvii^e.emperеur commenca dominer apres ce ql eut occis Justinian.ii^e.de ce nom lan du monde quatre mil six cens.lxxv.qui est de lolimpiade trois cens.lxvii.lan quatriesme. De Romme mil quatre cens.lxiiii.de Jesuchrist sept cens & treize. Et de Childebert.xvi^e.roy des Francois lan quinziesme. Et regna vng an six moys. Les autres y mettent deux ans. Cest empereur auāt sa promotion auoit vng amy familier moyne & reclus qui fut hereticque. Et luy predit comment il paruiendroit a lempire et que le sixiesme concile vniuersel auoit este mal tenu et non canoniquement assemble/ parquoy lan premier de son empire il fist tenir le concile des faulx euesques contraire a lautre celebre parauant sainct et canonique. Et en ce cōcile ledit moyne reclus perdit la veue. ¶ Lan deuxiesme/ cestassauoir ou sixiesme moys dicelluy an Arthemeus creua les yeulx audit Philippicus en vng samedy de pēthecouste apres ce ql estoit sailly hors du baing. Et lendemain qui fut le iour de pēthecouste ledit Arthemeus fut couronne empereur/ et lors denomme Anastase.

De Anastase.lxviii^e.empereur.Chapitre.lxxii.

Anastase autrement dit Arthemeus.lxviii^e.empereur des Rommains cōmenca dominer lan du monde quatre mil.vi.c.lxxvi. De lolimpiade.ccc.lxviii.lan premier. De Romme mil.cccc.lxv. De Jesuchrist.vii.c.xiiii. & de Childebert.xvii^e.roy des Frācois lan.xvii^e. Cestassauoir en ce mesme an que il creua les yeulx a Philippicus/ et regna trois ans. Les aucuns dient q̄ Philippicus regna deux ans neuf moys/ et ledit Anastase vng an trois moys. ¶ Lan premier de lempire de Anastase trespassa le pape Constantin q̄ fut ensepulture a sainct Pierre. Son successeur fut Gregoire deuxiesme de ce nom et natif de Syrie.iiii.xx.ix^e.pape viuāt quinze ans sept moys vingt iours/ & vacqua le siege.xxx.iours. ¶ En ce temps Petronax briciensis par instruction & inspiration diuine/ aussi par ladmonnestement du pape Gregoire repara le monastere de sainct Benoist ou mōt Cassin qui durant lespace de cent ans auoit este en ruyne/ cestassauoir depuis le tēps des Lōbars. Les autres diēt que ce fut fait lan.vii^e.de Tyberius.iii^e.de ce nom. ¶ Aussi en ce mesme an trespassa Pepin le bref q̄ auoit este maistre du palais de France lespace de.xxviii.ans/ et cōstitua Charles martel filz de sa cōcubine pour successeur de telle seigneurie/ parquoy sourdit si grande enuye sur ledit Charles quil fut par Pletrude sa marastre emprisonne a Coulongne sur le Rin lespace dūg an: car elle desiroit que son filz eust tel gouuernement et domination/ et non pas vng bastard et illegitime cōme estoit ledit Martel. ¶ Lan.ii^e.de lempire dudit Anastase le pape Gregoire consacra en euesque Winifridus retournant de Angleterre et le nomma Boniface. Il conuertit ceulx de Germanie/ et finablement fut martyrise preschant en Frise lors ql estoit archeuesque de Magunce. Apres ce fut son corps transporte ou monastere Fuldense quil auoit edifie. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist sept cens et quinze trespassa Childebert dixseptiesme roy des Francois ou dixseptiesme an de son regne. Ensepulture fut en labbaye de Coucy en leglise de sainct Estiēne. Son filz Dagobert deuxiesme de ce nom fut couronne apres luy roy dixhuytiesme durant lespace de quatre ans commencant regner lan de Jesuchrist sept cens et seize. Contre cestuy Dagobert les Francois seslеuerent et contre Theodouault qui estoit maire de son palais/ et les chasserent/ et firent couronner roy Chilperich frere dudit Dagobert/ lequel fist alliance auec Robоanld duc de Frise. Et ce pendant Charles martel es- Trespas du roy Pepin.

chappa de la prison ou il estoit detenu a Coulongne p sa marastre/et assembla grāde armee et courut sus audit Chilperich roy et audit duc de Frise/ mais il fut desconfit et eschappa par fuyte. Et tantost apres amassa gens et leur vint de rechef courir sus ⁊ les desconfit et les dechassa iusques a Paris. ¶ En ce mesme temps ledit Roboauld duc de Frize a la predication de Walfran archeuesque de Sens delibera de soy faire baptiser. Et quant il fut despouille nud et ia auoit vng pied dedans les fons il se aduisa et demanda se ses parens et amys estoient dampnez ou sauluez. Et on luy dist q̄lz estoient dāpnez en enfer et quil ny en auoit nulz en paradis par ce quilz nauoient pas este chrestiens. Et lors il dist quil vouloit aller la ou il scauoit quil auoit plus damys/ et retira son pied ⁊ ne voulut point estre baptise. Et aduint par diuine pugnition que icelluy Roboauld mourut subitemēt en ce mesme iour. ¶ Lan.iii^{e}.de son empire lempereur Anastase bon ⁊ catholicque disposa ⁊ appareilla ses nauires pour aller en Alexandrie contre les sarrazins. Ce pendant il fut depose de sa dignite imperialle par Theodosius.iii^{e}.de ce nom qui telle domination vsurpa en cōtraignant icelluy Anastase estre tonsure et faict prestre.

La demāde q̄ fist Roboauld voulant receuoir le baptesme.

De Theodose.lxix^{e}.empereur. Chapitre.lxviii.

Theodosius.iii^{e}. de ce nom et.lxix^{e}.empereur des Rommains commenca regner lan du monde quatre mil.vi.c.lxxix.qui est de nostre seigneur.vii. 5917
c.et.xviii. Et de Dagobert.ii^{e}. de ce nom et.xviii^{e}. roy des Francois lan ii^{e}.et regna seulement vng an: car vng autre nomme Leon.iiii^{e}.de ce nom qui auoit puissance es parties orientales ⁊ fauorisoit audit Anastase sans estre subiect en riēs a Theodosius vint a Nicomedie ou il print le filz dudit Theodose auec tout son train / et principalement les plus grans de sa maison / puis vint a vne autre cite nommee Crisopolis. Quāt Theodosius entendit ces nouuelles il vsa du conseil de Germain patriarche et du senat et se fist clerc auec son filz/ et en tel estat il parfist et vsa le residu de sa vie en grande paix et vnion.

De Leon.iiii^{e}.de ce nom et.lxx^{e}.empereur. Chapitre.lxviiii.

Leon.iiii^{e}.de ce nom et syrien par generation fut faict empe-
reur.lxx^{e}.lan du monde quatre mil.vi.c.iiii.xx.qui est de lo- 5917
limpiade.ccc.lxviiii. lan premier. De Rōme mil.cccc.lxix. De Jesuchrist.vii. c.xviii.⁊ de Dagobert.xviii^{e}.roy des Francois lan.iii^{e}.et regna.xxiiii.ans. Cest empereur fut bāny p Justinian la premiere fois quil regnoit/mais en la.ii^{e}.il luy pardōna quant il alla a lencontre de luy et luy offrit aucuns dons moyennant lesquelz il le fist estre son escuyer en le aymant comme son frere germain/ dont plusieurs eurent grande enuye desirans de luy nuyre en mal disant sur luy faulsement/ mais quāt on eut bien tout cōsidere il fut trouue q̄ ses detracteurs ⁊ imputeurs estoiēt infames ⁊ menteurs. ¶ Lan iiii^{e}.de lempire dudit Leon/qui est de Jesuchrist.vii.c.⁊.xx.trespassa le roy Dagobert ii^{e}.de ce nom apres ce quil eut regne quatre ans acomplys. Auquel succeda son oncle Clotaire.iii^{e}.de ce nom et filz du roy de France nomme Thierry. Cestuy Clotaire par lordonnance de Charles martel prince du palais fut couronne roy.lix^{e}.regnant deux ans seulement. ¶ Lan.iiii^{e}. Chilperich roy de France.iii^{e}.de ce nom et.xx^{e}.roy de France commenca regner/et estoit lors lan de Jesuchrist sept cens vingt et deux/⁊ regna cinq ans. Cestuy Chilperich selon aucunes cronicques estoit autrement nomme Daniel/et estoit hōme deglise premieremēt frere de Dagobert.xviii^{e}. roy de Frāce/dont auōs nagueres parle/pour laquelle cause il voulut vsurper le royaulme apres le trespas dicelluy en voulant de ce priuer son nepueu Thierry/ mais a ce cōtredit le prince Charles martel/dont ne peut regner iusques a tant que a ce il se voulust amender. ¶ Lan.ix^{e}.de lempire dudit Leon qui est de Jesuchrist sept cens vingt ⁊ sept trespassa ledit Chilperich apres ce quil eut regne enuiron cinq ans et demy/puis fut ensepulture en leglise de Noyon. ¶ En ce mesme an commenca a regner Thierry.ii^{e}. de ce nom filz de Dagobert.xxi^{e}.roy des Francois durant lespace de quinze ans/⁊ ne regna pas incontinent que son pere fut trespasse pource quil estoit trop ieune/ mais y eut sept ans de interposition/cōme appert plus a plain en ce qui est dit deuant. ¶ Durāt ce roy Thierry vindrēt les sarrazins en Frāce/entrerēt en la cite de Bordeaulx/

Chilperic.iii. du nom roy de France.

Thierry.ii. du nom.

Les sarrazins vindrent en France.

ou ilz meurdrirent tout le peuple/ardirent & brusserent les eglises et maisons & destruirent tout le pays. En oultre passerent les fleuues et riuieres de Gironde & Charente/et vindrent a Poictiers ou ilz firent pareillement & brusserent leglise de sainct Hylaire. Et apres se esmeurent et vindrēt deuant Tours pour ainsi faire a sainct Martin de Tours. Mais a lencontre deulx vint le vaillant prince Charles martel auec grande et puissante armee de tous les nobles de France/et principallement des pays voisins. Quant lesditz sarrazins sceurent sa venue et grande puissance ilz habandonnerent la ville de Tours et voulurent tirer vers Bourges/ mais Charles martel cheuaucha bien hastiuement auec ses gens et les combatit. Et en vng iour en occit et mist a mort trois cens quatre vingtz & cinq mille sarrazins en vng lieu qui encores a cause de ce est nomme en latin Sanctus Martinus de bello/& en francois lingua corrupta/ sainct Martin le bel/ enuiron cinq lieues pres de ladicte cite de Tours. Et des chrestiens ne moururent que mil & cinq cens personnes seulement. ¶ Pour telle victoire ledit Charles fut surnomme martel/et non point sans cause: car ainsi comme le martel brise la chose/ surquoy il frappe/ainsi faisoit la sur les sarrazins et mescreans. Ledit Charles martel prince du palais pour telle bataille gaigner osta les dismes des eglises du consentemēt des prelatz et les departit & distribua a ses nobles et cheualiers/et promist de les rendre et restituer quāt il viendroit au dessus de ses besongnes/mais il mourut & trespassa de ce siecle sans ce faire. Et aucuns ont voulu dire que pour ceste cause il est dampne. Nescio/deus scit.

La grāde occision des sarrazins p les frācois.

¶ Lan.xviiie. de lempire dudit Leon fut esleu Gregoire rommain troisiesme de ce nom & filz de Marcellus/& fait pape quatre vingtz et dixiesme/gouuernāt leglise lespace de dix ans huyt moys vingt et trois iours/et vacqua le siege neuf iours. Ce pape adiousta ou secret de la messe. Quorum solennitas hodie in conspectu tue maiestatis celebratur domine deus noster in toto orbe terrarum. Aussi il fut cause que toute Ytalie se departit et osta de la domination de lempereur Leon quatriesme peruers heresiarche/lequel empereur vouloit que es eglises ny eust nulles ymages des sainctz. Mais quant le sainct pere congneut comment ledit empereur estoit incorrigible/il fist tenir a Romme vng concille ou furent assemblez enuiron mil euesques/et fut la mise la question des ymages. Utrum pingende an venerāde. Et la fut conferme que on les pouoit licitement venerer. Auec ce il anathematisa par sentence generalle tous les violateurs et contredisans a leur canonicque conclusion. En oultre quant la cite de Romme estoit assieger de Limprandus roy des Lōbars/ledit pape Gregoire enuoya par mer a Charles martel pere du roy Pepin les clefz du sainct sepulchre. Les liens dequoy sainct Pierre lapostre fut lye/& maintz autres beaulx dons affin quil luy pleust deliurer et oster leglise Rommaine de la seruitude des Lombars. Icelluy Charles martel subiuga Gayfer duc Dacquitaine et Popon duc de Frise/et si chassa les sarrazins de Auignon/de Nerbonne & de tous les pays de Languedoc et Prouuence. Item il institua que en la cite de Vienne y auroit archeuesque.

Saict gregoire.ii. du nō fut esleu pape.

La canonicq conclusion du concille.

¶ Lan seiziesme de lempire dudit Leon/qui est de Iesuchrist sept cens trente & trois Bede venerable prestre des Anglois trespassa en laage de septante ans Les aucuns dyent que ce fut fait lan douziesme ou treiziesme de lempire du dessusdit Leon. ¶ Lan.xviie. cessa Henry de hernordia compter les ans du regne des Anglois. ¶ Lan vingtiesme le royaulme des Uisigothz print fin/ cestassauoir lan de Iesuchrist sept cens trente & sept. ¶ Lan.xxiiie. Thierry vingtvngiesme roy des Francois trespassa de ce siecle. Apres lequel regna son frere Chilperich surnomme sans sens commencant regner lan de lincarnation de Iesuchrist sept cens quarāte & deux/et ne regna que neuf ans. Lannee precedente estoit trespasse Charles martel prince du palais de France et Daustrasie/apres ce quil eut gouuerne le royaulme enuiron vingt & cinq ans. Et fut ensepulture en leglise de sainct Denys en France au coste du maistre autel en vng sarcueil dalebastre couronne au renc et auec les roys/combien que iamais ne print tiltre de roy. Sainct Euchelian euesque Dorleans eut vne aduision que ledit Charles martel estoit tourmēte des dyables en corps et en ame/parquoy il alla faire ouurir le sarcueil ou auoit este mis/ mais ne trouua riens dedans.

Bede venerable trespassa.

Trespas de Charles martel.

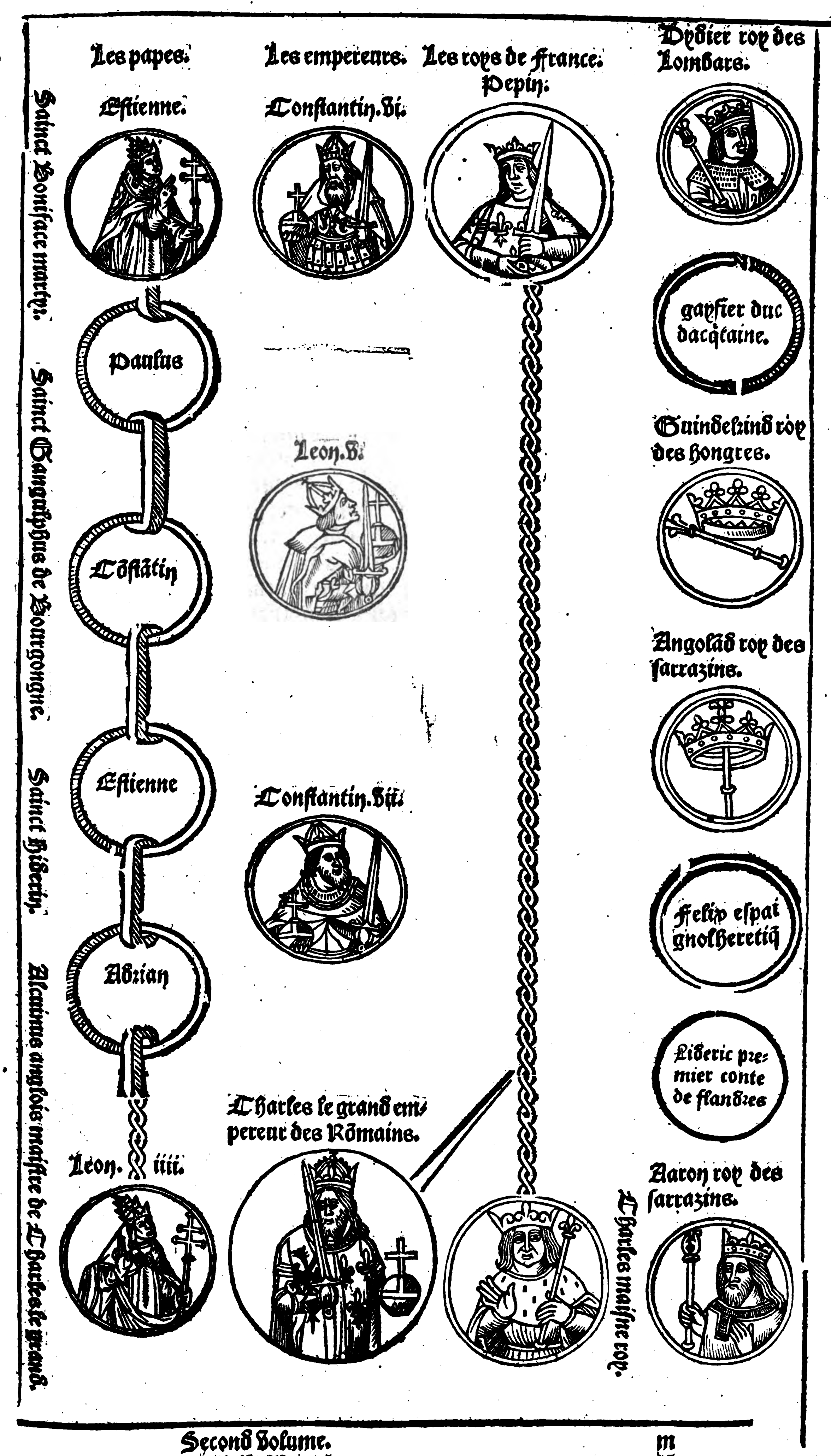
La voix q̃ fut ouye a sainct Denys en France.

Avec ce il ouyt une voix qui luy dist que on ne priast plus pour luy/car il estoit dãpne miserablement pour ses crimes et pechez iniques ꝛ detestables. ¶ La cronicque martiniane parlant dicelluy Charles martel dit que on ne trouua en son tombeau riens fors ung serpent et beste venimeuse laid et horrible. Il laissa trois filz/ cestassauoir Charles/Griffon et Pepin. Entre lesquelz Pepin obtint la seigneurie de son pere/ dont finablement fut couronne roy de France comme sera tantost declaire.

¶ Lan vingt et quatriesme de lempire dudit Leon fut esleu pape quatre vingtz unziesme nõme Zacharie le grec et filz de Policromon gouuernant leglise dix ans deux moys quinze iours/ et vacqua le siege apostolicque douze iours. Ce pape translata de latin en grec les liures des dyalogues de sainct Gregoire. ¶ En ce mesme an fut courõne roy.xvii^e.de France Chilperich sans sens filz ou frere de Thierry.xvi^e.roy/lequel Chilperich apres ce quil eut regne neuf ans fut tondu et faict moyne rendu en une abbaye/en lieu duquel fut fait roy Pepin filz de Charles martel ꝛ pere de Charlemaigne par election de tous les barons de France et consentement du pape Zacharie qui ladicte election cõferma/disant que icelluy doit regner et estre sacre roy qui a la charge du royaulme/et non pas celluy qui ne se mesle de riens et en qui na nulle vertu ne puissance fors de boire et de manger cõme estoit ledit roy Chilperich. Car ainsi cõme est deuant ia suffisammẽt declaire les roys de France nauoient en ce temps fors seulement le nom de roy/ parquoy estoit le royaulme gouuerne par les princes dũ palais qui lors estoient telles seigneuries/comme est maintenant le connestable ou regent en France quant les roys sont soubz aage/ou quant ilz ne sont pas bien sensibles. ¶ Enuiron ce temps Karlomant laisne filz de Charles martel se rendit moyne en une abbaye quil fonda nommee Montsorap en Lombardie. Mais pource que les seigneurs francois qui alloiẽt a Romme le visitoient trop souuent ne pouoit viure assez religieusement a son appetit et deuotion/il laissa ladicte abbaye ꝛ alla en celle de mont Cassin/dont sainct Benoist fut religieux/et y vesquit moult sainctement.

Chilperich. roy de France fut tondu et fait moyne.

De Constantin.vi^e.ꝛ.lxxx^e.empereur. Chapitre.lv.


Les papes.
Les empereurs.
Les roys de France.
Dydier roy des Lombars.
Estienne.
Constantin.vi.
Pepin.
Sainct Boniface martyr.
Paulus
gayfier duc dacqtaine.
Sainct Bangulphus de Bourgongne.
Leon.v.
Guindelzind roy des hongres.
Cōstātin
Angolād roy des sarrazins.
Estienne
Sainct Hiberin.
Constantin.vii.
Felix espaignol heretiq
Adrian
Alcuinus angloys maistre de Charles le grand.
Liberic premier conte de flandres
Charles le grand empereur des Rōmains.
Leon. iiii.
Aaron roy des sarrazins.
Charles maistre roy.

Constātin.vi^{e}. de ce nom filz de Leon dessusdit fut fait.lxi^{e}. empereur lan du monde quatre mil.vii.c.et.iii. De lolimpiade.ccc.iiii.xx. lan premier. De Romme mil.cccc.iiii.xx.et treize. De Jesuchrist.vii.c. xliii.et de Chilperich.xxii^{e}. roy des Francois lan premier/ cestassauoir en ce mesme an q̃ son pere Leon trespassa/ et regna.xxxiiii.ans deux moys.xxvi.iours. Sigibert dit quil regna. xxxv. ans. Cest

Cest ēpereur fut vicieux.

emperenr cōme recite Hugo fut imitateur des mauuaises meurs de son pere/et persecuteur des loix baillees par ses predecesseurs. Tout le temps de sa vie il fut adonne a malefices et ars magicques/ a sacrifices cruelz/luxures et superfluitez/ parquoy soubz luy furēt mis a mort maintz religieux/clercz/ moynes et gens laiques voulans soustenir la foy de Jesuchrist. ¶ En ce tēps Girard de roussillon conte de Prouuēce et de Bourgōgne fist apporter a Vezelay le corps de la glorieuse Magdaleine par ce que les sarrazins destruysoient la cite Dacqz ou elle estoit. ¶ Lan premier de Constantin selon Sigibert sainct Boniface archeuesque de Magūce fonda le monastere Fuldence en la forest nōmee Buconia. ¶ Lan.ix^{e}. qui est de Jesuchrist.vii.c.li. Chilperich.xxii^{e}. roy des Francois fut tondu ꝛ fait moyne/ ꝛ en son lieu fut mis Pepin et

Pepin fut fait roy de france.

couronne.xxiii^{e}. roy par le consentement de tous les princes de France et du pape zacharie qui telle vnction cōferma/nonobstant que aucunes cronicques dient que ce fut le pape Estiēne. Ledit Pepin fut enoingt ꝛ sacre en leglise de Soissons par sainct Boniface le martyr. Apres ce regna seize ou dixhuyt ans/et parauant auoit ia gouuerne dix ans comme prince du palais. Par ainsi fina la generation de Merouee qui auoit ia dure en ligne masculine et sexe viril.ccc.et trois ans iusques alors. Toutesfois ladicte generation ne faillit pas totallement en ligne femenine/ comme peult apparoir en vne chayne cy dessus mise: Car dudit roy Pepin le nayn/le grāt Charles ꝛ leurs successeurs en sont descenduz par femme/attendu que le roy Clotaire.iiii^{e}. de ce nom et filz de Thierry premier/lequel estoit filz du.ii^{e}. Clouis eut vne seule fille nommee Absarde qui fut maryee a Hebert senateur Daustrasie/ desquelz fut engēdre Arnoul maistre du palais Daustrasie/leql Arnoul engēdra sainct Arnoul euesque de Metz. Sainct Arnoul engendra Anchises pere de Pepin le bref/leql Pepin engēdra Charles martel pere dudit Pepin le nayn qui fut comme ses predecesseurs premierement prince du palais. Ainsi doncques appert manifestemēt la premiere lignee des roys de France a este recouuerte par femme/ iacoit ce que elle soit definee en droicte ligne de

Estiēne.ii. du nom fut cree pape.

hoir masle. ¶ Lan.x^{e}. Estienne rommain.ii^{e}. de ce nom ꝛ filz de Constantin fut esleu pape.iiii.xx.ii^{e}. gouuernāt leglise six ans. Martin en sa cronicque ny en met que cinq ꝛ dixhuyt iours/ꝛ vacqua le siege vng moys ꝛ cīq iours. ¶ Lan.xii^{e}. ledit pape Estiēne vint au roy Pepin en vne ville de France nommee Lianse demandant ayde et secours contre les iniustices des Lombars qui trop excessiuement persecutoient leglise

Ce pape sacra Charlemaigne.

rommaine/a la requeste duql se accorda ledit roy/parquoy ledit pape Estiēne le sacra ꝛ ses deux filz pareillemēt/ cestassauoir Charlemaigne ꝛ Charles en leglise de saīct Denys en France/et les conferma en telle maniere que de luy ꝛ toute sa lignee tenissent le royaulme de France a tousiourmais par heritage/ et excōmunia tous ceulx q̃ a lencontre sesforceroient. ¶ Lan.xiii^{e}. sainct Boniface archeuesque de Mayence fut martyrise p̄ les Frisons en lan.xl^{e}. de son episcopalite. ¶ Lan.xiiii^{e}. de son empire ledit Constantin assembla a Constantinoble vng concile de.ccc.et.xxx. euesques/auquel il cōmanda oster toutes les ymages et signes des saincts en scandalisant leglise ꝛ tyrannisant les catholicques cruellement. Parquoy lan.xv^{e}. Charles le grant lors de treize ans estoit fort regrette du pape Estienne pour estre empereur des Rōmains A laquelle dignite il paruint finablement comme apperra cy apres. ¶ En ce mesme an par la voulente diuine fut le chef de sainct Jehan baptiste apporte en Acquitaine soubz le roy Pepin ou furent faitz maintz grans miracles. ¶ Lan.xvi^{e}. Paulus rom-

Paulus rommain fut esleu pape.

main et filz de Constantin fut esleu pape.iiii.xx.iii^{e}. gouuernāt dix ans ꝛ vng moys/ ꝛ vacqua le siege cinq moys. Il trāslata ꝛ esleua le corps de saincte Petronille vierge et fille de sainct Pierre lapostre/ auec le tiltre que ledit sainct Pierre lapostre y auoit escript/ cestassauoir. Auree petronille dilectissime filie sue/ et le mist en vng precieux sarcueil. Ce pape fut tresdoulx et misericors sans rēdre a nully mal pour mal/ ꝛ estoit

souverainement charitable:car de nuyct en petite compaignie de ses familiers il visitoit les chambres des poures malades et prisonniers en leur ministrant ce qui estoit necessaire a la vie. Item il alimentoit/ soustenoit et bailloit ayde et confort aux femmes veufues/orphelins et semblables souffreteux/ ausquelz estoient aulmosnes bien employees. ¶ En ce tēps saint Gangulphus florissoit en Bourgongne faisant plusieurs miracles/entre lesquelz est lung touchant une fontaine:car en Frāce il achepta une fontaine laquelle par ses prieres sourdit hors de terre ou pays de Bourgongne. Autre miracle est de sa femme qui se mocquoit de luy et de ses miracles/ et disoit en ceste maniere. Si miracula facit Gangulphus meus/cantet anus meus. Cest a dire. Se mon mary fait miracle mon cul chantera. Incontinent quelle eut dit ces paroles son dict fut acomply:car oncques puis ne dit mot que son derriere ne chātast et respondist de mesmes/selon ce q̄l affiert a deuement exercer son office. ¶ Lan.xxi^e. Disyer dernier roy des Lombars commenca regner durant lespace de douze ans ou dixhuyt selon aucūs:car lors cessa leur regne/ cestassauoir lan de lincarnation Jesuchrist vii.c.lxxvii.q̄ auoit este en estat ⁊ bruyt lespace de.cc.viii.ans. ¶ Lan.xxii^e.fut le grāt yuer de execrable gelee durant depuis le premier iour doctobre iusques a feurier. Et comme dient les cronicques la mer fut engelee ⁊ dure cōme pierre lespace de cent miliaires ayant trente couldees de espes. Aussi la neige couuroit la glace de vingt couldees. En oultre en cest an il sembloit que les estoilles deussent cheoir du ciel/tesmoing Sigibert tellement que les hōmes craignoient que ce ne fust le iour du iugemēt dernier. Item y eut merueilleuse eclipse de soleil a six heures le sixiesme iour de iuing. ¶ Lan.xxv^e. Constantin rommain fut soubdainement de lestat laique fait prestre et esleu pape.iiii.xx.viii^e.et.ii^e.de ce nom viuant vng an et vng moys seulement/car par force ⁊ ambition tyrannique il fut inuaseur de la papalite/dont souffrit leglise de dieu grant scandale/mais par le bon zele et affections des chrestiens il fut empesche ⁊ perturbe. Et finablement par ses vices priue des yeulx/ ⁊ vacqua le siege vng an apres le dessusdit pape Paul. Aussi en ce mesme an en la presence de Pepin roy de France et pere de Charles le grant fut celebre et tenu concille touchant le discord qui estoit entre les Grecz et les Rommains pour la saincte trinite ⁊ les ymages des sainctz. ¶ Lan xxvi^e.selon Sigibert y eut vng quidam nomme Philippe fait pape des Rommains/ mais tantost fut depose. Et Estienne.iii^e.de ce nom fut fait pape.iiii.xx.v^e. constitue/ gouuernant quatre ans et six moys: Nonobstant Martin en sa cronicque ny en mect que trois ans cinq moys ⁊ vingthuyt iours/et vacqua le siege huyt iours. Ce pape assembla le concille a Romme de toute France et ytalie/auquel il reuocqua tout ce que le pape Constantin auoit constitue en degradant ceulx qui par icelluy auoient este ordonnez: Toutesfois il laissa le sainct cresme de baptesme comme il lauoit consacre.

768 ¶ Lan.xxvii^e. de lempire dudit Constantin / qui est de Jesuchrist.vii.c.lxviii. selon Sigibert fut cessee la guerre entre Pepin roy de Frāce et Gayfier roy Dacquitaine qui si longuement auoit dure/ par tel moyen que ledit Gayfier fut par ses hommes mesmes en Pierregort occis/ lesquelz vouloiēt estre en la grace du roy Pepin. Quāt il fut mort Pepin print aucuns aornemens de pierres precieuses que ledit Gayfier mettoit en ses bras es festes solennelles/ et sont appellez encores auiourdhuy les bras gayfiers. Puis en signe de victoire les feit pēdre a sainct Denys en France derriere le maistre autel/et encores y sont pēdās auiourdhuy dessoubz les bras du crucifix dor. ¶ En ce mesme an trespassa le bon roy Pepin apres ce q̄l eut regne.xix.ans ou.xviii. cōme dient aucūs/ ⁊ fut ensepulture en leglise de saīct Denys/ vne croix dessus sa face et le chief vers orient cōtre la coustume des autres. Si dient aucuns q̄l voulut ainsi estre pour le peche de son pere Charles martel qui aux eglises auoit tollues et ostees ses dismes cōme est dit deuāt. Il laissa deux filz hoirs de son royaulme Charlemaigne ⁊ Charles le grand/lesquelz par le cōsentement des barons furent tous deux courōnez/ laisne en la cite de Noyon ou de Laon/ comme recitent aucuns/ et Charlemaigne en la cite de Soissons / lung diceulx ne regna que trois ans/ parquoy lautre cest assauoir Charles le grand sera dit.xxiiii^e. roy des Francois. Sa mere estoit nōmee la royne Berthe fille de lempereur Eracle/dont appert quil estoit descendu par generation des Grecz/des Alemās/des Rōmains ⁊ des Frācois/parquoy lempire luy fut

Miracle de.s. Gangulphe.

Grant yuer.

Cōstantin.ii. du nom fut esleu pape.

Estienne.iii. du nom cree pape.

Le roy Pepin trespassa.

finablement non point sans cause trāsfere. Sigibert en sa cronicque dit ainsi. ¶ Cestuy Charles filz de Pepin fut surnōme le grand pour la magnitude ꝛ excellence de sa felicite en victoires/et regna.xlvii.ans apres le deces de son pere. Cōmenca regner en laage de.xxv.ans auec son frere lan de nostre seigneur.vii.c.lxviii. cestassauoir en ce mesme an que son pere trespassa. Turpin archeuesque de Reims parlant dicestuy Charles au.xx^e.chapitre de son hystoire descript ainsi. Charles le grant auoit les cheueulx bruns/sa face rouge/le corps bel ꝛ plaisant/le regard terrible/sa statue estoit de huyt de ses piedz qui estoient merueilleusemēt longs/il auoit larges reins/le vētre bien dispose/les cuysses/les bras gros ꝛ bien fournis. En tous ses membres bien forme/subtil en guerre ꝛ cheualereux/sa face auoit vne paulme ꝛ demye en longueur/sa barbe vne/le nez enuiron demy/les sourcilz pareillement demy/les yeulx estincellans comme escarboucles/dont il faisoit grande paour/ꝛ esbahyssoit tous ceulx quil regardoit plainement/les yeulx ouuers/principallement quant il estoit marry ou courrouce. La ceincture dont il estoit ceinct contenoit huyt paulmes sans ce q̄ pendoit en bas/il mangeoit peu de pain/il despeschoit la quarte partie dung mouton/ou deux gelines/ou vne oye/ou vng paon/vne grue ou vng lieure. Il beuuoit sobrement vng peu de vin attrempe deaue. Il estoit de si grande puissance quil couppoit dung coup despee lhomme arme de tout harnois et son cheual ensemble depuis la teste iusques au fondement. Il estendoit et rompoit facillement de ses mains quatre fers a cheual. Il prenoit vng cheual arme tout a blanc estant droict et de sa main le esleuoit de terre iusques a son chef. Il estoit en dons large ꝛ magnificque/en iugemens droict ꝛ iuste/et en langage cler et aorne. Es quatre solennitez de lan il tenoit sa court principallement en Espaigne portant la courōne et le sceptre royal/cestassauoir le iour de Noel/de Pasques/de Penthecouste ꝛ de sainct Jacques. Deuant son siege estoit lespee nue selon la mode et facon imperialle. A lenuiron de son lict estoient six vingtz hommes cheualereux ꝛ catholicques qui estoient ses gardes chascune nuyct/dont les quarante faisoient la premiere vigile ꝛ guet de la nuyct/par ainsi que les dix estoient a la teste/dix aux piedz/dix a la dextre et dix a la senestre. En telle forme faisoient les secondz quarante la deuxiesme vigile/et les tiers la tierce vigile au guet durant iusques au iour ce pendant que les autres dormoient. Cestuy Charlemaigne selon Vincent en son.xxiiii^e.liure eut maintes batailles contre les Lombars. Condamna finablemēt a perpetuel exil et bānissemrnt en la cite du Liege le roy diceulx appelle Desier auec sa femme et tous les princes de son royaulme. Il restitua a chrestiente ꝛ deliura de infidelite Hierusalem ꝛ toute la terre saincte/moyēnant layde de Cōstātin empereur de Constantinoble. Il conquesta Espaigne sur les sarrazins iusques a vng lieu nōme Corduba ꝛ la fist conuertir a la foy. Il surmonta les anciens Saxons et les Sesnes/les Frisons/les Bretons/les Huns ꝛ ceulx de Bauieres par dures batailles. Il restablit le pape Leon en son siege qui par les Lombars en auoit este expulse. Finablement il distribua aux poures et lieux de pitie tout ce quil peut conquester. Item icelluy Charles le grant dōna noms aux moys selon la langue de Alemaigne ainsi cōme recite sainct Gregoire archeuesque de tours/car Janvier fut par luy nōme vvyntermoner/ꝛ Feurier horning/lesquelz noms demeurēt encores ausditz moys selon le langage Alemant. En oultre il imposa noms aux douze ventz/ car parauāt ny auoit que les noms des quatre ventz principaulx. Aussi il alla par quatre fois a Rōme partant de Frāce ou dalemaigne. ¶ Lan.xxviii^e.de lempire dudit Cōstantin.vi^e.de ce nom Desier roy des Lombars soubz semblant de prier et doraison vint a Rōme ou il print aucuns des nobles ausquelz il creua les yeulx/tesmoing Sigibert. ¶ Lan.xxx^e.charlemaigne print en mariage la fille de Desier roy des Lombars/mais incōtinent la repudia. Sigibert dit q̄ en ce temps ledit empereur Cōstantin eut le courage tellement destourne de dieu ql fist souffrir mort amere ꝛ martyre au bon sainct Estiēne q̄ lespace de quarāte ans auoit este reclus/et estoit si reuerend ꝛ venerable que les sarrazins [illegible] en leur reuerence. Aussi ledit empereur fist tous ses subiectz iurer sur le fust de la saincte croix qlz ne honnoreroient point aucun ymage de dieu ne de ses sainctz. En oultre il condampna mourir cruellement tous ceulx qui inuocquoiēt la mere de dieu a leur ayde. Ceulx qui faisoient vigilles pour lamour de dieu/ceulx qui viuoient

Description du roy Charlemaigne.

Charlemaigne restitua la terre saincte.

religieusement et frequentoient les eglises continuellement/ceulx qui se abstenoient de iuremens & de immundicitez/ceulx q auoient en leurs maisons aucunes relicques de sainctz/et brief toutes gens esquelz y auoit aucune vertu. Il contraignoit les hommes de habiter auec les nonnains comme auec leurs femmes/et les femmes auec les moynes comme auec leurs marys. Mais a tel cōmandement contredirent plusieurs qui en furent moult cruellemēt martyrisez: Car il nest point leu ne escript en aucune hystoire que durant aucunes persecutions des sarrazins telle multitude ait souffert martyre & passion cōme soubz cestuy cy. ¶ En ce mesme an selon les cronicques trespassa Charles mainsne frere de Charlemaigne surnomme le grand/au tiers an de son regne/et fut enterre a sainct Denys pres de son pere Pepin/ et puis la partie du royaulme qui luy estoit escheue retourna a sondit frere/et par ainsi obtint seul le royaulme des Francois. ¶ Lan trentiesme les iuifz estans en Surie en la cite Bericho subiecte a Anthioche firent contre lymage & representation du crucifix le mauldit crime que recite Jacobus de Voragine ou passional de lexaltation de saincte croix.

La meschāsete de cōstātin.

¶ Lan.xxxi^e. Adrian rōmain premier de ce nom et filz de Theodorus fut esleu pape.iiii.xx.xvi.gouuernāt leglise lespace de.xxii. ans dix moys et dixhuyt iours/et vacqua le siege trois iours. Les autres dient quil fut pape.xxiii. ans deux moys et dixhuyt iours. Sigibert dit que ce pape laboura grandement pour reprimer la rage des hereticques detestās les ymages des sainctz/& compila vng liure par lequel il infirma et adnichilla leserreurs diceulx hereticques/en confermant la verite de la foy. Item il restaura sainct Anastase. Aussi il edifia tours & murs a Rōme/et donna les grandes portes darain a leglise de sainct Pierre. ¶ En ce mesme an tesmoing Sigibert le magnificque roy Charlemaigne assaillit les Saxons & Sesnes infideles en mettant tout au feu & a lespee. Entre les autres choses il destruict vng temple de ydoles en vne ville ou chasteau nōme Eresburg qui maintenāt est dit Agresburg. Il osta tout lor & largent ql trouua audit temple/en adnichillant lydole du dieu Mercure qui audit lieu fut trouue. Et a ce faire fut lespace de trois iours. Ce pendant ql y estoit aduint grāde seicheresse pour la grande & vehemēte chaleur & force du soleil/dont le peuple perissoit de soif/ mais nostre seigneur miraculeusemēt dōna par vng ruysseau de leaue habondāment/dont chascun fut rassasie. En apres quāt Saxonie fut suppeditee il vint au fleuue Duisaire ou il print deux hōmes en ostage de paix & de subiection entretenir & puis se departit des Saxōs. ¶ Lan xxxii^e. Desier roy des Lombars vsurpa iniquemēt les droictz & reuenues de leglise rōmaine/parquoy le pape Adrian demanda ayde et iustice au bon Charlemaigne roy xxiiii^e. des Francois/leql enuoya messagiers audit roy de Lombardie en luy demonstrant doulcement ql rendist a leglise rōmaine les citez & biens quil tenoit de elle a force. Et pour ce faire & acōplir luy promit quatorze mille solz dor. Mais en ce ne prouffita riens ledit Charlemaigne. Parquoy alla mener guerre contre luy/mais les Lombars a sa venue furent diuinement si espouentez qlz sen fuyrent auant ce q on leur fist riens & sans ce q on les persecutast. Ledit roy Desier alla pour refuge en la cite de Pauie auec tous les seigneurs de son royaulme. Charlemaigne le suyuit et mist le siege deuant ladicte cite durant lespace de six moys. Apres par deuotion en vng samedy de pasques print le chemin de Rōme & entra dedans la cite a pied en baisant tous les degrez des eglises. Audit lieu il celebra pasques deuotement. Quatre moys apres ce ql fut retourne il print ledit Desier auec tous les siens. Et lors subiuga le royaulme des Lombars amenāt en Frāce leur roy Desier auec sa femme. Auec ce il fonda vng eueſche en Osnebruge en tenāt le veu & promesse ql auoit fait a dieu & a sainct Pierre entre les mains du sainct pere en leglise de Rōme: Car il auoit promis de la fonder sil pouoit retourner sain & haytie en son pays. Laqlle chose fut cōfermee & corroboree p le pape. Ce pendāt ql estoit la les Saxons & sesnes destruirent les regiōs des Hassons qui lors estoiēt chrestiēs. Toutesfois ne peurēt brusler leglise de Fricellār pour qlque diligēce qlz fissent: car ainsi lauoit predit sainct Boniface lors ql la dedia & fonda/cest assauoir q iamais ne seroit bruslee. Pour signifiāce de ceste chose estoiēt diuinemēt veuz deux ieunes hōmes en habitz blācs quāt les aduersaires vouloiēt faire leurs assaulx/p

Adrian pmier du nom cree pape.

Chaleur extreme.

Le roy des lōbars fut prins de charlemaigne.

lesquelz furent les Saxons tournez a fuyte sans ce que nul courust apres eulx. ¶En ce têps Adelgerus filz du roy Desier eschappa des mains de Charlemaigne et vint en Grece a lempereur Constantin duquel il fut honnorablement receu/tellement q̃l y fina le demourant de ses iours. ¶Lan.xxxiii^e. Charlemaigne vint de rechief a Rôme apres ce quil eut suppedite ytalie & toute Lombardie et restitua a leglise Rommaine ses reuenues et priuileges q̃ par les Lombars luy auoient este ostez. Pour ceste cause le pape Adrian fist tenir son concille a Rôme par lequel fut donne audit Charlemaigne droict de eslire le sainct pere/& que les archeuesques & euesques fussent mis en possession de leurs sieges par luy/et se nul presumoit dy entrer sans son gre quil ne peust de nul estre sacre/& que aux rebelles il peust saisir tous leurs biens entierement Et plusieurs autres choses singulieres/dôt appert amplemêt en la distinction. lxiii^e. ou chapitre Adrianus. ¶Lan.xxxiiii^e. le grant Charlemaigne oyant le mauuais & villain courage des Sesnes & Saxons lesquelz il auoit ia suppeditez et fait conuertir trois ou quatre fois/ mais tousiours retournoient a leur vomissement alla de rechief contre eulx diuisant son ost en trois parties. Finablemêt furent diuinement vaincus en la ville de Syegebourg par deux escus qui apparurent en lair flamboyans et lung contre lautre se combatans sur leglise dudit lieu. Pour ceste merueille lesditz Sesnes furent si esbahys que aucuns diceulx habandonnerent le pays & prindrent la fuyte/et les autres baillerent hostages & promistrent de ce faire baptiser. Eghardus en sa cronicque dit/quât Charlemaigne se fut bien conseille il delibera dentrer en Soissonge ou Saxônie et de y demourer si longuement quil la reduist a la religion chrestiêne ou que il la destruist totallement. Il alla par telle puissance q̃ du premier assault il print la ville de Segebourg en laquelle y auoit grande garnison de Saxons. Il repara le chasteau de Cresborg que les Saxons auoient destruict et y mist bonne garnison de Francois. Il vaincquit lesditz Sesnes sur le fleuue de Wesere en vng lieu nomme Brunesberg. Apres toutes ses victoires et grandes occisions/il sen retourna en prenant hostages diceulx Saxons. ¶Lan.xxv^e. et dernier dudit Constantin le grant Charlemaigne desplaisant de la dissonance et discord du chant ecclesiasticque entre les Rômains & les Francois enuoya deux clercs a Rôme pour apprendre le chant auctenticque de leglise Rômaine/lesquelz premierement instruirent leglise de Metz en Lorraine/et apres ce toute France/ dont en tel chant introduyrent les Francois. En

Charlemaigne subiugua les saxôs & remist a la foy.

¶En cest an le mauldit empereur Constantin persecuteur des chrestiês/destruc[illegible] de la foy et des eglises/hay de dieu et du monde fut par pugnition diuine frappe du feu denfer qui le brusla totallement dont mourut miserablement en escryant. Je ars de feu inextinguible honteusement.

Constantin fut frappe du feu denfer.

De Leon.v^e. de ce nom & .lxvii^e. empereur. Chapitre.lxxvi.

Leon le quint filz de Constantin le persecuteur & de Hienes 5976 77
sa femme commenca regner. lxvii^e. empereur lan du monde quatre mil.vii.c.xxxviii. De lolimpiade.ccc.iiii.xx.&.viii. lan troisiesme. De Rôme mil cinq cens.xxvii. De Jesuchrist sept cens.lxxvii. & de Charlemaigne.xxiiii^e. roy des Frâcois lan huytiesme ou neufuiesme selon aucuns/ cestassauoir en ce mesme an q̃ son pere Constantin mourut/ et regna cinq ans. Il se monstra estre bon a la vierge Marie et amy des moynes: car il establit plusieurs es sieges metropolitains en les constituant archeuesques. ¶Lan deuxiesme de lempire dudit Leon apres ce que Wydekind autrement appelle Guythelien roy des Angariens ou Hongres fut chasse en Dace qui maintenant est dicte Danemarche. Charlemaigne contraignit a la foy catholicque les Saxons qui de rechief se rebellerent par lenhort dudit Wydekind. Et en ce cas quilz ne vouloient receuoir la foy il les menassoit de faire serfz et de seruille condition perpetuellement. Aussi ledit Charles reediffia la ville de Cresborg qui maintenant est dicte Mesborg. Et semblablement vne autre sur le fleuue Lippie appellee Welchelere. ¶Lan troisiesme le roy Charlemaigne alla en Espaigne sur les sarrazins & leur prince Angoland lesquelz il surmonta/et print la cite Sarragoce qui est la principalle de tout le pays. Aussi fist abatre les murs de la cite de Pampelune affin que plus ne peust soy rebeller. Pour demonstrâce de la victoire future fut inuite

et admoneste auec son nepueu Roland par sainct Jacques lapostre/dont furent veuz
maintz miracles en ceste conqueste/comme appert en Vincent lhystorial en son.xxv^e.
liure depuis le sixiesme chapitre iusques au.xxiii^e. Selon les cronicques de Turpin
archeuesque de Reims a la requeste de Charlemaigne cheurent les murs de Pam-
pelune & fondirent miraculeusemẽt quant le siege y eut este trois moys. Item il maul
dit quatre citez qui apres ce sont demourees inhabitables & desertes/cestassauoir Lu-
zerne/Neuchoce/Capara & Adama/entre lesquelles fondit Luzerne comme en abis-
me/et en son lieu sont ordz paludz pleins de grans poissons hydeux & noirs qui enco-
res auiourdhuy sont veuz. En ce voyage il surmonta Espaigne totallement qui ia-
mais nauoit este du tout surmontee par les roys de France: car iacoit ce que Clouis
premier roy chrestien/Clotaire/Dagobert/Charles martel & Pepin eussent suppe
dite grande partie/toutesfois iamais ne lauoient eue toute a leur obeyssance comme
Charlemaigne. Apres telle conqueste il fonda cinq eglises de sainct Jacques/cestas-
sauoir sainct Jacques en galice/la deuxiesme a Ais la chappelle/la troisiesme a la ci-
te de Rhodes/la quatriesme en la cite de Thoulouse & la cinquiesme en la cite de Pa
ris/et vne autre en Gascongne/et sainct Jacques a Bourges et plusieurs autres.

Les murs de Pampelune fondirent.

Charlemaigne fonda cinq eglises de saint Jaques.

¶ Lan quatriesme de lempire de Leon cinquiesme le grant roy Charles se appareil-
la de rechief pour aller contre les Saxons se rebellans contre luy/et degasta tout leur
pays iusques aux Esclauons. Il mist nouueau peuple et dõna toute la terre au clerge
et a gens deglise affin quilz tenissent le pays en la foy de Jesuchrist et en loyaulte et
subiection du roy. Pour ceste cause il fonda leuesche de Asnaburg qui est la premiere
de toutes les dioceses de Saxonie. Leglise cathedrale fut en lhõneur de sainct Pierre
affin que ilz demourassent fermes & constans a la foy cõme pierre. En ladicte cite de
Asnaburg ordõna tenir a tousiours escolles en grec & latin/et puis retourna en Frãce.
¶ Lan.v^e. le grant Charlemaigne edifia en la cite de Coulongne oultre le Rin
deux pontz. Aussi affin que lesditz Saxons ne recidiuassent ne rencheussent plus en
leurs erreurs il ordõna vne euesche en Saligenstede qui maintenãt est dicte Wyster-
wyg/& fut fondee en lhonneur de sainct Estiẽne premier martyr. Le premier euesque
dicelluy fut sainct Hiderin. Apres ce qui est dit dessus le grant Charles retourna en
Frãce & print le chemin de Rõme menãt auec soy sa femme la royne Hildegarde & ses
deux filz. Mais celebrerent la natiuite de nostre seigneur & passerẽt lyuer en la cite de
Pauie/& puis vint a Rõme ou il fut honnorablement receu par le pape Adrian q̃ con-
sacra & couronna les deux filz dicelluy. Lung/cestassauoir Pepin laisne ou royaulme
de Lombardie/& lautre q̃ est Loys maisne ou royaulme Dacquitaine. ¶ En ce mesme
an lempereur Leon embrase du feu de couuoitise print en leglise vne belle courõne gar
nie de pierres precieuses & lapporta/ mais incontinent yssirent de son chef escharbou-
cles & charbons pestilencieux/parquoy le print vne fieure dont mourut subitement.

De Constantin.vii^e. & .lxxiiii^e. Chapitre.lxxvii.

Constantin septiesme de ce nom & filz de Leon cõmenca
a dominer auec sa mere Hirene.lxxiii^e. empereur lan du
monde quatre mil.vii.c.xliii. qui est de lolimpiade.ccc.
iiii.xx.& .ix. lan quatriesme. De Romme mil.v.c.xxxii.
De Jesuchrist.vii.c.iiii.xx.& vng/& de Charlemaigne.xxiiii^e. roy
781 des Francois lan.xiii^e. et regna ledit Cõstantin auec sa mere seul
ou conioinctement.xxii. ans: car premieremẽt regnerent ensemble
dix ans. Apres lesquelz ledit Constantin expulsa de lempire sa mere Hirene durant
lespace de sept ans. Finablement la mere aueugla son filz en luy faisant creuer les
yeulx/parquoy regna seule lespace de cinq ans/lesquelz assemblez font.xxii. ans. Du
xxi^e. an fut Charlemaigne le grant couronne empereur. Eghardus en sa cronicque
dit que ledit Constantin espousa Ruthrude fille de Charlemaigne et de sa femme
Hildegarde. Mais sa mere contre sa voulente luy en donna vne autre en mariage.
¶ Lan premier de son empire selon la cronicque de Martin fut en Constantinoble
dedans vng sarcueil trouuee vne lame & piece de fer auec vng trespasse qui la gisoit/
en laquelle estoit ceste escripture. Christus natus ex virgine Maria & credo in eum.
Sub constantino & hiren . O sol iterum videbis me. ¶ Lan.iii^e. Hildegarde royne et

Charlemaigne fut courõne empereur.

femme de Charlemaigne trespassa de ce siecle le sixiesme iour de may/et fut enterree a saint Arnoul de Metz en Lorraine. ¶En ce mesme an qui est de Jesuchrist.vii.c. lxxiiii. ans trespassa de ce siecle la bonne royne Berthe mere de Charlemaigne le xii^e.iour de Juillet/et fut ensepulturee a sainct Denys. ¶Lan.iiii^e.Charlemaigne fonda leglise de Mirichganort maintenant dicte Monasterien selon le langage des Allemans/et fut dediee en lhonneur de sainct Paul. ¶Enuiron ce temps Charlemaigne soubzmist a sa subiection les Bretons qui parauant auoient este premierement faitz vassaulx et subiectz au royaulme de france par Dagobert premier de ce nom. ¶Lan v^e.de Constantin le signe de la croix apparut en Soissonge ou Saxonie es vestures et robes des hommes. ¶Lan.vi^e.en france cheut sang du ciel. ¶Lan.viii^e.a la requeste de Tharasius patriarche de constantinoble et du pape Adrian fut en Nicee secondement tenu luniuersel concille de trois cens euesques/par lequel en presence de lempeperiere Hirene et de son filz Constantin la foy catholicque fut roboree et confermee par les signes diceulx euesques. Item lheresie de ceulx qui detestent et repudient les ymages des sainctz fut condampnee. Aussi audit concille fut declaire que le sainct esperit procede du pere et du filz. Touchant lung des articles de ce concille est delibere et dit en la troisiesme distinction et chapitre Venerabiles/que on ne doit point despriser/mais honnorer les ymages des sainctz: car ce sont les liures des hommes layques. Et pource quant Jesuchrist est painct ou figure en forme du Crucifix/de laigneau/la grace et humilite du temps passe et du plaisir quil nous a faict est par ce representee: car on ne adore point ne lymage ne la paincture/mais seulement la chose qui par ce est figure.

¶Lan.ix^e.Volberus conte de Heruordie par lexhortation de Charlemaigne fonda pres de Honguerie vng monastere de filles nobles en cedit pays/et le doua de belles possessions. ¶Lan.x^e.Albinus surnomme Alcuinus natif Dangleterre et maistre de Charlemaigne viuoit en grant bruyt. Cestuy Alcuin fut premierement par les roys Dangleterre enuoye a Charles le grant pour fermer paix et alliance entre eulx. Il instruyt Charlemaigne en aucuns artz liberaulx principallement/cestassauoir logicque/rethoricque et principallement astrologie. Il surmonta tous les Anglois en science/excepte sainct Adelin et le venerable Bede. Et pource Charlemaigne le fist abbe et gouuerneur de sainct Martin de Tours. Item il fut celluy qui translata et fist venir lestude et luniuersite de Romme a Paris/laquelle estude auoit iadis este translatee de Grece a Romme/et furent premierement quatre moynes grans clercs disciples de Bede principaulx fondateurs de ceste vniuersite/cestassauoir Rabanus/Alcuinus/Claudius et Jehan lescot qui ont chascun compile maintes belles oeuures/dont sera plus a plain tantost parle. Ledit Alcuinus escript et composa au grant Charlemaigne vng beau liure duquel sont prins les respons et antiphones qui sont chantees en lhystoire de la saincte trinite. ¶Lan.xi^e.de son empire ledit Constantin priua sa mere Hirene du gouuernement imperial/et par ainsi regna seul lespace de sept ans/comme dit Sigibert. ¶Lan.xii^e.flandres commenca estre conte/dont le premier conte fut nomme Lidericus/ et est le peuple dudit pays descendu des Sesnes et Saxons qui firent tant de trauail a Charlemaigne. Aussi ilz en tiennent encores le langage et les Brebansons pareillement. ¶Lan.xiii^e.selon Sigibert en la presence du pape Adrian fut condampnee lheresie de felix espaignol et euesque de Courgale qui est vne cite es haulx montz Pirenees. Il disoit que Jesuchrist en humaine nature nestoit point vray filz de dieu/mais seulement filz adoptif. En oultre que en luy estoient deux personnes/cestassauoir suppost diuin et humain. Et fut ce concille tenu a francfordie en la presence des legatz apostolicques vicegerens du sainct pere. Selon Sigibert en ce mesme an le grant Charles bien instruict non pas seulement en langue theutonicque et Dallemaigne qui estoit son langage maternel composa dictiers et traictez en langue barbare et estrange esquelz estoient contenus les anciens faictz et batailles des anciens roys. Aussi il commenca composer vne grammaire ou langage allemant. Item selon Sigibert en ce temps lempereur Constantin excequa et priua de veue plusieurs de ses cheualiers. ¶Lan.xvi^e.Leon quatriesme de ce nom natif de Romme et filz de zulphus fut esleu pape.iiii.xx.et.xvii^e. gouuernant leglise.xxii.ans cinq moys seize iours. Martin en sa cronicque dit.xxv. ans cinq moys vingt iours et vacqua le siege trois iours. Incontinent que il fut estably

Albinus maistre de Charlemaigne.

Jehan lescot.

Constantin priua sa mere de lempire.

Leon.iiii. fut esleu pape.

renuoya les clefz de la confession de sainct Pierre et la banniere de Romme au roy Charlemaigne auec maintz autres dons. Ce pape Leon fist le porche de sainct Pierre q̃ encores auiourdhuy est appelle la cite Leonine et lenuirona de murs pour obuier aux assaulx des sarrazins. Item il ordonna que les letanies se fissent en telle facon/ cestassauoir que la.ii^e.ferie qui est le lundy le pape auec tout son clerge et le peuple se part de leglise saincte Marie a la creche et boise chantant hymnes et canticques a leglise du saulueur denõmee Constãtiniane. Et la.iii^e.ferie qui est le mardy boise de leglise de saincte Sabine a sainct Paul. Et la.iiii^e.ferie q̃ est le mercredy boise de leglise de Hierusalem a sainct Laurens hors les murs. ¶ Lan.xvii^e. le grãt Charlemaigne despescha le chemin en Soissonge ou Saxonie p̃ les maretz ꝛ lieux desertz iusques a la terre Bedelen et en la ville du dieu Hamon autremẽt dit Jupiter/il fonda leuesche de Hanneburg. De rechief mist en sa main toute Saxonie/ꝛ puis vint a Ais la chappelle. Lors vindrent a luy diuers messagiers apportans vne epistre de lempereur Cõstantin quil auoit escripte de sa propre main par diuine inspiration/ par laquelle ledit empereur requeroit q̃ Charlemaigne luy voulsist bailler ayde pour expulser de Hierusalem les payẽs/lesquelz il auoit ia p̃ sept fois boute hors/mais finablemẽt estoient demourez vainqueurs et maistres dont auoient expulse Jehan le patriarche auec les autres. Pour ceste cause lors assembla Charlemaigne plus grande armee q̃ iamais nauoit faict en sa vie. Et en lhõneur de la passion de Jesuchrist print vne bãniere vermeille q̃ maintenant est dicte loriflambe et est encores portee dung religieux de sainct Denys en aucunes notables processions. Ainsi vint en Hierusalem et chassa les sarrazins. Apres ce quil eut recouuert la terre saincte il sen alla a Constantinoble a lempereur qui luy offrit precieux dons lesquelz il refusa disant quil nauoit laboure ne mene ceste guerre et armee fors pour lamour de Jesuchrist. Nonobstant ce il fut si importunement requis ꝛ contrainct q̃l print aucunes sainctes relicques de la passion de nostre seigneur/mais auant la susception dicelles il fist moult deuotement confession de ses pechez a larcheuesque Ebroinus. ¶ Aussi en ce mesme an le patriarche de Hierusalem enuoya les sainctes relicques a Charlemaigne qui sont les clefz du sainct sepulchre ꝛ du mont de Caluaire. Vincent lhystorial en son.xx v^e.liure ꝛ chapitre.v^e. dit en ceste maniere touchãt toutes ces choses. Quãt le grãt Charlemaigne eut deliure la terre saincte des sarrazins en laquelle il alla par inspiration diuine lan de nostre seigneur sept cens.iiii.xx.ꝛ.viii. Daniel euesque de Naples luy bailla en Hierusalem les sacrees relicques/cestassauoir grande piece de la vraye croix. La saincte couronne ꝛ les espines qui florirent ꝛ verdoyerẽt/le suaire de Jesuchrist/le clou/la chemise de la vierge Marie/le lyen dont le petit Jesus estoit ceinct en son berseau/et les bras de sainct Symeon. Par lesquelles dignes relicques fist nostre seigneur maintz miracles ou chemin. Vng enfant en fut ressuscite en vne ville nõmee Liguedo ou Linceton en Lymosin. Et cinquante malades gueris/ car Charlemaigne y demoura six moys et vng iour. Apres ce il vint a Ais la chappelle apportant lesdictes relicques/a la venue desquelles furent sanez ꝛ gueris febricitans innumerables/douze demoniackes/huyt ladres/quinze paraliticques/quatorze boiteux/trente muetz/cinquante deux bossus et contrefais.lxv.autres malades de escrouelles ꝛ vng mort ressuscite. Pour lhonneur de ces dignes relicques lempereur fist vng concille ouquel fut conclud que de toutes les parties du monde le.viii^e.de iuing on vint visiter ces relicques ꝛ les autres qui auoient este apportees de Constantinoble/et que pour gaigner les indulgences ꝛ pardons on fust confes ꝛ repentant de ses pechez. ¶ Item lors fut le lendit a Ais la chappelle par ledit Charlemaigne estably ꝛ ordonne cõme est maintenant entre Paris et sainct Denys. Aussi audit concille fut estably que tousiours le mercredy des quatre temps en iuing fussent monstrees patẽment lesdictes sainctes relicques. A telle chose conclurre y eut maintz euesques assemblez auec Leon pape troisiesme/dont Vincent faict memoire tout au long. Toutesfois quelcõque chose qui fut lors determinee touchant lesdictes relicques on ne les monstre plus maintenãt audit iour par chascun an comme on auoit acoustume. Les aucuns dient que cest pour la feste du sacrement qui est enuiron ce temps. Les autres dient quil a despleu au sainct pere que chascun an y eust remission des pechez/parquoy la transmue de sept ans en sept ans. A dedier ladi-

Bonnes institutiõs faictes p̃ le pape Leõ.

Charlemaigne chassa les sarrazins de Hierusalem.

Vng enfant ressuscite.

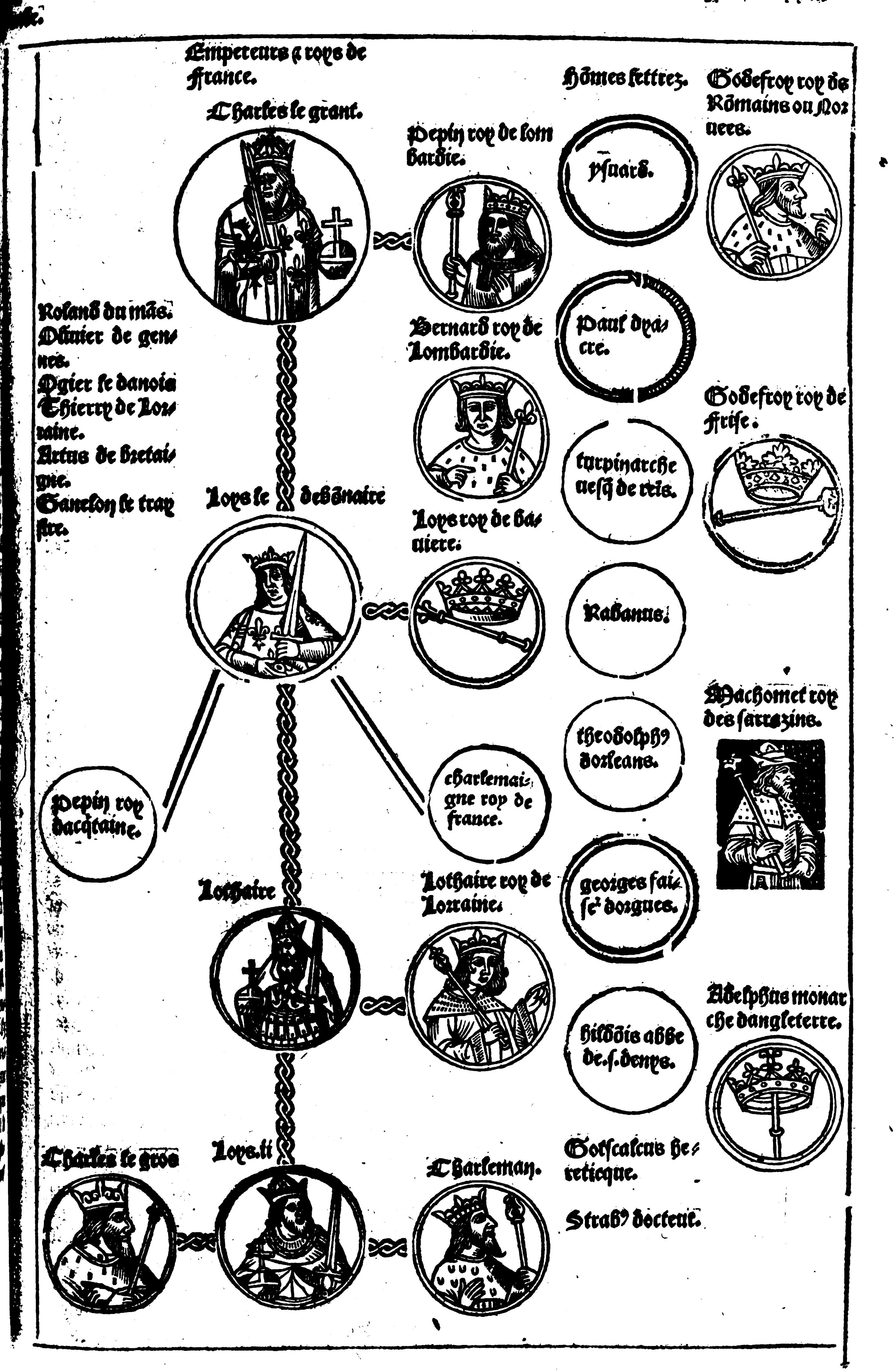
La chappelle de Ais fut dediee par cccv. euesques.

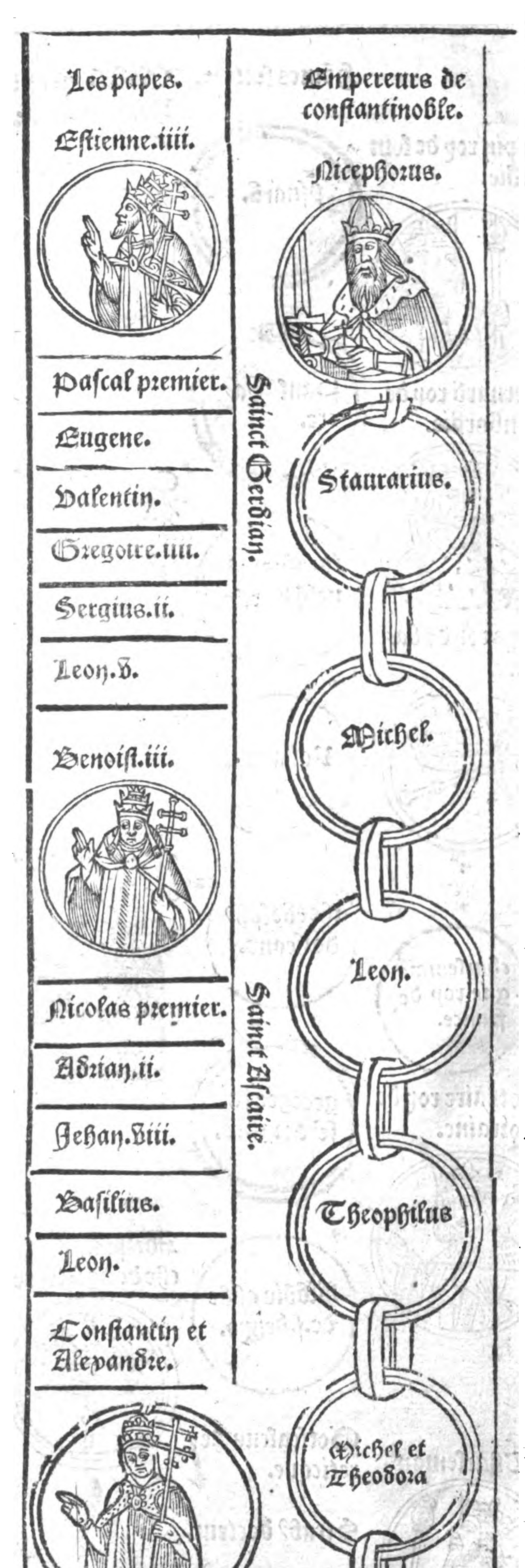
ces eglises estoient presens trois cens et v. euesques/dont chascun par la licence du pape donna vng an & vne quarantaine de pardons. Aussi le pape dessusdit donna plaine remission des pechez a tous ceulx qui y seroient confes & repentans trois fois lan/cest assauoir le iour de lepiphanie & apparition de nostre seigneur/qui est autrement nomme la festiuite des Roys. Le iour de la dedicace qui est le.xvii^e.iour de iuillet/& durat sept iours deuant ladicte dedicace/et sept iours apres. Item le iour de la Natiuite de nostre dame depuis les premieres vespres iusques aux secondes inclusiuemet. ¶ En ce mesme an/cestassauoir.xvii^e.de son empire ledit Constatin fut par sa mere Hirene priue des yeulx & expulse de son empire. Car elle estoit moult dolente que elle nauoit plus de puissance a lempire/& regna seule quatre ou cinq ans. ¶ Item en ce teps y eut grans tenebres & esclipse de soleil/laquelle comme dient aucuns estoit pour lexcecation & aueuglement de lempereur. ¶ Lan.xviii^e.ladicte Hirene commenca a regner seule sans son filz/mais en lan quatriesme fut le grant Charlemaigne courone empereur. ¶ En ce temps le corps de saint Alexandre filz de sainct Felicite fut par le pape Leon donne tout entier a Walbert filz de Guindenking roy des Hongres et puis porte en Soissonge ou Saxonie & mis honorificquement en vng lieu nomme en leur langage Wyldeshussen. ¶ Lan.xix^e.les Romains creuerent les yeulx au pape Leon/pource quil leur contredit et resista quant ilz voulurent vsurper les droictz imperiaulx en desprisant lemperiere Hirene/car ilz ne la reputoient point telle/parquoy ne vouloient point obeyr a elle. Ceulx qui firent ce faict estoient du lignage du pape Adrian. Ilz espierent ledit Leon voulant aller du Latran a sainct Laurens/le tirerent ius de son cheual/creuerent les yeulx/coupperent la langue dung rasouer/le despouillerent tout nud/et le laisserent come demy mort: Mais nostre seigneur ainsi que tesmoignent aucunes cronicques luy restitua tous ses membres miraculeusement. Lauacteur de tel meffaict fut prins et mene prisonnier a Spolite qui en latin est nomme Spoletum/& finablement par le grant Charlemaigne fut condampne dauoir la teste trenchee auec tous ses complices qui estoient des plus grans de Rome/ mais a la requeste du pape a qui tel oultrage auoit este faict ilz eurent la vie saulue et furent bannys & enuoyez en exil. Par ainsi Charlemaigne restablit le sainct pere en son siege apostolicque. ¶ Lan vingtiesme se partit Charlemaigne de Mayence et vint a Rome/a lencontre de luy vint le pape Leon quatriesme en vne ville qui a nom Momentum/en laquelle il fut receu honorablement & a grant ioye. Apres ce le septiesme iour deuant les kalendes de decembre qui est le.xxv^e.de nouembre/il feit assembler le pape & tous les cardinaulx/puis en leur presence declaira la cause de sa venue. Lors monta le pape en chaire/print le texte de leuangile/et quant il veit que nul ne laccusoit il se purgea & excusa des crimes qui contre luy estoient mallement imputez/& en tesmoignage de ce appella le nom de la saincte trinite. ¶ En ce mesme an Aaron non pas le frere de Moyse comenca regner le.xxi^e.roy des sarrazins/ et regna.xxi.an. ¶ Lan xxi^e.le grant Charlemaigne roy des Francois fut courone a Romme empereur des Romains par le pape Leon le iour de la Natiuite de nostre seigneur sans ce quil eust pense ne desire de receuoir ladicte couronne imperialle. Et comme est ia dit les Rommains auoient lors renonce lempereur de Constantinoble/principallement quant ilz congneurent que vne femme regnoit/et q pource elle auoit aueugle son filz Constantin/dont les Romains magnanimes furent marrys & ne voulurent point souffrir que vne femme eust domination sur eulx. Item ledit Charlemaigne coferma tout ce que son pere Pepin auoit donne a leglise de sainct Pierre a Rome/et auec ce y ioignit la duche Spolite & de Bonivent. ¶ Maintenant ne fault pas oublier que les hystoriographes au nombrement des ans ne font plus mention des olimpiades cy apres/ pource que lempire des Grecz est failly sur les Rommains.

Les romains creuerent les yeulx au pape.

Charlemaigne fut courone empereur.

De Charles le grant.lxxiiii^e.empereur. Chapitre.lxxviii.


Empereurs & roys de France.
Charles le grant.
Pepin roy de lombardie.
Hômes lettrez.
ysuard.
Godefroy roy de Romains ou Norvege.
Rolland du mãs.
Olivier de geneve.
Ogier le danois
Thierry de Loraine.
Artus de bretaigne.
Ganelon le traystre.
Bernard roy de Lombardie.
Paul dyacre.
Godefroy roy de Frise.
turpin arche uesq de reis.
Loys le debõnaire
Loys roy de bauiere.
Rabanus.
Machomet roy des sarrazins.
theodolph9 dorleans.
charlemaigne roy de france.
Pepin roy daccitaine.
Lothaire
Lothaire roy de Lorraine.
georges faiseur dorgues.
Adelphus monarche dangleterre.
hildoïs abbe de.s.denys.
Charles le gros
Loys.ii
Charleman.
Gotscalcus heretique.
Strab9 docteur.




Charles le grant autrement
nõme Charlemaigne na-
tif en Frãconie prouince de
Alemaigne filz du roy Pe-
pin et de la royne Berthe
fut courõne.lxxiiii^e. empe-
reur des Rõmains/ lan du 6008
monde quatre mil.vii.c.lxiii. qui est de Rõme
lan mil.v.c.lii. De Jesuchrist.viii.c.& vng. De
lempire de Constantin et de sa mere Heleine
lan.xxi. Et de son regne sur les Francois lan
xxiii^e. acomply q̃ sont enuiron.cccc.lxxii. ans
apres ce que Bizance cite de trace qui mainte
nant est dicte Constantinoble fut ampliee et
augmentee par lempereur Cõstãtin premier
de ce nom/ exaltee & adaptee pour cite capitale
de lempire/ et que a icelle fut trãslatee toute la
gloire de la dignite Rõmaine & le siege de lem-
pire rommain/ parquoy fut appellee Noua ro-
ma/ cest a dire en francois neufue ou nouuelle
Rõme. Ledit Charlemaigne apres ce quil fut
promeu a lempire regna.xiiii.ans vng moys
quatre iours premier empereur desditz Fran-
cois. Et par ainsi appert que en la personne de
Charlemaigne tout lempire & domination du
monde leur vint/ en laq̃lle domination & gloire
ilz sentretindrent & continuerẽt en la lignee du
dit Charlemaigne iusques a la mort de Loys
le balbe qui autrement est surnõme le Begue.
Apres laquelle mort lempire fut lors trãslatee
aux Saxons/ cest a dire aux Alemãs quilz ont
longuemẽt tenue par succession & hoirie de pe-
re en filz iusques au temps des trois Ottons
q̃ la tindrent subsecutiuemẽt. Et apres la mort
du dernier fut ordõne que deslors en auant les
empereurs seroient esleuz cõme apperra cy a-
pres en leur ordre/ laq̃lle ordõnance ilz tiẽnent
encores auiourdhuy. Aussi ilz ont le royaulme
de leglise Rõmaine/ cõme appert en la.v^e. di-
stinction De consecratione. Sans ladueu & cõ-
sentement/ de laquelle eglise nul ne se doit dire
empereur. Et pource est manifeste quen Gre-
ce ny a plus dempire/ & que a parler propremẽt
celluy q̃ se dit empereur nest point tel/ sinon en
abusant du nom/ ainsi cõme le roy de Escosse
est improprement appelle roy. ¶ Touchãt les
conditions dicelluy Charles est escript es cro
nicques. Quãt il se reposoit de nuyct en son lict
il auoit de coustume vne escriptoire/ penne/ en-
cre & parchemin a son cheuet/ affin q̃ se dauen-
ture en dormant luy souuenoit de chose vtile il
lescripuist pour en auoir memoire plus ferme.
Aussi a lenuiron de son lict il auoit tousiours
tableaulx pleis de cire & vng greffe pour noter
ce que durant la nuyct luy venoit en memoire.

❡La mere Berthe au grant pied vesquit long tẽps auec luy/car il lentretint moult honnorablement. Il voulut q̃ ses enfans et filz et filles fussent premieremẽt instruitz es ars liberaulx cõme il auoit este. Apres ce il fist apprendre ses filz a bien gouuerner et cheuaucher vng cheual et courir la lance incontinent q̃lz eurent aage pour endurer le labeur. Itẽ a ses filles fist apprẽdre a ouurer de laine ꝛ porter la quenouille ꝛ le fuyseau/affin q̃ par oysiuete ne cheussent en paresse ne deshonnestete/ꝛ brief il voulut les introduire en toute hõnestete. ❡Lan premier de son empire ledit Charlemaigne enuoya messagiers par tout son empire pour faire iugement ꝛ iustice a chascun. Et fist xxiii. chapitres de loix/cõme recite Sigibert. Les croniques dient q̃l enuoya par tout le monde messagiers pour enq̃rir des noms/des faictz/des lieux et de la mort de tous les sainctz et sainctes/lesquelz furẽt par vng moyne appelle Vsuard mis en vng liure appelle le martyrologue des sainctz. Et iacoit ce que sainct Hierosme/Bede ꝛ Florus les eussent parauant assemblez ꝛ mis en vng liure/toutesfois ilz ne le firent point entierement cõme Vsuard: Car pour chascun il nota le nombre que par bõne inuestigation il trouua/cestassauoir pour chascun iour plus de trois cens festes. Et pource fut ordõne que au martyrologue seroit dit tousiours en la fin Et aliorum plurimorũ sanctorum martyrum: confessorũ atq; virginum. ❡Item ledit Charlemaigne eut grande amytie ꝛ concorde auec Aaron roy des Perses/lequel tenoit en sa domination presque tout orient/excepte seulement Inde. Et pource luy enuoya souuent messagiers ꝛ beaulx reliquaires/entre lesquelz estoient le corps de sainct Cyprian martyr ꝛ euesque de Carthage ꝛ de sainct Esperat premier martyr disalitaine/et le chef de sainct Panthaleon martyr. Item luy enuoya vng elephant moult beau ꝛ si nen auoit q̃ vng seul. ❡Item le patriarche de Hierusalem luy enuoya les clefz du sainct sepulchre du mõt de Caluaire/auec vne bãniere de soye moult belle/cõme dient les cronicques de France. Iacoit ce q̃ deuant soit escript que ce fut lan. xvii^{e}. de son regne. ❡En ce mesme an lempereur estant en la cite des vaulx dypolite le iour deuant les kalendes de may q̃ est le dernier iour dauril a deux heures de nuyct y eut en Ytalie merueilleux et terrible croslemẽt de terre/tellement q̃ les trafz ꝛ poultres de leglise de sainct Pierre auec vne partie de la couuerture cheurent a terre et plusieurs citez fondirent. ❡Lan iii^{e}. les Huns apres plusieurs grandes batailles contre les Francois ꝛ Alemãs furent fais subiectz a lempereur Charlemaigne. ❡Lan. iiii^{e}. de son empire apres ce q̃l eut passe son yuer a Ais la chappelle/il vint leste a Soissonge ou Saxonie orientale/ꝛ de la transporta en Franconie tous les Saxons auec leurs femmes ꝛ enfans qui habitoient oultre le fleuue Dalbe ꝛ dõna aux Abrodiciens leursditz pays ꝛ citez. ❡Enuiron ce temps les empereurs de Constantinoble furent marrys cõtre la dignite de lempire de Charlemaigne/parquoy esmouuoient souuent leurs ostz contre luy Mais il les rappaisoit tousiours ou par crainte ou par amour. Lesditz empereurs de Cõstantinoble qui apres ce ont este par certaine succession de tẽps en petite domination ꝛ seigneurie sont Niceforus q̃ regna huyt ans. Son filz Stauraci vng an/Michel deux ans/Leon huyt ans/Michel neuf ans/Theophilus six/Michel ꝛ Theodora vnze ans/et puis ledit Michel a part soy. viii. Basilius. xvii. Leon. xviii. Constantin et Alexãdre vng an et puis ledit Cõstantin seul. xxxix. ans. ❡Lan. vi^{e}. de lempire Charlemaigne il fist visiter les legendes des sainctz peres/ꝛ puis par la main de Paul le dyacre fist extraire ꝛ composer lecons propres ꝛ conueniẽs a la feste de chascun iour pour tout lan. ❡Lan. vii^{e}. fut la lune eclipsee trois fois ꝛ le soleil vne. En oultre en lair furẽt veues grandes compaignies de gens armez qui estoit chose merueilleuse et espouentable. Item selon Helinandus le messagier du roy des Perses nõme Abdella apporta audit empereur Charlemaigne dons precieux ꝛ presens magnificques: cestassauoir tentes et pauillons moult riches/ꝛ trefz de soye souuerainemẽt precieuse/paliotz de velours/et vne orloge fut toutes excellente/ou estoiẽt douze clochettes faisans grãde melodie/douze cheualiers darain fais de grãde artifice/odeurs aromaticques/oignemẽs/baulme ꝛ deux chandeliers de grandeur merueilleuse. ❡Lan. viii^{e}. de lempire de Charlemaigne qui est de Iesuchrist. viii. c. ꝛ. viii. selon Vincent en son. xxv^{e}. liure et chapitre ix^{e}. le corps sainct Bertholomy apostre fut trãslate de lisle nommee Liparitana en la cite de Bonivent au. xv^{e}. iour doctobre. Car ladicte isle fut destruicte et dissipee par

Charlemaigne feit rediger le martyrologue des sainctz.

Prodiges.

Apparition de saict Bartholomy a vng moyne.

les sarrazins lesquelz rompirent le sepulchre dudit apostre/et disperserent ses os en la. Mais quât ilz sen furent partis ledit apostre sainct Bartholemy se apparut en vision a vng moyne de Grece q dicelle eglise ou il reposoit avoit este gardien/et luy dist en ceste maniere. Lieue toy et rassemble mes os qui sont dispersez et espandus en divers lieux. Le moyne respondit. Pour qlle cause les doy ie rassembler ne faire aucun honneur/cósidere que tu nous as ainsi laisse destruire par les sarrazins. Lors dist lapostre. Moyennant mon ayde et mes prieres le peuple a este a seurete et paix longue espace de temps iusques cy:mais il est devenu si mauvais q ie nay peu impetrer pour luy vers mon createur de luy pardonner et de le garder destre destruict. Et pource lieve toy et fais comme ie tay dit. Respõdit le moyne. Comment pourray ie trouver ne congnoistre tes os la ou ilz sont dispersez et espãdus. Dist lapostre. Va de nuyct pour les assembler/et lieve seulement ceulx que tu verras resplendir comme feu/car seurement telz sont les miens. Ainsi fist le moyne comme il luy estoit commande. Et quant il eut ce faict survindrent daduenture les lombars a tout grãde armee cuydans trouver les sarrazins/mais par la voulente de dieu trouverẽt ledit moyne. Et aĩsi emporterent le corps sainct avec eulx/mais comme ilz sen alloient les sarrazins arriverent/lesqlz environnerent leurs navires/ε principalement celle ou estoit ledit corps sainct/tellement que iceulx lombars perdirent toute esperance/et estoient en desespoir de iamais eschapper. Et a lheure subitement y eut tenebres tresespesses devãt les nefz diceulx sarrazins/par telle facon quilz ne scavoiẽt en quel lieu ilz alloient/par ainsi fut leur navire delivree/et vindrẽt a port en grande exaltation et ioye apportans le corps sainct en la cite de Bonivent lan et iour dessusdict. ¶ En ce mesme an Godeffroy

Godefroy roy des normans fist guerre a Charlemaigne.

roy des normãs ε des Danois sefforca orgueilleusement de nuyre griefvement a lempereur Charlemaigne/parquoy entra en la terre des Abrodiciens qui estoient de ses alliez en la degastant par tout ou il avoit puissance. Mais pour lexpulser lempereur Charles envoya son filz Charles a lencõtre de luy qui se porta vaillammẽt. Quant ledit Godeffroy entendit sa venue il ferma de murs les limites et extremitez de son royaulme a lentour de Flesvvych/principalemẽt vers soissonge ε saxonie/en laissant tant seulement vne porte ouverte/par laquelle porte les chariotz et chevaulx pouoiẽt

Le pape Leon vit vers charlemaigne.

entrer et yssir quant il luy plairoit. ¶ Lan. ix^e. vint le pape Leon a Liarisy pres de Reims a lempereur Charlemaigne. La cause de sa venue fut pource quil estoit bruit que on avoit trouve du sang de Iesuchrist en la cite de Mantue. Ledit pape ε lempereur solenniserent ensemble la feste de Noel en ladicte ville de Liarisy. Apres ce lempereur mena le pape a Ais en lhonnorant de beaulx et riches dons/ε puis le fist conduyre par le pays de Bavieres iusques a la cite de Ravenne. ¶ Lan. x^e. y eut a Boulongne la grasse pestilence generalle dont mourut peuple innumerable. Aussi la fille aisnee de lempereur Charlemaigne trespassa le. v^e. io^r de iuing. ¶ En ce mesme an Godeffroy de Dãnemarche voulant subiuguer Frise avãt les Normãs a son ayde ε deux

Le trespas de Pepin filz de Charlemaigne.

cens navires fut mis a mort par ses hõmes mesmes. Quant ces nouvelles vindrent a lempereur il cessa de venir a lencontre/car il estoit en armes bien dispose de combatre victorieusement. Semblablement Pepin roy de ytalie ε filz de lempereur Charlemaigne trespassa le. viii^e. iour devant les ydes de iuillet/cest a dire le. vii^e. iour dudit moys. ¶ Lan. xi^e. de son empire Charlemaigne ferma paix ε alliãce avec Amiegne roy des Danois frere ε successeur de Godeffroy/et fut en la ville de Ais en allemaigne. Apres ce il departit son ost ε armee en trois parties et les envoya cõtre les rebelles. Lung alla oultre le fleuve Dalbe. Le second cõtre les Hõgres. Et le tiers cõtre la desloyaulte des Bretons. Et eurent sur chascun notable et excellente victoire a leur honneur ε prouffit. ¶ En ce mesme an fut reparee la ville de Hamborg qui par vne maniere de peuple nõme les Vviles avoit este lannee precedente abatue. ¶ Pource q en ce lieu parlons de Hamborg nous ne devons pas oublier ce q est touche lan. xvii^e. de Constantin. vii^e. empereur/cest assavoir que lempereur Charlemaigne fonda en ladicte cite vng archeveschẽ. Laqlle il ordõna estre metropolitaine sur toutes les terres des Esclavõs ε des Danois. Et promeut sainct Geribay pour estre premier evesque dudit lieu/mais la chose ne fut point du tout parfaicte en son tẽps pour diverses negoces et batailles/esquelz durant son empire il fut occupe. Nonobstãt apres sa mort

son filz Loys debonnaire par le conseil des sages voulant acomplir les veux et desirs de son pere conferma telle chose constituant vng sainct homme nõme Ascarius archeuesque dudit Hãborg/& metropolitain sur tous les habitans de septentrion/cestassauoir Suysses/Esclauõs/Dãnois et normans q̃ pour lors audit pays habitoient. Ledit euesque fut si bon q̃ par la vertu de sa predication & de ses disciples il amollit & apitoya leurs courages & fist attentifz a ouyr la parolle de dieu. Toutesfois apres ce les Danois puissans darmes & de force firent les Esclauõs/& consequẽment les Frisons tributaires en destruisant totallement ladicte cite de Hãborg sans auoir nulle pitie de leglise nouuellement fondee. Et pource quãt lempereur Loys le debõnaire fut trespasse son filz appelle Loys & ayant semblables meurs cõme luy voulant reparer ladicte eglise & voyant vng autre euesche estre sans pasteur sefforca de ioindre a icelle vne nõmee Bremense selon le langage du pays et de faire de deux vne/a laq̃lle chose saccorda le sainct pere de Romme. Et par ainsi fut ledit sainct Auscare possesseur des deux preschant la foy de Jesuchrist de iour en iour/parquoy il estoit grandemẽt en la grace du roy des Danois/& pareillemẽt des Suysses/mais ap̃s sa mort nul ne osa prescher audit pays lespace de.lxx.ans excepte larcheuesque de Hãborg. ¶ Lan.vii^e.de son empire Charlemaigne trouua le corps de saict Saluie euesque Dampẽs/et le colloqua honnorablemẽt en leglise de sainct Martin a Valenciẽnes. Enuiron ce tẽps ledit empereur alla a Boulongne sur la mer/et la il fist reparer vne tour q̃ premieremẽt auoit este edifiee par Julles cesar sur le riuage du port de la mer pour bailler addresse aux nauires allans sur la mer laquelle y est encores/et est appellee la tour dordre. Et commanda que au plus hault de ladicte tour y eust tousiours par nuyct vne grant lumiere pour addresser les nauires foruoyez en mer. ¶ Lan.viii^e.de son empire Charlemaigne assembla parlement general a Ais la chappelle. Manda son filz Loys roy de Acq̃taine/et en la presence de tous les barons luy assist la courõne imperialle dessus son chef en le faisant personnier & compaignon de tout son empire. Aussi il ordõna son nepueu Bernard qui estoit filz de Pepin roy de ytalie. Item general concille fut tenu de rechief touchant la procession du sainct esperit/parquoy deux nobles hõmes furẽt enuoyez au pape Leon pour en determiner/cestassauoir leuesque de Wormacien nõme Bernard et labbe de Corbeyen. En oultre audit concille fut parle de lestat des eglises & de la conuersation des clercs/mais riẽs ny fut conclud pour la grãdeur des matieres. Nonobstant pour ce determiner et les abuz corriger furent deliberez cinq concilles estre tenuz en cinq citez du royaulme/cestassauoir le premier a Mayence ou Magunce. Le second a Reims. Le tiers a Orleãs ou a Tours. Le quart a Chalons Et le quint a Arle le blanc. ¶ Lan.viiii^e.et dernier de son empire Charlemaigne passant lyuer a Ais la chappelle fut frappe dune pleuresie qui est vne maladie du coste/trespassa de ce siecle le.xxvii^e.iour de Decembre aage de.lxxi.ans ou enuiron qui est de son regne lan.xlviii^e.depuis la suppeditation totalle de ytalie lan.xlii^e. Quant son filz Loys qui lors estoit en Acquitaine entendit ces nouuelles/il arriua audit lieu le xxx^e.iour apres son deces. Et par le commun accord de tous les princes il fut receu successeur de son pere et nomme empereur des Rommains/comme apperra cy apres. Auãt la mort dudit Charlemaigne auoiẽt este trahys es parties Despaigne en vng lieu nomme Ronceuaulx Roland nepueu de Charlemaigne duc du Mans & cõte de Blesues/et Oliuier conte de Gennes auec les autres pers de France et cheualiers nombrez enuiron vingt mille/desquelz ne demourerent que deux seulement/cestassauoir Thierry et Baudouyn. Et fut le traystre Ganelon cause de leur mort et trahyson/cõme appert bien au long es cronicq̃s de France/dont pour pugnition fut detire a quatre cheuaulx/toutesfois les dessusditz ne moururẽt poĩt q̃ aincois neussent victoire sur la p̃miere bataille q̃ estoit de trẽte mille sarrazins/desq̃lz ne demoura pas vng. En oultre eurent aussi victoire sur le roy Marcille estant en la.ii^e.bataille de trente mille semblablement dont plusieurs furent occis. Ledit empereur Charlemaigne cõgnoissant tel meurdre & trayson poursuyuit les sarrazins iusq̃s a la cite de Sarragosse/dõt il occit enuiron trente mille et dix mille q̃ se noyerent en vng fleuue. Et en telle poursuyte fist nostre seign̄r grant miracle/car le iour dura trois heures plus q̃l nauoit acoustume/cestassauoir iusques a ce q̃l eust racõsuyuy lesditz sarrazins. Les dessusditz

Fondation de la ville & archenesche de Hãborg par charlemaigne.

Innẽtion du corps sainct Saluie.

Charlemaigne courõna son filz empereur.

La bataille de Ronceuaulx.

Les Francois trahis et occis a Rõcenaulx.

chrestiens q̃ moururent pour lamour de Jesuchrist furent enterrez tous en deux cymetieres/dõt lung est a Arle en vng lieu nomme Lestaulx/ et lautre est a Bordeaulx. Entre les autres princes fut le vaillant Oliuier cõpaignon de Roland enterre en la ville de Abelin/et fut trouue cõment il auoit este par les mauldits Sarrazins escorche totallemẽt depuis la teste iusques aux piedz/ et fische en croix quatre pieux aux quatre mẽbres pour la foy de Jesuchrist. Aussi audit lieu de Abelin furent pareillemẽt enterrez Ogier roy de Dãnemarche/Gondebeuf roy de Frise/ Artus roy de Bretaigne/ Thierry duc de Lorraine et maintz autres nobles barõs. Item le noble chãpion Roland fut porte enterrer a Blesue en leglise sainct Romain ou sont chanoynes lesquelz il fonda. A son chef fist mettre son espee Durãdal/ et a ses piedz son cor delephant duql il auoit corne quãt il voulut rappeller ses cõpaignons espars par la forest. Audit lieu donna Charlemaigne la seigneurie de six lieues a lenuiron de la cite pour y faire seruices chascun an pour lame de Roland et de ses compaignons en affrãchissant les habitans dudit lieu et faisant exẽptz de toutes personnes/moyẽnãt ce quilz sont subiectz de repaistre trẽte poures chascun an au iour de laniuersaire dudit Roland/ et celebrer autãt de messes pour lame de luy et de ses compaignons q̃ moururent a Rõcenaulx.

¶ Pource q̃ auons ia dit aucunes choses dignes de memoire touchant ledit Roland/ ne deuons pas oublier vng beau miracle q̃ entre les autres fut vne fois faict a sa priere et req̃ste: Cestassauoir q̃ luy tenant le siege deuant la cite de Granople ou il auoit ia seiourne lespace de sept ans vindrent nouuelles que le roy Duandes/ de Frise et de Soissonge auoient assiege son oncle Charlemaigne en la cõtree de Dalmacie/ dont luy mandoit sondit oncle quil luy secourust. Lors fist Roland ses prieres a dieu/et a sa req̃ste cheurent les murs de ladicte cite de Granople/ et par ainsi fut incontinent prinse auec les sarrazins qui estoient dedans/ et puis incontinent alla secourir sondit oncle qui estoit assiege au lieu dessusdit. ¶ Or retournons a continuer du bon Charlemaigne: duquel Turpin archeuesque de Reims au chapitre.xxx^e. de son hystoire dit en ceste maniere.

Les choses merueilleuses q̃ racõpte Turpin archeuesq̃ de Reims.

Moy Turpin estant en leglise de Viẽne agenouille deuant lautel et disant ce pseaulme Deus in adiutorium meum intende Je feuz rauy en esperit comme il me sembla/dõt veis innumerable cõpaignie de noirs esperitz allans en Lorraine hastiuemẽt. Item ien appellay vng q̃ alloit derriere noir cõme vng ethiopien / et le coniuray en la vertu du nom de dieu q̃l me dist ou ilz alloiẽt. Et il me respõdit. Nous allõs a Ais la chappelle pour assister a la mort de Charlemaigne q̃ a ceste heure deuoit mourir. Lors le cõiuray de rechef et cõmãday q̃lz retournassent par ou ilz estoiẽt allez. Ainsi firẽt ilz/car auãt ce q̃ ieusse parfaict et acheue mon pseaulme q̃ iauoye ia cõmẽce ie les veiz retourner et passer par deuant mon siege en tel ordre comme ilz estoient passez. Lors demanday au dernier dyable a qui iauoye parle que cest quilz auoient fait. Respondit que vng Galicien sans chief auoit mis en la balance des bienffaitz et des demerites dudit Charlemaigne tãt de pierres et de busches des eglises quil auoit fõdees et edifiees que ses bienffaitz auoiẽt pesez et emportez les maulx / parquoy ledit Galicien a gaigne son ame et nous lauõs perdue. Incontinent q̃l eut les parolles dictes ie ne sceuz que deuindrẽt tous ces dyables/car ilz furẽt esuanouyz de mes yeulx. Par ceste aduision ie cõgneuz lors cleremẽt q̃ le bon roy et empereur Charlemaigne estoit trespasse de ce siecle et q̃ par les prieres et suffrages de mõseignr sainct Jaques fut porte en paradis.

Les biens que feist Charlemaigne a leglise.

Ledit Charlemaigne auoit fonde dix eueschez/ et dõne rẽtes suffisantes pour entretenir les euesq̃s hõnestement. Auec ce il en amplifia et augmenta de reuenues et possessions quatre: Cestassauoir Treues/ Coulongne/ Mayence et Saltzburg. Item il fõda de monasteres autãt q̃l ya de lettres en la b c. Et en chascun monastere il laissa vne lettre dor de la valleur de cẽt liures tournois en tenant lordre de leur fondation/ Car la premiere auoit A/ le second B/ le tiers C/ et ainsi consequẽment es autres/ dont sont encores auiourdhuy veues lesdictes lettres en maintes abbayes q̃l a fondees. Par son testament il fist dieu et nostre mere saincte eglise hoirs de tous ses biẽs meubles: cestassauoir la tierce p̃tie aux poures indigẽtz/ministres et seruiteurs de son palais. Les autres deux parties diuisa en vingt et deux parties selon le nombre de vingt et deux archeueschez de son empire/ cestassauoir Romme/ Rauenne/ Milan/ Aqlee/ Grace/ Coulongne/ Mayẽce/ Taillebourc/ Treues/ Bezãcõ/

Lyon/Vyenne/Arle/Nerbonne/Ebrandune/Dartoise/Bordeaulx/ Sens/Tours/ Bourges/Reims & Rouen. Plusieurs divers signes apparurent trois ans devant sa mort signifians sa fin. Le premier desditz signes fut q le soleil et la lune perdirent leur couleur naturelle par lespace de trois ou sept iours/& furent comme tous noirs. Le second signe fut que son nom qui estoit escript contre le mur de nostre dame de Ais quil avoit fondee seffaca de soymesmes sans quelconque ayde dautruy. Tel nom estoit escript Charlemaigne prince. Le tiers fut q vng porche estant entre leglise et le palais fondit de soymesmes le iour dune ascẽsion. Le.iiii^e. fut que vng põt de boys sur le Rin quil eut fait faire en la cite de Mayence/& avoit ia dure lespace de sept ans trebuscha en leaue. Le cinquiesme fut cõme il chevauchoit vng iour dung lieu en lautre le iour devint tout noir/et vng grant brandon de feu courut subitement devant ses yeulx de la partie dextre a la senestre/dont fut espouẽte et esbahy si merveilleusemẽt quil cheut ius de son cheval/et fut de ses chevaliers incontinent releve.

Les signes precedens de la mort de charlemaigne.

Pour telles choses cy dessusdictes nous povons certainement croyre quil soit personnier et participant de lacourõne et de la gloire des martyrs/entant que avecques eulx souffrit grandes peines et labeurs. Or est il chose moult convenable et honneste que ceulx doivent estre participans et compaignons en gloire et remuneration qui ont acõpaigne lung lautre es travaulx pour lesquelz est telle gloire et loyer gaignee. Par ce peult on entendre que quicõqs edifie eglises ou monasteres pour lhonneur de dieu et des sainctz il appareille a son ame le royaulme des cieulx/ et que finablement sera delivre des mains des dyables comme fut le bon Charlemaigne. Ces choses dessusdictes sont prinses des cronicqs de Turpin archevesque de Reims. Ainsi doncques ledit Charlemaigne fut treshonorifiquemẽt ensepulture en la chappelle de nostre dame de Ais quil avoit fondee. Sur son tumbeau fut edifie vng arc dor moult beau. Presens furent en son enterremẽt le pape Leon avecques grant nombre darchevesques/devesques/de princes/de ducz/de contes et de chevaliers innumerables. Ilz vestirẽt premieremẽt ledit empereur mort de ses robes imperialles/cõme en iour de grande feste & solennite/luy mistrent vne couronne dor en la teste/& le assirent en vne chaiere cõme se il eust este vif & voulsist iuger aucune chose. Dessus ses genoulx fut mis le texte des quatre euãgelistes escripte de lettre dor/tellemẽt q en la main dextre il tenoit ledit texte/& en la main senestre il portoit son sceptre. En oultre ilz mistrent vne chayne dor q tenoit son dyadesme & courõne et la fischerent a ladicte chayne de paour que ladicte courõne ne cheust. Pareillement mistrent devãt sa face son escu dor q les Romains luy avoiẽt faict/& vng arc de pierre en quoy il estoit mis. Finablemẽt ilz cloyrent le monument en le seellant notablement apres ce qlz leurent empl y despices aromaticques moult precieusement. Ledit Charlemaigne a este finablement esleve & cõme sainct canonize au tẽps de Frederich premier empereur de ce nom et du sainct pere nõme Paschal/dont est une belle bulle patente & necte. En laqlle est inseree la bulle de Charlemaigne touchãt linvention & nomination dudit lieu de Ais/laquelle en substance veult dire telle chose. Sachent tous cõme ie vins daventure en vng lieu nõme Ais/& en latin Aquisgrani q vault autant en francois cõme les eaues de grains. Quant ie me trouvay audit lieu allant chasser par les forestz en entretenãt ma coustume separe de mes compaignõs pour la perplexite des boscages & erreur du chemin/ie trouvay baigz ou estuves de fontaines chauldes & maisons antiques q Granus frere de Agrippa & de Neron avoient edifiez premierement/et q par antiquite estoient pleins despines & de buyssons. En cedit lieu ie edifiay en lhõneur de saincte Marie mere de Jesuchrist vne chappelle pour laqlle ie prins grant peine & labeur. Aussi y ay apporte ou faict apporter de diverses terres et royaulmes principallement des grecz plusieurs dignes relicquaires des sainctz apostres/martyrs/cõfesseurs & vierges affin q par leurs merites & suffrages les pecheurs y eussent remission de leurs pechez. En oultre ie impetray du pape Leon tellement qͥl dedya & consacra ladicte eglise voyãt la grande devotion q iavoye a la chose. Et furẽt presens a ce plusieurs cardinaulx/archevesqs/evesques/abbez & divers princes/roys/ducz/cõtes/marquis de Rõme/de ytalie/de Saxõnie/de Baviere/de Alemaigne/de France orientale & occidentale q en toutes choses se consentirent et accorderent a ma

Charlemaigne fut enterre a ais la chapelle laquelle avoit fondee.

Charlemaigne fut canonize ou tẽps du pape paschal.

Le cōtenu de la bulle d̄ charlemaigne.

Voulente tellemēt que ie obtins que le siege royal ⁊ imperial seroit tenu audit lieu/⁊ q̄ ce seroit le chef de toute Gaule/laqlle chose fut confermee par ledit pape Leon. Je requis de rechef auditz seigneurs ⁊ princes q̄ tous ceulx du pays de quelconque lieu qlz venissent approchans ou venans audit lieu pour y habiter presens et aduenir fussent francs/⁊ desquissent sans servitude nulle de tailles/payages ou semblables exactiōs Et q̄ iamais noz successeurs ne baillent ou assignent les gages de aucun chevalier ou homme de guerre sur eulx. Lesquelles choses furent toutes passees ⁊ corroborees par tous les euesques ⁊ abbez ⁊c. En apres sensuyt vne partie de la teneur de ladicte bulle dudit Frederich. ¶ Doncqs la cite de Ais se doit bien esiouyr de si grande gloire et hōneur voyāt qlle est capitale sur toute lempire/⁊ que en lieu de Granus sarrazin et premier fondateur elle a receu le tressainct Charlemaigne empereur catholicque. Et pource dicelle cite nous confermons tous les privileges par ces presentes perpetuellement affranchissans les habitans de toute exaction ⁊ subside q̄ on pourroit demander. En tesmoing de ce nous auons mis noz seaulx a ces presentes. Dōne a Ais lan de lincarnation nostre seigneur Jesuchrist mil cent.lxviii.en lindiction.viii^e.le.vi^e. iour deuant les ydes de Januier/cestassauoir le septiesme iour dudit moys qui est de nostre regne lan.xiiii^e.⁊ de nostre empire lan.xi^e. ¶ On pourroit touchāt la canonization de Charlemaigne faire aucunes questions/ cestassauoir se aucun ne pourroit estre esleue/adore ne canonize sans le consentement du pape. Il semble que ouy/⁊ que lauctorite de leuesque y peult suffire/selon ce qui est escript en la distinction.iii^e. De consecratione/ou le decret dit q̄ on doit solennizer ⁊ fester non pas seulement les iours cōmandez ⁊ ordōnez par le sainct pere/mais semblablement ceulx q̄ sont instituez par les euesques des lieux. A ce fault respondre q̄ tel texte du decret se doit entendre des sainctz ia canonizez ⁊ non pas a canonizer Car les canonizez se peuent fester a la voulente du prelat dyocesain/iacoit ce q̄ iamais ny ayent este festez ne solennizez parauāt. Et pource dit Innocent.iii^e.de ce nom touchāt les relicques ⁊ veneration des sainctz que les antiques relicquaires ne doiuent iamais estre mis hors de la chasse ⁊ fierte/ne estre vendues/car chose saincte ne peult estre suffisamment appreciee/considere q̄ choses spirituelles ou annexees a spiritualite ne peuent estre vendues sans symonie mauuaise. Or est il ainsi q̄ sainctes relicques sont choses sainctes ⁊ annexees a spiritualite/dont appert q̄ se aucun les expose a vente/il est symoniaque/ tesmoing la premiere question de la seconde cause. Mais se aucun trouuoit de nouueau aucunes relicques il nest point licite de les venerer ne adorer publicquemēt sans lauctorite du sainct pere qui face approbation de leur vie ⁊ saincteté. ¶ A ce propos on pourroit secondement demāder/quelles cerimonies sont requises pour canonizer aucuns sainctz et pour les mettre ou cathalogue. Responce. Il fault premierement enquerir se on a bon ⁊ vray tesmoignage de sa vie/de ses labours/meurs/conditions ⁊ faictz meritoires/cōme est escript en la distinction.xli.car cest chose indigne de paruenir aux hōneurs du monde sans auoir milite/merite ne laboure. Nous deuons bien penser q̄l nest pas licite de escripre aucuns auec le nombre des sainctz se premierement nest faicte inquisition diligente de leurs merites ⁊ dessertes. Entre autres inquisitiōs que len faict on doit principallement se interroguer de lhumilite et simplesse de celluy que on veult canonizer. Car selon sainct Hierosme sur les Prouerbes en ce pas. Ex studiis suis intelligitur puer. Quāt on voit vng enfant se estudier a vertus/estre continent ⁊ chaste/ouyr voulentiers les sages ⁊ garder les cōmandemens de dieu/on doit auoir presumption que cest principallement a cause de son humilite et simplicite. Car dieu donne grace aux humbles/tesmoing le.iiii^e.chapitre de sainct Jacques. Et pource Jesuchrist ou chapitre.xi^e.de sainct Mathieu a faict cōmandement et baille singuliere doctrine pour auoir humilite disant ainsi. Apprenez de moy et cōgnoissez q̄ ie suis doulx ⁊ humble de cueur/par ainsi vous trouuerez repos a voz ames. ¶ Secondemēt on se doit enquerir se celestant en ceste vie mortelle ait souffert aucune persecution/cōme appert en la premiere question de la.vii^e.cause. En oultre sil a ce voulu souffrir par charite ou autrement/pareillement sil a faict miracles en sa vie ou apres sa mort/iacoit ce que par les mauuais hōmes soyēt aucunesfois fais miracles/tesmoing la premiere question de la premiere cause. Toutesfois les choses dessusdictes furent habondāment trouuees en

Sainct iacqs chapitre.4.

Charlemaigne/comme appert par ce qui est dit dessus. Doncqs nest point a tort esleue et canonize/considere que pour lamour de dieu il a entreprins choses hardyes et difficiles. Neantmoins des sainctz martyrs nest point necessaire de faire telle examination silz ont faict miracles et silz ont souffert pour cause iuste et raisonnable. Car pour la peine q on seuffre nest point lhome appelle martyr/mais pour la cause principallement pour laqlle on souffre/come est escript en la.iiii^e^.distinction De consecratione. ¶ On pourroit tiercemet demader se leglise erroit en la canonization de aucun saict Assauoir se les prieres que on luy faict ont vigueur et efficace comme se leglise ne eust point erre. Responce que leglise iamais ne erre/ tesmoing la decretalle en la rubriche De sentetia excommunicationis. Toutesfois pose que ainsi fust les prieres faictes a dieu pour la foy sont tousiours acceptables a dieu. Car ladicte foy et vnite de leglise ne erre iamais. Dient oultre deux docteurs/cestassauoir Hostiense et Innocent en la rubriche des relicques et veneration des sainctz q chascun peult licitement faire prieres en secret a aucun trespasse duquel il a estimation et croyace quil soit sainct. Toutesfois il ne luy doit point faire publicquement prieres ne dire office solennel. ¶ On pourroit quartement demander puis que auons procede si auant sil est point inconuenient porter a son col les sacrees relicques ou sainctes parolles de leuangile. Respond sainct Thomas en la.ii^e^.partie de la secode question.iiii.xx.et.xvi.et article.iiii^e^.que se telles choses sont portees pour la fiance que on a en dieu et es sainctz dot telz relicquaires sont/il nest point illicite de les porter suppose q le porteur dicelles ne se expose ne habandone point a mauuais cas ne infames operations. Lesquelles en la presence des homes seroient illicites et deshonnestes/car nous voyons que aucunes choses insensibles refusent et desprisent operations infames et ordes. Comme par experience on voit de la pierre precieuse nomee esmeraulde laqlle se diuise et mect en deux pieces se on la porte souuent auant soy quant on faict loperation de la chair/ iacoit ce q ce fust le mary et la femme. Et pource il ny a nulle doubte q mal faire en la presence des sainctes relicques ne rengrege le peche. Item ce seroit peche se celluy q les porte auoit en ce faisant aucune vaine intetion ou seule superstition come sil cuydoit que le vaisseau en quoy il les porteroit deust auoir vng triagle ou q lesdictes relicques deussent estre portees certain temps et puis laissees ou semblable superstitiosite. Laqlle nappartient point a la reuerence de dieu et des sainctz/ tesmoing la.v^e^.question de la.xxvi^e^.cause. Aussi en pendant a son col les sainctes parolles de leuangile on doit bien se garder de riens escripre ou proferer qui appartient a linuocation des dyables/ cestassauoir de y mettre caracteres/noms incongneuz/hebraicques/caldeicques ou angelicqs. Excepte le signe de la saincte croix q par tout peult estre en bonne foy applicque. Car se telles parolles vaines y estoient mises le vertueux effect des relicques ou parolles euangelicques ne seroit point accepte de dieu q nest point tesmoing de faulsete. Et pource come escript Chrisostome sur saict Mathieu/ chascun se doit efforcer de porter premierement en son cueur les parolles de dieu et les nobles faictz des sainctz deuant ce q on les ayt pendans seulement a son col. Car se les parolles oyes ne prouffitent en riens dedans le cueur encores feroient elles moins de vtilite et de prouffit en pedant au col. ¶ On pourroit quintement demander de qlle adoration doiuent estre adorez les precieux relicquaires des glorieux sainctz. Responce. Elles doiuet estre adorees par adoration denomee Dulie/car se sont les membres de Jesuchrist. Or est il ainsi q se nous honorons la robe ou annel de nostre amy trespasse par plus forte raison deuons honorer les sainctz de dieu dot les ames sont faictes vng esperit auecques dieu/ tesmoing le.vi^e^.chapitre de la premiere epistre aux Corinthies. Autre raison/car les saictz sont amys et enfans de dieu et leurs corps sont les temples du sainct esperit/ come appert en ladicte epistre et en celle q lapostre escript aux Ephesiens/par lesquelz corps nostre seigneur a faict maintz miracles/ come appert de lumbre de sainct Pierre ou.xv^e^.chapitre des actes apostolicques. Item de sainct Jacques/de sainct Hierosme et de Helysee ou.xiii^e^.chapitre du.iiii^e^.liure des roys et de plusie^rs^ autres. Par ces choses nous deuons moult adorer et honnorer les glorieux corps des sainctz non pas q nous soyos obligez a eulx/mais pource quilz ont este noz conducteurs et directeurs pour paruenir au ciel/laqlle chose peult estre entendue en deux manieres/cestassauoir par erudition

Jamais leglise ne erre.

Sainct Thomas en la.2.distinction.

Sainct Chrisostome.

Belle similitude.

et doctrine quilz nous ont baillee/ et lautre par ladministration et service quilz nous ont faict. Doncques silz ont este noz maistres et peres espirituelz nous ne les hõnorons
Le philosophe point sans cause. Car selon le philosophe nous ne povōs rendre aux dieux/a noz maistres et a noz peres & meres lequivalent des biens quilz nous ont fais. Item pource q̄ les glorieux sainctz nous administrent & font service nous leur devōs semblablement
Sainct Luc chapitre xii. faire/ cōsidere q̄ Jesuchrist mesme ou.xii^e. de sainct Luc se dit leur faire service/laq̄lle chose est veritable en tant quil les esleve de humanite & faict contempler la divinite/ comme recite sainct Gregoire en lomelie. Tiercement nous devons hõnorer et adorer les sainctes relicques a cause que nostre seigneur leur faict honneur/ en faisant miracles en leur presence/ en quoy appert q̄ tout lhõneur que nous faisons ausditz corps sainctz doit redonder en dieu qui est la fontaine de tous biēs. ¶ On pourroit faire la vi^e. question q̄ est telle/ pour quelle raison doit estre adore le corps dūg sainct/ veu quil est insensible et non point capable de nostre adoration. Respōse est pour trois raisons. Premierement pour lamour de dieu duquel ont este ministres et serviteurs. Secōdement pour lhõneur de son ame qui est enioincte avec ledit corps et maintenant est en beatitude eternelle. Tiercement pource que tel corps sera de rechief uny et conioinct a la saincte ame pour laugmentation et acomplissement de sa gloire comme dit sainct
S. Thomas. Thomas en sa tierce partie question.xxv^e. et article.vi^e. ¶ Et pource q̄ cy dessus est parle de ladoration nōmee Dulie nous devons congnoistre que selon les docteurs en la.ix^e. distinction du tiers des sentences/il ya trois especes de adorations/ cestassavoir latrie/dulie et yperdulie. Or est latrie une adoration et hõneur deu et faict a dieu seulemēt. Et par opposite est ydolatrie faicte aux ydoles/& telle adoration est en trois choses selon ce q̄ nous recevons trois biens de dieu/cestassavoir lame/ le corps et les biēs exteriores. A cause de lame nous devōs a dieu dilection et amour/a cause du corps reverence/cestassavoir genuflections/ inclinations de la teste et autres actes exteriores appartenans a la reverence de dieu. A cause du tiers nous devons a dieu oblations et
Dule. sacrifices. Dulie est honneur et reverence deu et faicte a la creature pour aucune excellence de puissance/ sapience et bonte trouvee en iceulx comme est es roys/ princes/
yperdulie. seign̄rs/prelatz/docteurs/prestres et religieux ou semblables/mais yperdulie est ung souverain honneur mis au dessus de dulie/et de telle honneur doit estre adoree la vierge Marie mere de dieu & lhumanite de Jesuchrist la considerant sans union de divinite/car Jesuchrist de soy comme dieu doit estre adore de ladoration de latrie/et peult estre cecy prouve par exemple prins de la pourpre & robe royalle laquelle est hannoree avec le roy quant il la vestue & on luy faict honneur/ mais se elle est separee du roy lors
S. Augustin. nest point adoree/tesmoing sainct Augustin/& est ce touche par le maistre de sentences en la.ix^e. distinction du tiers. ¶ On pourroit en oultre faire la.vii^e. question touchant la croix/cestassavoir de quelle adoration doit estre adoree. Response. La croix est consideree en deux manieres. Premierement comme signe & figure de crucifix/& par ainsi est adoree de telle adoration comme le crucifix. Car lintētion pourquoy on ladore est le crucifix & est terminee ou crucifix et non pas en la croix. Et pource nous chantōs. O crux ave spes unica. Aussi en ceste maniere est solennisee lexaltation et invention de saincte croix. Secondement est la croix consideree comme une chose artificielle et materielle sans avoir regard a lymage et representation du crucifix/& par ainsi on ne luy doit faire nulle adoration se lintention nest tournee en Jesuchrist. Tiercement en parlant de la croix peult estre entendu le vray fust et boys ou pendit nostre seign̄r Jesuchrist mort et vif & telle doit estre honnoree par adoration de yperdulie pource que le sang de Jesuchrist fut espādu dessus & que son corps y fut conioinct. Et semblablemēt doit estre fait de la lance et des cloux dont il fut perce. Toutesfois les croix qui sont emmy les champs ne doivent point estre adorees si elles nont la figure de Jesuchrist q̄ soit de boys/de pierre ou aucunement paincte. Neantmoins on peult bien faire oraisons principalement pour ceulx qui y ont souffert mort. ¶ On feroit encores une question q̄ sera la derniere en lordre total/cestassavoir se les sainctes relicques peuēt estre furtivement prinses dung lieu pour mettre en ung autre plus honnorablement. Respond Guillermus en son livre que non. Car on cōmet sacrilege toutes les fois quon oste une chose sacree du lieu sacre ou non sacre/ tesmoing la.iiii^e. question de la.xviii^e.

cause. Mais on demãderoit en oultre puis quon ne les peult ainsi prẽdre furtiuemẽt par lauctorite de qui seront elles transferees de lieu en autre. Respõse q̃ cela ne peult estre sans le cõseil du prince ou du pape ou le conge des euesques/ tesmoing la premiere distinction De consecratione. Laquelle chose se doit entendre quant le corps est mis en sepulture ecclesiasticque se on ne voit necessite imminẽte de telle translation. Car lors doit suffire lauctorite du sainct de la prouince. Mais se le corps nestoit point encores en sepulture perpetuelle il pourroit bien estre trãsporte sans auctorite quelconque comme appert ou code en la rubriche des relicques.

De Loys debonnaire.lxxv^e.empereur.roy de Frãce.xxv^e. Chapitre.lxxix.

Loys premier de ce nom surnomme le debonnaire filz de Charlemaigne cõmenca a regner.lxxv^e.empereur des Rommains et.xxiiii^e.roy des Francois auec son filz aisne appelle Lothaire lan du monde quatre mille.vii.c.
518 lxxvii. De Romme mil.v.c.lxvi. De Jesuchrist.viii.c.et.xv.et de lempire des Alemans lan.xv^e.et regna.xxvi.ans. Hugo floriacensis dit quil commenca a dominer lan de lincarnation de nostre seigneur.viii.c.et.xiiii.et regna enuiron.xxv.ans. Laquelle chose est vraye en prenant son cõmencement en lannee que son pere mourut Il estoit premierement roy Dacquitaine/pource que oudit pays il auoit este ney et la fist moult de biens/car lors quil y entra le pays estoit en mauuais et dangereux estat/ considere que les prelatz/euesques/abbez et moynes estoient si desreiglez et abhominables quilz ressembloient mieulx gens de guerre que deglise. Aussi ilz exercoient et hãtoient les armes ordinairemẽt plus q̃lz ne visitoient leurs liures/messelz et breuiaires a dire leur seruice/dõt estoit ia aduenu par desacoustumance quon ne scauoit plus lire ne chanter en eglise dudit pays. Mais a ces choses mist le bon roy prouision enuoyãt maistres descolles qui enseignerent et theologie et le chant et le seruice de leglise comme il appartiẽt. ¶ Lan premier de son empire il receut messagiers de diuerses parties du monde qui a son pere estoient enuoyez. Et entre les autres y estoient ceulx de Michel empereur de Constantinoble/lequel entre autres dons luy enuoya les liures de sainct Denys/lesquelz receut a moult grant ioye. Aussi en ceste annee ledit empereur tint general parlemẽt a Ais la chappelle. Et par toutes les parties de son royaulme enuoya gens de conseil et de iustice bons et loyaulx pour amender et corriger les tors faictz et faire raison et iustice a petis et a grans indifferamment. ¶ En ce mesme an florissoit Rabanus qui premierement fut abbe et puis archeuesque de Mayẽce/il fut poete/artien et theologien si grant que on ne trouuoit point son pareil. Il escript et cõposa maintz beaulx liures/cõme appert ou.xxviii^e.chapitre du.xxx^e.liure de Vincẽt hystorial. ¶ Lan.iii^e.trespassa Leon pape.iii^e.de ce nom lan.xxii^e.de sa põtificalite le xviii^e.iour deuãt les kalendes de iuing q̃ est le.xxii^e.de may. Son successeur fut Estiẽne.iiii^e.de ce nom et natif de rõme filz de Tulius. Ce pape en ordre estoit.iiii.xx.iiii^e. et estoit cardinal dyacre quant il fut esleu. Et ne vesquit que sept moys/dõt vacqua le siege dixhuyt iours. Il couronna empereur Loys le debonnaire en la cite de Reims/ en laquelle il vint deux moys apres sa consecration/et trespassa le.xxiiii^e.iour de decembre en retournant de France ou il fist plusieurs biens. Et aussi fut ensepulture en leglise de sainct Pierre. En ce temps lempereur Loys assembla parlemẽt general de tous prelatz et barons a Ais la chappelle par lequel furent corrigez maintz abus. En cedit cõcile il fist ordõner vng liure qui contenoit la reigle de la vie canoniale en quoy toute la perfection dicelluy ordre est contenu/ comme appert par ceulx qui la gardent et mettent en oeuure. En cedit liure il ordonna la quãtite et portion des moynes et nonnains et de leurs seruiteurs et chãberieres affin q̃lz neussent point cause deulx plaindre et quilz seruissent dieu plus deuotement sans auoir necessite de pain/de vin ne de pitance. Apres fist porter ledit liure par toutes les abbayes de son empire. Aussi il affranchit les gens de religion/ prestres et clercs ordonnant que ilz ne fussent plus subiectz aux seigneurs temporelz/pource que aucunesfois lesditz seigneurs font griefues extorsions. Aussi il constitua son filz Lothaire compaignon de son empire. Item selon Helinandus en la cronicque des Saxõs et des Danois ledit Loys fist sainct Auscaire archeuesque de Hameburg et voulut en oultre quil fust metropolitain sur tous les peuples et prouinces septentrionales/ par ainsi fut la grace et la foy de dieu miracu-

Trespas du pape Leon.iii. du nom.

Estiẽne.iiii^e. du nõ fut cree pape.

Concille assemble p Loys debonnaire.

Helinandus hystorien.

leusement espandue dont leglise fut moult augmentee esdictes parties.

Paschal premier du nō esleu pape.

¶ Pascal rōmain premier de ce nom fut esleu pape.iiii.xx.v^{e}. lan iiii^{e}. de Loys debōnaire/durāt sept ans.xviii.iours selon la cronicq̄ martiniane. Et selon les autres il vesquit neuf ans:mais selon les cronicques des papes ce fut douze ans cinq moys et treize iours. ¶ En ce mesme an ledit empereur Loys debōnaire fut en grāt dāger pour les espies/guetz et trahysons quon luy appareilloit/dont estoient cappitaines son nepueu Bernard roy Dytalie et autres q̄l reputoit les plus familiers de sa maison et trois euesques/cestassauoir Asselin archeuesque de millan/Wbibont euesque de Cremōne et Theodulphe euesque Dorleās/lesquelz receurēt pugnition selon leurs folles entreprinses ⁊ les euesques furēt degradez honteusemēt. ¶ Lan.v^{e}. Ermigarde femme dudit empereur trespassa de ce siecle le.x^{e}.io^{r} doctobre De ceste femme il auoit eu trois filz:cestassauoir Lothaire/Pepin ⁊ Loys dōt Pepin fut roy Dacquitaine et Loys roy de Bauiere. ¶ Lan.vi^{e}. de son empire ledit Loys affranchit le monastere des filles nobles en Heruordie faict et fonde par le cōte du pays nōme Walgery. Dudit monastere est ple cy dessus lan.ix^{e}. de Constātin.vii^{e}. ¶ Lan

Commencemēt du regne Machomet.

vii^{e}. Machomet.xxiii^{e}.roy des sarrazins commenca a regner durant lespace de sept ans/associa ⁊ print son frere en cōpaignon cōtre sa voulente a cause q̄l lauoit surmonte. Ainsi defina lan de Iesuchrist.viii.c.xxvii.qui sont.c.iiii.xx.et.xvii. ans apres ce que les sarrazins auoient subiugue les Perses. ¶ Lan.ix^{e}. de lempire dudit Loys et iour de pasques son filz Lothaire fut a Romme couronne empereur par le pape nōme Pascal et print lors le nom de Auguste. ¶ Lan.x^{e}.ledit pape Pascal trespassa de ce

Deux papes en leglise.

siecle/et en son lieu furent esleuz deux papes/dōt lung nōme Eugene natif de Rōme parauant cardinal prestre du tiltre de saincte Sabine obtint telle dignite/pource q̄l auoit les nobles de sa partie/⁊ par ainsi il demoura pape.iiii.xx.vi^{e}.seant ou siege apostolicque trois ans deux moys ou deux ans vng moys. Toutesfois selon les hystoires des sainctz peres Rōmains ce fut quatre ans sept moys.xviii.iours. Finablemēt fut par hōmes laiques martyrise. ¶ En ce mesme an Theodulphe euesque dorleans accuse enuers lempereur Loys pour aucuns crimes ⁊ cōiurations estoit tenu prisonnier en la cite Dāgiers/mais le iour de pasques flories a lheure que la procession ou lempereur estoit present passoit par deuant la prison/ledit euesque cōmenca de sa fenestre chāter la belle chanson q̄l auoit cōposee:cestassauoir Gloria/laus et honor tibi sit rex christe ⁊c. Et lors fut restably en son premier estat et remis en la grace de lempereur/mais quant il fut retourne en sa maison ne demoura gueres quil ne fust empoisonne.

Sainct Sebastien trāsporte a Soissons.

¶ Lan.xi^{e}.le corps de sainct Sebastien fut de Rōme transporte a Soissons/iacoit ce q̄ la cronicque martiniane dit autremēt/et fut ceste trāslation faicte par les moynes de sainct Denys en France qui le requirent au pape/⁊ puis en ladicte ville de Soissons le colloquerent pres de sainct Marc. ¶ En ce temps furent en Frāce premierement faictes orgues q̄ sont instrumens musicaulx. Lacteur estoit vng prestre de hōneste vie appelle George se disant auoir quāt a ce lart des grecz dōt le roy fut moult esiouy/car lart de ce iamais nauoit este audit royaulme de France. ¶ Lan.xii^{e}. ou moys daoust mourut le pape Eugene auq̄l succeda Valentin cardinal dyacre natif de Rōme.iiii.xx.vii^{e}.pape qui vesquit.xl.iours seulement. Il fut autremēt nōme Leon.iiii^{e}. Apres

Gregoire iiii. du nom cree pape.

luy Gregoire rōmain.iiii^{e}.de ce nom prestre cardinal du tiltre de saict Marc fut fait pape.iiii.xx.et.viii^{e}.seāt en chaiere pontificale seize ans trois moys. Ce pape en lan xvi^{e}. du regne de lempereur Loys institua la feste de Toussainctz es parties de Germanie ⁊ de Frāce. Nonobstant ce q̄ parauant eust este ordōne ou temps de lempereur Focas par linstitution du pape Boniface. Es gestes des papes Rōmains est escript que ce pape reediffia et repara vne cite nōmee Ostie laq̄lle estoit du tout trebuschee ⁊ fondue. La cause principalle pourquoy il la restaura fut affin q̄ vne maniere de gēs nōmez Agarennes demourans a lenuiron ne feissent nulle nuysance aux chrestiens qui dedās habitoiēt. Aussi il cōmanda que telle cite fust denōmee Gregoriopolis q̄ vault autāt cōme cite de Gregoire. ¶ Lan.xiiii^{e}.ledit empereur Loys auec tous ses filz assaillit Bretaigne/laquelle il subiugua en mettāt tout a feu et a lespee miserablemēt. ¶ En ce mesme temps Hildonis abbe de sainct Denys enuoya querir a Rōme a ses

propres despēs les corps des deux martyrs sainct Pierre ꝛ sainct Mathelin/puis les fist porter a sainct Marc de Soissons comme il auoit fait celluy de sainct Sebastien. ¶ Lan.xv^e. vint le mauldit Souldan de Babylone a Rōme p lenhort daucūs infideles Rōmains/leql de leglise de sainct Pierre fist estable a cheuaulx/dont finablemēt furēt chassez par lempereur et les princes chrestiēs a leffusion habōdante de sang humain/ toutesfois en ce voyage gasta ledit Souldan Aquilegie et Sicile. ¶ Lan.xvii^e. Radulphe euesque de Verone impetra du duc de Venise le corps de saict Marc leuāgeliste soubz le nom de sainct Valen martyr ꝛ le transporta en vne ysle nōmee Angra auec plusieurs autres corps saincts. ¶ Lan.xix^e. de son empire quāt ledit Loys eut repudie sa femme Judich et exille plusieurs des prīces de son royaulme il fut cōtrainct de soy deposer de la dignite imperialle/et donna a son petit filz Charles Alemaigne/Recie et partie de Bourgōgne cōtre la voulente de ses trois autres filz/dont il fut enclos ꝛ tenu prisonnier a sainct Marc de Soissons piteusemēt. Aussi en ce mesme an y eut grāde eclipse de soleil et de la lune. ¶ Lan.xx^e. de son empire ledit Loys fut derechef courōne ꝛ restably en sa domination en leglise de saict Denys en Frāce reprenāt les armes ꝛ ceinctures de cheualerie par le cōseil ꝛ bōne cōduicte de aucuns bons barons ꝛ loyaulx cappitaines de son royaulme marrys de son trauail ꝛ ennuy. Aussi ses filz qui lauoiēt emprisonne demādetent pardon de leur forfait et villaine entreprinse/lequel ilz obtindrēt. ¶ En ce tēps viuoit vng notable clerc nōme Strabus qui cōposa maintes belles oeuures. ¶ Lan.xxi^e. fut institue la solennite de toussaincts es parties Dalemaigne ꝛ de France par le pape Gregoire cōme est ia dit dessus. ¶ En ce tēps furent trāsportez de Paris les ossemens de saict Vitus a Corbeye monastere de Saxonie. ¶ Lan.xxiii^e. de lempire dudit Loys/q̄ est de Jesuchrist.viii.c.xxxvii.le.xxvii^e. iour de may fut trāslate sainct Liborius a Padelborne. ¶ Lan.xxiiii^e. le filz dicelluy Loys nōme Pepin roy de Acquitaine trespassa de ce siecle. ¶ En ce temps furēt apportez a sainct Denys en France les relicques de sainct ypolite et de sainct Tyburt. ¶ Lan.xxvi^e. de son empire quant ledit empereur Loys eut fait beaucoup de biens et reconferme et corrobore ce que le grant Constantin auoit donne a leglise rommaine/il trespassa de ce monde aage de septāte quatre ans lan.xxxvii. apres ce quil eut este roy de Acquitaine qui est de Jesuchrist huyt cens quarāte. Et fut mis en terre a sainct Arnoul de Metz en Lorraine auec sa mere la royne Hyldegarde.

Le souldan vint a Rōme.

Le roy Loys fut prisonnier p ses enfans.

Trespas du roy Loys le debōnaire.

De Lothaire premier et.lxxvi^e. empereur. Chapitre.lxxx.

Lothaire filz de Loys le debōnaire.lxxvi^e. empereur des Rōmains cōmēca regner lan du monde quatre mil.viii.c.iii.qui est de Romme mil.viii.c.xli. De lempire des Allemās lan.xli^e. ꝛ regna.xv.ans. ¶ En ce temps cōmenca Charles chaulue regner.xxvi^e. roy des Frācois/iacoit ce q̄ aucūs dient quil nen eut point pleine iouyssance iusques a ce quil eut vaincu ses deux freres Lothaire et Loys ou diocese de Reims en vne ville nōmee Fōtenay le iour dune ascēsion/lesquelz freres enuyeux de son bien venoiēt sur luy pour le destruire a cause quil vouloit estre roy de Frāce q̄ est la plus noble piece des autres royaulmes. Aussi pource quil nestoit leur frere q̄ de pere seulemēt et filz de la royne Judich. ¶ Lan premier de son empire y eut grāde guerre entre luy et ses freres pour auoir leur portion/ mais apres grāde occision se pacifierēt. ¶ Lan.iii^e. sergius rōmain ꝛ.ii^e. de ce nom fut esleu pape.iiii.xx.ix^e. durant lespace de trois ans deux moys/ et vacqua le siege.xv.iours. Il estoit premieremēt nōme os de pourceau/mais il changea son nom/et depuis lors entretindrēt les papes ceste coustume de muer leurs propres noms a leur election/laquelle chose ne se faisoit point parauant. Selon la cronicque martiniane courōna lempereur Lothaire. Nonobstāt q̄ deuant soit ia dit ql̄ fut courōne par le pape Pascal lan xv^e. de Loys le debōnaire. Et pource les autres diēt que ce pape courōna Loys filz de Lothaire/dont sera tātost parle. Ce pape Sergius eut vng frere appelle Benoist qui oultrageusemēt vsurpoit a soy les biens de leglise/parquoy si grāde auarice regnoit a Rōme et hors Rōme par limbecilite dudit Sergius que les eueschez estoiēt vendues publicquemēt au plus offrant. Et ny auoit hōme dauctorite q̄ mist remede a tel cas et enormite. Pour laquelle cause dieu enuoya les sarrazins a Rōme qui occirent peuple sans nōbre/brusle rent chasteaulx et citez/et puis sen retournerent chargez de grosses

Sergi⁹.ii. du nom fut cree pape.

Rabanus.

despouilles. ¶ Lan.iiiie. Rabanus fuldésis abbe enuoya au sainct pere Sergius vng liure traictant de la saincte croix quil auoit compose en vers par diuerses figures.

Leó.v. du nó cree pape.

¶ Leon Rómain.v^e. de ce nom et filz de Dualde fut lan.viiie. de Lothaire pmier esleu pape.iiii.xx.x^e. durant lespace de huyt ans. Les autres y en mettent neuf trois moys cinq iours/et vacqua le siege six iours. Cedit pape fut des Rómains esleu sans contradiction incótinent q̄ son predecesseur Sergius fut trespasse: car on ne attendit pas quil fust enterre. Il restaura & repara magnificquement les basilicques et eglises que les sarrazins auoiét destruictes. Aussi cóme racompte Martin en sa cronicque ledit pape priát pour ceulx de Naples qui cóbatoient cótre les sarrazins en la mer fist ceste oraison. Deus cuius dextera beatum petrum ambulantem in fluctibus &c. Semblablement il ordonna que a lheure q̄ on celebre la messe nul hóme laique ne presume de entrer dedans le cueur ne pres du prestre: Car tel lieu est estably pour ceulx qui sont le seruice diuin. Item il constitua q̄ en leglise de Róme fussent celebrees & solennisees les octaues de lassumption de nostre dame/ laquelle chose ne se faisoit point parauát. En oultre par son oraison & moyennát le signe de la croix il occit le serpét basilique en la cite de Róme. Pareillemét il parfist & acheua la cite que Leon.iiiie. de ce nom auoit cómencee lan.xvie. de Constantin et lappella Leonnice. Apres ce alla en procession a lenuiron en y iectát de leaue benoiste et sanctifia en chátant la belle letanie/puis quát il mist les serreures aux portes il fist ceste oraison. Deus q̄ beato petro collatis clauibus regni &c. Item par le cóseil de lempereur Lothaire il fist celebrer et tenir a Róme le concille de soixante quatre euesques pour extirper infinis vices. En oultre a cedit pape Adolphus roy & premier monarche des Angloys venant a Róme en pelerinage luy octroya de chascune maison vng denier dargét pour tribut payable p chascun an en lhonneur de sainct Pierre/laq̄lle coustume a este gardee long temps apres.

Ce pape fut hóme catholique & vertueux.

¶ Lan viiie. dudit Lothaire/qui est de Jesuchrist.viii.c.xlviii. Alferdus euesque de Hiltineschemésis fut cósacre/et est la cite maintenát appellee Hildésemen. ¶ Lan.ixe. saincte Helene mere du grant Constantin fut de Róme transportee en France ou diocese de Reims ouq̄l elle est notablemét hónoree. Et lors estoit Raban archeuesque de Mayéce q̄ en ce temps distribua beaucoup de biés aux poures: car lors regnoit chierte et famine inenarrable. Aussi ledit Raban cófuta lhereticque Gotscalcus qui long temps aps ce demoura en son erreur.

Translation du corps saincte Heleine.

¶ Lan.xiie. de lempire de Lothaire/ q̄ est de Jesuchrist 6051 852
viii.c.lii. le monastere Gaudesen fut edifie/et les autres dient q̄l fut fait sept ans deuát. ¶ En ce mesme an Bordeaulx et Pierregort et maintes autres citez furét prinses et destruictes p les Normás lors payés q̄ par autre nom estoiét appellez Nordvegues. ¶ En ce mesme an/tesmoing la cronicque des Saxós les Danois firét les Frisons tributaires a eulx/assiegerent Coulongne & destruirét Hamborg totallement/ dont sainct Anstaire eut grant dommage et detriment a ses ouailles/ lesquelles luy et son predecesseur Heridagus euesques auoient assemblees. Toutesfois Loys frere de cest empereur Lothaire et filz de Loys le debonnaire qui eut Germanie pour sa part quát leuesque de Hamborg fut trespasse y adiousta leglise de Bremésis par le cósentement du pape Sergius/et par ainsi les deux ne firét q̄ vne eglise. Cecy faict sainct Anstaire cóuocqua les brebis & le peuple de Jesuchrist/et fist tant q̄l fut en la grace et faueur du roy de Danemarche q̄ lors estoit payen/duquel il obtint licence & conge de faire vne eglise en Flesvvich & en la Ripe/par telle cóndition q̄ nul ne peust empescher le baptesme.

Les Suysses furent conuertis a la foy.

Par ainsi les Danois et Suysses moyennant le labour dudit sainct Anstaire receurét nostre foy: car luymesmes alla en propre personne en Biree principale cite de Suecie et en autres diuerses regiós et extremitez de Saxonie q̄ demourerent en leur infidelite/exceptez aucuns appellez Raniés ou Rugiens/ lesquelz ou téps de Loys le.iie. qui cómenca a regner lan de Jesuchrist.viii.c.lvi. furent conuertyz par les moynes de Corbeye/ & edifflerét vng oratoire ou nom de nostre seigneur Jesuchrist & de sainct Vitus qui est patron de labbaye. Mais par succession de téps les prestres se departirét de la foy & reputoiét ledit sainct Vite/non pas seulemét cóme sainct/mais lhonoroient cóme souuerain dieu/auec ce luy edifflerent vng téple et vng simulachre ou ymage q̄lz nómoient Suantevvich/& estoit le plus glorieux de tous les dieux des gentilz & payés Desclauónie/parquoy de toutes les prouinces on venoit y demander

responses & offrir sacrifices. Et qui plus est nul marchant nosoit y vendre ne achepter aucune marchādise se premieremēt de ses marchandises ny avoit laisse aucune chose precieuse. Et dura telle superstition et folle creāce envers eulx iusques a lan apres lincarnation de Jesuchrist mil.c.lxviii. car lors Waldemarus roy des Danoys & Bugislaph prince des Pomeracies & Bribeslaus prince des Ebrociēs destruirēt et rōpirent ledit temple/et en son lieu reedifferent eglises et ordonnerent prestres pour faire le service de dieu p layde des evesques. ¶ Lan.viii^e. de lempire dicelluy Lothaire les Norwegues ou Normans qui lors estoiēt sarrazins retournerēt de rechef a la cite Dangiers/ de Tours et de Nantes/ou ilz firent grande occision sans espargner aux evesques ne aux prestres/& brusleret leglise de sainct Martin. Aussi vindrent pour la seconde fois iusques a Paris/et bruslerēt sainct Germain des prez/& puis sen allerent desrobās ce que ilz peurēt prendre a leur voye. Pour ceste cause Charles le chaulve roy de France cōmanda aux Manceaulx et Touraingeaulx de fermer leurs villes et chasteaulx qui estoient en frontiere cōtre les Normans affin quilz ny peussent plus passer. ¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Lothaire se rendit moyne a Prussy quant il eut divise son royaulme a ses filz. Et tantost apres il trespassa/et de son ame y eut grande altercation entre les anges et les dyables. A ce propos dient aucunes cronicques que ledit Lothaire eut si grāt dueil quāt il se veit descōfit par son frere Charles le chaulve quil senfuyt en son pays/et par desespoir fist par tout croire a la loy des payens que le peuple desiroit fort en laissant la foy chrestienne/ parquoy le nom du royaulme fut change et appelle Lothoringe autrement Lorraine/ qui vault autant cōme royaulme de Lothaire/mais telle oppinion nest pas des meilleurs.

Superstition daucūs payēs

Lothaire se rēdit moyne.

De Loys.ii^e.et.lxxvii^e.empereur. Chapitre.lxxxi.

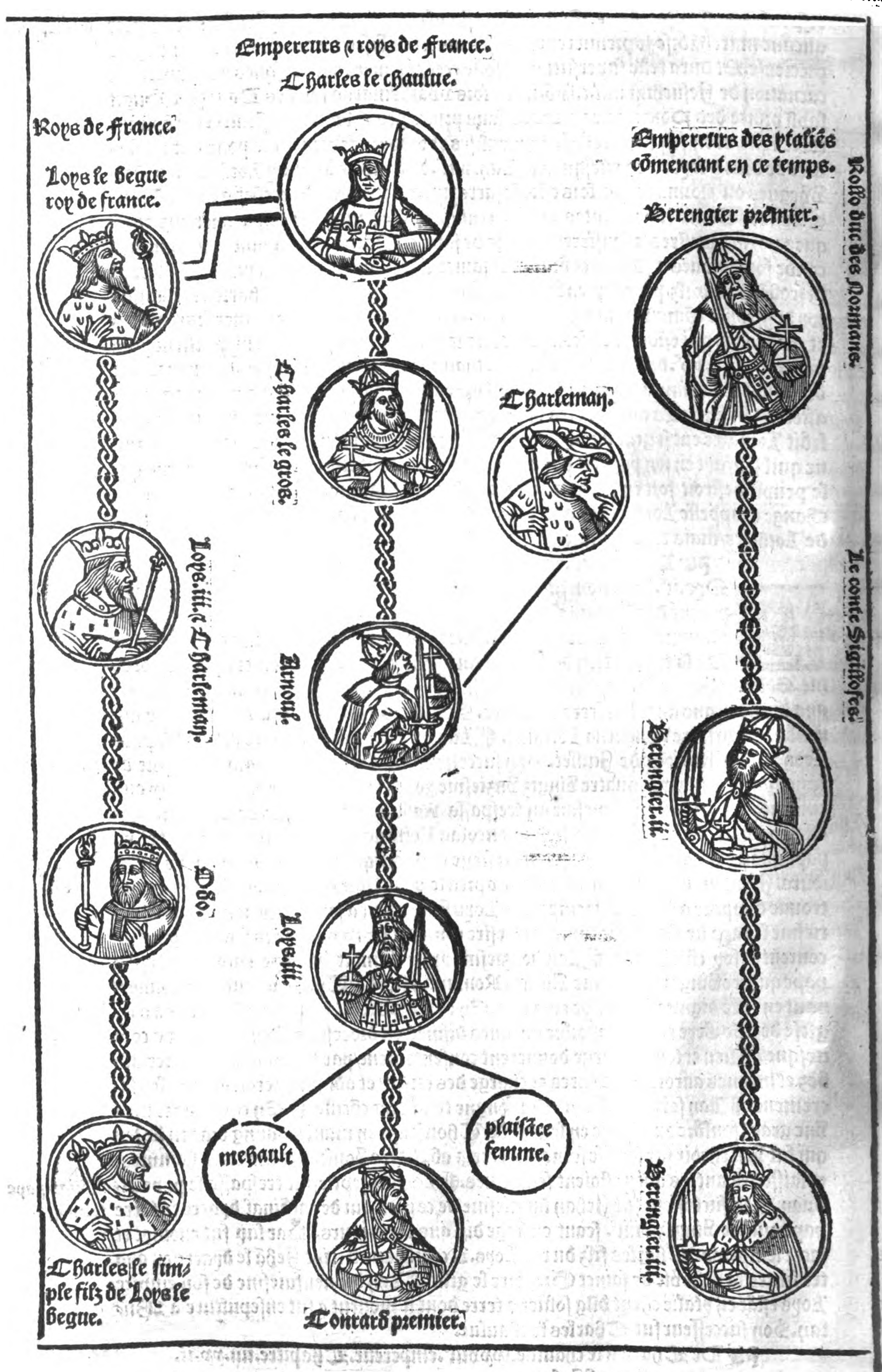
Loys.ii^e. de ce nom filz de Lothaire dessusdit cōmenca regner.lxxvii^e.empereur des Rommains lan du monde quatre mil huyt cens dixhuyt. De
856 Romme mil six cens et sept. De nostre seigneur huyt cens cinquantesix. De la translation de lempire aux Frācois Allemās lan cinquantesixiesme. Et de Charles le chaulve vingtsixiesme roy des Francois lan quinziesme/et regna dixneuf ans avec son frere Lothaire. Sigibert dit que il regna vingt et vng an/pendāt ce son frere gouverna Lorraine. ¶ Lan premier de son empire mourut le pape Leon le seiziesme iour de Juillet. Son successeur fut Benedic Rōmain troisiesme de ce nom/& fut fait pape quatre vingtz vnziesme gouvernāt leglise lespace de deux ans cinq moys. ¶ Item en ce mesme an trespassa Rabain archevesque de Mayence qui estoit notable clerc. ¶ Lan troisiesme Nicolas Rommain premier de ce nom fut esleu pape quatre vingtz douziesme seant ou siege apostolicque neuf ans deux moys vingt iours. Il fut moult sage et si sainct que apres le grant sainct Gregoire nest point nul trouve compare a luy. Aussi lempereur Loys fut present a son ordination. ¶ Lan huytiesme le pays de Hollande cōmenca a estre conte/ et deux ans apres les Bulgres receurent la foy chrestienne. ¶ Lan douziesme apres la mort du pape Nicolas fut esleu pape quatre vingtz treiziesme Adrian Rommain filz de Thalarus evesque gouvernant en telle dignite lespace de cinq ans. En ce temps ledit empereur Loys dōna a leglise de Corbeye et de Hernordie aucunes dismes ou diocese de Osnaburg. Et a ce levesque du lieu et tout le clerge donnerent consentement/par telle maniere que les abbez et moynes auroient les cures et charge des ames/ et administreroient tous les sacremens. ¶ Lan seiziesme fut a Coulongne tenu vng cōcille. ¶ En ce temps tumba vne grant fouldre ou tēpeste en leglise de Thoulouze en maniere dung dragon de feu qui fut veu cheoir sur leglise sainct Pierre/& abatit les voultes et tua trois hommes/ et laissa les autres qui y estoient semivives. ¶ Lan dixseptiesme trespassa le pape Adrian. Son successeur fut Jehan huytiesme de ce nom qui de cardinal dyacre fut cree pape quatre vingtz.xiiii^e. seant en siege dix ans deux iours. Par luy fut enoingt et sacre lempereur Charles filz du roy Loys. A cedit pape escript Jehā le dyacre en quatre livres la bellevie de sainct Gregoire le grāt. ¶ Lan dixneufuiesme de son empire Loys estāt en ytalie cheut dūg sollier a terre dont il mourut & fut ensepulture a Millan. Son successeur fut Charles le chaulve.

Bnēdic.iii. fut esleu pape.

Nicolas.iii.esleu pape.

Adrian pape trespassa.

De Charles le chaulve.lxxviii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.ii.


Empereurs & roys de france.
Charles le chaulue.
Roys de france.
Loys le begue roy de france.
Empereurs des ytaliés cõmencant en ce temps.
Berengier premier.
Rosso duc des Normans.
Charles le gros.
Charleman.
Loys.iiii.& Charleman.
Arnoul.
Berengier.ii.
Odo.
Loys.iiii.
mehault
plaisãce femme.
Berengier.iii.
Charles le simple filz de Loys le begue.
Conrard premier.

Les papes.	Hõmes lettrez.
Marin premier.	Jehan lescot docteur subtil.
Adrian.iii.	Jehan dyacre
Estienne.vi.	Sergius antipape.
Formose.	remy dauxerre.
Boniface.vi.	
Estienne.vii.	
Romain premier.	
Theodorus.ii.	S.estiẽne du liege.
Jehan.ix.	
Benoist.iiii.	
Leon.vi.	Guido musiciẽ.
Sergius.iii.	
Anastase.iii.	
Lando.	berno ⁊ odo d'cluny.
Jehan.x.	S.guinart de nantes

Charles.ii^e^.de ce nom surnomme le chaulue roy de France filz de Loys le debõnaire frere de lempereur Lothaire ⁊ de Loys roy de Allemaigne/ aussi oncle de Loys dessusdit ⁊ de Lothaire enfant de lempereur Lothaire cõmenca regner.lxxviii^e^.empereur des

6364 865 Rõmains lan du monde quatre mil.viii.c.⁊.vii. De Rõme mil.vi.c.xxvi. De nostre seigñr.viii.c.lxxv. De lempire des frãcois lan.lxxvi^e^.⁊ de son regne en frãce lan.xxxii^e^.⁊ regna vng an entier ⁊ ix.moys. Sigibert y mect deux ans entiers/mais en prenãt le cõmencement de son regne sur les frãcois il regna.xxxiiii.ans. Cestuy empereur charles voyãt son ꝓdecesseur Loys trespasse alla a Rõme dõt fut cree empereur ꝑ le moyen du pape Jehan ⁊ des rõmains lesquelz il tira a son aliãce ⁊ amour ꝑ dõs ⁊ semblables choses. Il feit ⁊ ediffia maintes eglises en ytalie ⁊ en frãce/ ⁊ aussi en repara maintes q̃ estoiẽt destruictes. Entre les autres il fonda labbaye nostre dame q̃ de ꝑsent est appellee s.Cornille de cõpiengne/et feit ediffier de neuf ⁊ enuirõner lad ville de murs ⁊ fossez a la semblãce de la cite de constãtinoble/⁊ en memoire de son nõ la feit appeller Carnopolis/ cõme constãtinoble est appellee du nom de Constãtin. Il dõna a leglise saĩct Denys leglise ⁊ territoire de rueil pres Nãterre ⁊ toutes les appartenãces Et ordonna q̃ sur icelles fust pris lentretenemẽt de sept lampes q̃ cõtinuellemẽt ardẽt ou doiuẽt ardoir deuãt la trinite/⁊ aussi.xv.cierges ardãs dedãs le refectouer de labbaye de.s.denys en tẽps dyuer. Et dõna en oultre toute iustice/haulte/moyẽne ⁊ basse/⁊ si leur dõna neuf lieues de la riuiere de Seine en cõmencãt au dessus du põt saĩct Cloud ou ru de Seine iusques ou ru de chãbreau dessoubz.s.Germain en laye. Aussi il leur donna la foire du Lendit q̃ est renõmee ꝑ tout le monde cõmencant le second mercredy de iuing/⁊ impetra pardon a ceulx q̃ y iroiẽt. Et fut ladicte foire trãslatee de Ais la chappelle ou son ayeul Charles le grãt lauoit premieremẽt instituee. ¶ Item il donna lung des cloux dont le saulueur fut fiche ꝑ les piedz en la croix. ¶ Item grãde ꝑtie de la saincte courõne/le dextre bras de sainct Symeon/vng riche autel de marbre nõme lautel de la trinite/le hanap de Salomõ q̃ est tout arme de pierres precieuses/le texte dor deuãgiles couuert de pierres ꝓcieuses/sa grãde courõne imperialle/⁊ plusieurs riches relicquaires q̃ seroient longz a racõpter. Et dõna toutes ces choses a.s.denys principalemẽt en recõpẽse des grãs deniers/or ⁊ argẽt q̃l auoit de leãs receu po^r^ entretenir ses guerres contre ses freres. ¶ En son tẽps Mimenes roy de bretaigne enuahit la terre de frãce brus

Cest ẽpereur feit moult de biens a leglise saĩct denys en France ⁊ aux autres eglises

sant et depopulant les pays. Et quãt il vint devãt la cite Dangiers. Visum est ei assistere sibi sanctũ mauricium Jadis evesque de ladicte cite. A quo in capite baculo percussus iram dei morte persensit. Apres la mort dudit Herespon son filz se pacifia audit Charles le chaulue et dominationi eius se subdidit. ¶ En ce temps mourut Loys le ieune roy de Germanie frere dudit empereur/ et fut enterre en leglise des nõnains de Lyon fondee de nostre dame et saict Pierre. ¶ En ce tẽps florissoit grãdement Jehan lescot surnõme autremẽt le docteur subtil qui pour les griefues guerres estans en Escosse sen vint en la cite de Paris ou il fist grãt fruict et fondemẽt en luniuersite/ et trãslata premieremẽt de grec en latin la hierarchie de sainct Denys/ sur laqlle il fist vng beau cõment. Toutesfois aucuns luy voulurẽt imposer quil estoit note dune heresie/ entãt ql fauorisa trop aux dictz des Grecz/ cõme recite Vincent en son. xxv^e. liure et chapitre. xlii. Il mourut finablemẽt cõme martyr en vng monastere dãgleterre nõme Malmesbery par ses disciples ql enseignoit/ lesquelz le perserẽt de greffes ou alesnes tellement quil en rendit lame. ¶ Lan. ii^e. de son empire ledit Charles chaulue allant a Rõme pour la secõde fois/ cõme dit Helinandus trespassa en chemin/ et puis fut enterre a sainct Anthoine de Lyon. Selon les cronicques de Frãce il fut empoisonne par vng iuif nõme Sedechie en vng mõt qui diuise Frãce et ytalie/ et est appelle Mantua. Apres fut enterre en la cite de Versiaux a sainct Eusebe le martyr. Les autres diẽt q ce fut a Lyon en leglise de saict Anthoine/ en laqlle eglise il reposa sept ans/ mais pour ladmision q aduint a vng moyne de sainct Denys et a vng clerc de sainct Quentin en Vermãdois il fut au bout de sept ans trãslate a sainct Denys quil auoit tousiours desire en sa vie/ et non poit sans cause: car luy estant en ce mortel siecle fut rauy vne iournee son esperit hors de son corps et trãsporte en lieu ou il veit les ioyes de paradis et les peines dẽfer/ et cõment les roys qui gouuernent bien leur royaulme sont bien gouuernez en lautre monde. Aussi oudit lieu il veit ses predecesseurs et parẽs les vngs bien/ les autres mal selon leurs merites et dessertes. En oultre luy fut dit q par les merites de saict Pierre/ saict Paul/ saict Remy/ sainct Denys et ses cõpaignõs iamais ne deffauldroit le royaulme de frãce tãt q la foy y seroit soustenue/ bõne iustice entretenue et quon y vseroit de bon cõseil dõt ilz auroiẽt puissance et victoire cõtre tous indifferãmẽt.

Jehan lescot.

Lempereur Charles trespassa.

Charles fut rauy en espit.

De Charles le ieune. lxxix^e. Chapitre. iiii. xx. iii.

Charles le ieune autremẽt surnõme le gros filz de Loys roy de Germanie q estoit filz de Loys le debonnaire fut esleu empereur. lxxix^e. lan du mõde quatre mil. viii. c. xxxix. De Rõme mil. v. c. xviii. De nostre seignr. viii. c. lxxvii. De lempire des Allemãs lan. lxxvii. et regna. xii. ans. Vng hystorien nõme Eghardus dit ainsi q ledit Charles le ieune auec ses deux freres/ cestassa uoir Charleman et Loys regnerẽt. xi. ans. ¶ En lan premier de son empire Loys. ii^e. de ce nom surnõme le Begue filz de Charles chaulue fut couronnn. xxvii^e. roy des Frãcois/ et regna deux ou trois ans trespassa lan de Jesuchrist. viii. c. lxxix. qui est de lempire dudit Charles lan. iii^e. et fut ensepulture a sainct Cornille de Cõpiengne. ¶ Lan. ii^e. tesmoing Sigibert a neuf heures du iour le soleil fut tellemẽt obscurcy que on veoit les estoilles apparoit au ciel. ¶ Lan. iii^e. dudit Charles mourut ledit Loys le begue roy de France laissant sa femme enceincte et grosse dvng filz nõme Charles le simple q apres aucune espace fut faict roy de France/ cõme sera cy apres declaire. En lieu dicelluy Loys deux de ses filz bastardz/ cestassauoir Loys. iii^e. de ce nom et Charleman furẽt couronez p les barons du royaulme de Frãce a Ferrieres en Gastinois et sont mis ou lieu. xxviii^e. et regnerẽt enuiron cinq ans/ cobien q plusieurs hystoriens desdaignerent de les mettre ou nom et reng des nobles roys de France par ce qlz estoiẽt bastardz et filz de cõcubines. ¶ En ce tẽps le corps de sainct Martin q fut disciple de sainct Benoist/ non pas celluy q fut archeuesque de Tours fut trãslate de Glaufeul en Bourgõgne pour la doubte des Normãs sarrazins/ et fut apporte ou monastere de sainct Pierre des fossez/ leql est de present appelle sainct Mor/ leql monastere auoit este fonde par sainct Babolain disciple de sainct Coulombain. ¶ En ce mesme tẽps florissoit en saincteté sainct Eme de Pontigny. ¶ Lan. vi^e. Martin qui autrement estoit nõme Marin premier de ce nom fut esleu pape. iiii. xx. xve. gouuernant le siege apostolicque vng an et cinq moys/ et cessa le siege deux iours. 6066 877

Adrian.iiie.de ce nom et romain fut cree pape.iiii.xx.xvie.seat en chaiere pontificale ung an et trois moys. Ce pape fut contredisant a lempereur/parquoy il fut doppinion et conseil q lempereur ne se entremist point de lelection papale. En ce temps le corps de sainct Germain estant a Paris fut translate et porte a son abbaye hors Paris. Aussi les Normans lors payens firent moult grans maulx en France/dont ilz furent finablement chassez p les miracles de la vierge Marie et des glorieux sainct Denys et sainct Germain. Item lors vivoit ung conte dAngiers bon homme appelle Odo q fist faire la chasse et fierte ou repose le glorieux corps de sainct Germain des prez evesque de Paris. Pareillement les deux freres dessusditz roys de France/cestassavoir Loys et Charleman cesserent lors regner/iacoit ce q Loys trespassa environ deux ans devant son frere. Ilz ne furent point de bon gouvernement/parquoy le royaulme soubz eulx fut moult persecute. Ledit Charles selon aucuns eut ung filz nomme Loys/leql ne fist iamais en sa vie chose digne de memoire: Car il tira une nonain hors de labbaye de Chelles saincte Baulthere pres Paris/et puis lespousa et print a femme/pquoy les Francois le deiecterent du royaulme/et le surnommerent et appellerent Loys fayneant pour sa laschete et pusillanimite. Les autres cronicqs dient q le dessusdit Loys le begue estoit ce Loys fayneant dont maintenant parlons. En son temps retournerent en France les Danois q y firent infinis maulx. Pour laqlle cause les gens de religion furent contrainctz de transporter es forteresses les corps sainctz et relicquaires. Lan.viii^e^.de son empire ledit empereur Charles fut par les barons de France appelle en ayde contre les Normans q destruysoient France: Parquoy selon aucuns fut couronne roy de France gouvernant le royaulme cinq ans. Apres ledit empereur fist paix aux Normans par telle condition q leur chef et gouverneur nomme Godefroy seroit baptise et prendroit a femme Gilles fille du roy Lothaire. Lan.ix^e^.Estienne.vi^e^.de ce nom et natif de Romme fut esleu pape.xcvii^e^.gouvernant leglise six ans et dix iours. Lan.xii^e^.de son empire ledit Charles le gros fut repudie de ses barons et prive de lempire/pource quil navoit plus force ne courage.

De Arnoul.lxxx.empereur. Chapitre.lxxxiiii.

Arnoul filz de Charleman frere du dessusdit empereur Charles le gros commenca a regner lan du monde quatre mil.viii.c.et.l. De Romme mil.vi.c. xxxix. De Jesuchrist.viii.c.iiii.xx.et.viii. Et de lempire des Allemans lan iiii.xx.et.viii. Cestassavoir en ce mesme an q ledit Charles fut prive de 888 lempire/et regna douze ans/iacoit ce q il ne fust empereur ne monarche fors cinq ans seulement. Lan.iii^e^.de son empire le conte Dangiers appelle Odo fut couronne et sacre roy de France par larchevesque de Sens. Il avoit este constitue tuteur et garde de Charles le simple filz du roy Loys le baulbe. La cause pourquoy les barons le couronnerent fut pour resister aux Normans q lors se vantoient de venir encores destruire France: car il estoit chevalereux bon et loyal chevalier. Encontre ses ennemys vigoureusement se porta/et nourrit ledit enfant Charles le simple moult doulcement/dont apres luy succeda comme sera tantost dit. Et regna ledit Odo lespace de neuf ans/parquoy sera mis xxix^e^.roy des Francois. Lan.iiii^e^.Formose evesque de Portuense fut ordonne pape xcviii^e^.contre la voulente de aucuns Romains q pretendoient que ung cardinal dyacre nomme Sergius fust promeu a telle dignite Mais ilz furent chiffrez de leur intention/et par ainsi y eut scisme en leglise. Icelluy pape Formose vesquit six ans et six moys apres son election. Et ainsi comme tesmoignent aucuns ce pape Formose fut de si grande saincte q les ymages des sainctz estans en leglise de sainct Pierre senclinoient devant luy en lhonorant et portant reverence a sa personne/parquoy lempereur Arnoul layma grandement. Lan.v^e^.fut fonde le monastere de Clugny. Aussi en ce temps vivoit ung grant clerc nomme Remy de auxerre q a lexposition des escriptures laboura moult fort. Lan.ix^e^. Boniface sixiesme de ce nom et natif de Tuscie fut esleu pape.iiii. xx.xix^e^.durant quinze iours seulement/apres lesquelz il fut mis a mort. En ce mesme an ledit empereur Arnoul fist de France transporter le corps de sainct Denys ariopagite en une cite nommee Ratispona en laqlle il repose comme dient les cronicques des Allemans: car en ladicte ville Ratispona est une bulle du pape Leon dixiesme de ce nom touchant et approuvant ceste translation. Nonobstant q les cronicques de France dient le contraire/en maintenant quil est en labbaye de sainct Denys en France. Lan

Le corps saict Germain fut translate a.s. Germain des prez.

Odo conte dangiers fut sacre roy de france.

Formose fut esleu pape.

Les ymages senclinoient devant Formose.

Boniface.vi. esleu pape.

x^e. de son empire vng Rõmain appelle Estiẽne.vii^e. de ce nom fut cree pape [illegible] seãt au siege apostolicq̃ vng an trois ou quatre moys. Ce pape fut terrible et de mauuais affaire encontre son predecesseur Formose/iacoit ce q̃ dicelluy il eust este ordõne ⁊ fait euesque de Ananie. Il irrita ⁊ pour neãt reputa toutes ses ordõnãces/et fist prẽdre le corps dicelluy vestu dune robe papalle et le fist vestir de vesture laique. Apres luy fist coupper deux doidz de sa main dextre/⁊ finablemẽt precipiter ⁊ trebuscher dedãs le fleuue du Tybre. ¶ Lan.xi^e. courut si griefue famine que les hommes mãgeoient lung lautre. ¶ En ce mesme an qui est de Iesuchrist.viii.c.xcvii. Rommain natif de Rõme fut esleu pape cent et vng gouuernant leglise trois moys et vingtdeux iours. ¶ Lan.xii^e. ledit empereur Arnoul fut empoisonne par vng sien seruiteur q̃ de pecunes et argent fut corrompu a la requeste et enhort dung roy nõme Guyon. Ledit Arnoul fut lespace de trois iours dormant auant son trespas sans sentir ne appercevoir chose quon luy fist. Aussi il fut si plein de poulx et semblable vermine que pour medecine quon luy fist ne pouoit estre de ce purge ne nectoye. Il fut ensepulture en ladicte ville Ratispona a sainct Denys/lequel il auoit fait porter de France cõme est ia dit. Pour tel empoisonnement ledit roy Guyon fut de dieu en vengeãce griefuement pugny/dont mourut miserablement. ¶ En ce mesme an Theodorus Rõmain.ii^e. de ce nom fut esleu pape cent deuxiesme durãt vingt iours seulement/et fut doppinion cõtraire au dessusdit pape Estienne: car il fist reconcillier et receuoir tous ceulx qui par auant auoient este ordonnez par le sainct pere Formose/dont est parle cy dessus.

Les hommes mãgeoiẽt les vngs les autres.

De Loys.iii^e. et empereur.iiii.xx.i. Chapitre.iiii.xx.v.

Loys.iii^e. de ce nom filz de Arnoul dessusdit cõmenca des son enfance a regner.iiii.xx.i. empereur des rõmains lan du mõde quatre mil.viii.c.lxii. De Romme mil.vi.c.li. De nostre seigneur.viii.c.iiii.xx.xix.ou.ix. selon les autres. De lempire des Allemans lan centiesme. De Odo roy.xix^e. des Frãcois lan dernier/et regna.vi. ans/durant lesquelz il neut point la benediction imperialle cõme appartient a empereur pour linsolence des maulx qui lors se faisoiẽt en ytalie. Aussi en son tẽps fut lempire diuisee tellemẽt quil y auoit empereur en Allemaigne et vng autre en ytalie. Loccasion fut pource que les Allemans ne aydoient point a leglise de Rõme cõtre les Lõbars/desquelz ilz souffroient et enduroiẽt maintes iniures et persecutions. Et dura ceste persecution iusques a lempereur Otto premier de ce nom/leq̃l Otto cõmenca de rechef a dominer seul sur tous. Le premier empereur des ytaliẽs fut nõme Berẽgier cõmencant a regner lan.ix^e. de cest empereur Loys.iii^e. et regna trois ans seulemẽt. Le secõd fut Berẽgier.ii^e. de ce nom cõmencãt lan premier de lempereur Conrard/et regna sept ou huyt ans. Le.iii^e. fut Berengier iii^e. de ce nom cõmencant lan.ii^e. de Hẽry premier de ce nom/⁊ regna sept ans ou cinq selon les aucuns. Le.iiii^e. fut Rodolphe cõmencant regner lan.vi^e. de Hẽry premier de ce nom/et regna trois ans. Le.v^e. Hugues commencant imperer lan.ix^e. dudit Henry durãt lespace de.xx. ans. Le.vi^e. est Lothaire cõmencãt lan.xi^e. de Otto premier de ce nom/⁊ regna vng an ⁊ demy. Le.vii^e. ⁊ dernier est Berẽgier.iiii^e. de ce nom cõmencãt lan.xii^e. dudit Otto durãt lespace de trois ans. Et y ainsi fut define lempire des ytaliens: car le grãt Otto tint en sa main tout lempire. ¶ Lan premier de lempire dudit Loys les Hõgres destruirent les Normãs/Bauieroys/Suysses et Frãcois. ¶ En ce tẽps sainct Estiẽne fut ordõne euesque de Liege plein de grãde bonte ⁊ science. Il escript la vie de sainct Lambert/composa le chant de la trinite/⁊ pareillement celluy de linuention de sainct Estienne. ¶ Item en ce mesme an Iehan.ix^e. de ce nom fut cree pape cent troisiesme seãt ou siege apostolicque deux ans.xv. iours. Vng hystorien nõme Sigibert dit que le dessusdit pape Iehan.ix^e. pour cõfermer lordõnance du pape Formose/laq̃lle parauãt auoit este demise et repudiee par le pape Estiẽne/fist vng cõcille de.lxxiiii. euesques en la cite de Rauẽne present lempereur Loys. Ouq̃l concille fut adnulle ⁊ adnichille tout ce que ledit pape Estienne se estoit efforce de faire contre celluy Formose. ¶ En ce mesme an qui est de Iesuchrist.ix.c. Charles le simple filz de Loys le baulbe fut courõne roy.xxxe. des Francois durãt lespace de.xx. ou.xxvii. ans. ¶ En son tẽps retournerẽt les danois ⁊ Normãs ou pays de Frãce ⁊ de Neustrie qui maintenant est Normãdie en plus grãde cõpaignie que iamais nauoient este/des-

6098

Diuision de lempire.

Iehã.ix. fut cree pape.

quelz le cappitaine estoit nomé Rollo hõme cruel & aymãt leffusion de sang chrestien. Il brusla le iour dune sainct Jehan leglise de Nãtes/ & martyrisa saĩct Guimart euesque dudit lieu dessus lautel en chãtant sa messe. Ardirẽt en apres la cite Dangiers/de Tours et plusieurs autres. Singulieremẽt en Acquitaine ilz destruirent et abatirẽt le palais de Charlemaigne/brusserent autour Dorleãs vne abbaye ou estoit le corps de sainct Benoist en vng lieu nõme Flory & les moynes dedans leur eglise/ pour lexpulsion desquelz Normãs aduint vng miracle digne de memoire: car saĩct Benoist se apparut a vng conte du pays nõme Sigillofes en disant quil se armast contre lesdictz Normãs payẽs & que il les surmõteroit facilemẽt/iacoit ce quil eust tres petite armee au regard des Normãs. Ainsi fist/dont eut victoire sans le detrimẽt de si peu dhõmes quil auoit auec soy/ mais ce fut moyẽnant layde du glorieux sainct Benoist qui en la bataille cõduysoit ledit conte en tenãt son cheual par la bride/leql il faisoit aller la ou il vouloit. ¶ Lan.iii^e. Benoist.iiii^e. de ce nom et natif de Rõme fut fait pape cent quatriesme seãt en chayere papale trois ans deux moys. ¶ En ce mesme an furẽt les sarrazins par leur roy enuoyez en ytalie/ Calabre et Apulie ou ilz firent maulx infinis. ¶ Lan.vi^e. Leon.vi^e. de ce nom fut cree pape cent cinquiesme durãt seulemẽt lespace de.xl.iours. Car vng cardinal prestre nõme Christofle familier dicelluy pape le print & mist en prison/& ainsi par violence il tint la papalite & fut dit pape cent.sixiesme durant lespace de sept moys tant seulemẽt/ apres lesquelz il fut depose et mis en prison. Nonobstãt ce dict aucunes cronicques quil fut fait moyne. ¶ Lan.viii^e. Sergius.iii^e. de ce nom & Rõmain filz de Benoist fut esleu pape cent septiesme/& gouuerna leglise sept ans huyt moys seize iours. Cestuy Sergius estoit cardinal dyacre & fut reprouue & repudie pource q̃ il irritoit & adnulloit tout ce qui auoit este ordõne par le pape Formose duql il auoit este fait euesque. Quãt ledit Sergius se veit deboute des rõmains il sen vint aux Francois/p layde desquelz il expulsa le dessusdit Christofle & mist en prison/ puis entra secrettemẽt dedans Rõme vsurpant la papalite en cõtraignant les Rõmains par ses menasses de adnuller toutes les ordinations dudit pape Formose. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Loys les Hongres destruirent Saxonie et Thuringie/ dont lempire rõmain fut diuise en deux parties/& cõme est ia suffisamnẽt touche lan premier de cestuy Loys. En ytalie regna Berẽgier quatre ans prudẽment/ durãt lesquelz il eut maintes batailles encõtre les Rõmains. ¶ Lan.x^e. le roy Loys chassa dytalie ledit Berẽgier/et regna en son lieu. Mais icelluy mesme Loys fut finablement prins a Verone/eut les yeulx creuez/& p ainsi ledit Berẽgier fut restitue a son royaulme. ¶ En ce mesme an estoit en grãt bruyt vng musicien nõme Guydo qui composa maintes choses vtiles touchãt lart de musique. Aussi vng excellent grãmarien appelle Remy. ¶ Enuiron ce tẽps fut baptise Rollo & puis nõme Robert. Il receut baptesme auec les siẽs moyẽnant ce q̃l eut en mariage Gilles fille du roy Charles le simple. Et auec ce eut toute la terre qui est depuis la riuiere de Seine iusques a la mer/laquelle terre est maintenant appellee Normandie. Ledit mariage fut lan de Jesuchrist neuf cẽs & douze. Quãt ledit Rollo fut baptise il fut bon hõme & iuste establissant loix & droictz par toute la duche de Normãdie qui encores auiourdhuy sont obseruees: car quant on fait a ceulx du pays trauail/tort/iniustice ou violence aucune ilz ont de coustume dappeller a leur ayde/ ha Rol. Es sept ou huyt premiers iours dõna grãs dons aux eglises. Le premier iour ordõna de ce q̃l vouloit dõner a leglise de Rouen. Le.ii^e. a nostre dame de Bayeux. Le.iii^e. a nostre dame de Eureux. Le.iiii^e. a sainct Michel q̃ est ou peril de mer. Le.v^e. a sainct Pierre & saĩct Oyn q̃ sont en la cite. Le.vi^e. a leglise de sainct Pere & de sainct Accadie de Jumieges. Le.vii^e. donna Verneul & toutes ses appartenãces a leglise de sainct Denys le martyr et apostre de France. ¶ Lan.xii. de son empire ledit Loys encores adolescent & en la fleur de son aage trespassa & fut ensepulture a Ratispone. Il neut point de hoir masle/mais eut seulemẽt deux filles/dont lune fut maryee a Cõrard empereur premier de ce nom/et lautre a Hẽry duc de Saxonie. Selon aucunes cronicq̃s ledit Loys fut dernier descẽdant de Charles le grãt regnant cõme empereur. Toutessois selon les autres apres luy regna Conrard pere dung autre Conrard qui fut occis de Adelbert/& estoit frere de cestuy Loys. Martin en sa cronicque dit que ledit Loys fut dernier empereur venant de la posterite du grãt

Les Danois Normans firent moult de maulx en frãce.

Benoist.iiii. du nom fut cree pape.

Sergius.iii. fut cree pape.

Rollo prince des Normãs fut baptise.

Rollo enrichit les eglises.

Loys trespassa en la fleur de son aage.

Charlemaigne/ et que leur empire et domination defina par leurs vices et demerites: car ilz ne soustenoient ne aydoient plus a leglise q par leurs predecesseurs avoit tousiours este soustenue et edifiee.

De Conrard.iiii.xx.ii^e. Chapitre.iiii.xx.vi.

Conrard premier de ce nom filz de Corard q avoit este occis par Adelbert comeca regner.iiii.xx.ii^e. empereur lan du mode quatre mil.viii.c.lxvii. De Rome mil.vi.c.lxi. De Jesuchrist.ix.c.x. et de lempire des Alemas c.x^e. en leur attribuat lempire des le comecemet q Charles le grat le trasfata aux fracois. Et regna.vii.ans. Il fut moult noble chevalereux et bien exercite es armes. Lan premier de son empire les Hogres furet vaincus p les Alemas. En ce mesme an comeca lordre de Clugny q est de saict Benoist. Lors estoit vng abbe appelle Berno/ lequel voyat sa mort approcher costitua vng autre nome Odo abbe du monastere de Clugny p telle codition q leglise dudit Clugny payeroit tous les ans.xii. deniers de ces a leglise de Gygny. Item Bereger.ii^e. de ce nom comeca dominer.ii^e. empereur des ytalies et regna.vii.ou.viii.ans. Lan.iii^e. Anastase romain.iii^e. de ce no fut esleu pape.c. et.viii^e. gouvernat leglise deux ans deux moys. Lan.iiii^e. les sarrazis destruiret Calabre/Puille/Boniuet et les autres cotrees et regios des romais. Lan.v^e. Laudo romain fut cree pape.c.ix^e. gouvernat leglise six moys/ et vacqua le siege.xxvi.iour. Lan.vi^e. les hogres depopulans toute Alemaigne parvindret iusqs a vng lieu nome Fulda. Item la cite de Basle fut semblablemet p iceulx hogres destruicte. Aussi vng duc nome Erkleger et son frere bertol furet decollez. En ce teps Jehan.x^e. de ce no filz du pape Sergius et evesque de Ravene fut cree pape.c.x^e. gouvernat leglise douze ans deux moys trois iours. Il fut en son comecemet invaseur et vsurpateur de leglise/ pquoy fut finablemet depose de tout le peuple/ nonobstat durat son regne il feit aucus bies/ car p son coseil et ayde les sarrazis q lors dominoiet en ytalie furet subiuguez pres de la cite de Rome. En aps icelluy pape avec le marquis Alberic alleret en Apulie cotre les sarrazins/ et batailleret tellemet qlz retourneret vainqueurs/ pour laqlle victoire ilz furet a leur retour receuz moult honorablemet a Rome/ mais tatost aps ce discord se meut entre eulx/ pquoy ledit marquis fut expulse de la cite/ fist faire vng chasteau ou forteresse/ en laqlle il se logea et envoya ambassadeurs aux Hogres disant q ilz venissent et ql leur ayderoit a coquester la terre des Romains lesqlz hogres vindret destruisant toute tuscie et Lobardie emmenat en Hogrie tout ce qlz peuret emmener et principalemet homes et femmes y meneret prisonniers sans nobre. Pour laqlle cause les Romains furet tellemet marryz qlz meurdriret le dessusdit marquis/ mais no pourtat ne cesseret poit les hogres de molester lesditz Romais/ car tous les ans venoiet en leur cotree et dissipoiet tout ce ou ilz povoiet avoir acces et domination. Seblablemet fut ledit pape Jehan pris p les chevaliers du cote Guydon et mis en prison/ en laqlle il fut estragle. Ledit pape nest poit mis au cathalogue et nobre des papes a cause ql y entra mauvaisemet et sen ptit villainemet. Environ ce teps cestassavoir es kalendes de fevrier q sont le.x^e. de ce moys furet en frace veues en lair compaignies et armees de gens darmes et sembloit que lung chassast lautre parmy lair. Si estoit signifiance de ce qui devoit advenir au royaulme de France/ car le roy Charles le simple fut traystreusement prins de Hebert cote de Vermandois/ lequel en lan de Jesuchrist neuf cens vingt et vng vint a luy soubz lumbre de bonne foy et amour. Et quant il leut print il le emprisonna dedans le chasteau de Peronne duquel ne sortit point iusques a sa mort et fut ensepulture en leglise de sainct Fourcin. En ce temps/ cestassavoir avat la mort dudit roy de Frace mourut Richard duc de Bourgongne/ et fut ensepvely en labbaye de saincte Colombe delez la cite de Sens enloratoire de sainct Simphorian le martyr. Lan septiesme de son empire ledit Conrard voyant sa mort approcher ordonna devant tous les princes et baros quil vouloit que Henry filz de Odo duc des Saxons/ et de Lyugarde fille du deffunct empereur Arnoul fust faict son successeur a lempire. Aussi en ce mesme an les Hogres passans par Allemaigne et Aulsay assaillirent Lorraine.

Anastase.iii. cree pape.

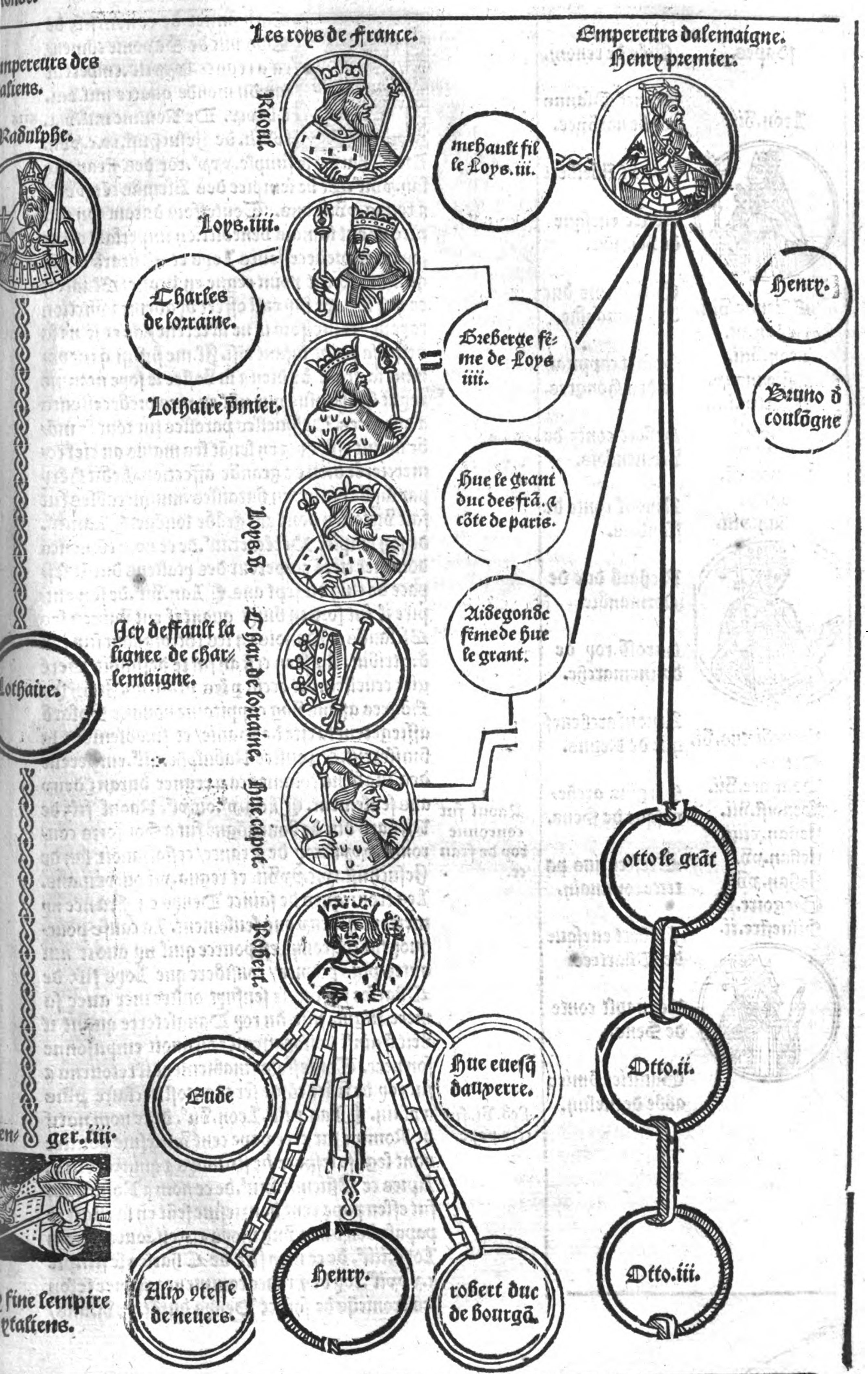
Laudo fut fait pape.

Jehan dixiesme fut cree pape.

Le pape iehan fut mis en prison.

Prodige.

De Henry.iiii.xx.iii^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.vii.



Les roys de France.
Empereurs dalemaigne.
Henry premier.
Empereurs des ytaliens.
Radulphe.
Raoul.
mehault fil le Loys.iii.
Loys.iiii.
Charles de lorraine.
Gerberge fēme de Loys iiii.
Henry.
Bruno d̄ coulōgne
Lothaire pmier.
Hue le grant duc des frā. ꝛ cōte de paris.
Loys.v.
Aidegonde fēme de hue le grant.
Icy deffault la lignee de charlemaigne.
Lothaire.
Char. de lorraine.
Hue capet.
otto le grāt
Robert.
Otto.ii.
Hue euesq daucerre.
Eude
ger.iiii.
Henry.
Aliz cōtesse de neuers.
robert duc de bourgā.
Otto.iii.
fine lempire ytaliens.

Papes.	Gens de renom.
Leon.vii.	Sainct Olanus roy de nordwee.
	Sainct Adelbert
	Roger euesque de Veronne.
Estienne.viii. Jehan.xi. Leon.viii. Estienne.ix. Martin.iiii. Agapit.ii. Jehan.xii. Benoist.v. Leon.ix. Jehan.xiii.	Guillaume duc de Normandie. Solart cappitaine des Hongres. Hebert conte de Vermendois. Arnoul conte de flandres.
	Richard duc de Normandie. Harold roy de dannemarche.
Benedictus.vi. Donus. Boniface.vii. Benoist.vii. Jehan.xiiii. Jehan.xv. Jehan.xvi. Gregoire.v. Siluestre.ii.	Arnoul archeuesque de Reims. Sergius archeuesque de Sens. Crescentius patrice rommain. Fulbert euesque de Chartres. Regnault conte de Sens. Gaultier premier abbe de melun.







Henry premier de ce nom filz de Odo duc de Saxonie commença a regner.lxxxiiii^{e}.empereur lan du monde quatre mil.viii. c.lxxix. De Romme mil.vi.c. 6116
lxviii. de Jesuchrist.ix.c.xvii. De Charles le simple.xxx^{e}.roy des francois lan.xvii^{e}. Et de lempire des Alemans cent.xvii^{e}. et regna.xviii.ans. Toutesfois durant son empire ne eut iamais benediction imperiale comme ses deux predecesseurs Loys et Conrard en tant quilz nauoient point regne en Ytalie. Et iacoit ce que le pape luy eust offert dyademe & unction royalle / toutesfois il ne la receut pas et si ne la desprisa point / disant ainsi. Il me suffist que moyennant la grace de dieu & la vostre ie soye nomme roy et que iaye plus que nont eu mes predecesseurs & ancestres. Desquelles parolles fut tout le monde moult esbahy / & en leuant les mains au ciel remercierent dieu de grande affection. Ledit Henry par layde diuine en batailles innumerables fut fait victorien dont eut grande louenge. ¶ Lan.ii^{e}. de son empire Berengier.iii^{e}.de ce nom commenca dominer tiers empereur des ytaliens durant lespace de cinq ou sept ans. ¶ Lan.vii^{e}.de son empire il fut fort en bruyt quant il eut vaincu les Esclaues & Danois en les contraignant luy rendre tribut. Aussi en cest an fut le dessusdit Berengier cruellement occis par les ytaliens. Item les Hongres ayans vng cappitaine nomme Solard assiegerent la cite de Pauie / et finablement la brusleront. En oultre Radulphe.iiii^{e}.empereur des ytaliens commenca a regner durant deux ans seulement. ¶ Lan.x^{e}.ou.xi^{e}. Raoul filz de Richard duc de bourgongne fut a Soissons couronne.xxxi^{e}.roy de France / cestassauoir lan de Jesuchrist.ix.c.xxvii. et regna.xii.ou.xiii.ans. Les cronicques de sainct Denys en France ny mettent que deux ans seulement. La cause pourquoy fut couronne est pource quil ny auoit nul autre plus propice / considere que Loys filz de Charles le simple sensuyt oultre mer auec sa mere Algine fille du roy Dangleterre quant il veit que ainsi desloyallement on auoit emprisonne son pere. Toutesfois finablement il retourna & fut roy de france comme sera tantost declaire plus a plain. ¶ Lan.viii^{e}. Leon.vii^{e}. de ce nom natif de Romme fut cree pape cent vnziesme gouuernant leglise lespace de six moys & quinze iours. Apres ce Estienne.viii^{e}.de ce nom & Rommain fut esleu pape cent douziesme seant en la chaiere papale deux ans vng moys & .xxii.iours. Item Loys.iiii^{e}. de ce nom filz de Charles le simple & .xxxii^{e}.roy de France commenca regner selon les cronicques de sainct Denys durant.xxvi.ans /

Raoul fut couronne roy de france.

Leo.vi. fut cree pape.

mais selon les autres il ne regna que.xvi.ou.xix.ans. Et cõmẽca regner lan premier de lempereur Otto/et fut couronne en la cite de Laon. Ce roy Loys eut guerre cõtre les Normans/par lesquelz fut prins ⁊ mene prisonnier a Bayeulx/ou il mourut/nonobstant que aucunes cronicques soyent doppinion contraire. ¶ En ce mesme an/ cest assauoir.xiii^e.de son empire ledit Henry fist conuertir a la foy chrestiẽne les roys des Norwees ⁊ Abrodiciens/car il estoit moult deuot et eut femme qui seruoit bien dieu nõmee Mehault/de laqlle il eut trois filz ⁊ deux filles/cestassauoir Otto q̃ apres luy succeda a lempire. Le.ii^e.est Henry qui en Allemaigne eut plusieurs terres. Le.iii^e.est Brunon qui fut archeuesque de Coulongne gouuernant leglise en grande sainctete et parfection lespace de.xii.ans. Lune des filles fut Gerberge femme du roy de frãce Loys.iiii^e.de ce nom. Lautre fut Aygõde femme de Hue le grãt dont est ia p̃le. ¶ Lan xiiii^e.dudit Henry son filz Otto print en mariage Edith fille de Edmõt ou Edouart roy Dãgleterre. ¶ Lan.xv^e. Jehan.xi^e. Rommain fut esleu pape.c.xiii^e.seãt au siege — Jehã.xi. cree pape.
apostolicque quatre ans dix moys ⁊ quinze iours. Martin en sa cronicque dit que lan premier de ce pape en la cite de Gennes sourdit une fontaine q̃ dõna sang habõdamment/ laqlle cite en cest an mesmes fut par les sarrazins totallement destruicte/pillee — Une fontaine dõna du sang
et robee en mettant tout au feu ⁊ a lespee/exceptez les femmes ⁊ petis enfans. ¶ Lan xviii^e.de son empire apres ce q̃ plusieurs signes ⁊ merueilles furẽt apperceues au soleil et es hommes ledit Henry se sentit malade/parquoy constitua son filz aisne Otto — Trespas de lẽpereur Hẽry.
pour successeur de lempire/⁊ par ainsi mourut de bõne ⁊ hõneste mort es fins ⁊ extremitez de Turingie ⁊ Saxonie lan.lx^e.de son aage/ ⁊ fut ensepulture par ses enfans a Quedelingheborch en leglise de sainct Pierre deuant le grant autel en iectãt grosses larmes ⁊ grans pleurs/mais sa femme le suruesquit/ laqlle fist de grans biens et aulmosnes. ¶ En ce temps estoit archeuesque de Hameburch ung sainct hõme nomme Hunny et mourut a Biree q̃ est une ville des Gothz lan de nostre seigneur neuf cens trente et six/ en laquelle il estoit alle pour prescher la parolle de dieu: car apres sainct Auschaire qui dudit lieu de Hameburch auoit este archeuesque nul ny auoit ose prescher lespace de soixante ⁊ dix ans/ iacoit ce que entre ces deux y eust eu plusieurs autres prelatz/tesmoing Helinandus en la cronicque des Saxons et Danois. — Helinandus.

De Otto le grant.iiii.xx.iiii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.viii.

Otto le grãt filz de Henry premier de ce nom ⁊ de sa femme Mehault fut iiii.xx.iiii^e.empereur lan du mõde quatre mil.viii.c.iiii.xx.⁊.xii. De Rõme mil.vi.c.iiii.xx.⁊.vi. De Jesuchrist.ix.c.xxxv. De Raoul roy des frãcois lan dernier/⁊ de lempire des Allemans lan.c.xxxv.en commencant leur empire a Charles le grant/ mais a cõmencer apres le trespas du roy de France nomme Loys le begue ou le balbe xx.iiii.xx.ans moins/ ⁊ regna ledit Otto.xxxv.ou xxxvi.ans par ainsi q̃l regna.xxiii.ans sans estre couronne monarche/ Mais en lan xxiiii^e.fut par le pape Jehan.xii^e.de ce nom courõne empereur/⁊ depuis regna.xiii. ans. Il fut empereur.xi^e.apres Charlemaigne/par lequel fut lempire translate des Grecz aux Allemans/cõme appert en la decretale. ¶ Lan premier selon aucuns trespassa Raoul roy de France en la cite Dauxerre/⁊ fut mis en sepulture a saincte Colombe de Sens. ¶ En ce mesme an cõmenca a regner Loys.iiii^e.dont est dessus parle — Loys.iiii^e. du nõ roy de frãce fist pẽdre Hebert conte de Vermendois.
selon loppinion daucuns. Les autres diẽt que ce fut.ix.c.xxxviii.ans. Il noublia pas la mort de son pere: car il fist pendre le conte Hebert de Vermãdois sur une mõtaigne q̃ encores auiourdhuy est denõmee le mõt Hebert. Apres la mort du roy Raoul les barons de France le enuoyerent querir en Angleterre ou il sen estoit fuy a son oncle / et puis le firent roy de France. Aucunes cronicques dient q̃l fut restitue a son royaulme principallement a layde de Guillaume duc de Normandie. ¶ En ce mesme an Leon viii^e.⁊ rõmain fut esleu pape.c.xiiii^e.gouuernãt leglise trois ans six moys ⁊ dix iours — Leon.viii. du nom fut esleu pape.
Aussi les monasteres de sainct Galle ⁊ sainct Boniface furent bruslez. Item lempereur Otto fist edifier en Magdebourch une abbaye royalle de lordre de sainct Benoist/ de laqlle il fist une archeuesche en transferant le couuent des moynes en ung autre lieu. ¶ Lan.ii^e.regnoit en ytalie heresie des Antropomorphites/ lesquelz dient q̃ dieu auoit forme corporelle/ contre lesquelz escript parfondement Richer euesque de Verone en les confondant et confutant irreuocablement. ¶ Lan.iiii^e. Estienne.ix^e.et

Estienne.ix. fut cree pape. natif de Romme fut esleu pape cent quinziesme gouuernant leglise trois ans quatre moys et quinze iours. Les autres dient quil estoit natif de Germanie et quil fut meurdry par aucuns Romains. ¶ Enuiron ce temps furet au pays de Frāce Veues cōpaignies toutes rouges parmy lair chātans duremēt depuis le soir iusques au iour. Apres ce Vindrēt les Hōgres en France destruisans toute Bourgōgne et Acquitaine. Aussi

Famine. Vint si grande famine que len Vendoit Vng septier de froment Vingt et quatre liures. ¶ Lan.Vii^e. Marin ou Martin.iiii^e. de ce nom natif de Rōme fut esleu pape cent seiziesme gouuernāt leglise trois ans six moys et quatorze iours. ¶ Lan.Viii^e. y eut merueilleuse eclipse de soleil. ¶ Enuiron ce tēps Guillaume duc de Normandie repara labbaye de Jumieges qui pour lors estoit toute deserte sans habitation/ et enuoya a sa seur Gelboe cōtesse de Poictiers luy priant qlle enuoyast moynes qui peussent faire le seruice diuin. Ainsi le fist. Dont Vindrent douze religieux ausquelz ledit duc dōna ledit lieu et la Ville en promettant a dieu quil mourroit moyne de leans/ laquelle promesse il eut Voulentiers tenue se Arnoul conte de Flandres ne leust faict en trahyson

Agapit.ii. fut cree pape. faulsemēt meurdrir lan de Jesuchrist neuf cens quarante et quatre. ¶ Lan.x^e. Agapit ii^e. de ce nom natif de Rōme fut faict pape cent dixseptiesme gouuernant leglise huyt ans six moys et dix iours. ¶ En ce tēps Richard petit enfant et filz du duc Guillaume de Normādie fut deliure et eschappa des mains du roy de France Loys.iiii^e. en la cite de Laon moyēnant le conseil de son maistre et bons amys qui luy conseillerent de faindre estre malade: car quant les gardes deputez de par le roy a sa garde ouyrēt dire quil estoit griefuement malade ilz ne furent pas si curieux de faire grāt guect sur luy/ parquoy le maistre dicelluy enfant nōme Osmons enuelopa lenfant dedans Vng faisseau de herbe et le porta hors de la Ville sans ce que on sen apperceust tellement ql Vint a Coucy/ a Senlis et finablement en Normandie a seurete. ¶ Lan.xi^e. Lothaire.Vi^e. empereur des Ytaliens commenca a dominer Vng an et demy seulement. ¶ Lan.xii^e. Berengier.iiii^e. de ce nom et.Vii^e. des empereurs Ytaliens commenca a regner durant lespace de treize ans/ apres lesquelz fut finy leur empire/ car lempereur Otto eut domination sur toute la terre des Allemās et de Ytalie. Il alla en Lōbardie et print ledit Berenger prisonnier et lenuoya en exil en Bauiere et puis alla a Rōme ou il fut solennellement receu des Rommains et par le pape Jehan.xii^e. dont sera tantost parle fut couronne empereur lan.xxiiii^e. de son regne. ¶ Enuiron ce tēps y eut en Gascongne

Vne femme auoit deux testes. Vne femme qui depuis le nombril en hault estoit iumelle et double/ cestassauoir ayant deux poictrines/ deux testes dōt lune mēgeoit quant lautre dormoit. Et aucunesfois ne lune ne lautre ne dormoit et Vesquit long temps en ceste maniere. Et qui plus est ne mourut poīt en Vng mesme io^r. ¶ En ce mesme an fut fonde le monastere de Geselze en la terre de Westphalie et ou diocese de Coulongne. ¶ Lan.xViii^e. Jehan.xii^e. filz

Jehā.xii. du nom fut cree pape. du cōte Alberic fut fait pape cent dixhuytiesme gouuernant leglise sept ans dix moys et six iours. Son pere nōme Alberic Voyant quil estoit lung des puissans de Rōme fist promettre et iurer tous les principaulx gouuerneurs de la cite que apres le trespas du pape Agapit ilz esliroient son filz Octouian/ laquelle chose fut tenue dōt fut denōme Jehan. Ce pape fut hōme Venateur et lubricque si excessiuement que publicquement il tenoit les paillardes auec soy/ pour laquelle cause les aucūs des cardinaulx desplaisans escriprent a lempereur Otton quil eust pitie et compassion du scādale et infamete que leglise souffroit/ parquoy estoit necessite quil Venist a Rōme. Quant le pape sceut

Le pape feit coupper le nez a Vng cardinal. ces nouuelles il fist coupper le nez a Vng cardinal dyacre nomme Jehan cōme celluy qui estoit principal conseillier de la chose. Et a Vng autre cardinal soubzdyacre q semblablement estoit nōme fist coupper le poing/ pource ql auoit escript les lettres. Quāt lempereur Veit et congneut que pour nulle admonition ne se Voulut amender il le fist infamemēt deposer. ¶ Lan.xix^e. le corps du glorieux martyr sainct Patrocle fut par Brunon archeuesque de Coulongne trāslate de la cite Trecasma en Vne Ville de Hōgrie nommee Susat/ laquelle estoit pleine de grādes richesses/ mais ny auoit gueres de fidelite. ¶ En ce mesme an q est de Jesuchrist neuf cens cinquante et cinq trespassa Loys.iiii^e. de ce nō et.xxxiii^e. roy de frāce. Il fut ensepulture a sainct Remy de reims. Et laissa deux filz Lothaire qui fut roy de France et Charles duc de Lorraine. Lan xx^e. de lempire dudit Otton qui est de Jesuchrist neuf cens cinquāte et six/ Lothaire

premier de ce nom commenca a regner.xxxiii^e.roy de France durant lespace de.xxxi. an. ¶ En ce mesme an les Hongres degastans tout le pays de Bauiere furent moyennant layde diuine par lempereur Otton merueilleusement tormentez et occis/et leurs ducz & cappitaines pendus en ung lieu nomme Ratisbona. Et depuis ce temps ne oserent les Hongres plus riens entreprendre contre lempire. Aussi en cest an Bruno archeuesque de Coulongne fonda le monastere de sainct Panthaleon en la cite de Coulongne. ¶ Lan.xxiiii^e.fut prins ledit Berenger dernier empereur dytalie et enuoye par lempereur Otton en exil en la ville Babemberch auec sa femme nommee Willa/en laquelle ville il mourut. Et puis ledit Otton fut par le pape Jehan.xii^e.couronne & des Rommains & de tout le clerge honnorablement receu: car il auoit tousiours este ententif et curieux de ayder a leglise/de fauoriser aux oeuures de pitie/pour laquelle cause il retourna souuent a Romme. ¶ Lan.xxvi^e.de lempire dudit Otton ledit pape Jehan.xii^e. fut pour son adultere depose. Apres ce a lheure quil cognoissoit une femme charnellement le dyable se bouta en son corps/tellement quil mourut miserablement sans receuoir le corps de Jesuchrist. Toutesfois durant la vie dudit Jehan ung autre nomme Leon qui estoit homme laique fut par le consentement & election de lempereur et de tous autres substitue pape exercant les negoces et besongnes du sainct siege apostolicque. Et iacoit ce que les Rommains eussent promis leur foy audit empereur. Toutesfois de rechef ilz receurent ledit Jehan auant ce quil rendist lame/en faulsant leurdicte foy a lempereur. Et ledit Jehan irrita et pour nul reputa tous les faictz et oeuures dudit Leon. Apres ce incontinent trespassa ledit Jehan en la forme et maniere dessusdicte. En oultre les Rommains faulserent de rechef leur iurement audit empereur/car ilz luy auoient faict serment quilz ne esliroient nul homme en pape sans les consentemens de luy et de son filz. Et touteffois nonobstant ce ilz esleurent Benoist.v^e.de ce nom pour estre pape cent.xix^e.qui gouuerna leglise deux moys. Quant lempereur entendit ces nouuelles il retourna a Romme a grande armee et assiegea la cite/ou il fist grande destruction par meurdre et par famine/tellement que les Rommains furent contrainctz de luy presenter ledit Benoist a sa voulente. Par ainsi ledit empereur remist Leon en son siege apostolicque. Et ledit Benoist fut priue/non pas seulement de la dignite papale mais aussi degrade totallement de la sacerdotale. Et puis fut par lempereur banny & enuoye en Soissonge ou mourut en la ville de Hamborch. En aucunes cronicques est escript que ledit pape Benoist apres sa deposition & degradation fut par le commandement de lempereur Otton emprisonne & estrangle. ¶ Enuiron ce temps Richard duc de Normandie fondoit et restauroit plusieurs eglises et abbayes. Entre les autres en la ville de Fescam il en fonda une de grande beaulte et de merueilleuse grandeur en lhonneur de la trinite/en laornant et douant de maintes richesses/rentes & reuenues. Aussi celle de saict Oyn de Rouen & celle de sainct Michel au peril de mer/ou il mist ung conuent de moynes. ¶ Lan.xxvii^e.selon Sigibert apres le dessusdit Benoist fut Leon neufuiesme de ce nom constitue pape cent vingtiesme gouuernant leglise ung an et quatre moys. Ce pape voulant obuier a la malice des Rommains ordonna que nul ne peust estre faict pape sans le consentement de lempereur. ¶ En ce temps fut le pays des Danois conuerty par le chappellain du pape nomme Popon/lequel preschant la foy euangelicque fut arraisonne de Alardus roy de Dacie en telle maniere. Se tu veulx que nous croyons en toy preuue par tesmoignage de verite la foy que tu presches. Lors icelluy chappellain par le commandement du roy print en ses mains nues ung fer de grant poix et tresardant/et le porta en quelconque lieu que on le voulsist auoir sans ce quil eust aucune blesseure ne detriment a son corps. Quant le roy eut veu et congneu tel miracle il se fist baptiser auec grande multitude des siens. Et ledit chappellain Popon fut promeu a dignite episcopalle. Ledit roy Alardus fut faict le xi^e.roy de Dace lan de Jesuchrist neuf cens cinquante qui sont de lempire du grant Otton lan quinziesme. En la cronicque des Esclauons on trouue que le dessusdit Otton reduict a sa subiection et empire toutes les terres et prouinces qui sen estoient retirees et ostees depuis le temps du grant roy Charlemaigne. Apres ce il esmeut guerre contre les Danois/pource quilz luy refusoient le tribut acoustume de payer/ et quilz tuerent ung cappitaine pres de Slesvvick que lempereur auoit contre eulx

Le pape iehan mourut miserablement.

Le pape Benoist fut depose et Leon remis par lempereur lequel assiegea romme et y fist grans maulx.

Labbaye de fescam fondee

Miracle merueilleux.

Lempereur otton subiugua les danois.

enuoye. Doncques vint ledit Otton a grande puissance/et mist au feu & a lespee toute la terre des Danois a lentour de slesvvick et iusques a la grande & derniere mer qui diuise les Normans des Danois. Et y fischa sa lance en signe de victoire. Pour ceste cause est encores ladicte mer auiourdhuy appellee Ottensmud. En retournant dudit pays de Dace pres de slesvvick vint a lencontre de luy ledit Alardus roy du pays a tout son armee. Mais fut incontinent vaincu et faict subiect a lempereur/parquoy il tint son royaulme dicelluy empereur & se fist baptiser auec sa femme & son filz/lequel filz lempereur Otton tint en baptesme et le nōma svven. Et lors fut Dacie totallement conuertie. Apres ce les Esclauons qui par le grant Charlemaigne auoient este cōuertis se rebellerent de rechef. Mais nonobstant ce retournerent finablement a la foy/en payant chascun an certain tribut pour la saluation de leur vie et de leur pays/auquel pays furent trois euesques suffragans de Hameburch eglise metropolitaine/dont estoit lors archeuesque sainct Adelgagus. Quāt ledit empereur Otton fut departy de Dacie ou Dānemarche/il restaura & fortiffia de murs & de fossez Dānevvyrdre pour la seurete & deffense du pays/et fut par le conseil de sa mere. Toutesfois ledit roy des Danois nōme Alardus fut finablement par son filz svven de son royaulme expulse a cause quil croyoit en Iesuchrist/& son filz nauoit cure den ouyr parler. En apres fut ledit Alardus en Esclauonnie occis par vng des seruiteurs dudit svven. Pour cause q̄ cy dessus auons beaucoup parle des Danois/il est bien cōuenable congnoistre aucune chose de leurs faictz/de leur naissance & dont ilz sont descendus par generation. Car selon ce q̄ tesmoignent les anciens hystoriographes au tēps de Saruch ayeul de Abraham/les Gothz venans de Gothie entrerent au royaulme qui maintenāt est appelle Dacie ou Danemarche/lesquelz Gothz estoiēt descendus de Goth filz de Iaphet. Les autres dient que les Danois sont descendus des Gregeois/ pource que ce mot Danaus latin signifie grec en francois. Nonobstant on ne trouue point q̄ ceulx dudit pays ayent este appellez Danois iusques apres Dauid roy de Hierusalem: car en ce temps eurent vng roy nōme Dan qui les deliura de plusieurs tribulatiōs. Ilz furent premierement cōuertis a la foy par sainct Auschaire archeuesque de Hameburch/cōme est plus a plain touche au temps de Charlemaigne & de son filz Loys debōnaire. Aussi lempereur Arnoul abatit pour vne bataille faicte es Allemaignes cēt mille Danois moyēnant layde de dieu/lan de Iesuchrist neuf cens & deux. Sainct Olanus roy de Norvvege fut martyrise par les Danois lan de nostre seigneur mil.xxviii. Apres ce le roy diceulx Danois nōme Galenlant fut roy de trois royaulmes: cestassauoir Dacie/Norvvege & Angleterre. ¶ En lan mil.iiii.xx.& vii.sainct Lranut roy des danois fut martyrise en leglise sainct Albain. ¶ Lan.xxviii^e.de son empire ou enuiron/cestassauoir quāt il fut retourne de Rōme ledit empereur Otton edifia la cite Magdeburch sur le fleuue Albie/laqlle cite il fist metropolitaine des Esclauons en y constituant vng euesque de saincte vie nōme Adelbert en lan.xxxv^e.de son empire qui sont cent.xxxvii.ans apres lordination de sainct Auschaire. Le dyocese sestend iusques au fleuue penen/& a cinq euesques suffragās/cestassauoir Merseburg/Cicen sur le fleuue Albea/Brandeburg & Hauelberch. Il y adiousta le sixiesme/cestassauoir Aldemburch/nonobstant ce que Adelgagus archeuesque de Hameburch ne le voulut point permettre a cause q̄ par le priuilege des anciens empereurs elle estoit soubz son archeuesche. Ladicte cite Aldemburch au langage de Esclauonnie est dicte Stargarde qui vault autant en francois cōme anciēne cite/& est la fin de Esclauōnie es parties occidentales de la mer Baltique/& en ses extremitez est clerement veue lisle nōmee Fembre. ¶ En ceste cite & prouince sont les hōmes fors & puissans/et fut faicte chrestiēne & conuertie a nostre foy au tēps de lempereur Otto dessusdit. Les roys dicelle auoient anciēnement domination sur tous les Abrodociēs & autres natiōs de loingtains. Ledit Otton y mist le premier euesque appelle Merco en luy dōnant toute la prouince des Abrodociēs iusques au fleuue penen/en la cite denōmee Dēmyn/lequel euesque cōuertit et baptisa tout ledit pays iusques ausditz cite et fleuue. Apres le trespas dudit euesque Merco la cite slesvvich q̄ parauant estoit soubz lempire retourna en la domination de son euesque de Aldemburch/cestassauoir Eghardus moult venerable q̄ fut deuxiesme en lordre total & cōsacre par sainct Adelgagus archeuesque de Hameburch.

Alardus roy des Danois fut expulse.

Le roy des danois fut martyrise.

Il cõuertit plusieurs des Esclauõs/ediffia maintes belles eglises/multiplia prestres et moynes dudit pays. Le patron deglise de Aldẽburch est saict Jehan baptiste. Celluy de Melxelemburch fut sainct Pierre. Le.iii^{e}.euesque fut nomme Wago. Le.iiii^{e}. Ezeco. Le.v^{e}.Folquard. Le.vi^{e}.Reymbert. Le.vii^{e}.Benno. Le.viii.meynerus. Le.ix^{e}. Abelinus. Le.x^{e}.Ezo/ lesquelz sont tous ensepuelis en la cite de Aldemburch. Apres la mort dudit euesque Ezo vacqua le siege episcopal p lespace de.iiii.xx.et.iiii.ans ou enuiron. Car ou temps de lempereur Henry.iiii^{e}.de ce nom qui en laage de huyt ans fut esleu empereur y eut si grande & si tresmerueilleuse persecution en Esclauõnie cõtre toute leglise que leuesque de Melxelemburch nomme Jehan eut les mains et les piedz tous couppez. Le prince des Esclauons nõme Godescal fut semblablement tue et mis a mort pource ql estoit bon catholicque. Sainct Ansuere religieux fut lapide auec tous les siẽs en la cite de Ratisburch es ydes du moys de iuillet qui sont le.xviii^{e}. iour dudit moys. Les eglises de Hameburch & de Sleswich furẽt totallemẽt destruictes et abatues. Les Sturmares et Holzaticiẽs furẽt presque tous mis a mort ou menez en captiuite. En oultre en la diffamation du crucifix les croix furẽt rompues. Le cappitaine de tous ces maulx estoit appelle Pluso ꝗ auoit espouse la seur dudit Godescalcus prince des Esclauons/ mais selon ses merites il receut remuneration et salaire/car au retour de tel meurdre et occision il fut par ses hommes mesmemẽt cruellement meurdry. Apres sa mort les Esclauons firẽt Triton estre leur roy et seigneur de toute la terre des Nordalbinges:iacoit ce quil ne fust point vray heritier. Et mirẽt a mort tous les filz dudit Godescalcus excepte vng seul appelle Hẽry qui senfuyt en Danemarche pource ꝗ sa mere estoit fille de Lamitus roy dudit pays. Mais ou tẽps de lempereur Hẽry.v^{e}.de ce nom ledit Henry filz de Godescalcus retourna de Danemarche amenant auec soy grande armee/dont premierement il cõbatit la cite Aldemburch et toute la terre maritime & voysine a la mer appartenãt aux Esclauons en les pillant et robãt trois ou quatre fois/parquoy tout leur pays fut moult tempeste. Et finablement ledit Triton eut la teste trenchee par vng Danoys. Apres ce ledit Henry print en mariage la femme dudit Triton ꝗ estoit Esclauonne/ et recouura lheritage paternel dont se esiouyrent grandement tous les Nordalbingiẽs/& par ainsi cõmenca la foy estre ressuscitee oudit pays/car en toute Esclauõnie il ny auoit ne prestre ne eglise fors en vne cite qui maintenant est appellee la vieille Lubic. Ainsi doncques apres quatre vingtz et quatre ans de la desolation de chrestiẽte oudit pays y eut vng archeuesque de Hameburch nomme Hartwic homme moult noble & de grans parens qui ou temps de lempereur Conrad.iii^{e}. de ce nom se efforca de ressusciter et releuer les eglises des Esclauõs et Danoys en lan de nostre seignr Jesuchrist mil cent.xxxvi. Car anciennement toutes les eglises des Danoys/ Suysses/ Norwegues et Esclauons estoient subiectes a larcheuesque de Hameburch. Et pource il consacra en vng lieu nomme Rossenel de deux euesques ses suffragans/ cestassauoir Vicellin homme sainct & de bon aage euesque de Aldemburch/et lautre nomme Emehard euesque de Melxelemburch et les enuoya comme aigneaulx entre les loups. Ainsi ledit Vicellin fut faict vnziesme euesque de Aldemburch habitant en vne ysle nommee Busona ou Buson pres de vng lieu appelle Ploue/et reediffia leglise de Aldemburch enuiron le lieu de la vieille cite. Lors oudit pays estoit vng prince ydolatre appelle Tinchel de la lignee du dessusdit Triton/lequel ydolatre faisoit sacrifice a vne ydole nõmee Prone/ mais quant ilz ouyrent oudit pays prescher la parolle de dieu plusieurs se conuertirent. Et apres ce par la voulente de dieu Euermodus preuost de Madeburch fut ordõne euesque de Ratisburch. Et par ainsi petit a petit entre les Esclauõs commenca croistre et multiplier la foy catholicque. Quant ledit Vicellin euesque de Aldemburch eut vescu cinq ans neuf moys oudit lieu en grant labeur & misere il trespassa de ce siecle et fut ensepulture a Faldera. Son successeur fut nomme Guerold/ Suysse estoit de nation et tresnotable clerc/ lequel persuada tellement le duc Henry pour lors demourant a Luemburg que leuesque de Aldemburch fut transfere a Lubic lan de grace mil cent soixante et vng et la fut fonde vng oratoire & eglise de treize prebẽdes dont le preuost estoit le.xiii^{e}. A ceste fondation ayda grandement Adolphus conte de Holtzacie en donnant en leglise de dismes/rentes/villes/moulins et beaulx

Persecutions esch:esties au pays de danemarche et es enuirons.

priuileges. Quant ledit Gerold premier euesque de Lubec fut trespasse Conrad germain dudit Gerold fut faict euesque dudit lieu a lappetit du duc contre la voulente de larcheuesque ⁊ de tout le chapitre. Le troisiesme fut Henry abbe de sainct Gille en Bunswich de lordre de sainct Benoist lan de Jesuchrist mil cent.lxviii.⁊ estoit homme moult parfond en lescripture. Le quatriesme fut Conrad deuxiesme de ce nom. Le cinquiesme Theodorich preuost de zegheberg lan de nostre seigneur mil cent.iiii.xx.⁊.viii. Le sixiesme Bertold. Le septiesme Jehan de Lubec. Le huytiesme Albert qui parauát estoit euesque de Linonien. Le neufuiesme Jehan deyst. Le dixiesme Jehan tralovv lan de grace mil.cc.lx. Le.xi^e. Borchard de serlzen. Le douziesme Henry de Bolitholte grát medicin. Le treiziesme Jehan muel. Le quatorziesme Bertránus. Le quinziesme frere Nicole de Misna qui estoit de lordre des freres prescheurs. Le seiziesme Conrad de Ghiseuheym. Le.xvii^e. Jehan clenedeyust. Le.xviii^e. Euerard attendorn licencie en decret. Le.xix^e. Jehan de Dulmen docteur en decret lan de Jesuchrist mil.ccc.iiii.xx.xix. Le.xx^e. Jehan schele lan de grace mil.cccc.xix. Le.xxi^e. Nicolas sachovv lan de grace mil.cccc.xxxix. Le.xxii^e. Arnoldus vvestfael docteur en decret et licencie en loix lan de grace mil.xlix. Le.xxiii^e. Albert crummedyk natif et descendu des plus nobles du pays qui en lannee que ce present liure fut compose en latin/cestassauoir lan de Jesuchrist mil.ccc.lxxv. viuoit euesque dudit lieu. Par ces choses dessusdictes appert en brief des euesques Danois et Esclauons/ principallement de Aldemburch ⁊ de Lubic. Et pource fault retourner aux ans de Otton empereur dessusdit qui ont este entrelaissez. ¶ Lan.xxix^e. de lempire dudit Otton fut esleu pape cent.xxi^e. Jehan. xiii^e. de ce nom durant sept ans neuf moys quinze iours. Ce pape fut prins et apprehende par Pierre preuost de Romme et mis ou chasteau

Jehan pape treiziesme du nó fut enuoye en exil.

de sainct Ange. En apres enuoye cóme exille et banny en Champaigne/duquel lieu il retourna apres ce quil y eut este dix moys et dixhuyt iours/ car lempereur Otton print vengeance de ceulx qui lauoient persecute en faisant mourir par diuerses manieres de mort ceulx quil trouua coulpables du faict/ et les autres il enuoya comme bannys es parties de Saxonie. ¶ Lan.xxxi^e. son filz Otto alla a son pere a Romme et fut a sa requeste de sondit pere beneist et sacre empereur des Rommains. ¶ En ce temps trespassa Guillaume filz de lempereur et euesque de Magunce/⁊ semblablement la royne Mehault mere de lempereur qui en son temps auoit este moult charitable et grande aulmosniere. ¶ Lan.xxxii^e. labbaye royalle de Magdeburch fut par lempereur Otton muee en archeuesche/dont sainct Aldebert fut faict premier archeuesque/comme est dit lan.xxviie. ¶ Lan.xxxve. Benedictus sixiesme de ce nom et

Benedictus sixiesme fut esleu pape.

Rommain fut esleu pape.xxiie. gouuernant le sainct siege apostolicque vng an seulemét ⁊ six moys. Ce pape selon aucuns fut mis en prison ou chasteau sainct Ange ouquel il fut estrangle par vng quidam nomme Sineherius ou Crescencius. ¶ Lan

Donus pape cent.xxiii.

xxxvie. Donus fut esleu pape cét.xxiiie.⁊ vesquit vng an ⁊ six moys. ¶ Lan.xxxviie. de son empire ledit Otton retourne de ytalie rédit son esperit a dieu es nones de may qui sont le sixiesme iour dudit moys en vng iour de mercredy deuant la penthecouste/ et fut ensepulture en leglise de Magdeburch quil auoit fondee/ car il estoit homme plein de grandes vertus. Ses gestes ⁊ beaulx faictz ont este descriptz par Vvttikind moyne de Corbie qui est vne cite des Allemaignes. ¶ En ce mesme an Boniface

Boniface.viii. du nom pape.

huytiesme de ce nom fut cree pape cent.xxiiii^e. durát vng an vng moys ⁊ douze iours seulement/ car il mourut subitement. Quant ce pape fut esleu et veit que leglise de sainct Pierre estoit toute pillee ⁊ robee/parquoy ny pouoit demourer seurement a son appetit il sen fuyt a Constantinoble/de la retourna finablement a Romme en y apportant grát tresor dor ⁊ dargent. Et puis feit creuer les yeulx a Jehan cardinal dyacre. Apres ce incontinent luy mesme mourut miserablemét. ¶ En ce téps Niceforus empereur de Constátinoble soy voyant vieil doubtant q̃ ses enfans ne le dechassassent de son empire leur voulut oster les genitoires. Et ce sachant lemperiere leur mere/voyant q̃lle ne les pouoit autrement garantir/persuada Jehan son aisne filz tellement q̃l tua ledit Niceforus son pere/⁊ puis tint lempire de Grece apres luy sept ans.

❧ De Otto.iiii.xx.v^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.ix.

972 Otto.ii^e. de ce nom filz du grant Otton fut faict.iiii.xx.v^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mil neuf cens.xxxiii.qui est de Romme mil sept cens.xxii. De Jesuchrist neuf cens.lxvii. De lempire des Allemans lan cent.lxvii. Et du regne de Lothaire.xxxiii^e. roy de France lan viii^e. Et regna dix ans apres son pere/car durãt la vie de son pere il estoit esleu en roy & puis consacre empereur a Romme/et nonobstant ce fut il encores de rechef esleu par tous ceulx q estoient presens. Cest empereur Otto selon aucunes cronicq̃s fut celluy qui vint deuant Paris/& brusla les faulxbourgs voulant destruire ladicte cite/ mais autremẽt en aduint q̃l ne ymaginoit/car son nepueu fut occis deuãt la porte de ladicte cite/ et puis le roy Lothaire pourchassa tellement moyennant layde de Hue cappet duc de France/et de Henry duc de Bourgongne q ledit empereur Otton et les siẽs prindrent la fuyte/dõt y eut tãt de meurdris et noyez en la riuiere Dyone que ledit fleuue en perdit son droit cours/ & rendoit et regorgoit par dessus les riues. Aucunes cronicques dient q ce fut en la riuiere Daise/ mais toutesfois encores apres ce le poursuyuit ledit Lothaire et ses gẽs lespace de trois iournees/et se retira ledit empereur & sa femme a Ais la chappelle. Et vng iour le surprint ledit Lothaire luy estãt a table/ et entra en son palais ou il trouua de moult grãdes richesses/lesquelles il print/mais ledit empereur seschappa par vng huys de derriere & sen fuyt/et moult y en eut de ses gens occis en celle chasse a la louenge/gloire et grande victoire de Lothaire roy de France/et a la grande confusion et vitupere dudit empereur Otton. Mais nonobstant ce ilz firent en celle mesme annee paix ensemble en la cite de Reims/par ainsi que ledit empereur Otton eut le royaulme de Lorraine contre la voulente de Hue le grãt/de Henry duc de Bourgongne et de tous ses barons. Car aussi estoit ce au grant detriment de toute France. Les autres cronicques mettent que lempereur Otto a qui ledit Lothaire roy de France delaissa le droict que il auoit au royaulme de Austrasie estoit son oncle. Parquoy fauldroit dire que ce fut Otton le grant & non pas cestuy cy. ¶ En ce temps ledit roy de France Lothaire donna a Charles son frere le pays et duche de Lorraine & autres terres voisines. ¶ Lan premier de son empire vng nõme Benoist rõmain septiesme de ce nom fut cree pape cent.xxv^e.seant au siege apostolicque huyt ans et six moys. Ce pape obtemperant a lempereur fist prendre et emprisonner plusieurs Rommains. ¶ Lan.ix^e.de son empire ledit Otton souffrit grant detriment & dommage de son armee en Calabre de par les Grecz et non point sans cause. Car contre droict et raison il les auoit assaillis et entre en leurs prouinces. ¶ Lan dixiesme de son empire il trespassa de ce siecle. ¶ Et en ce mesme an Jehan.xiiii^e.de ce nom fut esleu pape cent.xxvi^e.gouuernant leglise lespace de huyt moys/auquel succeda Jehan.xv^e.de ce nom & pape cent.xxvii^e.seãt au siege apostolicque quatre moys. Martin en sa cronicque dit q ledit Jehan.xiiii^e.fut au chasteau de sainct Ange quatre moys prisonnier en grande misere et indigence/dont il mourut/ et puis fut ensepulture en vng lieu nomme Vaticanum. Ce pape fut autrement nomme Pierre et auoit este euesque de Pauie.

Otto vint deuant Paris.

Le roy de frãce lothaire obtint victoire a lencontre de Otto.

Otton second trespassa.

De Otton.iiii.xx.vi^e.empereur. Chapitre.xc.

982 Otton.iii^e.de ce nom filz du.ii^e. Otton dessusdit fut faict.iiii.xx.vi^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mil neuf cens.xliiii.qui est de Romme mil sept cens.xxxiii. De Jesuchrist neuf cens.iiii.xx.&.ii. De Lothaire.xxxiii^e. roy des Francois lan.xxvi^e. Et de lempire des Allemans cent quatre vingtz deuxiesme & regna dixhuyt ans. Cest empereur estoit surnomme Mirabilia mundi. Qui vault en francois autant comme les merueilles du monde. ¶ Lan premier de son empire Jehan seiziesme de ce nom fut cree pape cent xxviii^e.gouuernant le siege apostolicque neuf ou dix ans sept moys & dix iours. Martin en sa cronicque dit quil fut vaillant homme et bien instruict es armes et quil composa plusieurs liures. Crescencius patrice et deffenseur de la cite de Romme persecuta ledit pape/ tellement quil fut contrainct de laisser la cite et entrer en Tuscie et Lombardie: Mais quant Crescencius congneut que ledit pape Jehan auoit enuoye pour la troisiesme fois querre secours a lempereur Il enuoya messages audit

pape en sie rappellant en sa cite. Et puis quant il y fut venu ledit Crescencius acom/paigne du senat luy demanda pardon/lequel luy fut donne. Apres ce ledit pape passa le residu de ses iours en grant paix. ¶ Lan.iiii^e. de lempire dudit Otton qui est de Jesuchrist.ix.c.iiii.xx.z.vi. trespassa de ce siecle Lothaire premier de ce nom et.xxxiii^e. roy de France empoisonne par sa femme adultere qui ne demandoit que la deliurance de son corps/apres ce q̃ il eut regne.xxxi.an bien z glorieusement. Et fut ensepulture en labbaye de sainct Remy de Reims. Apres luy regna son filz Loys.v^e. de ce nom et xxxiiii^e.roy des Francois. Et regna vng an ou deux seulement selon les autres/car il fut empoisonne a Compiegne z mourut sans auoir nul hoir. Et fut mis en sepulture en leglise de sainct Cornille audit Compiegne. ¶ Lan.v^e. de lempire dudit Otton sainct Dunstanus trespassa. ¶ Lan.vi^e. fut bruyt q̃l auoit pleu bledz en Hasbania cite des Allemaignes/et aussi vermine laquelle on appelle poulx. ¶ Lan.vii^e. trespassa ledit Loys.xxxiiii^e.roy de france. Aucunes cronicques sont qui dient q̃ ce roy Loys auoit a femme vne nommee Blanche qui fille auoit este du grant Otton empereur de Romme et laymoit moult. Toutesfois il nen peut auoir nulz enfans. Et quãt il deuint malade z quil veit que luy conuenoit mourir il fist son testament/par lequel il dõna le royaulme a ladicte Blanche/ par telle condition quelle espouseroit Hue cappet quil auoit faict z esleue duc de France/et estoit conte de Paris pour la grande vaillance z cõduicte quil auoit trouue en sa personne. Les cronicques de France dient que celluy cappet estoit filz de Hue le grãt conte de Paris. Toutesfois vng poete florentin nõme Dante en son liure de purgatorio dit quil estoit filz dung nõme Robert qui fut extraict de boucherie. Apres le trespas dudit roy Loys aucuns Francois manderent a Charles duc de Lorraine son oncle qui frere estoit du feu roy Lothaire quil sen vint prendre la possession du royaulme qui luy appartenoit comme plus prochain heritier et hoir masle/mais icelluy Charles qui viuoit solitairement et vsoit ses iours en priuez affaires mist la chose en seure fiance z ne se hasta pas assez/parquoy ledit Hue cappet se ensaisina du royaulme. Et lannee ensuyuant icelluy Charles fist et assembla grande armee pour cuyder venir receuoir le royaulme. Mais faire ne le peut a cause que ledit Hue cappet cõte de Paris z duc de France se leua contre luy. Assembla grãde armee/et le vint assieger en la cite de Laon ou luy et sa femme se estoient retirez/et y tint longuement siege. Et quant ledit Hue veit quil ne pouoit auoir ledit Charles il fist tant quil eut accointance a leuesque de ladicte cite. Lequel de nuyct a lheure que ledit Charles z tous les seigneurs dormoient vint ouurir les portes de la cite. Dont ledit Charles/sa femme z les siens furent prins z menez prisonniers dedãs vne tour de la cite Dorleans. En laquelle il fut si longuement que sa femme eut de luy deux filz/cestassauoir Loys z Charles/et vne fille q̃ fut maryee a Baudoyn conte de Haynault/dont descendit vne fille nõmee ysabel qui espousa le roy Philippe auguste dict Dieudonne. De ladicte prison ne sortirent point lesditz Charles duc de Lorraine et sa femme iusques a leur mort/ parquoy nest point mis icelluy Charles au nõbre des roys a cause aussi quil ne fut point couronne. Quant Hue cappet veit que la lignee du grant roy Charlemaigne fut presque destruicte/et que nul ne luy contredist/ il se fist couronner roy de France en la cite de Reims.

Lothaire roy de france trespassa.986.

Prodige.

Trespas du roy de france Loys.v.

Danthes florentin poete.

De Hue cappet lequel vsurpa le royaulme par force.

Cy fine la generation du grãt Charlemaigne qui auoit dure deux cens z quatre ans par droicte succession de hoir masle/et cõmence celle de Hue surnõme cappet filz de Hue le grãt qui pour lors estoit duc de France z cõte de Paris. Toutesfois nestoit pas totalemẽt faillie au sexe femenin/ qui considere les chaynes precedentes z ce qui est traicte cy dessus. Attẽdu aussi que ledit Hue cappet estoit cousin germain du roy Lothaire/en tant quilz estoiẽt enfans de deux seurs/ laquelle chose ie vueil encores vng petit reciter pour en auoir plus recente memoire et plus ample declaration. Car il est vray que Charles le grant souuerain roy de France z empereur de Romme filz du roy Pepin a qui ceste lignee commence engendra Loys debonnaire/lequel engendra lempereur

Lothaire et autres qui fut pere de lempereur Loys.ii^e.de ce nom. Cestuy Loys engendra deux filz/ Charles le gros qui fut empereur de Romme/ et Charleman/ lequel Charleman fut pere de lempereur Arnoul/duquel descendit lempereur Loys.iii^e.qui neut nulz hoirs masles. Mais deux filles seulement/ cestassauoir Plaisance et Mehault. Conrad espousa Plaisance laisnee/et fut a cause delle empereur premier de ce nom. Et Henry duc de Saxonie espousa Mehault la maisnee. Et pource que lesditz Conrad et Plaisance moururent sans hoir/ ledit Hery de Saxonie a cause de sadicte femme succeda a lempire. Ilz eurent ensemble plusieurs enfans. Entre les autres ilz eurent Otto le grat qui fut son successeur et deux filles/dont lune/ cestassauoir Gerberge fut royne de Frace femme du roy Loys.iiii^e.et mere du roy Lothaire. Lautre fille fut dame Hanoys autrement Aygonde femme de Hue le grant conte de Paris et duc des Francois/lesquelz engendrerent Hue cappet roy de France dequoy faisons maintenant mention/parquoy appert clerement comment il est descendu du souuerain roy Charlemaigne par lignee continuee de roys/ empereurs/roynes ou emperieres. En oultre pareillem et fut ladicte lignee recouuerte au teps du bon roy Philippe dieu done/lequel pour ceste cause espousa la royne ysabel qui fut fille dudit Baudouyn conte de Haynault. Et estoit descedu de madame Hermeget fille de Charles le simple.v^e. par generation apres Charles le grant/parquoy appert que ceulx q en sont descedus sont vrayemet de la lignee dudit Charlemaigne. ¶Lan.ix^e.de lempire dudit Otto fut depose Arnoul archeuesque de Reims qui estoit bon preudhomme et frere bastard du roy Lothaire. La cause principale pourquoy il fut depose fut pource que il estoit du lignage de Charles le grant/lequel icelluy roy Hue cappet vouloit totalement extirper. Pource fist assembler le concille de leglise gallicane/auql se consentirent tous les prelatz du royaulme a sa deposition iniuste/excepte Sergius archeuesque de Ses qui a ce cotredist. Mais nonobstant sa cotradiction fut ledit Arnoul depose et emprisonne a Orleas auec son frere Charles lespace de trois ans/ apres lesquelz fut par le sainct pere rappelle et en son siege restitue. En son lieu auoit este mis vng moyne appelle Gebert notable clerc et philosophe qui auoit instruict es ars liberaulx Robert filz dudit Hue cappet. Ledit Gebert fut apres par layde et faueur de lempereur fait euesque de Rauenne/et puis pape come sera tantost plus a plain declaire. On lit es gestes Dacquitaine q en ce temps la lignee faict Charlemaigne fut repudiee et fut le royaulme de France mis hors de leurs mains pource que les roys descedans de luy nauoiet pas en si grant honeur/reuerence et sollicitude les faictz et affaires des eglises que ilz deuoient et que les predecesseurs auoiet eu. Il est aussi escript es vies de sainct Riquier et sainct Valery que les corps desditz deux sainctz auoient auant ce teps este transportez de leur eglise de Pothieu et portez en labbaye faict Berthin en la ville de faict Omer lez Flandres pour la doubte des Normans qui auant quilz feussent chrestiennez gastoient la terre de Frace/lesquelz corps Arnoul conte de Flandres nauoit voulu souffrir estre rapportez en ladicte eglise de Pothieu/ parquoy lesditz faict Riquier et sainct Valery se apparurent visiblement a Hue le grant pere dudit Hue cappet en le admonestant quil fist rapporter leurs corps en leurdicte eglise de Ponthieu/ce quil fist. Et de rechef se apparurent a luy et luy dirent et promistent q sa generation regneroit au royaulme de France iusques a sept lignees. Et ainsi appert que ladicte translation fut faicte par la voulente de dieu q mue et translate de gent en gent les royaulmes et seigneuries terriennes a son plaisir par les deffaulx de ceulx qui les possedent. Toutesfois coment quil en aduint/dient tous ceulx qui les gestes des roys de France ont veues q ledit Hue cappet print et vsurpa le royaulme par force. ¶Lan.xi^e. Bruno autremet nomme Gregoire.v^e.et natif de Saxonie filz de Otton fut esleu pape cent vingtneufuiesme gouuernat le siege apostolicque sept ans neuf moys. Martin en sa cronicque dit quil estoit du lignage de Otton.iii^e.de ce nom/et que a son instace et requeste il fut faict pape/mais que vng peu de temps apres vng conseillier de Romme appelle Crescentius procura tellement que leuesque de Plaisance retourna de Costantinoble auec grande richesse et fut costitue pape dont lempereur ne fut pas cotent. Sygibertus hystorien dit que cestuy Otton.iii^e. fut couronne et consacre empereur par ledit pape Gregoire. ¶En celle annee leglise sainct Martin de Tours fut bruslee

Genealogie de Hue cappet.

Le concille de leglise gallicane.

les corps faict riquier et faict Valery sapparuret a hue le grant.

Bruno fut esleu pape.

par fortune de feu et fut le corps de sainct Martin mis en une petite eglise appellee sainct Venant ou cloistre dicelle eglise ou il fut vingt ans pendant ce que on reedifia de neuf ladicte eglise. ¶ Lan.viii^e. Gerbert natif de frãce fut esleu pape cẽt vingtiesme a la requeste du peuple de Romme. Et parauant estoit euesque de Rauẽne. Apres son election il fut denõme Siluestre.ii^e. & gouuerna leglise quatre ans ung moys huyt iours. Selon aucuns il vesquit cinq ou six ans pape. Il fut premierement moyne de labbaye de Flory et puis deuint apostat et se habandonna a lart magicque tellement quil fist hõmage au dyable par telle condition q̃ toutes ses besongnes deuoient venir a son appetit. Ainsi doncques moyẽnant layde dyabolicque il fut premierement faict archeuesque de Reims & puis de Rauẽne. Tiercement paruint a la papalite. Et lors il demãda au dyable combien long temps il viuroit en la dignite papale. Lequel respõdit quil viuroit tousiours iusques a ce q̃l celebrast en Hierusalem. Aduint une iournee de karesme comme il celebroit en ung lieu de Romme appelle Hierusalem/il ouyt grãt tumulte de dyables en sa presence qui le firent parfondement souspirer et gemir. Et iacoit ce quil fust hõme tresmauuais & grief pecheur. Toutesfois ne cheut il point en desesperation/mais deuãt tout le monde confessa son peche & ordõna que son corps fust diuise en pieces et morceaulx/principalement q̃ les membres par lesquelz il auoit adore les dyables fussent couppez et separez du corps et q̃ sondit corps fust mis en une charrette/& que en quelconque lieu que se arresteroient les bestes qui ledit corps trainneroient quil fust ensepulture. Ainsi fut faict/& en ce monstra nostre saulueur grant signe de sa clemence & misericorde/car les bestes menerẽt sondit corps en leglise du Latran ou il fut mis en sepulture/& est son sepulchre encores auiourdhuy grãde significãce de la mort du sainct pere de Romme/ car ledit sepulchre rend une sueur merueilleuse et font les ossemens ung grant tumulte quant lheure de sa mort approche. Dicelluy pape Gerbert fut cõpose ce ver. Trãsit ab.R.Gerbertus ab.R. post papa regens R. Duquel ver par trois lettres.R. sont denotez les trois eglises quil eut commencans par icelle lettre/cestassauoir larcheuesque de Reims/ de Rauenne & puis pape de Rõme. ¶ Lan.xvi^e. de lempire dudit Otton qui est de Iesuchrist neuf cẽs quatre vingtz dixhuytiesme trespassa Hue cappet.xxxv^e. roy de France apres ce quil eut regne enuiron neuf ans. Aucunes cronicques dient q̃l ne gouuerna gueres plus dung an seul roy/et q̃ tantost apres son courõnement il fist courõner son filz Robert regnãt auec soy huyt ans/ durant lesquelz il fonda labbaye de sainct Magloire a Paris. Et puis fut ensepulture en leglise de sainct Denys. Et ne usa iamais de dyademe durant sa vie/ parquoy plusieurs ne le comptent point en la lignee des roys de France. Cõsidere q̃l usurpa le royaulme p force & violence. Apres luy regna son filz Robert le tresbõ.xxxvi^e. roy des Francois cõmencant regner seul en ce mesme an q̃ son pere trespassa et apres regna.xxxiiii.ans. Ce roy Robert ayma bien saincte eglise et hommes lettrez. Car aussi estoit il grant clerc et inuentif de beaulx dictiers/respons et proses q̃ on chante auãt lan en leglise de dieu. Entre les autres il fist ceste prose de la pẽthecouste. Sãcti spiritus assit nobis gratia. Ce respõs de Noel. Iudea & hierusalem. Ung iour sa femme nommee Constance oyant parler des beaulx dictiers que faisoit ledit roy Robert son mary luy pria quil fist aucune chose pour lamour delle. Et lors il fist ung respons a la louenge des sainctz martyrs qui se cõmence. O constantia martyrum laudabilis. Puis le bailla a sadicte femme laquelle pource quil se cõmence par son nom cuydoit quil parlast delle seulemẽt. Il fist aussi en lhonneur de sainct Pierre le respons qui se commence. Cornelius centurio/& le presenta une iournee sur lautel de sainct Pierre a Rõme en la presence du pape et de tous les cardinaulx. Iacoit ce quilz cuydoient que ce fust offrande dor ou dargent & non pas ledit respõs. Aussi ledit roy Robert fist clorre et fermer le chasteau de Montfort et de Sparnon et donna maintz beaulx priuileges a leglise de sainct Denys en les affranchissans de maintes exactiõs que les roys prenoient sur eulx es grandes festes. En oultre ledit roy conferma la chartre du roy Dagobert qui est une chose moult singuliere. Et brief il aymoit leglise souuerainemẽt. Et quant il estoit a sainct Denys il tenoit cueur comme le chantre tenant son sceptre en sa main en admonnestant chascun de chanter et sesiouyr en la louenge de dieu. Dont aduint une fois que le iour sainct Ypolite auquel il auoit singuliere deuotion il tenoit

Gilbert fut cree pape cent vingtiesme.

Trespas du pape Gilbert.

Trespas de Hue cappet.

Robert roy de France.

Le roy robert cõposa la prose sancti spiritus absit.

le siege deuant le chastel de Meleun. A ce iour il laissa son armee et vint a sainct Denys pour solenniser la feste. Se reuestit en cueur / et ainsi comme il commencoit Agnus dei / les murs du chastel fondirēt / et par ainsi fut prins et mis a la voulente du roy. Nōobstant dient aucunes cronicques q̄ ledit miracle aduint a sainct Aignan Dorleans. Ledit roy Robert eut quatre filz / lung Hue euesque Dauxerre / lautre Henry roy de France / le tiers Robert duc de Bourgongne / le quart Eude qui mourut enfant. Et vne fille nommee Alis qui fut maryee a Regnault cōte de Neuers. ¶ Lan dixseptiesme furent deux grans prodiges et signes merueilleux au ciel dont parle Vincent lhystorial en son vingt et cinquiesme liure et chapitre cent septiesme. ¶ En ce mesme an Fulbert euesque de Chartres homme plein de sainctete et de science / deuot singulierement a la vierge Marie / fut durant sa maladie repeu et soustenu du tressainct laict dicelle vierge pure et necte. Ledit euesque entre autres choses composa ce respons. Stirps iesse. Solem iustitie / et chorus noue Hierusalem. Aussi en cest an ledit empereur Otton fist transporter de Boniuent a Rōme les ossemēs de sainct Paulin euesque. Item Sergius le vaillant archeuesque de Sēs cōmenca edifier labbaye de saict Pierre de Meleun. Et y mist moynes et vng bon abbe nomme Gaultier. En oultre en cest an mourut le vieil Regnault conte de Sens qui tant de maulx auoit fais et fut ensepulture en leglise de saincte Colombe. ¶ Lan dixhuytiesme de son empire trespassa ledit empereur Otton empoisonne p̄ vne femme rōmaine a lheure quil se vouloit departir de Rōme auquel succeda Henry deuxiesme de ce nom. Et lors eue bōne et meure deliberation fut par les princes de Allemaigne conclud a Ais la chappelle q̄ la principaulte de lempire ne demourroit plus en vne maison et famille par succession de lignee. Et pour ce faire constituerent six princes dōt les trois sont ecclesiasticques / cestassauoir les archeuesques de Mayēce / de Treues et de Coulongne / les trois autres sont seculiers / cestassauoir le marquis de Brandeburg / le duc de Saxonie et le cōte Palatin. A ces six fut dōne droit et faculte a perpetuite de eslire lempereur comme les plus haulx et puissans princes de tout lempire. Auec iceulx fut adiouste le roy des Bohemes cōme septiesme pour les accorder se daduenture a lelection faire ilz estoiēt trois dung coste et trois de lautre. Entre iceulx est larcheuesque de Mayence chancellier de Germanie. Celluy de Treues chācellier de Gaulle. Celluy de Coulongne est chācellier de ytalie. Le marquis de Brādeburg est le chābellan. Le cōte Palatin est leschāson. Le duc de saxonie est son cōnestable ou escuyer. Et le roy de Boheme est son bouteillier. Pour ceste election veoir mieulx au long fault estudier vng docteur nōme larchedyacre en la.v^e. distinction De cōsecratione et en plusieurs autres lieux.

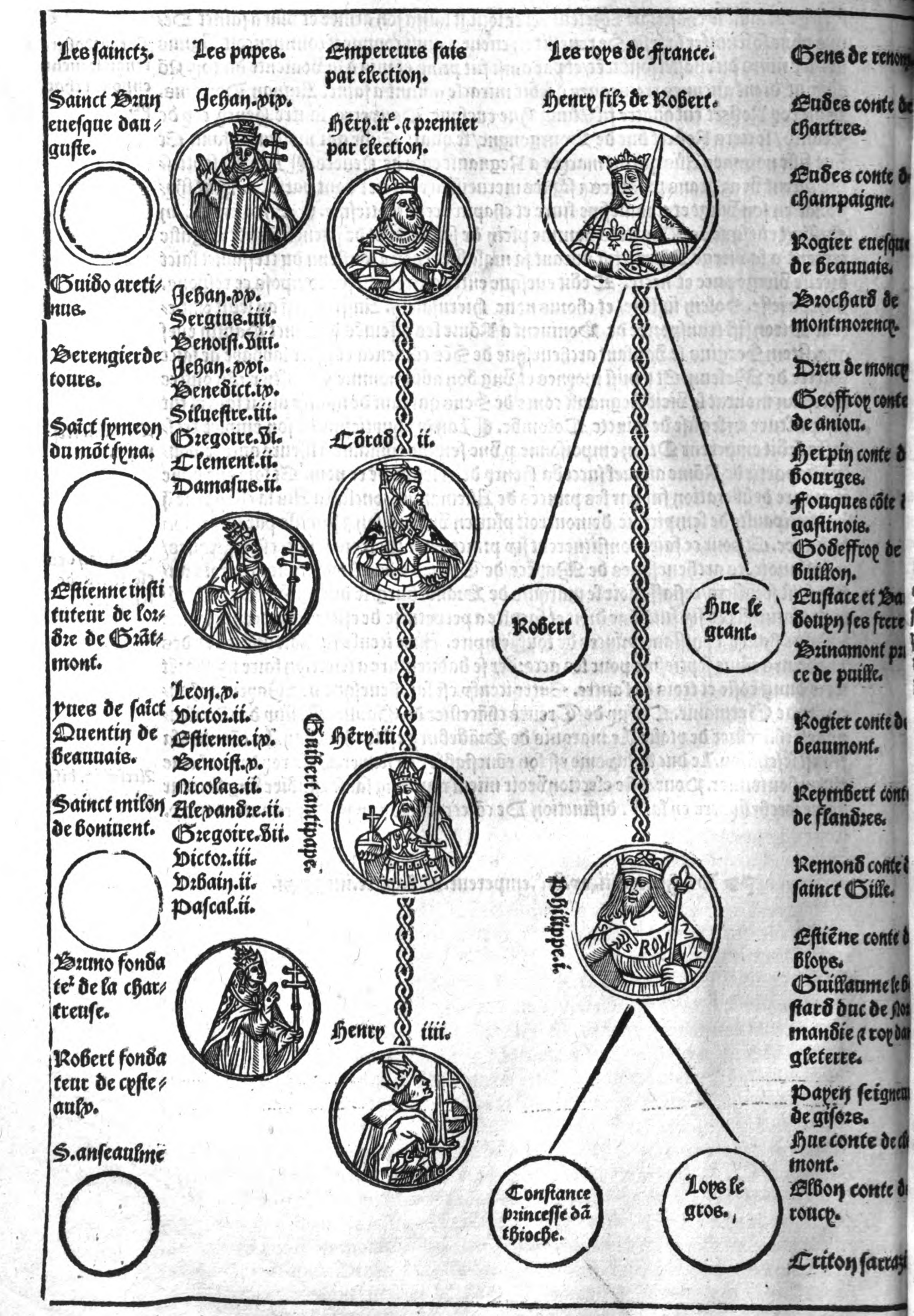
Le roy Robert tenoit le cueur en portāt chappe.

Ottō.iii. trespassa.

Creation des electeurs de lempire.

Archidia. dis. 5. de consecra.

De Henry.iiii.xx.vii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.xi.


Les sainctz.
Sainct Brun euesque dauguste.
Guido aretinus.
Berengier de tours.
Saict symeon du mōt syna.
Estienne instituteur de lordre de Grātmont.
Yues de saict Quentin de beauuais.
Sainct milon de boniuent.
Bruno fondateᷣ de la chartreuse.
Robert fondateur de cysteaulx.
S.anseaulme
Les papes.
Jehan.xix.
Jehan.xx.
Sergius.iiii.
Benoist.viii.
Jehan.xxi.
Benedict.ix.
Siluestre.iii.
Gregoire.vi.
Clement.ii.
Damasus.ii.
Leon.x.
Victor.ii.
Estienne.ix.
Benoist.x.
Nicolas.ii.
Alexandre.ii.
Gregoire.vii.
Victor.iii.
Urbain.ii.
Pascal.ii.
Empereurs fais par election.
Hēry.iie. ꝛ premier par election.
Cōrad ii.
Hēry.iii
Guibert antipape.
Henry iiii.
Les roys de France.
Henry filz de Robert.
Robert
Hue le grant.
Philippe.i.
ROY
Constance princesse dāthioche.
Loys le gros.
Gens de renom
Eudes conte de chartres.
Eudes conte de champaigne.
Rogier euesque de beauuais.
Brochard de montmorency.
Dreu de moncy
Geoffroy conte de aniou.
Herpin conte de bourges.
Fouques cōte de gastinois.
Godeffroy de buillon.
Eustace et Baudouyn ses frere
Brinamont prince de puille.
Rogier conte de beaumont.
Reymbert conte de flandres.
Remond conte de sainct Gille.
Estiēne conte de bloys.
Guillaume le bastard duc de Normandie ꝛ roy dangleterre.
Payen seigneur de gisors.
Hue conte de clermont.
Albon conte de roucy.
Triton sarrazi

1000 Henry.ii^e. de ce nom premier duc de Bauieres filz du duc Henry qui estoit frere du premier Otton fut esleu empereur.iiii.xx.vii^e. lan du monde quatre mil.ix.c.lxvii.ans qui est de Rōme mil.vii.c.li.an. De Jesuchrist mil ans. De lempire des Allemans.cc.ans/ et de Robert xxxvi^e.roy des Francois lan.iii^e.et regna.xviii.ans et.v.moys/ dōt les douze furent cōme roy et les vnze cōme empereur. Aucunes cronicques dient ql regna.xxi.an et cinq moys seulemēt/et q lempire vacqua deux ans. Quant cestuy Henry congneut lordonnance faicte par les princes des Allemaignes touchāt lelection de lempire il feit tant quil acquist lamytie diceulx princes electeurs de lempereur/parquoy il paruint au dessus de ses besongnes et non point sans cause/ car il estoit puissant et vaillant homme/et auec ce moult noble et prochain des empereurs Ottons comme est ia dit/ parquoy fut plus conuenablement esleu cōsidere que on ne deuoit pas encores soy departir totalement diceulx Ottons veu qlz auoient este moult vtiles a la chose publicq. Ainsi doncqs il fut esleu premier empereur et enoingt et sacre roy par Wiligisius archeuesque de Magunce en ce mesme an que lempereur Otton trespassa. Il vainquit legierement les plus puissans roys de la terre qui cōtre luy vouloiēt guerroyer. Auec ce rēdit a soy tributaire tous les roys des gētilz et payes demourans es contrees des Allemaignes. ¶Lan premier de son empire Jehan.xix^e. fut cree pape cēt.xxxii^e.durant cinq moys.xxv.iours. Oudit an qui est lan millesime de lincarnation Jesuchrist fut grāt tremblemēt de terre/ famines et mortalitez et plusieurs comettes au ciel/ et apparurent par le monde plusieurs autres grans signes et prodiges. Lan.ii^e. Jehan.xx^e. natif de Rōme autremēt nōme Fasanus fut esleu pape cent.xxxiii^e.gouuernant leglise cinq ans. ¶Lan.iiii^e. Helperic composa vng liure touchant la maniere du compte. ¶En cest an y eut si grande mortalite par tout le mōde que les vifz mouroient en ensepuelissant les trespassez/ cōme tesmoigne Sigibert hystorien. ¶Lan.vii^e.Sergius.iiii^e.de ce nom fut cree pape.c.xxxiiii^e. seant au siege papal deux ans et.viii. moys. Ce pape estoit homme de saincte vie et de chaste conuersation. ¶Lan.viii^e. Brun euesque dauguste apres plusieurs tormēs q luy firēt souffrir les prestres en luy decouppant piedz et mains/et finablement le chef monta es cieulx en gloire eternelle. ¶Enuiron ce tēps Richard duc de Normandie faisant guerre cōtre Eudes conte de Chartres fonda sur le fleuue vng chasteau appelle Thillieres. ¶Lan.x^e.Benoist tusculain.viii^e.de ce nom fut faict pape cent.xxxv^e.gouuernant leglise vnze ans vnze moys.xxi.iours et vacqua le siege apostolicque lespace dūg an. Ce pape cōme dit Martin en sa cronicque fut expulse et deiecte de sa dignite et vng autre en son lieu cōstitue et mis dōt en leglise y eut moult grāt scisme. Pierre damian recite q vng euesque veit ledit pape Benoist apres sa mort assis sur vng cheual noir et luy dist. Nes tu pas le pape Benoist qui es trespasse de ce monde? Respond ledit Benedictus. Il est vray que ie suis le malheureux Benoist. Interrogua de rechef. Et cōment te portes tu sainct pere? Il respōdit. Je suis griefuement tourmēte/ mais ie nay point desperance de la misericorde de dieu se on ne me baille ayde aucune p suffrages/ messes/aulmosnes ou autrement. Et pource va a mon successeur le pape Jehan et luy dis que en tel coffre il trouuera grande somme dargēt/quil la preigne et distribue aux poures: car tout ce que parauant a este distribue ne ma riens prouffite a cause ql estoit venu de rapines et mauuaise acquisition. Ledit euesque oyant ces parolles les acōplit et puis se deuestit de son eueschē et entra en religion. ¶En ce mesme an comme recite Vincent en son liure.xxvi^e. et chapitre.x^e. en vne ville de Saxonie aduint vne chose moult merueilleuse en la vigille ou nuyct de Noel au cymetiere dune eglise dont grāt le martyr estoit patron/ Cestassauoir qlz estoient enuiron dixhuyt personnes dansans a lheure que le prestre appelle Robert disoit messe/ et en vengeance de ce peche nostre seigneur voulut quilz demeurassent en tel point lespace dung an entier sans boire ne manger/ne sans auoir fain ne soif. Henry de heruordia hystorien dit que tel cas aduint au diocese de Coulongne a cause q vng appelle Peregrinus successeur de sainct Heribert euesque dudit lieu fist lettres pour veriffier ceste dāce lan de grace mil et treize. ¶Enuiron ce temps vint la duche de Bourgōgne es mains de Robert roy de France par la mort de Henry duc dicelluy pays/lequel Henry mourut sans heritier. ¶Lan

Henry fut esleu empereur

Sergius.iiii. du nom cree pape.

Benoist.viii. esleu pape.

Vision merueilleuse.

La longue dāce par pugnition diuine.

viiie. de son empire ledit empereur Henry fut couronne a Rõme par le pape Benoist et beneist de benediction imperialle. ¶Lan.xiiiie. sainct Symon natif de Siracuse cite de Cicile et moyne du mont Syna estoit bien renomme faisant grans miracles en sa vie et apres sa mort. ¶Lan.xve. Eude conte de Champaigne bailla a Roger evesque de Beauvais son frere la conte de Sanxerre en Berry pour la portion qui luy devoit appartenir en la succession de leur pere/lequel evesque changea icelle conte a la conte de Beauvais et la donna a son eglise/ et est de present ung des douze pers de France clerc. ¶Environ ce tẽps fut ferme et clos le chasteau de Montlhery par ung forestier du roy Robert appelle Thibault file estouppe. Aussi fut ferme celluy de Tournant/ et semblablement fut fait Montmorency qui est a trois lieues pres de sainct Denys. La cause fut pource q̃ Brochard seigneur dudit Mõtmorẽcy tenoit en lysle de Seine ung autre chasteau nomme Basset tenu en fief des abbe et convent dudit sainct Denys/dont estoit souvent entre eulx noyse et debat/parquoy fut par le commandement du roy ledit chastel abatu/ et en son lieu ladicte forteresse de Montmorency edifiee/ nonobstant fut ce faict par telle condition que ledit Brochard et tous ceulx qui apres luy seroiẽt seigneurs feroient hõmage auxditz de sainct Denys a cause de leurdit fief tenu en ladicte ysle. ¶Lan.xviie. Jehan rõmain.xxie. de ce nõ fut cree pape.c.xxxve. gouvernant leglise neuf ans sept moys/et fut frere germain de Benoist.viiie. son predecesseur/ et eut contre les Rommains grande guerre. ¶Lan.xviiie. de son empire ledit Henry vint en France veoir le roy Robert pour donner ordre aux faictz et affaires de leglise du royaulme et de lempire/ et se assemblerent au lieu de Enol sur la riviere de Chor et conclurent quilz se trouveroint a Pavye en Lombardie avec le pape pour conclurre es matieres/ mais icelluy Hẽry apres son retour par le cõseil de ses princes mist pour gouverner lempire Conrad.iie. de ce nom qui estoit homme moult noble et de grande reputation. Et assez tost apẽs ce trespassa le troisiesme iour devant les ydes de iuillet/cestassavoir le.xiie. dudit moys/ et fut ensepulture a Behemberg. Sa vie fut descripte par Adelbert evesque du trect. Toutesfois dient aucuns que il trespassa lan.xxie. de son empire.

Le chasteau de Mõtmorency edifie.

Lẽpereur Henry vit en frãce

xv De Conrad.iiii.xx.viiie. empereur. Chapitre.iiii.xx.vii.

CONrad.iie. de ce nom.iiii.xx.viiie. empereur des rõmains cõmenca regner lan du monde quatre mil.ix.c.iiii.xx.et.v. q̃ est de Rõme mil sept cens septãte quatre. De Jesuchrist 6222 mil vingt et trois. De lempire des Allemans deux cens vingt et trois. De Robert roy.xxxvie. des Frãcois lan.xxvie. et regna environ quinze ans/les autres ny en mettent que douze seulemẽt disant que apres sa mort lempire vacqua lespace de trois ans. ¶Lan premier de son empire il fist son filz Henry estre enoingt et sacre roy le iour de pasques par larchevesque de Coulongne. Et de la icelluy Conrad se partit pour aller a Romme ou il fut courõne empereur par Jehan.xxie. de ce nom. ¶En ce tẽps la cite Despire fut edifiee autrement nommee Memetum en latin. ¶Lan.iiiie. cõme dit Sigibert hystorien florissoit en ytalie Guido aretinus excellent en musicque. Il estoit prefere a tous philosophes entãt quil a baille reigles et doctrine par laquelle les enfans peuẽt plus facilemẽt apprendre lart de chanter que par la voix du maistre ou usage daucun instrumẽt. Et est proprement celluy q̃ fut invẽteur de la game q̃ on apprẽt sus sa main/ et des notes/ut/re/my/fa/sol/la/cõme dient aucuns. Ledit Guido composa de beaulx livres touchãt musicque. ¶En ce temps Egelnoldus archevesque de Cantorbie allant a Romme achepta en la cite de Pavye le bras de sainct Augustin docteur tresexcellent et lapporta en ladicte cite. ¶Lan.viie. dudit Conrad qui est de Jesuchrist mil trente trespassa ledit roy Robert et fut ensepulture a sainct Denys. Mais sa femme Constance fut mise en terre en labbaye de Poissy que elle fonda. ¶Lan.viiie. fut couronne Henry roy de Frãce.xxxviie. malgre sa marastre Cõstance femme de son feu pere le roy Robert: car elle vouloit que son filz Robert duc de Bourgongne parvint a la couronne/ parquoy fist maintes conspiratiõs voulant attirer a sa cordelle les barons du royaulme/ mais en ce ne prouffita riens; car ledit Henry moyennant son bon cõseil

Aretinus cõposa la game en musique.

Le roy robert trespassa et Hẽry son filz couronne roy des Francois.

et ayde parvint au dessus de ses besongnes. Il eut a femme Anne fille de George lesclavon roy des Traciens dont il eut trois filz/ Philippe/ Robert et Hue le grant qui fut en la terre saincte avec Godefroy de Billon/ et regna ledit Henry vingtsept ou vingthuyt ans. Les aucuns y mettent trente ans. Cedit roy fonda le priore de sainct Martin des champs qui maintenant est dedans la closture de Paris/ et pour lors y mist chanoynes et prestres seculiers. ¶ Lan.ix^e. Benedic tusculain.ix^e. de ce nom fut cree pape cent.xxxvi^e. gouvernant leglise quatorze ans. Martin en sa cronicque dit quil fut accuse de maintz crimes par les Rommains/ et pource fut expulse lan.xiii^e. de sa promotion/ et en son lieu fut constitue levesque de Sabine appelle Silvestre/ lequel pareillement fut en la fin expulse/ et ledit Benedic recouvra sa dignite/ de laquelle il fut pour la secode fois deiecte/ et fut donee la papalite a Jehan archevesque de sainct Jehan devant porte latine qui fut nomme Gregoire.vi^e. Les autres dient que ledit Benedictus ne fut point expulse apres ce quil eut recouvert la papalite/ Mais q luy mesmes sen demist et deposa. Et par avarice il y ordona ung autre/ Cestassavoir Jehan dessusdit contre les sainctz canons. Ce pape Benoist.ix^e. fut nepveu de Benedic viii^e. et apparut apres sa mort a ung quidam en espece de beste monstrueuse ayant la queue et la teste de asne/ le residu de son corps comme ung ours. Quant celluy a qui il se monstroit le cosidera il se esmerveilla moult/ parquoy luy dist celluy Benedic. Ne te esmerveille point: car iay este homme comme toy/ mais pource que iay vescu bestiallement ie me monstre en forme brute et bestialle. ¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Corad trespassa le iour devat les nones de Juing/ cestassavoir le.iiii^e. iour dudit moys/ et fut ensepulture en leglise de Spire. De cest empereur dit la cronicq martiniane merveilleuses choses lesquelles sont par Henry de hervordia reputees frivolles.

Sainct Martin des chaps fut fonde.

Benedic.ix^e. du nom fut fait pape.

Le hideux mostre.

De Henry.iiii.xx.ix^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.viii.

Henry.iii^e. de ce nom et filz de Corad empereur dessusdit fut durat la vie de son pere costitue roy et empereur.iiii.xx.ix^e.
1038 des Romains lan du monde cinq mil. De Romme mil sept cens.lxxix. De Jesuchrist mil.xxxviii. De lempire des Allemas cc.xxxviii. et de Henry.xxvii^e. roy des Francois lan.viii^e. et regna dixsept ans. ¶ Lan.iiii^e. de lempire dudit Henry le monastere de sainct Maurice en lysle nomme en latin minden edifie de nouveau par levesque Bruno fut dedie. ¶ En ce mesme an Gisla lemperiere trespassa/ et fut ensevelie en la cite de Spire. ¶ Environ ce teps Geoffroy conte Daniou fonda en la ville de Vendosme une abbaye de la saincte trinite. ¶ Lan.vi^e. dudit Henry les Romains expulserent le dessusdit pape Benedic pour cause ql y estoit entre symoniaquement. Et en son lieu y misrent ung autre Silvestre.iii^e. de ce nom qui fut pape cet trente septiesme seat ou siege apostolicque.lvi. ans/ car ledit pape Benoist a layde daucuns de ses amys le chassa/ et y ainsi en son siege et dignite retourna. ¶ Apres icelluy fut cree pape cent.xxxviii^e. Gregoire de ce nom.vi^e. gouvernant leglise deux ans six moys. ¶ Ung hystorien appelle Willermus afferme en ses cronicques quil fut hōme sainct/ et que lors que il vint a la papalite il ne trouva riens ou peu de choses necessairement appartenans a telle dignite pour la negligence et mauvais soing de ses predecesseurs: car lors regnoient larrons qui desroboient tout/ tellement que tous pelerins venans a Romme estoient par les brigans fustez et despouillez/ et leurs oblations et offrandes ostees et violentement ravyes/ mais quant ledit pape congneut telz ravissemens/ il admonnesta les malfaicteurs de soy desister/ et puis les excōmunia. Tiercement a main armee et grosse puissance il destruict lesditz larrons et chassa de ladicte contree. Quant il eut ce faict il retira en sa main les possessions et villes qui es mains desditz larrons avoient long temps este/ de laquelle chose plusieurs cardinaulx ne furent pas bien contens/ mais disoient quil estoit homicide et non point vray pape/ consydere leffusion de sang quil avoit faicte en telle persecution. Et qui plus est lesditz cardinaulx durant ce quil estoit au lict de la mort affermoiet q pour ceste cause il nestoit pas digne de estre ensepulture en leglise de sainct Pierre. Mais quant le sainct pere

Le pape Benedic fut expulse.

Gregoire.vi^e. fut cree pape.

entendit leurs langages et intentions il les commenca prescher en demonstrant quilz auoient mal parle et ql auoit bien fait. Il prouuoit son dict par le tesmoignage de Ezechiel blasmant les prestres de la loy a cause qlz ne tenoient compte de deffendre la maison de Israel et plusieurs autres similitudes et exemples quil amenoit a ce propos. Consequemment il leur dist. Quant sera faicte separation de mon ame et du corps mettez le corps deuat les portes de leglise et fermez bien lesdictes portes a clefz et serrures. Se par la voulente diuine les portes se ouurent ie vueil q mon corps soit mis dedans/ et sinon faictes en ce que il vous plaira. La chose comme il commanda fut acomplie. Quant il fut trespasse son corps fut mis oudit lieu/ et incontinent vint diuinemet vng estourbillon et impetuosite de vent qui non pas seulemet ouurit lesdictes portes/ mais les transporta iusques au mur en faisant grant murmure et bruyt. ¶ Lan.vii^e. y eut a Romme grande altercation touchant lelection du pape: car plusieurs y estoient contendans. Et pource lempereur Henry venant a Romme deposa canonicquement iceulx contendans. Et en lieu diceulx il esleut Suerdegerus euesque de Babemburg et fut nomme Clement.ii^e. de ce nom et faict pape cent trenteneufiesme gouuernant leglise dixneuf moys treize iours. ¶ Enuiron ce temps Roger conte de Beaumont fonda labbaye de Preaulx. Aussi enuiron ce temps en la conte Deu vne ville nomee Argentonne fut arse et destruicte. ¶ Lan.viii^e. Damasus.ii^e. de ce nom fut cree pape cent quarantiesme/ et vesquit trentetrois iours/ parauant estoit nomme Poppo euesque Brixiesis. Il fut en terre a sainct Laurens. Martin en sa cronicque dit que il eut telle dignite violentement et non point canonicquement a cause quil fut receu a lappetit de lempereur. Dit semblablement ledit Martin de son predecesseur Clemet/ mais le cotraire peult estre mieulx soustenu en disant que il fut esleu canonicquemet et par lauctorite de lempereur qui a telle election est requise. ¶ Lan.ix^e. de son empire comme ledit Henry solennisoit la natiuite de nostre seigneur a Friginghe vindret messagiers apportans nouuelles de la mort du pape Damasus. Et pource ledit Henry y enuoya Brunon euesque de Tulles lequel y fut receu en grant honneur et reuerence/ et fait pape cent.xli. et appelle Leon.x^e. seat au siege apostolicque cinq ans deux moys et six iours. Ce pape estoit natif Dallemaigne/ et fist beaucoup de nobles miracles/ nonobstant que Martin en sa cronicque erre touchant luy comme des dessusditz. Ce pape composa de tresbeaulx chatz en leglise/ cestassauoir de sainct Gregoire pape/ de sainct Cire martyr et de sainct Gorgon. Il fist concilles et assemblees/ par lesquelles il meliora lestat ecclesiasticque et reduit en meilleure ordonance et reigle es pays Dallemaigne et de France. Item il composa vng liure contre les erreurs des Grecz/ et fut lan.viii^e. de lempire de Henry. ¶ Item en ce mesme an Goslaire pendit maintz hereticques/ lesquelz detestoient le mager de toutes bestes et toute chose ayant ame. ¶ Lan x^e. de lempire dudit Henry/ qui est de Iesuchrist mil.xvii. Guillaume le bastard duc de Normadie a layde de Henry roy de Frace destruiret toutes les villes/ chasteaulx et forteresses de la conte Deu/ en laquelle estoient aucuns traystres se rebellans contre ledit duc de Normandie et non voulans obeyr a luy a cause quil nestoit pas de bon mariage. ¶ Lan.xii^e. fut la fierte et chasse ou repose le corps de moseigneur sainct Denys ouuerte et laissee sur le grant autel lespace de quinze iours sans partir ne iour ne nuyct en la presence de tous les princes et prelatz du royaulme. La cause fut pource que en Radilbonde qui est vne ville de la duche de Bauiere fut trouue le corps dung homme mort dessoubz les vieulx fondemens dung monastere/ et estoit ledit corps encores tout entier. Quant labbe dudit lieu et les moynes veirent ledit corps ilz voulurent maintenir que cestoit le corps de sainct Denys lariopagite cuydas exalter et renomer leur lieu. Ainsi pour leur erreur cofuter et la verite approuuer les religieux de sainct Denys a la requeste de lempereur et du roy de France qui bien estoient amys firent faire ouuerture a ladicte fierte. ¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Hery trespassa/ mais les aucuns dict quil regna.xvii.ans/ et que en lan.xvii^e. de son regne qui est de son aage lan xxxix^e. De son empire lan.xi^e. De lincarnation de nostre seigneur mil.l. Il trespassa a Potfelde ou borchuelde/ et fut ensepulture en la cite de Spire auec ses pares. ¶ En cest an aussi/ cestassauoir lan.xv^e. trespassa le pape Leon/ et fut mis en sepulture pres de sainct Gregoire en leglise de sainct Pierre ou il a faict maintz beaulx miracles.

Ce pape ordonna estre mis a lhuys de leglise apres son trespas.

Damasus.ii. du no fut cree pape.

La chasse sainct denys fut ouuerte quinze iours entiers.

¶ Apres iceulx Victor.ii^e. de ce nom fut cree pape cent.xliii^e. qui parauant estoit nõme Gebehard. Ce pape fist assembler vng concille a Florence/auquel il deposa maintz euesques pour leur fornication & symonie. ¶ Enuiron ce temps la royne Anne femme dudit Henry roy de France fonda en la ville de Senlis vne eglise de sainct Vincẽt ou sont chanoynes reiglez/ et vne autre es faulxbourgs ou estoient nonnains et femmes religieuses. Dicelle Anne eut ledit roy trois filz/cestassauoir Philippe/Robert & Hue qui apres fut surnomme le grant. Aussi en ce temps fut arse la cite de Paris. Item la riuiere de Seine fut excessiuement grande lespace de sept ans. Victor.ii. du nõ cree pape.

De Henry.xc^e. empereur. Chapitre.xciiii.

Henry.iiii^e. de ce nom filz de Hẽry.iii^e. fut fait empereur.xc^e. lan du monde cinq mil.xvii. De Romme mil huyt cens et six. De Iesuchrist mil cinquantecinq. De lempire des Allemans deux cens cinquantecinq/& de Henry.xxxvi^e. roy des Francois lan.xxv. et regna cinquante ans/et en son dernier an qui dauans est nõme le.li^e. son filz commenca a dominer. ¶ Lan premier selon Sigibert fut esleu Estienne.ix^e. de ce nom et natif de Lorraine en pape.c.xliii^e. gouuernãt leglise neuf moys & dixsept iours/puis fut ensepulture a Florence. Cestuy pape fut dune mesme voix & courage esleu des princes et de tout le peuple. ¶ Lan.ii^e. Podebarne cite de Germanie fut arse & bruslee auec toute la grande eglise. ¶ En ce mesme an le pape Estienne trespassa de ce siecle / et puis les Rommains corrompus par argent esleurent contre les sainctz canons vng autre nomme Iehan q̃ fut appelle Benedic.x^e. et tint le siege papal neuf moys sans estre sacre/nonobstant il est mis en ordre pape cent.xliiii^e. Mais finablement il fut violente et contrainct laisser la papalite. Et pource a luy succeda Gerard euesque de Florẽce qui apres fut denomme Nicolas.ii^e. et cree pape cent.xlv. gouuernant leglise deux ans six moys et seize iours. ¶ En ce mesme an Henry roy de France voyant q̃l estoit ia vieil et brise fist sacrer son filz aisne Philippe en roy de Frãce.xxxviii^e. & nauoit lors ledit filz q̃ huyt ans. ¶ Lan iii^e. de lempire dudit Henry/qui est de Iesuchrist mil cinquante et huyt trespassa ledit roy de France/cestassauoir lannee apres ce quil eut fait sacrer son filz Philippe/et fut ensepulture en leglise de sainct Denys auec ses predecesseurs. Ainsi lors commenca son filz Philippe regner totalement seul roy en France durãt lespace de quarãteneuf ans/et vesquit en son temps moult en paix/et luy fut fortune bien debonnaire. Il eut vne femme appellee Berthe qui fut fille du conte de Hollande & seur de Robert conte de Flandres/de laquelle il eut vng filz nomme Loys le gros/et vne fille nõmee Constance. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir.iii^e. de lempire dudit Henry leglise gallicane fut perturbee par Berengier de Tours/toutesfois a sa fin il se reduyt a bien. De ce appert en la deuxiesme distinction De consecratione. ¶ Lansixiesme apres la mort du pape Nicolas succeda Honorius/mais ne possesa poīt:car vng euesque appelle Anselme le.xxv^e. iour apres son election fut mis en son lieu pape cent.xlvi^e. Et dit Alexandre deuxiesme gouuernant leglise vnze ans six moys et seize iours. ¶ Lan.xvii^e. apres le trespas du pape Alexandre fut esleu Hillebrandus qui estoit moyne et archediacre des Rommains. Il fut denomme Gregoire septiesme et faict pape cent quarãteseptiesme gouuernant leglise douze ans vingt moys & quatre iours. Par la prudence de ce pape la luxure des prestres Dytalie et des Allemaignes fut refrenee et abatue. Martin dit en sa cronicque quil tint et assembla vng cõcille de cent & dix euesques/par lequel il excommunia lempereur Henry comme celluy qui mettoit diuision en leglise Rommaine/ mais en la parfin le absolut/ nonobstant il le excõmunia de rechef a cause quil procura le detriment de leglise. ¶ Lan vingtiesme de lempire dudit Henry qui est de Iesuchrist mil septante et quatre commenca lordre de Grantmond soubz le bon pere et sainct homme Estienne filz dung Auergnat de noble lignee appelle Estienne/lequel mena sondit filz a Boniuent/auquel lieu il fut par sainct Milon archeuesque instruict lespace de.xii. ans en la reigle de bien viure. ¶ Enuiron ce tẽps Herpin cõte de Bourges se croisa po^r aller cõbatre les sarrazins/et vẽdit sadicte

1055

Estienne.ix. du nõ lorrain fut esleu pape

Nicolas.ii. cree pape.

Trespas du roy de france Henry.

Philippe roy de France premier du nom.

Gregoire.vii. esleu pape.

Lordre de grãtmond.

La conte de Bourges vendue quarante mil livres. conte a Philippe roy de France le pris de quarãte mil livres. Aussi la conte de Gastinois vint a la courõne par ce moyen que ledit roy Philippe ayda a Foulques cõte dudit lieu contre Geoffroy le barbu conte Danjou. Semblablement ledit roy ferma le chasteau de Montmelan contre Hue conte de Dãpmartin. Appropria a soy la conte de Vesquecin/laquelle tient en fief de leglise saint Denys/et en doit hõmage a labbe de leans. Le service du fief est tel que le conte doit es batailles du roy porter loriflambe/laquelle le roy voulant faire guerre doit venir querir par grande devotion et prendre conge des martyrs avant quil se parte/puis quant il est du lieu party il sen doit aller incontinent tout droit sans plus aller ne ca ne la a faire quelque besongne iusques a ce quil ait son entreprinse acomplie et parfaicte. ¶Lan.xxii^e. de lempire dudit Henry cõmenca a florir en leglise de sainct Quentin de Beauvais lordre de chanoynes reguliers/lequel fut premierement ordõne par les apostres/et puis institue par sainct Augustin evesque. Celluy q̃ fut cause de mettre sus telle ordre audit lieu de sainct Quentin/fut maistre Yves notable clerc et prevost dicelle eglise q̃ apres fut evesq̃ de Chartres. Ledit Yves composa maintes belles oeuvres/entre lesquelles est ung grãt et excellent livre de decret nomme Panormia yvonis/et pource estoit appelle le decret de Yvon: car audit livre il avoit abrege/ordonne et reduict en brief les decretz apostoliques/cõme appert au.xxvi^e. livre et chapitre.iiii.xx.iiii. du miroir hystorial. Ledit decret avoit este premieremẽt faict prolixement par Ysidore au tẽps de lempereur Eraclius/cõme tesmoigne ledit Vincent en son.xxxi^e. chapitre du.xxiii^e. livre. Et cõme est ia dit il estoit si gros que pour sa prolixite on ne leust sceu ne peu porter dung lieu en autre/et non point sans cause: car en icelluy estoient contenus et assemblez tous les decretz des apostres. Les canons et concilles de tous les papes faitz en divers temps et lieux. Apres iceulx vint maistre Gratian qui estoit moyne/et diceulx decretz compila le decret qui maintenant est en usage en abregeãt et rescindant tous les dessusditz Et pource q̃ cy dessus avons ia souvent parle et parlerõs encores de divers ordres qui ont eu leurs cõmencemens en divers temps et lieux/nous devons scavoir que cest ordre de chanoynes reguliers commenca premierement en France lan de grace.cccc.et xxx. Lordre de sainct Benoist lan de grace.v.c.et.xxx. Lordre de Clugny lan.v.c.et xii. Lordre des Chartreux lan mil.iiii.xx.iiii. Lordre de Cysteaulx lan mil.xciiii. Lordre de Premõstre lan mil.c.xxii. Lordre de sainct Jehan mil.c.xl. Lordre de sainct Guillaume duc dacquitaine lan mil.c.lv. Lordre des Allemans lan.c.xc. Lordre de la trinite lan mil.c.xcvii. Lordre des freres presche^rs lan mil.cc. Des freres mineurs mil.cc.et.iiii. De saincte Claire mil.cc.xvii. Des Carmes mil.cc.et.xx. Des Augustins mil.cc.l. Des Paulins mil.ccc.et.x. Des templiers lan mil.c.xvii.q̃ est de lempire de Henry.v^e.lan.xvii.cõme cy tantost apperra/nonobstant iceulx templiers sont maintenant du tout destruictz. ¶Lan.xxv^e. de lempire dudit Henry selon Sigibert vivoit en Normandie sainct Anseaulme abbe du bec helouyn/lequel fut apres archevesque de Canturbie en Angleterre. Il fut homme de grande sapience et sainctete/et escript plusieurs choses utiles/dont parle bien au long Vincent en son.xxvi^e. livre et chapitre.lxvi. ¶En ce temps Guillaume le bastard duc de Normãdie passa la mer et conquesta le royaulme Dangleterre a force darmes. Aussi fut le miracle touchãt la solennite de la conception de nostre dame. Pareillement Philippe roy.xxxviii^e. des Francois osta les chanoynes qui estoient a sainct Martin des champs a Paris/ et y mist moynes de sainct Benoist en la donnant a ceulx de Clugny. La cause pourquoy fut telle trãsmutation faicte est pource que les chanoynes dudit lieu vivoient trop deshõnestement/et estoiẽt trop habandõnez a leurs follies en mal faisant le service divin. ¶Lan.xxvii^e. de son empire ledit Henry mist le siege devãt la cite de Rõme/laquelle il print le.iiii^e. iour devãt les nones de Juing/cest a dire le.ii^e. iour dudit moys en ung iour de vendredy devant la Penthecouste. Lors estoit pape Gregoire.vii^e. qui au chasteau de sainct Ange attendoit la fin de la chose. Quãt ledit empereur eut ainsi prins ladicte cite/il se departit pour la grande ardeur de leste q̃ regnoit/dont il perdit grande multitude de ses hõmes qui lors y moururent. Avant son depart il print vingt des plus grans de Rõme en ostage/et fut assigne iour de retourner et traicter les matieres pour lesquelles il estoit venu/cestassavoir es kalendes de Novẽbre qui sont le premier

S. Quentin.

Lordre de clugny.

Lordre saint Francois.

Le duc de normãdie cõquesta angleterre

Siege devãt Romme.

iour dudit moys. Ainsi ledit Henry au moys de Juillet se departit de Romme et alla passer le rasion de leste es montaignes pour reprendre vng peu lair et refociller ses esperitz. Apres son depart fut ledit Gregoire restably pape au palais du Latran/ neantmoins quant ledit Henry fut retourne a Romme au iour quil auoit determine/ ledit pape sen fuyt hors de la cite en vng lieu nomme Salerne/ auquel il fina ses iours/ et trespassa lan.xxv^e. de lempire dudit Henry. ¶ Lan.xxviii^e. vng grant et notable clerc Alemant natif de la cite de Coulongne appelle Bruno chanoyne de Reins & maistre des escolles dudit lieu laissa le siecle/ entra en hermitage/ et fonda le deuot lieu de la grant chartreuse au pays de Daulphine au dyocese de Grenoble en instituant noble estat de religion. Son conducteur fut Hugues euesque de Grenoble qui dicelluy Bruno receut lhabit de chartreux/ et a tous se monstra vray exemplaire de vertu. ¶ En cest an Guibert fut esleu pape le iour du dymenche de pasques flories/ et fut moyennant layde de lempereur Henry & de plusieurs euesques et prelatz. Apres ce il beneist en vng iour de pasques ledit Henry & sa femme Berthe de benediction imperialle. ¶ Lan.xxix^e. trespassa Gregoire.vii^e. auquel succeda Victor.iii^e. de ce nom qui parauant estoit appelle Desiderius ou Desir/ et fut abbe de Montcassin. Ainsi doncques en lordre des papes il est mis cent.xviii^e. et gouuerna leglise vng an quatre moys & sept iours/ et fut vray seruiteur de Jesuchrist: car contre sa voulente il fut fait pape/ et pource il prioit souuent dieu quil ne le voulsist point laisser longuement en ce monde. ¶ Lan.xxxi^e. les reliques de sainct Nicolas furent transportees de la cite de Mirre en la ville du Bar lan de nostre seigneur mil.iiii.xx.et.v. qui sont.vii.c.lv. ans apres le trespas dudit sainct Nicolas. ¶ Lan.xxxii^e. dudit empire Odo moyne de Clugny & euesque Dostie se fut esleu pape contre la voulente de lempereur et du dessusdit Antipape Guibert. Ainsi est mis en lordre des sainctz peres cent.xlix^e. & fut appelle Urbain.ii^e. de ce nom. Il gouuerna leglise lespace de vnze ans et quatre moys/ comme recite Sigibert cronicqueur. A cause de lelection dudit Urbain vindrent infinis maulx. Car il y eut scisme en leglise qui dura vingtcinq ans. ¶ Lan.xxxix^e. ledit pape Urbain tint son concille en la cite de Clermont en Auuergne/ auquel furent constituez maintz beaulx decretz. Et premierement fut ordonne que la dignite ecclesiasticque ne se doyue point receuoir ne bailler par les mains des princes et hommes laiques. Item que les clercs nayent point prebendes ne benefices en diuers lieux. Item que nul ne peult estre ensemble abbe et euesque. Item que benefice ne soit vendu ne achapte. Item que nul homme laique depuis le commencement du karesme iusques a pasques ne mangeast point de chair/ et que les clercs et prestres nen mangeassent point semblablement depuis la quinquagesime qui est huyt iours deuant karesme iusques a pasques. Item fut ordonne que len die tous les iours les heures de nostre dame/ et que le iour du samedy son office soit fait solennellement. Aussi en cedit concille le dessusdit pape fist grande lamentation touchant la terre doultre mer qui estoit occupee des sarrazins et mescreans/ dont tellement persuada le peuple chrestien que grande multitude de cheualiers de France se croiserent pour aller iceulx mauldictz sarrazins confondre/ et fut lan de Jesuchrist mil.iiii.xx.et.xv. qui est de lempire dudit Henry lan.xl^e. En ceste croiserie estoient Hue le grant frere du roy de France Robert frere du duc de Normandie/ Rambert conte de Flandres/ Raymond conte de sainct Gille/ Estienne conte de Blois/ Buinamont prince de Puille/ Godeffroy de billon et ses deux freres/ Eustace et Baudouyn auec plusieurs autres. Lors prindrent maintes citez et forteresses/ entre lesquelles estoit la grande cite de Nicee/ la noble cite Danthioche & la saincte cite de Hierusalem. En ceste maniere fut le sainct sepulchre deliure des payens et de leurs ordures. Apres telle victoire aucuns deulx sen retournerent en leurs pays. Les autres demourerent en ladicte terre saincte/ entre lesquelz estoit Godefroy de billon qui apres fut roy de Hierusalem et ses deux freres Baudouyn et Eustace. ¶ Enuiron ce temps ledit Philippe roy de France fut par le sainct pere Urbain contrainct de laisser Bertrade femme du conte Danjou/ laquelle il maintenoit publicquement en adultere. Et par ainsi reprint et rappella sa preudefemme nommee Berthe quil auoit faict emprisonner au chasteau de Monstreuil sur la mer. Il eut trois enfans bastardz de ladicte contesse Danjou/ Philippe/ Florimont et Lide qui fut contesse de Triple. ¶ Lan.xlii^e. de lempire dudit Hen

Institution de lordre de la chartreuse.

Victor.iii. fut esleu pape.

Odo de Clugny fut esleu pape.

Scisme.

Louables institutions faictes par le pape Urbain.

Les francois se croiserent pour aller sur les infideles.

Lordre de Cysteaulx premierement fondee.

ry fut edifiee labbaye et ordre de Cisteaulx par ung bon pere appelle Robert/ moyennant layde de Hugues archevesque de Lyon/ comme appert au chapitre.iiii.xx.et.xv. du.xxvi^e.livre de Vincent lhystorial/ et fut lan de Jesuchrist mil.iiii.xx.et.xviii.que tel ordre de Cisteaulx commenca. Lan.xliii^e.furent grandes et merveilleuses batailles entre les chrestiens et les sarrazins/esquelles nostre seigneur favorisa grandement aux chrestiens/ come appert par leurs divines victoires. Lan.xliiii^e. Pascal ii^e. de ce nom et natif de Euscie ou Lombardie fut esleu pape cent cinquantiesme/ et vesquit dixhuyt ans cinq moys et sept iours. Ce pape fut premierement cardinal de sainct Clement/et lors estoit appelle Raynerus homme de saincte conversation abbe de Romme qui par ladmonnestement du sainct esperit fut declaire estre pape par son predecesseur Urbain voyant sa mort approcher. En ce temps selon Helinādus les ioyaulx de la dignite imperiale furent violentement ostez audit Henry.iiii^e. et baillez a son filz Henry.v^e.parquoy au temps de Pascal pape furent sopis et appaisez les scismes q longuemēt avoient este durant le regne dudit Henry.iiii^e. a cause de lantipape Guibert. Et pour lesquelles causes ledit Henry fut de plusieurs papes excōmunie/ dont finablement fut de son filz Henry.v^e. surmonte lan.l^e. de son empire/ et mourut miserablemēt en la cite du Liege apres plusieurs assaulx/et demoura son corps en une chappelle deserte et inhabitee sans estre ensepulture lespace de cinq ans. En quoy appert cōbien parfondz sont les iugemens de dieu q pugnist les ungs en ce monde/et les autres en lautre. Environ ce temps Guillaume duc de Normandie et roy Dāgleterre ferma de murs la ville de Gisors a la requeste de Payen seigneur dudit lieu. Tantost apres ce ledit Guillaume bastard duc de Normandie chassant en une forest fut divinement frappe dune flesche/dōt il mourut et non point a tort:car il persecutoit iniustement le royaulme de France/et y vouloit finablemēt parvenir et en estre roy sil fust parvenu a ses attainctes. En oultre il grevoit povres gēs cruellement/opprimoit les eglises excessivement en ravissant leurs biens quant les prelatz mouroiēt et de ce siecle trespassoient aucunement. Apres luy fut roy Dangleterre son frere Henry le mainsne. Aussi en ce tēps fut destruicte la ville et chasteau de Moncy en Beauvoisin pour les extorsiōs que Drouet seigneur dudit lieu faisoit a leglise de Beauvais. Lesquelles Loys le gros filz de Philippe ne voulut pas souffrir quant il entendit les cōplainctes/ mais incontinent mist le siege devant ledit lieu/dont ne se partit iusques a ce quil fut tout ars et brusle iusques a la maistresse et principale tour. Pareillement ledit Loys le gros a la requeste de Hue conte de Clermōt assiegea et print le chasteau de Lusarches que lors iniustement tenoit Mathieu conte de Beaumōt/et en destruit la principale partie. Item ledit Loys degasta et ardit les chasteaulx et forteresses de Ebon conte de Roussy en vengeance de ce quil travailloit et opprimoit cruellement les eglises de Laonnois et de Reims. Il en fist pareillemēt au chasteau de Melun sur Loire/pource q le seigneur du lieu roboit et pilloit trop les eglises Dorleans. Aussi environ ce temps le chasteau de Montlhery escheut a la couronne par ce moyen que le seigneur dudit lieu bailla sa fille a mariage a lung des bastardz de Philippe roy de France/et ledit chasteau semblablement.

Pascal.ii.du nom fut esleu pape.

Helinandus.

Trespas de Guillaume duc de Normandie.

Description de la ville de Lubec.

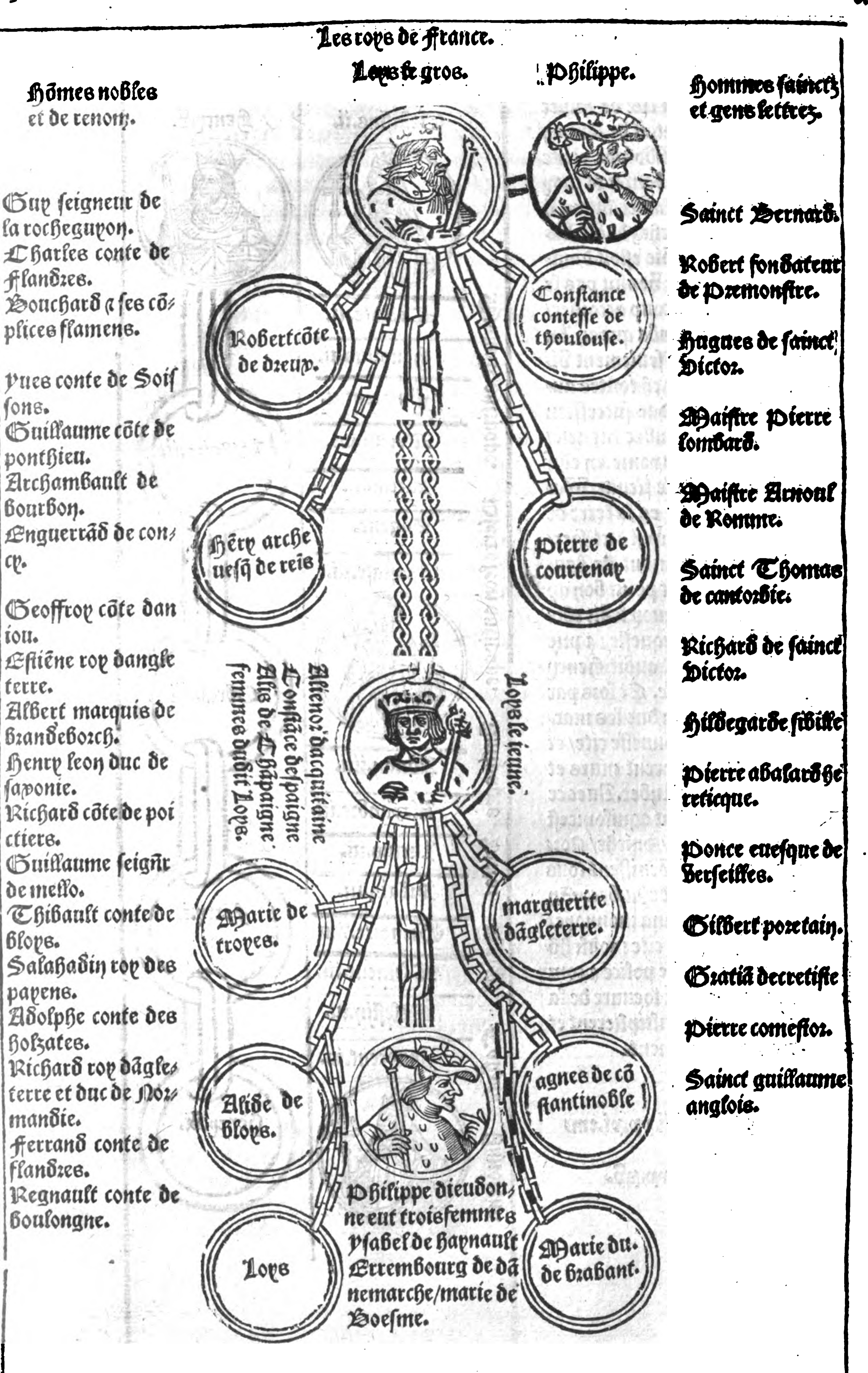
Comme tesmoigne Helinādus hystorien la cite de Lubec fut premierement en ce temps edifiee a lenviron de Suuartouu par ung payen et sarrazin appelle le Criton. Et ny avoit eu en toute Sclavōnie eglise ne prestre lespace de quatrevingtz ans/fors audit lieu a cause que lempereur y faisoit plus sa residēce que autre part. Le dessusdit Criton occist cruellement tous les seigneurs de la terre de Oldemburg/ excepte Henry filz de Godescalcus qui sen fuyt a Danemarche/lequel apres aucune espace de temps retourna et combatit vaillamment tout le pays/principallement la terre maritime des Esclavōs/et couppa la teste a Criton par ainsi recouvra lheritage paternel que ledit Criton avoit violentement usurpe. Apres ce ledit Henry print a mariage la femme dudit Criton. Pource que dessus avons faict grande mention de Lubec nous ne devons point ygnorer que la cite de Lubec demoura au lieu dessusdit iusques a lan de grace mil cent trente et neuf/et lors fut transferee en ung lieu nōme Bacu entre Trabene et Worzenisse au tēps de Adolphe

cote des Holtzates. En oultre nous deuons scauoir que Henry leon duc de Saxonie demourant a Bardewich & voyant que la cite de Lubec se croissoit & augmentoit de iour en iour/ il requist ledit Adolphe conte des Holtzates de luy bailler la moytie de ladicte cite de Lubec/disant que pour les foires & marchez dudit Lubec sa ville Bardewic estoit diminuee. Mais a ce ne se voulut pas le dit conte du premier coup accorder/ parquoy le duc comanda que en Lubec on ne vendist fors seulement vivres/et en Bardewich toutes autres marchandises. Par succession de teps ladicte cite Lubec fut arse/ et pource le duc de Saxonie en edifia vne nouuelle sur le fleuue Wakenisse pres de Lubec en la terre de Racisbog en vng lieu q est dict Herneborch/en la denommant de Lewwenstad/mais ny eut point bon aport ne deffense/ parquoy ledit cote Adolphe a grandes requestes & prieres donna finablemet audit Henry lisle de Lubec & la ville. Et lors par le commandement du duc les marchans laisserent la nouuelle cite/ et en grande ioye edifferent murs et eglises audit lieu de Lubec. Auec ce le duc fist crier par tout aquilon:cest assauoir danemarche/Suiche/Norwegue & Rucie quilz venissent tous a seurete au marche de Lubec. En oultre ledit duc ordonna monnoye/ priuileges & loix en la cite moult honestes a entretenir vne police & communaulte/et par ainsi loeuure de la cite et les habitans multiplierent et prospererent grandement.

De Henry.iiii.xx.xi.empereur.
Chapitre.iiii.xx.xv.



Les roys de France.



Hõmes nobles et de renom.

Guy seigneur de la rocheguyon.
Charles conte de flandres.
Bouchard & ses cõplices flamens.
Yues conte de Soissons.
Guillaume cõte de ponthieu.
Archambault de bourbon.
Enguerrãd de coucy.
Geoffroy cõte danjou.
Estiẽne roy dangleterre.
Albert marquis de brandeborch.
Henry leon duc de saxonie.
Richard cõte de poictiers.
Guillaume seignr de mello.
Thibault conte de bloys.
Salahadin roy des payens.
Adolphe conte des holzates.
Richard roy dãgleterre et duc de Normandie.
Ferrand conte de flandres.
Regnault conte de boulongne.

Hommes saincts et gens lettrez.

Sainct Bernard.
Robert fondateur de Premonstre.
Hugues de sainct Victor.
Maistre Pierre lombard.
Maistre Arnoul de Romme.
Sainct Thomas de cantorbie.
Richard de sainct Victor.
Hildegarde sibille
Pierre abalard heretique.
Ponce euesque de Verseilles.
Gilbert poretain.
Gratiã decretiste
Pierre comestor.
Sainct guillaume anglois.

Henry.v^e. de ce nom filz de Hery dessusdit cõmenca regner empereur
5 1105 iiii.xx.xi^e. lan du monde cinq mil.lxvii. De Romme mil.viii.c.lvi.
De Jesuchrist mil.c.et.v. De Philippe pmier de ce nom .xxxviii^e.
roy des Francois lan.xlviii. et regna.xx. ans. ¶ Lan.ii^e.de lempire Trespas du
dudit Henry qui est de Jesuchrist mil.c.et.vi. Philippe roy de France roy Philippe
trespassa en la ville de Melun aage de.lx.ans/ et fut enterre en legli- de France.
1105 se de sainct Benoist sur Loire ou il avoit esleu sa sepulture. La cause pourquoy voulut
estre oudit lieu fut pource quil se reputoit indigne destre en la cõpaignie de tant de no-
bles roys qui sont ensepulturez a sainct Denys/ veu quil navoit fait en son tẽps nulle
chose digne de memoire comme il luy sembloit. Apres son obsecque et enterrement a-
complis regna son filz le bon Loys.vi^e. surnomme le gros qui fut courõne.xxxix^e.roy Loys le gros
de France en la cite Dorleãs et sacre par Gilbert archevesque de Sens. A quoy se op- roy de Frãce.
posa le chapitre de Reims/ disant q̃ lunction estoit nulle a cause quil navoit point este
faict en leur eglise. Il regna.xxviii.ans selon la cronicque de sainct Denys/ ou.xxx.
selon les autres/ durant lesquelz et aussi avãt son couronnemẽt il fut grant deffenseur
du povre peuple/ tuteur des orphelins et des eglises a lencõtre des tyrans et mauvais
garnemens qui les vouloient persecuter. Il eut grandes guerres contre les Anglois
lesquelz il descõfit plusieurs fois en bataille ou estoit leur roy en presence. Aussi il chas-
sa hors de son royaulme lempereur Henry/ et eut cinq filz/ Philippe qui fut tue dung
pourceau en chevauchãt parmy Paris/ Loys cõte de Nevers/ Robert cõte de Dreux
duql sont descenduz ceulx de Dreux/ Pierre seignr de Courtenay/ Henry archeves-
que de Reims et Cõstance contesse de Thoulouze. En oultre ledit Robert filz dudit
roy fonda labbaye de Viẽne ou il gist/ et eut trois filz/ dont laisne succeda a la conte de
Dreux/ Philippe fut evesque de Beauvais et Hery evesque dorleãs et puis de Char
tres. Ce roy Loys entre ses autres cõditiõs se desguisoit aucunesfois et vestoit habitz
de povre hõme/ de femme ou de serviteur pour congnoistre mieulx la verite de aucu-
nes choses secrettes de son royaulme. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Hery.v^e. saict Ber S. Bernard
nard aage de.xxii. ans acõpaigne de trente hõmes entra en la religion de Cisteaulx premier abbe
ou tẽps q̃ Estiẽne vivoit.iii^e. abbe dudit lieu. Soubz icelluy sainct Bernard fut fonde de clerevaulx
le monastere de Clerevaulx/ duql monseignr saict Bernard fut pmier abbe en laage
de.xxviii.ans q̃ sont cinq ans apres sa pfession: car il estoit entre en ladicte maison de
Cisteaulx lan de grace mil.c.et.viii. q̃ sõt lan.xviii^e. apres la cõstitution dudit lieu de
cisteaulx. ¶ Environ ce tẽps Guy seigneur de la roche guyon fut piteusemẽt en tra-
hyson meurdry dedãs son chasteau avec sa femme et tous ses enfans. ¶ Lan.xi^e. le pa-
pe Pascal fist assembler a Rõme vng cõcille general en leglise du Latran/ ouql estoiẽt
ducz/ contes/ evesques/ abbez et prelatz de tous royaulmes et provinces. Et la fut de re
chef condãpne le privilege que se dit avoir lempereur touchãt linvestiture des papes et
evesques. ¶ Lan.xii^e. ledit pape Pascal trespassa de ce siecle/ auquel succeda le chan-
cellier de leglise de Romme nomme Jehan natif de Gayette cite de Champaigne.
Ainsi fut esleu pape cent cinquante vngiesme appelle Gelasius.ii^e. de ce nom durant
vng an et cinq iours/ mais lempereur voyant que ce navoit point este de son consente-
mẽt y en mist vng autre natif de Espaigne appelle Maurice. Toutesfois dit Eghar
dus hystorien q̃ ledit Gelasius y entra premierement du cõsentement de lempereur/
mais pource que apres sa reception il contemna ledit empereur en soy alienant de sa
societe/ ledit empereur y en constitua vng autre. Et par ainsi cõmenca le.xviii^e. scisme Scisme.
en leglise de dieu. Pour laquelle cause ledit pape Gelasius condampna en plein cõ-
cille tenu en Chãpaigne lempereur Henry et son antipape. ¶ En ce mesme an Go- Trespas de
defroy de billon roy de Hierusalem trespassa. Ce roy fut de si grande humilite que ia- Godeffroy de
mais ne voulut porter dyademe en ladicte cite ou nostre seigneur avoit este couronne buillon.
despĩnes. ¶ Environ ce tẽps Loys le gros.xxxix^e. roy de de France print et fist brusler
le chasteau de Puisset en la Beausse pource q̃ le seigneur estoit trop grief oppresseur
deglises/ de orphelins et du peuple. ¶ Lan.xiiii^e. de lempire dudit Henry.v^e. le pape
Gelasius mourut a Clugny. Et pource Guy archevesque de Vienne filz du duc de
Bourgongne fut esleu pape cent cinquante deuxiesme sans nulle contradiction et ap- Calixte.ii. du
pelle Calixte.ii^e. et vesquit cinq ans dix moys treize iours. Sa benediction et election nom pape.

fut faicte en labbaye de Clugny. Apres ce il sen vint a Romme ou il fut receu honnorablement. Et quant lantipape espaignol entendit ces nouvelles il vint au devant de luy cuydant lempescher/mais en ce ne prouffita riens: car il fut prins par ledit pape Calixte/mis sur vng chamel la face vers la queue dudit chamel/et en tel point le fist chevaucher devant soy en la cite & puis le emprisonna. Eghardus dit que ledit antipape fut tondu & fait moyne pource quil roboit ou faisoit rober ceulx qui alloient & venoient a Romme. ¶Item en ce mesme an commenca lordre de Premonstre ou diocese de Laon Le fondateur premier du lieu et de lordre estoit appelle Robert homme notable et de saincte vie natif des parties de Lorraine/il estoit homme bien renomme pour ses richesses/grande lignee & eloquence. Il se adonna totallement a prescher la parolle de dieu/et avoit obtenu telle auctorite et licence du pape Gelasius lors quil estoit en France assemblant le concille. Doncques le sainct pere Robert avec treize freres religieux commenca servir a dieu ou lieu de Premonstre/et ensuyvant la teneur et forme de la reigle de monseigneur sainct Augustin. Martin en sa cronicque dit que cestuy Robert fut natif de Coulongne comme Bruno inventif de lordre des Chartreux. ¶Lan xvii^e. de lempire dudit Henry comme recite Eghardus/le pape & lempereur furent pacifiez/dont lors cessa le scisme. xviii^e. en leglise de dieu. ¶En ce mesme an commenca lordre des chevaliers du temple. Martin en sa cronicque dit que iceulx templiers prindrent leur denomination du temple/pource que ou porche du temple de Hierusalem iceulx chevaliers establirent et ordonnerent le siege de leur ordre. Ces chevaliers userent premierement de manteaulx blancs/ et puis dune croix rouge mise dessus. Ilz ont este finablement tous mis a mort en vng mesme iour. ¶Environ ce temps Henry roy dangleterre/duc de Normandie ferma vne ville nommee Legle nicaise & le chasteau de mal assis a lencontre du roy de France. ¶Lan. xix^e. ledit empereur ayant grande rancueur de long temps contre Loys roy de France assembla grande armee pour luy courir sus par ce quil avoit este en vng concille que le pape avoit tenu a Reims ou ledit empereur avoit este excommunie/ et se vanta quil destruiroit ladicte cite de Reims ou ledit concille avoit este tenu et se mist a chemin. Ledit roy Loys assembla semblablement grande armee & alla a lencontre de luy/parquoy icelluy empereur craignant la proesse des Francois sen retourna legierement en son pays. ¶En celle annee ledit Calixte pape plein de belles meurs & de prudence rendit lesperit a dieu. Vincent hystorial dit que ce pape Calixte composa vng livre touchant les miracles de sainct Jacques lapostre. Aussi il ordonna que levesque de Compostelle pour la reverence du corps de sainct Jacques qui y repose fust fait archevesque. ¶Item en ce mesme temps vivoit vng grant et notable clerc natif de Saxonie appelle Hugues de sainct Victor et fut chanoyne de Paris. Il escript & compilla maintz beaulx oeuvres/comme appert ou. xxvii^e. livre et chapitre. xlvii^e. de Vincent hystorial. ¶Item Honorius deuxiesme de ce nom & natif de Boulongne fut esleu pape cent cinquantetroisiesme gouvernant leglise cinq ans deux moys & trois iours. Eghardus en sa cronicque dit ainsi que apres le trespas du pape Calixte aucuns esleurent larchevesque de Ravenne qui estoit homme plein de religion et de bonte. Les autres esleurent Lambert evesque ostiense/auquel finablement tous saccorderent/comme celluy qui es negoces & matieres ardues de leglise de Romme estoit le plus congnoissant & plus expert. Aussi qui a la reconciliation de lempire & de la papalite avoit noblement laboure et sestoit vertueusement porte. ¶Lan. xx^e. de son empire ledit Henry trespassa en la cite du Trect dune maladie que il avoit ia portee par long temps sans la reveler a personne. Aucuns dyent que celluy Henry se repentant de ses pechez laissa secrettement lempire & se absconsa de la presence de ses hommes & quil mourut en vng hospital avec les povres ou il sestoit retraict. ¶Environ ce temps Charles conte de Flandres et nepveu de Loys roy de France fut en trahyson meurdry estant a deux genoulx & faisant sa priere dedans leglise de Bruges. Les meurdriers furent les villains du pays/entre lesquelz estoit le prevost de leglise & ceulx de son lignage. Pour tel meurdre furent les aucuns griefvement pugnys selon le cas. Lung/ cestassavoir Bouchard eut les yeulx traictz et crevez/la face toute despecee/ fut perce de flesches et de dardz et lye a lenvers sur vne haulte roe habandonne aux corbeaulx et aux autres oyseaulx. Et puis apres

Lordre de premonstre.

Lordre des chevaliers du temple.

Lempereur tourna le dos aux Francois & sen fuyt.

Honorius. ii. du nom fut esleu pape.

Lempereur trespassa.

Le conte de Flandres fut meurdry.

que ainsi eut fine sa dolente vie il fut gecte en vng lieu tresord & puant. Vng autre fut pendu a haultes fourches/vng gros mastin pres de luy qui tousiours le mordoit et detrenchoit tout quantdon le frappoit ou contraignoit a yre aucunement/& plusieurs autres en diverses facons & manieres de mort furent miserablemẽt finez. ¶En ce tẽps florissoit en bõnes oeuvres a Paris Hugues chanoyne reigle en labbaye de sainct Victor qui fist de moult belles escriptures a nostre introduction. Hugues de sainct Victor.

De Lothaire.iiii.xx.vii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.xvi.

Lothaire deuxiesme de ce nom duc de Saxõne qui autrement fut nõme
1125 Lohier commenca dominer empereur.iiii.xx.vii^e.lan du monde cinq mil iiii.xx.&.vii. De Romme mil huyt cens.lxxvi. De Jesuchrist mil.c.xxv. De lempire des Allemans.ccc.xxv. Et de Loys le gros.xxxix^e.roy des Francois lan.xvii^e.et regna vnze ans. Cest empereur Lothaire soubzmist a lempire Lombardie/Puille/Calabre & Chãpaigne. ¶Lan premier de son empire les chrestiens passerent par deux voyages oultre mer et eurent deux batailles contre les sarrazins en Syrie. En la premiere ilz tuerent deux mil cinq cens & ny eut q̃ quinze chrestiens tuez. En la seconde ilz en tuerent sans nõbre. ¶Lan.iiii^e.de son empire le pape Honorius trespassa en la cite de Rõme & fut ensepulture en leglise du latran. En lieu de luy fut mis Innocent.ii^e.de ce nom natif de Rõme pape.c.liiii.gouvernant leglise treize ans sept moys huyt iours: mais selon Helinãdus hystorien il vesquit.xiiii.ans pape/nonobstant ce que a lencontre de luy fut esleu & ordõne vng autre nõme Pierre leon/et par ainsi y eut scisme en leglise de dieu/pour lequel scisme estaindre et oster fut sainct Bernard appelle de labbaye de Clerevaulx q̃ laboura & se travailla moult lespace de sept ans pour lesdictes choses pacifier. Ledit pape Innocent pour avoir secours vint a Loys le gros roy de France duq̃l il fut moult hõnorablement receu/et en vng iour de pasques fist le service a sainct Denys. ¶Lan.ix^e.Pierre leon antipape pour lequel estoit le scisme.xix^e.mourut sans contriction ne repentãce/et puis fut son corps en vng lieu mis & occulte q̃ depuis ce temps a este des chrestiẽs tousiours incongneu & ignore. ¶Environ ce tẽps mourut Philippe aisne filz de Loys roy de Frãce. La maniere de sa mort fut telle. Vne iournee comme il chevauchoit hors les murs de Paris a lencõtre de luy vint vng dyable de porc q̃ espoventa & eschauffa son cheval tellement q̃ ledit Philippe cheut de dessus son cheval contre vne roche dont se rompit le cerveau & mourut tantost apres/et fut enterre cõme roy en leglise de sainct Denys en la dextre partie de lautel de la trinite: car aussi il avoit este sacre & enoigt roy a Reims durant son pere lan de grace mil cent dixneuf/apres leq̃l temps ne vesquit que deux ans seulemẽt. ¶Lan.xi^e.de son empire ledit Lothaire fist la deuxiesme armee en ytalie. ¶En cest an les chanoynes que lempereur et sa femme Ruza avoient fondez en Lacteren furent muez en moynes de sainct Benoist. Item lempereur voulant en ce mesme an retourner de ytalie en Allemaigne trespassa en Lõbardie/puis fut emporte en vne sienne ville nõmee Lacteren et sa femme pareillement. ¶Environ ce tẽps ledit roy de France Loys le gros fist courõner a Reims son filz Loys en le constituant compaignon du royaulme en la presence de tous les prelatz & seigneurs de son regne. Vng petit apres ce ledit roy de Frãce fist ardoir & abatre le chasteau de sainct Bricon sur Loire/pource que le seigneur estoit larron et espieur de chemins.

Innocent.ii. fut esleu pape

Scisme.

Le roy Loys le gros associa au royaulme son filz avec luy.

De Conrad.iiii.xx.viii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.xvii.

Conrad troisiesme de ce nom.iiii.xx.viii^e. empereur des Rõmains cõmenca dominer lan du monde quatre mil.iiii.xx.xviii.qui est de Romme mil
1136 huyt cens.iiii.xx.&.vii. De nostre seigneur mil cent.xxxvi. De Loys le gros.xxxix^e. roy de France lan dernier/ et regna ledit empereur quinze ans. ¶En son temps Hildegarde vnziesme des Sybilles nasquit et demoura sur le Rin ou monastere de sainct Rupert. Elle escript & predit choses merveilleuses lesquelles furent apres ce receues et canonizees par le pape Eugene ou concille de Treues presens plusieurs evesques Francois & Allemans. Aussi present sainct Bernard abbe de Clerevaulx qui a ladicte Sibille escript & mãda maintes epistres/et elle a luy pareillement. Item ladicte Sibille envoya epistres semblablement audit pape Eugene et au pape Anastase/& aussi au pape Adrian. Item elle cõposa vng livre appelle Pa-

La sibille escripvit a saict Bernard.

thacranon/cest a dire des cinq temps ou le mirouer des tẽps futurs. En ce mesme temps fut la cite Ascalonne prinse des chrestiens cõme dit la cronicque de Martin. Item pour lors regnoiẽt Richard de sainct Victor notable clerc ⁊ Pierre lombard qui cõpila le liure de sentences. Aussi le liure de Jehan damascene fut lors par vng bourguignon translate en latin/ouquel liure est cõtenue la tradition de la foy catholicque/ et est diuise en quatre liures ⁊ cent chapitres. Lan premier de lempire dudit Conrad.iiie. maistre Arnould ou Regnauld qui estoit grãt clerc preschoit en la cite de Rõme reprenant leurs richesses ⁊ superfluitez/pour laq̃lle cause les plus grans de Rõme le ensuyuoient faisans cõme il preschoit/nonobstant il fut finablement prins/et en despit du clerge pendu ⁊ estrangle. Lan deuxiesme ⁊ premier iour daoust Loys le gros roy de France aage de soixãte ans trespassa a Paris apres ce quil eut regne trẽte ans ou enuiron/⁊ fut ensepulture en leglise de sainct Denys deuãt le corps du sainct martyr. Entre les autres biens quil fist il fonda labbaye de sainct Victor pres Paris. Sa femme Alide fut enterree a Montmartre. Lan.iiie. de lempire dudit Conrad/qui est de Jesuchrist mil cent.xxxviii. Loys septiesme de ce nom cõmenca regner quarantiesme roy de France en laage de quatorze ou quinze ans durant lespace de.xliiii.ans. Il fonda par diuine inspiration labbaye de sainct Porc q̃ maintenãt est dicte Barbe et y fut enterre. Il eut trois femmes/Alienor duchesse Dacquitaine dont il engendra deux filles/Marie contesse de Troye et Alide contesse de Bloys. La.iie. femme fut Constance fille de Alphons roy despaigne/de laq̃lle il engendra Marguerite royne de Angleterre ⁊ de Hongrie. La.iiie. fut Alis fille au conte de Bloys ⁊ de Chãpaigne laquelle fonda labbaye de Riuieres ou elle gist/et dicelle il eut vne fille nõmee Agnes emperiere de Cõstantinoble ⁊ Philippe dieudõne q̃ luy succeda a la courõne royalle. Lan.iiiie. trespassa Jehan des temps q̃ auoit vescu.ccc.lxi.an/⁊ du temps Charlemaigne le grant estoit vng de ses hõmes darmes/cõme tesmoigne la cronicque martiniane. En ce tẽps viuoit maistre Pierre abalard grant clerc entre les autres et de merueilleux esperit/mais il fut grãt hereticque ⁊ bailla de mauuaises doctrines/parquoy il fut condampne auec tous ses escriptz par le pape Innocent. Il disoit q̃ la passion de Jesuchrist ne nous estoit de nulle vtilite/mais estoit seulemẽt exẽple de vertu et damour q̃l nous a monstre. En ce mesme an cõme est dit es cronicques trespassa Hugo de sainct Victor a Paris q̃ fut notable clerc qui cõposa maintes belles oeuures/ cõme appert ou.xxviie. liure ⁊.xlviie. chapitre de Vincent lhystorial. Il y eut vng autre Hugues de folieto moyne de sainct Pierre de corbeie es Allemaignes/mais en q̃l temps il regna ie lignore ⁊ feit vng beau liure intitule du cloistre de lame. Le.iiie. Hugues fut abbe de Bõneual ⁊ prouffita moult en religion/cõme tesmoigne Vincent ou xxviiie. chapitre ⁊.xxxe. liure. Le.iiiie. fut Hugo gratio Politanus dont ledit Vincent parle ou.viiie. chapitre de son.xxviiie. liure/⁊ la vie de cestuy Hugues fut descripte p Hugo prieur de la Chartreuse. Lan.ve. florissoit maistre Richard de sainct Victor chanoyne de Paris qui escript ⁊ composa maintz beaulx liures vtiles a leglise/cõme appert en Vincent lhystorial ou.xxviiie. liure depuis le.lviiie. chapitre iusques au.iiii. xx.iiie. Enuiron ce temps le roy de France abatit ⁊ destruict tout le chasteau ⁊ forteresse de Monceaulx appartenãt au conte de Montmorency/la cause fut pource q̃ ledit seigneur trauailloit ⁊ greuoit le peuple excessiuement. Lan.vie. le pape Innocent trespassa en la cite de Rõme apres ce quil eut tenu vng concille solennel. Lan viie. Celestin.iie. natif de Tuscie fut esleu pape.c.lve. gouuernant leglise cinq moys treize iours. Ce pape auant son election estoit nõme Guy. Apres luy fut Lucius.iie. natif de Boulongne fait pape cent.lvie. seant ou siege apostolicque vnze moys quatre iours. Auant sa promotion il estoit nõme Gerard et cardinal prestre de saincte croix dont il auoit repare ladicte eglise de saincte croix en commencant aux fondemens. Lan.viiie. fut assiegee ⁊ prinse par les turcz et mescreãs Edissa grande ⁊ noble cite de Mesopotamie/en laq̃lle furent les corps de sainct Thomas ⁊ sainct Thadee apostres ⁊ qui iamais nauoit este pollue par immundicite de ydolatrie depuis le temps q̃ premierement auoit este tournee ⁊ conuertie a nostre foy/pour laq̃lle cause lempereur Conrad et son nepueu Ferry duc de Soissonge se croisa pour aller contre iceulx sarrazins/⁊ semblablement Loys le roy de France auec toute sa cheualerie. Lan.ixe.

Labbaye saict Victor fondee pres Paris.

Loys.vii. roy de france.

Hugo de saict Victor trespassa.

Richard de sainct Victor.

Celestin fut esleu pape cẽt lv.

Croisee cõtre les infideles.

Vng enfant appelle Guillaume aage de.xv.ans fut en Angleterre par les iuifz crucifie le iour du ieudy absolut. Et fut tel cas fait en vne cite nōmee Norvvic. ¶ Lan.x^e^. de lempire dudit Conrad q̄ est de Iesuchrist mil.c.xlvi. ledit Conrad et Loys roy de france se partirēt pour aller sur les sarrazins/cestassauoir ledit Conrad acōpaigne de lxx.mil hōmes cheualiers sans ceulx q̄ estoiēt a pied/⁊ le roy de frāce nen auoit pas moins. Car le bruyt estoit tel que par ou ilz passoient les fleuues tarissoiēt ⁊ se estanchoiēt cōme insuffisans de pouoir satisfaire ⁊ saouler les hōmes ⁊ les cheuaulx. Auec ledit Loys roy de frāce se croiserent premieremēt la royne Alienor/Alphons conte de sainct Gille/Thierry cōte de flandres/Henry filz de Thibault conte de bloys q̄ lors encore viuoit/Guy cōte de Neuers ⁊ Regnault son frere/le conte de Tōnoirre/le cōte Robert frere du roy/Yues conte de Soissons/Guillaume conte de pōthieu/Guillaume cōte de Garēce/Archēbault de Bourbon/Enguerrand de coucy ⁊ infinis autres barons ⁊ cheualiers/et pareillemēt prelatz/entre lesquelz estoiēt Symon euesque de Langres/Arnoul euesque de Lisieux/Hebert euesque de sainct Paul/Thibault euesque de saincte Colombe ⁊ plusieurs autres. Toutesfois en cedit voyage les dessusditz ne firent gueres chose digne de memoire. ¶ En ce temps Ponces euesque de Verseilles fonda vne eglise de saincte Croix entre Ecuen ⁊ Vezellay/ou lieu ouquel sainct Bernard feit la predication pour esmouuoir les chrestiēs a se croiser ⁊ aller contre iceulx sarrazins. ¶ Lan.xi^e^. le pape Eugene feit assembler le cōcile a Reims auql̄ sainct Bernard confuta ⁊ par disputation vainquit maistre Gilbert poretain q̄ estoit lung des excellentz clercs q̄ pour lors fust en vie. ¶ Lan.xiii^e^. labbaye de Cysteaulx appellee lisle de la vierge Marie fut fondee ou diocese de Mōstiers. ¶ Lan.xv^e^. maistre Gratian moyne natif de Tuscie ou Lōbardie cōposa le decret cōme dient Hugo floriacensis ⁊ Henry de Heruordia. ¶ En ce mesme an trespassa ledit Conrad empereur des rōmains a Payēbert. Et fut enterre hōnorablement en la maistresse ⁊ principale eglise de leuesche. Son trespas fut enuiron deux ans aps ce ql̄ fut retourne de la terre saincte ou il auoit eu grās destourbiers ⁊ empeschemēs. ¶ En ce tēps faisoit sa penitēce le tressainct hermite sainct Guillaume parauāt duc de Acquitaine ⁊ cōte de Poictiers pere de la royne Alienor descendāt de la tresbelle lignee de Charlemaigne qui en son tēps auoit este terrible en faict de guerre/malicieux ⁊ scismaticque q̄ fut de sainct Bernard vaincu q̄ luy porta hors de leglise cōme excōmunie le precieux corps nostre seignr̄ ql̄ auoit a sa messe cōsacre par terribles ⁊ vertueuses parolles luy disant. O Guillaume tu sperne ⁊ persecute les seruiteurs de dieu q̄ te ont hūblemēt supplie pour la vnion ⁊ paix de nostre mere saincte eglise. Voicy celluy dieu ton iuge filz de la glorieuse vierge Marie chef de leglise/le cōtrediras tu cōme tu as fait ses seruiteurs. A ces parolles cheut ledit duc Guillaume a terre tout pasme/⁊ fut de dieu cōme saict Paul prosterne par la vertu du sainct sacremēt de lautel. Apres laqlle chose ledit guillaume renōca au monde ⁊ a ses seigneuries/⁊ sur sa chair nue vestit vng haulbergeon et vne haire p dessus faisant auec ce plusieurs grādes ⁊ austeres penitēces. Et lan de grace mil.c.lv. le.x^e^. iour de feurier son esperit rendit a dieu. Au trespas duquel furent fais plusieurs grās miracles par les merites dudit sainct. ¶ En ce mesme tēps sainct Albert son disciple cōmenca lordre dudit sainct Guillaume soubz le pape Adriā.iiii^e^.

Cōcille assemble a reims/auql̄ estoit sainct Bernard.

Compilation du decret.

Sainct Guillaume duc de acquitaine.

Sainct Bernard reprit le duc de Acquitaine.

De Ferry.iiii.xx.viiii^e^. empereur. Chapitre.iiii.xx.xviii.

Ferry premier de ce nom et nepueu de Conrad dessusdit commenca regner empereur.iiii.xx.viiii^e^. lan du monde cinq mille cent ⁊ treize. De Romme
1151 mil neuf cens ⁊ deux. De Iesuchrist mil cent.li. De lempire des Allemans ccc.li. De Loys septiesme de ce nom et quarantiesme roy des francois lan xii^e^. ⁊ regna.xxxv.ans. Cest empereur fut large/habandōne/noble ⁊ en to^9^ ses faictz glorieux. ¶ En son tēps florissoit encores maistre Pierre lombart euesque de Paris qui composa ce beau liure intitule le maistre ou texte de sentences/lequel est extraict et tire de diuers dictz et escriptures des sainctz peres et docteurs de leglise. Aussi ledit maistre fist gloses et expositions sur le psaultier et sur les epistres de sainct Paul. Auecqs ce il fist aucune declaration sur les gloses interlineaires desditz psaultier et epistres en faisant addition de plusieurs dictz et auctoritez des sainctz docteurs. Item il composa aucuns sermons tresvtiles. ¶ Enuiron ce temps cōme tesmoignent

Pierre lōbart maistre de sentences.

plusieurs florissoit maistre Pierre comestor cõpositeur de lhystoire Scolasticque q̃ avec ce cõposa autres oeuures. ¶ Lan premier de lempire dudit Ferry trespassa Eugene pape.c.lvii^e. ⁊ fut ensepulture en leglise de sainct Pierre pres du grant autel. Et avoit este ce pape esleu lan.viii^e. de Conrad.iiii^e. de ce nom/parauant se appelloit Bernard/estoit natif de Pise/moyne de Clerual et disciple de sainct Bernard ⁊ puis cardinal de sainct Anastase. Il fut sainct homme ⁊ digne de memoire eternelle. Car vne fois aduint q̃ les Rõmains le voulurent empescher ⁊ destourber tellement q̃l fut contrainct de sen fuyr hors de Rõme. Toutesfois pour telz griefz ne se marrit ne troubla en riens/mais print seulement la pouldre de ses piedz ⁊ gecta cõtre ses malvueillans. Apres sen vint en Frãce ou il appella ⁊ cõuocqua les cardinaulx et autres prelatz desquelz il fut cõme appartiẽt consacre/⁊ puis retourna en la cite de Rõme ou il fut hõnorablement receu du peuple/leq̃l se esiouyst de sa venue en chãtant. Benedictus q̃ venit in nomine domini.

Sainct Bernard trespassa

¶ Enuiron ce tẽps trespassa sainct Bernard abbe de Cleruaul apres maintz beaulx ⁊ glorieux faictz a la saluation de plusieurs ames ⁊ fondation de maintz monasteres. Il fut ensevely deuãt lautel de la vierge Marie audit lieu. Item ledit roy de france Loys.vii^e. de ce nom cõquesta Normãdie contre Estiẽne roy de Angleterre a la requeste de Geoffroy conte dãiou ⁊ de son filz Hẽry/puis la rendit audit Henry cõme a luy appartenãt par droict heritage. Pour ceste cause ledit roy de Frãce eut quittement tout le vesquecin normant q̃ est entre Epte ⁊ Andelle. Et y sont contenus ces chasteaulx ⁊ forteresses/Gisors/Ginnaulle/Estrepagny/Dangu/Harachaille/Chasteauneuf/Vaudemõt/Bray/Gornay/Bucaille/Nogẽt/Andelle.

Anastase.iii. du nõ fut cree pape.

¶ Lan ii^e. Anastase.iiii^e. de ce nom Rõmain fut esleu pape.c.lviii^e. gouuernant leglise vng an quatre moys. Ce pape fist le palais de saincte Marie la rotonde. ¶ En ce mesme an Albert cõmenca estre marquis de Brandemborg en separãt la marche de la duche de Bauiere.

Adrian. iiii. pape.

¶ Lan.iii^e. Adrian.iiii^e. natif de Angleterre fut cree pape.c.lix^e. seãt ou siege apostolicque quatre ans dix moys. ¶ Helinandus hystorien parlant de ce pape dit ainsi. Ce pape Adrian souloit tousiours dire q̃l nest riẽs au monde plus miserable ne de condition ⁊ estat plus malheureux q̃ le pape. Et q̃l a troue tant de tribulations en ce siege apostolicque q̃l vouldroit que oncq̃s ne se fust party de Angleterre et q̃ iamais ne se trouua ne congneut en plus grãt repos ne seurete que a lheure q̃l nestoit que vng simple moyne cloistrier: car par monter en hõneurs ⁊ dignitez na il point acquis felicite/mais de tant plus se sont ses malheurs ⁊ soucys dilatez ⁊ augmẽtez.

Les bonnes vertus du pape Adrian.

Martin en sa cronicque dit q̃ ce pape Adrian estant euesque de Albanie fut enuoye cõme ambassade en Norvegue pour prescher la parolle de dieu. Et quãt il eut bien instruict ⁊ endoctrine le peuple dudit pays il fut a son retour esleu pape. ¶ Ce pape mist vne fois toute la cite de Rõme soubz interdict et excõmunication pour cause que on auoit vulnere et faict oultrage a vng cardinal.

Guillaume roy de Sicille fut excõmunie.

Item il excõmunia Guillaume roy de Sicille pource quil le trouua rebelle encontre soy/mais en la parfin le absolut quant il luy fist hommage en prenant sa terre ⁊ seigneurie du sainct pere. Item en cest an leuesche de Aldemburch fut transferee en Lubelre nouuelle cite/laquelle cite Henry leon duc de Saxonie obtint ⁊ eut de Adolphe conte de Scovvemborg ⁊ des Nordalbingois. Lors estoit Geroldus euesque.xii^e. dudit lieu de Aldemburg qui ladicte translation procura. ¶ Lan quatriesme de lempire dudit Ferry il vint a Rõme pour estre courõne ou il fut receu en grant hõneur par le pape Adrian. ¶ En ce tẽps Gerauld dernier euesque de Aldemburg ⁊ premier de Lubec trespassa de ce siecle/ouquel succeda Conrad cõme est note dessus. ¶ Lan.x^e. Adolphe de scovvemborg conte des Nordalbingois fut occis par les Sclauons rebelles ⁊ apostatz a la foy/dont le corps fut ensepulture a Mynden. Apres sa mort sa femme et son filz tindrẽt la conte. Henry leon duc de Saxonie fut si desplaisant de sa mort que en vengeãce il en mist a mort deux mille ⁊ cinq cens Sclauons. Apres ce ledit Henry duc de Saxonie/Bauiere et Hongrie visita le sepulchre et fonda trois eueschez/cestassauoir Lubec dont est parle dessus. La seconde fut Raborg ouq̃l fut Enrard constitue premier euesque. La troisiesme fut en svverin. Aussi en Brunsvvich il edifia leglise de sainct Blaise/laquelle il honnora et dona de maintes precieuses relicques quant il fut retourne de la terre saincte. Entre les autres relicquaires il y donna du precieux sang de Iesuchrist quil en auoit apporte.

¶ Lan.vii^{e}.furēt veuz trois soleilz le.v^{e}.iour de septēbre en la partie occidētale/mais finablemēt ne apparut q̄ celluy du meillieu. ¶ En ce mesme an sourdit vng grief scisme en leglise de dieu: Car les cardinaulx esleurent deux papes/cestassavoir Roland chācellier q̇ apres fut appelle Alexādre/⁊ lautre fut Octouian. Tel scisme ⁊ diuision dura lespace de.xvii.ans dōt leglise fut moult scādalisee. Toutesfois ledit Alexādre vint finablemēt au dessus de tous: car selon Martin en sa cronicque il surmōta quatre antipapes scismaticques/cestassavoir ledit Octouian q̇ autremēt se fist nōmer Victor. Le.ii^{e}.fut Guydo autremēt appelle Pascal. Le.iii^{e}.fut Jehan apres nōme Calixte. Et le.iiii^{e}.Alando q̇ puis fut surnōme Innocent. Et pource ledit Alexādre sera mis pape cent.lx^{e}.natif de Tuscie ⁊.iii^{e}.de ce nom. Il gouuerna le siege apostolicque xxii. ans vnze iours/ou.xxi.an vnze moys neuf iours. Et celebra deux concilles en son tēps. Lung en la cite de Tours quant il vint a secours ⁊ refuge au roy de France Loys.vii^{e}.lan de grace mil cent.lxiiii. Et lautre a Rōme. ¶ En ce mesme an la cite de Damas ⁊ plusieurs autres furent subuerties. ¶ Lan.ix^{e}.de son empire ledit Ferry esmeut guerre cōtre le roy de France a cause q̄ ledit roy auoit receu ledit pape Alexandre en la cite de Tours en luy fauorisant ⁊ le soustenāt: car lempereur vouloit soustenir la querelle de lantipape. Ainsi vint ledit empereur a grande armee cuydant entrer en Frāce/mais en ce ne prouffita de riēs: car le roy de Angleterre bailloit secours aux Frācois. ¶ Lan.xiii^{e}.ledit Ferry assiegea Rōme dont il retourna triste ⁊ dolent a petite compaignie pour la grande pestilence q̇ lors y regnoit. ¶ En ce mesme an fut le grāt Charlemaigne canonize a Aix en Allemaigne cōme est dit dessus au chapitre dudit Charlemaigne/et fut a ce present lantipape Pascal. Item le noble duc Henry leon fist esleuer lymage dung lyon sur vng pillier en la cite de Brusvvich lan de grace mil.c.lxvi. La cause fut pource q̇l estoit appelle Leon./¶ Lan.xvii^{e}. de lempire dudit Ferry ledit pape Alexādre retournāt a Rōme priua leuesque de Pauie de maintz priuileges episcopaulx. ¶ Lan.xx^{e}.q̇ est de nostre seigneur mil cent.lxx.sainct Thomas archeuesque de Cantorbie fut par les Anglois occis dedans son eglise le trētiesme iour apres quil fut retourne en Angleterre. ¶ Lan.xxi^{e}.maistre Pierre comestor primat ⁊ principal des maistres estudiās de Paris fist ⁊ ordōna lhystoire q̇ est appellee Scolasticque. ¶ Lan.xxiii^{e}.Henry roy dangleterre iura sur les sainctes euāgiles en la presence de deux legatz enuoyez du pape Alexandre que sainct Thomas ne auoit point este meurdry ne par son conseil ne par son cōmandement. En oultre pour satisfaction il enuoya deux cens cheualiers croisez sur les sarrazins oultre mer/lesquelz y demourerent lespace dung an. ¶ Lan.xxiiii^{e}.ledit sainct Thomas fut canonize par ledit pape Alexādre. ¶ En ce mesme an furent le pape ⁊ lempereur recōciliez apres ce que a Venise fut tenu vng concille solennel de.iiii.xx.⁊.ii.euesques/ par ainsi cessa le scisme q̇ auoit dure lespace de.xvii.ans. ¶ Lan.xxv^{e}.de son empire ledit Ferry assiegea la cite de Milan/⁊ la fut present Henry leon duc de Bauiere ⁊ de Soissonge. Et semblablemēt Regnault archeuesque de coulongne q̇ de ladicte cite de Milan transporta a Coulongne les trois roys apres la destruction de ladicte cite auec deux martyrs/cestassavoir sainct Felix ⁊ sainct Nabor ⁊ fut lan.xxxiiii^{e}.de lempire dudit empereur Ferry. Lesditz roys auoiēt este premieremēt apportez de Perse a Constātinoble Et puis par sainct Eustorge furēt miraculeusemēt trāslatez a Milan. La cause pour quoy ladicte cite fut destruicte estoit pource q̄ les Millannois assirēt villainemēt lempериere sur vne asnesse la face tournee vers le cul en tenant la queue dicelle asnesse en lieu de bride. Et en tel point lennoyerent en la bataille a grāde honte ⁊ vergongne. Le siege fut deuāt ladicte cite sept ans/⁊ au.viii^{e}.an fut prinse/⁊ tous les habitans mis a mort exceptez les innocens/pour lamour desquelz lempereur fut meu de misericorde/dont il ordōna telle cōdition q̄ ceulx eschapperoient q̇ vouldroiēt viure du pis ou tetin de lasnesse en mettāt leur nez dedās le cul dicelle/⁊ ne māger autre chose sinon vne figue q̄ en ce faisant ilz rongeroient ⁊ ce q̇lz pourroient succer de ladicte beste en tel estat cōme est dit. Aucuns pource furēt eschappez q̇ telle infamete voulurēt endurer/mais les autres cruellemēt tormentez. Apres ce fut ladicte cite abatue ⁊ rasee iusq̄s a terre. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist mil cent.lxxviii.fut fondee la grāde eglise de Lubec. Item Philippe auguste autrement dieudōne filz de Loys.vii^{e}.⁊ aage de.xiiii.

Prodige.

Alexādre.iii. du nom pape.

Charlemaigne fut canonize.

Sainct Thomas fut occis en angleterre

Les trois roys de coulongne

Edict de lempereur Federich.

Philippe dieudōne courōne roy de france.

a quinze ans fut courõne a Reims.xli^e^.roy de frãce viuãt son pere ⁊ regna.xliiii.ans. Il fut surnõme dieudõne/pource q̃ son pere auoit eu trois femmes desquelles nauoit peu auoir nul hoir masle iusques a la derniere. ¶En lan de son courõnement son pere Loys septiesme trespassa en la cite de Paris/⁊ fut porte en terre en labbaye de Barbel q̃l auoit fondee. Et par ainsi son filz Philippe regna seul. Au cõmencement de son

Edict excellent du roy de France.

regne il cõmanda q̃ tous iureurs ⁊ renyeurs de dieu fussent gectez dedans q̃lque fleuue. Aussi il fist chasser les iuifz hors de son royaulme de Frãce pour plusieurs raisons Lune est pource q̃l auoit ouy dire q̃ iceulx iuifz chascun an le iour du grant vendredy prenoiẽt vng petit enfant chrestien/et en leurs cauernes soubz terre le crucifioient secrettement. En telle maniere fut martyrise sainct Richard/dont le corps gist a sainct Innocent de Champeaulx. La deuxiesme pource quilz auoient maintz aornemẽs ⁊ ioyaulx de leglise/cõme calices/croix dor ⁊ relicquaires/lesquelz ilz tenoient engagez des chrestiens/et les maculoient et ordissoient villainement. La troisiesme est pource quilz tenoient la greigneur part des chrestiens cheualiers ⁊ bourgeois en subiection/ en tant q̃lz prestoient or ⁊ argent a vsure. Et aduint la chose tellement q̃lz auoiẽt achepte presque la moytie de Paris/mais le roy dõna finablement tous leurs biẽs ⁊ heritages aux chrestiens a q̃ ilz appartenoiẽt ⁊ dont ilz estoient venus. Les synagogues diceulx iuifz furent conuerties es eglises par tout le royaulme de France. ¶Lan.xxx^e^. trespassa le pape Alexandre apres ce quil eut este reconcilie a lempereur Ferry. Son successeur fut Hinabaldus cardinal de Hostiense qui fut appelle Lucius troisiesme et faict pape cent.lxi^e^.gouuernant leglise quatre ans deux moys et dixhuyt iours: mais

Lucius.iii.du nõ cree pape.

lan ensuyuant ledit pape fut expulse de la cite de Romme et vint a Verone/dont plusieurs de ses adherentz ⁊ amys furent moult perturbez/les vngs eurent les yeulx creuez et les autres furent mis sur asnes la face vers le derriere de la beste/dont furent traictez ignominieusement/et par ce moyen expulsez villainement.

Lan.xxxiii^e^.qui est de Iesuchrist mil.c.iiii.xx.⁊.iii. Et du regne de Philippe.xli^e^.roy de Frãce lan.iiii^e^. Icel- 6382

Les halles de Paris cõstruictes.

luy Philippe achepta des malades de sainct Ladre vng marche ⁊ place nõmee Champeaulx. Et la fist faire et clorre deux grandes halles pour les marchãs/⁊ sont les halles q̃ sont maintenãt pres de sainct Innocent. ¶En ce tẽps aussi il fist clorre le boys de Vincẽnes pres de Paris de fors murs ⁊ haulx qui parauãt nauoit iamais eu closture. Le roy Henry de Angleterre q̃ lors estoit duc de Normandie luy enuoya bestes sauuages de toute espece pour y mettre/lesquelles y furẽt moult songneu-

Vrbain.iii. pape.

semẽt nourries ⁊ gardees. ¶Lan.xxxiiii^e^. Vrbain.iii^e^.natif de Milan fut esleu pape cent.lxii^e^.⁊ vesquit vng an ⁊ vnze moys. ¶En cest an la cõte de Vermãdois retourna a la courõne de Frãce/laq̃lle conte estoit parauãt tenue de Philippe cõte de Flandres

Hierusalẽ prise par les chrestiens.

contre la voulente du roy. ¶Lan.xxxv^e^.fut Hierusalem reprinse par les chrestiens. ¶En ce mesme an q̃ est de Iesuchrist mil.c.iiii.xx.⁊.vi.le cõte Adulphe edifia le monastere de Roynenelde pres de Lubec/auq̃l furent logez les religieux de lordre de Cy-

La ville de paris fut pauee.

steaulx. ¶Enuiron ce tẽps fut pauee la cite de Paris q̃ parauant auoit este nõmee Lutesse/pource q̃lle estoit pleine de boue/dordure ⁊ de puãteur q̃ nul ne pouoit souffrir Apres ce pauemẽt fut nõmee Paris en memoire de Paris troyan duq̃l les Francois sont descẽduz/ou pour cause dune pierre ainsi nõmee/cestassauoir Paris. Toutesfois dient aucunes cronicques q̃ long tẽps auãt ce estoit denõmee Paris. ¶Lan.xxxvi^e^.

gregoire.viii. du nom cree pape.

Henry leon duc de Saxonie fut enuoye en exil en Angleterre. Item Gregoire.viii^e^. natif de Bonivẽt fut esleu pape.c.lxiii^e^.seant au siege apostolicque vng moys ⁊.xvii. iours. Il estoit hõme plein de vertus/⁊ mourut en la cite de Pise/en laq̃lle il fut ensepulture. Clement.iii^e^.luy succeda ⁊ fut fait pape.c.lxiiii^e^.gouuernãt leglise trois ans

Trespas de lempereur Ferry.

et seize iours. ¶Lan.xxxvii^e^.de lempire dudit Ferry il se croisa ⁊ partit pour aller en la terre saincte cõtre les mescreãs/en laq̃lle il trespassa entre Nycee cite de Bitinie ⁊ Anthiochie/dõt les chrestiẽs furẽt moult dolens ⁊ marrys/⁊ fut ensepulture en la cite de Tyrus. Helinandus en sa cronicq̃ dit q̃ lempereur Ferry dessusdit assiegea la cite de Lubec en despit ⁊ maltalent de Hẽry leon duc de Saxonie/mais pour lamour ⁊ a-

mytie de Henry.iii^e.euesque dicelle cite lempereur relascha les habitãs moyẽnant ce quilz luy firent hõmage cõme a leur souuerain. Cestuy euesque Hẽry fonda le mona stere de sainct Jehan leuãgeliste situe dedans les murs de Lubec/ et y mist moynes de saïct Benoist. Il trespassa le.xv^e.an apres sa promotion a telle episcopalite/ et fut enterre audit monastere. Conrad.ii^e.de ce nom fut son successeur et euesque.iiii^e. ¶ En ce mes me an/cestassauoir dernier de lempereur Ferry q est de nostre seigneur mil.c.iiii.xx.et vii. Hẽry marquis de Brandeburch fonda leglise de sainct Nicolas en strudel. Et lan nee ensuyuãt Thierry preuost de leglise Segeburg fut euesque.v^e.de Lubec durãt les pace de.xxiii.ans. ¶ Enuiron ce tẽps Philippe dieudõne.xli^e.roy de frãce fist clorre le cymetiere de saïct Innocẽt a Paris. Aussi lors aduint le miracle de nostre dame du Bourg de Doeulx en Berry a lheure q le roy de Frãce et celluy de Angleterre estoiẽt en guerre et discord audit pays. Le miracle fut tel q aucuns paillardz comme archiers ou picquenaires iouoient aux dez ou ieux semblables. Apres ce q lung eut perdu son argent/il fist iuremens et maulgreemẽs diuers/ordz et detestables/puis print vne pier re et gecta contre lymage de la vierge Marie et de son filz quelle tenoit entre ses bras/ tellement ql brisa et rompit lung des bras dudit enfant/leql bras cheut a terre tout en sanglante/pour tel cas mourut le villain enrage miserablement. Quant ses compai gnons q auoient este presens cõgneurent le miracle/ilz sesmerueillerent grandement/ dont les vngs en vindrent a grant amendement craignans la pugnition diuine. Le roy fist clorre le cymetiere sainct innocent a Paris. Miracle.

De Henry empereur.xcv^e. Chapitre.xcix.

1188 Henry sixiesme de ce nom filz de Ferry empereur dessusdit fut esleu empe reur.xcv^e.lan du monde cinq mil cent et cinquãte. De Rõme mil neuf cẽs xxxix. De Jesuchrist mil.c.iiii.xx.viii.ou.xc.selon Vincẽt lhystorial en son liure trentiesme. De lempire des Allemãs.ccc.iiii.xx.viii. Et du re gne de Philippe dieudõne.xli^e.roy des frãcois lan.x^e.et regna sept ou huyt ans. Cest empereur Hẽry fut moult notable et discret en ses affaires/cruel enuers ses ennemys/ magnificque et large enuers tous ceulx q vers luy se adressoient. Auec cest empereur alla Philippe archeuesque de Coulongne a Rõme/par lequel auoit este enoingt et sa cre roy a Ais en allemaigne/et la fut du pape Celestin consacre empereur. ¶ Lan pre mier de lempire dudit Henry le duc Henry leon de Saxonie assiegea sa propre cite de Bardevvych/et la degasta le iour de sainct Symon sainct Jude. Apres ce de ses murs fut faicte et edifiee la ville de Luneburg et non pas le chasteau/car auãt ce estoit faict. ¶ En ce mesme an Philippe roy de France et le roy de Angleterre se croiserent diui nement pour aller cõbatre les turcz. Auec eulx se croiserent plusieurs barõs de Fran ce/cestassauoir le duc de Bourgongne/Richard conte de Poictiers/ Philippe conte de Flandres/Thibault conte de Blois/Rachons conte du Perche/Guillaume des barres conte de Rochefort/ le conte de Champaigne/ le conte de Dreux/ le conte de Clermont/le conte de Beaulmõt/le conte de Soissons/le cõte de Neuers/Dreux de Mello/Guillaume de mello et plusieurs autres. Des prelatz y furent Gaultier ar cheuesque de Rouen/Baudoyn archeuesque de Cãtorbie/leuesque de Beauuais/le uesque de Chartres et maintz autres. Au lieu ou fut faicte ladicte croiserie les deux roys firent esleuer vne croix et fonder vne eglise assez pres de Gisors/et fut ladicte pla ce nommee le sainct champ/pource quilz y estoient signez du signe de la saincte croix. Pour faire ce voyage le roy de France requist aux prelatz de leglise vng dixiesme qui fut nomme le dixiesme Salladin/pource q le principal des roys sarrazins estoit pour lors nõme Sallahadin. Auant ce voyage aduint en Frãce vng grãt miracle/car le roy de frãce mist le siege deuãt Leuroux en la duche de Berry. Pres dudit lieu estoit vng marestz auql on souloit abõdãment trouuer eaue:mais la saison auoit este ceste annee si pleine de seicheresse q ledit marestz estoit tout tary et seiche. Aduint q lost du roy te nãt son siege deuãt ledit chasteau perissoit de soif quãt leaue sourdit soubdainemẽt en si grãde abondãce q les cheuaulx estoiẽt iusqs aux sangles/et si ny cheut goutte deaue du ciel. Par tel miracle fut tout lost rassasie/et la soif et ardeur estãchee/et q plus est du ra lad eaue sans diminuer iusques a ce q le roy eust prins ledit chasteau de Leuroux. ¶ En ce mesme an cõmenca lordre des freres de lhospital des allemãs en la maniere q sensuyt. Aucuns vaillans bourgeois des citez de Lubec et Bremen estãs en lost des

Les roys de frãce et dãgleterre se croiserent cõtre les infideles.

Miracle.

chrestiēs avec Adolphe cōte des Hossates pour la deffense de la terre saincte cōtre la cite de Accon ou Acre veirēt plusie^rs Allemās pelerins malades en divers lieux du chāp en grādes miseres et indigences sans ce q̄ nul print garde ne charge diceulx malades/parquoy lesditz bourgeois esmeuz de pitie et cōpassion prindrēt vng large voille dune grāde navire/et mirēt iceulx malades dessoubz en pēsant deulx moult songneusemēt. Lors cōmencerēt a faire vng domicille et chappelle pour lesditz malades/en le nōmant lhospital de la vierge Marie de la maison des Allemās. Et semblablemēt en firēt vng dedās la cite Dacre quāt elle fut prinse. Par ainsi a este ladicte religion instituee/entretenue et cōfermee par le pape Celestin.iii^e. ¶ Lan.xi^e. de lempire dudit Hēry trespassa le pape Clement auql succeda Celestin.iii^e. natif de Romme. Et fut faict pape.c.lxv^e. gouvernāt le sainct siege apostolique six ans huyt moys et xi.iours.

Celestin. iii. du nom fut cree pape.

Cestuy Celestin fut consacre en pape le iour du ne pasque/et le lendemain il sacra en empereur des rōmains Hēry.vi^e. filz de Ferry empereur dessusdit. ¶ En ce temps se partirēt les roys de Frāce et Dāgleterre pour aller sur les turcz et mescreās/nōobstāt Philippe roy.xl^e. de Frāce avāt son depart fist et ordōna son testamēt et les loix et ordōnances ql vouloit q̄ on maintint et observast en son royaulme. Entre les autres il ordōna q̄ en chascun bailliage y eust iour determine et assigne pour tenir les assises/auquel iour le baillif feroit iustice a tous ceulx q̄ se viendroiēt plaindre des griefz ou extorsiōs q̄ on luy pourroit avoir fais. Aussi que len ne peust deposer officiers/baillifz et prevostz royaulx sinon en cas de trahyson/de homicide et de rapine. Entre les autres choses il en ordōna vne digne de grāde recōmādation/cest q̄ en la vacation des archeveschez/eveschez/abbayes et autres dignitez ecclesiastiques de son royaulme on procedast par election. Et q̄ en son absence suffisoit de demāder licēce a ses lieutenās de son pays ou seroiēt lesdictes dignitez vacātz. Il fist plusieurs autres cōstitutiōs longues a escripre q̄ sont audit testamēt faict lan de Jesuchrist mil cēt.iiii.xx. et dix/et du regne dudit Philippe lan vnziesme.

Les constitutions et ordonnāces du roy auguste avāt son partemēt contre les infideles.

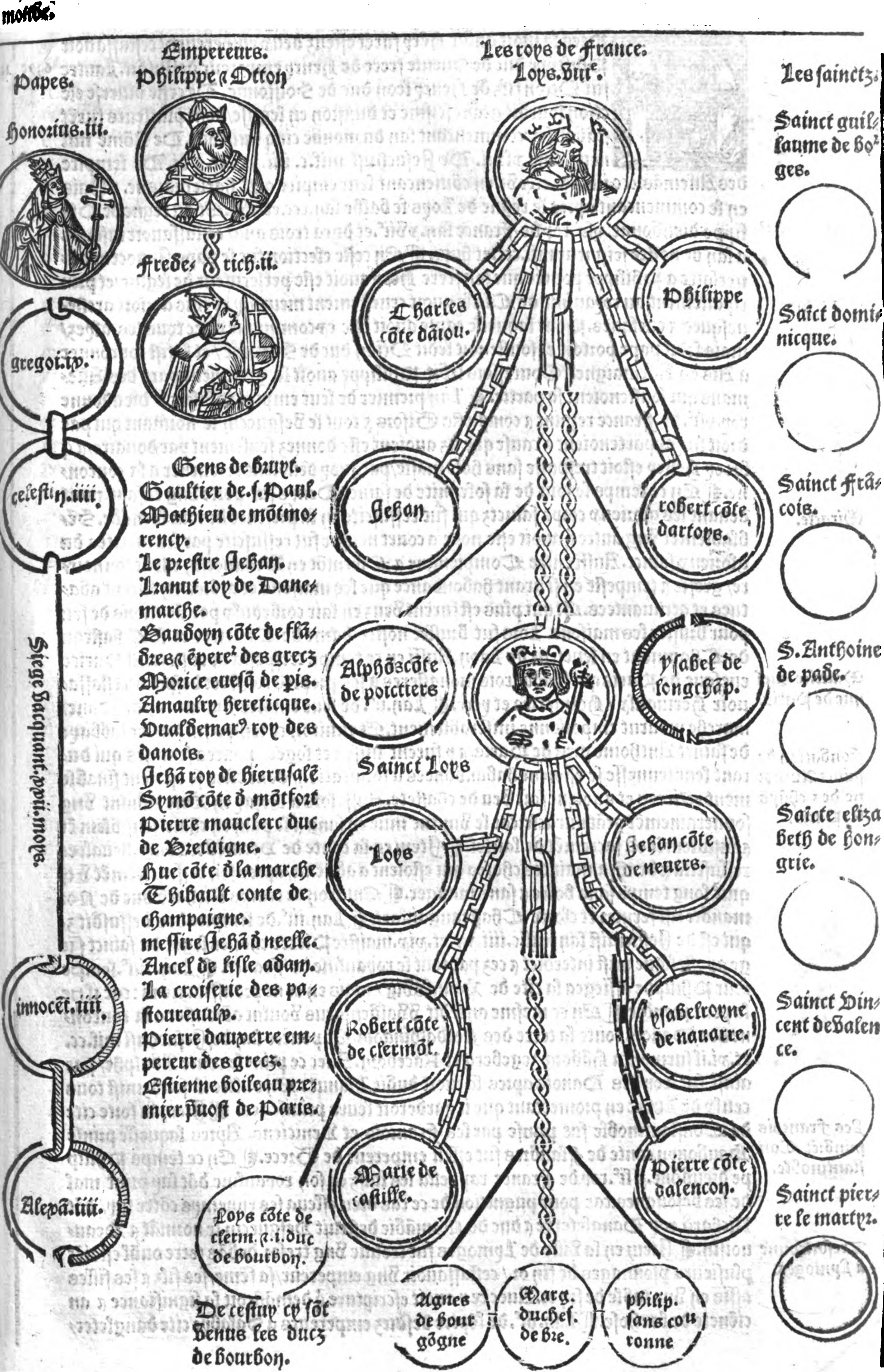
¶ Lan.iiii^e. Henry leon duc de Soissonge recouvra la cite de Lubec/laqlle avoit este par lempereur Ferry faicte imperialle et chief de toutes les citez maritimes. Par telle cōdition q̄ tous les cōseilliers dudit lieu seroiēt a perpetuite du cōseil de lempereur. ¶ Environ ce tēps Philippe dieudōne roy.xl^e. de Frāce print la cite Dacre sur les turcs/nōobstāt q̄ en lassault il eust este trahy par Richard Dāgleterre q̄ ne se porta pas si loyallemēt cōme il avoit iure. Aussi lors q̄ ledit roy estoit audit siege advint vng grāt miracle: car son filz Loys ql avoit laisse a Paris cheut en vne griefve maladie de flux de vētre nōme dissintherie/parquoy les medecins lavoiēt habādōne sans plus avoir esperāce en sa vie. Pour ceste maladie cesser furēt les sainctes relicques de sainct Denys apportees iusques a sainct Ladre en procession ou estoit tout le peuple de Paris. Et incōtinent ceste procession faicte lenfant Loys receut sante/et q̄ plus est le bon roy Philippe estant sur les mescreans et malade de semblable maladie en ce mesme iour receut guerison. ¶ Lan.viii^e. de lempire dudit Henry trespassa le pape Celestin/auquel succeda Innocēt.iii^e. natif de champaigne/et fut pape cent.xlvi^e. gouvernant leglise.xviii.ans quatre moys et.xxiii.iours/durant lesquelz il fut grandement renōme. Il fist lhospital du sainct esperit/il repara leglise de sainct Sixte/il composa decretales et sermons/et aussi vng livre parlant de la misere et condition de lhumain lignage et plusieurs autres oeuvres moult glorieuses. Item a toutes les eglises de Rōme il donna le pesant dune livre dargent pour faire les calices. Aussi en cest an trespassa Henry leon duc de Saxonie et laissa trois filz/cest assavoir Otto q̄ apres luy fut empereur/Hēry cōte palestin et Guillaume duc de Brunswich. Item Barno evesque de Mikelemburg mua son tiltre en transferant le siege episcopal en la cite de Suerin/et fut ceste translation faicte pour la tyrānie des esclavons.

Innocēt. iii. fut cree pape.

¶ Environ ce tēps le roy de Frāce Philippe dieudōne fist ardoir quatre vingtz iuifz et plus/pource q̄ ilz avoiēt crucifie vng chrestien et batu en la maniere q̄ fut Jesuchrist le iour du grāt vēdredy/et fut en la ville de Bray. Item trespassa saīct Guillaume anglois en la ville de Pōtoyse/leql fist maintz miracles avāt et apres sa mort. Item Chasteaugaillard assis sur Seine pres de lysle Dādely fut en ce tēps ferme et clos par Richard roy Dāgleterre et lors duc de Normādie.

Le roy de frāce feist ardoir iiii.xx.iuifz.

¶ De Philippe et Otton empereurs.iiii.xx.xvi. Chapitre. C.


Papes.
Honorius.iii.
gregoi.ix.
celestin.iiii.
Siege vacquant.xvii.moys.
innocẽt.iiii.
Alexã.iiii.
Empereurs.
Philippe et Otton
Frede/rich.ii.
Gens de bruyt.
Gaultier de.s.Paul.
Mathieu de mõtmorency.
Le prestre Jehan.
Lanut roy de Danemarche.
Baudoyn cõte de flãdres et ẽpere² des grecz
Morice euesq̃ de pis.
Amaulry hereticque.
Valdemar⁹ roy des danois.
Jehã roy de hierusalẽ
Symõ cõte ð mõtfort
Pierre mauclerc duc de Bretaigne.
Hue cõte ð la marche
Thibault conte de champaigne.
messire Jehã ð neelle.
Ancel de lisle adam.
La croiserie des pastoureaulx.
Pierre dauxerre empereur des grecz.
Estienne boileau premier puost de Paris.
Les roys de France.
Loys.viii^e.
Charles cõte dãiou.
Philippe
Jehan
robert cõte dartoys.
Alphõscõte de poictiers
ysabel de longchãp.
Sainct Loys
Loys
Jehan cõte de neuers.
Robert cõte de clermõt.
ysabel royne de nauarre.
Marie de castille.
Pierre cõte dalencon.
Loys cõte de clerm. et.i.duc de bourbon.
De cestuy cy sõt venus les ducz de bourbon.
Agnes de bourgõgne
Marg. duches. de bre.
philip. sans couronne
Les sainctz.
Saint guillaume de borges.
Saĩct dominicque.
Sainct Frãcois.
S.Anthoine de pade.
Saĩcte elizabeth de hongrie.
Sainct Vincent de valence.
Sainct pierre le martyr.

6395 1195

Apres la mort dudit Hēry furēt esleuz deux empereurs/ cestassauoir Philippe duc de Sueuie frere de Henry empereur dessusdit. Lautre fut Otton filz de Henry leon duc de Soissonge. De ceste diuerse election sourdit grant scisme et diuision en leglise/ dont plusieurs furēt scādalisez/ commencant lan du monde cinq mil.lviii. De Rōme mil neuf cens.xlvii. De Jesuchrist mil.c.iiii.xx.et.xvi. De lempire des Allemās.ccc.iiii.xx.et.xvi.en cōmencant leur empire a Charlemaigne. Mais en le commencant apres le regne de Loys le balbe lan.ccc.et.xvi.Et du regne de Philippe dieudonne.xli^e.roy de France lan.xvii^e.et dura trois ans/ cestassauoir iusques a lan de nostre seigneur mil.ccc.et huyt. ¶ En ceste election fut le pape Innocent aduersaire a Philippe pource que son frere Hēry auoit este persecuteur de leglise/ et principallement au royaulme de Cicile auoit cruellement meurdry et mis a mort archeuesques & euesques. Pour laquelle cause auoit este excommunie auec tous ses alyez/ mais ledit pape portoit et soustenoit ledit Otton duc de Saxonie/ et le fist couronner a Ais en Allemaigne. Toutesfois ledit Philippe auoit la greigneur part des Allemans qui soustenoient sa partie. ¶ Lan premier de leur empire Philippe dieudonne roy.xli^e.de France reprint & conquesta Gisors & tout le vesguecin le normant qui par droit luy appartenoient a cause que ilz auoient este donnez seulement par douaire/ & q̄ le roy Henry estoit trespasse sans hoir masle/ parquoy deuoient retourner a la couronne. ¶ En ce temps le iour de la solennite de sainct Denys fut porte vng enfant mort deuant les glorieux corps sainctz qui fut ressuscite en la presence de tout le mōde. Sēblablemēt vng autre q̄ auoit este noye a court neufue fut ressuscite par les merites du glorieux sainct. Aussi entre Compiengne & Clermōt en Beauuoisin cheut tonnoirre/ gresle & tempeste en si grant habondance que les maisons et arbres en furent abatues et acrauantees. Et qui plus est furent veuz en lair corbeaulx portās tisons de feu pour brusler les maisons. Lors fut bruslee nostre dame de Chartres et le Chasteau de Chaumont en leuesche de Laon. Aussi en ce temps trespassa de ce siecle Maurice euesque de Paris qui fonda trois monasteres a ses propres coustz et despens/ cestassauoir Heriuaulx/ Hermeries et yere. ¶ Lan.ii^e. de leur empire Kanut roy de Danemarche mourut empoisonne miserablement. Et enuiron ce temps fut fondee labbaye de sainct Anthoine pres de Paris/ & y furent mises et logees poures femmes qui durant leur ieunesse se estoient habandōnees a fornication/ dont elles se estoient finablement retirees et auoient fait veu de chastete. Aussi lors a Rosay en Brie aduint vng souuerainemēt grāt miracle: car le vin fut mue en sang & le pain en chair sensiblemēt & visiblemēt ou sacremēt de lautel. ¶ Item en la conte de Vermēdois vng cheualier ressuscita & denōca maintes choses qui estoient a aduenir/ apres son ressuscitemēt vesquit long temps sans boire & sans manger. ¶ Enuiron ce temps Richard duc de Normandie fist fermer et clorre Chasteaugaillart. ¶ Lan.iii^e.de lempire des dessusditz/ qui est de Jesuchrist lan mil.c.iiii.xx.et.xix.maistre Pierre chapes legat du sainct siege apostolique mist interdict & cez par tout le royaulme de France. ¶ Lan.iiii^e.lempereur Philippe assiegea la cite de Brunswig/ mais en ce ne prouffita riens: car il ne la peut prendre. ¶ En ce mesme an ledit Waldemarus voulut adiouster a la couronne des Danois toute la terre des Nordalbingois. Et pource lan de Jesuchrist mil.cc.et.xi.il surmonta Hāborg/ zegeberg et Raceborg. Auec ce print le conte Adolphe/ par ainsi fut roy des Danois apres la mort dudit Kanut. En oultre il soubzmist tous ceulx de Lubec en promettant que il garderoit leurs priuileges. ¶ Item la forte cite de Constantinoble fut prinse par les Francois et Veniciens. Apres laquelle prinse Baudouyn conte de Flandres fut esleu empereur de Grece. ¶ En ce temps Philippe dieudōne.xli^e.roy de France rappella les iuifz en son royaulme dōt luy print mal de ses besongnes: car pour pugnition de ce cas dieu esleua ses ennemys cōtre luy/ dōt Richard roy Dangleterre & duc de Normādie destruit Vesguecin le normāt & Beauuoisin. ¶ Item en la ville de Lymoges fut trouue vng tresor dedās terre ouql estoiēt plusieurs psonnages de fin or/ cestassauoir vng empereur/ sa fēme/ ses filz & ses filles assis en vne table de fin or. Auec ce y auoit escripture q̄ demōstroit la signifiance & ancienete de la chose. ¶ Lan.vi^e. de lēpire desditz empereurs a Salabye cite dangleter-

Miracle.

Maurice euesque de Paris.

Fondation de sainct Anthoine des chāps lez Paris.

Les Francois prindrēt Constantinoble.

Tresor trouue a Lymoges.

re y eut vng dyable qui lespace de trois moys se mettoit en guise dhomme & prenoit le corps dung mauuais aduocat trespasse/& traueilloit excessiuemẽt le mõde/mais finablemẽt vng petit enfant le chassa hors dudit corps en faisant le signe de la croix. ¶ En ce temps viuoit sainct Guillaume archeuesque de Bourges qui par auant auoit este abbe de Chaalis pres de Senlis. ¶ Lan.viiie.de son empire qui est de nostre seigneur Jesuchrist mil.cc.commẽca le royaulme & seigneurie des Tartarins en la region de Tartarie/lesquelz occirent le roy de Jnde q̃ estoit leur naturel seigneur appelle Dauid filz du prestre Jehan & toute sa famille et lignee excepte vne fille maryee a Cingista qui par eulx auoit este esleu en seigneur. Auec ce destruirent les pays prochains aux leurs. Ledit seigneur Cingista institua ceste loy aux tartarins q̃ quiconque de sa propre auctorite vouldroit estre roy q̃l fust mis a mort. Jtem q̃ les Tartarins ayẽt & possedent toute la terre q̃lz pourront gaigner & suppediter sans espargner a hõme q̃lconque. Jtem quicõques estrãger sera troue en leur pays & terre q̃l soit a perpetuite serf de celluy duq̃l il sera trouue sil nest marchant & se il ne a vne bouteille de tartarie. Jtem quicõques trouuera cheual es chãps ou autre part quil luy demeure & appartiẽne se ledit cheual ne appartient a vng Tartarin. Jtem se aucun trouue vne quelconque femme soit noble et belle quil en vse & face a son appetit. En oultre sil veult il la peult licitement garder en seruitude perpetuelle. Et semblablement fera la femme de lhõme quant elle le aura trouue. Jtem quant aux conditiõs diceulx tartarins ilz sont grans deuins/enchanteurs/sorciers & empoisonneurs. Quant ilz parlent a leur ydole & que le dyable leur respõd ilz cuydent que ce soit dieu qui parle a eulx. Les choses dessusdictes sont prinses de Vincent de Beauuais ou chap.lxixe.de son.xxxe.liure/ leq̃l Vincẽt cõtinue son mirouer hystorial iusques a lan mil deux cens.xliiii. cõme appert en son.xxxiie.liure & chapitre cẽt cinq. Ledit Vincent en son chapitre.lxxie.du.xxxe. liure dit en oultre q̃ en tartarie ya deux manieres de peuple ords & infames qui sont differens en langage cõme Francois & Allemans / mais ilz adorent vng mesme dieu et ont semblables cerimonies les vngs cõme les autres. Jlz croyent bien quil y a vng dieu createur & dõneur de tous les biens & peines q̃ on a en ce monde/ toutesfois ilz ne luy font priere ne oraison ne luy rendent louenge de nul bien quil enuoye. Jlz ont ydoles faictes a la semblance de lhõme. Lesditz tartarins ont seulement barbe au dessus de la bouche & nen ont point au menton. Des leur ieunesse ilz se acoustument de aller a cheual/parquoy ilz sõt agiles & legiers & cheuauchẽt legieremẽt. Aussi ilz sont grãs bataillans & se delectent fort en batailles / mais iamais ne bataillent a pied. Jlz ont les iãbes courtes & ne peuent gueres aller a pied. En la teste ont vne rasure qui va depuis vne oreille iusques a lautre. ¶ En temps dyuer ilz habitent en leurs tentoires & pauillons quilz ont es chãps/mais en este sont es montaignes aueccq̃s leurs bestiaulx: car ilz sont de nature presque tous ruraulx/pasteurs de brebis/de moutons/chieures/ beufz & vaches & de chameaulx dequoy ilz ont grande habondance/ ilz sont fort venateurs & vsans de venaisons/ilz mangeussent tresordement/nont point de pain/ne nappes/ne touailles/ne lauẽt point leurs mais/nõt horreur de leffusion du sang humain non plus que deaue. Aussi ilz mangeussent chairs des hõmes principalemẽt des chrestiens tãt rostie que boulue & sont ennemys de toutes autres natiõs/ ilz ont cõpaignie charnelle a toutes bestes brutes indifferãment/car ilz sont sodomites cõme sarrazins Chascun deulx a autãt de femmes q̃l peult soustenir & peult prendre en mariage toutes indifferãment fors sa mere/sa seur ou sa fille. Toutesfois ilz ne reputent point pour femme celle qui deulx na eu nulz enfans/parquoy silz veulent ilz la peuent repudier. Aussi les petis garsons du pays prennent & rauissent femmes par toutes les citez de Georgie/ de Turquie/ de Perside et de Armenie la maieur et mineur/ lesquelles leurs sont subiectes/car ledit peuple sert tributairement aux tartarins. Parquoy ilz les ont grandemẽt en hayne. Et pource quãt lung prent poulx et semblable vermine de la teste de lautre il les gecte en sa bouche en disant. Ha q̃ ie seroye aise se ie pouoye ainsi faire a mes ennemys Tartarins. En oultre ilz mangeussent chiens/chatz/ grenouilles et ras ayant ceste estimation & iugement q̃ cest peche quãt aucune chose comestible est gastee. Pour ceste cause ilz ne dõnent iamais les os aux chiens q̃ auãt ce ilz nayent tiree la mouelle/ilz mangeussent de toutes manieres de chairs fors de la mule

Du regne des tartarins meurs et conditions.

La miserable coustume des tartarins.



a cause q elle est sterile. Entre les autres chairs ilz mangeassent singulierement plus
Prestre iehan — sentiers de celle du cheual. Et pource q dessus est parle de prestre Jehan nous deuons
scauoir ql fut roy & prestre chrestien et habita oultre Perside et Armenie es extremi-
tez dorient/estoit natif de la lignee des trois roys cõme dient aucuns/il surmonta les
roys des Perses & des Medes dont il eut .lxxii. prouinces subiectes a luy. Et brief
il fut si glorieux ql porta sceptre de esmerauldе q est vne pierre tresprecieuse/ parquoy
sa gloire ne pourroit estre suffisammẽt escripte en papier ne en pchemin. ¶ Lan .viie.
Sainct dominicque. — de lempire desditz Philippe & Otton sainct Dominicque espaignol natif dune ville
appellee Calaroga ou diocese opouiensis cõmenca en son entendement conceuoir et
traicter lordre des freres pscheurs es parties de Thoulouse/ cestassauoir lan de lin-
carnation de nostre seignr mil deux cens et trois. Et de Innocent pape troisiesme de
ce nom lan neufuiesme/mais finablement aps/cestassauoir lan de nostre seigneur mil
deux cens .x.v. ledit sainct Dominicque au concille pria ledit pape Innocent pour cõ
fermer ladicte reigle & ordre des Jacobins. En quoy ne voulut soy cõsentir ledit sainct
pere. Nonobstant ce Honorius troisiesme de ce nom lan de nostre seigneur mille deux
Les iacobins nõmez freres prescheurs. — cens & seize la cõferma le lendemain de sainct Thomas apostre. Cest ordre fut denõ-
mee des freres prescheurs pource que auec ledit sainct Dominicque estoient douze ab
bez de lordre de Cisteaulx qui preschoient la parolle de dieu. ¶ En cest an fut toute
Normandie rendue a Philippe dieudõne roy de France et nauoit este subiecte audit
royaulme totalemẽt depuis Charles le simple qui fut cinquiesme apres le grant roy
Charlemaigne. Ainsi auoit ia este hors de lobeyssãce du roy lespace de trois cẽs trẽte
& six ans/cestassauoir depuis Rollo payen q conquesta ladicte duche sur le roy de Frã
ce. ¶ Lan .xe. la cite de Coulongne fut prinse par Philippe roy des Rõmains/& son ad
uersaire Otton sen fuyt en vng lieu de plus grãde seurete. ¶ Lan .xie. Philippe dieu
donne dõna a leglise sainct Denys precieuses relicques q lempereur Bauldouyn luy
auoit enuoyees de Cõstantinoble. Lesdictes relicques sont de la vraye croix vng pied
de long/des cheueulx que Jesuchrist auoit en son enfance/vne des espines de la sain-
cte couronne/vne des costes & quatre dentz de monseigneur sainct Philippe lapostre/
des drappeaulx en quoy nostre seigneur fut enuelope en la creische quant il nasquit/&
Sainct Francois estoit lors a Romme. — du vestement rouge ql auoit affuble le iour de sa passion. ¶ Lan .xiie. sainct Francois
estoit a Romme en grãde indigence des biens de ce monde pensant en soymesmes de
instituer et cõmencer vne ordre de poures freres qui maintenant sont dictz cordeliers
Laquelle chose fut en esperit congneue & reuelee a sainct Dominicque/parquoy ilz eu
rẽt vng mesme courage et voulente a seruir dieu. ¶ En ce mesme an Philippe le roy
des Rõmains fut laidement occis par le cõte Palatin/par ainsi Otton demoura seul
empereur. Item Waldemare duc de Flesvvic & frere du roy de Dannemarche print
la cite de Lubec. Apres ce ladicte cite fut tributaire aux Danois lespace de vingt et
Otton fut couronne empereur. — trois ans. ¶ Lan .viiie. Otton .iiie. de ce nom fut couronne empereur par le pape In
nocent lan de grace mille deux cens et huyt cõtre la voulente de Philippe roy de Frã
ce et de plusieurs autres barons et princes Rõmains & allemans. Ledit Otton estoit
Saxon & filz du duc Henry leon. Quant ledit Otton fut couronne empereur il faulsa
son sermẽt & neut point memoire des iuremẽs & promesses q il auoit fais au siege apo
stolicque/car par force & violence il print et occupa maintes citez/villes & chasteaulx q
de droit appartenoient au sainct pere dont il fut excõmunie & interdit. Non pourtant
ne se desista point de sa mauuaise voulente/ mais fist encore pis. Et pource ledit pape
deffendit soubz peine de excõmunication q nul ne le reputast ou appellast empereur.
Par ainsi tous les princes se departirent de son obeyssance & en son lieu esleurent Fre
derich .iie. de ce nom lan de nostre seigneur mille deux cens et vnze. Vincent lhystorial
en son liure .xxxe. & chapitre cent .viie. racõpte q lors a Paris estoit vng hereticque nõ
Amaulry heretique. — me Amaulry natif du territoire de Chartres. Cestuy hereticque vouloit affermer &
soustenir q chascun est tenu de croire ql est membre de Jesuchrist. Et que quant Jesu
christ souffrit mort & passion nous souffrismes tous auecques luy. En oultre disoit le-
dit Amaulry q cest vng des articles de la foy sans leql nul ne peult estre saulue/mais
de son heresie fut cõdãpne/alla a Rõme & puis prescha de bouche publicqment le con
traire. Apres sa mort furẽt plusieurs de sa secte appellez Amaulriẽs q trouuerẽt main

les autres heresies/cestassauoir q la puissance de dieu le pere dura tant seulemet/lors que la loy de Moyse estoit en vigueur/en apres q la puissance du filz auoit dure iusqs au temps de predication & que tous les sacremes de la nouuelle loy ont prins fin. En oultre ilz vouloiet soustenir que maintenant tout hōme peult estre saulue par auoir la grace du saict esperit sans aucune operation exteriore cōme sans receuoir baptesme/ le sacremet de lautel/sans faire cōfession ou quelque autre semblable. Ilz amplyoiet la vertu de charite en telle maniere que ilz vouloient dire que ce q estoit anciennemet peche ne lestoit point maintenant. Mais quil fust faict en charite/comme fornicatiōs/ adulteres et choses semblables/& que on peult auoir licitement la compaignie de vne femme/mais que on le face en charite et par aulmosne et que en ce on acomplisse les oeuures de misericorde. Lesquelles diuerses oppinions sont toutes heretiques & dam nables. Dicelle secte et heresie des Amaulriens estoient plusieurs hōmes et femmes tant ecclesiasticques comme laiques qui furent prins/amenez/conuaincus et con dāpnez a Paris a estre bruslez hors la porte de Coepiaulx qui maintenant est dicte la porte de sainct Victor. Les ecclesiasticques furent premieremet degradez & puis brus lez. Mais on pardonna aux simples gens comme hōmes et femmes laiques qui des dictes erreurs se conuertirent et aussi nen auoient point este les inuenteurs. Et pour ce que ledit Amaulry auoit este commencement desdictes heresies il fut condampne et excommunie de tout le concille/iacoit ce quil fust ia trespasse. Quoy plus ses os fu rent gectez hors du cymetiere/puis ars et mis en cendre. Finablemet la pouldre espā due par tous les fumiers & detestables lieux de la cite de Paris en signe de la vengeā ce de nostre seigneur. ¶ En ce teps on lisoit a Paris deux liures de la methaphisique de Aristote q nouuellement auoient este translatez de grec en latin a Constātinoble/ mais pource qlz estoient cause desdictes erreurs pour leurs obscuritez et subtilitez ilz furent ars/et fut deffendu sur peine dexcōmunication que nul nen escripuist doresen auant. ¶ En ce temps au diocese de Beauuais estoit vng grant clerc hystorien & bon religieux appelle Herman moyne de labbaye de Froitmont. Cestuy Henry Herman composa vne cronicque contenant toutes les hystoires q sont depuis le cōmencement du monde iusques en son temps. ¶ Enuiron ce temps fut edifiee la cite de Strales sund par Valdemare roy des Danois comme dient aucuns. Les autres diet que ce fut Gernier prince des Rugiens/et la tierce oppinion est que ce fut vng duc des Po meraines. Il est possible et vray semblable que les deux dessusditz ayderent audit roy a edifier ladicte cite a cause quilz estoient ses prochains voisins.

Pugnitiō des hōmes & femmes suyuans ceste dānable heresie.

Vng heretic que apres sa mort excōmunie.

De Frederich.iiii.xx.xvii^e.empereur. Chapitre.c.i.

Frederich.ii^e.de ce nom roy de Sicille filz de Hery lempereur qui estoit filz du premier Henry fut esleu.iiii.xx.xvii^e.empereur des Rommains lan du monde cinq mille.c.lxviii. De Rōme mille.ix.c.lvii. De nostre seigneur
1211 mille.cc.et.xi. De lempire des allemans & depuis le deffinement de lempi re des francois.ccc.xxxi. Mais en cōmencāt leur empire a Charlemaigne lan.cccc. x.xi.et de Philippe dieudōne.xli^e.roy des Francois lan.xxx^e.et regna.xliiii.ans. Il fut esleu a la requeste de Philippe roy de France qui estoit allie au dessusdit Philip pe roy des Rōmains & aduersaire au dessusdit Otton. Auec ce ledit Otton estoit hay des plus grans princes de allemaigne/parquoy firent facillement lelection dudit Fre derich. Et iacoit q le pape Innocent fust cōsentant de ladicte election/toutesfois il dis simula vng petit faignant en estre mal content pour la nouuellete de la chose/& pource quil nauoit point ayme sa lignee ne de ses ancestres. Mais selon les autres hystoriēs ledit Frederich fut esleu Roy des Rōmains par les princes de Allemaigne contre la voulente du pape Innocent q a cecy totalemet cōtredisoit et repugnoit/car ledit pape Innocet auoit eu en hayne son ayeul Ferry premier de ce nom q fut grāt persecuteur de leglise/parquoy craignoit q cestuy cy ne ensuyuist ses anciēs peres en telle cruaul te. ¶ Lan premier de lempire de Ferry.ii^e.y eut en lymosin vne notable matrone qui aps ce quelle fut enterree & q son seruice fut faict ressuscita disant q Marie Magda leine auoit touche ses leures/& que par ce moyen auoit repris ses esperitz. ¶ Enuiron ce temps fut destruicte la bougrerie des albigeois par les barons et prelatz de Fran ce qui a la requeste du pape se croiserent pour y aller. Aussi lors regnoit le vaillant Sy

En lymosin vne femme ressuscita.

mon côte de Môtfort qui en vne bataille côtre le roy Darragon/les contes de sainct Gilles/de Foix et plusieurs autres barôs du pays mist a mort enuiron dixhuyt mille de ses aduersaires. Et toutesfois des siens ne moururent que huyt hommes tant seulemêt. ¶Lan.iiii^e. dudit empereur le roy de Angleterre feit clorre de murs la cite Dâgiers de coste et dautre iusques au fleuue qui passe par la ville. ¶Enuiron ce temps Guillaume des roches seneschal Daniou feit fermer la Roche au moyne. ¶En ce mesme an qui est de Iesuchrist mille.cc.xiiii. Philippe dieudonne roy de France eut vne merueilleuse victoire sur lêpereur Otton et plusieurs autres ducz & princes des Allemaignes/en laquelle bataille fut prins Ferrand conte de Flandres et amene prisonnier a Paris et Regnault conte de Boulongne & de Dampmartin amene prisonnier a Peronne. Ladicte bataille fut faicte es marches de flandres. Aussi en ce têps messire Loys filz du dessusdit roy de frâce eut vne victoire en Poictou sur Iehan roy de Angleterre. Pour lesquelles victoires fut premierement fondee vne tressaincte de note eglise de moynes blancs de sainct Augustin denômee la victoire pres de Senlis. ¶Lan.v^e. de son empire ledit Ferry fut couronne a Ais la chappelle. Et aussi il print la croix pour aller combatre les incredules et mescreans. ¶En ce mesme an le pape Innocent assembla en la cite de Romme le concille general denomme de Latran ouquel fut sainct Dominich auec Falco euesque de Thoulouze. Et q̃ plus est y eut mille trois cens et quinze prelatz. En cedit concille fut ordonne que la canonization des sainctz ne puist estre faicte sinon par le sainct pere seulement comme en la decretale en la rubriche De reliquiis et veneratione sanctorum. Item en cedit concille fut condampne le liure de labbe Ioachin faict contre maistre Pierre lombard. Item lerreur de Amaulry dont est dessus parle. ¶En ce mesme an lempereur Otton fut par lempereur Frederich contrainct de se partir de Coulongne et aller en Saxonie. ¶Lan vi^e. Honorius.iii^e. de ce nom natif de Romme fut esleu pape cent.xvii^e. gouuernant leglise dix ans huyt moys. xviii. iours. Ce pape fut esleu a Peruse. Il couronna en empereur de Constantinoble Pierre conte de Auxerre & fut hors les murs de sainct Laurens de Romme. Item en lan premier de son siege il conferma lordre des freres prescheurs a linstance e trequeste de sainct Dominicque fondateur de ladicte ordre. Et iacoit que son predecesseur pape Innocent eust refuse de la confermer/ toutesfois en estoit il delibere/car il en auoit eue diuine reuelation pour ce faire/mais a cause q̃l fut preuenu de mort il ne acheua ne acomplit point sa bonne intention. ¶En ce mesme an & iour de saincte Sicille le dessusdict Frederich roy de Sicile fut couronne empereur en leglise de sainct Pierre par ledit pape Honorius. Nonobstant que apres ce il le excommunia & tous ses subiectz. ¶Lan.viii^e. dudit Frederich q̃ est de Iesuchrist mille.cc.xviii. furêt a Coulongne preparees enuiron trois cês nauires pour les croisez qui vouloiêt aller dessus les sarrazins. La cause motiue fut pource q̃ ou diocese de Monstiers en Saxonie sapparut trois fois vne croix en lair le vendredy deuât la pêthecouste. ¶En ce mesme an Valdemarus roy des Danois print Hêbourg & la bailla a Albert conte des Holtzagues a perpetuite dont il receut cinq cens marcs dargêt. ¶Lan.ix^e. par layde de dieu la grande cite de Damiette enuirônee de trois murs situee sur le port du Nil en Egypte fut prinse par les chrestiens sans occision/ mais lannee ensuyuant fut miserablement par iceulx mescreâs reprinse pour la mauuaise garde & soing que y prenoient les chrestiens. ¶En ce mesme an les sarrazins destruirent toute la cite de Hierusalem fors le temple/la tour de Dauid & le sainct sepulchre de nostre seigneur/car les dessusditz sarrazins croyoiêt bien q̃ Iesuchrist fut conceu & ney de la vierge Marie/q̃l vesquit sans peche/quil fut plus q̃ prophete & q̃l feit miracles infinis. ¶Lan.xi^e. sainct Dominich trespassa de ce siecle le huytisme iour deuât les ydes Daoust qui est le. viii^e. iour dudit moys. Et semblablement Guillaume euesque de Neuers docteur en loix et decret qui ou temps de la grande cherte et famine repaissoit tous les iours deux mille poures/trespassa de ce monde en la vigille de lascension de nostre seigneur. ¶ Item sainct Thomas nasquit dont sera tantost parle plus a plain. ¶Lan.xiii^e. de son empire ledit Frederich print en mariage la fille de Iehan roy de Hierusalem. ¶En ce mesme an Henry conte de Swerin print en Dannemarche le roy nôme Valdemarus & son filz/puis les mena prisonniers a Swerin. Ilz fu

La cite Dangiers fut close de murs.

Victoire des francois côtre lêpereur otto ou fut pris le conte de flandres nomme Ferrand.

Le concille de latran fut celebre en ce têps.

Honorius.iii. du nô fut cree pape.

Vne croix apparut en lair.

Hierusalê destruicte p les infideles.

rent mis a ranson montant cinquante mille marcz/ et iurerent que iamais ne nuyroiēt ne feroient detriment au pape. ¶En ce mesme an qui est de Jesuchrist mil.cc.xxvi[e]. trespassa de ce siecle Philippe dieudonne roy de France. xli[e]. aage de.lviii.ans/ lan xliii[e].de son regne. Et fut ensepulture en labbaye de sainct Denys en France/ en laquelle il ordonna et fonda trente moynes prestres oultre le nombre qui parauant y estoit. Ce roy estoit tresnoble en vertus/ grant en faictz/ resplendissant en renommee/ glorieux en gouuernement/ et victorieux en bataille: car aussi il portoit tousiours lauriflambe de sainct Denys. Ledit roy establit six chappellains a nostre dame de Paris/ lung a celebrer pour les ames de luy et de son pere Loys/ le second a celebrer pour lame de son amy Geoffroy duc de Bretaigne/ pour lesquelz il assigna rentes/ le tiers fut fonde pour la contesse de Champaigne/ au quatriesme furent assignees rentes par le chapitre de ladicte eglise/ le cinquiesme deuoit celebrer pour sa femme la royne ysabeau/ et le sixiesme pour lame de ses predecesseurs. Et a chascun de ses deux derniers donna quinze liures pour rente. En oultre conquesta sur les Anglois et soubmist a la couronne de France toute la duche de Normandie/ de Acquitaine/ Daniou/ du Maine/ de Poictou/ de Touraine et toutes les terres quilz tenoient par deca la mer pource quilz ne voulurent point faire hommage. Ledit Philippe eut trois femmes/ dont lune fut ysabel fille de Baudoyn conte de Haynault/ de laquelle il eut vng filz appelle Loys pere de sainct Loys et gist a nostre dame de Paris. La deuxiesme fut Erremبourg fille au conte de Dannemarche/ de laquelle il eut vne fille nōmee Marie qui fut duchesse de Brebāt. Et gist ladicte royne aux hospitaliers de Corbeil que elle fonda. Lautre fut Marie fille au puissant duc de Boesme/ de laquelle il eut vng filz nomme Philippe qui fut conte de Boulongne sur la mer. ¶Lan.viii[e].de son empire qui est de Jesuchrist mil.cc.xxiiii. Loys huytiesme de ce nom aage de.xxxvi. ans et filz du dessusdit Philippe fut couronne roy de France.xlii[e]. par Guillaume archeuesque de Reims present le roy de Hierusalem et tous les princes du royaulme. Il descendit de la lignee de Charlemaigne a cause de sa mere/ et auoit ia este ladicte lignee faillie par sept generations comme dient aucuns. Ledit Loys auant son couronnement auoit conquis Angleterre totallemēt/ se les barons du pays luy eussent tenu foy et loyaulte comme ilz auoient promis et iure. Et ne regna que trois ans seulement. Il eut six filz et vne fille de la royne Blanche. Le premier eut nom Philippe qui mourut ieune/ le deuxiesme sainct Loys/ le troisiesme Robert conte Darthois/ le quatriesme Alphons conte de Poictiers/ le cinquiesme Aubert conte Dāiou/ le sixiesme Jehan qui mourut ieune. La fille fut ysabel de saincte vie sans estre mariee. Et gist icelle ysabel a Longchamp que sainct Loys fonda pour lamour delle. ¶Lan seiziesme ledit Loys roy.xlii[e].de France alla en la cite Dauignon laquelle il print et fist abatre les murs rez a rez de terre. La cause pourquoy il y alla fut pource que les habitans de ladicte ville auoient este lespace de sept ans interdictz et excommuniez pour leurs erreurs et heresies. Quant ledit roy retournoit il acoucha malade a Montpensier ou il mourut le dimenche apres les octaues de Toussainctz/ et puis fut apporte ensepuelir a sainct Denys pres de son pere Philippe. ¶Lan dixseptiesme de lempire dudit Frederich trespassa le pape Honorius/ fut ensepulture en leglise de saincte Marie a Romme. Son successeur fut Hugolin natif de Romme euesque de Hostiense denōme Gregoire neufuiesme de ce nom et pape cent soixantehuytiesme gouuernant leglise treize ans. Il fist compiller les decretalles en faisant assembler plusieurs volumes par vng sien chappellain et penancier de lordre des freres prescheurs appelle Raymond lan de lincarnation de Jesuchrist mil deux cens trentetrois qui est de lempire de Ferry lan vingt et troisiesme. Auec ce il commanda a tous docteurs et maistres de tenir lesdictes decretalles et de en vser par tout le monde. ¶En ce mesme an/ cestassauoir de Jesuchrist mil deux cens vingtsept Frederich conte de ysemborg fut honteusement tourne et fait mourir en vne roe pource quil auoit cruellement occis larcheuesque de Coulongne. ¶En ce mesme an les bourgeois de la cite de Lubec enuoyerent ambassades a lempereur Frederich qui labourerent tellement que ilz eurent grandes libertez et franchises seellees soubz bulle dor. En oultre furent renouuellez et confermez les priuileges anciens que ilz auoient premiere-

Philippe auguste roy de France trespassa.

Fondations faictes par le roy Philippe.

Loys.viii.du nom roy de France.

Le roy Loys dict de Montpēsier mourut

Gregoire.ix. du nom cree pape.

mēt eu par Hēry leon duc de Soissonge & par Frederich premier empereur de ce nom Par ainsi furent absoubz & exemptz de lhommage que ilz deuoient faire aux roys de Danemarche & quilz auoient ia fait comme tributaire par lespace de.xxiiii.ans.

De sainct Loys roy de France.



En ce mesme an q̄ est de Jesuchrist mil.cc.xxvii saīct Loys aage de.xii. ans non acōplis fut sacre roy de France.xliii^e. par leuesque de Soissons: car lors ny auoit poīt darcheuesq̄ en la cite de Reims/ et regna.xxxiiii.ans. Entre les autres victoires q̄l eut il descon fit le roy Henry dangleterre de uant Xainctes en Poictou. Et apres alla oultre mer sur les sar razins/ dōt il apporta la saincte courōne dequoy nostre seigneur Jesuchrist fut courōne/ & la mist en la saīcte chappelle du palais q̄ de nouueau il auoit fait faire. Lors il ordōna que nul ne iurast villain serment/ ne iouast a ieu/ fors a larc & a larbaleste. Il eut plusieurs enfans. Le premier fut Loys qui mourut ieu ne. Le.ii^e. Philippe qui fut roy apres luy. Le.iii^e. est Jehan conte de Neuers. Le.iiii^e. Pierre conte Dalencon qui mourut sans hoirs. Le.v^e. Robert conte de Clermont et baron de Bourbon/ duquel sont descenduz ceulx de Bourbon. Les filles furent Ysa bel cōtesse de Nauarre/ Marie q̄ fut maryee a laisne filz du roy de castille/ Margue rite duchesse de Breban/ Agnes duchesse de Bourgōgne. Marguerite fonda les cor deliers de sainct Marcel pres de Paris ou elle vesquit le residu de ses iours apres le trespas de sainct Loys moult sainctement. Quant ledit sainct Loys fut sacre inconti nent sa mere la royne blanche le bailla en doctrine a gens vertueux et de conseil qui estoient pour le conseiller et instruire sainement et vertueusement comme il luy estoit necessaire. Car en son commencement se rebellerent et firent conspiratiōs & monopo les contre luy Pierre mauclerc duc de Bretaigne/ Hue conte de la Marche et Thi bault conte de Chāpaigne qui luy eussent fait griefz desplaisirs se bon conseil ny eust remedie. ¶ Lan.xix^e. sainct Fernant autrement nōme sainct Anthoine de pade natif de Espaigne viuoit sainctemēt en lordre des freres mineurs. ¶ En ce mesme an tres passa madame saincte Helisabeth fille du roy de Hōgrie & femme de Lendegraue duc de Thoringe q̄ finablemēt fut canonizee pour ses merites & oeuures de misericorde. ¶ En ce tēps le roy sainct Loys fonda en leuesche de Beauuais labbaye de Royaul mōt ou sont moynes de lordre Cisteaulx. ¶ Lan.xx^e. y eut si grāde discorde entre luni uersite et les bourgeois de Paris q̄ tous les escolliers furent disposez deulx en aller en autre pays et faire nouuelle vniuersite en Angleterre: car le roy Hēry leur promet toit merueilles silz y eussent voulu aller. ¶ Lan.xxiii^e. sainct Vincent souffrit mort en la cite de Valence. Item saīct Dominicque fut canonise/ cestassauoir lan.xi^e. apres sa mort/ et lan.xvii^e. apres la cōfirmation de son ordre. ¶ Lan.xxiiii^e. q̄ est de Jesuchrist mil.cc.xxxiiii. sainct Loys espousa Marguerite fille du conte de Prouuence/ et la fist couronner par larcheuesque de Sens. Aussi pour lors vindrent a la couronne de Frā ce les villes de Monstreau fault yonne et Bray sur Seine/ lesquelles Thibault con te de Champaigne bailla a sainct Loys en recōpense de ses dommages & interestz q̄l auoit euz a mener son armee contre ledit conte q̄ luy estoit fort rebelle. ¶ En ce mesme an vne maniere de peuple appellez Stedinghz furēt mis a mort comme hereticques: car ilz traictoient mal la saincte eucharistie et sacremēt de lautel/ & aussi les religieux et hōmes deglise. ¶ Lan.xxv^e. de son empire ledit empereur Frederich assiegea Rō

S. Loys ap porta la saīcte courōne en la saīcte chappel le a Paris.

Les cordeliers fondez pres. S. Marcel.

S. Anthoine de pade viuoit sainctement.

S. Vincēt fut martyrise.

me contre la voulente du pape/et y auoit aucuns Rõmains qui portoient et dõnoient faueur audit empereur. Pour estaindre ceste diuision furent faictes processions ⁊ portez les chefz des apostres sainct Pierre ⁊ sainct Paul depuis le latran iusques a saict Pierre/par ainsi moyēnant layde de dieu ⁊ lintercession des sainctz apostres les Rōmains se tournerent cōtraires audit empereur/parquoy il fut cōtrainct soy departir ⁊ fuyr de la cite. ¶Lan.xxvi^e. de son empire ledit Frederich empescha le chemin aux Romipetes/tellement que nul ne pouoit aller a Romme/et pource que le pape lauoit excōmunie. ¶En ce mesme an trespassa maistre Jordain general de lordre des freres prescheurs a vng port de mer voulant aller prescher contre les sarrazins. Cestuy Jordain estoit moult noble clerc. Il fist exposition sur Lapocalipse/sur Priscian ⁊ sur geometrie. ¶Lan.xxvii^e. dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil.cc.xxxvii. Vvismarie cite des Abrodiciens fut fondee par Gunzelin conte de sVVerin apres ce que la ville de ylzelemborg fut destruicte. ¶En ce tēps ledit empereur Frederich couppa la gorge a son propre filz pource quil le trouua rebelle ⁊ inobediēt. Item Raymondus katelan q̄ mist les decretales en ordre fut esleu general de lordre des freres prescheurs en son absence/⁊ trespassa lan de grace mil.cc.iiii.xx.⁊.v.le iour des Roys apres ce q̄l eut fait plusieurs miracles. ¶Lan.xxix^e. qui est de Jesuchrist mil.cc.xxxix. la saincte

Le chemin de rōme fut clos par le cōmandemēt de lempereur.

Lempereur couppa la teste a son filz.

1239 courōne despines dont nostre seigneur fut courōne en sa passion fut portee de Cōstātinoble en France ⁊ mise en la saincte chappelle du palais a Paris q̄ ledit sainct Loys auoit nouuellement fondee en y donnant rentes ⁊ possessions pour viure. Vng peu de temps apres ce furent oudit lieu semblablemēt apportees grande partie du fust de la vraye croix de Jesuchrist/lesponge dequoy il fut abreuue/et le fer de la lance dequoy Longis le frappa au coste/⁊ vindrēt lesdictes relicques dudit empereur de Cōstātinoble: car luy ⁊ les siens se trouuerent en si grande indigence q̄lz les engagerent/dont sainct Loys les deliura. ¶Lan trentiesme de lempire dudit Frederich le pape Gregoire presse ⁊ foule de maintes ⁊ diuerses tribulatiōs quil souffrit pour leglise trespassa de ce siecle lan.xiiii^e. de sa papalite. ¶En ce mesme an en la cite de Cremone cheut tresgrāde et horrible tempeste de gresle/ entre laquelle fut trouuee en leglise de sainct Gabriel vne pierre de gresil merueilleusement grosse/en quoy estoit vne croix et lymage du saluateur bien imprimee/et au dessus estoit escript en lettre dor. Jesus nazarenus rex iudeorum. De ceste pierre aduint vng grāt miracle: car quant elle fut fondue et conuertie en eaue on en mist sur les yeulx dung moyne aueugle qui incontinent veit aussi cler que il auoit fait iamais. ¶Lan.xxxi^e. Celestin.iiii^e. natif de Milan fut esleu pape.c.lxix^e. seant ou siege apostolicque.xvi.iours seulemēt. Parauant estoit nomme Geoffroy euesque de Sabine homme bien renomme en maniere de vie et en sciēce/et ne vesquit gueres pape pource quil estoit fort ancien. Apres son trespas vacqua le siege de Romme.xxii.moys.xiiii.iours pour la discention des electeurs. ¶En ce mesme an les Tartarins firent grande destruction es royaulmes de Turquie/de Polonie et de Hōgrie. ¶Enuiron ce temps le bon roy sainct Loys eut victoire de Henry roy Dangleterre pres de Xainctes/lequel Henry soustenoit la querelle de Hue conte de la Marche contre le roy de France et contre le cōte de Poictiers a qui le conte de la Marche deuoit foy ⁊ hommage. ¶En ce tēps furent abatuz plusieurs villes ⁊ chasteaulx de Aniou/ de la Marche ⁊ des pays voisins pour les querelles du conte. ¶Lan.xxxiii^e. vng cardinal nomme Senebaldus fut fait pape.c.lxx^e. seāt en chayere apostolicque.xi.ans ⁊ six moys. Quant il fut esleu le siege auoit vacque deux ans/et fut nōme Innocēt.iiii^e. Lempereur Frederich luy fist si grādes persecutiōs q̄l fut contrainct de sen partir de Rōme ⁊ venir a refuge au royaulme de France. Ce pape estoit bon preudhomme: car tantost apres son election il emplist tous les sieges des cardinaulx qui de long temps nauoient este pleins/et y mist hommes graues/ honnestes et sciētificques quil enuoya chercher par toutes les cōtrees du monde. Item par son industrie et subtilite fut leglise deschargee de beaucoup de charges et debtes/ en quoy elle auoit este obligee depuis le tēps de sainct Gregoire. Aussi ce pape canonisa plusieurs sainctz qui par les sarrazins ⁊ hereticques auoient souffert passion. ¶Lan xxxiiii^e. ledit pape Innocēt fist deux cardinaulx/cestassauoir maistre Odo chācellier de paris ⁊ frere Hugues de cheliberio prieur p̄uincial de lordre des freres p̄scheurs en

Les saictes relicques estoiēt en la saincte chappelle du palais a paris

Celestin.iiii. du nom esleu pape.

Sainct Loys obtint victoire cōtre les anglois.

Innocēt.iiii. cree pape.

Hugues cardinal cõmentateur d la bible

France. Ledit Hugues fut le premier qui fist cõment & exposition sur toute la Bible.
¶ Lan.xxxv^e. ledit pape Innocent voyãt ledit empereur Frederich ennemy de legli-
se perseuerer en sa malice & sendurcir de plus en plus/tint son concile a Lyon/par leql
il priua ledit empereur de toute dignite/et absolut de sermens tous ceulx q̃ audit em-
pereur auoient iure foy & loyaulte. En oultre il excõmunia tous ceulx qui luy fauori-
soient & obeyroiẽt en riens. Pour laquelle cause ledit empereur fist griefz maulx a ses
nobles/a leurs femmes & a tout le clergie: car il euacua quarante sieges episcopales &
abbayes infinies en les despouillant de leurs rentes/possessions & autres biens eccle-
siasticques. Et qui plus est en lobprobre & vitupere de lordre ecclesiasticque il fist pẽdre
au gibet plusieurs hõmes lettrez/clercs & scientificques. ¶ Lan.xxxvii^e. aduint grãt
miracle en la cite de ycoyne autrement dicte yconium qui est capitale de toute Tur-
quie. Cõme vng enchanteur iouoit dung ours deuãt grande multitude de chrestiens
et de sarrazins en vng quarrefourg ou estoit entaillee vne croix en vng pillier/ledit
ours pissa sur le signe de la croix/et incontinẽt cheut tout mort en la presence de tous.
Quant les chrestiens apperceurent sa mort ilz cõmencerent a dire q̃ cestoit pugnition
diuine a cause q̃ il auoit pisse sur le signe de la croix. Vng sarrazin ouyt ces parolles q̃
en print si grant despit quil sapprocha & frappa de son poing ladicte croix en despit de
Iesuchrist/incõtinent le bras & le poing luy demourerent tous secz & mortz deuãt tout
le peuple/tellement que oncq̃s puis ne sen peut ayder. Vng autre sarrazin venant de
la tauerne ouyt racõpter ce miracle dont fut mal content/parquoy vint en despitãt le
nom de chrestiẽte & pissa contre la croix/et incontinent cheut mort soubdainemẽt/dont
tous les chrestiẽs furent moult ioyeulx & les sarrazins dolentz & courroucez/cõme ap-
pert es cronicques de Frãce ou ce miracle est bien escript & declaire. ¶ Lan.xxxviii^e.
de lempire dudit Frederich/qui est de Iesuchrist mil.cc.xlviii. le bon roy sainct Loys

Le partement de monseigñr saict Loys roy de frãce cõtre les infideles.

acompaigne de la noble barõnie de France se departit de la bõne cite de Paris pour 6447 124
aller oultre mer sur les mescreãs. Et depuis celle heure ne voulut vestir robe de gran
de magnificence ou pomposite/ne couleur de viue apparence cõme sont escarlate/bru
nette & verd/mais camelin/gris ou pers. Aussi ne chaussa puis esperons dorez/& si ne
voulut que le frain ne le poictrail de son cheual fust de soye. En ce voyage moururent
plusieurs des barons & prelatz de Frãce/entre lesquelz estoit leuesque de Beauuais/
le conte de Mõtfort/le conte de Vendosme/Guillaume des barres/Dreux de mello/
Archẽbault de bourbon & plusieurs autres. ¶ Lan.xxxix^e. de lempire de Frederich
la moytie de la cite de Lubec fut arse et mise en cendre le iour de sainct Barnabe/par-
quoy fut ordõne que les maisons seroiẽt de la en auant toutes couuertes de tuilles ou
dautres pierres. ¶ En ce mesme an sainct Loys print la cite de Damiette sur les sar-
razins qui estoit pleine de moult grandes richesses. ¶ Lan.xl^e. le noble Hẽry roy des
Danois fut occis par son frere Abel qui vouloit paruenir au royaulme. ¶ En ce tẽps

Sainct Loys fut prins des infidelles.

fut sainct Loys auec tous les barons de france piteusement vaincuz et prins des sar-
razins a Mauconte/dont les Francois souffrirent griefues pertes/ car ilz furẽt tous
prins ou mors/exceptez ceulx qui estoient demourez a Damiette/et le cardinal q̃ vng
petit deuant sen estoit party. Aussi ledit roy fut par ce contrainct de rendre la cite de
Damiette/ et payer lourdes raencõs aux turcs/dequoy le royaulme de Frãce fut fort
moleste. Pareillement plusieurs des chrestiens q̃ estoient demourez prisonniers furẽt
contrainctz renyer la foy catholicque pour sauluer leur vie. Les autres vaillans chã-
piõs aymerent mieulx la vie pardurable q̃ celle de ce monde. Et pource ne refuserent
point a souffrir telz tourmens q̃ les mauldictz sarrazins leur voulurẽt offrir. ¶ Item
selon aucuns en ce mesme an mourut Henry filz de lempereur Frederich en Apulie/
mais les autres dyẽt quil vesquit iusques a lan de nostre seigneur mil.cc.liiii. cestassa-
uoir iusques apres la mort du pape Innocent. ¶ Lan.xli^e. de son empire/qui est de Ie-

La croisee des pastoureaulx en France.

suchrist mil.cc.li. fut en france la croiserie des pastoureaulx par vng maistre en lart de
magique et enchanterie/et enchanta et deceut tous les pastours & ieunes gens aagez
de seize a vingtcinq ans ou trente ans. Ledit maistre auoit promis au souldan de Ba
bylone ql les luy ameneroit. Et pource le souldan luy donna et promist grant argent.
Il gecta son sort en Picardie/ et puis vint aux enfans qui gardoient leurs bestes en
leur disant. Par vous mes beaulx enfans sera la terre de oultre mer preseruee & deli-

aree des ennemys de la foy chrestienne. A ceste voix sassemblerent pastoureaulx en peu de temps enuiron trente mil/ et vindrent premierement en la cite Damyens ou len cuydoit que ce fust vne chose diuine/ a cause que le maistre se monstroit homme de deuotion a grande barbe & plein de religion. Vint de la a Paris ou il se trouua acompaigne de soixante mil. Et la il se mist a prescher et a despecer mariages/ disant quil auoit puissance dabsouldre de toutes manieres de pechez/ Mais pource q̃ les clercs luy contredirent il commanda de occire tous prestres. En quoy sefforcerent les pastoureaulx/ dont en meurdrirent infinis a Paris et a lenuiron sans ce que on y peust resister: car il auoit ia tellement abuse la royne Blanche et son conseil quil estoit repute vng homme sainct. Pour ceste cause furent fermees les portes de petit pont tellemẽt quil ne peut venir en luniuersite: car la eust este grant meurdre des escoliers. Vne partie desditz pastoureaulx auec leur maistre sen allerent a Bourges pour se trouuer a Marseille port de mer/ mais la malice de leur maistre et conducteur fut congneue et manifestee audit lieu de Bourges: car ilz se misrent a rober et piller eglises/ prendre filles et femmes a force/ parquoy tous les grans maistres furent condampnez a estre pendus/ & les pastoureaulx retournerent en Picardie dont ilz estoient venus. ¶ Lan xlii^e. sainct Pierre de Verone autrement sainct Pierre le martyr qui estoit de lordre des freres prescheurs souffrit mort pour lamour de dieu/ et est sa feste solennisee le. iii^e. iour deuant les kalendes de May/ cestassauoir le penultime iour Dauril. ¶ En cest an trespassa la royne Blanche a Paris/ et fut enterree en vne abbaye pres de Ponthoyse quelle auoit fondee. ¶ En son tẽps elle deffendit fort le peuple/ principalemẽt durant que le bon roy sainct Loys son filz estoit sur les sarrazins. ¶ En ce temps que le bon roy sainct Loys estoit oultre mer il fist clorre de murs haulx et deffensables les citez Dacre/ de Japhet/ de Saree/ de Saiette et le chastau de Cayphas/ dont les sarrazins sesmerueilloient moult/ cõsidere quil auoit perdu la greigneur part de ses biẽs meubles/ et si faisoit edifices defficiles au plus riche hõme du monde. ¶ Lan. xliiii^e. & dernier de lempire dudit Frederich le pape Innocẽt. iiii^e. trespassa en la cite de Naples ou il fut ensepulture. Son successeur fut Alexandre. iiii^e. natif de Campanie et dict pape. c. lxxi^e. gouuernãt le siege apostolicque sept ans. ¶ En ce mesme an lempereur Frederich mourut a Apulie ou il estoit entre a grosse armee. Item sainct Loys retourna en la terre doultre mer/ & quant il fut en France il fist maintes belles constitutions et ordonnances de iustice qui sont longues a racompter/ mais nonobstant en dirons aucunes. Cestassauoir que nul officier royal/ baillif/ preuost ou sergent ne preigne par don ou autrement oultre dix solz parisis. Item que nul ne dõne present quelconque aux gens du grant cõseil pour estre entretenuz en ses offices. Item que se nul deulx est trouue rapineur & mangeur du peuple que incontinent soit oste de son office. Item quilz ne iurent nul villain sermẽt en despit de dieu ne de sa mere. Item que les baillifz & preuostz nacheptent nulles possessions ne rẽtes es lieux de leurs bailliages et offices. Et qui plus est quilz ne maryent nulz de leurs enfans ne mettẽt en religion filz ne filles esditz lieux/ ne facent donner benefices deglise. Desquelles constitutions le contraire a maintenant lieu et vigueur comme scauent ceulx qui ont entendement pour considerer/ & yeulx pour veoir et regarder. Le bon roy fist ces ordonnances pour oster faueur qui destruict auiourdhuy la iustice & corrompt les iuges. ¶ En ce temps estoit la preuoste de Paris baillee au plus offrant aux bourgeois et marchans dudit lieu/ dont sensuyuirent maulx infinitz et iniustices par faueurs et supportz de parens & amys/ mais a ce remedia le bon roy/ et donna gages suffisans pour y entretenir vng homme de bien. Enuoya en oultre chercher par tout le pays vng bon iusticier qui ne fauorisast a personne. Et fut trouue Estienne boileaue qui fut premier preuost de Paris a gaiges/ et fut grãt iusticier/ et non dissimulateur pour parẽte ne lignage/ ne pour craindre ne de perdre offices. Premierement fist pẽdre vng sien filleul pource que sa mere luy dist quil ne se pouoit tenir de rober. Item vng sien compere qui auoit nye vne somme dargent que son hoste luy auoit baillee a garder. Et plusieurs autres choses qui seroient longues a escripre.

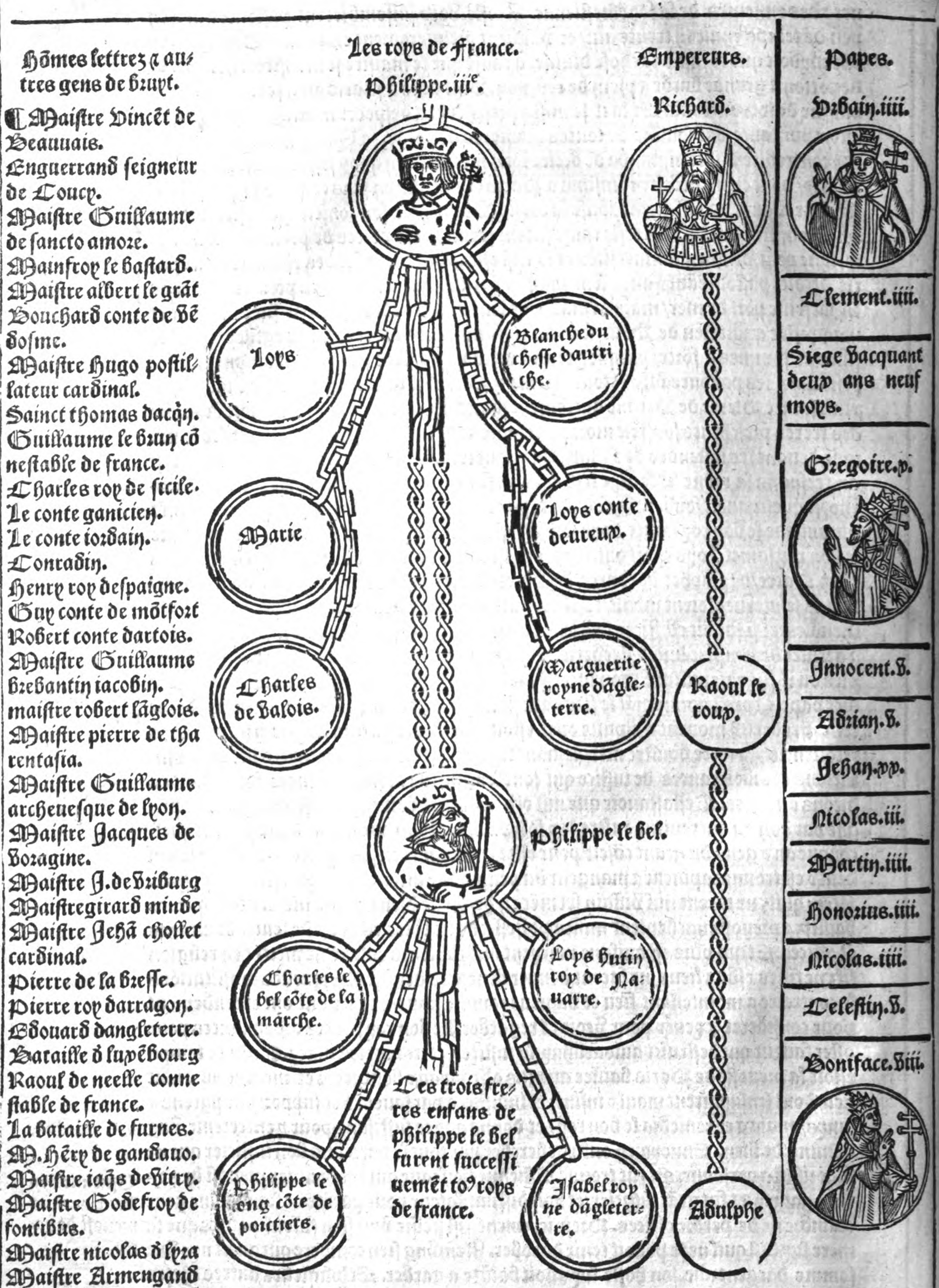
Les maulx q̃ faisoiẽt les pastoureaulx p̃my le royaulme de france.

Alexãdre. iiii. du nõ fut cree pape.

Ordõnances faictes p̃ saict Loys.

Estienne boyleaue premier preuost de paris.

¶ De Richard. iiii. xx. et. viii^e. Chapitre. c. ii.


Hõmes lettrez ꝛ autres gens de bruyt.
¶ Maistre Vincẽt de Beauuais.
Enguerrand seigneur de Coucy.
Maistre Guillaume de sancto amore.
Mainfroy le bastard.
Maistre albert le grãt
Bouchard conte de Vẽdosme.
Maistre Hugo postillateur cardinal.
Sainct thomas dacq̃n.
Guillaume le brun cõnestable de france.
Charles roy de sicile.
Le conte ganicien.
Le conte iordain.
Conradin.
Henry roy despaigne.
Guy conte de mõtfort
Robert conte dartois.
Maistre Guillaume brebantin iacobin.
maistre robert lãglois.
Maistre pierre de tharentasia.
Maistre Guillaume archeuesque de lyon.
Maistre Jacques de Voragine.
Maistre J. de Vriburg
Maistregirard minde
Maistre Jehã chollet cardinal.
Pierre de la bresse.
Pierre roy darragon.
Edouard dangleterre.
Bataille ð luxẽbourg
Raoul de neelle connestable de france.
La bataille de furnes.
M. Hẽry de gandauo.
Maistre iaq̃s de Vitry.
Maistre Godefroy de fontibus.
Maistre nicolas ð lyra
Maistre Armengand de montpeslier.
Les roys de France.
Philippe.iii^e.
Loys
Blanche duchesse dautriche.
Marie
Loys conte deureux.
Charles de Valois.
Marguerite royne dãgleterre.
Philippe le bel.
Charles le bel cõte de la marche.
Loys hutin roy de Nauarre.
Les trois freres enfans de philippe le bel furent successiuemẽt to⁹ roys de france.
Philippe le long cõte de poictiers.
Isabel royne dãgleterre.
Empereurs.
Richard.
Raoul le roux.
Adulphe
Papes.
Vrbain.iiii.
Clement.iiii.
Siege Vacquant deux ans neuf moys.
Gregoire.x.
Innocent.V.
Adrian.V.
Jehan.xx.
Nicolas.iii.
Martin.iiii.
Honorius.iiii.
Nicolas.iiii.
Celestin.V.
Boniface.viii.

Richard cõte de Carnubie ou Cornoaille frere de Henry roy Dã-
gleterre fut esleu empereur.iiii.xx.xviii^e.apres la mort de Frede-
1255 rich.ii^e.lan du monde cinq mille.cc.xvii. De Romme deux mille &
xix. De Jesuchrist mille.cc.lv. De lempire des Allemans.cccc.lv.
Et de saint Loys.xliiii^e.roy de Frãce lan.xxv.& regna.xvii.ans.
Toutesfois dient aucunes cronicques q̃ en lan de nostre seigneur
mil.cc.xlix. qui est de lempereur Frederich lan.xxxix^e. quant le roy Guillaume eut
este par les Frisons occis/les electeurs de lempire craignans perdre leur droit de ele-
ction cõuindrent ensemble et esleurent Richard/dõt maintenant parlons. Nonobstãt
que Alphõse roy de Castille se dist lors auoir le droit de lempire/parquoy entre eulx
y eut long tẽps scisme et discord. Quant ledit Richard fut esleu pour capter la begni-
uolence de la court/ il donna incontinent deux citez a leglise de Romme/cestassauoir
Hostie & Thaurie.¶ Es temps de cest empereur nasquirent au monde trois grãdes
lumieres/cestassauoir Albert le grant euesque de Ratisponen/saint Thomas dac- Sainct Tho-
quin & Hugues cardinal grãt postillateur & expositeur de la saicte escripture. ¶ Item mas dacquin.
Vincent de beauuais en ce tẽps florissoit.¶ En celle annee Haalon prince des Tar- Vincent de
tarins assiegea la cite de Baudach qui est moult puissante/et en laquelle se tiẽt le ca- beauuais.
liphe qui en la loy des sarrazins equipole au pape des chrestiẽs. Et pource quil auoit
este trop auaricieux il luy presenta grande quantite dor deuãt luy & ne luy fist aucune
chose donner a mãger/en luy disant. Mangeue cest or que tãt tu as ayme/et par traict
de tẽps ledit caliphe mourut de famine.¶ Lan premier de lempire dudit Richard fut
condampne le liure de maistre Guillaume de sainct amour chanoyne de Beauuais
qui estoit intitule des perilz du monde/ lequel principalement parloit cõtre les freres
prescheurs et freres mineurs/ disant q̃ ceulx qui preschent la parolle de dieu ne peuẽt
estre sauluez en viuãt daulmosnes/& autres plusieurs erreurs cõtre lestat de pourete.
Pour ledit liure y eut grande perturbation entre les escoliers et estudians de Paris
pour lamour dudit maistre Guillaume de sainct amour/mais cessa finablement par
le cõmandement du pape Alexandre qui ledit liure condampna. Et fut lacteur bãny
du royaulme de Frãce.¶ En ce temps le.x^e. iour de septembre fut trouue le corps de
sainct Saturnin martyr qui fut premier euesque de Thoulouze/ et fut trouue en son
eglise dudit lieu.¶ Lan.xix^e.de son empire ledit Richard fut couronne roy des Rom-
mains par Conrad euesque de Coulongne.¶ En ce mesme an trespassa Vincẽt de
beauuais religieux des freres prescheurs. Il escript & composa quatre liures grans &
auctenticques appellez mironer dont chascun peult cõtenir trois volumes. Cestassa-
uoir le mironer naturel/ le mironer doctrinal/ le mironer hystorial/et le cordial et feit
ces oeuures luy estant lecteur au conuent des iacobins a Beauuais.¶ Item il feit le
liure de grace/et vng autre des louẽges de la vierge Marie. Aussi en ce temps Cõ-
rad conte de Eueresteens pillart et larron fut prins et pour ses crimes et meffaictz par Louables oeu-
les piedz pendu au gibet affin quil languist plus longuement/et que en languissant il ures de mõsei-
eust repentãce de ses pechez.¶ Celluy q̃ le fist pendre estoit appelle Albert de bruns- gneur sainct
vvich qui luy auoit souuent fait grace et pardon/mais iamais ne sestoit voulu amen- Loys.
der. Toutesfois fut finablement ensepueły a Brunsvvich. Enuiron ce temps le roy
sainct Loys cheuauchant parmy Paris entendit vng homme qui iura villainement
dieu/dont le bon roy fut courrouce & pour pugnition fist dũg fer chault fendre la leure
du pecheur et blasphemateur.¶ Item il donna les halles des lingeres de Paris qui
sont pres de sainct Innocent et les feit edifier. Item il feist faire lhostel dieu de Pon-
thoyse en y dõnant rentes et reuenues. Pareillemẽt le dortouer des freres prescheurs
& leglise des cordeliers de Paris/et furent lesdictes aulmosnes faictes dune amende
que paya messire Enguerran seigneur de Coucy pour lextorsion et cruaulte ql̃ auoit
cõmis en faisant pendre trois enfans nobles de la conte de Flandres quon auoit trou-
ue chassans en sa forest.¶ En ce apparut que ce roy ne donnoit pas les confiscations
et amendes a gaudisseurs/a gardeurs de chiens/imputeurs ne meschans gens/mais
a bons hommes et vertueux en acomplissant les oeuures de misericorde.¶ En celle
annee Melech souldan de Babylone fut par sa femme suffocque en vng baing/ & luy
succeda Maleth son filz qui regna cinq ans/et apres fut deiecte par vng sien admiral

nomme Sefedus lequel quāt il fut souldan se feit appeller Meleth elnazech. ¶ Lan iiii^e. de lempire dudit Richard q̄ est de Jesuchrist mille.cc.l.et.ix.fut paix totale faicte et cree entre sainct Loys roy de France ꝛ Henry roy Dangleterre. A quoy se cōsentit ledit Richard empereur des Rommains et frere dudit Henry. Et fut en ceste maniere que ledit Henry par le consentement de sondit frere Richard dallemaigne quitta du tout en tout pardurablement ꝛ a tousiours au roy de Frāce ꝛ a ses hoirs tout le droit q̄l pouoit auoir en la duche de Normandie/de Aniou/de Poictou ꝛ du Maine. Pour laquelle quittance le roy luy donna Gascongne et Agenois en telle maniere quil les tiendroit en hōmage de luy/ꝛ que es registres de France ledit Henry ꝛ ses successeurs seroient nōmez ducz de Acquitaine et pers de Frāce. ¶ En celle annee ledit roy saict Loys fonda le conuent des seurs minorites de Longchamp pres Paris autremēt appelle lhumilite nostre dame/et en fut religieuse et prieure madame ysabel de France sa seur. ¶ En celle annee ledit sainct Loys assembla a Paris a cōseil les prelatz et barons de France/pource que le pape luy auoit escript que les sarrazins auoiēt surprins sur la chrestiente plusieurs terres/villes et citez. Unde ordinatum fuit in orationibus multiplicandis. Et furēt deffendus p tout le royaulme les blasphemes et renoyemēs de dieu et des sainctz/ et aussi toutes manieres de ieux de dez/ des quartes et autres hazardeux reserue seulemēt les ieux de larc ꝛ de larbalestre. O salubre factū si perpetuo obseruaretur. ¶ Lan.vi^e. Jehan.de tralodd fut fait euesque.x^e. de Lubec/gouuernant leglise.xvi.ans. ¶ En celle annee mourut Philippe archeuesque de Bourges. Quē sanctū pie creditur/etenim post mortē deus diuersis signis ꝛ miraculis declarauit. ¶ Lan.vii^e.et io^r de saict Urbain en la cite de Viterbe trespassa le pape Alexādre iiii^e.auql succeda Urbain.iiii^e.de ce nom natif de Frāce en la cite de Troye en Chāpaigne q̄ pauāt estoit patriarche de Hierusalem. Ainsi fut pape.c.lxxii^e. gouuernāt le siege apostolicq̄ trois ans vng moys quatre iours. Apres sa mort le siege vacqua dix moys. A ce pape escript saict Thomas dacquin vne exposition sur les euangiles. Et lhystoire touchāt la solennite du corps de Jesuchrist auec les hymnes ꝛ la prose. ¶ En ce mesme an les Grecz recouurerent Cōstantinoble moyēnant ceulx de Genes qui ausditz grecz fauoriserēt ꝛ dōnerēt ayde en despit des Venitiēs. ¶ Lan.viii^e.trespassa frere Hugues cardinal de saincte Sabine/duql est ple dessus lan.xxxiiii^e.de lempire de Frederich. ¶ En cest an les bourgeois de Lubec destruirēt le chasteau de Arlodd moyēnāt layde ꝛ faueur de Jehan melzelemburg. Apres ce ilz prindrēt le seigñr du chasteau/pource q̄l estoit vng larron ꝛ paillard/q̄ soustenoit ꝛ entretenoit brigās et toutes manieres de mauuais garsons. ¶ En ce mesme an Jehā cōte de Holtzarie eschoppa des mains de ceulx de Lubec: Car il se desuala p vne fenestre moyēnāt vne touaille a laq̄lle il se lya. ¶ Itē lors fut la bataille du vaillant ꝛ noble cōte Symon de mōtfort ꝛ de ses cinq filz cōtre edouard filz du roy de Angleterre ꝛ le cōte de lincestre/en laq̄lle le cōte de mōtfort mourut. Apres sa mort les cruelz Angloys luy arracherēt les entrailles du corps/le mirēt p pieces ꝛ morceaulx. Puis laisserēt le corps tout descouuert de noyer aux oyseaulx/leq̄l toutesfois ne demoura pas es chāps/car aucuns venerables moynes le prīdrēt ꝛ le mirēt en sepulture hōnorablemēt. En son enterremēt furēt plusieurs malades garis de maladies diuerses. Parquoy appt q̄ nostre seigñr receut en gre son martyre ꝛ non pas sans cause/car sa q̄relle estoit iuste ꝛ raisonnable/ꝛ aussi en toute sa ieunesse il sestoit moult efforce ꝛ trauaille de extirper lheresie des Albigeois ¶ Lan.ix^e. de lempire dud̄ Richard q̄ est de nostre seigñr mil.cc.lxiiii. le pape Urbain māda a saict Loys roy de Frāce q̄l luy enuoyast son frere Charles de aniou a bōne armee/ꝛ q̄l le courōneroit roy de Sicile/ ꝛ luy dōneroit la duche de Puille ꝛ de Calabre iusques a la.iiii^e.lignee q̄ yssiroit de luy. Lors estoiēt lesditz pays occupez a force/a tort ꝛ sans cause p Mainfroy le bastard/car ledit royaulme de Sicile doit estre tenu de leglise de Rōme/et le roy est hōme du sainct pere. Aussi le voulut lempereur Frederic q̄ dudit royaulme se deuestit/ꝛ au patrimoine de leglise le dōna. ¶ Lā.x^e. apparut vne grāde comette lespace de trois moys. Lors mourut le pape Urbain a Peruse ou il fut ensepuely. ¶ Lan.xi^e. Clement.iiii^e.de ce nom natif de Prouuēce fut fait pape cent septante trois gouuernant leglise trois ans neuf moys et vingtvng iour/et vacqua le siege trois ans deux moys et dix iours. Ce pape estoit premierement appelle Guy.

Urbain.iiii. du nom francois cree pape

La crudelite des āgloys enuers le conte de montfort.

Clemēt.iiii. cree pape.

Eut femme et enfans/fut grant aduocat et conseillier du roy de france. Apres le trespas de sa femme pour sa vie honneste et sa science il fut postule et fait euesque du puy/ et de la archeuesque de Nerbonne/ consequemment cardinal euesque de saincte Sabine. Finablemēt fut par le pape Vrbain.iiii^e.enuoye legat en Angleterre pour la reformation de la paix. Et luy estant en ceste legation fut esleu pape a Peruse. Il fut tresdeuot et bon seruiteur de dieu/ tellement q̄ on disoit que par ses merites et sainctete de vie leglise estoit deliuree des tribulations que parauāt elle auoit souffert et endure de ses persecuteurs. Aussi il predist en esperit de prophetie que Cōrad seroit vaincu par Charles frere du roy de France. Item il canoniza en leglise des freres prescheurs a Viterbe saincte Hadevvnga iadis duchesse de Polonie. Finablement trespassa en la dicte cite/et fut enterre a sainct Laurēs. ¶ Enuiron ce tēps fut la bataille de Charles roy de Sicile cōtre Mainfroy le bastard q̄ a force vouloit vsurper ledit royaulme. Ladicte bataille fut a la louenge dudit Charles et des francois Car il y auoit grande baronnie de France/cestassauoir Bouchard conte de Vendosme/Guy de maulieu euesque de Auxerre/Guy et Philippe de mōtfort/Guillaume et Pierre de beaumōt Robert filz du cōte de flandres et Guillaume le brun cōnestable de frāce. Ledit Mainfroy fut occis et la plus part de ses Alemans/puylloisj et sarrazins qui estoient en sa cōpaignie/car il se aydoit des ennemys de leglise/parquoy ne luy pouoit bien venir. Aussi y furent prisonniers le conte Gauuain/le conte Iordain et le conte de Bethleem/et plusieurs autres q̄ le roy Charles tint lespace dūg an en ses prisons et puis les laissa aller. Ladicte victoire fut pres de Boniuēt. ¶ Lan.xii^e. de son empire le grāt Albert par le conge du pape laissa leuesche de Ratisponēsis/et vesquit soubz la reigle des freres prescheurs comme il auoit fait parauant. Ledit Albert estoit Suysse par nation et de noble lignee. En son an.xvi^e.il entra de lordre des freres prescheurs/ estoit de bonnes meurs et conditions/ gracieux et faisant plaisir a chascun/ et cōposa beaucoup de beaulx liures. Soubz luy estudia sainct Thomas dacquin en la cite de Coulongne/ car il fut a tous vray miroir de vertu. Et pource que cy parlons diceulx deux/cestassauoir Albert et son disciple nous ne deuons point ygnorer vne proposition singuliere et digne de scauoir. Cōme il y auoit vng quidam q̄ disoit. Thomas bos est mutus/cest a dire Thomas est vng beuf muet. Respondit ledit Albert. Le temps viendra ou tout le monde se esmerueillera du cry et mugissement dudit beuf. Ledit Albert estoit fort ayme de Cifridus archeuesque de Coulongne/et pource estoit de luy souuent visite. Et comme aduint vne fois que ledit Albert estoit vieil et debrise/ledit archeuesque desirāt le veoir vint heurter a son huys en disant. Albert es tu leās? Lors respōdit Neny Et ces parolles dictes trespassa. Puis fut par ledit euesque et ses freres Iacobins enseuely au meillieu du cueur des freres dudit lieu. ¶ En ce mesme an qui est de nostre seigneur mille deux cens soixante et six les sarrazins vindrent Daffricque voulans recouurer et regaigner Espaigne quilz auoient perdu/ dont firent grande effusion de sang/nonobstant lesditz chrestiēs demourerent finablement victoriens. Item lors fut toute Vuismarie mise en cendre lendemain de lascēsion de nostre seign̄r. ¶ Lan.xiii^e. de lempire dudit Richard le seigneur de VValkēborg frere de larcheuesque de Coulongne fut p̄ les bourgeois de la cite occis. Selon la cronicq̄ de Martin en ce mesme an le souldam de Babylone apres la destruction et degast Darmenie print la cite de Anthioche qui est autrement nommee Reblata au.xxv^e.chapitre du quart liure des Roys. Et estoit ladicte cite vne des plus fortes et mieulx renommee de tout le monde: mais la rendit en solitude et fin deserte/ car tous les habitans/ hōmes/femmes et enfans furent ou mors ou menez prisonniers. ¶ En cest an selon aucuns fut instituee la feste du precieux corps de Iesuchrist a la requeste de monseign̄r sainct Thomas dacquin qui cōposa le seruice dudit iour. Aussi pour ceste cause il auoit faict vng liure de la foy catholicque contre les gentilz et sarrazins. ¶ En celle annee le roy sainct Loys feist mettre par ordre les sepultures des roys de Frāce qui estoient enterrez en leglise de monseigneur sainct Denys. Et feist mettre ceulx qui estoiēt descēduz de la lignee de Charlemaigne a dextre partie. Et ceulx q̄ estoient descenduz de la lignee de Hue cappet a senestre partie. ¶ En ce mesmes an fut la bataille de Charles roy de Sicile contre Conradin filz du dessusdit Mainfroy et ses alliez/ entre lesquelz estoit Henry

Bataille du roy de Sicille cōtre maifroy

Sainct Thomas dacquin fut disciple de albert le grāt.

Sainct Thomas cōposa le seruice de la feste dieu.

Despaigne a qui le roy auoit dõné grans biens et receu en sa maison hõnorablemẽt. En ceste bataille ledit Charles et les Francois eurent noble victoire en vng champ qui maintenant est dict le champ du lyon a cause de la iournee ou les Francois se porterent vaillamment. En memoire de ceste victoire le roy y fist faire vne abbaye/ ⁊ dõna rentes et possessiõs pour la vie et substentation de trente moynes qui leans doiuẽt faire seruice et priere pour le roy et pour tous ceulx qui en sa compaignie y receurent mort. Les principaulx prisonniers q̃ le roy print furent decapitez en la cite de Naples entre lesquelz estoient le conte Gauuain/ le cõte Jordain/le conte Bertholomy ⁊ ses deux filz/ et le.vi^e. estoit ledit Conradin qui principalement pour le demerite de ses parẽs ⁊ ancestres ennemys de leglise receut mort/car entre les autres choses son pere Conrad auoit faict destruire et abatre les murs de la cite de Naples et de toutes les forteresses et chasteaulx du pays/ mais Henry Despaigne qui principalement auoit mort desseruie ne fut pas decolle/pource q̃ le roy Charles lauoit ainsi promis a labbe de Montcassin quant il luy rendit prisonnier/ nonobstant il fut estroictement mis en vne cage de fer/ portant a son col vne grosse chaine/nompas dor ne dargent cõme ont maintenant ces mignons/gorriers ⁊ fringueriaulx de court/ ou enfans de bõne ville/ mais de fer dur et aspre. En telle disposition et estat fut mene par toutes les citez du pays/ monstre au peuple et racompte la grande mauuaistie/ trahyson et villenie quil auoit pourchassee et procuree a son cousin Charles roy de Sicile a qui il estoit tant tenu et oblige pour les biens quil luy auoit dõnez et fais. ¶ Lan.xv^e. le bon roy sainct Loys Non perterritus expẽsis et laboribus/quas et quos olim fecerat Pour le voyage de oultre mer q̃l auoit fait lautre fois entreprint de rechef ledit voyage et se croisa pour y retourner et faire guerre sur les turcs et mescreãs/pource que la premiere fois ny auoit gueres fait chose prouffitable a la chrestiente. Auec luy se croiserent ses trois filz/cestassauoir Philippe/ Jehan ⁊ Pierre acõpaignez de la noble barõnie de Frãce. Et principalement se croisa Alphons conte de Poictiers ⁊ le noble roy de Nauarre/le vaillant cõte Darthois/ le cõte de Flandres/le filz du duc de Bretaigne et plusieurs autres. Pour ceste besongne cõduyre fut enuoye de Rõme le cardinal de saincte Cecile qui fist sermon publicque a Paris pour dõner courage aux Francois de se croiser a lencontre des infideles. ¶ En ce voyage la p̃miere cite prinse fut Carthage la grãt qui aux Rõmains fist iadis tant de labour ⁊ de peine/ mais maintenant nest que vne petite forteresse et nappert plus sa magnificence ne grãdeur premiere. ¶ Lan.xvi^e. le bon roy Loys tenant le siege deuãt la cite de Thunes ou moys Daoust cheut en vne maladie de flux de ventre pour le mauuais air qui couroit audit pays oultre mer/dõt finablement ledit roy auec plusieurs autres trespasserẽt/ entre lesquelz estoit Jehan tristan conte de Neuers son filz et le legat cardinal de saincte Cecile. ¶ Quant ledit sainct Loys apperceut sa fin approcher il appella son filz Philippe et luy commanda quil gardast cherement ses commandemens et enseignemens quil auoit de sa propre main mis en escript/desquelz dirõs aucuns pour le present. Metz ton cueur a aymer dieu: Car par ce seras saulue/garde toy de peche. Aincois deuroies tu souffrir toutes manieres de tormẽs que faire vng peche mortel. Sil te vient aduersite recoys la en pacience et en rendz graces a dieu en pensant que tu las desseruy. Se dieu te dõne habondance de biens/remercie len humblemẽt. Confesse toy souuent ⁊ eslis confesseur qui soit preudhõme et qui te sache enseigner ce que tu dois faire. Ayes le cueur piteux et doulx/principalemẽt enuers poures gens en les confortant et aydant. Fais les bõnes coustumes garder en ton royaulme et les mauuaises abaisser. Ne prens point tailles ne exactions sur ton peuple se tu nen as besoing ⁊ necessite. Se tu as aucune pẽsee pesante sur le cueur dis la a ton confesseur ou a aucun preudhomme qui sache garder ton secret. Garde que ceulx de ton hostel soyent preudhommes et te souuiẽgne de lescripture qui dit. Diligite viros timentes deum: in quibus sit iustitia ⁊ qui oderunt auaritiam. Cest a dire/ayme gẽs qui doubtẽt et craignent dieu qui font droicte iustice et qui hayent auarice ⁊ tu gouuerneras bien ton royaulme. Ne souffre point q̃ villenie soit dicte deuant toy. Garde iustice et soyes loyal sans tourner ne vaciller ne ca ne la. Se aucun a entreprins querelle cõtre toy pour aucune iniure ou tort quil luy est aduis que tu luy ayes fait/⁊ il allegue contre toy tant que la verite soit sceue/si commande a

Les beaulx enseignemẽs du roy sainct loys auãt son trespas faitz a son filz.

tes iuges que tu ne soyes en ce ne en autres causes quelcōques soustenu non plus que vng autre. Se tu tiens riens de lautruy rendz le tantost et sans demeure. A ce dois tu mettre toute ton entente a regarder comment les gens de ton pays pourrōt viure en paix & en bonne iustice. Especiallement les bonnes citez et villes du royaulme garde en lestat & en la franchise que tes predecesseurs ont gardees: car par la force de tes bōnes villes et bonnes citez doubteront les puissans hommes a mesprendre enuers toy. Il me souuient bien des bonnes villes de mon royaulme qui me furent en ayde quāt ie fus nouuellement couronne. Ayme & honnore saincte eglise et dōne les benefices de leglise a bōnes personnes qui soyent de bonne vie et necte et si les donne par le conseil des bonnes gens. Garde toy de esmouuoir guerre contre nul homme chrestien sil ne ta griefuement meffait. Et sil te requiert mercy tu luy dois pardōner et prendre amēde si suffisante q̄ dieu ten sache gre. Beau doulx filz soyes diligent dauoir bons baillifz et enquiers souuent de leur faict/ et cōment ilz se contiennent en leurs offices. De ceulx de ton hostel enquiers plus que de nulz autres/ silz sont conuoiteux ou trop bobanciers: Car selon nature les membres sont voulentiers de la cōdition du chef/ cest assauoir quant le seigneur est sage et bien ordonne tous ceulx de son hostel y prennent exemple & en vallent mieulx. Efforce toy que villains sermēs soyent ostez de la terre/ especialement tien en grant vitupere les iuifz et toutes manieres de gens qui sont cōtre la foy. Prens toy garde q̄ les despens de ton hostel soyent raisonnables et par mesure. Pour cōclusion ie te prie que tu me faces ayde & secours en messes & en oraisons. Je te donne toutes les benedictions que bon pere doit et peult donner a son filz. Et la benediction de dieu te soit en ayde qui te doint grace den faire sa voulente. ¶ Ces enseignemens baillez il demanda les sacremens de saincte eglise/ lesquelz receut moult hōnorablement et deuotemēt/ en disant maintes belles oraisons/ & laudare dominum non cessans. Et puis voyant son heure approcher se fist mettre sur les cendres/ et orās pro populo quem secum duxerat/ disoit ceste oraison. Esto domine plebi tue sanctificator et custos &c. Et en cest estat Obdormiuit in domino/ a celle mesme heure q̄ le saulueur mourut en larbre de la croix pour la redemption de lhumain lignage. Et fut lendemain de sainct Bartholomy apostre lan mil deux cens et septante/ deuāt la cite de Thunes oultre mer. ¶ Ses os furent apportez a sainct Denys en Frāce ou il auoit esleu sa sepulture et ou furent maintz miracles/ cestassauoir ou lieu ou il fut enterre/ mais ses entrailles furent portees en Sicile: car son frere Charles roy de Sicile a lheure de son trespas arriua au port de Thunes venant a son secours qui demāda a son nepueu Philippe filz du bon roy saīct Loys les entrailles de sondit frere/ lesq̄lles cōme precieuses relicques furent apportees en Sicile en vne abbaye de lordre de mōseigneur sainct Benoist assez pres de Salerne q̄ on appelle Montroyal. Ce bon roy institua maintes bonnes coustumes auec celles dont est faicte mention. Entre les autres il abatit le champ de bataille pource quil aduenoit quant discord estoit meu entre le poure et le riche/ le riche donnoit tant que tous les champions estoient de sa partie cōtre le poure. Mais le poure ne trouuoit qui luy voulsist ayder/ p̄quoy il perdoit son corps et son heritage. Item il cōmanda et ordonna que tous marchans forains fussent payez et deliurez sans arrest incontinent quilz auroient despesche et vendu leur marchandise. Pour laquelle coustume et franchise les marchās commencerent a venir de toutes pars porter marchandise en Frāce/ parquoy le royaulme fut en meilleur estat quil nauoit este ou temps des deuanciers. Item ce bon roy auoit de coustume que six vingtz poures fussent repeuz chascun iour en son hostel. Et q̄ plus est luymesmes les seruoit et mettoit la viade deuant eulx/ mesmement es vigilles des haultes festes solennelles. Il fist edifier et p̄faire plusieurs maisons des freres mineurs et freres prescheurs en son royaulme. Il fist faire la maison dieu de Paris/ celle de Ponthoyse/ de Cōpiegne et de Vernon/ Fonda labbaye de Reaulieu & celle de Reaulmōt en Beauuoisin ou sont moynes de sainct Bernard. Labbaye de saīct Mathieu de Rouen/ labbaye de Lōgchāp ou il mist femmes de lordre des freres mineurs & dōna plein pouoir a la royne Blanche sa mere de fonder labbaye du Lis pres de Melun sur Seine & celle depres Pōthoyse quon appelle Maubuisson. Il fonda les quinze vingtz a Paris/ les chartreux hors la porte de sainct Michel/ les filles dieu pres la porte de saīct De-

Le bon roy sainct Loys trespassa.

Le roy sainct Loys seruoit les poures a table.

Les religions fondees & basties par saīct Loys.

nys. Il achepta vne maison aux freres de nostre dame du carme/ et si achepta vng autre pres de la porte de Montmartre ou il leur fist faire vne eglise. Il donna aux freres des sacs vne maison sur Seine pres de sainct Germain des prez/ mais peu y demourerent: car ilz furent cassez et abatus. En lieu desquelz furet mis les Augustins. Item il achepta vne maison deuers le temple a la rue de la tisserranderie et donna et fonda la les freres de lordre des seruiteurs nostre dame de Montvers portans blancs manteaulx qui furent nommez blancs manteaulx/ mais ladicte ordre fut reuocquee a cause quilz estoient mendians au concille de Lyon par le pape Gregoire .x^{e}. auec plusieurs autres ordres mendians/ et ne demourerent a Paris que les quatre ordres mendiennes. Ladicte maison et eglise fut donnee par le pape Boniface .viii^{e}. et par le roy Philippe le bel aux religieux de sainct Guillaume duc Dacquitaine demourans a Montrouge pres de Paris. Et se rendirent lesditz blancs manteaulx de lordre sainct Guillaume et a freres dudit Montrouge auec ledit lieu/ biens/ iurisditions et appartenances qui illec sont aujourdhuy demourans et dieu en bonnes obseruances deuotement seruans. En oultre il donna et fonda leglise de saincte croix en la rue de la bretonnerie ou sont freres viuans deuotement aujourdhuy. Il fist plusieurs autres lieux de deuotion en lhonneur de dieu et des sainctz. ¶ Lan .xvii^{e}. de lempire dudit Richard/ qui est de Jesuchrist mil deux cens septante et vng frere Guillaume brebantin de lordre des freres prescheurs trespassa de ce siecle. Il estoit notable clerc en son temps. Car a la requeste de saict Thomas il translata de grec en latin tous les liures de Aristote/ cestassauoir phisique/ ethique et methaphisique/ dont maintenant on se ayde es estudes: Car ou temps du grant Albert on nauoit que la vieille translation Item il escript le liure des mousches a miel/ et vng autre de la nature des choses. ¶ En ce mesme an le iour de lassumption de nostre dame Philippe .iii^{e}. de ce nom et filz de sainct Loys fut couronne .xliiii^{e}. roy de France par leuesque de Soissons en la cite de Reims: Car lors ny auoit point darcheuesque a Reims. Auant son couronnement il fist honnorablement enterrer son pere et son oncle le conte de Poictiers/ Jehan tristan conte de Neuers/ Pierre chambellain et sa femme ma dame ysabeau tous en leglise de saint Denys. Aussi il auoit fait paix auec le roy de Thunes auant quil se partist doultre mer/ par telle condition que ledit roy de Thunes payeroit tous les ans a son oncle Charles roy de Sicile le truage qui luy appartenoit. Ce roy Philippe eut deux femmes. La premiere fut ysabel fille du roy Darragon/ dont il eut trois filz et vne fille/ Cestassauoir Loys qui mourut ieune/ Philippe le bel qui regna apres luy/ et Charles conte de Valois/ duquel sont descendus ceulx de Valois. Lautre femme fut Marie fille au duc de Brebant/ dont il eut trois enfans. Loys conte Deureux/ duquel les roys de Nauarre et ceulx Destampes sont venuz/ Marguerite royne Dangleterre et Marie femme au duc Daustriche Quant sa femme ysabeau fut trespassee il fist grandes austeritez et penitences. Il vestoit la haire dessus sa chair pour mieulx la chastier et reprimer et abaisser les vices de humaine nature. Auec ce faisoit grandes abstinences de viandes tellement quil menoit mieulx vie de moyne que de cheualier. ¶ En ce mesme an Jehan surnomme Theutonicus glosateur du decret et preuost de sainct Estienne de Alberstad appella du pape Clement pour vne maniere de disme que ledit pape exigeoit et demandoit. Pour ceste appellation fut ledit preuost excommunie et priue de son office. ¶ Lan .xviii^{e}. et dernier de lempire dudit Richard son filz Henry fut occis par Guy de Montfort dedans leglise de sainct Laurens de Viterbe/ et fut a cause que ledit Henry auoit tue son pere le noble Symon de Montfort. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir deux ans et neuf moys apres la vacation du saict siege apostolicque le iour de la feste sainct Gilles fut esleu pour pape .c.lxviiii^{e}. Thibault de placentia archediacre du siege lors quil estoit es parties doultre mer en la cite Dacre/ et fut consacre le .x^{e}. iour de Feurier gouuernant leglise trois ans deux moys et quinze iours et appelle Gregoire dixiesme.

Couronnement du roy Philippe filz de saict Loys.

Gregoire .x. du nom cree pape.

De Raoul .iiii.xx.xix^{e}. empereur. Chapitre .c.iii.

RAoul le roux conte de Russe en Suisse qui fut vir strenuus in armis commenca regner empereur .iiii.xx.xix^{e}. lan du monde cinq mil.cc.xxxv. De Romme 6472 127
deux mil.xxiiii. De Jesuchrist mil.cc.lxxiii. De lempire des Allemans .cccc.lxxiii. Et de Philippe .iii^{e}. de ce nom et .xliiii^{e}. roy de France lan .iii^{e}. et regna

xviii. ans. Cest empereur est es cronicques de France autrement intitule et nomme conte de Aussay. ¶ En son temps estoient en lordre des freres prescheurs plusieurs grãs venerables clercs et notables hõmes. Entre les autres Robert langlois/ Pierre de tharentasia/ Vlric salemãt/ Gerard mynden/ Thierry de vribec/ Jehan de Paris/ Guillaume de Lyon/ Jaques de Vozagine/ Jehan de vriberg/ Herman de mynda et Jehan christofle lesquelz comme cleres estoilles enluminoient le monde: car se telz grãs hõmes neussent este en ce tẽps la chrestiente et foy catholicque eust este tost perie pour les subtilitez et inventions de nouvelles heresies qui lors sourdoient. Le premier des docteurs dessusditz/ cestassavoir Robert cõmẽca et fist exposition sur la plus part des livres de Aristote et sur Priscian et sur les quatre livres de sentences. Pierre de tharentase qui finablement fut pape appelle Innocent. v^e. escript sur les cinq livres de Moyse/ sur les epistres de sainct Paul/ sur sainct Luc/ sur les quatre livres de sentences. Il composa vng livre de lunite des formes/ de la matiere du ciel/ de leternite du monde/ de lentendement et de la voulente et plusieurs autres. Vlric bachelier en theologie escript sur Metheores/ sur le livre de lame/ sur sentences/ et composa vng livre nõme la somme de theologie. Gerard bachelier en theologie escript sur methaphisique et sur lung des livres de Salomon appelle Ecclesiastes. Thierry docteur cõposa maintes oeuvres tant es sciences naturelles que theologales. Jehan de Paris maistre en theologie escript sur les quatre livres de sentẽces. Item touchãt la nature de yris qui est le signe et arc qui apparoist au ciel quant il doit plouvoir. Item contre le corruptoire de saict Thomas. Guillaume archevesque de Lyon cõposa la somme des vices et des vertus et les bons sermons du temps et des sainctz. Jaques de Vozagine evesque de Gẽnes fist la legẽde lombardique autremẽt le passional des sainctz. Item plusieurs bons sermõs. Jehan de Vriburg compila trois sommes en droit/ dõt lune est dicte la somme de Jehan pour son excellence et singuliere bonte ou la somme des confesseurs. Jehan christofle escript vne postille et exposition sur sainct Mathieu et les autres trois euangelistes et sur lapostre. Vng autre docteur rommain appelle Haulmauld escript sur les quatre livres de sentences. ¶ Lan premier de lempire de Raoul vint le pape Gregoire a Lyon sur le rosne ou il tint cõcille general de tous les prelatz et barons de France/ et y alla le roy Philippe visiter le sainct pere en personne. En ce concille furent ordõnees plusieurs bõnes besongnes. On institua premieremẽt que le pape fust esleu des cardinaulx incontinẽt apres le trespas de lautre/ ou que lon mist les cardinaulx en prison fermee en laquelle on ne leur dõnast que boire ne q̃ manger iusques a ce quilz se fussent accordez. Et fut ceste institution pour cause que le siege apostolicque avoit vacque pres de trois ans avãt quilz se peussent accorder a faire election. ¶ Item oudit concille fut accorde que la dixiesme partie des biẽs de saincte eglise fussent dõnez et octroyez iusques a six ans pour soustenir la guerre pour la conqueste de la terre saincte q̃ est oultre mer. ¶ Item furent cassees et adnullees aucunes religions vivans de aulmosnes/ cestassavoir les freres des sacs et ceulx des prez et plusieurs autres. ¶ Item les bigames furent mis hors de tout privilege de clerc et furẽt habandõnez a la iustice laye sicõme gens lays. En la fin du concille vindrẽt les messagiers des Grecz noblement appoinctez disans quilz estoiẽt de la court et consociete de saincte eglise/ et confesserent le sainct esperit proceder du pere et du filz ou ilz avoient paravant erre/ et en signe de ce chanterent en plain concille le symbole des Apostres Credo in deum. Aussi fut deffendu que de lors en avãt ne portassent plus de tonsure. En ce concille furent nombrez cinq cens evesques et soixãte abbez et plusieurs autres prelatz/ et dura depuis le premier iour de May iusques a la feste de la Magdaleine. ¶ En celle annee le roy Philippe de France print a femme madame Marie fille du duc de Brebant et fut amenee a Paris/ et la fut couronnee royne en la grant eglise. ¶ Lan. ii^e. de lempire du dessusdit/ saict Thomas dacquin docteur tresexcellent trespassa de ce siecle aage de cinquante ans. Il composa maintes belles oeuvres desquelles on na pas la vingtiesme partie/ il escript en theologie plus de cent parties. Il entra en lordre des freres prescheurs a Naples en laage de quatorze ans. Jehan pape xxii^e. le canonisa lan de nostre seigneur mil. ccc. xxiii. qui sont cinquãte ans apres son trespas. Et environ ce temps maistre Nicole de lyra cardinal cõmenca sa postille et ex-

Guillaume archevesque de Lyon.

Cõcille tenu a Lyon.

Trespas de sainct Thomas daquin.

position sur Genese et sur les autres liures de la Bible. Ainsi appert q̃ sainct Thomas trespassa.xlviii.ans deuant ce que ledit de Lyra eust cõmence exposer la saincte Bible. ¶ Lan.iiie.trespassa le pape Gregoire/son successeur fut Innocent cinquiesme natif de Bourgongne parauant appelle Pierre de tharentasia maistre en theologie de lordre des freres prescheurs/archeuesque de Lyon/cardinal ostiensis ⁊ grant penãcier du pape. En lordre des sainctz peres est mis.c.lxxve. Il composa maintes belles oeuures dont est dessus parle. ¶ En ce mesme an qui est de nostre seigneur Jesuchrist mil.cc.lxxv. Marie fille du duc de Brebant fut couronnee en royne de France par larcheuesque de Reims en la saincte chappelle du palais a Paris/dequoy larcheuesque de Sens fut tresmal cõtent/disant a luy appartenir tel droict de courõnement a cause quil est metropolitain. Finablement sur ce fut dit que la saincte chappelle est exempte de tous archeuesques et euesques/parquoy le roy peult prendre quelconque bon luy semble. ¶ Lan.iiiie. Innocent cinquiesme trespassa de ce siecle a Rõme le iour de saincte Agnes six moys apres sa creation. Son successeur fut Adrian cinquiesme natif de Gennes pape.c.lxxvie.et ne vesquit que vng moys ⁊ neuf iours. Apres luy Jehan.xxe.natif de Espaigne fut esleu pape cent.lxxviie. ¶ En ce mesme an mourut Henry roy de Nauarre/conte palatin de Champaigne ⁊ de Brie/et apres son trespas laissa vne seule fille. Et pource que ceulx du royaulme de Nauarre faisoient plusieurs griefz a la royne veufue elle sen vint en France et amena sa fille et se mist a la garde du roy elle et ses terres. Le roy fist nourrir ladicte fille chierement auec ses enfans iusques a ce que elle fut en aage de maryer et la fist espouser a son aisne filz/⁊ par elle vindrent a la courõne de France les royaulmes de Nauarre et contez de Champaigne ⁊ Brie. Tantost que ladicte royne fut venue/le roy enuoya en Nauarre pour gouuerner le pays/⁊ pource quilz estoient rebelles y enuoya grande armee/dont estoit chief Robert conte Darthois acompaigne des contes de Thoulouse/de Pierregort/de Foix/de Carcassonne/de Gascongne et de Bearne/ et print en ce voyage la cite de Pampelune en Nauarre. Et iacoit ce que les habitans fussent contens deulx rendre par composition et que les seigneurs de France a ce se accordassent/ toutesfois les gens de guerre voyans quilz auoient le meilleur entrerent a force dedans la ville et comme sarrazins tuerent hõmes ⁊ femmes en violant poures filles honteusemẽt. En oultre pillerent tout ce quilz peurent trouuer sans aucunement espargner les eglises et lieux sacrez/et qui plus est sen vindrent sur la tumbe de Henry roy de Nauarre qui gisoit en leglise de nostre dame cuydãs que ladicte tumbe fust dor et dargent/parquoy la despiecerent toute par morceaulx: mais le bon conte Darthoys voyant ces oultrages fist cryer ⁊ deffendre sur peine de la hart que nul ne fust plus si hardy de faire telz oultrages. Par ainsi se desisterent ⁊ cesserent les Francois/et fist ledit conte restituer aux bourgeois la plus part des biens quon leur auoit ostez/et non pas cõme aucuns cappitaines q̃ participent et ont la principalle part des larcins que font leurs hõmes. ¶ Ledit conte Darthois neut point seulement en sa subiection Pampelune/ mais aussi toutes les autres forteresses generallemẽt/excepte six ou sept ⁊ puis sen retourna en France. ¶ Lan.ve.de lempire dudit Raoul qui est de Jesuchrist mil.cc.lxxvii. le pape Jehan qui se vantoit de viure longuement disant que bien le scauoit par la science de geometrie fut deceu de son oppinion : car comme il estoit a Viterbe faisant edifier vne chambre en son palais et visitoit les besongnes/il cheut soubdainement vne solive sur luy tellement que six iours passez il rendit lame apres ce quil eut receu les sacremens de leglise. Il fut ensepulture en ladicte ville en leglise de sainct Laurens. Apres luy fut esleu Jehan surnõme Gaycanus natif de Rõme de la lignee des Ursins/ et fut sacre ⁊ appelle Nicolas troisiesme/et au nombre des papes.c.lxxviiie. ¶ En ce temps fut pendu au gibet de Paris vng chambellan du roy Philippe de France appelle Pierre de la brosse natif de Lorraine ou Touraine qui du temps du bon roy sainct Loys estoit vng poure cyrurgien ou barbier qui trouua moyen de auoir acces a la court/tellement que le roy Philippe le fist son maistre chambellan et nestoit riens faict fors par son conseil et qui vouloit auoir offices ou benefices luy failloit donner grans presens et dons dequoy les seigneurs de France nestoient pas bien contens. Il fut trouue coulpable de beaucoup de crimes ⁊ trahysons enormes/⁊ entre les

Innocent.v. du nom cree pape.

Adrian.v.du nõ cree pape.

La bõte du cõte darthois.

Nicolas.iii. du nom fut esleu pape.

autres on disoit quil auoit empoisonne Jehan premier filz du roy ꝛ de sa premiere femme/et vouloit imposer a la royne que elle auoit faict telle chose affin q̃ ses enfans succedassent a la courõne de France. Il reueloit tous les secretz du roy aux ennemys du royaulme/ꝛ estoit moult contraire aux nobles/et pource fut sa mort moult plaisante ꝛ agreable a tous les princes ꝛ seigneurs du royaulme de France. A le veoir pendre au gibet furent presens les ducz de Bourgongne et de Breban/le conte Dartois et plusieurs autres. Il auoit faict son cousin euesque de Bayeux qui sen fuyt incontinent a Rõme quant on luy vint racompter que ledit Pierre estoit prisonnier. Aussi il auoit esleue plusieurs de ses parens q̃ tous par sa mort furent desappoinctez. De sa mort fut moult esbahy le peuple de France ꝛ singulieremẽt de Paris cõment hõme en si hault estat monte fut en vng moment si villainement traicte. ¶ Lan.vii^e^.trespassa le grant Albert dont est faicte mention lan.xii^e^.de lempire de Richard. ¶ En ce mesme an q̃ est de Jesuchrist mil.cc.iiii.xx. Bochard euesque de Lubec auec son chapitre fut bãny de sa cite. ¶ En cest an la riuiere de Seine fut si grande a Paris que elle rompit la maistresse arche du grant pont ꝛ six des autres/rõpit de petit pont vne partie/encloyt et enuironna Paris de toutes pars/tellement que on ne pouoit saillir pour aller vers sainct Denys sans basteau. ¶ Lan.viii^e^.trespassa le pape Nicolas et vacqua le siege cinq moys ꝛ vingt iours. Apres luy fut faict pape cent.lxxix^e^.Symon cardinal prestre de saincte Sicile natif de France. Il fut consacre en la vieille cite et nomme Martin quatriesme ꝛ vesquit trois ans. ¶ En ce mesme an fut arse la moytie de la cite de Hãbourg. Item le pape condãpna ꝛ excõmunia Pierre roy Darragon cõme ennemy de leglise/ꝛ dõna son royaulme a Charles de Valoys filz de Philippe roy de france/et de ce fist lettres seellees de tous les seaulx des cardinaulx de Rõme. ¶ Lan.ix^e^. les Siliciens se tournerent a lencõtre de leur roy Charles voulans soustenir la querelle du roy Darragon quilz vouloiẽt prendre a roy/et pource signerent trahystreusement les huys ꝛ les logis des Francois demourans audit pays/lesquelz ilz tuerent en vng matin tous indifferẽment sans nul espargner/ et mesmement les femmes quilz scauoient estre grosses des Francois ouurirent ilz et gectoient leur fruict affin q̃l ne demourast au pays de la generation. ¶ En ce mesme an fut trouue en la mer vng poisson qui auoit figure de lyon/leq̃l poisson fut presente au pape a Orbeinte. A sa prinse il gectoit cris merueilleux ꝛ espouẽtables cõme recitoient les mariniers q̃ estoient presens. ¶ En ce temps y eut grant discord entre les nations des escolliers picardz ꝛ anglois estudians a Paris/tellement q̃ on ne scauoit cõment les appaiser. Item lors cõmenca sainct Loys faire miracle ou royaulme de france. ¶ Lan.x^e^.q̃ est de Jesuchrist mil.cc.iiii.xx.ꝛ.iii.le pape enuoya messire Jehan chollet prestre cardinal de saĩcte Sicille auec le roy Charles de sicille pour condãpner de rechef ꝛ excõmunier le roy Darragon se il ne venoit a satisfaction des iniures q̃l auoit faictes a saincte eglise. ¶ Ce cardinal Chollet estoit natif de Beauuoisin/fut long tẽps legat en France/ꝛ du residu de ses biens apres son testament acomply fut fonde vng college de picardz a Paris nõme le college des chollets. Il est ensepulture en labbaye de saĩct Lucian pres de Beauuais. ¶ Lan.xi^e^.Philippe le bel aisne filz du roy Philippe de france espousa madame Jehanne fille du roy Henry de Nauarre et noble conte de Champaigne. ¶ Lan.xii^e^.trespassa le pape Martin le mercredy apres lannõciation de nostre dame qui fut pour lors le iour de pasques. Ce pape estoit de saincte vie/car plusieurs malades qui le requeroient estoiẽt gueris de leurs maladies. Apres luy fut faict pape cent octantiesme messire Hierosme de lordre des freres mineurs ꝛ appelle Honorius.iiii^e^. et gouuerna leglise quatre ans. ¶ Lan.xiii^e^.de lempire dudit Raoul qui est de Jesuchrist mil.cc.iiii.xx.ꝛ.vi. Philippe roy de france se partit pour aller conquester Arragon que le pape auoit dõne a son filz Charles de Valoys menant auec soy le cardinal Chollet. En ce voyage ilz prindrẽt premieremẽt la cite de Genes ꝛ la destruirent en mettãt a mort tous les hõmes ꝛ femmes/ieunes ꝛ vieulx sans espargner nul fors vng escuyer nõme le bastard de Rossillon q̃ mõta en vng clocher auec aucuns de ses cõpaignons ou se deffendit moult vaillamment/parquoy le roy cõmanda de luy pardõner suppose q̃l se voulsist rendre. Et apres furent prinses autres villes/Pierrelate/Fingieres et Gironne. Et se le roy eust eu bon conseil il eust conqueste tout le royaulme

Vng chãbellan du roy de frãce fut pẽdu au gibet.

Leaue moult grãde a paris

Martin.iiii. du nom paye.

Le cardinal Chollet legat enfrãce fonda le college des cholletz a pis.

1286

Darragon: mais le conte de Foix et autres en qui on ne se fioit se monstrerent ung petit bas devant. Aussi une fievre surprint le roy Philippe dont il acoucha malade a Parpignan/et rendit lesperit a son createur lan.xv^e. de son regne. Ses entrailles furent enterrees en la maistresse eglise de Nerbonne. Les ossemens furent apportez a sainct Denys en france et mis decoste sainct Loys son pere et de sa femme ysabeau darragon royne de France/lesquelz sont maintenant esleuez deux piedz ou environ au dessus de terre en belle tumbe de marbre et beaulx ymages de alebastre richement ouurez. Auant son enterrement y eut ung peu de discention entre les religieux de sainct Denys et les freres prescheurs de Paris/a cause que ledit Philippe auoit donne aux Jacobins le cueur de son pere sainct Loys pour estre ensepulture en leur eglise. Les moynes de sainct Denys disoient et vouloient soustenir que ledit Philippe ne le pouoit ne deuoit faire sans dispensation du sainct pere/considere que le roy sainct Loys auoit esleu sa sepulture oudit monastere de sainct Denys. Finablement fut determine que le roy ne les moynes ne pouoient donner ledit cueur sans dispense du pape. ¶ En ce mesme an que trespassa le bon roy Philippe/cestassauoir lan de nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.et vi. son filz Philippe le bel.iiii^e. de ce nom fut couronne.xlv^e. roy de France a Reims auec sa femme Jehanne de nauarre le iour de Lepyphanie/et regna.xxviii. ans. Il eut en son temps grant guerre contre Edouard roy de Angleterre. Aussi lors Alphons filz du roy Darragon commenca regner en Arragon apres la mort de son feu pere/et occupa la terre de Sicille contre le commandement et la deffense de nostre sainct pere le pape et de leglise de Romme. Item le pape Honorius conferma la sentence que son predecesseur auoit prononcee contre Pierre darragon/et contre Jacques et Alphons ses filz et sa femme Constance. Item Edouard filz au roy Dangleterre fist hommage a Philippe roy de france pour la duche de Acquitaine et pour toutes autres choses quil auoit audit royaulme. Item lors mourut Mathieu abbe de sainct Denys et grant conseiller du roy lequel fist en son temps grans biens a labbaye et commenca edifices moult magnificques dont il acheua les aucuns. Item des croisez de Allemaigne achepterent des marquis de Brandeburg la terre de prutzie qui est moult fertille. Et pource baillerent grande somme dargent. La cause principalle qui esmeut lesditz croisez fut pource que ladicte terre estoit contigue et voisine a leurs mettes/parquoy lauoient longuement desiree comme a eulx utile et prouffitable. ¶ Lan.viii^e. fut la bataille de Luxembourg/en laquelle moururent les trois freres de Luxembourg par les mains du duc de Breban/auoit ce que lesditz de Luxembourg eussent en ayde leur oncle le conte de Guelbres. ¶ Lan.xv^e. les grecz se departirent de la subiection et obeyssance de la court de Romme et firent en leur pays ung pape nouueau et des cardinaulx. ¶ Lan.xvi^e. apres le deces de Honorius pape Nicolas quatriesme de ce nom fut consacre pape cent quatre vingtz et ung durant lespace de six ans huyt moys seize iours. Il fut moult magnificque a faire edifices sumptueux. ¶ Lan.xvii^e. le conte de Braine/le conte de Flandres/Guy de montfort et son filz Philippe auecques plusieurs autres vaillans cheualiers du royaulme de France allans ayder a Charles roy de Sicille furent rencontrez des Siciliens sur mer et fais prisonniers/dont furent tous racheptez excepte Guy de montfort qui a la requeste et enhort de Edouard roy de angleterre ne peut estre rachepte pour or ne pour argent/parquoy mourut en prison. ¶ Lan.xviii^e. de son empire ledit Raoul trespassa. ¶ En ce mesme an Charles prince de Salerne et filz de Charles roy de Sicille fut deliure des prisons du roy Darragon/puis vint a Romme/et le iour de la penthecouste fut couronne roy de Sicille par le pape Nicolas et fut absoubz du serment quil auoit faict au roy des Arragonnois.

Trespas du roy Philippe de france.

Philippe le bel fut couronne roy de france.

Les grecz se departirent de lobeyssance du pape.

De Adolphe centiesme empereur. Chapitre.c.iiii.

Adolphe conte de Nansau centiesme empereur des Rommains commenca a regner lan du monde cinq mil.cc.liii. De Romme deux mil.xliii. De nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.et.xi. De lempire des Allemans.iiii.xx.et.xi. Et de Philippe le bel.xv^e. roy de France lan septiesme/et regna huyt ans. Il fut esleu en discord contre Albert duc daustriche et filz de Raoul empereur dessusdit. Et pource fut finablement par icelluy vaincu et occis en bataille. 6270



¶ Lan premier de son empire la cite Dacre fut prinse des sarrazins/destruicte totallement et les murs abatus sans espargner nul chrestien dont fut grant pitie et dommage pour la chrestiente/ car elle estoit refuge et secours principal aux chrestiens sur toutes les villes de oultre mer. ¶ En cest an Charles cote de Valoys frere du roy Philippe le bel quitta a son cousin Charles de Sicille le droict ql avoit es royaulmes Darragon et de Valence. Et fut ceste quittance faicte par ce moyen que ledit Valoys print a femme la fille dudit Charles de sicille/et ql eut pour recompense les contez Daniou et du Maine a perpetuite. ¶ En ce mesme an et premier iour de iuillet fut le miracle du iuif a Paris en la parroisse de saint Jehan en greue touchat lhostie et corps precieux de Jesuchrist cosacre dont on fait solennite ou couent des Billettes a Paris. ¶ Lan ii[e]. de lempire de Adolphe maistre Henry de Gand estoit bien renomme a Paris. Il composa une somme de theologie moult notable/subtille et fort desiree. Item il escript de bons quotlibetz et fist coment sur methaphisique. ¶ En ce temps florissoient maistre Jacques de Victry qui estoit de lordre des freres hermites qui autremet sont appellez Augustins. Aussi maistre Geoffroy des fontaines qont tous deux escriptz des quotlibetz moult prouffitables/ et iacoit ce que ces trois aucunesfois se desaccordent des dictz de saint Thomas. Toutesfois dit icelluy Geoffroy en son.xii[e].quotlibet et question.v[e].que saict Thomas est le sel/par leql toutes les doctrines des docteurs de son teps estoient appoinctees/savourees et entendues. ¶ Lan.iii[e].le roy Edouard Dangleterre cuydant par tricherie et faulsete venir au dessus de ses entreprinses manda au roy de France quil luy quittoit tout ce ql tenoit de luy en fief/car il cuydoit bien tout ce et plus par force darmes conquerre/ et par ainsi sans homage quelconque les tenir. Avant ce ledit Edouard avoit fait grans oultrages aux pays de Normadie/ de Gascogne et de Poictou/et avoit prins plusieurs forteresses/entre lesquelles estoit lysle Daire pres la Rochelle/pquoy le roy le fist appeller/ iacoit ce q a ce ne voulut point obeyr/ mais queroit occasion pour luy nuyre griefuement. ¶ En cest an fut toute arse la cite de Noyon excepte les abbayes de saint Eloy et de saint Bertholomy. ¶ Lan iiii[e]. ledit Edouard Dangleterre destruict la Rochelle/ et mist a mort tous les Francois quil y trouva. Et puis alla vers Bordeaulx ou il print le chasteau de Blaye par la trayson de aucuns Gascons. Aussi il print la cite de Bayonne et plusieurs autres citez et forteresses situees sur la mer. ¶ En cest an le conte Dauxerre fut perce dune broche de fer ardant depuis le fondement iusques a la bouche/et puis ars finablemet. La cause fut pource ql avoit faictes maintes traysons contre Charles roy de Sicille et cotre les siens qui se fioyent en luy. ¶ Item Celestin.v[e]. fut cosacre pape cent.iiii. xx.ii. apres ce q leglise eut vacque de pasteur lespace de deux ans trois moys et deux iours. Il estoit de noble lignee de Puille/et dune petite religion de hermites ql avoit instituee. Avant son election estoit nomme Pierre de marone/ bien renomme et aorne de belles vertus/pour lesquelles il fut esleu par la voix du saict esperit et divine inspiration sans ce ql y pensast. Il nestoit pas grant clerc/ mais de grade discretion. Il ordonna douze cardinaulx oultre le nobre acoustume. ¶ Item il conferma la decretale que son predecesseur avoit faicte touchat lelection du pape. Laquelle estoit demouree en suspens. Il voulut quelle fust tenue et gardee. ¶ Item il ordona en son premier cosistoire que le pape ne les cardinaulx neussent plus chevaulx ne harnois si pompeux quilz ont/et quilz ne chevauchassent point mules/ mais seulement asnes ou asnesses a lexemple de Jesuchrist/duql le pape est vicaire qui ne voulut point moter sur autre beste que sur lasne. Pour ceste institution il encourut la hayne de tous les cardinaulx qui avoient acoustume de vivre pompeusement et superfluement come encores font auiourdhuy. Lors estoit a Rome ung cardinal nome Benoist qui fort desiroit parvenir a la papalite. Et pource animoit et embrasoit de iour en iour tous les autres cardinaulx contre ledit pape affin quilz procedassent a sa deposition. Ce de faict trouva finablement une invetion faulse/ cestassavoir q ung home se faignist estre ange parlant audit pape de nuyct par ung tuyau qui traverseroit le mur et diroit souvent en ceste maniere. Celestin/Celestin renoce a la papalite/ car autremet ne pourras estre saulve/considere quelle surmonte ta capacite. Quant ledit pape Celestin eut souvet ouy ceste voix il renoca de son bon gre audit office et benefice de papalite en la presence de

La Rochelle destruicte.

Celestin fut esleu pape. v. du nom.

Finesse du cardinal Benoist pour pvenir a la papaulte.

toutes les cardinaulx enuiron laduent de nostre seigneur / laquelle renonciation ainsi faicte fut esleu ledit Benoist natif de Champaigne et faict pape cent.iiii.xx.et trois appelle Boniface.viii^e. et gouuerna leglise huyt ans arrogamment et fina meschamment. Ainsi doncques il entra comme ung regnart lan.v^e. de lempire de Adolphe. Il regna comme ung lyon / en tant quil estoit tresarrogant et experimente en beaucoup de mauuaistiez / tellement quil se disoit seigneur de tout le mode en se descongnoissant auoir souuerain / et pource il mourut comme ung chien / car tous ses faictz furent miserablemet reprouuez. ¶ En ce mesme an / cestassauoir lan.iiii^e. de lempire dudit Adolphe maistre Armegaud / Blaise de Montpellier grant medecin et bien expert translata de arrabic en latin les canticques Dauicene auec le comment Dauerroys. ¶ Lan v^e. q est de Iesuchrist mil deux cens.iiii.xx.et.xv. ledit Boniface.viii^e. fut esleu pape come est dit. ¶ En ce mesme an Charles conte de Valoys et Raoul de Neelle connestable de France prindrent la ville et chasteau de Rion sur les Anglois. ¶ Item lors mourut a Paris Marguerite royne de Frace et femme de saict Loys / et fut enterree pres de luy a sainct Denys. Elle fonda a sainct Marcel pres Paris une abbaye de seurs cordelieres / ou elle vesquit honnorablement apres le trespas de son mary. ¶ Lan vi^e. La cite de Pauie fut separee de la cite de Thoulouze / et y eut propre euesque en la cite de pauie p lauctorite du pape Boniface. ¶ En cest an Philippe le bel roy de frace ordona de cueillir la maletoste sur les marchas. Premierement le centiesme et puis le cinquantiesme / apres ce est venu le.xx^e. Et fut ceste ordonnance pour resister aux Anglois. ¶ En cest an fut le fleuue de Seine si grant que on ne pouoit aller ne venir a Paris sans basteaulx. Car tout estoit enuironne deaue. Et nest memoire en escripture ne autrement que iamais fust si grande. Les deux pons de pierre / les moulins / les maisons qui dessus estoient / et le Chastelet du petit pont du tout en trebuscherent et cheurent. La riuiere dura huyt iours en tel estat / dont failloit apporter a basteaulx les viures dedans la ville de Paris. ¶ Lan.vii^e. de lempire dudit Adolphe qui est de Iesuchrist mil deux cens.iiii.xx.et.xvii. le pape Boniface canoniza le corps de sainct Loys. ¶ En ce temps fut la bataille contre les Flamens a Furnes / en quoy Robert conte Darthoys se porta si vaillamment quil conquesta toute la vallee de Cassel et plusieurs des forteresses du pays: et en amena grade multitude de prisonniers en chartres dedans Paris. ¶ Lan.viiie. de son empire ledit Adolphe le iour de sainct Procés et de sainct Martinien fut occis de Albert duc de Austriche. Et puis fut ledit duc esleu empereur. ¶ En cest an le pape Boniface publia le.vi^e. liure des decretales et les enuoya aux estudians de Boulongne et aux autres vniuersitez / en mandant que on en vsast es iugemens et escolles. ¶ Item lors mourut Robert chanoyne de leglise saxien es Allemaignes qui long temps auoit iudayse. Quant il fut mort on le mist en ung vaisseau / lequel en passant par dessus ung pont fut perce dung poinson ou couteau dont incotinent saillit flambe terrible / puis fut iecte dedas la riuiere: mais nestaignit oncques en leaue iusques a ce que le corps miserable auec son sercueil fust totalement brusle. De ce miracle louerent les chrestiens Iesuchrist. Nonobstant les faulx iuifz disoient aux simples gens quil nauoit point bien vescu selon leur loy / parquoy iustemet et par raison il auoit receu telle pugnition.

Le pape Benoist fina pourement.

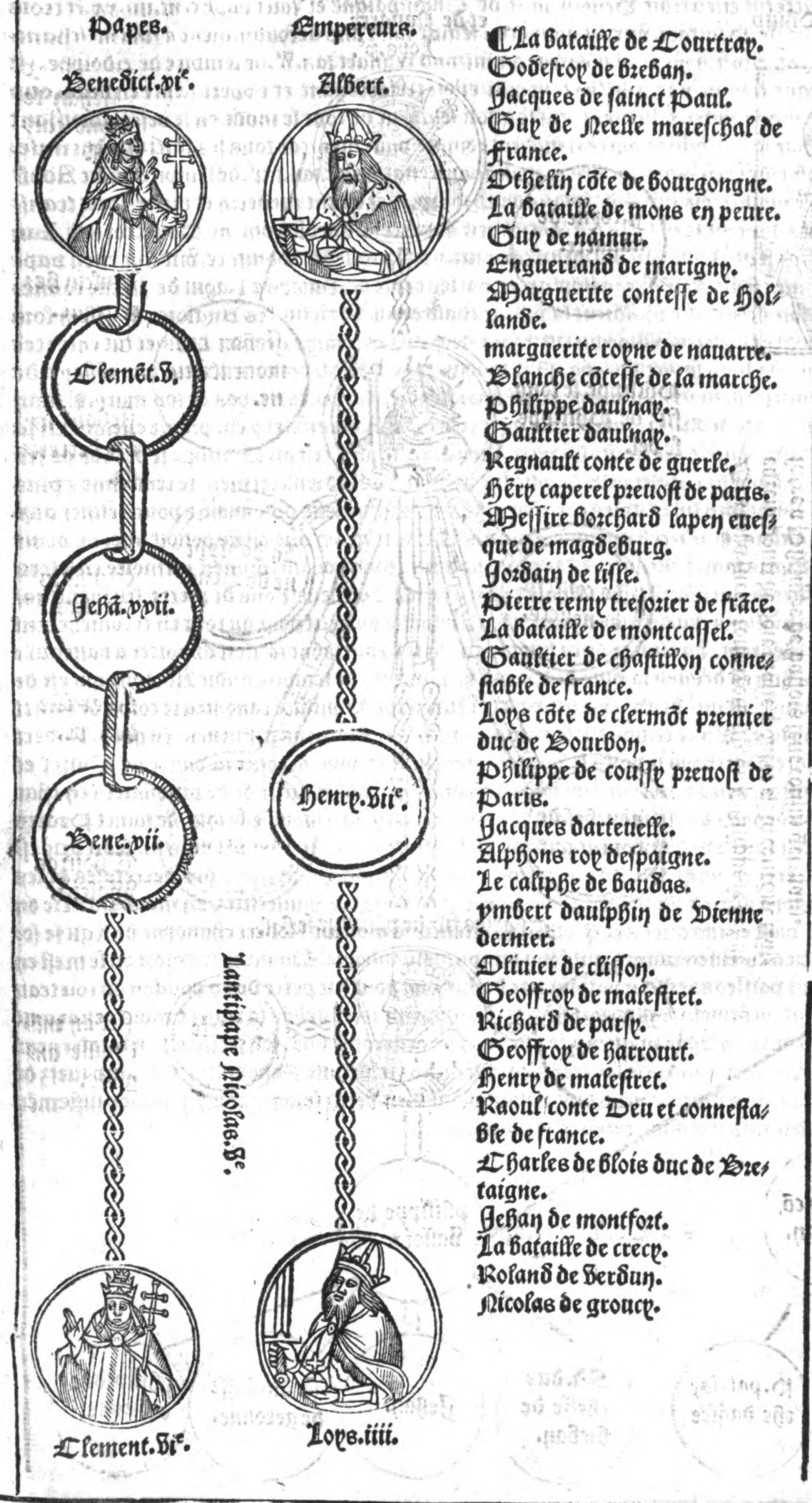
Boniface.viii. du nom cree pape.

Impost et maletoste mise sus.

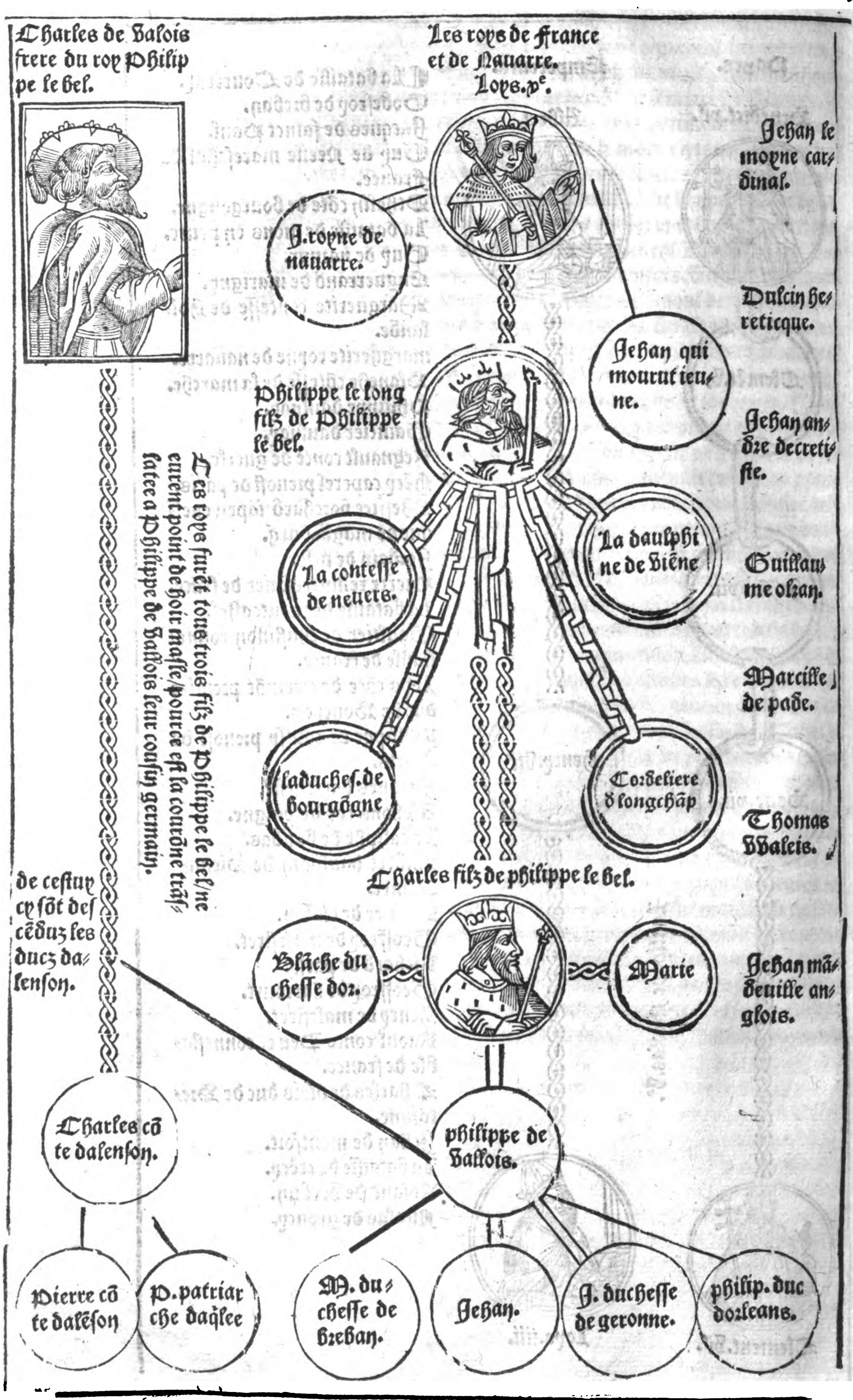
La riuiere de Seine moult grade a paris

Ung iuif brusla sur leaue.

De Albert empereur cent et vng. Chapitre cent.v.



La bataille de Courtray.
Godefroy de breban.
Jacques de sainct Paul.
Guy de Neelle mareschal de france.
Othelin cōte de bourgongne.
La bataille de mons en peure.
Guy de namur.
Enguerrand de marigny.
Marguerite contesse de Hollande.
marguerite royne de nauarre.
Blanche cōtesse de la marche.
Philippe daulnay.
Gaultier daulnay.
Regnault conte de guerle.
Hēry caperel preuost de paris.
Messire borchard lapen euesque de magdeburg.
Jordain de lisle.
Pierre remy tresorier de frāce.
La bataille de montcassel.
Gaultier de chastillon connestable de france.
Loys cōte de clermōt premier duc de Bourbon.
Philippe de coussy preuost de Paris.
Jacques darteuelle.
Alphons roy despaigne.
Le caliphe de baudas.
ymbert daulphin de Vienne dernier.
Oliuier de clisson.
Geoffroy de malestret.
Richard de parsy.
Geoffroy de harrourt.
Henry de malestret.
Raoul conte Deu et connestable de france.
Charles de blois duc de Bretaigne.
Jehan de montfort.
La bataille de crecy.
Roland de Verdun.
Nicolas de groucy.


Charles de Valois frere du roy Philippe le bel.
Les roys de France et de Navarre.
Loys. x^e.
J. royne de navarre.
Jehan qui mourut ieune.
Philippe le long filz de Philippe le bel.
La contesse de neuers.
La daulphine de viēne
Les roys furēt tous trois filz de Philippe le bel/ne eurent point de hoir masle/pource est la courōne trāsferee a Philippe de Vallois leur cousyn germain.
la duchesse de bourgōgne
Cordeliere d longchāp
Charles filz de philippe le bel.
de cestuy cy sōt descēduz les ducz dalenson.
Blāche du chesse doz.
Marie
Charles cōte dalenson.
Philippe de Vallois.
Pierre cōte dalēson
P. patriarche daqlee
M. duchesse de breban.
Jehan.
J. duchesse de geronne.
philip. duc dorleans.
Jehan le moyne cardinal.
Dulcin heretique.
Jehan andre decretiste.
Guillaume olzan.
Marcille de pade.
Thomas Valeis.
Jehan mādeuille anglois.

1278 Albert filz de Raoul dessusdit et duc de Austriche fut couronne a Ais la chappelle empereur cent ꝛ vng lan du monde cinq mil.cc.lx. De Romme deux mil.xlix. De nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.xviii. De lempire des Allemãs.cccc.iiii.xx.xviii.Et de Philippe le bel.xlv^e. roy de Frãce lan.vii^e. cestassauoir en ce mesme an q̃l occit Adolphe son predecesseur ꝛ regna dix ans. Jacoit ce que le pape Boniface ne fust pas content de son election/ toutesfois apres si consentit en le confermant. ❡Lan premier de lempire dudit Albert le pape Boniface reuocqua le priuilege des freres mineurs par lequel ilz pouoient ouyr les confessions. Ledit pape institua et feit decret que quiconques seroit confesse ausditz cordeliers il seroit tenu et oblige de confesser ꝛ dire de rechef iceulx mesmes pechez a son propre prestre ou cure. Aussi ce pape Boniface. viii^e. est celluy qui vne fois se iouoit auec vng estranger ꝛ pelerin de Bauiere auquel il ressembloit fort. Et pource luy demanda se sa mere auoit iamais este a Rõme. Respondit ledit pelerin. Nenny pere sainct/mais mon pere ya souuent este. Et en ce il attaignit le pape ioyeusement de tel traict cõme il le cuydoit frapper. ❡Item ce pape dõna vng benefice a vng escolier qui promptement feit vng ver consonãt a cest autre. Interpone tuis interdũ gaudia curis. En disant ainsi. Tu q̃ perpetuis mentẽ cruciatibus vris Interpone tuis ꝛc. ❡Lan.ii^e. Albert le ieune duc de Brunswich cõmenca regner ꝛ subiuguer ladicte cite. ❡En cest an q̃ est de nostre seigneur lan mil.cc.iiii.xx.xix. les Flamẽs de Bruges tuerent par nuyct les Frãcois en leurs lictz. Aussi lors cõmenca la discention entre Bochard euesque de Lubec et son chapitre dune part/ꝛ entre les conseilliers et gouuerneurs de la ville dautre part/et fut a cause des prairies ꝛ pastures ou souloit estre la vieille cite. Pour ce discord fut tout le clerge chasse hors la ville. Aussi les maisons des chanoynes furẽt destruictes. Toutesfois cy dessus est dit que ce fut fait lan.vii^e. de Raoul. ❡En ce mesme an fut la paix faicte entre Philippe le bel roy de France et Edouard roy de Angleterre/et eut ledit Edouard en mariage Marguerite seur dudit Philippe dont il eut vng beau filz nõme Thomas. ❡Lan iiii^e. de lempire dudit Albert q̃ est de Jesuchrist mil.ccc. le pape Boniface.viii^e. dõna et octroya pardon de planiere remission a tous vrays confes et repentans qui de cent ans en cent ans visiteroient deuotement par veu de pelerinage les eglises de sainct Pierre et de sainct Paul en la cite de Romme. ❡Lan.iiii^e. Charles de Valois auec plusieurs barons de France se partit pour aller a Rõme demander au pape conseil de cõquester Constantinoble/laquelle luy estoit deue a cause de sa.ii^e. femme Katherine fille de Philippe filz de lempereur Baudouyn. ❡En ce tẽps viuoit a Tonnerre en Bourgõgne Marguerite.ii^e. femme du roy Charles de Sicile en vng hospital que elle auoit faict faire pour substẽter les poures. ❡Lan.v^e. fut la bataille de Courtray que perdirẽt les Francois: car la moururent plusieurs vaillans hõmes/ Robert cõte Dartoys/Godefroy de breban son cousin auec son filz le seigneur de Vitison. Jehan filz au cõte de Haynault/le conte Dalbemale/Raoul de Neelle cõnestable de Frãce/ Guy son frere mareschal de lost/Regnault de trie cheualier/le conte de tancaruille et Jaques de sainct Paul et maintz autres nobles hõmes. Ladicte descõfiture fut pour les exactions et maletostes que leuoit sur les Flamens le conte de sainct Paul/auq̃l estoit baille le gouuernement de par le roy de France. De ladicte bataille senfuyrent villainement les contes de sainct Paul ꝛ de Boulongne et Loys filz de Robert conte de Clermont. Et toutesfois de la partie des Flamens ny auoit gueres que tixerrãs et gens mecanicques/mais ilz se cõbatoient pour iustice et leur franchise. ❡Apres la mort du noble Robert cõte Dartoys succeda en ladicte cõte Othelin conte de Bourgongne a cause de sa femme Mehault qui estoit fille dudit conte Dartoys. ❡En ce mesme an le cardinal le moyne fondateur de vng colliege de picardz a Paris vint en France par le commandemẽt du pape. ❡Lan.vi^e. de lempire dudit Albert qui est de Jesuchrist mil trois cens et trois Benedict.xi^e. fut sacre pape cent.iiii.xx.ꝛ.iiii^e. gouuernant leglise vng an seulement. Il estoit de poures parens/sa mere fut long temps veufue. En son veufuage elle reparoit et nectoyoit les robes aux poures freres prescheurs. Et pour ceste cause ledit Benoist se mit en lordre ꝛ estudia tellement q̃l deuint grãt hõme ꝛ bien renõme. ❡En cest an Philippe roy de France rẽdit a Edouard roy

Le pape Boniface fut moult contraire aux cordeliers.

Paix ẽtre les francois ꝛ anglois.

Les francois descõfitz pres courtray pays de flandres.

Le cardinal le moyne vit en france.

Dangleterre la terre et pays de Gascongne que longuement il avoit tenue par faulte dhomme. ¶ Lan.viii^e. de lempire du dessusdit Albert au iour de noel Philippe le bel .iiii^e. roy de france mit seurs de lordre des freres prescheurs en labbaye de Poissy quil avoit nouvellement fonder en lhonneur de sainct Loys. ¶ En cest an y eut grãde discention entre luniversite et le prevost de Paris pour ung escolier q̃ ledit prevost avoit faict pendre/ parquoy alla en Avignon se faire absouldre. Pour ceste discorde furent a Paris faictes cessations de toutes lectures. Aussi lors le pape Benedic dõna faculte et puissance au chãcelier de Paris de licencier et faire docteurs en theologie et en decret. ¶ Item Philippe le bel descõfit les flamẽs a montz en Poule ou furent mors environ trẽte et six mille flamens sans le detriment des francois. Et Guy leur cõte fut amene a Compiegne ou il mourut. ¶ Item lors fut si grande cherte que le septier de bled valoit cent solz parisis. ¶ Environ ce temps Edouard ieune roy Dangleterre espousa ysabel fille du roy de frãce. ¶ Lan.viii^e. Clemẽt.v^e. fut esleu pape cent.iiii.xx.v. en la cite de Lyon/ et couronne du dyademe/ presens le roy de france et ses freres Charles cõte de Valloys et Loys cõte Devreux. Et lors advint une chose merveilleuse touchant le vieil duc de Bretaigne qui fut tue piteusement/ car cõme le pape chevauchoit avant la ville / et le peuple estoit hault monte sur les murs pour le veoir/ advint que ung vieil mur fondit et trebuscha sur ledit duc/ parquoy fut tout accravente. ¶ En ce mesme an avant q̃ le pape se partist de france il octroya audit roy Philippe le chef de saict Loys son ayeul pour mettre en la saicte chappelle du palais/ et une des costes pour mettre en sa principale eglise de Paris. Toutesfois les gẽcives et le menton ne furent point apportees avec le chef. Ce pape vesquit treize ans apres sa promotion/ et extirpa lheresie de Dulcius q̃ avoit ia dure depuis lan de nostre seigneur mille deux cens soixante iusques a lan mille trois cẽs et huyt qui est le dernier an de lempire dudit Albert. ¶ Le principal aucteur de ceste heresie appelle Dulcin fut desmẽbre avec sa concubine Marguerite/ et puis leurs os ensemble ceulx de leurs complices furent bruslez et ars honteusement/ car avec luy fut prins environ cent et quarante personnes habitans es montaignes de Verseilles/ ou estoient mors miserablement environ quatre cẽs personnes abusez de ceste erreur. Ledit Dulcin estoit bastard filz de prestre qui apres Gerhard premier inventeur de ceste heresie fut le chef et conducteur. Lesditz hereticques portoient mãteaulx et robes blanches/ avoient longz cheveulx/ aucunesfois cheminoiẽt piedz nudz et aucunesfois chaussez. Ilz estoiẽt tres lubricques et luxurieux/ ilz se nommoient lordre des apostres/ et preschoiẽt en disant. Faictes penitence/ Car le royaulme des cieulx approchera. En oultre disoient que lauctorite que Iesuchrist avoit donnee a leglise estoit pieca expiree et adnichilee pour la malice des prelatz/ et q̃ leglise Rommaine estoit reprouvee a cause quelle estoit paillarde et concubine. Disoient en oultre quilz estoient leglise eulx et non autres/ et quilz vivoiẽt en la perfection et reigles des apostres/ parquoy nestoiẽt point tenus de obeyr a nul fors a dieu. Aussi disoient que nul ne pouoit estre saulve sil nestoit de leur ordre a cause que tel estat estoit tresparfaict sur tous autres. Item disoiẽt que tous les prelatz depuis le pape Silvestre estoient prevaricateurs et non point vivans cõme il appartient a cause quilz avoient propre/ et ne vivoient pas en povrete et humilite/ parquoy on ne leur devoit bailler nulles dismes. Item que lhomme et la femme pouoient coucher ensemble nus a nud/ mais quilz ne congneussent point lung lautre charnellemẽt et que telle chose estoit plus grant merite et oeuvre que nest ressusciter ung mort. Nõobstant ce ladicte Marguerite fut trouvee grosse dẽfant/ mais ledit Dulcin et ses cõpaignons lexcusoient/ disans q̃lle avoit cõceu du sainct esperit. Item lesditz disciples menoient avec eulx leurs amoureuses et concubines quilz appelloient seurs en Iesuchrist. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Albert/ q̃ est de Iesuchrist mil trois cens et six Philippe le bel roy de france fist chasser et bannir tous les iuifz hors de son royaulme/ en confiscant tous leurs biens. ¶ En ce mesme an advint une merveilleuse chose en Allemaigne en une ville nõmee en latin Sosatum: Car cõme on faisoit la grosse cloche dicelle ville vint ung grant crappault qui est beste fort venimeuse / lequel tournoit a lenviron des ouvriers/ lesquelz appercevans ladicte beste le iecterẽt dedãs la fournaise ou ladicte cloche se fondoit. Finablement quãt le metail fut fondu et que il devoit cou-

Ung prevost de paris fit pẽdre ung escolier.

Les flamens desconfitz par les francois.

Clement. v. pape.

Lheresie de Dulcin.

ler ledit crappault se mist au pertuys par ou il devoit passer/tellemēt ql ne sen voulut oncqs partir iusques a ce q on eust iecte trois fois de leaue benoiste dessus luy/ Mais apres ce fut incontinent brusle/ & le metail commenca a couler/ dont fut faicte vne bonne cloche. ¶ Lan.x^e. Loys hutin aisne filz de Philippe le bel fut couronne en roy de Navarre en la cite de Pampelune. ¶ En ce mesme an les templiers du royaulme de France par le commandement du pape Clement et du roy furent tous emprisonnez en vne mesme heure pour aucuns cas enormes & detestables. Et puis en lan mil trois cēs & neuf furent tous ars et mis en cendres hors Paris vers le moulin de sainct Anthoine pres du chemin de Senlis. Les causes pourquoy ilz furēt bruslez estoient vnze ou douze articles contraires a la foy moult ords & villains/ desquelz toutesfois Jehan Boccace florētin qui poeta laureatus dicitur ou.xxi^e.chapitre du second livre quil fist des cas des nobles infortunez sefforce les excuser. ¶ Lan.xi^e. de son empire ledit Albert fut p son nepueu mis a mort le premier iour du moys de May. ¶ En ce mesme an la contesse .·. Mansuel delivra vng moult ancien & vieil hōme de la main de son filz q le vouloit tout vif enseuelir affin q il ne souffrist plus telle langueur ql avoit acoustume. De telle maniere de gens habitans en Sclavonie parle Aristote en la fin du second de Thopiques/disant q on fait grant bien et plaisir a son pere vieil et brise de loccire quāt en languissant ne peult mourir. Item lors fut le chapitre de Lubec accorde avec les gouverneurs de la cite & les freres mineurs. Item Edouard roy de Angleterre espousa ysabel fille de Philippe le bel roy de frāce aage de.xii.ans ou enuirō.

Les templiers furent bruslez a Paris.

Lēpereur fut occis par son nepueu.

De Henry cent et deuxiesme empereur. Chapitre.c.vi.

1308 Henry.vii^e. de ce nom cōte de Luxēbourg cōmēca a regner cent & deuxiesme empereur des Rommains lan du monde cinq mil deux cens.lxx. De Romme deux mil.lix. De Jesuchrist mil trois cens et huyt. De lempire des Allemans cinq cens et huyt. De Philippe le bel.xlv^e.roy de France lan.xxii^e. Cestassavoir en ce mesme an que ledit dessusdit Albert trespassa et regna sept ans. Il fut courōne a Ais la chappelle le iour de lepiphanie. ¶ Lan.ii^e. de son empire il destruit la cite de Bresse apres la mort de son mareschal Guy de namur/duql il fut moult desplaisant. ¶ Environ ce tēps les hospitaliers & chevaliers de Rhodes recōquesterēt ladicte ysle dōt ilz avoiēt este dechassez/en quoy ilz eurēt grāde louēge. Item lors se rebellerēt ceulx de Lyon contre le roy de Frāce/& allerēt a vng chasteau appelle sainct Just et le destruirent. Item les os dung tēplier appelle Jehan le tur cōmandeur du temple et ia pieca mort furent desterrez et ars pource que par les inquisiteurs de la foy avoit este trouve hereticque. Ledit cōmādeur fist en son tēps ediffier la grosse tour du tēple a Paris. ¶ Lan.iii^e.furent fondees les prebēdes et chanoynes de leglise collegiale de Utin es Allemaignes. ¶ Lan.iiii^e.le roy de Frāce fist faire les doubles qui valent deux deniers ou deux tournois. Item lors fut donne le privilege aux estudians en la cite & vniversite Dorleans. Item y eut concille tenu a Vienne de cent et treize prelatz mittrez avec plusieurs autres. Il y eut trois causes pourquoy ledit cōcille fut assemble. Lune pour le faict enorme des templiers. La.ii^e. pour la reformation de leglise vniverselle. Et la.iii^e.pour le secours de la terre saincte. Apres ce cōcille se partirent plusieurs croisez pour aller a Romme. ¶ Lan.vi^e.de son empire ledit Henry fut a Romme couronne empereur. Nonobstant ce que avant y eust grande contradiction et effusion de sang par les Rommains. Finablement furent pacifiez par le cardinal de Hostiense. ¶ En cest an les chanoynes de Lubec obtindrēt sentence en la court de Romme contre les freres prescheurs et freres mineurs. Item selon vng docteur appelle Jehan andre le pape Clement celebrant le concille a Vienne furent cōposees les clementines qui est vng livre de droit canon. Et puis furent finablement publiees par le pape Jehan lan.iii^e.de lempereur Loys/dōt sera parle cy apres. Car ledit pape les envoya a luniversite de Avignon pour en lire & estudier. Item lors lempereur condampna Robert roy de Secille estre decapite. ¶ Environ ce tēps fut faict le palais royal de Paris par Enguerrant de Marigny/leql surmōte tous les autres en beaulte/sumptuosite et magnificēce. ¶ Lan.vi^e.de lempire dudit Henry qui est de Jesuchrist mil.ccc. et.viii. selon les cronicques de Allemaigne Philippe le bel roy de France devint ladre/et pource il fist brusler tous les meseaulx de France et de Flan-

Les templiers conquirēt rhodes.

Le palais de paris fut faict et construict.

dres tant hõmes que femmes/car il auoit entendu quilz auoiẽt infecte et empoisonne
les eaues. Dict en oultre lesdictes cronicques de Allemaigne que ledit roy Philippe
deuint meseau a cause quil auoit fait mourir les templiers/laquelle chose ne doit pas
estre creue/ considere que lesditz templiers estoient hereticques/ et que leurs biens et
possessions furent dõnez aux hospitaliers pour deffendre la foy catholicque. Et aussi
veu que le pape les condampna et sur eulx donna sa sentence. ¶ En ce mesme an fut
canonise le pape Celestin en la cite de Auignon. Ce pape auãt sa promotion a la pa-
palite auoit institue lordre des Celestins. Apres son trespas fut le siege apostolicque
longuement vacquant. ¶ En cest an Marguerite contesse de hollande enfanta tout
en vng mesme temps trois cẽs.lxiiii. enfans qui eurent tous vie cõme petis poucins/
et furent baptisez. Ladicte contesse se mocquoit souuent des femmes q̃ en auoiẽt plus
dung/disant quil estoit impossible de en auoir deux sil ny auoit deux peres semblable
ment. Pour pugnition desditz langages dieu permist telle chose. Item lors Philippe
le bel roy de France cõmenca a faire forger les florins a laignel valans vingt et deux
solz. ¶ Lan.vii^e. et dernier de son empire ledit Henry mist le siege deuãt la cite de Flo
rence. Apres vng peu despace les Florentins luy enuoyerent les clefz de ladicte cite/
iacoit ce quil ne les receut point a cause quil fut preuenu dune fieure si ardant ꝛ si ve-
hemente quil ne dura point. Son corps noircist incontinent quil eut rendu lame/ par-
quoy on disoit quil auoit este empoisonne par son confesseur qui estoit Jacobin/lequel
lempoisonna en luy baillant le corps de Jesuchrist. Toutesfois loppiniõ de plusieurs
est au contraire/considere quil estoit le prince en tout le mõde q̃ les Jacobins aymoiẽt
le mieulx. ¶ En ce temps Marguerite royne de Nauarre fille du duc de Bourbon
et femme de Loys roy de Nauarre filz de Philippe le bel et Jehanne fille du conte de
Bourgongne femme de Philippe conte de Poictiers filz du roy de france. Et Blan
che.ii^e. fille du conte de Bourgongne et femme de Charles conte de la Marche filz
du roy de france furent par le commandement du roy prinses a Maubuisson pres de
Ponthoyse ꝛ mises en diuerses prisons condampnees perpetuellemẽt pour leurs for-
nications ꝛ adulteres cõtre elles manifestemẽt prouuez. Les deux/ cestassauoir Mar
guerite ꝛ Blanche furent encloses a Chasteaugaillart en Normandie dont oncques
puis ne yssirent. Et lautre cõtesse de Poictiers ou chasteau de Dourdan/mais pour
ce que touchant elle il fut tesmoignage quelle nestoit pas coulpable de tout ce que on
luy imposoit/finablemẽt retourna auec son mary. Pour ces villains cas Philippe dã
noy amy de ladicte royne et son frere Gaultier dãnoy cheualier amy de ladicte Blan
che par le cõmandement du roy furent escorchez/les vis couppez et puis a vng gibet
nouuellement faict trainez auquel ilz furent pendus et estranglez. Aussi lhuyssier de
ladicte royne consentant desditz forfaictz fut en ce mesme iour pendu a Ponthoyse.

Vne contesse enfanta trois cens.lxiiii. enfans dune ventree.

Pugnition cruelle pour adultere.

De Loys cent et troisiesme empereur. Chapitre.c.vii.

Loys.iiii^e. de ce nom duc de Bauiere cõmenca regner cent
et.iii^e. empereur lan du monde cinq mil deux cens.lxxvii.
De Rõme deux mil.lxvi. De lempire des Allemans cinq
cẽs et quinze. De Jesuchrist mil trois cens ꝛ quinze/ꝛ de Philippe 6514
le bel.xv^e. roy de France lan.xxviii^e. et dernier. Il regna.xxxiii.
ans et fut esleu roy des Rommains en discord cõtre Frederich duc
de Austriche et contre la voulente du pape/ parquoy il ne fut point
de luy courõne dõt il se efforca de greuer leglise le plus quil peut/par ainsi le pape fut
souuent en grant dãger. Aussi il combatit et surmonta Ferry dessusdit duc de Austri-
che. Nonobstant demoura tousiours pertinax et perseuerãt en son erreur iusques a sa
fin. Et pource auãt sa mort fut finablemẽt vng autre esleu appelle Charles de Boes
me et ledit Loys allant a la chasse cheut de dessus son cheual dont il mourut. ¶ Lan
premier de son empire Philippe le bel.xv^e. roy de frãce trespassa a Fontaines bleau
en Gastinoys/lan.xviii^e. de son regne/et fut enterre a sainct Denys pres de son pere
Philippe et de sa mere Darragon. Il voulut q̃ son cueur fust porte et enterre a Pois-
sy en labbaye des nonnains ql̃ auoit nouuellemẽt fondee. Il eut trois filz/Loys aisne
fut roy de Nauarre premieremẽt. Et puis auec ce succeda au royaulme. Le.ii^e. est Phi
lippe conte de Poictiers. Lautre Charles cõte de la Marche. Il eut deux filles dõt

Trespas du roy Philippe le bel.

lune mourut en son enfance/ lautre fut ysabel femme de Edouard roy Dangleterre. ¶ En ce mesme an son aisne filz Loys roy de Nauarre surnomme le long fut a Reims couronne quarante et sixiesme roy de France auec sa femme Clemence qui estoit de Sicille ou de Hongrie/ car lautre durant la vie de son pere fut emprisonnee a Chasteaugaillart ou elle mourut/ et dicelle demoura vne fille nommee Jehanne/ laquelle apres la mort de Philippe et Charles ses oncles eut et tint le royaulme de Nauarre. Ledit Loys ne regna que neuf moys et demy ou enuiron et non point sans cause/ car incontinent apres son couronnement il feit rappeller les Juifz au royaulme de France que son pere Philippe le bel en auoit chasse. Il mourut ou boys de Vincennes et fut ensepulture a sainct Denys et la royne aux Jacobins a Paris. Il laissa sa femme grosse dung enfant qui fut nomme Jehan lequel ne vesquit gueres/ parquoy de luy nest faicte mention. Aussi incontinent apres la mort de Philippe le bel fut prins Enguerrand de Marigny grant gouuerneur du royaulme et mis en la prison horrible du Louure/ dont finablement pour ses demerites fut condampne destre pendu et estrangle/ cestassauoir a cause de plusieurs articles contre luy prouuez touchant les tresors du roy et gouuernement du royaulme. ¶ En ce mesme an Adolphe conte de Holtzacie fut en son lict occis a zegeberch.

Enguerrand de marigny fut pendu.

¶ Lan deuxiesme de son empire qui est de Jesuchrist mille trois cens et seize Jehan vingtdeuxiesme fut en Auignon cosacre pape cent quatre vingtz six en la presence de Philippe conte de Poictiers gouuerneur des royaulmes de France et de Nauarre/ de Charles son frere conte de la Marche et de ses deux oncles Charles de Vallois et Loys Deureux auec plusieurs autres barons. Ce pape gouuerna leglise dixneuf ans. Auant sa promotion estoit nomme Jaques euesque de Auignon et cardinal. Il estoit homme moult subtil et nect ayant a horreur symonie/ aymant iustice/ courageux/ mais de petite stature. Et fist maintes choses singulieres et merueilleuses dont les aucunes pourront estre cy apres recitees.

Jehan .xxii. du nom tres pape.

¶ Pource que par cy deuant est souuent dit que les papes changent leur nom en leur promotion et election on pourroit demander pourquoy est faicte telle mutation. A quoy respond vng docteur decretiste appelle larchediacre et Jehan andre au comencement des gloses que ce fut fait pour demonstrer que lhomme est mue come son nom/ car en telle dignite il est lieutenant de dieu en terre. Autre raison peult estre assignee/ car toute oeuure et operation de Jesuchrist est nostre instruction. ¶ Or est il ainsi q le nom de sainct Pierre fut change en sa promotion/ car parauant estoit nomme Symon. Et lors Jesuchrist lappella Pierre/ tesmoing la distinction .xx^e^. Item peult aduenir que celluy qui doit estre pape a souuentesfois laid nom auant sa promotion/ come appert de Sergius ii^e^. q parauat sa promotion estoit nome os de pourceau/ parquoy le nom ne se mue point sans cause/ toutesfois auat ledit Sergius ny eut gueres de papes qui les ayet chagez. A ce propos on pourroit arguer disant que ou code est prohibe et deffendu de muer son nom. Et pource doncques cest mal fait de le changer. A ce fault respondre que la loy se entend quat on le mue fraudulentement/ et pour faire aucune tromperie/ et de telle est vray que on ne le doit point faire. ¶ De ceste matiere appert a plain au premier volume de ceste oeuure et chapitre des dieux des getilz/ ausquelz ont este souuent les noms muez pour leur preudhomie et pour leurs beaulx faictz dignes de memoire/ come appert de Celius q par son excellence et vaillance fut denome Pollux. Semblablemet en lintronisation des prelatz et grans seigneurs est fait bien souuent.

La raiso pour quoy les papes changent de nom.

¶ En ce mesme an dessusdit q est de Jesuchrist mil trois ces et seize Philippe le long cote de Poictiers apres le trespas de son petit nepueu Jehan fut couronne roy .xlvii^e^. des Francois et la nuyct des roys entra a Paris. ¶ Lan .iii^e^. le pape Jehan publia ou fist publier les constitutions du concille de Vienne nomees les clemetines et les enuoya a luniuersite de Auignon soubz bulle plombee madant que on en vsast es escolles et iugemes des lors en auant. Et selon Jehan andre ceste chose fut faicte cinq ans apres ledit concille/ et apres le trespas dudit pape Clemet.

Compillatio du liure des clementines.

¶ En cest an frere Robert de lordre des Jacobins qui de vertus et de lignee estoit moult noble predit et prophetisa la pestilence qui aduint pour lauarice et symonie de lestat ecclesiasticque/ car en lan .xxxiii^e^. de lempire dudit Loys fut si horrible mortalite que en Auignon les ruysseaulx de sang couroient et sailloient des sepulchres des mors. Icelluy frere prescheur predit beaucoup daultres cho-

fes a feit maintz miracles en sa vie et apres sa mort. ¶ Lan.iiii^e. Waldemar marquis de Brandemburg trespassa sans hoirs. Et pource lempereur Loys donna la Marche et seigneurie a son filz Loys/ de laquelle il fut en possession iusques a lan de nostre seigneur mille trois cens quarante et trois. ¶ En ce mesme an Birger roy Dannemarche inuita ses deux freres a disner auecques luy/ et puis les print et mist es fers et prisons ou ilz moururent. ¶ En ce temps fut fait accord entre le roy de France et le duc de Bourgongne par ce moyen quil print a femme laisnee fille du roy. La secõde fut fiancee au ieune enfant le daulphin de Vienne. La troisiesme deuoit estre donnee au ieune roy Despaigne/ mais on la donna au conte de Neuers. Et la quatriesme fut mise cordeliere a Longchamp. ¶ Lan cinquiesme de lempire dudit Loys qui est de Jesuchrist mille trois cens dixneuf Regnault conte de Guerles par le cõseil de la contesse et des barons fut mis en tutelle et garde honneste pource quil dissipoit et destruysoit tous ses biens/ et par ainsi neust finablement riens laisse a son filz. ¶ En ce mesme an le samedy apres lascẽsion trespassa Loys conte Deureux oncle du roy de Frãce. Et le mardy ensuyuant en la presence des barons le cardinal Josseran le enterra pres de sa femme en leglise des freres prescheurs a Paris. ¶ Lan sixiesme sourdirẽt maintes heresies/ scisme et diuisiõs entre les seculiers et les religieux. ¶ En cest an fut paix faicte entre Philippe le long roy de France et le conte de Flandres/ par ainsi q̃ le conte fist hõmage audit roy pour ladicte conte et que le cõte de Neuers eut la fille du roy en mariage. ¶ En cest an fut lesmeute des pastoureaulx qui singulieremẽt en la terre de Languedoc occirent tous les iuifz quilz y trouuerent sans ce que on y peust mettre remede/ car il ny auoit preuost ne baillif en nulle cite qui les osast assaillir consideree leur grande multitude/ et mesmemẽt firent grãde iniure au preuost de Paris. Aussi en cest an Henry capperel preuost de Paris et natif de Picardie fut pendu au gibet pour vng faulx iugement quil auoit fait. Il tenoit vng riche homme ou chastellet de Paris pour vng cas digne de mort. Quant le iour approcha que on deuoit pẽdre ledit riche/ icelluy preuost print vng poure homme oudit chastellet et luy imposa le nom du riche et soubz telle couleur fut le riche deliure et le poure innocent condampne. ¶ Lan septiesme le pape Jehan condampna la constitution du pape Nicolas troisiesme qui estoit de lordre des freres mineurs et se commence. Exiit qui seminat. Il deffendit sur peine de excommunication que nul ne la glose ou dispute pource quelle se peult entẽdre en plusieurs manieres diuerses. ¶ En ce mesme an a Badenwerder sur le riuage de Wisere fut veu vng monstre ayant la figure dung homme toute acomplie et bien proportionnee en ses membres dune coustee de longueur ou enuiron/ et auoit vne robe de soye rouge en la facon de vng manteau moult bien faicte. Ou gect et bort du bas estoient petis bourselons pour reseruer et garder le fillaguille et choses semblables. Ledit monstre fut premierement apperceu de deux mariniers sur le riuage se iouant comme vng petit enfant qui assembloit des pierrettes. Quant les dessusditz pescheurs le apperceurent ilz menerent leur nacelle au riuage de la mer et coururẽt tant apres luy que lung le frappa de son auiron entre les deux espaules tellement que il en fut abatu/ toutesfois en cheant ne parla point/ mais feit seulement vng souspir. Ainsi ledit monstre fut prins/ mene en la ville dessusdicte de Badenwerder et baille au seigneur qui permit quil fust veu et touche de tous indifferamment hommes et femmes/ mais il ne beuuoit ne mangeoit ne parloit. Apres cinq iours par le commun conseil il fut mene au pont de Wisiere contre la montaigne. Quant il fut au pied dicelle on le laissa aller deuant/ et le suyuoit on de loing. En allant regardoit souuent derriere luy/ et quant il se veit eslongne des gens il se bouta dedans les buyssons et oncques puis ne fut veu ne apperceu. ¶ En cest an fut la condampnation des meseaulx qui par lenhort des iuifz voulurent empoisonner toutes les eaues et les puys de toute chrestiente. Car par leur cõfession ne furent trouuees que deux messelleries/ cest assauoir en Angleterre seulement ou ny eust aucuns meseaulx consentans de ladicte infection. Aussi lors aduint a Victry que quarante Juifz se enclouyrent en vne tour et de paour quilz ne feussent occis des chrestiens ilz y occirent lung lautre fors vng ieune qui cuyda eschapper en se iettant de la tour en bas/ mais se rompit la iambe/ dont fut prins es fossez/ et apres bonne confession faicte pendu et ses compaignons bruslez. ¶ En ce mesme

Marginal notes:

6518 1319

Vng preuost de paris fut pẽdu pour faulx iugement.

En l'an 1322 fut ueu a Badenwerder sur le riuage de Wisere un monstre merueilleux.

Les ladres voulurẽt empoisonner les eaues.

an qui est de Jesuchrist mille trois cens.xxi. trespassa Philippe le long. V^e. de ce nom et. xlvii^e. roy de France apres ce quil eut regne cinq ans & fut ensepulture a sainct Denys. Son cueur fut mis aux freres mineurs & ses entrailles aux Jacobins de Paris Et pource quil mourut sans hoir masle et neut que les quatre filles dessusdictes son frere Charles cote de la Marche.iiii^e. de ce no & filz de Philippe le bel fut a Reims couronne roy.xlviii^e. de France et regna sept ans. Il eut deux femmes/ Marie fille de Henry de Luxembourg empereur de Romme & lautre fille au conte Deureux/ de laquelle il eut deux filles/ Marie qui oncques ne fut maryee et Blanche qui fut duchesse Dorleãs/cõtesse de Valoys et de Beaulmont. ¶ Lan.viii^e. le pape Jehan feit vne constitution qui se cõmence. Ad conditorem canonum contre les freres mineurs/ & fut pource q̃ lesditz freres vsurpoiẽt trop de sa puissance. ¶ En ce mesme an Christofle roy de Dãnemarche dõna la ville de Rostolz en perpetuel heritage & possession a Hẽry duc de Melzelemborg. ¶ Lan.ix^e. de lempire de Loys qui est de Jesuchrist mil trois cens.xxiii. le pape Jehan canonisa sainct Thomas le.ii^e. iour de iuing. Aussi le dit pape leua grant proces contre ledit empereur Loys en le publiant et denonceant excõmunie & priue des prieres de leglise vniuerselle/dont il appella disant que icelluy pape nestoit point vray vicaire de Jesuchrist/mais ennemy de paix et de chrestiente. Item Jehan andre publia vng liure nõme la Nouuelle quil auoit faict sur les decretales & quinze ans apres ce il trespassa de ce siecle. ¶ Lan.x^e. les habitãs de Magdeburg meurdrirent cruellement dune massue leur euesque messire Bochard lappen q̃ estoit homme noble et plein de maintes vertus/et fut dedans sa cite pour les droictz & priuileges de leglise. ¶ En ce mesme an vng hõme noble de Gascongne appelle Jordain de lysle fut pour ses demerites pẽdu au gibet de Paris. Le roy luy auoit pardõne plusieurs fois & donne remission a la requeste du pape Jehan dont il auoit espouse la mere ou la niepce. Mais ne voulut oncques soy desister de ses pilleries et homicides/ de efforcer femmes/despuceller filles & estre rebelle au roy. Et fut premieremẽt trayne a queue de cheuaulx/ puis pendu au plus hault du gibet vestu des robes du pape duq̃l il auoit espouse la mere pour la grandeur de son lignage. Item lors fut a Paris condãpnee vne heresie et est dicte ars notaria en latin/de laquelle estoit inuẽteur vng moyne de labbaye de Morigny pres Estampes. Aussi fut son liure iuge estre mis au feu et brusle. Item Charles cõte de Valoys et oncle de Charles le bel roy de Frãce print par force la Riole et abatit le chasteau de Mõtpesac en reduysant a lobeyssance du roy de France sans nul moyen toute Gascongne excepte Bordeaulx/Bayõne et sainct Seuer qui encores pour lors demourerent aux Anglois. ¶ Lan.vi^e. de lempire dudit Loys qui est de Jesuchrist mil trois cẽs vingt & cinq. Frere Bruno iacobin trespassa en la cite de Lubec. Item Edouard filz du roy Dangleterre en la presence de sa mere royne Dangleterre seur du roy Charles le bel feit audit roy de Frãce hõmage pour la duche de Acquitaine. Item il gela si fort que Seine fut prinse par deux fois si asprement que on rouloit tonneaulx de vin sur la glace. Au degel les glasons rõpirẽt les pons de Paris & durerent les neiges iusques a pasques. Item Charles conte de Valoys trespassa de ce siecle et fut enterre aux iacobins et son cueur aux cordeliers a Paris. ¶ Lan.xi^e. de son empire ledit Loys fut couronne empereur a Rõme par les Rõmains contre la voulente du pape/ parquoy ledit pape cassa & adnulla son election en le declairant hereticque. Par opposite disoit ledit Loys q̃ le pape mesme estoit tel quil le reputoit/et pource il en appelloit au concille de leglise en deboutant ledit pape et en son lieu il ordonna vng cordelier appelle Pierre de corbaria et le nõma Nicolas V^e. Lequel apres son intronisation feit cardinaulx/tint consistoire et print vng signe et simulachre ou representation dudit Jehan vestu de vestemẽs papaulx/ puis le bailla au bras seculier pour estre brusle comme hereticque. Et a ce faire luy fauorisoit ledit empereur Loys. Ces choses ainsi faictes ledit Loys retourna ioyeusement es Allemaignes et ledit Nicolas antipape demoura en Ytalie ou finablement il fut trahy et baille es mains de Jehan.xxii^e. ¶ En ce tẽps se partirẽt de Paris deux grãs clercs Lombars ennemys de saincte eglise/cestassauoir maistre Jehan dun et maistre Marsille de pade & allerent a lempereur Loys luy dire que lempire nestoit en riẽ subiecte au pape considere quil estoit deuãt la papalite et beaucoup dautres persuasions/pour

Charles le bel fut courõne roy de Frãce.

Sainct Thomas fut canonize.

Vng euesque meurdry dune massue.

Le pape Jehã xxii. fut deboute et en son lieu Nicolas.V.

lesquelles furent excommuniez du pape et manda le sainct pere a Paris et par tout le royaulme ql' privoit les dessusditz de toute la communion de saincte eglise come faulx & heretiques. ¶ Lan .xiii. de lempire dudit Loys qui est de Jesuchrist mil trois cens xxvii. le pape Jehan en publicque consistoire condapna la lettre du chapitre general des freres mineurs tenu a peruse. ¶ En cest an leur maistre general appelle Michel en appella cotre le pape pour telle condapnation disant q telle proclamation estoit heretique. La lettre q lesditz freres mineurs/auoiet signee estoit telle & contenoit q Jesuchrist et ses apostres nauoiet en propre ne en comun domination ne seigneurie sur nulle chose/& q es choses qlz ont eues nauoiet seulemet fors lusage sans aucun droit. Pour telle erreur furet ledit Michel et maintz docteurs copaignos de son erreur excommuniez & come heretiqs codapnez. Item lors ledit pape Jehan feit la costitution q se commence. In agro dominico cotre aucus ypocrites appellez begars & beguines q estoiet heretiqs & preschoiet publicquemet leurs heresies. ¶ En ce mesme an la vigile de la chandeleur Charles le bel .xlviii.ᵉ roy de france trespassa au boys de Vincennes. Son corps fut enterre pres de son frere a sainct Denys et son cueur es freres prescheurs a Paris. Et p ainsi toute la lignee du roy Philippe le bel a moins de .xiii. ans fut deffaillie. Ledit Charles laissa la royne Jehanne grosse/pquoy Philippe cote de Valois come plus pchain a la couronne fut esleu reget de frace. Nonobstat disoiet les anglois q tel honeur deuoit appartenir a leur roy Edouard come nepueu des roys dessusditz mais a ce ne fut pas escoute po' ce q sa cognation & lignage venoit a cause de sa mere. Et la coustume de frace nestoit point q femme doiue iamais succeder a la courone pose qlle fust aisnee du roy. Ladicte royne acoucha tatost aps & eut vne fille au boys de Vincennes q fut appellee Blanche. Par ainsi ledit Philippe de Valoys auec sa femme fut couronne a Reims .xlix.ᵉ roy de france come le plus prochain hoir masle/car il estoit cousin germain. Et p ainsi fut la lignee traslatee autrement q pere a filz/ cestassauoir de germain en germain. Pour laqlle translation se dient les Anglois auoir droit a la courone de frace a cause de ysabel fille du roy Philippe le bel come est ia dit/& depuis ce teps ne cesseret deulx efforcer a luy nuyre & greuer desiras en auoir la iouyssance & possession. Ledit Philippe regna .xxiii. ans et eut deux femmes espousees. Lune fut Jehanne fille au duc de Bourgongne/de laqlle il eut trois filz & vne fille/cestassauoir Jehan q fut roy apres luy & Philippe q fut duc Dorleas et Marie duchesse de Brebant. Sa seconde femme fut la royne Blanche fille de Philippe le long iadis roy de frace/ de laqlle il eut vne fille nomee Jehanne duchesse de Gerone qui mourut a Beziers. ¶ En ce mesme an dessusdit Pierre remy grat tresorier de Charles le bel roy de frace fut cotrainct a redre copte et geheinne pour cofesser quil auoit faict des deniers du roy/en quoy il cofessa plus q on ne luy demadoit/cestassauoir quil auoit este trahystre en Gascongne cotre le roy/pour laqlle chose il fut trayne puis pedu tout le premier au gibet ql auoit faict faire po' autres come il ymaginoit. ¶ Lan .xiiii.ᵉ de lempire dudit Loys q est de Jesuchrist mil trois cens .xxviii. Philippe de Valoys auec sa femme furent sacrez en la cite de Reims le iour de la trinite. ¶ En cest an dessusdit fut la descofiture des flames a Motcasel ou furet occis .xix. mil & huyt ces de la ptie des flames 6526 Et fut faicte ceste bataille p le roy de frace Philippe de Valoys a la requeste du cote de flandres auql iceulx flames ne vouloiet obeyr. A ceste bataille fut porte loriflambe q la alla querir le roy a saict Denys. Aussi en ladicte iournee fut psent toute la noblesse de frace/cestassauoir le roy premieremet/le roy de nauarre/le daulphin de Viene/ les ducz de bretaigne/de bourgongne/de bourbo/de lorraine/dalenco/le conestable de frace nome gaultier de Chastillon/les cotes de fladres/de haynault/de bar/de beaumont/ dartois et plusieurs autres. ¶ En ce pas ne fault pas oublier vne chose digne de memoire. Quat les flames veiret la puissance du roy ilz ne sen effrayeret en riens/mais firet vng grat coq de toille taincte ou estoit escript. Quat ce coq cy chatera le roy trouue cy entrera/& se mocqueret ainsi du roy de france qui leur tourna a grade confusion. ¶ Lan .xv.ᵉ Edouard roy Dangleterre vint au roy de france en la cite Damyens luy faire hommage de la portion quil tenoit de la duche Dacquitaine. ¶ En ce mesme an leuesque de Paris reuestu de ornemens pontificaulx ou paruis de nostre dame acopaigne de plusieurs autres prelatz de lauctorite du pape excomuniere publicque

Constitutios faictes par le pape Jehan .xxii.

Trespas de charles le bel roy de france.

Philippe de Valoys fut couronne roy de france.

Pierre remy tresorier fut pendu.

La iournee de montcassel ou les flames furent occis.

ment & denoncerent pour excõmuniez frere Pierre ramiche antipape/Loys de bauie
re empereur & frere Michel iadis general de lordre des freres mineurs. Et puis bru
lerent oudit lieu aucunes lettres qui par les dessusditz auoient este affichees es portes
de leglise de nostre dame de Paris contre le pape Jehan. ¶ Item la seigneurie de La seigneurie de bourbõ erigee en duche.
Bourbon fut lors faicte duche/& en fut premier duc Loys conte de Clermõt: car par
auant on ne disoit q̃ le seigneur de Bourbon. ¶ Item lempereur Loys se partit en ce
mesme an de ytalie pource q̃ il craignoit le boucquon/et vint en Allemaigne ou il fut
receu a grãt ioye/& laissa ledit antipape Nicolas.ve. en ytalie. ¶ Lan.xvie.de lempire
dudit Loys q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.&.xxx. ledit antipape Nicolas fut p ses gens vẽ
du/trahy & baille es mains du pape Jehan/& puis requist pdon audit pape. Par ainsi
le fist garder en vne chambre hõnestement ou il fina le residu de sa vie. ¶ En ce mes-
me an les Anglois se appareillerent a Xainctes a batailler/contre lesquelz fut enuoye
Charles conte Dalenson frere du roy de France qui les rechassa/fist abatre et raser
tout le chasteau de Xainctes. ¶ Lan.xviie.fut sentence dõnee en parlement a Paris
pour le duc de Bourgongne touchãt la conte de Arthois contre messire Robert dar- Arrest donne en parlement contre messire Robert conte darthois.
thois conte de Beaulmont en Normandie. Item la damoyselle de Diuion en la cha-
stellenie de Bethunes fut prinse et arse/pource quelle auoit contrefaict faulses lettres
et seaulx touchant ladicte conte Darthois dont estoit question. Aussi auec ce elle con-
fessa plusieurs autres enormes cas & detestables. ¶ Item lors la conte de Bourgon-
gne escheut au duc de Bourgongne a cause de sa femme. Item Nicolas.ve. de ce nom
et antipape qui estoit de lordre des freres mineurs trespassa de ce siecle & fut par le pa-
pe Jehan honnorablement mis en sepulture. Item tantost apres cõmenca ledit pape
Jehan a se forvoyer et deuenir hereticque: car parauant contre diuers hereticques il
sestoit vertueusemẽt porte & en auoit bien fonde plusieurs en la foy en soustenant per-
secutions griefues & perilleuses diceulx infidelles. Finablement il prescha publicque-
ment en la cite Dauignon que les ames de ceulx qui trespassent en grace ne voyoiẽt Le pape iehan xxii. tõba en heresie.
point la diuine essence ne si ne sont parfaictemẽt bienheurez iusques apres la dernie-
re resurrection des corps & iour du iugement/dont plusieurs qui ouyrent ces parolles
furent moult esbahys & scandalisez: car telle oppinion sent le feu et est cõtre nostre foy
Ceste erreur luy vint premierement par son pere qui auoit este deceu de lerreur de
lapparition de Tundalus faicte en lan mil.c.xlix. dõt parle Vincẽt ou liure.xxviiie.
et chapitre.lxxxviiie. ¶ En cest an plusieurs beguins & ypocrites furẽt bruslez a Pa
ris nombrez cent & quatorze. La cause fut pource que soubz le semblant & forme de po-
urete ilz faisoient beaucoup de maulx. ¶ Lan.xviiie. le roy Philippe fist a Melun
les nopces de son filz Jehan duc de Normandie et de madame Bonne fille du roy de
Boesme/presens a ce les roys de France/de Boesme et de Nauarre/les ducz de Bre
taigne/de Bourgongne/de Breban & de Lorraine et plusieurs autres contes/barõs
et cheualiers. ¶ Item frere Thomas Walrys anglois maistre en saincte theologie
de lordre des freres prescheurs prescha publicquemẽt en la ville Dauignon contre le
pape Jehan touchant lerreur q̃ ledit pape auoit semee a cause des ames bienheurees
separees des corps. Ledit iacobin es preschant publicquemẽt disoit. Je prie a dieu que
la malediction du pere/du filz & du sainct esperit soit a ceulx qui consentirõt a lerreur
et heresie du pape en luy fauorisant pour ses temporelles richesses & promotions quilz
esperoient de luy auoir. Et puis apres sa predication fist protestation en telle maniere
soubz instrument publicque. Je frere Thomas Walrys ay presche publicquemẽt en La ptestation de frere Thomas predicateur.
la presence de plusieurs les choses dessusdictes. Et pource pour mon excusation ie dis
ainsi. Ceulx qui dyent que les ames des predestinez ne verront point dieu face a face
deuant le iour du iugement font scandale grãt et erreur en leglise ou non. Sil est ainsi
que ce soit erreur il semble que ie doyue estre excuse: car ma conscience ma contrainct
de ce faire et dire. Si ce nest erreur ie suis prest & appareille de souffrir telle peine quil
plaira aux iuges me bailler & ordõner pour tel cas. ¶ Lan.xixe.de lempire dudit Loys
1333 qui est de Jesuchrist mil.ccc.xxxiii. le pape Jehan et linquisiteur de la foy de lordre
des freres mineurs emprisonnerent le dessusdit Thomas qui telle chose cõme est di-
cte auoit presche contre ledit pape. Et la il souffrit grant tourment pour soustenir la
foy. Toutesfois a la requeste de Philippe roy de france en fut finablemẽt deliure: car

ledit pape envoya deux mendians/lung de lordre des freres prescheurs/lautre de lordre de sainct Francois q̃ telle erreur semerent a Paris/dont furent honteusemẽt confutez ꝛ iugez q̃lz estoient en erreur parfondemẽt boutez. Parquoy ledit roy Philippe de Valoys fist assembler tous les docteurs en theologie de luniversite ou boys de Vincẽnes qui dung cõmun accord ꝛ sentence tresiuste ꝛ catholicque condãpnerent ladicte oppinion cõme erronee ꝛ hereticque. Et pour tesmoignage de ceste chose signerẽt chascun de son signe lettres envoyees audit pape affin q̃ de ce il se corrigeast. ¶Lan.xx^e. Philippe de Valoys roy de France ordonna vne maison appellee le moncel pres des pontz saincte Maxence/et y mist seurs cordelieres de lordre de sainct Frãcois. Ladicte maison estoit escheue au roy par forfaicture et confiscation. ¶En ce mesme an le pape Jehan trespassa lan.xix^e. de sa papalite. Toutesfois a lheure de sa mort par la bonne exhortation de ses amys il revocqua lerreur en quoy il avoit este mis en disant en ceste maniere. Nous croyõs fermemẽt q̃ les ames separees des corps bien heurees sont ou ciel ꝛ voyent dieu face a face entant q̃l est possible/et pource se nous avons aucunesfois autrement dit ꝛ proteste/ie revocque mon dict et oppinion cõme faulse ꝛ hereticque. Apres luy fut esleu vng q̃ avoit nom Jacques de furnerio cardinal prestre du tiltre de saincte Prisce/et estoit de lordre de Cysteaulx. Il fut esleu la veille de sainct Thomas lapostre/consacre le.viii^e. iour de Janvier ꝛ appelle Benedic.xii^e. ꝛ pape.c.lxxxvii^e. ꝛ vesquit huyt ans en telle dignite. Lendemain de sa promotion ce pape dist en plain consistoire que iamais ne vouloit user de glaive materiel/cõme despees/braquemars ꝛ semblables/mais vouloit avoir paix en tout son temps. ¶Item il ordõna que nul religieux ne peust aller a la court de Rõme pour impetrer aucun benefice. ¶Item il remist en estat laumosne de la table du pape/dont cent personnes povoient estre ressasiez/ꝛ qui paravãt estoit gourmandee par les familliers du pape. ¶Item il establit que tous prelatz se departissent de la court ꝛ q̃lz feissent residence sur leurs dignitez ꝛ benefices. ¶En ce temps messire Jehan mãdeville anglois chevalier ꝛ docteur en medicine fist son voyage ꝛ pelerinage merveilleux quil mist en escript en vng romant. ¶Lan.xxi^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil.ccc.xxxv. messire Jehan duc de Normãdie aisne filz du roy de France fut si griefvement malade q̃ on desesperoit de sa vie/parquoy furent faictes processions trois iours entiers a piedz nudz. Et puis portees les sainctes relicques/le clou/la couronne ꝛ le doid de monseigneur sainct Denys a Taverny pres de sainct Denys ou ledit duc gisoit malade/dõt il receut incontinent sante. Le cõmun dict estoit que le bon roy a lheure de icelle maladie disoit ainsi. Jay si grande fiance en la misericorde de dieu ꝛ merites des sainctz/et es prieres du peuple que se mon filz mouroit il seroit ressuscite par les prieres qui en sont faictes a dieu. Et pource sil meurt ne lensepvelissez pas trop tost iusques a ce que on voye la misericorde divine se espandre sur nous. ¶En ce mesme an le pape Benedic fist la decretale qui se cõmence. Benedictus deus in donis suis. En laq̃lle est confutee ꝛ condãpnee cõme hereticque la doctrine que son predecesseur pape Jehan avoit publicquement preschee touchãt lesdictes ames bien heurees. Et fut estably que quiconques avoit oppinion contraire quil fust denõce ꝛ repute hereticque. ¶Lan.xxii^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil.ccc.xxxvi.le.viii^e. iour de Juing il y eut si grant feu au Lendit de sainct Denys que toutes les marchandises furent bruslees. Et par ainsi plusieurs sen retournerent povres qui y estoiẽt venus riches. ¶En ce temps et veille de la Magdaleine messire Philippe de coussy chevalier natif de Bourgongne ꝛ prevost de Paris fut par ses faulx iugemens cõvaincu ꝛ condampne de estre pendu au gibet de Paris. ¶Lan.xxiii^e. Arnault de Normandie noble hõme natif de Languedoc eut la teste couppee en la place aux pourceaulx/ꝛ puis fut pendu au gibet de Paris pource quil avoit trahy le chastel de Paracol en Xanctonnois. ¶En ce mesme an Jacques dartevelle iadis serviteur de Charles conte de Valoys tourna les Flamens contre leur conte et contre le roy de France et les fist allyer aux Anglois. ¶Item en Erfodie province de Turingie pleut sang de couleur tresrouge. ¶Item en vng lieu ou le fleuve de Moselle entre dedans le Rhin vne fille aagee de neuf ans fut enceincte et engrossie par le cuysinier de son pere dont enfanta vng beau filz/laquelle chose consideree laage estoit a nature fort monstrueuse.

Le pape se revocqua de son erreur avant son trespas.

Benedic.xii. du nom esleu pape.

Ce pape fist de bõnes constitutions en leglise.

Le lendit fut brusle.

¶ Lan.xxii^e. le seigneur de Harcourt fut par tiltre denomme conte de Harcourt par lauctorite ⁊ puissance royalle. ¶ En cest an ledit empereur assembla a frãkfort court solennelle des roys/ princes ⁊ docteurs de son empire ou il innoua maintz statutz ⁊ cõstitutions. Et lors fut le roy Dangleterre faict lieutenant et vicaire de lempire affin que par ce les francois le craignissent plus. ¶ Lan.xxv^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil trois cens trente ⁊ neuf les Gantoys firent hõmage au roy Dãgleterre comme roy de France par lenhort et admonnestement dung villain nomme Jacques dartevelle. ¶ En cest an le pape Benedic ordonna nouvelles constitutions aux religieux. ¶ Lan.xxvi^e. furent arses plusieurs citez/forteresses ⁊ eglises en Frãce. Entre les autres fut destruict Escaudemire au dyocese de Cãbray ⁊ vng chasteau nomme Thuum levesque audit dyocese. ¶ Item fut la grande desconfiture des Frãcois sur mer par le roy Dãgleterre et messire Robert darthoys/ou furẽt perdues pres de.cccc.nefz ⁊ les deux admiraulx de Frãce mors/ Cestassavoir messire Hue queret ⁊ messire Nicole buchet/lequel fut pẽdu au mast de la nef en despit du roy de France. Ceste descõfiture advint ꝑ lorgueil ⁊ envye des deux admiraulx:car lung ne povoit souffrir de lautre/⁊ aussi ne voulurent croyre le conseil de Barbevaire qui estoit grãt routier de guerre. En ladicte bataille furent bien mors environ trente mil personnes tant dung coste q̃ dautre. ¶ Item lors devãt sainct Omer fut la victoire de Philippe duc de Bourgongne et du conte Darmignac tenant la partie du roy de France cõtre messire Robert darthoys ⁊ les Flamẽs tenans la partie des Anglois/ dont moururẽt trois mil hõmes ou environ. ¶ En cest an les sarrazins vindrent en la terre de Grenade pour destruire les chrestiens. A lencontre deulx vindrent les roys Despaigne et de Portugal qui diceulx sarrazins occirẽt environ deux mil. Entre lesquelz estoit le filz du roy de bellemarine. Le residu qui estoit environ vingt mil a cheval et autant a pied entrerent en mer dedãs trois galees et vng sagittaire ou furent finablemẽt desconfitz par le roy Darragon chrestien qui les rencontra. Si furẽt prinses les trois galees/le sagittaire ⁊ leurs grans tresors. Illec furent prins le roy Barbus sarrazin/ sa femme ⁊ ses deux filz. ¶ En cest an fut faicte la translation de sainct Pierre de lordre des freres prescheurs/en laquelle advindrẽt maintz beaulx miracles. ¶ Lan.xxvii^e. de lempire dudit Loys/q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.xli. les roys de Viarot ⁊ de bellemarine sarrazins voulans venger la mort de Pisar filz du dessusdit roy de bellemarine a la requeste du Calife de bendas furẽt vaincus par Alphõs roy de Espaigne et par le roy de Portugal/ et y eut environ trente mil a cheval mors et cinquante mil a pied de la part des sarrazins. ¶ En ce tẽps trespassa Jehã duc de Bretaigne sans laisser nul hoir de son corps. Ladicte duche ꝑ la deliberation des seigneurs escheut a Charles de blois filz du conte de blois et nepveu maternel du roy de France de par Marguerite sa seur. Ladicte succession luy vint a cause de sa femme fille de Guy de Bretaigne vicõte de Lymoges frere du dessusdit duc/ toutesfois a ce cõtredist Jehan cõte de Mõtfort. ¶ En ce mesme an mourut messire Loys premier duc de Bourbon cõte de Clermont/filz du filz de sainct Loys iadis roy de France/et fut enterre aux freres prescheurs a Paris. ¶ Item lors trespassa le pape Benedic.xii^e. en Avignon/ dont plusieurs nen furent gueres dolentz ne marryz pour sa grande rigueur. Et pource escripvirent de luy ceste epitaphe. Hic situs est nero/laicis mors vipera clero. Devius a vero/ cupa repleta mero. Qui vault autant a dire en francois. Cy gist Neron cruel/ laique/ serpent au clergie/empeschement de verite/cuve remplie de fort vin. ¶ Item lors fut esleue et fonde le monastere des chartreux a Coulongne. ¶ Lan.xxviii^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil.ccc.xlii. Clement.vi^e. fut consacre pape c.iiii.xx.viii^e. seant ou siege apostolicque dix ans six moys seize iours. Il estoit clemẽt en faictz et en nom:car il mitiga et adoulcit maintes choses qui paravant par le pape Benoist avoient este traictees rigoureusement. Il estoit moult vertueux/grant prescheur et compilateur de sermons et maistre en theologie/ tellement que nul ne se departoit mal content de luy/⁊ quil ne conseillast sainement. Il estoit premierement appelle Pierre roger natif de Lymosin/⁊ en lespace de seize ans fut de simple moyne fait pape/car premierement fut prieur de sainct Basille qui estoit priore de sainct Benoist puis abbe de Fescan/apres evesque Darras/consequemment archevesque de Sens/en

Les francois furẽt descõfitz sur la mer.

Le roy darragon occist les sarrazins.

Charles de bloys duc de Bretaigne.

Clement.vi. fut cree pape.

apres archeuesque de Rouen/ et furent toutes ses promotions par le pape Jehan/ et puis fut p le pape Benedic fait cardinal. Finablement apres sa mort fait pape/ia soit ce quil fust le plus ieune de tous les cardinaulx. ¶ En ce temps mõseigneur ymbert daulphin de Vienne voyant quil nauoit nul hoir ne nestoit point en disposition den auoir se disposa de donner a la courõne de France sa seigneurie de daulphine/ par telle condition que le premier filz du roy seroit daulphin. ¶ Item lors cõmenca Philippe de Valoys roy de France mettre gabelle sur le sel qui est vne maniere de exaction/par laquelle nul ne pouoit vendre ne achepter sel ou royaulme de France sil ne le prenoit aux greniers du roy/po² laqlle chose il acquist lindignation de tout le peuple. ¶ Item lors vng hermite veit en vision les ames trebuscher en enfer en grande compaignie cõme neige espesse cheant a gros mõceaulx/ dautre coste en veit cheoir en purgatoire a petit nombre comme neige clere quãt elle descend du ciel/ mais il nen veit que trois seulement monter en paradis/dont il se esmerueilla grandement/et fut finablement ladicte vision trouuee veritable. ¶ Item sainct Yues natif de Bretaigne docteur en decret fut canonise:car il estoit hõme de bõne vie & aduocat des poures. On ne trouue que luy seul qui soit saulue entre tous les aduocatz et iuristes. ¶ Item lors furent les les iuifz bruslez par toute Allemaigne/ pource quilz auoiẽt empoisonne les fontaines et les puys comme fut sceu par la confession daucuns deulx. ¶ Lan.xxix^e^.de lempire dudit Loys/ qui est de Jesuchrist mil.ccc.xliii. messire Oliuier de clisson cheualier de Bretaigne eut pour trahysons par luy cõfessees cõtre son seigneur le roy de Frãce sa teste couppee a Paris/et puis fut traine iusques au gibet ou son corps fut pendu p les esselles/et sa teste enuoyee a Nãtes pour faire horreur et crainte aux autres. ¶ Audit an furent plusieurs autres cheualiers de Bretaigne trahystres decapitez aux halles de Paris/et puis traynez & pẽduz au gibet/cestassauoir six cheualiers et six escuyers. Entre lesquelz estoit mõseignr Geoffroy de malestroit/ son filz Jehan de malestroit/ Jehan de tallraire/ Guillaume deureux et autres. Aussi lors les faulx seelleurs qui auoient cõtrefait les seaulx du roy nostre sire eurent les poinges couppez pres de saict Laurens hors Paris/& puis furent traynez et penduz au gibet. ¶ En ce temps lescu dor valoit soixante solz parisis/ mais tãtost apres ne valut que trentesix solz. Le gros tournois valoit trois solz parisis. Semblablement trois cheualiers normans/cestassauoir Guillaume bacon/le seigneur de la roche trescon et Richard de parsy furent decapitez et pendus a Paris comme les dessusditz de Bretaigne/puis leurs testes portees en Constentin en detestation de leur crime et desloyaulte: Car ilz auoient conspire de faire Geoffroy de harcourt duc de Normãdie. Et de ce auoit ledit Geoffroy ia fait hommage au roy Dangleterre. ¶ Lan.xxx^e^. Henry de malestroit noble hõme de Bretaigne dyacre et maistre des requestes de lhostel du roy de France fut mis en leschelle au paruis de nostre dame de Paris/pource quil fut trouue trahystre et fauorisant la querelle du roy Dangleterre. Auãt ce quil fust mis en leschelle fut mene par toute la ville de Paris assis hault dedans vng tumbereau sans chapperon ne chappeau lye par le col et par les mains dune grosse chayne de fer/et en tel point fut laisse a lofficial de Paris. ¶ En cest an Philippe filz du roy de frãce aage de dix ans prĩt a mariage madame blanche fille de Philippe le long iadis roy de frãce aagee de.xviii. ans. Pour ces nopces furẽt faictes ioustes/esquelles monseigneur Raoul conte Deu et cõnestable de France fut mis a mort dung coup de lance. ¶ En ce temps regnoit si fort symonie q̃ quiconques donnoit la plus grande somme dargent il auoit benefices/ dignitez/prebendes et cures sur tous autres:car riens ne se faisoit sans argẽt touchãt matiere beneficiale. Se on en fait auiourdhuy mieulx dieu le scet. ¶ Lan.xxxi^e^.de lẽpire dudit Loys/ qui est de Jesuchrist mil.ccc.xlvi. Jacques dartevelle cappitaine de la cõmune des Flamens qui tousiours auoit enhorte lesdictes cõmunes pour estre au roy Dangleterre contre le roy de France fut par iceulx cruellement meurdry quãt ilz cõgneurent ses trahysons et mauuaistiez/puis fut laisse pour estre es champs des oyseaulx deuore. ¶ En cest an messire Jehan conte de Montfort q̃ menoit guerre cõtre Charles de blois pour la duche de Bretaigne mourut tout desespere cõme len disoit Aussi a lheure de sa mort fut veue si grande multitude de corbeaulx sur son logis que on ne cuydoit point quen tout le royaulme de France y en eust autãt. ¶ Item les An-

Gabelle mise sur le sel.

Admirable vision apparut a vng hermite.

6542 134[illegible]

La pugnition des trahistres a leur seignr & roy.

Vng maistre des requestes pillorie et mis a leschelle.

glois dont le conte de Morenton estoit cappitaine prindrẽt plusieurs places ⁊ forteres-
ses en Bretaigne/ ⁊ destruirent en partie leglise cathedrale de leuesche de Triquier/
en laquelle reposoit le corps de monseigneur sainct yues. ¶ Item lors y eut es Allemai-
gnes grans mouuemẽs ⁊ tremblemens de terre le iour de la conuersion sainct Paul:
car en vne seule nuyct y eut vingt mouuemens dont seize villes perirent auec les ha-
bitans/ vne cite et trente chasteaulx en furent abatuz/ ⁊ deux mõtaignes se assemble-
rent ensemble/ ⁊ empescherẽt le chemin tellemẽt que oncques puis on ny passa. ¶ Item
aussi lors pleut crappaulx et serpens enuenimez/ dont plusieurs hommes furent em-
poisonnez et perdus. ¶ Lan.xxxvii^e^. de lempire dudit Loys/ q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.
xlvi. fut a Paris faicte vne execution de iustice plus merueilleuse ⁊ plus terrible que
iamais nauoit este veue pour semblable cas/ et fut dung bourgeois de Compiegne
appelle Symon poillet/ lequel fut iuge a mort/ desmẽbre bras et iãbes/ puis decapite/
et finablement trayne ⁊ pendu au gibet/ pource quil auoit dit comme on luy imposoit
que le droit du royaulme de France appartenoit mieulx a Edouard roy Dangleterre
que a Philippe de Valoys. ¶ En ce temps vint le roy Dangleterre en Normandie/
print la ville de Caen/ gasta et destruict tout le pays/ print le conte Deu et de Guy-
nes cõnestable de France/ le conte de Tancaruille et messire Jehan de melun cham-
bellan du roy/ puis vindrent les dessusditz Anglois a Poissy et a sainct Germain en
laye/ ⁊ brulerẽt tous les villages de autour de Paris. Entre les autres furent singu-
lierement bruslez sainct Clou/ sainct Germain en laye/ Poissy/ Roye et la Mõtioye
qui estoient lieux ou le roy de France auoit acoustume soy tenir. De tous ces maulx
dessusditz estoit conducteur Geoffroy de harcourt. Apres ce vint le roy Dangleterre
deuãt Beauuais ⁊ ardit labbaye de sainct Lucian es faulxbourgs de la cite. ¶ Item
lors fut la bataille de Crecy a la confusion et honte des Francois: car la plus part de
la noblesse de France y perit/ et nauoit point este memoire que France ait eu si grãde
souffrette ne dommage cõme lors: car en icelle fut occis le roy de Boesme filz de lem-
pereur Henry/ le conte Dalencon frere du roy de France auec le duc de Lorraine/ le
conte de Blois/ le conte de Flandres/ le conte de Harcourt/ le conte de Sanxerre/ le
conte de Viẽne et moult dautres. Et fut ladicte bataille perdue par lorgueil des Frã-
cois. ¶ Item lors deux cheualiers normans/ cestassauoir messire Nicole de groncy et
messire Rollant de Verdun furẽt decapitez es halles de Paris et puis pẽdus au gibet
pour les conspirations quilz auoient faictes contre le roy de France. ¶ Item lors fut
par les Anglois prinse la ville de sainct Jehan dangely et la cite de Poictiers et vne
partie dicelle arse auec le palais du roy qui fut tout destruict. ¶ Item lors fut ordõne
de faire les fossez a lenuiron de la ville de sainct Denys affin quelle fust plus deffen-
sable. ¶ Item les Lombars vsuriers furent prins au royaulme de France/ et quicon-
ques estoit tenu ou lye a eulx p̃ vsure il estoit quitte de ladicte vsure en payant au roy
le principal. ¶ Item le roy print loriflambe a sainct Denys pour aller contre son en-
nemy le roy Dangleterre. Vng cheualier de Bourgongne nomme messire Geoffroy
portoit ladicte oriflambe. ¶ Item Charles roy de boesme fut esleu roy des Rõmains
par le commandement du pape Clement cõtre la voulente de Loys lexcommunie de
Bauiere. ¶ Item en vne ville de Allemaigne nõmee en latin Sosatum nasquit vng
enfant a tout deux testes/ dont lune estoit cõme vng oyseau. ¶ Lan.xxxviii^e^. Vng bour-
geois de Laon orfeure appelle Gauuain fut lapide honteusement du menu peuple/
pource quil auoit voulu trahir ladicte ville. Aussi vng orfeure de Paris fut escartelle
eut la teste couppee/ et puis fut pendu au gibet pource semblablemẽt quil auoit voulu
trahir la cite de Paris. ¶ Item le chasteau de Vernon fut prins et abatu. En la pla-
ce mesme fut vng gibet leue et fait des pierres dudit chastel. ¶ En ce mesme an
Charles de Blois duc de Bretaigne fut des Anglois hõteusemẽt descõfit et prins
deuãt la roche de riau/ ⁊ moult de ses barõs y furent occis/ entre lesquelz estoit le vicõ-
te de Rohan/ le seigneur de Laual/ le seigneur de Quintin/ le seigneur de Chasteau-
briant/ le seigneur du Dalguyon et plusieurs autres/ dõt fut grant dommage au roy-
aulme de Frãce. ¶ Item la ville ⁊ chasteau de la roche derian fut reconqueste sur les
anglois qui en furent villainemẽt expulsez. ¶ En ce temps le conte de Flandres filz
de celluy q̃ mourut en la bataille de Crecy espousa la fille au duc de brabãt. ¶ Item

En ce temps pleut serpens ⁊ crapaulx.

S. Germain en laye fut brusle.

La bataille de Crecy dõmageable aux Francois.

Vng enfant nasquit ayãt deux testes.

La ville de calais rendue anglois.

la ville de Calais se rendit au roy Dangleterre apres ce quil eut tenu le siege longuement devant par terre et par mer: car il contraignit tellement les habitans et mist en telle indigence que ilz mangerent leurs chevaulx / chiens / chatz et ratz et cuyrs de beufz a tout le poil. La prinse de ladicte ville tourna en grant misere au royaulme de France. ¶ Item lors furent les biens meubles et heritages de tous les Lombars confisquez au roy pour leurs grandes usures: car il fut trouve que leur usure monta de neuf mil livres de prest a vingt et quatre cens mil en peu despace / dont ilz mangeoient tout le royaulme. ¶ Item Loys dessusdit empereur estant en la chasse emmy les boys cheut de son cheval a terre / dont il mourut tantost apres vers la ville de Nuremberge. Cest empereur fut tousiours durant le temps de son empire excommunie du pape et condamne heretique. Toutessfois en la fin de ses iours il se repentit en disant

Trespas de lempereur Loys iiii.

O mon dieu soyes propice et misericordieux a moy qui suis povre pecheur: car iacoit ce que iaye fait pechez innumerables / toutessfois iamais ie ne te reniay ne ne descongneuz que tu ne fusses le createur et vray dieu des misericordes. Loys marquis de Brandeburg fut son successeur en la duche de Baviere. ¶ Item si grande mortalite et pestillence fut lors en Avignon que les troppeaulx de bestes / vaches / brebis et moutons estoient emmy les champs sans maistre ne pasteur qui sceust dire cecy est mien. Ladicte peste se continua iusques a lan de nostre seigneur mil trois cens cinquante tant quelle vint aux Allemaignes et aux parties daquilon / dont en la cite de Lubec pour

Mortalite moult cruelle

ung este moururent quatre vingtz et dix mil hommes: car depuis les premieres vespres de sainct Laurens iusques aux secondes moururent en ladicte cite mil et cinq cens personnes / Par ainsi ne fut point de necessite de agrandir ne eslargir la cite pour loger le grant monde qui y estoit comme les bourgeois avoient intention de faire: car en peu de temps il fut moult diminue.

De Charles.c.iiii^e.empereur. Chapitre.c.viii.

C Gens de nom.

oul conte deu & con
stable de france.
uy de neelle mares-
al de france.
harles de nauarre &
reux.
harles despaigne cō
stable de france.
gnault de pussigny
bataille d poictiers
han de clermōt ma-
chal.
han de chargny.
gnault chauueau.
ques de bourbon cō
e ponthieu.
han de melun conte
ancaruille.
mon de dāpmartin
istre Robert le coq.
tienne marcel.
istre pierre dacy.
han de conflans.
bert de corbie.
bert de clermont.
ilippe de repenty.
iacquerie de beau-
sin.
sseran de mascon.
rre caillart.
thomas du landit.
istre robert canolle
aptal de beuf.
rtin pisdoe.
istre Jehā des dor
ns euesque de beau
s.
han le maingre.
mō de bussi presidēt
arles de montmo-
y.
han conte de Bou-
gne.
rtrand du gueselin
nestable de france.
esgue de Villaines.
rre roy de castille.
ry roy despaigne.
ques aubriot puost
Paris.
han de Viēne admi-
ouard roy dangle-
e.
s de sancerre ma-
hal de france.
y de rochefort.
rre de Villiers.
rre du tertre.

Lancelot de puille.
Oliuier de clisson.
Loys roy de hōgrie
Philip. darteuelle.
Jehā des marestz
aduocat du roy.
Loys archeuesque
de magdeburg
Lamaurabasquin.
Lappoldus duc de
austriche.
Maistre Jehan iu-
uenal des Vrsins.
Je. roy despaigne.
Pierre de craon.
Pierre de nauarre.
Richard roy dan-
gleterre.
Hēry de lenclastre.
Pierre dorgemont
Guy d la trimoille.

Les roys de france.

Jehan.

Jehā. royne de nauarre.

M. duchesse de bar.

Jehan duc de berry.

ysabel duch. de millan.

J. religieuse de poissy.

De luy sont venus les ducz de bourgongne.

phi. duc de bo'gōgne.

Charles. V.

Loys duc dā iou et roy de secille.

De luy sont descendus ceulx de Secille.

Phi. conte de neuers.

antoi. duc de braban

Loys roy de secille.

Le prince de tarēte.

ysabel

Jehanne

Loys duc dorleans.

De luy sont descendus Orleās & Angoulesme.

Jehan duc de bourgō.

Katherine

Charles. Vi

Marie

Philip. duc de bourgō.

J. cōte dangoulesme.

Char. duc dorleans.

Sainct Pierre de luxembourg.

Hery de Zernorsbia.

Hery de hassia.

Saincte brigide.

Les turlupins.

Jehan de montesons.

Pierre dalliaco cardinal

Jehan gerson chancelier de Paris.

maistre gille des champs

Jehadu bar nigromancien.

Papes.	Empereurs.
Innocent.vi.	Charles de boesme.
Urbain.v.	
Gregoire.xi.	
Clement.vii.	Urbain.vi^e. antipape.
Benoist.viii.	Benoist.xi^e. antipape.
	Wentzelaus.



Charles de Boesme iiii^e. de ce nom fut esleu empereur.c.iiii^e. lan du monde cinq mil.ccc.lx.x. De Rome deux mil.iiii. xx.xix.ans. De nostre seigneur mil ccc.xliii. De lempire des Allemans v.c.xlviii. Et de Philippe de valois xlix^e. roy de france lan.xxi^e. et regna xxxi. Il fut esleu.xiiii.moys devant la mort de loys de baviere empereur precedet en donant pecunes innumerables aux electeurs de lempire. Et fut courone en vne ville nomee Bunna p Walfamus archevesq de coulongne. Nonobstat ny fut pas gardee la solennite acoustumee en telles choses. ¶ Lan premier de son empire cōmenca la grāde mortalite au royaulme de Frāce durāt trois ans et demy Premierement en vne ville appellee Roissy pres de gōnesse a trois lieues de saict Denys. Le nōbre des trespassez mōta a plus de.xl.mil en lespace dung an et demy. ¶ En cest an Eude duc de Bourgōgne trespassa et fut enterre a cysteaulx en bourgongne. Itē mourut Hery duc de luxēbourg q̄ avoit espouse la fille du duc de Normādie. Item messire ymbert daulphin de viēne renōca a la gloire du mōde/ prīt lhabit de mēdiāt frere prescheur au cōuent de Lyon sur le rosne/ et vendit le pays de daulphine au roy de frāce soubz telle condition q̄ les roys de Frāce ne le pourroiēt aliener/ et q̄ les enfans premiers nez en porteroiēt le tiltre/ et ce fist il p despit de ceulx q̄ devoiēt estre ses heritiers q̄ avoient fait aucune chose cōtre sa volunte. ¶ Lan ii^e. charles p̄mier filz de Jehā duc de Normādie prīt possession dudit daulphine et en receut les hōmages/ et ainsi fut premier daulphin filz de France. Aussi ledit Jehā duc de Normādie espousa pour secōde fēme Jehāne cōtesse de boulongne. ¶ En ce tēps en brabant/ flandres/ haynault et a lenviron estoient vne maniere de gens croisez portās croix rouges en leurs chapperōs et en leurs espaulles q̄ se batoiēt de lanieres deux fois le iour durāt lespace de.xxxiii.iours et demy/ et a chascune dicelles lanieres avoit vng neu

La mortalite dura en france trois ans et demy

Le pays du daulphine fut vēdu au roy de frāce

deux pointes comme aguilles en forme de croix/et de la longueur dung grain de froment/au dessus du nombril estoiēt descouuers ꝛ nudz quant ilz se batoiēt/telles bature se faisoient en places cōmunes ꝛ eglises des bōnes villes/combien q̄ ilz ne demourassent que vng iour ꝛ vne nuyct en vne ville. Ilz disoient quilz auoient eu reuelation de lange que leurdicte penitence faicte ainsi par.xxxiii.iours et demy ilz demouroiēt absoulz de tous leurs pechez/et seroient remis en tel estat comme a lheure de leur baptesme. Et iacoit ce quilz fussent agrestes/ champestres et rusticques/ ilz vsurpoient loffice de predication/ꝛ ne tenoiēt compte de la sentence du pape ne des euesques gectee sur eulx/toutesfois ilz ne durerent gueres: car Philippe de Valois roy de France les fist prendre/et par sa iustice corriger de leurs faultes. ¶ Lan.iii^e.de lempire dudit Charles/ qui est de Jesuchrist mil.ccc.l. le pape Clement.vi^e.octroya plaine indulgence a tous vrays confes ꝛ repentans qui de cinquante ans en cinquante ans visiteront en pelerinage a Rōme les glorieux apostres sainct Pierre ꝛ sainct Paul. ¶ En ce mesme an ledit Philippe de Valois roy de France.xlix^e.aage de.lvii.ans trespassa a Nogent le roy en lan.xxiii^e.de son regne/ꝛ fut enterre a sainct Denys pres de la royne Jehāne iadis sa premiere femme. ¶ En son temps y eut moult depactions ꝛ mutations de mōnoye en France/dont le peuple fut mal content/et fut fort persecute par ses subiectz ꝛ seruiteurs. Il eut quatre noms. Premierement fut nomme Philippe le fortune par la fortune qui luy aduint de paruenir a la couronne/veu que les trois roys ses predecesseurs enfans de Philippe le bel ne durerent pas plus de treize ans. Secōdement fut dit lheureux pour la glorieuse victoire quil eut en son commencement sur les Flamens. Tiercemēt fut nōme le tresbon chrestien:car il aymoit ꝛ craignoit bien dieu. ¶ En ce mesme an et.xvi^e.iour de Septembre Jehan duc de Normandie aisne filz de Philippe dessusdit fut courōne a Reims cinquantiesme roy de France ꝛ sa femme la royne Jehanne. Ledit Jehan eut deux femmes. Lune fut nōmee Bonne/et estoit fille du roy de Behaigne/ lautre cestassauoir Jehanne fut fille du conte de Boulongne. Il fut fait duc de Normandie son pere viuant/auquel il ressembloit en moult de conditions. Et fut de si grant courage que oncques ne doubta hōme/ne ne luy fist ne monstra beau semblant sil ne laymoit. A son couronnement il fist plusieurs cheualiers/cestassauoir Charles son aisne filz daulphin de Vienne/Loys son second filz/le conte Dalenson/le conte Destampes/monseigneur Philippe duc Dorleās son frere/ monseigneur Jehan darthois/le duc de Bourgongne/le conte Dampmartin et plusieurs autres. Aussi adoncq̄s messire Arnoul conte Deu ꝛ de Guynes cōnestable de France qui en lan.xlvi^e.auoit este mene prisonnier en Angleterre fut decapite en lhostel de Neelle a Paris apres lheure de couurefeu pour tresgrandes trahysons quil auoit conspirees contre la maieste royalle/et fut le corps enterre au conuent des Augustins de Paris hors leglise. ¶ Lan.iiii^e.la ville de sainct Jehan dangely fut regaignee sur les Anglois qui lauoient desia tenue cinq ans ou enuiron. ¶ En ce mesme an fut si grāt cherte que le septier de bled valloit huyt liures parisis. Item fut publiee la cōfrarie de lordre de lestoille en la noble maison de sainct Dyn pres de Paris a linstance dudit roy Jehan/ꝛ portoient ceulx qui en estoient vne estoille a leur chapperon ou sur le manteau. ¶ Lan. v^e. de lempire dudit Charles/ qui est de Jesuchrist mil trois cens ꝛ deux/messire Guy de neelle mareschal de france/le chastellain de Beauuais ꝛ seigneur de Briquebec auec plusieurs autres Francois furent occis en Bretaigne contre les Anglois. ¶ En ce mesme an mourut le pape Clement sixiesme en Auignon. Apres luy fut esleu Innocent sixiesme/ et consacre pape cent quatre vingtz neufuiesme/gouuernant leglise lespace de dix ans/et estoit natif de Lymosin premierement appelle Estienne aubert/ puis fut euesque de Clermont et cardinal Dostie. Ce pape voulut auoir et cueillir dixiesme sur toutes les rentes ꝛ reuenues de tout le clergie/mais les prelatz de France ne si voulurent consentir/parquoy ne fut point leue. ¶ Lan.vi^e. Charles de Nauarre conte Deureux fist tuer en la ville de Laigle en Normandie messire Charles despaigne connestable de France dormant en son lict/ dont le roy fut mal content. ¶ Item vng cheualier des basses marches appelle messire Regnault de puissigny fut trayne et pendu au gibet de Paris par le iugement de la court de parlement. ¶ Lan septiesme fist le roy de France faire florins a laignel de

Le trespas de Philippe de Valois roy de france.

Le roy Jehā fut couronne roy de france.

Le cōte Deu cōnestable de frāce fut decapite a paris.

Trespas du pape Clemēt

fin or/dont les.lii.vallent vng marc dor. ¶ Lan.viii^e.veille de la conception de nostre dame le roy de Frãce dõna la duche de Normãdie a son filz aisne Charles daulphin de Viẽne et conte de Poictiers et len receut en hõmage. ¶ En ce mesme an les trois

Les trois estatz assemblez a Paris.

estatz assemblez en parlement ordonnerent que pour secourir au roy de France et aux faictz des guerres/toutes gẽs nobles et non nobles/officiers ecclesiastiqs/marchãs/laboureurs payeroiẽt subsides ⁊ tailles/ cestassavoir de cent livres en revenue/rente/office ou benefice ilz payeroient cent solz pour souldoyer gens darmes/ de quarãte livres quarante solz/ et de dix livres dix solz/et ainsi les autres a leur equipolent selon plus grãde ou moindre possession et revenue. Mais les manouvriers et povres gens gaignans leur iournee payeroient ce qlz pourroiẽt ou riẽs. Aussi lors le menu peuple Darras se esmeut contre les gros/ et en occist bien vingt des principaulx et des plus gens de bien de la ville. ¶ Item le cõte de Harcourt/le seignr de Graville ⁊ le seignr de Maubue furent decapitez a Rouen/⁊ puis penduz au gibet pour leurs demerites et trahysons. Et fut ce fait/cestassavoir coupper les testes en la presence du roy/de ses enfans/de son frere duc Dorleans/du conte Deu/du conte de Tancarville ⁊ de plusieurs/mais ilz ne furent pas presens a les veoir pendre. ¶ Item lors receut courõne imperiale Charles de Boesme empereur dessusdit en la cite de Rõme le iour de pasques. Jusques cy Henry de Hervordia fait fin en son livre traictant des choses dignes de memoire. ¶ Lan.ix^e.de lempire dudit Charles/ qui est de Jesuchrist mil trois cẽs lvi.les Navarrois furent cõtrainctz de rendre la ville ⁊ chasteau Deureux es mains des Francois/ et a leur partement en destruirent et ardirent vne partie/et semblablement firent a Vernuel ou Perche. ¶ En ce mesme an et.xix^e.iour de Septembre fut

La bataille de Poictiers.

la bataille de Poictiers a la grande confusion et dõmage de toute France et victoire du prince de Galles ⁊ de ses Anglois. En ladicte iournee furẽt occis le duc de Bourbon/le duc Dathenes cõnestable de France/ monseigneur Jehan de Clermont mareschal/mõseigneur Jehan de Charny q portoit loriflambe/monseigneur Regnault chauveau evesque de Chaalons et beaucoup dautres iusques a huyt cẽs chevaliers. Les prisonniers furent/le roy Jehan de France qui aussi vaillamment se porta q chevalier peult faire/ monseigneur Philippe son quart filz/ Jacques de Bourbon conte de Ponthieu et frere du duc de Bourbon/ Jehan Darthoys conte Deu et Charles son frere cõte de Lõgueville/ mõseigneur Guyfart cousin germain du roy de Frãce/

Gens de nom prisõniers aux anglois.

Jehan de Melun conte de Tancarville et Jehan son filz aisne/ Guillaume archevesque de Sens/Symon de Dãpmartin/le cõte de Vẽdosme/ le cõte de Salebruche/le cõte de Maison/messire Arnoul de Danehan mareschal de Frãce/⁊ aussi maintz autres chevaliers et hommes darmes iusques au nombre de dixsept cens. Mais de la bataille eschapperent trois des enfans du roy/cestassavoir le daulphin duc de Normandie/le duc Dãiou/le cõte de Poictiers/ aussi le duc dorleãs frere du roy de frãce/ mais peu dautres en eschapperẽt qlz ne fussent ou mors ou prins. ¶ En ce tẽps ceulx de Languedoc supporterẽt bien lhõneur ⁊ redẽption du roy de France prisonnier aux Anglois. Et lors ordõnerent ⁊ misrent sus ordõnances/cestassavoir cinq mille hõmes darmes chascun a deux chevaulx/mil sergens a cheval/mil arbalestriers et deux mil coustilliers. Et fut ceste ordõnance faicte par lenhort ⁊ admõnestement du cõte Darmignac lieutenãt du roy audit pays de Languedoc. ¶ En oultre fut institue q nul hõme ne femme dudit pays ne porteroit anneaulx ne ceinctures de or ne dargẽt/ perles ne autres bagues/ne chapperõs ne robe de couleur/⁊ ne ioueroit on oudit pays de Lãguedoc de nulz instrumẽs/ne feroit on ieux/ esbatemẽs ne autres notes de ioye iusqs a ce q le roy fust delivre. ¶ Lan.x^e. ⁊ vigille de la myaoust les habitãs de Paris offri-

Vne chãdelle donnee a nostre dame de Paris.

rent a nostre dame vne chandelle q avoit la longueur du tour de ladicte ville pour ardoir iour ⁊ nuyct sans cesser. ¶ En ce mesme an le roy de Navarre se eschappa de prison dung chastel qui est aupres de Cambray ou le roy lavoit fait mettre/ et sen vint a Amyẽs et la pscha le peuple en remõstrãt ql avoit este cõstitue prisonnier cõtre raison/ puis sen vit a Paris ⁊ semblablemẽt fist vng sermõ au pre aux clercs devãt le peuple

Le roy de Navarre prescha les parisiens.

de Paris en soy iustifiãt de sa prise ⁊ emprisonnemẽt. ¶ En ce tẽps estoit le royaulme ⁊ principalemẽt la cite de Paris gouvernee par ledit roy de Navarre/par maistre Robert le coq evesq de Laon ⁊ p Estiẽne marcel pvost des marchãs q firẽt infinitz maulx

ou royaulme et furent cause de grandes divisions et commotions: car ilz tenoient en subiection mōseigneur Charles daulphin & duc de Normādie avec ses autres freres. Itē lors ledit Estiēne marcel prevost des marchās cōmanda par toutes les maisons de Paris que chascun portast chapperōs de rouge et de pers. Audit an & mardy.xvi. de Janvier messire Loys conte Destāpes espousa madame Jehanne deu fille du dessusdit Raoul iadis conte Deu & cōnestable de France/ laquelle Jehāne avoit este femme de monseigneur Gaultier duc Dathenes conte de Brienne en chāpaigne & connestable de France. Et en ce iour mesme la ville Destampes fut prinse et pillee par les ennemys du royaulme de France. Le mercredy.xxiiii^e^.dudit moys Jehan baillet tresorier de mōseigneur Charles duc de Normādie fut tue en la rue neufue sainct mery a Paris dung chāgeur appelle Perrin marc/lequel meurdrier senfuyt en frāchise en leglise de sainct Mery/duql lieu il fut tyre hors a force par les gēs dudit duc de Normādie & par le prevost de Paris/& puis fait pendre au gibet. Mais pour ladicte violence & rōpture de frāchise poursuyuit tellemēt levesque de Paris que ledit Perrin fut despendu le samedy ensuyuant et amene audit monstier de sainct Mery/& a tresgrāde solennite enterre le iour q̄ on faisoit les obsecques et service dudit Jehan baillet. Item fut ordonne a Paris par les trois estatz q̄ les villes fermees feroiēt de.lxv. feux vng homme darmes ou dix solz parisis pour le iour/ & le plat pays feroit de cent feux vng hōme darmes. Le ieudy.xi^e^.de fevrier le prevost des marchans fist assembler a sainct Eloy tous les mestiers de Paris en armes/& tuerent pres de leglise de la Magdaleine maistre Pierre dacy advocat du roy en parlemēt. Apres ce alla ledit p̄vost avec ses cōplices en la chābre de monseigneur le daulphin & duc de Normandie/et en sa presence et pres de son lict meurdrirent mōseigneur Jehan de conflans mareschal de Chāpaigne/& semblablement monseigneur Robert de Clermont mareschal de Normandie/desquelles choses fut ledit daulphin tant effraye quil fut contrainct de porter le chapperon dudit prevost qui estoit miparty/et apres ce tous ses hommes en porterent par cōtraincte pour cōplaire audit prevost et a ses alliez de Paris. Avec ce ledit daulphin fut par ledit prevost et Parisiēs cōtrainct ratifier et dire avoir agreable la mort des dessusditz Dacy/de Clermont et de Conflans ou autrement on luy eust fait desplaisir a sa personne. ¶ En ce mesme an le daulphin duc de Normandie dōna lhostel de Neelle assis a Paris au roy de Navarre. Item Philippe de repenty escuyer serviteur du roy de Navarre eut la teste couppee/et puis fut pēdu au gibet de Paris pource q̄l avoit fait conspiration traystreuse contre le duc de Normādie. ¶ Lan xi^e^.de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil.ccc.lviii.messire Jehan de meudan chastellain Deureux pour le roy de Frāce bouta le feu en ladicte cite dōt fut toute arse &
1358 destruicte/parquoy le roy de Navarre fut moult courrouce. Aussi lors fut destruicte & arse la ville de Nemours p les Navarrois estās en garnison a Espernon. Item fut le cōmēcemēt de la mauvaise iaquerie de Beauvoisin es villes de sainct Lou des serās de Noitel/de Cramoisy & des environs ou se assemblerēt tout le menu peuple & paysans dessusditz lesquelz tuerēt tous les gētilz hōmes du pays/& non pas seulemēt les hōmes/mais la plus part des femmes & enfans/& abatirēt leurs maisons/fussent villes/forteresses ou chasteaulx. Et premieremēt a sainct Lou occirēt quatre chevaliers & cinq escuyers. Apres allerent a Compiengne/mais on ne les laissa point entrer dedans la ville/et pource vindrent a Senlis ou ilz firent tant quilz entrerent dedans la ville/et que les habitans allerent en leur compaignie et abatirent le chasteau Darmenonville et vne partie du chasteau de Beaumont sur Ayse ou estoit la duchesse Dorleans qui sen fuyt a grāt haste a Paris a saulvete. Lesditz paysans firēt vng cappitaine appelle Guillaume callet qui finablement fut par le roy de Navarre fait decapiter en la ville de Clermont en Beauvoisin apres la mort de grande multitude de commune. Pareillement y eut grande esmeute ou pays de Mutian en la terre de Montmorency/en Languedoc et autres plusieurs lieux contre les nobles. Item lors furēt decapitez & escartelez en greve maistre Hēry metret maistre charpentier du roy de Frāce & le maistre du pōt de Paris. En ce faisant advint vng merveilleux cas/car le bourreau voulant faire execution cheut subitement ex morbo caduco voyant tout le peuple illec present/ et disoit on que cestoit miracle et quon faisoit tort aux dessus-

Contētion entre levesque & p̄vost de paris

Le prevost de Paris & les habitās se esmeurent a lencontre du duc de Normandie daulphin.

La iacquerie des Beauvoisins.

dictz/et que iniustement a tort et contre raison on les faisoit mourir. Ilz moururent pource que aucuns villains gouuerneurs de paris les accuserent/disans q̃lz vouloiẽt soustenir et fauoriser au regent de France daulphin et duc de Normandie contre le roy de Nauarre et ses alliez faulx trahystres et desloyaulx. ¶ En ce temps les habitans de la cite de Meaulx par lenhort daucuns de Paris voulurẽt trahir le marche de Meaulx tenant pour le roy de France / parquoy les gens du roy mirent le feu en ladicte cite qui dura quinze iours/mais toutesfois ne fut poĩt brusle e leglise cathedrale. Le maire de ladicte ville appelle Soulas auec daultres en furent pour leurs trahysons condampnez a mourir. Item lors ceulx de Paris firent le roy de Nauarre leur cappitaine dont vindrent grãs maulx au royaulme de France. Aussi furẽt tuez enuiron vingt mil iacques bons hommes tant de Paris que des villages a lenuiron: car les gentilz hommes ne trouuoiẽt nul parisien quilz ne missent a mort sil nestoit noble ou officier du roy. Et le mardy dixiesme de Juillet oudit an le roy de Nauarre conte Deureux mist les Anglois a Paris/desquelz Anglois le cõmun de paris mist a mort et emprisonna plusieurs la veille de la Magdaleine estans a paris en garnison/dõt le roy de Nauarre / le preuost des marchans / leuesque de Laon et autres gouuerneurs de Paris furẽt moult courroucez. Finablemẽt ledit Estiẽne marcel preuost des marchãs et plusieurs de ses complices furent meurdris de celle mort quilz auoient meurdry les deux mareschaulx/⁊ puis furent portez tous nudz a saincte Katherine du val des escolliers. Semblablement Charles cousac escheuin de Paris et Josseran de mascon tresorier du roy de Nauarre furent traynez depuis chastellet iusques en greue/et la furent decapitez/puis gectez en la riuiere. Item Pierre gille et messire Pierre caillart chastellain du Louure furẽt traynez du chastellet au Loure/⁊ la eurẽt les testes couppees. Et puis Jehan prost ⁊ Pierre le blond ⁊ deux aduocatz/lung de plemẽt appelle maistre Pierre puisser/lautre de chastellet appelle maistre pierre godart ¶ Le.iiii^e.iour Daoust Melun fut prins des Anglois ⁊ Nauarrois qui firent moult de maulx au pays/⁊ eulx estans en ladicte ville y leuerent de merueilleux et oultrageux subsides sur les marchandises: car de chascun tõneau de vin qui passoit par larche du põt on leuoit six escuz dor/de chascun muy de grain deux escuz / dune coupe de foin huyt escuz/dũg millier de costeretz vng escu. Car les Anglois ⁊ Nauarrois pour lors prindrẽt plusieurs forteresses en France ⁊ en Picardie/ou le seigneur de Picquegny tenoit tousiours leur bẽde cõtre son seigneur le roy de Frãce ⁊ le daulphin de Vienne. ¶ En la premiere sepmaine de septẽbre audit an ledit roy de Nauarre arbit Chastres soubz mõtlhery ⁊ plusieurs autres places. Aussi maistre Thomas du labit chãcelier du roy de Nauarre fut lapide par la cõmune de Paris apres ce que par lauctorite du pape il auoit eu conge destre mene du palais es prisons episcopales. ¶ En ce tẽps estoit Paris assiege en toutes ses riuieres / cestassauoir celle de Seine touchant Melun/Mante/Meulanc ⁊ Poissy/Marne a la Ferte soubz ieuure. La riuiere Doise a Creil ⁊ non pas seulemẽt Paris/mais aussi Beauuais ⁊ Rouen: car les Anglois estoiẽt seigneurs dune partie de Beauuoisin/aumoins ilz empeschoiẽt les passages/ ⁊ ne pouoit on mener vins a Tournay/a Lysle ne aux autres villes de Picardie. Ou moys doctobre fut par les parisiẽs abatue vne forteresse a trois lieues pres de paris appellee Amblamillers ⁊ auoit este ladicte forteresse acheptee aux Anglois p lesditz Parisiẽs. Pareillement Laigny sur Marne fut tout pille des Anglois et Nauarrois au moys de Jãuier ensuyuãt. Et le.x^e.de mars la ville Dauxerre fut prise ⁊ pillee ⁊ partie des murs abatus par les Anglois/⁊ puis Chasteauneuf sur Loire/Chastillon sur Loire ⁊ Malicorne. ¶ Lan.vii^e.de lempire dudit Charles/q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.lix. fut par les Anglois eschellee la ville Dabigny sur mettre. Item fut arse la ville de Chastillon sur louuain par messire Robert canolle cappitaine des Anglois. Ou moys Doctobre Jehan conte de Harcourt espousa Katherine seur du duc de Bourbon/de la duchesse de Normandie/de la royne despaigne/ et de la contesse de Sauoye q̃ estoient tous enfans du duc de Bourbon q̃ mourut en la bataille de Poictiers. Ou moys de nouẽbre la tour du põt saincte Maxẽce fut prinse des Anglois et Clermõt en Beauuoisin par vng gascon appelle le captal de beuf. Item Martin pisdoe bourgeois de paris fut decapite et puis escartelle pource q̃l auoit voulu trahir et bailler la

Le roy de Nauarre cappitaine des Parisiens.

Cruelle occision des Parisiens.

Melun prins par les Anglois.

Le chãcellier du roy de Nauarre fut lapide.

Ville de Paris aux Nauarrois. ¶ En ce mesme moys le roy Dangleterre auec grant compaignie danglois passa la mer droit a Calais et vint assieger la cite de Reims. ¶ En ce temps le septier de bon fromēt valloit.xviii.liures parisis/aussi valloit lescu dor.lii.solz parisis. ¶ Lan.viii^c.& premier iour de May fut a Bregny delez Chartres fait paix & accord entre le regēt de frāce & pareillemēt le roy Dangleterre qui y estoit en presence/mais pour les Frācois estoient Jehan des dormās euesq̄ de Beauuais & chancellier de Frāce/messire Jehan de mangre dit bouciquault mareschal de frāce/Charles de mōtmorēcy/maistre Estiēne de paris/ Jehan des maretz/ Jehan maillart bourgeois de Paris & plusieurs autres du cōseil du roy. Entre les autres choses fut accorde que le roy Dāgleterre auec ce q̄l tenoit en Gascōgne auroit pour luy & ses hoirs a tousiourmais perpetuellemēt la cite & chasteau de Poictiers & toute la cōte de Poictou/la vicōte de Thouars/ la terre de belleville/la cite & chasteau de Xainctes/le pays Dagenois/la cite & chasteau de Pierregort/le pays de Lymosin/de Cahours/de Pietregis/de Caoursin/le cōte de bigorre/de Gaure/Dāgoulesme & tout le pays de Rodex & de Roergue. Et sil ya aucūs seigñrs/cōme le cōte de Foix/ Darmignac/de Lysle & de Perigort/le vicōte de Lymoges ou autres q̄ tiēnēt aucunes choses dedās les metbes desditz lieux ilz ferōt hōmage audit roy Dāgleterre & tous autres deuoirs & seruices deuz a cause de leurs terres & lieux en la maniere q̄lz faisoiēt p auāt aux roys de frāce. Item deuoit auoir le roy dāgleterre tout ce q̄ ses p̄decesseurs tenoiēt anciennemēt a Mōstreul sur la mer/le cōte de Pōthieu/le chasteau & ville de Calais/le chasteau & ville de Merq/la seigneurie de Sāgate/ Couloigne/ Hames/ Dales/& Duye auec toutes les appartenāces. Item la conte de Guynes et plusieurs autres articles q̄ longs seroient a icy mettre et escripre q̄estoiēt moult greuables a la courōne et royaulme de frāce. Et pour tenir ledit accord iurerent mōseigneur le daulphin regent de France et duc de Normandie sur le corpus domini/et semblablemēt le prince de Galles et conte de Cornouaille en promettant q̄ iamais ne seroit par eulx ledit accord enfraint ne rompu. Item iurerent pareillement les roys de france & Dangleterre sur le corpus domini et sur les sainctes euangilles oyans messe en vng oratoire dedans la ville de Calais. Et tantost apres fut ledit roy de frāce Jehan deliure totallement de prison/et par ainsi se partit de Calais et vint a Boulongne sur la mer/ ou il fut honnorablement receu apres ce quil eut este prisonnier quatre ans/et autant quil ya depuis le.xix^c.iour de Septembre ouquel il fut prins a Poictiers iusques au xxv^e.ou il fut deliure des prisons. Cest accord fait le roy Dangleterre ne se fist plus appeller roy de France / mais seulement roy Dangleterre/seigneur Dacquitaine et Dirlande/iacoit ce quil ne renoncast pas encores a la couronne de France totallemēt Et aussi ne renonca pas le roy de France aux ressors/hommages & souueraine tez des terres quil luy auoit promises/mais ilz surseoient et differoient iusques a ce que tout fust deliure totallemēt de coste et dautre. Pour hostages furent baillez au roy Dāgleterre deux filz du roy de France Loys et Jehan qui nouuellement auoient este faitz ducz/cest assauoir Loys duc Danjou et du Maine qui parauant estoit conte/ Jehan duc Dauuergne et de Berry qui parauant estoit duc de Poictiers. ¶ Item monseigneur Loys duc de Bourbon/messire Pierre dalencon/mōseigñr Jehan du cōte De stāpes/Guy frere du cōte de Bloys/ les seigneurs de Montmorency/de Angest/ de sainct Denāt/de Coussy/de la Rocheguyon/les contes de Brenne/de Harcourt et de grant pre. ¶ En cest an qui est de Jesuchrist mil.ccc.lxi.fut faicte lordonnance de faire retourner les iuifz en France. ¶ Item le consistoire de la cite de Lubec fut brusle par la negligence des canōniers qui mal gouuernerent leurs pouldres. ¶ Item vng prescheur appelle Paul affermant en son sermon dedans leglise traconien es Allemaignes que la vierge Marie auoit este conceue en peche originel cheut et trebuscha deuant lautel auant ce quil eust fait la moytie de son sermon. De la fut porte en sa maison et ne parla oncques puis / mais mourut incontinent / comme racompte Henry de Hassia. Et pource appert que non point sans cause est escript ou quart chapitre des cātiques touchant la vierge Marie disant ainsi. Tu es toute belle et en toy ny a point de macule ne tache. Or est il ainsi que se aucunesfois elle eust eu tache de peche originel elle neust peu estre si bien sainctifiee q̄l ny fust demoure quelque trace ou apparēce

Reims assiege par les anglois.

Lescu dor valoit.lii.solz parisis.

Accord entre les roys de frāce & dāgleterre.

La pugnition qui aduint a vng predicateur.

de ladicte souilleure en demonstrant q̃ autreffois auroit este pollue de la coulpe ⁊ peche originel/pour ceste cause est escript ou pseaulme.xxxi^e. Ceulx sont bienheurez desqlz les iniquitez sont pardonnees et les pechez sont couuers/ouquel lieu dit le psalmiste/ les pechez estre couuers et non pas effacez pose quilz soient pardonnez:car ainsi cōme la noirceur du charbon ardant demoure soubz la rougeur ou blancheur du feu/et toutesfois nest point appercene/mais quant il est estainct il retourne incontinent a sa premiere noirceur/ ainsi est il du pecheur quāt il est glorifie/la resplendissent de sa gloire ne oste point la noirceur qui est laissee du peche/ mais le couure seulement. Et pource dit sainct Hierosme escripuant a la vierge Eustochium. Jacoit ce que dieu soit tout puissant/toutesfois ne peult il releuer vne vierge/cest a dire depuis q̃ la vierge est trebuschee en peche dieu ne peult faire que la macule ne demoure tousiours en son ame. Nonobstant que dieu pourroit bien reparer facilement la porte ⁊ mēbre corporel dont est rompue virginite. On pourroit arguer a ce propos touchāt la vierge Marie par ce qui est escript ou.xv^e. chapitre de la premiere epistre aux Corinthiēs/ cestassauoir cōme tous hommes et femmes ont peche et meurent en Adam ilz sont ressuscitez en Jesuchrist. A ce fault respondre que la vierge deuāt tous a este predestinee ⁊ preseruee de peche originel ⁊ dautres semblablement/⁊ non point sans cause/ considere que elle est aymee de son filz autant que enfant peult aymer sa mere et quelle est moyēneresse et aduocate entre son filz et nous/ comme dieu le filz est mediateur entre dieu le pere ⁊ nous. Ainsi doncqs pour conclusion nest point a dire quelle ait este cōceue en peche originel: car tousiours eust retenu la macule dudit peche. ¶ On list de Marie magdaleine ou.vii^e. chapitre de sainct Luc que nostre seigneur luy pardonna. Sur lequel pas dit la glose que elle fut absoulte de peine et de coulpe. Et toutesfois telle macule de coulpe demoura tousiours a elle:car elle na point gaigne laureole ⁊ courōne dōnee aux vierges/ aux docteurs et aux martyrs. De ceste matiere on pourroit beaucoup plus dire que maintenāt ne dirons. ¶ En ce temps viuoit saincte Brigide en estat de vefuage ou royaulme de Suecie/a laquelle dieu faisoit maintes reuelatiōs. Elle institua lordre de sainct Saulueur ⁊ disoit souuent en son viuant que le monde est maintenant pire quil nestoit au temps du deluge et quil periroit ⁊ finiroit brief se nestoient les prieres des sainctz ⁊ sainctes. Sa feste ⁊ solennite est celebree le.xxiii^e. iour de iuillet

S. Hierosme.

S. Luc chapitre.7.

Saincte Brigide viuoit en ce temps.

¶ Lan.viii^e. de lempire de Charles q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.lxi. mourut a Rouen Philippe duc et conte de Bourgōgne/cōte Darthoys/Dauuergne ⁊ de Boulongne aage de treize ans/ auquel duche de Bourgongne le roy de France succeda/mais es cōtez Darthoys et de Boulongne succeda messire Jehan de boulongne oncle maternel. ¶ En ce temps y auoit plusieurs et diuerses cōpaignies esparses auāt le royaulme de Frāce q̃ faisoiēt beaucoup de maulx. Entre les autres y en auoit vne a Bourg pres de Lyon sur le Rosne/ contre laquelle se cōbatirent les Francois a leur dōmage: car les contes de Tancaruille/ de Salbruche/et Joigny et plusieurs autres y furent prins. Et aussi messire Jacques de bourbon conte de la Marche/lequel tātost apres mourut pour les playes quil y auoit receues. Pareillemēt le conte de Forestz mourut 6561
en la bataille. Item messire Jehan Witembourg cōseillier de Lubec fut decole apres ce quil eut este deux ans prisonnier. ¶ Lan.xv^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil.ccc.lxvii. Les vignes gelerēt si fort en Beauuoisin/en Lanoys/en Bourgongne ⁊ sur la riuiere de Marne que en cent arpens on ne cueilloit point vne queue de vin. Item Albert filz de Albert duc magnopolensis fut roy de Suecie. Aussi a Prague fut lors instituee vniuersite/pareillement le pape Innocēt.vi^e. trespassa en Auignon le lundy.xii^e. iour de septēbre/et le ieudy.xxii^e. dudit moys enuiron nonne vingt cardinaulx qui lors estoient presens entrerent au conclaue pour faire lelection/ mais pource quilz ne peurent se accorder a eslire lung deulx le ieudy.xxvii^e. iour doctobre veille de sainct Symon sainct Jude ilz esleurent en pape labbe de Marceille en son absence appelle messire Guillaume grismonart qui parauāt auoit este abbe de sainct Germain dauxerre natif de Beaucaire. Il fut consacre le.vi^e. iour de nouembre appelle Urbain.v^e. Il estoit docteur en decret et repute homme sainct. Il fist prescher et prendre la croix contre le turc et les sarrazins. Il conferma la reigle saincte Brigide a la requeste dicelle bōne dame qui vers luy pour telle cōfirmation se trāsporta. Fina

Urbain.v. du nom pape.

blemẽt quãt il eut gouuerne leglise huyt ans il fut empoisonne. ¶ En cest an/cestassa
uoir.xv^e. dudit empire le roy de France Jehan alla visiter le pape en Auignon ou le-
dit pape Urbain le receut honnorablement et puis prescha le passage general doultre
mer et en fist le roy de Frãce estre chef et cappitaine. Toutesfois ledit roy ny alla poĩt
a cause quil fut preuenu de mort. ¶ Lan.xvi^e.ou moys de Januier ledit roy Jehan de
France sen alla en Angleterre pour la deliurance de son frere duc Dorleãs/de son filz
Jehan de Berry et plusieurs autres quil auoit laisse en hostages. Et ou.xxviii^e.iour
Dauril ensuyuant en lan.xxiiii^e.il trespassa a Londres en Angleterre. De la fut ap-
porte enterrer a sainct Denys en France ou il gist au bout du grãt autel a la main se-
nestre. Il regna.xiii.ans/et eut quatre filz dont est parle dessus et quatre filles. La pre
miere estoit Jehanne qui fut maryee au roy de Nauarre/la.ii^e.fut Marie duchesse de
Bar/la.iii^e.fut ysabel duchesse de Milan/la.iiii^e. est Jehãne q̃ fut religieuse a Poil-
sy. ¶ Lan.xvii^e. de lempire dudit Charles q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.lxiiii.ou.xix^e.
iour de May Charles aisne filz daulphin de Vienne et duc de Normandie et dame
Jehãne de bourbon sa femme furẽt sacrez a Reims par mõseigneur Jehan de craon
lors archeuesque dudit lieu p̃sens les euesques de Laon/de Beauuais lors chãcellier
de France/leuesque de Langres ⁊ de Noyon pers de France/Loys duc Daniou/Phi-
lippe duc de Touraine/ le roy de Cypre/ le duc de Breban/ le frere de lempereur et
oncle du roy de Frãce/le duc de Lorraine/ le duc de Bar ⁊ plusieurs autres. Ainsi fut
le roy.li^e.⁊.v^e.de ce nom. ¶ En ce mesme an messire Bertrand du guesclin cheualier
breton gallo print la ville de Mante et celle de Meulanc qui lors estoient possedees
du roy de Nauarre. Ap̃s ce le.xvi^e.iour de May il se cõbatit cõtre le captal de Buef
lieutenant du roy de Nauarre es parties de Normãdie deuant Cotherel/⁊ y fut ledit
Captal prins et plusieurs de ses gens occis. Pour ce prisonnier le roy de Frãce dõna
audit messire Bertrand la cõte de Longueuille la Guiffart et fut mis ledit Captal
ou marche de Meaulx prisonnier. Item le vendredy dernier iour de May ledit roy
de France octroya la duche de Bourgongne a Philippe son ieune frere/lequel par ce
moyen laissa la duche de Touraine. Item messire Charles de bloys duc de Bretai-
gne a cause de sa femme fut occis en bataille par messire Jehan de Mõtfort deuant
le chasteau Daulroy. Apres ce ne trouua ledit de Montfort hõme qui luy resistast en
Bretaigne. Nonobstant que la duchesse femme dudit de Bloys y fut mal contente.
Mais pour les mettre a final accord le roy de France y enuoya Jehan de Craon ar
cheuesque de Reims et mõseigneur de Bouciquault mareschal de France. Le traicte
fut en ceste maniere/cestassauoir q̃ ladicte duche de Bretaigne/ de laquelle vingt ans
parauant la possession auoit este adiugee par le roy Philippe de Valoys/et par arrest
audit messire Charles de bloys a cause de sa femme demourroit en heritage p̃petuel
audit monseigneur Jehan de Mõtfort. Et la duchesse auroit la conte de Pontieure
q̃ auoit este heritage de mõseigneur Guy de bretaigne son feu pere/ en oultre deuoit
auoir la viconte de Lymoges et fut ledit traicte faict en lan ensuyuant. ¶ Lan.xviii^e.
de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cẽs.lxv. messire Bertrand
du guesclin print ⁊ allya auec soy la greigneur part de toutes les compaignies Dan-
glois/Bretõs/Normans/ Gascons ⁊ autres nations qui degastoient le royaulme de
France. Et feit tant quil les mena sur les sarrazins ou ilz se porterent vaillamment.
¶ En ce temps en la cite de Lubec y eut vng escolier q̃ dormit sept ans sans esueiller.
Et puis apres vesquit encores longuement. Aussi Loys roy de Hongrie esmeut grãt
guerre cõtre les Venitiẽs. ¶ Lan.xix^e.apres ce que Bertrand du guesclin eust prins
la cite de Burs et conqueste le royaulme de Castille il feit couronner en roy Henry
despaigne frere de Pierre roy de Castille et conte de Tristemare. Et par ainsi ledit
Henry donna audit messire Bertrand ladicte conte ⁊ le fist duc de Tristemare cõme
de la terre des turcz. Ledit Bertrand cõquesta ledit royaulme de Castille ⁊ pays du-
dit Pierre en moins de trois moys. Et disoit on que cestoit miracle et vengeance de
dieu/car ledit roy Pierre estoit vng des plus puissans roys des chrestiens en terre/en
subiectz et grans tresors. Et si estoit cruel et hardy dont auoit fait maintes tyrannies
a son peuple/parquoy il en estoit hay et nosoit auoir recours a luy. Aussi il auoit faict
meurdrir cruellement sa femme espousee qui estoit treshõneste et loyalle creature fille

Le roy iehã de france trespassa a Londres.

Le roy Charles le quĩt fut courõne roy.

Bertrand du guesclin cõnestable de frãce

Guerre en castille.

du duc de Bourbon q mourut en la iournee de Poictiers & seur de la royne de frãce. Ledit Pierre sen alla pour refuge en Gascongne vers le roy Dãgleterre et le prince de Galles. ¶ En ce temps messire Arnoul canolle cheualier cappitaine de diuerses cõpaignies qui encores faisoit infinie maulx en France fut par ses hõmes mis a mort dõt le pays fut moult ioyeulx/car il estoit mauuais/faulx & traystre garnemẽt. Item Jehan de Mõtfort fist a Paris hõmage au roy de frãce Charles.v^e. pour la duche de Bretaigne et pour autres terres quil tenoit de la couronne et renonca la duchesse femme dudit Charles de bloys en la presence du roy a tout le droit quelle auoit pretendu en ladicte duche/laqlle chose fut ratiffiee & confermee par le roy. ¶ En ce mesme an.iii^e. iour dauril auant pasques messire Bertrand du guesclin/ messire Arnoul de Danehan mareschal de France et le Begue de Villaines auec plusieurs autres Francois/Bretons et Arragonnois furẽt prins assez pres de sainct Dominicque par le prince de Galles et par le roy Pierre de Castille quilz auoient chasse hors/ mais dicelle iournee sen fuyt le roy Henry de Castille auec ses Castellans. ¶ Lan.xx^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist lan mil trois cẽs.lxvii. Gerard euesque Hildensemen par layde de la vierge Marie print grãt multitude de prisonniers/ cest assauoir Otto duc de Brunswich / Albert euesque Dalberstaden / et pareillement Thierry euesque de Magdeburg. ¶ En ce mesme an les habitans de Lubec destruirent maintes habitations de leurs subiectz en Holtzacie appellez Dorbolzwolden pour cause qlz traictoient mal & impudicquement les femmes et filles des bourgeois de ladicte cite. ¶ Lan.xxi^e. qui est de Jesuchrist mil trois cens.lxviii. les contes Darmignac/Dalbret & Pierregort & plusie^rs autres nobles barõs de la duche de Guyenne appellerent du prince de Galles pour lors duc de Guyenne et se tirerent vers le roy de Frãce pour plusieurs griefz et extorsions q ledit prince de Galles auoit fais/& fut ceste appellation en partie cause de la reddition de Guyẽne & dautres pays obeyssans aux Angloys. ¶ En ce tẽps le pape Vrbain fist a Mõtflacon huyt cardinaulx/ cestassauoir le patriarche de Hierusalem/le patriarche de Alexãdrie/larcheuesque de Cantorbie angloys/larcheuesque de Naples/monseigneur Jehan des dormãs euesque de Beauuais et chancellier de France/ monseigneur Estienne de Paris ney de Victry pres de la riuiere de Seine/ leuesque de Chartres & le prieur de sainct Pierre de Romme. Item le dymenche.iii^e. iour de Decembre Charles premier filz du roy Charles.v^e. nasquit en lhostel des tournelles a Paris & fut baptise a sainct Paul en solennite et triumphe aussi grant que iamais fut filz de roy/ et fut Charles seigneur de Montmorency parrain dudit enfant. Item Henry despaigne duc de Castille cõbatit de rechef contre son frere Pierre de Castille assez pres de Seville la grant. Et par layde des Francois/Bretons et aucuns Castellans eut ledit Henry victoire et puis fist trencher la teste a son frere/dont le peuple fut moult ioyeulx/car il estoit mauuais garnemẽt et qui mal se gouuernoit/et par ainsi tout le royaulme de Castille demoura nectemẽt audit Henry. ¶ Lan.xxii^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cẽs.lxix. plusieurs villes/citez/chasteaulx et forteresses de la duche de Guyenne se rendirent au roy de France cõme a leur souuerain seigneur. Semblablement fist la ville de Abbeuille en Ponthieu. Et brief toutes les forteresses q le roy Dangleterre y tenoit/ excepte vne appellee Noyelle qui nestoit point du demaine de ladicte conte. Aussi le mariage de Philippe le hardy duc de Bourgõgne et de Marguerite fille de Loys conte de flandres fut fait/ passe & celebre le.xix^e. iour de iuing en leglise de Gãd par leuesque de Tournay. Par ce moyen les seigneurs des villes de Lysle/de Douay & dorchies auec les chasteaulx/chastellenies et appartenãces dicelles furent laissees & deliurees a Loys conte de flandres pour recompensation de certaine et grande somme de deniers que le roy de Frãce Jehan dernier deuoit audit conte de flandres ses hoirs et ayant cause/ et fut soubz ceste condition/cestassauoir ou cas que led cõte nauroit hoir masle de son corps & loyal mariage lesdictes villes/chastellenies et appendances seroient heritages de ma dame la duchesse de Bourgongne sa fille & de ses hoirs masles procreez du corps de monseigneur Philippe duc de Bourgõgne. Et aussi des hoirs masles procreez & descendus de droicte lignee en loyal mariage de leurs hoirs masles. Et au cas que le conte de flandres escherroit a filles le roy ou ses

Henry fist trẽcher la teste a son frere.

La duche de Guyẽne vint en lobeyssance du roy.

6597

successeurs hoirs de Frãce pourroient rauoir lesdictes villes/ chastellenies et appen-
dances en baillant ausditz hoirs de Flandres dix mille liures parisis de terres a he-
ritage/ monnoye de Flandres courant le.vi^e.de Nouembre lan mil trois cens.lv. cest
assauoir le marc dargẽt pour cent ꝛ dixhuyt solz parisis. La dessusdicte Marguerite
auoit este femme de Philippe duc de Bourgongne q̃ trespassa en laage de treize ans
lan.lxi. Et par ainsi fut deux fois duchesse de Bourgõgne. A traicter ledit mariage
laboura grãdement Marguerite contesse Dartoys ꝛ mere dudit Loys conte de Flan-
dres. ¶ En ce temps le duc de Lenclastre passa a Calais et vint deuãt Therouẽne/
puis cheuaucha p Caulx ꝛ vint a Blanquetaque. Et en la cõte Deu ardit maintes
bonnes villes et forteresses/ auql temps nauoient este ceulx de Caulx point encores
endõmagez pour les guerres cõme les autres parties du royaulme de France. ¶ Au
moys de Januier et Feurier ensuyuant le roy de France bailla la ville ꝛ baronnie de
Montpellier au roy de Nauarre en chãge des villes de Mante et Meulanc que les
francois auoient ia en leurs mains. ¶ Item le roy de frãce Charles.v^e.mist sus lim-
position q̃ est douze deniers pour liure/ la gabelle du sel et plusieurs autres maletostes
et exactions qui estoient pour soustenir le faix et charge des guerres. ¶ Lan.xxiii^e.et
xxii^e.iour du moys dauril fut assise la premiere pierre de la bastille de saict Anthoine
par Hugues aubriot preuost de Paris. ¶ Item le mardy.ii^e. doctobre Bertrand du
guesclin par ses proesses et vaillans entreprinses fut fait cõnestable de Frãce. Auant
luy ny auoit eu nul en tel office de si bas lieu comme luy/ mais il estoit grant en vertu
et cheualerie/ ꝛ aussi il auoit este fait cõte de Longueuille par ses merites ꝛ dessertes.
Pour lesquelles semblablemẽt en Castille le roy Henry luy auoit dõne terre valant
plus de dix mil liures de rente. Quant il fut fait cõnestable il sen alla en Aniou ou es-
toient enuiron six mille hõmes darmes anglois ꝛ deux mille cinq cens archiers con-
duictz par messire Robert canolle ꝛ messire Thomas grancon nouuellemẽt descẽdu
en France par Calais. Lesquelz Anglois destruirent ꝛ bruslerent tout le pays par ou
ilz passerent depuis Calais iusques en Aniou. Car ilz vindrẽt deuãt saint Omer/
puis deuãt Reims. Et passerẽt les riuieres Daise/ Daube ꝛ de Seine en allant vers
sainct Florentin dyõne en allant vers Joigny retournant deca Corbeil pres de Pa-
ris et allans par la Beaulse et Gastinoys/ lesquelz Anglois furent quasi tous mis a
mort par ledit messire Bertrand auant le bout de lan en diuerses rencontres faictes
audit pays. Et par ce moyen plusieurs forteresses de la duche Daniou furent redui-
ctes a lobeyssance du roy de France.

Les anglois firent moult de maulx en frãce.

La bastille cõstruicte.

Bertrand du guesclin cõnestable de frãce.

Six mille anglois furẽt descõfitz soubz la conduicte de Bertrand du guesclin.

¶ En ce temps le pape Urbain nouuellement retourne de Rõme
trespassa en Auignon. Son successeur fut messire Rogier cardinal
dyacre/ filz du conte de Beaufort ꝛ nepueu du pape Clement.vi^e.
par lequel il auoit este fait cardinal. Il estoit aage de quarante ans
ou enuiron. Et fut esleu par la voix du saict esperit sans ce que nul
contredist/ nonobstant ce quil ne vouloit pas accepter son election/
mais finablement laccepta/ et fut nomme Gregoire.xi^e.couronne
en leglise des Jacobins en Auignon la veille des roys. Apres son courõnement mõ-
seigneur Loys duc Daniou et frere du roy de France le mena des Jacobins iusques
a son palais estant a pied ꝛ tenant le cheual dudit pape par la bride. Le dessusdit pape
gouuerna leglise enuiron sept ans/ et puis rendit son ame au createur. Apres sa mort
sourdit grãde tribulation en leglise de dieu q̃ ma dame saincte Brigide auoit predit/
mõstre et prophetise aduenir pour les pechez du clerge principalemẽt. ¶ Lan.xxiiii^e.
de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cens.lxxi. le.xxviii^e.iour de
may Marguerite fille du cõte de Flandres ꝛ femme de Philippe duc de Bourgõgne
eut vng filz appelle Jehan que le duc de Berry Jehan son oncle tint sur fons. Cest
enfant fut duc de Bourgõgne/ et fist tuer le duc Dorleans/ dont fut finablement mis
a mort a Monstreau fault yonne/ cõme apperra cy apres. ¶ Le.vii^e. daoust fut la ba-
taille entre le duc de Brabãt ꝛ le cõte de saint Paul dune part/ et le duc de Juilliers
et de Gueldres dautre part/ en laqlle ledit de Brabant fut desconfit et prins ꝛ le cõte
de saint Paul occis/ et aussi ledit duc de Gueldres y fut tue auec plusieurs autres.
¶ En ce mesme an/ cestassauoir le samedy.xviii^e. iour de mars nasquit a Paris Loys

Roger pape esleu p le sainct esperit ꝛ nomme Gregoire unziesme.

Natiuite de iehã duc d bourgongne.

Le pays de lymosin fut frācois.

iiii.e filz du roy Charles. Et auant le premier iour de iuillet ensuyuant tout le pays de Lymosin fut frācois. Aussi les habitans de Luneburg prindrent et destruirent le chasteau Montueux et assis en hault lieu ou habitoient aucuns moynes deuant ladicte ville de Luneburg. Et puis edifficerēt ausditz moynes vng monastere dedās leur ville ¶ Item en ce mesme an la nuyct des vnze mille vierges furēt prins ⁊ mis a mort en la ville de Luneburg plus de sept cens hōmes qui furent trouuez eschellans ladicte ville. ¶ Lan.xxv.e et.iiii.e iour du moys de iuillet en la place de greue a Paris lhabit ⁊ les liures des Turlupins autrement nommez la compaignie de pourete furent cōdampnez a estre bruslez. ¶ En ce temps estoient en france trois freres grans hōmes surnōmez des dormans/cestassauoir messire Jehan cardinal ⁊ euesque de Beauuais/ messire Guillaume chancellier de france/et messire Miles archeuesque Dangiers. Par lesquelz est fonde vng college des dormās autrement le college de Beauuais a Paris. ¶ Item la nauire du roy de Castille vint a la Rochelle/laqlle rēcōtra.xxxv. nefz Dangleterre qui venoiēt au secours des Poicteuins que ilz desconfirent deuāt ladicte ville. Et la furent prisonniers le cōte de Canebide/messire Gauchard dangz et dautres Anglois iusques a cinq mille sans les mors. ¶ Item lors le duc Jehan de Berry et messire Bertrand du guesclin connestable misrent en lobeyssance du roy de france la cite ⁊ chastel de Poictiers ⁊ chasserent les Anglois qui estoiēt dedās. Gaignerent semblablement la Rochelle quant ilz eurent desconfit et prins en bataille le captal de beuf lieutenāt du roy Dāgleterre es pays de Poictou ⁊ de Xaintōge. Aussi se rendirent ceulx du pays Dangoulesme/ de Xainctes/ de sainct Jehan dangely/ de Poictou/ de Touars et plusieurs autres bonnes villes/ chasteaulx et forteresses en lobeyssance du roy de france. Pareillement fut toute Bretaigne excepte trois villes/ Brest/Aulroy Deruall contre la voulente de leur duc qui sestoit retourne de la partie des Anglois.

Les liures des turelupins furent bruslez.

Poictiers ⁊ la Rochelle vindrēt en lobeyssance du roy de France.

¶ Lan.xxvi.e de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cēs.lxxiii. le duc de Lenclastre anglois et Jehan de Montfort q̄ auoit perdu sa duche de Bretaigne vindrent de Calais a Roye en Vermandoys ⁊ ardirent ladicte ville/⁊ firēt semblablement en plusieurs places de Laōnois. ¶ En ce mesme an le fleuue de Seine fut si grant pour les habondāces des eaues que les basteaulx estoient attachez a la croix hemōt en la place Maubert. Aussi on alloit a basteaulx a Paris en la rue saīct Denys ⁊ saīct Anthoine. Et durerēt lesdictes eaues plus de deux moys. ¶ Item ledit empereur Charles auec sa femme ⁊ grande multitude de princes vint a Lubec/ ou il fut hōnorablemēt ⁊ ioyeusemēt receu. ¶ Lan.xxvii.e de son empire ledit Charles assiegea Erfordie a tout quarāte mille hōmes/ mais ne proffita en riēs fors en destruction des poures villages. ¶ En cest an au moys de may la ville et chasteau de la Rochelle se rendirēt a Loys duc Dāiou pour le roy de frāce en expulsant les anglois.

Innundatiōs de eaues.

Lan.xxviii.e de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist lan.lxxv. Charles le quīt roy de frāce fist par le cōsentement de son cōseil de la court de parlement ⁊ de luniuersite de Paris ceste loy/ cestassauoir que laisne filz du roy de France pourra estre couronne ou.xiiii.e an de son aage et receuoir foy et hommages ⁊ tous autres deuoirs de ses subiectz en cedit aage. ¶ En ce mesme an la ville et chasteau de Coingnac furent rendues des Anglois a messire Bertrand du guesclin quāt il les eut assiegez longuemēt. ¶ Item la ville ⁊ chasteau de sainct Saulueur le vicōte en Cōstentin furent rendus a messire Jehan de Vienne admiral de France/et auoient este lesdictes places vingt ans en la main des anglois. ¶ Lan.xxix.e qui est de Jesuchrist lan.lxxvi. les ambassades de france et dāgleterre se assemblerent souuent es parties de flandres pour accorder les deux roys/mais ne prouffiterent riens/car iacoit ce que le roy de france offrist grandes seigneuries ⁊ se mist a ses deuoirs de vouloir tenir les traictez ia pieca accordez/ toutesfois nen voulut riens faire ledit roy Dangleterre sil nauoit les souueraine tez telz quil demandoit/ laqlle chose le roy de frāce ne trouuoit point en son cōseil quil le deust faire. ¶ Lan.xxx.e ⁊ veille sainct Jehan qui est de Jesuchrist lan mil trois cens.lxxvii. mourut le roy dāgleterre Edouard aage de.lxiiii. 6576

ans en lan.xii^e.de son regne. ¶ En ce temps tenoit le roy de frãce cinq armees en cinq diverses parties de son royaulme et p tout estoit le plus fort/cestassavoir en Guyẽne sur la mer/ en Picardie contre Calais et Guynes. Aussi estoit le siege en deux chasteaulx de Bretaigne/cestassavoir Brest et Aulroy qui encores tenoient pour Jehan de Montfort allye aux Anglois. La quinte armee estoit en Auvergne devant le chasteau de Calart. En Guyenne et Pierregort estoient le duc Danjou/ messire Bertrand du guesclin/messire Loys de Sãxerre mareschal de frãce. Les sires de Coucy/de Mõtfort/de Mõtauban/du Ray/messire Guy de Rochefort/ messire Olivier de Maugny/ le Begue de Villaines/le sire de Bueil/ messire Pierre de Villiers et plusieurs autres chevaliers qui firẽt maintes belles vaillances et prindrẽt plusieurs forteresses/cestassavoir le chasteau de Pierregort appelle Condac/la ville de Bergerac/Daimec/de Sauverat/saincte Foy sur la riviere Dordane/le chasteau et la ville de Castillon/sainct Machaire/Laugon/le chasteau Daudate/la ville ⁊ chastel de Lãduras/Blaves/messidan et dautres citez/villes/ chasteaulx et forteresses iusques au nombre de six vingtz et treize. ¶ Item le chasteau Daulroy en Bretaigne fut rendu en lobeyssance du roy de france par le seigneur de Clisson. ¶ En cest an les francois de la mer allerent en Angleterre et prindrent la Rie qui estoit grosse ville et lardirent en amenant les habitans prisonniers. ¶ Item le duc de Bourgongne et sa cõpaignie estant vers Calais prindrẽt la ville Dardre/le chasteau de Bauhuguehan/de Bauduit et la forteresse de la Planque/ et puis sen retourna a Paris a son frere le roy de france pour hyver qui approchoit. ¶ En ce temps ou moys de ianvier ledit Charles de Boesme empereur ⁊ son filz le roy des Rommains vindrent a Paris visiter le roy de france ou ilz furent receuz autant hõnorablement ql est possible de recevoir prince. Et aussi lors estoient a Paris autant de princes et prelatz de france que iamais y eut pour une fois/et si luy furent monstrees par tout le royaulme toutes les choses singulieres et dignes de commendation et memoire. A son retour il donna a monseigneur le daulphin les chasteaulx de Pompet et Chamaulx en daulphine et commanda a son filz le roy des Rõmains quil eust amytie et allyance a luy et aux siens tout le tẽps de sa vie. ¶ Le ieudy.iiii^e. de feurier oudit an nasquit ma dame Katherine.iiii^e. fille du roy de france. Et le samedy ensuyvant la royne Jehanne de france trespassa de ce siecle/⁊ fut son corps enterre a sainct Denys/son cueur aux cordeliers de Paris et ses entrailles aux Celestins. ¶ Lan.xxvi^e. Jacquet de rue chãbellan et maistre Pierre du tertre secretaire du roy de Navarre furent escartellez es halles de Paris/eurẽt les testes couppees et leurs membres mis a huyt potences hors les portes/ les testes demourerent aux halles ⁊ les corps au gibet. Ilz avoiẽt este causes de plusieurs maulx que le roy de Navarre faisoit ⁊ machinoit contre son seigneur le roy de France. Et finablemẽt ledit Jacquet a la requeste de sondit maistre voulut empoisonner le roy de Fran ce Charles le quint. ¶ Item lors par Philippe duc de Bourgongne/le duc de Bourbon/le connestable de France et autres furent prinses ⁊ abatues toutes les forteresses que ledit roy de Navarre tenoit en Normandie excepte la ville et chastel de Chierbourc/entre lesquelles estoiẽt les chasteaulx de Bretueil/de Breval/Dorbec/de Beaumõt le rogier/de Passy/ demiec ⁊ tous les murs ⁊ clostures desdictes villes. Aussi la tour et chasteau de Nogent le roy/les chasteaulx Deureux/de Pontheau de mer/de Mortaing/de Gauray/et aucuns en Constentin. ¶ En ce temps qui est de Jesuchrist lan mil trois cens.lxxviii.commenca en leglise le scisme.xxii^e.trescruel et
1378 horrible q dura moult long tẽps/car aps le trespas du pape Gregoire les cardinaulx par force ⁊ contraincte des Rommains esleurent Bartholomy de laigle archevesque de Bar en pape cent.iiii.xx.vii^e. Et lappellerẽt Urbain.vi^e.mais pource ql redargua ⁊ reprint les cardinaulx de leurs legieretez ilz se departirẽt tous de luy. Et sen allerẽt en la cite de Fondes/en laquelle par envye ilz esleurent ung antipape nomme Robert de Geneve cardinal du tiltre des douze apostres ⁊ lappellerent Clemẽt.vii^e. Le roy de France ⁊ plusieurs de ses amys tindrẽt la partie dudit Clement par le conseil de tous les prelatz et docteurs de son royaulme/lesquelz pour ceste matiere il feit assembler affin quil congneust lequel des deux estoit vray pape. Apres grande inquisition des droictz des deux parties fut trouve ledit Clement estre vray pape/considere que

Le roy Charles le quint avoit cinq armees en ung mesme tẽps.

Lempereur et son filz vindrẽt en france.

La pugnition des chãbellãs du roy de navarre.

Scisme en leglise.



les cardinaulx auoiēt esleu lautre par force et violence. Aussi quilz auoiēt incontinent tout habandonne pour en essire vng canonicquement. Quant ledit Urbain se veit delaisse de tous les cardinaulx il en feit trente nouueaulx. Ce scisme dura lespace de quarante ans/ cestassauoir iusques au concille de Constance ou le pape Martin fut esleu lan de nostre seigneur mil quatre cens.xvii. pour lequel scisme sourdit grant scādale au clerge/ en leglise et par toute chrestiente/ car on ne scauoit ouquel obeyr pour mieulx faire et estre en la paix de sa conscience. Singulierement feit ledit scisme grās maulx et dōmages au royaulme de Frāce/car auec ledit Clemēt estoiēt bien.xxxvi. cardinaulx soustenus et viuans principalement dudit royaulme/ car ilz auoient tous les bons benefices/prelatures et dignitez. Ilz ennoyoiēt leurs seruiteurs se enquester de la valeur des benefices. Et puis vsoit ledit pape Clement de reseruatiōs et graces expectatiues/ dont aduint que nul homme de bien demourant en quelque vniuersite nestoit pourueu. Exactions se faisoient tant de vacquans q̄ dixiesmes et darrierages que on disoit estre deuz a la chābre apostolicque. Et poursuyuoit on les heritiers des gens deglise en disant que tous leurs biēs et successions deuoient appartenir au pape. Autres infinis maulx se en ensuyuoient qui seroient longs a racōpter/ desquelz cōme len disoit le duc Danion estoit cause/car il estoit regent et soustenoit lesdictes exactiōs pource quil auoit sa part au butin. Par cecy aduenoit que les escoliers/regens et maistres sen alloient de Paris esgarez et tous habandōnez en plus griefue indigence que poures mendians. Ledit pape Urbain vesquit huyt ans apres son election/ et institua la feste de la visitation de la vierge Marie es montaignes/affin que par les prieres et intercessiōs de la vierge Marie y eust bōne vnion en saincte eglise/laquelle solennite fut apres cōfermee par le pape Boniface.ix^e. de ce nom qui de ce feit et dōna ses bulles apostolicques et succeda ledit Boniface audit Urbain et fut pape cēt.iiii.xx.viii^e. par auant estoit appelle Pierre et vesquit.xv.ans. Semblablement lantipape Clement vii^e. vesquit.xv. ans apres son election. Son successeur fut Pierre de luna esleu en la cite de Auignon et nomme Benoist.xiii^e. qui dura.xxiiii.ans/cestassauoir iusques au cōcille de Constance combien quil ny voulsist point obeyr/mais mourut pertinax cōmandant au lict de la mort a ses cardinaulx que incontinent luy trespasse ilz en esleussent vng autre. Ainsi firent et esleurent Clement.vi^e. en quoy ne prouffiterēt gueres. Quant Boniface fut trespasse ses cardinaulx de Romme esleurent en pape cent.iiii.xx.viiii^e. cosmare de Peruse lan de nostre seigneur Iesuchrist mil trois cens.iiii.xx. et.viii. et le nōmerent Innocent.vii^e. et ne vesquit que deux ans. En son tēps Lancelot roy de Puly ou Puille vint a Romme soubz semblant et couleur de amytie/et puis esmeut les Romains aux armes contre ledit pape et ses fauteurs/ dont furēt occis vnze des plus grans de Rōme/ parquoy ledit pape fut si espouente quil senfuyt a Viterbe iusques a ce quil fut rappelle des Rōmains a grandes prieres. Quant ledit Innocēt vii^e. fut trespasse on esleut vng autre appelle Ange de corariis en pape cēt.iiii.xx.xv^e. lan de Iesuchrist mil trois cens.iiii.xx.et.xv. fut nōme Gregoire.xii^e. et vesquit.xii. ans. Finablemēt se desista et deporta de la papalite ou concille de Consience. En ce temps fut a Pise tenu concille pour lunion de leglise vniuerselle/mais pour cuyder bien faire on fist pis que deuant/car on fist deux scismes et diuisions en leglise/ et par auāt ny en auoit que vng. Il ny auoit que deux papes/et il y en eut trois. En cedit concille furent deposez lesditz papes et antipapes/cestassauoir Gregoire.xii^e. et Benoist.xiii^e. et institue vng tiers/cestassauoir Pierre de Cādia/et fait pape cēt.iiii.xx.xvi. Lan de grace mil quatre cens et quatre appelle Alexādre.v^e. de lordre des freres mineurs/docteur en theologie tresparfond/et ne vesquit que vng an/durant lequel les autres deux se reputoient semblablement pour papes. Apres celluy Alexādre fut esleu pape cent.iiii.xx. et.xvii^e. Iehan.xxiii^e. de ce nom durant quatre ans. Il cōmenca bien pour lunion de leglise/car au concille de Cōstence il se offrit a vouloir resigner et delaisser du tout toute la papalite. Mais finablement deuint mauuais et sen fuyt secrettemēt en quoy ne prouffita gueres/car il fut prins et fist par contraincte ce q̄l auoit voulu parauant faire de son bon gre. Il mourut a Florence en lordre des cardinaulx. Audit cōcille de Cōstence fut esleu le pape Martin/ par q̄ leglise retourna en vnion que toute chrestiente auoit desiree comme sera plus a plain declaire en son lieu. Ainsi

Le scisme dura p lespace de quarante ans iusques au cōcile de Basle.

En ce temps fut pour le scisme moult leglise affligee.

deux scismes en leglise.

appert en brief du temps et vie des papes et antipapes qui durant ce mauldit scisme ont este. ¶ En ce mesme an/cestassavoir de Jesuchrist mil trois cens.iiii.xx.et.xviii. selon les cronicques de France trespassa Charles de Boesme empereur des Allemaignes/& avoit avant sa mort tellement procure envers les electeurs de lempire que son filz luy succeda/lequel filz il avoit ia pieca fait roy des Rommains. Laquelle chose il obtint facillement a cause que il soustenoit la partie de Urbain cinquiesme qui avoit este faict pape a linstance & requeste diceulx Rommains. Toutesfois selon les cronicques des Allemans ledit empereur vesquit ung an plus que nest dit. ¶ En ce mesme an au moys de Decembre messire Jehan de Montfort soy disant duc de Bretaigne fut en la court de parlement par les pers de France et conseil du roy prive de toutes les terres que il tenoit au royaulme de France/lesquelles furent toutes confisquees/pource quil sestoit declaire ennemy notoire du roy en chevauchant en larmee du duc de Lencastre & des autres ennemys du royaulme/et en faisant les choses que ung ennemy faict contre ung autre. Et pource furent envoyez gens darmes en Bretaigne qui reduisirent tout le pays a lobeyssance du roy/excepte le chasteau de Brest/auquel ledit Jehan de Montfort soy disant duc laissa Anglois quant sen alla en Angleterre. ¶ Aussi en cedit an le grant maistre de Rhodes passa en Turquie a grande armee de chrestiens ou il fut desconfit et prins.

Martin pape a luy faillit le scisme.

Trespas de lempereur Charles.iiii.

Jehan de mont fort fut par arrest de parlement prive de ses terres.

De Uentzelaus empereur cent.v^e. Chapitre.c.ix.



Uentzelaus boesmien filz de Charles.iiii^e. empereur dessusdit commenca a regner empereur cent & v^e. des Rommains/lan du monde cinq mil trois cens quarante & ung. De Romme deux mil cent trente. De nostre seigneur Jesuchrist mil.ccc.lxxix. Et de Charles cinquiesme du nom roy des Francois.li^e. lan quatorziesme/ et regna vingt & trois ans. Il fut esleu roy des Rommains son pere encores vivant et luy estant encores en enfance/en laquelle aage il demoura tout le temps de son empire: Car iacoit ce que il se augmentast en quantite corporelle et en aage de ans/toutesfois ne croissoit il point en sapience ne bon gouvernement. Mais en toute meschansete et ordure/parquoy iamais ne receut la couronne imperialle ne neut honneur en sa vie. Car lhonnestete et preudhomie de son pere ne fut point continuee en luy. Mais son frere Sigismond qui par la grace de nostre seigneur dieu assez tost fut empereur apres luy. Pour lesquelles causes avec plusieurs motions fut finablement depose et chasse hors de lempire. Et pource que en son temps il ne fist nulle chose digne de memoire nous ne continuerons point nostre nombre par luy. Mais prendrons les ans de nostre seigneur Jesuchrist pour continuer nostre matiere. Ainsi doncques en son an premier qui est de Jesuchrist mille trois cens.lxix.ou moys Doctobre fut la rebellion de ceulx de Montpellier contre les officiers du roy et du duc Danjou/dont ilz occirent grant nombre/cestassavoir quatre vingtz ou environ. Entre lesquelz estoit le chancellier dudit duc/le lieutenant/le seneschal et autres/ses principaulx gouverneurs du pays/parquoy print mal ausditz habitans/car luniversite en fut condampnee a perdre/consulz/consulatz/maisons/arches/communes/seel/cloches/et toutes autres iurisdictions envers le roy de France & le duc Danjou. Et quant aux seculiers six cens des plus coulpables condampnez a mourir. ¶ Item les deux portaulx de la ville/six tours et les murs a abatre et les fossez a emplir. En oultre que ladicte universite fonderoit une chappelle de chappellains a chascun quarante livres de rente/et que en ladicte chappelle seroit mise la chose dequoy on sonna le taquehan ou beffroy quant fut ladicte esmotion faicte contre lesditz officiers. ¶ Lan de nostre seigneur mille trois cens quatre vingtz & treize en Juillet Bertrand du guesclin connestable de france trespassa devant le chasteau neuf de Randon ou il avoit mis le siege. Apres son trespas fut ledit chastel rendu aux gens dudit connestable/& les clefz apportees sur son corps qui encores estoit en biere. Aussi le.xvi^e. iour de Septembre ensuyvant trespassa ledit Charles le quint roy.li^e. de france en son hostel de Beaulte sur Marne pres le boys de Vincennes/& fut enterre a sainct Denys en la chappelle quil y avoit fondee/en laquelle estoit la royne sa femme. Son

1379

La rebellion de ceulx de montpellier contre le duc danjou et de leur pugnition.

cueur fut porte en leglise cathedrale de Rouen. Les entrailles a Maubuisson pres de la sepulture de sa mere. Ledit roy Charles laissa deux filz iennes. Cestassavoir Charles qui succeda a la couronne/ et Loys qui fut duc Dorleans. Avecques ce laissa trois freres. Cestassavoir Loys roy de Secille et duc Daniou/ Jehan duc de Berry et Philippe duc de Bourgongne. Il fist faire et achever le boys de Vincennes/ le chasteau de Creil/ sainct Germain en laye et Montargis par les grans vertus et bonne conduicte qui furent en luy/ il est entre les autres roys de France nomme Charles le sage. Il trouva le royaulme en grande misere/ perplexite et tribulation. Mais le laissa en bonne disposition/ assembla grans tresors/ fist maintes notables enquestes/ et de son temps paix et iustice regnerent en France. Il sentretint sagement avecques les princes de son sang/ et ne sesmeurent de son temps nulles guerres fors lancienne hayne des Anglois desplaisans et enragez des pertes quilz avoient faictes/ lesquelles leur sembloient irreparables. Et pource sans cesser conspiroient la destruction totale de France et contempnoient toute maniere de paix. Mais contre eulx se porterent tousiours vaillamment les ducz Daniou/ de Berry/ de Bourgongne et de Bourbon deputez et ordonnez en diverses marches et frontieres pour les combatre. En ce monstrerent que ilz aymoient la couronne de France dont ilz estoient descenduz/ ainsi comme le filz doit tousiours aymer la mere et generation.

Charles v^e. dit le sage tres passa et laissa plusieurs enfans.

¶ En ce mesme an au .iiii^e. iour de Novembre Charles .vi^e. aisne filz du roy de France aage de douze ans fut sacre a Reims roy .lii^e. Et son oncle Loys duc Daniou fut regent iusques a ce quil attaignist lan .xiiii^e. Et fist son entree a Paris le .xi^e. iour dudit moys. Lors fut fait connestable messire Olivier de Clisson chevalier de Bretaigne qui estoit ung moult vaillant et hardy chevalier.

Charles roy de france. vi. du nom.

¶ Item lors furent tous pillez les iuifz et usuriers de la iuifverie de Paris par le commun peuple de la ville. Et disoit on que ce fut par le consentement et enhort de aucuns seigneurs.

Les Juifz de Paris furent pillez.

¶ En ce mesme an le roy estant a la chasse es boys de environ Senlis fut trouve ung grant cerf ayant en son col une grande chayne de cuyvre doree ou estoit escript Cesar hoc me donavit. Et des lors le roy de son propre mouvement porta en divise le cerf volant/ une couronne dor au col/ et par tout ou len mettoit ses armes y avoit deux cerfz qui les tenoient.

¶ Item Loys roy de Hongrie assiegea les Veniciens et constraignit par telle maniere quilz devoient a ses chevaliers et gens darmes tous les moys cent mille ducatz. Aussi furent contrainctz lesditz Veniciens de musser leur seau et de non estre plus appellez ne dictz seigneurs et gouverneurs de la mer.

Lempereur subiugua les Veniciens.

¶ Lan de nostre seigneur mil trois cens cens quatre vingtz et ung Hugues ambriot natif de Bourgon- 6580 1381
gne et prevost de Paris fut presche et mittre publicquement au parvis de nostre dame Et apres ce condampne a estre en loubliette perpetuellement au pain et a leaue. Et qui plus est eust este brusle se les princes du royaulme neussent intercede pour luy. La cause pourquoy il fut ainsi traicte fut pource quil estoit hereticque/ efforceur de femmes et de filles/ avoit compaignies charnelles avecques iuifues/ estoit irreverend et malfaisant aux eglises et aux hommes ecclesiasticques/ et sur toute chose hayoit luniversite de Paris. Ledit prevost avoit faict a Paris plusieurs edifices sumptueux/ entre lesquelz est le pont sainct Michel/ la bastille sainct Anthoine/ les murs vers ladicte bastille et environ les Celestins/ et plusieurs autres edifices dignes de memoire.

La pugnition dung prevost de Paris heretique.

¶ En ce temps les Gantois desconfirent leur conte Loys en bataille pres de la ville de Gand/ et occirent bien cinq mille des gens dudit conte.

¶ Item la royne Jehanne de Secille et de Hierusalem/ contesse de Provvence femme de Charles duc de Calabre filz de Robert roy de Secille et de Navarre seur du roy de France Philippe fist et constitua Loys duc Daniou son heritier des choses dessusdictes/ car elle avoit ia regne lespace de trente ans sans avoir lignee.

¶ Lan mil trois cens .iiii. xx. et deux y eut grande commotion et esmeute du menu peuple de Paris/ de Rouen/ Dangleterre/ de Flandres/ et aussi de toutes les bonnes villes de France contre les officiers du roy a cause des subsides/ tailles et impositions. Tellement que en la ville de Paris ledit populaire mettoit a mort tous ceulx qui se mesloient de lever et cueillir subsides/ fermes et impositions. Et pource ny avoit nul qui les osast entreprendre et lever ne cueillir/ et ceulx qui le faisoient estoient meschans gens et villes personnes de povre et petit estat/ desquelz si lung crioit tous les autres y affluoient. Et pource que ilz estoient mal habillez et ar-

mez ilz sceurent que en lhostel de la ville y auoit des harnois si y allerent et rompirent les huys/prindrent les armeures/bastons de deffenses/et aussi les mailletz de plomb quilz y trouuerent/et puis sen allerent par la ville. Et tous ceulx quilz trouuoient fermiers des aydes ou qui estoient souspesonnez tuoient et mettoient a mort cruellement. Et mesmement en tuerent vng deuant le grant autel de leglise de sainct Jacques de la boucherie/tenant la representation de la vierge Marie/a laquelle il sen estoit alle en franchise. Apres sen alloient es maisons de ceulx quilz auoient meurdris/prenoient et roboient tout ce quilz y trouuoient/deschiroient les papiers/deffonsoient les vaisseaulx a vin apres ce quilz en auoient beu plus que leur saoul. En oultre vindrent aux prisons des chastelletz/de leuesque de Paris et autres/lesquelles ilz rompoient a force et en feirent sortir grant nombre de prisonniers/lesquelz se ioignirent auec eulx et firent maulx innumerables/et en eussent encores faict plus se messire Pierre de Villiers et messire Jehan des marestz ne les eust fort desenhortez/lesquelz trauaillerent grandement a leur remonstrer leur follie. Et se appella ladicte tuerie faicte pour lors a Paris la tuerie des mailletz pour lesditz mailletz quilz prindrent audit hostel de la ville.

La sedition du menu peuple de paris cõtre aucuns officiers du roy.

¶ Pareillement aduint en Angleterre que le populaire en la presence du roy meurdrit cinq ou six cheualiers gens de bien/et son chancellier qui estoit archeuesque de Cantorbie/et puis leur coupperent les testes comme ennemys de la chose publicque/les traynerent parmy la ville et firent plusieurs autres grandes cruaultez longues a reciter. Auant lesdictes commotions fut veu vng monstre pres de sainct Denys en France en semblance de beste qui auoit deux visages/trois yeulx et deux langues/dont labbe dudit lieu qui estoit bon preudhomme fut moult esbahy. Pareillement les escolliers du cardinal le moyne veirent feu merueilleux sur la ville de Paris/lequel couroit de porte a autre. Et toutesfois lors ny auoit tonnerre/tempeste ne vent pour porter ledit feu/mais estoit le temps sery et appaise. Aussi en ce temps Loys Daniou fut couronne roy de Secille/et en fist hommage au pape.

Les mailletz trouuez a lhostel de la ville.

Prodiges.

¶ En ce mesme an le roy de France Charles sixiesme print loriflambe a sainct Denys en France pour aller combatre les Flamens/et portoit ladicte oriflambe vng vaillant cheualier nomme messire Pierre de Villiers. En ladicte bataille faicte pres du pont de Bouuines fut loriflambe desployee/tellement que les Flamens furent desconfitz/et que deulx y eut de mors plus de quarante mille/les aucuns ny en mettent que trente mille. Entre lesquelz mourut Philippe Dartevelle cappitaine desditz Flamens. Et fut ladicte desconfiture enuiron la veille de sainct Martin. Apres laquelle les Francois passerent par la ville de Courtray et lardirent en memoire des Francois qui parauant y auoient este tuez. Ce faict le roy sen retourna incontinent a Paris. Auquel lieu furent decapitez treize hommes/cestassauoir les principaulx qui auoient este cause de la commotion du peuple qui auoit este faicte. Entre lesquelz decappitez estoit messire Jehan des marestz conseillier et aduocat du roy en parlement. Toutesfois la commune renommee estoit que ce fut a tort et par enuye que les seigneurs auoient contre luy pour aucunes veritez quil auoit dictes. Pareillement furent faictes grandes executions en la ville de Rouen touchant ceulx qui auoient faictes commotions.

Desconfiture de Flamens pres Bouuines.

¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et trois fut la commotion des habitans Dorleans contre les fermiers et officiers du roy/pour laquelle ledit roy Charles feist abatre aucunes des portes/osta les chaynes de la ville/et aux principaulx delinquans fist coupper les testes.

Sedition des habitans dorleans.

¶ En ce mesmes temps fut la ville de Grauelines prinse par les Francois sur les Anglois. Et fut tout mis au feu et a lespee. Apres ce fut prinse Bourbourc par composition/en laquelle prinse aduint grant miracle/car vng homme darmes Francois entra dedans leglise a force/cuyda piller vne belle ymage de sainct Jehan toute dor et dargent/mais ledit ymage luy tourna le dos et deuint ledit hõme enrage et hors du sens/a quoy ses cõpaignõs prindrẽt grãt exẽple. ¶ Item lors mourut le cõte de Flandres auquel succeda Philippe le hardy duc de Bourgõgne a cause

de sa femme qui estoit fille dudit conte/ et fut ledit Philippe bien obey audit pays de Flandres. ¶ En ce temps aduint le miracle hors la cite de Lubec/ pour leql fut faicte & edifiee la chappelle de saincte croix audit lieu. Le miracle fut tel. Cõme on menoit vng ieune hõme pendre il se agenouilla deuãt la croix qui estoit en son chemin. Quãt il eut fait son oraison ladicte croix ou ymage du crucifix leua la teste & regarda derriere soy cõme desplaisant de ce que on menoit pendre ledit ieune hõme/ dõt tout le mõde fut moult esbahy. Aussi Loys archeuesque de Magdeburg en dansant en la ville de Caluen auec les dames et damoyselles iusques a minuyct cheut & trebuscha a terre/ dõt se rompit la ceruelle & le col auec lune des dames que il menoit. En la dessusdicte annee Loys duc de Bourbon/ le cõte de Harcourt & le seigneur de la Trimouille sen allerent en Barbarie sur les sarrazins ou ilz firent de belles vaillances. ¶ Lan mil trois cens.iiii.xx.et.iiii. les paysans et cõmune Dauuergne/ Poictou et Lymosin se assemblerẽt & firẽt maulx & cruaultez innumerables/ principalemẽt ilz nespargnoiẽt nulz nobles/ prelatz/ gens deglise/ bourgeois ne marchans q̃lz ne missent a mort cruellement quant ilz les trouuoiẽt/ mais ne durerẽt gueres. Car cõtre iceulx alla le duc de Berry a grãde cõpaignie qui les suppedita incõtinent. Et apres ce ledit de Berry sen alla veoir le pape estant en Auignon/ lequel luy donna vne partie des cloux dont nostre seigneur fut crucifie. Item lors commenca le voyage et pelerinage en vne ville des Allemaignes nommee Wilsua/ et fut pour vne hostie que on y trouua pleine de sang apres ce q̃ vne chappelle dudit lieu eut este toute arse et brusle. ¶ Lan mil trois cens.iiii.xx.& cinq regnoit vng sarrazin prince des Turcz appelle Lamourabasquin qui fist guerre si mortelle et si griefz dommages aux chrestiens quil rendit lempereur de Grece tributaire a luy. Oudit an trespassa vers Naples Loys duc Danjou et roy de Secille en grande indigẽce & souffrette voulant cõquester le royaulme de Secille. Et ses gẽs tant nobles que non nobles sen retournerẽt a pied chascun vng baston en son poing. Il auoit fait en son temps grandes exactions ou royaulme de France/ et si estoit il filz du roy Jehan et oncle de Charles.viii^e. qui lors regnoit. ¶ En ce temps fut traicte le mariage entre le cõte de Neuers et la fille au cõte de Haynault. ¶ Item fut escartelle vng Anglois nomme Jehan destruy/ pource que a la requeste & instance du roy de Nauarre il voulut empoisonner les ducz de Berry & de Bourgõgne. Aussi messire Jehan de Viẽne admiral de France & vaillant cheualier a tout quarante nauires passa en Angleterre ou il fist maintes belles armees/ et print vng chasteau nõme Dronart/ lequel estoit lors repute imprenable. Pareillemẽt le roy de Frãce print par assault la ville de Dan / en laquelle se retrayoient les Anglois et gaignerent les Francois grandes richesses en la prinse de ladicte ville. Apres ce ledit roy de France fist faire a Lescluse vne belle et grosse tour au haure pour la garde et conseruation des nauires. Laquelle ville ledit roy donna a son oncle Philippe duc de Bourgongne et conte de Flandres. Pour ce temps y auoit es marches de Zelande aucunes gẽs dudit pays q̃ soustenoiẽt la partie des Anglois/ lesquelz Zelandois le roy de frãce suppedita et leur offrit de pardonner leur meffaict moyennant ce quilz voulsissent estre ses subiectz. Lesquelz respondirent q̃lz aymoient mieulx mourir que estre en lobeyssance du roy. Par ainsi furent tous decapitez par lung de entre eulx qui estoit conceus au.iii^e. degre a la plus part et fut content de faire tel office soubz esperance de reschapper. Mais considere ladicte inhumanite & le courage quil eut de decapiter lesditz parens le roy le fist comme les autres mourir. ¶ Item lors fut le mariage faict a Amyens de Charles sixiesme roy de france cinquante et deuxiesme et de ma dame Ysabeau de Bauiere. Aussi fut pour lors conclud par le roy a la requeste de luniuersite de Paris que nul or ne argent se transportast hors du royaulme/ et que la troisiesme partie des benefices fust mise aux reparations des eglises / lautre tiers a payer les charges/ et lautre pour viure les gens deglise. ¶ En cest an et nuyct de sainct Lambert martyr aucuns traystres boulengiers voulurẽt trahyr la cite de Lubec & bailler es mains des Holsatiques/ mais leur trahyson fut finablement congneue/ parquoy ilz furent tournez a la roe et puis decollez. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et six en vne ville sur la riuiere de Marne cheut la fouldre et tẽpeste dont leglise fut toute arse et la custode du corpus domini/ mais lostie sacree demoura sur lautel toute entiere sans quel-

Sedition de menu peuple en diuers lieu du royaulme.

Loys duc danjou trespassa.

☞

que fraction ne rompure. ¶ En ce mesme an les roys de Espaigne et de Portugal eurent grosse guerre ensemble/et y fut ledit Despaigne desconfit moyennant layde du duc de Lenclastre Anglois. ¶ Du.xxv^e. de Septembre la royne de France acoucha dung filz nomme Charles qui mourut le iour des Innocens ensuyuant. Et combien que ou temps passe a celles natiuitez on eust acoustume de faire aulmosnes & releuer le peuple daucunes exactions/ toutesfois de ce ne fut riens faict ne monstre semblant de le vouloir faire/& aussi cõme est ia dit ledit enfant ne vesquit gueres. ¶ En ce tẽps le roy de Nauarre qui tant de maulx auoit faictz ou royaulme de France mourut miserablement. La maniere de sa mort fut telle. Pource que par sa vieillesse il estoit totalement refroidy et hors de chaleur/on conseilla quil fust enuelope en vng drap mouille en eaue de vie par telle facon q̃ quãt le drap seroit sec quon larrousast de ladicte eaue. Aduint en cousant ledit drap que le cousturier auoit deuant soy vne chandelle de cire allumee/laquelle chãdelle il print pour rompre et brusler le fil. En ce faisant le feu dudit fil alla iusques au drap dont fut incõtinent tout esprins et enflamme sans ce quon y peust trouuer aucun remede. Ledit roy fut trois iours en tel estat en feu et en flamme criant & hullant piteusement/dont au bout du troisiesme iour il expira pouremẽt/ et disoit on que cestoit pugnition diuine pour les dommages quil auoit faictz iniustement aux francois/ et toutesfois il estoit filz de la royne Blanche fille de Loys hutin en son temps roy de France. Item lors le duc Daustriche nomme Lipoldus fut des Suysses auec dixhuyt autres princes cruellement occis en la ville de Semphach. Item madame Marguerite veufue de Haquin roy de Norvvegue et fille de Oldemare roy de Danemarche donna aux contes de Holzacie a perpetuite la duche de Fleszvvich par ce moyen que ladicte duche seroit tousiours tenue en hommage et relief dudit royaulme. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et sept fut en France la grande & generalle mortalite de bosse et flux de ventre laquelle cessa soubdainement par la voulente de dieu. Item trespassa le cardinal de Luxembourg/ fut enterre aux Celestins Dauignon. A son trespas et enterrement plusieurs impotens/ malades/ aueugles et boiteux receurent sante/ parquoy apparoissoit quil estoit sainct. ¶ En ce temps y eut a Paris vng docteur en theologie de lordre des freres prescheurs nomme maistre Jehan de montesons qui prescha et voulut soustenir publicquement que la vierge Marie auoit este conceue en peche originel/ de laquelle proposition il fut cõdampne solennellement par toute luniuersite et leuesque de Paris reuestu en pontifical. Semblablement aduint a Rouen dung autre docteur dicelle mesme ordre qui prescha publicquement que sil ne pouoit soustenir ladicte oppinion/cestassauoir que la glorieuse vierge Marie fut conceue en peche originel il vouloit q̃ on lappellast Huet. En despit & derision diceulx quãt on veoit aucũs dudit ordre on les appelloit Huetz/ et mesmement les petis enfans de luniuersite le cryoient a haulte voix quant ilz le veoient. ¶ En ce mesme an les nobles Dangleterre desconfirẽt leur roy Richard en bataille pres de Londres cite capitale dudit pays. Aussi vng cappitaine Anglois nomme teste noire print la ville de Montferrant demblee. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et huyt Eurard attendor licencie en decret fut faict euesque dixhuytiesme de Lubec et vesquit vnze ans apres son intronisation. Il ediffia en la ville de Hutin la chappelle annexee a la grant maison. ¶ En ce temps Marguerite royne de Norvvegue print en bataille Albert roy de Suecie et son filz et les tint sept ans prisonniers. Item la royne de France enfanta dune fille nommee Jehãne qui ne vesquit gueres. Aussi vint pour lors vng hermite bon & deuot ayant a son bras dextre vne croix rouge/lequel dist au roy de Frãce Charles.vi^e. que dieu luy auoit reuele que se ledit roy ne faisoit cheoir les aydes et exactiõs qui couroiẽt en son royaulme quil luy mescherroit et que dieu le pugniroit tellemẽt quil nauroit lignee q̃ peust viure/et iacoit ce que ledit roy p ladmõnestemẽt dudit hermite eust voulente de faire lesditz subsides cheoir toutesfois il nen fist riẽs par lenhort des ducz de Berry et de Bourgõgne ses oncles. Vne chose q̃ greuoit fort le royaulme de frãce pour lors estoit q̃ le roy estoit trop habãdonne a dons excessifz/ car la ou son pere Charles.v^e. donnoit cent escus cestuy cy Charles sixiesme en donnoit mille/parquoy il estoit contrainct a faire grandes exactions sur son peuple pour entretenir tel train. Et pource les seignrs de la chãbre des

Guerre cõtre les espaignolz & portugalois

Mortalite en France.

Frere huet p̃dicateur.

Le roy Charles.vi.fut admoneste par vng sainct hõme de abollir les tailles et aydes.

comptes mettoient en teste sur les comptes des receveurs qui venoient en change payer solz dont demie habitite recuperetur. ¶ En ce temps la prevoste des marchans de Paris fut remise sus qui avoit este abolie au temps de la commotion du peuple nomme les mailletz. Le premier qui pour telle office fut restably estoit ung notable advocat en parlement appelle maistre Jehan iuvenel des ursins extraict par nativite des ursins de devers Naples. Icelluy prevost fist grans biens et services aux habitans de Paris touchant le privilege et droict des marchans/car il fist restablir et reconfermer plusieurs privileges qui pour lors estoiet abolis. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.et.ix. Ysabeau de Baviere royne de Frace fist son entree a Paris/ de laquelle dirons une momerie digne de memoire/cestassavoir que le pont des changes par ou ladicte royne passa estoit tout tendu dung taffetas bleu a fleur de lys dor/avoit ung homme assez legier habille en guise dung ange/lequel par engins sen vint des tours de nostre dame a lendroit dudit pont et y entra par une fente de ladicte couverture a lheure que ladicte royne y passoit et luy mist une belle couronne sur la teste/ et puis par habillemens et engins a ce propres fut ledit hõme si subtillement retire par ladicte fente quil sembloit quil sen allast de soymesmes au ciel. ¶ En cest an Charles.vi^e. roy de France alla visiter le pape Clement en Avignon ou il fut moult honnorablement receu. Item le conte de Foix fist et ordonna le roy de France son heritier en ladicte conte/car il navoit eu que ung filz auquel il avoit fait coupper le col/ pource q̃ a la requeste et enhort du traystre roy de Navarre il avoit voulu empoisonner sondit pere cõte de Foix. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et dix Boniface.ix^e. de ce nom qui succeda a lantipape Urbain institua la feste de la visitation de la vierge Marie faicte par saicte Helizabeth. Item saincte Brigide ensepuelie ou monastere de Vuasten q̃ elle avoit fonde fut canonizee. Aussi le duc de Bourbon/ les contes Deu/ de Harcourt/ladmiral de Vienne et plusieurs autres Francois allerent sur les turcs pour ayder aux Genevoys. Et eurent belle victoire cõtre iceulx mescreãs pres de la ville de Thunes. Il y avoit deux causes pourquoy ilz y allerent. Lune pour soustenir la foy et chrestiente/lautre affin quilz lautre affin quilz fussent hors de la court du roy/ en laqlle on faisoit beaucoup de choses qui nestoient pas bonnes. Et aussi ilz veoient de grandes seditions et envyes qui se commencoient a mouvoir touchant le gouvernemẽt du royaulme. Item fut iustice faicte des meseaulx q̃ vouloient empoisonner les eaues. ¶ En ce temps entre saint Germain en laye et Poissy cheut aussi horrible tonnerre et tempeste que iamais on veit/de laquelle furẽt quatre hõmes fouldroyez et mors/arbres arrachez/cheminees/maisons et clochers abatus. Le commun bruyt estoit que a ceste heure le conseil estoit assemble pour lever une grosse taille sur le peuple/ et pource a la requeste de la bonne royne ladicte entreprinse de tailles ne sortit point en effect. Item Jehan roy Despaigne allant es champs chasser courut apres ung lievre et cheut de dessus son cheval dont se rompit le col piteusement.

Subtilite faicte a Paris a lentree de la royne de frãce

Le conte de foix fist le roy son heritier.

Boniface.ix. du nom pape.

Trespas du roy despaigne

Lan mil trois cens.iiii.xx.et.xi. Charles.vi^e. roy de Frãce donna la duche Dorleans en appennage a son frere Loys/car ladicte duche estoit venue et retournee a la couronne apres la mort de Philippe duc Dorleans. Ledit Loys estoit sage/ prudent et de bon entendement/ iacoit ce quil fust ieune daage. Il desiroit fort dacquester terres et pays. Il acquesta la conte de Bloys et de Soissons/la seigneurie de Coucy et plusieurs autres. Item le conte de Foix aage de quarante vingtz ans et frappe de appoplexie alla de vie a trespassement. Et iacoit ce quil eust constitue le roy de France son heritier en ladicte conte/toutesfois ledit roy se monstra tant liberal quil la rendit et dõna au bastard dudit conte avec tout son tresor. Et de ce fist ledit bastard hommage au roy de France. Du.vi^e. iour de Fevrier dudit an ledit roy de France eut ung filz nomme Charles. ¶ Lan mil trois cens.iiii.xx.et xii. messire Pierre de Craon fut bãny du royaulme de France et ses biens cõfisquez pource quil avoit voulu faire traystreusement meurdrir le cõnestable Clisson en venant de lhostel du roy nõme saict Paul. Trois des hõmes dudit seigneur de Craon qui assaillirent ledit connestable furent prins et eurent les testes couppees. Item le roy de France donna a monseigneur Loys Dorleans son frere le chasteau de Pierrefons et la Fertebernard. ¶ En cest an Charles.vi^e.roy de France estant sur les mar- 6590 1391

Loys duc dorleans.

ches de Bretaigne commenca entrer en frenaisie merueilleuse courant ca et la en diuers lieux et frappant tous ceulx quil pouoit attaindre tellement quil tua quatre hõmes. Et dit on que la chose luy aduint pour vng meschant hõme poure et vil qui vint au deuãt de luy quant il alloit iouer es champs en disant. Roy ou vas tu ne passe plus oultre/ car tu es trahy et te doit on bailler icy a tes aduersaires. Ces parolles dictes se trouua ledit roy tout mal dispose cõme dit est/nonobstant ce ladicte frenaisie ne luy duroit pas tousiours. Car aucunesfois estoit en sante par les prieres et oraisons de son peuple. Aussi on luy donnoit le plus de plaisance que on pouoit/dont fut ordonne vne feste au soir en lhostel de la royne Blanche a saĩct Marcel hors Paris ou len feit vne morisque de hommes sauluages enchainez tous velus et fais de lin ou destoupes attachees a poix raisine et engressees aucunement pour mieulx reluire. Lesditz hommes comme faignãs de deuiser ou danser vindrent en ladicte salle ou estoient torches largement allumees. Pour abreger aduint que le feu print ie ne scay comment es habillemens diceulx qui estoient bien lacez et cousus par telle facon que cestoit grant pitie de veoir les dessusditz hõmes sauluages ainsi embrasez. Et combien quilz se entre tenissent/toutesfois en la fin ilz se departirent. Diceulx y en eut plusieurs ars ⁊ bruslez/les vngs se gectoient dedans les puys/⁊ les autres sen coururent dedans la riuiere pour estre garantis: mais le roy qui estoit du nombre fut preserue par vne dame qui auoit vng manteau dont elle le affubla ⁊ couurit/tellement que le feu fut tout estouffe et estainct. Pour lenormite dudit cas fut ordonne que lhostel dessusdit de la royne Blanche seroit abatu et desmoly. Apres ce ledit roy de France venant en pelerinage a saint Denys ou il se estoit voue/ordonna deux cens cinquante marcs dor et mil liures parisis pour faire vng chapiteau au dessus de la chasse de saint Loys. ¶ En ce temps le conte de sainct Paul conquesta sur le roy de Boesme la greigneur part de la duche de Luxembourg a cause de certains deniers que le pere dudit conte auoit prestez audit roy de Boesme. Aussi la duchesse Dorleans nõmee Blanche lancienne fille de feu Charles le bel alla de vie a trespas/et fut enterree a sainct Denys. Aucuns diẽt que ce fut celle a qui le roy Philippe de valoys ou le roy Jehan son filz parla vng petit aigrement. Et elle luy respondit que se elle auoit couillons il ne luy eust ose dire ce quil luy disoit. Item Loys duc dorleans cõmenca faire vne chappelle aux Celestins de Paris en laquelle il fut ensepulture. Item lors commenca luniuersite de Erforden confermee par lantipape Boniface.ix^e. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz ⁊ treize le roy Darmenie qui ia assez longuement auoit este en France homme de bonne vie et hõneste alla de vie a trespas. Et fut mis en sepulture aux Celestins de Paris vestu de vestemens tous blancs. ¶ En ce temps le conte Deu connestable de France sen alla sur les turcs a la requeste du roy de Hongrie/et mist auant son retour le roy de Boesme en subiection quil sentoit mal de la foy catholicque. Aussi le duc Jehan de Berry fist par le consentement des religieux transporter de sainct Denys a Poictiers partie du chef de sainct Hylaire et enchasser en vng chef dor/et pour recompense donna aux religieux de sainct Denys vne partie du chef et du bras de monseigneur sainct Benoist. ¶ En ce mesme an vint a Paris le cardinal de la Lune pour faire cesser le scisme de leglise et eut grandes parolles auecques ceulx de Luniuersite touchant leurs priuileges/en laquelle vniuersite estoit pour lors maistre Pierre de Alliaco maistre en theologie et aulmosnier du roy de France et maistre Gilles des champs docteur en theologie/q̃ fut vng des principaulx pour faire ladicte vnion. Aussi les iuifz de Paris accusez de plusieurs cas furent condampnez a dixhuyt mille escus dor/lesquelz furent employez a faire le petit pont a Paris. ¶ Lan de grace mil trois cens quatre vingtz ⁊ quatorze trespassa le pape Clement en Auignon/apres lequel fut esleu le cardinal de la Lune quilz nommerent Benedict treiziesme. Ce pape octroya aux vniuersitez roules pour auoir prouision de benefices. ¶ En cest an la duchesse Dorleans eut vng filz nomme Charles qui fut duc Dorleans. Et le treiziesme iour ensuyuant ou moys de Janvier la royne de France eut vne fille nommee Michelle. Item ledit roy Charles sixiesme voulut que vne porte de Paris par ou len va aux Chartreux/a vanues et autres lieux que on appelloit la porte Denfer fust nommee la porte de sainct Michel/et la feit faire plus grande et spaciense quelle

Lincõuenient de maladie la quelle aduint au roy.

Morisque en laquelle y eut plusieurs gentilz hommes bruslez.

La responce q̃ fist la royne blãche au roy Philippe de valoys.

Le cardinal d' la lune vint a paris pour faire cesser le scisme.

Benedic.xiii. du nom cree pape.

nestoit. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz & quinze les ambassades du roy & des universitez de France allerent en Avignon vers le pape Benoist pour trouver moyen de union en leglise. Et si fut le mariage faict a Paris de madame Ysabeau de France aagee de sept ans au roy Dangleterre aage de trente ans. Et treues faictes durans xxviii. ans/lesquelles ne tindrent pas. Aussi par ce traicte les forteresses de Chierebourc en Normandie & de Brest en Bretaigne que tenoient les Anglois furent restituees et rendues au roy de France. ¶ En ce temps ou pays de Languedoc fut veue au ciel une grosse estoille et cinq petites/lesquelles comme il sembloit vouloient combatre la grosse/et la suyvirent bien par lespace dune heure. Avec ce furent ouyes ou ciel voix par maniere de cris. Apres ce fut veu ung homme qui sembloit estre de cuyvre tenant une lance en sa main et gectant feu pres de la grande estoille en la[illegible]pant/mais apres nen fut plus riens veu. Pareillement es marches de Guyenne furent ouyes voix et sons comme froissement de harnoys & de gens qui se combatoient/dont le peuple eut moult grant frayeur et non sans cause. Et pource que les merveilles dessusdictes advindrent devant la bataille de Hongrie/on disoit que cestoit signifiance dicelle/dont les Hongres eurent la victoire sur les sarrazins/desquelz furẽt oudit an mis a mort environ cent mil. ¶ En ceste mesme annee le mareschal de France Boucicquault ayant le gouvernement de Jehanne mist en lobeyssance du roy de Frãce les citez & villes de Plaisance/Pavie/Millan & plusieurs autres. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz & seize/le roy Darragon courant apres ung lievre cheut de dessus son cheval & se rompit le col. ¶ En cest an les turcs & sarrazins eurent grande et merveilleuse victoire contre Sigismond roy de Hongrie et sur les chrestiẽs. La desconfiture fut pource que les princes de France estant en sa compaignie furent tant orgueilleux et pleins de leurs voulentez quilz ne le voulurent croire. Aussi ilz estoient pleins de grans vices habandonnez trop a lapure et telles dissolutions dont ne leur pouoit bien prendre. Entre les Francois estoient le conte Deu connestable de France/messire Jehan de Vienne admiral/Jehan conte de Nevers et filz de Philippe le hardy duc de Bourgongne/messire Jehan le maingre dict Boucicquault mareschal de France/les seigneurs de Coucy/de Roye & de la Trimoille & plusieurs autres chevaliers et escuyers/dont en la bataille furent prins environ trois cens des principaulx & amenez devant le grant turc qui les feit tous mourir en sa presence/exceptez le mareschal Boucicquault qui avoit fait aucuns plaisirs autresfois aux sarrazins & le cõte de Nevers Jehan filz de Bourgongne/pour lequel dist ung sarrazin nigromancien & devin quon ne le fist point mourir: car luy seul feroit mourir plus de chrestiens q̃ eulx tous ensemble ne scauroient ne pourroient faire/par ainsi furent ces deux mis a ranson. Toutesfois ne furent pas lesditz Francois mis a mort ne desconfitz quilz ne fussent aincois monstrez moult vaillans: car en telle bataille ilz occirent grande multitude de sarrazins. Et en une autre precedente en avoient que occis que prins trente mil et plus en gaignant plusieurs forteresses sur lesditz sarrazins. ¶ En ceste annee le roy de France estant a Compiengne/la duchesse de Brebam declaira et dist a Philippe duc de Bourgongne en la presence du roy que apres sa mort ladicte duche luy appartenoit/mais elle luy prioit que Anthoine deuxiesme filz dudit duc en fust duc apres elle/laquelle chose il accorda. ¶ Aussi oudit an la royne de France eut ung filz que Loys duc Dorleãs leva sur fons et le nõma Loys/pour lequel on fist grande solennite par tout le royaulme. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.xvii. Charles sixiesme de ce nom roy de France bailla au roy de Navarre pour recompense des terres q̃l avoit en Normandie la seigneurie de Nemours qui lors fut faicte duche/et en Gastinois & Champaigne seigneuries et rentes iusques a dix mil livres. Et a son frere Pierre de Navarre ledit roy bailla la conte de Mortaigne. Item le roy Richard dangleterre fist coupper les testes au duc de Clocestre & Calais & au conte Darondel a Londres pource quilz le redarguoient de ses faultes & exactions dont il travailloit son peuple/nonobstant quil ne alleguast pas telles raisons. ¶ En cest an ledit Charles de France feist enchasser en or moult precieusement comme on peult veoir le clou dont nostre seigneur fut crucifie/laquelle chose il fist de bon couraige. Et pose que aucunesfois entrast en sa frenaisie/toutesfois quant il en estoit hors il se monstroit tresdevot aux eglises et

Prodiges.

Trespas du roy darragon

Les chrestiẽs desconfitz par les turcs/lesquelz les firẽt mourir cruellement.

Le roy dãgleterre fist coupper les testes a aucuns seigneurs de son pays.

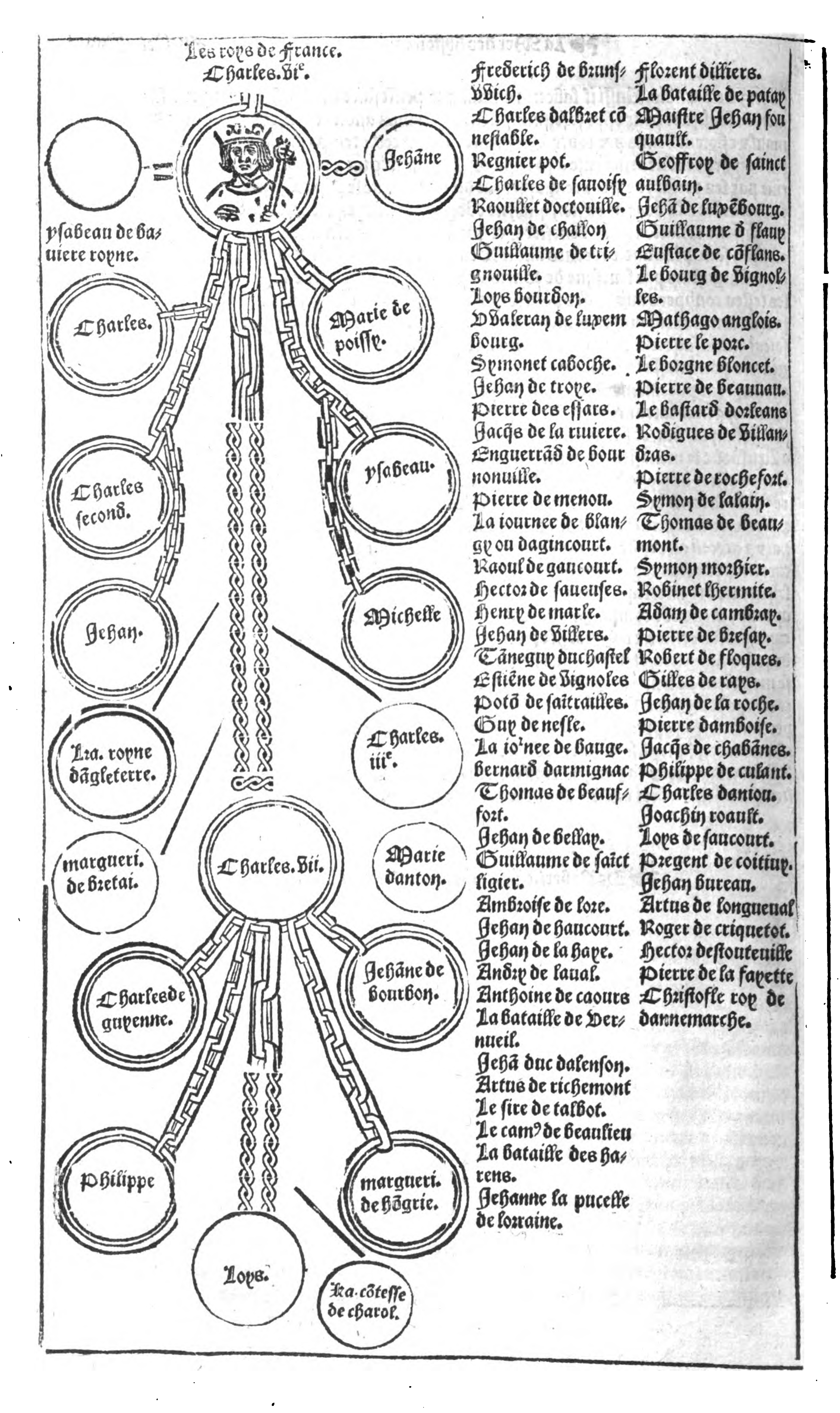
saincts de paradis. Aussi il laboura autant que peult faire bon catholicque pour lunion de leglise et pour oster le scisme qui ia long temps auoit couru et dequoy tant de maulx estoient venus par toute chrestiente. ¶ En cedit temps sa fille Marie fut de son bon gre rendue religieuse a Poissy. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.xviii. fut fait vng concille par les prelatz de France/auquel fut dit a cause que le pape Benedict ne se vouloit accorder a la voye de cession quon ne obeyst plus a luy en riens/et que les ordinaires feissent collations des benefices/ et que aux dignitez electiues on procedast par election sans plus auoir recours audit Benedict. ¶ Item furent degradez en greue deux Augustins par leuesque de Paris/et puis baillez a la iustice layque/dont eurẽt les testes couppees aux halles pource quilz entreprindrent de guerir ledit roy en faisant aucunes incisions/ et toutesfois finablement confesserent que ilz ne si congnoissoient/mais faisoient tout a ladventure. Les vngs dient que Philippe duc de Bourgongne pourchassa la mort desditz Augustins en despit du duc Dorleans auquel ilz estoient: car pareillement ledit duc Dorleãs auoit fait brusler vng grant clerc nigromancien & inuocateur des dyables q̃ se disoit audit duc de Bourgongne appelle maistre Jehan du bar/et fut ars au marche aux pourceaulx. ¶ En ce temps commenca a Arusbolze le monastere et conuent des Chartreux/et semblablement fut cõmence le monastere de Rostok. ¶ Item lempereur Wentzelaus en lan.xviii^e. de son empire fist de la conte de Millan vne duche. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.&.xix. les Anglois emprisonnerent et meurdrirent inhumainemẽt leur roy Richard pource que il auoit fait paix & accord au roy de France sans le consentement du peuple/ et en son lieu constituerent pour leur roy Henry de lencastre que ledit Richard auoit bãny Dangleterre lespace de dix ans/lequel Henry mourut meseau. ¶ Item soixante & dix mil hõmes appellez la grande compaignie furent assemblez en Ytalie/ et entre eulx estoient aucuns nobles contes & barons. Ilz redarguoient les vices des hommes/estoient vestus de robes blanches/et pource que lepidimie y couroit fort ilz promettoient a ceulx qui se mettoient de leur compaignie quilz seroient preseruez de ladicte epydimie. ¶ En ce temps ledit pape Benedict fut assiege en son palais Dauignon pource quil estoit pertinax en son oppinion/et ne se vouloit condescendre a nulle voye raisonnable touchant lunion de leglise/et dura ledit siege bien cinq ans. Pareillemẽt ledit empereur Wentzelaus pour sa paresse/negligence et laschete fut depose de lempire/ et en son lieu fut esleu Robert duc de Bauiere et conte du Rin.

Concille fait par les prelatz francois.

Deux Augustins eurẽt les testes couppees.

Les Anglois meurdrirent leur roy Richard.

De Robert.c.vi^e.empereur. Chapitre.c.x.



Frederich de bruns-
vvich.
Charles dalbret cõ
nestable.
Regnier pot.
Charles de sauoisy
Raoullet doctouille.
Jehan de challon
Guillaume de tri-
gnouille.
Loys bourdon.
Vvaleran de luxem
bourg.
Symonet caboche.
Jehan de troye.
Pierre des essars.
Jacqs de la riuiere.
Enguerrãd de bour
nonuille.
Pierre de menou.
La iournee de blan-
gy ou dagincourt.
Raoul de gaucourt.
Hector de saueuses.
Henry de marle.
Jehan de villers.
Tãnegny duchastel
Estiẽne de vignoles
Potõ de saintrailles.
Guy de nesle.
La io'nee de bauge.
bernard darmignac
Thomas de beauf-
fort.
Jehan de bellay.
Guillaume de saict
ligier.
Ambroise de lore.
Jehan de haucourt.
Jehan de la haye.
Andry de laual.
Anthoine de caours
La bataille de ver-
nueil.
Jehã duc dalenson.
Artus de richemont
Le sire de talbot.
Le camꝰ de beaulieu
La bataille des ha-
rens.
Jehanne la pucelle
de lorraine.

Florent dilliers.
La bataille de patay
Maistre Jehan fou
quault.
Geoffroy de sainct
aulbain.
Jehã de luxẽbourg.
Guillaume ð flauy
Eustace de cõflans.
Le bourg de vignol-
les.
Mathago anglois.
Pierre le porc.
Le borgne bloncet.
Pierre de beauuau.
Le bastard dorleans
Rodigues de villan-
dras.
Pierre de rochefort.
Symon de lalain.
Thomas de beau-
mont.
Symon morhier.
Robinet lhermite.
Adam de cambray.
Pierre de bresay.
Robert de floques.
Gilles de rays.
Jehan de la roche.
Pierre damboise.
Jacqs de chabãnes.
Philippe de culant.
Charles daniou.
Joachin roault.
Loys de saucourt.
Pregent de coitiuy.
Jehan bureau.
Artus de longueual
Roger de criquetot.
Hector destouteuille
Pierre de la fayette
Christofle roy de
dannemarche.

Papes. Empereurs.

Innocent. Robert.

1399

gregoi.xii.

Clement.viii^e. antipape.

alexādre.v.

Jehan.xxiii

Felix antipape.

Martin.v.

Eugene.iiii. Sigismond.

Sainct Bernardin.

Jehan hus hereticque.

Hierosme hereticque.


Obert cent.vi^e.empereur des rōmains duc de Bauiere & cōte palatin du Rin cōmenca regner lan du monde cinq mil.ccc.lxiiii.selon le nōbre garde iusques cy:mais selon le grant nōbre lan du monde six mil.vi.c.qui est de Rōme deux mil.c.liii. De nostre seigneur mil.ccc.iiii.xx.xix. De lēpire des Allemans.v.c.xviii. Mais en cōmencant leur empire a Charlemaigne lan.vi.c.x.ii. De Charles.vi^e.q̄ est des francois le roy.lii^e. lan.xx^e. Toutesfois il ne vint point totallemēt au dessus de lempire iusques a lan mil.cccc.x.iii.et regna.ix. ans. Il fut hōme iuste/bon et catholicque/pquoy estoit bien digne destre appelle roy. Car cōme est escript ou viii^e.liure de ethiques. Celluy nest point roy qui nabonde en toutes vertus. Aussi est dit ou.xx.chapitre des prouerbes/que misericorde et verite gardent & conseruēt le roy. Cest empereur Robert fut courōne par lantipape Boniface.ix^e. lequel il reputoit pape. ¶ En ce temps florissoiēt plusieurs grans & notables clercs qui estoient loeil et la lumiere du monde/cestassauoir maistre Gerard groet q̄ escript & cōposa maintes belles oeuures/maistre Jehan risborch qui escript choses non point de mendre reputation. Aussi maistre Henry oyta docteur en theologie & maistre Hēry de hassia qui tous deux florissoiēt a Viēne. Item a Paris estoient maistre Pierre dailly & son disciple/maistre Jehan gersondocteurs en theologie q̄ ont compile liures moult vtiles/necessaires & bien renommez es vniuersitez. Mais pource que lapostre dit ou chapitre.xi^e.de la premiere epistre aux Corinthiēs. Il fault que les heresies soyent pour mōstrer et manifester ceulx qui sont prouuez bons & catholicques. Le dyable suscita en ce tēps plusieurs hereticques qui furent cōfondus par les grans & notables clercs qui lors viuoiēt. Les ditz hereticques furēt Jehan vvilzlef en angleterre. Jehan hus en boesme/& Hierosme en prague q̄ soubz le manteau de religion & deuotion cor-

Qui habonde en toutes vertus est noble.

Gēs de lettre qui en ce tēps florissoient.

rompirent hommes infinis/car ilz se efforcoient de subuertir tout lestat ecclesiastique. ¶ Lan premier de lempire dudit Robert/cestassauoir mil trois cens.iiii.xx.xix. Jehan de dulmen docteur en decret et auditeur des causes du palais de Romme fut par le pape Boniface.ix^e. fait euesque.xix^e. de Lubec/& vesquit.xxi.an apres sa promotion. ¶ En ce mesme an fut leue vng diziesme sur les eglises de frace a la requeste de messire Jehan de cramant patriarche de Alexandrie. Aussi pour lors fut apporte en leglise de sainct Bernard le suaire de Jesuchrist/a la venue duquel furent faitz plusieurs miracles. Item mourut le conte Destampes dune appoplexie soubdainement en la ville de Paris. ¶ Lan de nostre seigneur mil.cccc. Frederich duc de Brunswich noble homme et plein de toute vertu fut occis par vng cheualier appelle Ferry de Hertigenhusen la veille de penthecouste en allant visiter le nouueau empereur. ¶ Dudit an lempereur de Constantinoble vint veoir & visiter le roy de France a Paris. Aussi fut fait le mariage de Loys duc Daniou & de yollant fille du roy Darragon qui estoit vne des belles chrestiennes qui fust au monde. Item Charles aisne filz du roy de France trespassa/pour lamour duql on dit beaucoup de choses. Aussi le duc Jehan de Berry fist enchasser moult precieusement les relicquaires du bras et chef de sainct Benoist qui auoit este donne a leglise de sainct Denys. ¶ Lan mil.cccc.et vng le roy de France enuoya querir pour la seconde fois en Angleterre sa fille ysabeau royne Dangleterre qui fut maryee au roy Richard que les Anglois auoient meurdry/& estoit ladicte ysabeau encores pucelle. ¶ En cest an cheut tonnerre & fouldre en la chambre de la royne de France estant en gesine/lequel fouldre ardit toutes les custodes du lict/mais autre mal ny fist. ¶ En ce temps cheurent merueilleuses chorusations/ventz et gresle grosse comme loeuf dune oye en Beauuoisin lespace de seize lieues q fist beaucoup de maulx. Item Guillaume marquis de Misna acompaigne de ses filz assiegea la cite de Prague et y fist maulx innumerables. ¶ Lan mil.cccc.et.ii.le.xxviii^e. de feurier fut ney Charles.iiii^e. filz dudit roy de France/lequel apres la mort de ses trois freres fut roy de France appelle Charles.vii^e. Et en son ieune aage eut grandes & griefues persecutions/mais finablement par la voulente de dieu vint au dessus de ses besongnes. ¶ En cest an les habitans de Hamborg decapiterent plusieurs pirates et larrons de mer/pareillement la duchesse de Bretaigne qui auoit trois filz de son premier mary duc de Bretaigne/cestassauoir Jehan/Richard et Artus se remarya au roy Henry dangleterre. ¶ Dudit an trespassa messire Loys de Sancerre conestable de France/auql office fut ordonne messire Charles conte de Dreux q estoit parrain de Charles.iiii^e. filz du roy Charles.vi^e. Item madame Marguerite royne de trois royaulmes/Danemarche/Swecie et Noruegue fist a valsterborde brusler vng homme qui se disoit son filz. ¶ Lan mil.cccc.et.iii.messire Charles Dalebret connestable de France acompaigne des contes de Tonerre/de Breine et de Roussy auec plusieurs autres cheualiers alla en Lymosin et en Gascongne ou il print plusieurs places sur les Angloys. ¶ Dudit an se meut grant discord entre le duc Dorleans et Philippe duc de Bourgongne son oncle/lesquelz finablement furent mis daccord. ¶ Lan mil.cccc.et.iiii. fut fait le mariage du ieune duc Jehan de Bretaigne a la seconde fille du roy de France nommee Marguerite. Aussi fut fait celluy de Charles Dorleans a ysabeau de France sa cousine germaine qui auoit este parauant espousee au roy Richard Dangleterre. Item fut marye Jehan.ii^e. filz du roy a la seulle fille du duc de Bauiere conte de Haynault. Item Gherard duc de Slesswich et conte de Holtzacie entra a Ditmercia ayant cinq cens hommes darmes en sa compaignie qui y furent tous tuez. ¶ Lan mil.cccc. & v. trespassa Philippe le hardy duc de Bourgongne/et fut enterre a nostre dame de hault en Brebant & son cueur aux chartreux de Dyon ql auoit fondez en son viuant. 6604 1405
Apres luy son filz Jehan conte de Neuers fist hommage au roy de France de la duche & des pays releuans de la courone. Item lors fut le delict des gens de messire Charles de sauoisy cheualier contre les escolliers de Paris/pourquoy ledit cheualier fut excommunie & banny du royaulme de France/& sa maison condampnee destre abatue. Aussi pour amende fut contrainct de fonder aucuns chappellains en luniuersite de Paris. Et fut ledit delict fait a saincte Katherine du val des escolliers en y allant en procession. ¶ Lan mil.cccc. & vi. fut ordonne que le duc Dorleans yroit en Guyenne/lequel mist le

La belle yollans darragon fut mariee au duc daniou.

Natiuite du roy Charles septiesme.

Trespas de Philippe le hardy duc de bourgongne.

siege a Bourg. Et le duc Jehan de bourgongne a Calais contre les Angloys/ mais en ce ne prouffiterent en riens tous deux. ¶ Lan mil quatre cens ꝑ sept la veille sainct Clement ou de sainct Denys le bon duc Loys Dorleans venant de lhostel de la royne a huyt heures de nuyt pres la porte barbette fut meurdry par certains garnemens dont estoit chief Raoul doctonuille. Ilz abatirent premierement ledit duc ius de sa mulle et luy coupperent le poing dont il tenoit larson de sa selle. Quant il fut tumbe a terre vng sien seruiteur se gecta sur luy pour le cuyder sauluer/ lequel fut mis a mort comme son maistre et seigneur. Apres ce les malfaicteurs sen fuyrent en lhostel Darthois/ ꝑ en fuyant gettoient chaussetrappes apres eulx affin quon ne les suyuist point. Le corps dicelluy fut ensepulture aux celestins de Paris en grans pleurs ꝑ lamentations/ ꝑ non point sans cause: car de la vindrent et sont venuz maulx si grās ou royaulme de france quil est impossible de les escripre. Et qui plus est la playe nest pas encores bien sanee ne guerie. Le duc Jehan de bourgongne le fist tuer/ ꝑ pource le cas congneu sen fuyt incontinent en Picardie/ et ou premier iour cheuaucha tant quil entra dedans Arras ou sont comptees quarātedeux lieues depuis la ville de Paris. Le dit Loys duc Dorleans auoit eu a femme la fille du duc de Milan/ de laquelle descēdit son filz Charles qui fut duc Dorleans. Il auoit eu de long temps grosses rancunes et haynes contre lesditz ducz de bourgongne touchant le gouuernement de france. Et aussi il soustenoit tousiours la bende du pape Benedict contre la voulente des seigneurs/ prelatz ꝑ vniuersite de tout le royaulme. ¶ En ce mesme an qui fut lannee du grant yuer/ les glassons au degel rompirent les pontz de Paris ꝑ de plusieurs autres villes qui estoient situees sur grosses riuieres. ¶ Lan mil.cccc.et.viii. la communaulte de Lubec expulsa quatre conseilliers et en esleut de nouueaulx en continuant de les renouueller chascun an. Aussi lors apparut vne grāde comette/ et tantost apres les Liegeois furent desconfitz/ se rebellerent contre leur euesque Jehan de bauiere frere de Guillaume duc de bauiere seigneur de Hollande ꝑ conte de Henault/ et fut telle desconfiture moyennant layde de Jehan duc de Bourgongne qui auoit sa seur espousee/ et auec soy amena six mil cheualiers et escuyers/ desquelz estoiēt cōducteurs monseigneur le prince dorēge nomme messire Jehan de chalon/ messire Jehan de Vergy mareschal de Bourgongne/ le seigneur de sainct George cheualier/ le seigneur de Picquegny/ le seigneur Daustie/ le seigneur de Crouy/ le seigneur de Rasse et plusieurs autres. Selon les cronicques de France ilz moururent seize mil hommes de la partie des Liegeois en la place. Mais selon les cronicques Dallemaigne il y eut trēte six mil doccis. Entre lesquelz Liegeois estoit le seigneur de Peruez et son filz que lesditz Liegeois auoiēt esleu leur euesque. La cause pourquoy ilz auoiēt deboute ledit Jehan de bauiere pour euesque/ estoit pource quil ne vouloit chanter messe. ¶ En ce temps fut fait le traicte de Chartres qui gueres ne dura. A faire lequel traicte estoit present le duc Guillaume de bauiere qui grādement y trauailla pour amytie ꝑ lignage quil auoit a tous les seigneurs de france. Aussi le preuost de Paris nomme messire Guillaume de tygnonuille fist par hastiuete a torches pēdre au gibet deux escolliers qui auoient tue vng homme malicieusement/ mais luniuersite pourchassa tellement que au bout de trois ou quatre moys ilz furent despenduz/ ꝑ que le preuost y fut en personne/ les baisa en la bouche et les conuoya luy et ses gens depuis le gibet iusques au monstier ou ilz furent enterrez. En les amenāt ilz estoiēt dedās vne charrette ꝑ estoit le bourreau sur le cheual de deuant vestu dung surplis cōme vng prestre. Ladicte vniuersite auoit en ce temps grant port ꝑ auctorite a Paris/ tellement que quant elle mettoit la main a aucune chose elle en venoit au dessus. Ce nestoit pas comme maintenant: car au iourdhuy a nul ou peu qui se vueille employer pour le bien publicque/ priuileges ꝑ conseruations des estudiās. ¶ En cest an les cardinaulx des deux parties/ cestassauoir de Gregoire.xii^e. autremēt nōme Lāge de corario/ et de Benedict.xiii^e. autrement appelle Pierre de la lune conuoquerent et assemblerent vng concile general a Pise/ auquel furent citez les deux dessusditz papes/ Mais ne lung ne lautre ny cōparut/ parquoy furēt tous deux deposez. Et lesditz cardinaulx dūg mesme accord esleurēt en pape vng tiers appelle Pierre de candia que lors ilz denōmerēt Alexādre le quint/ ꝑ ne vesquit q̄ vng seul an. Apres sa mort ilz esleurēt Jehan.xxiii^e. qui par auāt

Le duc Dorleās fut tue a Paris pres la porte barbette

Seize mil hōmes furent occis au pays des Liegeois.

Le preuost de paris fist pendre deux escolliers lesquelz fut contrainct faire despēdre et enterrer a grāt solennite

Scisme.

Alexādre.v. pape.

estoit nomme Jehan de coxa. Et par ainsi y eut multiplication de scismes & de erreur
plus grât que parauant. ¶ Lan mil.cccc.et.ix.le côte de Sauoye esmeut guerre côtre
Loys duc de Bourbon pour les pays de beauiolois & de bresse. ¶ En ce mesme an les

Les Francois perdirêt la Ville de Gênes.

Francois perdirent la cite de Gennes & maintes autres places dôt estoit gouuerneur
le mareschal Boucicquault/mais telle chose fut faicte en son absence/dont fut grât dô
mage au royaulme de France : car a ceste occasion de la seigneurie de Gennes le roy
de Frâce tenoit en subiection tout le pays/Villes et portz de mer iusques dedâs Tur
quie/Tartarie/Cypre & Grece qui tous se rebellerêt comme fist Gennes. ¶ En ce
temps le roy de Nauarre fist hômage au roy de France a Paris pour la duche de Ne

Le grant maistre de France eut la teste couppee.

mours/et lors se allia auec le duc de bourgongne/lesquelz ensemble firent coupper la
teste au grant maistre dhostel du roy de france seigneur de Montagu pour auoir ses
finances et le gouuernement du royaulme. Et lors fist le iugement Pierre des essars
preuost de Paris. ¶ Item lors fut esleuee luniuersite de Liptzen par les maistres de
luniuersite de Prague et moyennant layde de Frederic marquis de Misuen et puis
duc de Saxonie. ¶ Item Vne Ville pres la cite de Lubec appellee Molne fut arse et
bruslee par Henry duc de Louemborg/et si fut mis le signe au palais Dauignon con
tre le pape de la lune. ¶ Lan mil.cccc.et.x.le duc Jehan de bourgongne et le roy de
nauarre bouterêt hors de Paris & du gouuernemêt du royaulme tous ceulx q̃ auoiêt

Laccord de Vicestre être les ducz de bourgongne & dorleans.

este seruiteurs du feu duc Dorleans contre laccord fait a Chartres/ dequoy les ducz
de Berry/de Bourbon & Dorleans filz au trespasse/les contes Dalencon/de Riche
mont / Darmignac et Dalbret connestable de France furent desplaisans. Et pource
sassemblerent au chasteau de Vicestre pres de Paris pour en prendre Vengeâce/mais
par la prudence du duc de Brabant frere dudit duc de bourgongne fut entre eulx fait
Vng traicte que on appelle laccord de Vicestre. ¶ Lan mil.cccc.et.xi.le duc de Bour
gongne print et pilla la Ville et le chasteau de Han en Vermandois qui tenoit pour le
duc Dorleans/& abatit les portes de ladicte Ville auant ladicte prinse. Aussi ledit duc
Dorleans print lors sainct Denys apres ce quil eut mis le siege contre le prince Do
renge tenant la partie de bourgôgne. ¶ Item le seigneur de Gaucourt print de nuyt
le pont de sainct Clou par eschelles du coste de la riuiere / mais tantost apres fut re
conqueste par le duc de bourgôgne & si y eut enuiron mil côbatans bretons occis de la
compaignie du conte de Richemont tenant la bende Dorleans auec grant nombre de
prisonniers/entre lesquelz estoit le seigneur de Côbout/messire Guillau me bataille
& messire Mansairt du boys/auquel ledit duc de bourgôgne fist trêcher la teste a Pa
ris. ¶ Item le duc de bourgongne print le chastel et Ville Destampes ou estoit messi
re Loys de bourbon cappitaine tenant pour Orleans/et fut amene prisonnier en Flan
dres. Aussi messire Jaq̃s côte de la Marche acôpaigne de deux mil hômes fut prins
au puiset en la beausse par les sires de Barbazan & Gaucourt qui nestoient que qua
tre cens lances/et puis fut mene prisonnier en la grosse tour de Bourges. ¶ Lan mil
cccc.et.xii.madame Marguerite royne des trois royaulmes dessusditz / cestassauoir
Danemarche/suecie et Norwegue trespassa de ce siecle/et esleut pour filz et succes

Les Anglois Vindrêt au secours des ducz dorleâs/ bourbon & berry côtre le duc de bourgongne.

seur desditz royaulmes Henry duc de Pomerans. ¶ En ce mesme an les Anglois des
cendirêt en Normâdie en la hogue sainct Waast Venâs au secours des ducz de Berry/
de Bourbon/de Orleans & de leurs alliez contre le duc de bourgongne. Et lors fut as
siegee la Ville de Bourges par icelluy duc de bourgongne & les siens / mais le duc de
Guyêne côgnoissant par ce la grâde destruction du royaulme de France se efforca de
faire appoinctemêt entre eulx. Et pource iceulx Anglois Voyâs q̃ les dessusditz prin

Le conte dangoulesme prisonnier aux anglois.

ces estoiêt en train de paix & accord brusleret la Ville et abbaye de Beaulieu pres de
Loches et amenerent labbe prisonnier. Aussi destruirent Vne autre Ville appellee Bu
zencois en Berry. Et auec ce amenerent le conte Dâgoulesme frere du duc Dorleâs
pour ostage ou prisonnier en Angleterre pour la somme de cent mil escuz. ¶ Item es
parties du Perche & de Normâdie le côte de sainct Paul cônestable de Frâce de par
le duc de bourgongne desconfit le seigneur de Gaucourt & sire de Châpaigne ou fu

Lesmeute des bouchiers de Paris.

rent mors enuiron quatre cens hômes. ¶ Lan mil.cccc.&.xiii.par le cômandement du
duc de bourgongne se mirêt sus Vng tas de bouchiers & descorcheurs de bestes a Pa
ris/ dôt estoit chief Symônet caboche. Et auec ce assemblerêt le commun dont estoit

cappitaine general/le seigneur de Jaqueuille ⁊ vng cirurgien appelle maistre Jehan de troyes qui prenoient tous ceulx q̄lz congnoissoiēt estre officiers des princes contraires au duc de bourgōgne/les emprisonnoiēt ⁊ faisoiēt maulx infinis en pillant ⁊ robāt tous leurs biens generallemēt. Entre les autres y prindrēt le duc Edouard de bar ⁊ le duc Loys de bauiere frere de la royne ⁊ plusieurs autres seruite's du duc de Guyēne/lesquelz ilz firēt prisonniers. Aussi pour ces choses messire Pierre des essars puost de Paris par lenuye que auoiēt lesditz gouuerneurs du duc de bourgōgne eut la teste couppee/en luy imposant plusieurs cas villains ⁊ detestables. Et ainsi fut fait a messire Jaques de la riuiere/iacoit ce que aucūs dyent quil estoit ia mort quāt on luy coup pa la teste/⁊ q̄ on lauoit tue secrettemēt dune hache pource q̄ on ne scauoit trouuer q̄lque occasion sur luy/nōobstāt q̄ lesditz bourgongnōs vouloient soustenir que luy mesmes sestoit tue en la prison. Aussi on couppa la teste au petit Mesnil qui tenoit pour Orleans. ¶ Item lors Charles.iiii^e. ou.v^e. filz du roy Charles.vi^e. dit le bien ayme eut en mariage la fille du roy de Sicille nommee Marie daniou/et se allya le roy de Sicille au duc Dorleans ⁊ a ses allyez/parquoy rennoya la fille au duc de Bourgongne qui estoit fiancee a son aisne filz. ¶ Aussi en cest an le refectoir de la grant eglise de Lubec fut brusle. ¶ Item le monastere de saincte Brigide pres de la ville de Mosue ou duche de Luxembourg cōmenca a estre fonde ⁊ edifie. ¶ Item le pape Jehan xxiii^e. fut de Romme expelle et boute hors par le roy de Naples au grant dommage des courtisans ⁊ romipetes/mais il fut apres ce benignement receu du pape Martin et fait cardinal a Florence ou il trespassa. ¶ En cest an mourut semblablement ledit empereur Robert/et en son lieu fut esleu Sigismond roy de Hongrie et filz de Charles.iiii^e. empereur de ce nom.

Le preuost de Paris eut la teste couppee.

Le pape Jehā xxiii. fut expelle de rōme.

De Sigismond.c.vii^e. Chapitre.c.xi.

Sigismond roy de Hōgrie filz de Charles.iiii^e. ⁊ frere de Wentzelaus cōmenca regner empereur.c.vii^e. lan du monde cinq mil.ccc.lxviii. Mais

1413 selon le greigneur nombre lan du monde six mil ⁊ neuf qui est de Romme deux mil.c.lxvii. De Jesuchrist mil.cccc.⁊.xiii. De lempire des allemans v.c.xxxiii. mais en cōmencant leur empire a Charles le grant/ cest lan.vi.c.⁊.xiii. qui est de Charles.vi^e. de ce nom roy de Frāce.lii^e. lan.xxix^e. ⁊ regna.xxvii. ans non acōplis. Cest empereur fut tresbon catholicque/courtois ⁊ treshūble. Il eut neuf fois victoire contre les turcs. Il estoit vng peu grammarien/mais non pas pas parfaictement congru. Aussi estoit si deuot q̄l deuroit estre canonise. Par sa prudēce ⁊ industrie il secourut ⁊ ayda grandement a leglise qui lors estoit en grande affliction et misere: car il nespargna ne luy ne les siens iusques a ce quil leust reduicte a plaine vnion et prosperite. Et pource nest il point repute moindre en puissance/vertu et pitie q̄ Charles le grant/Theodosius/Cōstantin ⁊ Othon le grant. Il fut couronne du pape Eugene. Et selon aucunes hystoires il cōmenca a regner lan de nostre seigneur mil.cccc.⁊.ix. ¶ Lan premier de lempire dudit Sigismond qui est de nostre seigneur mil.cccc.⁊.xiiii. cōmenca le concille general de Constance pour faire lunion de leglise. Auquel comparut personnellemēt le pape Jehan.xxiii^e. auec tous ses cardinaulx/et pareillement lempereur Sigismond roy des Rommains auec plusieurs princes/lesquelz en tout comprenant estoient trente mille neuf cens ⁊ quarante personnes tous hommes de court/et dura ce concille trois ans ⁊ sept sepmaines. ¶ En cest an le roy de France acompaigne des ducz de Guyenne/ de Berry/ de Orleans/de Bourbon/Dalenson et de Bar/ les contes de la Marche/de Richemont/Darmignac/de Vendosme et Dalbret cōnestable de France misrent le siege deuāt Compiegne qui tenoit pour le duc de Bourgongne/et fut prinse par composition. Apres ce ilz prindrent Soissons ou Enguerrand de bournōuille et vng cheualier de Touraine appelle messire Pierre de menou cappitaines pour le duc de Bourgongne eurent les testes couppees apres la prinse de ladicte ville/et vng appelle messire Guyonnet du plexis en fut pareillement decapite a Paris. Et pour lors furent les Bourgongnons chassez iusques a nostre dame de Haultz en brabant. En laquelle chasse entre autres fut prins messire Guy de bar cheualier Bourgongnon/et puis fut mis le siege deuant Naras/ dont fut la paix finablement faicte par la duchesse de Hollande seur du duc de Bour-

Le concile de Constance.

gongne. ¶ Item le cõte Darmignac print le chasteau de Murac & plusieurs forteresses estans en ladicte Viconte. ¶ Lan.ii^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc.& xv.le roy Henry dãgleterre descendit a la bouche de seine en Normãdie/et print Harfleu. ¶ Item apres ce fut la bataille de Blangy ou Dagincourt pres la riuiere de Sõme/ou moururent au champ quatre mil cheualiers & escuyers/cestassauoir le principal du sang de France. Et des Anglois ne furent occis pour grans personnages que le duc Dyort oncle du roy dangleterre et trois ou quatre cens Anglois telz quelz/parquoy telle bataille se nõme cõmunement la male iournee. Telle descõfiture fut pour le desarroy et inaduertance des Francois. ¶ En ladicte bataille pour France estoient les ducz Dorleãs & de Bourbon/de Bar/de Brabãt frere du duc de Bourgongne/les contes Dalbret cõnestable de france/de Richemont/de Vendosme grãt maistre dhostel du roy/messire Robert de bar/le conte de Neuers frere au duc de Bourgongne/les cõtes Deu/Daumale/de Vaudemõt frere au duc de Lorraine/les contes de Roucy/de Viẽne/mõseigneur Jehan de bar frere du duc de bar/mõseigneur Bouciquault mareschal de france/messire Guichard daulphin/le Vicõte de la Bellière/les sires de Trachy & de Helly/de Cõbourc/de Haqueuille/Daulmõt/de Rocheguyon/de Grauille/la Trimoille/ messire Aleaume de champiaulx et plusieurs autres cheualiers et escuyers:car autres gẽs ny auoit il. Et deulx tous ne eschappa fors les ducz de Bourbon et Dorleans/ les contes Deu/ de Vendosme et de Richemont et le mareschal Bouciquault / lesquelz furent prisonniers et menez en Angleterre. A ceste iournee ne fut point le duc de Bretaigne/& toutesfois le roy luy auoit dõne la Ville de sainct Malo & cent mil francs pour le payement de ses gẽs darmes affin quil si trouuast. ¶ En ce tẽps Hẽry roy des Danois print quatre cens des habitans de Lubec en peschant aux harencs. Aussi enuiron le Noel du dit an monseigneur de Guyẽne migrauit a seculo/& fut enterre en leglise de nostre dame de Paris a la dextre du grant autel. ¶ Lan.iii^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil quatre cens et.xvi. ledit empereur Vint a Paris Veoir le roy/et fut grandemẽt festoye du duc de Berry qui estoit son oncle. Et de la sen alla en Angleterre auec Guillaume de bauiere pour cuyder trouuer quelque bon appoinctement de paix entre les roys de Frãce et Dangleterre. ¶ Item le duc camus Jehan de Berry oncle du roy / et aage de iiii.xx.et.ix.ans trespassa/& fut enterre en la chappelle de son palais a Bourges quil fist faire en son Viuant. Ledit Jehan fut Vng noble prince/sage/habandonne & large a tout le monde/& principalement a estrangiers. ¶ En ce temps le cõte Darmignac qui de nouueau estoit connestable de France & le Viconte de Narbonne combatirent le cõte Dorset anglois & oncle du roy Dangleterre en Vallemont en caulx/& y furẽt mors enuiron trente cens anglois. ¶ Enuiron cest an en karesme mourut le daulphin Jehan a Cõpiegne:lequel a cause de sa femme de Bauiere estoit bien allye, aux Allemaignes. Aussi le roy de Sicile en la Ville Dãgiers alla de Vie a trespas/& fut enterre en la grande eglise dudit lieu. Mõseigneur le Daulphin/cestassauoir Charles qui parauant estoit appelle cõte de Ponthieu auoit espouse la fille dudit roy de Sicile/& pource fut present a son obsecque & seruice. ¶ En ce temps aussi furent desconfitz les francois a la bouche de Seine deuant Honfleur/ dont estoiẽt chiefz le Vicõte de Nerbõne/ les sires de Montegny & de Beauuau et le bastard de Bourbon qui y fut prins des anglois:desquelz estoient chefz les ducz de Bethfort & de Clocestre filz du roy dangleterre. ¶ Aussi pour lors Jehan hus boesmien hereticque fut ars & brusle a Cõstance/ pource ql suscita lheresie de Jehan Wicleff en y adioustãt plusieurs articles du sien. ¶ Pareillement a Lubec furent decapitez Heyno sobbo orfeure & Herman rubo boulengier/pource que ilz auoient faict Vne conspiration & monopole entre eulx. Et auecques ce y eut plusieurs autres qui furent bannys de la cite. ¶ Item les cõseilliers de Lubec q̃ parauant estoient expulsez furent remis en leur premier hõneur. ¶ Lan.iiii^e. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist lan mil.cccc.& xvii. les habitans de Rouen se rebellerent contre le roy/et occirent leur baillif nomme Raoul de gancourt ¶ Item le roy Dangleterre print le chasteau de Touque en Normandie moult meschamment:car en telle prinse neurent point les Francois honneur ne prouffit. ¶ Aussi prindrent lesditz anglois Caen/ Falaise/ Bayeux / sainct Lo et plusieurs autres.

La bataille dagicourt mõlt dõmageable aux Frãcois.

Gens de nom occis a Agincourt.

Trespas du bon duc de Berry.

Les Francois descõfitz pres Honfleu.

Les habitans de rouen se rebellerent contre le roy.

¶ Item le duc de Bourgongne print Montlhery contre le duc Dorleans. ¶ Apres fut tue a Chartres le sire de Jaqueuille cappitaine des villains de Paris tenans la bende des bourgongnons par vng Picard nōme Hector de sauenses. Tantost apres ledit duc de bourgōgne print Tours/Rochecorbon/Cormecy/Precigny & Asay sur yndre/& y mist par tout garnison. Et le prince Dorenge pour ledit duc conquesta tout le pays de Languedoc et le pont du sainct esperit. Et par opposite messire Tāneguy du chastel preuost de Paris & tenant la partie de monseigneur le daulphin print et pilla la ville de Cheruse seulement et non pas le chastel. ¶ En ce mesme an apres ce que Gregoire.xii^e. eut renōce a son droict de papalite/& que Benedic.xiii^e. et Jehan xxiii^e. furent deposez/les cardinaulx en la cite de Constance en Allemaigne esleurēt dung mesmes accord et voulente sans quelque cōtradiction en pape deux cēs Othon de la coulonne Rommain/et le denommerent Martin.v^e. pource que le iour de sainct Martin il fut consacre/et vesquit quatorze ans apres sa consecration. Il celebra le iubile/fut moult riche et puissant: Mais apres son trespas son tresor vint es mains de ses amys et parens qui fut cause de beaucoup de maulx. Et trespassa lan de nostre seigneur mil.cccc.xxxi. le dernier iour de feurier. Il fut grant iusticier/fist grans biens en son temps/assembla grant multitude de richesses pour la recouurance de la terre saincte/mais il fut preuenu de mort. Il destruict les hereticques/commanda deuant sa mort dassembler le concile de Basle/car au concile de Constance auoit este conclud que tousiours de dix ans en dix ans seroit tenu le concile de leglise vniuerselle/et en toutes ces choses laboura tresgrandement et affectueusement lempereur Sigismond en soustenant ledit pape Martin. Audit concile les contez de Cleues & de Sauoye furent faictes duchez par ledit empereur Sigismond. ¶ Lan.v^e. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil.cccc.xviii. messire Jehan de villiers seigneur de Lisle adam a tout.ccc. hommes tenant la partie de bourgongne qui lors estoit a Genesue entra dedans Paris/et incontinent quil y fut entre la greigneur part print la croix sainct Andre. Tantost apres furent que meurdris que noyez a Paris enuiron trois mil hommes/entre lesquelz estoient le conte Darmignac connestable de France/maistre Henry de marle chancellier/le conte de grant pre et plusieurs autres prelatz/barons/cheualiers/escuyers/bourgeois & marchans. Et brief on nespargnoit nulz qui fussent de la partie de mōseigneur le daulphin. Et appelloit on armignacz tous ceulx que on vouloit faire meurdrir/car pour lors se on hayoit aucun a mort pour debte ou autre cause on le faisoit incontinēt tuer soubz vmbre de dire quil estoit Armignac/posé quil ne tint vne partie ne autre. Quant messire Tanneguy du chastel veit quil auoit le pire il se partit dauec monseigneur le daulphin/sen alla a la bastille sainct Anthoine et de la a Melun. Auec ledit seigneur de Lisleadam estoient messire Jehan de luxēbourg/messire Charles de laus/messire Claude de castelus et messire Guy de bar. ¶ En ce temps le conte de Foix tenant la partie du daulphin reconquesta Languedoc cōtre le prince dorēge bourgongnon/& le chassa iusques en la cite de Nismes. Item monseigneur le Daulphin acompaigne du conte de Vertus/des seigneurs de Laigle/de Barbazan/de messire Pierre de Rieux mareschal de France/& de messire Jehan de torsay maistre des arbalestriers print la cite de Tours par siege sans faire extorsion ne pillerie a nulz des habitās. Aussi le chasteau de coussy fut prins des bourgongnons & le cappitaine fut tue par le moyen dune paillarde quil entretenoit/laquelle print les clefz et ouurit la porte a vng prisonnier qui estoit son paillard/et puis vint dedans messire Jaques de luxembourg tenant pour Bourgongne. ¶ En ce tēps deux cappitaines francois natifz de Gascongne/cestassauoir Estienne de vignolles dit la Hire et Poton de saincte Treille ayans quarante lances desconfirēt en Soissonnois le seigneur de Lōgueual ayant trois cens lances en sa compaignie. Et tātost apres au pays de Laōnois vers nostre dame de lyēce trouuerēt Hector de sauense bourgōgnon ayant mil hommes combatans et le desconfirent pareillement. ¶ Lan.vi^e. de lempire dudit Sigismōd/qui est de Jesuchrist mil.cccc.xix. le duc de Clarēce anglois & frere du roy dāgleterre eschella et print la ville de Pōtoise sur le seigneur de Lisleadam. Et le roy dāgleterre print la ville de Rouen apres ce ql eut tenu le siege six ou sept moys/& que il eut contrainct & affame les habitās tellemēt quilz mangeoient les ratz. ¶ En

martin.v. fut esleu pape au concille de cōstance.

Trois mille hōmes furent noyez q meurdris a Paris.

Les Anglois prindrēt rouē.

Le duc iehan de bourgōgne fut tue a monstreau fault yonne.

ce tēps fut tue le duc Jehan de Bourgōgne a Mōstreau fault yōne en parlementant auec monseigneur le daulphin/et ny auoit en la cōpaignie de chascune partie que dix hōmes. Les aucunes cronicques dyent q̄ ledit de Bourgōgne desmētit le daulphin qui parla a luy trop arrogāment. Et pource messire Taneguy du chastel leua sa hache et labatit mort. Les autres dyent que ledit Tāneguy ny toucha point. Apres la mort dudit Jehan duc de Bourgongne son filz Philippe fist alliance aux Anglois et leur bailla le roy/ la royne et sa fille madame Katherine de France en leurs mains/ laquelle fille seur de monseigneur le daulphin ledit roy Dangleterre print en mariage. Et qui pis est ledit Philippe de Bourgongne bailla en la subiection des Anglois la ville de Paris et toutes les autres villes/citez et chasteaulx qui estoient nuement au roy & quil tenoit en sa main es pays de France/de Champaigne/ Brye/ Vermendois et Bourgongne. ¶ En cest an monseigneur le daulphin acompaigne du conte Darmignac et autres princes print la cite de Nismes et le pont de sainct esperit contre les gēs du prince Dorēge. ¶ En ce mesme an luniuersite de Rostole fut fondee. ¶ Item Jehan de dulmen euesque de Lubec.xix^e.trespassa/auquel succeda Jehan schelle.xx^e. en lordre total des euesques/ et fut conferme par le pape Martin le quint/ et vesquit xix.ans. ¶ En ce tēps Henry roy de Danemarche traicta piteusemēt lysle dimbrie: car il mist tout a mort/et ny laissa seulement que les femmes vieilles et hommes impotens. ¶ Item les habitans de Lubec & de Hamburg enuiron la feste des sept freres gaignerent a main armee les places de Ripemburg et Bergherdorp. ¶ Item fut a

Institution des octaues du saict sacrement.

Lubec instituee la procession en portant le corps de Jesuchrist le dimenche dedans les octaues du sacrement. ¶ Lan.vii^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc.xx. les Anglois et Bourgōgnons prindrēt par siege la cite de Sēs/ Monreet et Monstreau fault yōne. De la vindrent mettre le siege deuāt Melun ou les cappitaines & habitans se porterent tresnoblement:car ilz neussent iamais rendu la ville se la faim ne les eust contrainctz. En ladicte ville de Melun fut prins le vaillant seignr de Barbazan & amene prisonnier en Normandie/ou il fut lespace de sept ans/durant lesquelz ledit duc de Bourgōgne luy fist endurer moult de martyre/pource quil auoit este cōsentāt de la mort de son pere cōme il disoit. ¶ Pareillemēt fut prins Meaulx par les Anglois et Bourgongnons/et toutesfois tenoient toutes lesdictes villes pour le roy et daulphin/ dont estoit grant pitie:car lesditz Anglois et Bourgōgnons tenās le roy de France et la royne en leurs mains le menoient deuāt toutes les villes ou ilz

Les anglois & bourgōgnōs firēt moult de maulx en frāce.

alloient pour les induyre a les rendre a ses aduersaires. Durant le siege de Meaulx mōseigneur Guy de Neelle seigneur Doffemōt/ cuydant auitailler les Francois tenant pour le daulphin cheut dedās les fossez/& y fut prins des Anglois. Apres la prinse de ladicte ville le roy Dāgleterre fist pēdre le cappitaine appelle le bastard de Vaurus et son lieutenant qui estoient deux vaillans hommes et loyaulx au daulphin. Incontinent il se partit le roy Dangleterre pour aller en son pays/ et mena sa femme Katherine de France qui acoucha dung filz appelle Henry. Aussi en ce temps le conte de Ponthieure print le duc de Bretaigne. ¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxi.les contes de Bouquam/de Victon/ le seignr Deruaile escossois acōpaignez du vicōte de Nerbōne/du mareschal de la Fayette/du seigneur

Locciſion des anglois p les francois pres Bauge.

de la fontaine et plusieurs autres Francois eurent victoire a Bauge en la vallee sur les Anglois/desquelz ilz occirent enuiron de quatorze a quinze cēs/ entre lesquelz fut premierement tue le duc de Clarence conducteur de larmee et frere du roy Dangleterre/ le conte de Tan/le seigneur de Grey/ de Raos et plusieurs autres nobles:car en leur compaignie ny auoit que hommes darmes sans archiers/arbalestriers ne coustilliers. Auec ce furent prisonniers les contes de Hontiton/de Soubresset et son frere messire Thomas de Beaufort. Et fut ceste bataille et rencontre la veille de pasques. ¶ En ce temps monseigneur le daulphin print le chasteau de Montmiral et la ville de Gaillardon sur les Bourgongnons. Aussi il fist ledit conte de Bouquam connestable de France. ¶ Item messire Bernard Darmignac conte de Perdriac/messire ymbert de Groulee baillif de Lyon/les seigneurs de Beauchasteau et de la Fayette prindrent Rochebaron et plusieurs places appartenās au seigneur dudit lieu quil tenoit par le duc de Bourgōgne. ¶ Item le roy Dangleterre print Dreux par compo-

sition sur le sire de Stissac/ et puis vng chasteau en la Beausse appelle Rougemont/ dedans lequel il fist bouter le feu et pendre le cappitaine qui estoit Genneuois/ et le marquis du quaret auec tous ses gẽs. Apres ce print Villeneufue le roy sur yõne. De la sen retourna vers Vẽdosme/et en sen retournãt perit de famine et mortalite enuiron quatre mil Anglois que len trouuoit mors par les chemins par ou ilz estoient passez. Tantost apres ce ledit roy Dangleterre mourut le dernier iour Daoust au boys de Vincẽnes malade de saict Fiacre. Et au.xx^e.iour du moys doctobre ensuyuãt Charles.vi^e.appelle le bien ayme roy de frãce.lii^e. trespassa et fut enterre a sainct Denys.

Trespas du roy Charles. vi. et du roy dangleterre.

Du roy Charles.vii^e. du nom/et comment il conquist sur les Anglois le royaulme quilz occupoient.

APres luy regna son filz Charles.vii^e. de ce nom/ et.liii^e. roy de France/ combien que il ne fust pas incontinent couronne/pource q̃ le chemin estoit empesche pour aller a Reims/ & q̃ plusieurs villes se tenoient pour le petit Henry Dangleterre & pour ses adherens/le duc de Bourgõgne et ses cõplices. Entre les autres villes Paris cite capitale du royaulme tenoit pour le petit Henry roy Dangleterre/ et qui auec ce se disoit roy de France. Et pource en la chancellerie a Paris on seelloit tout au nom de Henry en lintitullant roy de Frãce et Dãgleterre/et firent vng grant seel ou estoient les armes de France et Dangleterre/ et y auoit vng roy assis en vne chayere/deux sceptres en ses deux mains/au coste dextre estoit lescu de France tout plain/et au senestre lescu Dangleterre escartelle de fleurs de lys et de liepars/au contreseau auoit vng ange tenant les deux escuz/ et a chascun deulx vng sceptre/ mais sur lescu Dangleterre auoit vne pomme et vne verge a vne croix au bout dẽhault. On fist lors mõnoye de deux blancs/ en laq̃lle auoit p deuers la pille les deux escus de France et Dangleterre/ et estoit la superscription Hẽry roy de France et Dangleterre/& deuers la croix auoit vne petite croix cõme la croix dũg salut/dung coste vne fleur de lys/et de lautre vng liepard. Pareillemẽt monseigneur le daulphin se intitulloit roy de france/ et se fist nommer par ses lettres patentes et en son grãt seel Charles par la grace de dieu roy de frãce. Et de celle heure esleua plus forte guerre contre les Anglois et leurs adherens que parauant le trespas de son feu pere/pource que a ceste heure considere quil estoit vray heritier le royaulme luy appartenoit ou deuoit appartenir et non pas aux Anglois:car iacoit ce q̃ sa seur Katherine de France fust aisnee de luy et eust vng filz masle du roy Dangleterre/toutesfois il est cler que en ce ny auoit nul droict par la coustume & loy de france/par laquelle les filles ne succedent point a la couronne. En oultre ne vault riens le traicte que les Anglois disoiẽt auoir fait auec Charles.vi^e. quãt ilz le tenoient en leurs mains/ cestassauoir que se le roy Dangleterre le suruiuoit il succederoit a la couronne. Et si non/mais sil laissoit aucun heritier masle de sadicte espouse Katherine de france viuant apres le deces dudit roy de france/ledit enfant deuoit succeder en deboutant totalement monseigneur le daulphin q̃ estoit le vray heritier. La cause pourquoy tel traicte ne valloit riẽs/est pource q̃ se ledit Charles auoit passe tel traicte il estoit altere dentendemẽt. Et q̃ plus est ne pouoit riens faire au preiudice de son filz / ne le desheriter sans cause raisonnable/ laq̃lle nestoit point trouuee en luy/ ne si ne se pouoit inferer de chose quil eust faicte. En ce mesme an la cite de bazas en Guyẽne fut faicte angloise. Lan ix^e. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil quatre cens vingt et deux messire Jehan de Bellay acompaigne de deux cens combatans fut desconfit par les
1422 Anglois qui nestoient que de soixante a quatre vingtz. Aussi messire Guillaume de sainct Legier & le sire de Gamaches descõfirent les Bourgongnons en vng lieu nõme la Blanchetaque. Item le sire de Fontaines rencõtra et desconfit les Anglois a Neufuille sarlais au pays du Maine/& en occist de six a huyt vingtz. Item aussi les contes de Salbery et de Suffolz anglois et le mareschal de Bourgongne desconfirent deuãt Creuant les Frãcois. Entre lesquelz estoit le seigneur de Deruele escot connestable Descosse qui fut prins/ et le sire de Fontaines en Aniou qui y mourut et plusieurs autres que mors que prins iusques au nombre de deux a trois mil francois. Pareillement Jehan de Harcourt cõte Daumale/messire Ambroise de lore/messire Jehan de la haye seigneur de Coulonces/Pierre bastard dalencon/Andry de laual/

Le roy dãgleterre se intitulloit roy de frã ce.

Differend du droit des francois & ãglois.

Les Anglois desconfitz en plusie^rs lieux en France.

messire Loys de laual/ messire Loys tromargon pres de lauallen Henry [illegible] desconfit en ung lieu nomme Broissiniere sur les marches du Maine et de Normandie enuiron quatorze cens Anglois en champ de bataille a deux ou trois cens a la chasse/ tellemēt que de la cōpaignie desditz Anglois qui estoient de deux mil et cinq cens combatans ne demoura que enuiron cent Anglois seulement/ entre lesquelz fut prins le sire de la Poule cappitaine desditz Anglois/ Thomas abourg et messire Thomas clisseton et plusieurs autres. En ladicte rencōtre fut fait cheualier messire Andre de laual frācois/ et mourut messire Jehan le roux frācois auec peu dautres. ¶ Lan x. fut prinse par siege et mine la ville de Sedanne par le conte de Salbery Anglois apres ce que ledit siege y eut este depuis pasques iusqs a la saict Jehan baptiste. En lassault mourut enuiron .lx. Francois/ et y en eut .lx. penduz/ le residu fut detenu prisonnier/ entre lesquelz estoient messire Rogier de criquetot cheualier du pays de Normādie. ¶ En ce temps le sire de Beaufort admiral de Bretaigne desconfit les Anglois tenans le siege deuant le mont sainct Michel. Aussi messire Jehan de la haye baron de Colonces desconfit en la greue de la mer pres du mont sainct Michel les Anglois/ dont moururent enuiron deux cens. Et y fut prins ung cheualier nomme messire Nicole bourdet. ¶ Lan unziesme de lempire dudit Sigismond/ qui est de nostre seigneur mil quatre cens vingt et quatre le conte de Glatz escossois vint en France a tout quatre ou cinq mil combatans pour secourir le roy/ a pource luy fut donne la duche de Touraine. ¶ Audit an et moys de Juillet a veille de sainct Martin fut ney monseigneur le daulphin Loys qui apres ce fut roy de France. ¶ En ce temps le duc de Bethfort regent de France pour les Anglois print la ville a chasteau Yury en Normādie. Et par opposite le duc Dalencon/ les contes de Glatz/ Daumale/ de Boucquam connestable de France et le viconte de Nerbonne prindrent la ville et chasteau de Verneuil ou Perche qui lors appartenoient au duc Dalencon/ laqlle ilz ne tindrent pas longuement car tātost apres fut la bataille de Verneuil au perche/ ou moururent les frācois enuiron trois ou quatre mil/ cestassauoir les cōtes de Glatz a James son filz/ le cōte de Boucquam cōnestable de Frāce/ le cōte Daumale/ le viconte de Nerbōne/ le conte de Vētadour/ le sire de Grauille/ le sire de Beausault/ messire Charles le bon/ messire Anthoine de Caourse seigneur de Malicorne et messire Guillaume de lapalu. Les prisonniers furent le duc et le bastard Dalencon/ le sire de la Fayette mareschal de France et plusieurs autres. Ladicte iournee fut perdue par lauarice des Lombars qui estoient auec les Francois/ lesquelz Lombars se misrent a piller auant quil en fust temps. En larmee des Anglois estoient principaulx le duc de Bethfort/ les contes de Salbery et de Suffolc. ¶ En ce temps le conte de Salbery Anglois assiegea et print la cite du Mans. Audit an Artus conte de Richemont fut fait connestable de Frāce. ¶ Lan .xii^e. ledit conte de Salbery print la ville et chasteau de saincte Susanne/ dōt estoit cappitaine messire Ambroise de lore. Apres ce ledit conte assiegea et print finablement Maine la iuhez/ dont estoit cappitaine messire Pierre por[illegible] cheualier Francois. ¶ Item la Ferte bernard fut semblablement prinse par ledit conte de Salbery. Aussi messire Oliuier de Maugny fut desconfit et prins des Anglois deuant le parc leuesque pres de Auranches. ¶ En ce temps les Anglois reparerent une ville seant es marches de Normādie appellee saincte James de beuuron deuant laquelle Artus de Richemont de nouueau estoit connestable mist le siege a tout grande armee/ lequel fut finablement leue a la honte de luy et des Francois/ desquelz furent tuez de quatre a cinq cens. Aussi Philippe duc de Bourgōgne occist en Henault enuiron mil a cinq cens Anglois qui de nouueau estoient descenduz/ desquelz estoit cappitaine le sire de Sennastre. Item Artus conte de Richemont qui fut prins en la iournee Dagincourt print en Aniou ung chasteau nōme Galerande. ¶ Lan treiziesme de lempire dudit Sigismond/ qui est de Jesuchrist mil quatre cens vingt et six les seigneurs de Rays et de Beaumanoir prindrent le chasteau de Malicorne sur les Anglois et pendirent les gens darmes quilz trouuerent dedans la nation de France. ¶ En ce temps Artus de Richemont cōnestable de France fist prendre de nuyct le seigneur de Gyac grant conseillier du roy de France estant couche auec sa femme/ a puis apres son proces fait le fist iecter en la riuiere sans le sceu du roy. ¶ On disoit que en gouuernant

Les escossoys vindrēt au secours des frācois.

Les Francois desconfitz deuāt Verneuil au Perche.

messire Anthoine de Sourches

Siege au Mans par les anglois.

il auoit plus de regard a son prouffit particulier que au bien publicque du royaulme. Apres lequel fut en bruyt le Camus de Beaulieu qui en lannee ensuyuant fut tue a Poictiers par les gens dudit cōnestable. Item ledit connestable acompaigne des seigneurs de Grauille/de Gaucourt & de la Hire leuerent le siege q̃ les contes de Warwich & de Suffolz anglois tenoient deuant Mōtargis. ¶ Lan.xiiii^e. qui est de Iesuchrist mil.cccc.xxvi. Iehan duc Dalencon qui auoit este prins des Anglois a la iournee de Verneil fut deliure en payant sa raencon de deux cēs mil escuz. ¶ En ce tēps les seigneurs de Rays & de Beaumanoir prindrent le Lude sur Loire dont estoit cappitaine vng anglois appelle Blanquebourne qui y fut tue. ¶ Oudit an messire Ambrois de lore desconfit vne cōpaignie Danglois nōbrez de mil a douze cens/desquelz furent occis de sept a huyt vingtz en vng village nomme Ambrieres a demye lieue de saincte Susanne/et y fut leur cappitaine prisonnier. Et lors messire Iehan fastol Anglois mist le siege deuant vng chasteau nōme sainct Omen/et puis deuant vng autre appelle la grauelle/lesquelz successiuemēt il print par cōposition. Aussi dient aucunes cronicques q̃ la ville du Mans fut prinse par les Francois & puis recōquestee par le sire de Talebot. ¶ Lan.xv^e. le connestable Richemont fist emparer la ville de Pontorson en Normandie/laquelle tantost apres fut assiegee & prinse par les Anglois/cest assauoir par le cōte de Waruich & le sire de Talebot. Et estoit cappitaine Bertrand de dinan frere du sire de Chasteaubriāt. Durāt ledit siege le sire Descalles anglois a tout grosse armee rencōtra les Frācois entre le mont sainct Michel et Auranches lesquelz il descōfit. Et y furent mors messire Iehan de la haye baron de Contances/le sire de la Hunaudoye/le sire du chastel giron & plusieurs autres. ¶ En ce mesme an Henry duc de Fleswich tenant le siege deuant le chasteau de Vlensborch mourut miserablement. ¶ Oudit an furent faitz maulx innumerables es citez maritimes des Esclauons. ¶ Lan.xvi^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Iesuchrist mil.cccc.xix. fut assiegee la cite Dorleans par les Anglois/par lesq̃l furent bien abatues.xxii. eglises es faulxbourgs de ladicte cite. Entre lesq̃lles estoit leglise collegialle de sāct Aignan. En cedit siege de Orleās le cōte Salbery principal cappitaine des Anglois en ceste partie fut tue dung canon dont on reputoit le coup auoir este fait diuinement: car on ne peut iamais scauoir q̃ eut boute le feu au baston dont la pierre saillit. ¶ En ce tēps messire Iehan fastol et messire Symon mohier preuost de Paris anglois venans auitailler ledit siege desconfirent les Frācois pres de ienuille en Beausse qui estoient en plus grant nombre que eulx/desquelz furent mors plus de deux cens. Entre lesquelz estoient le sire de Struart connestable Descosse et seigneur Doual frere du seigneur Dalbret/mais le duc de Bourbon & la Hire sen eschapperent a tout leur armee. Ladicte rencontre fut dicte la bataille des harens/pource que lesditz Anglois amenoient des harens pour lors qui estoit temps de karesme.

Le cōte dalenson deliure p les anglois.

Les Francois descōfitz p les Anglois pres le mōt sainct Michel.

La ville dorleans assiegee p les anglois.

La bataille des harens.

De Iehāne la pucelle natiue de Vaucouleur/laquelle par grace de dieu fut enuoyee au roy Charles.vii^e. pour le secours du royaulme.

En ce temps/cestassauoir durāt ce siege Dorleans vne pucelle de quatorze ans ou de vingt cōme dient aucuns natiue de Lorraine/mais a la verite fut natiue de la ville de Dompremy duche de Bar/cōme il appert au present a trois petites lieues de Vaucouleur appellee Iehanne qui tout son temps auoit garde les bestes aux champs vint au daulphin luy dire que elle estoit enuoyee de dieu pour luy ayder a conquester son royaulme/et que se elle auoit charge de hōmes elle le meneroit sacrer a Reims/leueroit le siege Dorleans & bouteroit totalement les Anglois hors du royaulme. Et pource elle entreprint premierement daller auitailler les habitans Dorleans qui lors estoient affamez. En sa cōpaignie allerent le bastard Dorleans/la Hire/les sires de Rays/de Lore/& messire Robert de Baudricourt cappitaine de Vaucouleur a qui premierement elle se adressa et qui la conduyt et guida vers ledit daulphin. Quant elle eut auitaille ladicte ville Dorleans pour la ii^e. fois moult vaillamment elle print la bastille de sainct Loup mettant a mort tous les Anglois qui y furēt trouuez. Et lendemain elle print le bouleuert et vne autre bastille ou furent mors trois cappitaines Anglois/cestassauoir les sires de Moulins/de Pōmais et Guillaume glacidal gouuerneur du siege et dautres iusques au nombre

La ville dorleans auitaillee p layde de Iehāne la pucelle/& les anglois chassez dehors.

Jehanne la pucelle envoya querir une espee a saincte Katherine du fierboys lez tours de laquelle elle fist de grãdes armes.

de quatre ou cinq cens/combien que elle y fut navree dung vireton. Et incontinent apres se desemparerẽt du siege les autres anglois. Le sire de talebot/le cõte de Suffolk/le sire Descalles et messire Jehan fastol acõpaignez de quatre mil cõbatans. ¶ Pour ce que avõs commence a parler de ladicte pucelle nous en reciterõs encores aucunes choses singulieres. Apres ce que elle eut este examinee et que elle eut respondu a plusieurs interrogations divines et humaines quelle absolvoit totalement dequoy on se esmerveilloit grandement. Elle requist au roy ql luy pleust bailler ung de ses armeuriers pour aller a saincte Katherine de fierbois querir une espee qui estoit en certain lieu de ladicte eglise venue de la grace de dieu/ en laquelle avoit pour empraincte de chascun coste cinq fleurs de lys/laqlle chose luy fut accordee en luy demandant de par le roy se elle avoit oncques este audit lieu/et cõment elle scavoit lespee estre telle. Respondit que iamais ny avoit este/mais bien scavoit que ladicte espee y estoit entre plusieurs vieilles ferrailles par revelation divine. Et q par le moyen dicelle espee devoit expeller lesditz ennemys et mener ledit roy enoingdre et couronner en la ville de Reims. Apres lesquelles parolles ainsi exposees alla ung armeurier audit lieu de saicte Katherine/et veritablemẽt trouva ladicte espee et lapporta a ladicte Jehãne q estoit chose bien merveilleuse/ de laquelle espee elle a fait de belles armes et vaillamment milite et mene guerre aux anciẽs ennemys de Frãce/tellemẽt quelle fut cause de les chasser hors ignominieusement comme apperra cy apres plus amplement. En oultre pose q ladicte Jehãne ne fust point au conseil des cappitaines elle scavoit bien leurs conclusions prinses comme selle y eust este en presence / desquelles iamais nulle nestoit mise a execution selle mesme nen avoit fait louverture et invẽtion dequoy lesditz cappitaines prenoiẽt grãde admiration/et si neust este que toutes lesdictes entreprinses louables venoiẽt au prouffit et a lhõneur du roy de France on eust cõceu contre elle grãde hayne/envye et murmuration. Elle montoit sur ung cheval et le chevauchoit armee de toutes pieces aussi habillement que hõme darmes qui fust en sa cõpaignie/ couroit la lance et faisoit choses semblables touchãt la guerre mieulx que nul cappitaine qui y fust nourry des son enfance. En toutes autres choses elle estoit bien simple personne en menant vie bien hõneste/se confessoit souvẽt et recevoit le corps de nostre seigneur presque toutes les sepmaines.

La prinse de Jargueau et Baugẽcy par les francois.

¶ En ceste mesme annee que ledit siege fut leve Talebot print le chasteau de Laval par eschelles dõt estoit seigñr messire Andry de Laval sire de Loheac/mais par opposite les Frãcois prindrẽt par assault Jargueau et Baugency par cõposition/et iacoit que en ces entreprinses fussent plusieurs grãs et nobles hommes/cestassavoir le duc Dalencon/le bastard Dorleans/le sire de Boussac mareschal de France/le sire de Graville maistre arbalestrier/ le sire de Culant admiral de France/messire Ambroise sire de Lore/la Hire/messire Florẽt dilliers et plusieurs autres/ toutesfois ladicte pucelle conduysoit toutes les entreprinses. En la prinse de Jargueau fut prins le cõte de Suffolk et le sire de la Poule son frere. Aussi y mourut son autre frere nomme messire Alexandre de la Poule avec trois ou quatre cens Anglois.

Les Anglois descõfitz pres Paray en beausse.

¶ En ce mesme an fut la bataille de Paray en Beausse ou estoient le duc Dalencon/le conte de Richemont cõnestable de France/le conte de Vendosme/le bastard Dorleans/le sire de Beaumanoir/de Lore/la Hire/Poton/et Jehanne la pucelle/en laquelle rencõtre furent les Anglois desconfitz et en y eut de mors de deux a trois mil et y furẽt prins le sire de Talebot/le sire de Scalles/messire Gaultier de Hõgreffort et plusieurs autres grans seigneurs Anglois. Incontinent apres furent yenuille en Beausse et plusieurs autres forteresses du pays rendues a lobeyssance des Francois. Consequẽment au cõmencement du moys de iuing ladicte Jehãne la pucelle acompaignee des seigneurs Dalencon/de Bourbon/Dalbret/de Vendosme/de Laval de Loheac/de Rays et plusieurs autres cappitaines mena le roy au sacre a Reims.

Le couronnement du roy charles. vii.

En y allant furent reduictes a la couronne la ville de sainct Florẽtin/ les citez de Troyes/ de Chaalons et de Reims ou il fut sacre p messire Regnault de Chartres archevesque dudit lieu et chancellier de France/et la luy vindrẽt a son service les ducz de Bar/de Lorraine et le seigneur de Cõmercy. Dudit sacre furẽt fais chevaliers le duc Dalencon/le sire de Laval et plusieurs autres. Apres ce furẽt incõtinẽt reduictes Velly/Laon/Soissons/Chasteauthierry/ Provins/Colommiers/Cressy en Brye/Cres

py en Valoys/ Compiegne/ Senlis/ sainct Denys/ Laigny sur Marne et plusieurs autres forteresses. ¶ En ce temps y eut maintes escarmouches desditz Francois et duc de Bethfort entre Senlis et Barron et Montespilloue. Aussi les bourgeois de Beauuais vindrent a Compiegne offrir au roy de France plaine obeyssance de leur cite/ iacoit ce que iamais ilz ne furēt Anglois ⁊ que les Anglois nayent iamais eu domination sur eulx. En la fin du moys Daoust Jehanne la pucelle fut nauree dung vireton par la iambe en cuydāt entrer dedans Paris par la porte sainct Honore/ et pour lors fut prins des Francois le boulevart de ladicte porte. Entrerent en larriere fosse ⁊ eussent eschelle la ville se leaue du second fosse neust este si grande. A ladicte prinse se porta vaillammēt le sire de sainct Vallier. Et y fut le sire de Mōtmorency fait cheualier. Quant elle fut retournee a sainct Denys elle y offrit et donna ses armeures par grande deuotion lesquelles y furent pendues et mises deuant les corps sainctz. ¶ En ce mesme an ou moys Daoust fut prins vers Alencon la ville ⁊ chasteau de Bōmoulins sur les Anglois. Aussi fut repare le chasteau de saīct Celerin oudit pays Dalencon. Au moys de septembre les sires de Hōmet et du Bochet et Bertrand de la Ferriere reprindrēt la ville de Laual sur les Anglois/ et Jehāne la pucelle print dassault la ville de saīct Pierre le mōstier. Ou moys Doctobre messire Ambroise sire de Lore ⁊ messire Jehan Foucault rencōtrerēt huyt vingtz ou deux cēs Anglois entre Louuiers ⁊ Paris lesquelz ilz desconfirent et prindrēt leur cappitaine appelle Ferrieres. Item les Anglois misrent le siege deuāt sainct Celerin a trois lieues Dalencon/ ouquel siege mourut vng cheualier Francois appelle messire Jehan de Beaurepaire. Oudit an fut le roy Henry couronne en Angleterre.

La pucelle fut nauree.

Du siege mis deuant la ville de Compiegne par les Anglois ou Jehanne la pucelle fut prinse en vne saillie sur lesditz Anglois.

L An .xvii^e. de lempire dudit Sigismond q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.et.xxx. fut la ville de Louuiers prinse des Anglois. Aussi la pucelle acompaignee de messire Jehan foucault/ Geoffroy de sainct Aulbin ⁊ Quēnede escossois rencōtrerent trois ou quatre cens Anglois entre Paris ⁊ Laigny lesquelz furēt tous mors ou prins. ¶ En ce mesme an messire Jehan de Luxembourg/ les contes de Hautonne et Darondel Anglois misrent le siege deuant Compiegne/ sur lesquelz fist la pucelle vne saillie ou elle fut prinse dont fut grant dōmage et perte ou royaulme de Frāce. Apres ce fut tenue longuement en prison par ledit de Luxembourg lequel finablement la vendit aux Anglois qui la menerent a Rouen ou elle fut durement traictee/ car finablemēt ilz la firent brusler publicquement en luy imposant plusieurs malefices et villains cas. Incontinent apres la prinse de ladicte pucelle le conte de Vendosme lieutenant du roy ⁊ le sire de Boussac mareschal de France leuerent le siege de deuant Cōpiegne qui ia auoit dure sept ou huyt moys. Et en le leuāt y eut occis grant nombre de Bourguignons/ de Picardz et de Anglois. Dedans ladicte ville estoiēt messire Philippe de Gamaches abbe de sainct Faron de Meaulx et vng cappitaine nōme Guillaume de Flauy qui si porterēt tresvaillamment. Item lors fut reduicte a lobeyssance du roy la ville et chasteau de Melun en quoy se porterent vaillamēt deux cheualiers dudit pays/ lung appelle messire Denys de Chailly et lautre estoit cōmandeur de Giresmes. Et consequēment le furēt par les dessusditz cheualiers les villes de Prouins ⁊ de Moret en Gastinoys. Aussi monseigneur de Barbazan ancien cheualier/ monseigneur Eustace de Conflans cappitaine de Chaalons/ le bourg de Vignolles frere de la Hire acompaignez de quatre mille hōmes ou enuiron desconfirent en vng lieu appelle la Croisette pres la ville ⁊ chasteau de Sarre vers Chaalons les Anglois et Bourguignons qui estoient de sept a huyt mille desquelz nen eschappa gueres que tous ne fussent ou mors ou prins. Les prisonniers furent estimez six cēs/ ⁊ toutesfois des Frācois ne moururēt que quatre vingtz ou enuiron. Item ma dame Philippe royne de Danemarche/ de Swerie et de Normandie trespassa ⁊ fut enseuelie ou monastere de Wasten. Item messire Hēry Wanghelin euesque Deswerin alla de vie a trespas. Son successeur fut Hermen coppen chanoyne de ladicte eglise. ¶ En ce mesme an aucūs hereticques appellez Hussites entrerent en grande armee a Misna/ mais ny firent riens de leur prouffit. Aussi lan-

La pucelle prinse laquelle les anglois firent brusler.

La ville de Melun reduicte en lobeyssāce du roy de frāce.

Les Anglois descōfitz pres Chaalons.

cienne maniere des cōseilliers de Wismare fut remise en son premier hōneur et estat et fut faicte solennelle amende pour la mort de messire Jehan bouscon conseillier qui ou marche dudit lieu avoit este decapite. ¶ Lan.xviii^e^. le sire de Lore mareschal du duc Dalencon/le sire de Bueil/messire Pierre le porc/le borgne Blochet sire de saīct Pierre/messire Pierre de Beauvau/ Gaultier de Bruzac/messire Pierre de Bervanville acōpaignez de soixāte a quatre vingtz lances & sept ou huyt vingtz archiers voulans secourir au siege de sainct Celerin assaillirēt les Anglois en vng village nōme Vivaing pres de Beaumont le viconte/ desquelz Anglois furent occis de cinq a six cēs et vng chevalier appelle messire Jehan artus & prins vng cappitaine Anglois nōme Mathago/des francois furent mors.xxv.ou trente & furent fort navrez lesditz sire de Lore/messire Jehan de Lore son cousin/Guillaume de Plaissac/ Noel de Rosmalart et plusieurs autres.

Chartres prise des frācois sur les āglois

¶ En ce temps le bastard Dorleans/ la Hire & messire Florent dilliers prindrēt moult subtilement la ville de Chartres ou fut tue levesque dudit lieu natif de Bourgōgne & plusieurs autres. En ce fut ledit Dilliers principal et premier entrepreneur/a quoy il acquist grande louenge.

Le roy dāgleterre fut couronne roy dedans la grant eglise de paris

431

¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist mil quatre cens et.xxxi. Henry roy Dangleterre et filz de Katherine de France aage de douze ans et acōpaigne du duc de Bethfort/du cōte de Warvich & dautres fut courōne a nostre dame de Paris par le cardinal de Vicestre ou il fut hōnorablement receu cōme roy. Aussi le sire de Gaucourt lieutenāt pour le roy de frāce en Daulphine et Rhodigues de Villendras desconfirent vaillamment le prince Dorenge oudit pays/en quoy ilz gaignerent hōneur et richesse. Item le conte Darondel anglois desconfit pres de Beauvais le sire de Boussac mareschal de frāce et Poton de Saintrailles cappitaine Gascon q̄ lors fut prisonnier aux Anglois. Pareillement le conte de Vaudemont & le mareschal de Bourgongne desconfirent le duc de Bar & le seigneur de Barbazan q̄ tenoient le siege devant vne ville. Et y fut prisonnier ledit duc et le seignr̄ de Barbazan mort. Item fut leve le siege de devāt Laigny sur Marne que le duc de Bethfort y avoit tenu lespace de six ou sept moys/et y eut aux escarmouches plusieurs mors et prins tant Francois comme Anglois. Entre les francois mourut vng cappitaine nōme le sire de Saintrailles et vng chevalier appelle messire Gille de Ville y fut prisonnier. Pareillemēt ou moys de Septēbre messire Ambroise sire de Lore fist vne course devant Caen le iour de sainct Michel ou il print environ trois mille prisonniers tous hōmes de fait sans les gens deglise. Les hōmes vieulx/ les ieunes enfans et ceulx qui avoient saufconduit qui ensemble estoient nōbrez huyt cens ou mil/lesquelz delivra francz & quittes congneu leur estat et qualite.

Desconfiture des anglois p messire Ambroise de lore.

Ledit messire Ambroise fist autre descōfiture des Anglois devant Fresne le vicōte et vne autre pareillement pres de Silly le Guillaume sur les Anglois de saincte Susanne. Aussi Guillaume de sainct Aulbin ayant environ.iiii.xx.combatans fist vne destrousse de Anglois en vng village du pays du Maine nōme la Fougere.

Eugene.iiii. du nom esleu pape.

¶ En ce mesme an et dernier iour de fevrier trespassa le pape Martin auql̄ succda Gabriel venicien cardinal de Senes esleu ou conclave du monastere de la Minerve sans contradiction le iiii^e^.iour de Mars et appelle Eugene.iiii^e^.de ce nom et pape deux cens et vng selon lordre total des sainctz peres. Il couronna lempereur Sigismond et fist beaucoup de biens lespace de seize ans quil vesquit.

Le concille de Basle.

Tantost apres cōmenca le concille de Basle ouql̄ presida Julian cardinal de sainct Ange qui paravant avoit este depute a ce faire par le pape Martin selon la cōclusion prinse ou dernier concille tenu a Constence. A ce concille de Basle fut cite ledit pape Eugene a quoy ne comparut point.

Felix.v.cree pape.

Scisme.

Et pource les cardinaulx esleurent en pape.cc.xii^e^. Amodeli duc de Savoye que lors ilz nōmerent Felix.v^e^. Par ainsi sourdit le.xxiii^e^. scisme et division en leglise durant lespace de seize ans/ car les aucuns tenoient la partie dudit Felix/ les autres la partie dudit Eugene. Ledit Felix estoit de petite stature/ ancien et devot/ et pource fist beaucoup de biens principalement en Savoye.

Nicolas v.du nom pape.

Toutesfois il ceda finablement son droit de papalite a Nicoles.v^e^.de ce nom lan de grace mil.cccc.xlvii.affin q̄ en leglise y eust bonne vnion/et demoura cardinal et legat de frāce en vivant moult religieusement. On pourroit a ce propos faire vne question/cestassavoir se refuser a cōparoir oudit concile en estāt cite p lesditz cardinaulx estoit cause suffisante de deposer ledit pape Eugene.

A ceste question na point encores de responce ne de resolution/car les docteurs ne les droictz canõs nont point encore determine se le pape est par dessus le cõcille ou le concille est par dessus le pape. ¶ En ce tẽps le duc daustriche acõpaigne des hõgres batailans cõtre aucuns hereticques appellez hussites en occist.xiiii.mille a lenuiron de Viẽne. Le residu diceulx hussites degasta la marche de Brãdeburg & destruit la ville de Gobin. Item les ducz de Flesvvich prindrẽt vaillammẽt la ville de flandisborch apres la my quaresme/& puis les Danois rendirent le chasteau leurs corps saulues.

1432 L An.xix^e. de lempire dudit Sigismond q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.xxxii. le duc de Bretaigne acompaigne de Bretons et Anglois assiegea le duc Dalenson en vne siẽne place nõmee Poence. Et assez tost apres ce le conte Darondel anglois print Bõmolins par composition quãt il y eut tenu le siege & puis le fist desemparer & destruire. Apres ce print ou Maine vng chastel appelle Orte. Pareillemẽt fut prinse par les Anglois la ville de Louuiers en Normãdie et puis desemparee par iceulx Anglois. Item ledit conte Darondel print le chasteau de sainct Celerin apres ce q̃l y eut tenu le siege lespace de trois ou quatre moys. Aussi print par assault le chasteau de Sille le guillaume/celluy de Mellay & celluy de saĩct Laurẽs des mortiers. ¶ En ce mesme an la Hire/Poton de saintrailles & le seigneur de Mosteroller reparerent la ville de Gerberoy/et tantost apres ilz descõfirent ledit conte Darondel lieutenãt du roy Dangleterre. Et y fut ledit conte naure tellement quil en mourut a Beauuais ou il fut mene prisonnier. ¶ Lan.xx^e. le sire de Bueil/ le sire de Varẽne/& le sire de Cortigny allerent de nuyct ou chasteau de Chinon ouq̃l estoit le roy de france/& y prindrent le seigneur de la Trimouille principal conseiller et gouuerneur dudit roy et le misrent en prison en vng chasteau nomme Montresor. ¶ En ce mesme an le peuple de la basse Normandie vers Caen & Bayeux estime a lx.mille dont estoiẽt conducteurs messire Thomas du boys/le sire de Merreuille et Quẽtepie se misrent sus cõtre les anglois q̃ en tuerent plusieurs vers Caen. Et vng peu de tẽps apres ce le cõmun du pays de Caulx se rebellerent cõtre lesditz Anglois Et lors messire Pierre de rochefort mareschal de France auec Gaultier de brusac/ Charles des maretz & autres cappitaines prindrẽt de nuyct la ville de Diepe par eschelles sur les anglois/& puis moyennant layde desdictes cõmunes furent prinses les villes de Fescam/de Harfleu/de Monstiuillier/de Tãcaruille/de Lislebõne & quasi toutes les autres forteresses dudit pays qui se reduyrent au roy de france/excepte Arques & Caudebec. Item messire Andry de laual seigneur de Loheac et messire Ambroise sire de Lore descõfirent les anglois en labbaye de sainct Gille en la basse Normandie/desquelz anglois furent mors enuiron deux cens. Et puis incontinent les dessusditz francois ayãs auec eulx messire Pierre le porc & messire Pierre de Berãuille les rencõtrerent encores sur les chãps/dõt furent de deux a trois cens hõmes anglois que mors que prins. ¶ En ce mesme an le duc de Bourbon trouua facon par subtilz moyẽs de reduire la ville de Corbeil et le boys de Vincẽnes en lobeyssance du roy de france. Item ledit empereur Sigismond fut courõne a Romme par le pape Eugene. Aussi Adolphe duc de Flesvuich print a femme la seur du conte de Hoẽsteen apres le trespas de ses freres. ¶ Lan.xxi^e. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxxiiii. le pape Eugene fut expulse de Romme & se mist occultement en mer tant quil arriua a Florence ou il vesquit hõnestement/ mais finablement recouura la cite de Rõme par layde des Venitiens & y fut obey. ¶ Dudit an mourut le roy Loys de secille ou pays de Calabre/et la duchesse de Bourbon. ¶ Lan.xxii^e. fut reprinse la ville de sainct Denys par les anglois & habitans de Paris. Entre lesquelz estoient le bastard de sainct Paul & le sire de Lisleadam: mais auant ce y eut grandes armes & deffenses faictes par les frãcois q̃ estoiẽt dedans durãt le siege. Entre lesquelz frãcois estoient messire Pierre de rochefort/messire Jehan fouquault & messire Regnault de sainct Jehan. Quant ladicte ville fut prinse par les anglois elle fut incontinent toute desemparee & la muraille abatue dont ne demoura nulle fortification excepte la grande eglise et vne tour dedans icelle nommee la tour du venin. Pendant ledit siege de sainct Denys ou moys de septembre/ les Francois gaignerent le pont et chasteau de Melun/ et y entrerent a lemblee par vne eschelle dressee en vng basteau/ et par

Le seign̄r de la Trimouille pris prisõnier deuãt chinon.

Le cõmun peuple du pays de caulx se rebella contre les anglois

Le boys de Vincẽnes fut reduyt au roy

La ville de sainct Denys prinse par les anglois.

Vnes priuees qui cheoient en Seine moyennant layde que leur firent aucuns de dedans la dicte place. ¶ En ce teps les habitans de Ponthoise voyans q̄ les anglois leur faisoient beaucoup de griefz/ et congnoissans q̄ ilz estoient allez en fourrage leur cloyrent les portes/et ce faict enuoyerent a messire Jehan de Villiers seigneur de Lysleadam pour prendre la charge de ladicte ville ou nom du roy de France/ce ql feit esperant de paix et traicte entre ledit roy de France et le duc de Bourgongne. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir durāt le siege de sainct Denys fut cōclud le traicte de Arras ouql estoit present le cardinal de saincte croix bon preudhōme et chartreux/le cardinal de Cypre et plusieurs autres prelatz q̄ de par le pape y furent enuoyez. ¶ En cedit accord faict en ladicte cite de Arras entre le roy de frāce et le duc de Bourgōgne furent determinees maintes choses preiudiciables au royaulme de frāce accordees par le roy Charles.vii^e. et les seigneurs du sang royal desirant laugmentation du bien publicque. Et cōbien que oudit traicte y eust.xxxi.articles/toutessois nen dirons que aucuns plus especiaulx. Lung est que le roy de frāce seroit tenu de fonder a Monstreau fault yōne a ses propres coustz et despens vne chappelle vallant.lx. liures parisis amorties et entretenir de liures/calices/chasubles/nappes/touailles et autres ornemēs/tellement que ladicte chappelle soit suffisante pour la vie dung chappellain q̄ sera tenu tous les iours de dire perpetuellemēt messe de requiem pour les ames de Jehan duc de Bourgongne et de mōseigneur de Nouailles qui auec ledit duc fut tue. Et deura ledit duc et ses hoirs auoir la collation de ladicte chappelle. Item le roy edifiera audit Mōstreau ou au plus presvne prieure de douze religieux de lordre des Chartreux vallant huyt cens liures de fondation bien amorties. Item sera edifier sur le pont dudit Monstreau vne croix moult sumptueusemēt faicte ou lieu ou ledit duc fut tue. Item sera tenu de fonder vne messe de requiem auec la sonnerie conuenable qui sera celebree ou le corps dicelluy deffunct Jehan de Bourgongne repose/pour laq̄lle entretenir fondera cent liures parisis de rente bien amorties auec les ornemens dautel. Item le roy augmētera les seigneuries dudit duc et de ses hoirs soit masle ou femelle du pays de Masconois et de sainct Jengon auec toutes leurs appartenāces/fiefz/arrierefiefz/patronnages et semblables droictz. Lhōmage seulemēt reserue au roy q̄ ledit duc sera tenu de faire en perrie. En oultre q̄ le bailliage de sainct Jengon soit annexe au bailliage de Mascon. Item q̄ le roy laissera iouyr ledit duc et son premier heritier leur vie durant seulement des aydes du grenier a sel/impositiōs/tailles/fouages et autres subuentiōs acoustumees a mettre es pays de Mascon/de Chaalons/Dostun et de Langres. Et mesmement par toute la duche de Bourgongne/la conte de Charroloys et des pays dedans enclauez. Item iouyra le duc et son premier heritier de la conte de Auxerre totallement durant leurs vies seulemēt/et apres ce retournera a la courōne en telle maniere cōme parauant/et que le baillif de Sens naura point de regard sur la iustice de Auxerre:mais aura ladicte cōte baillif especial. Item rendcera ledit roy es mains dudit duc et de ses hoirs legitimes au chasteau de Bar sur seine auec toutes ses appartenāces. Item laissera ledit roy la garde de leglise abbatiale de luxuel audit duc et a ses hoirs. Pareillemēt laissera en la main dudit duc et de ses hoirs ppetuellemēt les chasteaulx et villes de Castellene et les preuostez foraines de Perōne/de Montdidier et Roye/et pourra ledit duc et son premier hoir es choses dessusdictes cōmettre officiers/ mais ce sera soubz la seigneurie et auctorite du roy. Item baillera ledit roy la cōte dartoys et les pays enclauez. Item toutes les citez/villes/chasteaulx/forteresses/possessions appartenātes a la courōne de frāce et assises sur la riuiere de Sōme tant dune part q̄ dautre/cestassauoir Amyēs/sainct Quētin/Corbie et Abbeuille auec toute la conte de Pōthieu des deux costez de la riuiere de Sōme:cestassauoir Dourlens/saīct Riquier/Creuecueur/Ablenes et mōtaignes en allant droictemēt Dauxerre en flandres et en Henault soit ou royaulme de frāce ou es pties de lempire lhōmage reserue au roy et la souuerainete a la court de parlemēt. Lesquelles possessiōs le roy pourra rachepter en payāt a deux termes la somme de.cccc.mil escus dequoy les.lxiiii.feront le marc. Et ce pendāt ledit duc et ses hoirs receurōt a leur prouffit toutes les subuētions et tailles dudit pays et y mettrōt officiers cōme dit est. Item le roy pacifiera q̄ nul empeschement ne soit dōne audit duc ne a ses hoirs masles leur vie durant en la conte de

Pōthoise mise en la main du roy d frāce

Accord entre le roy de france et le duc de Bourgongne.

Articles du faict et accord faict entre le roy de frāce et le duc de Bourgongne.

Boulongne: mais apres leur deces retournera a qui doit appartenir. Item que ledit duc ne sera tenu de faire hommage au roy ne a ses successeurs de ses propres seigneuries ne de ce qui luy pourra escheoir au royaulme de France pour le tẽps aduenir. Et combien q̃ ledit duc en passant les lettres dudit traicte ou autres lettres nõme ou appelle le roy son souuerain/neãtmoins cest soubz telle condition q̃l ne luy puisse ou tẽps aduenir tourner en aucuns dõmages ꝛ interestz/ toutesfois apres le deces de Philippe duc de bourgongne son hoir sera tenu de faire enuers le roy de France ce q̃ doit faire vassal ꝛ subiect a son souuerain. Item que les vassaulx dudit duc a cause de ses seigneuries dessusdictes seront tenus de venir au mandemẽt du duc ꝛ le seruir en armes ou autrement premier que le roy en portant lenseigne ꝛ croix de sainct Andry. Et mesmement en la presence du roy ꝛ de son cõnestable ne pourront estre contrainctz porter autre enseigne fors celle de sainct Andry/iacoit ce q̃lz soyent actuellement mandez au seruice du roy. Plusieurs autres articles moult desraisonnables furent par contraincte accordez audit traicte par le bon roy Charles. vii^e. et ꝑ les seigneurs du sang pour achepter paix/ lesquelles estoient moult preiudiciables a la couronne/combien que la plus part dicelles nestoiẽt accordees q̃ durant la vie dudit Philippe: car apres son deces deuoient les choses retourner a lhoir naturel ꝛ couronne de France. Par ainsi fut cesse ledit discord q̃ auoit ia dure lespace de vingt ans. ¶ Audit an et dernier iour du moys de septẽbre la royne ysabel de bauiere femme de Charles. vi^e. oyãt ledit traicte estre fait trespassa de ioye a lhostel de sainct Paul a Paris apres ce quelle eut este longuement en grande indigẽce es mains desditz anglois/ꝛ dõna a leglise de sainct Denys son hostel de sainct Dyn. ¶ Au moys doctobre le duc de Bar q̃ estoit a Dyion prisonnier du duc de Bourgongne fut deliure de prison. ¶ En ce tẽps estoiẽt au pays de Champaigne trois ou quatre mil hõmes que les paysans nõmoient les escorcheurs/ dont estoit cappitaine vng nõme de Chabanes q̃ y faisoiẽt infinis maulx. ¶ Le. iiii^e. iour de feurier ensuyuãt la royne de France acoucha dung filz a Chinon q̃ fut nõme Philippe/ꝛ ne vesquit q̃ quatre moys. ¶ Lan. xxiii^e. de lempire dudit Sigismõd qui est de Iesuchrist mil. cccc. xxxvi. Artus de richemont cõnestable de France/le bastard Dorleãs/le sire de trenand ꝛ messire Symon de lalain descõfirent pres de sainct Denys sept ou huyt cens anglois/dont y eut trois ou quatre cens mis a mort/ꝛ leur cappitaine appelle messire Thomas de beaumont y fut prisonnier. ¶ Enuiron cinq iours apres telle descõfiture danglois dessusditz/cestassauoir le. xv^e. dauril fut reduicte la

1436 ville ꝛ cite de Paris/et furent les Anglois chassez ꝛ beaucoup tuez par les bons bourgeois/ꝛ moyẽnant layde du cõnestable de Richemõt/du bastard Dorleãs/du seigneur de Lisleadam ꝛ dautres cappitaines de France q̃ entrerẽt par la porte sainct Iaques durant ladicte cõmotion contre les Anglois/desquelz y eut grande multitude de tuez Et le residu se retira dedans la bastille de sainct Anthoine q̃ tantost apres fut rendue Entre lesquelz estoiẽt le seigneur de Willy cappitaine de Paris/ messire Symon morhier preuost/leuesque de Therouẽne q̃ se disoit chancellier de france pour le roy dangleterre. Incontinẽt apres ce fut prins le põt de Charẽton ꝛ la tour du venin a sainct Denys sur lesditz anglois. Et semblablemẽt sainct Germain en laye rendue par cõposition. Pour lors fut mis le siege deuant Creil par les francois durant lespace de quinze iours/ꝛ apres ce ilz sen allerent sans rien faire. ¶ En ce mesme an ꝛ. xxiiii^e. de iuing mõseigneur le daulphin Loys espousa en la cite de Tours madame Marguerite fille du roy Descosse. ¶ Audit an mourut la royne Katherine dãgleterre seur du roy de France. ¶ Item le iour de quaresme prenant ensuyuãt fut par les anglois reprinse la ville ꝛ chasteau de Ponthoise moult subtillemẽt. Car les fossez estoiẽt tous gelez ꝛ pleins de neige. Et pource prindrẽt lesditz anglois draps blancz ꝛ se couchoiẽt sur la terre par la neige/tellement que tout sembloit tousiours estre blanc/ꝛ ainsi passerent les fossez par dessus ladicte glace/ꝛ entrerent dedans la ville dont fut grant dõmage a tout le pays/et en estoit pour lors cappitaine messire Iehan de villiers q̃ trouua maniere den eschapper. ¶ Aussi en ce mesme an messire Berthold le riche preuost de Lubec fut traystreusement prins a lenuiron de Suuartovv ꝛ mis prisonnier au chasteau de Suuan/dedans lequel il fina ses iours. Le principal acteur de ceste prinse fut vng cheualier appelle Mathias axkovv.

Les escorcheurs faisoiẽt maulx infinis au pays de Champaigne.

Les Anglois chassez de Paris.

Le roy Loys xi. espousa la fille descosse.

Ponthoise reprinse par la subtilite des anglois.

Lan.xxiiii. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil.cccc. xxxvii. les Anglois prindrent par eschelles les villes & chasteaulx de Montargis/de Chevreuse & Dorville/lesquelz furent apres par les Francois racheptez par argent. ¶ En ce mesme an le conestable de france & le conte de la marche prindrent le chasteaulandun dassault/assiegerent la ville de Nemours q fut prinse par composition. La ville de Monstreau fault yonne dassault quant on eut tenu le siege lespace de cinq sepmaines en la presence du roy & le chasteau fut rendu par composition. ¶ Incontinent apres ces prinses en ce mesme an fist le roy Charles.vii. son entree a Paris/ou il fut receu moult honnorablement comme roy de france. ¶ Lan xxvi. & dernier de son empire qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxxviii. ledit Sigismond trespassa de ce siecle/& fut ensepulture en Hongrie la cite nommee Albe/auquel succeda son gendre Albert duc de Austriche q six moys apres fut fait roy de Boesme & de Hongrie. Aussi trespassa la vieille royne dangleterre mere du duc Jehan de Bretaigne. ¶ Item le roy Regnier de secille fut delivre de prison. ¶ En ce mesme an le roy Descosse couche de nuyct en son lict fut occis en la presence de la royne sa femme p ceulx mesmes de son royaulme. Il avoit este prisonnier aux anglois lespace de quinze ans. ¶ En ce mesme an Philippe duc de bourgongne mist le siege devant Calais ou il fut plus de deux moys/et puis sen retourna sans faire autre chose pour le desarroy des Flamens nombrez a plus de trente mille q se departirent du siege contre sa voulente apres ce quilz y eurent tue lung de ses chevaliers nomme messire Jehan de home. ¶ En ce temps toutes les villes & forteresses estoient en la subiection des anglois/excepte la ville & chasteau de Sable. ¶ Item Guillaume de flavy cappitaine fist prendre messire Pierre de rochefort mareschal de France par Robinet lhermite & amener prisonnier a Compiegne/ou il fut detenu si longuement quil en mourut. Pour laquelle prinse messire Ambroise sire de Lore prevost de Paris fist trencher la teste audit Robinet lhermite es halles de Paris. ¶ Audit an messire Jehan de croux acompaigne de sept cens hommes pour le duc de Bourgongne mist le siege devant le chasteau du Crotoy durant six ou sept sepmaines/apres lesquelles ilz leverent leurdit siege sans faire autre chose. ¶ En ce temps de diverses parties du royaulme de France sassemblerent sus les champs grosses compaignies de gens de toutes pieces qui faisoient plus de maulx au peuple que toute la guerre des Anglois/entre lesquelz estoit ung cappitaine espaignol nomme Rodigues de villendras a tout plus de huyt mille chevaulx. Et audit temps les plus fors lemportoient & avoient ladvantage. ¶ Item lors en este fut la grande mortalite & famine a Paris ou moururent cinquante mille personnes. Et y valloit ung septier de bled neuf francz parisis. Par ce furent contrainctz le conte de Richemont connestable & presque tous les gens destat laisser Paris/ combien que messire Adam de cambray premier president en parlement/messire Ambroise de Lore prevost de Paris & messire Symon charles president de la chambre des comptes y demourerent par tout ce temps en grant danger de leurs personnes pour ladicte mortalite. ¶ Aussi lors environ Paris estoient tout plain de loups qui mangeoient hommes & femmes q on nosoit aller de nuyct avant Paris par les rues destournees. Et au plat pays ilz estranglerent plus de quatre mille personnes autour de Paris/tellement que il fut ordonne par les seigneurs de la chambre des comptes/que pour chascun loup prins on auroit vingt solz tournois payez par les mains desditz seigneurs/sans le pourchas & queste que les louvetiers feroient parmy les villes et villages. ¶ Item lors messire Jehan de villiers seigneur de Lisleadam fut occis par les villains de Bruges. Pour la mort duquel & daultres de sa compaignie/aussi considere que ce fut faict en la presence du duc de Bourgongne les manans & habitans de ladicte ville furent condampnez a deux cens mille rides dor sans plusieurs autres grans sommes dor et dargent quilz donnerent a la duchesse et autres seigneurs pour estre leurs moyens a faire leur traicte et appoinctement.

La prinse Montargis par les anglois.

6636 | 1437

Le roy Charles septiesme fist son entree en Paris.

Le roy descosse fut occis en son lict.

La grant mortalite en paris dont moururent cinquante mil personnes.

Les loups mangeoient hommes et femmes a lentour de paris.

Le seigneur de Lisleadam fut occis p ceulx de Bruges.

De Albert cent.viii. empereur. Chapitre.c.vii.



Les papes. Les empereurs. Les roys de France. Gēs de nom.

Nicolas. v^e. Albert. Loys. xi^e. marguerite de escosse. Charlotte de sauoye. Joachin Francois. Jehāne duche. dorleās Anne duch. de bourbō.

Caliptes. iii. Pius. ii. Paul. ii. Sixte. iiii. Innocent. viii^e. Frederich. iii. Charles viii^e. marguerite daustriche.

Guillaume chartier euesque de paris.
Le cōte de dunoys
le cōte darmignac
Le conte de richemont.
Le conte deu.
Le duc Philippe de bourgongne.
Le conte de charoloys.
Tānegui du chastel.
Le seignr de culāt
Jacques iuuenel des vrsins.
Le seignr de roye.
Le seignr demouy
le seignr de loheac
Le seignr doual.
Le seigneur de ialongnes.
Messeigneurs de crouy.
Christofle duc de bauiere.
Le seignr de bueil.
Le seigneur de la trimouille.
Messire Jehā de cortigny.
Gille de rays mareschal de france.
Joachin roault.
le seignr d bressay.
Flocquet.
Le bastard d bourbon.
Poton de saincte treille.
Jehā de malestret
Jehan bureau.
Jaques cueur.
Le duc de sombresset anglois.
Talbot.
Thomas kitiel.
Mathago.
Le duc des glatz escossois.

Albert duc Dauftriche et gendre de Sigismond empereur dessusdit qui tantost apres son election fut roy de Hongrie et de Boesme/ commenca a regner cent. viii^e. des empereurs lan du monde selon le moindre nombre cinq mil.cccc.mais selon le grant six mil six cens.xxxviii. De Romme deux mil.c.iiii.xx.et.ix. De Jesuchrist mil.cccc.xxxviii. De la translation de lempire aux Allemans six cens.xxxviii. en commenceant leur regne au grant Charlemaigne/ mais en commencant apres la mort de Loys le baulbe il sen fault quatre vingtz ans qui est de Charles.vii^e.de ce nom et.xiiii^e. roy de France lan.xvii^e.et regna vng an seulement. Il commenca le.ii^e.mais il ne le fist pas/car il mangea tant et si habondamment de pompons en Hongrie quil cheut en dissintherie qui est vne maniere de flux de ventre dont il mourut/ toutesfois aucuns dient quil fut empoisonne dont fut grant mal/car il estoit pour faire beaucoup de biens. Il fut ensepulture a lenuiron du sepulchre de son seurorge et predecesseur Sigismond Et laissa sa femme grosse denfant qui estoit fille dudit Sigismond/de laquelle femme il eut vng filz nomme Lancelot posthume et ney apres son trespas/lequel Lancelot roy de Hongrie et de Boesme/ et trespassa semblablement empoisonne lan de nostre seigneur mil.cccc.lviii.allant sur le.lviii. an. ¶ Lan de nostre seigneur mil.cccc.xxxix. en Octobre Nicolas sachovv fut fait euesque.xxi. de Lubec homme moult agu et qui congnoissoit beaucoup. Il vesquit dix ans apres sa promotion. ¶ En ce mesme an Eric roy Danemarche/ de Swecie et de Norwegue ayant mauuaise fiance en ses cheualiers print et emporta auec soy les tresors desditz royaulmes/ et sen alla vers vng pays nomme Brutzia. Et puis long temps apres ce trespassa sans retourner en ses royaulmes lan de nostre seigneur mil.cccc.lix. Quant ledit roy Ericse fut ainsi party de ses royaulmes Christofle duc de Bauiere et filz de sa seur fut fait roy comme le plus prochain heritier/entra en la cite de Lubec enuiron la feste de pasques dicellуy an en grant triumphe et appareil pour aller en Danemarche. ¶ En ce mesme an le conte de Richemont connestable de France mist le siege deuant la cite de Meaulx et la print par assault/ et puis print le marche par composition. Et de la vint mettre le siege deuant la cite de Auranches. Et ce pendant les gens darmes de la compaignie du duc Dalencon et du sire de Bueil prindrent au pays du Maine la ville et chasteau de saincte Susanne par le moyen dung Anglois qui trahyt ses compaignons.

Les francois prindrent meaulx dassault sur les anglois

De Frederich cent.ix.empereur. Chapitre.c.viii.

Frederich.iii^e. de ce nom duc Dauftriche et oncle de Albert dessusdit commenca a regner.c.ix^e. empereur des Romains en quaresme aage de.xxvi. ans. Lan du monde selon le moindre nombre qui tiennent la verite hebraique et sainct Hierosme cinq mil.cccc.et deux/mais selon le grant nombre que ensuyuent les.lxx.interpretes/Bede et Eusebe six mil six cens.xxxviii.qui est de Romme lan deux mil cent.iiii.xx et vng. De nostre seigneur mil.cccc.xl. De lempire des Allemans cinq cens soixante en attribuant comme est ia dit quatre vingtz ans ou enuiron a lempire des francois qui commenca a Charles le grant qui est du roy de France Charles.vii^e.lan.xix^e. Cest empereur auoit ia regne trente et cinq ans quant ce present liure fut fait en latin/car en lan de nostre seigneur mil trois cens.lxxv.ans/le.x^e. de Juillet il estoit en grande armee et a compaignie notable a Nuz contre Charles duc de Bourgongne. Cest empereur print a femme la fille du roy de Portugal. ¶ Lan premier de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil quatre cens et quarante monseigneur le daulphin Loys ne voulut plus estre tenu subiect/ mais estre gouuerne a sa voulente/parquoy son pere le roy Charles.vii^e. enuoya lettres par toutes les bonnes villes de France/ en commandant que len ne fist nulle obeyssance a sondit filz le daulphin tant quil perseuereroit en telle oppinion. En sa compaignie estoient les ducz de Bourbon et Dalencon/Anthoine de chabanes/Jehan de la roche seneschal de Poicton/messire Pierre damboise sire de Chaumont sur Loire/le sire de la Trimouille et plusieurs autres. Quant ladicte diuision eut dure demy an/pendant lequel le pays de Bourbonnois fut fort dommage par les gens darmes de France. Elle fut appaisee par le moyen du conte Deu et de autres vaillans seigneurs. Nonobstant quil conuint a tous ceulx qui sestoient armez contre le roy fauorisans a son filz le daulphin a

Cest empereur espousa la fille du roy de Portugal.

Diuision entre le roy de France et le daulphin son filz.

noir remission et grace seellee en cyre verde. Durant ce discord fut prinse par ledit daulphin la ville de saint Maixant pres de Nyort enuiron le.iii^e. iour dauril apres pasques/ toutesfois les seigneurs dessusditz sen retournerent incontinent quilz eurent pille ladicte ville congnoissans que au secours dicelle venoient messire Jehan de cortigny admiral de France/messire Jehan de Gaucourt/messire Philippe de Melun seigneur de la Borde et messire Pierre de Bresay et plusieurs autres. Et pource que labbe dudit lieu et ses religieux se porterent vaillamment pour ledit roy contre les dessusditz/ il leur octroya priuileges telz que ilz voulurent demander. Auec ce leur donna a tousiours mais perpetuellement quilz seroient gardes de ladicte ville et chasteau/ en les anoblissant et baillant a labbe pour son eglise pouoir et auctorite de porter pour armes vng escu de gueules a vne couronne dor et vne fleur de lys dor dedans. ¶ Item a la ville donna pour armes semblablement vng escu de gueules a vne couronne dor dedans et vng chef de France/ et fut pource que aucuns des habitans de ladicte ville se porterent moult vaillamment. ¶ En ce mesme an et durant ladicte diuision les Anglois misrent le siege deuant la ville de Harfleu en Normandie/laquelle ilz prindrent et Monstiuillier semblablement par composition. ¶ Item Charles duc Dorleans qui auoit este prins en la iournee de Agincourt et detenu prisonnier lespace de.xxv.ans fut deliure et espousa a sainct Omer la niepce de Philippe duc de Bourgongne. Et par ce moyen furent fais amys/ en emportant enseigne et liuree de paix et dallyance grande lung a lautre. Sa raencon cousta plus de.cccc.mille escus. ¶ Audit an les Francois reparerent la ville de Louuiers. Aussi les Anglois remparerent et fortiffierent vng rochier et montaigne nomme Gauuille en la basse Normandie/a lentour duquel vient la mer deux fois iour et nuyct. ¶ En ce temps messire Gilles de Rays mareschal de France fut condampne destre pendu et brusle en la presence du duc de Bretaigne/ pource quil fut conuaincu daucuns cas contre la foy/toutesfois il eut belle repentance. ¶ Item messire Pierre de Bresay et vng cappitaine nomme Floquet prindrent la ville de Conches en Normandie par composition sur les Anglois apres ce quilz y eurent tenu le siege aucune espace de temps. ¶ En ce mesme an par le concille estant a Basle/lequel auoit ia dure six ou sept ans fut depose le pape Eugene et esleu le duc de Sauoye/lequel ilz nommerent Felix. Nonobstant ce les roys de France/Dangleterre/Despaigne et Descosse obeyssoient principalement au pape Eugene. ¶ Audit an fut traicte le mariage entre le conte de Charroloys filz du duc Philippe de Bourgongne et ma dame Katherine ce que lors nestoit aagee de six a sept ans. ¶ Item fut assiegee la ville de Tartas par le seneschal de Bordeaulx et le captal de beuf durant lespace de sept ou huyt moys/apres lesquelz le conte Dalbret tenant la partie des Francois fist traicte et composition aucune auec les Anglois et Gascons touchant ladicte ville et autres qui luy appartenoient. Aussi le roy de France alla en Champaigne pour expeller et faire cesser les maulx et pilleries que les gens darmes y faisoient/dequoy il fist faire iustice. Et entre les autres fist noyer le bastard de Bourbon a Bar sur Aulbe et plusieurs autres cappitaines en furent deposez. A ceste heure ledit roy par grande et meure deliberation pour remedier aux pilleries et pour entretenir son armee ordonna que toutes gens de guerre se tiendroient es forteresses/pour le payement desquelz furent mises sus les tailles a cueillir sur le plat pays/et leur fut enioinct de riens prendre sans payer sus grosse peine corporelle. ¶ En ce mesme an et moys de Feurier les Anglois de la garnison de Mante estant de sept a huyt cens vindrent faire vne course deuant la porte sainct Jacques de Paris. Et furent desconfitz par les Francois/ dont estoient principaulx messire Gilles de saict Symon/messire Jehan de Malestret/Geoffroy de Courag
1441 &c. ¶ Lan.ii^e. dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.xli. fut mis le siege deuant la ville et chasteau de Creil/ et quant on eut bien combatu fut rendu par composition. Audit siege estoient presens le roy de France et son filz le daulphin et le conte de Richemont connestable/Charles danion conte du Maine/le conte de la Marche/le sire de Coitiuy admiral/le sire Thouars/le Vidasme de Chartres/le sire de Bueil/le sire de Jalongnes/le sire de Panestraq/le sire de Loheac/le sire de mouy/la hire/Theaulde de Valpergue/Joachin rouault/Poton de saincte treille/maistre Jehan bureau conducteur de lartillerie. Incontinent apres le.xvi^e. de Septembre par les seigneurs

le roy octroya aux religieux de Nyort plusieurs beaulx priuileges.

le duc dorleans fut deliure de la prison des anglois.

Le mareschal de France fut brusle.

Insolences des gens darmes en france.

Pōthoise prinse par les francois.

dessusditz ꝛ le roy en presence fut prinse dassault la ville et chasteau de Ponthoyse/ou moururēt quatre ou cinq cens Angloys. Et des frācois cinq ou six hōmes seulemēt. Le siege y auoit ia este trois moys quant elle fut prinse. Le sire de Clipton Angloys fut prisonnier. ¶ En cedit an fut discord entre la royne de Castille ꝛ les seigñrs dune part/ꝛ Aluaro connestable du royaulme dautre/pource que ledit connestable gouuernoit trop le roy a sa plaisance. ¶ Aussi le iour de la purification audit an trespassa madame de Guyēne iadis femme de laisne Charles. vi. Et puis mariee au conte Artus de Richemont cōnestable de france/ꝛ fut ensepulturee a nostre dame des carmes de Paris. ¶ En ce mesme temps messire Pierre de Bresay natif du pays Daniou et Floquet prindrent Beaumōt le roger sur les Angloys par assault/ et le chasteau de beau Mesnil en Normandie par composition. ¶ Item le. xvi^e. de Septembre durant

Floq̄ print la cite deureux.

ledit siege de Ponthoyse vng cappitaine nōme Jehan floquet print la cite Deureux moult subtilement. ¶ Item au moys Doctobre messire Charles Daiou filz du roy de Secille fist hōmage au roy de france a Paris de sa conte du Maine que son frere Regnier roy de Secille luy auoit baille en partage. ¶ Lan. iii^e. le sire de Talbot acōpaigne de mil et cinq cens combatans mist le siege deuant la ville de Diepe sur vne montaigne nommee la mōtaigne du poulet situee sur le hable de Diepe/auquel lieu assist vne bastille de boys moult forte et difficille a gaigner. Et estoit pour lors cappitaine de ladicte ville vng nōme Charles des maretz. Auāt ce q̄ ledit siege fust assis il auoit ia gaigne sur les frācois le chasteau de Charmesnil par composition. ¶ En ce mesme an Christofle roy de Dānemarche assembla plusieurs princes a Vvilsnac/ et tint son cōseil pour destruire ceulx de la cite. Toutesfois Adolphe duc de flesvvich ny voulut cōparoir ne soy cōsentir/parquoy fut leur entreprinse rompue. ¶ Audit an

La iournee de Tartas.

le roy de frāce fut en Gascōgne ꝛ tint la iournee de tartas/et print la ville de saincte Seuere ꝛ la Riole/le cōte de Dunoys print Gallardon. ¶ Lan. iiii^e. dudit Frederich q̄ est de Jesuchrist mil. cccc. xliii. au moys daoust et iour de lassumption monseigneur

Le daulphin prīt la bastille de Dieppe ou furēt prins prisōniers moult dangloys.

le daulphin Loys acōpaigne du cōte de Dunoys auec leuesque Dauignon/ le cōte de saīct Paul/le damoyseau de Cōmercy/ le sire de Chastillon frere du cōte de Laual/ le sire de Chastillon sur Marne/le sire de Gaucourt/ Theodoual le bourgeois/Artus de longueual/messire Jehan maquerel sire de Hermēuille/messire Jaquet de giscourt/messire Rogier de criquetot et plusieurs autres prindrent par assault la bastille de deuāt Diepe/auq̄l assault furent tous les Angloys tuez ou prins. Il y eut enuiron trois cens de mis a mort sans ceulx q̄ estoiēt de la langue frācoise auec iceulx angloys qui furēt tous pēdus. Entre les prisonniers estoiēt messire Guillaume poitto cappitaine de ladicte bastille/messire Jehā repellay et le bastard de Talbot. Audit assault furēt fais cheualiers le cōte de saīct Paul/Hector destouteuille filz du sire de Torcy/ Charles de flauy/Regnault de flauy ꝛ plusieurs autres. Ceste victoire ꝛ entreprinse p le daulphin fut son premier chef doeuure et cōmencement/en quoy il acquist grāt hōneur:car il se y monstra hardy et cheualereux. ¶ En ce mesme an le conte Darmignac fut prins par monseigneur le daulphin/ et fut mene en la cite de Carcassonne. ¶ Lan cinquiesme de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil. cccc. xliiii. le dixiesme iour de iuing furent faictes les treues marchandes/ ꝛ publiees a Paris entre le roy de frāce ꝛ celluy Dāgleterre durans vingt et deux moys. ¶ En ce mesme

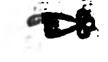
Le daulphin de frāce cōtre les Allemans et Suysses.

an monseigneur le daulphin a la requeste de lempereur alla aux Allemaignes/ et fut iusques a Basle pour suppediter aucuns Allemans et Suysses qui se disoient riēs tenir dudit empereur. En sa compaignie estoit Joachin rouault auec plusieurs cappitaines francois/ et vng grant seigneur Dalemaigne nomme monseigneur Bourgalle moyne q̄ lempereur luy auoit enuoye pour le cōduire. Aussi le roy de france acompaigne du roy de Sicille/du daulphin/des cōtes du Maine/de Dunoys et de Boulongne mist le siege deuant Metz en Lorraine/ pource quilz ne vouloient obeyr audit

Le siege mis p les Francois deuāt la ville de metz.

roy de Sicile q̄ estoit leur seigñr. Ledit siege fut tenu six ou sept moys/durāt leq̄l furēt faictes maintes escarmouches. Et finablemēt sen departit ledit roy de frāce par cōposition desirāt euiter leffusion du sang humain/et firēt les habitās de ladicte ville certain beau p̄sent de vaisselle auec deux cēs mille escuz q̄lz payerēt pour deffrayer ledit ost. Durāt ledit siege de Metz fut accorde le mariage du roy Dāgleterre ꝛ de la fille

du roy de Sicile en la ville de Nancy. ❡ En ce mesme an les habitans de Solacie de leur propre follie laisserẽt leur seignr larchevesque de Coulongne sans avoir regard a leur propre serment et a la foy quilz luy avoient iure/ et firent hommage a Adolphe duc de Cleves. ❡ Item le turc traicta piteusement le roy de Polene et le venerable cardinal Julian qui au concille de Basle avoit preside longuement: car apres ce que on eut couppe la teste audit roy on la porta par toutes les terres des turcs au deshonneur ⁊ obprobre de toute chrestiente. ❡ Lan.vi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.xlv. Christofle roy de Dannemarche print a mariage la fille de Jehan marquis de Brandemburg. ❡ En ce mesme an furent en unes nopces suffocquez ⁊ estainctz piteusement environ cent et quatre vingtz tant hommes que femmes vers zegheberic. ❡ Item Otto duc et prince courageux de Brunswich et de Luneburg mourut soubdainement. ❡ Audit an et.xv^e. daoust trespassa ma dame la daulphine ⁊ les roynes de Portugal/despaigne ⁊ descosse. ❡ Aussi audit an le duc de Bretaigne fist hõmage au roy de France de la duche de Bretaigne et de la conte de mõtfort au chasteau de Clicon. ❡ Le iour des Innocens a dix heures de nuyct fut ney Charles de France.ii^e. filz du roy q̃ mourut duc de Guyẽne. Et le tindrent sur fontz le conte de Laval/ messire Pierre de Bresay et la dame de la Rocheguyon/et fut baptise au chastel de montilz lez tours. ❡ Environ le moys de Janvier fut fiancee ma dame Jehanne de France au conte de Clermont filz aisne de monseigneur le duc de Bourbon. ❡ En cest an ceulx de Gennes vindrent devers le roy de France luy promettant faire obeyssance/ mais ilz nen firent riens. ❡ Lan.vii^e. furent ralongees les treves dung an entre le roy de France ⁊ celluy Dangleterre soubz esperance de faire bonne paix. ❡ Environ ce temps florissoit en Hollande saincte Luttvvd. Aussi Loys evesque Darle cardinal et grant pillier du concille de Basle florissoit en ce temps et fist moult de miracles. ❡ Itẽ frere Jehan de capistrano de lordre des freres mineurs ⁊ disciple de sainct Bernardin vivoit en ce tẽps. Et estoit hõme de vie austere moult religieuse et faisant miracles qui en la nouvelle reformation estoit le principal et fut cause dune grande victoire que eurent les chrestiens contre les turcs. Finablement il trespassa lan de nostre seigneur mil.cccc.lvii. ❡ Lan.viii^e. de lempire de Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.xlvii. le premier iour Davril les treves dentre lesditz roys de France ⁊ Dangleterre furent ralongees de deux ans. ❡ En ce mesme an mourut le duc de Millan. Aussi le pape Eugene.v^e. de ce nom alla de vie a trespas le.xxii^e. iour Davril apres ce quil eut este long temps persecute du concille de Basle en lan xv^e. de sa papalite. Aps luy fut esleu messire Thomas de Sirsane cardinal de Boulongne natif de Gennes et appelle Nicolas.v^e. Ce pape en moins dung an fut fait evesque de Boulongne et cardinal/ et finablement esleu pape le lundy.vi^e. de Mars ⁊ courõne le.xix^e. dudit moys. Nonobstant ne cessa pas incõtinent le scisme de leglise/ car tousiours Felix de Savoye se reputoit pour pape. Ledit Nicolas estoit grant theologien et homme moult scientifique/ parquoy petit a petit il fist tant par bonne facon quil eut obeyssance dont chascun se esmerveilloit considere quil estoit natif de gẽs de petit estat. Il repara en sa cite de Romme maintz edifices trebuschez et les murs dicelle ville pour la crainte des turcs. Semblablement il environa le palais dung grãt mur. En son.iiii^e. an il celebra le iubile. Il fist nouvelle mõnoye moult pesante/il bannit ⁊ priva de tout honneur les conseilliers de Luneburg par deffault de non payer la saline/ il canonisa ou iubile sainct Bernardin de lordre des freres mineurs. Et semblablement sainct Nicolas de Tolantin de lordre des freres prescheurs. Le dessusdit sainct Bernardin estoit hõme de grãde sainctete et fut le premier qui fist reformation sur lesditz freres mineurs. Il fist grans miracles en sa vie et apres sa mort ⁊ trespassa de ce siecle le.xx^e. de May. ❡ Lan.ix^e. q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.xlviii. obeyssance fut donnee au pape Nicolas et cessa le scisme de leglise par ce moyen que ledit Felix de Savoye ceda totalemẽt au droict quil pretendoit ou papal. Et par ainsi se departit le concille de Basle qui sur ce estoit assemble. ❡ Pour ladicte union de leglise se travailla grandement le roy treschrestien ⁊ son filz le daulphin qui souvent y envoyerent ambassadeurs/le conte de Dunoys/messire Tãneguy du chastel prevost de Paris/ Jacques cueur argentier et conseillier du roy/le sire de Malicorne chevalier/messire



Le duc de bretaigne fit foy ⁊ hõmage au roy de france de sa duche.

Nicolas. v. du nom pape.

Scisme.

Sainct Bernardin ⁊ saict nicolas de tolentin furent canonisez.

Jacques iuuenel des vrsins archeuesque de Reims/leuesque de Clermōt/le mareschal de la Fayette/ maistre Helye de Pāpedor archediacre de Carcassonne/maistre Thomas de Courcelles docteur en theologie/ messire Jehan boursier cheualier et plusieurs autres prelatz et princes de Allemaigne/Dāgleterre ⁊ de Sauoye. Et fut ledit traicte fait a Lozanne. ¶ En ce mesme an la ville et chasteau de Fougeres qui est es marches de Bretaigne vers Normādie fut prinse demblee et pillee par les Anglois dont estoit cappitaine messire Francois de Suriēne dit Larragōnoys de lordre de la Jartiere/⁊ en ce faisant il enfraingnit et rompit les treues faictes entre les roys de France et Dangleterre dont il print mal ausditz Anglois/car des lors ledit roy de France ⁊ le duc de Bretaigne proposerent de en auoir reparation. Aussi en la ville et cite de Londres en Angleterre y eut vne diuision ⁊ commotion du maire ⁊ du peuple contre les nobles/tellemēt quilz tuerent leuesque de Clicestre/emprisonnerēt le marquis de Suffort en la grosse tour de Lōdres ⁊ coupperēt les testes a plusieurs autres.

La ville de Fougeres fut prinse par les Anglois.

Lalliance du duc de Bretaigne au roy de France.

¶ Item Christofle le roy de Dannemarche trespassa de ce siecle dequoy plusieurs nen furent pas malcontens. ¶ Lan.x^e. de lempire dudit Frederich q̇ est de Jesuchrist mil quatre cens.xlix. le duc de Bretaigne auecques tous ses parens/barons et alyez promist audit roy de Frāce de le seruir de sa personne ⁊ puissance par terre et par mer a lencōtre desditz Anglois ⁊ que iamais ne feroit paix/traicte ne abstinence de guerre que ce ne fust de son consentement/cōge ⁊ bon plaisir. Et de ce en bailla ses lettres patentes signees de sa main ⁊ des barons de sondit pays. Et semblablemēt fist ledit roy en deliberant entre eulx guerre ouuerte cōtre lesditz Anglois se ladicte ville de Fougeres et les biens prins en icelle ne leur estoiēt rēdues deuāt la fin du moys de iuillet prochain ensuyuant. Pour laquelle chose traicter furēt enuoyez ambassades de coste et dautre qui furent long tēps de ce pourparlans en la ville de Louuiers/mais lesditz Anglois ne se voulurēt oncques condescendre a raison/ parquoy leur print mal cōme sera tantost cy apres declaire. ¶ En ce mesme an trespassa maistre Nicole euesque de Lubec auquel succeda Arnoul Westfael docteur en decret ⁊ licēcie en loix hōme plein de charite et humanite et fut.xxii^e. euesque de ladicte cite. ¶ En ce mesme an furent pendus a potēces de boys hors les portes de Paris deux coquins et vne coquine qui auoient fait infinis meurdres/creuez les yeulx a petis enfans et fait trop dautres inhumanitez cruelles. Ladicte femme coquine fut la premiere q̇ iamais eust este pēdue a Paris dont fust memoire. Et semblablemēt fut fait a plusieurs autres coquins de leur bēde estans en diuers lieux. Aussi oudit an messire Jehan de Bresay cheualier/ le sire de Maulny/ Robert de Floques baillif Deureux ⁊ Jaques de Clermōt prindrent moult subtillement la ville et chasteau du pont de Larche et furēt tous les Anglois ou mors ou prins. Entre lesquelz fut le sire de Fouquēbergue cheualier anglois prisonnier et mis a raencon de vingt mille escus. Ladicte place fut prinse par cautelle ⁊ aduertissement dung voicturier passant souuent par ledit lieu. Pareillement Loys de Saucourt seigneur de Mouy en Beauuoisin print Gerberoy p eschelles et la furent tuez tous les Anglois qui dedans estoiēt. Aussi vng gentil hōme de Gascongne nōme Verdin print sur les Anglois par eschelles a lemblee les places de Coinac et saict Malgrin assises sur les marches de Bordelois. Item Floquet baillif deureux print la ville de Conches. ¶ En ce temps/ cestassauoir durāt ces treues dessusdictes les Anglois de Mante/de Verneuil/ de Laigny/de Neufchastel et de Gournay prenoient faulx visages affin quilz ne fussent congneuz/espioient les chemins ⁊ faisoient beaucoup de meurdres et larcins par tout le royaulme de France/pour laquelle cause on les appelloit les faulx visages. ¶ En ce mesme an Robert floqs baillif Deureux/ messire Pierre de Bresay seneschal de Poictou et Jaques de Clermont le.xix^e. du moys de Juillet prindrent par eschelles la ville ⁊ chasteau de Verneuil sans la grosse tour par le moyen dung meusnier qui faisoit le guet et qui assigna heure conuenable ausditz cappitaines pour prēdre ladicte ville. Toutesfois ladicte tour fut assiegee durant lespace dung moys ⁊ estoit gouuerneur du siege messire Florent dilliers ouquel furent faitz cheualiers sire Jehan de Bar seigneur de Baugy/ le sire de Herbault et Jehan doulon escuyer descuyrie du roy de Frāce. Par ainsi fut finablemēt prinse par cōposition le.xxii^e. du moys daoust. Semblablement les cōtes Deu ⁊ de sainct Paul

La premiere femme pēdue au gibet de Paris.

Les Anglois desconfitz au pōt de larche.

Les faulx visages dōt lon vsoit alors en France.

prindrent la place de Nogēt sur les Anglois/dedās laquelle ilz bouterēt le feu/pource que elle nestoit pas pour tenir longuement. Item enuiron le.xiiii^e. daoust le conte de Dunoys lieutenāt general du roy de France/le sire de Culant grāt maistre dhostel/les contes Deu et de sainct Paul/les sires de Blanuille/de Bresay/de Maulny/de Saueuse/de Roye/de Mouy/de Rambures/le baillif de Eureux et plusieurs autres prindrent moult vaillamment par assault la ville du Pōtheau de mer ou furēt mors que prins quatre cēs et vingt Anglois. A celle prinse furēt fais cheualiers les seignrs de Roye/de Mouy/le filz du vidasme de Amyens/le filz du sire de Rambures et plusieurs autres du pays de Picardie iusques au nōbre de.xvii. Tantost apres ce oudit moys fut par les seigneurs dessusditz prinse la ville et cite de Lysieux par cōposition. Et pareillement les villes de Māte/de Vernon sur Seine et le chasteau de Vermōnet. ¶ En ce mesme an/cestassauoir mil quatre cens.xlix.ou.xii^e.iour daoust les Anglois furent deux fois desconfitz en Escosse du duc de Glās escossois et de son frere le conte Doremōt. En la premiere fois estoient les Anglois quinze mille dont estoiēt chefz messire Thomas de Harnutonne cheualier et le sire de Persy filz du conte de Nortomberlant lesquelz y demourerent tous deux prisonniers auecques plusieurs autres. A la seconde fois estoient enuiron soixāte mille Anglois selon le nōbre du pays/desquelz es deux fois furēt mis a mort enuiron.xx.ou.xxii.mille. ¶ Aussi en ce tēps enuiron le.xvi^e. daoust/le sire de Loheac/le mareschal de Bretaigne/messire Geoffroy de couran et Joachin rouault assaillirēt la ville de sainct Jame le beuron ꝛ puis la prindrent par composition. Pareillement le.xxii^e. dudit moys fut rendue la grosse tour de Verneuil. Item Joachin rouault print la ville de sainct Guillaume de mortaigne. ¶ En ce mesme an au moys daoust vng escuyer de Normandie appelle le sire de saincte Marie lieutenant de messire Francois larragōnoys rendit aux Francois le chasteau de Longny. ¶ Enuiron ce tēps le roy Charles.vii^e. dōna la ville de Vernon sur Seine ꝛ ses appartenances au conte de Dunoys pour ses agreables seruices quil luy auoit fais contre les Anglois. Aussi lors furent mis sus ꝛ instituez les francz archiers ꝑ toutes les villes ꝛ villages du royaulme. ¶ Enuirō la fin du moys daoust Guillaume chenu cappitaine de Ponthoyse alla courir deuant le chasteau Dangu/leq̄l il print par composition/et messire Jehan de Luxembourg conte de sainct Paul print par cōposition la ville et chasteau de Gournay. Item le conte de Dunoys lieutenant du roy de France mist le siege deuant le chastel de Harcourt lequel fut rendu par composition le.xv^e.de Septēbre. Et le.xviii^e.dudit moys le seignr de Jalongnes mareschal de Frāce et le sire de la Rocheguyon prindrēt sur les anglois ledit chasteau de la Rocheguyon par composition telle/cestassauoir que le cappitaine nōme Jehan Houel feroit sermēt au roy de France et iouyroit des terres de sa femme natiue de Frāce lesquelles estoiēt en lobeyssance des Frācois/et les autres anglois sen allerēt leurs bagues saulues. ¶ Le.xxiii^e.de Septēbre ou enuiron Charles darthoys cōte Deu/le conte de sainct Paul ꝛ Jehan de Saueuses prindrent la ville de Neufchastel de nicourt par assault/ꝛ quinze iours apres ce fut prins le chasteau par composition. Item les contes de Dunoys/de Clermont et de Neuers/les seigneurs Doroual/de Jalongnes mareschal de Frāce/Charles de Culant grāt maistre/messire Pierre de Bresay seneschal de Poictou/le sire de Blanuille maistre des arbalestriers/les sires de Bueil ꝛ de Gaucourt/les baillifz de Berry et Deureux prindrent par composition le chasteau de Chābrais en Normandie. Ce pendant le duc Dalencon print les anglois de la garnison de la ville et chasteau Dassay/lesquelz il trouua peschans vng estang/dont furent contrainctz luy rendre lesditz villes et chasteau. Sēblablement fut prinse ꝛ reduicte aux Frācois labbaye de Fescamp par la garnison de Diepe. Dudit moys le duc de Bretaigne acōpaigne de messire Artus de Richemont son oncle connestable de france/du conte de Laual/des sires de Loheac mareschal et de Cortigny admiral de frāce/des sires de Rays/destouteuille/de Briquebec son filz/de Boussac/de Malestret/de la Hunaudoye/de Doroual/de Joachin rouault/de Mōtauban mareschal de Bretaigne/de messire Geoffroy de tournant et plusieurs autres iusques au nōbre de six mil cōbatans descendit en la basse Normandie et print la cite de Cōstences ꝑ cōposition apres ce q̄l eut tenu le siege deux iours. Et pareillement le.xvii^e.

La prinse du Pontheau de mer ꝑ les frācois.

Les Anglois descōfitz en escosse.

Le roy donna au cōte de dunoys la ville de Vernueil.

Le chasteau d'Harcourt fut rendu.

Labbaye de fescāp fut rendue aux francois.

de Septembre il print la ville de sainct Lo/ le chasteau de Thorigny/ de Hanille/ de
Reueuille/le Hômet/Beusteuille/Hãbre/la Mote leuesque/la Haye du puys/Chas
telon/Lanne & plusieurs autres petites places a lenuiron. Durant ces choses dessus
dictes le duc Dalencon par le consentement des habitans de icelle ville print ladicte
ville sur les Anglois/ lesquelz se retrayrent ou chasteau qui tãtost apres fut prins par
cõposition. Et tantost apres print semblablement les ville et chasteau de Fresnay sur
lesditz Anglois. ¶ En ce mesme an mil.cccc.xlix. vers la fin de septẽbre le conte de 6648
Foix lieutenãt du roy de Frãce es pays de Foix/de Comige/de Bigorre & de Bier
ne acompaigne des contes de Comige et de Stoac/ du viconte de Lautreg son frere
et dautres cheualiers desditz pays iusques a six cens lances et dix mil arbalestriers
mist le siege deuãt la ville de Maulicon en Guyẽne/laquelle les habitans rendirent
par composition contre la voulente des Anglois qui y estoient/lesquelz incontinent se
retrayrent au chasteau qui est la plus forte place de la duche de Guyenne/deuant lequel
fut tenu le siege tant quil fut semblablement rendu par composition. Et ce fait le sire
de Luce anglois acõpaigne de six cens lances qui estoit seigneur de ladicte ville se ren
dit francois & fist hommage de ladicte ville au roy de france en la main dudit conte de
Foix lieutenant du roy oudit pays. Item le sire de Blanuille print sur les Anglois
par composition le chasteau de Touque en Normandie. Aussi les contes de Dunois
de Clermont & de Neuers mistrent le siege deuant le chasteau Dyẽnes qui fut rendu
incõtinent/et puis sen allerent deuant la ville de Argenton qui fut prinse par assault
moyennant layde des bourgeois de ladicte ville qui firent entree dung coste. Apres la
quelle prinse les Anglois se retirerent au chasteau/ dont finablement ilz se partirent
chascun vng blanc baston en son poing. ¶ Le seiziesme du moys Doctobre messire Ri
chard de marbury cheualier anglois et cappitaine de Gisors se rendit francois et re
duit la ville a lobeyssance du roy de france. Et puis fut fait cappitaine de sainct Ger
main en laye. Item le seneschal de Poictou/le sire de Jalongnes mareschal de frãce
& messire Denys de Chailly mistrent le siege deuant Chasteaugaillart lequel fut ren
du le.xxii. de Nouembre quant le siege y eut este six sepmaines. ¶ En ce mesme an &
moys Doctobre fut mis le siege deuant Rouen durãt lespace de six sepmaines ou fu
rent faitz maintz vaillans assaulx. Ou premier desquelz furẽt faitz cheualiers le cõte
de Neuers/le seigneur de Coculsault/Bruner/de Longchamp/le sire de Plemõtin/
le sire de Egreuille/maistre Guillaume cousinot/Pierre de la Fayette/Jacques de
la riuiere baillif de Niuernois & plusieurs autres furent faitz cheualiers. Ladicte cite
fut reduicte enuiron le vingtiesme Doctobre par layde principalement des habitans
qui en chasserent hors lesditz Anglois/lesquelz cestassauoir le duc de Sombresset et le
seigneur de Talbot se retirerent dedans le palais et chasteau qui incontinent apres
ce fut assiege/ouquel furent lesditz Anglois si pressez quilz furent contrainctz de leur
rẽdre leurs corps et biens saufz/reserue prisonniers et grosse artillerie/pour et parmy
ce quilz payeroient au roy de France la somme de cinquante mil escuz. Et a ceulx qui
auoient fait le traicte six mil escus. En oultre ilz promistrent de payer loyaulmẽt tout
ce quilz deuoient aux habitans de ladicte ville & cite de Rouen/tant hostelliers/bour
geois/marchans que autres. Auec ce promistrent de faire auoir pleine deliurance aux
francois du chasteau Darques/ de Tancaruille/de Lislebõne/ des villes de Cau
debec/de Monstiuillier & de Honnefleu/pour lesquelz demoura Talbot auec autres
Anglois en hostage tant q̃ ilz feussent rendues. En cedit siege furent presens les roys
de Frãce & de Sicille/les cõtes de Dunois/de Clermõt/du Maine/ Deu/de sainct
Paul/de Neuers/de Castres/de Tancaruille/Deureux & de Dampmartin/ le vi
conte de Lunage/ le cadet Dalbret/le baron de Trainel chãcellier de France/le sire
de Culant grãt maistre dhostel du roy/messire Philippe de Culant son frere mares
chal de France & icelluy de la Fayette/Ferry mõseigneur de Lorraine et Jehan mõ
seigneur son frere/ le sire de Blanuille maistre des arbalestriers/ messire Theaulde
de valpergne/Pierre de Lonuain/messire Robert destãpes/les sires de Malicorne/
de Gaucourt/ de Bueil/ Dorual/ de Mongaston/ de Precigny/ de la Bessiere/de
Maulgny/de Prully/de Chailly/de Brion/de Beauuais/de Laon/messire Pierre
de Brezay seneschal de Poictou/ Floquet baillif Deureux et le baillif de Berry/ le

Reduction de Maulicon en Guyenne.

Gisors reduit en lobeissance du roy de frãce.

La ville de Rouen rẽdue au roy de frãce.

Reduction de plusieurs villes en normãdie en la puissance du roy de france.

patriarche Dantioche euesque de Poictiers/leuesque de Lisieux & de Magnelonne. Entre les autres laboura grandement larcheuesque de ladicte cite de Rouen qui enhorta son peuple a chasser iceulx anglois. Par ainsi fut toute ladicte cite & chasteau reduicte/et les anglois mis hors auat le premier iour de Noueb̃re qui est le iour de toussainctz/lequel ledit roy de France solennisa a saincte Katherine du mont de Rouen q̃ le conte de Dunois auoit prinse durant ledit siege. En apres il fist son entree en ladicte ville de Rouen acompaigne des seigneurs dessusditz le quatriesme de Nouembre en triumphe & magnificence aussi noble que iamais fist roy en ville/de laquelle il fist messire Pierre de brezay cappitaine pour les loyaultez et agreables seruices q̃l auoit fait au royaulme. Pour lors les Anglois rendirent les places de Lisleböne/de Caudebec & Monstiuillier/mais non point Honnefleu a cause que le cappitaine dicelle ne voulut obeyr au duc de Soubzecet/et pource Talbot & ses compaignons qui estoient demourez pour hostage ne furẽt point encores deliurez. Ou moys de Noueb̃re le duc de Bretaigne reprint la ville de Fougeres apres ce q̃l y eut tenu vng moys siege. Et lors se fist francois le cappitaine des anglois dicelle ville nomme messire Francois de surienne dit Larragonois qui premieremẽt lauoit prinse sur les Bretons et Francois. En la compaignie du duc de Bretaigne estoiẽt le conte de Richemont conestable de france/ Pierre de bretaigne frere dudit duc/ les sires de Laual/de Loheac mareschal de france/Pregent de cotigny admiral de france/les vicontes de Rouen et de la belliere/le sire de Quintin mareschal de bretaigne/les sires de la Henauldaye/de Guemenon/de Rostreuan/de Cöbourg/de Penchet & de plusieurs autres iusques a huyt mil cöbatans. Durant ledit siege mourut le filz du vicöte de Rohan q̃ fut fort plainct. Enuiron la fin de Noueb̃re le duc Dalenson acompaigne des sires de Montenay/de Saintrailles baillif de Berry & de messire Raoul taisson mist le siege deuãt la ville & chasteau de Belesme dont estoit Mathago anglois cappitaine/et fut rendue par cöposition le.xx^{e}.de Decẽbre. ¶ En ce temps les anglois venans a grande armee pour secourir ladicte place/et congnoissans quilz nestoiẽt pas suffisans vindrent iusques a vng lieu nöme Thorigny leq̃l ilz ardirent. ¶ Oudit an enuiron Noel messire Geoffroy de couuran & Joachin rouault desconfirẽt enuiron douze vingtz anglois pres de vne croix nömee la croix de vaniouz en Normãdie dont les vngs furent prisonniers et les autres mis a mort. ¶ Le.viii^{e}.iour du moys de decembre fut mis le siege deuãt la ville de Harfleu et rendue le premier iour de Januier. Et estoient oudit siege le roy de Frãce en propre personne/le cöte de Dunois son lieutenãt. Aussi les cötes de Clermont/de Neuers/de Castres/ le mareschal de Jalongnes/le sire Dorual/de Bueil/ de Beauuau/de Culant/de Blanuille/ le seneschal de Poictou/ maistre Jehan bureau grãt tresorier q̃ si porta moult subtillement & son frere Jaspard maistre de lartillerie. ¶ En ce tẽps le conte de Foix/son frere le sire de Lautrect & le bastard de Foix frãcois misrent le siege deuãt le chastel de Guichen en Guyẽne/leq̃l apres grosse escarmouche luy fut rendu/& auec ce tout le pays qui est entre la mer & Bayöne ou sont quinze ou seize places. Durãt cedit siege les dessusditz descöfirent bien quatre mil anglois venãs leuer le siege/desquelz furẽt que mors q̃ prins plus de douze cẽs/entre lesquelz estoit le maire de Bayonne nömé Georges soltinton. ¶ Le.ixe.de feurier trespassa la damoyselle de Beaulte autrement nömee la belle Agnes/& fut enterree a nostre dame de Loches. Oudit moys le conte de Dunois lieutenant du roy & les autres seigneurs suyuãt larmee du roy misrent le siege deuãt Hönefleu & fut rendu le.xviiie. de feurier par cöposition. Audit siege fut tue dung canon vng escuyer frãcois appelle Regnault guillaume de bournigan baillif de Mötargis. Incötinent apres par le cömandement du roy fut mis le siege deuant Fresnoy & rendu par composition le.xxii^{e}. de mars. ¶ En ce tẽps messire Thomas kyriel anglois nouuellement venu dãgleterre a tout trois mil Anglois assiegea la ville de Valloignes dont estoit chief Abel rouault/lequel voyant quil nestoit pas suffisant/aussi quil nesperoit point de secours la rendit par telle composition quil se departit luy et les siens leurs corps et biẽs saulues. ¶ Lan dixiesme de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.l. le xv^{e}.de auril fut la iournee de Fourmigny ou furent occis en champ de bataille & mis en quatorze fosses quatre mille cinq cens et.lxxiiii. Anglois sans douze ou quatorze

Le roy fist son entree en la ville de rouen

Le duc de bretaigne reprint fougeres pour le roy de frãce

Harfleu rendu en lobeissance du roy de frãce.

Les Anglois desconfitz en guerre.

Hönefleu rendue francoise.

La iournee de fourmigny ou furent desconfitz les ãglois

cens prisonniers:cestassauoir messire Thomas kyriel/messire Henry norbery/messire
Thomas drinc/messire Thomas kyrquebic ⁊ plusieurs autres. Mais des Fracois
ne moururent q̃ huyt a dix personnes qui fut chose miraculeuse/considere que les An
glois estoiẽt de cinq a six mille/⁊ les Francois nestoiẽt que trois mille seulement. Di
celle iournee senfuyrent villainemẽt Mathago/messire Robert ver ⁊ autres quon re
putoit vaillans cappitaines anglois. Les seigneurs de france qui firent ladicte entre

Seigñrs frãcois estãs a la dicte iournee.

prinse estoient le conte de Clermont lieutenant du roy/le conte de Castres/les senes
chaulx de Poictou ⁊ de Bourbõnois/les sires de Montgaston/de Rays admiral/de
Maulny/de Mouy/Robert coningan/messire Geoffroy de couuran ⁊ Joachin rou
ault. Et cõme les dessusditz estoient en bataille arriuerent pour les secourir le cõnesta
ble de Richemont/messire Jacques de luxẽbourg/le cõte de Laual/le sire de Loheac
mareschal de frãce/le sire Dorual/le mareschal de Bretaigne/le sire de saincte Seue
re ⁊ de Boussac/messire Gilles de sainct symon/messire Jehan de malestret/Philip
pe de malestret freres/messire Anceau gauldin/le bastard de la Trimouille et plu
sieurs autres nõbrez deux cens ou douze vingtz lances et huyt cens archiers. Par le
moyen desquelz tourna la besongne a lhõneur ⁊ prouffit des Francois. ¶ En ladicte
iournee furent fais cheualiers le conte de Castres filz du conte de la Marche/Geof
froy de boulongne filz du cõte de Boulongne ⁊ Dauuergne/le sire de vauuert filz du
conte de Villars/le sire de saincte seuere/le sire de Chalencon ⁊ plusieurs autres. In
continẽt apres celle iournee de Fourmigny les seigneurs frãcois dessusditz mirẽt le
siege deuãt la ville de Vire laq̃lle fut rendue par cõposition. Pour ladicte victoire de

Procession faicte a paris des petis enfans.

Fourmigny maistre Guillaume chartier euesque de paris fist faire vne procession de
petis enfans q̃ furent nõbrez de douze a quatorze mille au dessoubz de quatorze ans/
laq̃lle fut fort prisee pour la nouuellete de la chose:car cestoit la premiere q̃ iamais eust
este veue a Paris. ¶ En ce tẽps le duc de Bretaigne ⁊ le cõnestable de frãce mistrent
le siege deuant la ville Dauranches/laquelle apres ce q̃ ledit siege eut tenu trois sep
maines fut rendue par telle cõposition q̃ les anglois qui estoiẽt de quatre a cinq cens

Tombelaine prinse par les francois.

sen allerent chascun vng baston en son poing. Et semblablemẽt prindrẽt Tõbelaine
qui est vne forte place situee en la mer sur vng rochier pres du mont sainct Michel.
¶ Oudit an mil quatre cens cinquãte le.xvi.e de may fut mis le siege deuãt Bayeux
par les contes de Dunois/de Neuers/Deu/de Clermont/de Castres/le grant mai
stre dhostel du roy/messire Philippe de culant mareschal de france/les sires Dorual/
de Bueil/de Mõtenay ⁊ Robert coningan. Apres grãs assaulx fais par lesditz fran
cois/Mathago cappitaine anglois acõpaigne de neuf cens hõmes rendit ladicte pla
ce apres q̃ ledit siege eut tenu quinze iours/par telle condition que luy ⁊ tous les siens
sen yroient vng baston au poing seulemẽt. Neãtmoins lesditz seigneurs frãcois pour

La benignite des francois.

lhõneur de gentillesse leur laisserent partie de leurs cheuaulx pour porter les damoy
selles ⁊ gentilz femmes diceulx Anglois q̃ sen alloient auec leurs marys/lesquelles il
faisoit piteux veoir:car ilz partirent dicelle ville de trois a quatre cens femmes sans
les enfans dont il y auoit grant nombre. Les vnes portoiẽt petis enfans es berseaulx
sur leurs testes/les autres sur leur col/⁊ aucunes en auoient de pendus a bendeaulx
de toille entour elles/⁊ les grans alloiẽt en main. ¶ En ce tẽps le cõnestable de fran
ce mist le siege deuant la ville de Briquebec laq̃lle il print par composition telle: cest

Reduction de plusieurs places d̃ la duche de normãdie.

assauoir q̃lz yroient leurs corps et leurs biens saufz. Et puis semblablemẽt fut prinse
celle de Valongnes qui nagueres auoit este faicte angloise. Et pareillement sainct
Saulueur le viconte ou fut tue vng vaillant escuyer de Berry nõme Jehan de blan
chefort/de laq̃lle place estoit cappitaine vng baron de Henault nõme le sire de Robes
sac. Du cinquiesme iour du moys de iuing fut mis le siege deuãt la ville ⁊ chasteau de
Caen/laq̃lle apres plusieurs assaulx ⁊ quelle fut si fort minee q̃ les tours et murail
les trebuschoiẽt/elle fut rendue par cõposition le premier iour de iuillet. Dedãs icelle
estoit le duc de Soubresset/sa femme ⁊ ses enfans/messire Robert ver frere du cõte de
Suffort/messire Henry radefort ⁊ autres iusques a quatre mille Anglois qui sen alle
rent tous leurs biens saufz/excepte ceulx qui auoient este tuez esditz assaulx/car ilz y
demourerent. ¶ Oudit siege estoiẽt presens les roys de France ⁊ de Sicile/le duc de
Calabre filz dudit de Sicile/le duc Dalenson/le cõnestable de France/les contes de

Dunois/du Maine/de Clermont/de sainct Paul/de Tancaruille/de Castres/de Laual/les sires de Loheac/de Montauban mareschal de bretaigne/de Rays/de Coitigny admiral/le seneschal de Poictou/messire Jacques de luxébourg/les sires Destouteuille/de Malestret/de saincte Seuere/de Mõtgaston/de Mouy en beauuoisin Robert de coningan/Floquet baillif deureux/Pierre louuain/ messire Geoffroy de couuran/messire Charles de la fayette/les sires de Culant/Doroal/de Blanuille/de Prusly/de Vallongnes/de Mõtenay/de la Forest/Diury/preuost de Paris/le seigneur de Beaumõt/son frere le Vicõte de Louuairgue/Ferry mõseigneur de Lorraine/ Jehan mõseigneur de Lorraine/le baron de Trainel chãcellier de france/les baillifz de Berry & de Lyon/maistre Jehan bureau tresorier & plusieurs autres. A ladicte prinse de Caen vindrẽt deuers le roy de France mõseigneur de Crouy & messire Jehan de crouy son frere & le seigñr Darsis enuoyez de par le duc de Bourgongne pour traicter du mariage de la fille du roy et de Charles conte de Charroloys filz dudit duc de Bourgongne. ¶ Le.xvi^e.iour de Juillet fut rendue par cõposition la ville de Falaise apres ce que le siege y eut este mis douze ou quinze iours/en quoy eurent grãt honneur Poton de saintrailles baillif de Berry & maistre Jehan bureau tresorier de France. Aussi ledit Poton en fut fait cappitaine. Dudit siege furent en presence les roys de Frãce & de Sicile/les ducz de Calabre & Dalenson/les cõtes de Dunois/du Maine & de sainct Paul/de Tãcaruille/Deu & de Neuers/le Vicõte de Louuairge/les sires de la Forest/de Beauuau/de Beauuais/Doroal/de Blanuille/de Montenay/ Jehan mõseigneur de Lorraine & le sire de Culant grãt maistre dhostel du roy. Dedans ladicte ville estoiẽt mil & cinq cens cõbatans anglois les mieulx en poinct q̃ fussent en la duche de Normandie. Incontinent apres ladicte cõposition de Falaise/le sire de Culant grant maistre dhostel/ le sire de Blanuille et maistre Jehan bureau tresorier de Frãce & gouuerneur de lartillerie assiegerent la ville et chasteau de Dãpfront/en laq̃lle estoiẽt de sept a huyt cẽs anglois en garnison/& fut mise en la main du roy le.ii^e.iour daoust ensuyuãt. Ce pendant q̃ le siege estoit deuant Falaise/le cõnestable Richemont/le conte de Clermõt/les sires de Laual/de Loheac/de Mõtgascon/Destouteuille/de Mouy/de Mõtauban/de Rays/de cortigny admiral/messire Philippe de culant mareschal de France/les seneschaulx de Poictou et de Bourbõnoys/messire Geoffroy de couuran/Pierre de louuain/Robert de coningan se partirẽt par lordõnance du roy pour venir assieger la ville & chasteau de Cherbourg/lesquelz furẽt rendus le.xii^e.daoust. Vne chose digne de memoire estoit oudit siege: car pose q̃ la mer vint chascun iour deux fois en la greue ou estoiẽt les canons & bõbardes assorties et chargees de pierres & de pouldres/toutesfois ne les gastoit point ladicte eaue: car elles estoient vestues de certaines peaulx huyllees & gressees q̃ les preseruoiẽt. Et puis quãt la mer estoit retraicte les canõniers leuoient les mãteaulx & gectoiẽt contre ladicte place/dont lesditz anglois estoiẽt moult esbahys: car ilz nauoiẽt iamais eu congnoissance de tel mystere. Dudit siege furent tuez messire Pregent de cortigny admiral de France & seigñr de Rays dung coup de canon & Theoual carmoisien dit bourgeois baillif de Troyes/dont fut grant dõmage: car ilz estoiẽt deux vaillans hõmes Apres la mort dudit Pregent le sire de Bueil fut fait admiral de Frãce & cappitaine dudit Cherbourg & Jehan monseigneur de Lorraine luy succeda en la cappitainerie de grãuille. Par ainsi fut cõquestee toute la duche de Normãdie en vng an & six iours laq̃lle auoit este angloise lespace de trẽte ans ou enuiron/qui est grant miracle & chose bien merueilleuse: car iamais si grant pays ne fut conqueste en si peu de tẽps & moins doccision de peuple & de gens darmes. Le pays contient six grosses iournees de long/de quarre & de large. Et dedans ya six eueschez/vne archeuesche & cent que villes que chasteaulx sans celles qui ont este abatues par la fortune de la guerre. On peult bien dire que ce fut par la grace de dieu/et aussi cestoit lan cinquãtiesme & lannee du iubile qui est le pardon general a Rõme. Aussi y eut si bõne conduicte et pollice sur les gens darmes quilz neussent ose prendre vng poullet ne vng picquotin dauoine sans payer/ne aussi prendre vng prisonnier dudit pays/ne beste ne cheual ou autre proye quelconque/pose ores q̃lle fust en lobeyssance des Anglois & a ceulx de leur party silz nestoiẽt trouuez en armes contre le roy de France actuellement: parquoy comme est ia dit

La cõpaignie des princes de frãce estãs au siege de caen.

La ville de falaise rẽdue en lobeyssãce du roy.

Chose digne de memoire durãt le siege de cherbourg.

En vng an fut cõquestee la duche de Normandie.

il est a dire q̃ fut faicte plus diuinement que humainemẽt. Et pource a en rendre graces ⁊ remercier dieu le bon roy par la meure deliberation de son cõseil ordõna de celebrer processiõs generalles par toutes les eglises de son royaulme le .iiii^{e}. iour doctobre ensuyuant. Et de la en auant ꝑ chascun an pour memoire de ladicte reduction.

Processions establies ꝑ le roy pour la reduction de la duche de normandie.

¶ En ce tẽps enuiron la fin du moys de Juillet messire Frãcois duc de bretaigne nepueu et hõme du roy de France/migrauit a seculo/dont ce fut grant dõmage: car il auoit grandement trauaille ⁊ sestoit tresuaillammẽt porte ⁊ employe ses gens et grãdes finãces au seruice du roy pour la conqueste de Normãdie leq̃l il aymoit naturellemẽt/ayant a hayne tous ceulx q̃ alloient cõtre sa maieste. Car mesmemẽt il fist prendre son propre frere messire Gilles de bretaigne/pour leq̃l au preiudice du roy de Frãce auoit receu lordre du roy dangleterre quon nõme la Jartiere/⁊ puis emprisonner en vng chasteau ouq̃l il mourut miserablemẽt.

Trespas du duc de Bourgongne.

Audit messire Frãcois succeda Pierre de bretaigne en ladicte duche ⁊ conte de Mõtfort/desquelles il vint faire hõmage au roy de France le iii^{e}. de Nouẽbre ensuyuant en vne petite ville nõmee Montbason/en receuãt lesquelz sermens luy dist le chancellier de France q̃l estoit hõme lige dudit roy a cause de ladicte duche. A quoy respondit son chancellier q̃ non estoit. Et sur ce furent en grãde altercation certaine espace de temps. Finablement le roy le receut en foy aux us et coustumes q̃ ses predecesseurs ducz de Bretaigne auoiẽt fait. Apres ce que ledit pays de Normandie fut totallemẽt reduyt/et q̃ bonne garde y fut mise/le roy delibera de aller cõquester Guyẽne ⁊ Bordelois/lesquelz lespace de deux cens ans auoiẽt este anglois et desobeyssans a la courõne de France/pour laq̃lle reduction y furent premierement enuoyez au moys de Septẽbre le viscõte de Lymoges/messire Charles de culant mareschal de frãce ⁊ seigneur de Jalongnes/Poton de saintrailles baillif de berry ⁊ grãt escuyer descuyrie/Joachin rouault/Geoffroy de sainct belain/Pierre louuain ⁊ maistre Jehan bureau ⁊ autres iusques au nõbre de six cẽs lances sans les frãcz archiers/lesquelz ensemble assiegerẽt premieremẽt la ville de Bergerac/laq̃lle fut rendue par cõposition le moys Doctobre ensuyuãt/et en fut ordõne cappitaine messire Philippe de culant. Incõtinent apres ce prindrẽt dassault le chastel de Jansac assis sur la riuiere de Dordaine/et semblablement Montferrant fut assiege ⁊ puis rendu/et vne ville nõmee saincte Foy situee sur ladicte riuiere ⁊ vne autre place appellee Calais/pour laquelle garder fut ordõne Pierre de louuain. ¶ Le .xvi^{e}. doctobre maistre Jehan de xaincoins receueur general des finãces du roy de frãce fut fait prisonnier ou chasteau de Tours pour les deniers du royaulme q̃l auoit mal gouuernez/⁊ pour aucunes rasures faictes en certaines lettres parquoy auoit encouru peine capitale se ledit roy ne luy eust cõuerty le criminel en ciuil/nonobstant furent tous ses biens confisquez/dont ledit roy eut .lx. mil escus dor/⁊ le conte de Dunois en eut vng chasteau q̃ le dessusdit receueur auoit fait faire a Tours a sa plaisance.

Les Anglois desconfitz au pays de Bordelois.

¶ Le iour de toussainctz le sire Dorual .iii^{e}. filz du cõte Dalbret/Estiẽne de tholeresse dit vignolles/Robin petit lou cappitaine des escossois/⁊ vng autre nõme Lespinace iusques au nõbre de cinq cens cõbatans descõfirent les anglois on pays de Bordelois q̃ estoient de huyt a neuf mil/desquelz furent occis dixhuyt cens ⁊ bien douze cens prisonniers. ¶ Lan .xi^{e}. de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.li. le conte Dangoulesme frere legitime du duc Dorleãs/les cõtes de Dunois ⁊ de Lõgueuille/ les sires de Rochechoart ⁊ de Rochefoucault/maistre Jehan bureau tresorier de france ⁊ Pierre de louuain acompaignez de .cccc. lances ⁊ quatre mil francs archiers assiegerent en Guyẽne le chastel de Mõtguyon/dõt estoit cappitaine Arnault de sainct iulian leq̃l fut rendu ꝑ cõposition le .x^{e}. ou .xii^{e}. de may. Incõtinent apres ce/cestassauoir le .xvi^{e}. de may les seigñrs dessusditz misrẽt le siege deuãt la ville de Blaye.

La prise de la ville de blaye

Et auec eulx se ioignirẽt le cõte de Põthieure/messire Pierre de beauuau seigñr de la bassiere ⁊ lieutenãt du cõte du Maine/Geoffroy de sainct bellain/messire Jacques de chabanes grãt maistre dhostel du roy/Joachin rouault ⁊ messire Jehan le boursier q̃ estoit general des finãces/⁊ vint ꝑ mer amenãt grãde quãtite de nauires/dõt estoit assiegee par terre ⁊ par mer. Ladicte ville fut prinse dassault le .xxi^{e}. de May apres ce q̃lle eut este fort batue dartillerie et le chasteau ꝑ cõposition. Finablemẽt en ladicte prinse furent occis plus de .cc. anglois Item les seigneurs de france dessusditz assiegerent ⁊ puis prindrent par cõposition la

ville de Bourg en guyēne le.xxix^e^.de may/de laqlle fut cappitaine messire Jacques de chabanes grāt maistre dhostel du roy. ¶ En ce mesme an le conte Dalbret/les seigneurs de Tartas & Doroal ses filz/le conte de Foix/le viconte de Lautrac son frere legitime/messire Bernard son frere illegitime/les barons de Novailles/de Landrin/de Ros/de Carraye/messire Martin gracion cappitaine des espaignolz/Robin petitlou cappitaine des escossois misrent le siege devant la ville Daques/laqlle fut rendue par cōposition. ¶ En ce mesme tēps le conte Darmignac/le conte de Saintrailles/les seneschaulx de Thoulouse/de Roargue/de Crecy et de Guyenne misrent le siege devant la ville de Rioux. Aussi le conte de Pōthieure/le sire de Jalongnes mareschal de Frāce/& maistre Jehan bureau tresorier acōpaignez de trois cens lances & deux mil francz archiers assiegerēt la ville de Castillon en Perigort qui fut rendue par composition/& fut cappitaine maistre Jehan bureau. Pareillemēt celle de sainct Melion fut prinse & fut laissee en la garde du conte de Pōthieure. ¶ Du.xxiii^e^.iour du moys de iuing aux contes Dāgoulesme/de Dunois/de Clermont/de Vendosme et de Castres fut rendue par cōposition vne place nōmee Fronsac q̇ est la plus forte des marches de Guyēne & de Bordelois/parquoy estoit tousiours gardee par les natifz Dangleterre/& avoit este ladicte place assiegee par mer et par terre le deuxiesme iour de iuing precedent. Dicelle place fut Joachin rouault fait cappitaine. Aussi leur fut rendue la ville de Liborne q̇ fut laissee en la garde du conte Dāgoulesme. Devant ledit chastel de Fronsac furent fais chevaliers le conte de Vendosme/le viconte de Touraine/le seigneur de Rochefoucault/le filz du seigneur de Cōmercy/Jehan de rochouart & le sire de goumaulx/Pierre des barres/Pierre de montmorin/Ferry de grancy/Jehan de bordelles/le sire de Fōteuilles/Jehan bastard de vendosme/Jehan de la haye/Tristan lhermite/Jehan destraige/Pierre de louvain & autres iusques a cinquante. ¶ En ce mesme moys fut assiegee la ville & cite de Bordeaulx & reduicte finablement a lobeyssance du roy de Frāce par appoinctemēt fait entre les seigneurs dessusditz & les habitans de ladicte ville. Entre les autres choses le roy de France dōna grandes libertez & franchises oudit pays/et fut ordonne quil y auroit parlement et court souveraine a Bordeaulx. Le conte de Clermōt en fut fait cappitaine/Joachin rouault cōnestable/maistre Jehan bureau maire q̇ nest pas petit office/& messire Olivier de cortigny fait seneschal de Guyēne. Apres ceste reduction tous les seigneurs & cappitaines qui estoient bien vingt mil combatans sen retournerent reposer en leurs maisons/et si fut forte iustice faicte et entretenue/dequoy les habitans furent moult ioyeulx/car durant les anglois tousiours le plus fort lemportoit. Entre les autres fut fait iustice de cinq garnemens qui oudit lieu naurerent messire Pierre de louvain a la faveur de Raoul de flavy pour certain debat meu pieca entre eulx.

Les Anglois descōfitz en divers lieux au pays de guyēne.

La ville de Bordeaulx reduycte en lobeyssance du roy de france.

Le siege de Bayonne par les Francois ouquel fut veue vne croix blanche au ciel.

1452 LE.vi^e^.iour du moys daoust ensuyuāt fut assiegee la ville de Bayōne/a laquelle furent fais de grans et merveilleux assaulx/les eglises et maisons des faulxbourgs y furent bruslees/apres lesquelles choses ilz se rendirent par composition le ieudy.xix^e^.dudit moys. Et lendemain q̇ estoit iour de vendredy vng peu apres soleil levāt le iour bel & cler fut veu au ciel par iceulx qui estoient en lost du roy/& mesmement par les Anglois audit Bayōne/vne croix blanche laqlle on veit publicquemēt par lespace de demye heure. Et lors les habitans de ladicte ville osterēt leurs croix rouges disans ql plaisoit a dieu quilz fussent Francois en portant la croix blanche. Oudit siege estoiēt pour le roy de France les contes de Dunois & de Foix lieuxtenās du roy/le conte Dalbret & ses deux filz/lung seigneur Dorval/lautre de Tartas/le seigr̄ de la bessiere cōducteur de larmee du cōte du maine/le grāt maistre dhostel du roy/le sire de lautret frere legitime du conte de Foix/messire Bernard bastard de bierne/le seigr̄ de Novailles/messire Theaulde de villepargne baillif de Lyon/messire Bertrand despaigne/le sire de lavedan/messire Martin gracie/Joachin rouault/messire Tristan lhermite p̄vost des mareschaulx/Robinet petitlou/Jaspard bureau/le seigr̄ de Loheac mareschal de frāce/Lespinete/messire Jehā le boursier tresorier de frāce/messire boniface de villepargne/robert de conigan.

Vne croix blāche laquelle estoit au ciel.

Durant ledit siege feit le cōte de Foix quinze cheualiers/entre lesquelz estoiēt le filz du grāt maistre dhostel/le seigneur de Tessac frere du seigneur de Nouailles/Bertrand despaigne seneschal de foix/Rogier despaigne et le sire de benac. A lentree de Bayōne feit pareillemēt le conte de Dunois aucuns cheualiers/entre lesquelz estoiēt Jamet de saueuse/le sire de mōtguyon/Jehan de mōtmorin ⁊ le sire de bassac. Apres la reduction de ladicte ville de Bayōne messire Martin gracie en fut cōmis maire ⁊ cappitaine/de laqlle parauāt estoit gouuerneur messire Jehan de beaumont frere du cōnestable de Nauarre/de lordre de sainct Jehan de Hierusalem/leql par lappoinctement fait demoura auec daultres prisonniers a la voulente du tresnoble roy de Frāce. Ainsi par la grace diuine fut reduicte toute la duche et pays de Guyēne sans guerres tarder apres la conqueste de Normādie/et generallement fut reduict tout le royaulme de Frāce/excepte la ville de Calais seulement q̄ est encores demouree es mains des Anglois anciēs ennemys de France. Et pource q̄ en la reduction de plusieurs villes dessusdictes a este souuent dit q̄ elles ont este reduictes par cōposition Il ma semble fort cōuenable de cy escripre ⁊ declarer vne maniere de faire q̄ auoient les seigneurs ⁊ cappitaines de France pour attraire les gensdarmes ⁊ le peuple aduersaire es deuāt dictes reductiōs tant en Normandie q̄ oudit pays de Guyēne. Et pource ilz faisoiēt iustice de eulx mesmes ⁊ maintenoiēt les habitans des villes en leurs priuileges/frāchises ⁊ libertez sans les piller ne souffrir māger aucunemēt/et se aucuns des manās et habitans/gens deglise/nobles/bourgeois/marchās ou gens de guerre desdictes villes vouloiēt se tourner du party de France/⁊ faire le serment en estant loyaulx ⁊ vrays subiectz au roy de France/ilz auoient abolition de tous leurs malfaictz ⁊ delictz et retournoient a leurs benefices/rentes/reuenues ⁊ heritages/ou estoient souldoyez se ilz se vouloiēt mesler de la guerre. Et quant ilz nestoient pas totallement deliberez de ce faire prōptement/leur estoit baille saufconduyt a seurete pour quatre ou cinq moys a se deliberer ⁊ pourueoir a leurs negoces et affaires selon lexigence du cas/durant lequel temps ilz ne pouoiēt ne deuoient faire ne machiner riens cōtre la maieste royalle de France. Et apres ce silz ne vouloient demourer on les faisoit cōduyre eulx et leurs biens seurement iusques aux lieux declairez ⁊ limitez en la composition/cōbien q̄ iamais ne reportoiēt grosse artillerie/mais seulement arcs/arbalestres ⁊ couleuurines a main/et si promettoient cōmunement de non plus se armer contre la courōne de france. ℭ Item ⁊ auec ce quant lesditz aduersaires se voyās esdictes villes fort assaillis/⁊ congnoissans qlz estoient les plus foibles silz nestoient secourus/prenoiēt certain iour de cōmun accord pour combatre les Francois ou rendre la place en attendāt secours. Et de ce bailloient bons hostages aux Francois/parquoy sen alloient communement leurs corps ⁊ leurs biens saufz/ou aucunesfois sans cheual ne asne vng seul baston en leur poing selon ce qlz auoiēt merite/lesquelles coustumes ⁊ manieres de faire vouloit le bon roy Charles estre entretenues pour euiter leffusion de sang humain/destruction de peuple ⁊ depopulation du pays. Entre les autres compositiōs nous parlerōs et dirons aucunes choses de celles q̄ ont este faictes a deux hōmes particuliers apres la prinse de la cite de Bordeaulx. ℭ Lappoinctemēt de ladicte cite venu a la congnoissance de mōseigneur Gaston de foix conte de Benages ⁊ captauf de bueh leql estoit de lordre de la iartiere q̄ est du roy Dangleterre ou il vouloit retourner fist tel accord entre autres choses auec mōseigneur de Dunois lieutenāt du roy de france esditz pays. Premierement q̄ ledit Captauf ⁊ le sire de Candale son filz retourneroiēt a toutes les terres/chasteaulx/forteresses/seigneuries ⁊ possessiōs q̄ leur cōpetent ⁊ appartiennent tant par succession de leurs pere ⁊ mere cōme par dons a eulx faitz par les roys Dangleterre ⁊ ducz de Guyēne/ou par achapt ⁊ autrement. Et pose quilz en eussent perdu la possession par fortune de la guerre ou autrement/neātmoins le roy de france les leur fera restituer royallement ⁊ de faict par ceulx q̄ les occupent. Et quāt aux terres qlz tiēnent par don le roy sera tenu de recōpenser ceulx a qui elles sont iusques a la somme de deux mil liures tournois de rente mōnoye de roy. ℭ Item ⁊ pource q̄ ledit captauf ⁊ le sire de Candale sont deliberez de seruir le roy Dangleterre/le filz dudit Candale aage de trois ans seulement iouyra plainemēt des maintenāt de toutes lesdictes terres de ses predecesseurs soubz la conduicte de monseigneur le conte de Foix

La reduction de la duche de guyenne.

Lhumanite q̄ auoiēt les cappitaines francois vers leurs ennemys anglois tant es batailles q̄ es prises des villes.

Laccord faict cōtre le cōte de dunois lieutenant du roy ⁊ le captauf de bueh āglois.

son cousin iusques a ce quil viẽne en aage. Et seront mis officiers esdictes terres qui feront le serment de fidelite au roy de France. Et luy venu en aage de discretion fera hommage et tous devoirs acoustumez audit roy comme son vassal et subiect. Mais se lors ne vouloit demourer audit party de France ne faire ledit sermẽt/ou quil allast de vie a trespas sans hoir de son corps tout retourneroit au plus prochain heritier dicelluy enfant/ fust masle ou femelle demourãt audit party du roy. Avec ce pource que ledit seigneur de Candale nestoit pas encores bien delibere de prendre party le roy luy bailloit vng an de terme pour se bien aduiser et conseiller &c. Semblablement fut cõprins messire Bertrand de Montferrant au traicte des trois estatz de bordelois/& que au cas que les Anglois ne chassoient les Francois de devant Fronsac en dedans le.xviii^e^.de Juing il devoit rendre toutes ces places/& mesmement la place de Mõtferrant lendemain dudit appoinctemẽt. Aussi devoit faire serment de fidelite & avoir toutes ses terres et seigneuries que luy et ses predecesseurs avoient tenu et possede/pose q̃ par fortune de guerre ilz en ayent perdu la possession/pareillement retournera a celles que les roys Dangleterre & ducz de Guyenne ont donne a ses predecesseurs & a luymesmes. Et sera le roy de France tenu de recõpenser ceulx a qui elles doyvent appartenir iusques a la valeur de cinq cens vieilz escuz dor de rẽte. ¶ Item estoit pareillement accorde que se les Anglois venoient oudit iour pour cõbatre devant Fronsac ledit seigneur de Montferrant se pourroit armer avec eulx et leur ayder de tout en tout/et ou cas quilz ne seroient les plus fors il acomplira son traicte & fera serment au roy de France &c. ¶ En ce mesme an/cestassavoir mil.cccc.li. ledit empereur Frederich & duc daustriche print a femme Leonore fille du roy de Portingal & fut espouse et couronne a Romme avec sadicte femme par la main du pape Nicolas. En sa compaignie estoit Lãcelot roy de Hõgrie & de Boesme filz de Albert empereur dessusdit. Aussi avec luy estoit son frere Albert duc Daustriche. ¶ En ce mesme tẽps se esmeut grande division entre le duc de Bourgongne et les Gantois pour la gabelle de sel q̃l vouloit mettre sus. Pareillemẽt y eut en Angleterre grant discord entre le duc dyort et celluy de soubrecet pour le gouvernement dudit royaulme. Aussi eut grant guerre entre le roy Despaigne et celluy de Navarre. ¶ Item le cardinal Destouteville vint en Frãce envoye de par le pape Nicolas pour cesser la guerre entre les roys de Frãce & Dangleterre. Et pour ce faire envoya pareillement en Angleterre larchevesque de Ravẽne qui estoit de ceulx des Vrsins de Romme. ¶ Lan.viii^e^.de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lii. Jacques cueur argẽtier de Frãce fut fait prisonnier par le commandement du roy pour certain cas touchant la foy catholicque et crimes de leze maieste. Il estoit accuse de avoir administre aux sarrazins armeures & envoye armeuriers pour en faire en la forme des chrestiens. ¶ Item de avoir rendu ausditz sarrazins vng chrestien prisonnier q̃ estoit eschappe de leurs prisons. En oultre on disoit que il avoit mal vse des deniers du roy. Toutessfois disoiẽt aucuns quon luy imposoit lesditz cas par envye & pour avoir ses biẽs et sa finãce. Fut aussi arrestee & emprisonnee la damoyselle de Mortaigne pource quelle avoit encoulpe ledit Jaq̃s cueur daucunes choses dont il estoit innocent. ¶ En ce mesme an et moys Daoust le roy de Frãce envoya deffier le duc de Savoye pour aucunes extorsions q̃l avoit procurees contre la courõne de Frãce/manda gens darmes/chevaucha iusques au pays de Forest pour entrer en Savoye et puis fut la paix faicte a feurs en forest p̃ le moyen du cardinal Destouteville qui sen retourna a Rõme. Du moys de Septẽbre le sire de Lespaire et aucuns des habitãs de Bordeaulx par le conseil des seigneurs de Mõtferrãt/de Rosan/de Lanes et Dãglades alla querir les Anglois en Angleterre/affin quilz feussent encores seigneurs de Guyenne/parquoy Talbot retourna en France le.xviii^e^.iour du moys Doctobre avec quatre ou cinq mille hommes/& arriva en lysle de Madac ou il print deux forteresses. Apres reprint la cite de Bordeaulx & tous les Frãcois officiers de par le roy de Frãce/entre lesquelz estoit messire Olivier de Cortigny seneschal de Guyẽne et messire Jehan du puy soubmaire de ladicte ville. Avec ce print la plus part des places de Bordelois avãt ce que les gensdarmes de france feussent rassemblez. Entre les autres places fut prinse Chastillon en Pierregort et le fort chasteau de Fronsac. Pour ladicte resolution desquelles places se porta treshõ-

Guerre entre les roys Despaigne et de Navarre.

Jacq̃s cueur argẽtier de frãce fut cõstitue prisonnier.

Le roy de frãce defia le duc de savoye.

Talbot cappitaine anglois descendit en guyenne ou il prĩt bordeaux &plusieurs autres places.

notablement mõseigneur le conte de Clermõt lieutenãt general du roy audit pays. ¶En ce mesme an descendirent de Angleterre enuiron quatre mille combatans Anglois ayans.iiii.xx. vaisseaulx que grãs que petis chargez de farines & de lardz pour auitailler la ville de Bordeaulx. Les conducteurs estoient les sires de Camus/ de Molins/ le filz dudit Talbot et le bastard de Sombresset. Aussi audit an grande et cruelle bataille cõmenca estre en Prutzia entre les freres de lordre de lhospital de nostre dame et ceulx de la cite pour lorgueil excessif desditz freres. ¶Lan.xviii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.liii. les turcz tenans le siege deuãt Constãtinoble y bailloient chascun iour trois fois assault tant par terre que par mer ayans en leur compaignie.ccc.mil hommes/ tellement que finablement la gaignerẽt & prindrent en.lxvi.iours/ dont fut grande pitie/ car ilz meurdrirent et misrent a mort lempereur des Grecz/ le patriarche et tous chrestiens quilz y trouuerent sans auoir deulx mercy ne q̃ de poures bestes/ et fut ladicte prinse le.xxviii^e. iour de mars audit an. ¶En ce mesme an et.ii^e. iour de iuing fut remis le siege deuãt Calais en guyẽne par messire Jacques de Chabanes grant maistre dhostel du roy/ le conte de Pontieure/ les sires de saincte Seuere & de Boussac. Et le.vii^e. iour apres fut prins dassault auquel y eut.iiii.xx. Anglois tuez/ et autres.iiii.xx. prisonniers qui incontinent furẽt decapitez pour leurs faulx sermens. ¶Le.xiiii^e. iour de Juillet fut par les francois le siege mis deuant le chastel de Chastillon en Pierregort assis sur la riuiere de Dordonne. Pour leuer lequel siege vint Talbot a tout cinq ou six mil hommes lesquelz y furent finablement descõfitz/ et ledit sire de Talbot occis & son filz seign̄r de Lysle/ messire Hedouel houl cheualier/ et aucuns cheualiers iusques au nõbre de trente des plus vaillans de toute Angleterre/ auec cinq cẽs q̃ moururẽt sur le champ sans ceulx qui furẽt noyez & tuez par les chemins a la fuyte iusques a sainct Melyon qui se mõtoient a plus de cinq cens. Et aussi y fut prins le sire des moulins. Les aucuns q̃ peurent eschapper se saulueront. Le seign̄r de Lespaire senfuyt en la ville de Bordeaulx/ et le grant nombre se retira en la ville de Chastillon/ entre lesquelz estoient le filz du captaul seigneur de Candale/ le sire de Montferrant & celluy Danglades qui furẽt lendemain fais prisonniers quãt ladicte ville fut reduicte a lobeyssance des Frãcois. ¶En ladicte iournee comparurent personnellement le conte de Pontieure baillif de Touraine/ ladmiral/ les mareschaulx de Loheac et de Jalongnes/ le grant maistre dhostel/ messire Jacques de Chabanes/ le seneschal de Poicton/ les sires de Bueil/ de la Bessiere/ de Montauban/ de la Henaudoye/ messire Loys de Beaumõt/ maistre Jehan bureau/ son frere Jaspar/ messire Ferry de Grãsy/ messire Loys du parc seneschal de la marche et plusieurs autres. ¶Le.iii^e. iour apres ladicte bataille trespasserẽt de ce siecle messire Pierre de beauuau seigneur de Bessiere/ & messire Jaq̃s de Chabanes grant maistre dhostel du roy de france lesquelz furent fort plaintz/ car ilz auoient bien et loyaulment seruy le royaulme. Incontinent apres la reduction de Chastillon furent reduictes la ville de sainct Melion & celle de Liborne. ¶Le.xiiii^e. de iuillet les contes de Clermont/ de Foix/ Dalbret/ Dorual/ messire Theaulde de Villepargne baillif de Lyon/ le seigneur de Saintrailles/ messire Bernard de Bierne/ le vicõte de Touraine & de Lauedan misrẽt le siege deuãt Chasteauneuf de medoc/ dedans lequel estoit le sire de lysle gaston tenant pour les Anglois & leur fut rendu au xv^e. iour/ et en fut ordonne cappitaine Robinet petit lou. Apres ce lesdictz contes de Clermont et Dalbret misrent le siege deuant Blancafort. Et le cõte de Foix/ le viconte de Lautrec son frere assiegerẽt Cãdillac/ le sire de Saintrailles assiegea sainct Machaire q̃ fut incontinent mis a lobeyssance du roy de frãce/ le cõte Dalbret laissa le siege de Blancafort et sen alla deuãt Langon et Villendras/ lesquelles places furẽt tantost faictes francoises. Et par ainsi les dessusditz tenoient trois sieges tous ensemble en trois diuers lieux & si porterent si vaillamment quilz se rendirent francois. Et fut ladicte ville de Candillac emportee dassault le.xxv^e. de Juillet par le commandement du roy/ dedans laquelle ville entra premier Geoffroy de sainct belain baillif de Chaulmõt/ mais le chasteau fut rendu par tel moyen quilz demourroiẽt prisonniers a la voulente du roy. Et eut leur cappitaine nõme Gaillardet la teste couppee. Ledit roy de france estoit en personne audit pays qui estoit party de la cite Dangoulesme le

La prinse de cõstantinoble par les turcs. 6653 1453

Decision des anglois en perigort ou fut tue talbot capitaine anglois.

Plusieurs places prinses en guyenne par les francois.

xvii^e. de iuillet. Auec luy les contes du Maine/ Dangoulesme/ Destampes/ de Neuers/ de Castres et de Vendosme/ par lesquelz et leur armee furent prinses maintes places et chasteaulx. Entre les autres fut prins celluy de Fousac/ duquel se partirent tous les Anglois & sen allerent en Angleterre chascun vng baston en son poing. ¶ Le moys daoust fut mis le siege deuant la cite de Bordeaulx/ et fut pour la seconde fois reduicte apres grandes escarmouches le. xvii^e. iour du moys doctobre/ par telle condition quil y auroit vingt personnages telz quil plairoit au roy bānis dudit pays de bordelois/ desquelz estoit le sire de Duras et de Lespaire/ et plusieurs autres seigneurs. Et pour la garde dudit pays le roy laissa monseigneur le conte de Clermōt son lieutenāt general/ auec luy messire Theaulde de valpergne/ & sire Jehan bureau mieulx acōpaignez que a la premiere fois/ & non point sans cause. Quia semel malus semper presumitur talis. Par ainsi fut tout le royaulme de france generallemēt reduyt a son souuerain seigneur/ excepte la ville de Calais. ¶ Oudit an le dimēche feurueille de Noel maistre Guillaume edeline prieur de sainct Germain en laye qui parauant estoit augustin fut escharfaude & presche publicquemēt en la cite de Eureux & cōdāpne es prisons de leuesque perpetuellemēt/ pource quil cheuauchoit le balay et estoit vaudoys. ¶ Lan. xv^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.liiii. le roy

1454 de france fist faire a Bordeaulx deux chasteaulx pour tenir les habitans en plus grā de subiection/ lung est situe sur le bort de la riuiere/ lautre du coste deuers Bierne. En ce mesme tēps le duc dyork print le gouuernement du roy Dangleterre/ et fist mettre en prison les ducz de Soubzecet et de Clocestre/ lesquelz en furēt hors ou moys de feurier & generallement ledit de Soubzecet. ¶ Item le conte de charrolloys filz du duc de bourgōgne espousa la fille de Charles duc de Bourbon. Et mourut le roy Jehan Despaigne aage de cinquante ans. ¶ Aussi en ce temps fut prins le sire de Lespaire qui allant cōtre son serment auoit aucuneffois este querir les Anglois en Angleterre pour venir a Bordeaulx/ et iacoit ce q̄ le roy de France pour la premiere fois luy eust pardonne/ touteffois ne fut pas content q̄l ne renoncast encores pour la. ii^e. sil eust peu acomplir son entreprinse/ mais nichil tam occultum qd non reueletur. Parquoy fut a Poictiers decapite/ puis escartelle/ mis en six pieces et pendu en diuers lieux cōme en tel cas est acoustume. ¶ Lan. xvi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lv. la vigille de lannonciation de nostre dame trespassa le pape Nicolas. v^e. & fut empoisonne comme len trouua par experience quant il eut este ouuert. Apres luy fut esleu Calixte. iii^e. de ce nom natif de Castelle qui estoit hōme decrepite aage de iiii.xx.et.v.ans. Il fut premieremēt cardinal de Valence/ et pource que tantost apres son election il fut malade il ne peut parfaire ne acheuer beaucoup de grādes et bōnes besongnes q̄l auoit entreprinses cōtre le turc/ et vesquit trois ans et cinq moys. ¶ En ce mesme an le duc Dyork desconfit le roy Dangleterre pres de Londres/ et y furent mis a mort le duc de Soubzecet et le conte de Nortombellant tenans la partie du roy auec enuiron cinq cens hommes qui y furent tuez/ et le roy mesme y fut naure & perce dune flesche/ et par ainsi demoura le gouuernemēt du roy es mains dudit duc Dyork. ¶ Oudit moys de May le roy de France enuoya le conte de Clermōt et le mareschal de Loheac en la conte Darmignac/ le cōte de Dāpmartin et le baillif Deureux ou pays de Rouergue pour mettre les terres dudit conte Darmignac en sa main a cause que ledit conte sestoit rebelle en refusant la possession et iouyssance a larcheuesque Daux q̄ par le chapitre auoit este esleu/ mais a force y en voulut mettre vng nōme de Lusten/ & pource fut prinse la cite de Lestore & plusieurs autres dudit pays cōtre la voulente & puissance dudit conte car durum est contra stimulum calcitrare. ¶ Oudit an/ et premier iour de Januier Otho castellan florentin argentier et Guillaume gouffier premier chambellan du roy de France furent emprisonnez pour aucuns cas dont ilz estoiēt accusez. ¶ Lan. xvii^e. de lempire dudit Frederich/ qui est de Jesuchrist mil.cccc.lvi. le roy Charles. vii^e. voyāt que son filz Loys le daulphin estoit oultre son gre auec le duc de Bourgōgne se trāsporta au pays du Daulphine et mist en sa main toutes les citez/ forteresses et chasteaulx dudit pays/ escripuant par toutes les bōnes villes de son royaulme quon ne luy baillast point de passage pource quil luy sembloit trop vollage & plein de sa voulente. Quāt il se departit de son pere il ne demāda cōge

La ville d' Bordeaulx rēdue en lobeissance du roy pour la seconde fois.

Le sire de lespaire angloys fut mis en quartiers.

Calixte. iii^e. du nom faict pape.

Victoire cōtre les anglois.

Le roy Loys. xi. lors daulphin se retira vers le duc de Bourgongne.

que pour quatre moys. Il demoura pres de dix ans a la grande desplaisance du roy. ¶ En ce mesme an enuiron le io[r] du sacremēt fut fait prisonnier a Paris Jehan duc Dalencon cousin germain du roy touchāt aucuns cas & crimes de leze maieste. Aussi le pape dōna les grans pardons et indulgences a tous ceulx q̄ yroient batailler cōtre les mescreās. ¶ Item les Hōgres occirent oudit an a diuerses fois plus de deux cens mil turcs: car pour vne iournee seulemēt entre soleil leuant & soleil couchāt en furent occis cent mil/ et prindrent lesditz Hongres en tirant vers Grece et Constantinoble huyt vingtz que citez que villes murees/ et.cccc.chasteaulx. Les principaulx dicelle conqueste estoit vng cheualier nomme Guillaume blanc qui fut naure dune lance en la derniere bataille et frere Jehan de capistrano par le conseil duquel on vsoit/ et aussi il portoit en la bataille lymage du crucifix/ & cryoit a haulte voix. O mon dieu & mon saluateur ou sont tes misericordes anciēnes viens ayder a ton peuple. Ledit frere Jehan de capistrano auoit este iadis disciple de saict Bernardin. ¶ Item es pays Darragon/ de Puille et Molesse y eut grans mouuemens et tremblemens de terre commencans le.iiii[e].iour de Decēbre et durans iusques au.vii[e].dont fondirent plusieurs citez et chasteaulx/ & perirent plus de.xxviii.mil personnes. ¶ Lan.xviii[e].alla de vie a trespas Pierre duc de Bretaigne/ auquel succeda Artus de Richemōt seigneur de Partenay et cōnestable de Frāce/ pour laquelle duche il fist hōmage au roy de Frāce comme ses predecesseurs auoient acoustume/ combien que en aucunes cronicques est trouue que ledit Pierre mourut lan.lix[e].ou moys daoust/ laquelle diuersite peult venir de ce que il fut long temps malade deuant sa mort. ¶ En ce mesme an vindrent les Hongres en France pour fiancer madame Magdaleine fille du roy de France a leur roy nōme Lancelot/ mais lendemain de noel leur vindrēt nouuelles q̄ leurdit roy estoit trespasse/ dōt toute la seigneurie de frāce fut moult dolente. ¶ Aussi en cedit an Charles roy de Suecie vint en Prutzia auec grāt tresor/ & Christian roy de Dannemarche fut esleu roy de Suecie. ¶ Lan.xix[e].de lempire dudit Frederich q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.lviii.&.xxiii[e].iour Dauril Philippe duc de Bourgongne fist son entree en sa ville de Gand/ laquelle fut aussi magnifique & triumphant que iamais fut veue. Entre les autres choses y auoit ymages et figures de prophetes tenās en leurs mains rouletz & dictz moult plaisans fort a propos et bien prins. ¶ En ce mesme an & x[e].iour doctobre present le roy de France estant a Vendosme/ ensemble tous les pers & seigneurs du sang royal fut fait le proces de monseigneur Jehan Dalencon/ qui inuentus est dignus pena capitali/ mais fut lexecution reseruee au bon plaisir du roy/ et estoit par aucuns crimes de leze maieste/ cestassauoir pource q̄l auoit rescript aux Anglois plusieurs fois q̄lz descēdissent en france/ Normandie/ Guyenne & Calais/ et q̄l leur ayderoit de tout son pouoir contre son souuerain seignr le roy de France. ¶ Lan xx[e].de lempire dudit Frederich/ q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.lix.trespassa le pape Calixte ou moys de iuillet/ auquel succeda Eneas poeta laureatus et chancellier imperial natif de Senes. Il fut nomme Pius.ii[e].de ce nom et fait pape.ec.v.et vesquit six ans. Il ordonna passage contre les turcs lan de nostre seigneur mil.ccc.lxiiii. et alla en la marque danconne. En la cite de Peruse il sceut que le duc de Bourgongne et plusieurs autres princes qui auoient promis dy aller ne si trouuerent point. Il en fut tant desplaisant quil en cheut en maladie/ dont tātost apres ce il trespassa de ce siecle. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir de nostre seigneur mil quatre cens.lix. Adolphe duc de Flesvvich et conte de Holtzacie trespassa le iour de saincte Barbe sans laisser nul hoir de son corps/ & pource Christianus roy Dānemarche fut esleu en son lieu. Aussi lors fut si grant yuer sans neige et sans ventz/ tellement quon pouoit aller a pieds sec de Norvegue a Lubec. ¶ Item maistre Jacques de Hiterburc chartreux et docteur en theologie estoit en grant bruyt en Erfordie et escript maintz bons liures. ¶ Ou moys de Januier trespassa le duc Artus de Bretaigne connestable de France/ auquel succeda en ladicte duche le filz de madame Destāpes seur de mōseigneur Dorleans/ laq̄lle en propre personne le mena audit pays de Bretaigne prendre possession lan de nostre seigneur mil.cccc.lx. q̄ est de Frederich empereur lan.xxi[e]. ¶ Item lors cōmencerēt a courir les parolles & langages dune fille de.xviii. ans nōmee la pucelle du māns q̄ faisoit maites choses merueilleuses en abusant dieu & le mōde. Entre les au

Le duc dalenson prisōnier.

Occision des turcs faicte p les Hongres.

Prodiges.

Les Hongres en France.

Eneas siluius natif de Senes fut esleu pape et nōme Pius secundus.

Trespas du duc de Bretaigne.

tres abusa grandemẽt leuesque de ladicte cite q̃ estoit vng bon preudhõme et cuydoit quelle fust saincte/ mais en la fin fut cõgneu que toutes ses follies procedoiẽt daucũs officiers dudit euesque qui la maintenoient. ¶ Lan.xxi^e. Charles.vii^e. de ce nom ꝛ roy de frãce.liii^e.nõme le tresvictorieux migrauit ab hoc seculo en la ville de Meũg sur yeure en lan.xxxv^e.de son regne/ q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.lxi.le iour de la Magdaleine ou moys de Juillet. Et ordõna par testamẽt de estre ensepulture a sainct Denys en france auec ses predecesseurs comme il fut/ cestassauoir en vne chappelle ou meillieu de ses pere et ayeulx roys de france. Ledit roy auoit este sept iours sans vouloir ne boire ne manger pource quon luy auoit rapporte que aucuns le vouloient empoisonner/durant lequel tẽps ses entrailles et conduytz se retrahyrent tellement que quant il voulut mãger il ne peut. Pour cõduyre le corps en sepulture estoient messeigneurs Dorleãs et Dãgoulesme freres/les cõtes Deu ꝛ de Dunoys/ le grãt escuyer nõme Tãneguy du chastel qui eut la charge de lenterrement/ꝛ messire Jehan iuuenel des vrsins cheualier et chãcellier de france. Ledit roy fut intitule Charles.vii^e. le tres victorieux/et non point sans cause:car il recõquesta en moins de deux ans tout ce que les Anglois auoient conqueste sur luy et sur ses predecesseurs en trente ans es duchez de Normandie ꝛ Dalencon/et es pays du Maine ꝛ des enuirons. Aussi conquesta tout le pays de Guyẽne et par deux fois la cite de Bordeaulx qui par lespace de deux cens ans nauoient este totalemẽt reduictes a la courõne de france/ esquelles choses le souuerain createur a bien monstre quil laymoit. Et aussi durant son regne il a releue iustice et remise en nature qui de long temps auoit este abaissee. Il a oste toutes pilleries du royaulme/ a pourueu a expeller la diuision ꝛ scisme de leglise vniuerselle/tellemẽt que par son pourchas bonne paix/vnion et concorde y ont este mis/parquoy Sperandum est quod anima eius requiescat in pace. Amen.

Trespas du roy Charles septiesme.

Les grãs biẽs q̃ fist ledit roy Charles.

Du roy Loys.xi^e. du nom/et de ses nobles et vertueuses meurs.

Apres le trespas dudit roy Charles de bonne memoire vii^e.de ce nom luy succeda Loys son aisne filz qui est dit xi^e.de ce nom.et.liiii^e.roy de france estoit lors en laage de.xxxviii. ans. Cestuy roy Loys eut deux femmes.
1461 La premiere fut madame Marguerite fille du roy descosse laquelle mourut ieune ꝛ delle neut nulz enfans. La secõde fut madame charlote fille du duc de Sauoye/ de laq̃lle il eut plusieurs enfans/ Cest assauoir monseigneur Joachin qui mourut ieune/ madame Anne qui fut maryee a monseigneur Pierre de Bourbon a present duc de Bourbõnois et Dauuergne/cõte de Clermont et de la Marche/de forestz et Beauiolois/madame Jehanne femme de mõseigneur Loys duc Dorleans/de Milan ꝛ de Valoys/conte de Blois/ de Pauye ꝛ de Beaumõt sur oyse et de Coucy Charles.viii^e.roy de france dont dieu ait lame. Monseigneur francois qui mourut ieune ꝛ fut enterre aux cordeliers Damboise. ¶ Au temps du trespas dudit roy Charles qui fut le iour de la Magdaleine xxi^e.de iuillet mil.cccc.lxi.ledit Loys estoit es pays de flandres ou il sestoit tenu par aucun temps. Si tost quil sceut la mort de son pere il se mist en chemin pour sen venir prendre possession du royaulme. Et auec luy vindrent les ducz de Bourgongne et de Cleues/ le conte de Charrollois filz dudit de Bourgongne ꝛ plusieurs autres princes et grans seigneurs desditz pays de flandres q̃ lacõpaignerent iusques a Reims/ et la se rendirent les ducz Dorleans ꝛ de Bourbon et la plus part des grans princes et seigneurs du royaulme/en la presence desquelz il fut sacre en leglise de Reims par monseigneur Jehan iuuenel des vrsins archeuesque dudit lieu le iour de la feste de lassumption de nostre dame.xv^e.io^r daoust. ¶ Et le.xvii^e.dudit moys ledit duc Philippe de Bourgongne luy fist hommage en labbaye de sainct Thierry audit lieu de Reims du duche de Bourgongne perrie ꝛ doyẽne des pers de france/ de la conte de flandres et perrie dicelle et generallement des autres terres q̃l tenoit de la couronne de frãce. Puis sen partit le roy et sen vint a Paris ou il fist son entree le dernier iour dudit moys daoust en grant triumphe et hõneur/car auec luy tous les grans princes/ seigneurs et barons du royaulme y estoient qui le acompaignerent moult hõnorablement/cestassauoir les ducz Dorleans/de Bourgongne/Bourbon/de Cleues/les cõ

Le roy Loys eut deux femmes.

Le duc d̃ Bourgõgne feit hõmage au roy Loys.xi.

tes de Charrollois/Dangoulesme/Laon/Deu/de saict Paul/de Dunois & plusieurs autres. Au moys Doctobre ensuyuant ledit roy sen alla au pays de Touraine et fist mettre hors de prison du chasteau de Loches le duc Dalencon q̃ y auoit este mis pour la cause q̃ icy dessus est declairee. ¶ Aussi en cedit moys & audit an il fist venir deuers luy monseigneur Charles de France son frere/ et en la ville de Montrichard sur la riuiere du cher luy bailla le pays et duche de Berry pour partie de son appẽnage. Et fist assignation du douaire de la royne Marie sa mere a lestimation & valeur de cinquãte mil liures de rẽte. Et entre autres choses luy bailla les cõtez de Xaintõge ville & gouuernemẽt de la Rochelle. Les villes/chasteaulx & seigneuries de Chinon ou duche de Touraine et Pezenas en Lãguedoc et autres. Puis sen partit de Touraine et sen alla en voyage a saict Saulueur de Redon en Bretaigne ou le duc le receut grãdement et luy fist hommage dudit duche/ de la conte de Montfort et dautres terres q̃l tenoit de luy.

Le roy bailla partage a son frere le duc de Berry.

¶ Lan.xxiii^e. de lempire dudit Frederich/ q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.lx. le roy Darragon manda audit roy de France que sa cite de Barselonne et autres de sa subiection et seignenrie se estoient rebellez contre luy & se efforcoient de le priuer et debouter de sadicte seigneurie/et le requerãt que il luy voulsist faire ayde que chascun roy & prince doit faire a tel cas. Et pource que ledit roy Darragon nauoit dequoy fournir aux fraiz de la guerre il vẽdit au roy q̃ acquist de luy les cõtez de Roussillon & Sardaine le pris de trois cẽs mil escuz dor/dõt il luy fist bailler prõptement cinquãte mil escuz. Parquoy pour faire ayde audit roy Darragon/ & aussi pour prendre possession desdictes contez le roy fist grãde armee/de laq̃lle il fist chef mõseigneur Jacques Darmignac duc de Nemours/et prindrent la cite Deaulx/la ville de Parpignan/de Colieuure et autres.

Le roy Loys xi acquist du roy darragon les contez de Roussillon et ville de Parpignan.

De ce ne fut pas content le roy Despaigne/ parquoy il enuoya ambassadeurs en France/disans q̃ ce estoit fait ayde a son aduersaire/& q̃ cestoit venir cõtre les anciẽnes alliãces de Frãce & espaigne. Et fist assauoir au roy q̃ il auroit voulentiers a luy plement. Si delibererẽt deulx assembler/& alla le roy vers Bordeaulx et la traicta le mariage de madame Magdaleine de Frãce sa seur auec mõseigneur Gaston de foix aisne filz du cõte de Foix prince & heritier p̃sumptif du royaulme de Nauarre/puis alla le roy iusques a Bayonne/et la vint le roy Despaigne/et la firent les deux roys appoinctement de leurs differens en confermant leurs anciẽnes alliances/& puis sen retourna le roy vers paris.

Le roy de frãce & despaigne se assemblerẽt a Bayonne.

¶ Lan.xxiiii^e. de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist lan mil.cccc.lxiii. ledit roy Loys desengagea les terres de Picardie estans sur le long de la riuiere de Sõme/cestassauoir Amyens/fainct Quentin/Corbie/Arleux/Mortaigne/ Põthieu & autres qui par le traicte fait en la ville de Arras par le feu roy Charles en lan mil.cccc.xxxv. auoiẽt este baillees au duc de Bourgõgne en gaige de quatre cens mil vieulx escuz dor de soixante & quatre au marc/laq̃lle somme fut payee comptant. Et par ce furent lesdictes villes & seigneuries reioinctes & remises es mains du roy et de la courõne de France.

Le roy desgagea les villes estãs sur la riuiere de sõme engagees au duc Philippe de bourgõgne.

¶ Lan.xxv^e. de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.lxiiii. au moys de May le roy partit de Paris et sen alla visiter en personne les terres et villes de Picardie quil auoit lannee precedente rachepteez/ et y fut par aucun tẽps/puis sen tira par Ponthieu en la duche de Normãdie/& apres sen alla en Touraine/& de la a Poictiers/ et menoit auec luy mõseigneur Charles de Frãce duc de Berry son frere. Auquel lieu de Poictiers se rendirent plusieurs des princes et seigneurs de France lesquelz nestoiẽt pas bien cõtens de ce q̃ le roy ne les appelloit point & ne se conseilloit a eulx de la conduicte des grans affaires de son royaulme/ mais se conseilloit & gouuernoit par petites et menues gẽs de basse condition. Si se assemblerent et firent conspiration contre le roy de eulx esleuer ensemble soubz vmbre de vouloir dõner ordre au faict de la chose publicque & descharger le peuple de grãdes charges quil portoit/et attrayrent auec eulx mõseigneur de Berry qui estoit vng ieune enfant/ disant que le roy ne tenoit compte de luy & quil ne luy auoit pas baille appennage competant/ et autrement luy donnant a entendre choses plaisantes a sa voulente. En vng iour q̃ le roy partit de Poictiers pour aller a sa deuotiõ en pelerinage a nostre dame du põt en Lymosin lesditz cõspirateurs soubz vmbre de mener aux champs au gibier mondit seigneur de Berry/ le firẽt emmener par vng Gascon nõme Odet daydie seigneur de Lescun qui tousiours auoit eu biẽs

Cõspiration contre le roy Loys p aucũs princes et seigñrs de frãce.

et honeurs du roy & du royaulme/lequel estoit venu en ambassade de par le duc de Bretaigne et emmena mondit seigneur de Berry audit pays deuers ledit duc qui le receut et entretint. De laquelle assemblee de Poictiers sen retourna monseigneur le duc Dorleans/auquel print vne maladie en la ville de Chastellerault de laquelle il trespassa/et fut son corps emporte enterrer en leglise collegialle de sainct Saulueur en son chastel de Bloys. ¶ Quant le roy fut retourne de son voyage il fut moult courrouce et desplaisant du departement de sondit frere le duc de Berry. Aussi il fut aduerty de la cōspiration que auoient fait les princes qui sen estoient retournez en leurs pays/et taschoiēt a attraire a leur cordelle tous les seigneurs/barōs/cappitaines & gens de guerre quelz pouoient. Et a ceste cause le roy manda & escripuit par toutes les bonnes villes de son royaulme quilz feissent bon guet & se dōnassent garde/en les aduertissant de ce que dit est/et en les priant quilz luy fussent bons et loyaulx. Puis se retira le roy vers Angiers pour essayer se par doulceur et bons moyens il pourroit retirer a luy mondit seigneur de Berry son frere qui estoit en Bretaigne/mais il ne peut. Et pource laissa audit pays Danjou pour faire frōtiere audit pays de Bretaigne le roy Rene de sicille duc danjou & le conte du Maine freres ses oncles de par sa mere auec grāde compaignie de gens de guerre/puis sen tira en Berry ou ne peut entrer dedās Bourges. Si passa oultre et alla en Bourbonnois ou estoient assemblez les ducz de Bourbon/ de Nemours/les contes Darmignac & Dalbret qui luy firent grandes promesses de tenir son party: mais auant ce il auoit prins dassault la ville & chasteau de sainct Amād enuiron le iour de lascension/et peu de tēps apres ce la ville et chasteau de Molucon par composition/& mis le siege deuant la ville de Rion en Auuergne. ¶ Dudit an et xxviii^e. du moys Daoust apres le trespas du pape Pie fut esleu en pape.cc.ii^e. Paul second de ce nom. Il estoit Venitien & cousin du pape Eugene & parauant cardinal de sainct Marc nōme Pierre balbus/mua le plomb papal contre la coustume des apostoles. Aurum dilexit quia Venetus fuit/dont il laissa vng tresgrant tresor/mais il estoit de ceulx dont il est dit au pseaulme.xxxviii^e. Thesaurisat & ignorat cui cōgregabit ea. ¶ Ledit pape Paul approuua la feste de la presentation de la vierge Marie cōme auoit faict son predecesseur pape Pie. Il fut fort meur & graue en signatures et ne dōnoit pas de legier pardons ne telles choses/disant que il vault mieulx peu dōner et bien fermement obseruer/que den bailler si grande multitude et incontinent les reuocquer. Il feit vng grant & sumptueux palais a sainct Marc lequel il laissa imparfaict: car il mourut plus tost quil ne cuydoit: cestassauoir le.xxi^e. iour de iuillet lan mil cccc.lxxi. apres ce quil eut gouuerne leglise sept ans. Aussi audit an et dimenche douziesme de mars Anthoine de chabanes conte de Dampmartin se eschappa moult subtillement de la bastille sainct Anthoine ou il estoit prisonnier/de la sen alla en Berry et en Bourbōnois/et tantost apres il print les places de sainct Forgeau & sainct Morice sur Geoffroy cueur/lequel mesmes y fut prisonnier.

Paul.ii. dudit esleu pape.

Pseaulme.38.

Cōment le conte de Charrolloys allye auec les princes de Frāce vint deuant Paris/et de la bataille faicte pres de Montlhery.

1465 L An.xxvi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxv. le roy de Frāce aduerty que Charles conte de Charroloys q̄ estoit de la conspiration des autres seigneurs sestoit mis sur les champs et auoit ia passe les riuieres de Somme & Oyse auec grande compaignie de gens de guerre estoit venu iusques deuāt Paris du coste de sainct Denys. Et aussi q̄ les ducz de Berry & de Bretaigne auec grāde armee sestoient mis a chemin a venir vers Paris pour eulx assembler auec ledit conte de Charroloys. Il se partit dudit pays de Bourbōnoys & cheuaucha iour et nuyct auec son armee qui estoit grande tirant vers Paris pour rencontrer et cōbatre ledit Charrolloys auant ce quil se assemblast auec les autres/& tant cheuaucha quil le rencontra aupres de Montlhery le.xvii^e. iour de iuillet/et cōbien quil fust conseille de laisser vng peu seiourner & reposer ses gens pour ce iour: toutesfois cōme hōme de ardant & grant courage ne voulut differer ne attendre/mais assaillit larmee dudit Charrolloys/& y eut grant baterie a lassembler tellement que de coste & dautre moururent en champ de bataille trois mille six cens hommes & plus/dont par comparation pour vng francois y mourut trois bourguignons.

En ladicte rencôtre moururent messire Pierre de bresay cheualier seneschal de Normandie/Geoffroy de sainct belain dit la hire bailli de Chaulmôt & Floquet bailli Deureux. De ladicte iournee se departirêt sans coup ferir de sept a huyt cens lances soubz la charge du conte du Maine/dont la fuyte fut aux Francois moult dômageable. Apres ladicte baterie le roy se retira a Corbeil pour le soir/& lendemain sen vint a Paris/& le duc de Bourgongne se retira vers Estampes/et la se rendirent a luy les ducz de Berry/de Bretaigne & de Dunois. Quant ilz eurent este la aucuns iours ilz sceurent q̃ les ducz de Bourbon/de Nemours/contes Darmignac & Dalbret estoiêt passez pour venir vers eulx/si se assemblerêt tous ensemble/passerêt la riuiere de Seine et se vindrent parquer au lieu de Conflans entre Paris et le pont de Charenton pendant que le roy estoit alle en Normâdie assembler gens pour resister a leurs entreprinses/& enuoyerent lesditz princes & seigneurs messages a la ville de Paris demandans entree/donnant entendre que ce quilz faisoient estoit pour le bien de la chose publicque du royaulme. Et lors en la ville de Laigny sur Marne ilz firent de merueilleux exploictz pour venir a leurs fins & attraire le peuple a eulx: car ilz ardirent tous les papiers q̃lz trouuerent touchât le faict des aydes en ordônant que en ladicte ville tout seroit franc/et que le sel estant en grenier dudit lieu pour le roy seroit distribue a tous ceulx qui en vouldroiêt auoir en payant le droict du marchant seulemêt. Le roy qui en fut aduerty se hasta de retourner a Paris/& quât il y fut luy desplaisant de son peuple quil voyoit estre opprime & presse par guerre & pillerie dung coste/et par abus & faulx dôner a entendre dung autre/se delibera de appaiser lesditz princes & seigneurs et de en dissimuler pour lheure/et par diuers moyens feit parlemêter auec eulx en general & en particulier. Et combien q̃lz eussent tousiours dit & donne a entendre que ce quilz faisoiêt estoit pour le bien publicque/toutesfois quât ce vint a leffect ilz monstrerent bien quilz tendoiêt a autre fin: car chascun deulx feit au roy de grandes & excessiues demâdes tendans a leur prouffit particulier. A la plus part desquelles fut ledit roy conseille obtemperer/si les leur accorda non sponte sed coactus. Et entre autres choses il bailla a môdit seigneur Charles pour lors duc de Berry le pays & duche de Normandie auec tout le reuenu des finâces tant ordinaires que extraordinaires qui estoit excessif partage & appennage/et par ainsi reprint en ses mains le pays et duche de Berry quil luy auoit parauant baille. ¶ Par ledit appoinctemêt messire Loys de Luxembourg conte de sainct Paul qui estoit le principal conducteur de larmee dudit Charrolloys fut faict cônestable de France/et en feit le serment au roy a la pierre de marbre le.ii^e. iour doctobre. Soubz lumbre desditz appoinctemês & promesses larmee desditz seigneurs & princes se departit/et sen alla môdit seigneur Charles pour prendre possession dudit duche de Normâdie/et en sa côpaignie allerêt lesditz ducz de Bretaigne & Bourbon. Et si tost q̃lz furent oudit pays sourdit côtemptz entre eulx pour auoir le gouuernemêt dudit duc de Normandie q̃ estoit ieune dont le roy fut aduerty & fut conseille de tirer es marches de Normâdie & de remettre ledit pays en ses mains/par ce côme dit est cestoit trop grât appênage a sondit frere. Et aussi quil auoit este côme contrainct a le bailler. Si y alla & trouua facon dentrer a Rouen et reduire la plus part des villes & places dudit pays. Et ce voyât lesditz ducz de Berry & de bretaigne sen retournerêt en Bretaigne/& le roy rappella a luy ledit duc de Bourbon son frere. ¶ Audit an/cestassauoir le samedy.iii^e. iour daoust le roy remist le.iiii^e. du vin vendu a detail a Paris au.viii^e. & voulut que toutes impositions fussent abatues excepte les denrees de six fermes vendues en gros en icelle ville/cestassauoir les fermes de la busche/du pied fourche/le drap vendu en gros/le vin en gros & le poisson de mer. Lesquelles choses furêt ce iour publiees a son trôpe par les quarrefourgs de Paris. Aussi audit an messire Charles de melun bailli de Sens acompaigne de Anthoine de melun assiegerent la ville & chasteau de sainct Maurice occupee par le conte de Dampmartin/laq̃lle fut finablement rendue par composition. ¶ Le samedy.xxi^e. de septembre audit an Loys de sorbiers lieutenât de Joachin rouault a Pôthoise bailla ladicte ville aux Bretons. Le mardy premier doctobre fut la treue cryee entre le roy & les princes de son royaulme. Le.vi^e. dudit moys les seigneurs de Halbourdin & de Sauenses prindrêt la ville de Perône. Le iour de sainct Denys fut liuree aux Bretons la ville

Apres la iournee de Montlhery les bourgongnons et alyez misrent le siege deuât Paris.

Accord fait entre le roy et le duc de Berry son frere.

Le roy mist le quatriesme du vin vendu a paris a huyt.

Deureux lesquelz entrerent par une porte ce pendant q̃ les habitans alloient en procession par lautre. ¶ Le samedy.xxvi^e. doctobre le seigneur de Charroloys se dispo- sa de desemparer son ost pour aller sur les Lyegeois q̃ destruisoient son pays. Le ieudy dernier dudit moys Robert destouteuille fut remis et restably preuost de Paris. Le mardy.vi^e. de nouembre fut fiancee a Paris la fille naturelle du roy a monseigneur le bastard de Bourbon q̃ apres fut admiral de France en lannee ensuyuãt. Dudit moys messire Jehan dannet fut faict premier president/messire Jehan iuuenel des Ursins remis en loffice de chancellier/maistre regnault des dormans faict maistre des requestes ordinaires de lhostel du roy/maistre Charles dorgemont seigneur de Mery fut cree grãt tresorier de France/Arnault lhuyllier tresorier de Carcassonne/Poncet de riuiere fut faict baillif de Montferrant/le seigneur de Loheac fut restably mareschal de France. ¶ Le ieudy.xviii^e. dudit moys de nouembre enuiron six heures au matin fut veu cheoir sur Paris une espece de comette si merueilleusemẽt enflambee q̃ chascun sen esbahyssoit. Aussi audit an le roy feit eschange auec le conte de Dãpmartin et bailla tout le demaine et souerainete quil auoit es villes de Gonesse/Gournay sur marne et Crecy en brie pour ung chastel que ledit conte auoit en Gascongne nomme Blancafort. Item audit an le roy feit araser et brusler le chasteau de Chaulmont sur Loire appartenãt a messire Pierre damboise. ¶ Lan.xxvii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxvi. le roy fut aduerty que les Anglois anciẽs ennemys de la courõne de France auoient delibere de enuahir le royaulme et y faire descẽte. Si feit faire par le conte de sainct Paul grande armee et amatz de gens de guerre/mais tantost apres furent faictes et accordees treues de.xxii. moys entre lesditz roys de France et Dangleterre. Aussi audit an mõseigneur le duc de Bourbon eut le gouuernement du pays de Languedoc/le bastard de Bourbon fut faict admiral de France/le seneschal de Bourbonnois fut faict cappitaine de la bastille de sainct Anthoine. Et le seigneur de Castillon frere de Loheac fut faict grant maistre des eaues et des forestz. ¶ En celle mesme annee furent ordõnez et deputez grans et sages gens.xxi. en nõbre cõmissaires pour aduiser a dõner ordre au faict de la pollice du royaulme ainsi quil auoit este dit et ordonne a lappoinctement faict par le roy auec lesditz princes/lesquelz reformateurs estoiẽt pour ce faire a Paris le.xvi^e. iour de iuillet qui estoit la reuolution de lan de la rencõtre faicte a Montlhery/de laq̃lle assemblee et reformation estoit chef et principal monseigneur le conte de Dunoys et larcheuesque de Reins surnõme des Ursins q̃ en ce iour celebra messe du benoist sainct esperit solennellement au palais/affin q̃ dieu leur dõnast faire chose qui fust utile et prouffitable au bien publicque. ¶ En ce mesme an le duc Philippe de bourgongne qui se faisoit porter en une lictiere et son filz de Charroloys misrent le siege deuant la ville de Dinan/laquelle fut finablement prinse par trahyson et totallemẽt destruicte/les eglises abatues/les murs arrasez et les fossez remplis. ¶ Audit an es moys daoust et septembre courut si grande pestilence a Paris et es enuirons quil en mourut plus de quarãte mille creatures/entre lesquelles estoit maistre Arnoul grant astrologien du roy. ¶ En ce tẽps fut crye le ban pour aller contre le duc de Bourgongne et contre son filz. Aussi furent mis sus de nouueau une quantite de francz archiers oultre le nombre ordinaire. Et fut le sire de Loheac faict lieutenãt du roy a Paris et en lysle de France. Le seigneur de Castillon gouuerneur de Champaigne et le conte de sainct Paul garde et lieutenant du roy en la duche de Normandie. ¶ Lan.xxviii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesu-
3467 christ mil.cccc.lxvii. le roy alla en Normandie et y mena la royne et ses filles/et la ou moys de iuing vint deuers luy une ambassade Dangleterre pour traicter appoinctement le conte de Warуich que le roy festoya grandement en la ville de Rouen et feit entretenir le plus hõnorablement que faire peut lespace de douze iours a ses despens Puis luy feit le roy de grans dons et apres sen retourna. Et auec luy le roy enuoya en Angleterre ses ambassadeurs le conte de Roussillon admiral de France/leuesque de Laon/maistre Jehan de Popincourt president en parlement et maistre Oliuier le roux maistre de ses comptes/lesquelz en retournerent au moys Daoust ensuyuant/et ny firent riens ou bien peu. ¶ Apres ce que dessus est dit le roy sen retourna a Paris et y mena la royne qui ny auoit point encore este/laquelle y entra par eaue entrant

La ribleerie des bretõs en france.

Mutations des officiers au royaulme de france.

Treues entre les roys de frã ce et dangleterre.

Les estatz assemblez pour la reformatiõ de la police du royaulme de france.

Peste en la ville de Paris et es enuirons.

La royne fist son entree a Paris.

par le terriu de nostre dame le mardy premier iour de septēbre ou elle fut moult hono/
rablement receue/& luy furent fais de beaulx presens. Entre les autres luy fut presen
te vng cerf faict de cōfitures ayāt les armes dicelle royne pendues a son col. Audit an
et .xxiii^e. iour dauril Anthoine de chabanes conte de Dampmartin fut fait grāt mai/
stre dhostel du roy. Au moys de iuing dudit an mourut Philippe duc de bourgongne
en la ville de bruges/& fut son corps porte enterrer en leglise des chartreux de Dyion
auec ses predecesseurs. Et luy succeda Charles conte de Charroloys son seul filz.
¶ Le .xiiii^e. de septēbre le roy feit faire les monstres des banieres de Paris qui en nō/
bre estoiēt .lxvii. pour mestiers sans les estandars & guidons. De la court de parlemēt

Les monstres faictes a paris de .iiii. xx. mil hommes.

de la chābre des comptes/des generaulx/des aydes/des monnoyes/de chastellet & de
lhostel de la ville qui estoiēt ensemble de .lx. a quatre vingtz mille testes armees dont
en auoit enuiron trente mille habillez de harnoys blancs. ¶ En ce tēps se esmeut la
guerre cōtre les Lyegeois & Charles duc de bourgongne pour leur euesque qui estoit
son frere de par sa femme fille de la noble maison de Bourbon/lequel euesque lesditz
Lyegeois assiegerent dedans vne ville nōmee Huye q̄ finablement ilz prindrēt/mais
ledit euesque en eschappa. Pource feit ledit de Bourgongne crier par tout son pays

La guerre au Lyege.

ban et arriereban. Et tenoit celluy qui faisoit ladicte publication vne espee toute nue
en vne main & en lautre vne torche allumee q̄ signifioit tout deuoir estre mis a haban
donne au feu & a lespee cōme leur aduint/mesmement en la grande cite du Lyege qui
fut prinse et totallement destruicte le dimēche .xxx^e. iour doctobre de lannee ensuyuāt
qui estoit mil.cccc.lxviii. Et y furent faictes de aussi grandes inhumanitez et cruaul/
tez que iamais furēt a prinse de ville dont soit memoire en la cronicque. Du moys de

Maistre iehā rōmain procureur general empescha lentendre la pragmatique au pape

septembre vint vng legat en France pour rompre la pragmaticque sanction conduict
par maistre Jehan balue/auquel maistre Jehan de sainct Rōmain procureur general
du roy nostre sire ne se voulut condescendre pour menasses que ledit Balue luy sceust
faire/mais dit ql̄ estoit du tout resolu de tout perdre et office & biens auant ce quil fist
chose qui fust contre son ame au preiudice du royaulme & de la chose publicque. ¶ En
ce temps les Bretons prindrēt la ville & chastel de Caen quilz tindrent contre le roy.
¶ Enuiron le .xxii^e. doctobre le roy estant en Mātes feit certaines ordōnances par les/
quelles il vouloit que de la en auant tous les officiers de son royaulme demourassent
paisibles en leurs offices/et que nul office ne fust dit ne declaire vacquant sinon par
mort/resignation ou confiscation/& sil dōnoit nulles lettres au contraire par importu
nite des requerans ou autrement quil ny fust aucunement obtempere/car il vouloit q̄
iustice fust faicte & administree a chascun. ¶ Le .xxi^e. de Nouembre le cardinal Balue
feit faire les monstres des bānieres de Paris qui durerent plusieurs iours/et oultre
ceulx qui se trouuerent ordinairemēt en telles choses y contraignit leuesque/lumiers/
fice/abbez/prieurs et autres gens deglise pour y cōmettre gens en leurs lieux. ¶ En
ce temps estoit le roy vers Alenson a tout grande quātite de gens de guerre & artille/
rie pour suppediter le pays & resister aux Bretons. Et au moys de Decembre fut ren
due la ville Dalenson par le moyen de mōseigneur le cōte du Perche filz du duc Da
lenson/lequel conte tenoit le chasteau & expulsa lesditz Bretōs de ladicte ville. ¶ Au

Les estatz assēblez a Tours.

moys de mars & Auril dudit an le roy feit en la ville de Tours vne assemblee de gēs
des estatz de son royaulme/ou estoiēt presens le roy de Secille/le duc de Bourbon/le
conte du Perche/le cardinal Dangiers/le patriarche de Hierusalem et plusieurs au/
tres tant nobles que deglise. Et entre autres choses fut parle du faict de lappēnage q̄
auoit este baille a mondit seigneur Charles du duche de Normandie/& fut dit q̄ ledit
appēnage estoit excessif/et que le roy deuoit reprendre Normandie en sa main/et que
mondit seigneur Charles se deuoit cōtenter dauoir douze mil liures tournois de ren
te en assiette/mais que le roy luy pouoit fournir & parfaire en pension pour lentretene
ment de son estat iusques a soixāte mil liures tournois par an. Et furent les gens des
ditz estatz doppinion q̄ le roy deuoit recouurer ledit pays de Normādie a main forte &
par armes/et mesmement les villes de Caen/Dauranches/de Lysieux et autres du
bas pays de Normandie q̄ tenoit le duc de Bretaigne soubz vmbre de mondit seigñr
Charles qui estoit en ses pays/& disoit on que le duc de Bretaigne auoit intelligence
de faire descendre les Anglois en France & les mettre esdictes villes. Tantost apres

ladicte cōclusion le roy sen tira es marches de Paris pour ses affaires. ¶ Lan.xxix^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxviii. au moys de May furent faictes ioustes a Paris deuant lhostel des tournelles ou Charles de louuiers et Jehan raguier enfans de Paris acquirent grans hōneurs & los des dames. ¶ En ce temps veille de lascension de nostre seigneur la terre trembla moult fort a Tours & a Amboise & autres lieux de Touraine. Aussi messire Anthoine de chasteauneuf seigneur du Lau q̄ lors estoit prisonnier a Husson eschappa de prison/pour laq̄lle cause fut decapite a Loches Charles de melun hōme darmes de la cōpaignie de ladmiral: car il luy estoit baille sur sa vie en garde. Item les Bourguignōs & Bretons estās en Normandie prindrent le seigneur de Mareuille & luy firent rendre ladicte place laq̄lle ilz pillerent & brusleret/tuerent tous ceulx q̄ estoient dedans & pendirent ledit seigneur. Le.xx^e. daoust messire Charles de melun iadis grāt maistre q̄ par le conte de Dampmartin auoit este fait prisonnier au Chasteaugaillart fut decapite au marche Dandely. ¶ En ladicte annee le roy ensuyuāt la deliberation desditz trois estatz enuoya son armee es marches de Normādie et print & remit en sa main grāde partie dudit pays reserue la ville de Caen & aucunes autres q̄ tenoit ledit duc de Bretaigne/ pour laq̄lle cause Charles duc de bourgōgne se mist sur les chāps en armes pour venir ayder ausditz ducz de Normādie & de Bretaigne/et sen vint parquer au long de la riuiere de Sōme entre Esculiers & Capy/parquoy le roy alla a Cōpiegne et enuoya deuers luy en ambassade le cōte de sainct Paul cōnestable de frāce & aucūs autres ses cōseilliers q̄ firent auec luy abstinēce de guerre/& sen tira ledit de Bourgōgne a Perōne ou le roy semblablemēt alla tantost apres/cestassauoir enuiron le.xv^e. de octobre/& parlerēt ensemble tellement q̄lz deuindrent cōme il sembloit bien cōtens lung de lautre. Et fut fait vng traicte entre eulx nōme le traicte de Perōne qui seroit long a reciter. Pour leq̄l furent par le cōmandement du roy faictes processiōs/les feux & tennes tables rondes auāt Paris. Apres la conclusion duquel traicte le duc de Bourgongne alla faire la guerre aux Lyegeois pour la q̄relle dessusdicte. Et le roy sen alla en voyage a nostre dame de Haulx en allemaigne/a son retour passa au Lyege ou estoit ledit duc de Bourgōgne/puis sen retourna vers Paris. ¶ Le samedy.xix^e. de nouembre fut a Paris publiee a son de trōpe la paix entre le roy et le duc de Bourgongne. Du moys de feurier arriuerent a Paris les ambassadeurs du duc de Bourgongne pour lexpedition des articles pourparlez & accordez a Perōne. ¶ En ce tēps y eut es pays de Hollande & zelande si grande habondāce & lauages de eaues q̄ les escluses tenans la mer en furent rompues/dont plusieurs villes & places en furent rompues & emportees: parquoy esditz pays q̄ sont soubz la seigneurie du duc de Bourgōgne y eut plus grans dōmages/destruction & interest cōme on disoit que ledit duc nauoit par fureur faict a la cite & aux habitans du Lyege. ¶ Aussi audit an fut prins vng larron chaussetier appelle Charlot tonnelier leq̄l se couppa la langue dung cousteau affin quil ne confessast verite/esperant que par ce il eschapperoit. Nonobstant finablemēt il recongneut ses larcins quāt ladicte langue fut reguerie/dont fut pendu au gibet de Paris. ¶ Lan.xxx^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxix. le roy fist lappoinctement auec monseigneur Charles de france son frere par lequel mondit seigneur Charles se desista du bail q̄ luy auoit este faict dudit pays & duche de Normandie/et en recōpense dicelle il eut le pays & duche de Guyēne. Et sen alla le roy a Tours et la vindrēt deuers luy le roy Rene de secille son oncle & sa femme ou le roy les receut moult hōnorablement/& pour lamour deulx fist faire le roy ioustes & tournois/& apres leur retour & que le roy sceut q̄ monseigneur Charles son frere auoit prins possession de ladicte duche de Guyēne/il sen tira vers Poictou/vers Nyort & la Rochelle acompaigne de monseigneur de Bourbon et autres grans princes et seigneurs/et semblablement mondit seigneur de Guyenne sapprocha de luy et vint a vng chastel appelle Charon/et la se assemblerēt & parlerent ensemble sur vng pont qui auoit este fait sur la riuiere de la Seure sur lequel auoiēt este faictes barrieres: mais quant ilz se entreueirent ilz firent moult bonne chere lung a lautre/& furent lesdictes barrieres rōpues et passa le roy oultre & longuement parlerent ensemble/puis se departirent/et le roy retourna en Touraine & ledit duc de Guyēne en ses pays. ¶ En ce temps fut trouue &

1468

Prodiges.

Le roy cōquist plusieurs places en normādie q̄ occupoit son frere.

Le traicte de Perōne entre le roy de frāce et le conte de charrollois.

Accord entre le roy de france et le duc de bourgongne.

Accord entre le roy Loys et sō frere le duc de guyenne.

Trahyson du cardinal Balue.

faisy vng seruiteur du cardinal Balue portant lettres au duc de Bourgongne interpretans en mal ledit traicte du roy et de son frere en voulant persuader audit duc de Bourgogne quil se mist de rechef en armes & que ledit traicte ne estoit point fait que a sa destruction totalle & perdition/& beaucoup dautres choses villaines qui sont longues a reciter/lesquelles lettres furent presentees au roy/pourquoy fut ledit Balue fait prisonnier a Montbason/& baille a la garde du seigneur de Torsy au moys Dauril mil.cccc.lxix. ¶ Audit an fut enuoyee grosse armee et artillerie en la conte darmignac pour la mettre en la main du roy/laquelle y fut mise sans effusion de sang et deliuree a monseigneur ladmiral et au conte de Dampmartin gouuerneurs de ladicte armee pour le roy. Le samedy.iiii^e. iour du moys de Nouembre fut publiee la paix entre les roys de France et Despaigne. ¶ Enuiron le.xxiii^e. de Decembre le duc de Guyenne acompaigne des nobles de sa duche arriua par deuers le roy en son chasteau des montilz lez tours auquel il fut ioyeusement receu & honnorablement festoye de la royne/de madame de Bourbon et dautres dames et damoyselles. ¶ Au moys de Januier le roy enuoya ses ambassadeurs porter au duc de Bretaigne son ordre nouuellement cree et mise sus/laquelle

Le duc de bretaigne refusa lordre du roy.

pour lors il refusa a cause quil auoit prins la toison dor en soy declairant amy/frere et allye dudit de Bourgongne. Pour tel refus le roy se tint pour mal content dont disposa dy enuoyer vne armee. ¶ Le mercredy.viii^e. de feurier fut crie ban & arriereban pour aller contre les Anglois lesquelz se preparoient de descendre en France. ¶ Dudit an messire Loys damboise viconte de Thouars tenant plusieurs belles principaultez & seigneuries desquelles il auoit fait le roy de France son heritier alla de vie a trespas. ¶ Lan.xxxi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxx. furent

La royne dangleterre chassee du pays vint a refuge au roy de france.

dechassez Dangleterre madame Marguerite femme de Henry roy Dangleterre lors 6669 1470
detenu prisonnier par le roy Edouard/laquelle estoit seur du roy Rene de Sicille & ante du roy de France. Auec elle son filz le prince de Galles/le duc de Clarence/le conte de Warnich et de Watsanfort/leurs femmes et enfans et ce quilz peurent amasser de gens sen vindrent en France auec bien.iiii.xx.nauires ou ilz arriuerent a Honnefleur & Harfleur enuiron le moys de may/& y furent honnorablement receuz par monseigneur ladmiral de France selon le bon plaisir du roy. Et vindrent demander secours et ayde au roy contre ledit Edouard vsurpateur dudit royaulme Dangleterre/ce que le roy leur promist faire/dont le duc de Bourgongne ne fut pas content et en escripuit au roy et a la court de parlement/disant que cestoit venir contre lappoinctement que le roy luy auoit fait a Peronne/et que la bende desditz Anglois estoient ses ennemys capitaulx. Le samedy dernier iour de Juing audit an mil.cccc.lxx. enuiron lheure de minuyct ou tost apres

La natiuite du roy Charles huytiesme

au chasteau Damboyse la royne acoucha dung beau filz nomme Charles & fut baptise en leglise sainct Florentin audit chasteau Damboyse. Et furent ses parrains monseigneur Charles de Bourbon cardinal et archeuesque de Lyon/le prince de Galles filz dudit Henry roy dangleterre lors prisonnier. Et fut sa marraine madame Jehanne de France femme de monseigneur le duc de Bourbon. De laquelle natiuite fut grande ioye par toute France. Et en furent par toutes les villes et citez du royaulme fais les feux/& rendues graces a dieu ainsi que bien estoit raison: Car le royaulme nauoit pour lheure nul hoir masle pour succeder a la noble couronne. Parquoy ce nest pas de merueilles se les francois sen resiouyrent: Car ce leur fut vne grande benediction de dieu. Et semble que ladicte natiuite estoit predicte par le prophete royal Dauid en vng ver du

Pseaul.64.

psaultier ou pseaulme.lxiiii^e. ou il dit. In stillicidiis eius letabitur germinans/benedices corone. Car a prendre toutes les lettres qui sont en icelluy ver seruans a nombre
347. on y trouuera lan mil.cccc.lxx. qui est lannee de sa natiuite/et sequitur. Et campi tui replebuntur vbertate. Tantost apres ladicte natiuite le roy sen alla a Angiers ou estoit le roy de Sicille/la royne Dangleterre/sa seur/le prince de Galles/le conte de Warnich et leur compaignie. Et la fut traicte le mariage dudit prince de Galles auec la fille du conte de Warnich. Et apres bailla le roy audit conte gens & viures pour retourner en Angleterre faire guerre audit roy Edouard. Si sen partit semblablement pour y aller.

Accord entre le roy & le duc de bretaigne.

Semblablement vint a Angiers monseigneur le duc de Guyenne/par le moyen duquel fut fait appoinctement du differend qui estoit entre le roy & le duc de Bretaigne/dont le duc de Bourgongne fut plus mal content que deuant. Mesmement attendu

que ledit duc de Bretaigne renuoya audit de Bourgongne son seelle ꝗ allyance. Apres ce que dit est ledit duc de Guyenne sen retourna a Bordeaulx ꝗ le roy en pelerinage au mont sainct Michel/et enuoya la royne Dangleterre/la cõtesse de Waruich et la ieune princesse de Galles sa fille a Paris. A son entree furent les rues tendues/parquoy elle fut honnorablement receue/et estoient en sa compaignie les contes Deu/de Vendosme/de Dunois/ le sire de Chastillon et autres seigneurs/ et fut logee ladicte royne au palais. ¶ En ce temps le seigneur Dargueil filz du prince Dorenge se vint rendre au roy de france/dont par despit le duc de Bourgõgne fist raser toutes les places quil auoit au pays. ¶ Le.xiiii^e^.iour de Octobre fut publiee a son de trompe auant Paris lallyance faicte entre le roy de france et Henry roy Dangleterre/ par laquelle tous Anglois pouoient venir seurement descendre et marchander en frãce sans saufconduit/excepte les alliez de Edouard de la marche iadis roy Dangleterre. ¶ Aussi lors Henry Dãgleterre fut lors iecte de prison moyẽnant layde ꝗ diligence dudit cõte de Waruich/du duc de Clarẽce/des nobles du pays/et singulierement du populaire de Londres/lesquelz tous tournerẽt le dos audit Edouard/tellemẽt quil fut desconfit en vne iournee prinse entre eulx/en laquelle y eut grant meurdre. Et par ainsi fut expulse du royaulme/dont fut cõtrainct venir a refuge a son beau frere le duc de Bourgongne. Pour laquelle victoire par le cõmandement ꝗ lettres patentes du roy furent faictes processions a Paris au moys de Nouẽbre durant lespace de trois iours. ¶ Au moys de Decẽbre messire Artus de Longueual cheualier entra et tint de par le roy la ville de sainct Quẽtin en Vermandois q̃ parauant sestoit tenue pour le duc de Bour gongne. ¶ En celle mesme annee le roy pour iustes causes delibera de reprẽdre en ses mains les terres engagees de Picardie quil auoit vne fois acheptees/et depuis baillees au duc de Bourgongne par le traicte de Peronne. Si fist mettre sus son armee ꝗ et vint a Paris/puis alla a Senlis/ a Cõpiegne ꝗ Beauuais/et fist marcher son armee es marches de Picardie au moys de Januier. Et manda le r[illegible]y a monseigneur le duc de Guyenne quil vint auec luy en ladicte armee/lequel y vint tresbien en point/ ꝗ amena.cccc.lances pour seruir le roy en ladicte guerre. Et tãtost se reduirẽt es mains du roy les villes de Amyẽs/Roye/Mõtdidier/Abbeuille ꝗ tout le pays de Põthieu. Et le connestable se mist dedans sainct Quentin auecques deux cens lances/ dont il auoit la charge. Toutesfois pource quil auoit tousiours este du party dudit de Bour gongne le populaire de Frãce nestoit pas bien asseur de luy/et en murmuroiẽt moult fort. Semblablement ledit de Bourgongne fist faire grande armee de gens/se mist sur les champs et sen vint parquer entre Amyens et Bapaulmes ou les gens de larmee du roy le tindrent fort presse/ tellement quil ne losoit ne luy ne les siens eslongner/et y fut en telle souffrette et grãde indigẽce a lenuiron de pasques que le roy par le moyen daucuns luy octroya treues durãt vng an/cestassauoir iusques au.iiii^e^.de May.cccc. lxxii. Ausquelles le bon roy desirant euiter leffusion de sang humain a tousiours este trop enclin. ¶ Aussi durant ce tẽps le roy auoit es marches de Bourgongne vne tres belle et grande armee/dont estoit chef et conducteur le conte daulphin dauuergne filz du sire de Montpensier acõpaigne des sires de Cominge/ de Cõbronde/ de Charente/de sire Guillaume cousinot et plusieurs autres qui eussent incõtinent cõqueste tout le pays se lesdictes treues ne fussent entretenues/dequoy ilz furẽt moult desplaisans. Pour lesdictes treues ainsi soubdaines se faisoient a Paris epigrãmes ꝗ dictõs diffamatoires que on attachoit de nuyct a sainct Innocent a lhostel de la ville/au palais ꝗ autres lieux publicques/en chargeant laidement sur aucuns de la court/par le moyen desquelz telles treues auoiẽt este procurees et cõduictes/toutesfois on ne peut scauoir qui auoit este lacteur q̃ auoit fait les libelles. ¶ Lan.xxxii^e^. de lempire dudit
1471 Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxxi. le duc de Bourgõgne durant lesdictes treues/cestassauoir enuiron pasques enuoya ses gẽs darmes Picardz/Flamens/Austrelins et Bourgongnons en Angleterre a layde et secours dung nomme Edouard de la marche qui lannee dessusdicte auoit este expulse dudit royaulme/leq̃l Edouard eut bataille contre le roy Henry de Lenclastre/ ꝗ gaigna la iournee. En icelle moururent le prince de Galles filz dudit Hẽry/le cõte de Waruich/et mesmemẽt plusieurs autres grans seigneurs de leur party. Lesquelles nouuelles apportees en France le

Paix ẽtre les francois ꝗ anglois.

Les villes estãs le long de la riuiere de Sõme mises es mains du roy

Treues entre les francois ꝗ bourgõgnõs.

Guerre entre les anglois.

roy en fut moult desplaisant/ si sen retourna de Han en Vermandois ou il estoit alle. Son frere le duc de Guyene/ et sen vindrent a Paris. Et tantost apres ledit duc de Guyene sen retourna en son pays. Et quant il y eut este vne espace de temps il recueillit et recent en sa cõpaignie le conte Darmignac que le roy en auoit chasse hors du royaulme/ et luy restitua ses terres qui estoient en Guyenne/ dont le roy ne fut pas content/ parquoy y enuoya cinq cens lances. Certain nõbre de francz archiers et grande artillerie pour les remettre en sa main. ¶ Audit an et moys de iuillet trespassa monseigneur le cõte Deu/ noble/ sage et loyal seigneur qui auoit tousiours bien seruy le roy et ayme lutilite du royaulme. Apres son trespas fut baillee ladicte conte en garde au connestable soubz la main du roy. Aussi audit an mourut le prince de Sauoye en la cite Dorleãs. ¶ En ce mesme an trespassa le pape Paul. Apres lequel au moys daoust fut esleu Francois de sauona natif de Gennes grant theologien et ministre general de lordre

Sixte.iiii. du nom fut cree pape.

des freres mineurs parauant cardinal du tiltre de sainct Pierre/ et nõme Sixte.iiii^e. de ce nom/ et fait pape deux cẽs.vii^e. et fut esleu sans son sceu/ vesquit treize ans apres son election/ et fut fort liberal a distribuer les tresors de leglise/ en dõnant indulgẽces et pardons. ¶ Lan.xxiiii^e. de lempire dudit Frederich q̃ est de Iesuchrist mil quatre cẽs septante et deux le premier iour de May fut cõmence a sonner a lheure de midy vng

Institutiõ du pardon q̃ lon sonne a midy.

pardon dit Aue maria pacis q̃ le deuot roy de France auoit en esperãce dauoir paix en son royaulme/ pour lequel furent faictes processions solennelles a Paris ou fut leuesque en presence nõme maistre Iehan chartier/ lequel y print vne maladie/ dont ce mesme iour il alla de vie a trespas. Et fut fort plore et plaint de tout son peuple de paris. ¶ Le.iiii^e. iour du moys de May faillirent les treues entre le roy de France et le duc de Bourgõgne furent prolongees au.xv^e. iour de iuing ensuyuãt. ¶ Audit moys et an le duc de Bourgongne fist suborner monseigneur Nicolas marquis du pont filz de monseigneur Iehan duc de calabre filz du roy Rene de secille et duc Dãiou. Et tellement le fist persuader soubz vmbre de grãdes promesses q̃l luy faisoit/ dont il nauoit pas vouloir de le tenir/ que ledit marquis auquel le roy auoit fiãce ma dame Anne de France son aisnee fille sen alla deuers ledit duc de Bourgõgne dõt plusieurs sesmerueillerent. Et aduint que tantost apres ledit marquis sen alla de vie a trespas. ¶ En cest an et moys dessusdit vindrẽt nouuelles au roy que le.xii^e. de May lan mil quatre

Trespas du duc de guyẽne

cens septante et deux le iour de la trinite monseigneur le duc de Guyenne estoit trespasse en la ville de Bordeaulx/ et estoit le cõmun bruyt quil auoit este empoisonne. Et fut son corps enterre en leglise cathedrale de sainct Andry dudit Bordeaulx. Quãt le roy sceut la verite de ladicte mort il alla iusques a la Rochelle/ sainct Iehan dangely et Xainctes pour reprendre en ses mains lesditz pays de Guyenne. Et lors deuers luy se rendirẽt grant partie des officiers de son feu frere quil recueillit et retint en son seruice. ¶ En celle mesme annee le duc de Bourgongne/ nonobstant les treues a luy octroyees de par le roy se mist sur les chãps auec grãde armee fist asseoir son parc entre Arras et Bapaulmes en vng lieu nõme Hebuterie en Artois. De la vint le ieudy.xi^e. de Iuing deuãt la ville de Neelle quil assiegea/ en laquelle estoiẽt enuiron cinq ou six cens francz archiers de lysle de France/ desquelz estoit cappitaine vng nõme le petit Picard qui se deffendirẽt moult vaillamment. Mais pource quilz nestoiẽt pas puissans pour resister a larmee dudit de Bourgongne. Ledit cappitaine fist composition de bailler la ville leurs vies et biẽs saulues/ dequoy ne leur fut riens tenu. Car incõ-

Inhumanite des bourgongnõs vers les francois.

tinent quilz furent desarmez cuydans estre a seurete/ lesditz Bourgongnons entrerẽt dedans et tuerent ce quilz trouuerent/ plusieurs se retirerent en leglise qui estoit toute pleine de gens de ladicte ville et archiers esperans y auoir frãchise. Mais les Bourgongnons les meurdrirent iusques sus les autelz/ mesmemẽt ceulx qui tenoient embrassez les ymages pour eulx cuyder saulüer. Ledit meurdre aisi fait ledit duc de Bourgongne entra en personne en ladicte ville/ et alla tout a cheual iusques dedans ladicte eglise pleine de corps mors/ tellement que le pauement estoit tout couuert de sang humain que en aucuns lieux de ladicte eglise estoit demy pied de hault. Quant ledit de Bourgongne veit tant de mors/ comme tyrant et de felon courage sans pitie dist/ que il auoit de bõs bouchiers. Et apres fist mettre le feu et ardoir toute ladicte ville. Et le samedy.xiii^e. dudit moys fut ledit cappitaine petit Picard auecq̃s plusieurs autres

de sa compaignie pendu et estrangle/aucuns autres eurẽt les poings couppez. Apres ce ledit duc de Bourgongne le.viiii^e^. dudit moys vint deuant Roye ou estoit monseigneur Jehan de Neelle seigneur Decre filz du seigneur Doffemõd/ le sire de Rubẽpre & Loyset de Ballagny cappitaine de Beauuais ayans en leur cõpaignie enuiron deux cens lances et quatorze cens francz archiers soubz la charge de Pierre aubert baillif de Melun/lesquelz sen partirẽt le mardy.xvi^e^.dicelluy moys par telle composition q̃lz auroient leurs vies saulues. Ladicte ville de Roye prinse ledit de Bourgongne cõgnoissant quil ny auoit nulles gẽs de guerre en la ville de Beauuais se partit pour y aller/y arriua le.xxvii^e^.dudit moys de Juing et y assist son siege/& de la plaine venue il donna vng fort et merueilleux assault. Auquel fut vaillamment et de grant courage resiste par les bons bourgeois et loyaulx habitans dicelle cite. Et pose q̃ lors ny eust nulles gẽs de guerre dedans ladicte ville/touteffois durãt ledit assault arriua ledit Guillaume de vallee lieutenant du seneschal de Normãdie a tout certain nõbre de lances q̃ moult bien secoururẽt ladicte ville/ car eulx entrez en ladicte ville a lheure dudit assault les femmes et enfans de ladicte ville & autres qui nestoient point gẽs de deffense prindrent leurs cheuaulx les penserent & establerẽt moult songneusemẽt/ et incõtinent lesditz gens darmes sans repaistre allerent sur les murailles/& tellemẽt se deffendirent que lesditz Bourgõgnons furent reboutez honteusement. Lendemain y arriuerent Joachin rouault/la cõpaignie du seigneur de Bueil/Guerin le groing et le sire de Torsy a tout trois cens lances qui resiouyrent et dõnerent grant courage ausditz habitãs. Le.iii^e^. de Juillet y furent enuoyez les.lx.arbalestriers de Paris/desquelz estoit cõducteur le bastard de Rochechouart seigneur de Meru. Et y menerent auant eulx viures/canõs/couleurines/pouldres a canon/ arcz/arbalestres/traitz/ filz & cordes & autres choses necessaires. Le ieudy.ix^e^.iour de Juillet enuiron sept heures au matin fut liure le secõd assault en ladicte ville de Beauuais. Auãt lequel fut iecte grande quantite de canons/ bombardes & autres artilleries contre les murs dicelle a lendroit de la porte de lhostel dieu. Ce fait lesditz Bourgongnons acoururent dedãs les fossez/apportans fagotz/fouees/clayes/ busches et autre mesrien pour les emplir/ dresserent eschelles cõtre lesditz murs et vigoureusement sefforcerent pour y monter/ mais ilz furent receuz par les loyaulx cappitaines et bons habitans de ladicte cite/et mesmement par messire Robert destouteuille preuost de Paris qui auoit la garde et charge de ladicte porte tellement que desditz Bourgongnons furent plusieurs mors et naurez/ mais desditz Francois ny en eut que quatre personnes seulement durant ledit assault qui fut depuis sept heures iusques a dix. Lendemain au point du iour le cappitaine Salezart yssit hors de Beauuais/ entra dedãs le parc des Bourgongnõs ou brusla trois de leurs tentes/ et mist a mort grant nõbre des Bourgongnons/entre lesquelz y auoit deux grãs personnages. En son retour il amena deux des chambres des grosses et principales bombardes/ desquelles de haste pource quil estoit suyuy de pres il iecta dedans les fossez de Beauuais. Auec ce gaigna deux belles serpentines et vng canon nõme lung des douze pers/leq̃l auoit este perdu en la iournee de Mõtlhery. En quoy acquist ledit Salezart grant honneur/mais ce ne fut pas sans estre naure & luy et son cheual/tellemẽt que ledit cheual mourut incõtinent quil eut rapporte son maistre au logis. Le.xxi^e^. de Juillet la ville Dorleans enuoya en ladicte ville de Beauuais cent tõneaulx de vin q̃lz dõnerent ausditz cappitaines et gens de guerre. Et auec ce grãde quantite de trousses de flesches/arcz/arbalestres et pouldre a canon pour les dessusditz gens darmes qui tousiours vaillamment se deffendoiẽt tellemẽt que le iour de la Magdaleine a trois heures du matin le duc de Bourgongne fut cõtrainct de leuer son siege a sa grande honte et confusion apres ce quil y eut este.xxvi. iours entiers/car depuis il ne prospera ne vint au dessus de entreprinse quil fist/mais tousiours en declinãt et dhõneur et de puissance. Et de la sen vint deuãt sainct Valery qui luy fust incontinent rendu. En apres a Eu qui luy fut semblablemẽt baille a cause q̃l ny auoit point de resistence pour le roy contre sa puissance. Et puis vint mettre et asseoir son parc entre ladicte place Deu et Diepe en vng village nõme Ferrieres en faisant des courses par le pays de Caulx en boutãt les feux par tout la ou ilz passoient cõme au Neufchastel de Nicourt/a Longueuille/au Fay & autres plusieurs

La ville de Roye prinse p les Bourguignons.

Le siege de Beauuais p les Bourguignons.

Les prouesses du cappitaine Salezart deuãt la ville de Beauuais.

Le duc d Bourgongne leua son siege de deuãt Beauuais

villes & villages du bailliage de Caulx. Et ne firent autres vaillances depuis leur-dit departemēt de Beauuais iusques au premier iour de Decēbre/en quoy ilz firent plus de destructions et dommages que pour leur vaillant neussent sceu reparer. Quāt lesditz Bourgongnons eurent ainsi brusle ce quilz peurent et quilz eurēt este bien recueillis deuāt Arques et deuant Diepe. Ledit de Bourgōgne sen vint deuāt Rouen ou ilz fut encores si bien seruy des habitans et bourgeois quil sen retourna honteusement a sa grande perte & dommage. Durant ledit siege de Beauuais estoient le connestable/ le grant maistre de Dampmartin ayans enuiron huyt cens lances logez a Mello et a Creil qui apres le depart du dessusdit & ce pendant que lesditz Bourgōgnons faisoient ce que dit est/ les cottoyoient en cheuauchant tousiours ou deuant ou derriere/mais iamais ne rencōtroiēt a point les vngz les autres. Et pource on disoit cōmunement que ledit connestable auoit aucune intelligence. Aussi durant ledit siege de Beauuais les Bourgongnons Dausserre vindrent courir sur les Frācois a Joigny et Seignelay et es enuirons. Contre lesquelz sassemblerent le sire de Plancy/le bastard de Seignelay et autres iusques au nombre de trois cens Francois qui rencōtrerent lesditz Bourgongnons/en misrent vingtz a mort/ & prindrent quatre vingtz/ et le residu q̄ se mist en fuyte fut noye. ❡En ce tēps le sire de Crussol et autres cappitaines firent brusler et abatre les faulxbourgs de Noyon pource que le bruyt couroit que ledit de Bourgōgne y venoit mettre le siege. Pendant les choses dessusdictes le roy de France estoit es marches de Bretaigne a tout plus de cinquāte mil cōbatans faisant la guerre au duc de bretaigne/pource quil ne luy vouloit rēdre aucunes de ses villes de Normandie/et pose que ledit roy eust tost conqueste ce quil demandoit sil eust voulu habandonner ses gens/ toutesfois on ny fist pas grans faictz darmes a cause ql craignoit tousiours la mort et perdition des siēs/ & sefforcoit de paruenir a paix et accord sans effusion de sang. Parquoy au moys de Septēbre il octroya vnes treues audit de bretaigne et ses allyez/ & declaira ledit de bourgongne estre son allye qui pareillement les accepta pour luy et pour les siens/ lesquelz il declaira estre lempereur/les roys Dangleterre/Descosse/de Portugal/Despaigne/Darragon/de Secille & plusieurs ducz et princes/mais il faisoit ladicte declaration pour faire & dōner souspeson au roy. ❡En ce temps la bōne royne de France acoucha dung filz appelle Francois/ auql fut dōnee la duche de Berry/et trespassa au moys de iuillet en lannee ensuyuāt/ & fut enterre aux cordeliers Damboise. ❡Aussi en ce temps messire Robert destoute ville et Joachin roault prindrent la ville Deu/ par telle condition que les cheualiers seulement du party des Bourgongnons sen yroient sur vng petit courtault/& les autres vng petit baston en leur poing en laissant tous leurs biēs. En apres regaignerēt lesditz Francois sainct Valery par semblable cōposition. Et puis vindrent a Rabanes dont les Bourgongnons se partirent leurs vies et biens saulues. Ce pendant le conte de Roucy filz du connestable et tenant la partie des Bourgongnons vint faire vne course iusques a la conte de Tōnerre ou il ne trouua nulle resistence/& puis vint deuant Joigny ou il fut bien recueilly. ❡En celle mesme annee vers la fin du moys Doctobre le conte Darmignac surprint dēblee la cite de Lectoure/et en icelle print plusieurs grās prisonniers dont le roy fut fort desplaisant/si fist assieger ladicte ville & ledit conte/tellement quelle fut prinse/ arse et destruicte et ledit cōte Darmignac tue le vendredy.v^e. iour de mars ensuyuant. Et la estoit pour le roy le seneschal de Lymosin & le cardinal Darras auec plusieurs autres. De ladicte surprinse faicte par ledit darmignac fut cause comme on disoit le cadet Dalbret qui par sentence en fut decapite a Poictiers le.vii^e. dauril auāt pasques/& vng autre gētil hōme nōme Jehan deimyer qui fut escartele en la ville de Tours. ❡En ce temps fut fait lappoinctement entre le roy et le duc de bretaigne moyēnant lindustrie de mōseigneur de Lescun/par lequel appoinctement ledit duc receut sa conte de Montfort/laquelle il enuoya incontinent reparer & fortiffier. ❡Le.vii^e. iour de feurier mōseigneur Loys euesque de Paris filz de monseigneur de la forest fist son entree a Paris. ❡En ce tēps monseigneur le duc dalencon fut mene par deuers le roy/ pource q̄ on disoit quil sestoit party de son pays cuydant aller au duc de Bourgōgne luy vēdre & deliurer toutes ses terres quil tenoit au royaulme. ❡Au moys de mars le roy Darragon estant en la ville de Parpignan

Le roy fist la guerre au duc de bretaigne.

La mort du cōte darmignac

Le cadet dalbret fut decapite.

et oyant ces nouuelles de la mort du conte Darmignac sen alla hors de ladicte ville/ mesmement aussi pource quil entendit que monseigneur Philippe de Sauoye alloit a grosse puissance cōtre luy pour reduire ladicte ville en lobeyssance du roy de Frāce. ¶ Le samedy.xiiii^e. de Mars le roy se partit de Tours a petite compaignie pour sen aller a Bordeaulx et a Bayōne. ¶ Audit moys dauril fut de rechef faicte treue entre le roy et le duc de Bourgongne durant lespace dung an. ¶ Lan.xxviii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxxiii. enuiron la fin du moys dauril le roy Darragon fist entreprinse sur la ville de Parpignan. Et par le moyen daucuns traystres ladicte ville luy fut baillee et y entra luy et son filz. Mais le sire du Lau qui la estoit pour le roy de France garda et deffendit vaillamment le chastel. Quant ledit roy de France en fut aduerty il fist tirer larmee qui auoit este a Lestoye a Parpignan et fut ladicte ville incontinent assiegee/ dedans laqlle estoit ledit roy Darragon et son filz. Et y fut le siege iusques au moys de Juing/ durant lequel y eut de grosses escarmouches/ mais la chaleur et faulte de viures fut si grande dung coste et dautre quilz furent cōtrainctz de prendre treues. Pendant lesquelles le roy de Frāce fist renforcer et rauitailler ladicte armee Ladicte treue faillie fist remettre ledit siege. Apres ladicte prouision par luy sur ce dōnee il sen alla en pelerinage au mont sainct Michel. ¶ Au moys de iuing mōseigneur le duc Dalencon fut amene de Loches prisonnier au chasteau du louure a Paris ou il fut laisse en la garde du seignr de la Cloletiere. ¶ Au moys de Juillet mourut le duc de Calabre et de Lorraine frappe de pestilence en sa ville de Nācy le duc. Apres la mort duquel vng conte Dallemaigne en faueur du duc de Bourgongne print prisonnier le conte de Vaudemont qui cōme on disoit estoit heritier de ladicte duche de Lorraine: et pour trouuer moyen de lauoir fut pris pour marque vng ieune escolier a Paris leql estoit nepueu de lempereur. Ledit duc de Bourgongne qui desiroit sur toutes choses conquerir ladicte duche de Lorraine tira son armee es marches/ parquoy le roy enuoya grande armee au pays de Champaigne. Et lors ledit duc de Bourgōgne alla a Luxembourg et sassembla auec lempereur et son filz Maximilian/ auquel il fist tant quil vint iusques dedans la ville de Metz pour enhorter les habitans qlz voulsissent mettre dedās icelle ledit de Bourgōgne/ mais cōme sages ilz nen voulurēt riens faire/ parquoy ledit empereur sen retourna en Allemaigne. ¶ En ladicte annee furēt faictes plusieurs assemblees pour traicter des differentz entre le roy et le duc de Bourgongne. Et mesmement audit moys de Juillet furent enuoyez a Senlis par le roy le conte de Dampmartin/ le chācellier/ le premier president/ maistre Guillaume de cerisay greffier ciuil de parlement et maistre Nicole bataille aduocat/ auql lieu estoient les ambassadeurs dudit de Bourgongne/ et y furent iusques enuiron la my aoust sans riens faire/ pource q ledit duc demandoit tousiours choses desraisonnables. Et sembloit par ses demādes quil neust point voulente de venir a appoinctement. ¶ Aussi audit an ma dame Anne de France fut mariee a monseigneur Pierre de bourbon seigneur de beauieu et frere de mōseigneur le duc de Bourbon. ¶ En ce temps les bourgongnons prindrent demblee aucunes places de Niuernois comme la roche/ Chastillon et autres. Pendant ledit temps le roy estant a Creil desirant resister aux pilleries que faisoient les gēs darmes sur les villages et plat pays ordōna que en chascune lance nauroit que six cheuaulx/ cestassauoir lhōme darmes/ le coustillier/ deux archiers q auroient vng seul varlet et le paige dudit hōme darmes. En oultre il ordonna quilz neussent plus de pāniers a porter leurs harnois/ que ilz ne seiournassent point plus dung iour en vng village/ q nul marchant ne leur prestast ne vendist draps de soye ne camelotz sur peine de les perdre et confisquer/ et auec ce que on ne leur vēdist aucun drap de laine plus de.xxii.solz laulne. ¶ Aussi en ce tēps les grās blancz de roy furēt fais vnzaines valans vnze tournois/ et lescu dor au coing de Frāce.xxiiii.solz trois tournois. ¶ Vng peu auant ce tēps le conte de sainct Paul cōnestable de France qui moult estoit suspect au roy et au royaulme print en sa main demblee la ville de sainct Quentin en Vermandois. Et en mist hors le sire de Curton et cent hōmes darmes dont il auoit la charge. Lesquelz le roy y faisoit tenir pour la garder/ mais aucun tēps apres ledit connestable par moyens trouua facon de se recōcillier et appoincter au roy enuiron le.xx^e. de Janvier/ par laqlle recōciliation

Treues entre le roy de France et le duc de Bourgongne.

Le duc dalenson prisonnier a Paris.

Madame Anne de France fut mariee au frere du duc de Bourbon.

Ordōnances sur lestat des gēs darmes.

luy furent rendues la ville de Meaulx et autres places quil tenoit au parauant. Et tantost apres ce furent prolongees les treues entre le roy & le duc de Bourgōgne iusques en may ensuyuant soubz esperāce dappoincter. ¶ Le ieudy.xxx^{e}. de mars fut decapite et escartele en greue a Paris vng nomme Jehan hardy qui a la requeste dudit de Bourgongne entreprint dempoisonner le roy/et deuoit auoir cinquante mil escus pour faire vng tel chef doeuure. Ladicte entreprinse fut rōpue par le saulcier du roy & Colinet le queux/ausquelz il se descouurit promettāt vingt mille affin quilz luy aydassent a ce parfaire/ mais par opposite laccuserent enuers le roy comme faire deuoient dont furent bien grandement remunerez. Les quatre membres principaulx dicelluy furent portez es quatre principales villes des quatre cornetz & extremitez du royaulme en y attachāt epitaphe declaratif de la cause de telle mort. ¶ Ce mesme iour arriua lambassade darragon en la bonne ville de Paris qui fut moult honnorablement receue et festoyee par le conte de Pōthieure/le sire de Gaucourt et plusieurs autres.

Jehan hardy fut escartele a Paris a cause quil vouloit empoisonner le roy de france.

¶ Lan.xxxv^{e}. de lempire dudit Frederich q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.lxxiiii.et.xx^{e}. dauril furent les monstres a Paris faictes hors de la porte sainct Anthoine ou furēt 6679 3474
nombrez bien cent mil hommes tous dune liuree de hocquetons rouges a croix blanches/esquelles monstres estoit en presence le roy/lambassade darragon/le cōte dampmartin en grans pompes/monseigneur Philippe de Sauoye conte de Bresse/le cōte du Perche et plusieurs autres. Et tātost apres vint a Paris lambassade de Bretaigne et celle des Allemaignes/dōt estoit chef le duc de Bauiere/aussi arriua de rechef a Senlis lambassade de Bourgōgne. ¶ En ce temps le roy se tint par aucuns tēps a Senlis et es enuirōs ou il fist reedifier vne abbaye de sainct Augustin nōmee nostre dame de la victoire/a laquelle il auoit moult grande deuotion. Et y donna beaucoup de biens et de rentes. Puis tira vers Compiegne et Noyon/ et la en vng village sur vne riuiere vint parler a luy ledit cōnestable/leql ne voulut parlemēter sinon sur vng pont auquel y auoit vne barriere entre eulx. Et quant ilz eurent ensemble assez parlemente le roy luy pardonna ses faultes passees moyēnant ce quil luy promist & iurast de lors en auāt luy estre bon & loyal. ¶ En ce tēps furēt de rechef faictes vnes treues entre le roy et le duc de Bourgōgne durās iusques au premier dauril mil.cccc.lxxv. dont lambassade des Allemans ne fut pas bien contente. Apres ce au moys de iuillet le roy se partit de Paris pour aller a nostre dame de Behuart et en Aniou/ ou il fist mettre en ses mains tout ledit pays et duche appartenant au roy de Secille pour certaines causes qui a ce le meurēt. Et ce fait sen retourna par les pays de Beaulse et de Gastinois/& de la a Monstreau fault yonne tousiours chassant et soy deduysant par ce quil auoit treues en celle saison. ¶ Le lundy.xviii^{e}. dudit moys de Juillet fut dōne sentence contre monseigneur le duc Dalencon & iuge estre digne de mort/sauf toutesfois le bon plaisir du roy/parquoy ne mourut pas. ¶ En icelle mesme annee le duc de Bourgongne alla mettre le siege deuant la ville de Nuz qui est vne forte place au cōmencement des Allemaignes sur la riuiere du Rin pres de Coulongne/et y fut longuement/mais les Allemans y enuoyerent secours/et la deffendirent si bien quil fut contrainct sen partir a sa grande vergongne et confusion cōme il auoit fait de deuant Beauuais qui auoit este le cōmencement de sa malheurete & perdition/lesquelz Allemans rompirent ses nauires sur la riuiere du Rin/dont moururent de six a sept mille Bourgongnons estans en icelles qui luy fut vne perte irrecuperable. ¶ En ce temps les Bourgōgnons prindrent la cite de Verdun en Lorraine/& vne ville en Niuernois nōmee Molins en gibers. Nonobstāt lesdictes treues/car tousiours ilz entreprenoiēt sur le roy la ou ilz se sentoient les plus fors/ dequoy leur est a la fin prins & aduenu tresmal. ¶ Durant les choses dessusdictes Edouard roy Dangleterre enuoya sommer par ses heraulx le roy de France quil luy voulsist rendre les duchez de Normandie et de Guyenne quil disoit luy appartenir. Autrement il estoit delibere de les venir conquerre a lespee. Ausquelz le roy fist response quil nestoit pas conseille de ce faire/& leur fist de grās dōs. Si sen retournerēt et le roy sen vint a Paris ou il fist sa feste de Noel. Et le lendemain de ladicte feste luy vindrēt nouuelles q̄ larmee du roy Dangleterre estoit sur mer vers le mont sainct Michel costoyant le riuage de Normandie. Si y enuoya hastiuement de ses gens de guerre. Semblablement luy vindrent nouuelles que

Monstres faictes a Paris au nombre de cent mil hommes.

Le roy pardonna au cōnestable de luxembourg.

Le duc de bourgōgne mist le siege deuant nuz & print durāt les treues plusieurs villes en france.

ses gens de larmee qui estoit en Anignon auoiēt prins la cite de Aulne/dedans laqlle furent prins aucuns gentilz hōmes de Parpignan que on voulut faire mourir cōme traystres/mais on differa/pource que ilz promisrēt de remettre ladicte ville en lobeyssance du roy/dont nen firent riens: mais toutesfois bien tost apres au moys de feurier fut faict appoinctement par lequel toute la conte de Roussillon entieremēt fut remise es mains du roy de France. ¶ En cest an le roy ordōna et fist mettre sus les archiers de la nouuelle garde dicte la garde de mōseigneur le daulphin. Aussi a sa requeste fut cōmence a fester et solenniser la feste de sainct Charlemaigne le.xxviii^e^.de Januier. ¶ Audit moys vng larron franc archier de Meudun condāpne au chastellet de Paris a mourir fut de par le roy deliure aux medecins et cirurgiens pour estre ouuert affin que ilz eussent plus grande experience/& quilz congneussent mieulx les maladies de la pierre/de la colique passion & du coste/dont ledit franc archier auoit este malade. Apres louuerture & incision faicte sur luy il fut recousu/guery au quinziesme iour dapres/et eut remission de tous ses larrecins. ¶ Lan.xxxvi^e^.de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxxv.fut publiee lalliance entre ledit empereur & le roy de France. Et le mardy.ii^e^.de may monseigneur le cardinal de Lyon fut ordonne lieutenāt du roy en son conseil de Paris. ¶ Audit moys le roy partit de Paris & alla a Vernon/& la vint deuers luy monseigneur le bastard de Bourbon admiral de France et autres chefz de guerre/et la tint conseil pour dōner ordre a la deffense et descente des Anglois es places de Normandie sur le riuage de la mer. Et en bailla charge audit admiral/puis sen retourna a Paris & alla vers Pontz saincte maxence pour illec preparer son armee/et fist assembler ses gens darmes/artillerie et choses necessaires pour la guerre. Et pource que la treue dudit de Bourgongne estoit faillie le roy alla assieger vne forteresse ou larronniere appellee le Tronquoy/auquel auoit plusieurs paillardz gens amassez qui tenoient pour le duc de Bourgongne/ et fut ladicte place prinse dassault le deuxiesme de may/abatue et demolie/et tous les larrons tuez & pendus/excepte vng seul. ¶ Audit assault mourut le cappitaine de Pōthoise & plusieurs autres francois. De la sen alla le roy mettre le siege deuant Montdidier le mercredy troisiesme iour de May qui fut rendue le vendredy.v^e^.dudit moys/et puis toute abatue. Le samedy ensuyuant fut reduicte la ville de Roye et puis le chastel de Moreuil dont se departirent les Bourguignōs leurs vies & bagues saulues. ¶ Le mardy.iii^e^. iour dudit moys fut faicte procession generalle a nostre dame de Paris ou fut porte le sainct Innocent par messeigneurs et maistre Jehan boulenger & Nanterre presidens en parlement/par la Driesche president des comptes & le preuost des marchans. En icelle saison le conte de sainct Paul cōnestable de France/leql nonobstant les fermēs et promesses par luy faictes au roy auoit en la faueur du duc de Bourgongne mande venir le roy Dāgleterre pour descendre en France/& auoit promis ledit duc de Bourgongne bailler villes et places pour eulx loger manda au roy faintement enuiron le moys de Juing ql estoit aduerty que les Anglois deuoient descendre en Normandie & quil y allast/et quil ne se souciast point des marches de Picardie & quil les garderoit/ combien quil sceust que lesditz Anglois deuoient descendre de ce coste. Et ce faisant il pouoit entreprendre larmee du roy et le faire eslongner. Le roy croyant q̄ ce fust verite alla en Normandie & y mena cinq cens lances auec les nobles & francz archiers dudit pays ql fist mettre sus. Et quant il y fut il trouua quil nestoit nulles nouuelles desditz anglois esdictes marches. Si sen retourna le roy a nostre dame de Escouys. Et la eut lettres du connestable q̄ larmee Dangleterre estoit en grande puissance descendue a Calais & q̄ le roy Edouard y deuoit arriuer de brief en personne auec grāde puissance/& que le duc de Bourgongne sestoit leue du siege de Nuz & auoit fait appoinctemēt auec lempereur. ¶ Enuiron ce tēps monseigneur de Bourbon enuoya par leuesque de Mande son conseiller au roy le seelle q̄ le cōnestable luy auoit enuoye/ensemble les lettres ql luy auoit escriptes en le cuydant persuader & tellemēt suborner quil voulsist estre contre le roy/et luy faisoit de grandes promesses tant de par le roy Edouard q̄ de par ledit duc de Bourgongne. Semblablemēt mondit seigneur de Bourbon tantost apres fist assauoir q̄ larmee du roy qui estoit es marches de Bourbōnois le long de la riuiere de Loire faisant frontiere au pays de Bourgongne/de laquelle armee mondit

La conte de Roussillon mise es maīs du roy.

Vng franc archier fut ouuert p les medecins.

Le cōnestable fist descendre les anglois en France.

Deffaicte des bourguignōs par le duc de Bourbon.

seigneur de Bourbon auoit la charge & cōduicte le vingtiesme iour de iuing auoit ren contre larmee des Bourguignons au lieu de Grey. Et frappa sur eulx & iceulx des cōfit/& y moururent le seigneur de Conches & plusieurs autres seigneurs & bien deux cens lances de Lombars qui estoiēt venus a leur ayde. Et furent prins prisonniers le conte de Roussy mareschal de Bourgongne/les sires de Longy/de Rugny/de Cheligny/de Lisle/le baillif de Lauxois/le filz du conte de sainct Martin/le conte de Joigny & son frere filz du seigneur de Diteaux/messire Loys de montmartin/messire Jehan de digongne & plusieurs autres. ¶ Le roy fist assauoir a mōdit seigneur ladmiral que les Anglois estoient descendus a Calais. Si se tira luy & ses gens darmes dont il auoit charge vers Picardie/& fist vne course tout au trauers du pays & iusques a Arras/& aupres de la ville fist vne grosse embusche/puis enuoya enuiron quarāte lances courir & eulx monstrer deuant la ville/dont sortirent sur eulx plusieurs grans personnages & chefz de guerre qui estoient dedans icelle. Et lors lesditz quarāte lances se retrahyrent tout bellement iusques a lendroit ou estoit ladicte embusche qui soubdainement sortit & surprint ceulx de Arras/desquelz y eut de quatorze a quinze cens hōmes mors. Et la fut prins messire Jacques de sainct Paul seigneur de Richebourg frere dudit connestable qui tenoit le party dudit duc de Bourgōgne auec plusieurs autres grans personnages. ¶ Apres icelle baterie ledit admiral enuoya sommer ceulx de ladicte ville de Arras et nomma les prisonniers quil auoit en leur disant que silz ne se rendoient es mains du roy de France il les feroit decapiter.

Deffaicte des bourguignōs deuāt Arras.

Au moys daoust ensuyuant le roy dangleterre voyant q̄ ledit duc de Bourgongne & ledit cōnestable ne luy tenoient pas promesse/car ilz luy deuoiēt bailler certaines villes pour retraire et loger luy et ses gens enuoya ambassadeurs deuers le roy pour faire ouuerture dappoinctement. Et combien q̄ le roy eust vne merueilleusement grande armee que on estimoit bien a cinquante mil hōmes bons combatans assez pour deffaire deux fois la puissance dudit roy dāgleterre qui nestoiēt enuiron que vingt mil. Toutesfois luy qui estoit debōnaire voulant tousiours euiter leffusion du sang humain fut content dy entendre/parquoy y enuoya semblablement ambassadeurs deuers ledit roy dangleterre. Et fut accorde que lesditz deux roys parleroiēt ensemble/& fut lieu assigne pour ce faire au.xxix^e. daoust en la ville de Picquegny a cinq lieues pres Damyens. Auql lieu & iours iceulx roys se trouuerent moult grandement acōpaignez de princes & seigneurs dune part & dautre. Et pour parlementer ensemble fut faict sur le pont de la riuiere de Somme audit Picquegny deux appentis/entre lesquelz y auoit vne separation de boys. Si parlerēt longuement ensemble presens les assistans/et puis firent tout le monde reculler. Et lors parlerent eulx deux a secret tellement q̄lz firent appoinctement ensemble par lequel ledit roy Edouard sen retourna en Angleterre moyēnant certaine somme de deniers q̄ le roy luy promist/dont il le fist payer cōtent daucune somme pour le deffrayer des despens quil auoit fais en sadicte venue/par ainsi sen retourna ledit roy Dangleterre sans aucune gloire ne conqueste/qui fut vne grande oeuure faicte au roy et quasi reputee miraculeuse de ainsi discretement le renuoyer. Et apres le departement desditz roys la paix fut criee en ce mesme iour sur le champ q̄ estoit de treues marchādes et cōmunicatures estoient accordees entre les deux royaulmes iusques a sept annees: Cestassauoir iusques a lan mil.cccc.iiii.xx.& .ii. Et fist lors le roy de grās dons audit roy dāgleterre/aux seigneurs de sa compaignie et aux herauldx & trompettes qui tous ensemble cryerent Largesse/largesse au tresnoble et puissant roy de France. Puis sen alla ledit roy dāgleterre a Calais/et quāt il y eut retire tous ses anglois & bagage/il sen passa la mer/et le roy sen vint a Amyēs & de la a Senlis. ¶ Ledit cōnestable q̄ veit bien que les besongnes ne venoient pas bien a son intention/et que sa trahyson estoit descouuerte se retira au pays du duc de Bourgongne et escripuit au roy Dāgleterre qui encores estoit a Calais q̄l estoit vng lasche prince/poure et deshōnore roy dauoir fait le traicte & appoinctement tel q̄l auoit fait/et que le roy de France ne luy tiēdroit riēs des promesses q̄l luy auoit faictes. Lesquelles lettres ledit roy dāgleterre enuoya au roy de France qui par icelles congneut linfidelite & mauuais vouloir dudit cōnestable. ¶ Lors le roy sen partit de Sēlis pour aller en pelerinage a nostre dame de Liece

Lappoinctemēt fait entre les roys d̄ frāce & dangleterre a piquegny sur la riuiere de somme.

et passa par saint Quētin. Du moys de septēbre print la ville en ses mains ꝛ en mist hors les gens de guerre que ledit cōnestable y auoit laissez/puis sen retourna le roy a Senlis. Et la vindrent deuers luy ambassadeurs du duc de Bretaigne qui firent appoinctement/par lequel icelluy duc renonca a toutes alliances ꝛ seellez q̄l auoit baillez contre le roy. Semblablemēt le duc de Bourgongne enuoya par deuers le roy qui luy octroya treues marchandes durans neuf ans/lesquelles cōmencoient le.xiiii^e.de septembre dudit an/ꝛ finissoient a semblable iour lan mil.cccc.iiii.xx.ꝛ.iiii. Et fut dit auec ce que chascun pouoit retourner au sien tant dung party q̄ dautre. ¶ Par icelluy appoinctemēt fait par le roy auec ledit de Bourgongne ou ses ambassadeurs auoiēt promis de bailler ꝛ mettre es mains du roy la personne dudit connestable moyennant que le roy en dōnast audit duc la confiscation de ses biens. Le roy pour lauoir et receuoir enuoya ladmiral/les sires du Bouchage ꝛ de saint Pierre auec vne bōne cōpaignie de gens de guerre iusques aux portes de Peronne/et la leur fut baille ꝛ deliure. Ilz lamenerent a Paris et le mistrent prisonnier dedās la bastille saint Anthoine ou il trouua le chācellier/les presidens ꝛ plusieurs conseilliers de la court de parlement q̄ la estoient venus auāt son arriuee. Ausquelz mondit seigneur ladmiral dist telles ou semblables parolles. Messeigneurs veez cy mōseigneur de saint Paul lequel le roy me auoit dōne charge daller querir par deuers le duc de Bourgongne q̄ le me a faict deliurer. Je lay amene a seurete icy/te men descharge et le metz ꝛ baille en voz mains pour luy faire son proces sur les cas dont il est charge le plus dilligēment que faire le pourrez. Et ainsi le ma charge le roy vous dire. Et ce faict print conge dudit cōnestable et sen alla. Et lors lesditz chancellier/presidens ꝛ conseilliers luy dirent. Monseigneur vous soyez le tresbien venu/faictes bōne chere on parlera a vous cy apres plus a loysir/et vous fera le roy bōne ꝛ loyalle iustice. Puis le laisserent dedans ladicte bastille et sen allerent sans autre chose faire pour ce iour. Et depuis par plusieurs iournees vacquerent a linterroguer ꝛ faire son proces/tellement q̄ arrest fut donne a lencontre de luy le mardy.xix^e.de decembre dudit an Et fut enuoye querir par le sire de saint Pierre dedans la bastille q̄ le mena au palais. Et en le amenāt se trouua moult grant multitude de populaire par les rues q̄ ledit cōnestable craignoit fort. ¶ Quāt il y fut on le mena en la chambre de la tournelle criminelle ou il trouua monseigneur le chancellier q̄ apres salutation luy dist. Mōseigneur de saint Paul vous auez par cy deuant este tenu ꝛ repute vng sage et constant cheualier Il est a present mieulx requis q̄ iamais que ayez ferme constance. Et apres ce luy dist. Monseigneur il fault q̄ ostiez de vostre col lordre du roy que y auez mise. Et il respondit. Voulentiers. Ainsi losta ꝛ la baisa/puis la bailla audit chancellier q̄ apres luy demanda ou estoit lespee q̄ luy auoit este baillee quant il fut faict connestable de France/il fault que vous la rendiez. Et il respondit que il ne lauoit point sur luy/et que tout luy auoit este oste quāt il fut mis en arrest/dont il fut tenu pour excuse. Et ce dit mondit seigneur le chācellier sen partit de ladicte tournelle/et lung des presidens de ladicte court de parlemēt vint a luy et luy recita cōment par lordōnance du roy il auoit este constitue prisonnier pour aucunes grandes charges ꝛ crimes sur lesquelz il auoit este interrogue/et y auoit respondu voluntairement sans ce quon eust procede contre luy par torture ne voye extra ordinaire. Et auoit dit et declaire ses excusations ꝛ ce qui lauoit meu et auoit son proces este veu a grande ꝛ meure deliberation en ladicte court de parlement/laq̄lle pour son arrest le declairoit crimineux de leze maieste/ꝛ cōme tel le condampnoit a souffrir mort dedans ce iour ꝛ estre decapite en la place de greue deuant lhostel de la ville. Et toutes ꝛ chascunes ses terres/seigneuries ꝛ biens declairez cōfisquez ꝛ acquis au roy/desquelles parolles il fut fort effraye ꝛ non sans cause. Lors il dist. Or dieu soit loue/veez cy vnes dures nouuelles. Et lors tous ceulx q̄ la estoient sen sortirēt ꝛ luy firent bailler quatre docteurs en theologie pour le confesser ꝛ admonester du salut de son ame. Ausquelz il requist q̄ on luy baillast le corps de nostre seigneur a receuoir: mais on ne luy voulut point permettre. Et fut chātee vne messe deuant luy/ꝛ luy fut baille du pain beneist dont il māgea ꝛ apres ne voulut manger autre viande. Mondit seigneur le chancellier prononca ledit arrest et declaira le cas bien au long publicquemēt en la chābre dudit parlement ou il y auoit moult grande multitude de peuple. Puis quant

Le roy mist la ville de saint quētin en son obeyssance.

Appoīctemēt entre le roy de frāce ꝛ le duc de bourgōgne

Le duc d' Bourgongne liura le cōnestable en la puissance du roy.

Lordre du roy fut ostee au cōnestable.

Le cõnestable fut decapite a Paris deuant lhostel de la ville.

ledit cõnestable fut confesse tout a son loysir on le mena dudit palais en lhostel de ladicte ville de Paris Et la deuant icelluy hostel en la place de greue fut decapite/et son corps porte enterrer en leglise des cordeliers ainsi ql auoit requis a la iustice. ¶ Le lundy.xx^e. de nouembre quãt la mort dudit cõnestable vng gentil hõme de Poictou nõme Regnault de Veloux auoit este escartele aux halles de Paris. ¶ Ou commencement de decembre mõseigneur le conte de Roussy estãt prisonnier en la grosse tour de Bourges fut amene au roy es montilz lez Tours. ¶ Le samedy.xxiii^e. dudit moys furent desappoinctez tous les generaulx & maistres des mõnoyes/en lieu desquelz furent constituez quatre hõmes seulement: cestassauoir maistre Germain de marle/Nicolas potier/Denys le breton/& pareillement Symon emoran. Aussi fut lors ordõne que les escus au coing du roy vauldroiẽt.xxv. solz huyt deniers parisis/et q̃ on feroit mõnoye de douze tournoys la piece appellez douzains. ¶ Ou moys de feurier oudit an le roy se partit Dãboise & sen alla en pelerinage a nostre dame du pays en Auuergne. Et oudit voyage luy vindrẽt nouuelles q̃ le duc de Bourgongne qui auoit mene son armee es pays des Suysses/et en y allant auoit passe par le pays de Lorraine/entre dedans Nancy/prins toute lartillerie & biens appartenãs au duc de Lorraine/& en icelle mis gens de par luy/et presque par toutes les autres places dudit pays cõbatu et desconfit des Suysses. Et auoiẽt este tuez bien dixsept ou dixhuyt mil de ses gens/et son artillerie/chariotz/bahus/vaisselle & autres biens de luy et de ses gens perdus/et luy a grant peine eschappe par fuyte. ¶ Apres ladicte desconfiture icelluy duc alla en ses pays et rallya ses gens qui sen estoient eschappez & en amassa dautres/puis retourna audit pays/print la ville de Grancon & deux chasteaulx. Quant lesditz Suysses le sceurent/ilz vindrent contre luy/et le samedy deuxiesme de Mars oudit an le combatirent/et y moururent presque tous ses cappitaines et chiefz de guerre/mais il eschappa de rechief par fuyte a bien grant peine. Et luy cinquiesme cheuaucha bien sans descendre quinze ou seize lieues francoises. Ainsi perdit de rechef toute son artillerie/vaisselle & bagues. Apres ladicte desconfiture lesditz Suysses reprindrẽt ladicte ville de Grancon & lesditz chasteaulx/et firent pendre tous les Bourgongnõs qui estoient dedãs. ¶ Desdictes destrousses fut ledit de Bourgõgne moult affoibly/mais il estoit si obstine en sa voulente desordõnee ql delibera dy encores retourner/parquoy enuoya en ses pays de Flandres & dailleurs requerir ayde de gens et dargent/en leur demandant le sixiesme de leur vaillant et de six hõmes lung: mais ceulx de Gand/Bruges & Brucelles firent responce q̃ se ledit duc nestoit en lieu dont il sen peust aysement retourner en seurete de sa personne qlz employeroient leurs personnes & biẽs a le aller querir: mais que pour faire la guerre aux Allemans ilz nestoient point deliberez de plus luy bailler gens ne argent.

Le duc d Bourgongne descõfit p les Suysses.

La respõse faicte au duc de Bourgongne p les subiectz du pays de flãdres.

Oudit moys de Mars & an dessusdit le chasteau de Carlac en Auuergne ou estoit monseigneur le duc de Nemours assiege fut rendu & mondit seigneur amene deuers le roy es pays de Lyonois & de daulphine ou il sen estoit alle apres son voyage de nostre dame du puys Et de la fut laisse prisonnier au chasteau de Viẽne. ¶ Lan.xxxvii^e. de lempire dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxxvi. le roy de Frãce estant a Lyon & es enuirons vindrẽt deuers luy le roy de Sicile son oncle & le cardinal de sainct Pierre ad vincula legat en Frãce pour certain differend qui estoit entre le roy & le pape/pour lequel differend le roy enuoya son armee iusques en Auignon & entrerent dedans/mais la chose fut appaisee & sen retourna ledit legat content. Semblablemẽt le roy fist certain appoinctemẽt auec sondit oncle le roy de Sicile/par leql fut accorde que la conte de Prouuence reuiendroit au roy de Frãce apres la mort dudit roy de Sicile/moyẽnant ce que il promist de faire deliurer la royne Marguerite femme du roy Henry dangleterre sa tante & seur dudit roy de Sicile de sa prison ou elle estoit en angleterre es mains du roy Edouard. ¶ En ce tẽps le duc de Lorraine sachãt ce q̃ le duc de Bourgongne auoit fait en son pays se partit de Lyon dauec le roy. Et pour soy vẽger de luy auec si peu quil peut amasser de gens sen alla ioindre auec lesditz Suysses & les fist mettre sur les champs/et allerẽt la ou estoit ledit duc de Bourgongne tenãt le siege dedans vne petite ville nõmee Morat ou il estoit parque. Si lassaillirent le samedy.xxii^e. du moys de Juing oudit an/et 6675 1476

Appoinctemẽt entre le roy de France et de Sicile pour la conte de Prouuence.

descōfirent du tout / y moururēt douze mil sept cens hōmes en la place/cōme rapporterent les herauls / pourfuyuās q̄ pour faire ladicte estimation si trāsporterent/auec ce a la fuyte qui longuemēt dura fut tue autre grande quātite. Apres laq̄lle descōfiture lesditz Suysses dōnerent audit duc de Lorraine tout le parc dudit duc de Bourgōgne / toute lartillerie pour le recōpenser du seruice et ayde q̄l leur auoit fait. Et aussi veu q̄ ledit de Bourgongne auoit prins la siēne deuāt Nancy. Ainsi mondit seigneur de Lorraine se partit de Strabung q̄ est ou pays desditz Suysses a tout quatre mil cōbatans / vint mettre le siege deuāt la ville de Nancy pour lors occupee des Bourgōgnons/lesquelz sen allerent finablemēt leurs corps et biens sauflz. Et ce pendāt lesditz Suysses sachans q̄ monseigneur le cōte de Romont estoit en ladicte descōfiture auec ledit de Bourgongne coururent/bruslerent / gasterent toute ladicte cōte. ¶ Le.xviii^e. iour de iuing oudit an mōseigneur le seneschal de Normādie filz de messire Pierre de brezay occist sa femme Charlotte de frāce fille naturelle du roy Charles.vii^e. / de la belle Agnes sorel en vng villaige nōme Rouures pres de Dourdan/et fut pource q̄lle se meffaisoit et ne luy tenoit pas foy ne loyaulte de mariage/ dont il lauoit plusieurs fois reprinse en sen complaignāt au roy. Et auec elle fut semblablement tue vng sien veneur poicteuin appelle Pierre de la vigne q̄ la maintenoit. ¶ En celle mesme annee le roy de Portingal vint en France / arriua a Tours ou estoit le roy/auquel il requist ayde de gens / dargent pour cōquerre les royaulmes de Castille / de Leon quil disoit luy appartenir a cause de sa femme. Le roy le receut moult hōnorablement/ fut entretenu / festoye tout aux despēs du roy tant q̄l fut en son royaulme/puis le roy lenuoya deuāt pour lattendre a Paris/ manda q̄ on luy fist hōneur cōme a luymesmes/ ce q̄ on fist. Et furent les rues de Paris toutes tendues a son entree le samedy.xxiii^e. de Nouēbre. Et allerent au deuant de luy les processions/les gens du parlement/des comptes/de chastellet/preuostz/escheuins / autres bourgeois et habitās de Paris en grant nombre. Et fut ledit roy de Portingal fort festoye / longuemēt en ladicte ville/ et luy furent faictes plusieurs gratuitez / hōnestes presens. ¶ Du moys de Decēbre et iour sainct Jehan leuangeliste ou de sainct Estiēne apres Noel dudit an/ le duc de Millan qui auoit espouse la seur de la royne de France fille de Sauoye fut tue en la grande eglise de Millan ainsi quil sen vouloit sortir de ladicte eglise/par vng gentil hōme de son pays nōme Jehan andre de lampugnagno q̄ le frappa dung couteau dedans le petit ventre trois ou quatre coups en faignant a luy vouloir parler. La cause fut pource q̄l luy entretenoit sa femme oultre son gre. Et aussi quil empeschoit / contraignoit q̄ iustice ne luy fust faicte touchant vne abbaye quil auoit fait donner a vng sien parent/pour laq̄lle il auoit ia paye le vaccant a Rōme. Et ledit duc vouloit que vng autre leust/lequel meurdre ainsi faict fut ledit meurdrier incontinent mis a mort dedans ladicte grāt eglise. En oultre pour pugnition dudit cas fut dit / sententie par tous les nobles,/iuges et graues personnes dudit duche que tous les hōmes/femmes et enfans du coste et ligne dicelluy meurdrier fussent mis a mort/leurs seigneuries et maisons demolies / abatues a terre. Et mesmemēt en detestation dudit meurdre les arbres portans fruictz appartenās a iceulx seroiēt desracinez / les racines gectees cōtremont. Les aucuns dient q̄ ceulx qui firent ledit cas estoient deux gentilz hommes dudit pays/dont a lung il retenoit sa femme/ a lautre il tenoit linIustice de ladicte abbaye cōme dit est. Tantost apres ledit cas vng puissant homme nōme Julian cosme medicis fut frappe dung glaiue en leglise de saincte Liberate de Florence ce pendant q̄ on chantoit la messe/tellement quil en mourut/et son frere Laurens pareillemēt y fut naure/combien quil nen mourut point. Celluy qui fist le cas estoit vng des nobles de ladicte cite appelle Franciscinus de pacis/pour laquelle cause monseigneur.N.cardinal du tiltre de sainct George nepueu du conte Hierosme fut detenu prisonnier en ladicte cite/et messire Francisque salinatus archeuesque de Pise fut pendu en habit episcopal ou palais des Florentins / plusieurs autres familliers desditz cardinal / archeuesque furēt les vngs tuez / les autres pendus. Pour lequel cas le sainct pere du conseil des cardinaulx gecta sentence dexcōmunication / de interdict sur lesditz Florentins/dont sourdit cruelle guerre par toute Lombardie/laq̄lle fut finablement abatue moyēnant layde des Venitiēs qui firent deliurer ledit cardinal de prison/ accor

Le duc d bourgōgne deffait p les lorrains deuāt morat.

Le seneschal de normandie occist sa fēme.

Le roy de portingal vint en france.

Le duc de millan fut tue en leglise.

Pugnition du crime.

Julian medicis tue en leglise.

derent leglise auec lesditz florentins. Dudit moys de Decembre madame Agnes iadis seur de Philippe duc de Bourgongne & femme de feu Charles de bourbon trespassa en son chasteau de Molins/& fut enterree en leglise de souuigny. Elle fut moult douloureusement ploree et non sans cause:car elle auoit vescu longuement de bonne vie/ et si auoit eu moult belle & noble lignee de sondit mary. Ses enfans furēt mōseigneur Jehan duc de Bourbon et Dauuergne qui espousa madame Jehāne de France fille aisnee du roy Charles.vii^e. Monseigneur Charles cardinal archeuesque et cōte de Lyon et primat de France. Monseigneur Pierre conte de Clermont & de Beaujeu qui espousa madame Anne de France fille aisnee du roy Loys. Mōseigneur leuesque du Liege. Madame Marguerite femme de Philippe de Sauoye conte de Bresse & apres duc de Sauoye. Madame Jehāne espouse de monseigneur le prince Dorēge/ et encores vng autre filz nomme Jacques qui mourut a Bruges. ¶ Apres lesdittes desconfitures dessus narrees ledit duc de Bourgongne se tint en vne ville nōmee Riuieres pres de Salins en Bourgongne ou il fist grans amatz de gens de guerre tant quil luy fut possible/et sur lyuer reuint remettre le siege deuant la ville de Nancy qui depuis sa descōfiture sestoit reduicte es mains du duc de Lorraine son naturel seigñr. Pour laquelle cause ledit de Lorraine comme bien conseille alla deuers les Suysses querir et demāder ayde. Ce pendant ledit de Bourgongne assist son siege deuāt ladicte ville/et tantost apres vint ledit de Lorraine a tout quatorze ou quinze mil Allemās et Suysses pour le leuer/ et cōbien q̄ ledit de Bourgongne fust aduerty de leur venue et que ses gens eussent grant faulte de viures/parquoy il fut cōseille par plusieurs de ses cappitaines de soy leuer dudit siege/ neantmoins cōme hōme furieux et obstine il nen voulut riēs faire/parquoy le cōte de Campobache et Frederich prince de Tharente filz du roy de Naples q̄ estoient auec luy labandōnerent et sen alla ledit de Cāpobache a tout neuf vingtz hōmes darmes deuers ledit duc de Lorraine quatre iours deuāt la baterie et laduertit de la cōduicte dudit de Bourgongne/& de ce quil deuoit faire en se tenant en vne place nōmee Conde a deux lieues de Nancy. Et ledit prince de Tharente sen vint deuers le roy qui luy fist bonne chere/puis sen alla a Naples deuers son pere. Pareillement se partirent dauec ledit de Bourgongne le sire Dange & plusieurs acompaignez de six vingtz hōmes darmes qui luy porterent grant dommage. Et cedit iour ledit de Lorraine arriua a sainct Nicolas de Varēgeuille. Aussi nest pas a obmettre que le roy de Frāce considerāt que lors il auoit treues auec le roy Dāgleterre son aduersaire et auec le duc de Bourgōgne son rebelle subiect/et voyāt que lors il auoit trop grande quātite de gens darmes a souldoyer/dont son peuple estoit fort charge desirant le descharger cassa aucun nōbre de lances et gens de guerre/ lesquelz eulx voyās estre sans gages ne souldees sachās la guerre qui estoit entre lesditz ducz de Bourgongne et de Lorraine sen allerent pour seruir et ayder ledit duc de Lorraine qui les recueillit. Et le dimēche.v^e. iour de Januier oudit an mil quatre cēs septāte & six veille de la feste aux roys enuiron huyt heures du matin ledit duc de Lorraine se partit dudit sainct Nicolas et vint a Neufuille en oultre vng estāg/pres dillec fut ordōne de la bataille & de lordre quon y deuoit tenir. ¶ Lesditz Suysses se misrent en deux bendes/dont le cōte Dabstain et les gouuerneurs de Fribourg et de Surich auoient lune/les aduouez de Berne et de Terne lautre/lesquelz enuiron midy marcherent tous a vne fois/ cestassauoir vne bende deuers la riuiere et lautre tout le grāt chemin en venant dudit Neufuille a Nancy. Pour lors sestoit ledit duc de Bourgongne ia mis hors de son parc en bataille. Entre lequel & lesditz Suysses y auoit vng ruysseau ou meillieu de deux fortes hayes. Sur ledit grāt chemin par ou venoit lune des bēdes diceulx Suysses estoit assise le plus fort de son artillerie/laquelle il deschargea sur eulx tellement quilz laisserent ledit chemin & tirerent au dessus vers le boys tant quilz furent a coste dudit duc de Bourgongne. Ce voyant icelluy de bourgōgne fist tourner ses archiers qui estoient tous a pied deuers iceulx Suysses. Et ordonna deux esles de ses hōmes darmes pour batailler/ dont en lune estoit Jacques galiot cappitaine ytalien/ et lautre estoit le souuerain de Flandres nōme messire Josse de lalain. Incōtinent que lesditz Suysses se trouuerēt au dessus et a coste dudit de bourgōgne ilz se tournerent vers luy marchans le plus impetueusement & plus fierement que ia-

Plusieurs bēdes de gēsdarmes cassez se rēdirēt au duc de lorraine.

Lordre d la bataille du duc d Lorraine contre les Bourgongnons.

mais firent gens. Et a lapprocher deschargerēt leurs couleurines a main/ a laquelle descharge tous lesditz pietōs se misrent en fuyte. Lautre bende desditz Suysses qui estoit deuers la riuiere marcha quāt et quant celle dudit Galiot et de ceulx qui estoiēt auec luy/et frappa sur eulx tellement quilz furent deffaitz. Lautre esle desditz Bourgongnons tourna pareillement sur lautre bende desditz Suysses/ desquelz ilz furēt si bien recueillis que ilz prindrent la fuyte en tirant pour passer au pont de Boussiere a vne lieue de Nancy qui estoit le chemin a tirer vers Thyonuille et Luxembourg/ouquel pont ledit conte de Campobache estoit en personne auec autres gens darmes/& lauoit empesche de chariotz & charrettes qui estoient au trauers. Par ainsi quant lesditz Bourgongnōs y arriuoient trouuās ladicte embusche et empeschement estoient cōtrainctz deulx iecter aux guez de la riuiere ou combatre de rechef ou sen retourner. Et la fut grande desconfiture et plus la moytie que au champ de la bataille tant par lesditz Suysses que par mōdit seigneur de Lorraine qui les suyuoit de pres. ¶ Les autres Bourgōgnons voyans ladicte embusche dudit pont se tirerēt vers le boys et les gens du pays les suyuoient/prenoient & mettoient a mort par telle facon que a quatre lieues a lenuiron on ne trouuoit par les champs & par les chemins que gēs mors. Et dura ladicte chasse iusques a deux heures de nuyct. Ledit duc de bourgōgne mesme cuydāt passer vng fosse pour sen fuyr seul auec vng page fut abatu de grādes picques par aucuns Suysses qui ne le congnoissoient pas/et tomba oudit fosse ouql il fut tue. Ce faict mondit seigneur de Lorraine se interrogua fort pour scauoir q̄ estoit deuenu ledit duc de Bourgōgne et se il estoit mort/eschappe ou prins. Tout considere fut dit quil nestoit point passe a cause q̄ les passages estoient tous empeschez et bien gardez. Et pource le lendemain qui fut le lundy iour des roys ledit conte de Cāpobache congneut ledit page dudit de bourgongne nōme Baptiste natif de Rōme de la lignee de ceulx de la colonne qui estoit prisonnier & estoit auec sondit maistre cōme dit est. Quāt ledit page eut este bien interrogue il fut mene a grande compaignie de gēs de guerre au lieu ou ledit de Bourgongne gisoit tout nud entre les mors oudit fosse/ le visage a demy en leaue qui estoit tellement gelee que en le tirant on luy arracha la peau dung coste dudit visage/ et a lentour de luy estoiēt quatorze autres hōmes tous nudz cōme luy assez loig les vngs des autres. Il auoit trois coups/lung dune halebarde ou meillieu de la teste par dessus loreille iusques aux dentz/le.ii^e. estoit vng coup de picque au trauers des cuysses/& vng autre par le fondemēt. Par ainsi le lundy ou mardy ensuyuant il fut porte dedās la ville de Nācy ou mōdit seigneur de Lorraine le fist enterrer bien hōnorablement/et a ses obsecques porta le dueil luy & tous ses gēs. ¶ En oultre ledit duc de Bourgongne fut congneu a six choses principalement. La premiere fut aux dentz de dessus q̄l auoit autreffois perdues par vne cheute. La.ii^e. fut dune cicatrice a cause de la playe q̄l eut a la iournee de Montlhery au coste dextre de la gorge. La.iii^e. aux ongles quil portoit plus grādes que nul autre hōme de sa compaignie. La iiii^e. fut pour vne playe quil auoit en vne espaule a cause dune escarboucle que autreffois il auoit eue. La.v^e. fut a vne fistule quil auoit au bas du ventre du coste dextre de la penilliere. Et la.vi^e. fut dung ongle q̄l auoit retraict en lorteil. Ausdictes enseignes dōna son iugement pour tout vray vng sien medecin nōme maistre Mathieu portingalois. Et aussi le dirent ses varletz de chambre/ le grant bastard/messire Oliuier de la marche son chappellain et plusieurs autres prisonniers. A ladicte desconfiture gaigna ledit duc de Lorraine grāt hōneur et grande cheuance:car il y eut plusieurs grās personnages prisonniers. Et entre autres Anthoine & Baudouyn freres bastardz dudit duc de Bourgongne lesquelz le roy achepta et fist payer leur rancon a leurs maistres & les amener deuers luy. Quāt le roy eut les nouuelles certaines de ladicte desconfiture il sen partit de Tours ou il estoit. Et apres quil eut este en aucuns pelerinages a sa deuotion il senvint vers Paris/& assembla son armee pour remettre en ses mains les terres qui luy deuoient appartenir par le trespas dudit feu duc de Bourgongne qui nauoit laisse que vne fille qui nestoit pas capable de succeder aux terres q̄ estoient venues de lappennage de la couronne de France en tirant en Picardie droit a Senlis/a Noyon/a Compiegne/& tantost se reduysirent a son obeyssance les villes de Montdidier/Roye/Peronne/Abbeuille/Monstreuil et tout le pays le long de la

Deffaicte des bourgōguōs deuāt Nancy ou le duc de Bourgongne fut tue.

Le duc d' bourgōgne fut enterre moult honnorablement au pays de Lorraine.

Le roy de frāce aps le trespas du duc de Bourgongne mist en ses mains les villes quil luy occupoit.

riuiere de Some. Aussi firent grade partie des villes de Bourgongne ou le roy auoit enuoye grande armee/dont estoit chef le sire de Craon/ les aucunes voluntairemet/ les autres par siege/les autres par composition/ mais nonobstant les sermens & promesses quilz auoient faitz de estre loyaulx au roy ilz se rebellerent de rechef a la persuasion dung cheualier nome messire Claude de Vauldray & vng autre nome Chamargis qui apres fut prins et eut la teste couppee. Le roy se partit de Compiegne et sen alla a Amyens/ & par monseigneur le bastard de bourbon admiral de France qui conduysoit deuant son armee enuoya deuant sommer les habitans de Arras qui ne se vouloient point mettre a son obeyssance/parquoy ledit admiral fist plusieurs courses deuat/et fist tant quil trouua la facon que ceulx de ladicte cite se misrent es mains du roy/mais ceulx de la ville q est distincte/separee & fortifiee cotre ladicte cite ne si voulurent point mettre/ parquoy le roy vint en personne & entra dedas ladicte cite le mardy.iiii^e.de mars/puis fist amener son artillerie et mettre le siege cotre ladicte ville q se rebellerent:car il ne leur sembloit pas que homme viuant les eust peu nuyre. Durant ledit siege disoient lesditz habitans Darras nuyct et iour plusieurs blasphemes & parolles diffamatoires des Francois. Nonobstant lesquelles choses le roy qui estoit et a tousiours este debonaire en ensuyuat les bones et pitoyables meurs de ses tresnobles predecesseurs roys de France/ et ne vouloit iamais effusion de sang(combien que sil eust voulu lascher la main a ses gens darmes ilz eussent prins en vne matinee icelle ville)les voulut auoir par doulceur et enuoya querir aucuns dedas ladicte ville auec lesquelz il parlementa. Et fut fait appoinctemet que icelle ville seroit mise es mains du roy comme souuerain par deffaulte dhome/ de droictz et deuoirs non faitz. Et que toutes les reuenues et fruictz dicelle seroient recueillis par ses commissaires. Et que tous les habitans luy feroient serment/ pourueu que le roy ny mettroit nulz gens de guerre. Et apres ledit appoinctement conclud entrerent de par le roy mosseigneur le cardinal de bourbon archeuesque de Lyon qui tenoit labbaye de saict Vvast de ladicte ville en comande/mosseigneur le chacellier/ messire Guy pot baillif de Vermadois/ messire Philippe de creuecueur seignr des querdes gouuerneur de ladicte ville pour eulx prendre et receuoir lesditz sermens desditz habitans. Et eulx estans dedans ladicte ville ainsi q ilz estoient a table en ladicte abbaye de sainct Vvast/aucuns mutins dicelle sassemblerent en grant nombre et tumulte/ vindrent armez et embastonez dedans ladicte abbaye cryant/tuez/tuez/dont les dessusditz furent fort espouetez et non sans cause. Toutesfois aucunes gens dentendement de ladicte ville les appaiserent finablement par doulces parolles/ tellement quilz se departirent et sen allerent chascun en sa maison. Par ainsi firent lesditz habitans le serment au roy/ puis lesditz deputez sen sortiret. Et tantost apres le roy se departit de ladicte cite et sen alla a Therouenne/laquelle sestoit tantost apres le trespas dudit duc de Bourgongne voluntairemet mise es mains du roy. Et en icelle fist la feste de pasques/& laissa en ladicte cite Darras pour la garder monseigneur ladmiral et autres bons cappitaines. ¶ Lan xxxviii^e.de lempire dudit Frederich q est mil.cccc.lxxvii. messire Philippes de creuecueur trouua facon de faire reduire la ville de Hesdin/mais le chasteau se tint pour la cotesse de Flandres/parquoy le roy y fist mettre le siege et batre de tous costez/principalement a lendroit du portoiz du coste de la ville/et y eut grande baterie toute vne matinee. Ceulx de dedans voyans coment ilz estoient chassez de pres/ & que ia leurs deffenses/auantmurs et canonieres estoient acrauantees & rompues/ tellement quilz ne se osoient plus bonnement tenir sur la muraille ne dedans les tours vng gentil home nome maistre Raoul de laulnoy q estoit dedans demada seurete pour parlemeter q luy fut octroye. Et lors fut faicte coposition q ledit chastel seroit baille es mains du roy/le corps & biens diceulx qui estoient dedans saufz. Apres ladicte coposition le roy retint ledit de Laulnoy en son seruice pour le bon rapport quon fist de luy. Et tantost apres luy donna vne chaine dor/en laqlle auoit.xxi.chainon/ pesant chascun chainon cent escuz dor fin/puis apres la mort de messire Artus de longueual il fut baillif Damyens. Apres la prinse de Hesdin le roy alla a Monstreuil/ puis a Boulongne sur la mer ou il fist sommer ceulx de la haulte ville & chastel de luy faire ouuerture et obeyssance/ ce quilz ne voulurét faire. A ceste cause le roy y fist mettre le siege & fort tirer de

La cite darras mise es mais du roy.

Louenges du roy Loys.xi.

Le traicte darras.

La ville de therouenne mise en lobeyssance du roy.

Hesdin redue au roy.

son artillerie/tellement que ceulx de dedans furent cōtrainctz de bailler ladicte place leurs corps et leurs biens saufz. Par ainsi le roy entra dedans icelle ville qui appartenoit a messire Bertrand de la tour cōte de Auuergne. Et declaira que pour le bien et seurete de la chose publicq de son royaulme/il vouloit auoir ladicte place en ses mains moyennant recompense suffisant quil en bailleroit au dessusdit conte ainsi que il a depuis fait. Et combien que ladicte conte et seigneurie de Boulongne fust parauant tenue en feage de la conte Darthoys/le roy q̄ a ceste heure en deuint nouueau seigneur en fist hommage desceint et a genoulx a la glorieuse vierge Marie reueree en leglise et abbaye dudit lieu present labbe dicelle abbaye. Et pour droit et deuoir donna et fist mettre deuāt icelle ymage vng cueur dor fin pesant deux mil. Et ordōna q̄ deslors en auāt luy et ses successeurs roys de Frāce contes de Boulongne tiendroient ladicte cōte de la glorieuse vierge Marie/et en feroiēt lhōmage deuāt son ymage en icelle eglise. Et a chascune muance de vassal payeroiēt vng cueur dor fin dudit poix de deux mil escuz dor. Puis fonda vne messe perpetuelle en ladicte eglise. Et vne autre en leglise de sainct Martin hors les murs dicelle ville pour recongnoissance de la victoire que dieu luy auoit dōnee. Et ce faict sen retourna audit Hesdin. Pendant ce que le roy fist le voyage furent prins sur le chemin vingtdeux ou vingt et trois des principaulx de la ville Darras qui sen alloient vers la contesse de Flandres/amenez a Hesdin/mis es mains du preuost des mareschaulx de Frāce qui au moys Dauril en fist decapiter iusques a dixhuyt. Et tous leussent este si le roy ne fust arriue en ladicte ville q̄ fist cesser lexecution/et demanda combien il en restoit/et entre les autres se vng nōme maistre Oudard de Bussy estoit decapite. Et on luy dist que ouy/et que tous les corps des mors estoient ia enterrez. Puis cōmanda que on deterrast la teste de Bussy/ce que on fist. Et fist dresser vng hault cheuron au meillieu du marche/et sur icelluy atacher ladicte teste reuestue dung chapperon descarlate fourre de menu ver/fait a la maniere dung des cōseilliers de parlement. Icelluy de Bussy estoit natif de Paris/mais il estoit marye et habitue en ladicte ville Darras. Pourtant que il estoit hōme subtil le roy lauoit voulu attirer a luy/en luy offrant loffice de conseiller en parlemēt qui lors vacqua. Mais cōme mal aduise ne la voulut accepter. Et puis quāt ceulx de ladicte eurent fait le serment au roy il luy auoit donne loffice de maistre de ses cōptes et dautres grans biens. De tous lesquelz il nen tint compte/mais tousiours perseuera en sa querelle/dont il luy print cōme est ia dit. Apres ces choses dessusdictes le roy aduerty q̄ ceulx dicelle ville Darras auoiēt enuoye deuers ladicte contesse de Flandres pour auoir gens darmes/laquelle leur en enuoya vne grande cōpaignie/fist aller ses chefz de guerre qui estoient en ladicte cite au deuant/qui les rencontrerent/frapperent sur eulx et les desconfirent/dont y en eut bien quatre cens de mors/et enuiron trois cens de prisonniers/les autres se tournerent par fuyte dedans Douay. Lesditz prisonniers furēt amenez en la cite Darras/et fut dit que ilz seroiēt tous decapitez. Le roy se partit lors de Hesdin pour venir audit Arras. Et ainsi cōme il arriuoit on faisoit ladicte execution/laquelle il fist cesser apres que de iceulx estoiēt decapitez quatre vingtz/et ceulx qui en restoient furent mis a rancon. Quant les habitans de ladicte ville Darras veirent le roy venir ilz bouterent le feu en aucuns de leurs faulxbourgs du coste dont il venoit:car ilz auoiēt parauant tous bruslez les autres qui estoient fort beaulx/et y auoit plusieurs belles eglises/cestassauoir les quatre mendiās/vne abbaye de nōnains et plusieurs autres. Le roy entra en la cite et fist mettre deux sieges/lung au dedans dicelle cōtre la ville ou il estoit en personne/lautre dehors ladicte cite/duql auoit la charge mōseigneur ladmiral. Par ainsi fist dresser son artillerie et fort et longuemēt tirer contre ladicte ville/tellement que les habitans qui moult estoient durs/et voyāt que plus ne pouoient resister se rendirent par composition/et baillerent la ville entre les mains du roy leurs corps et biens saulues le dimenche.iiii^e.iour de May. La muraille de ladicte ville auoit du coste de ladicte cite este tellement batue q̄ le roy y entra tout a cheual p dessus ladicte muraille demolie en signe de victoire. Apres ce y seiourna aucuns iours pour donner ordre au faict de sa guerre. Et fist fortifier et refaire les murailles abatues/mais il changea lancienne fortification:car parauāt ladicte ville estoit fortifiee cōtre la cite/et il fist muer et mettre la fortification et pont leuis du coste

La ville d Boulongne sur la mer fut reduicte en lobeyssance du roy p composition.

Le roy Loys xi. fist hōmage a la vierge marie de la cōte de boulongnois/et ordōna a ses successeurs ainsi le faire.

Aucuns bourgeois darras executez par iustice.

Les habitans de la ville darras se reuolterent contre le roy dont mal leur en aduint.

La ville darras rendue au roy par cōposition.

de ladicte cite cõtre ladicte ville. Et ordõna faire deux chasteaulx pour la garder. Lung au dedans de ladicte ville ayãt yssue sur les champs du coste devers Douay/ et lautre au dedans de la cite. Lesquelz chasteaulx ont depuis este faitz/ et ya bõnes & grandes gardes. Et ce fait le roy sen vit en pelerinage a nostre dame de la victoire pres de Sẽlis pour rendre graces de la bõne victoire q̃ il y auoit eue. Et en passant par Amyens il y auoit sur la porte vng sainct Loys/ & y fist faire vng ymage de nostre dame de la victoire/ & fut mis ledit ymage de sainct Loys aux iacobins. Et la luy vindrent nouuelles que les Flamẽs sestoient assemblez/ auoient tresgrande armee/ & se vouloient mettre sus les chãps pour courir sus a ses subiectz. Si fist hastiuement assembler ses gens de guerre & crier son arriereban le. xviii^e. iour du moys de may/ puis se tira a Perõne/ et de la a Cambray/ ou les habitans de la ville sachans que ilz nestoiẽt pas puissans pour luy resister le misrẽt dedans ladicte ville par composition. Et pour soustenir les fraiz de sa guerre luy presterent quarãte mil escuz/ lesquelz toutesfois il leur a depuis fait rendre comptant. De la fist marcher son armee dedãs le pays de Haynault & sen alla au Quesnoy le conte. Puis alla mettre le siege deuant vne petite ville nommee Conde que tenoient les Flamens entre Tournay et Valenciẽnes/ et gardoient que les Frãcois ne peussent auitailler ladicte ville de Tournay/ & fut ladicte ville prinse. Et pource q̃l failloit a la garder trop grãde garde de gens par ce quelle estoit au meilieu des terres de ladicte conte/ le roy fut conseille de la faire brusler et demolir pour euiter plus grant inconuenient. Et pour lors les gens du roy firent plusieurs courses vers Montz et autres villes de Haynault/ et greuerent fort les pays rebelles.

Le roy alla au pays de Haynault ou il fit brusler la ville de Conde.

¶ En ce mesme voyage fist le roy mettre le siege deuant vne petite place nõmee Bouchain qui finablement fut rendue par composition/ mais auant ce y eut des Francois tuez/ & entre les autres messire Tãneguy du chastel vaillant cheualier breton de lordre du roy y fut frappe dune couleurine ou serpẽtine en la presence du roy q̃ le plaignit beaucoup & non sans cause/ pquoy il le fist emporter enterrer a nostre dame de Clery pres du lieu ou il auoit esleu sa sepulture. De la sen retourna le roy a Noyez/ auquel lieu le iii^e. de Iuing se trouuerent aucuns conseilliers de parlement et des maistres des requestes pour le faict de mõseigneur le duc de Nemours.

Le prince dorenge et le sire de Vauldray laisserent lalliãce du roy.

¶ En celle saison messire Jehan de chaalons prince Dorenge auquel le roy auoit donne lordre de sainct Michel. Et au cõmencement des cõquestes baille la charge et garde du pays de Bourgõgne fut courrouce de ce que le roy len deschargea/ & en bailla la charge au sire de Craon/ et a ceste cause tourna du party de la contesse de Flandres/ et luy et vng autre cheualier nõme messire Claude de Vauldray firẽt diuertir la franche conte & plusieurs des villes de Bourgõgne en faisant forte guerre aux gẽs du roy/ parquoy le samedy. vii^e. de Iuing il fut declaire a Paris a son de trompe priue dudit ordre de sainct Michel.

¶ Pour lors le seignr̃ de Craon aduerty q̃ ledit prince Dorenge estoit en vne petite ville de Bourgõgne nõmee Grey le vint assieger. Pour layde et secours dudit prince son oncle seignr̃ de Chasteauguyon assembla gens de guerre/ ledit seignr̃ de Craon sceut sa venue et se alla mettre au deuãt/ se assemblerent a combatre/ et y eut si grãde baterie quil y mourut de quinze a seize cens hommes des plus gens de bien desditz Bourgongnons et fut ledit chasteauguyon prins prisonnier et plusieurs autres qui payerent grandes rancons.

¶ Au moys de Iuillet ensuyuant le duc de Gueldres acõpaigne de quatorze a quinze mil allemãs & flamẽs se vint loger au põt de pierre pres de Tournay cuydant brusler les faulxbourgs dicelle cite. Sur lequel saillirent les francois qui se porterẽt si vaillamment quil y fut naure/ tellement q̃l en mourut. Et puis son corps fut apporte en ladicte ville. Apres ce saillirent de rechef enuiron. cccc. lances de lordõnance francoise auec aucuns des habitans de ladicte ville qui misrent lesditz Allemans & Flamẽs en fuyte/ desquelz ilz tuerent enuiron deux mille/ si y eut de sept a huyt cẽs prisonniers. Pour laquelle descõfiture fut chante Te deum laudamus en leglise de Paris.

La desconfiture des flamẽs deuant Tournay.

¶ Le. iiii^e. ou. xxiiii^e. iour daoust ledit messire Jacques darmignac duc de Nemours et conte de la Marche qui en semblable iour de lannee precedente auoit este faict prisonnier en la bastille fut decapite es halles de Paris/ et puis son corps deliure aux cordeliers pour illec estre enterre en leur eglise/ & fut fort plainct et plore de tout le populaire.

Le duc de Nemours fut decapite a paris

Au moys daoust le roy q̃ estoit es marches de Picardie alla a Therouẽne/ et fut aduerty que les Flamens estoient en grant nombre en armes sur les champs/et se estoient venus parquer en vng lieu appelle le blanc fosse/lesquelz le roy enuoya assaillir/mais ilz en furẽt aduertis/parquoy se leuerẽt. Toutesfois a larriuee en fut bien tue deux mille. Puis les gens du roy se misrẽt a la fuyte apres eulx en les chassant de pres. Et p les chemins en tuerẽt bien autre deux mille/en les suyuãt iusques bien huyt lieues dedans le pays de Flandres. Et en eulx retournant passerent par le mont de Cassel/a Fismes et autres places quilz raserẽt et destruirent. Apres ces choses le roy donna ordre a la garde des pays de Picardie/et mist ses garnisons es frontieres de Flandres. Et y laissa son lieutenant monseigneur le bastard de Bourbon admiral de France/ puis sen vint rẽdre graces a nostre dame de la Victoire pres de Sẽlis. De la sen vint a saĩct Denys ou il fut le iour de la feste. En apres vint a Paris ou il fist grace en deliurãt tous les prisonniers qui estoient en ses prisons a Paris. Puis sen alla au pays de Touraine pour faire son yuer et se reposer. Et lors es moys de Octobre et de Nouembre les Bourgongnons et autres ennemys du royaulme estans soubz les charges du prince Dorenge et messire Claude de Vauldray et dautres porterent grans dommages aux gens du roy estans pour luy esditz pays/desquelz furent faictes grandes descõfitures/tant en la ville de Grey sur la Sone q̃ ailleurs. Et principalemẽt furent tuez plusieurs de la cõpaignie de Salezart et de Coningan cappitaine des Escossois. ¶ En ce temps le roy de France ayãt singuliere deuotion a sainct Loys et a sainct Charlemaigne ordonna que leurs ymages qui de long temps estoient assis en deux pilliers de pierre es lieux qui leur appartiẽnent selon leur ordre seroient descendus et mis au bout de la grande salle du palais au dessus et au long de la chappelle. ¶ Enuiron ce temps les Flamens voyant quilz nauoient point de chef pour la conduicte de leur guerre et de leurs affaires traicterẽt le mariage de leur cõtesse fille du feu Charles duc de Bourgõgne auec monseignr Maximilian duc de Austriche filz de Frederich empereur dallemaigne. ¶ Au moys de Decembre le roy de France ordonna de faire douze grosses bombardes de fonte et de metail qui estoiẽt de moult grande largeur et longueur. Et voulut que trois dicelles feussent faictes a Paris/trois a Orleans/trois a Tours/et les autres trois a Amyens. ¶ En icelle mesme annee aduint q̃ le roy Dangleterre fut aduerty daucunes grandes entreprinses que le duc de Clarẽce son frere vouloit faire contre luy et cõtre le roy de France/si le fist prendre et constituer prisonnier en la tour de Londres/et puis fut par son conseil cõdampne a estre trayne sur ses fesses de Londres iusques au gibet de ladicte ville. Et la ouuert et ses entrailles deuãt luy iectees en vng feu et bruslees/ et puis auoir la teste et les quatre membres couppez. Mais a la requeste de la mere desditz roy et duc ladicte sentence fut muee. Et fut ledit Edouard cõtent que ledit de Clarence eleust telle mort quil vouldroit. Si dist quil vouloit mourir en maluoisie/ dont apres ce quil fut confesse on le iecta tout vif la teste la premiere en vne pippe de maluoisie deffoncee par vng bout/ et y demoura iusques a ce quil eust rendu lesperit. Apres ce fut tire hors/eut le col couppe et fut ensepulture auec sa femme fille du conte de Warnich qui mourut en la iournee de Couenery auec le prince de Galles filz du bon roy Henry de Lenclastre. ¶ Aussi en ce tẽps Daniel de Bar seruiteur de maistre Oliuier le dain fut fait prisonnier en la cõciergerie/a cause de lord vice de bougrerie/ et aussi dauoir prins daucunes femmes a force pour acomplir son appetit desordõne. ¶ Au moys de Mars audit an q̃ lyuer fut passe le roy pour paracheuer sa guerre de Flandres partit du pays de Touraine et vint a Paris/puis sen tira a Senlis/a Amyens/de la a Hesdin et autres villes de Picardie. Et lors vindrẽt deuers luy aucũs ambassadeurs Dangleterre pour certains differendz qui estoiẽt entre les deux roys.

Le bastard de Bourbon admiral de france fut gouuerneur de Picardie.

Les ymages de saĩct loys et sainct charlemaigne furẽt mises en la chappelle de la grant salle du palais a paris

Piteuse mort du duc de clarence frere du roy dãgleterre.

1478 ¶ Lan.xxxix^e. de lempereur Frederich/q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.lxxviii. madame la duchesse Dorleans douagiere acõpaignee de son filz monseigneur Dorleãs/de son nepueu Guibert/ monseigneur de Cleues/ de madame la vicontesse de Nerbõne sa fille/et du filz de monseigneur de Vendosme/et plusieurs autres gentilz hõmes arriuerent a Paris/ou ilz furent hõnorablement festoyez p messeigneurs les cardinaulx de Bourbon et de Foix. ¶ Au moys dauril Guerin le groing baillif de saĩct Pierre.



le monstier ⁊ Robinet du quesnoy ayans chascun charge de cent lances destrousserēt les Flamens venus a Douay ⁊ apportans argent pour souldoyer leurs gensdarmes. ¶ En ce temps le roy estant en Arras ⁊ es marches de Picardie vindrent deuers luy aucunes ambassades de par le duc Maximilian/sa femme ⁊ les gēs du pays de flandres pour traicter de appoinctemēt. Aussi y alla vng legat de par le pape q̄ fist remonstrance au roy et audit duc Daustriche ⁊ Flamens les grans maulx que faisoient les turcz et infideles a la chrestiente/en les admonnestant de faire paix ensemble et aller ayder a faire guerre ausditz turcz/mais il ne se y peut trouuer appoinctement/cōbien quil ne tint pas a la partie du roy/lequel pour y paruenir laissa ⁊ deliura et fist retirer ses gens des villes de Cambray/Quesnoy le conte/Bouchain et autres que il auoit parauāt a grās fraiz mises en ses mains/ pour raison desquelles choses ne fut gueres fait audit voyage durāt celle annee fors seulemēt quil fut prinse vne treue entre eulx au moys de Juillet durant iusques en lannee ensuyuant soubz esperance de faire appoinctement. Nonobstant lesquelles treues les Bourgongnons de la duche ⁊ cōte de Bourgōgne ne cesserēt point de tousiours faire guerre audit pays/ de y prēdre villes et chasteaulx/ et qui pis est y tuerent grant nombre des ordōnances et francz archiers du royaulme. Pour lesquelles choses obuier messire Charles damboise seigneur de Chaumont y fut enuoye au moys de Juing audit an ayāt la charge et gouuernemēt de toute larmee/lequel se y cōduyt si prudēment quil reduist en peu dheure es mains et obeyssance du roy plusieurs villes ⁊ places lesquelles parauāt sestoient retournees au duc et duchesse Daustriche/cōme sont Verdun/Monsanion/ Semur en Lauxois et Chastillon sur Seine/ Bar sur Aulbe et autres. Puis allerēt les Francois mettre le siege deuant la ville de Beaulne/laquelle au cōmencement de Juillet se rendit par cōposition telle/ cestassauoir que les habitans auroient les biens saufz/pourueu quilz payeroient quarante mille escus pour les fraiz de larmee/et les gens de guerre qui estoient dedans sen allerent franchement ou ilz voulurent. ¶ En ce mesme an et moys de May vng cordelier de lobseruance nōme frere Anthoine fradin natif de Villefrāche en Beauiolois fut chasse hors de Paris a linstance et pourchas de maistre Oliuier le dain et dautres/pource que en ses sermōs il estoit trop satyrique ⁊ reprenoit les vices trop euidemment a leur appetit. Apres ce que le roy eut faictes lesdictes treues auec ledit duc Daustriche il sen vint a nostre dame de la victoire en voyage/⁊ donna a ladicte eglise de grandes lampes dargent qui cousterent deux mille liures tournois pour pēdre deuāt lymage de la belle dame. Et ordōna la chasse de mōseigneur sainct Fiacre qui est aupres de Meaulx estre toute couuerte dargēt ou furent employez de sept a huyt vingtz marcs dargent. Puis sen alla en Touraine saluer le corps monseigneur sainct Martin auquel il auoit eu tousiours singuliere deuotion/et ordōna que le treillis de fer q̄ estoit autour pour la deffense ⁊ seurete de la chasse ou est ledit corps sainct fust oste et refaict tout dargēt massif. Ce qui fut fait en brief temps tout de pareille facon que le precedent qui estoit de fer. Et poise ledit treillis cinq mille sept cēs septante et six marcs deux onces et vng gros qui cousta a raison de vnze liures tournois pour marc/argent et facon. ¶ En celle annee le roy aduerty de la grāde euacuation qui se faisoit des finances de son royaulme et se portoient en court de Rōme pour le vaccant des prelatures/eueschez et autres benefices electifz/⁊ pour les frais ⁊ propines que pource il cōuient faire qui sont au grant detrimēt de la chose publicque/ fist assembler grāde partie des platz et vniuersitez de son royaulme en la cite de Orleās pour dōner prouision a ce q̄ les elections eussent cours selon et en ensuyuāt les sainctz decretz/cōcille de Basle et pragmaticque sanction/ lesquelz prelatz et autres des vniuersitez si trouuerent et furent assemblez plusieurs iournees/ mais peu ou riens y fut cōcluď qui sortist effect/dequoy les bons estudians des vniuersitez furent fort desplaisans/et non pas sans cause:car sans ce il est bien difficile que hōmes lettrez ⁊ gens de bien puissent estre pourueuz. ¶ Aussi en ce temps furent confermees les anciēnes alliances des royaulmes de France/Despaigne/de Leon et de Castille/ lesquelles furent publiees par lordonnance du roy. ¶ Au moys Doctobre au pays Dauuergne en vne religion de sainct Benoist aduint vne chose bien merueilleuse/cest q̄ il y eut vng des religieux dudit lieu qui auoit les deux sexes de hōme et de femme/et en chascun

Les ambassades du pape ⁊ du duc Maximiliā vindrēt deuers le roy pour traicter la paix.

La ville de Beaulne prinse p les francois.

Le roy Loys xi. feit faire le treillis dargēt de sainct Martin de tours.

Prodiges.

diceulx feyes se ayda tellemēt quil deuint gros denfant. Pour laquelle cause il fut saisy & prins de la iustice et bien garde iusques a ce quil fut deliure. ¶ Audit pays Dauuergne y eut vng lyon tenu en estable qui eschappa et fist beaucoup de maulx en estrāglant plusieurs hommes/femmes et enfans/dont fut tout le pays cōtrainct de sassembler pour le mettre a mort. Et quāt entre les autres il apperceut son maistre qui estoit vng des gentilz hōmes du pays il se vint rendre a luy/et par ainsi il fut incōtinent tue. ¶ Au moys de Jāuier fut essayee a Paris la grosse bombarde hors la porte de sainct Anthoine/laqlle par mal aduiser et penser a son cas tua de vingt deux a vingt & trois personnes/tant de la boule de fer que du vent et de la pouldre/et y en eut quatorze desquelz on ne peut trouuer que les bras et les iambes/ou la teste/ou vne partie du corps que ladicte bombarde porta & iecta en lair en diuers lieux. Et entre les autres y mourut Jehan maugue fondeur de ladicte bombarde. ¶ Le ieudy dixhuytiesme de mars vng gentil homme natif de Gascongne appelle Driole qui parauāt auoit eu charge de cent lances fut decapite en la ville de Tours & son lieutenant auec luy/ pource qlz auoiēt ensemble delibere de eulx aller rēdre au duc Dausthriche aduersaire du royaulme. ¶ Lan quarantiesme de lempire dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil quatre cens.lxxix. les habitās de Cambray qui par la treue prinse lannee precedēte deuoiēt estre neutres se misrent neuement en lobeyssance du duc Dausthriche/et chasserent dehors les gens du roy qui estoient dedans le chastel. ¶ Incontinent apres ce durant encores lesdictes treues entre les princes vindrent de trois a quatre cēs lances Picardz & Flamens assieger Bouchain/dedans laquelle nestoient que seize lances pour le roy qui se retirerent au chastel voyant que les habitans de ladicte ville leur estoient aduersaires. Par ainsi entrerent en ladicte ville. Puis assaillirēt ledit chasteau que finablement ilz prindrent a force/ et misrent a mort tous les Francois qui y estoient/ excepte vng qui eschappa par les latrines. ¶ En ce temps le roy enuoya grāde armee et artillerie en la haulte Bourgongne deuers messire Charles Damboise qui la estoit son lieutenant/lequel alla mettre le siege deuant vne forte place nōmee Rochefort qui fut prinse dassault/ et les Bourgongnons mis a mort. Puis alla mettre son siege deuant la ville de Dolle/ durant leql siege les murailles furent fort batues dartillerie/& puis fut ladicte ville prinse dassault/mise au feu & a lespee/et finablement toute arrasee par terre. De ce vindrent nouuelles au roy qui estoit a Montargis. Et lors se mist a chemin et sen alla a nostre dame de la victoire faire sa deuotion/puis se retira vers Chāpaigne pour aller es marches dudit pays de Bourgonghe/ et alla iusques a Dyion a cause dequoy plusieurs des villes & lieux dudit pays qui sestoient parauant rebellez se reduyrent en ses mains et obeyssance. Et apres ce voyage sen retourna le roy en Gastinois/ou il fut vne espace de temps a soy esbatre a chasser/et puis sen alla au pays de Touraine. ¶ Au moys de Juing messire Robert destouteuille seigneur de Beyne et preuost de Paris trespassa en ladicte ville. Il fut en son temps bon et loyal cheualier. Et pource en sa faueur le roy dōna ladicte office a son filz Jaques destouteuille. ¶ Le samedy troisiesme iour de Juillet vint a Paris vne ambassade de par le roy Despaigne que conduysoit monseigneur leuesque de Lombes abbe de sainct Denys en France. ¶ Enuiron ce tēps ordōna le roy que on fist vng sainct Martin dargent dore grāt et gros/lequel il donna en vne abbaye de monseigneur sainct Martin en la ville Damyens. Et est au propre lieu ou monseigneur sainct Martin couppa son manteau. ¶ En ce mesme an arriua en France vng ieune prince duc Dalbanie et frere du roy Descosse q̄ par ledit roy son frere estoit dechasse dudit royaulme. Le roy de frāce le fist honnorablement receuoir par le seigneur de Gaucourt & autres en sa ville de Paris.

Le roy enuoya grosse armee en bourgōgne a lencōtre des bourguignōs

Le lieu ou sainct Martin couppa sō manteau pour dōner au poure.

La iournee de Guingnegate entre les Francois et Bourgongnons pres Therouenne.



On moys Daoust le duc Dausthriche et le cōte de Romont acompaignez de soixante mil combatans se misrēt sur les champs pour assaillir la ville de Therouēne/et se vindrent parquer en vng village appelle Guingnegate entre Therouenne et Aire a demye lieue dudit Therouenne ou estoient

les gens du roy. Et la firent plusieurs courses et assaulx. Ausquelz fut vaillamment resiste par les gens darmes de la compaignie de monseigneur de Bourbon et autres qui estoient en icelle ville. Et ce sachant les cappitaines et chefz de guerre qui estoient en Arras/Bethune et autres villes de Picardie sassemblerent vng iour audit lieu de Therouenne. Saillirent aux champs pour combatre lesditz Flamens/& donnerent si vaillamment sur eulx que ilz mistrent en desarroy lauātgarde du duc Daustriche.

La fuyte des flamēs deuāt Therouenne.

Au moyen dequoy et luy et tous ceulx de son armee se mistrent en fuyte/& se retirerent dedans ladicte ville Daire. Et furēt suyuis & chassez par les gēs darmes du roy iusques dedās les fossez & porte de ladicte ville. A laquelle fuyte et champ furēt tuez plusieurs desditz Flamens & Allemans que on estimoit a vnze ou douze mil hōmes sans les prisonniers qui estoiēt de neuf cens a mil. Entre lesquelz estoit le filz du roy de Poulaine qui estoit en la compaignie dudit Daustriche/et vng autre grant conte Allemant que on disoit estre son grant mignon. Toutesfois pource que les gens du roy/mesmement les francois archiers suyuant ladicte chasse se amuserent au pillage et a despouiller les mors. Ledit conte de Romont qui sen appercent rallia vng grant nombre de pietōs

Les frācois se amuserent au pillage dont y en eut moult de tuez.

et picquiers quon estimoit bien de quatorze a quinze mil/& retourna tout court sur lesditz francz archiers/desquelz y eut grāt meurdre & nen eschappa gueres. Et si fut lors tue Jehan le beauuoisien qui estoit bon & vaillant cappitaine/Waste de montespedon bailliff de Rouen & enuiron trois cens hōmes de lordonnance. Enuiron ceste saison fut prins sur la mer par les nauires du roy/dont auoit la conduicte vng nomme Coulon visadmiral bien quatre vingtz nauires du pays de Flandres qui estoient allez querir des seigles en Prusce pour auitailler le pays. Et estoient lesditz nauires chargees de harencs et autres marchandises/en quoy ledit Coulon & ses gens gaignerent de grādes richesses. ¶ Tantost apres la rencōtre de Guingnegate ledit duc Daustriche rassembla des gens et alla mettre le siege deuant vne place nommee Malaunoy/dont auoit la garde pour le roy vng appelle le cadet Raymōnet auec sept ou huyt vingtz laquetz arbalestriers. Ladicte place fut fort batue dartillerie et vaillamment deffendue par ceulx de dedans qui tuerēt plusieurs des gens dudit Daustriche. Toutesfois ilz ne peurent pas resister a si grande puissance. Si commenca ledit cadet a parlementer & a seurete sortir de ladicte place. Et ainsi quil sortoit lesdictes gens dudit Daustriche entrerent dedans/tuerent la plus part de ceulx qui y estoiēt/et menerent ledit cadet en la presence dudit duc Daustriche/lequel combien que seurete luy eust este dōnee le fist pendre & estrangler/dont le roy fut moult courrouce quant il le sceut. Et en vengeance de ce fist pendre iusques au nōbre de cinquante des meilleurs prisonniers de ceulx qui auoient este prins tenans la partie dudit duc Daustriche/Cestassauoir sept des plus especiaulx au propre lieu ou ledit cadet auoit este pendu. Dix autres deuant Douay. Dix deuant sainct Omer. Dix deuant Arras. Et dix deuāt Lysle. Et estoit le preuost

Les Francois coururent le pays de Flandres ou ilz firent moult de maulx.

des mareschaulx executeur desdictes commissions acompaigne de huyt cēs lances et six mil francs archiers. Tous lesquelz sen allerent courir la conte de Flandres et autres pays dicelluy duc/en costoyant la conte de Guynes/auquel voyage ilz prindrent dixsept places et maisons fortes. Tuerent et bruslerent ce qlz trouuerent et en emmenerent beufz/vaches/cheuaulx & autre bestial faisant degastz & dōmages acoustumez de faire en guerre. ¶ Audit an cōme dient aucuns les iuifz desroberent vng enfant en la cite Tridētina appelle Symon/lequel enfant ilz crucifierent. Et luy firent souffrir semblables misteres comme nostre seigneur Jesuchrist eut en sa passion/dont ilz furēt accusez miraculeusement & pugnis selon leurs demerites. Et ledit enfant fut porte en la grāde eglise de ladicte cite ou le peuple se trouua en grant nombre cōme il se trouue encores tous les iours pour les beaulx miracles qui si font de iour en iour par les merites de la passion de nostre saulueur Jesuchrist. Toutesfois aucunes cronicques dient que ce fut fait long temps deuant cest an. ¶ Lan.xl.e. de lempire dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil quatre cēs quatre vingtz le roy estant au pays de Touraine vindrent deuers luy aucuns ambassadeurs Dangleterre pour pacifier aucuns differentz qui estoient entre les roys de France & Dangleterre/ausquelz le roy fist briefue respōse pource quon disoit quilz se vouloiēt entremettre de la question du roy & dudit duc Daustriche/et les renuoya en leur faisant de grans dons. Ou moys Daoust fut faicte vne

treue entre le roy de France et ledit duc Daustriche durant sept moys/ dont les trois deuoient estre marchans/ trois dabstinence de guerre/ et le septiesme de repentailles. ¶ Le lundy quatriesme de Septembre le cardinal de sainct Pierre ad Vincula enuoye de par le pape legat en France fist son entree a Paris/ et estoit conduyt par mõseigneur le cardinal de Bourbon/ et allerent au deuant de luy par le commandement du roy les processions/ gens deglise/ nobles/ les cours de parlement/ chambre des comptes/ chastellet et hostel de la ville. Et furent toutes les rues par ou il passoit tendues de tapisserie. La cause de sa venue fut pour admonester le roy et le duc daustriche de faire paix ensemble/ affin quilz allassent faire ayde a la chrestiente que les turcs persecutoient. A quoy le roy fist responce quil estoit prest dentendre a tout bon appoinctement. Puis le legat tira a Peronne et es marches de Picardie faisant scauoir sa venue ausditz duc Daustriche et Flamens/ mais ilz ne luy voulurẽt dõner entree en leur pays. Et pource luy voyant quil ny auoit point dasseurance il sen retourna a Paris sans riens faire le vingt et vngiesme de Decembre. Puis alla iusques a Orleans et la seiourna aucun temps/ pendant lequel le roy fist a sa poursuyte et requeste deliurer maistre Jehan Balue cardinal qui long temps auoit este detenu prisonnier pour aucunes machinations quon disoit par luy auoir este conspirees contre la personne du roy a la requeste du feu duc Charles de Bourgongne. Pendãt lesquelles choses le roy se tint au pays de Touraine la plus part du temps et iusques apres Noel quil sen alla a Poictiers/ et de la retourna a Chinon. Et lors fist abolir et abatre tous les frãcs archiers de son royaulme par ce quon disoit quilz faisoient plusieurs griefz au peuple/ et delibera de en lieu deulx de soy seruir de gens estrangiers/ cestassauoir de Suysses dont il enuoya querir quatre mille hommes des plus beaulx et esleuz qui feussent au pays lesquelz il entretint tousiours continuellement a gages. Et si faisoit donner chascun an grandes sommes de deniers aux seigneurs et cõmunaultez des citez/ cantons et villes dudit pays des Suysses/ affin quilz ne souffrissent que le duc Daustriche ne autres en tirassent aucunes gens pour faire riens ne se armer contre luy. ¶ Aussi pour lors en lieu desditz francs archiers furent mis sus les picquenaires et hallebardiers/ pour lesquelz fist le roy faire grande quantite de picques/ hallebardes et grandes dagues a large rouelle. ¶ En ceste annee lyuer commenca tard/ cestassauoir le iour sainct Estienne apres Noel et dura six sepmaines/ cestassauoir iusques au huytiesme iour de Feurier/ durant lequel temps furent les riuieres de Seine/ de Oyse/ de Marne/ Yonne et autres si fort prinses et gelees que tous charroys/ gens et bestes passoient par dessus la glace tout seurement. Au desgel desquelles les glassons firent grans dommages/ rompirent plusieurs pontz/ et abatirent maisons en diuers lieux et singulierement a Paris/ rompirent basteaulx sans nombre qui estoient estimez a grande somme dargent. Et vendoit on pour lors le moule de boys huyt solz parisis. ¶ Ou moys de Mars ensuyuant le roy de France fut griefuement malade aux montilz lez Tours/ et telle fois fut quon cuydoit quil mourust/ mais par la grace de dieu et par lintercession de la glorieuse vierge Marie a laquelle il auoit sa singuliere confiance et recours en tous ses affaires/ et aussi de monseigneur sainct Claude auquel il se voua/ il reuint a conualescence. Toutesfois en fut il tousiours depuis ce temps plus lasche et foible iusques a sa mort. Et lors vindrent deuers luy aucuns ambassadeurs de Flandres ausquelz ou moys Dauril il prolongea treues dung an soubz esperance de appoinctement final quilz requeroient. Et tantost apres a chasteau regnault fut continuee la treue entre les roys de France et Edouard roy dãgleterre. ¶ Oudit an en vne ville nommee Opitergium en latin qui est soubz la seigneurie des Veniciens y eut aucuns Juifz qui occirent vng enfant et crucifierent en la forme de Jesuchrist/ lesquelz pour ce faict furẽt amenez en la cite de Venise et bruslez tous vifz en la place de sainct Marc ou meilleu de deux pilliers. ¶ Aussi en cest an vint a lumiere lheresie abhominable daucuns Juifz Despaigne lesquelz se faisoient baptiser publicquement faignans estre chrestiens/ desquelz y eut vng esleu en euesque/ lequel auec le principal de lordre des freres mineurs et plusieurs chanoynes et autres gens furent bruslez. ¶ En ceste annee les Turcs firent de grans maulx et destructions sur les chrestiens par

Le cardinal petri ad Vincula vint en France.

Le cardinal balue deliure de prison.

Les francs archiers cassez.

Le roy print les suysses a son seruice.

Grant yuer.

Le roy fut griefuement malade aux mõtilz lez tours.

Lheresie daucuns iuifz espaignolz.

Le siege d rhodes par les infideles.

terre et par mer. Ilz assiegerent la cite de Rhodes/ la batirēt fort de bombardes et de canons/tellemēt que grande partie des murailles fut abatue/et puis y firent de merueilleux assaulx/ ausquelz fut vaillamment resiste par les cheualiers qui estoient dedans. Et plus par miracle et operation diuine que par force humaine/ attēdu la grāde et excessiue puissance q̄ auoient lesditz turcs au regard desditz cheualiers de Rhodes. ¶ En ce temps la iceulx mauldictz infideles assiegerent vne autre cite des chrestiens nōmee Otrante laquelle ilz prindrent finablement apres quil y eut eu grande tuerie de coste et dautre. Et misrent a mort cruelle tous les chrestiens/et entre autres ilz sierent de vne sye par le meillieu larcheuesque dicelle cite pour la foy de Jesuchrist.

Crudelite des turcz vers les chrestiens.

L An.xlii^e. de lempire dudit Frederich q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.iiii.xx. et vng/le roy fist faire et preparer vng beau champ de guerre pour tenir les champs tout enuironne de deffenses de boys et fossoye a lenuiron. Et si y auoit plusieurs tētes et pauillons pour loger les gens de guerre a couuert et sen ayder en temps et en lieu quant il en seroit besoing/lequel champ il voulut veoir tendu et dresse pour scauoir quel nombre de gens et dartillerie y seroit besoing. Et aussi quelle quantite de viures conuiendroit par moys pour lentretenement desdictes gens qui seroiēt dedans. Et a ce q̄l en fust bruyt et renōmee tant en Angleterre que en Flandres et ailleurs ordonna faire dresser ledit champ en vne grant plaine entre la ville du pont de larche et le pont sainct Pierre. Si partit le roy de Touraine et sen alla en pelerinage a nostre dame de Chartres / et de la oudit lieu ou estoit ledit champ ouquel il arriua au moys de Juing. Et y auoit fait venir le roy plusieurs des gens de guerre de son ordonnance quon estimoit de douze a quatorze cens lances. Et aussi y auoit huyt mille hommes de pied ayans chascun vne hallebarde ou pique qui nouuellement auoiēt este mis sus pour la garde et deffense dudit champ/dont auoiēt la charge messire Philippe de creuecueur seigñr des querdes et messire Guillaume picard baillif de Rouen. ¶ En celle annee pource que les gens du duc Dausriche firent aucunes entreprinses sur les Francois es marches de Picardie et rompirent les treues/lesditz gens de guerre dung party et dautre recōmencerent a faire vne guerre mortelle qui fut fort estrange et cruelle:car nulz ny estoient prins a raencon/mais faisoient pendre tous ceulx qui estoient prins prisonniers sans nulle remission. Apres ce q̄ le roy fut retourne de veoir sondit chāp il sen alla en Touraine ou il deuint malade de sa maladie/dōt pour changer air sen alla a Thouars ou il fut aucun temps/mais pource ne luy amenda de riens son mal/ parquoy enuoya mes dames de Bourbon et de Beaujeu ses seur et fille faire ses offrādes au chef monseigneur sainct Jehan dangely en Xaintonge/ puis sen partit et vint a nostre dame de Clery/ et de la se mist a chemin sur la riuiere de Loire pour aller faire son voyage a mōseigneur saīct Claude ou il se estoit voue/lequel il acōplit en grant trauail de sa personne/car il estoit souuēt malade/et deuant ledit corps sainct fist de grandes offrandes et y dōna de belles rentes et reuenues en augmētation du diuin seruice/ puis sen retourna par la riuiere de Loire a nostre dame de Clery ou il auoit sa singuliere deuotion. Et tāt audit Clery que a Mehun sur Loire qui est pres dicelle se tint longuemēt. ¶ Aussi en cest an le roy ordonna vne haulte messe a dire chascun iour a sept heures a la saincte chappelle du palais a Paris. Et voulut q̄ huyt chātres qui estoiēt nouuellemēt venus du pays de Prouuēce de la chappelle du deffunct roy Rene de sicille seroient cōmis a dire ladicte messe laq̄lle il fonda et doua de mille liures a prēdre sur la ferme et coustume du poisson de mer vēdu es halles de Paris. ¶ En ceste annee furēt les vignes gelees/ pquoy ne fut gueres de vins et si y eut grāde cherte de bledz p tout le royaulme de frāce vniuersellemēt. Et mesmemēt es pays de Lyonnois/Auuergne et Bourbōnois/ dōt mourut de fain grāde quātite de gens que len trouuoit mors es chāps et sur les chemins. Et vindrent par basteaux a Paris plusieurs qui estoient si affamez et auoient les boyaulx si estroissis et retraitz quilz ne pouoient riens aualler quelque chose que on leur presentast/parquoy mouroiēt moult piteusemēt. ¶ Dudit an et.iii^e.iour de may Mahault grant turc des sarrazins qui par lespace de.xxx. ans auoit si cruellement persecutee la chrestiēte/et en lannee precedente assiege la cite de Rhodes mourut miserablemēt

6680 1481

Le roy fit dresser vng chāp de guerre pres le pont de larche.

Le roy Loys xi. auoit grāt deuotion a la Vierge Marie et aux sainctz.

Grande famine en france.

selon sa miserable et mauldicte vie. ¶ Apres sa mort y eut grande sedition a Constantinoble: car le peuple vouloit avoir po[r] empereur le filz aisne dudit turc appelle Baisset. Et les barons vouloient avoir le maisne appelle zaliab/ mais ledit peuple fut maistre/ et pource que ledit Baisset estoit absent de ladicte cite on constitua son filz en son lieu iusques au .xxvi[e]. iour de Juing quil retourna et fist son entree en ladicte cite de Constantinoble. Et ce pendant lautre filz/ cestassavoir zaliab se efforcant de estre le grant turc et de avoir lheritage paternel fist beaucoup de tours. Alla en plusieurs lieux print Prusce et autres pays de Asye quil tourna a sa cordelle. Finablement quant il veit et congneut quil ne prouffitoit en riens/ mais perdoit son temps Il sen vint rendre aux chevaliers de Rhodes desquelz il fut benignement receu soubz esperance quil se deust convertir a la foy. Et de la fut amene en France pour estre en plus grande seurete. ¶ Lan .xliii[e]. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.iiii.xx.et ii. alla de vie en trespassement dame Marguerite de Bourgongne contesse de Flandres femme dudit duc Daustriche fille du feu duc Charles de Bourgongne et niepce des seigneurs de Bourbon/ laquelle laissa deux enfans/ vng filz et vne fille. Le filz nomme Philippe luy succeda a la conte de Flandres et autres grandes terres et seigneuries. Et la fille estoit nommee Marguerite qui tous deux demourerent en la garde des Flamens en la bonne ville de Gand. ¶ Aussi au moys de May oudit an trespassa madame Jehanne de France femme de monseigneur Jehan duc de Bourbonnois et Dauvergne/ et fut enterree en leglise de nostre dame de Molins en Bourbonnois. ¶ Pareillement couroit pour lors vne maladie de fievre et rage de teste en divers lieux dont moururent moult de notables personnages tant hommes que femmes. Entre les autres les archevesques de Nerbonne et de Bourges/ levesque de Lysieux/ messire Jehan boulenger premier president en la court de parlement/ messire Charles de gaucourt lieutenant du roy a Paris/ maistre Nicole bataille conseiller du roy en ladicte court de parlement/ maistre Martin magistri docteur en theologie et aulmosnier du roy dont fut dommage et plusieurs autres qui estoient grans marchans et moult riches qui avoient du bled en leurs greniers durant la famine de lannee precedente. ¶ Environ le moys de Juillet fut assiegee la ville de Aire/ laquelle apres ce que elle eut este vng petit debatue dartillerie le sire de Cohan rendit par composition au seigneur des querdes qui estoit pour le roy dont il receut comme on disoit certaine somme de deniers pour ses dommages et interestz/ laquelle prinse espoventa fort lesditz Flamens. Au moyen dequoy ilz furent plus enclins a requerir appoinctement avec le roy/ parquoy ilz envoyerent vne belle et notable ambassade requerans avoir traicte et bon accord en demourant en la subiection et obeyssance du roy ainsi quilz doivent et sont tenus. A quoy le roy de sa benignite acoustumee entendit voulentiers. Et pour ce faire delegua grans personnages qui furent par long temps en la ville Darras ou les abbez de sainct Bertin et de sainct Pierre de gand et autres ambassadeurs desditz duc Daustriche et du petit conte de Flandres son filz et les gens de ses pays se rendirent et assemblerent par plusieurs iournees et finablement parvindrent a appoinctement environ le moys de novembre. Par lequel entre autres choses fut traicte et accorde le mariage de monseigneur le daulphin et de madicte dame Marguerite fille dudit duc daustriche et seur dudit conte de Flandres/ en faveur duquel mariage fut par lesditz ambassadeurs Daustriche et de Flandres ayans sur ce suffisant pouoir baille et transporte pour le partage et droict de madicte dame Marguerite les contez Darthoys et de Bourgongne/ les terres et seigneuries de Masconnois/ Aussernois/ Salins/ Bar sur Seine et Noyers pour en iouyr perpetuellement. Et sil advenoit que ledit petit conte de Flandres mourust/ madicte dame Marguerite luy succederoit a toutes les terres qui appartindrent a leur feue mere. Et recongneurent lors lesditz ambassadeurs le roy estre souverain en ladicte conte de Flandres et fut donne abolition generalle aux subiectz dune part et dautre. Plusieurs autres articles y furent accordez lesquelz sont declairez es lettres dudit traicte lequel fut conferme par le roy/ par les princes/ evesques/ vniversitez et communitez des citez et bonnes villes du royaulme/ et fut fait du coste du duc Daustriche et des Flamens.

Le filz du turc vint en france.

Grant mortalite en france.

La ville de aire rendue aux Francois.

Appoinctement entre le roy de France et les flamens moyennant le mariage de monseigneur le daulphin et de madicte dame Marguerite.

Ondit an es moys Daoust & de Septembre Ung chevalier Lyegeois nomme messire Guillaume de la marche frere du sanglier Dardenne tendant a faire son filz evesque du Lyege assembla de deux a trois mille hommes es environs de Paris/ commenca faire guerre a monseigneur Loys de Bourbon evesque de ladicte cite/ et alla courir et mettre le siege iusques aux portes dicelle cite/ lequel evesque par aucuns traystres Lyegeois fut conseille de sortir aux champs pour combatre ledit de la Marche/ mais il y fut tue de la main propre dicelluy de la Marche comme dient aucuns dont fut grant dommage & pitie. Avant sa mort il avoit mande et requis ayde audit duc Daustriche et au prince Dorenge qui avoit espouse sa seur/ lesquelz sestoient mis a chemin pour ce faire/ mais ilz ny furent pas assez a temps. Si entra ledit de la Marche dedans icelle cite & depuis furent faictes aucunes entreprinses par les gens du duc Daustriche pour prendre ledit de la Marche/ et tant firent que Ung nomme le seigneur de Montigny le print qui tantost apres le fist decapiter.

Guerre au liege entre levesque & le seigneur de la marche.

¶ En celle mesme annee ou moys doctobre le roy qui se sentoit affoibly a cause de sa maladie se fist transporter au chasteau Damboise auquel estoit nourry monseigneur le daulphin qui estoit en laage de douze ou treize ans. Et ne lavoit point encores le roy veu depuis sa nativite. Auquel il fist plusieurs belles remonstrances/ Et entre autres choses luy commanda & ordonna que apres son trespas il se gouvernast en tous ses affaires & se conduisist par le conseil de monseigneur Pierre de Bourbon seigneur de Beaujeu conte de Clermont et de la Marche qui avoit espouse ma dame Anne de France sa seur/ en luy disant que cestoit Ung bon homme qui ne le tromperoit point. Aussi luy recommanda messire Guyot pot gouverneur de Touraine/ les sires du Bouchage et des Duerdes en le admonnestant quil creust leur conseil et quil les avoit trouvez bons et sages. Avec ce luy recommanda plusieurs de ses serviteurs et son povre peuple/ et que apres sa mort il entretint tous les officiers quil trouveroit en leurs offices. Et apres ces choses sen alla en sa maison du Plessis du Parc pres Tours ou il se tint la plus part du temps par ce que il estoit souvent malade. Et envoya querir par tout tant en son royaulme que en Ytalie et ailleurs medecins et gens pour le guerir et gens reputez bons & catholicques comme hermites et gens de devotion pour prier dieu affin quil luy voulsist envoyer ce que luy estoit salutaire au corps et a lame. Aussi pour le desennuyer et faire passer temps fist venir de divers lieux de son royaulme grande multitude de ioueurs de instrumens nombrez de six a sept vingtz qui souvent iouoient a lenviron de son logis ou autre lieu dont il les povoit ouyr.

Les remonstrances que fist le roy au daulphin son filz avant son trespas.

Le roy estant malade prenoit son passetemps a ouyr la musicque & iouer de tous instrumens.

¶ En ceste mesme annee/ cest assavoir mil quatre cens quatre vingtz et deux les roys Dangleterre et Descosse eurent grande guerre ensemble/ les Escossois entrerent ou royaulme Dangleterre et le dommagerent beaucoup. Leur discord estoit a cause du duc Dalbanie frere dudit roy Descosse qui disoit que sondit frere usurpoit le royaulme sur luy et que a luy appartenoit/ en tant quilz estoient tous deux dune ventree et quil estoit venu sur terre devant sondit frere en quoy avoit acquis droict daisnesse. Et ou moys Davril ensuyvant mourut Edouard roy Dangleterre dune appoplexie qui soubdainement le surprint/ combien que aucuns dient quil fut empoisonne.

Le trespas du roy dangleterre.

¶ Le .x^e^. iour de Janvier arriverent a Paris les ambassadeurs de Flandres qui avoient traicte la paix et mariage de monseigneur le daulphin et de ma damoyselle Marguerite Daustriche. Et furent receuz par levesque de Marseille lieutenant du roy. Et fist devant eulx une notable proposition maistre Pierre secourable docteur en theologie. Et lendemain iour de dimenche furent faictes processions generales en leglise de nostre dame ou ledit Secourable prescha et publia ladicte paix/ dont fut lors chante Te deum laudamus. Apres sen allerent a Amboise ou ilz veirent monseigneur le daulphin qui les receut honnorablement & de la a Tours vers le roy. ¶ Et environ le .iii^e^. ou .iiii^e^. de Fevrier estoient retournez a Paris ou les articles de ladicte paix furent publiez en plaine court de parlement et huys ouvers et confermez par ladicte court. ¶ Audit moys de Fevrier furent par le commandement du roy faictes en divers iours processions de tous les estatz de Paris a labbaye de sainct Denys pour le vent marin a cause que par le rapport de plusieurs medecins ledit vent faisoit beaucoup de maulx tant a la sante des corps humains que es biens de terre.

1483 L'An.xliii^e.de lempire dudit Frederich q est de Jesuchrist mil.cccc.iiii.xx. et trois. Le roy desirant la parfection & acōplissement du mariage de mōseigneur le daulphin et du traicte de la paix fist preparer moult grādemēt monseigneur de Beaujeu & madame Anne de France sa femme. Et auec eulx les sires Dalbret & de sainct Valier et autres plusieurs grans seigneurs/barōs et cheualiers. Et aussi mes dames de Dunois/ de Thouars/ ladmiral et plusieurs autres dames et damoyselles. Et leur commanda eulx en aller en la ville de Hesdin. En laquelle les Flamens deuoient amener madicte dame Marguerite de flandres pour icelle receuoir. Si se misrēt a chemin et le.xix^e.iour du moys Dauril arriuerent a Paris ou ilz furent moult honnorablement receuz. Et y fist madicte dame Anne de Frāce sa nouuelle et premiere entree ou elle crea vng maistre de chascun mestier ainsi que les enfans de France ont droict et coustume de faire danciennete/ puis passerent par Amyens et allerent iusques audit lieu de Hesdin/ auquel lieu vindrent plusieurs grans seigneurs et barons. Et aussi plusieurs dames et damoyselles qui amenerent madicte dame Marguerite grandement acōpaignee et liurerēt es mains de mondit seigneur de Beaujeu et madicte dame sa femme qui lamenerēt par Amyēs puis entra a Paris par la porte sainct Denys le.ii^e.de Juing ou ilz furent hōnorablement receuz. Et pour lhonneur de madicte dame Marguerite que on appella des lors daulphine furent les rues tendues et fais plusieurs personnages ioyeulx. Aussi elle fist et crea a son entree vng maistre de chascun mestier en icelle ville & par toutes les autres ou elle passa/ Par aisi fut madicte dame la daulphine menee a Amboise. Et ou moys de Juillet ensuyuāt le roy fist faire et solenniser en face de saincte eglise le mariage de mondit seigneur le daulphin son filz & de madicte dame Marguerite. Et affin que la chose fust plus solennisee et publiee manda venir et y estre presens aucun nombre des plus notables gens des citez et bōnes villes de son royaulme. ¶ Le samedy.iii^e.iour de May oudit an messeigneurs de la court de parlement/ le preuost de Paris et tout chastellet/ la chambre des comptes/ les generaulx des aydes et monnoye/ la chambre du tresor/ les esleuz/ le preuost des marchās et escheuins dicelle ville de Paris allerēt par lordonnance du roy en processions en labbaye de sainct Denys a prier dieu pour la bōne prosperite du royaulme & pour les biēs de la terre. ¶ Le vēdredy.vi^e.de iuing le clochier de saincte Geneuiefue a Paris fut brusle par fouldre & feu de tōnerre qui y cheut entre huyt & neuf heures au soir. Toute la charpēterie qui y estoit passe auoit neuf cens ans fut arse. Le plomb dōt estoit couuert ledit clochier et les cloches mesme piteusement fondues/ dequoy fut grant perte et dōmage. Pour lequel clochier refaire et reparer le dommage le pape a donne grandes indulgences & pardons a la requeste du roy/ de luniuersite et ville de Paris/ moyennant lesquelz il a este refaict. ¶ En ce mesme tēps le roy qui se sentoit fort affoibly cōme dit est pour aucunes ymaginatiōs qui luy vindrent a lentendement. Et croy que ce fust plus par deuotion que autremēt enuoya querir la saincte ampole qui est en leglise et abbaye de saict Remy de Reims/ de laquelle tous les roys de France ont tousiours este oingtz & sacrez. Laquelle en lan cinq cens apres lincarnation de nostre seigneur/ cestassauoir ou temps de Clouis premier roy chrestien fut enuoyee du ciel par vne colombe blanche a sainct Remy archeuesque dudit lieu ouql elle auoit ia este lespace de neuf cens quatre vingtz & trois ans sans en auoir este trāsportee. Et aussi enuoya querir les verges de Moyse & de Aaron et le fust de la vraye croix appelle la croix de victoire qui pieca fut donnee par lempereur de Cōstantinoble au grant empereur et roy de France Charlemaigne lesquelles estoient en la saincte chappelle du palais a Paris. Et le tout fist apporter deuers luy en son hostel du Plessis du Parc lez Tours et les fist mettre & garder moult reuerēment. ¶ Le lundy.xxiiii^e.iour du moys daoust le roy estāt en son hostel du Plessis fut fort presse de maladie et tellement que on cuyda par aucune espace de temps le plus du iour quil fust mort. Et tel en estoit le cōmun bruyt en ladicte ville de Tours. En cest instāt se partirēt dicelle ville plusieurs gēs allans en diuerse ptie du royaulme qui tous disoient et affermoient de vray quil estoit mort et ainsi le croyoiēt. Toutesfois nature se reuertua aucunement en luy tant que la parolle luy reuint/ mais il se cōgneut si las et trauaille q lors il iugea quil ne pouoit viure longuement. Si enuoya

Madame marguerite fut royne en france & fist son entree a Paris cōme daulphine.

Le clochier saincte Geneuiefue a paris fut brusle.

Le roy pour recouurer sa sante enuoya querir la saincte ampolle et plusieurs autres reliqs.

mondit seigneur de Beaujeu et madame sa femme/mōseigneur le cōte de Dunois/ messire Guy pot & autres ql sentoit & congnoissoit estre feables & bons/et leur dist q ilz sen allassent a Amboise devers monseigneur le daulphin leur nouveau roy & que de luy nestoit plus riens/en leur priant qlz eussent pour recommande la personne de monseigneur le daulphin & la conduicte de luy et de ses affaires cōme en eulx il avoit parfaicte confiance. Si y allerent/ & de cest

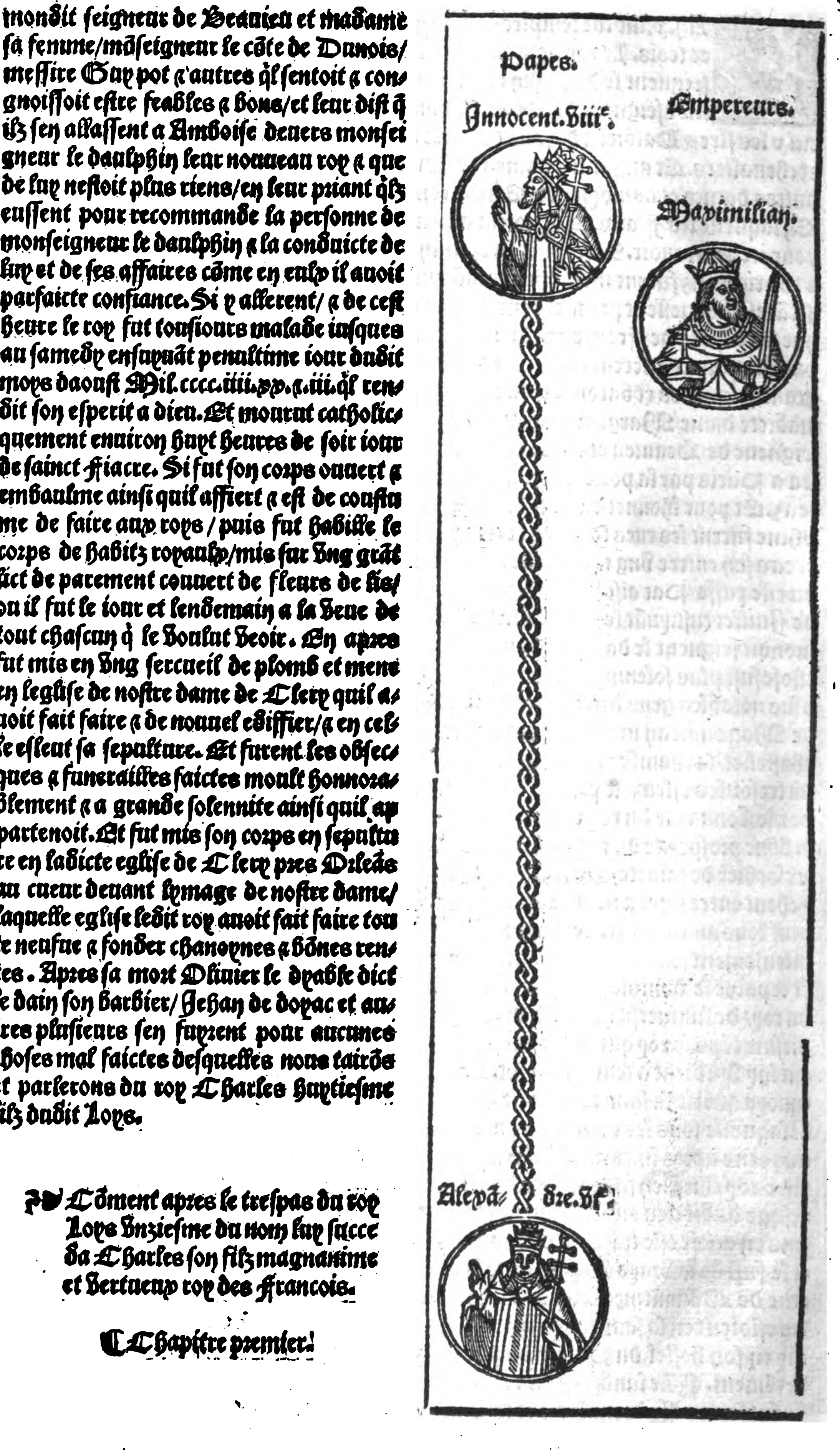
Le roy rendit son esperit a dieu le penultime iour de aoust mil.cccc iiii xx.& .iii.

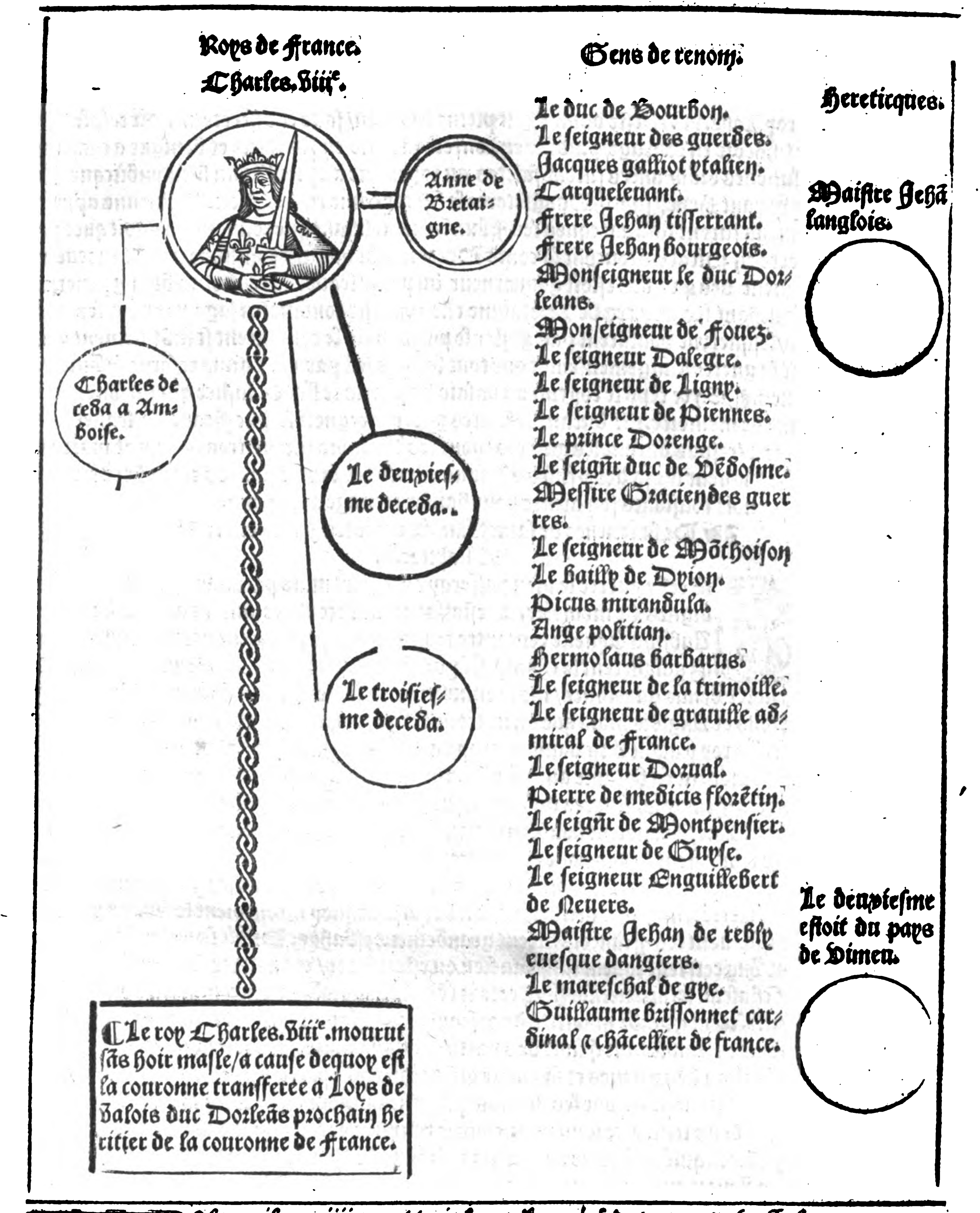
heure le roy fut tousiours malade iusques au samedy ensuyuāt penultime iour dudit moys daoust Mil.cccc.iiii.xx.&.iii.ql rendit son esperit a dieu. Et mourut catholicquement environ huyt heures de soir iour de sainct Fiacre. Si fut son corps ouvert & embaulme ainsi quil affiert & est de coustume de faire aux roys / puis fut habille le corps de habitz royaulx/mis sur ung grāt lict de parement couvert de fleurs de lis/ ou il fut le iour et lendemain a la veue de tout chascun q le voulut veoir. En apres fut mis en ung sercueil de plomb et mene en leglise de nostre dame de Clery quil avoit fait faire & de nouvel edifier/& en celle esleut sa sepulture. Et furent les obseques & funerailles faictes moult honnorablement & a grande solennite ainsi quil appartenoit. Et fut mis son corps en sepulture en ladicte eglise de Clery pres Orleās au cueur devant lymage de nostre dame/ laquelle eglise ledit roy avoit fait faire toute neufue & fonder chanoynes & bōnes rentes. Apres sa mort Olivier le dyable dict le dain son barbier/ Jehan de doyac et autres plusieurs sen fuyrent pour aucunes choses mal faictes desquelles nous tairōs et parlerons du roy Charles huytiesme filz dudit Loys.

Le roy fut ensepulture en leglise de Clery laqlle il avoit fondee.

Cōment apres le trespas du roy Loys unziesme du nom luy succeda Charles son filz magnanime et vertueux roy des Francois.

Chapitre premier.





1483 En lan mil.cccc.iiii.xx.et trois le roy Loys.xi^e.de ce nom trespassa le xxx^e.iour daoust.Parquoy luy succeda Charles son filz unicque/& ne avoit que douze ans quāt il cōmenca a regner et fut le.lv^e.roy de France. Il fut mene a Reims et sacre et enoingt cōme la coustume est de faire aux roys de Frāce/auquel sacre furent les princes et seigneurs de France pour luy tenir cōpaignie & le servir chascun selon son office.Laquelle chose fut faicte solennellement et de bon accord. Apres ledit sacre fut mene a Paris ou il fist son entree en monstrant chascun iour avoir bon zele et affection a la chose publicque et a la tresnoble courōne de Frāce dont il estoit venu et descendu. ¶ Peu de temps apres furent pendus a Paris maistre Olivier le dyable dit le Dain et Daniel pour cause de aucunes choses cōmises par eulx dont chascun fut Olivier le dain et Daniel furēt pendus.

bien esbahy. Et aussi voyac pugny a Paris et en autres lieux par iustice. ❡Le roy fut en sa ieunesse si sagement instruict et gouverne quil a este tousiours bon catholique et ayme du peuple/ ce nest pas de merueilles/ car mõseigneur et ma dame de Beaujeu lauoient en gouuernement ensemble le royaulme. Ladicte dame estoit sa seur fille du roy Loys.xi[e]. Ceste dame estoit pleine de vertu/ sage et discrete/ miroir resplendissant/ hardie en courage/ prudẽte en conseil/ subtille en ses faictz et benigne a chascun. Plusieurs ordonnances furent faictes au royaulme au prouffit du bien publicque. Le roy voyant Henry fuytif Dangleterre le fist roy cõme raison estoit. ❡Aucuns appoinctemens furent fais auecques les Flamẽs/ nonobstant que tousiours y auoit quelque guerre en Picardie touchãt la conte Dartois/ dõt messire Philippe de Creuecueur seigneur des querdes estoit gouuerneur du pays/ lequel la tousiours bien gouuerne Touchant les guerres de Bretaigne elles ont este conduictes sagement par les Frãcois/ lesquelz ne voulurent pas gaster le pays/ mais le conduirent si subtillement et firent la guerre si ingenieusemẽt que tout le pays fut par eulx prins reserue la ville de Renes. ❡En ce tẽps le roy tint au palais de Paris le lict de iustice qui fut vne chose digne de memoire. Et durant lesdictes guerres regnoit le duc Francois/ lequel alla de vie a trespas durant les guerres/ dont les Bretons furent tres dolens et marrys. Ledit seigneur laissa deux filles dõt lune mourut et lautre succeda et fut heritiere. Le roy suyuoit tousiours son armee pour bailler courage a ses gens.

Guerre cõtre les Bretons.

De la iournee de sainct Aubin entre les Francois et Bretons.

Chapitre.ii.

De ceste guerre ie men passeray de legier/ mais parleray daucunes choses dignes de memoire. Cestassauoir de la iournee qui fut aupres de sainct Aubin/ a laquelle rencontre les Francois se porterent si vaillamment que ilz gaignerent le champ. Il y auoit grant nõbre de Bretons et Danglois qui estoiẽt venus au secours/ mais enuiron deux lieues y auoit si grant nõbre desditz Bretons et Anglois mors que on ne trouuoit que corps mors qui estoit chose piteuse a veoir. Le roy y auoit vng vaillant cappitaine nõme Jacques galiot q̃ fist merueilles/ mais il mourut en bataille aussi vaillamment que iamais fist hõme/ car il ralioit tousiours les Francois. Aupres du lieu ou fut faicte la rencõtre y auoit vng petit boys auquel les Bretõs auoient boute grãt nombre de pouldre a canon cuydãt que les Francois se boutassent dedãs pour eulx rafreschir/ mais dieu q̃ a tousiours garde les Frãcois ne le voulut pas. Nonobstãt que les Bretons cuydoiẽt que les Francois feussent dedans iecterent grosse artillerie audit boys. Parquoy incontinent le feu se y print et le brusla/ dont les Francois furent grandement esbahys. Dudit boys saillit cõme on disoit vng cerf leq̃l courut iusq̃s au lieu ou estoit le roy/ et auoit les lermes aux yeulx/ dont chascun sesmerueilla. ❡Certain tẽps deuant ladicte rencontre et au propre lieu sassemblerent grande quantite de oyseaulx/ cestassauoir de gais et de pies/ lesquelz se batirent ensemble tant q̃ lune des parties gaigna lautre/ et demourerent mors audit lieu enuiron deux lieues et la partie qui gaigna se departit tantost apres. ❡En ceste rencõtre furent prins par les Frãcois plusieurs prisonniers/ et les autres tuez a grãt nombre deux lieues de long/ et aucuns se retirerẽt es fortes places. Tant marcherẽt les Frãcois quilz misrẽt le siege deuant la ville de Renes. Maximilian roy des Rommains venoit au secours des Bretons/ mais cestoit bien laschement/ parquoy lesditz Bretons voyant que ledit Maximilian ne faisoit cõme il auoit promis et quil nestoit possible a eulx de resister contre la grant puissance du roy et quilz estoient sans prince ilz firent appoinctemẽt et paix auec le roy. Durant cedit tẽps larcheduc faisoit guerre en Picardie/ dont monseigneur des Querdes gouuerneur du pays se porta vaillamment/ parquoy ce pendant le roy estant en Bretaigne conduysant son armee auec le conseil considerant plusieurs choses/ et voyant lempeschement que luy faisoit ledit archeduc au pays de Picardie/ et en cuydãt empescher la guerre de Bretaigne a lappetit de son pere Maximilian roy des Rommains/ lequel aussi ne voulut consentir au traicte de mariage du roy et de sa fille ma dame Marguerite. Et aussi q̃ les Flamẽs ne luy auoiẽt pas tenu les promesses par eulx promises et iurees a cause dudit mariage. Et autres choses par le conseil considerees le roy fist paix auec les Bretõs/ et print

La bataille des pies et gaiz ps sainct Aubin.

Le roy fist paix auec les bretons.

a femme & espouse Anne fille unicque & seule heritiere du duc Frācois de Bretaigne/ par le moyen duquel mariage la duche de Bretaigne fut unie au royaulme de frāce. Si lesditz Flamēs eussent tenu promesse on leur eust tenu/ mais ilz firēt au cōtraire/ car en lieu de bōne paix et concorde ilz faisoient guerre/et en lieu de tenir leur sermēt & promesse ilz nen voulurent riens tenir/parquoy dit le droict. Frangenti fidem/fides frangatur eidem. Et quant le roy eut mis ordre au pays de bretaigne il vint en frāce. Et fut ordōne que ma dame Marguerite auec la princesse de Tharente se tiendroit au chasteau de Melun sur la riuiere de Seine.

Le roy charles print a femme Anne seule fille du duc de Bretaigne.

Innocēt. viii fut cree pape.

Auquel tēps apres le trespas du pape Sixte. iiii^e. fut esleu & cree pape Jehan baptiste cardinal geneuois/& fut nōme Innocent. viii^e. Il gouuerna leglise par lespace de huyt ans ou enuiron. ¶ En ce tēps regnoit en frāce ung aueugle nomme maistre Toussainctz natif de Picardie de la ville Dampens/lequel estoit grant theologien/et nasquit aueugle du ventre de sa mere/il fut a Rōme vers le pape Alexandre. vi^e. lequel en tint grant compte et obtint ce quil demanda pour la maison des quinze vingtz de Paris/leql aueugle fist ung sermon solennel deuāt le pape/parquoy il fut du pape moult honnore. ¶ Le roy Dangleterre auec grant armee de gens darmes descēdit en Picardie deuant Boulongne sur la mer & la mist son siege/ parquoy mōseigneur des Querdes et le bastard Cardon cappitaine Darras auec une petite armee de Francois & Picardz y allerent pour empescher lesditz Anglois de descendre et prēdre terre. Et Carqueleuant demoura lieutenāt dudit bastard Cardon pour garder la ville et cite Darras/ et ce pēdant aucuns traystres trouuerent les facōs dauoir les clefz de la ville/lesquelles furent contrefaictes & baillees a quatre traystres/lesquelz estoient familiers des Francois et chātoient sur les murailles quant ilz ne pouoiēt venir a leur point. Quelle heure il est il nest pas heure/quelle heure il est il nest pas iour/et les gēs darmes de larcheduc ou leurs espies retournoiēt q̄ estoient a lentour de la ville. Une autre fois lesditz traystres faignāt de faire le guect chantoient sur les murs de ladicte ville. Marchez la duron duraine/marchez la duron dureau. Et ainsi les gēs darmes dudit archeduc estoient pres de la ville/et lesditz traystres ouurirēt la porte et les mirent dedans. Et ainsi fut la ville prinse & les Frācois trahys. Et estoient cappitaines de larcheduc monseignrur de Mansau et monseigneur de Forestz. De ceste chose fut Carqueleuant charge a cause quil laissa le chasteau & sen alla sans attendre secours/ car monseigneur des Querdes nestoit pas loing. La ville fut toute pillee par les Allemans et autres qui estoient a ceste prinse/ et mesmement les eglises cōme calices/or/ argent et les fiertes ou chasses des corps sainctz qui estoient grant pitie/ veu que les habitans mesmes auoient este cause de la prinse/ et furent eulx mesmes pillez/ robez/ batus et mutilez/ ce que les Francois ne leur firent iamais. Ung petit apres les gens darmes de la garnison dudit Arras vindrent aux faulxbourgs de Amyens cuydant prendre la ville dassault/mais les habitans de ladicte ville de Amyens faisoient tousiours si bon guect q̄ enuiron la minuyct ilz ouyrēt le bruyt aux faulxbourgs de saincte Pierre ou ilz estoiēt/ et vint une femme desditz faulxbourgs appeller le guect a leur dire pour vray quilz estoient des gens de larcheduc. Parquoy chascun guect sonna sa cloche/ et puis on sonna la grosse cloche du beffroy dont le peuple fut fort espouente/& en peu de tēps fut esueille et tantost mis en armes en se tirāt chascun en son quartier/ tellement que les femmes portoiēt les bastons & armeures auec leurs marys. Lesditz habitans se conduyrēt si bien que tantost firent reculer iceulx ennemys/car ilz les seruirent vistement dartillerie. Pareillement dieu leur dōna ung singulier bien. Ce fut que la lune luysoit et faisoit aussi cler quasi comme de iour. Et qui eust laisse faire mōseigneur de Rubempre il fust sailly de la ville auec les habitans/ mais sire Anthoine clabault alors maire et gouuerneur dr ladicte ville auec le conseil ne voulut pas/disant quil suffisoit assez que on gardast ladicte ville que le roy leur auoit tousiours baillee en garde et sans garnison.

Le roy dāgleterre mit le siege deuāt boulongne.

La prise de la ville darras p les flamens.

Les Flamens voulurēt surprēdre la ville Dampens.

De Maximilian filz de lempereur Frederich parauant roy des Rommains esleu empereur.

6686 1486

Environ cest an trespassa lempereur Frederich/apres lequel son filz le duc Daustriche roy des Rômains occupa le lieu de lempire/ne fut pas courône en empereur du viuant du roy Charles.viii^e.non pas lan.ix^e.du roy Loys.xii^e. Monseigneur des Querdes et larmee du roy estant deuât Boulongne voyât laffaire qlz auoient a cause de la prinse de Arras se delibera de faire paix par tout au prouffit et vtilite du royaulme et de la chose publicque en mettant paix au pays de Picardie/laqlle chose il fist: car il appoincta auec le roy Dâgleterre/cestassauoir de aucuns deniers prestez a la royne ou aux Bretons par ledit roy Dangleterre côme on disoit qui estoit cause de la descendue desditz Anglois. Ainsi fut faicte la paix entre le roy de France et le roy Dangleterre qui fut vng singulier et grant bien que fist ledit seigneur en sa vie. Les Anglois retournerêt en Angletrrre/et ledit seigneur des Querdes et larmee du roy retournerent vers Arras. Et quant il sceut que Carquelenât en estoit ainsi party il pensa de mieulx faire/dôt peu de temps apres ledit seigneur parlemêta auec aucuns cappitaines de Larcheduc lesquelz promisrent de practiquer et faire paix. A quoy ledit des Querdes remonstra au roy plusieurs choses touchant la conte Darthois que Larcheduc demandoit/ensemble sa seur madame Marguerite/laquelle estoit a Amyens alors. Tout fut dispute dung party et dautre/tellement que bonne paix fut faicte. Et rendit le roy a Larcheduc la conte Darthois et madame Marguerite sa seur/qui fut vng grant bien pour le pays et lunion du royaulme.

Paix ẽtre les roys de Frâce et dâgleterre.

Paix auec larcheduc.

Côment le roy alla visiter son pays de Picardie. Chapitre.iii.

Peu de temps apres le roy estant en paix en son pays de Picardie se disposa dy aller et de visiter ledit pays auquel il fist plusieurs pelerinages en visitant les lieux ou sont plusieurs corps sainctz/et faisant entrees es villes dudit pays/dôt le peuple estoit tresioyeulx de veoir leur naturel seigneur en bonne prosperite et sante. Il fut receu si sumptueusement que merueilles. Et quât il eut visite la plus part de sondit pays il vint faire son entree en la ville de Amyens qui est le chef de Picardie ou il fut benignement receu/et entra en ladicte ville le plus sumptueusement et en grans pompes quil estoit possible. Aussi fut il receu en grant triumphe et honneur par les habitans de ladicte ville. Et se voulut loger en la maison de madame Disquemur/auquel lieu madame Marguerite estoit logee durant le temps quelle se tint audit Amyens.

Côment maistre Jehan langlois hereticque fut brusle a Paris. Chapitre.iiii.

Au mesme têps le lendemain de la feste dieu fut vng grant scandale a Paris/cestassauoir dung prestre nômé maistre Jehan langlois/lequel ce iour estant en leglise de nostre dame de Paris en la chappelle de sainct Crespin et sainct Crispinien. Il alla au prestre q̃ chãtoit messe en ladicte chappelle et le print par les cheueulx et le iecta par terre/print la saincte hostie et le calice et iecta tout par terre. Parquoy incontinent il fut prins et mis en prison. Il fut interrogue tant par la iustice que par les docteurs en theologie alors regnãs a Paris a cause dequoy il auoit faict cestuy cas. A ce il alleguoit plusieurs choses faulses/lesquelles il cuydoit estre vrayes/mais lesditz docteurs ne le peurent conuertir pour allegatiõs ne escriptures/car il estoit obstine. Et disoit on quil auoit demoure en Auignon auec les iuifz/et quil auoit espouse vne iuifue/apres la mort de laquelle il estoit retourne a Paris. Il auoit plusieurs erreurs en soy/car il ne consacroit point. Seđ dicebat hoc enim nichil est. Et en baptisant disoit. Ego non te baptiso. Parquoy furent rebaptisez plusieurs enfans/et auoit plusieurs autres erreurs en luy. Parquoy il fut degrade au paruis de nostre dame de Paris dessus vng eschauffault. Et fut presche par vng venerable docteur nomme maistre Jehan quentin natif de Picardie alors penitentier de leuesque de Paris/leql fist vng solennel sermon. Puis apres fut baille a maistre Pierre de la porte lieutenant criminel du preuost de Paris/lequel le fist mener au chastellet de Paris ou il le condempna a estre trayne sur vne claye/et auoir la langue couppee/et finablement côme hereticque brusle au marche aux pourceaulx/mais vng no-

Erreurs dudit langlois.

table docteur nomme maistre Jehan standum natif de flandres le suyuit tousiours en lexhortant quil voulsist laisser ses erreurs & estre bon chrestien/lequel docteur tant le admonnesta que a la mort il fist signe de chrestien/et luy bailla ledit docteur vne croix a baiser/laquelle il baisa et leua ses yeulx en hault les mains ioinctes/parquoy ledit docteur prescha depuis que on priast pour luy/& que a son aduis il auoit congneu son peche a la fin de ses iours. ¶ Enuiron ce temps le roy fist forger vne maniere de monnoye que on appelloit karolus a cause quil y auoit vng K. du coste de la pille et vne croix de lautre/et valloit dix deniers tournois la piece.

Maistre iehā standum premier fōdateur du college de Montagu a Paris.

Les karolus en ce tēps furent forgez.

❧ De la prinse de Grenade par le roy Despaigne/et de la conte de Roussillon qui fut rendue aux espaignolz. Chapitre.v.

1491 Apres ce que la tresorgueilleuse et fameuse cite de Grenade elle estant en la main/dition et puissance du roy Maurus sarrazin infidele et des autres Maures eust este longuemēt assiegee par le dessusdit roy victorieux despaigne des le moys de may mil.cccc.iiii.xx.&.xi. Et que lesditz sarrazins et Maures au moyen du dessusdit siege furent constituez en grande necessite et faulte et penurite des choses requises pour lentretenement et viure des habitans en ladicte cite. Iceulx sarrazins considerans & manifestement voyans quilz ne pouoient auoir aucuns secours/pource que la royalle puissance dudit roy empeschoit q̄ aucuns de leurs alyez/fauteurs ou adherentz ne leur peussent dōner secours/confort ne ayde A ceste cause lesditz roy et habitans de ladicte cite parlementerent & consulterent entre eulx ce que ilz auoient a faire/et des conditions & moyens par lesquelz ilz se pourroient bailler/rendre et liurer eulx & leur cite es mains dudit roy Despaigne/et pour ce faire et scauoir la voulente du dessusdit roy chrestien enuoyerent leur ambassade. Ce qui fut tresagreable au noble et victorieux roy dessusdit pour plusieurs causes et raisons. Premierement pour la difficulte du temps de yuer/pluyes/neiges & grādes froidures/lesquelles choses estoient grandement dommageuses et nuysibles a lost et excercite des chrestiens/lesquelz estoient contrainctz assister de iour et de nuyct aux champs et endurer grandes calamitez & miseres pour limportunite du temps de yuer Ce que toutesfois ilz faisoient voulentiers a lhonneur et reuerence de la passion du redempteur/laquelle ilz pretendoient venger & exaulcer la foy catholicque. Pareillement fut et deuoit estre agreable au noble roy despaigne que lesditz infideles se voulsissent rendre eulx et leur cite sans effusion de sang/attendu que ladicte cite est si grāde/si riche et si orgueilleuse quelle contient en elle plus de cinquante mille maisons notables sans les petites edifices/et que elle estoit pleine de peuple quasi innombrable et de soixante et dix mille testes armees ou enuiron se vouloit rendre et liurer sans plus coup frapper ne faire quelque effusion de sang humain entre les mains/dition & puissance royalle dudit noble roy Despaigne. Finablement apres plusieurs deliberations et consultations eues dune part et dautre et plusieurs quasi infinis conflictz et assaulx virillement et constantement fais par les chrestiens sur lesditz sarrazins au grant dommage/destruction & occision desditz sarrazins par diuine clemence les compositions/pactions et conclusions de ladicte cite de Grenade soy rendre & liurer audit roy Darragon furent accordees/conclues et parfaictes le.xxvi^e. de Nouembre dernier passe mil.cccc.iiii.xx.&.xi. le iour de madame saincte Katherine vierge et martyre en forme et maniere qui sensuyt. Cestassauoir que ledit roy Maurus de Grenade bailleroit et liureroit au dessusdit roy Despaigne dedans le temps et espace de soixante iours comptables dudit iour saincte Katherine ladicte cite de Grenade/auecques toutes ses forteresses/fortes tours et chasteaulx/mesmement toutes les places/tours et chasteaulx de Alpussarare. Et aussi que ledit roy de Grenade bailleroit et liureroit audit roy Despaigne dix mille vaisseaulx en Alpussarare en lieux seurs champestres et non murez/et que icelluy roy de Grenade seroit et demoureroit soubz la seruitude et fidelite du trespuissant roy Despaigne comme son baron/subiect et vassal/et quil seroit tousiours auecques sa royalle maieste. Mesmement quil renonceroit au tiltre royal de Grenade/et que iamais ne vsurperoit ne ne prendroit ledit nom de roy. Mesmement que tous les estrangiers gens de guerre et souldoyers seroient expulsez/mis hors et deiectez de ladicte cite de Grenade/et que en icelle ne

Appoinctemēt de la reductiō de grenade.

demourerent fors seulement les gens de mestier:laboureurs et autres paisibles per/
sonnes.Toutes ces choses dessusdictes et chascune dicelles deuoient estre acomplies
selon la forme des pactions et contractz dessusditz le.xxv^e.iour du moys de Januier
dernieremēt passe.Mais affin que les Maures peussent labourer & semer les terres
le temps de la dessusdicte execution des cōtractz fut anticipe et preuenu.Car lesditz
Maures des le premier iour de Januier mil.cccc.iiii.xx.&.xii.dernieremēt passe en/
uoyerent pour ostages et signes de fidelite.Mesmement en signe qlz vouloient acom
plir et entretenir lesdictes pactions et contractz six cens des plus nobles de ladicte
cite auec leurs enfans/affin que les gens darmes de lexercite et ost dudit roy Des/
paigne entrassent seurement en ladicte cite et quilz prinssent les forteresses/tours et
places dicelle.Et apres ce que lesditz nobles citoyens et leurs enfans furent logez et
distribuez par les logis/tentes et pauillons des nobles chrestiens. Le tiers iour de
Januier monseigneur Gulterius de Cardenes grant maistre & precepteur de Leon
de lordre de sainct Jacques partit de lost moult noblement et triumphamment acom
paigne de cinq cens hommes de cheual et trois mille hommes de pied et sen alla par
le cōmandement du noble roy a moult belle ordōnance vers ladicte cite de Grenade.

Conditiōs apposees pour la reduction de grenade.

Et tantost partirent de ladicte cite certains grans et fameux cappitaines des Mau
res/lesquelz vindrent treshumblemēt au deuant dudit precepteur iusques a certains
palais/lesquelz sont aupres de ladicte cite de Grenade nommez les palais de los An
paras.Et menerent ledit precepteur et grāt maistre iusques a la tour & maison royal/
le de ladicte cite de Grenade nōmee Alhambra.Auquel grant maistre et precepteur
lesditz cappitaines donnerent faculte et puissance/franc et liberal acces de entrer et
prendre possession et saisine de ladicte tour et maison royalle pour et au nom du tres/
victorieux roy Despaigne/lequel ilz aduouerent et recongneurent pour leur roy & sou
uerain seigneur.Et en signe de ce iacoit ce que ce fust auec grant effusion de lermes/
pleurs et lamentations baillerent audit precepteur et grant maistre les clefz de ladi/
cte maison royalle. Lesquelles clefz ainsi par luy prinses/ensemble la possession et sai/
sine de toute ladicte tour et maison/tous les infideles et sarrazins premierement & a/
uant toute oeuure mis hors et expellez de ladicte tour/ledit precepteur et grant mai/
stre mist et distribua certains nobles cheualiers chrestiens es munitions/lieux et pla/
ces de ladicte tour et maison royalle pour icelle garder & deffendre.Et fist ledit prece/
pteur ce iour celebrer et dire messe en vng certain lieu de ladicte tour nommee Mel/
chita.Et ce tresdeuotement faict et acomply il print possession et saisine pour et au
nom du dessusdit roy Despaigne de toutes les autres forteresses de ladicte cite & ville
de Grenade.Mais premierement et auant tout oeuure il fist esleuer le signe de la
croix de nostre redempteur Jesus sur la haultesse & lieu plus apparent de la maistres/
se tour de ladicte maison royalle.Et a ce faire estoient presens dedans ladicte tour re
uerendz peres en dieu larcheuesque de Calaritañ.& les euesques de Abuleñ.Ma/
lagineñ.et de Gadixeñ. auec certains chantres christicoles lesquelz chanterēt a haul
te voix ce ioyeulx et deuot canticque Te deum laudamus.Et celle tresdeuote hym/

Institutions moult louables faictes p les chrestiens au royaulme de grenade.

ne O crux aue spes vnica. Et fut ladicte croix par trois fois esleuee en hault/et a
chascune eleuation de ladicte croix/le peuple infidele des Maures dedans ladicte
cite brayoit et hulloit et gectoit grans pleurs et lamentations.Et lost et exercite des
chrestiens lequel estoit tout arme en ordre par batailles bien ordonnez hors et pres de
ladicte tour voyant ce que dit est se humilioient deuant dieu de la ioye quilz auoient/
en luy rendant graces et louenges a haulte voix/et le tresdeuot & victorieux roy Des
paigne lequel estoit triumphant et noblement arme sur son cheual/quant il aduisa la
leuation de ladicte croix descendit a pied & se prosterna et humilia a deux genoulx de
uant ladicte croix en icelle adorant deuotement et en rendant graces a dieu des bene/
fices quil luy conferoit en la prinse et glorieuse victoire par luy eue de ladicte cite.

¶ Apres ladicte eleuation de la croix fut esleuee par trois fois la banniere de mon/
seigneur sainct Jacques a qui graces et louenges furent rendues.Et finablemēt les
estandars et bannieres du tresnoble et trescatholicque roy Despaigne furent esleuees
sur la dessusdicte tour/et reuerence faicte par plusieurs fois a ladicte croix et bannie/
re de monseigneur sainct Jacques ainsi que raison estoit. ¶ Toutes les choses des/

susdictes ainsi faictes et acomplies par ordre comme dessus est dit/ Ung herault dar-mes estant sur ladicte tour se print a cryer et publier a haulte voix en langage espaignol les parolles telles et formelles comme ilz sensuyuent cy apres. Santiago/santiago/santiago. Castilla/castilla/castilla. Granada/granada/granada. Pour les muy altos muy poderoses sennores don Fernando y dona ysabel rey y reyna despanaque hanganannando estat zildat de Granada y todalu reyne porfuerz a damas de loz infideles Moros cum la ayda de Dios de y de la Vergen gloriosa su madre y del bian avanturando apostol Santiago y con la ayde de nuestro muy sancto padre Innocentio octavo soccorio y servitio de los grandes prelados/cavalaros/hisos/dalgo/communiades de sus reynos. ¶ Et apres ce que ledit herault eut acheue ledit cry/il sembla que la terre tremblast pour le grant bruyt que firent les bombardes et canons/lesquelz en signe de ioye et victoire deschargerent tout a vng coup. Lors on ouyt trompettes/clerons et toutes manieres de instrumens belliqueux sonner haultemet en signe de feste et de ioye. Encores estoient les compaignies des chrestiens noblement et richement ordonnees en belles batailles hors de ladicte cite quant vne grande procession et compaignie des chrestiens iusques au nombre de sept cens prisonniers hõmes et femmes qui estoient prisonniers en ladicte cite/et estoient detenus es sceps et lyens en grande captivite sortirent hors de ladicte cite/et furent delivrez desdictes captivitez. Et certes cestoit grant pitie a regarder/car ilz estoient nudz/poures et deffaitz:mais la royalle maieste les fist vestir et habiller. Et leur fist bailler et distribuer tout ce quil leur estoit requis pour leur vie et estat. Et en sortant de ladicte cite chantoient a haulte voix ce ioyeulx canticque de Zacharie. Benedictus dominus deus Israel quia visitavit et fecit redemptionẽ plebis sue. Et veritablement ladictr procession desditz poures prisonniers estoit acompaignee de plusieurs religieux/prestres et clercs/lesquelz vindrẽt et arriverent iusques a leglise de saincte Foy/laquelle le noble roy Despaigne avoit faict construire et edifier tressumptueusement et legierement pendant le temps dudit siege a deux ou trois mille de ladicte cite de Grenade. Et ainsi que ladicte procession desditz chrestiẽs delivrez de ladicte captivite passoit aupres des batailles/lung veoit son filz/lautre son frere et lautre son pere/lesquelz estoient francs et quittes et delivrez de la miserable servitude desditz infideles. Mais en effect ilz ne pouoient ce veoir sans larmes et pleurs de ioye que ilz avoient de regarder la delivrance de leursditz parens et amys. Et apres ce quilz furent arrivez aupres de la bataille en laquelle estoit le noble roy Despaigne/ilz se prosternerent a ses piedz en les baisant et en disant a haulte voix. Vive le noble et puissant roy Despaigne eternellement. ¶ Les choses dessusdictes parfaictement et acomplies avecques tresgrande felicite et prosperite/ et que la messe eust este solennellement celebree en ladicte eglise de saincte Foy. Et oraison et louenge faicte et rendue a Dieu de tout ce que dessus est dit et recite/ la
1492 royalle maieste se retira en ses maisons et pavillons. ¶ Le iour dapres troisiesme iour dudit moys de Janvier mil quatre cens quatre vingtz et douze monseigneur Enerus de mendoga conte de Tendiglie esleu et depute de par la royalle maieste comme chastellain et garde de la maison royalle et tour magistralle de la cite de Grenade renommee et appellee la tour de Alhambra entra dedans ladicte tour avecques mille hommes darmes et deux mille hommes de pied. Auquel conte le dessusdit seigneur maistre et precepteur dessusdit bailla les clefz de ladicte tour et autres forteresses/ et des portes de la cite par le commandement et auctorite du roy Despaigne et de Grenade. ¶ Le samedy huytiesme iour de Janvier mille quatre cens quatre vingtz et douze/ le roy Despaigne et de Grenade/ la royne et leur filz premier engendre monseigneur Jehan despaigne et monseigneur Pierre de mendoga archevesque de Tholette/ le patriarche de Alexandrie/ le cardinal Despaigne/ monseigneur Alphõs de Cardenus/le maistre de sainct Jacques et levesque de Dypalen.et plusieurs autres prelatz. Monseigneur Pierre ponce de Leon duc de Gaditaine/le marquis de Villena et de Moya/le conte de Capra et le conte de Divenna/ de Cifuentes et autres plusieurs contes/ barons et nobles entrerent dedans la cite de Grenade avecques dix mille hommes de cheval et cinquante mille hommes de pied bien prins et bien esleuz. Et print ledit roy Despaigne plainement et franche-

Cry publicq en vulgaire espaignol.

Procession singuliere faicte en la ville de grenade pour la redemption des prisõniers chrestiens.

Le roy despaigne fit son entree mõlt triũphante en la ville de grenade.

ment paisible & pacificque possession de ladicte cite de Grenade/et furent [illegible] royne celebrer messe solennelle en vng notable lieu nõme le grant Mesquite par mõ seigneur leuesque de Abalen. Et commanderent lesditz roy & royne que ledit lieu fust dedie & consacre a dieu le createur. Et que on y edifiast vne noble & magnificque eglise. Apres ce que ladicte messe fut dicte & les choses dessusdictes acomplies/les tables furent dressees & apprestees au royal palais de Alhambra/lequel est de merueilleuse & sumptueuse grandeur/et speciosite & amenite esmerueillable/et tresrichement faict et acoustre par mondit seigneur le conte de Tendiglie chastellain et garde dudit palais et le disner tresrichement et magnificquemẽt apreste de plusieurs bõnes viandes/le roy & royne/ducz/contes & plusieurs autres seigneurs & barons furẽt tresbien traictez au disner par ledit chastellain conte de Tendiglie. Toutes les dessusdictes choses ont este faictes & acõplies iusques icy a la louenge & gloire de dieu le createur. Et tout ce qui estoit des appartenãces & dependances dudit royaulme de Grenade est depuis venu en la main & obeyssance du roy dessusdit. Lesditz roy & royne demourerẽt par aucuns moys en ladicte cite de Grenade iusques a ce quilz ayent appaise & domesticque les meurs & conditions desditz maures habitans & residens en ladicte cite. Et ce fait aydant nostre seigneur/et mesmement q̃ ilz eurent faict reparer aucunes tours & edifices prindrẽt le chemin pour aller vers Arragon. ¶ Ledit roy tenant le siege deuant ladicte cite de Grenade les orateurs & ambassadeurs daucunes citez de Affrique vindrent par deuers sa royalle maieste humblemẽt requerant q̃ apres ce quil auroit prins ladicte cite de Grenade/il luy pleust leur dõner paix & seurete de leurs biens. Et les deffendre de aucuns tyrans persecuteurs qui les molestoient/et q̃ au moyen de ce ilz feroient hõmage/seruice & obeyssance a sa maieste royalle. Et q̃lz luy payeroient tous les ans quinze mille marcs dargent de pension et tribut/laquelle chose ledit roy differa a faire iusques a plaine victoire par luy obtenue de ladicte cite de Grenade.

Alexandre pape. vi. du nom

Enuiron cest an mil.cccc.iiii.xx.& .xii. trespassa pape Innocent.viii[e].du nom auql succeda et fut esleu pape Alexandre vi[e]. Espaignol moult cõtraire aux Francois lequel gouuerna leglise par le tẽps de vnze ans. ¶ Ces choses ont este briefuement recitees & enuoyees en plusieurs royaulmes & prouinces affin que chascun ait cõgnoissance du faict victorieux dudit roy Despaigne et que louenges et graces en soyent rendues et donnees a dieu le createur. Et fut ce faict en lan mil.cccc.iiii.xx.& .xii.ou moys de Januier. ¶ Aussi le roy de France rendit par grande liberalite la conte de Roussillon au roy Despaigne/et dõna liberallement les deniers desquelz elle estoit detenue et obligee dudit roy/moyennant que ledit roy Despaigne deuoit tousiours estre bon & loyal a la courõne de France sans en estre ennemy ne bailler faueur a autruy.

Le roy rendit la cõte de roussillon au roy despaigne.

¶ Le roy estant en paix en son royaulme mist ordre en toutes choses/lequel auoit eu trois enfans masles dont dieu par sa diuine prouidence en a faict son cõmandement. Le premier qui estoit daulphin fut nõme Charles orlant & mourut a Amboise. Le second mourut a Montilz lez Tours. Et le tiers a Courselles qui fut grant dommage pour le royaulme. Nonobstant plusieurs choses faictes et passees fut tenu conseil en France a cause du royaulme de Naples/parquoy fut delibere de aller a la conqueste dudit royaulme en mettant ordre en France et es pays a lenuiron affin que les ennemys ne les prinssent a pied leue. A quoy le roy ordonna et fist monseigneur Pierre duc de Bourbon regent en France a cause q̃l estoit homme sage & prudent et auoit le temps passe bien gouuerne le royaulme.

Lentreprinse du voyage de naples.

¶ La religion et conuent de Lobseruance de Lyon sur le Rosne fut fondee es faulxbourgs de ladicte ville au lieu des deux amans pres le chasteau de Pierre sise lan mil.cccc. iiii.xx.& .xiii. auant Pasques/ et le.xxv[e]. iour de Mars qui est le iour de la feste de Lannõciation dominicale regnant en pontifical a Romme Alexandre pape.vi[e].de ce nom. Et en fut le fondateur le roy Charles.viii[e].de ce nom et madame Anne de Bretaigne royne de France/& fut fondee en lhonneur de dieu & de la vierge Marie/monseigneur sainct Francois & saincte Vrsule et tous les sainctz & sainctes de paradis Lequel conuent fut nõme nostre dame des anges. Le roy fist achepter la place & amortir tant en sa chambre des comptes a Paris que enuers les seigneurs/doyen et chapitre

Le conuent de lobseruãce de Lyon fut fonde en ce tẽps.

de sainct Jehan de Lyon en sa seigneurie directe et iustice/ desquelz ladicte place et maison estoiẽt. Lesditz fondateurs misrent de leurs propres mains la premiere pierre en signe de tiltre ꝛ fondation de leglise/en laq̃lle pierre sont figurees ꝛ esleuees leurs armes/et est escript dessoubz lesdictes armes Jesus Maria. Karolus octauus funda tor huius ecclesie domine nostre de angelis. Et Anna regina. M.cccc.xciii. A ce estoit present a ceste fondation treshault ꝛ puissant prince et seigneur mõseigneur Loys duc dorleans/Loys de luxembourg conte de Ligny/Anguilbert/mõseigneur de Cleues/monseigneur Philebert filz de monseigneur le conte de Bagis/de Bresse/monseigneur de la Tour conte de Boulongne/tresreuerend pere en dieu messire Jehan bail archeuesque Dambron/et maistre Jehan darly euesque Dãgiers confesseur du roy docteur en theologie/lequel solennellement en pontifical fist et celebra la benediction de ladicte pierre/et messire Dedast brcoy doyen de sainct Martin de Tours et Andrirın son frere et autres. ¶ Enuiron le moys de Septembre audit an vint a Paris vng religieux de lobseruance menant saincte vie nõme frere Jehan tisserrant natif de Bourc en Bresse compaignon de frere Jehan bourgeois aussi de lobseruance lequel auoit baptise mõseigneur le Daulphin/ꝛ estoit frere Jehan bourgeois a Lyon en vng conuent de lobseruance nouuellement fonde pres dung lieu nõme Vaise/dont le roy ꝛ la royne furent fondateurs cõme dessus est dit. ¶ Cestuy frere Jehan tisserrant prescha a Paris si bien que a ses sermons se conuertirent plus de cent poures filles pecheresses lesquelles il instruict si bien quil en fonda vne religion en la ville de Paris/et fist tant que on leur dõna vne partie de la maison Dorleans/en laquelle lesdictes filles sont a present. Apres ce ledit frere Jehan tisserrant alla a Lyon ou il prescha et y fist sa residence/ et finablement y mourut/ et fut enseuely dedans le chapitre dudit conuent de nostre dame des anges pres Vaise. Frere Jehan tisserrant premier fõdateur des filles penitẽtes a Paris.

Cõment le roy Charles.viii^e. delibera aller conquester le royaulme de Naples qui luy appartenoit. Chapitre.vi.

L'An mil.cccc.iiii.xx.xiii. Voyant le roy Charles son royaulme de France en paix ꝛ transquilite estant en lamytie de tous les princes de son sang/et mesmement de Loys duc dorleans quil auoit deliure ꝛ mis hors de prison continua le propos de aller conquerir le royaulme de Naples lequel auoit este mis long tẽps auoit en deliberation par le seneschal de Beauquaire nõme Estiẽne de Vers hõme de basse ꝛ humble lignee et par le general Brissonnet qui depuis fut cardinal ꝛ chancellier de France/lesquelz soubz ceste entreprinse firent bien leurs besongnes/touteffois la plus part des princes de Frãce ꝛ des bons cappitaines nestoiẽt de cest aduis/par ce que toutes choses necessaires a si grosse entreprinse leur deffailloient/et que le roy Charles estoit seulement en laage de.xxiii.ans pour le plus et auoit corps debile/mais grãt cueur ꝛ bon vouloir aussi que ce propos fut tenu ou moys daoust dudit an q̃ approchoit du tẽps dyuer/contraire a gens voulans faire guerre/et si auoit le roy peu de bons chefz de guerre moins dargent/mais assez bõne cõpaignie de ieunes gentilz hõmes qui desiroient lentreprinse du voyage/et conuient entendre q̃ Rene duc de Lorraine pretendoit lors droict et tiltre oudit royaulme de Secille cõme auoit faict a la conte de Prouuẽce des le cõmencement du regne dudit roy Charles/ et semblablement en la duche de Bar q̃ luy fut rendue. Et disoit q̃ Loys duc Danjou filz du roy Jehan ꝛ frere du roy de Frãce Charles.v^e. fut courõne roy de Secille ꝛ Hierusalem q̃ laissa son filz Loys aussi roy de Secille ꝛ de Hierusalem/qui laissa deux filz Charles danjou conte du Maine/ꝛ Rene duc danjou et roy de Secille ꝛ de Hierusalem. Dudit Charles danjou vint Jehan q̃ mourut auãt son pere auquel appartenoit la conte de Prouuence a cause de sadicte mere et dudit Jehan vint yoland q̃ espousa Frederich conte de Vaudemõt pere dudit Rene duc de Lorraine pere de Anthoine a present duc de Lorraine. Et quãt audit Rene duc dãjou ꝛ roy de Secille ꝛ Hierusalem auoit vng filz duc de Calabre q̃ deceda auant son pere/et q̃ ledit Rene auoit suruescu ledit Charles danjou ꝛ ledit Jehan son filz/lesquelz par testament auoient donne ladicte conte de Prouuẽce audit Rene duc danjou qui depuis au moyen de ce quil nauoit aucuns hoirs de sa chair auoit vendu ladicte cõte de Prouuẽce audit roy Loys/ꝛ dõna au roy Charles.viii^e. le royaulme de Secille. ¶ La matiere fut mise au conseil

1493

De lentreprinse du voyage de Naples.



Le droict q̃ le roy Charles pretendoit au royaulme de Naples.

ou furent ouys quelques gens de Prouuince qui bien scauoient et auoient par escript les genealogies des roys de Secille. Et pour lentendre est a presupposer que Hirenes mere de Cõstantin lors empereur dorient et doccident vsurpa lempire sur son filz auquel elle feit creuer les yeulx. Lan de nostre salut. vii.c.iiii.xx.xviii. Et tint lempire p quatre ans ou enuiron/ puis dung empire en feit deux/ cest lempire de Romme et lempire de Constantinoble qui est en Trace ou pays dorient. Et fut baille lempire Rommain au roy de France Charlemaigne: et lempire de Constantinoble a Nicephorus/ et ladicte Hirenes enuoyee en exil/ou elle mourut/que fut en lan huyt cens et deux. Et p accord fait entre les deux empereurs lysle de Secille/la Pouille et Calabre demourerent aux empereurs de Constantinoble qui en iouyrent iusques au temps que lempereur Michel appella a son secours vng prince de Dannemarche nomme Tancredus pour chasser les sarrazins de la Pouille/ce quil feit auec. xl. mil Normans/ et par ce que lempereur Michel ne luy tint promesse conquist sur luy tout ledit royaulme et ysle de Secille auec la Pouille et Calabre: et luy et ses successeurs Normans en iouyrent par long temps/ et furent approuuez roys de Secille par plusieurs papes/ mesmement par le pape Nicolas second de ce nom et par le pape Gregoire. vii. qui fut deliure de la tyrãnie de lempereur Henry second de ce nom par Robert surnõme Guischart roy dudit royaulme de Secille/ et fut ledit Robert celluy de ladicte lignee qui premier possede la ville de Naples/ laquelle il print par force/ puis alla de vie a trespas enuiron lan mil.iiii.xx.et.vi.et laissa deux enfans/scauoir est Rogier et Boemond. Rogier fut roy de Cecille et Boemond eut la principaulte de Tarente/apres que Rogier eut regne xxv. ans son filz Guillaume fut roy apres luy/contre lequel Rogier filz de Boemond q̃ estoit son cousin germain vsurpa ledit royaulme contre le vouloir du pape Calixte second/lequel dressa grosse armee pour enuoyer a Guillaume et chasser ledit Rogier/ mais il mourut incontinent/et luy succeda le pape Innocent second qui poursuyuit ladicte entreprinse et feit guerre audit Rogier pres la ville de sainct Germain/ ou le pape Innocent fut prins prisonnier par le secours du duc de Calabre filz dudit Rogier: et auant que sortir de prison le pape Innocent fut contrainct de consentir tout ce que Rogier voulut: fors le tiltre de roy: mais depuis fut declaire roy des deux Secilles p Anacletus antipape/ ledit Rogier fut grant guerroyeur/ et apres son deces Guillaume son filz. ii^e. de ce nom regna douze ans/ et fut le premier qui eut tiltre canonicque de roy/ lequel il obtint par Innocẽt quart/dont il fut ingrat: car tantost apres enuahyt les terres de leglise/et par ce priue et depuis reintegre par le pape. ¶ Apres le deces dudit Guillaume le second regna Guillaume le tiers de ce nom son filz aisne q̃ se gouuerna tresbien et feit edifier la ville de Montroyal. Et apres auoir regne. xxv. ans alla de vie a trespas sans hoirs procreez de sa chair. Au moyen dequoy les princes du pays firent roy Tancredus bastard descendu de la lignee de Robert surnõme Guischart contre le vouloir du pape Clement et apres le trespas du pape Celestin. iii^e. Et par ce que ledit Tancredus estoit homme cruel ledit pape Celestin a la requeste des princes feit retirer dune abbaye de nõnains de la ville de Panorme Constance fille dudit roy Rogier et la dispensa de se maryer/ parquoy fut espousee auec Henry filz de lempereur Federic q̃ la print auec tous ses droictz quelle auoit au royaulme de Secille/et a ce tiltre chassa dudit royaulme ledit Tancredus q̃l occist en bataille et fut roy paisible/ puis empereur: et apres son trespas lesditz royaulme de Secille et empire vindrent a son filz Federic second de ce nom qui bailla ledit royaulme a Manfroy son filz bastard hõme habandõne a tous vices. ¶ Ce Manfroy persecuta les papes Innocent quart/ Alexandre tiers et Vrbain quart/ lequel Vrbain le priua dudit royaulme et le dõna a Charles frere de sainct Loys roy de Frãce/ lequel il courõna roy des deux Secilles et le feit senateur de Romme apres quil eut vaincu et occis ledit Manfroy pres Beneuent et Conradin empereur filz du frere de Manfroy/ et Henry roy de Sardine son oncle/ et par ce moyen fut paisible deca et dela le Phar/ mais il fut fort contraire aux Vrsins/ dont mal luy vint. Car cõme il fust alle donner secours a son frere le roy sainct Loys en Affrique contre les turcs q̃ ia y estoit decede/ cõme il a este dit cy dessus/ a son retour trouua de grans factions et bendes contre luy: et mesmement le pape Nicolas tiers de la lignee des Vrsins/ leql le priua premieremẽt dudit office de senateur/ et pour couurir

Robert guischart premier roy de naples

Henry roy de secille et empereur.

Charles de frãce frere de saĩct Loys roy de france.

sa mauuaise intention feit vne constitution cōmencant Fundamēta militantis eccle-sie/contenue au.vi^e.des decretales ou tiltre de Electione. Par laquelle il ordōna que aucun empereur/roy ou autre prīce/ne leurs freres/filz ou nepueux ne pourroiēt estre senateurs de Rōme. Et oultre suscita contre ledit Charles roy de sicille Pierre darragon qui auoit espouse Constance fille dudit Manfroy/leq̄l Pierre darragon soubz la fiance dudit pape Nicolas q̇ luy auoit dōne a entendre q̄ ledit Charles estoit vsurpateur de Secille q̇ nestoit vray sans monstrer aucun semblant de guerre gaigna vne grāt partie des seigneuries du pays de Secille/et si bien furent sollicitez les Secilliēs par vng nomme Jehan prochita que en vne heure entre eulx entreprinse par tout le royaulme sans q̄ les Francois en fussent aucunement aduertis q̇ fut enuiron lheure de vespres furent lesditz Francois inhumainemēt occis/et les femmes quilz scauoiēt estre enceinctes desditz Francois furent occises/et leurs enfans tirez de leurs vētres affin q̇l nen demourast aucune semēce oudit pays. Et par ce moyen Pierre darragon vsurpa ledit royaulme de Secille contre ledit Charles/leq̄l estant pour lors a Naples cōme il se preparoit pour recouurer son royaulme alla de vie a trespas ꝛ laissa son filz Charles deuxiesme. ¶ Ledit Charles deuxiesme poursuyuit larmee de son pere cō tre Pierre darragon/mais il fut prins ꝛ long temps detenu prisonnier. Finablement fut deliure par Frederich filz dudit Pierre q̄ auoit este occis par le secours de Charles de vallois frere de Philippe le bel roy de france auec certaines conditiōs de paix: Cestassauoir q̄ ledit Frederich demoureroit possesseur de lysle de Secille sa vie durant/et q̄ la partie deca le Phar/qui est Naples possedee parauāt par ledit Charles luy seroit delaissee a perpetuite/et q̄ ledit Frederich seroit tenu faire a ce consentir le pape. Et ce pendant ledit Charles deuxiesme alla de vie a trespas et laissa quatorze enfans q̇l eut de Marie fille ꝛ heritiere vnicque du roy de Hongrie son espouse/entre lesquelz fut Charles dict Martel qui fut roy de Hongrie et pere de Andre q̇ succeda a Robert frere dudit Charles au royaulme de Naples/et puis apres fait mourir par Jehāne sa femme par ce quil luy sembloit inutil. Ledit Charles regna.xxxiii.ans/et luy succeda ledit Robert qui aussi regna.xxxiii.ans/ꝛ ayma fort le poete Francois petrarque natif de Florence ꝛ tous les florentins et la faction des Guelphes. ¶ Ledit Robert auoit vng filz nōme Charles qui fut seigneur de Luques/ꝛ mourut auāt son pere/a luy suruiuant vne seule fille nōmee Jehāne q̇ fut contesse de Prouuence/ꝛ par ce que ledit Robert deceda sans autre enfant/ledit Andre filz dudit Charles martel fut roy de Naples apres luy/et espousa ladicte Jehāne fille dudit Charles qui lempoisonna trois ans apres/puis se marya auec son autre cousin nōme Loys filz de Philippe prince de Tarente et frere dudit feu Robert/parquoy ledit Loys sempara dudit royaulme de Naples/duq̄l il fut chasse ꝛ ladicte Jehāne sa femme par Loys frere dudit Andre/puis se retirerent en Prouuence/et fut ledit Loys receu au dyadesme ꝛ sceptre dudit royaulme par le pape Clemēt cinquiesme/puis se retira en Hongrie pour la grant pestilence qui lors estoit oudit pays de Naples. Et pour recōpense du tribut q̇ estoit deu a leglise a cause dudit royaulme ledit Loys bailla audit pape Clemēt la cite Dauignon ꝛ la conte de Nise. ¶ Ce pendant que ledit Loys estoit en Hongrie apres le deces dudit Loys mary de ladicte Jehāne/icelle Jehāne retourna a Naples et sempara du royaulme/puis le resigna ꝛ mist entre les mains dudit pape Clement/lequel en fist don a Loys duc Danjou frere de Charles cinquiesme de ce nom roy de France cōme il a este dit cy dessus/sauf lusuffruict de ladicte Jehāne/contre laquelle Charles nepueu dudit Loys roy de Hōgrie fist grosse guerre/ou elle fut occise/ꝛ sempara dudit royaulme. Pour lequel recouurer ledit Loys duc danjou qui auoit retire les tresors de son pere mena grosse armee estimee au nombre de cinquantecinq mille hōmes/mais il ny fist riens: car il y mourut/et fut son armee deffaicte/parquoy ledit Charles le tiers tint le royaulme par quatre ans/puis fut enuoye querir par les Hongres pour succeder a Loys son oncle/ce quil ne fist: car la vefue dudit Loys le fist empoisonner/dont il mourut/et laissa deux enfans Ladislaus et Jehanne. ¶ Ledit Ladislaus fut roy de Naples apres son pere lan mil trois cens quatre vingtz ꝛ six/et regna vingtneuf ans. Toutesfois il y fut empesche au cōmencement par les seigneurs du pays qui tenoient le party des Angeuins qui a la fin en furent chassez par le sup-

La cōstitution ou decretalle Fundamēta.

Cruaulte cōtre les frācois en secille.

Charles de france.ii. de ce nom roy de naples.

Le tiltre q̄ le pape a en la ville dauignō ꝛ cōte de nise.

Loys duc danjou roy de naples.

port du pape Urbain sixiesme qui tenoit le party dudit Ladislaus/dont il fut fort ingrat:car depuis persecuta tressort leglise rommaine. Au moyen dequoy le pape Alexandre le quart le priua dudit royaulme/et tãtost apres mourut. Sa seur Jehanne luy succeda qui tint ledit royaulme vingt & vng an/et se marya premierement auec Jacques cõte de la Marche proche parent du roy Charles septiesme lequel peu apres elle dechassa par ce quil vouloit auoir ladministration du royaulme/puis adopta Alphons roy darragon qui voyant son inconstance la voulut chasser du royaulme/mais luy mesme en fut chasse par le secours de Frãcisque sforce lors cappitaine de Philippe marie duc de Milan/& incontinent apres elle institua son heritier Loys duc Danjou filz dudit Loys Danjou qui mourut es ytalies/laquelle institution fut approuuee par les papes Alexãdre cinquiesme/Jehan.xxiii^{e}. & Martin/nonobstant les oppositions dudit Alphons. Ce pendant mourut ledit Loys Danjou/ou lieu duquel ladicte Jehanne subrogea Rene son frere. Et auec elle regna six ans ou enuiron/pendant lequel temps ledit Alphons luy fist plusieurs guerres ou Jehan duc de Calabre filz dudit Rene se porta tresbien & mourut auãt ledit Rene son pere/lequel Rene par apres a la raison de ce quil ne pouoit plus soustenir les grãs guerres que luy faisoit ledit Alphons se retira en France. Et voyant quil nauoit hoir masle/mais seulement vne fille nõmee Violente quil auoit maryee auec Frederich conte de Vaudemõt vendit sa cõte de Prouẽce audit roy Loys.xi^{e}. & donna ledit royaulme de Naples a Charles filz dudit roy Loys duquel nous parlerõs a present/et qui fist lentreprinse a ce tiltre daller recouurer et cõquerir ledit royaulme de Naples/dõt Rene duc de Lorraine filz dudit Frederich et de ladicte Violente ne fut content. ¶ Or fut ledit Alphons paisible du royaulme de Naples par ladicte vsurpation/& mourut enuiron lan mil.cccc.lviii. Auquel succeda Fernãdus seius son filz bastard qui fut institue audit royaulme par le pape Eugene. A son commencement eut plusieurs aduersaires/Mais il les subiuga par le moyen du pape Pie et de Francois sforce vsurpateur de la duche de Milan. Ledit Fernand fut vng prince desloyal/ et en luy ny auoit aucune fiance ne fidelite. Il laissa plusieurs enfans/scauoir est Alphons duc de Calabre/& Frederich/Jehan cardinal/Francois/Alienor qui espousa Hercules duc de Ferrare & Beatrix qui fut maryee auec Mathieu roy de Hongrie. Il eut aussi vng bastard nomme Henry. Lesditz Jehan/Francois et Henry decederent auant leur pere/ et apres sa mort ledit Alphons son filz aisne fut fait roy de Naples et approuue par le pape Alexandre.vi^{e}. en grans pompes. Et pour les causes susdictes fut aduise par le cõseil que ledit Charles.viii^{e}. auoit iuste tiltre audit royaulme de Naples & Sicille/ et dessors pour icelluy recouurer prepara grosse armee/& partit Damboise oudit an mil.cccc.iiii.xx.& .xiii. Ludouic sforce duc de Milan ayda bien a lentreprinse/ par ce quil enuoya ambassadeurs deuers le roy Charles/par lesquelz luy promist secourir de gens et dargent.

Jehãne royne de naples.

Loys danjou second roy de Naples.

Rene duc danjou & roy de secille.

¶ Lordonnance de larmee du roy tant par mer que par terre/et des princes et seigneurs q̃ laccõpaignerent au voyage de Naples/& du recueil q̃ luy fut fait/tant en Piemont que es bõnes villes de Ytalie. ¶ Chapitre.vii.

Apres toutes ces choses que le roy eut ordonne de tous ses cappitaines tant de son armee de mer que par terre sen alla en la ville de Vienne ou Daulphine ou il arriua le.xx^{e}.iour du moys daoust. ¶ Oudit an mil.cccc.iiii.xx.xiii.et luy estant en ladicte ville par loppinion & du vouloir de tous les princes/mõseigneur Pierre duc de Bourbon mary de madame Anne de France seur du roy fut ordonne general regent du royaulme de France tant que le roy seroit absent/le conte Dangoulesme fut ordõne gouuerneur de Guyenne/le seigneur de Baudricourt gouuerneur de Bourgongne/ladmiral de France seigneur de Grauille gouuerneur de Picardie et de Normãdie/le seigneur Dorual gouuerneur de Champaigne/& les seigneurs de Rohan & Dauaugour gouuerneurs de Bretaigne. Et le.xxii^{e}.iour dudit moys le roy et la royne sen allerent a Grenoble ou ilz feirent triumphante entree. Le.xxix^{e}.dudit moys la royne print cõge du roy et sen retourna en France & le roy alla au giste a Bry qui est oudit pays du Daulphine. Les princes et seigneurs qui feirent ledit voyage auec le roy estoient le duc Dorleans/le conte de Mõtpensier/le seigneur de Ligny/Loys de Luxẽbourg/ le seign̄r de la Trimoille/ le seign̄r de Silly/le seign̄r

Quelz princes demourerent en Frãce pour le gouuernement du royaulme.

Les princes et seigneurs du voyage de naples.

de Piẽnes/le mareschal de Baudricourt/le seigneur de Guyse/le seignr de Chande nyer/le seignr de Mauleon/messire Emar de Prie/le seigneur de Campycan/le cap pitaine Odet/le conte de Neuers/le conte de Boulongne/le duc de Vendosme/le grãt bastard de Bourgõgne/le grãt bastard de Bourbon/le mareschal de Bourgongne/le conte de Fouex/le seigneur Gracian/le bailly de Lyon/le seigneur de Montaison/le seigneur Dalbret/le seignr de Chaulmont/le seigneur de Chastillon/le seigneur de la Palice/le seigneur de Vergy/Andre de lhospital/le seigneur de Beaumõt/le senes chal Darmignac/le vidasme de Chartres/le seigneur de Myolans/le seigneur de Cressol/le cappitaine Claude/ꝛ plusieurs autres grans seigneurs qui y allerẽt sans auoir gages/pensions ne bienffaictz du roy. Et estoit larmee de terre de trois mil six cens hõmes darmes/six mil archiers de pied/six mil arbalestriers/huyt mil hõmes a pied portans picques/et huyt mil autres ayans hacquebutes et espees a deux mains.

Larmee par terre.

Lartillerie deux mil quarante pieces grosses/cent quarante bõbardes/mil deux cens vascardeurs/et pour la conduicte deux cens maistres expers/six cens maistres charpentiers/pour abatre murailles trois cens/et autres gens pour faire pierres de fonte/charbon ꝛ cordes/quatre mil charretiers pour conduyre huyt mil cheuaulx qui tiroiẽt ladicte artillerie. Le seigneur Desquerdes creuecueur ne fut audit voyage: car il mourut a la Bresle a trois lieues de Lyon/et fut son corps porte a Boulongne sur la mer. Ce fut vng des bons/loyaulx et prudens cappitaines qui fut onc en France/et qui iamais neut reproche.

Lartillerie.

¶ Pour retourner au voyage le roy Charles sen alla de Vry a Bonnet/de Bonnet en la ville de Gap/de Gap a Sorpes/de Sorpes a nostre dame Dambrun/Dambrun a Brianson/de Brianson a Suse en Sauoye/fut honnorablement receu par les duc et duchesse de Sauoye/de Suse alla a Jousset et Vilaigne et au pays de Piemont ou il fut bien receu par la noblesse dudit pays/puis alla faire son entree a Turin q̃ fut triumphante/de Turin alla a Quiers/ou il fist aussi entree gorgiase/de Quiers alla a Ast/ou il fut faulsement rapporte que le duc Dorleans qui auoit la charge de larmee de mer auoit este prins ꝛ desconfit par vng nõme Frederich/mais cestoit le contraire: car ledit duc Dorleans auoit descõfit ledit Frederich ꝛ toute son armee pres la riuiere de Gennes/pour laquelle victoire tous les ennemys de Frãce estans sur la mer furẽt mis en craincte iusques a Naples et par dela. Et tãtost apres ledit duc Dorleãs fut malade dune fieure/et retourna iusques en Ast.

Les villes ou passa le roy iusques en Ast.

¶ Le roy fut en Ast depuis le.ix^e. iour de Septembre iusques au.vi^e. iour Doctobre ou le seigneur Ludouic et sa femme fille du duc de Ferrare le furẽt veoir/de Ast le roy sen alla a mõcal/de Moncal en la ville de Cassal appartenant a la marquise de Montferrat qui estoit vefue et se mist elle et son filz en la protection du roy/de cassal ou le roy fut trois iours sen alla a Cousse/ꝛ au giste a Mortaire qui est vne ville appartenant au duc de Milan. A son entree fut crye/viue le roy/de Mortaire alla a Vigeue q̃ est vne petite ville ou il y a beau chastel/de Vigeue le seigneur Ludouic ꝛ sa femme le menerent disner au lieu appelle les Granges a eulx appartenãt/q̃ est vng parc sumptueux de toutes bestes seruans a la vie de lhomme/et ou sont faitz les bons et grans fromages de Milan/des Granges le roy sen alla en la ville de Pauye/ou il fist entree comme roy soubz le poile/les rues tendues/le peuple cryant/viue le roy/de Pauye alla faire vne autre entree en la ville de Plaisance/ou il fut aussi bien receu cõme a Pauye/de Plaisance alla au giste a Florensolles qui est vne bõne petite ville. Le lendemain alla faire autre entree en vne autre petite ville appellee sainct Denys/ou il fut honnorablemẽt receu. Dudit lieu sen alla disner a Fournoue qui est vng village auq̃l y a vne abbaye/ꝛ est le cõmencement des Alpes es montz. De Fournoue le roy passa Terente dit Terentois en la montaigne/et alla au giste a Casse/ou il fut estroictemẽt loge. Le lendemain le roy alla a la Belle/et le lendemain a Petremola oultre les Alpes et montaignes/ou se transporta Pierre de medicis seigneur principal de Florence/qui offrit au roy ses villes et seigneuries/iacoit ce quil y eust aucuns Florentins contraires au roy/cõtre lesquelz le seigneur de Montpensier/le seignr de Guyse/le mareschal de Rieux et autres barõs cappitaines qui estoient a lauantgarde auoient ia prins plusieurs places. Au departir de Petremola y eut quelque discord entre vne bende Dallemans et ceulx de la ville qui en tuerent aucuns/dont les Allemãs se vengerent au retour. De

Les villes ou passa le roy de Ast a Florẽce.

Petremosa le roy alla en la ville de Saisigne appartenant aux Florẽtins/ ou il laissa garnison. De ladicte ville a Petresaint q̃ est aussi ausditz Florentins ⁊ y laissa semblablement garnison. De Petresainct alla faire entree en la cite de Lucques ou il fut receu hõnorablement ⁊ cryerent les habitans/ vive le roy de France Auguste. Le roy sen alla de Lucques disner a Primart/⁊ coucher a Pise/ou il fist semblable entree quil avoit fait a Lucques. Et la se trouverent les ambassadeurs de Venise/de Sennes et de Florence qui se declairerent tous amys du roy. Et le.xvii^e.iour de Novembre le roy q̃ avoit disne au pont de Cyne alla faire sa triumphante entree en la riche et belle ville de Florẽce/qui fut la plus gorgiase et triũphante quon veit onc pour entree en armes/ ⁊ y fut iusques au.xxviii^e. dudit moys. ¶ En ladicte ville de Florence y avoit lors en vng couvent reforme des freres prescheurs vng dudit ordre nomme frere Hieronyme grant predicateur / de saincte vie/ et qui en ses sermons avoit predit plusieurs choses quon voyoit chascun iour advenir/il portoit faveur audit roy Charles en ses sermõs qui fut cause en partie dont les Florentins receurent ledit roy Charles ainsi triumphamment que dit est:car il y avoit.xv.ans q̃l se tenoit oudit couvent/ ⁊ chascun loyoit voulentiers prescher et estoit creu de partie de ce quil disoit/il leur avoit par plusieurs fois et long temps annonce et predit la venue du roy de France en Ytalie et en ladicte ville/ disant que ledit roy estoit envoye de dieu pour chastier les tyrãs de Ytalie/et que le iour quil entreroit en Pise/lestat de Florence mourroit/ce qui advint:car Pierre de medicis qui estoit principal seigneur de Florence en fut chasse et ses biens prins et pillez. Au moyen dequoy se retira destitue de tous biẽs a Venise. Aussi avoit p̃dit la mort de Laurens de medicis/et q̃ lestat de leglise seroit refforme a lespee/et quil scavoit lesdictes choses par revelation divine. Aussi predist a messire Philippe de cõmines chevalier cõme il a escript au long ou second volume de ses cronicques/q̃ ledit roy Charles seroit empesche en son chemin ⁊ voyage/mais quil sen retourneroit a son honneur/ et neust il que cent hõmes en sa compaignie/et que dieu qui lavoit conduyt au venir le cõduyroit au retour/ mais q̃ pource ne se estre bien acquitte a la refformation des gens deglise/et pour avoir souffert le pillage quil auroit vng coup de fouet/⁊ que autãt luy en diroit sil parloit a luy/ce quil fist en ladicte ville de Florence. ¶ De Florence le roy alla coucher a sainct Cassant et dillec a Pondibond/qui est vne petite ville ou les habitans cryerent a son entree/ vive le roy. ¶ Et environ ledit temps Jehan picus cõte de Mirandule yssu de noble sang/ tresrenõme orateur/ grant philosophe et souverain theologien alla de vie a trespas a Florence le.xxx^e. an de son aage. Et vng peu devãt estoit mort aussi a Florence Ange policien hõme treseloquent en toutes langues et illustrateur de langue latine. De Põdibond le roy alla au giste a Senes la vieille ou fut receu cõme roy/⁊ firent les habitans de ladicte ville oster les portes des gons. Trois iours apres le roy alla a sainct Clerico/ et le lendemain disner a Recource/ et au giste a la Paille/ou il ya seulement quatre hostelleries et le lieu dangereux de brigans. De la Paille alla au giste a Aiguepẽdente qui est vne ville en la terre du pape/ou il fut receu honnorablement/et logea en lhostel du pape. Dillec alla disner a Bressaigne/⁊ au giste a Montflacon ou sont les bons vins muscadetz/⁊ y fut hõnorablement receu par les citoyens cryans/vive le roy. De Montflacon alla a la ville de Viterbe aussi en la terre du pape/et y fut hõnorablement receu par les citoyẽs qui misrẽt entre ses mains le chasteau/auquel il laissa garnison/et y fut depuis le.ix^e.iour de Decembre iusques au.xv^e.dudit moys/pendant lequel tẽps il envoya le seigneur de la Trimoille vicõte de Thouars par devers le pape Alexãdre.vi^e.leq̃l envoya semblablemẽt vers le roy certains cardinaulx. De Viterbe alla disner a Roussillon/⁊ au giste a Neple/q̃ est vne petite ville ou il demoura iusq̃s au.xix^e.dudit moys/puis alla au giste a Bresangne q̃ est vne bõne petite ville/et ya chasteau. Le roy y fut iusques au.xxx^e.iour dudit moys/ pẽdant leq̃l tẽps le pape envoya ses ambassadeurs avec lesquelz fut cõclud ⁊ delibere le passage du roy a Rõme ⁊ de tout laffaire du pape. Aussi durãt ce tẽps le seigneur de Ligny ⁊ autres menerẽt les Allemãs iusques a Hostie q̃ est vne bõne petite ville oultre le tybre sur le port de la mer. Quoy voyant le duc de Calabre/et q̃ vne partie des murailles du chasteau sainct Ange estoiẽt trebuschees a Rõme (ou les Rõmains prindrẽt pour eulx mauvais presage) se retira avec son armee et sen alla hors de Romme.

Le chemin q̃ tint le roy de Florẽce a Rõme.

Picus de mirandule.

Ange politiã.

¶ Comment le roy Charles fist son entree a Romme et de la bonne iustice quil y establit. Chapitre.viii.

Le mercredy dernier iour dudit moys de Decembre dudit an mil.cccc.iiii.xx.& .xiiii.le roy entra en la cite de Rome par la porte flamine/et alla loger au palais de saict Marc/en la court duquel fist mettre et dresser son artillerie qui donna grant craincte aux Romains/ & seiourna a Rome iusques au.xxviii^e.iour de Janvier ensuyuant/pendant leql tẽps visita les sainctz lieux/et fist plusieurs autres choses: car au moyen dune question q̃ fut en la rue des iuifz/dõt il en y eut plusieurs occis/et leur synagogue pillee et deux capitaĩes de ceulx de Rõme tuez/ auec vng archier de la garde et autres gens du roy. Le roy cõmanda que iustice en fust faicte/ce que fist le mareschal de Gye/qui en fist pẽdre six aux fenestres dune maison/ dont il y auoit deux Mores/& vng de Tours/ les autres trois estoient dautres pays/ et pour donner craincte a ses gens et a ceulx de Romme fist dresser trois iustices en la cite de Romme/ dont lune fut mise au meillieu de Campedeflour qui est le plus beau lieu de Rõme. Le.xv^e.dudit moys le roy alla ouyr la messe a sainct Pierre de Rõme/& ce iour parla au pape Alexandre/et se declairerent amys/ et fut fait et cree cardinal leuesque de saict Malo. Trois iours apres le pape fist mõstrer au roy et ses gens la saincte face de nostre seignr Jesuchrist dicte la Veronicque q̃ est en leglise de sainct Pierre/ ou fut crye a haulte voix par les voyans/ misericorde. Le lendemain fut consistoire du roy et des cardinaulx. Le lendemain apres le roy se cõfessa en la chappelle des roys de France & guerist et sana plusieurs malades des escrouelles/ dont les Rõmains furent fort esbahys. Ce mesme iour le pape dist la messe en solennite/ou le roy assista & seruit le pape cõme premier enfant de leglise. Et apres la messe dicte le pape fut porte deuãt leglise au lieu general pour dõner sa benediction. Et illec donna planiere remission au roy/a ses gens & a tous autres assistans tout ainsi q̃ au iubile. Et en ce propre iour il esleut le roy pour empereur de Constantinoble. Le dimenche.xx^e.dudit moys le pape & le roy cõme bons amys cheuaucherent ensemble moult triumphamment par la ville de Romme/ et allerent a leglise sainct Paul hors les murs. ¶ Le.xxviii^e.iour dudit moys de Januier apres auoir ouy messe le roy acõpaigne de ses pensionaires/ses cent gentilz hõmes/ses archiers de la garde/deux cens arbalestriers/six mil Allemans en vne bende/& .xviii.cens lances qui se marchoient par les rues de Romme alla prendre cõge du pape a son palais/ lequel luy bailla pour lacompaigner iusques a Naples son filz Cesar cardinal de Valence la grande/& luy donna zaliab frere du turc zezun leql auoit este en France et en la tour de Bourgonneuf en la marche de Lymosin appartenãt a vng cõmandeur de Rhodes de lan mil.cccc.iiii.xx.& .ii.iusques vng peu de tẽps auant ledit voyage de Naples que le roy lenuoya au pape/ dont depuis se repentit:car lors que le pape luy redonna ledit zaliab il estoit empoisonne/et mourut tantost apres/ il eust peu estre cause dont le roy Charles eust recouuert Cõstantinoble. Ledit iour le roy alla au giste a Marigne/ le lendemain a Veleflol/ou le filz du pape se desroba de nuyct & sen retourna a Rõme. Le vendredy.vi^e.de Feurier le roy entra dedans Verlic/ et ce pendant quil y alloit les Francois prindrent dassault la ville & chasteau de Mõtfortin/les habitans de Verlic receurent en grant honneur le roy/et apporterent au deuãt de luy le chef de saincte Marie iacobe. De Verlic le roy alla disner a Vahut/puis alla veoir le siege quil auoit fait mettre deuãt le mõt sainct Jehan forte place/laquelle fut prinse & sept cens six hõmes des ennemys tuez sans perdre que trente de noz gens. Et dillec en suyuant son chemin passa par plusieurs bourgs et villes fuyant tousiours deuant luy Ferdinand duc de Calabre & filz de Alphons vsurpateur de Naples/ & arriua en la ville de Acquin/ dont estoit natif sainct Thomas de lordre des freres prescheurs. Dillec passa a sainct Germain moult forte ville et fort chasteau/onquel iadis le roy Charlemaigne sestoit tenu par ce quil est en frontiere/& est le passage de toutes les parties de la fin de la terre de par dela. Le.iii^e.iour apres le roy alla a Cappe ou il fut receu et la ville a luy liuree par les cappitaines que le duc de Calabre y auoit laissez pour tenir contre le roy. Le lendemain alla disner et au giste a Verse/auquel lieu la plus grãt partie des nobles de la cite & du pays de Naples vindrent le lendemain par deuers le roy/ et luy declairerent cõment le roy Alphons et le duc de Calabre estoient

Le pape et le roy amys.

Le roy guerist des escrouelles en la ville de Romme.

Le chemin q̃ tint le roy de Rõme a Naples/& ce quil y fist.

en fuyte ꝛ hors de Naples. La verite estoit telle:car ledit roy Alphons des ce quil sceut que le roy Charles venoit a si grosse puissance apres que en la presence des citoyens eut declaire quil laissoit le droict ql auoit oudit pays a son filz Ferdinand duc de Calabre/se retira en lysle de Secille en la ville de Montroyal en laquelle il vsa de vie monasticque/et y fut deux ans moyne/apres lesquelz il mourut. Le roy Charles en lassentance des nobles de Naples print les clefz de la ville qui luy furent par eulx presentees. Et deslors y allerent le mareschal de Gye ꝛ autres grans seigneurs pour faire ꝛ ordoner du logis du roy et de sa court. Et ce iour fut prins et mis a rancon le seigneur Virgille conte de Petilane. Le samedy.xxi^e. dudit moys de Feurier le roy alla disner a Pogereal qui est vng beau lieu de plaisance assez pres de Naples/ ou sont plusieurs belles choses a veoir/comme maisons/ escuyeries/belles fontaines en leuees en riches pierres/ de plusieurs manieres doyseaulx tāt de la mer q̄ de la terre. Et dedās y auoit vng parc aussi grāt q̄ celluy du boys de Vincēnes tout plein darbres fructiers ꝛ dherbes aromatisans/ et tout autour grās vinobles des plus excellens vins quon scauroit boire/ꝛ grāt quātite de toutes bestes cheualines arables/princes et sauuages/ꝛ grant nōbre de gens tous constituez en offices pour la conduicte/ nourriture ꝛ entretenemēt

Premiere entree du roy a Naples sans solennite.

dudit lieu. ¶ Le dimēche.xxii^e. dudit moys de feurier apres la messe ouye a pōgereal le roy entra en la ville de Naples sans solennite par ce q̄ aucūs chasteaulx dicelle ville estoiēt encores tenus et occupez par aucūs du party de Alphōs. Toutesfois fut hōnorablemēt receu p les seigneurs dicelle ville/et fut loge au chasteau de Capōne. ¶ Et cōuiēt noter q̄ audit Naples ya quatre chasteaulx/scauoir est ledit chasteau Capōne/

Quatre chasteaulx a Naples.

chasteau Noue/q̄ est assis en terre et en mer/la citadelle ioignant ledit chasteau/le chasteau de Loue/q̄ est sur vng roch en la mer/ꝛ vne grosse tour nōmee prīce faulay. Entre lesquelz chasteaulx ya vng fort sur vng grāt roch en la mer/auec vne forte tour de bonne deffense. Et au dessus de Naples ya vne abbaye assez forte en maniere de chasteau qui regarde en la ville/ꝛ assez pres les chartreux. Chasteau Noue fut assiege le.xxii^e. iour de Feurier/ le lendemain fut dōne assault a la citadelle q̄ fut prinse le iour apres. Et chasteau Noue fut rēdu le.vi^e. iour de Mars ensuyuāt par ceulx q̄ estoient dedās. Le quart iour dudit moys de Mars ledit chasteau de Loue fut assiege/ ꝛ pēdant le siege le prince de Tharēte parlemēta auec le roy deux ou trois fois/ puis retourna en sa gallee sur mer/ꝛ.xx.iours apres ledit chasteau fut rēdu/on lappelle en francois le chasteau de louef/dont lune des grosses tours fut abatue par lartillerie du roy auant quil fust rēdu. ¶ Apres que tous les chasteaulx eurent este prins ꝛ rēdus a lobeyssance du

Le roy receut les hōmages de Naples ꝛ y mist officiers.

roy. Il receut les fidelitez ꝛ hōmages des princes ꝛ prīcesses ꝛ gētilz hōmes du royaulme de Secille/ pays de Naples ꝛ autres terres dudit royaulme/cōme la Bourde/Calabre/la Pouille/depuis le.xxv^e.dudit moys de mars iusques au.xxix^e. Aussi establit ꝛ ordōna chancellerie/chābre de cōptes/ꝛ mōnoyes ou dung coste estoient les armes de Frāce/ꝛ dautre part les armes de Secille qui sont croix potēcees/et si dōna plusieurs offices a plusieurs seigneurs. Dudit tēps le pays ꝛ ville de Gayette furēt prins pour

Gayette prīse

le roy/ꝛ y enuoya le seigneur de Beaucaire pour en prēdre possession. Le.xix^e. Dauril toucha les malades des escrouelles. Le.xxii^e.dudit moys cōmencerent les ioustes qui furēt tenues par les seigneurs de Chastillon ꝛ Bourdillon grans mignōs du roy. Le ve. de May ensuyuāt fut par sentēce decapite vng ytalien q̄ auoit occis vng page frācois/tire le cueur de son corps ꝛ icelluy mange. Le.viii^e. dudit moys alla au mont de la

Le mōt de la crote pres Naples.

Crote qui est vne montaigne assez haulte pres de la mer/ et ny a point dautre chemin selon le train dicelle mer fors p le pertuis ou cauerne de ce lieu q̄ a plus dune lance de haulteur ꝛ autāt de large a y entrer/ꝛ cōtient enuiron vng quart de lieue de long. Oultre ceste Crote ou cauerne que le roy passa ya beau pays et plain vng peu eslongne de la mer ꝛ assez pres des mōtaignes qui est tout plein dorēgiers/ꝛ si est fertile a blez. Et illec pres ya vne petite ville sur le bort de la mer qui est pres dune autre petite ville en partie perie p la mer. ¶ Vng peu plus loig est le lieu ou lon fait le soulfre en vne haulte ꝛ longue montaigne laquelle brusle tousiours/ ꝛ est a coniecturer que cest le mont de Ethna dont font mētion les hystoires. En la plaine dicelle montaigne ya deux fontaines ou sources deaue. Lune est chaulde ꝛ noire cōme ancre/ ꝛ boult comme si elle estoit sur le feu/ꝛ lautre blanche ꝛ froide combien quelle semble bouillir. En la valee ya vng

trou hydeux a merueilles/duql vient si merueilleux & impetueux vent quil soustient les pierres/le boys et tout ce quon iecte dedans le creux sans y affondrer ne brusler/ combien que le vent soit chault et ardant/dont le roy veit lexperience et aussi faire le souffre. ¶ Apres alla le roy en vng autre lieu dexcellence ou lon fait le alun de roche lequel il veit faire en vne chauldiere et conuertir en forme de sel/et de ce lieu alla en vng autre ou il ya vng lac profond & large/aupres duquel sont estuues chauldes & seiches et sans aucun feu/fors de la chaleur de la montaigne. Et finablement on mõstra au roy vng autre creux ou trou tout rond dedans vne de ces montaignes pres dudit lac qui semble estre vng gouffre infernal: car incontinent quon y met quelque beste ou oyseau il expire et meurt tout subit. Les estuues chauldes & seiches sans feu.

Lentree solennelle du roy Charles en la ville de Naples apres la conqueste du royaulme/& de la conspiration des seigneurs ytaliẽs vers ledit seigneur a son retour/lesquelz il desconfit pres Fournoue.

¶ Chapitre.ix.

Apres toutes ces choses veues le roy alla faire son entree solennelle en la ville de Naples en habit imperial/& y fut receu cõme roy de Frãce & de secille et empereur de Constãtinoble auec tous les seigneurs de France et dailleurs en ordre cõme les roys ont acoustume faire a Paris quant a lordre/mais trop plus triumphante/qui fut le mardy.xii[e].iour dudit moys de May mil

494 cccc.iiii.xx.xiiii. Et au dedans de huytaine expedia les ambassadeurs de Calabre & autres pays dudit royaulme de Secille/puis receut les sermẽs des villes & seigneurs. Et le.xx[e].iour dudit moys de may apres ql eut laisse pour regent et visroy oudit royaulme de Naples le tresnoble prince mõseigneur Gilbert de mõtpensier q fut accepte de tous/& ql eut mis ordre a tous ses affaires/& prins cõge de chascun q ne fut sans regret/partit de la ville de Naples. Il sen alla au giste a Derse bien acõpaigne/non cõme il estoit en allant: car il laissa vne partie des seigneurs & de ses gens darmes audit royaulme de Naples pour le garder soubz ledit visroy de montpẽsier. ¶ Le roy arriua a Romme le premier iour de iuing dudit an mil.cccc.iiii.xx.xiiii. & y fut deux iours le pape Alexãdre absent. De Rõme alla en la ville de Viterbe ou il seiourna trois iours et ce pendãt les gẽs darmes de son auãtgarde q estoiẽt passez deuãt pillerẽt vne petite ville appellee Tousannelle appartenãt au pape/par ce q les habitãs ne leur voulurẽt dõner passage/& y entrerẽt par force ou plusieurs desditz habitãs en grãt nõbre furent occis/dont le roy fut mal content/leql au departir de Viterbe deliura le chasteau aux gẽs du pape. De Viterbe le roy passa a Senes la vieille/ou luy vindrẽt nouuelles q le duc Dorleãs auoit gaigne la ville de Nouarre/& estoit dedãs oultre le gre de Ludouic et ses alliez. De Senes la vieille le roy alla a pise/de Pise a Lucques/de Lucqs a sarsague ou il arriua le.xxvii[e].iour du moys de iuing/& la fut aduerty q le pape/les Veniciens/les ytaliẽs & Lõbars/le seigneur Ludouic/les Orsins/le conte Petilanne et autres dudit pays (q sestoiẽt au parauãt declairez amys du roy) auoiẽt dresse vne grosse armee de.lx.ou.iiii.xx.mil hõmes les mieulx armez & acoustrez quon veit iamais/cõbien q larmee du roy ne fust q de dix ou douze mil hõmes/mais estoient tous gens de cueur/hardys & de bonne experience. A la raison dequoy le roy ne sen esbahyt aucunemẽt/& sen alla es alpes le.xxix[e].iour dudit moys de iuing & print giste au pied dicelle/ ou il fist parquer son cãp iusques a ce q toute lartillerie fust passee. En quoy furent faictes plusieurs grãs diligẽces tant par Jehan de la grãge maistre de lartillerie/q par Claude de salins/& par plusieurs gros seigneurs/mesmement par mõseigneur Loys de la Trimoille vicõte de thouars/leql pour dõner courage aux gens de pied & autres pour pousser a lartillerie & porter les boulletz & pierres se mist a en porter tout en pourpoint ou chascun mist apres les mains. Le roy demoura en ce camp iusques au tiers iour de iuillet. Et lauãtgarde passee q conduysoit le mareschal de Gye/le roy la suyuit & passa les alpes. Et le dimẽche.v[e].dudit moys alla disner au lieu de Fournoue/& a vne lieue de la pres ses ennemys le camp du roy fut assis en vne belle place pleine de saulsoyes/prayeries & fontaines ioignãt vne montaigne sur laquelle y auoit vng petit chasteau garny de tous biens qui appartenoit au conte Galeace.

Les lieux ou passa le roy de Rõme a Fournoue/et de ce quil y fist.



1494 Le.vi^e.iour dudit moys q̃ estoit vng lundy matin apres la messe ouye marcha larmee du roy en bon ordre/Lauātgarde estoit conduicte ꝑ le mareschal de Gye ⁊ le seignr̄ Jehan iaques. Et assez pres deulx marchoiēt les Suysses en bel ordre/cōduitz ꝑ le cōte de Neuers/ le bailly de dyion ⁊ le grāt escuyer de la royne. Les aesles de larmee estoiēt aux deux costez bien equippez. Apres alloit lartillerie bien acoustree de laq̃lle estoient cappitaines Guyot de Louiers et Jehan de la Grāge. Cōsequēment marchoit la bataille ou le roy estoit en ꝑsonne arme en pṙice de renom: Car il auoit sur son riche harnois bien cōplet vne riche iaquette a courtes mā ches de couleur blanche ⁊ violet semee de croisettes de Hierusalem faictes de fine bro derie ⁊ orfauerie/son cheual estoit de poil noir q̃ le seignr̄ de Sauoye luy auoit dōne et barde de mesmes ses habitz. Les seigneurs de Ligny ⁊ de Piēnes/et le bastard Mathieu de bourbon estoiēt a lentour de luy vestuz de sa sorte. Apres larmee alloit larriere garde bien ordōnee/de laq̃lle estoiēt chefz ⁊ cappitaines messire Loys de la trimoille vicōte de thouars ⁊ le seignr̄ de Guyse chascun deulx bien habituez auec le guet ca ⁊ la. La bataille aīsi ordōnee chascun marcha en son ordre pour cōbatre leurs ennemys q̃ estoient Lōbars/Millannois/Veniciēs/Estradiotz et autres ia fieremēt partis de leur cāp pour dōner sur les Frācois/et cōmencerēt a tirer vne grosse piece dartillerie cōtre lauātgarde q̃ ne sen esmeut ⁊ passa oultre. Mais lartillerie des Frācois tira si bien cōtre les ennemys q̃ le pṙcipal canōnier fut occis/⁊ le surplus cōtraict se retirer ailleurs. Et eulx voyās le bon ordre des Frācois enuoyerēt certain gros nōbre de Albanois et Estradiotz de la partie de la mōtaigne en passant ꝑ deuāt Fournoue q̃ frapperent sur ceulx du bagage q̃lz trouuerēt en desordre ou ilz firēt gros dōmage ⁊ perte plus ꝑ aucuns paillars de larmee du roy q̃ des ꝑties aduerses: Non pourtant nen fut la bataille interrōpue/mais demourerēt tousiours les frācois en vne merueilleuse hardyesse par ladmōnestement q̃ le bon ⁊ hardy roy leur faisoit en si bons termes q̃l ny auoit hōme q̃ ne fust delibere de le seruir iusques a la mort. Les ennemys furent aduertis du lieu ou estoit le roy ⁊ de son vestemēt/parquoy les plus grās cappitaines et seignr̄s dētre eulx vindrēt en grāt fierte dōner sur la bataille ⁊ au lieu ou le roy estoit q̃ se deffendit si vaillainment q̃ par son preux ⁊ hardy courage moyēnant layde de dieu apres grant tuerie des ennemys ⁊ des principaulx diceulx demoura victorieux/⁊ se sauluerent des ennemys ceulx q̃ peurēt fuyr seulemēt. Et cōme dieu voulut tāt q̃ dura la bataille ou ne fut tue q̃.vii.c.de larmee du roy/ne cessa de gresler/plouuoir et tōner/⁊ tellemēt q̃ ou ruysseau ou les ennemys auoiēt passe a gue plusieurs diceulx se noyerēt au retour en fuyāt Le roy souppa et coucha au lieu ou auoit este la bataille/mais il fut mal pēse au moyen du desroy q̃ auoit este fait sur le bagage. On trouua par les lettres q̃ les ennemys enuoyoiēt au seigneur Ludouic q̃ leurs gēs de pied estoiēt presque tous mors/⁊ les noms de plusieurs cōtes/marquis ⁊ seignr̄s occis tāt de ceulx de Venise q̃ de Italie ⁊ Lōbardie. Le lendemain le roy tint cāp a demye lieue dudit lieu ou auoit este ladicte bataille.

La iournee de fournoue gaignee par les frācois le.xv. iour de iuillet

¶ Tāt feit le roy ꝑ ses iournees q̃l arriua en la ville Dast le.xv^e.iour de iuillet ensuyuant ou il fut iusques au.xxvii^e.dudit moys/⁊ la receut nouuelles de toutes pars tant de ceulx de Naples q̃ sestoiēt reuoltez cōtre luy pour receuoir le roy Ferrād q̃ du pape/q̃ des Veniciēs/de Ludouic/⁊ de la grāt assemblee de gēs quil auoit faicte cōtre le duc Dorleās a Nouarre/a toutes lesquelles choses pourueut sagement. Dast le roy alla a Quiers ou la fille de son hoste maistre Jehā solier q̃ estoit vne ieune pucelle luy feit vne harengue a son hōneur ⁊ louēge touchāt son voyage aussi bien q̃ hōme pourroit faire. En quoy le roy print tresgrāt plaisir. De Quiers le roy alla a Thurin ou il fut q̃lque piece/puis retourna de Thurin a Quiers/ou le.xxii^e.io^r daoust le seignr̄ de Cernon du pays de Prouuēce arriua ⁊ cōpta au roy cōmēt il auoit pille et mis a sac vne petite ville de la seigneurie de Gēnes en hayne de ce q̃ le io^r ꝓcedēt ilz auoiēt fait vng roy de frāce en vne chaire de papier cole/⁊ puis luy auoiēt mis le feu au cul. Le.xxvi^e.iour du moys Daoust fut fait chancellier de France monseigneur Briconnet archeuesque de Reims. Le roy sen alla a Verseilles ou estoit son camp contre Ludouic ⁊ les Veniciens qui tenoient le duc Dorleans assiege en la ville de Nouarre. Et apres plusieurs allees ⁊ venues dūg cāp en lautre fut fait vng traicte par leq̃l le duc Dorleās ⁊ sa cōpaignie sen allerēt leurs bagues saulues de ladicte place de Nouarre: laq̃lle demoura entre les

Le retour du roy en france.

mains des habitans qui firent serment de ny entrer Francois ne Italiẽs iusques a ce
que le tout fust conclud. Jamais gens de guerre ne porterent si grande et longue faim
que feirẽt les gens du duc Dorleãs: Car ilz mangerent presque tous leurs chevaulx
et moururẽt de faim et maladie audit lieu de Novarre plus de quatre mille/neãtmoins
sortirent encores cinq mille cinq cens en aussi povre estat quon scauroit estimer. Si lon
eust encores atẽdu quatre ou cinq iours/eussent laisse ladicte ville: car venoit a leur
secours plus de six mil Suysses q̃ le baillif de Dyion estoit alle querir/laq̃lle delivrãce
fut faicte le .xx^e. iour Doctobre mil.cccc.iiii.xx.viii. Toutesfois cõvient entendre que
Accord entre le roy et le duc de Milan.
pour le duc Dorleãs demourerẽt ou chasteau trẽte hõmes darmes ausquelz ledit duc
de Millan avoit promis prẽdre vivres pour eulx seulement en les payãt raisonnable-
ment. Incõtinent apres ledit accord fut cõclud et iure p ledit roy Charles et ledit duc
de Millan du consentement dudit duc Dorleãs/par lequel ledit duc de Millan Loys
sforce promettoit servir le roy Charles a Gẽnes cõtre tout le mõde/et en ce faisant fe-
roit equipper deux navires a ses despẽs pour aller secourir le chasteau de Naples qui
encores estoit tenu p les Francois/et lannee apres fourniroit de trois navires/et oultre
serviroit le roy Charles de sa personne pour ledit royaulme de Naples/en cas q̃ le roy
y retournast/et dõneroit passage aux gẽs du roy/et ou cas q̃ les Venitiẽs ne vouldroiẽt
accepter ledit accord et paix et q̃lz voulussent soustenir la maison de Arragon il soustien-
droit le roy de Frãce cõtre eulx avec autres choses q̃ ledit de Cõmines a plusample-
ment escriptes ou secõd volume de sadicte cronicque. ¶ Le roy envoya ledit de Cõmi
nes a Venise pour scavoir silz vouloiẽt tenir ledit accord/et se mist le roy a chemin avec
son armee pour retourner en Frãce/et feirẽt tãt luy et sa cõpaignie q̃lz arriverẽt a Lyon
ung samedy .vii. iour de Novẽbre dudit an mil.cccc.iiii.xx.viii. ou il trouva la royne
acõpaignee de madame Anne duchesse de Bourbon seur du roy/et autres nobles da-
mes. Et deux moys apres mõseigneur le daulphin q̃ avoit trois ans ou environ mourut
a Amboise/dõt les piteuses nouvelles vindrẽt a Lyon q̃ chãgea les grãs cheres en grãs
douleurs/les plaisans riz en angoisseuses larmes/la royne fut tãtost apres grosse. ¶ En
ce tẽps vivoit a Venise une pucelle nõmee Cassandre fille de sire Ange fidelly/laq̃lle
estoit tres experte es sept ars liberaulx/et lisoit publicquemẽt de rethoricque/et oultre
estoit grãt theologiẽne. ¶ Au retour dudit voyage de Naples plusieurs gẽtilz hõmes
De la maladie de naples.
et autres vindrẽt infectz et maculez dune maladie de laq̃lle on navoit iamais ouy parler
en Frãce quon appella lors la maladie de Naples/p ce q̃lz lapporterẽt dudit pays. De-
puis fut appellee la grãt gorre/p ce q̃lle se prenoit aux plus gorgias/et autremẽt est ap-
pellee la grosse verolle/cest (cõme il est a cõiecturer) une pugnition envoyee de dieu po^r
le cõmun peche de luxure: car elle ne se prent q̃ p paillardise cõmunemẽt fors es petis
enfans q̃ aucunesfois lapportẽt du vẽtre de leurs meres q̃ en sont infectees/ou la pren-
nent de leurs nourrices. Aucũs diẽt q̃ Julius cesar en fut psecute/ et a veoir Suetõne
on le iugeroit aisi/p ce q̃l a escript q̃ Julius cesar avoit sur son corps grãt quãtite de ci-
catrices faictes en facõ destoilles rouges. ¶ Apres q̃ le roy et toute sa court se furẽt q̃lque
tẽps reffreschis a Lyon de tãt de grãs et incroyables sueurs et labeurs/mesmemẽt le roy
q̃ estoit petit de corps/magnanime desperit et grant de cueur/pour nestre ingrat de tãt
de biẽs que dieu luy avoit fait a la priere (cõme il est a croyre) de nostre dame et des be-
Le roy Charles a sainct denys en france.
noistz martyrs sainct Denys patron des roys de Frãce et ses cõpaignons sainct Eleu-
there et sainct Rustic/ alla visiter labbaye sainct Denys en France ou estoiẽt et sont les
corps desditz sainctz/et rẽdre graces a dieu/nostre dame/et ausditz sainctz de ses victoi-
res et ioyeulx retour. Et ne voulut entrer en la ville de Paris ne visiter les citoyens/
desquelz il estoit tresmal cõtent/par ce quilz luy avoiẽt refuse de prester cent mil livres
tournois pour sa guerre de Naples/et passa par sainct Anthoine des champs et le pont
charẽton/puis sen alla a Amboise ou il fist faire le chasteau q̃ y est de present. ¶ Les ve
nitiẽs ne voulurẽt tenir laccord fait p le duc de Millan/parquoy sen retourna ledit de
Cõmines a Milan q̃ en fist rapport au duc q̃ le cõtẽta de plusieurs belles pmesses q̃l
ne tint iamais q̃ fut en lan mil.cccc.iiii.xx.et.xv. Ouq̃l an estoiẽt encores oudit royaul 1495
me de Naples le seigñr de Mõtpensier a Salerne avec le prince dudit lieu. Le seigñr
Daubigny en Calabre/ou il avoit este malade la pluspart du temps/messire Gacien
des guerres en la Bresse/dõp Julian au mõt sainct Ange et George de sully a Tha-

rente/mais le tout estoit tãt pouure ꝛ habãdõne q̃lz nauoiẽt argẽt pour viure ne nouuel les certaines de frãce/dõt ilz peussent estre cõsolez. Au moyen dequoy auoiẽt este con trainctz laisser la ville de Naples q̃ sestoit cõtre eulx reuoltee. Or voyãt ledit seign̄r de Mõtpẽsier/le seign̄r Virgille des vrsins/messire Camylle vitelly ꝛ autres cappitai nes q̃ tout estoit aĩsi pdu/se misrẽt aux chãps ꝛ prindrẽt q̃lques petites places/ou ledit Dõpfernãd q̃ se disoit roy de secille a cause de son pere Alphõs q̃ sestoit rẽdu religieux cõme dit est/vit auec grosse armee acõpaigne du marquis de Mãtoue frere de la fem me dudit seign̄r de Mõtpẽsier ꝛ cappitaine general des Venitiẽs. Et trouuerẽt ledit seign̄r de Mõtpẽsier loge en vne petite ville appellee Lestelle lieu tresauãtageux pour pour eulx pour auoir viures/ꝛ fortifierẽt leurs logis cõme craignãs la bataille/ p ce q̃ nagueres auoiẽt pdu celle de Fournoue. ¶ Audit lieu suruit question en larmee du sei gneur de Mõtpẽsier p faulte dargẽt. Car il estoit deu aux gẽsdarmes vng an et de my ꝛ auoiẽt endure de grãs pouretez. Si les quarãte mille ducatz q̃ estoient a Florẽce po[r] le roy eussent lors este apportez/ le malheur q̃ aduit ne fust lors aduenu. Et encores sans argẽt si les frãcois eussent este daccord de cõbatre/ il sembloit a aucũs deulx q̃lz eussent gaigne la bataille ꝛ neussent pdu la moytie des gẽs q̃lz pdirẽt depuis pour na uoir voulu cõbatre. Ledit seign̄r de Mõtpẽsier ꝛ le seign̄r Virgille des vrsins q̃ estoiẽt les chefz vouloiẽt la bataille/ deux autres ne la voulurẽt/dõt ilz furẽt chargez p lettres q̃ escripuit ledit seign̄r de Mõtpẽsier en Frãce/cõme recite ledit de Cõmines. Or cõ uiẽt entẽdre q̃l y auoit deux sortes de Allemãs/scauoir est enuiron treize cẽs Suysses q̃ tousiours se mõstrerẽt gẽs de bien ꝛ bõs frãcois/et enuiron huyt ou neuf cẽs Lãsque netz/ cest a dire cõpaignõs aduẽturiers des pays de dessus le Rhin lesq̃lz se tournerẽt du coste dudit Dõpfernãd. ¶ Voyãs les frãcois estre aĩsi destituez de tout espoir a la cõfiãce dudit marquis de Mãtoue q̃ desiroit mettre hors de dãger ledit seign̄r de mõt pẽsier son beau frere firẽt auec ledit dõpfernãd vng deshõneste et mauuais appoincte mẽt/p leq̃l ilz se rẽdirẽt tous es mais de leurs ennemys/leur baillerẽt toute lartillerie du roy de Frãce et pmisrẽt leur rẽdre ꝛ faire rẽdre toutes les places q̃ le roy de Frãce auoit/ tãt en Calabre ou estoit encores le seign̄r Daubigny q̃ en tous les autres pays de Naples/ꝛ moyẽnãt ce ledit domp Fernãd les deuoit enuoyer en Pyemõt leurs ba gues saulues q̃ estoiẽt de petite valeur. Ap̃s ledit appoinctemẽt fait ledit dõp Fernãd feit tout mener a Naples/ꝛ estoiẽt cĩq ou six mil psonnes ou plus lesq̃lz il feit mettre en nauires ꝛ les garda en lisle de Presse si longuemẽt q̃ ledit seign̄r de Mõtpẽsier y mou rut/aucũs disoiẽt q̃l auoit este empoisonne ꝛ y moururẽt auec luy les deux pars des frã cois par famine ꝛ malaise/il nen fust tãt mort se ilz eussent cõbatu cõme dit est: car des Suysses q̃ estoiẽt treize cẽs nen retourna q̃.ccc.l.ꝛ du surplus huyt ou neuf cens/ꝛ si es toiẽt cõme dit est cinq ou six mil psonnes lors q̃lz mõterẽt sur mer. ¶ En ce tẽps ledit dõp Fernãd sestoit nouuellemẽt marye auec la fille de son ayeul et de la seur du roy de Castille tante paternelle dudit domp Fernand laquelle nauoit que treize ou quatorze ans qui estoit vng mariage prohibe de droict diuin et duquel le pape neust peu dispen ser/ aussi mourut ledit dõp Fernand deux ans ou enuiron ledit accord fait ꝛ neut long plaisir de ce vil ꝛ ord mariage:non mariage/mais inceste. Apres sa mort son oncle Fe deric se empara du royaulme de Naples. Ces mauuaises nouuelles vindrent au roy Charles/ꝛ oultre q̃ vng cappitaine appelle Entragues q̃ tenoit la citadelle de Pise ꝛ la cite en subiection bailla le tout entre les mains des Pisans q̃ estoit contre le sermẽt du roy Charles qui par deux fois auoit promis ꝛ iure aux Florentins leur rendre la dicte place ꝛ celles de ceresaune/seresanelle/petresaincte/ librefacto ꝛ mortion/moyen nant six vingtz mil ducatz/dont ilz en auoiẽt baille quatre vingtz dix mil/ lesquelles places furent vendues les aucunes aux Geneuois et les autres a dautres/ et certain temps apres Gayette qui estoit la seule entree pour recouurer le royaulme de Naples fut aussi perdue dont le roy Charles eut nouuelles/ de toutes lesquelles choses il ne prenoit grant soucy/mais en laissoit faire a ceulx qui estoient pres de sa personne diui sez en deux bendes/ car aucuns solicitoiẽt le retour de Naples pour y faire leur prouf fit/cõme le chãcellier briconet ꝛ le seneschal de Beaucaire et les autres la rõpture cõ me ladmiral Grauille et autres de sa bẽde pour retourner en leur premiere auctorite/ Voyla cõmẽt les royaulmes sont aucunesfois ruynez po[r] estre gouuernez p gẽs diuisez.

Par q̃lle faulte les frãcois perdirent le royaulme de Naples.

Les francois retournerent de Naples en France.



¶ Comment le roy Charles ayant delibere [illegible] fut surprins de maladie en la ville Damboyse en laquelle [illegible]

¶ Chapitre .x.

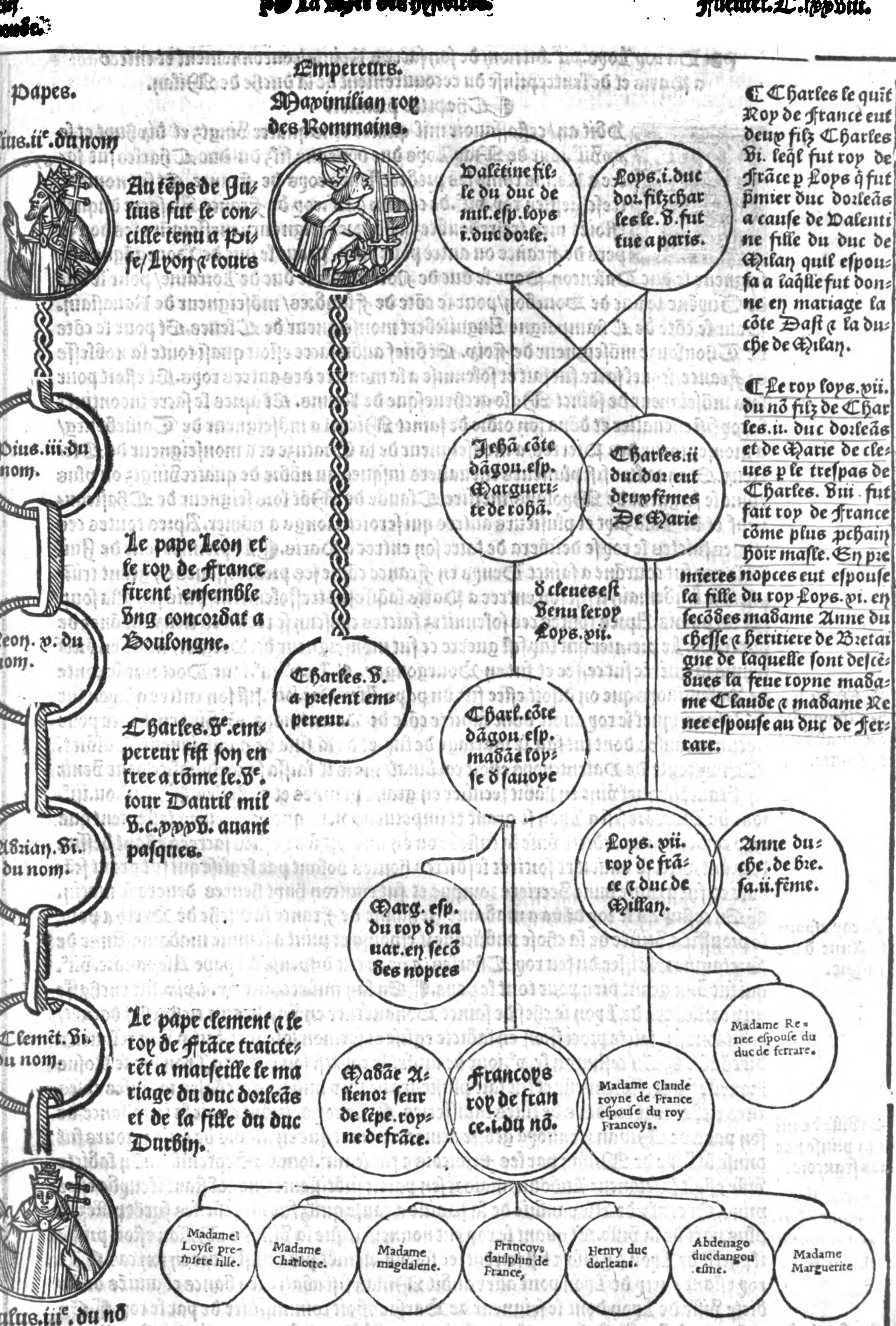
Le roy Charles [illegible] en deliberation de retourner a Naples le duc [illegible] qui avoit pratique et gaigne les florentins messire Jehan iaques de treuolse et autres seigneurs de ytalie/ le roy mist sus grosse armee po[ur] [illegible] duc dorleans qui ne voulut entreprendre ledit voyage/ on disoit q[ue] son refus p[ro]cedoit a raison de ce q[ue] la royne estoit acouchee dung filz/ qui avoit vng an deux en apres la mort du daulphin q[ui] fut en lan mil.cccc.iiii.xx.xvi. et au commencement de ladicte annee q[ui] estoit aussi decede/ et il voyoit le roy Charles sans enfans debile et fort extenue/ duq[ue]l il estoit heritier presumptif. Et a ceste cause demoura rompu ledit retour de Naples/ au regard du roy Charles depuis q[ue]l fut retourne de ytalie passa la plus part du temps a faire iournees/ tournoys/ aller de Lyon a Moulins et de moulins a Tours/ et au Plessis et a Amboise/ ou il induysoit a toutes ces honnestes passetemps pour le faire plus longuement viure/ toutesfois changea de conditions/ car en sa premiere ieunesse aymoit la compaignie des belles dames ou il se amusoit aucunesfois/ mais depuis le retour de ytalie laissa ces charnelz plaisirs et deuint chaste et ouyt les plainctes de son peuple deux fois la sepmaine se delectoit a leur administrer iustice et desiroit abaisser les tailles q[ui] estoient lors de quatre millions les remettre a la moytie moins. ¶ Ou moys de septembre dudit an partit de Tours pour aller a Lyon esperant de illec marcher a Naples/ mais le voyage fut rompu dont ie nay peu scauoir la cause/ et retourna a amboise. Et le .vii^e. iour de auril lan mil.cccc.iiii.xx.xvii. q[ui] estoit vng peu deuant pasques (ainsi q[ue]l regardoit de sa galerie dudit chasteau de Amboyse en la compaignie de la royne iouer a la paulme) vne foiblesse et cat[h]arre le surprit dont il perdit le parler/ et ledit iour trespassa sans hoirs procreez de sa chair. Ce fut vng roy humble et le plus estime q[ui] fut cent ans au parauant large et liberal/ bon catholicq[ue] sans ypocrisie iuste/ sans fiction ne mauuaise cautelle/ et bien ayme et regrette de tout son peuple. Le dernier iour dudit moys de auril ce bon roy q[ui] auoit q[ue] .xxvii. ans ou enuiron fut porte de paris en labbaye de sainct Denys lan .xiiii^e. de son regne pres de ses predecesseurs roys de france/ les obseques duq[ue]l furent treshonnorables et triumphantes comme ie vey/ et q[ui] les vouldra veoir p[ar] escript regarde la fin de la cronicque du tresloable cronicqueur messire Robert guaguin docteur es droictz et grant ministre de son ordre des mathurins eloquent sur to[us] les autres cronicqueurs francoys. Or estoit en ce temps la le royaume de Naples possede p[ar] ledit Ferdinand q[ui] mourut incontinent apres en laage de .xxi. an ou .xxii. ans/ et laissa ledit royaulme a Federic son oncle paternel q[ui] en iouyt depuis par six ans ou enuiron comme dit est. ¶ Oudit an mil.cccc.iiii.xx.xvii. et enuiron le trespas dudit roy Charles/ les florentins eurent grant differend en leur cite/ car aucuns desiroient la venue du roy Charles/ les autres vouloient q[ue] on habandonnast de to[us] points le party du roy de france aussi[que]lz le pape et le duc de milan sachans q[ue] frere Hieronyme de lordre des freres prescheurs soustenoit le roy de france persuaderent le faire prendre mort. Or aduint q[ue] a vne mutation de seigneurie q[ue] on fait de deux moys en deux moys en ladicte ville vng cordelier print question audit frere Hieronyme lappellant hereticq[ue] et abuseur de peuple p[ar] ce q[ue]l auoit dit auoir presche ce q[ue] luy auoit reuele de dieu et se offrit le prouuer iusques au feu deuant la seigneurie. Ledit Hieronyme ne se voulut presenter au feu/ mais vng sien compaignon dist q[ue]l se y mettroit po[ur] luy/ et lors vng compaignon du cordelier se presenta po[ur] luy/ de lautre coste ilz se trouuerent to[us] quatre au io[ur] assigne ou Hieronyme apporta auec luy le sacrement de lautel en sa main/ les cordeliers vouloient q[ue]l le laissast ce q[ue]l ne voulut/ parquoy retournerent en leurs couuens. Le peuple esmeu p[ar] les ennemys dudit Hieronyme p[ar] commission de la seigneurie de florence allerent le prendre p[ar] force en son couuent luy .iii^e. et lemprisonnerent/ puis occirent son principal amy de ladicte ville nomme Francisque Vallory/ le pape leur enuoya pouoir et commissaire po[ur] faire le proces. Et finablement ilz le brulerent auec deux autres/ ilz le chargerent seulement dauoir mis discord en ladicte ville/ et q[ue]l se iactoit scauoir par prophetie ce q[ue]l luy estoit annonce p[ar] ses amys secretz/ mais si la cronicque dudit de Commines ne me decoit il predist des choses au roy Charles que les hommes neussent peu scauoir mesmement la mort du daulphin et celle du roy mesmes.

Maladie et mort du roy charles .viii^e.

Frere Hieronyme de ferrare fut brusle a Florence.

1490

¶ Fin de la cronicque du roy Charles .viii^e. du nom.


Papes.
Emperetirs.
Maximilian roy des Rommains.
Julius.ii^e.du nom
Au tēps de Julius fut le concille tenu a Pise/Lyon & tours
Pius.iii.du nom.
Le pape Leon et le roy de France firent ensemble vng concordat a Boulongne.
Leon.x.du nom.
Charles.V^e.empereur fist son entree a rōme le.V^e. iour Dauril mil.v.c.xxxvi. auant pasques.
Adrian.vi. du nom.
Le pape clement & le roy de frāce traicterēt a marseille le mariage du duc dorleās et de la fille du duc Durbin.
Clemēt.vi. du nom.
Julius.iii^e. du nō
Charles.V. a present empereur.
Valētine fille du duc de mil.esp.loys i.duc dorle.
Loys.i.duc dor.filz charles le.V.fut tue a paris.
Jehā cōte dāgou.esp. Marguerite de rohā.
Charles.ii duc dor eut deux fēmes De Marie
de cleues est venu le roy Loys.xii.
Charl.cōte dāgou.esp. madāe loyse d sauoye
Loys.xii. roy de frāce & duc de Millan.
Anne duche.de bre. sa.ii.fēme.
Marg.esp. du roy d nauar.en secōdes nopces
Madame Renee espouse du duc de ferrare.
Madāe Alienor seur de lēpe.royne de frāce.
Francoys roy de france.i.du nō.
Madame Claude royne de France espouse du roy Francoys.
Madame Loyse premiere fille.
Madame Charlotte.
Madame magdalene.
Francoys daulphin de France,
Henry duc dorleans.
Abdenago duc dangou .esne.
Madame Marguerite
Charles le quint Roy de France eut deux filz Charles vi. lequel fut roy de Frāce p Loys q̄ fut pmier duc dorleās a cause de Valentine fille du duc de Milan quil espousa a laqlle fut donne en mariage la cōte Dast & la duche de Milan.
Le roy loys.vii. du nō filz de Charles.ii. duc dorleās et de Marie de cleues p le trespas de Charles. viii fut fait roy de France cōme plus pchain hoir masle. En premieres nopces eut espouse la fille du roy Loys.xi. en secōdes madame Anne duchesse & heritiere de Bretaigne de laquelle sont descēdues la feue royne madame Claude & madame Renee espouse au duc de Ferrare.

Du roy Loys.xii^e.du nom de son sacre a Reims/couronnement et entree a Paris et de lentreprinse du recouurement de la duche de Milan.

¶ Chapitre premier.

Ledit an/ cestassauoir mil quatre cens quatre vingtz et dixhuyt et le xxvii^e.iour de May Loys duc dorleans filz du duc Charles fut sacre a Reims cõme ses predecesseurs roys de France. Et fut nomme treschrestien roy.xii^e.de ce nom et.lv^e.roy de France. Au sacre duquel estoiẽt mes treshonnorez et redoubtez seigneurs messeignrs les douze pers de France ou autre pour eulx. Pour le duc de Bourgõgne mõseigneur le duc Dalencon. Pour le duc de Normandie le duc de Lorraine/ pour le duc de Guyẽne le duc de Bourbon/pour le cõte de Flandres/ mõseigneur de Rauastain. Pour le cõte de Champaigne Anguilebert monseigneur de Cleues. Et pour le cõte de Thoulouze mõseigneur de Foix. Et brief audit sacre estoit quasi toute la noblesse de France/lequel sacre fut fait et solennise a la maniere des autres roys. Et estoit pour lors mõseigneur de sainct Malo archeuesque de Reims. Et apres le sacre incontinẽt le roy fist cheualier et dõna son ordre de sainct Michel a mõseigneur de Taillebourg/ a monseigneur des Pierres/a monseigneur de la Grature et a monseigneur de Clerieux. Et en oultre fist plusieurs cheualiers iusques au nõbre de quatre vingtz ou plus cõme le seigneur de Myolans/messire Claude de Mõt lors seigneur de Chasteauneuf et de Salazuyt et plusieurs autres qui seroient longs a nõmer. Apres toutes ces choses faictes le roy se delibera de faire son entree a Paris. ¶ Le premier iour de Iuillet le roy fut courõne a sainct Denys en France cõme ses predecesseurs en grant triumphe/et le lendemain il fist son entree a Paris laqlle fut tressolennelle/puis sen alla souper au palais. Apres toutes ces solennitez faictes chascun se retira es lieux ordõnez de par le roy. Le premier qui luy fist guerre ce fut monseigneur du Vergier/ mais en brief temps la guerre fut cessee et fut en Bourgongne. ¶ Le xviii^e.iour Doctobre le conte de Valentinoys que on disoit estre filz du pape Alexãdre.vi^e.fist son entree a Lyon sur le Rosne auquel le roy auoit dõne ladicte cõte de Valentinoys. Et vint en Frãce pour aucunes causes dont fut fait le mariage de luy et de la fille de monseigneur Dalbret. Cestuy conte de Valentinoys estoit cardinal/ mais il laissa sa cardinalite pour venir en France/lequel vint en habit seculier en grans pompes et richesses. ¶ Le.ii^e.ou.iii^e. iour de Decẽbre fist a Lyon si grant et impetueux vent que merueilles tellement que aux cordeliers de ladicte ville la custode ou on mettoit les hosties sacrees estant dessus le grant autel se ouurit et sortirẽt lesdictes hosties volant par leglise qui fut grant scãdale et fut a cause dune verriere rompue et fut enuiron huyt heures deuers le matin. ¶ En cestuy an le roy dõna a madame Iehanne de France la duche de Berry et pour le prouffit et vtilite de la chose publicque il espousa et print a femme madame Anne de Bretaigne relaissee du feu roy Charles/ et de ce eut dispense du pape Alexandre.vi^e. qui fut vng grant bien pour tout le pays. ¶ En lan mil.cccc.iiii.xx.et.xix.fut enchasse aux cordeliers de Lyon le chef de sainct Bonauẽture en vng beau et riche chef dargẽt/ cedit iour fut faicte procession en ladicte eglise et sermon solennel fait par vng religieux du cõuẽt. ¶ En cestuy an le.x^e.iour de iuillet le roy fist son entree a Lyon sur le Rosne laquelle fut tressolennelle et fut fait plusieurs beaulx misteres et choses ioyeuses et les rues richement tendues de fines tapisseries. ¶ Le roy desirant auoir la iouyssance de son pays de Millan y enuoya grosse armee tellemẽt que en moins de quinze iours fut prinse la ville de Millan par les Francois et fut le.iiii^e.iour de Septembre. En ladicte ville estoit le seigneur Ludouic/mais il sen partit subtillemẽt/nonobstant il cuyda estre prins. Et ceulx de Alexandrie de la Paille a cause quilz furent rebelles furẽt pillez la plus part de la ville. Et quant le roy eut nouuelles que la ville de Millan estoit prinse il partit de Lyon et y alla et fist son entree solennellemẽt puis mist ordre en son cas. ¶ Le roy estant party de Lyon pour aller audit Millan fist abatre les bancs et auuẽs de ladicte ville de Lyon dont le seigneur de Barsac estoit commissaire de par le roy. ¶ En cestuy an le vendredy deuant la toussainctz.xxv^e.Doctobre au matin tumba a Paris le pont nostre dame qui fut vng grant dõmage dont puis apres le roy y enuoya Iehan de Doyac pour dõner la conduicte de refaire ledit pont lequel fut fait en petit de tẽps.

Le filz du pape Alexandre cardinal vint en france.

Le roy espousa Anne de bretaigne.

La ville de milan prinse par les francois.

La cheute du põt nostre dame a Paris. 1499.

¶ Lan mil cinq cens fut le grant pardon ꝛ iubile de Rōme celebre par pape Alexādre vii^e. auquel y auoit grant nombre de gens de toutes natiōs/il y en eust eu encores plus si neust este que le.iii^e. iour de Januier ou enuiron la ville de Millan fut reprinse par le seigneur Ludouic qui y estoit en personne acōpaigne de grant quātite de Allemās. Ladicte ville fut prinse par la trahyson des habitās lesquelz rendirent ladicte ville audit seigneur Ludouic/mais les Francois se porterēt si vaillamment quilz tindrēt tousiours le chasteau et batirent fort ladicte ville. A cause dequoy es hostelleries sur le chemin de Rōme on fist mourir plusieurs Francois allans au iubile a Rōme/ puis apres on le sceut par aucuns et en fist on telle iustice q̄ on en brusla aucunes maisons/ les hostes et famille dedans pour bailler exemple aux autres. Et bailloit le seigneur Ludouic vng ducat de chascune teste des Francois que on luy apportoit. ¶ Le conte Gayache ꝛ sa femme vindrent en France lequel estoit frere de Galiache. ¶ En cestuy an le vendredy.xix^e. iour de mars la royne fist a Lyon sa seconde entree laq̄lle fut auctentique ꝛ honneste/les rues tendues ꝛ plusieurs eschauffaulx ou estoient plusieurs mysteres iouez qui estoit belle chose a veoir. ¶ Enuiron huyt iours apres furent amenez a Lyon vers le roy aucuns prisonniers/ lesquelz auoient fait au contraire de leurs sermens dont chascun murmuroit.

Le iubile a rōme.

Linhumanite du seign̄r Ludouic vers les Francois.

Comment le seigneur Ludouic fut prins prisonnier deuant Nouarre et amene en France. Chapitre.ii.



Le ieudy deuant pasques flories les Frācois firēt tel deuoir q̄ le seign̄r Ludouic sen fuyt auec cent cheuaulx et habandōna toute son armee ꝛ artillerie dedās la ville de Nouarre. Et quāt les lieutenans ꝛ armee des Frācois approcherēt sortit de Nouarre vng cappitaine des Bourguignons appelle le cappitaine des Potiers leq̄l se rendit ausditz Francois luy et ses gens. Le baillif de Dyion alla audit Nouarre pour traicter ꝛ practicquer les Suysses du seigneur Ludouic qui estoient dedans en nōbre de quatre mille hōmes q̄ ne demādoient que payemēt/ et au regard des Lansquenetz ilz ne scauoient encores q̄lz deuoient faire. Car les Suysses du roy ne les vouloient pas prendre a mercy/ mais nonobstāt les cappitaines practicquerent tousiours que tout se fist sans effusion de sang. Ilz estoient a Nouarre vingt mille cōbatans/cest assauoir huyt mille Lansquenetz/quatre mille Suysses/huyt cens Bourguignons et le surplus Lombars/ꝛ dauantage quinze cens qui leur venoient a secours qui estoient ia a vng mil de Verse sans ceulx de Vigeue. ¶ Peu de tēps apres reuint le seigneur Ludouic et son armee sortit de Nouarre et se mist en champ contre les Francois/mais dieu voyant la grāt vsurpation que faisoit ledit seigneur Ludouic dōna aux Francois tel courage quilz estoiēt deliberez de eulx deffendre/ce nonobstāt sans effusion de sang fut finee la bataille/ cestassauoir que ledit seigneur Ludouic estant auecques ses gens delibera de mettre a fin les Francois. On disoit q̄ les Lansquenetz ne voulurēt point batailler cōtre leur enseigne/et dautre part que ledit Ludouic nauoit pas paye ses gēs comme il deuoit/ parquoy nauoiēt nulle voulente de le bien seruir. Et dautre part les Francois estoient deliberez de frapper dessus larmee des Millannois. Et quāt vint a frapper larmee dudit Ludouic se rendit aux Francois sans coup frapper. Et apres ces choses le seigneur Ludouic congnoissant ceste chose. Finablement cuydant eschapper il se mist en habit de cordelier comme on disoit ꝛ se mettoit parmy ses gens. Monseigneur de Ligny et monseigneur de la Trimouille firēt si belle et si bōne ordōnance

Larmee de ludouic se rendit aux francois.

en larmee ql ne peut eschapper. ¶ Car lesditz seigneurs firēt passer toute larmee dudit seigneur Ludouic soubz la picque/et finablemēt il fut cōgneu et prins prisonnier et mis en la garde des Frācois en la ville de Nouarre laqlle fut incōtinent rendue es mains des Francois. Le seigneur Jehan iacques ne faillit pas a la cōqueste. Car tousiours il auoit este loyal au roy. Ledit seigneur Ludouic auoit vng astrologue nigromantien auquel il croyoit fermement/mais son astrologie ne son nigromācie ne luy valut riens quāt il fut prins. Et fut tel appoinctement fait entre les cappitaines et autres gens de guerre q̄ les gens darmes et autres dudit seigneur Ludouic sen allerent leurs bagues saulues/et le seigneur Ludouic et lartillerie demoura au roy/et par ainsi fut mene ledit Ludouic prisonnier a Nouarre. Adonc estoit mōseigneur le cardinal Dāboise a Verse leql vona le roy a nostre dame de bōnes nouuelles. De ceste prinse eut le roy nouuelles a Lyon laveille de pasqs flories/dōt il fut tresioyeulx. Et celluy iour furēt fais a Lyon feux de ioye de ce que les Frācois auoient gaigne larmee dudit Ludouic. Puis apres de rechef vindrēt nouuelles que ledit Ludouic estoit prins/parquoy furēt encores fais feux de ioye et plusieurs solennitez audit Lyon/dōt petis et grās menoiēt grāt ioye de la victoire et cōqueste. Et furēt les enfans dudit seigñr Ludouic menez en Allemaigne.

Ludouic pris prisonnier.

Comment le cardinal Descaigne frere dudit seigneur Ludouic fut prins et amene en France prisonnier. ¶ Chapitre.iii.

Le cardinal Descaigne frere dudit seigneur Ludouic estoit en la ville de Millan/et quant il sceut la prinse de son frere il sen fuyt auec six cens cheuaulx et aucune artillerie. Il auoit beaucoup destradiotz montez sur genetz/et auec luy auoit les plus nobles de Millan/et estoit le cappitaine pricipal le conte Jehan frere du marquis de Mātua/ilz cuydoiēt aller au pays de Boulongne/mais on disoit quil auoit rencontre vng cappitaine Venicien nomme Soucin bienson/lequel assaillit ledit cardinal/parquoy il crya qui vive. On luy respōdit sainct Marc et France/ceste bataille dura quatre heures/dont ledit cappitaine Venicien fut bien blesse et plusieurs de ses gens/mais quant ledit cardinal qui estoit arme veit que mal alloit pour luy et pour ses gens il senfuyt en vng chasteau qui sappelle Riuolle/lequel chasteau fut assiege p ledit cappitaine Venicien. Et brief le cardinal perdit beaucoup de ses gens/et le cappitaine frere du marquis de Mātua fut mis a rancon. Auecques ce cappitaine Venicien estoit vng nomme Charles des Ursins. Vng cappitaine nomme Badin fut prins auec labbe de Sensselles et auec eulx quatre vicontes et bien cent mille ducatz sans les bagues. Quāt le chasteau fut assiege le cardinal fut bien esbahy a cause quil ny auoit q̄ māger pour luy/et ql auoit perdu tout son or et son argent. Ledit cardinal pria ledit cappitaine quil le print a rācon/leql ne voulut/et finablement il se rendit par tel si/sa vie saulue/et q̄ apres sa prinse il fust rendu au roy de France. Le cappitaine le vouloit mener prisonnier a Venise/mais le seneschal de Beaucaire/mōseigneur de Montoison et le mage iuge de Prouuēce y estoient de par le roy pour faire toute raison. Mais les Venitiēs cōgnoissant que ledit cardinal estoit ennemy du roy/et quil auoit este prins es pays du roy es terres de Plaisance/et aussi quilz vouloient estre amys du roy le misrent et rendirent es mains des seigneurs Francois dessus nōmez cōme ilz auoiēt promis. Et quant les habitās de Millan sceurēt que le seigneur Ludouic auoit este ainsi prins et son frere le cardinal ilz trouuerēt la maniere dappoincter vers le cardinal Damboise lieutenant du roy dont sensuyt la teneur.

Le cardinal rēdu es mais du roy de france.

Comment les habitans de la ville de Millan furent reduitz moyennant aucune somme dargent. ¶ Chapitre.iiii.

Lan mil cinq cens le iour du grant vendredy aure.xvii^e.iour Dauril les nobles/bourgeois et gens de mestier de la ville de Millan en recongnoissant leur tresgrant faulte quilz auoiēt cōmis enuers le roy duc de Millan treshumblement requirent et supplierent tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur George Dāboise du saīct siege apostolicque prestre cardinal de sainct Sixte lieutenāt general dudit seigneur que il luy pleust apres dauoir accorde quelque petite somme au regard de leur faulte pour lamende prouffitable et pour les sauluer de pillerie et feu et sang que les gens de guerre dudit seigneur estoient prestz de faire se lon ne les faisoit retourner incontinent. Pleust audit seigneur de soy trāsporter en la maison

du roy dedans ladicte ville de Millan pour recevoir lamende honorable quilz avoiet delibere de faire pour satisfaire en partie a leurdicte faulte/ en requerat la bonte et clemence du roy pour satisfaire a ce que eulx pourroient bonnement fournir. Lequel tresreverend pere en dieu et tresnoble seigneur leur accorda/ et se traspoрta en ladicte maison que lon appelle la court vieille. Et en laquelle sassemblerent les nobles/ bourgeois et gens de mestier et autres manas et habitans de ladicte ville en grant nombre/ et mesmement de petis enfans/ filz et filles tous a teste descouverte et habillez de toille blanche en procession avec lymage de nostre seigneur en croix et lenseigne de nostre dame. Et modit seigneur le cardinal assis en son lieu en la grant court de ladicte maison avecques plusieurs conseilliers et cappitaines du roy nostre sire maistre Michel touse docteur des premiers practiciens et advocat de ladicte ville monta sur une chayere laquelle on avoit preparee/ et pour tous les nobles/ bourgeois/ manans et habitans.

Harengue que fist Michel touse millannois present le cardinal Damboise a la louenge du roy de France et des Francois.

Moy indigne suis mote en ceste chayere tresreverend et illustre moseigneur le cardinal iay bien desire avoir memoire et eloquece pour exprimer le grat vouloir et devotion que ont tous mes compatriotes et peuple millannois et moy avec eulx envers le treschrestien roy de Frace nostre seigneur et duc. Et combien que ie sceusse que mon treshonneste desir ne se pouoit pas acoplir: Neantmoins come bon citoyen de la ville nay voulu refuser la charge/ de laquelle ie me despescheray au moins mal que ie pourray selon ma petite puissance et entendement. Entre toutes les autres citez et villes des ytalles la ville de Millan sans poit de doubte tient la principaulte quant elle seroit gouvernee de iustice et droict seigneur/ ainsi que tousiours ont desire les bons et vrays citoyens/ et puis que dieu le createur leur avoit octroye destre entre les mains du roy treschrestien vray et legitime duc de Millan qlz ne pourroient avoir ne desirer meilleur/ plus grant ne plus puissant prince leur devoir estoit de perseverer en la foy et fidelite qlz avoient iure entre les mains dudit seigneur/ lequel les receut en grant humanite et benignite/ et ce pouoient bien dire ql avoit reintegrez les citoyens a la patrice/ et la patrice a leur fondateur/ pource que les Francois avoient edifie et fonde la ville de Millan et le pays/ et iusques aujourdhuy retient le nom de Gaule deca les montz. Mais helas ilz ont vaincu la plus grat partie de fragilite en ensuyvant aucuns mauvais et principaulx avons commis rebellion et crime de leze maieste a tort et sans cause/ pource q le roy nostre sire ne ceulx ql avoit deputez au gouvernement du pays nont fait chose pour laquelle nous deussions estre mal contens: car au regard dudit seigneur nous navons trouve en luy que toute bonne humanite/ amour et clemece. Et au regard de moseigneur de Luson que ledit seigneur avoit ordone chef de la iustice par deca nous ne le pouos charger daucune chose/ pource quil nous a bien et humainement recueillis/ ouys et despeschez en iustice et toute sa copaignie tout ainsi q le bon pere fait a ses enfans. Semblablemet du seigneur Jehan iaqs lequel nous a bien et equalement traictez sans difference des personnes/ en punissant plus tost les siés que les autres/ tout ainsi que les bos Romains Brutus et Torquat firent qui pour le bien de la patrice firent mourir leurs enfans. Et aussi ledit seigneur Jehan iaques nous donoit tout ayde et faveur necessaire. Et aussi ont fait monseignr de Cosme et tous les autres de la maison de Trivoulce. Et sur tous sommes bien tenus audit seigneur Jehan iaques/ pource que cognoissant la mauvaistie daucuns qui ont este cause de la rebellion voulsist plus tost les gaigner p amour en leur faisant honneur et biens que par force/ pour non la main mettre au sang de ses copatriotes/ et pour garder la ville au roy et ne la mettre a feu et a sang ainsi ql devoit faire et par le devoir de son office/ et ayma mieulx soy retirer au chasteau et de la sen aller dont est revenu a si grat gloire et honeur de la couronne de France que de faire qlque exploict de guerre en la patrice dequoy il est ensuyvy la coservation de la ville/ et la victoire digne de memoire sur toutes autres victoires que ont eues les roys de France q le seigneur Ludovic et quasi tous les ennemys du roy qui par force estoient a loppposite de larmee dudit seigneur sont prisonniers. Et semblablemet monseigneur le cardinal Escaigne et tous ceulx qui le suyvoient/ parquoy dieu le createur a mis hors de danger et peril la ville et

Louenge du roy.



duche de Millan. Et sont les manans & habitans de ladicte ville et duche bien tenus a dieu et au roy nostre sire qui na pas regarde a leurs faultes et crimes ne les a voulu pugnir ainsi quilz avoient gaigne: Ains pour obvier a la fureur de son victorieux ost & armee a pleu audit seigneur denvoyer en ladicte ville vous tresreverend pere en dieu et tresnoble seigneur mōseigneur le cardinal en vous dōnant plain povoir & puissance de laquelle avez use si bien et prudēment que avez saulve la ville au roy/ dequoy nous trestous & noz enfans & successeurs en sommes tenus audit seigneur & a vous. Et aussi mercyons mōdit seigneur levesque de Cosme des bōnes recōmandations quil vous a fait/& des bons moyens quil a tenu pour la cōservation de la patrice. ¶Et puis que de vostre clemēce & bonte tresreverend pere en dieu et tresnoble seigneur/en ensuyuāt le vouloir du roy nostredit seigneur vous a pleu nous faire dignes de vostre audience/ messeigneurs les manans et habitans de ladicte ville & appartenances dicelle me ont ordonne de vous faire aucunes humbles requestes. Premierement que vostre plaisir soit quant serez devant le roy nous recommander treshumblement a sa bonne grace et mettre et asseurer sa royalle maieste q̄ iamais le peuple de Millan ne luy fera faulte ne cōmettra rebellion contre son honneur ne son estat/ et sera semblant a monseigneur sainct Pierre/lequel apres quil avoit renye dieu nostre redēpteur eut si grant douleur de son peche que il en fut plus ardāt & delibere en son service/tousiours requerāt mercy de sa faulte. Tout ainsi que ie fais a vous tresreverend pere en dieu & tresnoble seigneur au nom du roy nostre sire a deux genoulx de par tous nobles/manans & habitās de ceste ville quil vous plaise pardonner la faulte et rebellion perpetree et cōmise par nous qui a este contre la coustume dudit peuple qui tousiours a garde sa foy. ¶Secondement tresreverend pere en dieu et tresnoble seigneur cōbien que en partie des faictz & mises faictes par le roy nostre sire par nostre coulpe & faulte/& pour renvoyer les gēs darmes qui estoiēt pour nous piller & tuer nous ayōs promis & offert/ et sommes obligez payer trois cens mil escus/cestassavoir cinquante mille le .viii^e. iour de ce moys/et autres cinquāte mille le premier iour de May/et les deux cēs mille a vostre voulente quil vous plaise interceder pour nous envers le roy nostre sire de remettre par grace & misericorde lesditz deux cēs mil escus/pource quil seroit impossible lever tant dargēt et la ville en demoureroit habandōnee. Attēdu que tout le bien de la ville gist en faict de marchandise/& douvrage de drap de soye & de laine/et en ostant ladicte somme dargent cesseroient toutes ouvrages & marchandises/parquoy la ville en seroit destruicte/ et consequemment le pays et duche qui depend delle. Et est office de roy a enrichir ses subiectz plus tost q̄ les mettre en povrete & mendicite. ¶Tiercement nous vous supplions treshumblement quil vous plaise faire vuyder les gēs darmes du pays le plus tost q̄ possible sera pour saulver les fruictz et recueillettes de ceste presente annee pour la ville/les subiectz dudit seigneur & pour son service. ¶Quartement vous supplions quil vous plaise reintegrer chascun en son office. ¶Ultimemēt puis que tressagemēt et a grande et meure deliberation vous a pleu separer et exclurre de la grace et misericorde quil vous plaist faire aux manans et habitans de ceste ville les principaulx acteurs & participans de ladicte rebellion. Et a pleu a dieu le createur que mōseigneur le cardinal Descaigne et la plus grant partie desditz acteurs & participans soient prisonniers pour la cōversation du pays/ lesquelz acteurs et participans pour lauctorite et biens quilz avoiēt tenoient les autres bendez et en craincte reverentialle quil plaise au roy & a vous monseigneur dy donner telle provision et remede quilz ne puissent doresenavāt troubler la ville ne le pays/et nous mettre en difficulte & dāger de noz vies/ hōneur et biens ainsi quilz avoient fait dernieremēt si neust este la grace & misericorde du roy et la vostre. En vous asseurant tresreverend pere en dieu et tresnoble seigneur que nous qui sommes demourez sommes deliberez destre tous ung corps et une ame unis au bien & au service du roy nostresire/ne iamais doresenavant ne se parlera plus de bendes/discordes ne differēces entre nous ainsi que lexperience vous monstrera:en nous accordant noz tresnobles requestes ainsi que nous avōs nostre parfaicte foy et esperance pour vostre benigne grace & vostre tresreverēte & noble seigneurie fera ce quil appartient a ung tresnoble seigneur de la maison dont il est et chose bien agreable a dieu et digne de memoire de coucher en impression de marbre a la louenge & gloire de

Il ppose ses requestes.

la court celestielle de la royalle maieste/ ⁊ de vostre tresreuerēde ⁊ tresnoble seigneurie a laquelle ce peuple millannois qui est icy/ et moy de rechef a genoulx treshumblemēt nous recōmandons. Laquelle proposition faicte par ledit maistre Michel mōdit tresreuerend pere en dieu ⁊ tresnoble seigneur monseigneur le cardinal consulta la respōse auec messeigñrs le mareschal de Triuoulse/ leuesque de Luson chācellier de Millan/ monseigneur de Neufchastel et autres chambellans/ conseilliers et cappitaines dudit seigneur cōmanda a maistre Michel ris docteur en droict ciuil et canon/ et conseillier dudit seigneur en son grant conseil en la court de parlement de Bourgongne ⁊ en son senat de Millan de faire ladicte response qui fut faicte en la maniere qui sensuyt.

⁋ La response que fist maistre Michel ris neapolitain et conseillier du roy a la harengue proposee de la part des Millannois.

Misertus est dominus super niniuem ciuitatem: eo ꝙ penitentiam egit in cinere et cilicio. A entēdu messeigneurs les millannois tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur mōseigneur le cardinal icy present lieutenāt general du roy duc de Millan vostre humble requeste ⁊ proposition plus humainement que voz demeritez ne requeroient. Et a cause que la tresgrāde bonte ⁊ misericorde dudit seigneur soit plus manifestee a ordonne de vous faire entendre vostre tresgrande faulte et inexcusable rebellion ce que voulentiers sa tresreuerende et tresnoble seigneurie auroit fait par sa bouche sil eust bien sceu parler vostre langage. Et pource que ie suis icelluy qui par cōmandement du treschrestien roy nostre sire le iour quil print de vous le serment de fidelite par son cōmandement portay la parolle vous exhortant de par luy tenir foy ⁊ loyaulte dequoy vous en viendroit beaucoup dhōneur et de biens/ et en ce faisant autrement beaucoup de maulx et inconueniens/ ensemble a pleu a mondit tresreuerēd ⁊ tresnoble seigneur par moy ⁊ par ma bouche vous faire recōgnoistre vostre tresgrande desloyaulte et infidelite/ et pour recongnoistre plus appertement la tresgrande pitie et clemence du roy nostre sire. Voz faultes et demerites o millannois sont si grandes ⁊ enormes que on ne scauroit trouuer pugnition egale/ ne seroit pas assez se le roy vous pugnissoit ainsi que les Rommains firēt aux Samites/ desquelz est escript aux hystoires. Ita ruinas vrbis diruerunt vt hodie samū in ipso samo recurratur. Ne la pugnition que fist Archila roy des Gothes contre les Romains/ de laquelle les enseignes en apparent auiourdhuy aux muralles et edifices de ladicte ville. Ne celle que le roy Alexandre fist contre les Lacedemoniens. Et lon trouuera bien par les hystoires que pour moindre faulte lempereur Charles le grant roy de France et lempereur Frederich premier de ce nom pugnirent asprement ceste ville de Millan. Et pour vous faire congnoistre vostre tresgrande ingratitude ainsi quil a este dit par vous/ vous auez origine/ principe ⁊ cōmencement des Francois. Le treschrestien roy est vostre vray indubitat et naturel seigneur auquel vous deuez amour/ foy ⁊ obeyssance ainsi que dieu la ordonne et les loix: car le sage lignage au premier article que les loix quil donna aux Spartans dit. Populum in obsequia principum: principes ad iustitiam imperatorum infirmabit. Et oultre que le roy nostredit seigneur soit vostre vray ⁊ naturel seigneur/ ney et descendu de la legitime/ il vous a faict de sa bōte ⁊ clemēce innumerables benefices. Il est venu en personne pour vous deliurer de seruage auq̄l estiez non pas par ambition ne pour appetit desordōne de acquerir royaulmes ⁊ pays/ mais pour pitie q̄l auoit de vous vrays subiectz du duc Jehan galeache vostre premier duc et de tresexcellente dame/ dame Valentine sa fille grāt mere dudit seigneur. Il vous rappelle a vostre pays la iustice laq̄lle en estoit bannye/ ⁊ le tout se conduysoit a larbitre dung hōme. Il vous asseure de corps/ dhōneur et de biēs q̄ parauāt nestoit personne q̄ eust peu dire cecy est mien. Il vous a pareillemēt dōne la liberte de mariage q̄ parauant le pere ne pouoit maryer sa fille ne semblablement le frere la seur a leur voulente/ mais tout a lappetit du seigneur. Les offices qui estoiēt par temps il les a faict perpetuelles. Il vous a ostez de toutes pilleries/ concuctions ⁊ exactions. En oultre ⁊ par dessus les grans ⁊ innumerables benefices q̄ auez receuz de luy vous estes obligez par serment a luy estre feaulx et obeyssans/ et neantmoins aucuns en faisant le sermēt pensoiēt de le trōper. Et trestous vous autres millannois oubliez le salut de vostre ame et de vostre hōneur non ayans regard au dāger

Il narre les biens q̄ fist le roy aux Millannois.

auquel vous vous mettiez/voz femmes/voz enfans & la ville/auez conspire contre ledit seigneur/laissant le vray et iuste seigneur pour le tyrant. Le premier roy des chrestiens pour vng homme priue de petite extraction. Vng trespuissant prince pour vng hōme poure de cueur/de biens & de amys. Et se ieusse lentendement & la langue pour accuser vng si tresgrant cas/ie ne le scauroye faire en deux iours: mais vostre consciēce vous en dit plus auant que ie ne fais. Et si pouez bien dire de vous ce q̄ est escript Populus dure ceruicis. Vostre seigneur Ludouic que vous auez rappelle en cōmettant si tresgrāt faulte & desloyaulte contre vostre vray & naturel seigneur. Incōtinent quil est arriue ne luy a pas este assez de prēdre les biens des particuliers/mais a prins les croix/calices & ioyaulx des eglises/nest a merueilles: car cōme est escript de Cābises roy de Perse. Difficile enim erat vt parceret suis: qui contēptu religionis grassatus etiam in deos fuerat. Et combien que a vng si grant et enorme delict y soyent plusieurs desuoyez de coulpe/ny a personne qui sen puisse bōnement excuser/car il estoit bien ayse du cōmencement resister a la magnanimite des coniurateurs/lesquelz ne se fussent pas aduancez silz eussent doubte du peuple de Millan. Ne se peult personne excuser dauoir receu le seigneur Ludouic a si grande feste & ioye comme se dieu fust descendu du ciel en terre. Le peuple de Millan a ayde ledit seigneur Ludouic dargent & de gens les ioyes et festes que vniuersellement ont este tenues pour sa venue & pour ses courtes victoires de auoir gaigne la ville de Nouarre sont toutes notoires. Regardez donc Millannois la iustice de dieu le createur cōment elle est manifestee. Et la tresgrant puissance que il luy a pleu donner au roy nostre sire que quant vous cuydiez auoir tout faict pour auoir gaigne Nouarre vous auez tout perdu/et vostre ydole le seigneur Ludouic prisonnier/et lon dira de luy cōme il est escript de Perces. Seruit alteri cui nuper mediolan̄. seruiebat. Quoy quil soit O Millannois la grāde fontaine de pitie du roy nostre sire nest pas cessee pour vostre grande ingratitude & la bonte de mondit seigneur le cardinal vous est auiourdhuy assez manifestee & en lhonneur & reuerence du iour auquel pleut a dieu nostre createur endurer mort et passion en larbre de la croix mondit seigneur le cardinal de par le roy vous pardōne voz vies/vostre honneur et biens/vous exhortant a vous garder doresenauant de iamais plus encourir non seulement crime de rebellion/mais seulement souspeson quelcōque dudit crime/pource que en faisant aulcune semblant de desirer de laffinite dudit seigneur vous serez pugnis si asprement que la memoire en demourera a tousiours & a iamais. Et en faisant ce que bons et loyaulx subiectz doiuent faire enuers leur vray & naturel seigneur la ville et pays en amendera de mieulx en mieulx et vous trouuerez tresaises et trescontens/pource que cest vne grande liberte de viure soubz vng vray & naturel seigneur. Et au regard de voz requestes vous les baillerez par escript/et mondit seigneur le cardinal vous en fera responce/de laquelle vous aurez occasion et matiere de vous contenter. En exceptant toutesfois de la presente grace et remission les aucteurs et participans de ladicte rebellion. Et ce faict tous lesditz petis enfans en procession passerent par deuant mondit seigneur le cardinal en cryant France/France/France et misericorde.

Le iour sainct George la royne partit de Lyon pour aller a sainct Claude a moult belle compaignie/mais auant quelle reuint elle fut cōmere du prince Dorenge/car sa femme estoit acouchee en ce temps dung filz. ¶ Audit an le dexiesme iour de May le seigneur Ludouic fut amene a Lyon/il auoit vne robe de camelot noir a la mode de Lombardie/et estoit monte sur vng petit mulet. Le preuost de lhostel & le seneschal de Lyon luy furent au deuāt & le firēt prisonnier de par le roy/puis on le mist au chasteau de Pierre size/et pour veoir ledit Ludouic y auoit grant nombre de gens par les rues par ou il passa/et estoit le roy a Lyon.

Il les argue de desloyaulte.

Ludouic fut mene a Lyon.

¶ En cestuy an & le. viiᵉ. iour de May fut faict a Lyon le mariage de monseigneur de la Roche baron de Bretaigne et de la princesse de Tharente fille de dom Frederich de Naples/pourquoy furent faictes ioustes et esbatemens present la royne/dames et damoyselles. Et auec la royne estoit la femme du cōte Galiache. Et en aucuns lieux de la ville furent faictes ioustes et tournoys. Ledit seigneur de la Roche espousa le viiiᵉ. iour de May a saincte Croix pres sainct Jehan de Lyon/dont de rechief

on fist ioustes en la Grenette. Les gentilz hommes qui ioustoient estoient a cheval de boys et lisses de cordes couvertes de drap de soye/qui estoit vne chose si mignonnement faicte que merveilles & tresioyeuse a veoir. ¶ Le.xiiii^e.iour du moys de May/le seigneur Ludovic fut par le vouloir du roy & du conseil mis hors du chasteau devant dit et fut mene en France en vng chasteau nomme Loches pres de Bourges. ¶ Le dimenche.xxiiii^e.dudit moys monseigneur de Ligny retourna de Lombardie & arriva a Lyon dont le roy envoya au devant beaucoup de gens de bien. ¶ En cestuy an.xvii^e.iour de Juing veille de la feste dieu le cardinal Escaigne frere du seigneur Ludovic fut amene a Lyon prisonnier du roy/et fut mis en prison au chasteau de Pierre size/ou son frere avoit este mis/mais quant il fut en France il fist tant quil fut en la grace du roy et eut France pour prison. ¶ Monseigneur le cardinal Damboise & monseigneur de la Trimouille venans de Lombardie arriverent a Lyon le.xxi^e.iour de Juing. Et avec eulx estoit le seigneur Jehan iacques/lequel amena sa femme en france. ¶ Environ la fin de iuillet le pape Alexandre septiesme estant a Romme fut frappe de la tempeste et fort blesse/mais il se recommanda a dieu & a nostre dame/puis il fut guery & fist vne solennelle procession ou il fut en personne/bailloit plaine absolution a chascun le acompaignant comme en lestat dinnocence. Et disoit on quil fut ainsi frappe la veille ou surveille de la sainct Pierre. ¶ Audit an le.xxi^e.iour de Juillet le roy et la royne partirent de Lyon pour aller a Troye en champaigne a cause que lambassade de Allemaigne y devoit venir. ¶ Audit an le iour saincte Anne.xxvi^e.iour de iuillet trespassa a Lyon le roy Divetot/& fut enterre a saincte Croix pres sainct Jehan de lyon. ¶ Audit an le.xxviii^e.iour de Juillet par vng dimenche matin tomba a Lyon la penultime arche du pont de Rosne vers Becheuillain & demoura lautre muraille et larche entiere/et ny pouoit on passer fors que en danger & par dessus la muraille. ¶ Audit an les Suysses firent guerre es pays du roy/a cause dequoy aucuns des Suysses de la garde du roy sen allerent en Suysse/mais ceste guerre fut tantost accordee. ¶ En cest an environ la sainct Symon et sainct Jude mourut monseigneur de Bordeaulx archevesque de Lyon/et apres luy succeda a larchevesche de Lyon Francois de Rohan filz de monseigneur le mareschal de Gye. ¶ En cestuy an le roy envoya a la Dauphine vng docteur de Paris pour les convertir de aucunes fantasies quilz tiennent/mais il ny fist riens. ¶ En cestuy an devant Noel la riviere de Saonne fut gelee iusques a Mascon/dont a cause quil ne venoit a Lyon bled ne autre chose le pain y fut chier. Et le iour de sainct Thomas apres le Rosne creut si fort iusques environ le disner que cestoit merveilles/et ne la veit on iamais en demy iour croistre si fort. ¶ En cestuy an fut vng iubile en France pour faire guerre aux turcs/laquelle chose on fist. Il fut aussi prins en France dixiesme des benefices aussi pour faire ladicte guerre. ¶ En cestuy an larcheduc Philippe et sa femme furent a Paris et se declairerent amys du roy Puis alla ledit archeduc en Espaigne et y mena sa femme/laquelle y acoucha dung filz. ¶ En cestuy an on envoya a Naples plusieurs pietons et grant nombre de lardz et beufz salez/et estoient le roy & la royne a Lyon pour veoir partir lesditz pietons Picardz et Normans. ¶ La femme du duc Rene de Lorraine avec son filz vint a sainct Claude/puis vindrent a Lyon vers le roy et la royne/dont ledit filz demoura en la court du roy et eut pension/et la mere retourna en Lorraine/et la royne luy donna vne hacquenee blanche trestichement acoustree de brodure/cestassavoir de veloux cramoisy seme de cordelieres/et fut le moys de Juillet.

Les Suysses firent guerre contre le roy.

Jubile en France pour aller contre les infideles.

Comment le roy envoya grant nombre de pietons a Naples pour la conquester/et en petit de temps fut prinse et Frederich soy disant roy vint en France. ¶ Chapitre.v.

Le roy desirant avoir la iouyssance de son royaulme de Naples y envoya grant nombre de gens darmes par terre & par mer/et tant exploicta monseigneur Daubigny lieutenant general pour le roy que en brief temps il arriva audit pays/tellement que incontinent il print la ville de Naples. Et estoit adonc dom Frederich audit Naples/lequel se disoit roy du pays apres la mort du duc de Calabre nomme Ferrand/lequel Frederich se rendit quant il veit que il ne pouoit resister/dont il fut accorde que il devoit venir en France vers le roy pour mettre

obeir en tout/car il ne vouloit pas estre ennemy du roy cōsiderant q̃ il nestoit pas pour resister a sa puissance. Aucuns de ses enfans furent prins secrettemēt et menez au roy Despaigne. De la prinse de Frederic ⁊ de la ville de Millan furēt apportees nouvelles au roy a Lyon le.viii^e.iour Daoust/dont fut mene grant ioye/et fais feux de ioye ⁊ processions rendant graces a dieu de la victoire. ¶ En cestuy an le iour de nostre dame de Septembre au soir le feu se mist aux Celestins de Lyon ou il y eut grant dommage/car tout le conuent cuyda brusler: mais en brief temps fut mieulx ediffie q̃ iamais et se print le feu en la cheminee de la cuysine. ¶ En cestuy iour trespassa frere Jehan tisserrant obseruantin/dont est parle deuāt. ¶ En cestuy an le deuxiesme iour de Nouembre iour des mors arriua a Lyon dom Frederich de Naples ⁊ fut mene en France.

Le cardinal dāboise legat en france.

¶ En cestuy an le dimenche septiesme iour Doctobre mōseigneur le cardinal Damboise fist son entree a Lyon/a cause q̃l fut faict legat en France. Ladicte entree fut tresbelle ⁊ sumptueuse/les rues tēdues de tresriches tapis/⁊ furēt ionez plusieurs beaulx mysteres par les rues ou il passa. Et estoit le peuple tresioyeulx de sa venue a cause q̃ fut faict le traicte et appoinctement et paix entre les princes chrestiens/laquelle paix fut cryee a Lyon le samedy deuant Noel/dont furent fais feux de ioye par les habitās de ladicte ville.

Madame Marguerite fut mariee au duc de sauoye.

¶ Enuiron ce temps madame Marguerite fut maryee au duc de Sauoye/et fist son entree a Geneue le moys de Decembre.

¶ Cōment apres que Naples fut prinse les francois firent guerre aux turcs. ¶ Chapitre.vi.

Lan mil cinq cens ⁊ deux fut le iubile pour la croisee/et fut en toute la chrestiente cōme on disoit affin que chascun prince fist guerre aux turcz/mais les princes eurent quelque diuision/parquoy faillit leur entreprinse: mais le roy de France se monstra treschrestien comme il est appelle: car apres la conqueste de son royaulme de Naples/luy desirant laugmētation de la chrestiente fist marcher les francois tant par mer que par terre pour faire guerre aux turcs/lesquelz estoient descendus iusques vers Venise. Car parauant les turcs auoient faict guerre aux Venitiens. Larmee des Francois se porta vaillamment pour venir a la cōqueste 6703 1502

Larmee des frācois assaillit les turcs.

de Constantinoble ⁊ la remettre a la foy chrestiēne. Monseigneur Philippe de rauastain estoit cappitaine des francois/lesquelz mistrent le siege deuant la ville de Magdelain a la fiance des Venitiens/ lesquelz auoient promis au roy de auitailler larmee des francois/laq̃lle chose fut faicte au cōtraire:car les gens darmes de France furent cinq iours sans auoir nulz viures. Et qui pis est lesditz Venitiens dōnerent passage a larmee des turcz lesquelz frapperent sur les francois/la ou mourut beaucoup de gens de bien/⁊ furent prins trente ⁊ deux prisonniers/tellement que le pape dōna pardons pour les mettre hors de prison/et de tout ce faict mention la bulle. Et moyennant ces choses larmee fut rompue/mais qui eust tenu promesse aux frācois ilz eussent en peu de temps conquis la plus grant partie de turquie. ¶ En cestuy an le iour de nostre dame de Mars fut le iour du vendredy sainct/parquoy le pardon fut a nostre dame du puys en Auuergne/auquel pardon y eut grant nombre de gens tuez/car la grant multitude des gens rompirēt vne muraille a force destre serrez/parquoy ladicte muraille rompit/et tua ceulx qui estoient de lautre coste en tombant dessus eulx/ et plusieurs autres moururent en la presse. ¶ En cestuy an enuiron quinze iours deuant la sainct George mourut le prince Dorenge/et luy succeda vng sien filz bien ieune. ¶ En cestuy an fut faict le mariage du roy de Hongrie ⁊ de Anne de Candale fille de monseigneur de Candale de la maison de Foix/laquelle peu de temps apres elle fist son entree a Lyon ou furent fais beaulx mysteres. Puis elle partit de ladicte ville ⁊ fut menee en Hongrie ou fut le mariage consomme/⁊ apres ont eu de beaulx enfans ensemble.

Le roy a gennes.

¶ Petit de temps apres le roy sen alla en Lombardie/et fut a Gennes ou il fist son entree/et luy dōnerent les habitans de la ville grans dons ⁊ se dōnerent a luy. En laquelle ville le roy y fut long temps/puis retourna en Frāce le moys de Septembre. ¶ Enuiron ce temps Rene bastard de Sauoye fut dechasse dudit pays/lequel eut refuge au roy de France/dont le duc de sauoye Philebert et ma dame Marguerite sa femme furent bien marrys/car ledit Rene aduertit le roy de plusieurs choses lesquelles estoient machinees ⁊ disposees de faire au preiudice de la courōne de France/puis

apres aucuns tēps il fut en proces contre ladicte dame a cause de aucunes places que le duc auoit dōnees a ladicte dame lesquelles estoiēt audit Rene par achapt. ¶ Le roy estant au Daulphine le duc de Sauoye & madame Marguerite Vindrēt a Lyon Vers la royne et ne fut point faicte dentree/ilz ny furent gueres plus de quatre ou six iours quilz retournerent en Sauoye Vng petit deuāt que le roy arriuast audit Lyon. ¶ Peu de temps apres le general des cordeliers Vint en France et fist tenir a tous les cordeliers lordre de lobseruance/ car ainsi le Vouloit le roy congnoissant quilz estoient trop mondains & quil Valloit mieulx dix bons religieux que deux mille Vicieux. ¶ En ce temps la Veille de la sainct Martin la femme de dom Frederich Vint en France et amena son train et aucuns de ses enfans. ¶ Lan mil cinq cens et trois lymage nostre dame du cloistre/laq̄lle estoit au cloistre des cordeliers de Lyon fut apportee en leglise en la chappelle de sainct Frācois. Ceste ymage estoit paincte en plate paincture/par quoy on rompit le mur et fut portee en ladicte chappelle ou elle est a present tresrichement acoustree. ¶ Enuiron karesme entrant la grant maison du roy de Dyion fut bruslee en nectoyāt la cheminee par Vne couleurine que on y gecta dont fut toute arse/ mais le roy en peu de temps apres la fist refaire toute neufue aussi belle que iamais.

¶ Audit an enuiron le.xxi^e.iour dauril le roy estāt a Lyon feit Vne abolition de payages/treuz/impostz & autres nouueaulx subsides mis sus depuis cent ans sans octroy de roy/de non plus les leuer ne recevoir sur peine de perdition desditz payages et damende arbitraire par le roy et par les lettres patentes contenant edict perpetuel. Ottroye aux marchans frequentans les riuieres du Rosne & de la Saonne et autres riuieres nauigables cheans & descendans en icelles depuis la Ville et lieu de Pontarly au dessus Dauxonne iusques a la mer. Et aussi par terre/tant France/Mascōnoys/ Lyonnoys/Languedoc que Daulphine. Et aussi de oster desdictes riuieres les esclu ses/pescheries/nassiers/molins/bennes/combres & autres choses empeschās le cours desdictes riuieres & passages de barques ou basteaulx/sinon que premieremēt ne soit faict par commandement de roy. Et fut ce passe a Lyon sur le rosne. Larmee du roy estant a Naples gaignoit tousiours pays marchant et conquerant Vaillamment iusques en Secille tellement que tout trembloit deuant eulx. Ordōnances touchant les portz et passages.

Cōment larcheduc pere de lempereur fist son entree a Lyon sur le rosne. ¶ Chapitre.Vii.

Le.xxiii^e.iour de mars larcheduc Philippe fist son entree a Lyon laquelle fut tresbelle. Il Venoit despaigne/mais auāt quil entrast es pays et terres du roy il demanda hostages/cestassauoir q̄ cinq ou six des plus prochains de sa couronne fussent enuoyez en ses pays & terres durant le temps quil seroit en France/laquelle chose fut faicte: car le roy ny entendoit que tout bien. Ledit archeduc ne fist pas cela sans cause presupposant q̄l doubtoit aucune chose/de la Veue duquel le peuple se resiouyst a cause quil auoit charge de faire la paix entre le treschrestien roy de France & le roy Despaigne/laquelle il fist: car le roy estant a Lyon auec la royne & toute la noblesse de frāce fut cryee ladicte paix en ladicte Ville de Lyon le.iiii^e. iour dauril/cestassauoir entre le roy de France & le roy Despaigne comprenāt larcheduc & le roy des Rommains et leurs allyez. Puis ledit archeduc sen alla a Bourc en bresse au pays de Sauoye & la Veit le duc Philibert & sa seur dame Marguerite femme dudit duc Philibert de sauoye. ¶ En ce tēps enuiron le.viii^e.iour Dauril Vint a Lyon Vers le roy monseigneur Jehan de horne euesque du Liege a cause que monseigneur de la Marche estoit en different auec luy/& disoit on que le roy en auoit la charge & quilz sen estoiēt remis du tout sur luy pour les accorder/laquelle chose fut faicte. Paix entre le roy de frāce & despaigne.

¶ Peu de temps apres larcheduc estant audit Bourc en bresse/le roy Despaigne fist descendre a Naples grāt armee lesquelz assaillirent les Francois q̄ entendoient estre en paix auec le roy despaigne & les espaignolz. Nonobstāt il y eut grāt bruyt dont mōseigneur de Nemours fut tue par grāt trahyson. Et nonobstāt la paix/les espaignolz prindrent la Ville de Naples q̄ fut contre le serment du roy despaigne. Et disoit on q̄ le pape Alexandre.Vii^e.auoit auitaille les espaignolz. Monseigneur Daubigny se retira en la Calabre auec peu de gens/et si les Francois eussent este secourus ilz eussent bien garde leurs ennemys de Venir a leur entreprinse. Encores disoit on plus q̄ aucūs Les Francois deffaitz au royaulme de naples.

Monseignr̄ de la Trimouille fut enuoye a Naples cōtre les espaignolz

frācois se entendoiēt bien auec le roy despaigne q̄ par aduenture apres a bien este sceu ¶ Peu de temps apres fut enuoye mōseigneur de la Trimouille au pays de Naples lieutenāt general pour le roy: mais si griefue maladie le print en chemin q̄l demoura/ et finablemēt retourna en france. ¶ En cestuy an aduint a Paris vne chose merueil-leuse/ cest assauoir de vng ieune escollier de laage de .xvii. ans lequel estoit natif de Abbe ville/ son pere et sa mere estoient gens de bien et dauctorite/ cestuy escollier alla le iour sainct Loys ou moys daoust en la saincte chappelle du palais. On chātoit vne messe en vne chappelle a main dextre/ & seruoit a ladicte messe cestuy escollier. Quāt vint a lheure de la consecration du corps de Jesuchrist ledit escollier print lhostie entre les

Vng escollier estudiāt a Paris prīt lhostie es mains du prestre a la saīcte chappelle.

mains du prestre & sen fuyt et lemporta iusques a la court dudit palais deuant la chābre des comptes/ et quant il veit que on le suyuoit il rompit ladicte hostie en pieces et la iecta sur le paue/ pourquoy il fut prins & mis en prison en la conciergerie & ne peut estre conuerty pour admōnestement quon luy fist. Ce considere on alla querre son pere & sa mere/ et quant ilz furent venus a Paris/ ilz furent moult desplaisans du cas/ & princi-pallement de son obstination & malice/ de laquelle chose sa mere mourut de dueil et de desplaisance en la ville de Paris. Et le pere le renōca a filz cōme heretique & le vou-loit tuer soymesmes. La iustice le interrogua quelle loy il tenoit. Il disoit quil tenoit la loy de nature/ et disoit on que il auoit hante auec aucuns escolliers Despaigne les-quelz sen fuyrēt. Aussi fut faicte procession generalle a la saincte chappelle pour prier dieu quil voulsist conuertir ledit escollier/ en la presence duql fut faicte la predication par vng docteur. Apres ladicte chose faicte/ la iustice voyāt quil estoit tousiours obsti-ne/ il fut condamne de estre trayne depuis la prison iusques au lieu ou il auoit iecte la-dicte hostie. Puis fut mis en vng tombereau au propre lieu ou il eut le poing couppe/ puis fut mene au marche aux po[r]ceaulx ou il fut brusle. Du long du chemin fut tous-iours admōneste de soy repentir par trois docteurs/ monseigneur maistre Jehan stan dum/ vng cordelier & vng iacobin/ dont ledit Standum ne le laissa point iusques a la mort/ nonobstant quil mourut en son obstination. Depuis lheure quil eut commis le cas y eut tousiours vng drap dor et deux cierges ardans dessus le lieu ou il iecta ladi-cte hostie/ puis apres fut depaue & de nouueau repaue & mis les pierres au tresor de la saincte chappelle auec les pieces de ladicte hostie qui furent recueillies et assemblees a grant diligence et est tenu pour relicquaire. ¶ Audit an enuiron la fin du moys de

Trespas du pape Alexandre. vi.

aoust mourut le pape Alexādre septiesme le roy de france estant a Mascon/ parquoy par le cōmandement du roy monseigneur le cardinal Damboise legat de france/ le cardinal Descaigne frere du seigneur Ludouic alors prisonnier en frāce/ le cardinal sainct George et autres cardinaulx et gens de bien allerent a Romme pour eslire le pape. ¶ Audit an le lundy deuant la sainct Michel enuiron neuf ou dix heures tom-ba de tout poinct lar che du pont du Rosne de Lyon. ¶ Le cardinal de Sene fut esleu pape a Rōme & nōme Pius tertius lequel estoit nepueu de pape Pie second/ lequel a-pres son election ne vesquit que enuiron trente iours et cōmencoit ia a faire de grans oultrages aux francois/ & fut cent sixiesme pape. ¶ Audit an le mercredy deuant la sainct Luc mourut monseigneur Pierre de bourbon/ & estoit le roy a Mascon/ lequel sei-gneur fut fort plainct/ car il auoit tousiours este bon & loyal a la courōne de france et de bon conseil. ¶ Audit an enuiron le .xix. doctobre mourut a Romme le pape Pie tiers/ et cōme dit est ne vesquit en sa papalite que trēte iours/ parquoy les cardinaulx firent nouuelle election. ¶ Les francois estans a Naples tuerent grant nombre de Espaignolz/ & silz eussent peu auoir secours ilz eussent fait fuyr lesditz Espaignolz de Naples/ car monseigneur Daubigny se monstra vaillant et courageux.

Cōment le cardinal de sainct Pierre ad vincula fut fait pape & nomme Julius secundus. ¶ Chapitre. viii.

Le cardinal de saīct Pierre ad vincula legat Dauignon nōme francois de sauone fut fait pape de Romme le cent et 6703
septiesme et nomme Julius second lequel estoit nepueu de feu pape Sixte. iiii^e. lequel auoit aussi nom frācois de sauone auāt sa papalite & estoit pareillemēt legat Dauignon et cardinal de saīct Pierre ad vincula. Cestuy pape Jules a present est cestuy q̄ fut auec

le roy Charles a la cõqueste de Naples. Apres son election son nepveu fut cardinal de sainct Pierre ad Vincula et legat Dauignon. ¶ Larmee du roy estant deuant Saulse en la conte de Roussillon fut tresmal conduicte par aucuns a qui le roy auoit parfaicte et tresferme fiance/ car ladicte armee estoit si tresbelle & bien entreprinse q̃ merueilles/ les Francois ne vouloient nullement prendre le chasteau ne les gens darmes et cappitaine de dedãs leurs vies saulues/ nonobstãt que la plus part le vouloit/ mais aucuns non. Ledit chasteau fut mine soubz terre iusques aux fondatiõs. Le siege estoit en vng parc subtillement fait et en telle facon que on neust peu greuer les Francois. Mais le roy Despaigne a force dargent cõme il a este sceu depuis aueugla les yeulx a aucuns tellement que les loyaulx Francois furent bien esbahys quant ilz cõgneurent la grãt trahyson et si euidente. Monseigneur le mareschal de Ruyeux breton lequel auoit la charge de larmee sen alla a Narbonne dont les Francois furent mal contens a cause que le camp demoura sans conduicte/ mais nonobstãt chascun si porta si vaillamment quilz leuerent lost & emmenerent lartillerie sans riens perdre/ & si vaillamment se deffendirent que merueilles/ parquoy chascun se retira/ mais qui eust fait cõme on deuoit & tenu promesse au roy deuant peu de temps on eust gaigne grant pays veu la belle ordonnance de larmee des Francois. Deuant ledit Saulse fut tue dung coup dartillerie monseigneur de la Roche pot dont ce fut grant dommage/ car il estoit vng bon et vaillant cheualier et en fut le roy marry a merueilles & aussi tous ceulx de larmee. ¶ Larmee de Naples estoit tousiours en vertu/ car les Francois gaignoient tousiours pays. ¶ En cestuy an la veille de Noel mourut a Lyon Loys monseigneur de Luxembourg seigneur de Ligny enuiron la minuyct/ dont le roy/ les gentilz hõmes de court manãs & habitans de Lyon furent bien marris et non sans cause/ car cestoit vng seigneur bien ayme de chascun. ¶ En cestuy an le.iii^e. iour de Juillet par vng matin trespassa frere Pierre cardinal Dãbusson grãt maistre de Rhodes lequel gouuerna Rhodes.xxvii. ans/ dõt es premiers ans fut assailly de guerre par les turcz iusques en la ville de Rhodes dont ledit cardinal et maistre des Rhodiens fut victorieux et y demourerent plus de quarante mille turcs mors/ & tous les autres turcs qui la estoient sen fuyrent/ de laquelle chose furẽt les habitans de Turquie tresdesplaisans quant ilz sceurent la grãt desconfiture de leurs gens/ dont cryerent tous a haulte voix. Mahon donne nous en vegeance. Et le grant turc voyant son armee ainsi deffaicte fist vng cry horrible a ouyr dont les turcs furent moult descõfortez. Puis apres le grant turc iura deuãt tous den prẽdre vengeãce & fist marcher son armee vers Rhodes/ mais ainsi delibere il mourut. ¶ Ledit grãt maistre de Rhodes tint treize ans prisonnier lheritier du grãt turc oultre le gre de plusieurs/ puis le rendit au pape. Le pape Innocent luy enuoya le chappeau de cardinal a Rhodes. Puis il fist reparer les murs de ladicte ville lesquelz auoiẽt este par les turcs gastez et rompus. Apres il conuertit tous les iuifz de la ville de Rhodes et a obtenu lalliance de tous les princes chrestiens et plusieurs grans biẽs ont este par luy fais. Et apres luy est succede vng des freres de monseigneur le legat de France lequel incontinent alla a Rhodes pour resister aux turcs lesquelz faisoient bataille et guerre aux chrestiens.

Les Francois destruitz en la conte de roussillon.

Trespas du grant maistre de Rhodes.

Le grant turc mourut de dueil.

Cõment Sophiz chrestien roy de Perse feit guerre a Vsson cassan turc. ¶ Chapitre.ix.

1503 LE.vii^e. iour de Decẽbre mil cinq cens et trois cestuy grant maistre de Rhodes cardinal Dambusson eut nouuelles du pays Darmenie et de Perse/ cestassauoir de vng nomme Sophiz chrestien ou bonnet rouge Darmenie cõme luy voulant venger la mort de son feu pere lequel fut tue par Vsson cassan turc et ses gens deffaitz lesquelz estoient en nombre quarante mille hommes/ et aussi luy desirant recouurer tous les sophines q̃ alloiẽt expressement par la Turquie. Et attendu la mauuaise cõpaignie et iniquite que le grant turc faisoit ausditz Sophines sest party de son pays appelle Adanil loing de Tharis douze iournees/ et estoit venu pres de Arzian ville dudit Vsson cassan acompaigne de cent hõmes de guerre tant seulement en bõne paix & amour/ leq̃l impetra dudit Vsson cassan foy damitance cõme son loyal amy et parent a cause de sa mere/ laq̃lle estoit seur dudit Vsson cassan en faignãt de attendre certain nombre de ses gens pour paruenir a son intention pour

ce quilse tenoit fort iniurie du grant turc/lequel cõme dit est lesditz Sophines ses vassaulx en telle maniere que en lespace de quinze iours recouura de ses gens iusques au nombre de seize mille hommes auecques lesquelz entra dedans Arzian violentement et par force & fist tailler en pieces petis & grans. Et entre les autres choses qui sont dignes de memoire fist que tous les mosquez des turcs autremẽt appellez temples pour plus grant mesprisement fist lyer dedans iceulx les cheuaulx comme vne estable puis les fist abatre et arraser iusques au fondement. Illec aupres auoit vng temple de chrestiens q̃ auoit autresfois este destruict par le turc lequel tẽple incontinent ledit Sophiz fist reparer et refaire solennellemẽt/ puis ptit tousiours croissant son armee/ puis alla en la prouince de Sirnam q̃ est seigneurie fort diuerse/ laq̃lle appartenoit audit Vsson cassan/voyant ledit Vsson cassan que ledit Sophiz subiuguoit ainsi son pays et grant nombre de turcs iusques au nombre de cinquante mille turcs tous dicelle prouince/et incontinent collatis signis fut combatu/ tue & mis en pieces auec tous ses gens par ledit Sophiz lequel print le seigneur Vsson cassan et entra victorieusemẽt dedãs la cite de Sirnam et obtint le pays/& mesmement la ville de Sarda/en laquelle il se tint & demoura lespace de trois moys/puis sen vit a Tharabe laq̃lle estoit audit Vsson cassan laquelle se rendit incõtinent. Et affin quil fust memoire dudit Sophiz alla iusques au pays de Sultanie ou il trouua les enfans de Vsson cassan qui luy estoiẽt venus au deuant auec. xxv. mil de leurs vassaulx. Et incontinent que ledit Sophiz les veit il les combatit en telle maniere quil les desconfit en telle maniere que lung desditz enfans fut tue en la bataille/& les autres trois prins prisonniers/lesquelz incõtinent ledit Sophiz fist mourir de mort villaine et despecer en pieces/ et aussi toutes leurs gens furẽt mis a lespee et nen demoura pas vng. Parquoy ceulx de la cite de Tauriz voyant la grant puissance de Sophiz et quil auoit deffait leur seigneur auec ses enfans se rendirent auec la cite sans faire bataille/auq̃l lieu il seiourna plusieurs iours auec ses gẽs. Et les citoyens de Tauriz voyant la grant sagesse et prudence dudit Sophiz le misrent en possession de lestat & pays dudit Vsson cassan. Puis il partit de la & alla en vne grosse ville nõmee Lingia a trois iournees de Tauriz. Puis vint auec ses gẽs en vne autre ville appellee Passy qui est la derniere ville de Vsson cassan. Sophiz voyãt quil auoit subiugue & mis en son obeyssance la region et pays dudit Vsson cassan & mis seurement & stablement chascun en son endroit selon son estat retourna en ladicte ville de Tauriz qui est la cite principalle du pays/dont la mere dudit Sophiz acompaignee de plusieurs dames et damoyselles et de maintes esclaues siennes suyuant continuellement son filz bien ayme voyant & cõsiderant le grant oultrage que le grant turc faisoit aux Sophines ses vassaulx manda ambassadeurs audit grant turc luy mandant quil eust a donner liberte et franchise a tous ses Sophiz ses subiectz. Et en oultre quil eust a se mettre le bõnet rouge a la coustume de ses gens sophines ou autrement elle luy feroit cõgnoistre la grant force de son filz. Parquoy ledit grant turc retint ledit ambassadeur sophine a Constantinoble/ & se doubtoit fort le turc que ledit Sophiz ne descẽdist auec son armee au pays de Natholie/leq̃l appartient au grãt turc. Parquoy ledit grãt turc fist preparer grande armee au pays de Angory/& manda a tous ceulx de la pierre quilz se preparassent de prẽdre armes cõtre Sophiz chrestien au bõnet rouge/ lesquelz furẽt rebelles et refusans de ce faire. Et estoiẽt quasi deliberez de leur rẽdre audit Sophiz. Et cõme disoiẽt les Armeniẽs ledit Sophiz nestime ledit grãt turc vng bouton: car il a en son armee le nõbre de quatre vingtz et dix mil hõmes darmes bien armez & sans les gẽs q̃ luy suruiẽnẽt to⁹ les iours de son pays darmenie. et furẽt ces nouuelles apportees au roy de France estant a Morete au Daulphine lan mil cinq cens & trois.

¶ De la malle saison et de la grant mortalite qui fut/de la mort de plusieurs grans personnages. ¶ Chapitre. x.

LAn mil cinq cens et quatre treues furent faictes entre le roy de France et 6704 1504
le roy Despaigne touchant la conte de Roussillon. Et ce pendant les Espaignolz qui estoiẽt a Saulce sen allerent secrettement a Naples. Et aussi disoit on que le roy Despaigne auoit donne aucune somme dargent a aucuns Frãcois/dont apres furent accusez/parquoy les Espaignolz prindrent le pays de

Naples. Et y furēt prins prisonniers mōseigneur Daubigny et mōseigneur Dalegre principaulx cappitaines des Francois/ et y mourut plusieurs de larmee de France a cause quilz nauoient nulz viures/ nonobstant sans grant effusion de sang retournerēt les Francois/ ⁊ tousiours tenoit bon le lieutenant de monseigneur de Ligny/ lequel estoit es terres ⁊ places de la feue femme dudit seigneur/ nonobstant les Francois prindrent aucuns prisonniers gēs dapparēce parquoy furēt rendus lesditz seigneurs Daubigny ⁊ Dalegre. ¶ En cestuy an fist vng este treschault tellement que les bledz furēt de petite monstre et en petite quantite es pays de Lyonnois/ Daulphine/ Auuergne/ Bourgongne/ Sauoye ⁊ autres pays. Des le moys de Mars les villageois cōgnoissans le temps mal dispose estoient moult desolez/ et faisoient ia processiōs en plusieurs lieux/ tellemēt que en la ville de Lyon y venoit grant nombre de processions des villages et tous les iours et de heure en heure/ dont les bourgeois/ marchans et habitās de ladicte ville leur donnoient pain et vin en habondance/ et les religieux pareillement. Esdictes processions estoiēt les filles ieunes vestues de linge blanc/ piedz nudz et vng coeuurechef en la teste et vne chandelle en la main. Les enfans masles apres aussi vestus de linge blanc/ nudz piedz/ teste nue. Puis apres les prestres/ les hōmes et les femmes en chātant la letanie/ ⁊ aucunesfois cryoient a haulte voix. Sancta maria ora pro nobis/ puis Misericorde. Les parroisses de Lyon faisoient semblables processions et allerēt a nostre dame de Lysle a vne lieue francoise pres de Lyon. Le ieudy penultime iour de May fut apporte a Lyon linnocēt de sainct Just des faulxbourgs dudit Lyon que hōme viuant nauoit iamais veu apporter en la ville/ et auec ce fut apporte sainct Just en procession chantant ⁊ cryant comme les autres et alloient deglise en eglise. Le iour ensuyuāt on porta la machoire de sainct Jehan baptiste en procession aux Augustins laq̄lle machoire nauoit iamais este portee hors de saīct Jehan de Lyon ou elle est. Et huyt iours apres il pleut/ mais la seicheresse fut comme deuant. Les religieux de nostre dame de Lysle auec plusieurs villages vindrent a Lyon en procession ⁊ apporterent nostre dame de Lysle et sainct Loup que on nauoit iamais apporte a Lyon et fut le .viie. iour de Juing. Aussi fut apporte audit Lyon sainct Hereny prince des dix neuf mille martyrs. Il venoit des processiōs de quatre ⁊ cinq lieues. Et plusieurs villages furent bien cinq ou six iours errans et allans par les champs de lieu en autre sans retourner en leurs maisons. Et brief cestoit si grant pitie quil ny auoit si dur cueur ne si inhumain qui neust este esmeu a plorer et a laisser toute lyesse voyant la grant desolation du peuple. ¶ Enuiron le moys de septēbre y auoit a Lyon en la riuiere de Saone grant nombre de petis anguillons gros comme vng petit doid ⁊ nen osoit on manger. ¶ En ceste annee furent beaucoup de malades. ¶ Enuiron le .ixe. iour de Septembre mourut au pont dain le duc de Sauoye Philibert/ ⁊ disoit on quon lauoit empoisonne/ et luy succeda vng sien frere seculier et en auoit vng autre euesque de Geneue.

Gens de nom frācois prisonniers a naples

Processiōs faictes au pays de Lyonnois.

Trespas du duc de sauoye

1505 LAn mil cinq cens et cinq mourut ma dame Jehanne duchesse de Berry/ ⁊ est enterree au chasteau de Bourges en vne chappelle laq̄lle auoit fait fonder et augmēter de rentes. ¶ Ceste annee cestassauoir iusques a la sainct Jehan ⁊ lannee de deuāt depuis ladicte saīct Jehan a lautre fist tresmalle saison et chiere/ car le bled valloit a Lyon .xxvi. et .xxvii. solz le bicher. Et pource que ladicte saison estoit si malle vindrent a Lyon si grant habondance de poures gens des villages que cestoit pitie/ les vngs laissoiēt leurs maisons vagues/ les autres laissoiēt femmes ⁊ enfans et les femmes/ enfans et marys et tous demandant laulmosne/ dont il en mourut innumerablement/ nonobstant que chascun qui auoit dequoy leur dōnoit suffisamment: car a Lyon se faisoient autant daulmosnes que iamais on veist faire en ville/ chascun si efforcoit de sa puissance. Et auecques ce y regnoit vne maladie dont il mourut si grāt nōbre de gens que merueilles/ ⁊ principalemēt a lhostel dieu de Lyon y en mourut des poures villageois quasi innumerables. Beaucoup de riches gēs aussi moururēt lesquelz estoient de grant auctorite. Et cōme on disoit lannee estoit par tout semblable en mortalite. Es montaignes de Sauoye ⁊ es villages a lentour moururēt de fain plusieurs gēs: ⁊ demourerēt ceste annee plusieurs possessiōs a labourer. ¶ En cestuy an en karesme le roy feit apporter de Bloys les os de son feu pere Charles duc Dorleās a Paris/ lesquelz furent mis en sepulture aux Celestins en la chappelle la-

Grande famine ⁊ mortalite

quelle est fondee des ducz Dorleans. Et quant on apportoit lesditz os y auoit aussi bel honneur quil estoit possible/qui fut vne chose sumptueuse & digne de memoire. ¶ Enuiron ce tẽps le roy fut malade tellement quon cuydoit quil fust trespasse/ dont les seigneurs de court furẽt si courroucez que merueilles/a cause dequoy plusieurs des principaulx se vouerent en plusieurs lieux et pelerinages/et furent faictes processiõs par tout le royaulme priãt Iesuchrist ql luy voulsist dõner sante/laquelle luy fut octroyee/ car luy estant cõme mort se reuint & racompta vne vision quil auoit eue/laquelle estoit de grant efficace et digne de memoire/et croy fermement que ce fut plus tost chose miraculeuse que autremẽt. Et peu de temps apres sa maladie impetra du pape vng pardon et iubile en son pays de France et en ses autres terres et pays/ et ne failloit point dõner dargent. Et le .xxvi^e. iour de Iuing qui fut feste de sainct Iehan & sainct Paul fut faicte vne procession en laqlle on portoit corpus domini cõme le io^r de la feste dieu/ et le roy congnoissant que son peuple auoit prie pour luy en sadicte maladie et luy non voulant estre ingrat/mais les remunerer feit impetrer cestuy pardon. ¶ En cestuy an mourut en France dom Frederich de Naples auquel le roy auoit fait de grans biens et grandes recompenses touchant le royaulme de Naples.

Le roy impetra iubile sãs payer argent.

Trespas de Frederich roy de naples.

Lan mil cinq cẽs et six mourut ysabel royne Despaigne laquelle a fait plusieurs beaulx faictz de guerre en son viuãt de Grenade. Apres la mort de laquelle fut baillee audit roy a femme la seur de monseigneur de Fouez et fut fait par le roy. Et par ainsi fut fait aucun appoinctemẽt entre le roy de France et le roy Despaigne touchãt Naples et Roussillon. ¶ En cestuy an fut guerre entre le duc de Sauoye et les Valoisiens laquelle fut tantost accordee. ¶ En cestuy an enuiron le moys de Iuillet fut a Rõme tenu chapitre general des cordeliers/lequel ny auoit este tenu depuis le temps de sainct Francois. Et fut a cause cõme dit est deuant que les cordeliers du royaulme de Frãce auoient este reformez parauãt/mais aucuns nen estoient pas contens/ dont pour faire le cas plus seur en fut determine audit chapitre:cestassauoir que le pape vouloit quil ny eust que deux manieres de viure/et principalement que ceulx qui estoient reformez la demourroient/et par consequent tous les conuens de France sont demourez de lobseruance sans riens repliquer. ¶ En ce tẽps estoit aussi a Rõme chapitre de ceulx de sainct Iehan de Rhodes dõt plusieurs & grãt nombre furent noyez en mer en venãt audit chapitre par limpetuosite de la mer. ¶ Le .xxviii^e. iour de Iuillet feste de mõseigneur sainct Panthaleon fut fait et dõne vng pardon a tous confes & repentans qui dõneroient de leurs biens aux eglises fondees des seigneurs de Rhodes a cause q lan deuãt le grant maistre de Rhodes nouueau et frere de monseigneur George Damboise cardinal et pour ce temps legat en France auoit gaigne vne iournee cõtre les turcs & desconfit toute larmee qui fut chose digne de memoire a cause dequoy fist ledit grãt maistre fonder deux chappelles en la ville de Rhodes dont lune fut de sainct Panthaleon. ¶ En cestuy an le iour de lascension de nostre seigneur Iesuchrist mõseigneur dãgoulesme secõde personne de Frãce fiãca a Tours madame Claude de frãce fille vnicque du roy Loys .xii^e. & de la royne madame Anne de Bretaigne dont fut faicte en Frãce grande ioye/ procession & feste auec feux de ioye & grãde resiouyssance de tout le peuple. ¶ Le .viii^e. iour Daoust reuerẽd pere en dieu monseigneur Francois de Rohan filz du mareschal de Gye archeuesque de Lyon et Dangiers fist son entree audit Lyon moult triumphamment. A laquelle entree furẽt faitz plusieurs mysteres par les rues par ou il passa et tendu de tapisserie. Le iour ensuyuant qui fut le iour de lassumption nostre dame il chanta la grãt messe en leglise de sainct Iehan dudit Lyon en grãt pontificat. En cest an le duc de Guerdes fist guerre audit pays de Guerdes que tenoit larcheduc.

Le roy despaigne espousa vne fille de la maison de Fouez.

6705 1505

Comment larcheduc et la royne de Hongrie moururent. De la guerre du pape contre les boulegnois. ¶ Chapitre .vi.

Larcheduc Philippe estant en Espaigne en la ville de Bourgues mourut le .xxv^e. de Septẽbre audit an mil cinq cens & six. ¶ La royne de Hongrie mourut le iour de la nostre dame daoust/ laqlle estoit acouchee quinze iours deuant dung filz nõme Loys/ et le porta baptiser le filz du marquis de Brãdebourg pour ... nom du roy de Frãce. Elle auoit eu parauant vne fille laqlle auoit

environ trois ans quant ladicte royne mourut/et viuent lesditz enfans. ¶ Es Lôbardis ya vne fille religieuse de lordre des Jacobins côme saincte Katherine de sene laquelle tous les vẽdredis a les cicatrices aux piedz/ mains et costez côme nostre seigñr Jesuchrist/ ꝛ y habonde le sang qui est vne chose merueilleuse. ¶ En cestuy an mil cinq cens ꝛ six le pape Julius.ii^e^.considerant que la terre de Boulongne la grasse en comprenant citez/villes et chasteaulx ꝛ places sont des biens de leglise et terre papale il se disposa de trouuer les moyẽs de la reduire a son obeyssance. Ceste terre estoit detenue violentement a force par vng nôme messire Jehan de bienteuoille lequel lauoit long temps vsurpee. Toutes ces choses cõsiderees il se pensa quil ny auoit prince en toute la terre qui mieulx luy peust ayder a la conquester que le roy de France treschrestien et ferme pillier soustenãt leglise: car maintenãt il florit en victoire entre tous les princes de la terre. A cause dequoy le pape laduertit de la chose. Et incontinent voulant seruir nostre mere saincte eglise enuoya en son pays de Millan grãt nôbre de gens darmes auec ceulx dequoy il se pouoit seruir. Le pape auec grande armee estoit du coste de Rôme/et par ainsi la ville de Boulongne fut assiegee de deux costez/ ꝑ le pape dune part ꝛ par les Francois dautre/ ꝛ fut ou moys Doctobre. Les Francois côme dit est estans vers Modene se porterent si vaillamment quilz prindrent le castel franque ꝛ le pillerent a cause quilz ne se vouloient point rendre. Les gens du pape prindrent aussi vng autre chasteau et se porterent vaillans les gens darmes dung party et dautre tant que les Boulegnois furent moult esbahys et espouentez/ parquoy eulx considerans quilz estoient assiegez de deux costez et quil nestoit possible de resister a lencontre du pape et du roy de France ilz rendirent au pape la ville de Boulongne/ ꝛ en dechasserent ledit messire Jehan de bienteuoille leq̃l tenoit ladicte ville par force côme dit est/nonobstãt quelle fust naturellement au pape. Et par ainsi pour en rẽdre graces a dieu le createur nostre sainct pere le pape y chanta messe le iour de toussainctz en leglise de sainct Petron tresdeuotement. ¶ En ce mesme temps mil cinq cens et six les Geneuois vsans de leurs trahysons acoustumees non contens des faultes par eulx commises peu parauant enuers le roy leur seigneur contre luy se reuolterent et firent vng duc a leur plaisir nomme Paule nouys qui auoit autre fois exercé le mestier de taincturier. Le roy voyant leur rebellion mist sus son armee et y alla en propre personne en sorte que il les subiugua ꝛ remist en son obeyssance/ ce neãtmoins que lesditz Geneuois auoient fait gros preparatifz et munitions de guerre/ et eulx confiãs en vng fort rãpart ꝛ bastillon imprenable ce leur estoit aduis se tenoient des plus fors/ mais sur ces entrefaictes aucuns hardys aduenturiers Frãcois monterent secrettement iusques aupres dudit rãpart et bastillon/parquoy les Geneuois bien estõnez et esbahys ayant les cueurs faillis sen fuyrent et retrayrent dedãs la ville ou ilz firent conclusion deulx en venir rẽdre deuers le roy/laquelle chose et pour euiter de respandre sang humain/et aussi le dõmage q̃ ce eust este de habandõner vne si belle ville/le roy les receut benignemẽt a mercy/ ꝛ entra dedãs la ville auec toute son armee/ ꝛ luy fist on belle ꝛ magnificque reception. Ce pendant le delict leur duc Paule nouys fut prins par vne barque francoise/lequel sen estoit fuy/ et ramene a Genes ou il fut decapite. Et deslors en auant deffendu publicquement de non plus cryer Adorne fourgouse ꝛc. Ce quilz auoient de coustume de faire parauant icelle reduction.

Une chose merueilleuse.

A layde des frãcois la ville de Boulongne fut mise en lobeyssãce du pape.

1506

Le roy de frãce mist les geneuois en son obeyssance.

Le duc des geneuois fut decapite.

Du traicte ꝛ appoinctemẽt fait a Cãbray ꝑ mõseigneur le legat George dãboise entre le pape/lempereur Maximilian/le roy de frãce ꝛ le roy despaigne. Et cõment ledit roy de France desconfit les Veniciens au lieu de Aignadel.

¶ Chapitre.vii.

Enuiron ce temps le roy enuoya mõseigneur le legat a Cambray ou il eut appoinctement entre le pape/lempereur Maximilian/le roy de Frãce/ le roy Despaigne/ madame Marguerite côme gouuernãte de larcheduc. Lequel appoinctemẽt ne dura pas longuemẽt/ ꝛ fut cause de la mort de deux cens mil hõmes qui depuis au moyen de la racine et frauduleuses pensees des cõferez ont este occis côme verrez cy apres par plusieurs batailles ꝛ rencontres/et encores qui pis est nous sommes du tẽps present et serons se dieu ny boute remede en la captiuite dudit appoinctement. Mais le roy voulant ou cuydant auoir tousiours bonne paix ꝛ

confederation auec les princes circonuoisins a este deceu comme il est apparu depuis la iournee de Pesquiere contre les Veniciens. ¶ Car luy seul auec son armee print aduenture/hardyement passa les montz et vint en Millan/ puis fist marcher son armee ou fut fait vne chose digne de memoire:car ou il passa il fist rompre les pontz apres luy pour mõstrer quil ne failloit point fuyr. En apres print pour cõmencement le chasteau de Treuys/ puis fist marcher son camp iusques a Pesquiere ou fut la iournee au lieu dit Aignadel. Et vertueusement cinq iours apres ledit camp dresse assaillit les Veniciens & leur armee/ lesquelz Veniciens ayans les cueurs faillis furẽt incõtinent vaincus moyennant le seigneur de Bourbon/lequel si porta vaillamment/et y eut grãt occision/ ce que les conferez en lappoinctement neussent iamais pense auoir este fait par larmee seule du roy/mesmes les Venitiẽs ne le vouloiẽt croyre iusques a ce que le cõte Petillane qui sen estoit fuy/ leql menoit larrieregarde leur manifesta la deffaicte. Et de fait ce fut vne chose bien heureuse: car la bataille fut le.xiiii^e. iour de may qui estoit le.vi^e. iour apres q̃ le roy fut arriue au cãp. Par ainsi ne dura la guerre entre les deux armees que cinq iours entiers/pourtant que apres celle victoire ny eut plus de guerre ne de deffense qui empeschast que le roy neust tout ce quil demandoit. Parquoy ie dis que ce fut vng grãt heur/veu quilz estoient aux lieux aduantageux et gardãs les fors passages/dont ilz auoiẽt moult grant nõbre et aussi leur puissance. ¶ Car quelque puissance quilz eussent qui estoit suffisante/non pas seulement pour resister a tout autre/et garder le pays que ilz tenoient/mais pour assaillir et combatre/pourtant quilz auoiẽt en leur camp plus de mil sept cens hommes darmes et dautres cheuaulx legiers que dautres iusques au nombre de neuf mil cinq cẽs et de gens de pied plus de vingtdeux mil/tous bien armez et acoustrez/et dartillerie grosse plus de vingt pieces aussi bonne ou meilleure que le roy en auoit point. Et au surplus les meilleurs conducteurs & capitaines q̃ fust lors en ytalie/cõme messire Bertholomy daluiane principal de larmee/ lequel fut cedit iour prins prisonnier cõme il estoit auec aucunes gens de pied/lesquelz il auoit rassemblez/ & fut prins en ladicte iournee grant nombre dautres cappitaines/ et principallement des plus renõmez de la seigneurie de Venise/ lesquelz furent amenez en France & mis en fortes places/ et leurs enseignes a sainct Denys en Frãce. Et ne fut occis de larmee du roy que deux cens hõmes/et des Veniciens bien quinze mil. Apres la iournee faicte le roy fist enseuelir les mors et ordonner vne chappelle audit lieu fondee de certaines messes pour les ames de ceulx q̃ estoiẽt mors en estat de grace Et tantost apres furent rendues soubz la puissance du roy de France les villes que auoient vsurpees lesditz Veniciens/cestassauoir de Bergame/Bresse/Creme & Cremõne appartenant de la duche de Millan. Le pape Julius.ii^e. de ce nom recouura pareillemẽt a layde dicelluy roy ses villes de leglise/ cestassauoir Seruie/ Rauẽne/ Imole/Fauence/Foreline/et autres terres quilz tenoient appartenant a leglise. Maximilian empereur recouura aussi les villes que lesditz Veniciens tenoiẽt Verõne/Vincence et Padoue/lequel Padoue ne garda pas longuement ledit empereur: car par sa negligence ou paour quil auoit ne osa venir iusques au camp du roy/ce nonobstant les promesses quil auoit faictes au roy sabsenta de luy. Ce neantmoins le roy depuis luy bailla quãtite de gens darmes/ dont estoit chef mõseigneur de la Palisse pour rauoir ladicte cite de Padoue et y fut le siege longuement/ et en la fin ce ne fut riens. Le roy Despaigne aussi receut pareillement ses villes que detenoient iceulx Veniciens/ cestassauoir Berondouse/Tharente et autres lieux semblablement. Et brief apres tout reduyt et mis en la subiection du roy Loys et auoir dõne secours au sainct pere le pape Jullius cõme vray pillier de leglise aydant a chascun par charite/et luy auoit fait plusieurs autres bons seruices & courtoysies/comme de luy mettre en ses maines la cite de Boulongne la grasse et expulse messire Jehan de bẽtiuolle ainsi cõme il est dit dessus/ mais nonobstãt icelles gratuitez a luy faictes par le roy icelluy pape moyẽnant la suscitation des Veniciens & autres print leur alliance/mist son armee aux chãps auec celle des Veniciens/parquoy il print Mutine et Myrandule/laquelle il restitua a sire Jehan francisque picus qui disoit estre vainemẽt seigneur dudit lieu. ¶ Apres la iournee faicte contre les Veniciens le roy print son chemin vers Millan ou luy fut faicte vne triumphante et magnificque entree en maniere du tẽps passe cõme faisoient iadis les

Les Francois eurẽt victoire contre les Veniciens.

Les villes rendues au pape/ a lempereur & au roy de frãce q̃ occupoiẽt les Veniciens.

Le pape ne tit sa pmesse au roy

Romains/et y auoit chars triumphans ou estoient des plus belles dames de la ville/et acomparageoient le roy a Cesar dauoir soubzmis vne si superbe seigneurie en sa subiection eulx qui estoient crainctz et doubtez par tout le monde. Et de faict lesditz Millannois luy firent vng tresbeau recueil. Et de la sen vint le roy a Sauonne ou il fut receu hōnestement. Durant ce temps Ferdinand roy darragon vint par mer en ladicte ville de Sauōne auec plusieurs galeres quil faisoit beau veoir/et fut receu par le roy Loys luy et sa femme/et firent tresbonne chiere ensemble/et vserent le corps nostre seigneur le roy de France et le roy Darragon pour confermer la paix/laquelle ne dura pas longuement cōme pourrez veoir cy apres. Il ya plusieurs qui font bon marche de leurs consciences et promesses/il eust este de besoing que lung eust vse vng charbon ardant des lors: car maintes creatures ont acheptez les pariuremens qui nen auoient que faire et en estoient innocens.

Paix fut faicte entre le roy de france et le roy darragon

La guerre meue entre le pape Jullius et le roy de France a cause du duc de Ferrare/et du concille fait a linstance de lempereur Maximilian et dudit roy/dont le pape ne fut pas content. Et comment la ville de Boulongne la grasse fut prinse par les Francois.

Chapitre.viii.

Enuiron ce temps la ville et place de Myrandole fut vaillamment reprinse par les Francois/et aussi fut deliuree la ville de Mutine au roy des Rommains. Durant ce temps fut prins prisonnier le marquis de Mantoue par les Venitiēs et mene a Venise/mais depuis en est sorty bien aysement. En apres sourdit encores vne autre guerre entre le pape Jullius et le duc de Ferrare confedere du roy de France/parquoy le roy laissa pour son lieutenant general en la duche de Millan le conte Gaston de foix/auql le roy dōna la duche de Nemours/lequel fist merueilles darmes au pays dytalie. Depuis la reuenue dytalie mōseigneur le cardinal damboise cheut malade a Lyon/dont il mourut qui fut vng grant dōmage cōme lon a veu depuis/ce neātmoins que aucuns en ont murmure au contraire/mais ilz ne consideroient pas ses vertus/ne en quoy il seruoit. Durant sa vie il a tousiours bien gouuerne son maistre en sorte q̄ le peuple nestoit pas trop taille: car q̄lque guerre que le roy Loys a fait dela les montz/il na point creu les tailles autrement q̄lz estoient parauant: mais quāt laffaire est venu et q̄ les ennemys sont venus iusques au fumier et vray possessoire de Frāce ce luy a este force de les croistre. Et nestoit pas nōme pour neant pere du peuple/iacoit ce que aucuns en ont escript durant sa vie en maniere de flaterie/et desprisoiēt les autres roys pour collauder icelluy. Lon ne peult trop bien dire dung hōme vertueux en son absence/mais en sa presence non/cela sentoit trop sa lucratiue. Ledit legat ia trespasse fut mis et embasme en vng sercueil de plomb/et porte ensepulturer a Rouen. De la le roy vint a Bloys et emmena la royne enceincte dune belle fille/laq̄lle le roy auoit vouee a monseigneur sainct Rene euesque Dāgiers ou il fist son voyage luy et la royne peu apres quelle fut deliuree/et eut nom Renee/et fut le seigneur Jehan iacques compere du roy. Enuiron ce tēps fut prins par les Portugalois en vne terre nouuellemēt trouuee par eulx en lysle de Drane tirant vers affrique vne maniere de gens sauuages assez de noire couleur/et auoiēt aucuns stigmates en la face/grosses leures en la bouche/les crins noirs et gros cōme vng cheual. Ilz nōt iamais barbe ne apparence den auoir en tout le corps sinon les cheueulx et sourcilz/leurs nauires sont de escorces de boys legiers que vng hōme en porteroit bien vne. Ilz ont vng arc bende de nerfz de bestes/les traictz sont de cane emmāchez de pierres ou os de poisson. Ilz nont vsage ne de pain/ne de vin/ne dargent/et se trainent a terre cōme bestes. Ilz mangeuēt la chair crue/et sont vestus de peaulx de bestes seulemēt. Ilz viuent vne partie de temps dedans la mer/et furent amenez par aucuns Normās iusques a Rouen/et en presenterent deux au roy/lesquelz ne vesquirent pas longuement/ne les autres que on auoit amenez. Pour donches retourner a la matiere precedēte vng peu de tēps apres se meut vng concille requis par Maximilian esleu empereur et par le roy Loys.xii. dont le pape Jullius nen fut pas content/iacoit ql auoit ia faulse sa foy suscitant le roy de Arragon et la seigneurie de Venise et autres soy delaissant la chaiere sainct Pierre et prendre le tiltre de Mars dieu des batailles/ desployer

Trespas du cardinal damboise.

Prinse des hōmes sauuages es ysles nouuelles.



aux champs les trois courōnes/⁊ dormir en eschauguette/⁊ dieu scet cōment ces mitres/croix ⁊ crosses estoient belles a veoir voltiger parmy les chāps/le dyable nauoit garde dy estre: car lon faisoit trop bon marche de benedictiōs. Et pour cōmencement la guerre fut contre le duc de Ferrare allye du roy ou il y eut maintes rencōtres ⁊ sieges mis ⁊ leuez/et se demenoit la guerre yuer ⁊ este comme auez peu veoir du siege de Boulongne ou mōseigneur de Nemours estoit cōme visroy/en sorte q̄ ceulx de Boulongne fuyrent deuant sa presence/⁊ posseda ladicte ville de Boulongne la grasse cōme verrez cy apres.

Les Suysses suscitez par le pape descendirent en la duche de millan.

¶ Enuiron ce tēps le pape Julius suscita les Suysses pour descēdre en la duche de Milan/ce quilz firent. Et vindrent iour ⁊ nuyct iusques aupres de Milan ou ilz firent beaucoup de maulx/et principallemēt en vne abbaye de nōnains ou ilz rauirent ⁊ prindrent par force tout ce q̄ ilz trouuerent. Monseigneur de Conty aduerty comme cheualereux cappitaine y alla ou il fist merueilles darmes/mais a la fin il fut enclos et y demoura qui fut grant dommage. Peu apres mōseigneur de Nemours appoincta ausditz Suysses moyēnant largent quilz eurent cōme ilz ont de coustume dauoir/puis sen retournerent pour reuenir bien tost requerir dautre pecune.

¶ De ce tēps les habitans ⁊ citadins de Bresse se reuolterēt par la subornation daucuns personnages ⁊ delaisserent le party des Francois et retournerent au party de la seigneurie de Venise/dont mal leur en print peu apres. Et semblablement se reuolterent ceulx de Bergame/⁊ consecutiuemēt retournerent aux Venitiens/mais nonobstant demourerent les chasteaulx de Bresse/Veronne ⁊ autres villes en la possession du roy de France ou estoiēt bons cappitaines qui bien seruirent le roy/principallemēt au pays Dytalie/dont aucuns en ont este mal recompensez.

Le concille de Tours/Pise ⁊ Lyon.

¶ Durant le tēps de ce concille premierement allegue/lequel cōmenca a Tours/puis fut decide a Lyon ⁊ de la fut remis general a Pise ou il y auoit plusieurs cardinaulx/archeuesq̄s/euesques/abbez/prieurs ⁊ autres grans personnages en leglise Et principallement de tresscientificques docteurs en theologie/canonistes ⁊ autres gens litterez a cest affaire tant q̄l y eut aucuns bons poinctz decidez ⁊ conclus en aucunes cessiōs dicelluy concile/mais pour plusieurs causes suruenātes il fut consequēment translate en Milan et depuis fut charroye a Lyon ou il demoura. Le siege fut mis deuant Boulongne la grasse par monseigneur de Nemours ou les gens darmes francois souffroient beaucoup de mal a cause quil faisoit encores yuer/ mais ce nonobstant vindrent au dessus et chasserent le pape et ses archiepiscopes et toute son armee/et repoulserent tout deuant eulx/en sorte quilz entrerent dedans la ville comme vaincqueurs.

Cōment le duc de Nemours alla contre ceulx de Bresse qui sestoient reuoltez contre le roy/et de la grant occision faicte en icelle ville.

¶ Chapitre .xiiii.

Incontinent ces choses aduenues nouuelles vindrēt au duc de Nemours cōment ceulx de Bresse sestoiēt reuoltez/⁊ cōment les Venitiens estoient dedans ⁊ faisoiēt grant appareil de guerre contre les Frācois. Incontinent ⁊ sans demeure ledit duc de Nemours fist marcher son armee iour ⁊ nuyct tirant vers Bresse a grāt traicte/⁊ ie vous prometz q̄ le roy auoit de gēs de bien a celle heure/aussi q̄ la promesse ⁊ liberalite dudit duc de Nemours que il leur auoit promise en estoit bien cause: car ilz furēt incōtinent deuāt Bresse. Et ceulx du chasteau voyāt que les Frācois estoiēt pres ouurirent la porte du chasteau ou il y en entra vne partie/et lautre partie par la ville par force. Helas le grāt deluge/les grans cryemens ⁊ lamētations q̄l y auoit aux poures citadins de la ville/ce fut vne bien grāt pitie. Et est vne merueille q̄ pour soustenir le tiltre ⁊ querelle des princes ⁊ seigneurs q̄ tant de poures gens meurent/ce nonobstant q̄lz auoient bien merite destre pugnis bien griefuement dauoir faulse leur serment. Incōtinent que le duc de Nemours hōme tresbelliqueux eut gaigne la citadelle ⁊ le palais/brief il entra dedans la ville vng bras tout nud lespee au poing cryant France/⁊ consequēment tous les Francois. Lors les Venitiens bien esbahys sen fuyrent vne partie par vne porte de ladicte ville/les autres occis/aucuns prisonniers ⁊ des plus grās personnages de la seigneurie de Venise lesquelz furent enuoyez au roy de Frāce. Les poures citadins de la ville mis a lespee ⁊ leurs biēs pillez/et tout le demourant fut mis a sacquement. Lors les aduenturiers de France

La piteuse destruction de la ville de bresse

beau drap dor & drap de soye dechiquetoient par despit. On y faisoit bon marche a celle heure desditz draps de soye. Le grant pleur que faisoiēt les dames et petis enfans de la ville de veoir ainsi leurs marys occis & iecter par les fenestres & leurs biēs tous pillez. Et a brief parler ilz pensoient que ce fust la fureur et yre de dieu qui fust descendue sur eulx: car les aduēturiers francois & autres estoient acharnez sur eulx pour autant que lesditz citadins et leur famille auoient resiste contre eux en leur iectant grans boyses de boys/ pierres des fenestres desdictes maisons pour eulx cuyder tousiours deffendre doubtant que leur ville seroit pillee/ pource que ladicte ville estoit moult riche & cōblee de biens. Et de faict les plus grans seigneurs francois y eurent beaucoup a souffrir/ mais apres toute resistence et que ceulx de la ville de Bresse et les gens darmes des Venitiens eurent fait tout ce quilz peurent pour eulx deffendre & resister. Les Frācois soubmisrent & subiuguerent tout dessoubz leur puissance/ et occirent tous les hommes quilz trouuerēt/ si que les rues de la ville estoiēt pleines de mors sans ceulx qui estoiēt occis aux champs. Et brief y eut beaucoup et grant nombre de milliers de gens mors. Des prisonniers furent messire Andre gris/ messire Jehan pauille/ Caufre & son filz et le conte Ludouic adanago/ lequel auoit fait la trahyson de ladicte ville/ dont ne sen trouua pas bien. ¶ Apres celle victoire faicte par les Francois furent mises les garnisons aux chasteaulx et villes de Bresse et force munitions de viures pour pourueoir aux choses futures. Et fut cōmis le seigneur daubigny pour garder Bresse. La ville & chasteau de Bergame furent pareillement rendus et remis entre les mains du roy de France a cause de sa duche de Millan/ et plusieurs autres places et forteresses estant audit pays/ lesquelz aussi sestoiēt reuoltez et souffrirēt beaucoup de miseres et de grās dommages. Et vint nouuelles au duc de Nemours que les Espaignolz auoient laisse leur grosse artillerie et bagage a Imolle et estoient venus en diligēce auec ꝗlque quātite de artillerie legiere loger a Bōdoye et es enuirōs en la plaine/ lesquelz se vātoient deulx venir ioindre & assembler auec larmee des Venitiēs pour secourir Bresse/ mais ie croy ꝗ eulx aduertis de la destruction de Bresse chāgerēt bien tost de propos. ¶ Enuiron ce temps estoit en la terre de Auguste vindelice vne vierge appellee Anne laqlle estoit ia paruenue en laage de quarāte ans sans boire ne sans māger ne dormir et sans euacuer aucune chose de son corps/ parquoy lon pouoit cōgnoistre qlle estoit en la saincte grace de nostre seigneur Jesuchrist/ auec ce quelle estoit adōnee tousiours en diuines et deuotes contemplations/ cest vne bien grant merueille. ¶ Vne autre merueille en la ville de Rauenne auoit vng monstre nouueau ney/ lequel monstre pour le cōmencement estoit cornu au chef/ ayant esles comme vne chauuesouris/ vng pied cōme vng oyseau rauissant/ et lautre pied comme homme humain. Il auoit vng oeil en vng genoil/ et auoit sexe masculin & femenin. Il auoit stigmates & signe dung y en la poictrine/ et vne semblance de croix/ et vng croissant au dessoubz signifiant plusieurs choses selon messeigneurs les philosophes et prenosticateurs.

Chose merueilleuse.

Vng monstre a Rauenne.

Cōment le duc de Nemours et les Francois desconfirent larmee du pape/ des Venitiens & Espaignolz aupres de Rauenne. Et cōment ledit duc de Nemours apres la victoire obtenue et ses ennemys chassez hors du cāp fut occis.

¶ Chapitre.xv.

1512 Or est doncques assauoir pour retourner a nostre matiere touchāt des guerres Dytalie & autres que durant le sainct tēps de la quarantaine lan mil cinq cens & douze le duc de Nemours sen alla deuers Rauenne ou larmee du pape & des Espaignolz et Venitiēs estoit pour cuyder tousiours prēdre vengeance des Francois ou leur cuyder iouer quelque mauuais tour/ lesquelz auoiēt fait gros preparatifz et esmouuemens de guerre. Le duc de Nemours aduerty de tout partit acompaigne de plusieurs nobles et vaillans cappitaines/ comme le seigneur de la Palice/ le seigneur Dalegre et son filz/ le seigneur Jehan iaques/ le seigñr de Chastillon preuost de Paris/ le seigneur de Molart/ Maugeron/ la Crotte & autres vaillans et renommez cappitaines et vindrent vistement iusques aupres dudit Rauenne ou estoiēt leurs ennemys ytaliens et Espaignolz/ Ou les Francois tindrent vng peu longuement le cāp: car il ny auoit pas trop de munitions de viures et souffrirent beaucoup lesditz Francois. Mais eulx voyans que les viures leur estoient faillis comme

hardys et belliqueux gens darmes/aussi auec le grãt desir que le duc de Nemours a-uoit de rencõtrer ⁊ choquer ses ennemys delibererẽt en vng soir la veille de pasques de donner le lendemain qui estoit le iour de la resurrection nostre seigneur Iesuchrist lassault et la bataille a leurs ennemys/ce quilz firent/et vindrent hardyement appro-cher de leurs ennemys/ordõnerent leurs gens tant dung coste que dautre/et marcha lartillerie premiere/laqlle tira lespace de plus de quatre heures sans cesser de coste et dautre/et fist lartillerie des Francois grant dõmage aux Espaignolz/principalemẽt a leurs hõmes darmes. Apres aucuns Espaignolz sortirent de leur fort/⁊ les Frãcois dentrer dedans ⁊ ioignirent ensemble. La fut veu les deux nations superbes ⁊ hardys aux armes/auec aussi la grant voulente ⁊ desir q̃ auoient les Francois ⁊ Espaignolz deulx rencontrer de long temps. On ne veit iamais mieulx chamailler ne frapper si quilz estoiẽt enchauffez les vngs sur les autres q̃ cestoit vne bien grãt pitie a les regarder. Mesmes le gentil duc de Nemours se boutoit auant faisant merueilles darmes dõnant courage a ses gens. Et de fait y eut vne merueilleuse rencõtre/⁊ fut vne grant piece que lon ne scauoit lequel auroit du meilleur de lung ou lautre/tellement que les Espaignolz croiẽt aucunesfois victoire Iulle iulle. Lautre fois les Frãcois croient de leur coste victoire/mais a la fin les Francois les enchasserent/ce nonobstant q̃ durant la bataille le seigneur de Molarc fut occis dune piece dartillerie/q̃ fut vng tres grant dõmage au royaulme de France dauoir perdu vng si vaillant ⁊ hardy cappitaine. Ledit Molarc menoit les gens de pied de France q̃ estoit vne hardye bende. Aussi fut tue la Crotte vaillant homme/le cappitaine Iacob q̃ menoit les Lansquenetz qui fut aussi grant dõmage/et furent tuez des premiers. Ce nonobstant leurs gens tant francois q̃ lansquenetz prindrent bon cueur ⁊ hardyement vengerent la mort de leurs bons cappitaines/⁊ gaignerẽt la place tant quilz vindrẽt iusques au bagage ⁊ viures des espaignolz/ou aucũs affamez aduẽturiers cõmencerent a deffoncer les tõneaulx de vin/cõme maluoysie et vins de romenie ⁊ autres/et de boire parmy la place. Et apres qlz eurent beu retournerẽt a la fuyte ⁊ demeurant des espaignolz q̃ batailloient encores: car ie vous prometz qlz moururẽt en gens de bien/⁊ nestoiẽt pas gẽs recreuz que lesditz espaignolz. Et ne treuue point q̃ de long tẽps vne si cruelle bataille ait este et en vng si digne iour/dieu vueille pardõner aux trespassez. Le demeurant des espaignolz et ytaliens qui eschapperẽt sen allerent par routes ca ⁊ la/et y eut plus de vingt grans seigneurs dytalie qui demourerent occis au camp/et plusieurs prisonniers/cõme Petre de nauarre/dom Iehan de cardonne/le marquis de Pesquiere/Pomare/Epinose/Castignago/Iehan anthoine Bosino/le conte de Montelon/le marquis de Bitonde/le marquis de Lestelle/le filz du conte de consege ⁊ autres qui estoient de renõmee/le duc du Traict qui estoit auec eulx lon ne sceut ql deuint. Le visroy de Naples se saulua a fuyr tant quil se mist sur la mer pour aller a Naples. Le marquis de la Padulle ⁊ le conte de Populle trouuerent maniere deschapper durant ce cõflict auec vnze ou douze cens cheuaulx tant hommes darmes que cheuaulx legiers/et seize ou dixhuyt cens hommes de pied qui fut la reste de leur armee ⁊ se saulueront ou ilz peurent/parquoy nest pas a doubter quil y demoura beaucoup de Francois: car les Espaignolz eurent gros cueur/et mesmement quant les hõmes darmes retournerent de la chasse de leurs ennemys/et qlz passerent par le camp ou les mors et occis estoient/aucuns desditz blecez ⁊ nauirez a mort amasserẽt leurs espees ou autres/et tous couchez quilz estoient couppoiẽt les iambes des cheuaulx surquoy les hõmes darmes frãcois reuindrent. ¶Le pape Iullius lors estoit a Romme quant les nouuelles luy furent annoncees/et dieu scet quelle chiere il feit: car il auoit beaucoup perdu en icelle iournee. Incontinent quil eut les nouuelles il sen vouloit partir pour sen aller a Naples de peur quil auoit que lon vint le querre iusques a Romme.

La bataille entre francois ⁊ espaignolz vers Rauenne.

Le cappitaine Molarc ⁊ Iacob furent occis.

Les Espaignolz desconfitz pres Rauenne.

Les nouuelles furent annoncees au pape d la deffaicte ds espaignolz.

Apres celle descõfiture le tresillustre ⁊ preux duc de Nemours Gaston de foucz tenant encores les rencs veit ⁊ apperceut aucuns hõmes de guerre tenans la partie des ytaliẽs ⁊ autres ses ennemys lesquelz auoient prins fuyte cõme gens esgarez/parquoy icelluy magnanime prince homme de cueur peu attrẽpe/non ayant suffisance ⁊ regard de la victoire q̃ dieu luy auoit dõnee pria ⁊ requist instãment a aucuns nobles ⁊ vaillans cappitaines quil leur pleust mar-

cher auec luy pour expedier ceste reste de leurs ennemys. Et combien que aucuns prudens seigneurs et bons cappitaines qui de long temps auoiët veu quelles yssues il ya a la guerre luy peurent remonstrer quelle en pourroit estre la fin/et quil fait bon soy contenter de chose raisonnable sans trop hardye et legiere voulente. Ce nonobstant il fut tousiours permanant en sa forte hardyesse/et pria de rechief estre suyuy disant/qui me aymera si me suyue. Donc quât le seigneur Dalegre/son filz/Maugeron/le bastard de la cleyte et autre bien petit nôbre veirent quil estoit delibere a ia party le suyuirent. Et entra ledit duc de Nemours le premier dedans la route desditz ennemys lesquelz estoient grant quantite pour eulx/et vint ferir et frapper sur eulx dung terrible courage/et la eussiez veu grant merueilles darmes que faisoit ce gentil prince tant que du premier il estonna lesditz ennemys et en tuoit beaucoup et faisoit vne grant place entour luy/si que nul nosoit approcher de luy ne de son cheual/lequel estoit moult bon a merueilles. Et brief cestoit triumphe de veoir vng si ieune hôme en telle aduenture.

Les vaillances du duc de Nemours.

Les ennemys voyant quil ne luy venoit nul secours et quilz nestoient que bien peu de gens auec luy se eslargirent/et fut enclos le gentil prince/et tuerent premierement son cheual/puis a grâs coups sur luy de force picques/haches et autres bastons frapperêt dessus/en sorte quil mourut glorieusement et tous ceulx qui le suyuirent tous occis. Las la grosse perte pour le royaulme de France dauoir perdu vng si noble et cheualereux prince digne destre mis au triumphant throsne et temple des nobles et excellens preux luy qui eust este suyuy par tout le monde sans croix ne pille pour la grant liberalite et franche voulente qui estoit en luy/leql en quatre moys auoit este vaincqueur de trois batailles. Apres ceste piteuse aduenture le seigneur de la Palice et autres cappitaines vindrent pour venger la mort de si nobles hômes. Et tuerent ceulx qui auoiët occis ledit duc de Nemours et seigneur Dalegre et autres/si que il fist telle execution quil nen eschappa pas vng. Et ainsi demoura le camp victorieux aux Frâcois.

Le duc de nemours occis a Rauêne auec luy plusieurs grans seigñrs et cappitaines francois.

Et de la allerent assieger la ville de Rauêne/laquelle vigoureusemêt ilz prindrent dassault et soubzmistrent a leur voulente/et entrerent dedans/pillerent et occirent vne partie de ceulx de ladicte ville de Rauêne ou il y eut vne grant pitie et confusion:car elle fut fort destruicte. Et consequêment apres toutes choses reduictes et expediees les Francois vindrêt au camp pour hônestement leuer et donner hônorable sepulture en eglise aux feux duc de Nemours et autres seigneurs dessusditz. Leql tresnoble prince et duc visroy au pays Dytalie fut moult honnorablement et en grant triumphe de dueil prins et leue dicelluy camp ou il auoit este occis et plonge son sang en victoire/et fut porte deuers Milan pour y estre magnificquemêt sepulture comme bien luy appartenoit.

Les francois ruynerent la ville de Rauêne.

Le corps dudit duc de Nemours fut apporte a Milan le .xxvi. iour du moys Dauril mil cinq cens et douze/et estoient deuant luy tous les prisonniers qui auoient este prins et detenus a celle iournee de Rauêne. Et pareillemêt estoit porte deuant son corps toutes les bânieres/guidons et estendars que les Francois auoient victorieusement conquis en celle bataille/tant de ceulx des ytaliens côme semblablement celles des Venitiens et aussi celles des Espaignolz auec celles de Galice et autres prouinces et seignrs/lesquelz auoient este tuez et occis en icelle bataille/pourquoy y auoit ioye et dueil a ceste tresmagnificque sepulture: car il y auoit moult bel ordre a ses obsecques et funerailles/et si estoit vne moult belle chose a veoir passer vng tel triumphe. Les seigñrs et cappitaines y estoiêt par ordre en tresgrât dueil côme on a acoustume de faire a vng tel prince. Et ny auoit si dur cueur qui ne plorast a celle heure deuant son corps/et estoient ses pages et gens domestiques de sa maison qui menoient ses grans cheuaulx dhonneur et autres coursiers dequoy il estoit bien garny. Lon portoit deuant luy son armet/lespee de victoire côme lieutenant general du roy. Et brief ceulx de larmee qui estoient a son conuoy tous en dueil demenoient merueilleuses plainctes et lamentations: car ilz lauoient trouue liberal et debônaire et ne se prisoit riens en la guerre. Les gens et seigneurs de la ville citadins et autre populaire tous reuerêment vestus et habillez de robes noires et chapperons de dueil auec grant luminaire allume ou estoiêt les armes et blason dudit deffunct/duquel le corps estoit acompaigne de deux cens lances bons gens darmes et autres gens de pied a grant nombre. Et ainsi fut en grât triumphe et pompe de dueil honnorablement conduict iusques en leglise principalle

Le corps du duc de nemo(urs) fut enterre a Milan en grât triumphe.

de Millan ou fut fait vng tressolennel service assistant tous les gentilz hommes [illegible]
tres/semblablement les gens domestiques de la maison dudit seigneur [illegible] ez le
grant dueil que eurent lors les citoyens [illegible] [illegible] que on
apporta les nouvelles : car ilz laymoient come leur enfant. Et ie [illegible] promectz que
ceulx qui [illegible] ne lavoient veu se prindrent a plorer pour la grant renommee de ses
vertus & honnestetez et proesses quilz avoient ouy dire de luy/ Dieu en ait lame.

.xv. ℭ Comment apres les batailles dessusdictes & le depart des Francois les Suys-
ses prindrent la ville de Millan et autres places qui tenoient pour le roy.

ℭ Chapitre .xvi.

Vng peu apres le tẽps de ces terribles batailles dessusdictes esquelles furẽt
faictes plusieurs execrables occisions et grant effusion de sang humain/
principallement des ytaliens et autres gens amassez et Venitiens & leurs
alliez par les Francois/ desquelz aussi de leur coste en est demoure aucune
quantite. Et qui pis est des plus gẽs de bien et de grosse renõmee/ desquelz les povres
dames et damoyselles sont devenues vefves en France. Iceulx francois que ie ne
mente ou ceulx qui avoient la administration des deniers pour lors pensoiẽt avoir tout
conquis iusques a Romme et plus avant ce leur sembloit casserent les gens de pied et
autres a lheure que il en failloit avoir dautres: car il failloit beaucoup de gẽs darmes
aux garnisons des villes & chasteaulx nouvellement conquis. ℭ En apres aucuns in-
satiables martians & bibules de sang humain ce qui ne leur appartenoit sesmeurent &
suscitẽrẽt les espritz de la reste de leurs gẽs darmes et autres par eulx appellez. Par
quoy eulx voyans ainsi les Francois dispersez en leurs garnisons en considerant que
la vertu dispersee & respandue nest si forte que la vertu ensemble unye firent vng nou-
vel ost et exercite de gens darmes pour leur desordonnee vindication & venir dessus les
Francois. Aussi que le pere sainct courrouce bien amerement contre les Francois pour
la perte quil avoit eue desia par trois fois suscita cantons et ligues des Suysses dont
les Francois avoiẽt delaisse leur accointance paravant. Aussi quilz ne vivent que des
pensions des roys et princes et moyẽnant aussi vng cardinal de Syon que feit le pape
au pays des Suysses lequel cardinal les suscitoit & preschoit publicquement pour acõ-
plir le vouloir dudit pere sainct. Et aussi moyennant que leslen empereur Maximilian
avoit retourne sa robe qui leur devoit faire ouverture et ayde par devers Veronne et
autres lieux. Et dautre part se encouragerent les Espaignolz tant quilz furent assez
espandus par icelluy pays des ytaliẽs et Lõbardie. Et vindrent tous lesditz ennemys
iusques aupres de Milan iacoit que la iustice de Milan estoit ia partie pour eulx en
revenir en Frãce. Ce q̃ desespera les povres Millannois et ne scavoient de quel part
leur tourner. Eulx voyans que tous les Francois sen retournoiẽt en si grant diligẽce
se tindrẽt des plus fors cõme ilz ont de coustume. Et entrerẽt lesditz ennemys dedãs.
Ce neantmoins q̃ le chasteau tenoit bon & y estoit le seigneur de Louvain & plusieurs
autres Frãcois. Et consequẽment aux autres places cõme a Bresse. Le seigñr Daul-
bigny tenoit aussi le chasteau dudit Bresse. ℭ En ce mesme an mil. v.c. et .xii. le pape
Julius second qui iniustement et sans cause & en retribuãt mal pour bien fut merveil-
leusement obstine et anime contre les Frãcois. Et apres que son povre vouloir fut vne
partie acõply davoir este cause de repulser les Francois hors de ytalie mourut & tres-
passa a Rõme en lan .ix^e. de son pontificat dieu luy face pardon. ℭ Environ ce temps
toutes choses cõsiderees & faictes furẽt accordees treves pour certaine espace de tẽps
entre le roy de France & le roy Darragon cõprins les Espaignolz. Et fut esleu le pape
Leon dixiesme de ce nom/ et fut consacre a Romme et succeda apres le pape Julius.
Icelluy Leon estoit natif de Florence: cestassavoir de tresriches/ honnestes et renõmez
parens. Son pere avoit nom Laurens de medicis. Esquelz medicis le roy Loys .xi^e.
leur permist porter en leurs armes les trois fleurs de lys.

Le cardinal de Sion suscitait les suysses cõtre les frãcois

Trespas du pape Jule.

Leon .x. du nõ fut cree pape.

.xv. De la guerre de Guyenne/ et comment le roy de France envoya se-
cours au roy de Navarre/ des preparations que feist le roy de Angle-
terre pour venir en Frãce guerroyer. Et cõment deux gros navires
lung Francois et lautre Angloys se combatirent sur la mer.

ℭ Chapitre .xvii.

Ung peu apres ce temps se meut une autre guerre en Guyenne principalement au royaulme de Navarre auquel royaulme le roy Darragon estoit ia entre dedans et avoit prins Pãpelune et autres villes appartenant audit royaulme soy en disant heritier a cause de sa femme seur du feu duc de Nemours & cõte de Fonez lequel ses gens mesmes avoiẽt occis a la iournee de Ravenne. Parquoy le bon roy de Navarre requist et demãda du secours au roy de Frãce pour luy ayder a recouvrer ses places. Le roy de France considerant la bonne fidelite que icelluy roy de Navarre luy avoit tousiours tenue luy envoya secours & grant quãtite dhõmes darmes et autres gens de pied et autres. Et fut le duc de Longueville et Dunois conducteur dicelle armee pour le cõmencement. Et y eut en icelle guerre de grosses despenses pour le roy de France: car lon y fut longuement sans coup frapper. Ensuyvãt icelle guerre aucũs Anglois venus par mer iusques aupres de Rõcevaulx et sainct Jehan pie de porc par le suscitemẽt que leur avoit fait ledit roy Darragon et aussi le bon vouloir que avoient les Anglois venir audit Guyenne cõme eulx disant hereditaires dudit lieu a cause des guerres du temps iadis: Ce nonobstãt lesditz Anglois ne peurent ioindre et sen retournerent en leur pays. ¶ Durant ce temps lan mil cinq cens & treize le roy Henry Dangleterre filz du roy Henry Dãgleterre. vii^e. lequel p layde du roy Charles. viii^e. fut fait paisible roy dudit royaulme Dangleterre apres la mort et occision du noble Richard de lenclastre. Pourquoy il est tenu ou doit estre a la couronne de france. Mais nonobstant toutes ces choses et que la verite soit telle et mesmement que feu son pere roy luy enchargea a sa mort quil ne fist riens encontre le roy de france sil vouloit longuement prosperer. Ce quil na fait/mais incõtinent apres la mort dudit roy Dangleterre son pere & aussi avec la grant devotion que avoient lesditz Anglois venir au royaulme de France envoya ledit roy Dangleterre au pays de Flandres vers larcheduc a tout le moins madame Marguerite comme gouvernante dudit seigñr et pays pour avoir force harnois/artillerie & autres munitions de guerre. Et principalemẽt treize grosses pieces dartillerie que fist faire ledit roy Dãgleterre audit pays de Flandres/lesquelles munitions de guerre luy furent incontinent toutes delivrees moyẽnant force angles qui demeurerent. Car il y avoit trop long tẽps que ilz nestoient vollez en autre contree que en la leur. Et aussi moyennant la bonne consideration et promesse secrette quil y avoit entre le roy des Rõmains et Larcheduc avec ledit roy Dangleterre/ parquoy ledit roy Dãgleterre fut asseure par lesditz Flamẽs/ fist faire ces preparatifz force navires/vivres & autres extensilles necessaires a la guerre. ¶ Entre lesquelles choses envoya vers Bretaigne son admiral acompaigne de plusieurs navires et principallemẽt avoit ung grant navire ou estoit ledit admiral Dangleterre lesquelz vindrẽt escumant la mer au long de la coste de Bretaigne. Laquelle chose voyant les Francois qui nestoient pas assez pour resister encontre tant de nefz & navires et mesmement des gens quil y avoit dedãs. Ce nonobstant ung vaillant cappitaine de mer nõme Prymangay lequel estoit en une navire grande nõmee la cordeliere laquelle navire la royne de France avoit fait faire depuis peu de temps qui avoit couste gros argẽt/dont icelluy Primaugay vint choquer hardyemẽt la grant nef Dãgleterre nõmee la regente aussi belle nef & plus grande que la cordeliere. Et quãt vint au ioindre y eut force artillerie deschargee/ puis vindrent a ancrer lung et lautre et de batre & frapper lung sur lautre dune terrible sorte/mais en la fin celluy de la cordeliere qui estoit en la husne iecta le feu dedãs la regente et se mist le feu aux pouldres de salpestres ou ilz furent tous bruslez tant de coste que dautre/& entre les autres demeura ledit admiral Dangleterre et ses gens. Ledit Prymaugay voyant le feu si pres de luy et quil ny avoit plus de remede ne autre secours se lancea dedans la mer tout arme et la fut noye qui fut ung grant dommage: car il estoit vaillant et hardy hõme. Et furent lesdictes deux nefz toutes bruslees/les autres nefz du roy Dãgleterre sen retournerẽt dire des nouvelles au roy Dãgleterre/lequel en fut bien courrouce et non sans cause.

Le roy dãgleterre feist ses preparations pour venir en France.

Les navires furẽt bruslees tant des francois q̃ des anglois.

Comment le roy Dangleterre descendit a Calais a tout son armee. Et cõment les Francois furent desconfitz a Novarre par les Suysses.

¶ Chapitre. xviii.

Durant ledit tẽps apres que ledit roy Dangleterre eut fait ses preparatiõs ordõna son armee et se mist sur mer pour venir en France/ et vint descẽdre droit a Calais/ puis print son chemin vers le quartier de Flandres auec aucune quantite de ses gens. Et qui eust dõne dedãs des lors on neust pas este en la perplexite ou lon a este depuis. De ce mesme temps le roy de France fist vne armee pour recouurer la duche de Millan/ et fut principal cõducteur le seigneur de la Trimoille/ ensemble le seigneur Jehan iaques/ messire Robert de la Marche/ le seigneur Dalbanie et autres cappitaines/ laqlle armee passa les montz/ vindrẽt en Piemont attendãt encores le demourant de ladicte armee. Ce neãtmoins passerẽt oultre et approcherent iusques aupres de Nouarre auquel estoit quelque quantite de Suysses. Les francois voyans quil ny auoit pas grant nombre furent deliberez de dõner la bataille/ ce quilz firent/ mais il estoit descendu le soir de deuant grant nombre dautres Suysses dequoy lesditz Francois nestoient pas aduertis. Ce nonobstant vindrent dõner dedans lesditz Suysses ⁊ deffirent la premiere routte. Apres vindrent grant multitude de Suysses de coste et dautre/ parquoy lesditz Francois furent bien estonnez et brief sen recullerẽt iusques a Thurin et demoura aucun nõbre de gens de pied Francois qui moururent vaillamment/ et principallement se porterent vaillans les filz du seigneur de la Marche. Et gaignerent lesditz Suysses vng beau parc dartillerie que auoit fait amener le seigneur de la Marche et autres bagages. En apres mãda le roy de France le demourant de larmee pour eulx reuenir en France/ ⁊ en enuoya vne partie vers Guyẽne/ auquel Guyẽne y fut le tresillustre seigneur de Bourbon acompaigne de plusieurs gentilz hõmes et autres/ et furent iusques au royaulme de Nauarre ou il y auoit vng moult beau camp/ et furent faictes maintes courses les vngs sur les autres. Depuis enuoya le roy son successeur/ cestassauoir le duc de Valois conte Dangoulesme auec force gentilz hommes pour estre chef dudit camp ⁊ armee ou ilz furent moult longuement/ mais a la fin ce ne fut riens/ ⁊ sen reuindrent vers France/ et de la le roy les enuoya vers Picardie au deuant des Anglois lesquelz estoient descendus et tiroient chemin vers Therouenne. Et mourut le seigneur de Longueuille incontinẽt la reuenue de Guyenne. ¶ En celle mesme annee apparurent vers Suze en Pyemõt trois soleilz ⁊ trois lunes et aucuns stigmates et figures de siecles ou arcs de diuerses couleurs et vne croix blanche au meillieu/ ce sont terribles augures/ et croy que cestoit lannee des merueilles. Mesmemẽt au pays de Suysses aduint plusieurs semblables augures qui les esmerueilloient terriblement. ¶ Ensuyuãt ce temps le roy enuoya le seigneur de la Trimoille par deuers les cantons des Suysses lesquelz ne voulurent oncques parlemẽter silz nauoiẽt quelle somme de deniers/ lesquelz deniers leur furẽt deliurez. Puis parlementerent audit seigneur de la Trimoille ou il fut longuement en leur faisant grans dons pour les cuyder auoir/ mais apres quilz eurent force argẽt ilz renuoyerent ledit seigneur de la Trimoille qui reuint vers la Bourgongne pour faire reparer lesdictes villes de Bourgõgne esquelles lesditz Suysses auoiẽt delibere de venir/ ce quilz firent. Et vindrent lesditz Suysses iour et nuyct en grant diligence ou a venir firent de moult griefz maulx et degastz/ ⁊ brief marcherent iusques deuant Dyion ou estoit ledit seigneur de la Trimoille auec quelque peu dhõmes darmes et de gens de pied/ mais il ny auoit pas alors pour resister encontre si grande multitude de Suysses. Ce nonobstãt ledit seigneur de la Trimoille fist tout retirer ce quil peut dedãs la ville de Dyion. Lesditz ennemys estoiẽt deuant ou ilz saluerẽt la ville a force dartillerie/ si que la ville souffrit beaucoup. Ledit seigneur de la Trimoille bien conseille parlementa auec lesditz Suysses en sorte quil appoincta a eulx moyennant cent mil escus dor qui leur furent deliurez deuant que partir de deuant ladicte ville/ puis sen retournerent en leur pays.

Les Francois desconfitz a Nouarre.

Trois soleilz furent veuz au ciel au pays de Piemont.

Les Suysses misrent le siege deuãt Dyion/ ou ilz feirent moult de maulx.

¶ Cõmẽt aucune cõpaignie des Frãcois reuenãs dauitailler la ville de Therouẽne qui estoit assiegee des Anglois ⁊ Hẽnuyers furẽt descõfitz ⁊ mis en fuyte.

¶ Chapitre.xix.

Durant ce tẽps le roy de France marcha en personne vers Picardie et vint iusques a Amyens ou il eut belle reception de ceulx du pays. De la enuoya le duc 1512
de Valois et conte Dãgoulesme au camp contre les Anglois cõme lieutenant

general du roy de France pour ordonner des choses necessaires a cest affaire/et principallement pour lauitaillement de la ville de Therouẽne ouquel estoiẽt le roy des Romains et le roy Dangleterre et force seigneurs de Flandres/ et principallement force Hẽnuyers et autres gens de guerre lesquelz estoient emparquez en vng fort pres de la ville de Therouenne ou la estoit batue ladicte ville de grosse & forte artillerie/ ce nonobstant que ceulx de ladicte ville tenoient contre icelle puissance & hõnestement se porterent et vaillamment/mais les poures gens nauoiẽt plus de viures/parquoy fut fait vng preparatif pour y porter des viures/et fut monseigneur de Longueuille le principal chef & autres grans seigneurs/dont pour abreger partirent bien equippez portans viures/vindrent iusques deuant Therouenne et la deschargerent leurs viures/mais au reuenir trouuerent vne embusche/ dequoy lesditz Francois ne se doubtoiẽt mye en sorte q̃lz sen vindrẽt aucuns esbanoyãt parmy les chãps non pensant a nulle embusche ne trahyson du monde/sortirent les ennemys/vindrent courir sus les Francois bien estonnez cõmencerent a fuyr/ce nonobstant ledit seigneur de Longueuille/ le cappitaine Bayard/le seigneur de Bussy et plusieurs autres cappitaines de nom furẽt prins prisonniers et menez aucuns en Angleterre et mis en bien grant raencon. ¶ Sur ces entrefaictes enuoya le roy de France a Paris cõmander au preuost des marchans et escheuins de ladicte ville pour faire les monstres des mestiers et autres gens de ladicte ville/lesquelles monstres furent faictes hõnestement. Et y en auoit de richemẽt acoustrez et bien armez et tous robes de liuree. Et fut trouue vng tresgrant nõbre de citadins & autres sortes de gens en ladicte ville par le rapport des cõmissaires qui furent deleguez en cest affaire ou furent portez les banieres desditz mestiers.

Le duc de longueuille prisõnier aux Anglois.

Les monstres des habitans de Paris.

¶ Cõmẽt le roy descosse entra en Angleterre a tout grosse armee/et cõmẽt il fut occis. Et de la paix faicte et cryee entre le roy et les Venitiens.

¶ Chapitre.xx.

Urant ce conflict et enuahissement dessusdit le tresnoble et debonnaire roy Descosse descendit au royaulme Dãgleterre cõme pretẽdant droict audit royaulme a cause de sa femme/et aussi pour la bõne cõfederation & amour q̃ ledit roy Descosse a tousiours eu auec les roys de France le voulut bien secourir et ayder a son besoing/ a tout le moins trouuer occasion et moyen de nuyre ou faire retourner lesditz ennemys du royaulme de France pour euiter plus grans inconueniens/parquoy ledit bon roy Descosse entra dedans ledit royaulme Dangleterre et fist de grans dommages/ce nonobstant quilz eurent vne grant bataille ou maintz Anglois furent occis & q̃lque grant quantite de ceulx Descosse/& principallement le bon roy Descosse qui y demoura cheualereusement/qui fut vng tresgrant dõmage & grant perte au royaulme de Frãce. On ne treuue pas beaucoup de telz hõmes de mettre son corps & ses biens en voye de mort pour vng sien amy/voire encores en son absence. Ce nonobstant les Escossois gaignerent le camp/pose que il en fust beaucoup occis: car il y auoit long temps q̃ les Anglois & Escossois auoient grant desir de eulx rencontrer/ pource ne fault pas doubter q̃ il y eut maintz coups dõnez/dieu vueille pardõner aux trespassez. ¶ Celle annee mesme lan de grace mil cinq cens & treize/le vendredy.iii^e.
1513 iour de Juing fut cryee & publiee a Paris sur la pierre de marbre au palais alliance/ bonne confederation & paix entre le roy treschrestien Loys douziesme de ce nom et la tresillustrissime seigneurie de Venise: Cest assauoir pour eulx & leurs successeurs dune part & dautre perpetuellement et a iamais. Et par ce traicte fut renuoye a ladicte seigneurie de Venise le gentil cheualier messire Bartholemy daluyane/ messire Andre griz & autres/ausquelz le roy fist de grans dons et presens pour leur bien allee.

Le roy descosse occis p les anglois.

¶ Cõment les villes de Therouẽne & Tournay furent rendues aux anglois par composition. ¶ Chapitre.xxi.

En suyuant nostre premiere matiere touchant la guerre des Anglois estant en Picardie/lesquelz tindrent longuemẽt camp deuãt la ville de Therouẽne en dõnant lassault par plusieurs fois: mais ceulx de dedãs ladicte ville se monstrerent bõnes gens de guerre & se deffendirent vaillamment/ mais en la fin les viures leur faillirent & leur fut force deulx rendre par composition. Et entrerent lesditz aduersaires dedans Therouẽne/& ne tindrent pas promesse lesditz ad-

uersaires/car quant ilz furent dedans la ville ilz cōmencerent a faire griefz exces aux poures gens manās et habitans de ladicte ville en sorte quilz pillerent vne partie des poures citadins/ tant quilz furēt cōtrainctz de chercher autre lieu pour habiter qui fut vne grosse pitie/encores ne leur suffist point/ car a la fin bruslerēt partie dicelle et ruerent les murs par terre. ¶ Il ne se fault point esbahyr si les Anglois estoiēt descendus si hardyement en France principallement vers la Picardie veu la grosse intelligence euidente quilz auoient aux Flamens/ lesquelz maintenant en lauent leurs mains/ et mesmement a ceulx de Tournay qui oncques nauoient tourne ce disent ilz. Ce non obstant quilz auoient ia fait le chapitre De venditionibus deuant que lesditz Anglois se boutassent sur mer. Ce nest point trop honnestement fait a eulx veu quilz auoient assez receant seigneur/et ont bien desrogue contre leurs premiers tiltres. Et se ilz sen trouuent mal ilz ne sen prendront que a eulx mesmes. Et brief apres q̄ lesditz Anglois eurent prins Therouenne par composition tirerent vers Tournay qui sans aucune resistence leur fut liuree par les mains des principaulx de ladicte ville ainsi quil auoit este conclud ensemble. Apres cesdictes prinses le roy Dangleterre sen retourna en son pays/pareillement le roy des Rommains/⁊ laisserent garnison a Tournay. Aussi sen retourna le roy de France a Blois auec la royne. ¶ Durant le temps de ceste guerre des Anglois et peu auant la descente diceulx au siege de Therouēne se fist vng cōbat sur mer les.xxii^e.et.xxv^e.iours Dauril entre Pregent cappitaine Frācois et Milort hauart admiral Dangleterre/ car ledit Pregent le vendredy veille de sainct George cuydant venir a Brest se ioindre auec larmee frācoise qui la estoit rencōtre dune route de quarante a cinquante nauires fut assailly et inuade de deux galiasses et quatre ou cinq nauires dicelle route anglesche/ et tellement que a lapprocher lung de lautre par lespace de deux heures y eut merueilleux combat dartillerie/ darbalestres et dars/ ce q̄ ne fut pas fait sans grant occision dune part et dautre/mais finablemēt les Anglois cōtraictz de eulx leuer ⁊ retraire allerēt deux de leurs nauires en fontz. Sēblablemēt le lundy ensuyuāt(q̄ fut le io^r saict Marc)ledit Pregēt et sa suyte fut de rechef assailly diceulx anglois/lesquelz estoiēt en nōbre trēte nauires/⁊.xxv.ou.xxx.basteaulx/duql nōbre la gallee dudit Pregēt fut assaillie de deux galliasses et trois nauires/ dōt ledit Pregēt se deliura en telle sorte q̄ tous ceulx qui dedās la premiere galleasse estoiēt furent tuez a coups de picques/⁊ les autres iectez en mer exceptez deux prisonniers seulement/dōt lung fut enuoye en fontz/⁊ mesmemēt en ce cōflict demoura ledit Milort hauart admiral dāgleterre/leql fut pesche ⁊ le corps dicelluy embasme pour mettre en sepulture. Laqlle chose voyant lesditz nauires anglois/ ⁊ aussi que ces cinq ne pouoiēt nuyre ne preualoir cōtre la gallee dudit Pregēt que singulieremēt ilz auoiēt assaillie/ parlemēt eu entre eulx prindrent le chemin aual la mer en facon telle que deuant ledit Pregēt nul diceulx ne demoura ⁊ eut alors chemin deliure. ¶ Item durāt ces debatz dessusditz se fist a Hōnefleu vne assemblee ⁊ grosse cōgregation de nauires francoises pour aller empescher le roy dangleterre q̄ sen retournoit/mais quāt ilz furent sur mer suruint si grāt tēpeste que lentreprinse fut rōpue/ ⁊ y eut aucuns nauires peris. ¶ En cest an mil cinq cēs et treize fut vng si long ⁊ merueilleux yuer que la riuiere de Seine et autres fleuues furent prins ⁊ gelez iusques a passer asseuremēt par dessus. Et quāt vint au desgel il y eut plusieurs maisons et moulins versez et emmenez p lesdictes riuieres. ¶ Enuiron ce tēps fut quelque nouuelle que les Suysses vouloient reuenir en Bourgōgne/ parquoy le roy y enuoya le seigneur de bourbon auecq̄s quelque quātite dhōmes darmes et autres gens de guerre/ mais lesditz Suysses ne descendirēt point. ¶ Celle annee mesme reuindrent les garnisons qui estoient au pays de ytalie pour le roy de Frāce moyēnant lappoinctemēt qui fut fait deuāt Dylon auecq̄s les Suysses. Cestassauoir ceulx du chasteau de Milan ⁊ autres de ladicte duche. Puis reuit aussi le seigneur Daulbigny la lance sur la cuysse luy et ses gēs/lesquelz estoiēt au chasteau de Bresse/et se bouterent dedās ledit chasteau les Espaignolz/pensans les Venitiens que ce fust en leurs priuez noms/ mais quāt lesditz Espaignolz furent dedās leur chāterent leuangile des vierges. Cest du demene de la guerre.

Tournay a tourne.

La victoire de Pregēt sur les anglois.

Le seigneur daubigny reuint dytalie.

Du trespas et sepulture de la treschrestienne royne de France Anne duchesse de Bretaigne. ¶ Chapitre.xxii.

An
onde.

Apres icelles ennuyeuses nouuelles la tresillustre & debonaire royne de frã ce et duchesse de Bretaigne et autres lieux cheut malade au chasteau de Blois le lundy.ii^{e}.iour de Jannier mil cinq cens & treize. Et tant persista et continua ladicte maladie dicelle tresbonne dame quelle trespassa tresdeuotement en Jesuchrist nostre souuerain seigneur auquel elle rendit humblement son esperit le lundy apres ensuyuant.ix^{e}.iour dudit moys de Jannier/duquel trespassement furent fais et iectez moult grans plainctz/pleurs/regretz et grãs lamentatiõs de dueil. Puis fut son corps embasme et mis en vng riche sercueil. Apres laqlle chose faicte le corps de ladicte dame auec grãt quantite de luminaire fut apporte de la ville de Blois en labbaye de sainct Denys en France/ou hõnorablement il fut ensepulture au grant regret de ses gentilz hommes et officiers domesticques. Et fut audit lieu son seruice fait ainsi cõme a telle dame appartenoit. Dieu luy soit vray ayde a lame. ¶ Au moys de Auril mil cinq cens et treize auant pasques furent a Paris cryees & publiees treues entre le roy de France Loys.xii^{e}. et le roy Darragon.

Comment le roy de France espousa et print a femme ma dame Marie seur du roy Henry Dãgleterre. Et comment monseigneur Francois duc de Valloys et conte Dangoulesme espousa ma dame Claude fille dudit roy de France. Et de lentree dicelle dame Marie faicte a Paris.

¶ Chapitre.xviii.

Apres icelles funerailles pour reuenir a la matiere precedente vint le roy a Paris vng peu apres le trespassement de ladicte royne/& fut loge aux tournelles. Et de faict vouloit q̃ nul ne parlast a luy sil nestoit vestu de drap noir. Peu de temps apres manda ses filles lesquelles estoient a Blois/ cestassauoir ma dame Claude et ma dame Renee/lesquelles conduysoit ma dame Dangoulesme. Puis manda tous les princes & seigneurs/prelatz & autres gens de conseil pour subuenir aux affaires de la paix du royaulme. Et enuoya le roy en Angleterre son general de Normandie le president de Rouen et autres pour le traicte de la paix/et auecce le seigneur de Longueuille lequel estoit prisonnier audit Angleterre q̃ fut en affaire pour ledit appoinctement. Durant ledit temps fut le roy bien malade au boys de Vincennes/et pour sa guerison ordonna generallement que on chantast O salutaris hostia a la leuation du sainct sacremẽt du precieux corps de Jesuchrist q̃ luy auoit fait grãde ayde/ et manda par tout le royaulme de France estre dit & cõtinue.

Le roy Loys xii. ordonna q̃ on chantast a la leuation du corp⁹ dñi:o salutaris hostia

De la sen alla ledit roy Loys a sainct Germain en laye pour passer tẽps/ & aussi pour euiter la melencolie de son dueil/car cest vng pays bien recreatif pour les boys/buyssons/boscages et principallement pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs affaires dudit royaulme et pays. Et fut adonc fait le mariage de monseigneur le duc de Valloys et Bretaigne cõte Dãgoulesme et autres lieux auec la fille du roy ma dame Claude/et espouserent tous en dueil vestus de drap noir. Et fut faict ledit mariage en la chappelle du chasteau present le roy acompaigne du sang royal/et plusieurs autres nobles princes & seigneurs/ prelatz deglise tous vestus de noir. Et fut le.xviii^{e}. iour du moys de May
1514 mil cinq cens & quatorze.

Le mariage du roy frãcois premier du nõ auec madame claude fille du roy Loys.xii.

¶ Enuiron ce temps estant encores le roy a sainct Germain en laye fut fait appoinctement par les ambassadeurs enuoyez de par le roy en Angleterre/entre le roy de France Loys.xii^{e}. & Henry roy Dangleterre/moyẽnant que le roy de France espouseroit ma dame Marie seur dudit roy Dangleterre. Pourquoy de la partie dudit Henry Dangleterre furẽt pareillement enuoyez ambassadeurs dicelluy pays/ cestassauoir aucuns grans seigneurs temporelz et espirituelz/ lesquelz vindrent iusques en ladicte ville et cite de Paris par deuers ledit roy Loys pour confermer le mariage entre luy et dame Marie seur dudit roy Hẽry. Et pour aussi entretenir & cõfermer la paix dessusdicte entre les dessus nõmez roys ce quilz ont iure & promis entre le roy Loys de France et lesditz prelatz ambassadeurs et tant que icelle paix & cõcorde generallemẽt fut cryee et publiee esditz pays de France et Dãgleterre. Et fut le mercredy.xvi^{e}.iour Daoust mil cinq cens et quatorze a force trompettes et clairons sur la pierre de marbre a Paris et furent fais feux de ioye/ & incontinent apres ledit cry vint vng herault darmes nõme Montioye leql publia & inuocqua tous princes/seigneurs et gentilz hommes de venir a iour nõme a vng tournoy lequel seroit fait a Paris par

monseigneur le duc de Valloys et Bretaigne/ conte Dangoulesme et autres lieux ou il fist faire grãdes preparations. Apres peu de temps ladicte dame Marie fut conduicte et menee en France par plusieurs bien nobles seigneurs et grans personnages dudit royaulme Dangleterre. Aussi en la compaignie de aucuns seigneurs du pays & royaulme de France. Et adoncques estoit party de Paris le roy de France acõpaigne de plusieurs grans princes/barõs & seigneurs de sondit royaulme pour aller au deuãt de ladicte dame Marie iusques au pays de Picardie au lieu de Abbeuille ou il y fut en brief. Et tant fut bien conduicte par le pays icelle dame que le dimenche. viii[e]. iour Doctobre mil cinq cens & quatorze fist son entree audit lieu Dabbeuille moult triumphamment acompaignee de monseigneur le duc de Valois et autres princes et grans seigneurs/tant du royaulme Dangleterre que de France/lesquelz estoient bien richement acoustrez a force grosses chaines dor principallement les Anglois. Ladicte dame estoit tresrichement acoustree/et consequẽment tout son train seigneurs/dames et damoyselles et chariotz bien triumphãs. Brief cestoit vne chose magnificque. Et deuãt ladicte dame marchoient deux cẽs archiers dudit pays qui estoient garnis de force sajettes larc au poing. Ledit roy sachant sa venue monta sur vng courcier/ fist semblant daller soy esbatre aux champs acompaigne de force de gens/ lequel vint au deuant de ladicte dame/ et la baisa tout a cheual en luy disant trois ou quatre parolles ioyeuses cõme moult bien le scauoit faire. Puis reuint en ladicte ville Dabbeuille la ou fut receue hõnorablement ladicte dame/ & sans point de faulte chascun fist son deuoir de luy faire belle reception/ & principallemẽt les citadins dudit Abbeuille. Le lendemain qui fut le iour mõseigneur sainct Denys furẽt espousez ledit roy de france et ladicte dame Marie Dangleterre ensemble laquelle estoit tresmagnificquement acoustree de force pierres pcieuses & autres ioyaulx. Puis fut fait vng bancquet tressingulier ou il y eut grant ioye. Et furẽt aucune espace de temps audit Abbeuille a eulx solacier/ ce qui ne dura pas longuement. Puis apres se partirẽt dudit Abbeuille en tirãt vers Paris/et en passant p les villes de Picardie leur furent faictes entrees solennelles. Et deliura ladicte dame les prisonniers en tous les lieux par ou elle passoit de par le commandement du roy. Tant approcherẽt dudit Paris que ilz vindrent iusques a sainct Denys en France/ ou ladicte dame Marie fut couronnee royne de France/ et y eut moult grant triumphe de force archeuesques/ euesques et autres gens dignes de nom.

Madame Marie fut amenee en France.

Le roy Loys espousa la seur du roy dãgleterre.

Le lundy sixiesme iour du moys de Nouẽbre lan mil cinq cens & quatorze la royne fist sa triumphaticque entree en la ville et cite de Paris chef et principalle de France/ ou tout le clerge alla au deuãt de ladicte dame. Puis y fut la court de parlement/& generallement tous ceulx qui ont ladministration de la iustice/ puis la chambre des comptes. Puis allerẽt les preuostz et escheuins de ladicte ville de Paris/et consequẽment les marchans et officiers de ladicte ville/ cõme archiers/arbalestriers & sergens de ladicte ville. Puis le cheualier du guet & tous ses gens par ordre. Ladicte dame estoit assise en vne riche lictiere bien aornee de pierres precieuses. Et la conduysoient monseigneur le duc de Valois & Bretaigne/monseigneur Dalenson/monseigneur de Bourbon/mõseigneur de Vendosme/Francois monseigneur son frere Loys de Neuers auec autres grans seigneurs tant de France que Dãgleterre/ et force de prelatz et gens deglise. Puis ma dame Claude fille du roy de Frãce/ma dame Dangoulesme/ ma dame Dalenson/ma dame de Vendosme/ma dame de Neuers et plusieurs autres princesses et nobles dames tant de France que Dãgleterre. Et en icelle maniere entra ladicte royne en nostre dame de Paris ou elle fist le serment acoustume: puis vint au palais royal ou il fut fait vng grãt bãcquet solennel q estoit moult beau a veoir. Puis allerent le roy & la royne coucher dedãs le palais mesmes pour abreger ses iours bien tost.

Madame Marie fist son entree en Paris cõme royne.

Des ioustes faictes a Paris/et du trespas et sepulture du roy Loys. xii[e].

Chapitre. xxiiii.

Le lendemain alla le roy & la royne aux tournelles pour veoir le tournoy q auoit este publie par cy deuãt/auql tournoy y auoit vne arche triumphãte en laquelle estoient esleuez les escus du roy & de la royne. Puis apres consequemment tous les autres escus & blasons des seigneurs et princes tant tenans cõme deffendans. Et estoit monseigneur le duc de Valois et Bretaigne conte

Dangoulesme seul tenant auec ses aydes. Et y auoit moult belles lices ou furent faictes maintes belles courses & coups de lance/la ou aucuns se trouuerent bien/les autres mal. Et brief il faisoit moult beau veoir ledit tournoy. Et tout pour lamour de la bien venue de ladicte royne Marie/laqlle ne dura gueres/qui fut vng gros dõmage pour les poures gens/ce nonobstant quilz fussent fort taillez: car le roy auoit grãt voulente de faire amender les tailles sil eust vescu plus longuement comme il pensoit.

Apres lesdictes ioustes & tournoys mena le roy la royne a sainct Germain en laye ou ilz furent quelque peu despace de temps demenãt ioyeuse vie au mieulx que ledit roy pouoit. Apres reuint a Paris a son logis des tournelles ou il acoucha malade/dispola de sa conscience cõme vng bon chrestien doit faire. Puis rendit lesperit a dieu le lundy premier iour de ianuier lan dessusdit mil.v.c.&.xiiii. Son corps fut aromaticquement embasme & garde par aucuns iours ausdictes tournelles ou chascun le alloit veoir q̃ vouloit. Puis luy furent faictes les cerimonies en la maniere acoustumee cõme il appartient a vng roy q̃ seroit trop long a descripre. Aucuns iours apres fut porte a nostre dame de paris/& y auoit moult bel ordre audit obsecque/& fut mis en vne chappelle laquelle auoit este faicte diligẽment au cueur de ladicte eglise de nostre dame/et fist le seruice leuesque de Paris. Le lendemain fut ledit corps du roy porte iusques a vne croix pres sainct Denys ou messeigneurs de sainct Denys le vindrẽt querre. Et par eulx fut ensepulture triumphamment & a grant dueil de ses seruiteurs & officiers domesticq̃s. Et fut ensepulture pres de la royne Anne de Bretaigne son espouse/dieu leur vueille faire pardon. Ceulx qui faisoiẽt le grant dueil estoit le seigneur Dalenson/le seigneur de Bourbon/le seigneur de Vẽdosme & autres bien grãs princes & seigneurs. Incidence. Ce nest pas peu de chose quãt vng roy ou grãt prince meurt q̃ aucunesfois ont este cause de la mort de beaucoup dhõmes/lesquelz sont creatures humaines cõme lesditz princes ou seigñrs/& croy q̃ en lautre mõde ilz ont beaucoup daffaires/& principalemẽt pour vne raison. Cest q̃ vng poure hõme leql aura six ou sept petis enfans & naura que vingt solz vaillant & il est taxe a dix ou a vingt solz pour la taille/et le receueur viendra pour executer ledit poure hõme & il ne aura ne ne pourra nullemẽt finer dudit argent/ce nonobstãt sera mis en prison. Je vouldrois bien q̃ lon monstrast la loy par escript dicelle belle raison/mais il ny a nul q̃ lose remonstrer pour autant que chascun veult faire ses besongnes/dieu vueille ayder au poure populaire.

Trespas du roy Loys.xii.

Cõment le treschrestien roy de France Francois premier de ce nom fut sacre roy a Reims/et fist son entree en la ville de Paris et autres lieux. Et cõment ledit roy partit de France pour aller dela les montz contre les Suysses qui detenoient la duche de Millan.

Chapitre premier.

1514 Apres le roy Loys.xii^e. succeda audit royaulme de France Frãcois premier de ce nom.lvii^e. roy dudit royaulme/partist de Paris pour sen aller faire sacrer en la ville & cite de Reims cõme estoit de coustume de faire a ses predecesseurs/la ou il fut dignement sacre et enoingt de la saincte vnction le ieudy.xxv^e. iour de Jannier mil cinq cens et quatorze. Les douze pers de Frãce ou les deputez a ce faire illec assistens & appellez faisant vng chascun son office ainsi ql est acoustume/ce qui fut fait moult reueremment et en grant triumphe. Et fut audit sacre madame sa mere/madame de Bourbon/madame de Vendosme & autres dames & damoyselles. Il vint suyuãment a sainct Denys en france/& en son reuenir eut plusieurs belles entrees/sicõme a Laon a Noyon/Compiegne/Senlis & autres villes. Et tellement ql vint iusques a Paris tousiours acõpaigne de grans princes & seigneurs dudit royaulme. Et brief fist son entree la plus triumphante & magnificque q̃ iamais fut veue des viuans: car cestoit toute orfauerie des acoustremẽs et des bardes des cheuaulx/tout drap dor frise. Somme que les seigneurs & gentilz hõmes estoient eulx & leurs cheuaulx pour le moins tous couuers de drap dor/a aucuns desditz acoustremẽs estoit force orfauerie a lentour des

Entree du roy a Paris.

Francois premier

uictes bardes. Et entra ledit roy Francois ainsi triumphãment acõpaigne/& estoient les acoustremens du roy tous dorfauerie dargent blanc/& ses laquetz & autres gens auoient de drap dargent blanc. Puis alla au palais royal cõme de coustume estoit a ses predecesseurs/& la fut faict vng solennel bancquet ou estoient force instrumens & chantres de plusieurs sortes quil faisoit moult beau veoir. ¶ Apres furent faictes ioustes et tournoys en la rue sainct Anthoine audit Paris/ou le roy se porta vaillamment.

¶ De ce temps fut faict appoinctemẽt entre le roy de France & larcheduc moyẽnant madame Renee seur dudit roy et fille du feu roy Loys .xii^e. laquelle fut accordee audit archeduc par ambassadeurs deleguez audit affaire/& fut le conte de Nansau/lequel conte de Nansau aussi fut marye et depuis espouse auec la fille du prince Dorenge. ¶ De ce temps fut faict au palais de Paris mõseigneur de Bourbon cõnestable de France.

Le duc de suffort espousa la royne blãche.

¶ De ce temps mesmes que le roy estoit a Paris qui estoit le sainct temps de la quarantaine espousa le duc de Suffort madame Marie royne blanche du royaulme de France seur du roy dangleterre/lequel roy Dãgleterre auoit enuoye en France ledit duc de Suffort. Et emmena ladicte femme en Angleterre/laquelle fut conduicte & acompaignee de bien grans princes et seigneurs. Aussi fut confermee la paix entre le roy de France & Dangleterre. ¶ De ce temps enuoya le roy querir Pierre de nauarre lequel estoit en prison/et luy fist le roy de grans dons et luy bailla charge de gens.

¶ Apres tous iceulx appoinctemens & mariages le roy fist ses pasques a Paris/puis sen alla par eaue consequãment la royne/madame sa mere & autres/& furent par eaue iusques a Monstreau fault yonne. De la partit le premier iour du moys de may alla iusques a vng petit chasteau nõme Egreuille ou la fut faict vng petit tournoy et ioustes. De la vint a Mõtargis & de la a Briare ou il se mist sur la riuiere de Loire/brief vint a Amboise faisant par tout ou il passoit entrees ausdictes villes/cõme a Melun/Monterau/Mõtargis/Bloys/Amboise & autres petites villes ou luy fut faict belle reception. Sicõme il fut a Amboise fut a la chasse vng iour ou il se mist vne espine dedans la iambe qui luy perca sa botte et chausses tant que ladicte espine luy fist grosse douleur & en fut bien malade. ¶ De ce temps mesmes que le roy estoit a Amboise fut espouse mõseigneur de Lorraine auec ma damoyselle de Bourbon seur du cõnestable de France seigneur dudit Bourbon. Et fut faict gros triumphe ausdictes nopces/et estoit le dongeon du chasteau de Amboise tout couuert de toilles de peur du soleil. Quant vint vers la nuyct y eut plusieurs mõmeries et morisques bien richement acoustrez qui faisoit bon veoir. Apres toutes icelles ioyeusetez se partit le roy vng iour bien matin pour venir a Romorantin ou aussi fut faict pareillement bonne chiere. Et festoya madame sa mere le roy son filz pour sa bien allee. Car a lheure le roy eut nouuelles que les Suysses estoient venus courir iusques aupres de Brianson qui est au pays de Daulphine et auoient brusle vng village pres du chasteau Daulphin. Parquoy le roy partit soubdainemẽt/print conge de madame sadicte mere & vint a Bourges ou luy fut faict vne moult belle entree. Le roy partit lendemain/vint en poste a Moulins ou madame de Bourbon le receut treshõnestement & eut belle entree pour vne si petite ville/car il y auoit chars triumphans ou estoient belles dames/nauires/bestes estranges ou estoient montez dessus moult belles dames tous marchãs deuant le roy. Ensuyuant vint le roy a Lyon ou pareillement luy firent les citadins belle et magnifique entree. Et la ordonna des affaires pour les munitions de la guerre laquelle estoit ia encõmencee pour aller a Millan et passer les montz. Ensuyuant icelluy voyage delaissa le roy pour gouuerner en Frãce ce pendant quil seroit hors du royaulme madame sa mere duchesse Daniou & du Maine contesse Dangoulesme & autres leur. Vng peu de temps apres le roy partit de Lyon & vint en la ville de Grenoble ou il eut aussi tresbelle entree ou il fut aucun peu de temps ce pẽdant que les preparatifz se faisoiẽt pour ladicte guerre. ¶ Enuiron ce temps mourut le petit filz de Frederich iadis roy de Naples/lequel petit enfant cõmencoit a suyure la guerre/& croy q sil eust vescu il eust faict bon fruict/car il estoit moult gentil & honneste. ¶ Apres se partit le roy de Grenoble pour passer les montz & alla par nostre dame Dambrun/[illegible] que tout le train de la guerre aumoins la plus grant partie alla par le bourg [illegible] ou le roy auoit faict faire sur ledit chemin grant prouision de viures pour [illegible] au-

Le partement du Roy pour aller conquerir sa duche de Millan.

inee. Et brief le roy vint a Guillestre/ de la a sainct Paul/ et finablement passa par vng chemin impossible ou iamais homme nestoit passe. Et y eurent beaucoup de miseres les poures pietons et autres. Le roy feit mener vne partie de lartillerie par cedit chemin/et de faict fut desmontee lartillerie pour la passer par cedit chemin. Sur ces entrefaictes le pape auoit enuoye bien quinze cẽs cheuaulx bien equippez ⁊ acoustrez dont estoit chief vng nõme Prospere coulonne natif de la Rõmanie/lequel Prospere et ses gens estoient venus en ayde a Maximilian ⁊ ses alliez pour cuyder surprendre le roy de Frãce ou ses gens aux passages: mais ledit Prospere ne scauoit pas que les Francois fussent si pres et que ilz eussent passe les montz/ parquoy ledit Prospere se vint rafreschir en vne ville nõmee Villefranche de la morette qui est au pays de Piemont. Ce pendant estoit vng des gentilz hõmes du roy nõme le seigneur de Morette auquel vng villain du pays vint dire ladventure. Et que Prospere coulonne estoit en ladicte ville de Villefranque a se rafreschir et quil ne se doubtoit de riens et quil y feroit bon aller pour les surprendre vistement. Parquoy ledit seigneur de Morette vint annoncer au mareschal ⁊ seigneur de la Palisse/le seigneur Daubigny/au capitaine Imbercourt/Bayard ⁊ autres lesquelz furent tous daccord moyennant le seigneur Dimbercourt qui marcha le premier et enuoya sonder le gue par vng de ses archiers/lequel luy fist rapport quil y feroit bon aller incontinent/et que ledit Prospere coulonne ⁊ ses gens estoient pres de disner/et quilz ne se doubtoiẽt de riens. Parquoy dilligẽment enuoya ledit Dimbercourt par devers le mareschal de la Palisse et autres a celle fin q̃lz venissent hastiuement. Ce nonobstant ledit seigneur Dimbercourt hardyement marcha le premier et entra incontinent a grans courses de cheual luy et ses gens dedans la ville ou estoit ledit Prospere ⁊ ses gens/et quant vint a la porte de ladicte ville la trompette bouta son cheual auant ⁊ cõmenca a sonner dedans dedans en sorte que le col de son cheual fut enserre entre les portes de ladicte ville/mais il eut incontinent des hõmes darmes qui croiserent leurs lances ⁊ entrerent dedans/et tuerent ⁊ occirent tous ceulx qui auoient resiste contre eulx a ladicte porte. Puis coururent parmy la ville ⁊ marcherent cryant France/France: et vindrẽt iusques ou estoit ledit Prospere coulonne lequel disnoit alors/ou il y eut moult batu et frappe a lentree dudit lieu. Ce pendant ledit seigneur de la Palisse et autres vindrent dilligẽment. Et brief fut prins ledit Prospere coulonne ⁊ aucune quãtite de ses gens occis/et tout leur bagage prins et pille et force de beaulx cheuaulx qui furent trouuez dedans les estables de ladicte ville. Et fut amene ledit Prospere coulonne et autres prisonniers devers le roy. Puis fut amene en France et mis au chasteau de Montagu appartenant audit seigneur de la Palisse.

Le seign̄r Prospere coulõne a Villefrãche en Piemont.

Le seign̄r Prospere coulonne prĩs prisonnier ⁊ ses gẽs deffaitz.

❧ Cõment le roy de France a tout son armee suyuit les Suysses. Et comment la ville et chasteau de Nouarre furent rendus au roy.

Chapitre.ii.

Apres icelle deffaicte le pere sainct eut nouuelles a Romme cõment ledit Prospere ⁊ ses gens darmes estoiẽt deffaitz ⁊ prins prisonniers dõt il fut moult esbahy et non sans cause: car il neust iamais creu q̃ le roy eust sceu passer par ce chemin terrible ⁊ a grãt peine le vouloit il croire. De la aussi vindrẽt nouuelles aux Suysses lesquelz estoiẽt a Suze/a Villane ⁊ Riuolle et autres lieux pour garder les passages. Les Suysses aduertis au vray incontinent et a grant dilligence cõmencerent a marcher ⁊ eulx en aller tirant vers Millan. Les Francois suyuans lesditz Suysses de pres vindrent iusques a Thurin ou le duc de Sauoye estoit lequel vint au deuant du roy de France son parent et confere ⁊ luy fist bonne reception. Et le roy le mena quant ⁊ luy du depuis et fist mener le roy cinq grosses pieces dartillerie quant ⁊ eulx/laquelle artillerie estoit audit duc de Sauoye. En apres marcherent tousiours apres lesditz Suysses lesquelz auoiẽt desia passe la riuiere du Pau dune terrible sorte: car ilz nauoient nulz basteaulx ne pontz sinon des cordes ou ilz tiroient tout leur artillerie ⁊ bagage ⁊ sen allerent iour ⁊ nuyct. En eulx allant vindrẽt en vne petite ville nõmee Chynaulx ou ilz brusleret le chasteau ⁊ aucunes maisons dudit Chynaulx ladicte ville appartenant au duc de Sauoye/et occirent et pillerent vne partie de ladicte ville qui estoit grant pitie a veoir/et auoient ce fait les Suysses

Les Suysses bruslerent la ville de Chynaulx.

pource que ceulx dudit Chynaulx ne leur voulurēt dōner aucuns viures & aussi passage dedans ladicte ville et furent occis aucuns Suysses lesquelz estoient demeurez a piller ladicte ville de Chynaulx. ¶ Durant ce temps vint le seigñr de Prie acompaigne des Geneuois lequel arriua a Alexandrie & autres villes laquelle il pilla/ce nonobstant que lesditz citadins sen estoiēt ia fuys lesquelz auoient bien merite auoir beaucoup de mal pour les bons tours que souuent & de coustume ont ioue aux frācois. En ensuyuāt icelle guerre et la suytte que les Francois faisoiēt apres les Suysses lesquelz marchoiēt ce sembloit vers yuree ce nonobstant tirerent tout court & vindrēt a Nouarre. Lors le roy & ses gens tousiours suyuans vint en la ville de Versel ou il y eut aucun bruyt et mention de quelques parolles dappoinctement entre le roy et les Suysses et y estoit cōmis monseigneur le bastard de Sauoye/ le seigneur de Lautret et autres. Ce non pourtant le roy faisoit tousiours marcher son camp apres lesditz Suysses lesquelz sen estoient desia partis de Nouarre et tindrent le chemin vers Millan. Ce pendant vint de rēfort au roy vne bāde de Lansquenetz que on appelloit la bande noire laquelle bande estoit bien acoustree. Et fist le roy marcher son camp deuant Nouarre ou fut donne incontinent lassault par Pietre de Nauarre & autres/mais ceulx de dedans furent incōtinent rendus & submis entre les mains du roy. ¶ Durant ce temps acoucha a Amboise la royne de France dune belle fille laquelle fut nommee Loyse dont fut enuoye apres peu de tēps sa pourtraicture au roy lequel estoit ia dela les mons. ¶ Apres que le roy eut prins & conquis la ville et chasteau de Nouarre ce nonobstant que ladicte ville ne fut point pillee par le cōmandement du roy le camp marcha et tira vers Millan et allerent a Bufferolle. Ce pendant fut nouuelles que lappoinctement estoit fait entre le roy de Frāce et les Suysses/ce qui fut accorde moyēnant grāt nombre dor que leur auoit promis le roy/ & de faict iurerēt leur foy lesditz Suysses et passerent appoinctement ce quilz ne tindrent pas et faulserent leur foy et promesse.

Nouarre fut reduicte au roy.

¶ Cōmēt le treschrestien roy Francois de Frāce descōfit pres Marignan au cāp saincte Brigide larmee des Suysses le iour de lexaltation saincte Croix mil cinq cēs. Et de la cruelle bataille & occision q̃ fut lors entre les frācois & suysses. ¶ Chapitre.iii.

Le roy pensant estre asseure de ladicte promesse des dessusditz Suysses fist marcher son camp a Marignan approchant pres de Millan/mais il ny fut pas longuement que les Suysses ne retournerent leurs robes/ce nonobstant que le roy leur auoit enuoye par monseigneur de Lautret et autres vne somme dor qui leur auoit este promise en accordant ledit appoinctement. Ce tēps pendant que lon menoit icelluy argent iceulx Suysses et leurs alliez furent deliberez de venir surprendre le roy et son armee. Aussi que le cardinal de Syon les auoit corrōpus & preschez/ auec aussi la requeste que leur faisoit Maximilian filz de Ludouic iadis prins prisonnier audit pays de ytalie par le feu roy Loys douziesme & aussi la priere que leur faisoient les citadins et autres gens de Millan en leur liurant et baillant plusieurs alecretz et extensilles pour le faict de la guerre/ et aussi les belles promesses q̃ ceulx iouyssans pour lors dudit pays leur faisoient. Lesquelz Suysses voyāt le pays pour eulx et principallement regarderent le grant hazard ou ilz se boutoient pensant que si la fortune leur disoit bien quilz seroient seigneurs de beaucoup de prouinces et crains et redoubtez de tout le monde. Et fut la cause pourquoy ilz vindrent si hardyement. ¶ Lors le roy eut des nouuelles vng bien peu deuant que la bataille se donnast que lesditz Suysses auoient delibere de combatre dont il fut bien esbahy veu que largent quil leur auoit promis estoit en voye et cuydoit quilz comptassent ledit argent a lheure. ¶ Ce nonobstant comme hardy et vaillant non ayant cremeur se delibera de receuoir lesditz ennemys & feit mettre diligemment ses gens en bonne ordre. Sicōme il estoit en telz affaires nouuelles luy vindrent que il estoit sorty de la ville de Millan vng grant nombre de gens de pied bien armez qui venoient dōner la bataille auec les Suysses ses aduersaires/ce quilz feirēt/car incōtinent la iournee mesme entre trois & quatre heures deuers le soir vidrēt vne route & grāt cōpaignie de suysses hardyement frapper sur larmee du roy de Frāce ou ilz furēt receuz vertueusemēt/ce nonobstāt quil y en eut qui nen voulurent oncq̃s manger & regardoient par ou ilz sen retourneroient. 6714 1515

Lentreprinse des suysses cōtre le roy.

¶ Le roy qui menoit la bataille voyant les ennemys venus incontinent luy mesmes vint en personne auec aucuns de ses gentilz hômes en la bataille/ & vaillammét chargerent dessus en sorte quil en deffist vne bande. Puis gentilz aduëturiers francois se vindrent mettre au lieu des Lansquenetz lesquelz vne partie auoient tourne le dos/ mais de ce ne les en fault blasmer: car parauât on leur auoit signifie lappoinctement dont ilz estoient bien courroucez/ et ne demandoient que a combatre/ pourquoy lesditz Lansquenetz estoient bien estônez pour la cause que on leur auoit signifie lappoinctement & du depuis signifie deulx venir combatre. Et en auoit aucuns qui cuydoient q̃ le roy les voulsist faire tuer. Ce non pourtant quant ilz veirent que les aduenturiers francois se boutoiët si hardyement dedans lesditz Suysses ilz prindrët cueur & se porterent au mieulx quil leur fut possible/ mais a brief parler les aduenturiers francois faisoient merueilles/ & si ny auoit pas grant quâtite desditz aduenturiers francois/ & deffirent vne bende desditz Suysses ou ilz estoient bien quatre mil/ & lesditz francois aduenturiers nestoiët pas deux mil. La eussiez veu chamailler/ frapper a grâs coups de picques fortes et roides et force espees a deux mains/ somme toute q̃ lon ne scauoit lequel lauoit du meilleur. Lesditz Suysses vindrent si treshardyemët que merueilles et chargerent sus la bataille et arrieregarde qui estôna fort les francois/ et pensoient faire lesditz Suysses côme ilz firent a la iournee de Nouarre. Lors lartillerie q̃ pas ne dormoit resueilla bien lesditz Suysses. Ce nonobstant que du commencement lesditz Suysses cuyderent venir tuer dessus pour la gaigner: mais ilz trouuerent forte resistëce/ et ne tiroit coup ladicte artillerie quelle ne occist beaucoup desditz ennemys. Brief la bataille dura iusques a la lune couchant auec ce quil faisoit vne merueilleuse poulciere pour la grant chaleur quil auoit faict audit pays de ytalie. Et de faict combatirent tousiours tant quilz se peurent veoir/ et y en eut aucuns qui cuydoiët estre retirez en leur camp & ilz estoient au camp des francois/ et mesmement aussi des francois en leur camp/ et encores vne chose qui abusa lesdictes deux parties/ cest q̃ les Suysses cryoient France France & puis occioient les francois. La nuyt ne fut pas longue. Et fut tousiours le roy parmy ses gens en leur dônant courage & bon espoir sollicitant de lieu en autre ses gens/ & principallement a son artillerie en laquelle auoit grant nôbre de Lansquenetz qui la gardoiët bien. Puis le roy se reposa vng petit sur le lymon dune charrette tout arme. Et vous prometz & si ny a nulle faulte que sans sa presence les francois eussent eu bien affaire. ¶ Quât vint au matin que le iour cômenca a poindre lesditz Suysses encharnez sur lesditz francois/ ce nonobstant q̃ des le soir auoient lesditz Suysses perdu plus de gens quilz ne pensoient vindrent cedit iour de saincte Croix le quatorziesme iour du moys de Septëbre mil cinq cens & quinze au lieu dict saincte Brigide hardyement/ et eussiez dit quilz venoient a vne danse/ & dônerent vertueusement sur les francois. Et lors eussiez veu batre et chamailler les vngs sur les autres cestoit a qui en auroit du meilleur/ mais lartillerie ou estoit le roy faisoit beaucoup de meurtre desditz Suysses/ et principallemët en vne grosse route & compaignie desditz Suysses lesquelz estoient emparquez ensemble et ne bougeoient/ mais a la fin eulx voyans que on tuoit tant de leurs gens se retirerent et tournerent le dos vers Millan/ eulx voyant aussi que le demeurant de leurs gens lesquelz combatoient ne resisteroit pas longuement contre les francois delibererent deulx en fuyr. Et a brief parler tout le demeurant fut amasse et vaincu. Et neust este la grant poulciere quil faisoit lors il nen fust pas tant retourne/ mais a grât peine veoit on lung lautre alors. Et souffrit beaucoup de soif ledit seigneur ce soir: car il faisoit vne merueilleuse chaleur/ et auec ce ne scauoit on trouuer nulle eaue qui fust bonne a boire/ pource que toutes les eaues de la entour estoient toutes ensanglantees/ ce neantmoins que ce fut force den boire audit seigneur et ses gens/ ce nonobstant a la fin aucun luy en apporta de clere. Et estoit moult ioyeulx dauoir rencontre lesditz Suysses en attendant hardyement le lendemain côme vne brisee que lon fait quant on suyt la chasse dung cerf. ¶ Et demoura lendemain desditz Suysses audit camp bien de quinze a seize mille hômes/ lesquelz ne moururent pas en enfans/ mais en gens de grant proesse/ et en demoura beaucoup de mors par le chemin en eulx fuyât vers Cosme & Milan lesquelz auoient este naurez et blecez en la bataille. Ce fut vne merueilleuse victoire pour la

Les aduenturiers francois deffirent les suysses.

La bataille dura iusq̃s a soleil couchant.

Les Suysses descôfitz pres Marignan.

Le nôbre des suysses occis.

premiere bataille du cōmencement du regne du roy Francoys quilz le surprindrent par maniere de deception ensuyuant leur appoinctemēt par eulx promis des iours precedens de la bataille. ¶ Cest bien chose digne de memoire dauoir combatu si hardye nation et en si grant nōbre: car ie ne treuue point par escript que iamais en fust deffaict en vng camp seize mil de leur dicte nation sinon au temps de Julius cesar. Le roy Loys xii. luy estāt daulphin en deffist de trois a quatre mil/ et vng duc de Millan en deux fois de deux a trois mil. Parquoy ie dis que ce fut vne moult bien heureuse bataille pour le roy aussi quilz estoient grant nombre desditz ennemys et bien deliberez/ car ilz estoient sortis dudit lieu de Millan. xxxvi. mille hommes.

Ors arriua le secours de la seigneurie de Venise q̄ le seigneur de Bourbon cōnestable de France auoit este querir/ lequel secours venoit a grant diligence tresbien acoustrez et fort bien enpoinct pour combatre/ lesquelz trouuerent les Suysses ia deffaitz q̄ fuyoiēt vers Millan et vers Cosme. Doncques voyant les Venitiens les ennemys fuyr frapperent sur lesditz Suysses et leurs alyez et se monstrerent gens de bien/ principallement messire Bartholomy daluyane chef et cappitaine general de larmee des Venitiens. Et aussi le filz du conte Petillane lequel fist merueilles darmes/ mais cōme il vouloit saillir vng fosse lequel estoit par trop large/ son cheual cheut a luy dessoubz ledit cheual lequel fut occis par lesditz Suysses/ et aussi nauoit pas gens a lheure auec luy pour le secourir. Et mesmement mourut cheualereusemēt le seigneur de Ambercourt lequel entra dedans eulx eschauffe cōme vng sanglier qui fut vng tresgrant dōmage: car ie vous prometz que cestoit vng homme tresbelliqueux et hardy comme vng lyon/ et qui ne soit ainsi on la veu par plusieurs fois en de gros affaires. Aussi y demoura et fut occis Francois mōseigneur de Bourbon lequel si porta vaillamment/ et fut enclos desditz Suysses par ce quil ne fut pas suyuy ne secouru alors. Aussi fut occis le prince de Tallemont. Apres demoura aussi le conte de Sancerre/ le seigneur de Bussi/ le cappitaine Mouy et autres grans nobles seigneurs et cappitaines/ porteurs denseignes et gens vsitez a la guerre et dignes de nom. Et vous prometz que durant la bataille le bagage nauoit garde destre perdu: car il y auoit moult de gens de guerre et autres qui le gardoient/ et si auoient aussi grant paour que ceulx qui batailloient/ mais au fort il y en auoit de bien montez si le cas fust escheu que la mauuaise fortune eust dit aux poures aduenturiers et vaillans hommes darmes qui se porterent furieusemēt enuers leurs ennemys. ¶ Cedit iour fut faict par le roy beaucoup de cheualiers. ¶ Durant ce conflict sen fuyt le cardinal de Syon cause de la mort de tant de gens de bien et se retira faignant et dōnant a entendre audit seigneur Maximilian quil alloit requerir du secours/ mais il reuint trop tard. ¶ Apres icelle piteuse occision se retira aucun grant nōbre de Suysses en vne cassine de lauantgarde ou estoit le connestable de France seigneur de Bourbon lequel suyuant lesditz Suysses les fist brusler tous dedās ladicte cassine/ et nen eschappa pas vng sil ne volla par dessus ledit feu/ dieu vueille auoir leurs ames/ et principallement de tous ceulx dicelle iournee. Cest grant pitie que pour la faueur et suscitement de deux ou trois personnages auoit este cause de faire mourir tant dhommes humains. Aucuns nen font estime non plus que de moutōs. Helas ce ne sont pas bestes: car les hōmes ont sens et raison ou doiuent auoir/ ce neantmoins que aucunesfois leur sens fault par leur mauuaise intention. Aucuns Suysses naurez et blessez sen retournerent a Millan/ les autres vers Cosme. Ceulx qui entrerēt dedans Millan disoient aux citadins quilz auoient gaigne la iournee/ parquoy lesditz citadins les firent bouter en lhostel dieu pour estre pensez/ mais quant les Lansquenetz furent a Millan ilz les acheuerent de mediciner dune terrible sorte.

Gens de nom du party des francois occis a Marignan.

Le seign͂r de Bourbon fist brusler certain nōbre de suysses en vne cassine.

Comment les Millannoys rendirent la ville de Millan au roy. Et cōment le siege fut mis par les Francois deuant le chasteau de ladicte ville. Et comment il fut rendu au roy par composition.

¶ Chapitre. iiii.

Ng peu apres icelle funereuse et furieuse bataille vindrēt ceulx de Millan par deuers le roy luy cryant mercy et pardon de la faulte quilz auoient faicte enuers luy/ et luy liurerent les clefz de ladicte ville de Millan. Le roy misericors

cordieux les receut moyẽnant quelque appoinctemẽt q̃ fut fait presentemẽt de oeuure pecunielle. Ung peu apres le roy enuoya son camp deuant le chasteau de Millan ou estoit le seigneur Maximilian et aucune quãtite de Suysses et autres gens amassez/ auquel chasteau le roy fist donner lassault et batre de force grosse artillerie tant que en peu de iours firent de grans breches et ouuertures audit chasteau. Aussi pareillement fut fait par Pietre de Nauarre une myne soubz terre adressant audit chasteau ou ledit cappitaine Pietre de Nauarre fist fondre et cheoir quãtite dudit chasteau de Millan. ¶ Durant ledit siege et baterie dudit chasteau enuoya le seigneur Maximilian par deuers le roy de France soy voyãt par succession de tẽps en grant dãgier pour traicter de appoinctement. Parquoy le roy y enuoya son chancellier et aucune grant quantite de ses gentilz hõmes/ lesquelz estoient bien acoustrez/ et auoit ledit chãcellier une grãt robe de drap dor frise. Entra dedans le chasteau auquel estoit ledit seigneur Maximilian ou ilz traicterent de matiere de paix/ en sorte que le chancellier de France amena le seigneur Maximilian quant et luy/ et vindrent au camp par deuers le roy/ et la fut ledit appoinctement conferme/ moyẽnant que les Suysses qui estoient audit chasteau sen allerent leurs bagues saulues/ et receurent argẽt de par le roy qui auoit este dit par ledit appoinctement. Aussi declaira ledit seigneur Maximilian que a perpetuite il ne pretendoit a la duche de Millan. Et luy fist le roy bon recueil/ et lenuoya au pays de France pour y demourer et tenir. ¶ Incontinent apres entra le roy a Millan ou luy fut fait assez belle entree/ et y demoura assez longuemẽt en ladicte ville ou ceulx et plusieurs des gentilz hõmes de la ville luy firent force beaulx conuiues et bancquetz. Au regard des citadins de Pauye on nauoit garde de les prendre ne piller: car il ny auoit riẽs que les poures gens du pays/ et estoient retirez la plusgrant partie a Millan quãt ilz furẽt aduertis que les Francois auoient gaigne la plaine. Et aussi fut fait leur appoinctement/ moyennant quilz baillerent quelque somme dargent.

Lappoinctement faict entre le roy et le seigneur Maximilian.

Comment le pape Leon.x^e. et le roy conuindrent ensemble en la ville de Boulongne/ ou ilz traicterẽt de leurs affaires/ et cõme le roy reuint en Frãce.

¶ Chapitre.v.

Enuiron ce tẽps mourut le cappitaine general des Venitiens messire Bartholemy daluyane lequel sestoit eschauffe/ en sorte quil eut la fieure/ dont il mourut qui fut grant dommage: car il estoit vaillant et hardy homme et bon Francois. ¶ Durant ce tẽps eurẽt les Lansquenetz double paye par deux fois que le roy leur fist bailler. Et durant que le roy estoit audit Millan fut conclud et passe appoinctement entre le roy de France et aucuns cantons des ligues des Suysses moyẽnant grosse somme dor que leur bailloit le roy/ ce nonobstãt quilz auoiẽt este vaincus et batus par les Francois. ¶ Apres celluy appoinctement y eut ambassadeurs entre le sainct pere et le roy de France tant de coste que dautre/ et fut cõclud que le pape se transporteroit iusques a Boulongne la grasse/ et aussi que le roy de France y viendroit en personne pour eulx veoir et faire bõne chere et bonne confederation damytie ensemble. Parquoy le roy partit et se mist a chemin menant grant train/ et principallement force hõmes darmes et autres tant quil arriua audit Boulongne/ ou luy fut faicte belle reception. Et fist le roy la reuerẽce au pere sainct/ et se firent bõne chere lung a lautre/ et parlerẽt longuement de plusieurs affaires. Ung iour fist le pere sainct Leon.x^e. le seruice ou assista le roy/ et dura ledit seruice moult longuement. Et brief firent bõne paix et union ensemble/ et bailla et deliura le pape au roy aucunes villes luy appartenant a cause de la duche de Millan/ et donna ung chappeau rouge a leuesque de Cõstences frere du grant maistre de France. ¶ Apres icelluy appoinctemẽt le roy reuint a Millan/ et puis se mist a chemin pour reuenir en Frãce delaissant le seigneur de Bourbon cõnestable de Frãce lieutenãt general pour luy en la duche de Millan. Et sen vint le roy en grant diligence au trauers des mõtaignes iusques a la Baulme ou estoient allez la royne et ma dame sa mere en voyage ou il fut receu a grant ioye et triumphe/ et luy fut fait plusieurs entrees au pays de Prouuẽce. De la le roy et la royne/ ma dame sa mere et tout leur train arriuerẽt en Auignon ou ilz eurent tresbelle entree. Puis vindrẽt a Lyon ou la royne fist son entree tresbelle et magnificque/ et luy fist on tresbelle reception. ¶ De ce tẽps mourut Ferdinand roy Darragon en Espaigne/

Le pape et le roy firent appoinctemẽt et concordat ensemble.

Le retour du roy en Frãce.

Trespas du roy darragon

lequel roy Darragon en son viuāt a cōquis plusieurs royaulmes et pays vers le pays doccident et midy/ et principallement contre les Mores blancs lesquelz il a subuertis durant sa vie. ¶ Durant ce temps mourut aussi le magnificque Laurens de medicis frere du pape lequel auoit nagueres parauāt espouse la seur du duc de Sauoye ꝛ seur de ma dame la duchesse Danjou ꝛ du Maine contesse Dangoulesme et autres ... mere du roy de France/ lequel magnificque estoit cappitaine de leglise. ¶ De ce tēps mesme ensuyuant fut vne grosse iournee entre Sophy dit hismael et le grant turc de Tartarie/ si que le turc gaigna vne grant iournee contre ledit Sophy ou il fut bien occis cent soixante mil hommes. Et du depuis ledit Sophy hismael rassembla ses gens et refist vne autre nouuelle armee/ si quil assembla grant nombre de gens. Puis de rechef assembla contre ledit turc et ses alliez en sorte quil vainquit ledit turc et ses gens/ ꝛ les poursuyuit iusques en nostre terre derniere de Constantinoble qui est la premiere grece et desherita ledit turc de ses premiers pays ou ledit Sophy est encores possesseur/ et ledit turc demeure captif sur les marches de la terre chrestienne et de iour en iour guerroyoient les vngs contre les autres.

Bataille entre Sophy et le grant turc.

Pv Cōment lempereur Maximilian assembla grosse armee de gens pour cuyder reprēdre la ville de Milan ꝛ en iecter hors les Frācois. Et comment mōseigneur de Bourbon lieutenāt general du roy alla contre luy.

¶ Chapitre. vi.

Enuiron ce temps que le roy de Frāce estoit a Lyon qui estoit vers la fin de la saincte quarātaine mil cinq cēs ꝛ quinze suruint ꝛ meut vne autre guerre au pays Dytalie par le moyen des bons tours acoustumez de lempereur Maximilian/ lequel suscita les angelz du roy Henry Dangleterre lesquelz auoit long tēps quilz nauoient volle en son pays/ consequemment au pays des cātons de la ligue grise des Suysses. Aussi suscita ledit empereur lesditz Suysses p le moyen dune partie desditz angelotz Dangleterre quilz receurent. Aussi quil suscita et innocqua aucuns citadins de la ville de Millan/ et principallement les galiaches viscontes dudit Millan pensant estre causes de faire reuolter ladicte ville. Parquoy iceulx gēs amassez ꝛ subornez par ledit empereur/ auec ce quilz estoient mauuais Francois se delibera pour venir a Millan ayant auec luy le frere de Maximilian q̄ estoit a Millan parauant lequel Maximilan auoit fait amener le roy en France par leur appoinctement/ cōme iay recite par cy deuāt en ladicte conqueste faicte par ledit roy de France. Dont pour ensuyuir la matiere precedente ledit empereur assembla grant nombre de gens/ puis les fist descendre en la plaine de Veronne iusques a Landes. ¶ Ensuyuant icelle entreprinse cy nouuellement engendree le seigneur de Bourbon connestable de France et lieutenant general pour le roy au pays Dytalie assembla le plus tost quil luy fut possible gens darmes et autres gens necessaires a la guerre. Puis marcha en personne quāt et son camp lesquelz nestoient pas grant nombre a cause de lentreprinse si soubdaine/ ce nonobstant que bien sept sepmaines deuāt il en estoit aucunes nouuelles: mais non pas asseurees. Ledit seigneur de Bourbon fist marcher tousiours ses gens iusques a la riuiere Dade ou les ennemys estoient ia descendus de leur coste de ladicte riuiere Dade/ et estoient lung deuant lautre. Vng peu deuant ce conflict furent mandez de par le roy de France aucuns cōferez des citadins de Millan lesquelz se misrēt a chemin et vindrent iusques a Suze/ lesquelz se trouuerent enuiron trente et sept. Et parlementerent ensemble audit Suze/ et le lendemain sen fuyrent trente et trois vers le roy des Rōmains/ les autres quatre lesquelz se trouuerent bons Francois vindrent par deuers le roy a Lyon qui compterēt le cas des autres. ¶ Pour retourner a nostre matiere premiere ledit seigneur de Bourbon estant deuant les ennemys auoit enuoye par deuers les cantōs des Suysses/ ausquelz le roy de France auoit eu appoinctemēt parauant/ pour et a celle fin den auoir aucun nōbre pour secourir la duche de Millan/ parquoy en descendit iusques au nombre de neuf a dix mille deuers yuree. ¶ Ledit seigneur de Bourbon luy estāt pres la riuiere Dade prest de combatre cōtre lesditz ennemys fut aduerty que ceulx de la ville de Millan se vouloient reuolter/ aussi que ilz nestoient pas assez pour attendre larmee de lempereur veu quilz estoient si grant nombre fut conseille le seigneur de Bourbon pour retourner vers Millan/ ce nonobstant que

Le seigneur de Bourbon contre lempereur Maximilian.

6714 1515

An monde.

ledit seigneur vouloit bien attendre le choc et le hazart de combatre les ennemys/ suppose que ilz nestoient pas quantite pour resister fut soubdainemeent conclud et aduise quilz retourneroiẽt vers la ville de Millan et attendroient le secours des Suysses qui estoient a yuree lesquelz furẽt longuement a marcher. ¶ Ledit seigneur de Bourbon fist marcher son armee a grant diligence tant quilz arriuerẽt audit Millan ou ceulx de la ville furent moult esbahys de les veoir ainsi acourir. Incontinent q̃ ledit seigneur fut arriue en la ville voulut scauoir ceulx qui se vouloient reuolter/ et les fist prendre et bouter en prison/ aucuns eurent la teste trenchee. Quant les autres citadins veirẽt que les Francois auoient gaignee la ville et que ilz nestoient pas les plus fors delibererent de vouloir mourir quãt ꝛ les Frãcois si la fortune leur disoit mal. ¶ Lors le roy des Rommains voyant que larmee des Francois sen estoit allee si soubdainemẽt pensant les auoir desia vaincus/ fist marcher son camp apres et passerent la riuiere Dade et tirerent vers la ville de Millan. Et se vint loger ledit empereur pres Marignan. Et ne doubtez pas que ceulx de Millan auoient alors grant paour. Ledit seigneur de Bourbon fist incontinent brusler vng faulxbourg de ladicte ville de paour que les ennemys ne se fortifiassent ausditz faulxbourgs. ¶ Peu de iours apres enuoya ledit seigneur de Bourbon aux Suysses aucunes pieces de draps dor et draps de soye pour les principaulx cappitaines/ pour et a celle fin de venir vistemẽt au secours. Parquoy lesditz Suysses vindrent incõtinent et entrerent par deuers le chasteau et les receut ledit seigneur de Bourbon a grant ioye. Incontinent ledit seigneur fist besongner aux fossez et autour de ladicte ville de Millan pour la fortiffier mieulx que elle nestoit parauant. Lors ledit empereur lequel estoit deuãt Millan et tout son camp ou estoit moult grant nombre de gens fist saluer la ville de force pieces dartillerie/ et ceulx de dedans la ville mesmement contre lesditz ennemys deschargerent hardyement.

Le seignr de Bourbon retourna vers Millan.

Lempereur assaillit Millan.

Comment lempereur Maximilian voyant quil ne pouoit venir a chef de son entreprinse se departit de deuant la ville de Millan.

¶ Chapitre.vii.

Ledit empereur soy voyant si grant nombre de gens/ lesquelz nauoiẽt nulz viures fut bien estõne/ car il cuydoit que ceulx de la ville se deussent reuolter incontinent quil seroit deuant cõme luy auoit promis Galias visconte ce qui fut bien au contraire. Parquoy ledit empereur congnoissant que les Francois auoient eu secours de nouueau/ et aussi quil ne pourroit pas tenir son camp longuement deuant ladicte ville sans auoir viures. Aussi que il nauoit plus grãt compaignie danges Dãgleterre se tira vers Bergame ou il fist sommer la ville/ lesquelz citadins dicelle ville voyant que ceulx de Millan estoient en afferees se tauxerent et baillerent q̃lque somme dargẽt audit empereur. Puis se retira ledit empereur quant et son camp vers Landes ou ilz pillerent ladicte ville ꝛ occirent beaucoup des citadins dicelle et brusleret partie de ladicte ville qui a este vng grant dõmage. Ledit seigneur de Bourbon estoit tousiours a la queue du cãp dudit empereur ou il en escarmoucha aucuns nombres desditz ennemys/ puis ca/ puis la/ aucunesfois cinq cẽs/ par fois huyt cens/ trois cens/ deux cẽs/ somme quil en demoura grant quãtite doccis. ¶ Apres que ledit empereur eut fait les choses dessusdictes il fist tant quil eschappa de ses gens et fist motion que le roy de Hongrie estoit trespasse/ et quil si en alloit hastiuemẽt/ et laissa ses gens entre deux et ars/ lesquelz se retirerẽt depuis chascun chez eulx/ ce non pourtant empoigna durant ce tẽps ledit empereur cinquante mille angelotz que le roy dangleterre auoit enuoyez de renfort cuydãt que ledit empereur fust desia possesseur de la duche de Millan/ dont il estoit bien loing. ¶ Enuiron ce temps auoit enuoye le roy par deuers ledit seigneur de Bourbon aucuns gentilz hõmes de sa chambre pour subuenir et ayder aux affaires precedens.

Lẽpereur laissa ses gens et senfuyt.

Comment le roy partit de Lyon pour aller en pelerinage au sainct suaire de nostre seigneur. Et cõment appoinctemẽt et paix fut faicte entre luy et larcheduc roy Despaigne.

¶ Chapitre.viii.

Enuiron ce temps que lon disoit mil cinq cens ꝛ seize enuiron la penthecouste le
1516 roy partit de Lyon acompaigne de plusieurs gentilz hõmes pour aller et faire
vng veu et voyage au sainct suaire de nostre seigneur/ lequel est a Chambery/

et estoit la deuocion du roy daller a pied/ parquoy le roy partit de Lyon a pied/ consequemment auec luy force gentilz hommes quil faisoit moult beau veoir/ car ilz estoient fort gorgias dacoustremens fais a plaisir et force pluniatz/ et tous a pied suyuant le roy/ et fut le roy en celle sorte a pied iusques audit Chambery/ auquel Chambery se trouua le seigneur de Bourbon a grant ioye et consolation/ lequel reuenoit du pays Dytalie. Et fut festoye le roy par plusieurs iours du duc de Sauoye. ¶ De ce temps fut fait appoinctement aux Espaignolz et gens amassez au chasteau et ville de Bresse/ lesquelz sen allerent leurs bagues saulues. Puis se transporterent dedans la ville et chasteau les Venitiens ausquelz appartenoit ledit Bresse par appoinctement fait auec le feu roy Loys douziesme et lesditz Venitiens. ¶ Ung peu deuant icelluy temps y eut quelques gens amassez principallement aucuns contes Dallemaigne et Lansquenetz lesquelz vindrent es parties de Lorraine ou ilz firent quelque tumulte de guerre pour occasion daucunes mynes dependantes dicelluy pays de Lorraine/ lesquelz Lansquenetz et autres vouloient vsurper/ mais ce nonobstant les repulsa ledit seigneur de Lorraine et ne fut pas grant chose. Et depuis sont venus lesditz contes Dallemaigne par deuers le roy de France lequel estoit a Tours/ et les amena le seigneur de Florenge filz du cappitaine de la Marche. ¶ De ce temps mourut le roy de Nauarre filz du seigneur Dalebret/ lequel roy de Nauarre estoit repulse de sondit royaulme de par le roy Ferdinād Darragon comme iay descript par cy deuant. ¶ Ensuyuant ce temps fut fait appoinctement entre le roy de France et larcheduc roy Despaigne/ et fut cryee et publiee la paix a Paris et autres villes du royaulme moyennant que ledit roy Despaigne prendroit a mariage ma dame Loyse fille vnicque du roy Francois premier de ce nom. Et y furent en ambassade le grant maistre/ lenesque de Paris/ le president Oliuier et autres/ et fut ledit appoinctement compose en la ville de Noyon esquelz estoient de grans seigneurs de Flandres/ Despaigne et autres. Et du depuis fut enuoye de par larcheduc roy Despaigne le seigneur de Rauestain par deuers le roy de France/ et fut acompaigne ledit seignr de Rauestain de plusieurs grans seigneurs de Picardie et autres. ¶ Ensuyuant ce tēps mesme le samedy sixiesme iour du moys doctobre mil cinq cens et seize arriua le roy en sa bonne ville et cite de Paris ou il fut receu honnestement en la maniere acoustumee. Et lendemain au matin qui fut le dimenche ensuyuant partit le roy de Paris pour aller a sainct Denys en France/ a celle fin de remettre les corps sainctz qui par luy et a sa requeste et pour le bien et vtilite de sondit royaulme auoient este descendus en les remercyant humblement de la victoire que par leur merite il auoit eue et gaignee. Aussi que cest la coustume ausditz roys de France destre en personne pour remettre lesditz corps sainctz.

Traicte de paix faict a noyō entre le roy de frāce et le roy catholiq et leurs alliez.

Le roy a saict denys en frāce

Additiōs nouuelles de lhistoire presente depuis lan mil cinq cēs seize iusques en lan mil. v. c. xxxvi. Contenant en brief les faictz et choses dignes de memoire faictes et aduenues pendant ledit temps en la marche Deurope et chrestiente.

En ensuyuāt lordre de lhystoire presente [illegible] sixiesme nous dirons en brief la plus part de [illegible] ce temps aduenu en France/ on peut [illegible] mil cinq cens seize fut publie par toute France [illegible] de iubile pour aller cōtre les turcs appelle la croisade [illegible] tre lequel Martin luther allemant de lordre saint Augustin escripuit quelque opuscule en [illegible] et auctorite du pape duquel il fut declaire [illegible] munie. Aussi fut fait vng cōcordat entre le pape [illegible] et le roy de France touchant certains articles de la pragmaticque sanction. Et le. xxii^e. iour de mars [illegible] publie en la court de parlemēt a Paris q̄ ne fut sans [illegible] murmure et scandale des vniuersitez et [illegible] les/ mesmement des suppostz de luniuersite de [illegible] quelz par force et violence sefforcerent empescher la publication par les lieux commis 6715. 1516

Le pardon appelle la croisade.

Marti luther.

Publicatiō du cōcordat entre le pape et le roy de france.

de ladicte ville:mais a eulx nen demoura la force/ iacoit que pour eulx venger ilz planterent par les portes des colleges et autres lieux plusieurs libelles diffamatoires en vers latins contre aucuns grans personnages du conseil du roy. Et entre autres cotre mõseigneur Anthoine du prat lors chãcellier de France. ¶ Le dernier iour de Feurier
1517 mil cinq cens.xvii.enuiron six heures deuers le soir acoucha la royne dung beau filz/ premier daulphin de ce regne/ et fut baptise a Amboise le.xxv^e. iour du moys Dauril ensuyuant de lan mil cinq cens.xviii.et nõme Francois. Les comperes furent les ducz de Lorraine et Durbin pour et ou nom dudit pape Leon:la commere ma dame Marguerite Dalenson seur du roy:A laqlle feste se trouuerẽt plusieurs princes et seigneurs Assauoir les ducz Dalenson/de Bourbon cõnestable de Frãce/et Dalbanie/les cõtes de sainct Paul/ de Geneue/ et de Vendosme/ le prince de Rochesuryon/ le viconte de
1518 Thouars/ le grant maistre de France/ les seigneurs de Montmorency/ Chasteaubriand/de Laual et autres/qui rẽdirent le triumphe magnificque. ¶ En ce temps par la mort de Ladislao roy de Hongrie et de Boesme Loys son filz luy succeda esditz royaulmes. Et fut par toute la Germanie alors vniuerselle famine. ¶ Apres que lempereur Maximilian fut alle de vie a trespas/ et que aucuns des electeurs de lempire eurent enuoye vers le roy de France a ce quil voulust tendre a limperialle auctorite/ledit roy de Frãce cõmist pour en faire les practicques et poursuytes messire Artur gouffier grant maistre de France/lequel estant par les chemins et audit voyage fut surprins de
1519 maladie et trespassa a Montpellier le premier iour de May mil cinq cens.xix.et fut porte en terre a Chinon. ¶ Enuiron ledit tẽps fist si grãt vent en France quil abatit vne partie des boys estans debout. ¶ Henry.viii^e.roy Dãgleterre traicta par ambassades enuers le roy de France du mariage de mõseigneur le daulphin de France auec sa fille/lequel mariage approuue par le conseil du roy de France adonna aucunement le courage du roy de Frãce dy entendre/ durãt lesquelles menees le roy seiourna a Paris en toute paix et triumphes. Et lannee ensuyuant qui fut mil cinq cens.xx.aucuns notables personnages traicterent la veue et assemblee desditz roys qui fut assignee au moys de May en vng lieu appelle Hardres appartenant au roy pres Guynes et Ha-
1520 mes terre anglesche ou ilz se trouuerẽt en grant põpe/ et au plus grant triumphe quon scauroit descripre ou ymaginer/et la firent alliance et certain traicte de paix qui ne fut publiee/ dont les Francois et Anglois monstrerent grans signes de ioye esperans que par ce traicte seroit aussi faicte paix entre le roy de Frãce et Charles Daustriche roy des Espaignes touchant la duche de Bourgõgne et autres choses par luy querellees cõme heritier par representation de feu Charles de Bourgongne qui fut occis a Nãcy/lequel roy Despaigne pour quelque hayne quil auoit conceue cõtre messire Robert de la marche entra auec grosse armee en la Picardie po^r soubz vmbre dudit de la marche quereller lesditz Frãcois. Et fut guerre ouuerte a Mesieres/ dõt ledit roy des Espaignes ne rapporta pas grant gloire: car la victoire en demoura aux Francois/ou se monstra vaillant et vertueux entre autres le cappitaine Bayard cheualier qui laissa a tous gentilz hõmes exemple singuliere de vertu militaire. Et fut ladicte guerre commencement de plus grans maulx au royaulme de Frãce/car au moyen dicelle le pays fut pille des gens de pied et autres gẽs darmes/ de sorte que pour y obuier le roy mãda a ses baillifz et seneschaulx rompre lesdictes bandes et faire pugnition des delinquãs.
1521 ¶ Lors cõmenca le temps de pleurs et de douleurs pour les iniustices/exactiõs et autres aduersitez depuis aduenues en France et ailleurs/ procedans cõme il est a croyre dheresies/superstitions et autres choses contraires a la foy chrestienne/qui depuis ont eu cours. ¶ En lan mil cinq cens.xxi.messire Guillaume gouffier admiral de Frãce par le cõmandement du roy mena grosse armee a Fontarabie/laquelle il cõquist sans perte de gens. ¶ Enuiron ledit tẽps les Millannois se reuolterent contre le seigneur de Lautrec gouuerneur pour le roy audit pays:de sorte q̃ par faulte de secours et dayde il laissa ledit pays et sen reuint en Frãce/q̃ fut par le moyen du pape Leon fort cõtraire aux Francois et de petite fidelite / lequel pape Leon ayant entendu que par ses gens Millan auoit este prins cõtre le seigneur de Lautrec sesiouyt si fort quil tumba en vne fieure vehemente dõt il trespassa soubdain/ non pas toutesfois sans grant suspecon de venin ou poison. ¶ Les francs archiers dautour de Paris et ailleurs furent leuez en

Ambassade de la part du roy Dangleterre vers le roy de France pour le mariage de sa fille.

La guerre cõmencee par les flamẽs contre messire robert de la marche.

Recouurement de fontarabie

La reuolte de ceulx de Millan cõtre le seigñr de lautrec

Trespas du pape.

france. Et pour lors y auoit guerre par les Espaignolz en ytalie/ et par les Anglois
en Picardie. Pour ausquelles guerres suruenir ⁊ po^r les affaires du royaulme de frã-
ce qui commencerent a croistre le roy fut contrainct vendre de son domaine. Et furent
trouuees plusieurs nouuelles inuentions pour auoir argent oultre les tailles et subsi-
des ordinaires tant de gẽs deglise q̃ de iustice. ¶ Apres la mort du pape Leon Adrian
homme de grans lettres ⁊ cardinal estant a Sarragoce en Espaigne gouuerneur pour
le roy Despaigne fut esleu et proclame pape et nõme Adrian.vi^e. du nom. Il auoit este
Charles. v. du nom cree empereur. — precepteur de lempereur hõme de grant vertu. Charles Daustriche ⁊ roy des Espai-
gnes.v^e. du nom et.c.xv^e. empereur nepueu de Maximilian fut esleu a francfort en
Allemaigne empereur de Romme ⁊ des Allemaignes. Apres laquelle election il parle-
menta auec Henry.viii^e. roy Dangleterre/ ou apres auoir traicte la paix dentre eulx
par les basses Allemaignes il sen retourna aux Espaignes. ¶ En lan mil cinq cens
vingtdeux enuiron la sainct Martin les bledz gelerẽt en terre/ q̃ fut occasion de grant
Descente des anglois en picardie. — cherte par toute la france iusques en lan mil cinq cens.xxv. ¶ En ce tẽps le roy estãt
en Bourgongne aduerty que les Anglois vouloient descendre en Picardie y enuoya
messire Loys de la Trimoille gouuerneur dudit pays de Bourgongne pour secourir
le seigneur de Vendosme gouuerneur de Picardie/ lesquelz ensemble apres auoir aui-
taille la ville de Therouẽne en assemblant les garnisons se leua vng bruyt q̃ les Ale-
mans pour le roy Despaigne se preparoient de descendre en Bourgongne: parquoy le
roy estãt a Paris apres auoir mãde ledit seign̄r de la Trimoille q̃ estoit en Picardie/
il enuoya en Bourgongne pour dõner ordre audit pays. Quoy sachant lesditz Alemãs
ne loserẽt assaillir/ ⁊ cessa pour lors leur entreprinse/ mais dautre part les Anglois cer-
tains que ledit seigneur de la Trimoille sen estoit alle de Picardie entrerent auec les
flamens et Haynuyers oudit pays ⁊ misrent le siege deuant Hedin/ dequoy le roy ad-
uerty et pour donner secours audit seigneur de Vendosme rẽuoya audit pays ledit sei-
gneur de la Trimoille auec messeigneurs les mareschaulx de foix ⁊ Montmorẽcy/
les seigneurs de Mezieres et de Bauge auecques leurs bãdes: mais lesditz ennemys
nattẽdirent leur venue/ ains reculerent a grant diligence. ¶ Les affaires du roy et du
royaulme croissoiẽt tous les iours: car le roy de frãce auoit cõtre luy lesleu empereur/
le roy Dãgleterre/ Larcheduc frere dudit empereur/ les flamens/ Haynuyers/ certai-
nes bandes Dallemans/ et la plus part des Allemaignes/ en sorte que pour se deffen-
dre deulx fut cõtrainct dresser grosses armees tant par mer q̃ par terre/ non sans grãt
mise: lesquelles il neust peu faire sans le secours des bõnes villes de son royaulme: aus-
quelles il demanda la soulte de certain nombre de gens de guerre/ selon la qualite/ ri-
chesse et puissance desdictes villes. Et feit empruntz particuliers et generaulx de ses
subiectz/ dõt il ne fut refuse voulans secourir leur prince ⁊ deffendre leur pays. ¶ Du-
rant ce temps Larcheduc Daustriche se marya auec madame Anne seur de Loys roy
Les lutheriẽs deffaitz par le duc de lorraine. — de Hongrie. Auquel temps descendirent des fins des Allemaignes plusieurs legions
dẽnemys de dieu et de sa saincte foy catholicque/ lesquelz se vindrent iecter par le pays
de Lorraine faisans et cõmettans maulx indicibles/ ausquelz le vaillant prince duc de
Lorraine/ le duc de Gueldres ⁊ monseigneur de Guise auec leur armee resisterent/ en
Lisle de Rhodes prise ⁊ occupee par les turcs. — sorte que la victoire glorieuse demoura de leur part. ¶ Vng peu au parauant lysle de
Rhodes par la faulte daucuns princes chrestiens fut perdue/ rauye ⁊ tollue de la main
des chrestiẽs/ par ce que tous lesditz princes chrestiens estans adõnez aux armes lung
a lencontre de lautre neurent ce soucy de dõner secours et ayde aux maistres ⁊ cheua-
liers dudit Rhodes/ dont sensuyuit que iceulx destituez de toute ayde que longuement
ilz auoient demãdee desditz princes chrestiens furent miserablement chassez/ ⁊ ladicte
ysle captiue entre les mains de Sultan soliman.xii^e. tyrãt de la famille de Othoman.
Trespas de madame Susanne de bourbon. — ¶ Enuiron ledit temps trespassa ma dame Susanne de Bourbon espouse de monsei-
gneur Charles de Bourbon lors cõnestable de france et fille de mõseigneur Pierre
duc de Bourbon et ma dame Anne de frãce fille du feu roy Loys.xi^e. laq̃lle de dueil
ioinct le grãt aage dicelle deceda bien tost apres/ ⁊ ne laissa ladicte dame Susanne au-
cuns enfans de sa chair/ a ce moyen ap̃s le deces de ma dame sa mere/ ma dame Loyse
de Sauoye mere du roy et regente en france en labsence du roy querella et fist conten-
cieuse la succession de ladicte dame Susanne contre ledit monseigneur Charles son

espoux/& en fut intente proces en la court de parlement a Paris/& la matiere plaidee
dune part et dautre. ¶Le roy estant a Lyon receut le herault Dangleterre lequel luy
signifia la guerre mortelle:auql ledit seigneur feit bōne responce. ¶Le moys de septē-
bre oudit an ledit seigneur estant audit Lyon ouyt nouuelles q̄ Charles duc de bour-
bon auoit laisse son alliāce & prinse celle de lesleu empereur/& sestoit retire en la frāche
conte: parquoy le roy manda par toutes ses villes a tous ses subiectz quilz luy fussent
loyaulx & se gardassent de surprinse. Et adonc furēt prins plusieurs personnages ser-
uiteurs dudit de Bourbon & emprisonnez/entre lesquelz le seigneur de sainct Vallier
fut amene en la conciergerie du palais a Paris. ¶Lan mil cinq cens.xxiiii.sur la fin
1513 du printēps et au cōmencement de leste les Anglois/Haynuyers & Flamens prepare-
rent vng retour en Picardie/& le roy de Frāce disposoit de lautre part aller en ytalie
auec grosse armee & dēuoyer vne autre armee en Picardie/et si estoit chose cōtraincte
de se dōner garde du pays de Guyenne/q̄ furent choses difficiles & de tresgrosses mi-
ses/en sorte q̄ pour y entendre il fut cōtrainct de demāder q̄lque argent aux seigneurs
de leglise/non par tribut ou impost/mais par emprūt. Et feit le roy dresser son armee
pour le pays de Picardie du consentemēt et a la requeste dudit seigneur de Vēdosme
gouuerneur dudit pays. Ladicte armee estoit de cinq cens hommes darmes & dix mil
hōmes de pied du pays Ce faict le roy sen alla a Lyon delibere de aller en ytalie et y
mener vne autre grāt armee & fort bien acōplie/mais lentreprinse en fut rōpue. ¶Le-
dit seigneur de la Trimoille lieutenāt general du roy ayant q̄lque temps seiourne en
Picardie en la ville de Mōstereul/le duc de Suffort q̄ auoit espouse en secondes nop-
ces madame Dāgleterre douairiere de Frāce/auec grosse armee descēdit oudit pays
et se vint ioindre auec le seigneur Distain lieutenāt general de lempereur bien acom
paignez dune part & dautre. Car ensemble estoiēt.xxxvi.mil hōmes de pied/six mil
cheuaulx & vne grāt bande dartillerie/et prenās leur chemin a Boulongne furent ad
uertis du bon ordre q̄ ledit seigneur de la Trimoille y auoit mis/parquoy ne loserent
assaillir & prindrēt vng petit chasteau non pourueu de gēs ne dartillerie/tirerēt oultre
iusques a therouēne q̄lz noserent pareillemēt assaillir. A laq̄lle rencōtre le cappitaine
Pierrepont lieutenāt du duc de Lorraine q̄ estoit chef dedās la ville feit plusieurs sail
lies sur lesditz Anglois a son grāt hōneur/& a la perte & dōmage diceulx flamēs/Hay
nuyers & Anglois/q̄ furent contrainctz dabandōner la place & se retirerēt pour aller a
Dorlans/q̄ noserent approcher ne assaillir Joinct q̄ ledit seign̄r de la Trimoille y en-
uoya pour fortifier lad ville de plain iour & a la veue des ennemys deux enseignes de
gēs de pied. Et quāt les ennemys partoient daucune place pour aller a lautre ledit sei
gneur de la Trimoille estoit contrainct faire partir toute nuyct les gens de celle q̄l a-
uoiēt habandōnee pour les remettre en lautre ou ilz alloiēt/au moyen de la grāt fron
tiere q̄l luy cōuenoit garder/& neust sceu mettre aux chāps plus de.lx.hōmes darmes
et mil hōmes de pied. ¶Au partir de Dorlans les Anglois/Haynuyers et Flamens
prindrēt leur chemin tout au long de la riuiere de Sōme sans entrer es pays du roy/&
vindrēt a Braye q̄lz prindrēt/par ce q̄ cestoit vne petite ville non tenable/& passerent
la riuiere pour aller a Roye & Montdidier q̄lz prindrēt/par ce q̄ il ny auoit dedās gēs
ne munitiōs pour la deffense/dequoy les habitās de Paris furent tresfort estōnez/par
ce q̄lz approchoiēt/& fortifierent leurdicte ville y dōnant bon ordre. Durant ces entre-
faictes ledit seigneur de la Trimoille voyāt les ennemys auoir passe la riuiere de Sō
me enuoya le conte de Dāpmartin a Noyon qui assembla ce q̄l peut de gēs du pays et
rēpara la ville a son possible/enuoya aussi a messieurs de la court & citoyēs de Paris
a ce q̄lz luy enuoyassent gens & artillerie le long de la riuiere de Marne/mist dedans
Peronne les seigneurs de Montmor & de Humieres/dedans Corbie le seigneur de
Pont de remy/les vicōtes de Touraine & Lauedent et les seign̄rs de Rochebaron a-
uec leurs bādes/& a sainct Quētin ou estoit le seigneur de sainct Andre/ainsi q̄ se reti-
rerent lesditz ennemys il enuoya toute nuyct des gens pour icelle secourir/et luy mes-
mes doubtāt q̄lz ne assiegeassent Corbye sen alla dedās. Et ainsi q̄lz deslogerēt tous-
iours ledit seign̄r de la Trimoille les costoyoit affin de empescher leurs viures/et en
tout & par tout feit telle diligēce q̄ lesditz ennemys par faulte de viures/non sans grāt
perte de leurs gens & dōmage inestimable dudit pays furent contrainctz eulx retirer.

Deffiāces du roy dangleterre au roy de France.

Le seigneur d bourbon laissa lalliāce du roy.

Le bon ordre q̄ le roy mist en son pays de picardie pour la garde diceluy

Les Anglois/Flamēs & haynuyers descēdirēt en picardie en gros nōbre.

Les anglois & flamēs deuāt Therouenne.

Les flamēs et anglois deuāt Dorlans.

Les flamēs et anglois passerent la riuiere de Somme et prindrēt la ville de Montdidier.

Le bon ordre q̄ le seign̄r de la trimoille mist pour la tuitiō & garde des villes de picardie

Partie de la ville de troye en chāpaigne fut brusl ee.

¶ Ondit tēps partie de la ville de Troyes en chāpaigne fut arse & bruslee. Et disoit on cōmunement q̃ se auoit este ꝑ boutefeux q̃ les Haynuyers & espaignolz y auoiēt enuoyez & plusieurs autres en habitz dissimulez ꝑ les meilleures villes de frāce. Et aussit an la veille & iour de toussainctz pour doubte de ce q̃ dessus ne furēt sonnees les cloches a paris. Et desditz boutefeux en furēt aucūs prins ꝑ suspeson q̃ cōfesserēt le cas.

Le seigneur d' Brion enuoye ꝑ le Roy pour le secours de lisle de france

¶ Le roy estāt a Lyon fut enuoye en la ville de paris monseignr̃ de Brion admiral de france pour secourir ladicte ville & aduiser sur les affaires de lisle de frāce/leql̃ en lhostel de la ville & en la ꝑsence des prelatz/presidēs/cōseilliers/nobles/bourgeois & marchās dicelle la assemblez les remercia pour le roy de leur bōne foy enuers ledit seignr̃ tenue/leur priāt de lauoir tousiours ferme. Declaira aussi cōme le cōnestable de frāce auoit faulse sa foy/& en fin tendoit a demāder a ladicte ville la soulte de certain nōbre de gēs pour repoulser les anglois/q̃ cōme dessus est dit estoiēt a Mōtdidier/Roye & ꝑ la Picardie/q̃ luy fut accorde. Et octroya ladicte ville deux mil hōmes de pied payez pour vng moys/cōbien q̃ ledit seigneur admiral nen demādast q̃ douze cens. Ce pendant q̃ ces choses se faisoiēt/larmee q̃ le roy de frāce auoit delibere de mener en Ytalie pour recouurer sa duche de Millan occupee ꝑ Maximilian sforce soubz lesleu empereur/sen alloit a Lyon pour passer les mōtz.

Le roy passa a Molins ou il visita le seignr̃ de Bourbon pour lors malade / leql̃ tost apres se tira du party de lempereur.

Et en la suyuāt le roy passa ꝑ Molins ou estoit mōseigneur Charles de bourbon cōnestable de frāce malade dune fieure quarte/& parlerēt ensemble des affaires du royaulme. Et disoit on cōmunement q̃ le roy le vouloit laisser en france pour le gouuernemēt du pays: toutesfois dix ou douze iours apres ledit seignr̃ de Bourbon acōpaigne de cinq ou six gentilz hōmes ses familliers partit de nuyct & secrettemēt de son chasteau de Chātelles & print chemin pour sen aller en Allemaigne vers lesleu empereur. La cause de si soubdain departemēt fut diuerse: cest q̃ lon luy auoit rapporte q̃ le roy estoit aduerty q̃ se ledit Bourbon demouroit en frāce/le roy estāt dela les mōtz ledit Bourbon sempareroit de messeigneurs les enfans du roy & du royaulme/& y mettroit les ennemys.

Le seignr̃ de Bourbon occupa Millan cōme lieutenāt pour le roy.

Quoy sachāt en habit dissimule passa par le royaulme de france/& se rēdit a Ferdinād archeduc daustriche frere dudit empereur. Et bien tost apres ledit seigneur de Bourbon sen alla lieutenāt general dudit empereur en Ytalie & se mist dedās milan. ¶ Le roy fut conseille q̃l ne deuoit aller en Ytalie/mais garder son royaulme/au moyen des machinatiōs & secrettes entreprises dont on se doubtoit en ce tēps/ꝑquoy y enuoya messire Guillaume gouffier admiral de france/leql̃ les montz passez larmee de frāce assiegea Millan/ou ne prouffita rien: car ledit de Bourbon estoit desia dedās. ¶ Ladmiral de frāce enuoya le cappitaine Bayard a vng village nōme Rebet ou nauoit aucune forteresse/ou ꝑ faulte de secours apres gros cōbat fut cōtrainct de se sauluer: car les Espaignolz ne demandoiēt que luy.

Le retour de ladmiral boniuet en france.

Apres la surprinse de Rebet ladmiral voyāt auoir faultes de viures print conseil de sen retourner en frāce/ledit admiral dung coste/le seigneur de Vaudemōt dautre/le seigneur de Vandenesse dune part/& ledit Bayard le dernier & au lieu plus dāgereux/lesquelz furēt suyuis ꝑ ledit de Bourbon. Et a la fuyte mist quatre mil hacquebutiers au deuāt/desquelz furēt blecez ledit admiral/le seigneur de Vandenesse q̃ tost apres en mourut/& ledit Bayard q̃ estoit au derriere fut aussi frappe dūg coup de hacquebute ꝑ le corps/dont apres estre descendu de son cheual se mist soubz vng arbre ou bien tost il trespassa.

Le trespas du bon cheualier Bayard.

Son nom estoit Pierre tarrait natif de la maison de Bayard au pays de daulphine. Et toutesfois a sa mort se trouua ledit seigneur de Bourbon/leql̃ fut fort desplaisant de la mort de si noble & si hardy cappitaine.

Clemēt pape vii.e du nom.

¶ En ce tēps le pape Adrian.vi.e de ce nom q̃ nauoit tenu le sainct siege apostolicque q̃ deux ans trespassa le premier iour doctobre/les cardinaulx entrerēt au cōclaue pour eslire vng autre pape/ ou ilz furēt iusques au.xix.e iour de nouēbre & esleurent le cardinal de medicis/lequel fut appelle Clemēt.vii.e du nom. ¶ Vng hermite grāt ypocrite pour q̃lques blaspheme s ꝑ luy proferez cōtre la foy chrestiēne le.viii.e iour daoust fut brusle a Paris moult miserablemēt.

La paour du seignr̃ de saict Vallier.

¶ Apres labsence dudit seigneur de Bourbon cōme dessus est dit aucuns seignr̃s souspesonnez de sa faction & entreprinse furēt prins & emprisonnez/entre lesquelz fut ꝓcede cōtre le seignr̃ de sainct Vallier/q̃ fut condāne par la court de parlement a auoir la teste trēchee/& cōme on le vouloit executer oudit Paris en la place de saīct Jehā en greue arriua vng herault q̃ luy apporta ses lettres dabolition & remissiō dudit cas/ꝑquoy superceda lexecution/lesquelles lettres luy furēt depuis enterinees.

1524 ¶ Lan mil.v.c.xxiiii.& le.xxvi^e^.iour de iuillet madame Claude royne de france alla de vie a trespas au chasteau & ville de Bloys: Elle estoit fille de roy/femme de roy/duchesse de Bretaigne & de millan/autant bône/iuste & droicte dame ql en fut oncqs/& en ce glorieux & bon renom deceda/& delaissa du roy & delle trois filz & deux filles. ¶ Dudit an vers la fin du têps deste monseigneur Charles de bourbon auec grosse armee des gês de lempereur descêdit en Prouuêce pour mettre le siege deuât Marseille ou le roy enuoya messire Philippe de chabot seignr de brion/le seigneur Rance & autres. Le roy dressa son armee pour aller leuer ledit siege/et dicelle feit son lieutenât general le mareschal de Chabanes seigneur de la Palice. Et pour qlque difficulte q le legat Dauignon feit de remettre ladicte ville entre ses mains. Le roy aduerty de ce & estât a Tournon y enuoya le seigneur de la Trimoille acôpaigne des seigneurs daubigny/ de Floréges & de Mezieres/leql seigneur feit en sorte q les clefz des portes de la ville furêt mises entre ses mains/lesquelles ledit seigneur de la Trimoille bailla en garde au seigneur Daubigny en attêdant la venue du roy/& se retira ledit mareschal de chabanes ce pendant au camp. ¶ Apres q le roy fut arriue en Auignon & q le camp si eut marche iusques a Cauaillon/ messire Charles de bourbon voyât ql prouffitoit peu deuant Marseilles/& sachât larmee du roy approcher de luy leua son siege & se retira en ytalie le plus tost ql peut/ou en allant perdit grant quâtite de ses gens & son artillerie. Le roy suyuant son armee & côgnoissant ql ne pouoit approcher de ceulx q fuyoiêt/ sen alla a Ais en prouuêce ou fut mis en deliberation sil deuoit suyuir sa bône fortune et passer les montz auec son armee. Et en fin fut côclud quil yroit en personne & feroit marcher son armee. ¶ Dudit an le pape Clemêt dôna vng pardon au royaulme de frâce pareil au iubile. Et fut publiee a Paris la paix dêtre nostre sainct pere le pape/ le roy treschrestien/les Venitiês & florêtins. ¶ La deliberation prinse côme dessus est dit/le roy fist marcher son armee soubz la conduicte du mareschal de Chabanes pour recouurer les villes de son duche de Millan detenues par lesleu empereur. Et apres auoir receu & mise en ses mains la duche de Milan p le moyen & côduicte du marquis de Saluces & ledit seigneur de la Trimoille/& fist icelle fortiffier de tranchees affin q les ennemys q encores tenoiêt le chasteau ne feissent qlques saillies ou surprinses sur ceulx de la ville. Lors le roy alla mettre le siege deuant Pauye des la fin du moys doctobre dudit an mil.v.c.xxiiii.ou il fist dresser son camp ou plus triumphât ordre & magnificque quon veist oncqs. ¶ Ceulx du dedâs de Pauye/desquelz messire Anthoine de leue hardy cheualier estoit chef & cappitaine sestoiêt tresbien fortiffiez tant de viures q autres munitiôs belliques. Et faisans plusieurs saillies/escarmouches & courses/ainsi q le ieune duc de Longueuille noble prince & hardy alloit visiter les râpars et trenchees desditz ennemys estans dedâs Pauye fut p lung diceulx tue dung coup de hacquebute duql fut gros dômage. Par ce q la presente obsession & assiegemêt de pauye fust par la seule permission du roy/des autres roys pernicieuse & dômageable/non seulemêt aux vainqueurs & vaincus/mais generallemêt a la totalle chrestiente. ¶ Il est bien necessaire q en ceste mer & autres de diuerses hystoires chose de si grande consequêce & memorable renômee soit vng peu dilatee plus q les precedentes executions et faictz de guerre aduenus en ceste chrestiente/par ce q toute la plus grant part Deurope a congneu/veu/sentu & experimête le pouoir de la variable mutation des diuers accidens & dispositiôs de fortune. Parquoy pour a la verite de lhystoire en racôpter et escripre ce q la cômune fame & renômee en chose si confuse a peu rapporter et dire ien escripray ce qui sensuyt. ¶ Le roy auql haultesse de cueur dominoit en la vengeance & poursuyte de ses ennemys par diligente industrie trouua moyen de diuertir la riuiere de Thesin affin que si propice elle ne fust ausditz Espaignolz. Mais côme la fortune blandist & colore ses destinees: Par lenhort daucuns q dônerent ce côseil le roy enuoya soubz la conduicte du duc Dalbanie a Naples y cuydant amuser les ennemys a la deffense quatre cens lances auec six mille hômes de pied/ce q affoiblist de nombre et non de cueur larmee nostre. Et côme ces choses se mettoient a fin/ledit seigneur de Bourbon qui ne dônoit repos a esprouuer la fortune. Au cômencement du moys de feurier auec le visroy de Naples & le marquis de Pesquaire hôme de grât cueur & bonne conduicte assemblerêt leurs gês en la ville de Lode ou ilz dresserêt leurs armes en grâde

Trespas de madame claude royne de France.

Charles de bourbon mist le siege deuât Marseille.

La ville dauignon mise en lobeyssâce du roy.

Charles de bourbon leua son câp deuât marseille et se retira en italie

Paix publyee entre nre saict pere et le roy de france.

La ville de milan mise en lobeyssance du roy.

Le siege mys deuât Pauye p les frâcois.

Le duc de longueuille fut tue deuât Pauye dûg coup de haquebute

astuce et diligence pour venir donner sur les francois/dequoy aduerty le roy manda le seigneur de la Trimouille & autres seign̄rs/princes & cappitaines lors estās a Milan/lesquelz selon sondit mādemēt tous en bon ordre & cōme prestz de cōbatre vindrēt vers luy le.iiii^e. dudit feurier/& cuydās bien auoir bataille/le malheur differa pour attendre q̄ lesditz espaignolz fussent fortifiez de viures & gens/au moyen du secours q̄ y enuoya larcheduc daustriche. ¶ Le.xxiiii^e. iour de feurier oudit an mil.v.c.xxiiii. suyuāt la deliberation faicte p̄ les dessusditz de lempereur deux ou trois heures deuāt le iour vne partie de larmee dudit empereur/soubz la cōduicte du marquis de Pesquaire/apres auoir fait bresche en la muraille du parc de Pauie pour passer bien cent hōmes de front/& q̄ larmee dudit empereur eust passe par la:nonobstant le bon deuoir de lartillerie de frāce q̄ endōmagea fort lesditz ennemys/de sorte q̄ leur auātgarde fut cōtraincte se retirer en desordre a quartier le long dung terreil. Les frācois voyās reculer leurs ennemys/les gens de cheual de leur auātgarde allerēt apres malgre larmee imperialle q̄ conduysoit le duc de Bourbon q̄ recula ladicte auātgarde. Quoy voyant le roy auec la fleur de sa cheualerie allerent dōner sur leursditz ennemys/de sorte q̄lz eussent este deffaitz neust este q̄ par fortune le marquis de Pesquaire chef de lauātgarde de lempereur q̄ auoit assemble ses gēs de pied Allemās & espaignolz en vne vallee ou lartillerie de frāce ne les pouoit endōmager se presenta au frōt de la bataille de frāce auec huyt cens harquebousiers/par lesquelz (ainsi q̄lz tiroient a coups perdus) furent tuez plusieurs des bons & anciēs cappitaines et autres q̄ auoiēt suyuy le roy desirans plus vne heure dhōneur q̄ mille ans de vie. ¶ Les gens de pied de larmee de france estoiēt en deux bandes/lune de Suysses & lautre de frācois & dallemās. Le marquis de Pesquaire auec ses Allemans & cappitaines donnerent sur les Suysses du roy. Et le marquis de Gōnaste auec les espaignolz sur les Allemās & frācois. Messire Anthoine de leue cappitaine de pauie sortit de la ville p̄ la faulse porte auec deux cēs hōmes darmes/cinq mil hōmes de pied Allemās & six pieces dartillerie/lesquelz allerēt rompre le pont du Thesin/a ce q̄ les frācois ia estans en desordre ne se peussent sauluer/et se ioignirēt a larmee de lempereur en mesme tēps:par le moyen dequoy larmee de France fut deffaicte. Il y eut plus de prisonniers & gens q̄ se noyerēt cuydās eulx saulluer p̄ la riuiere du Thesin q̄ doccis & tuez. ¶ Le roy estoyt des plus auāt en la meslee tirant a cest hōneur auql vng prince noble doit aspirer/frappant de toutes pars/assaily choca vōpferrant de castrionte q̄ peut sentir vne puissance partant de courage hardy & royal. Et voyāt les ennemys la hardiesse grande dung prince se mettre en tel hazart de fortune coururent sur luy non deffendu ne secouru. Et nonobstāt toute deffense et q̄l resistast fort/fortune mōstrant son descolore visage tourna tellemēt sa senestre roe que le bon roy fut le.xxiiii^e. iour de mars iour sainct Mathias lan mil.v.c.xxiiii. prisonnier au visroy de Naples q̄ le mena en seurete & grāt reuerēce en vng chasteau dict Pisqueton pres pauye. Ceste prise dōna hardiesse aux ennemys/tristesse aux nostres peril a la personne du roy & grāt desesperāce de salut a ceulx q̄ estoiēt en france. ¶ Et furēt occis audit cōflict le duc de Suffort q̄ querelloit le royaulme dagleterre cōtre le roy Henry.viii^e. de ce nom/Francois monseigneur frere du duc de Lorraine/messire Loys seign̄r de la trimoille/messire Jaques de chabanes mareschal de france & seign̄r de la Palice/messire Guillaume gouffier admiral de frāce/le cōte de Tōnerre/le seigneur de Bussi dāboise/le seigneur de Chaulmōt dāboise/le seigneur de Morette/le cappitaine Frederic cattaigne/le grāt escuyer de frāce/le seigneur de Tournon/lescuyer Marrasin & plusieurs autres gētilz hōmes q̄ vertueusemēt secourāt leur prince demourerēt occis & tuez en la place. Furēt aussi prisonniers le roy de Nauarre/le cōte de sainct Paul/Francois mōseigneur de saluces/le cōte de Neuers/le prince de thalemond filz duditseigneur de la Trimoille/le bastard de Sauoye grāt maistre de frāce & son filz/le seigneur de Lescut mareschal de Foix/le mareschal de Montmorency/le vidame de chartres/Claude gouffier seigneur de Boysi/le seigneur Galiace vicōte/le gouuerneur de Lymosin/messire Philippe chabot seigneur de Brion admiral de France/les seigneurs de Rieux/de Coucy/de Florēges/de la tour Landry/de la guiche/de Montpezat/de Montiehan/de Villendry/de la ferte Daubigny/de clermōt/de Vasse/de Pōmerant & plusieurs autres gentilz hommes/desquelz a cause de brief-

La iournee de Pauye moult dōmageable aux francois.

1524

Proesse & hardyesse des frācois.

Le marquis d Pesquaire auec ses harq̄bousiers endōmagea moult les francois.

Hardyesse et proesse du noble roy de frāce.

Gens de nom du party des francois occis deuāt Pauie.

Les gens de nom du party des Francois pris prisōniers deuāt Pauie.

uete ie tairay les nõs. Et ces nouuelles sceues ꝑ madame la regẽte mere dudit seignr
mãda ꝑ toutes les villes du royaulme de frãce de eulx tenir en obeyssance du roy ⁊ dõ
ner garde de surprinse/⁊ auec layde de dieu/de son bon cõseil elle y dõna tresbon ordre.
¶ Lẽpereur estãt en espaigne aduerty de ceste victoire le.xx^e. dudit moys dauril oudit
1325 an mil.v.c.xxv. enuoya vers lad dame regẽte le seignr de Ruth son second chãbellan.
Et aussi vers le roy pour leur declairer son intẽtion sur le traicte de paix ⁊ des demã-
des q̃l faisoit demãdant ꝑ rancon ou esthãge son cousin le prĩce Dorẽge prisonnier en
frãce. ¶ Entre autres ꝑ le cõseil de madame ⁊ des princes de frãce fut enuoye en Es-
paigne vers lesleu empereur madame la duchesse Dalenson seur du roy acõpaignee
de plusieurs gẽs notables ⁊ de cõseil pour traicter enuers icelluy empereur la deliurã
ce du roy. Et pour ce faire plus cõmodement ledit empereur feit amener ledit roy par
mer en Espaigne ꝑ messire charles de launoy cheualier de la toison dor ⁊ visroy de na
ples. Et ce fait furẽt cõmis ⁊ deputez pour disputer des differẽdz dentre lempereur ⁊
roy/le chãcellier despaigne pour lempereur/⁊ pour le roy le pmier presidẽt de paris de
salua. Et aps plusieurs raisons dictes dũg coste ⁊ dautre demeura la matiere sans cõ-
1325 clusion: mais le dimẽche.xiiii^e. iour de iannier lan dessusdit.v.c.xxv. fut le traicte de
paix accorde/cõclud et passe a Madric en espaigne entre messire Charles de launoy
visroy de Naples/dõp Hugues de mõtcada cheualier de lordre de.s. Jehan de hierusa
lem ⁊ Jehan lallemãt baron ⁊ seignr de bouclans tresorier ⁊ secretaire destat de lempe
reur/ou nom ⁊ cõme conseilliers/ambassadeurs/procureurs cõmis ⁊ deputez/⁊ specia
lemẽt dudit charles empereur dune part/et messire Frãcois de tournon archeuesque
Dãbrun ⁊ de Bourges/messire Jehan de salua cheualier pmier presidẽt du plement
de Paris ⁊ messire Philippe chabot cheualier seignr de Brion ⁊ maire de bordeaulx
ayãs a ce ample pouoir de madame Loyse mere du roy treschrestien de frãce regẽte en
frãce dautre part. Par leq̃l traicte entre autres articles fut accorde ⁊ promis ꝑ lesditz
ayãs charge de madicte dame la regẽte/q̃ le roy de frãce dedãs six sepmaines apres sa
deliurãce seroit tenu restituer/rẽdre ⁊ deliurer au pouoir dudit empereur la duche de
Bourgõgne/la conte de charolois/la seigneurie de Noyers ⁊ chastel chinon dependãs
de ladicte duche/la vicõte Daussonne ⁊ ressort de sainct Laurẽs en la frãche conte de
bourgõgne/⁊ tout ce q̃ danciẽnete souloit estre du fief/ressort ⁊ appartenãces desdictes
duche ⁊ frãche conte en toute souueraincte sans aucune reseruation de superiorite re-
galle ne dautre droict q̃lconque. Ausquelz le roy renõceroit ⁊ rendroit les chasteaulx ⁊
forteresses garnies dartillerie ⁊ autres munitiõs. Et par ce q̃ le roy ne pouoit acõplir
ce q̃ dit est q̃l ne fust en son royaulme/auoit este accorde q̃ ledit seigneur seroit deliure ⁊
remis en son royaulme du coste de Fõtarabie le.xiii^e. iour de mars lors prochain/auq̃l
iour et instãt le roy bailleroit pour ostages ses deux filz aisnez seulemẽt ou monseignr
le daulphin/⁊ auec luy le seigneur de Vẽdosme/les seignrs Dalbanie/de saict Paul/
de Guise/Lautrect/de Laual en bretaigne/le marquis de Saluces/le seignr de rieux/
le grant seneschal de Normãdie/le baron de Montmorẽcy/le seigneur de Brion ⁊ le
seigneur daubigny/au choix ⁊ election de madicte dame la regẽte pour estre ⁊ demou
rer en ostage deuers lempereur iusques a la restitution de ladicte duche de Bourgon
gne ⁊ autres pieces dessus declairees ⁊ q̃l eust fait ratiffier aux estatz de son royaulme
ledit traicte/et acomplir iceulx/le roy seroit tenu de bailler sa foy de prince audit em-
pereur de sen retourner son prisonnier en deffault des choses susdictes acomplies Se
roit tenu aussi ledit roy de France renoncer et departir des droictz quil ⁊ ses predeces-
seurs roys de France auoiẽt pretendu au royaulme de Naples/⁊ a toutes pensiõs con
stituees sur icelluy par ledit empereur/et a tous arrerages diceulx. Semblablemẽt a
la duche de Millan/a Gẽnes/a la conte Daast/a Tournay/Flandres/Arthois/Ar
ras/Mortaigne/sainct Amãt/Lisle/Douay/Orcheres/Hesdin exemptees lesdictes
terres de souuerainete. Renõceroit aussi reciprocquemẽt ledit empereur au proffit du
roy ⁊ des siens a toutes les terres et seigneuries du roy/pour luy ⁊ en son nom presen-
tement tenues ⁊ possedees/et speciallemẽt de ce q̃l pretendoit es villes ⁊ chastellenies
de Perõne/Montdidier/Roye/⁊ aux contez de Boulongne/de Guynes ⁊ Põthieu/
aux citez/villes ⁊ seigneuries assises sur la riuiere de Sõme dung coste ⁊ dautre/exce
ptez seulement les contez de Masconnois/Auxerrois ⁊ seigneurie de Bar sur seine.

Madame la duchesse dalẽson fut ẽuoyee vers lempeur pour la redẽption du roy.

Le roy fut mene prisonnier en espaigne.

Le traicte ⁊ accord de madric lan mil.v.cẽs xxv.

Ce qui fut accorde a lempereur ꝑ les ambassadeurs de France pour la redemptiõ du roy.

Les terres et seigneuries estans de la courõne de frãce promises bailler a lẽpereur auant la deliurance du roy

¶ Fut traicte aussi q̃ lempereur et le roy ne donneroient passages p leurs royaulmes/ terres et seigneuries/ soit par mer ou par terre a q̃lque personne que ce soit q̃ les voul droit inquieter/ ou guerroyer es choses respectiuement quictees & transportees pour la deffense dicelle qui se entendoit contre les cōmuns ennemys. ¶ Et pour rendre ladicte paix indissoluble traicterent le mariage du roy auec madame Alienor royne douairiere de Portugal seur aisnee dudit empereur qui seroit rendue & conduicte aux despens dudit empereur au mesme tēps & espace q̃ lesditz ostages seroient baillez. Et q̃ ladicte royne auroit en dot de deux cēs mil escus dor au soleil pour to⁹ droictz paternelz & maternelz/ a elle cōstituez par son premier mariage/ auec feu de bōne memoire dōp Maximian roy de Portugal/ auec le douaire q̃ luy appartenoit a cause dudit premier mariage/ dont le roy seroit tenu bailler assignation cōuenable a ladicte dame et aux siens auec plusieurs autres articles po^r la seurete/ perfection & faueur dudit mariage. ¶ Estoit dict par ledit traicte de paix q̃ domp Henry seigneur Dalbret renōceroit au tiltre & nom de roy de Nauarre pour luy et les siēs au prouffit dudit empereur & des siēs. Et ou cas que ce ne voulust accorder ledit roy de frāce ne luy dōneroit secours/ faueur ne ayde cōtre ledit empereur. ¶ Plus q̃ le roy procureroit enuers mōseigneur Charles duc de Gueldres que la conte de zetan dont il iouyssoit seroit & demoureroit apres son trespas a lempereur. Et sil ne le vouloit faire q̃ le roy ne luy donneroit aucun secours/ cōfort ne ayde ne au duc de Wirtemberg ne a messire Robert de la Marche ne a ses enfans/ & que ledit duc de Wirtemberg ne seroit plus au seruice du roy. Et q̃ le prince Dorenge nōme messire Philebert de chaalon seroit deliure de prison/ et ledit roy de frāce tenu de rendre a mōseigneur Charles de bourbon les duche de bourbon et dauuergne et toutes ses autres terres & seigneuries quil auoit au parauāt son partemēt de france & sa personne exempte de la puissance & subiection du roy & tous ses seruiteurs & amys et abolition de tous crimes. Oultre seroient tenus lempereur & roy dresser armee pour faire guerre aux Turcs. Deuoit aussi le roy de france payer au roy Dāgleterre pour lindemnite que lempereur luy auoit promise pour auoir laisse lalliāce & pension dudit roy de france mōtant cent. xxxiiii. mil cinq cens escus. Icelle dicte pēsion depuis lan mil cinq cens. xvii. Et acquitter dicelle icelluy enuers ledit roy Dāgleterre de tout ce quil luy pourroit deuoir a cause de ladicte indēnite. ¶ Deuoit aussi le roy de france deux moys apres quil en seroit requis enuoyer a ses despens au port & lieu quil luy seroit signifie/ et ou lempereur vouldroit sembarquer pour le voyage Dytalie/ fournir audit empereur de toutes les nauires/ galleres/ galliotz & autres vaisseaulx quelconques de son armee de mer bien montez & equippez/ dōt ledit empereur sen pourroit seruir trois moys. ¶ Et pour lassistance que le roy auoit au parauant promise audit empereur fut dict quil seroit tenu luy payer pour la soulte des gens darmes deux cens mille escus a deux termes. ¶ Fut aussi accorde que tous marchās seroiēt mis en liberte pour aller en tous pays dune part et dautre pour vendre et marchander sans y estre empeschez. Plusieurs autres choses y auoit audit accord que on accorda sans grāt propos pour rauoir la personne du roy prisonnier. ¶ En ce tēps fut la ville de Mōtargis bruslee. Et Jaques de beaulne seigneur de sainct Blancay lequel par long tēps auoit eu ladministration des deniers et affaires du royaulme de france/ fut prins prisonnier/ tous ses biens mis par inuentaire/ accuse par vng sien seruiteur nōme Preuost dauoir mal administre sa charge. Et peu de tēps apres iuge par la court de parlement a estre pēdu et estrangle au gibet de Mōtfaulcon. La veille sainct Laurens. xixe. iour daoust fut executé/ non pas sans regret de plusieurs & esbahyssement des tresoriers. ¶ En ensuyuāt ledit accord de Madric ma dame la regēte auec mōseigneur le daulphin/ le duc Dorleans/ acōpaignez de mōseigneur Henry Dalbret roy de Nauarre/ le duc de Vendosme/ le cardinal de Lorraine/ ma dame la duchesse dalenson seur du roy & dautres princes & princesses/ seigneurs et dames/ apres auoir passe Bordeaulx/ Bayonne et sainct Jehan de luz/ vindrent a la riuiere de Andaye qui depart les royaulmes de france et de Castille/ ou mesditz seigneurs les enfans mōterent en leurs vaisseaulx pour aller en Castille. Et le roy leur pere entra en frāce le. x^e. iour de mars mil. v. c. xxvi. Et fut enuoye auec luy de p lempereur messire charles de lannay visroy de Naples pour attēdre le cōsentemēt des estatz & cōfirmation dudit accord de Madric/ lequel traicte mis en 6725 1525

Traicte dē mariage du roy de france auec madame alienor seur de lēpereur.

Autres conditiōs apposees & promises au dit traicte.

Autres conditiōs & promesses dudit traicte.

Le roy rendu en frāce & mes seigñrs les enfans enuoyez en espaigne.

termes lesditz estatz assemblez present ledit visroy de Naples/ le roy treschrestien fist declaration du vouloir desditz princes/barons et trois estatz/qui nestoit daccorder icelluy traicte cōme forcay/et au grant preiudice du royaulme de France Priant ledit visroy de Naples quil voulust insister vers ledit empereur que ce q nestoit non seulement honneste/mais aussi ne se pourroit parfaire fust aboly Et q en lieu de ce fust subrogee somme raisonnable de deniers pour sa rācon/et q la paix et cōcorde tāt desiree entre les chrestiens fust parfaicte/ et ses enfans en hostage luy fussent rendus. Et que aucun empeschement ne fust dōne a madame Alienor sa tresamee fiancee/laquelle lesleu empereur avoit promis rendre en France si tost que le roy y seroit. Quoy entēdu par ledit visroy de Naples sen retourna en faire le rapport audit empereur. ¶ A sainct Germain en laye ou le roy sestoit retire auant q daller a Paris furēt faictes et celebrees les solennitez du mariage entre le roy de Nauarre et ma dame Marguerite duchesse Dalenson seur du roy. Et depuis entra le roy a Paris en grāt hōneur et resiouyssance de son peuple. ¶ Le turc auec grosse armee descendit au royaulme de Hongrie/ prins/pille/ravy/saccage et mis a feu et sang le pays/ et la grāt ville et cite de Bude prinse/le roy Loys de Hōgrie vaincu et occis en bataille. Ferdinād archeduc Daustriche frere de lempereur fut cree roy audit royaulme de Hongrie et de Boesme. Et quasi a ce tēps lempereur espousa ma dame Ysabeau seur du roy de Portingal. ¶ Larmee de lempereur q conduysoit messire Charles de Bourbon en ytalie et le prince Dorenge auec grāt cōpaignie de Lansquenetz tenās la secte de Martin luther pour trouuer moyen de recouurer argent dōt ilz estoiēt mal garnis/sadniserēt quilz yroient piller la ville de Florēce tenāt le party du roy. Quoy sachant le pape/ les Venitiens et leurs alliez pour deffendre ladicte ville mistrēt au chemin ou larmee de lempereur vouloit passer leur ligue qui destourna ladicte armee. ¶ Le duc de bourbon pour aller faire a Rōme ce ql auoit voulu faire a Florence arriua aupres de Rōme qui menoit la bataille/et ledit prince Dorēge lauantgarde/et larrieregarde conduicte par le frere du marquis de Mantoue. Toute ladicte armee nestant que de vingt mil cōbatans fort mal en ordre de habillemens vestuz en pillars et larrons et trop plus hardis a la destrousse q a hōneur militaire. ¶ Par quoy le dimēche matin.vi^e.iour dudit moys de may lan mil cinq cēs vingtsept mistrent
1527 leurs eschelles contre les murailles de ladicte ville de Rōme/ dōnerent lassault dung coste et dautre. Et nonobstant le bon portemēt et vaillance dudit seigneur Rance hardy cappitaine ytalien qui estoit dedans Rōme auec deux ou trois mil hommes de guerre tant seulemēt/ les Espaignolz gēs desesperez entrerent par dedās la bresche. Et ainsi q ledit seigneur de Bourbon des premiers mōtoit a la muraille fut attainct et frappe dung faulcōneau au droict de layne dōt il mourut demye heure apres. Je laisse a considerer aux lecteurs lestrāge aduenement des iugemens de dieu. ¶ Le pape Clemēt sestoit retire auec plusieurs cardinaulx et ledit seigneur Rāce au chasteau sainct ange. Parquoy ladicte ville de Rōme prinse/pillee souffroit grant insolence/ inhumanite et scādalle par les Espaignolz et Lansquenetz/ cōtre lhōneur de dieu et de la saincte foy chrestiēne:car le sainct pere fut prisonnier es mains du prince Dorenge et du visroy de Naples/ et mene en vng chasteau vers ledit royaulme de Naples. Et peu apres y eut si grāt mortalite en la ville de Rōme que nul ny osoit habiter/ et le bled si cher q la charge dung cheual valoit douze ducatz. Depuis le pape Clemēt auec certains cardinaulx/ cappitaines et gens de guerre/ et aucuns marchās citoyēs de Rōme eurent qlque pourparle de paix/ auec messire Jehan bartholemy castinari regent du royaulme de Naples pour et au nom de lempereur. ¶ Le roy de France aduerty de linfortune du pape et des Rōmains ses alliez fist adresser grosse armee en France pour leur dōner secours/ de laqlle il fist chef et lieutenant general monseigneur Odet de Foix seigneur de Lautret/leql ioyeulx de ceste chargu passant en ytalie print Alexandrie/assiegea Pauye/ luy dōna lassault et entra par force/et mist la ville a destruction. Finablemēt deliura nostre sainct pere le pape ledit seigneur de Lautret cōduysant son armee deuāt la ville de Naples/ou ilz prindrent le palais qui est hors ladicte ville. Et y fut le siege depuis pasques iusques au.xxvi^e. iour Daoust lan mil cinq cens vingthuyt. ¶ Auquel tēps par vne pestilence merueilleuse et soubdaine moururēt plus de quatre cēs gētilz hōmes/et la plus grāt part des gēs darmes de frāce. Et entre autres le seigneur de Vauldemōt

Le visroy de Naples auoir ouy la respōse des estatz de Frāce pour la ratificatiō du traicte de madric retourna vers lempereur

Charles de Bourbon et le prince dorēge voulurent piller la ville de Florence.

Le seignr de Bourbon fut tue voulāt entrer dedans la ville de rōme.

Apres la prise de Romme et icelle pillee le pape fut prisōnier aux espaignolz et mene au royaulme de naples.

La ville de pauie fut mise a sac p le seignr de lautrect.

La mort du seignr de lautrect a naples

le seignr de Gramōt lieutenāt dudit seigneur de Lautrec & autres. Mesmes toute la dicte armee desolee et mal en point perdit son chef & vaillant cōducteur ledit seigneur de Lautrec/le corps duquel fut amene en France. ¶ Ung peu au parauāt estoit arriue

Le duc de ferrare espousa au palais a paris madāe Renee fille du feu roy Loys.xii.

a Paris le ieune duc de Ferrare q̄ espousa treshaulte & tresprudēte dame madame Renee fille du feu roy Loys.xii^e. ¶ Vint audit Paris le iendy.x^e. de septēbre oudit an lambassade de Hōgrie q̄ fut receue p le roy hōnorablement estāt en la grant salle du palais de Paris acōpaigne de tous les princes de Frāce: Du pareillemēt le herault de lesleu empereur pour rapporter la conclusion du cāp du cōbat dentre le roy de France & ledit empereur/Leql herault aprees nauoir voulu monstrer la patēte du cāp/et que assez de ce faire fut somme p ledit roy de Frāce/il eut saufcōduyt & cōge po^r sen retourner sans autre chose declairer. ¶ En ce tēps furent publiees p Mōtioye les treues pour huyt moys entre le roy de Frāce & son frere & bon amy le roy Dāgleterre/ lempereur et madame Marguerite tāt sur mer que sur terre en leurs royaulmes/ terres & seigneuries. Pēdant leql tēps madame la regēte mere du roy pour le recouuremēt de messeignrs les enfans de Frāce entreprint parler en la ville de Cābray auec madame Margue-

Le traicte fait a cambray entre le pape/ le roy de frāce & le roy dangleterre & lempereur.

rite cōtesse de Flandres tāte dudit empereur/ ou pour dōner qlque ordre au traicte de Madric. Aps plusieurs propos tenus dudit accord/fut icelluy conclud audit Cābray p les dames susdictes le.v^e.iour Daoust prochain aps ensuyuāt.v.c.xxix. Et depuis 6728 1529
fut crye a Paris entre nostre saict pere le pape Clemēt.vii^e. treshaulx & trespuissans princes/Frācois p la grace de dieu roy de France treschrestien/Charles p la grace de dieu esleu empereur de Germanie & de Castille/Fernād roy de Hongrie archeduc/et Hēry roy dāgleterre Pour la tuition et deffense de leurs personnes/biēs/estatz/pays/ terres & seigneuries/ subiectz & vassaulx Et ce par le moyen desdictes deux dames Le

La deliurāce de messeignrs les enfans de france et bien venue de ma dame alienor.

xviii^e. Aoust oudit an/ dequoy furent faitz feux de ioye. ¶ Suyuāt leql traicte de paix messeignrs les enfans de Frāce auec ma dame Alienor a present royne de Frāce arriuerent en Frāce/et fut la rācon diceulx mesditz seigneurs les enfans p ce moyen deliuree au cōmis de lempereur entre la ville de Fōtarabie & sainct Jehan du luz villes limitrophes desditz royaulmes de Frāce et despaigne/q̄ furēt receuz en grās triūphes/ hōneurs/entrees & ioye de tout le peuple de Frāce. ¶ Le roy estāt lors pres de Bayōne fut cōsomme le mariage de luy & de madicte dame Alienor a la grāt ioye & consolation de chascun. Ce fait le roy passa p ses pays de Guyēne/Touraine & Bloys/& vindrēt

Lentree de la royne en la ville de Paris.

iusques a Paris/ & de la a sainct Germain en laye/ou ilz seiournerēt qlques iours attendās le courōnement & entree dicelle dame q̄ fut fait a sainct Denys en Frāce le.v^e. iour de Mars.v.c.xxx.acōpaigne de plusieurs princes/seigneurs/ prelatz & grāde noblesse. Et depuis fist son entree en la ville de Paris en vng triūphe solennel & fort riche le.xvi^e.dudit moys/ou il y eut ioustes et tournoys en la grāt rue saict Anthoine en pōpe non pareille. ¶ Ung peu au parauant estoit trespasse a Paris Loys sforce deuāt sa prinse duc de Millan/& fut enterre aux carmes. ¶ Ce tēps durāt lempereur fut cou-

Lepereur fut courōne a boulōgne la grasse par le pape.

ronne empereur p nostre sainct pere le pape a Boulongne. ¶ Fut aussi en ce tēps par fortune de feu bruslee la ville de Joingny en Bourgōgne. ¶ Madame Marguerite tāte de lempereur regēte en Flandres trespassa enuiron ce tēps. ¶ Lan mil.v.c.xxxi. le.xxii^e. iour du moys de septēbre/ainsi q̄ ma dame mere du roy de frāce malade dune

Trespas de madame mere du roy.

longue maladie sen alloit de Fōtainebleau ou il y auoit grāt dāgier de peste a Romorantin trespassa au lieu de Grez/et fut depuis son corps mene a Paris/et de Paris a sainct Denys en frāce/ou elle a este inhumee pres des roys de Frāce. ¶ Ferdinād roy de Hōgrie frere de lempereur fut en ce tēps cree roy des Romains. ¶ Au moys de may 6730 1532

Le roy visita son pays de Bretaigne.

mil.v.c.xxxii. le roy/la royne & messeigneurs les enfans allerēt en Bretaigne/& visita le roy les principalles villes & la pluspart dudit pays/& y fut iusques au moys Daoust ensuyuāt/pēdāt leql tēps/la royne fist son entree en la ville & cite de Nātes. ¶ Lan mil v.c.xxxiii.ensuyuāt au tēps deste alla visiter ses pays de Prouuēce & de Lāguedoc/ et

Le roy alla visiter ses pays de Languedoc et prouuence.

fist son entree triūphante dedās la ville & cite de Thoulouze. Et luy estāt a Mōtpellier entreprit p ambassades de parlemēter auec nostre sainct pere le pape Clement en la ville de Marseilles au moys Doctobre prochainemēt ensuyuāt ou ledit pape Clement y arriua. ¶ En laqlle veue & assemblee fut traicte & fait le mariage de mōseignr le duc Dorleās secōd enfant du roy de Frāce/ auec madame la cōtesse de Boulongne

niepce dudit pape Clemēt. Et firēt plusieurs bōnes deliberatiōs pour remedier aux scismes ⁊ heresies lors ⁊ des long tēps au parauāt aduenues des Allemaignes/⁊ dōt y auoit ia q̄lque cōmencement en la ville de Paris/ le tout ꝑ le moyen dung concille q̄ se deuoit faire ꝑ ledit pape bien tost apres. ¶Le roy desirāt singulieremēt pour la cōseruation ⁊ deffense du royaulme fist dresser ⁊ mettre sus vne force de gēs de pied par les prouinces dicelluy en forme de legiōs/po[r] dicelles forces se seruir ⁊ ayder ainsi q̄ laffaire le requerroit. Et de ce fist certaines ordōnances luy estāt a saint Germain en laye ou moys de iuillet mil.v.c.xxxiiii. Assauoir es pays ⁊ duche de Normādie vne legion/ ou pays et duche de Bretaigne vne legion/ ou pays de Picardie vne autre legion/ ou pays ⁊ duche de Bourgongne/conte de Chāpaigne ⁊ Niuernois vne autre legion/ou pays du Daulphine/Prouuēce/ Lyōnois et Auuergne vne autre legion ⁊ au pays de Languedoc vne autre legion q̊ sont sept legiōs. Et q̄ a chascune legion y auroit six mil hōmes de pied q̊ se leueroiēt esditz pays et prouinces de sondit royaulme. ¶Au moys de septēbre ensuyuāt mil.v.c.xxxiiii. le cōte de Nanssot ⁊ le prince dorēge son filz passa
1534 ꝑ le royaulme de Frāce venāt des Espaignes ⁊ retournāt en sa maison en Flandres. On disoit quil auoit charge de par lempereur de traicter le mariage de monseigneur le daulphin auec la fille dudit empereur et de son filz auec vne des filles de France.

Le pape et le roy treschrestien traicterēt a Marseille le mariage du duc dorleās et de la niepce du dit saīct pere.

Creation des legionnaires au royaulme de france.

LE pape Clemēt.vii[e]. de ce nom alla de vie a trespas a rōme ledit.v[e].io[r] de septēbre dudit an mil.v.c.xxxiiii. Ap̄s son deces fut esleu pape au cōclaue de Rōme vng notable ⁊ venerable cardinal rōmain nōme de Frenesi q̄ fut nōme Paule tiers de ce nō. ¶Vers la fin de ladicte annee larmee du turc fut deffaicte en Perse ꝑ les gēs de Sophy roy dudit pays. Le turc ꝑdit a ceste deffaicte seize mil cheuaulx/trēte mil hōmes de pied/dixhuyt mil chameaulx ⁊ autre bagage/ cent cinquāte grās cheuaulx menez en main auec leurs acoustremēs q̄ estoiēt les cheuaulx du turc ⁊.iiii.xx.pieces dartillerie tāt grosse q̄ menue. Et de ceulx du roy de perse furēt tāt de mors q̄ deffaillans vingt mil ou enuiron. ¶Au moys de nouēbre ensuyuant le roy estāt a Chastellerault y arriua vng ambassade du turc Solyman pour demāder alliāce/ lesquelz furēt enuoyez a Paris ou ilz furēt ꝑ espace de tēps moult bien festoyez. ¶Cōme toute chose ꝓspere ⁊ trāsquille longuemēt ne peult demourer en sa force ⁊ entier/ou ꝑ la cause q̊ en sort ⁊ naist/ou bien ꝑ le vouloir de celluy q̊ regist ⁊ domine sur toutes choses en ce tēps et lan mil.v.c.xxxiiii. aīsi q̄ lennemy gaigne les cueurs des mauuais incredulles ⁊ allienez de la saincte foy ⁊ sen fait maistre/il incita vng tas
1534 de malheureux siēs seruiteurs de cōtaminer ꝑ blasphemes le diuin ⁊ saīct sacremēt de lautel: Car le dimēche.xviii[e]. iour doctobre oudit an.v.c.xxxiiii. misrēt ⁊ affichērēt ꝑ les carrefourgs ⁊ lieux apparēs de la ville de Paris certains papiers ⁊ libelles pleins de execrables ⁊ dāpnez argumēs ⁊ ꝓpos/ausquelz pēdoient aucūs petis liuretz cōfirmatifz des ꝑnicieuses heresies declairees ausditz placars et affiches/q̄ estoiēt cōme dit est au scādalle ⁊ grosse irreuerēce dudit saīct ⁊ celeste sacremēt/Lesquelz puers ⁊ dampnables suppostz de Sathan ꝑ la ꝑmission de celluy q̄ si griefuemēt ilz auoiēt irrite ⁊ offense/⁊ auec la bōne ordōnāce de la court de ꝑlemēt/⁊ grāde diligēce de maistre Jehan morin lieutenāt criminel aussi lieutenant du bailly de Paris/cōseruateur des priuileges/furēt accusez/emprisonnez/interroguez/et apres auoir cōfesse le malheureux cas susdit furēt cōdāpnez a mourir au feu/⁊ la plus part des coulpables executez plus par diuin iugemēt q̄ autremēt. ¶Le roy estāt en la ville de Bloys ⁊ aux enuirōs/mesmes toute sa court ne fut exēpte de telles scādaleuses heresies: car les dessusditz ayāt entre eulx dyabolicq̄ intelligēce ⁊ espars en diuers lieux attacherēt telz ⁊ semblables libelles hereticq̄s iusques aux portes de la chābre du treschrestiē roy/q̄ nen porta pas moīs de fascherie q̄ fait en son cueur celluy qui voit despriser ⁊ mettre a impropere la chose si digne q̊l doit ⁊ veult aymer/seruir/hōnorer ⁊ craindre. Parquoy māda ꝑ tout le royaulme senquerir ⁊ informer des malfaicteurs en diligence/ ⁊ diceulx faire bōne/briefue ⁊ exemplaire iustice. ¶De Bloys le roy vint a Paris en son chasteau du Louure/ou le xiii[e]. iour de Janiuer oudit an/⁊ sur le matin furēt trouuez/⁊ ꝑ la ville liures infames reiteratifz des blasphemes ⁊ heresies susditz/q̄ rēforca au vertueux roy le dueil ⁊ tristesse au parauāt cōceuz/engēdrant en luy vng desir affectueux de future vēgeance cōtre les ennemys de dieu: ꝑquoy au.xxi[e]. iour dudit moys fist publier en la ville de Paris

Trespas du pape Clemēt vii. leq̄l lon disoit estre empoisonne.

Larmee du turc deffaicte ꝑ Sophy roy de Perse.

Les placars mis ⁊ affichez ꝑ les rues de Paris.

Placars mis ⁊ affichez a la chābre du roy estāt a Bloys.

Une procession generalle pour pacifier lyre de nostre seigñr/ q̃ au moyen des choses sus-dictes a luy desplaisantes pouoit estre offense & irrite. ¶ A laq̃lle ꝓcession solennelle le roy en humilite & grãde deuotion nue teste/ a pied & une torche ardãte en main assista/ la royne/ messeigñrs les enfans de frãce et les princes du sang royal. ¶ Et ꝑ ce q̃ chose si excellente & non iamais veue au mõde en la grãde reuerẽce & dignite q̃lle fut acõplie merite bien destre mise & couchee ꝑ escript/ affin q̃ le tẽps gourmãt q̃ toutes choses tãt soyent elles de grande merueille/ consomme/ preterit & mect en cest abysme doubliance ne ayt le pouoir de ladnuller et effacer. Parquoy retournant a nostre propos ledit iour xxi^e. de ianuier oudit an sur lheure de neuf heures q̃ les rues de Paris furẽt tẽdues de tapisseries Toutes les croix/ banieres & saictes reliq̃s des parroisses de ladicte ville q̃ sestoiẽt des le matin assemblees en leglise saict Germain de lauxerrois partirẽt de ladicte eglise po^r aller a la grãde eglise de nostre dame/ & tenoient toutes tel ordre q̃ les gẽs et archiers de ladicte ville a ce deputez leur ordõnoiẽt. Marchoiẽt ap̃s les quatre ordres des mẽdians/ la plus part diceulx en chappes portãs reliq̃s en deuotion. Suy-uoiẽt iceulx les prestres & chanoynes des eglises parrochiales & collegialles de ladicte ville en ordre cõme dessus/ portãs les capses saict Landry/ saict Mery/ sainct Honore/ sainct Opportune/ saict Benoist & autres corps sainctz. ¶ Les religieux des monaste-res de saict Germain des prez a la main dextre portoiẽt le corps dudit saict Germain Et ceulx de sainct Martin des chãps dautre part portoiẽt le chef sainct Martin/ & le corps sainct Paxẽt. Et apres ceulx de sainct Magloire le corps sainct Magloire. Et ceulx de saict eloy le corps saicte Aure/ & ainsi les autres suyuãs. ¶ Furẽt portez aussi ꝑ seize bourgeois de ladicte ville le chef de saict Philippe/ le tableau saict Sebastian/ les chasses de sainct Marceau & saicte Geneuiefue en la maniere acoustumee/ les re-ligieux de saincte Geneuiefue & sainct Victor nudz piedz y assistãs. ¶ Venoiẽt ap̃s en bon ordre les chanoynes de ladicte eglise nostre dame a main dextre. Et le recteur de luniuersite auec sa suyte a main senestre/ tenãt chascun ung cierge de cire vierge ardãt en leurs mains. Suyuoiẽt iceulx les Suysses de la garde du roy auec leurs fiffres & ta-bourins. On veit apres les haulx boys/ violons/ trõpettes & cornetz dicelluy seigneur iouãs de leurs instrumẽs en grande melodie. ¶ Joignãt lesd̃tz marchoiẽt les chãtres de la chappelle dudit seigneur & ceulx de la saincte chappelle du palais ensemble chan-tans deuotz motetz & cãticques dudit sainct sacremẽt. ¶ Apres marchoient les roys & herauix darmes dudit seigneur vestus de leurs cottes darmes. Et iceulx suyuoiẽt dix prestres reuestus & teste nue portãs le chef sainct Loys. Estoiẽt aussi portez en grãde re-uerence la saincte vraye croix de Jesuchrist/ son chappeau despines et le fer de la lance dõt son precieux coste fut perce/ q̃ ꝑ leur grãde excellence & singularite nauoiẽt este trãs-portez depuis q̃lz y furẽt mis ꝑ mõseigneur sainct Loys. ¶ Suyuoiẽt lesdictes reliq̃s sans aucune distãce grãt nõbre darcheuesques & euesques deux a deux chappez & mi-trez portãs reliq̃s de grãt preciosite & en grande reuerẽce & deuotion/ q̃ puis ledit tẽps nauoiẽt este descẽdues/ auec autres sacrees reliq̃s dicelle saincte chappelle. ¶ Ap̃s es-toient au deuant du corpus domini et ioignant lesditz archeuesques & euesques messei-gneurs les cardinaulx de Tournon/ le Veneur & chastillon faisans le parfait dudit cler-ge. ¶ Et le dessusdit passe estoit auec ung peu de distãce le vray & precieux corps de no-stre saulueur & redẽpteur Jesuchrist q̃ portoit mõseigneur leuesque de Paris en grãde reuerence et nue teste/ assiste de ses archediacres soubz ung poisle de velours cramoisy violet seme de fleurs de lys dor a quatre bastõs de mesme/ soustenus & portez ꝑ mõsei-gneur le daulphin/ messeigneurs Dorleãs & Dãgoulesme ses freres auec mõseigneur de Vẽdosme nues testes & en grãde deuotion. ¶ Aux deux costez du sacrement estoiẽt les bandes des deux cẽs gentilz hõmes de la maison dudit seigneur auec torches allu-mees. ¶ Incõtinent ap̃s ledit sainct sacremẽt marchoit le roy seul tenãt une torche de cire vierge en sa main teste nue en reuerẽce nõ petite. Et le costoyoit ung peu plus bas mõseigneur le cardinal de Lorraine. Et aux costez dudit seigñr estoient en ordre vingt quatre archiers gardes de son corps vestuz de leurs hocquetõs blancs argẽtez tenans semblablemẽt chascun une torche ardãte. Et apres ledit seigneur marchoient le mil-lieu de la rue grant nombre de princes et de cheualiers de son ordre/ tenãs cõme icelluy seigneur chascun une torche allumee en leur main en la reuerence q̃ dessus. ¶ A coste

Lordre de la procession faicte a paris po^r la reuerẽce du saict sacremẽt de lautel en laquelle le roy & messeigneurs ses enfans et les princes assisterent.

deulx marchoiẽt messieurs de la court de parlemẽt/les maistres des requestes/cõseil-liers de lad court deux a deux/messieurs des cõptes/generaulx et la iustice des mon-noyes. To⁹ messieurs de ladicte court vestus de escarlate rouge/ꝛ les autres de satin velours ꝛ drap noir. Et par le meillieu de la rue marchoiẽt les princes et chevaliers de lordre dessusdicte les gẽtilz hõmes de la chambre dudit seigneur. Et en general toute la maison du roy chascun en main vne torche allumee ꝛ teste nue. ¶ Messieurs les pre nostz de Paris et des marchans et eschevins de ladicte ville avec leur suyte. ¶ Et en general les quatre cẽs archiers de la garde dudit seigneur vestus de leurs hocquetõs argentez conduytz par leurs cappitaines. Et le long des rues estoient les archiers de ladicte ville pour dõner ordre a ce q̃ en telle multitude cõfusion ne se meslast. ¶ En ce magnificq̃ ordre fut cõduyt le sainct sacremẽt iusques en ladicte eglise nostre dame/ou mõseigneur levesque de Paris celebra en grande solennite la messe dudit sainct sacre-ment. Et apꝛs icelle dicte/le roy/messeigneurs ses enfans/la royne ꝛ mes dames ꝛ plu-sieurs grãs ꝛ notables personnages du noble sang royal disnerẽt au logis dudit seigñr euesque de Paris. Du apres disner feist le roy en sa presence venir les estatz de la ville Cestassavoir ledit seigneur euesque de Paris avec les plus apparẽs de son clerge/ le recteur de luniversite ꝛ les plus notables docteurs ꝛ suppostz dicelle/le puost des mar-chans de ladicte ville ꝛ les eschevins avec grant nõbre des principaulx officiers ꝛ mar chans de ladicte ville. Et luy seant en chaire en lieu bien a propos pour estre veu ꝛ ouy de toute la cõpaignie/ꝛ ayant autour de soy messeigneurs ses enfans et autres princes ꝛ seigneurs de son sang/messeigñrs les cardinaulx/messeigñrs de son cõseil estroict/ꝛ avec eulx les p̃sidens de la court. Puis aussi messeigneurs les ambassadeurs de lem-pereur/du roy Dangleterre/de la seigneurie de Venise ꝛ dautres princes/seigneurs ꝛ villes/ꝛ plusieurs princes/ducz/marquis/contes ꝛ barons estrangiers/il fist vne remõ strance publicque et particuliere ausditz estatz en si grande affection et vehemence de noble zele garnie de si excellentes ꝛ haultaines raisons q̃l y en avoit peu en toute la cõ paignie a q̃ il ne tirast les larmes hors des yeulx. Et pour conclusion leur fist requeste oultre les precedẽtes q̃ tous vniversellement ꝛ chascun a part ꝛ endroit soy eust a denõ cer tous ceulx q̃lz cõgnoistroient estre adherens ꝛ cõplices de ces blasphemes sans nul esgard dalliance/lignage ou amytie/ iusques a dire q̃ quant a luy/ si son bras estoit in-fect de telle pourriture/il le vouldroit separer de son corps/mais quilz missent devant leurs yeulx q̃ cest grant meschansete de accuser vng personnage a tort. Et en fin tiba ledit seigneur en si amyables doulceurs en son oraison q̃ tous les assistans plus que es merveillez de telle prudẽce royalle apres avoir hũblement respõdu ꝛ remercye la bõne amour q̃l portoit a la foy ꝛ a toute sa ville/sen retournerent chascun en sa chascune fort cõtens de leur prince/leq̃l le createur vueille cõserver en toute prosperite. ¶ Et le iour mesme⁹ furẽt executez en ladicte ville apres avoir faict amẽde hõnorable devãt leglise nostre dame six hereticq̃s cõvaincus davoir este coulpables desditz placars ꝛ heresies ¶ Le lundy premier iour de mars oudit an le cappitaine Jonas q̃ au paravant avoit este longuement prisonnier a la bastille pour raison du crime de leze maieste fut decapi te aux halles a paris/ꝛ son corps mis en quatre quartiers/ ꝛ sa teste envoyee sur le ha-vre de la ville de Marseille. ¶ Maistre Thomas morus chãcellier ou royaulme dã-
gleterre hõme de grans lettres pour ie ne scay quelles occasiõs fut decapite a Londres
1535 en Angleterre le premier iour de Juillet lan mil cinq cẽs trẽtecinq. ¶ Le.ix^e. iour des-ditz moys ꝛ an reverẽdissime mõseigneur Anthoine du prat legat ꝛ chãcellier en frãce deceda a Nantoillet ꝛ fut porte enterrer a Sẽs/ ou lieu duq̃l fut chancellier en France maistre Anthoine de bourg lors secõd presidẽt en la court de parlemẽt a Paris. ¶ En ceste annee par tout le royaulme de France y pleut si cõtinuellement et sans cesser que les bledz estoiẽt tous couchez ꝛ rẽversez tous pleins dherbes sans povoir meurir. Par quoy par lordõnance de la court de parlemẽt a Paris la capse de madame saincte Ge nevie fue descẽdue fut portee en procession generalle par ladicte ville en la maniere ac-coustumee pour ꝛ affin quelle fist priere a nostre seigneur Jesuchrist pour conserver les
1535 fruictz ꝛ biẽs de la terre/parquoy ne pleut de longs iours apres. ¶ Lempereur qui lon guement avoit tenu le siege devant la ville de Thunys a lencõtre de Barberousse et son armee. Du moys de Juillet par lastuce du marquis du gast ꝛ de Andre dorie print

Remõstrance du treschrestiẽ roy de frãce a messeigneurs les princes et estatz de son royaulme le iour de la pro-cession.

Le cappitaine Jonas deca-pite a Paris ꝛ mis en quar-tiers.

Trespas de monseigñr le legat ꝛ chãcel lier de france.

Pluye en frã-ce p long tẽps

La prise de la goullette par lempere. lieu fort estant devant thunys.

& gaigna la goulette deffense principalle de ladicte ville de Thunys ou furent mors & prins de trois a quatre mil turcs et quatre cens chrestiens regniez. Et dedans le port de ladicte goulette furent prins cent sept voilles tant galleres/gallions que fustes et vng grant nombre de chevaliers qui tous estoiēt a la garde de Thunys. Et depuis ladicte goulette prinse ladicte armee de lempereur print & gaigna ladicte ville de Thunys/& en chassa lesditz Barberousse et turcs infidelles. De laquelle victoire adverty nostre sainct pere le pape pour en rendre graces au dieu duquel toutes victoires procedent et

Le iubile par toute la chrestiente.

sont en son pouoir ordōna vng an iubile par toute chrestiente pour le secours et tuition dicelle/qui fut celebre ou moys Daoust oudit an en grande reverēce & devotion. ¶ En ce tēps au moyen que plusieurs personnes soy sentans suspectz de heresie & choses dessusdictes sen estoient fuys & absentez du royaulme de France. Par pardon & remission du pape conferme par le roy treschrestien furēt rappellez et reunyz a leur premiere fame/bruyt/renommee et biens tous lesditz fugitifz/excepte les malheureux qui avoiēt mal parle du sainct sacrement de lautel. ¶ Par ce que par les champs et es villes de ce royaulme y avoit grant nombre de vacabons/ meurtriers/ brigans et volleurs qui faisoient et commettoient innumerables maulx/ homicides/destrousses & pilleries sur

Ordōnāce de la roue contre les volleurs & guetteurs de chemins.

les marchans et autres passans/fut fait en ce temps vne ordonnance de par le roy et sa court de parlement par mādement & lettres patētes dudit seigneur contre lesditz volleurs/vaccabons et guetteurs de chemin/que ceulx qui seroient telz cōvaincus seroiēt brisez & rōpus bras et iābes/puis mis sur vne roue pour achever en telle peine et tourment ce peu de vie q̄ leur resteroit/qui toutesfois ne destourna point les mauvais vouloirs des obstinez/veu les grās exces qui iournellemēt se oyent rapporter de telle maniere de gens. ¶ Le roy environ ce tēps sen alla en Normandie & Picardie pour veoir

Les monstres des legionnaires en diverses provinces.

faire les mōstres des legiōnaires desdictes provinces des pays. Et de la se transporta en Champaigne pour aussi semblable occasion. Et puis en fin seiourna longuement en sa bōne ville de Dyion/ou environ le moys doctobre il fut bien fort malade. Et pour prier le createur pour sa briefve sante et guerison furent faictes processions generalles en la ville de Paris. ¶ Peu de temps apres le roy sain et guery sen alla a Lyon pour dōner ordre a larmee quil entendoit envoyer en Ytalie/ou il fist durant lyver grandes preparations de guerre/manda par tout le royaulme ses bandes/compaignies/garnisons/legiōnaires et artillerie/mesmes de Paris qui en partit environ la my Janvier. Et fist marcher lavantgarde soubz la cōduicte de monseigneur ladmiral son lieutenāt general/delibere de le suyvre si la necessite le requeroit et conduire la bataille. Ladicte armee en bon point passant par les pays de la Bresse & duche de Savoye contraignit la pluspart des bōnes villes de ladicte Bresse et dudit duche a soy rendre a lobeyssance du roy treschrestien. ¶ Charles.v^e. empereur qui longuemēt avoit tenu en doubte ceulx de la ville de Rōme attendans q̄l fist son entree en icelle. Apres quil eut dispose

Lēpereur fist son entree dedans la ville de Romme.

de sa suyte et compaignie environ le.v^e. iour du moys Davril lan mil cinq cens.xxxvi. avāt pasques/il entra a Romme en gros triumphe et acclamation dung chascun accōpaigne de gros nombre de gentilz hommes Neapolitains & des pays des environs/de hommes darmes et hommes de pied/ avec grosse quantite & nombre dartillerie. ¶ Et le iour du vendredy sainct le roy de Frāce estant ou Daulphine receut nouvelles que lempereur vouloit entendre a la paix. Pour a laquelle prevenir et icelle confermer fut envoye vers nostre sainct pere le pape et ledit empereur reverendissime monseigneur le cardinal de Lorraine. A laquelle attaindre & venir vueille tous ceulx qui en ont bien le pouoir illuminer et esmouvoir celluy qui montant aux sainctz cieulx nous laissa en ce fragille monde sa divine paix/amour et vnion Amen.

☞ Fin du second et dernier volume de la fleur et mer des hystoires/ acheve de imprimer en la ville de Paris par Nicolas couteau imprimeur Le.viii^e. iour de Janvier mil cinq cens.xliiii.

Autres additiõs nouvelles de lhistoire presente depuis lan mil cinq cens xxxvi. iusques en lan mil. v.c.xliiii. contenant en brief plusieurs choses dignes de memoire advenues en la marche Deurope & chrestiente.

En celluy tẽps le marquis de Saluces fut incite et suborne de lempereur ou de ses gẽs/ et laissa le party du roy et promesse quil luy avoit faicte/ et se rendit au service de lempereur: Mais en brief temps il y perdit tout son bien & hõneur/ & la vie a la fin. (Le marquis de saluces revolte a lẽpereur.) ¶ En celluy tẽps semblablement lempereur retourna de Thunes/ et entra a Romme en assez gros triũphe/ et fut si incõstãt quen la p̃sence du pape il osa user de discordãs propos et tresfieres menaces cõtre le roy treschrestien/ et fut si temeraire quil dist quil feroit ledit roy le plus povre souldart & adventurier de son royaulme. (Du voyage de Thunes.) Et au surplus disoit quil bailleroit et distribueroit les villes de France a ses souldars et cappitaines/ cõme sil les eust ia gaignees. Lempereur aussi mis hors de raison et offusque dambition et gloire frivolle presuma en son desreigle pensement quil conquesteroit toutes les Gaulles/ et vint en Piemont/ et seiourna a Fossan quelque temps/ & nosa pas venir a Thurin: car il le sentit estre trop fort pour luy/ & vertueusemẽt garde contre tous ses effors/ tellement quil passa oultre/ & sen vint en Provuẽce pour exploicter & mettre a execution ses menaces & nuyre au roy autant q̃l luy seroit possible. Cela fut en lan mil cinq cens.xxxvi. ¶ Quãt au party & pays de la Picardie le cõte Nassau vint en ceste mesme saison en Picardie pour lempereur acompaigne de plusieurs Bourgongnons/ Allemans/ Flamens et Henuyers/ et feit grant guerre audit pays mettant le siege devant la ville de Peronne. (Guerre du cõte de Nansau en Picardie.) Il donna maintz assaulx a ladicte ville/ mais si preusement & vertueusement fut deffendue par mõseigneur de la Marche & autres seigneurs/ cappitaines & chefz de guerre que ledit conte de Nausau & les Bourgongnons sen allerent & departirent de la/ apres y avoir seiourne en vain & este sans y gaigner aucune chose lespace de deux moys. (La ville de peronne assaillie.) Leur departement ainsi confus et de nulle valleur ne fut pas sans y avoir perdu plusieurs de leurs gens & sans y cõquester aucune chose de valleur. ¶ En cest an mesmemẽt durãt cela lempereur sen alla a Aix en Provuence et y cõmenca son seiour/ nõpas sans paour et grant craincte: car il ne sosoit trop escarmoucher/ & y parqua et assiegea son cãp. (Le cãp de lempereur a Aix.) ¶ Le roy bien cõgnoissant la pensee et deliberation dudit empereur/ et voyant aussi quil estoit fort esmeu de lexpulser et priver hors de son royaulme feit dresser son camp pres Davignon/ qui fut le mieulx garny et muny de toutes choses qui appartiennent a la guerre quon pourroit veoir. (Le cãp du roy pres avignon.) Lordre tel bien dresse et decent la fut mis par la discretion et prudence de monseigneur de Montmorency pour lors grant maistre de France et maintenant connestable/ hõme de grant esperit et conduicte/ tant en faict de guerre quen traictez et convẽtiõs de paix. Ainsi dõc larmee du roy se tenoit en bel ordre/ & autre chose ne queroit sinon que lempereur se mist et advẽturast en bataille. ¶ Le roy estant adverty que son cãp estoit en bon ordre se partit de Lyon pour y aller: mais en y allant il ouyt mauvaises nouvelles/ et a la verite ce fut une bien piteuse fortune qui luy advint et a tout son royaulme. Celle mauvaise nouvelle/ nouvelle estoit la mort de son filz aisne monseigneur le daulphin quil menoit avecques luy et son second enfant monseigneur Dorleans. (La mort de monseigneur le daulphin.) Le noble roy ouyt ces tristes nouvelles luy estant a Valence/ dont il fut tresfort dolent et desplaisant. Le lieu ou il mourut fut a Tournon/ sans longuemẽt avoir este malade/ et a este trouve le cas veritable q̃ ung Ytalien de Ferrare lavoit cautelleusement empoisonne/ & fut celluy mauvais et traystre simulateur tire a quatre chevaulx dedans la ville de Lyon. Certes ce fut ung grãt & trop fatal malheur a toute la Frãce dainsi estre frustree de son intẽtion: car chascun esperoit en celluy ieune prince. Lesfort du royaulme briefuemẽt apparut de estre mis sus et dresse le premier pillier et colonne de toute prouesse/ veu et congneu quil estoit le plus augmente et acõply en vertu quon pourroit trouver en toute la gallicãne posterite/ car il estoit doulx et humain/ bien parlant et affable/ si quon lestimoit ung second Appollo ou Mercure. (Les vertus de monseigñr le daulphin.) Il aymoit gens de bonne sorte de vertu et prouesse/ et a tous faictz et actes de vertus sadonnoit fuyant tous cas de vice deshonneste/ en se monstrant a tous clement & debonnaire/ les cueurs a bien de tous conseilloit et par ce bien et vertueux moyen tous gens de toutes

nations desiroient et appetoient a tel prince servir et honnorer. Pleust a dieu le createur que plusieurs autres feussent mors et que luy perle de vertu et Rubis de future prouesse cōme bien paroissoit a son cōmencement eust en celle divine grace perseuere et q̄l eust acomply lan de son temps naturel. Mais dieu nous la oste pour son prouffit et salut cōme ie croy/ et en a fait a son bon plaisir et vouloir. Pensez doncques nobles lecteurs et auditeurs de ce cas fatal et inoppine accident cōment le noble roy son pere en fut dolent et contriste/et non sans cause. Toutesfois luy esmeu dautre party et anime cōme prince puissant et magnanime ne cessa pour cela a vertueusement resister a son ennemy allant a son cāp avec son autre second filz le noble duc Dorleans. Estimez en vous mesmes quel recueil luy fut fait/mesmement par ses gens bellicqueulx/⁊ cōment il fut salue a treshault son et bruyt dartillerie. ¶ Lempereur qui ia pensoit tout

Le roy en son cāp pres Davignon.

gaigner/ et avoit en sa creuse fantasie le royaulme francois ia conquis fut adverty par ses gens que le roy estoit en personne venu en son camp/trouva moyen de se saulver et retirer arriere et sen fuyt sans mener grant bruyt. ¶ Ledit seigneur ainsi sen alla sans faire aucun exploict ne coup frapper. Pendant le temps quil fut en la Prouvēce pen-

La fuyte de lempereur.

sant a surprendre le roy il perdit grant nōbre de gens par divers accidens de maladie/ cōme fievres chauldes/ flux de ventre et autres telz inconveniens/ lesquelz procedent par nature/et avecq̄s cela fain ⁊ necessite de vivres luy nuysit beaucoup/ et au surplus

Le retour de lempereur en Espaigne.

ses gens estoiēt faschez et ennuyez du labeur et travail des armes et de la longueur du temps qui fort les avoit molestez. Ledit empereur se mist sur la mer et embarqua retournant es Espaignes honteux ⁊ moult confus. ¶ En lan mil. v.c.xxxvii. luy voyāt que sur peine de perdre son hōneur il ne povoit bien assaillir la France par ce coste de

Le cōte de Nansau en Picardie.

Marcelles il redressa vne autre forte alarme au pays de Picardie/ et la fut present le conte de Nansau menant ses gens ⁊ armee/ mais le treschrestien seigneur luy voulant bien mōstrer que par aucun party et coste ne le souffreroit entrer en son royaulme/au moins sil avoit ce quil pēsoit faire selon quil pretēdoit dressa vne grosse ⁊ forte armee/ et lamena en Picardie/et adonc prindrent les Frācois le chasteau de Auchy et la ville

La prise de Hedin p les francois.

de Hedin/⁊ apres cela le chasteau qui avoit este fort batu et mine semblablemēt se rendit aux Francois avecques ceulx qui estoient dedans/ lesquelz furent envoyez dehors estās leurs bagues saulves. Le roy pour lors estāt en Picardie fortifia plusieurs villes/⁊ entre les autres celle de sainct Paul/ et cela faict ramena son armee/pource quil veoit que ses adversaires sestoient ia retirez. Le roy Descosse lors qui estoit venu en France et y avoit prins a femme madame Magdaleine de France fille aisnee du roy

Le roy descoce marie a madame Magdaleine fille de frāce.

passa la mer ⁊ emmena sadicte espouse en son pays:mais la ieune dame mourut et rendit lesperit a dieu quelque temps apres quelle fut en Escosse. ¶ Audit an mesmemēt apres que le roy eut rōpu son camp/ ainsi que ia nous avons dit lempereur envoya son armee aux chāps/⁊ brusleret ses gens/ Monstreul ⁊ sainct Paul/ sans faire mal aux Francois:car ilz les avoiēt laisse aller leurs bagues saulves. ¶ Les adversaires puis apres misrent le siege devant Therouenne par lespace dung moys ou environ/durāt lequel temps le roy feit lever vng autre second camp de quarante mille hōmes quil en

Therouēne assiegee ⁊ Annebault pris prisonnier.

voya en Picardie soubz la conduicte de monseigneur le daulphin. En celluy temps le secours fut donne a ceulx de Therouenne/ou fut prins prisonnier et captif le bon chevalier Danebault. ¶ Les adversaires et gēs de lempereur qui voyoiēt cest effort fait par les Francois demanderēt les treves pour dix moys/qui leur furent donnees et accordees avecques la publication dicelles au camp du roy/ qui fut rōpu a lheure et leve ⁊ pareillement leverent leur siege les ennemys de devant Therouēne. ¶ Lempereur qui ne se povoit contenter de toutes ces dictes entreprinses:car son cueur est ce semble insatiable voulut perseverer en ses cautelleuses menees/apres cela quil sestoit cōgneu

La guerre en Piemond.

le moins fort et puissant en la Picardie/et a ceste fin et occasion il avoit fait treves en celle partie feit dresser vne autre armee en Piemōt q̄ cōduysoit le marquis de Gaast. En ceste maniere prindrent les Espaignolz la ville de Quiers. Mais le roy delibere de ne laisser rien perdre du sien/et congnoissant quil perdroit le Piemōt sil ne luy donnoit aucun secours deffensable envoya dela les montz son armee/⁊ la conduysoit mon-

La prise de la ville de Suze.

seigneur le daulphin. Cela fut faict affin de dōner bon secours aux villes du pays/ou les Francois prindrēt la ville de Suze avec le chasteau de Villaine/ dont les ennemys

furent fort espouentez/ ce qui les feit retirer dela la riuiere du Pau. Lors les Francois qui poursuyuoient leur entreprinse gaignerẽt la ville de Montcallier/ qui fut des ennemys abandonnee. ¶ Pendant ce tẽps le roy passa en Piemont venant en son camp et armee/ & adonc furent faictes les treues pour trois moys seulemẽt/ ce fut au moyen que les ennemys se trouuoient tant debilitez & de courte puissance quilz se declarerent cõme par contraincte inferieurs des Francois/ et ainsi ilz amuserent le roy soubz celle faulse simulation & couleur de la paix a faire. ¶ Item lan mil cinq cens trente sept estans les treues faictes lempereur congnoissant les forces Despaigne fort mattees/ et q̃ la grant puissance des Frãcois luy sembloit redoubtable/ il feit traicter aucune chose de la paix. Et a raison q̃ le roy na tousiours tasche autre chose/ ne ne tasche de p̃sent cõme bon fidelle et loyal seruiteur de celluy qui la peult donner et faire/ ne refusa pas ce traicte/ pour lequel exploicter il enuoya le reuerendissime cardinal de Lorraine et mon seigneur le grant maistre en la ville de Locat. La furẽt presens & se trouuerent aussi les ambassadeurs de lempereur pour traicter de lestat de la paix et alliance entre les deux princes/ toutessois ilz ne firent aucune chose de prouffit quant a leur pacification/ ains seulement prolongerent les treues et induces. ¶ De cecy aduerty le pape enuoya tost deux cardinaulx vers le roy/ et lautre fut p deuers lempereur a celle fin de les persuader a conuenir ensemble et condescẽdre au traicte de la paix. Et pour ce faire fut accorde & cõclud le parlement a Nice. ¶ Durant ces entrefaictes & choses entreprinses mõseigneur de Montmorency grant maistre de France fut par lordonnance du roy faict connestable. ¶ Apres cela en lan mil cinq cens et trente huyt au moys de May le pape le roy & lempereur se trouuerent ainsi quil auoit este conclud pres de Nice/ ce fut toutesfois en diuers lieux/ & parlerẽt lesditz seigneurs au pape par diuers iours & estoit lung ou lautre absent/ comme seul a seul. Ces deux princes luy racompterent les causes et raisons de leurs discords et differentz du trouble. Le pere sainct voyãt q̃ a peine pourroient estre trouuez les moyens faciles: car difficilles estoient veuz/ si prudentement proceda quil feit treues entre les deux chefz chrestiens iusques a dix ans/ & furent ces treues a Nice publiees solennellement et au gre de plusieurs. Icy deuez noter et entendre que nonobstant que le roy et lempereur ne se veissent lung lautre ne ne parlassent ensemblement. Durant ce tẽps que lassemblee estoit a Nice/ toutessois les Francois et Espaignolz se frequentoient souuent & banquetoiẽt les vngs auec les autres cõme silz eussent este vrays amys ou cõgneuz p aucune frequẽtation de tẽps. ¶ Ainsi sus ces propos le pape/ le roy et lempereur partirẽt de ces lieux & se retirerẽt en leurs pays et places de leurs royaulmes. Mais dieu qui veult a toutes bõnes choses pourueoir/ & qui esmeult les cueurs des princes selon son bon plaisir voulut aduiser lempereur en sen cuydant retourner de mãder au roy quil vouldroit bien parler a luy par amour & transquilite/ et quil luy pleust quilz parlementassent ensemblement a Aigues mortes. Aucũs sont doppinion q̃ lempereur voulut parler au roy a cause q̃l ne pouoit passer la mer pour sen retourner en Espaigne: car les tempestes lempeschoiẽt & estoit en peril/ & pour cela et affin quil fust a saulucte il manda au roy ces nouuelles. ¶ Le roy fort ioyeulx de celle nouuelle: car il pensoit que ce fust pour bien receut voulentiers lempereur/ et par celluy moyen les deux princes se veirent a Aiguesmortes/ et seiournerent ensemblement lespace daucuns iours parlans de leurs affaires en beaulx et doulx propos de fidelite et amour. Apres ces choses ilz se departirent densemble en bonne amytie ce sembloit/ et quant au roy ie croy quil nauoit aucune simulation: car il est vray & fidele sans dire autre chose de bouche que le cueur nait premierement pense. Or pleust a dieu que celle cordialite de cueur et monstrance quilz faisoient de souhaiter et desirer la paix eust este de longue duree & perpetuelle constance: car ce eust este pour tout le bien publicque et particulier de lung et lautre prince/ veu que sans bon accord et transquilite ne peuent les royaulmes pays & seigneuries bien prosperer/ ne les marchans ensemblemẽt venir a exercer leurs marchandises/ et qui plus est au temps de guerres et dissentions nostre seigneur nest si bien ne si religieusement seruy ne honnore/ la foy entretenue/ ne le maintien de la republicque si fidellement entrenu/ et croy et aussi le doit chascun croire que si les roys et princes de la terre/ qui a autre chose que a transquilite ne deussent penser scauoient bien les maulx/ pouretez et meschansetez et autres inconueniens q̃ au tẽps

La ville de Montcallier.

Treues en Piemõt accordees

Monsieur de Montmorency faict connestable de france.

des guerres sont faictz & perpetrez ilz laisseroient beaucoup plus tost perdre du leur que si cruellement combatre les vngs les autres. O nobles cueurs de tous roys et tous princes pensez sil vous plaist & de longue premeditation/cōsiderez que vo[illegible] et royaulx offices ne sont pas a exercer les guerres et dissentions/ ain[illegible] voz subiectz/a ce propos le grāt roy Salomon qui fut nōme le roy de paix [illegible] a ceste condition & habitude de paix et iustice/quant il dit. Aymez paix [illegible] droictemēt vous qui iugez la terre / mais q̄ scauriez vous aymer/ fors [illegible] le plus. Dieu nayme pas leffusion du sang des chrestiēs/si ce nestoit en [illegible] ce de la foy/cōme sont les martyrs:mais il ayme la paix quil a tant [illegible] monde recōmander sollicitusement. Pensez y nobles princes/ roys & [illegible] monde/et vous nobles prelatz/papes/ cardinaulx/archeuesques et euesques donnez conseil aux princes seculiers de pacifier leurs pays/& auoir tranquille communion [illegible] auec les autres. De ce deuez estre vrays cōsiliateurs et par voz iustes [illegible] uoir les princes a ce faire:& de ce cas vous requiert la chrestiente. ¶ Apres [illegible] ment du roy auec lempereur paix et cōcorde fut entre eulx faicte/ dont tout le peuple fut ioyeulx. Bien tost apres lemperiere mourut femme de lempereur qui luy fut grande infortune et inconuenient/ et pour tousiours mieulx maintenir en sa constance lamour et vnion q̄ estoit entre ces deux princes/le roy feit faire et celebrer vng tresbeau et solennel seruice en leglise de nostre dame de Paris pour la feue emperiere/ q̄ fut vng [illegible] signe damour que le roy auoit audit empereur. ¶ A la fin de lan ou enuiron/de lan dis le mil cinq cēs.xxxix.lempereur voulant venir en ces pays de Flandres & autres [illegible] par la France/qui fut au roy vng tresgrant soulas et plaisir/ et lattendoit par long [illegible] deuant. Ledit seigneur venant des Espaignes passa par maintes villes et citez ou [illegible] receu en grant honneur/soulas et ioye des habitans et manans en icelles [illegible] que cestoit le plaisir du roy et esperoient aussi par sa venue laugmentation et accroissement de toute paix et fidelite/ amour et vnion des deux princes/& par [illegible] de toutes les communitez & pays subiectz a ces deux nobles princes. Ledit [illegible] du vouloir du roy feit ses entrees es villes de la Frāce/ cestassauoir es plus principalles [illegible] ctiers/a Orleans et Paris. Le roy ne scauant quel honneur et chere luy faire [illegible] enuers luy par sa doulceur & benignite iusques a aller au deuāt de luy iusques a Chastelerault:car le roy luy vouloit monstrer lesbat & deduit de ce plaisant lieu q̄ est [illegible] en chasses principallement et en autres beaulx passetemps. Celle [illegible] lieues ou enuiron de Poictiers. Il ne fault doubter si le roy le feit [illegible] ment traicter/certes il y mist son possible/et pour deux causes principallement/ cestassauoir pour lentretenue de lamour et alliāce quilz auoient ensemblemēt promise a [illegible] de faire la paix/et lautre cause fut a raison de la royne femme du roy q̄ estoit seur [illegible] empereur. Doncques il fut royallement traicte/car il nest chose aucune de recreation desperit et de corps que le bon roy curial dhōneur et de gloire ne pensast et [illegible] pour laccroissement du plaisir dung tel prince/et encores plus et dauantage eust fait le roy si ledit seigneur leust voulu souffrir/mais a cause quil estoit encores portāt le dueil de sadicte deffuncte lemperiere qui estoit morte vng an deuāt ou enuiron ce ne voulut souffrir/et pour au brief parler si tous les empereurs de Rōme qui ont este en la fleur de leur imperialite eussent este en la court du roy/il ne leur eust peu faire [illegible] reuerence ne de plus grande sumptuosite. Apres ces grans honneurs faictz & exhibez a limperialle maieste qui cōtinuerent par aucūs certains iours audit Chastelerault. Ces deux princes de leurs vassaulx acōpaignez partirent de ce lieu venans a Paris/ et marcha le roy deuant en grant soulas & delectation/delibere en toute sa puissance le receuoir a Paris auec grant triumphe/ce quil feit cōme vous orrez apres. A Orleans feit lempereur son entree qui fut moult belle et plus solennisee quon ne pourroit dire/ et de ceste noble reception & entree non Dorleans seulement/ mais de Poictiers aussi en ont este composez & escriptz aucuns petis traictez que chascun a peu veoir/ parquoy ie ne dis autre chose pour le present. ¶ Ledit seigneur & empereur apres son entree faicte a Orleans partit dicelle ville/et tant marcha quil vint vng soir coucher au boys de Vincēnes/la ou il fut aussi royallemēt traicte. Le lendemain qui estoit le premier iour de lan mil cinq cens quarante apres disner il partit enuiron vne heure ou deux & entra

Lētree de lempere a orleās.



et qui ont le cueur esmeu voulut ensuyure sa premiere et bonne fortune/et sen alla menant son armee vers mômedit petite ville/aussi elle ne feit pas forte resistence qui durast long temps/ains par accord daucune pactiõ se rêdit. Au surplus du bon heur du seigneur Dorleans et pour laccroissement de sa gloire ia bien auancee larmee marcha tout droit par nostre dame des voyes/et tira vers vne petite ville quon appelloit Villeton qui incôtinent se rendit audit seigneur. Bône garnison y fut mise par lordônance du prince. Et apres cela larmee marcha vers vne autre petite ville/et estoit Ardelon q̃ fut aussi incontinent rendue par composition. Celle ville fut a moytie bruslee/nõpas que les Frãcois y missent le feu:mais par cas dadu̇ẽture:car ainsi que vne part de larmee se reposoit dedãs et rafreschissoit des labeurs le feu se print a icelle ville/dõt ledit seigneur fut fort dolent estant ainsi es villes prinses et assubiectees au roy. Lors passa plus auant larmee selon le conseil du seigneur/et sapprocha de Luxembourg q̃ est vne ville de tout le pays la plus principalle/et la feit dresser et eriger ledit seigñr Dorleans le siege dassault/qui ne fut pas sans grande diligence et curiosite. Lartillerie fut sagement conduicte et dressee en tresbon ordre pour donner dedãs et abatre les murailles/qui feit vne fort grant bresche en ladicte muraille/et fut celle cheute si forte et telle q̃lle donna si grant espouentement que ceulx qui estoient dedans cõme contrainctz et estõnez se rẽdirent tantost apres:car ilz eurent telle cõsideration que puis q̃lz ne pouoient pas resister et estre seurement en leur liberte quil leur valloit mieulx rendre que ainsi demeurer en danger de mort et perdition de la ville. Apres quelle eut este rendue/bône garnison y fut mise par le bon plaisir du seigñr. Le gouuerneur q̃ y fut mis estoit le cõte Piquelin qui estoit le principal cappitaine de vnze banieres et enseignes des Lansquenetz. Ainsi ces choses bien conduictes et atterminees selon lordre decent et qui appartient en tel cas/pendant le temps que larmee prenoit chemin droictement vers le mont sainct Jehan/et la sarresta quelque temps/ le roy pensant a ses affaires manda par lettres audit seigneur Dorleans quil vint parler a luy/ce quil feit incontinent/et est trouue quil vint en poste. Pour ce faire monseigneur de Guyse demoura gouuerneur de son armee selon le plaisir du seigneur qui ainsi lordonna. Ainsi que ces choses estoient faictes vingt mille Cleuois et Gueldrois/ cestassauoir de ceulx de Cleues et de Gueldres arriuerẽt en nostre armee/ lesquelz estoient acompaignez de mil cinq cens cheuaulx legiers en bon estat et bien equippez/descendus et venus pour donner secours et ayde au roy q̃ en fut merueilleusement ioyeulx aduerty de leur bon vouloir/ et mõseigneur Dorleãs aussi. Ces gens estoiẽt passez par le pays des Brebansons/et sachez quilz ne passerent pas ces lieux sans auoir grosses alarmes des gens qui gardoient celluy pays cõmande a estre garde/et nonobstant tous empeschemẽs si vindrent ilz a nous et amenerent plusieurs captifz et prisonniers/et auecques ce maintes pieces dartillerie. Ces Gueldrois et Cleuois a Mesieres arriuerent et pour leur chef et conducteur ilz auoient monseigneur de Longueual qui estoit lieutenant du roy/lequel estoit alle au deuãt deulx/ et estoit leur coronal monseigñr Felix mareschal de cleues Incontinent apres ces choses on ouyt aucunes nouuelles cõment les Bourguignõs sestoient assemblez en grant amas et venoient iusques au nombre de dixhuyt a vingt mille hõmes/ et prenoient leur voye et chemin par deuers Yuoy la mesme ville q̃ auoit este prinse par ledit seigneur Dorleans. Eulx la arriuez firẽt plusieurs assaulx: mais tout cela fut fait en vain/et perdirent leurs peines sans y prouffiter. A ceste cause eulx voyans que le lieu estoit pour eulx mauuais a tenir sen retournerẽt hastiuemẽt. Mõseigneur de Guyse qui cela veoit et ne se cõfioit a leur retour et departie print encores plus grant renfort dedans ladicte ville craignant et estimant quon leur pourroit faire quelques surprinses/et fut celluy renfort desditz Gueldrois iusques a huyt enseignes. Cela ceda a lhõneur des Frãcois/ pour autant quilz sceurent bien garder ce que les Bourguignõs ne scauoient pas deffendre. ¶ En celluy an mesmemẽt monseigneur de Vẽdosme print vnze ou douze chasteaulx et quelque nõbre de clochez par tout aux enuirons de Haire et de sainct Omer/ les noms desquelz pour la breuite du temps ie delaisse sans autre mention en faire. Larmee bien conduicte dudit seigneur de Vendosme sen alla a Tournehan/ et la ne voulut seiourner que vng iour seulement auant que faire ces apprestes et approches: car la place estoit mal conuenãte pour ce faire et

La prinse de Villeton.

La prinse dardelon.

Le siege a Luxembourg.

La venue des gueldrois et de ceulx d cleues

a droit se placer et parquer. Au lendemain ledit seigneur Vendosmois qui desiroit de cueur ardant et embrase faire choses qui feussent plaisantes au roy feit bonne diligẽce apres cela que le cappitaine des gens de guerre et ses cõpaignons de sa bande lesquelz estoient dedans la ville eurent parlemẽte a luy/ et quilz luy eurent demande trois choses/la premiere fut:quil ne feroit abatre et demollir ledit Tournehan/la seconde:quil les souffrist emporter leur artillerie/ et la tierce:q̃lz feussent laissez sortir hõnestement auecq̃s toutes leurs armeures/ et eussent leurs bagues a saulvete/ toutesfois cela ne leur fut concede par ledit seigneur/ mais il leur dist/apres quil eut este premierement conseille de ses gens quil ne leur octroyeroit pas cela/et quil leur devoit assez a droict suffire silz sortoient de ce lieu ayans lespee au coste. Eulx voyans que ilz nauroient autre chose se partirẽt de la/ et delibera ledit seigneur des le lendemain daller assieger la ville nõmee la Montoire: car on avoit advise ledit seigneur que la dedans estoient de trois a quatre cens hõmes de pied seulement/et dauãtage/qui fut loccasion qui lesmeut de ce faire que monseigneur du Reulx estoit a une lieue pres ou environ loge en une tresforte place acõpaigne de quinze ou seize ou dixsept enseignes de gẽs de pied/ et de cinq a six cens chevaulx. Mais quant monseigneur du Reulx entẽdit que ledit seigneur de Vendosme partoit pour les aller assaillir/et quil ne se desisteroit pour luy ne toute sa force partit hastivement et leva son camp laissant le chasteau de la Montoire. Mondit seign̄r de Vẽdosme seiourna a ce chasteau quatre ou cinq iours. ¶ En lan dessus nõme au.iiii^e.iour de ce moys Daoust ledit seign̄r envoya audit du Reulx trois cappitaines gentilz hõmes avec cinq enseignes de sa troppe/ cest a dire le seign̄r de Hely/ Blaisencourt et Scitime/lesquelz lassaillirent de telle force/vertu et cõstance que ledit du Reulx et ses gens furent tous esbahys/cassez et estonnez/et furent occis et detaillez iusques au nombre de sept a huyt cens et une partie noyez en leaue auecques leurs chefz et conducteurs/ les enseignes aussi exceptee lune tant seulement qui fut prinse et apportee audit seigneur auecques deux lieutenans et autres gens q̃ ont este prins iusques au nombre de huyt a neuf vingtz qui est au deshõneur et confusion dudit du Reulx/et ya eu fort grande perte. Quant a luy:il sest peu saulver au moyen q̃l estoit tresbien monte q̃ luy fut grant avantage:mais nonobstant il eust este facille a prendre moyennant que fortune neust este cõtraire:mais en telz lieux incõgneuz et places des ennemys estrangés on ne se doit trop asseurer/car les adventures sont grandes/ et davantage tousiours sont a craindre les trahysons et secrettes espies/mesmement entre gens dincõsiderant et legier courage. Autre chose na este faicte en ceste presente annee digne de grant memoire/ aumoins qui soit venue a la congnoissance de chascun/parquoy ie nen dis autre chose/ ains viens aux cas qui ont este depuis faitz et exercez en lan mil cinq cens et trois au cõmencement du printemps et nouvelle saison vernalle qui est lentree du dõmaine et empire des fleurs des champs et arbres des forestz/ et le tẽps aussi que les roys/princes et seigneurs animez aux choses bellicques cõmencent a proceder et aller es batailles ainsi que le livre des roys en la saincte Bible scet user et parler en telle forme des loquutions marcialles. Le roy ayãt este adverty de son bon conseil leva une grosse et forte armee et lenvoya vers Luxembourg qui luy appartenoit/et print dautre coste sur les terres des ennemys aucunes places q̃l mit en son obeyssance/ nonobstant la longue rebellion de ses adversaires et alliez a lempereur. Entre tous autres lieux il print Lãdrecy/et nonobstant la forte garde qui leans dedans estoit si lent il en sa subiection/et y mit tresbonne et forte garnison en sorte que depuis les ennemys ne toute la force de lempereur / nonobstant que elle fust bien grande ne le ont sceu prẽdre/soit par trahyson ou blandisses/cõme par promesses et autres telles deceptions/ desquelles moult souvent usent noz ennemys. Le noble chef et cappitaine qui fut ordõne par le roy a la garde dicelle ville fut le cappitaine la Lande/ qui sest mõstre puissant et vertueulx en la tuition et deffense de ce lieu/et encores fera sil plaist a dieu le createur de luy saulver la vie. Le roy a fait fortifier celle ville/ tellement quon la dit quasi imprenable / car elle est enceincte tout autour et environnee de fossez larges et moult bien deffensables auecques les fors boulevers de tous costez et ny est que une seulle porte. Les ennemys lont bien experimẽtee avoir este bien forte depuis les renforcemẽs que le roy ya fait faire/car depuis quilz lont perdue/combien quilz layent di

La prinse de plusieurs chasteaulx.

Vendosme dõna la fuyte a monseigneur de Reulx.

Lentree de lempereur a paris

par la bastille a grant estat et reuerence/et en allant vers nostre dame de Paris & estāt
honnore de tous a grant ioye & soulas passa par dessus le pont nostre dame/ouquel lieu
estoient faitz a lanticque & dressez en plaisante veue deux arcs triumphaulx dudit sei-
gneur monstrans & contenans ses armaries/et celles du roy aussi y estoient/ de la royne
sa seur et de mon hault seigneur monseigneur le daulphin de France. Et estoit tout cela
en sorte q̃ les yeulx de chascun y estoiēt plantez/cōme si ce fust vne chose toute nouuelle
& non acoustumee/ce quil faisoit merueilleusement beau veoir. Esbahyr ne se fault se le-
dit seigneur y print grand plaisir et recreation/ se voyant ainsi hōnore & autant de gloire
& dhonneur luy affluoient q̃ le roy et tout son conseil en pouoit pēser. Il ne se fault point
enquerir de lestat et de lordre de ceulx qui furent au deuant de luy/ cōme commis a cest
affaire & selon la coustume q̃ est tenue & obseruee a lentree des roys de Frāce.

De lordre tenue a lentree de lempereur.

Les quatre
mendians y estoient en procession tresbien ordonnee/monseigneur le recteur de luniuer-
site de Paris ny deffailloit pas en personne associe de toutes ses gens et sa bande/ dont
il faisoit bon veoir tout son train et tresgrande suyte/comme sont les docteurs/les licen-
ciers/les bacheliers/les procureurs et en general tous les autres sans faulte q̊ y fust onc
apperceue daucune chose de dignite et tel honneur. ¶ Au surplus au deuant de luy che-
minerent messeigneurs de la grant court de parlement/ selon que lancienne coustume le
requiert tousiours/les conseilliers et aduocatz/ les procureurs en grant nombre/les tre-
soriers et financiers et autres de cest ordre / et dautres auec qui les acompaignoient/ les
lieutenans ciuil & criminel auec toute leur suyte et train en bel ordre/& la nestoit aucune
deffaillance des procureurs et aduocatz du Chastellet/sergēs a cheual et a pied/le guet
et les hacquebutiers de la cite & ville cappitalle/ & quant a lordre qui obserue y fut/autāt
fut il hōneste & cerimonial quil fut possible de le contenir sans aucune cōfusion ne bruyt
qui aucunement pertroublast ou empeschast la sollennite/fors seulemēt la trop grande
multitude de gens et affluēce de chascun qui curieusemēt souhaitoit celle presence dim
perialle maieste a laquelle on faisoit tant daccroissement dhonneur & de gloire/car chas-
cun esperoit que puisque le roy et celluy empereur son frere estoient ensemble seroit oc-
casion & cause de conuertir les treues de dix ans dessus alleguees en paix perpetuelle et
fidelle constance. Quant au regard de messieurs de la ville de Paris/autant se monstre
rent ilz ioyeulx de lentree de lempereur cōme si le roy mesmes eust fait la siēne:car lhō-
neur qlz demonstroient audit seigneur nestoit pas seulemēt a cause de sa personne:mais
cestoit a raison quil plaisoit ainsi au bon roy quil fust seruy & hōnore de tous ses peuples
& subiectz. Lesditz seigneurs & citadins estoiēt richemēt habillez et acoustrez selon leurs
offices/ cōme vous auez bien peu veoir en ces breuetz et escripteaulx quon en composa
au plus long que ne le recite. Ja estoit bien tard quant ledit empereur a nostre dame de
Paris arriua/lequel acompaignoient messieurs les enfans de France/ monseigneur le
daulphin du coste dextre/et mōseigneur le duc Dorleans a la senestre part. Monseigñr
le connestable marchoit en bel ordre et pompant estat portant lespee nue du roy comme
bien contenant son office/ tout ainsi quil eust fait si le roy y eust este present. Lempereur
descendit a pied allant iusques au grant autel/& la rendit graces a dieu. On chanta Te
deum laudamus/qui fut dit selon lancienne coustume solennellement et a long traict/et
apres les graces deuotement a dieu rendues ledit seigneur mōta de rechef sur sa mulle/
nōpas sans estre regarde de plusieurs/et tira droit au palais/ou il souppa & logea estant
royallement et sumptueusement festoye et seruy. Il fut seruy des plus grans seigneurs
de la court du roy selon que le seigneur et roy treschrestien lauoit cōmande et le vouloit
ainsi/& au lendemain il sen alla disner au Louure/& la fut de rechef aussi bien ou mieulx
traicte quil auoit este le soir au palais. Le roy donc le receut ainsi a grāt soulas de cueur
et lyesse plus grande quon ne pourroit dire:car il esperoit tousiours q̃ sa venue & ioyeuse
reception quil luy auoit faicte seroit cause de la conuersion/comme iay ia dit des treues
de dix ans accordees conuertir et muer en paix constante et pardurable/ mais il en fut
deceu a la bonne foy. Le seigneur de lempire fut seulement huyt iours ou enuiron a Pa-
ris cappitalle et souueraine cite du royaulme treschrestien. Chascun peult scauoir et en
soy mesme penser et considerer quelz beaulx propos furent dictz et tenus entre ces deux
princes et chefz de tout le monde chrestien. Doubter ne conuient nullement quilz parle-
rent en grant doulceur et consolation ensemble/ et que leur sage parlamentation nestoit

pas sans le dieu de bon conseil/ et q le principal de la matiere entre [illegible]
tendoit a paix/ amour et vnion: car dieu comme ie croy les inspiroit et [illegible]
cueurs/ mesmement cellui du roy qui a tousiours des le commencement [illegible]
sans aucune dissimulee cauillation. ¶ En lan mil cinq cens quarante et vng apres la
feste de pasques le duc de Gueldres arriua noblement en France et passa par Paris/ et
fut iusques a Bloys ou Amboise ou le roy estoit. Le bruyt estoit tel et commun generalle- Le duc de cleues en france
ment quil estoit venu pour la raison et cause de cotraicter amour & alliance par le moyen
dhonneste mariage/ contenant coment il espouseroit la fille du roy et de la royne de Na-
uarre niepce du noble roy treschrestien. Celle composition fut faicte/ et solennellement
celebrees les nopces qui ne furent pas sans conuys et bancquetz/ ieux/ esbatz/ [illegible]
tournoys iusques a plusieurs ioyeusetez inuentees par les seigneurs & princes. Depuis
ce teps na este faicte aucune chose digne de memoire quant a la congnoissance quen a eu
le peuple/ fors seulement que la criee fut faicte de rechef des pieces dor et des petis dou-
zains quon ne prenoit plus. Ilz furet remis a leur premier pris & aucunes autres pieces.
Ordonne fut aussi que les testons doiuent estre de certain poix & valloir dix solz et huyt
qui au parauant ne valloient q dix solz et demy. ¶ En lan mil cinq ces quarante deux
ou enuiron le .xv^e^. iour de May monseigneur Dorleans fut par le commandement du
roy esleu conducteur de son armee/ qui fut chef et principal/ ducteur et recteur dicelle. Il
estoit acompaigne de monseigneur de Vendosme/ de monseigneur de Guyse auec au-
cuns autres nobles princes/ seigneurs et barons honnestes en faict de cheualerie. Ledit
seigneur duc Dorleans par son bon aduis ayde de maint autre bon conseil commanda
larmee assembler q estoit au pays Dargenois pres de saincte Menehoult/ et apres quelle
fut ainsi assemblee/ ledit prince de rechef voulut veoir ses gens darmes/ et de faict il les
veit & les suscitoit et aspiroit a la maniere dung autre Scipion preux & constant a faire
chascun leur deuoir au mieulx quil leur seroit possible/ et leur faisoit par con[illegible]
messe de moult grant pris et recompense en tel cas. Il ressembloit au grant [illegible]
qui se faisoit aymer a ses gens par belles remonstrances et promesses de biens/ si quilz fus-
sent plus vertueux et fors au faict de la cheualerie. O que moult vault et sert le bon con-
seil du prince qui est constant/ vertueux & fort magnanime/ nopas toutesfois trop [illegible]
nance en ses affaires: car il doit auoir auec sa vertu de prouesse la conduicte de prudence
& discretion de nabandonner point trop sa vie/ car qui la mect en habandon nest pas hom-
me sage ne prudet a raison quil se mect en peril & dager de la mort a [illegible] que ses gens
et larmee quil mene a grant besoing de luy estant en vie pour le regissement & conduicte
de son armee pour mieulx ses gens inciter a toute valeur & prouesse. Il leur promettoit
tout le pillage de la premiere ville silz la pouoiet gaigner. Ses cheualiers animez soul-
dars/ pietons et gens de pied creurent doublement leur courage/ force & puissance/ et de-
siroit chascun a lexhortation du bon seigneur trouuer et rencontrer leurs aduersaires.
Eulx ainsi accreuz et animez en proesse marcherent en auant/ en partant de ce lieu en
bon renc et concorde/ & tant allerent quilz paruindrent deuant vne petite ville qui auoit La prinse de Dauilliers.
nom Damuilliers/ laquelle fut tost prinse et bien soubdainemet/ cobien quelle fust assez
bien reparee et fortifiee/ et pour autant que ceulx qui estoient dedans ne se estoient voulu
redre ilz furent tous tuez et mis a sang/ gastez et ruinez/ & fut toute la ville habandonee
par le seigneur a tout le pillage/ dont furent les cueurs des souldars accreuz du tout et
augmentez. Or fut ainsi celle ville bruslee et rasee/ et noz gens apres cela se rafreschiret
quelque temps/ et durant cela ledit ieune seigneur esmeu en son ieune aage ainsi q vng
autre et second Alexandre se conseilla a ses seigneurs qui entedoient le faict des armes La prinse [illegible] yuoy.
pour aller mettre le siege deuat Iuoy. Celle ville par peu de teps come mal conseillee
se mist en grosse resistence/ et de cela fut cause quelque chef et cappitaine faict et duict a
la bataille suffisantemet. Ledit cappitaine estoit nome Gilles defuent qui auoit grade
compaignie de plusieurs et fors souldars: mais nonobstant toutes leurs forces et puis-
sances le cappitaine rendit la ville aux Francois qui y auoient fait plusieurs grans et
diuers assaulx/ et se mit en la grace et mercy dudit seigneur Dorleans qui y mit bonne
garnison/ car il vouloit faire faire marcher plus oultre son armee/ & pourtat il tira vers
aucuns fors chasteaulx qui bien soubdainemet furent destruictz/ tous abatus et ruinez
par terre. Ledit seigneur sentant croistre sa fortune a la mode des princes belliqueux

uersement assaillie/et le siege tenu deuant enuiron cinq ou six sepmaines/ꝛ ayent fait la leur grant fort si ne lont ilz peu prendre ne ne feront encores/la grace dieu aydant. Elle nest pas fort distante de sainct Quētin dūg coste et de Cambray de lautre part/il plaira a dieu nous la maintenir en bonne sauluegarde/car elle est moult vtile et necessaire au royaulme de France/mesmement de ce party de la Picardie/et peult aux ennemys moult fort estre nuysante/cōme a empescher a auoir leurs viures ꝛ necessitez. Pendant le temps que le roy estoit la et alloit de lieu en lieu cōme bon chef et sage/estoient quelques nouuelles par deca du traicte de la paix/ꝛ disoit on que monseigneur le duc de Lorraine estoit entremediateur dicelle paix et quil alloit par deuers lempereur pour lexciter a cōcorde/ꝛ reuenoit au roy taschant tousiours a faire conuenir ces deux princes en bōne amytie ꝛ alliance fraternelle/ce que ie prie au bon Jesus qui est autheur de paix ꝛ nōpas de dissention/et qui tant souuent de ceste saincte paix qui est loeuure de iustice a fait mention. ¶ En cest an mesme le president gentil fut mene a Montfaulcon/et la pendu ꝛ estrangle pour aucuns grans delictz commis enuers la haulte maieste du roy contre droict ꝛ iustice et autres diuers cas. En celluy tēps aussi la valleur et le taux des testons monta iusques a vnze solz et furent faictes maintes ordōnances Apres que le roy eut este long tēps en ce pays cōme vers sainct Quētin et Landrecy les aduersaires qui estoient deuant en leur fort deuant ledit Landrecy leuerent leur camp et se reculerent de ce lieu/cōme contrainctz de ce faire/a cause quilz estoient infestez du mauuais air et se mouroient aucuns de fain et destre mal traictez et aussi quilz craignoient larmee du roy delibere deuitailler la ville/ce quil fait. Apres toutes ces choses faictes et tresbonnes garnisons par tout mises et apposees le roy sen reuint/messeigñrs les enfans ꝛ autres iusques a la plus pt de larmee. Vueille dieu q̄l ny faille plus retourner en armes/mais en bon accord ꝛ transquilite/amour ꝛ vnion/et q̄ les pīces nayēt les cueurs obstinez ꝛ endurcis/ains ꝑmettēt q̄ la main de dieu en laq̄lle ilz sont colloquez les tourne en la sorte q̄l luy plaira/et ainsi nous aurōs paix laquelle nous vueille donner le pere et le filz et le benoist sainct esperit Amen.

¶ En cest an aussi le roy voulant tousiours entretenir la republicque chrestiēne ꝛ tres bonne fidelite feit plusieurs beaulx edictz ꝛ ordonnances/comme du regissement des orfeures et estat des draps de soye/ꝛ auoit fait au parauant le beau statut et edict contre les hereticques ꝛ commande quon obseruast en son royaulme les articles lesquelz auoient este faitz par messieurs de la faculte de theologie/a cause que aucuns cōmencoient a mal parler et prescher contre la verite/et ordōna semblablemēt lestat des prelatz ꝛ inquisiteurs de la foy quāt a ceste matiere/dieu vueille quilz y procedent si bien et fidellemēt q̄ tout puisse estre si bien redresse que lhōneur de dieu et foy catholicque de plus en plus accroisse et multiplie la credence de verite euangelicque Amen.

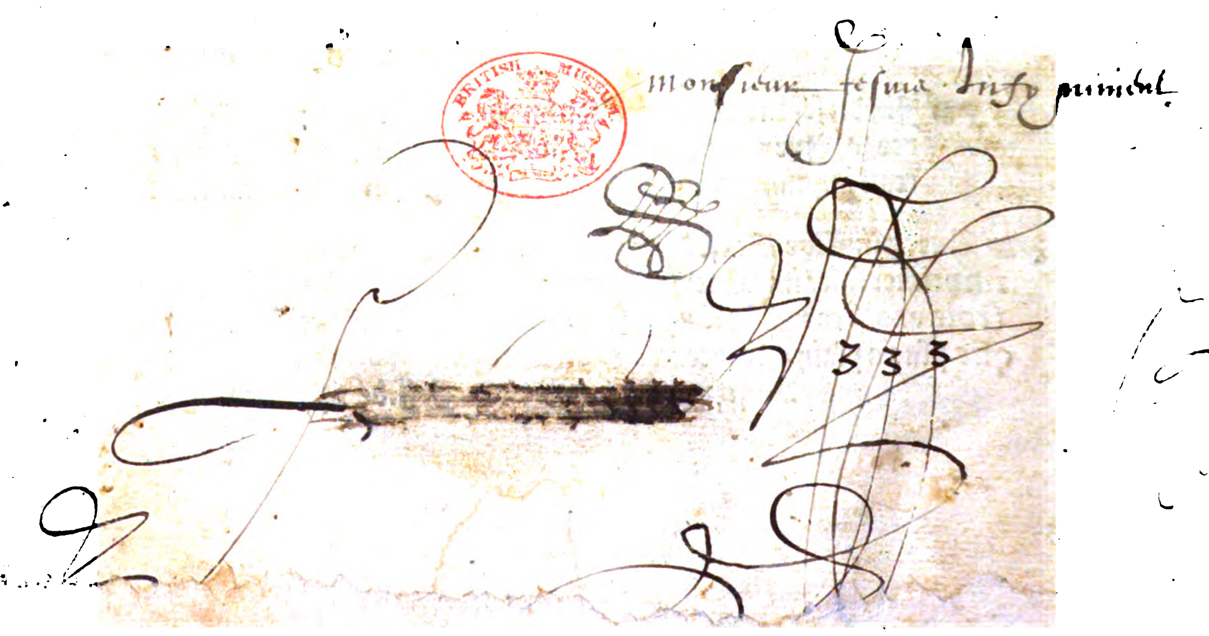
Fin du second et dernier volume de la fleur et mer des hystoires/acheue de imprimer en la ville de Paris p Nicolas couteau imprimeur Lan mil cinq cēs.xliii.le.xii^e.iour de ianuier.

Auec priuilege Et est deffendu a tous Libraires et imprimeurs de imprimer faire imprimer/vēdre ne distribuer lesditz liures iusques a trois ans/si ce nest de limpression du dessusdit Nicolas couteau/ainsi que plus a plain est contenu audit priuilege. 1602 1602

F barrault Ainsi signe. 1602 J. J. de Mesmes.

Monsieur Federic de la croix


LE PELLI CAN
A G
AMBROISE GIRAVLT


BRITISH MUSEUM
333







